970

LE VOYAGEUR
EN
ALLEMAGNE et en SUISSE etc.
par
Reichard

On trouve ce livre dans toutes les grandes librairies d'assortiment de l'Allemagne et de la Suisse. A l'étranger ou le vend dans les librairies suivantes.

Abo: dans *la Frenckeuska Bokh.*
Amsterdam: chez *J. Müller, Seyffardt, J. C. A. Sülpke.*
Anvers: chez *M. Kornicker.*
Athènes: chez *Schimpff & Comp.*
Bruxelles: chez *Kiessling & Comp., C. Muquardt.*
Christiania: chez *Cappelen, J. Dahl. Feilberg & Landmark.*
Copenhague: chez *Bing, G. E. C. Gad, Gyldendal, H. Hagerup, A. F. Höst, Th. Lind, Lose & Delbanco, P. G. Philipsen, C. A. Reitzel, O. Schwartz, G. Ursin.*
Dorpat: chez *E. J. Karow.*
Gand: chez *C. Muquardt.*
Gothenbourg: chez *D. F. Bonnier.*
La Haye: chez *Nijhoff.*
Leyde: chez *E. J. Brill.*
Liége: chez *Ch. Gnusé.*
Londres: chez *O. C. Marcus, F. Thimm, Williams & Norgate.*
Lund: chez *Lundberg.*
Milan: chez *Th. Längner, Meiners & Sohn,*
Mitau: chez *F. Lucas, G. A. Reyher.*
Moscou: chez *M. Arlt, J. Deubner.*
Naples: chez *A. Detken.*
Ostende: chez *F. Claassen, M. Kornicker.*
Paris: chez *A. Bohné & Schulz, A. Frank, F. Klincksieck.*
Reval: chez *Kluge & Ströhm, Wassermann.*
Riga: chez *J. Deubner, Götschel, N. Kymmel.*
Rome: chez *Spithöver.*
Rotterdam: chez *A. Baedecker, H. A. Kramers.*
St-Pétersbourg: chez *Eggers & Comp., B. Issakoff, I. Issakoff, Minlos, A. Münx.*
Stockholm: chez *A. Bonnier, C. E. Fritze, P. A. Huldberg, Samson & Wallin.*
Strasbourg: chez *Berger, Levrault V. & Fils, C. F. Schmidt, Treuttel & Würtz.*
Trieste: chez *H. J. Münster, F. H. Schimpff.*
Turin: chez *G. Hahmann.*
Utrecht: chez *W. F. Dannenfelser, Kemink & Sohn.*
Varsovie: chez *R. Friedlein, G. L. Glücksberg, S. H. Merzbach, H. Natanson, S. Orgelbrand, G. Sennewald.*
Venise: chez *H. F. Münster.*
Vérone: chez *H. F. Münster.*

GUIDE REICHARD.

LE VOYAGEUR

EN

ALLEMAGNE ET EN SUISSE,

EN

HOLLANDE ET EN BELGIQUE,

A PARIS, A LONDRES, A COPENHAGUE, A STOCKHOLM, A ST-PÉTERSBOURG, A VARSOVIE, A PESTH, A VENISE, A MILAN ET A GÊNES,

AVEC

UNE DESCRIPTION DES BAINS, DES VOYAGES AUX MONTAGNES, DE LA NAVIGATION SUR LE DANUBE ET SUR LE RHIN.

Nouvelle édition

entièrement refondue et corrigée

publié par

Th. Bernard.

Première partie:

L'ALLEMAGNE DU NORD ET DU CENTRE, VOYAGE A COPENHAGUE, A STOCKHOLM, A VARSOVIE, A ST-PÉTERSBOURG, LE RHIN, LA HOLLANDE, LA BELGIQUE, PARIS ET LONDRES.

BERLIN, 1858.

Chez J.-A. Herbig, libraire-éditeur.

GUIDE REICHARD.

LE VOYAGEUR

EN

ALLEMAGNE ET EN SUISSE,

EN

HOLLANDE ET EN BELGIQUE,

A PARIS, A LONDRES, A COPENHAGUE, A STOCKHOLM, A ST-PÉTERSBOURG, A VARSOVIE, A PESTH, A VENISE, A MILAN ET A GÊNES.

AVEC

UNE DESCRIPTION DES BAINS, DES VOYAGES AUX MONTAGNES, DE LA NAVIGATION SUR LE DANUBE ET SUR LE RHIN.

Dix-huitième édition

entièrement refondue et corrigée

publiée par

Ad. Herbig.

Première partie:

L'ALLEMAGNE DU NORD ET DU CENTRE, VOYAGE A COPENHAGUE, A STOCKHOLM, A VARSOVIE, A ST-PÉTERSBOURG, LE RHIN, LA HOLLANDE, LA BELGIQUE, PARIS ET LONDRES.

BERLIN, 1858.

Chez F.-A. Herbig, libraire-éditeur.

L'ALLEMAGNE
DU NORD ET DU CENTRE.
COPENHAGUE, STOCKHOLM, ST-PETERSBOURG.
LE RHIN,
LA HOLLANDE ET LA BELGIQUE,
PARIS ET LONDRES.

Dix-huitième édition

publiée par

Ad. Herbig.

Avec une **carte** des chemins de fer de l'Europe centrale et occidentale, **9 cartes** spéciales, du Harz, de la Thuringe, de l'île de Rügen, de la Suisse saxonne, du Riesengebirge, du Rhin, de la Moselle, des environs de Paris; avec **24 plans,** de Berlin, de Potsdam, de Sans-Souci, de Hanovre, de Hambourg, de Breslau, de Dresde, de Copenhague, de Stockholm, de St-Pétersbourg, de Francfort-sur-le-Mein, de Heidelberg, du jardin de Schwetzing, de Strasbourg, de Mayence, de Coblentz, de Cologne, de Düsseldorf, de Rotterdam, d'Amsterdam, de Bruxelles, d'Anvers, de Paris et de Londres.

CBGiOŚ, ul. Twarda 51/55
tel. 22 69-78-773
Wa5151337

BERLIN, 1858.

Chez F.-A. Herbig, libraire-éditeur.

Prevodn.
Europ.

970

NH-44118/TMK

PRÉFACE POUR LA DIX-HUITIÈME ÉDITION.

La **dix-huitième** édition de ce manuel, dont la première édition a paru il y a plus de 50 ans, a été entièrement refondue et corrigée.

L'éditeur croit que l'exactitude, la précision et la bonne disposition des matières sont les principales qualités d'un guide en voyage. Mieux vaut n'avoir point de renseignements que d'en avoir de faux. L'absence de toute longueur inutile, la possibilité de trouver avec vitesse ce qu'il cherche dans son manuel, un choix intelligent de ce qui est en effet digne d'être vu, sont de véritables besoins pour le touriste pour lequel le prix du temps double de valeur.

Le travail que nous soumettons aux yeux du lecteur est entièrement nouveau. L'éditeur a parcouru une grande partie de l'Allemagne pour pouvoir l'entreprendre. Quant aux pays et aux villes qu'il n'a point vus, il a chargé des collaborateurs spéciaux de la rédaction d'une description exacte et précise.

C'est ainsi, par exemple, que les articles détaillés qui traitent de Paris et de Londres, sont sortis de la plume de deux auteurs différents qu'un séjour de plusieurs années a mis à même de faire de ces capitales un tableau animé et intéressant, qui a toute l'exactitude, toute la précision désirable et rend absolument superflus les guides souvent vieillis ou faits sans soin que l'on vend à Paris et à Londres. L'éditeur a pris soin d'ajouter à la description de ces capitales de grands plans, exécutés avec un très-grand soin d'après les derniers plans originaux qui ont paru. Ces plans à la main, le touriste sera parfaitement en état de s'orienter à Paris et à Londres.

Dans les petites villes, l'auteur a partout disposé ses renseignements de manière que le voyageur puisse tout voir

d'après l'ordre indiqué. Ainsi, l'*embarcadère* du chemin de fer, la *station* des bateaux à vapeur, la *poste* ont été partout les points de départ de la description. Dans les grandes villes, telles que *Paris*, *Londres*, *Berlin*, *Vienne*, *St-Pétersbourg*, *Stockholm*, *Copenhague*, une telle disposition étant impossible, elle a dû être remplacée par un système de division différent pour chacune et adapté à la localité. On trouve dans ce livre un plan pour toute ville de quelque intérêt.

Quant aux **musées** qui ont été traités avec une attention particulière, tout le monde sait que la plupart des touristes n'ont ni le loisir ni la patience de se livrer à une véritable étude qui demanderait pour quelques-uns des semaines entières. L'immense majorité des voyageurs désire avoir une impression générale et demande à voir ce qu'il y a de plus remarquable dans une collection. Ce service, que l'on demande en vain à un catalogue spécial, nous avons tâché de le rendre au touriste, en lui indiquant partout les toiles les plus remarquables d'une galerie, les pièces les plus intéressantes des autres collections. Nous n'avons pas, pour cela, la prétention, d'avoir contenté tous les goûts, d'avoir satisfait toutes les exigences.

Pour ce qui est des *plans des montagnes* et des *panoramas des fleuves* dont nous avons enrichi notre livre, nous les croyons d'une grande utilité pour les voyageurs. Mais nous ne prétendons pas, comme d'autres éditeurs, rendre superflus les services d'un guide dans un voyage à pied. En effet, il ne faut jamais avoir parcouru une montagne pour s'imaginer qu'un plan, quelque exact qu'il soit, puisse remplacer un bon guide qui connaît son pays. Le meilleur plan n'empêche pas de s'égarer dans la montagne. Ce malheur une ou deux fois arrivé, on en aura plus de frais et de désagréments que ne vaut la somme modique à laquelle montent les gages d'un guide.

Tout en apportant de grandes améliorations à la **dix-huitième édition** de ce livre, l'éditeur s'est étudié à lui conserver les avantages qu'avaient les anciennes éditions sur

d'autres manuels. C'est ainsi que la description détaillée des bains, autrement disposée et revue avec soin, est restée tout entière à la nouvelle édition. Elle conservera à notre livre la prédilection que lui ont toujours montrée les voyageurs étrangers qui se rendent aux eaux de l'Allemagne.

Nous avons toujours indiqué, dans la description de chaque route, les stations et leurs distances entre elles, ainsi que les tarifs et la durée des trajets. Quant à l'heure du *départ* et de l'*arrivée* des trains, des bateaux à vapeur et des diligences, les changements sont si fréquents que nous avons mieux aimé ne pas les indiquer que de courir risque à chaque instant d'induire les voyageurs en erreur. On les apprend partout à l'hôtel. Encore existe-il pour l'Allemagne et les pays voisins des manuels spéciaux, publiés, en été, chaque mois et indiquant avec la plus grande exactitude tous les détails du service des chemins de fer, des bateaux à vapeur et des diligences. Voici le titre de trois de ces manuels devenus un besoin urgent pour tout voyageur: *Coursbuch*, Berlin chez Decker, publié par la direction générale des postes prussiennes (10 Silbergr.), le *Télégraphe de M. Henschel*, publié à Francfort-sur-le-Mein et *Heinzel*, *Eisenbahn-*, *Dampfschiff- und Post-Coursbuch* etc., publié à Vienne.

L'éditeur peut donner l'assurance qu'il a, dans toutes les parties de son livre, puisé dans les meilleures sources, qu'il a toujours eu les renseignements les plus nouveaux de ses nombreux correspondants. Cependant, malgré tous les soins, il est de la nature d'un ouvrage de ce genre, qu'il ne saurait jamais être sans erreur. Que de changements qui ont lieu pendant l'impression de l'ouvrage! L'éditeur sera donc fort reconnaissant, si l'on veut bien continuer de lui transmettre par la poste les renseignements et corrections que l'on croira nécessaires. C'est surtout aux voyageurs qui se servent de son manuel qu'il ose adresser cette prière.

L'éditeur.

CONTENU.

ALLEMAGNE DU NORD ET DU CENTRE.

	Page
Tableaux des monnaies	XV—XVI
No. 1. Berlin	1
„ 2. Potsdam (Sans-Souci)	33
„ 3. De Berlin à Cologne par Magdebourg, Brunsvic, Hanovre et Minden (Rehme)	38
„ 4. Les bains d'Eilsen, de Nenndorf, de Limmer, de Pyrmont, de Rehbourg	47
„ 5. De Magdebourg à Hambourg	51
„ 6. De Magdebourg à Leipzic	52
„ 7. De Hanovre à Hambourg	52
„ 8. De Hanovre à Brême	53
„ 9. De Brême à Norderney et à Emden	55
„ 10. De Hanovre à Cassel	58
„ 11. De Hanovre, Minden, Löhne, Osnabrück et Emden (Hamm, Münster, Rheine)	59
„ 12. VOYAGE AU HARZ	61
Observations et règles générales, page 61. Plans de voyage 61. A partir de Berlin 62 (Alexisbad 63). A partir de Brunsvic 70. A partir de Nordhausen 70. Plan de voyage de Göttingue jusqu'au Brocken 70.	
„ 13. De Berlin à Cassel	73
Les bains de Lauchstädt 77, de Bibra 78, de Kösen 79, de Langensalza 83, de Tennstedt 83, de Tonna 84, de Wildungen 87.	
„ 14. Route de poste entre Halle et Cassel	87
„ 15. De Weimar à Jéna et à Cobourg	88
„ 16. De Gotha à Cobourg	91
„ 17. D'Eisenach à Cobourg	91

Page

No. 18. Le THÜRINGERWALD (forêt de Thuringe) . . . 92
Observations générales 92. 1ère journée: De Rudolstadt à Paulinenzelle 92. 2e journée: De Paulinenzelle à la Schmücke 93. 3e journée: De la Schmücke par Oberhof à Reinhardsbrunn 94. 4e journée: De Reinhardsbrunn au mont Inselsberg et à Liebenstein 95. 5e journée: De Liebenstein à Eisenach 96.

„ 19. De Cassel à Francfort-sur-le-Mein (Nauheim) . . . 97

„ 20. D'Eisenach à Francfort-sur-le-Mein 99

„ 21. De Fulda à Giessen 100

„ 22. De Cassel à Hamm (Carlshafen) et Dortmund (Dribourg), Hof-Geismar 100

„ 23. De Paderborn à Herford (Meinberg) 103

„ 24. De Cassel à Minden; navigation sur le Weser . . 104

„ 25. De Cassel à Hagen 106

„ 26. De Berlin à Hambourg. Excursion dans le pays de Holstein 106

„ 27. De Hambourg à Cuxhaven et à Helgoland 116

„ 28. De Hambourg à Rendsbourg, à Schleswig, à Flensbourg et à Tönningen 119

„ 29. De Büchen à Lübeck et à Travemünde 120

„ 30. De Berlin à Schwérin, Wismar, Rostock 124

„ 31. Les bains de mer de Doberan, de Warnemünde et Boltenhagen 126

„ 32. De Berlin à Stralsund et à Rostock 129

„ 33. De Berlin par Neu-Strélitz à Brandebourg et à Rostock 130

„ 34. De Berlin à Stettin. Les bains de Neustadt et de Freienwalde 131

„ 35. De Stettin à Swinemünde et à Rügen. Bain de mer de Misdroy 134

„ 36. De Stettin à Posen et à Breslau 138

„ 37. De Stettin à Dantzick (Danzig). Route postale. . . 139

„ 38. De Berlin à Dantzick (Danzig) et à Königsberg . . 140

„ 39. De Königsberg à Memel 148

„ 40. De Berlin à Breslau 148

„ 41. De Berlin à Hansdorf et à Glogau 152

„ 42. De Breslau à Freibourg, Waldenbourg et Reichenbach (Schweidnitz, Altwasser, Salzbrunn, Charlottenbrunn) 152

„ 43. VOYAGE AU RIESENGEBIRGE (montagne des géants) 156

Page

Saison 156. Guides 156. Végétation 156. Bagage 156. Noms significatifs 157. Plans de voyage de Berlin 157 (bain de Flinsberg 157), de Dresde 159, de Prague 159, de Breslau 159. Plan d'un voyage à pied sur le Riesenkamm et par-dessus la Schneekoppe jusqu'à Schmiedeberg et Landshut etc. 159. Warmbrunn et ses environs 163.

No. 44. De Breslau à Glatz et à Prague (bains de Landeck, de Reinerz, de Kudowa, de Langenau) 166

„ 45. De Breslau à Vienne. De Cosel à Cracovie . . . 171

„ 46. De Breslau à Neisse (Graefenberg) 172

„ 47. De Breslau à Dresde (Löbau, Zittau et aux environs. Bain de Liebwerda) 173

„ 48. De Berlin à Leipzic et à Dresde 176

„ 49. De Leipzic à Dresde 179

„ 50. La Suisse saxonne (sächsische Schweiz). Bain de Schandau. 195

„ 51. De Dresde à Prague 200

„ 52. De Dresde à Chemnitz, Zwickau et au chemin de fer de Bavière. Route postale entre Dresde et Chemnitz. 202

„ 53. De Leipzic à Hof 203

„ 54. De Leipzic à Carlsbad 204

„ 55. Les bains de Berg-Gieshübel, du Wiesenbad et de Wolkenstein 204

No. 56. D'Altenbourg à Cobourg 205

„ 57. VOYAGE A COPENHAGUE 206

„ 58. VOYAGE A STOCKHOLM 213

Notices pour les voyageurs en Suède 213. Monnaies du pays 213. Les postes et autres manières de voyager dans l'intérieur 214. Navigation à vapeur 214. Passe-port 214. Stockholm 214.

„ 59. Navigation à vapeur à Upsala et à Gothenbourg . 222

„ 60. De Gothenbourg à Christiania. Route de Norwége . 224

„ 61. VOYAGE A ST-PÉTERSBOURG 225

Routes principales 225. Tarif des chevaux de poste 226. Tarif de la douane 226. Passe-ports 226. Monnaies du pays 226. Argent pour voyager 226. De Berlin par Königsberg à Saint-Pétersbourg 226. De Berlin par Varsovie à St-Pétersbourg 227. De Berlin par Stettin à St-Pétersbourg 232.

„ 62. St-Pétersbourg 233

LE RHIN.

Navigation à vapeur 243. Stations principales 243. Stations de deuxième classe 244. Stations de troisième classe 244. Tarif 244. Durée du voyage 244. Chemins de fer 244. Bagage 244. Commissionnaires 244. Hôtels 245. Monnaie 245.

Page

No. 63. Francfort-sur-le-Mein 245
„ 64. De Francfort à Mayence et à Wisbade 248
„ 65. Les bains autours de Francfort-sur-le-Mein. Montagne du Taunus 250
Weilbach 250. Soden 250. Kronthal 251. Kronberg 251. Hombourg 251. Taunusgebirge 252. Wilhelmsbad 253.
„ 66. De Francfort-sur-le-Mein à Coblentz (Schlangenbad, Langenschwalbach, Ems) 253
„ 67. De Francfort-sur-le-Mein à Heidelberg (Auerbach, la route de la Bergstrasse, Schwetzingen, Odenwald) 257
„ 68. De Heidelberg à Bade-Bade 262
„ 69. De Bade-Bade aux bains de Kniebis, Rippoldsau, Griesbach, Antogast, Petersthal 266
Par Allerheiligen à Rippoldsau et à la vallée de Kinzigthal 267.
„ 70. De Bade-Bade à Wildbad. Bains de Tainach et de Zeller 269
„ 71. De Bade-Bade à Bâle (Basel). Appenweier — Kehl — Strasbourg 271
„ 72. D'Offenbourg à Constance 274
„ 73. De Fribourg à Schaffhouse (Hölle) 276
„ 74. De Schaffhouse à Bâle 277
„ 75. De Bâle à Strasbourg 277
„ 76. De Strasbourg à Mayence. (Bain de Gleisweiler.) . 279
„ 77. De Mayence à Coblentz 284
„ 78. De Bingen à Saarbrück. La vallée de Nahethal, le bain de Kreuznach 290
„ 79. De Bingen à Trêves (Trier) 291
„ 80. De Trêves à Coblentz. (Navigation sur la Moselle.) 292
„ 81. De Trêves à Luxembourg 294
„ 82. De Trêves à Saarbrück 295
„ 83. De Coblentz à Giessen 295
„ 84. De Coblentz à Cologne. (Laacher See, Godesberg.) . 296
„ 85. La vallée d'Ahrthal 299
„ 86. De Cologne à Aix-la-Chapelle (Aachen). Burtscheid (Borcoïtte) 300
„ 87. D'Aix-la-Chapelle à Trêves et à Coblentz 306
„ 88. D'Aix-la-Chapelle à Ruhrort et Oberhausen (Gladbach. — Düsseldorf) 307
„ 89. De Cologne à Düsseldorf et à Dortmund 307
„ 90. De Düsseldorf à Emmerich et à Clève 310
„ 91. De Cologne à Mayence 311

Page

VOYAGE EN HOLLANDE.

Plan de voyage 313. Frais de voyage 313. Passe-port 313. Douane 313. Monnaies du pays 313. Hôtels 313. Pourboires 313. Domestiques de place 313. Bagages 313. Voitures 313. Treckschuiten 314. Diligences 314. Chemins de fer 314. Postes 314. Navigation à vapeur 314.

No. 92. De Cologne à Nimègue (Nimwegen) 314
„ 93. De Cologne à Arnheim 315
„ 94. De Nimègue à Rotterdam 315
„ 95. D'Arnheim à Rotterdam 317
„ 96. D'Arnheim à Amsterdam 318
„ 97. Amsterdam (Zaandam) 319
„ 98. D'Amsterdam à Rotterdam (Zandoort, Scheveningen) 324
„ 99. De Rotterdam à Anvers (Antwerpen) 328
„ 100. De Rotterdam à Utrecht 329

VOYAGE EN BELGIQUE.

Plan de voyage 329. Frais approximatifs 329. Passe-port 329. Monnaies 329. Hôtels 329. Domestiques de place 329. Chemins de fer 329. Places 330. Bagages 330. Changement de voitures 330. Omnibus 330. Fiacres 330. Buffets-restaurants tarifés 330.

„ 101. D'Aix-la-Chapelle (Aachen) à Liége (Lüttich) . . . 330
„ 102. Les bains de Spa 332
„ 103. De Liége (Lüttich) à Mastricht 334
„ 104. De Liége à Bruxelles 335
„ 105. Bruxelles. (Champ de bataille de Waterloo.) . . . 337
„ 106. De Bruxelles à Ostende. (Gand, Bruges.) 344
„ 107. De Bruxelles à Anvers 351
„ 108. D'Anvers à Gand 354
„ 108 a. De Lokeren à Ath 354
„ 109. De Gand à Courtray et à Lille 355
„ 110. De Bruges à Courtray et à Poperinghe 355
„ 111. De Courtray à Tournay et à Bruxelles 356
„ 112. De Bruxelles à Paris 356
„ 113. De Bruxelles à Namur. (Manage à Mons.) . . . 357
„ 114. De Namur à Liége 358
„ 115. De Namur à Dinant. (Excursion dans les Ardennes.) 359
„ 116. De Namur à Luxembourg 360

VOYAGE A PARIS.

Passe-port 361. Monnaies du pays 361. Argent de voyage 361.

„ 117. De Francfort-sur-le-Mein à Paris 361

Page

No. 118. De Strasbourg à Paris 363
„ 119. De Cologne à Paris 365
„ 120. Paris 367
„ 121. Environs de Paris 425
„ 122. De Paris à Londres. (Rouen, Le Havre.) 436

VOYAGE A LONDRES.

„ 123. Londres et ses environs 440
Table alphabétique des matières 480

PLACE DES CARTES ET PLANS.

Carte du *Harz* page 61; de la *Forêt de Thuringe* page 92; de l'*île de Rugen* page 137; du *Riesengebirge* page 154; de la *Suisse saxonne* page 196; du *Rhin* page 281 et 284; de la *Moselle* page 293; des *environs de Paris* page 425.

Plans de *Berlin* page 1; de *Potsdam* et *Sans-souci* page 33; de *Hannovre* page 44; de *Hambourg* page 110; de *Breslau* page 150; de *Dresde* page 181; de *Copenhague* page 208; de *Stockholm* page 216; de *Saint-Pétersbourg* page 233; de *Francfort-sur-le-Mein* page 245; de *Heidelberg* et de *Schwetzingen* page 261; de *Strasbourg* page 278; de *Mayence* page 283; de *Coblentz* page 288; de *Cologne* page 300; de *Düsseldorf* page 308; de *Rotterdam* page 316; d'*Amsterdam* page 320; de *Bruxelles* page 337; d'*Anvers* page 351; de *Paris* page 368; de *Londres* page 440.

TABLEAU COMPARÉ DES MONNAIES.

Pays.	Monnaie.	Valeur en Argent de Prusse. Thlr.	Sgr.	Pf.	Monnaie de Convention. Fl.	Kr.	Pf.	Monnaie rhénane. Fl.	Kr.	Pf.
Anhalt-Bernbourg	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	2⅝	1	45	—
Anhalt-Cöthen et Dessau	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	2⅝	1	45	—
Autriche	1 Gulden (florin) à 60 Kr. à 4 Pf.	—	21	—	1	—	—	1	13	2
	1 Lira austriaca à 100 Centesimi	—	7	—	—	20	—	—	24	2
Bade	1 Gulden (florin) à 60 Kr. à 4 Pf.	—	17	1⅛	—	28	4	1	—	—
Bavière	1 Gulden (florin) à 60 Kr. à 4 Pf.	—	17	1⅛	—	28	4	1	—	—
Belgique	1 Franc à 100 Centimes	—	8	—	—	22	3⅜	—	28	—
Brême	1 Thaler d'or à 72 Grote	1	4	—	1	37	½	1	59	—
Brunswic	1 Thaler à 30 Gr. à 10 Pf.	1	—	—	1	25	2⅝	1	45	—
Danemark	1 Reichsbankthaler à 6 Marks à 16 Schillings	—	22	8⅝	1	4	3⅝	1	19	1⅝
France	1 Franc à 100 Centimes	—	8	—	—	22	3⅜	—	28	—
Francfort-sur-le-Mein	1 Gulden (florin) à 60 Kr.	—	17	1⅛	—	48	4	1	—	—
Grande-Bretagne et Irlande	1 Livre Sterling à 20 Schilling à 12 Pence	6	23	—	9	40	⅝	11	50	2½
Hambourg	1 Mark Banco à 16 Schill. à 12 Pf.	—	15	2⅝	—	43	1 7/10	—	53	9/10
	1 Mark Courant à 16 Schill. à 12 Pf.	—	12	4½	—	35	1⅝	—	43	
Hanovre	1 Thaler à 24 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	2⅝	1	45	—
Hesse électorale	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	2⅝	1	45	—
Hesse, grand-duché	1 Gulden (florin) à 60 Kr.	—	17	1⅛	—	48	4	1	—	—
Hesse-Hombourg	1 Gulden (florin) à 60 Kr.	—	17	1⅛	—	48	4	1	—	—
Lichtenstein	1 Gulden (florin) à 60 Kr.	—	21	—	1	—	—	1	13	2
Lippe	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	2⅝	1	45	—
Lübeck	1 Mark à 16 Schill. à 12 Pf.	—	12	4½	—	35	1⅝	—	43	9/10
Mecklembourg-Schwérin	1 Thaler à 48 Schill. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	2⅝	1	45	—
Mecklembourg-Strélitz	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	2⅝	1	45	—
Modène	1 Lira à 100 Centesimi	—	8	—	—	22	3⅜	—	28	—
Nassau	1 Gulden (florin) à 60 Kr.	—	17	1⅛	—	48	4	1	—	—
Norwége	1 Speciesthaler à 120 Schill.	1	15	4½	2	9	2 9/10	2	38	3⅜

Pays.	Monnaie.	Valeur en Argent de Prusse. Thlr.	Sgr.	Pf.	Monnaie de Convention. Fl.	Kr.	Pf.	Monnaie rhénane. Fl.	Kr.	Pf.
Oldenbourg, grand-duché	1 Thaler Oldenb. Courant à 72 Grote	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
Pays-Bas	1 Gulden (florin) à 100 Cents	—	16	$11\frac{3}{7}$	—	48	2	—	59	$1\frac{3}{7}$
Prusse	1 Thaler à 30 Sgr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
Reuss	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
Russie	1 Rubel à 100 Kopeken	1	2	$3\frac{3}{7}$	1	32	$1\frac{5}{7}$	1	53	$\frac{1}{7}$
Sardaigne	1 Lira à 100 Centesimi	—	8	—	—	22	$3\frac{3}{7}$	—	28	—
Saxe, royaume	1 Thaler à 30 Ngr. à 10 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
Saxe-Altenbourg	1 Thaler à 30 Ngr. à 10 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
Saxe-Cobourg-Gotha	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
	1 Gulden (florin) à 60 Kr.	—	17	$1\frac{5}{7}$	—	48	4	1	—	—
Saxe-Meiningen*	1 Gulden (florin) à 60 Kr.	—	17	$1\frac{5}{7}$	—	48	4	1	—	—
Saxe-Weimar-Eisenach	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
Schaumbourg-Lippe	1 Thaler à 24 Gr.	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
Schwarzbourg-Rudolstadt**	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
Schwarzbourg-Sondershausen	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
Suède	1 Reichsthaler Species à 48 Schilling Species	1	15	$9\frac{1}{16}$	2	10	$3\frac{1}{16}$	2	40	$1\frac{3}{16}$
	1 Reichsthaler Banco à 48 Schilling Banco	—	17	$2\frac{3}{16}$	—	49	$\frac{3}{16}$	1	—	$\frac{3}{16}$
	1 Rthlr. Reichsschuld à 48 Schill. Reichsschuldwähr	—	11	$5\frac{1}{2}$	—	32	$4\frac{3}{16}$	—	40	$\frac{3}{16}$
Suisse	1 Franc à 100 Centimes	—	8	—	—	22	$3\frac{3}{7}$	—	28	—
Waldeck	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
Wurtemberg	1 Gulden (florin) à 60 Kr.	—	17	$1\frac{5}{7}$	—	48	4	1	—	—

*) A Camburg (Enclave) on compte d'après Thalers à 30 Groschen à 12 Pfennige.
**) Schwarzbourg-Rudolstadt, dans la Ober-Herrschaft, on compte d'après Gulden (florins) à 60 Kreuzer.

BERLIN.

1 Königl. Schloss.
2 Lange Brücke (mit der Reiterstatue d. Gr. Kurfürsten.)
3 Museum u. neue Museum.
4 Schloss Brücke (m. Marmorgruppen).
5 Zeughaus.
6 Königl. Bauschule (Bauacademie)
7 Statuen Blüchers, Gneisenau u. Yorks
8 Neue od. Königs Wache
9 Singacademie.
10 Universität.
11 Königl. Bibliothek.
12 Palais d. Prinzen von Preussen.
13 Denkmal Friedrich d. Grossen.
14 Academie der Künste u. Wissensch.
15 Königl. Seehandlung.
16 Königl. Haupt Bank.
17 Münze.
18 Börse.
19 Rathhaus (Berliner).
20 Stadtgericht.
21 Kammergericht.
22 Stadtvoigtei (Blixey)
23 Pass Bureau
24 General Post Amt.
25 Kriegsministerium.
26 Artillerie u. Ingenieur Schule.
27 Allgemeine Kriegsschule.
28 Cadettenhaus.
29 Schloss Monbijou.
30 Königl. Porzellan Manufactur.
31 Sternwarte.
32 Lagerhaus.
33 Arbeitshaus.
A. Hof u. Domkirche.
B. Werdersche Kirche.
C. St Petri K.
D. Kloster K.
E. Parochial K.
F. St Nicolai K.
G. Garnison K.
H. Französ. reformirte K.
J. Neue K. (Deutscher Dom).
K. St Marien K.
L. Jerusalems K.
M. St Marcus K.
N. St Hedwigs (kathol.) K.
O. St Michaels K. (kathol.)
P. St Georgen K.
Q. Louisen K.
R. St Jacobi K.
a. Königl. Opernhaus.
b. Königl. Schauspielhaus.
c. Fried. Wilhelmstädtsch. Theat.
d. Königstädt. Vaudeville Theat.
e. Vorstädtisches Theater.
Rosenthaler Vorstadt (Voigtland)
Windmühlen Berge
Friedrichshain
Thiergarten
Unterbaum
Spree
Schiffahrts Canal
Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

No. 1. BERLIN,

avec plus de 13,000 maisons et 480,000 habitants, est une des plus belles villes de l'Europe. Elle se compose de plusieurs parties et faubourgs: *l'ancien Berlin* (*Alt-Berlin*) qui date du douzième siècle, *l'ancien Kölln* (*Alt-Kölln*) sur la Sprée, *Nouveau-Kölln* (*Neu-Kölln*), le *Werder* (ou *Friedrichs-Werder*), la *Ville-neuve* ou la *ville Dorothée* (*Neustadt* ou *Dorotheenstadt*), la *ville Frédéric* (*Friedrichsstadt*), la *ville Louise* (*Louisenstadt*), la *ville Frédéric-Guillaume* (*Friedrichs-Wilhelmsstadt*), le faubourg de *Spandau* (*Spandauer Vorstadt*), le faubourg *royal* (*Königsvorstadt*) et le faubourg de *Stralau* (*Stralauer Vorstadt*). Toutes ces parties de la ville sont entourées d'un seul mur d'octroi. Le circuit de Berlin dans l'enceinte des murs est d'environ $2^1/_2$ m. ou de 5 l.; la plus grande longueur est presque de $1^1/_2$ m. Faubourgs situés hors de l'enceinte des murs: le faubourg de *Rosenthal* (*Rosenthaler Vorstadt*) appelé le *Voigtland*, le faubourg d'*Oranienbourg* (*Oranienburger Vorstadt*), celui de *Potsdam* (*Potsdamer Vorstadt*) et celui d'*Anhalt* (*Anhalter Vorstadt*).

Les rues sont presque toutes dirigées en ligne droite et fort régulièrement bâties, surtout la Breitestrasse, Behrenstr.*), Friedrichstr., Markgrafenstr., Leipzigerstr., la vieille et la nouvelle Wilhelmstr., en général les rues du quartier Frédéric, du quartier Frédéric-Guillaume et de la *Neustadt* (Ville-neuve) et de la *Potsdamer Vorstadt* (faubourg de Potsdam). Dans cette dernière se trouve la belle promenade appelée: **Sous les tilleuls (Unter den Linden)**. Cette promenade qui a une longueur de 1600 pas, commence à la place de l'Opéra et finit à celle de Paris. Bordée de chaque côté des plus belles maisons, elle forme une rue magnifique qui offre cinq chemins différents, c'est-à-dire deux pour les voitures, près des deux files de maisons (chacune de ces deux chaussées est encore bordée d'un trottoir) deux pour les cavaliers et au milieu une promenade fort large pour les piétons. Elle est ornée dans toute sa longueur de 4 rangées d'arbres dont un certain nombre sont des tilleuls. La *Friedrichsstr.*, d'une longueur de presque 1 l., va en ligne droite depuis la porte de Halle jusqu'à celle d'Oranienbourg; elle a 251 maisons. La *Wilhelmstr.* dont la *rue neue Wilhelmstr.* et la *Louisenstr.* sont les continuations, ont ensemble la même longueur. — La ville est éclairée au gaz. — Les rues sont très-propres, elles sont balayées tous les jours par des balayeurs organisés militairement.

*) Nous nous servons de l'abbréviation *str.* pour désigner „*Strasse*", mot qui veut dire *rue* et qui se met en allemand à la fin du nom d'une rue.

Passeports. Tout voyageur qui arrive à Berlin avec le chemin de fer doit exhiber son passeport aux agents de police stationnés à la gare. Quatres heures après l'arrivée du voyageur son passeport doit être déposé chez le lieutenant de police du quartier. Si l'étranger veut séjourner plus de 24 heures à Berlin, son passeport doit être déposé à la préfecture de police (Polizeipräsidium, Mühlendamm 31) contre un permis de séjour que l'on fera bien de toujours porter sur soi. Le garçon de l'hôtel se charge de toutes ces formalités moyennant un pour-boire.

Octroi. Il n'y a que la farine, les viandes et le gibier, qui payent un droit d'octroi aux portes de Berlin. Il n'est pas probable qu'un voyageur ait des comestibles parmi son bagage; si, par hasard, il en avait, qu'il le déclare tout de suite aux commis de l'octroi. La fraude est punie de la confiscation des denrées et d'une amende considérable.

Hôtels. Sous les Tilleuls: *Hôtel du Nord* (très-élégant), no. 35; *Hôtel de St. Pétersbourg*, no. 31; *Hôtel de Rome*, no. 39; *Hôtel Royal*, no. 3 (coin de la Wilhelmsstr.); *Hôtel Impérial*, no. 72; *British Hôtel*, no. 56; *Meinhard's Hôtel*, no. 32; *Hôtel d'Arnim*, no. 44; *Victoria Hôtel*, no. 46. **Dans le quartier Frédéric:** *Hôtel des Princes* (Behrenstr. 35); *Hôtel de Russie* (à la place de l'académie d'architecture 1), le magnifique *Hôtel d'Angleterre*, à la même place; *Hôtel de Brandebourg* (Charlottenstr. 59, à la place Gensd'armenmarkt); *Rheinische Hof* (h. du Rhin, Friedrichsstr. 59); *Hôtel de Prusse* (Leipzigerstr. 31 et 32); *Hôtel de France* (Leipzigerstr. 36); *Hôtel Bellevue* (Mohrenstr. 64); *Hôtel Zernikow* (Charlottenstr. 43); *Rother Adler* (Aigle rouge, Kurstr. 38); *Hôtel de l'Europe* ou *Hôtel Kellner* (Taubenstr. 16). **Dans le quartier Friedrich-Wilhelmsstadt:** *Töpfer's Hôtel* (Carlsstr. 32). **Dans le quartier Königsstadt** (rive droite de la Sprée): *König von Portugal* (roi de Portugal, dans la Burgstr. 12); *Hôtel de Saxe* (dans la Burgstr. 20); *Kronprinz* (*prince royal*, Königsstr. 45); *Ville de Hambourg* (Heiligegeiststr. 18); *Schwarze Adler* (*Aigle noir*, Poststr. 30); *König von Preussen* (*roi de Prusse*, Brüderstr. 39 a); *Happold's Hôtel* (Alte Grünstr. 1); *Grossfürst Alexander* (*grand-duc A.*, Neue Friedrichsstr. 55); *Ludwig's Hôtel* (Jüdenstr. 6). Prix des chambres de ½ à 2 thlr. Déjeuner 7½ à 10 sgr., dîner **(sans vin)** 15 à 20 sgr., une demi-bouteille de vin 10 à 15 sgr. Les meilleures **tables d'hôte** se trouvent dans les hôtels suivants: *Hôtel Meinhard*, *Hôtel du Nord*, *Hôtel de St.-Petersbourg*, *Hôtel d'Angleterre*, *König von Portugal*. **Hôtels de seconde classe:** Le *Landhaus* (*Hôtel des états*, Mittelstr. 46); *Hof von Holland* (*Hôtel de Hollande*, Rossstr. 6); *Goldener Adler* (*aigle d'or*, Spandauerstr. 73); *Stadt Magdeburg* (*ville de M.*, Mohrenstr. 11) etc.

Hôtels garnis et chambres meublées. *Linden-Hôtel garni* (sous les tilleuls 59 a), *Maus* (Markgrafenstr. 41), *Dierbach* (Mohrenstr. 31), *Schlösser* (Jägerstr. 17), *Schmelzer* (Französische Str. 19), *Scheible* (Markgrafenstr. 40) etc. Une chambre de 6 à 10 thlr. par mois. L'étranger qui veut séjourner quelque temps à Berlin, fera bien de louer dans une maison particulière un appartement meublé ou une chambre garnie qu'il aura au prix de 6 à 40 thlr. par mois; on donne congé le 15 de chaque mois. On pourra aussi louer une chambre pour une seule semaine. — Les portes et quelquefois les

fenêtres des maisons où il y a des chambres à louer sont marquées par des écriteaux.

Restaurants et cafés. **Restaurants de première classe:** *Mœder* (Café national, sous les tilleuls 23), Meser (Café Prince-royal, sous les tilleuls 25), Eggert (Café royal, sous les tilleuls 33). **Seconde classe:** *Café de Bavière* (sous les tilleuls 26), *Café Bellevue* (Friedrichsstr. 164), *Café français* (Königstr. 61), *Buder* (Königstr. 1), *Kothe* (Werderstr. 5), *Café du Nord* (Friedrichsstr. 172), *Café Beyer* (Friedrichsstr. 83), *Café Hagendorf* (Leipzigerstr. 70), *Café de Belvédère* (derrière l'église catholique 3), *Moldenhauer* (Poststr. 1) etc. Dans tous ces restaurants on dîne à la carte, et l'on peut prendre un abonnement à prix réduit. En été on peut recommander pour des soupers en plein air: *George* (Bellevuestr.), *Odeum* (Thiergartenstr.), *Türkisches Zelt* à Charlottenbourg, voyez *environs* de Berlin.

Les **commerces de vin** ne sont fréquentés à Berlin que par la partie aisée de la population. Voici l'énumération des principaux: *Lutter*, Charlottenstr. 49; *Casino de Poppe & Comp.*, Charlottenstr. 48; *Gerold*, *Habel*, tous deux sous les tilleuls, le premier no. 24, le second no. 30; *Güssfeld*, Poststr. 8; *Rähmel*, Markgrafenstr. 45; *Capkeller* (cave de vins du Cap), sous les tilleuls 26, entrée dans la Friedrichsstr.; *Mitscher & Caspary*, Königstr. 40. Dans ces établissements on peut en même temps déjeuner et souper à la fourchette, dans quelques-uns, p. ex. chez Lutter, on peut aussi dîner à prix fixe.

On peut aussi aller déjeûner ou souper dans les

Delikatessen-Handlungen (restaurants et commerces de vins), dont un assez grand nombre sont établis dans des caves: *Thiermann*, Jägerstr. 56, *Dittmann*, Markgrafenstr. 44, et *Sala Tarone*, sous les tilleuls 41, où l'on trouve aussi des fruits d'Italie et d'excellents vins; *Pariser Keller* (cave de Paris, sous les tilleuls 78); *Ewest* (coin de la Friedrichsstr. et de la Behrenstr.); *Herkuleskeller* (Burgstr. 29); *Dedel* (Leipzigerstr. 65), d'excellentes huîtres et de bons vins du Rhin; *Jerusalemer Keller* (cave de Jérusalem, Jerusalemerstr. 21) etc.

Estaminets (*cabarets à bière*, *Bierstuben*), où l'on peut aussi déjeuner à la fourchette et souper. On trouve une bonne et véritable *bière de Bavière* chez *Wallmüller* (Oberwallstr. 12 et 13), *Flügge* (Leipzigerstr. 30), *Wagner* (Charlottenstr. 36), *Ehlich* (Dorotheenstr. 91) et *Happold* (Grünstr. 1). De la bière de Bavière brassée à Berlin se trouve chez *Prell*, *Wagner*, *Gambrinus* etc.; la bière de *Grünthal* chez *Lamm* (Leipzigerstr. 82); la bière de *Josty* (dans la cave *Jostykeller*, Gensd'armenmarkt). On trouve la meilleure **bière blanche de Berlin** chez *Clausing* (Zimmerstr. 80), *Volpi* (Mohrenstr. 37 a, Stechbahn 3), *Gross* (Markgrafenstr. 105), *Aschbach* (Heiligegeiststr. 30).

Grandes brasseries de bière de Bavière avec estaminet: devant la porte *Schönhauserthor* chez *Wagner*, *Ley* (localités grandioses et dignes d'être visitées), *Lips* et *Pfleiderer* dans le parc du *Friedrichshain*, entre la porte *Königsthor* et *Landsbergerthor*; devant la porte *Hallesche Thor* chez *Hopf*, près du Kreuzberg, où une société d'actionnaires veut encore fonder une grande brasserie, et chez *Vilain*, dans la Hasenhaide.

Conditoreien (*pâtissiers*, *confiseurs*, *glaciers*). Nous faisons remarquer au lecteur que les grandes *Conditoreien* de Berlin, arrangées

pour la plupart d'une manière très-comfortable, remplacent en même temps les cabinets de lecture, les cafés et les pâtisseries de Paris. On ne fume pas dans les *Conditoreien*, cependant quelques-uns de ces établissements ont une salle réservée aux amateurs du cigare. — Nous nommons: *Spargnapani* (sous les tilleuls 50) et *Kranzler* (sous les tilleuls 25), dont le premier est le plus fréquenté et le mieux organisé tant pour les journaux que pour les rafraîchissements, et dont le second sert de rendez-vous aux jeunes officiers et enseignes de la garnison; *d'Heureuse* (sous les tilleuls 17 et 18); *Völker* (sous les tilleuls 50). Puis de *Josty* (à la Stechbahn 1), *Stéhely* (au Gens-d'armenmarkt, Charlottenstr. 53), où l'on prend un fort bon café, *d'Heureuse* au bout de la Breitestr., où l'on trouve un très-bon chocolat, *Schilling* (Kochstr. 64), *Felix & Sarotti* (Friedrichsstr. 191), renommé par ses confitures, enfin dans le quartier *Königsstadt* (rive droite de la Sprée), *Courtin* (Königsstr. 61).

Domestiques de place. Ils reçoivent 1 thaler par jour; pour ½ journée ⅔ thaler et pour une heure 5 sgr. S'adresser à l'hôtel ou au bureau *Jägerstrasse 11.*

Fiacres (appelés à Berlin **Droschken**). Chaque course à l'intérieur de la ville et aux embarcadères des chemins de fer 5 sgr. pour une, 6 sgr. pour deux personnes, trois pers. 10 sgr., 4 pers. 12½ sgr. *A l'heure:* vingt minutes se payent pour 1 pers. 5 sgr., 2 pers. 6 sgr., 3 pers. 10 sgr., 4 pers. 12½ sgr.; 35 min. 7½ sgr.; 10, 15 et 17½ sgr.; 50 minutes 10, 12, 17½ et 20 sgr., 70 min. 15, 17½, 20, 22½ sgr. Regarder le tarif qui se trouve affiché dans chaque voiture. Il est enjoint à tout cocher d'offrir au voyageur, aussitôt qu'il est monté dans sa voiture, une carte indicative du numéro et du prix de la course. Si le cocher néglige cette formalité instituée pour son contrôle, le voyageur ne doit pas payer, quand même le cocher présenterait cette carte plus tard. Tout cocher pris à l'heure est tenu d'indiquer au voyageur l'heure qu'il a sur sa montre. Pour les bagages 1 et 2 pers. payent 2½ sgr., 3 pers. 5 sgr. Après 11 heures du soir et avant 6 h. du matin on paye la course de 20 min. 15 sgr., celle de 30 min. 22½ sgr., 50 min. 1 thlr., 70 min. 1½ thlr. pour une ou plusieurs personnes. Entre 6 et 7 h. du matin 1 pers. 10 sgr., 2 pers. 12½ sgr., 3 pers. 20 sgr., 4 pers. 22½ sgr. Les fiacres conduisent aussi aux environs, à l'exception pourtant du dimanche.

A part les fiacres ordinaires il y en a une seconde classe, un peu plus élégante, ce sont les **Wegemesser-Droschken** (Fiacres à régulateur), qui sont payés d'après la distance et qui vont plus vite que les autres. Pour une petite course ils sont à meilleur marché, pour une grande ils sont beaucoup plus chers que les fiacres ordinaires.

Omnibus. Les principales lignes d'omnibus sont celles: a) de l'*Alexanderplatz* au *Hofjäger*, toutes les demi-heures, 2½ sgr. par personne; b) de l'*Alexanderplatz* à *Lichtenberg*, toutes les deux heures, 3 sgr.; c) du *Molkenmarkt* à *Schöneberg*, toutes les ½ h., 2½ sgr.; d) du *Haack'sche-Markt* à *Pankow*, toutes les ½ h. (dimanches l'après-midi toutes les ¼ h.), 3 sgr.; e) du *Kreuzberg* à la *Panke* (devant la porte d'Oranienbourg), toutes les ½ h., 3 sgr., station, au milieu

de la ligne, au *coin des tilleuls* et de la *Friedrichsstr.*; f) du *Lustgarten* à *Charlottenbourg*, jusqu'à 1 h. toutes les ½ h., de 1 h. à 10 h., mais seulement en été, tous les ¼ h., 3 sgr.; g) du *Lustgarten* à *Moabit*, toutes les ½ h., 2½ sgr.; h) du *Dönhofsplatz* à la *Hasenhaide*, dans la matinée toutes les heures, dans l'après-midi toutes les ½ h., 2½ sgr.; i) de la porte *Hallesche Thor* à *Tempelhof*, le matin à 6½ et 7½ h., l'après-midi toutes les heures, 2½ sgr.; k) du *Molkenmarkt* au *Gesundbrunnen*, toutes les heures, 3 sgr. La plupart de ces lignes sont divisées en 2 stations à 1½ sgr. On trouve des renseignements plus détaillés dans un petit livre intitulé „*Fahrplan der Berliner Omnibuswagen*" (Itinéraire des voitures-omnibus de Berlin).

Bains chauds. Nous citerons parmi les plus renommés: le *Weidendammer-Bad* (Friedrichsstr. 137), Les *freundlichen Bäder* (bains agréables, Neue Wilhelmsstr. 2), Les *bains Pochhammer* (An der Stralauerbrücke 2), Le *Mariannenbad* (Neue Friedrichsstrasse 18 et 19), La *Friedrichsstädtische Garten-Badeanstalt* (Markgrafenstrasse 93), Le *Werdersche Bad* (Niederwallstrasse 15). En été le *Marienbad* (Bendlerstrasse 8).

Bains froids et écoles de natation. L'école de natation de *Maas* (devant la porte *Schlesische Thor*), l'école de natation de *Pfuhl* (près de la même porte, seulement pour les abonnés). L'école de natation de *Tichy* (au Unterbaum), le *bain de Moabit* (au pont de Moabit, on passe le jardin de Bellevue). *Les nouveaux bains froids* (Weinmeisterstrasse no. 14). Il y a plusieurs bains froids à l'usage du peuple. Le bain de la Schillingsgasse no. 7 et de la Auguststr. 22 est joint à un établissement servant au blanchissage (**Wasch- und Bade-Anstalt**) et mérite une visite.

Poste aux lettres. L'administration centrale se trouve Spandauerstr. 19, c'est là et dans les bureaux d'arrondissement, ainsi que dans les bureaux de toutes les gares des chemins de fer que l'on peut affranchir et recommander les lettres pour Berlin, la province et l'étranger. Encore y a-t-il 127 boites dans les divers quartiers de la ville pour recevoir les lettres affranchies (au moyen de timbres-poste ou d'enveloppes timbrées) ou non affranchies. Les lettres qui doivent partir pour la province ou pour l'étranger doivent être mises à la poste 1 h. avant le départ des convois des chemins de fer ou des malles-postes; on peut pourtant déposer des lettres, encore quelques minutes avant le départ des convois, aux bureaux de poste qui se trouvent aux embarcadères des chemins de fer. Les bureaux sont ouverts les jours de la semaine de 7 heures du matin à 8 h. du soir, le dimanche de 7 à 9 h. du matin et de 5 à 8 h. du soir. Pour les lettres de Berlin la distribution se fait une heure après leur déposition.

Le bureau du **télégraphe électro-magnétique** se trouve Königsstrasse no. 60. Prix d'une dépêche de 25 mots (dans lesquels l'adresse doit être comprise) 20 sgr. pour une distance de 10 milles, 1 thlr. ⅓ pour une distance de 25 milles, 2 thlr. ⅔ pour 70 milles, 3 thlr. ⅓ pour 100 milles etc.

Chemins de fer. 1) Le rail-way de *Potsdam* et de *Magdebourg*, dont l'embarcadère est devant la porte de Potsdam. 2) à *Cöthen*, *Halle* et *Leipzic*; l'embarcadère en est devant la porte d'Anhalt. 3) Che-

min de fer de *Francfort* et de *Breslau* appelé *rail-way de la Marche et de la Silésie inférieure;* l'embarcadère est près de la place de Stralow, dans la ville. 4) De *Stettin*, dont l'embarcadère se trouve devant la porte d'Oranienbourg. 5) Chemin de fer de *Hambourg*, dont l'embarcadère est devant la porte „Neue Thor" (porte neuve). Ces cinq embarcadères sont liés par un chemin de fer de *ceinture*. Les convois de ce chemin de fer qui font le tour de la ville deux fois dans la journée, s'annoncent par des sons de cloches réitérés pour avertir les passants.

Théâtres. L'opéra et les ballets dans la belle salle d'*Opéra* (les prix des places diffèrent selon les pièces que l'on donne, il y en a de trois classes. Grands prix: 1er rang 2 thlr., stalle d'orchestre 1½ thlr.; prix moyens: 1⅓ thlr. et 1 thlr.; petits prix: 1 thlr., ⅔ thlr.). Représentations de tragédies, de drames et de comédies au *Königliche Schauspielhaus* (*Théâtre royal;* 1er rang 1 thlr., stalle d'orchestre ⅔ thlr.). On y joue aussi quelquefois (au mois d'avril) des pièces françaises. Le bureau de location se trouve au *Schauspielhaus*, ouvert de 9 h. à 1 h., le dimanche de 11 à 2 h. Il est très-rare que l'on trouve des billets au bureau du soir pour les opéras et les premières représentations au Schauspielhaus. L'étranger fera le mieux de charger un domestique de place de lui louer d'avance un billet, il se chargera de cette peine moyennant un pour-boire de 5 à 20 sgr., selon la difficulté qu'il y a à trouver des billets. Le théâtre de la *Friedrich-Wilhelmsstadt*, pour les comédies, les operettes, les petits ballets, les farces locales etc. (premières loges 20 sgr., stalle d'orchestre 15 sgr.). Bureau de location Brüderstr. 3, dans la librairie de *Lassar* de 9 à 12 et de 2 à 4 h.; le dimanche de 9 h. à midi. Le *Königstädtische Vaudeville-Theater*, Blumenstr. 9. On construit une nouvelle salle (*Victoria Theater*) pour ce théâtre Münzstrasse 23. Le *Vorstädtische Theater* (théâtre des faubourgs), le *théâtre de Kroll*. Ces trois derniers théâtres ont des salles d'été. Trois théâtres d'amateurs: Thalie, Uranie et Concorde. Théâtre d'été chez Hennig et dans les trois salles déjà nommées.

Cirques. Le magnifique *Cirque olympique* de M. *Otto*, Friedrichsstrasse 141 a, où l'on voit en hiver des représentations de sociétés fort distinguées, surtout celle de M. *Renz*. Place de 7½ sgr. à 1 thlr.

Concerts. On donne les concerts les plus brillants dans la salle de la *Singakademie* (Académie de chant), dans la belle salle de concert du *Schauspielhaus*, quelquefois aussi dans la salle de concert de l'Opéra; les concerts les plus recherchés sont les *Symphonie-Soireen* de la chapelle royale (seulement en hiver) et les concerts du *Domchor* (chœur de la cathédrale); puis les concerts de M. *Liebig* (en hiver dans la salle de la *Singakademie*, en été dans différents jardins publics), ceux de l'*Orchesterverein* (société pour la musique d'orchestre), ceux de la *Singakademie* et ceux de la société musicale de M. *Stern*.

Musique de danse à la *Strauss* chez *Kroll*, à l'*Odéon*, dans l'établissement de M. *Sommer*, au *Hofjäger*, à la *Tonhalle*, la *Walhalla* etc.

Lieux de divertissement. Le magnifique établissement de **Kroll's Wintergarten** (appelé ordinairement **Kroll** tout court, du nom de son fondateur) se trouve à l'ancienne place d'exercice devant la porte

de Brandebourg. Devenu en 1851 la proie des flammes, il a été rebâti encore avec plus de luxe et de goût. Cette maison qui a une longueur de 400 p. et une hauteur de 80 p. renferme une superbe salle appelée la *salle du roi*, longue de 100 p., large de 80 p. et haute de 40 p. entourée d'une quantité de belles loges. Elle est éclairée par 6 candélabres, en tout par 900 becs de gaz. Le goût de ses ornements est celui de la renaissance, des pilastres cannelés et dorés, se terminant en caryatides, modelés par le professeur Fischer, portent un superbe plafond qui présente un filet d'ornements carrés, entourés de médaillons qui représentent des portraits des plus célèbres poëtes et artistes de tous les temps. Deux salles plus petites, mais chacune encore d'une longueur de 80 pieds, et plusieurs petits salons communiquent à la salle du roi; toutes ensemble elles peuvent contenir 5000 personnes. 2000 convives peuvent dîner à l'aise dans la grande salle, sans gêner la circulation. Le dimanche il y a table d'hôte à 2 heures pour 20 sgr. (entrée comprise, mais sans vin). Dans le souterrain se trouve un immense tunnel, le refuge des fumeurs. Il y a dans les salles de Kroll des représentations théâtrales, des concerts etc. (en été au jardin). L'entrée coûte 10 sgr., cercle 15 sgr.; pour les bals et grands concerts le prix d'entrée est plus élevé. La magnificence de cet établissement est telle que l'on ne peut rien lui comparer dans aucune autre capitale de l'Europe. L'*Odéon* est fort fréquenté les jours de concert, le jardin du *Hofjäger* (chasseur de la cour), tous les deux au *Thiergarten* (parc devant la porte de Brandebourg), où se trouvent aussi les soi-disant *Zelte* (tentes), quelques cafés et estaminets. Le *café George*, rue de Bellevue. A tous ces endroits (excepté *George*) il y a en été des concerts, tant dans la matinée que dans la soirée. *Albrechtshof* et *Moritzhof*, également près du Thiergarten, sur le Canal, établissements auxquels on a essayé de donner quelque chose de champêtre. Le *jardin zoologique* (voyez plus bas) n'est pas loin de ces deux établissements. Le jardin et café de M. *Sommer* devant la porte de Potsdam, le jardin de *Hennig* devant celle d'Oranienbourg. Les jardins de fleurs de *Bouché* etc. A gauche de la porte de Halle se trouve la *Hasenhaide* (*forêt aux lièvres*, quoique de mémoire d'hommes on n'y ait point vu de gibier), où il y a un grand nombre de cafés et d'estaminets, fréquentés de préférence par le peuple, et où l'on arrange tous les dimanches des bals populaires. Il y en a de même dans un village industriel à ½ m. de Berlin, appelé *Moabit*, dont les nombreuses brasseries et établissements de bals publics sont le rendez-vous des gens du peuple. Le voyageur curieux de voir le Berlinois au naturel et d'étudier les mœurs du peuple de cette capitale, fera donc bien de se rendre incognito dans un de ces deux endroits.

Bals populaires. La *Friedrichsstädtische Halle* (salle du quartier Friedrichsstadt), la *Musenhalle* (salle des muses), le *Colosseum*, la *Villa Colonna* etc. Le voyageur ne pourra aller dans ces établissements que quand il n'est pas accompagné de dames.

Quant aux différents *concerts*, *bals* et autres divertissements du jour, on en est instruit par les *affiches* qui couvrent les colonnes dites *Litfass-Säulen* (colonnes de L., nom de l'inventeur) par les

annonces des journaux et deux petits journaux intitulés: *Tagestelegraph* et *Berliner Tagesbülletin*, que l'on trouve dans tous les hôtels.

Fêtes populaires. Le *Stralauer Fischzug* (pêche au village de Stralow) le 24 août; la célébration de l'anniversaire de la bataille de Grossbeeren le 23 août, mais on ne la célèbre que le dimanche suivant. Le *Schützenfest* ou *Königsschiessen* (la fête des arquebusiers ou le tir au-roi); les courses des chevaux, au mois de juin; le *Mottenfest* (fête des teignes) au village de Lichtenberg, et le *Fliegenfest* (fête des mouches) au village de Pankow etc., célébrées de préférence par certaines corporations d'ouvriers.

Notices particulières. Maisons de banque: Anhalt & Wagner, Brüderstrasse 5; Mendelssohn & Comp., Jägerstrasse 51; Gebrüder Schickler, Gertraudtenstr. 16; Breest & Gelpke, Jägerstr. 32; Jacquier & Securius, Stechbahn 2; Engelhardt, an der Schleuse 15 etc. *Magasin d'Antiques* d'Arnold, Unter den Linden (sous les tilleuls) 19. Le grand magasin de modes des frères *Gerson*, au Werderschen Markt. La *Gewerbehalle*, Leipzigerstr. 77. Les plus splendides magasins se trouvent: Sous les tilleuls, Friedrichsstr., Königsstr., Schlossplatz, Brüderstr., Jägerstr. etc. Le magasin de la fabrique royale de porcelaine se trouve Leipzigerstr. 4.

Indicateur journalier. Voici les édifices, musées, curiosités etc. que l'on peut voir **tous les jours:** l'*Académie*, Unter den Linden 38, collection de plâtres (s'adresser au concierge ou Kastellan), collection d'estampes (s'adresser au professeur Hampe); le *château royal* (s'adresser au Kastellan, cour d'est du château); la *bibliothèque*, salle des journaux (à l'exception de samedi de 9 à 1 h.); le *Kadettenhaus* (école militaire), Neue Friedrichsstr. 13 (s'adresser au gouverneur); l'*hôpital de la Charité* et la *maison des aliénés* (1 à 4 h., s'adresser au bureau, Registratur); la *fonderie de fer royale* (Eisengiesserei), Invalidenstr. 37 (4 à 7 h.); *Musée*, sculptures et tableaux (10 à 4 h.); *Nouveau Musée* (12 à 2 h., entrée 5 sgr.; après la disposition de tous les objets, il sera ouvert comme l'ancienne Musée, de 10 à 4 h.); la *collection de gravures* (10 à 4 h.); la *manufacture de porcelaine* (Leipzigerstr. 4); la *galerie de tableaux du comte Raczynski* (ancienne place des exercices devant la porte de Brandebourg, de 12 à 2 h., à l'exception de samedi); l'*École vétérinaire* (Louisenstr. 41); *Jardin zoologique* (entrée 5 sgr.); la *fonderie de fer* et la *fabrique de machines à vapeur* de M. *Borsig* (Oranienburger Chaussée et au village de Moabit); les *tableaux de la société des arts* (*Kunstverein*, Unter den Linden 21, de 11 à 2 h.); *séances de la cour d'assises* (Molkenmarkt, 9 à 1 h.); la *musique militaire* près du nouveau corps de garde (à 11 h.); *Sachse, exposition de tableaux permanente* (Jägerstr. 29—31, entrée 5 sgr.). **Lundi:** L'hôpital appelé *Bethanien* (10 à 4 h.); les *modèles des forteresses* (Köpnickerstr. 11, 9 à 2 h.). **Mardi:** Nouvelle *galerie de tableaux* au château de *Bellevue* (10 à 1 et 2 à 6 h.); les *camées*, les *médailles* et les *monnaies* dans l'*Antiquarium* (au Musée, 10 à 4 h.); le *cabinet de minéralogie* (12 à 2 h., demander la veille des billets); le *musée zoologique* de l'Université (12 à 2 h.). Pour y être admis il faut être muni d'une carte d'entrée que l'on doit y demander la veille de 4 à 5 h.); la *galerie de tableaux* de M. *Ravené* (12 à 2 h.); *Institut des Sourds-muets* (Linienstr. 83—85, 10 à 2 h.); *musée Schinkel* (à l'académie d'archi-

tecture, *Bauschule*, 11 à 1 h.); les *serres* de M. *Borsig* (au village de Moabit, 5 à 7 h., demander des billets à 5 sgr. au comptoir); l'*académie de chant* (*Singakademie*, 5 à 7 h.). **Mercredi:** *Musée d'anatomie* de l'Université (pendant l'été de 4 à 6 h., pendant l'hiver de 2 à 4 h., demander la veille des billets); *Institut des Aveugles* (Wilhelmsstr. 139, 10 à 12 h.); le *cabinet de minéralogie* (2 à 4 h.); la *collection de vases antiques* dans l'*Antiquarium* (au Musée, 10 à 4 h.); l'*Observatoire* (9 à 11 h. du matin); l'*Arsenal* (2 à 4 h., s'adresser au Commandant). **Jeudi:** Les *modèles de forteresses* (Köpnickerstr. 11, 9 à 2 h.); *Galerie de tableaux du consul Wagner* (Brüderstr. 5, 10 à 1 h., s'adresser la veille au comptoir); *Bethanien* (10 à 4 h.). **Vendredi:** Nouvelle *galerie de tableaux* au château de *Bellevue* (10 à 1 et 2 à 6); les *camées*, les *médailles* et les *monnaies* dans l'*Antiquarium* (au Musée, 10 à 4 h.); *Musée zoologique* (12 à 2 h.); *Musée Schinkel* (11 à 1 h.); *Cabinet des minéraux* (12 à 2 h.); *Jardin botanique* près de *Schöneberg* (toute la journée); les *serres* de M. *Borsig* (à Moabit, 5 à 7 h., contre billets à 5 sgr. au comptoir); *Galerie de tableaux* de M. *Ravené* (12 à 2 h.). **Samedi:** *Musée anatomique* (pendant l'été de 4 à 6 h., pendant l'hiver de 12 à 4 h.); *Arsenal* (2 à 4 h.); *Observatoire* (9 à 11 h.); *Institut des Aveugles* (Wilhelmsstr. 139, 10 à 12 h.); *École des arts et métiers* (*Gewerbe-Institut*, Klosterstr. 35 et 36, à 9 h. du matin).

Comparez aussi le *Tagestelegraph* et le *Berliner Tagesbulletin*, voyez page 8.

Ambassades. *Autriche*, Pariserplatz 6 a; *Grand duché de Bade*, Mauerstr. 36; *Bavière*, Dorotheenstr. 19; *Belgique*, sous les tilleuls 78; *Brunswic*, Kasernenstr. 2 c; *Danemark*, Dorotheenstr. 50; *France*, Wilhelmsstr. 63; *Grande-Bretagne*, Leipzigerstr. 117; *Hambourg*, Wilhelmsstr. 59; *Hanovre*, Charlottenstr. 55; *Hesse électorale*, Wilhelmsstr. 78; *Mecklembourg-Schwerin*, Pariserplatz 7; *Pays-Bas*, Unter den Linden 17; *Russie*, Unter den Linden 7; *Saxe*, Wilhelmsstr. 75; *Saxe-Weimar*, Wilhelmsstr. 62; *Sardaigne*, Friedrichsstr. 101; *Suède et Norwége*, Wilhelmsplatz 5; *Royaume des deux Siciles*, Kasernenstr. 2 a; *Würtemberg*, Unter den Linden 75.

La plus belle partie de Berlin est le quartier qui se trouve entre le *château* et la *porte de Brandebourg*. C'est là que nous commençons notre promenade. Le **château royal** (voy. pl. 1) en forme d'un carré de 1437 pieds de circuit et de 101½ de hauteur, a 4 étages, 420 fenêtres, quelques centaines de pièces, 2 grandes cours, 18 entrées. Du côté du *Lustgarten* (jardin de plaisir) il y a des terrasses. On y a posé les deux chevaux de bronze de Clot, présent de l'empereur de Russie. Du côté gauche des terrasses, il y a une colonne de granit avec un aigle doré. Le *portail principal* donnant sur la rue dite *banlieue* du château (Schlossfreiheit), est bâti sur le modèle de l'arc de triomphe de Septime Sévère à Rome. Du côté de ce portail se trouve la chapelle du château surmontée d'un dôme. Les architectes qui ont, dans des intervalles de temps considérable, dirigé la construction de ce château, dont l'achèvement eut lieu dans la première moitié du 18e siècle, furent Schlüter, Eosander de Göthe et Böhme. La plus vieille partie, celle qui regarde la Sprée, date déjà du 15e siècle. Le Roi et la Reine ont des appartements au château, mais ils les habi-

tent rarement. Le rez-de-chaussée contient les chambres de la trésorerie, de l'argenterie et du maréchalat de la cour, de la caisse générale de l'État, du ministère de l'État et des archives.

Les **salles du château** montrées aux étrangers sont: La *salle des Suisses* (Schweizersaal), trois antichambres, la *chambre de damas rouge* (Rothe Damastkammer), la *salle de Brandebourg* (Brandenburger Kammer), la *salle des chevaliers* (Rittersaal) avec le trône; vis-à-vis du trône une collection précieuse de vaisselle d'or et d'argent du moyen âge, d'un poids de 4000 marcs, superbe lustre en cristal; la *salle prussienne* (Preussische Kammer), la *salle de velours rouge* (Rothe Sammetkammer), l'*ancienne chapelle* du château, la **Bildergallerie** (*galerie de tableaux*) où l'on remarque: *van Dyck:* Charles I et sa femme; *Rubens:* Mars et Vénus; *Eybel:* le grand électeur dans la bataille de Fehrbellin (1675); *Rohde:* L'électeur Joachim II empêche l'arrestation du landgrave de Hesse, de la part de l'empereur Albert; *Krüger:* Prestation de serment au roi, à Berlin, en 1840; *Bürde:* Prestation de serment à Hohenzollern; *Menzel:* Bataille de Hochkirch (1758); *Kaiser:* Le prince Frédéric-Charles blessé au Combat de Wiesenthal; *David:* Passage du St.-Bernard par Napoléon; *de Biefve:* Siége d'Anvers; la *statue* de Cléopâtre, l'enlèvement de Proserpine; les *antichambres de la salle blanche;* la **salle blanche** (Weisse Saal), agrandie et arrangée avec un goût parfait et une magnificence incomparable par le roi actuel, longue de 105 pieds et large de 51 pieds, ornée de statues en marbre des douze électeurs de Brandebourg, et, au plafond, de 8 statues colossales, par *Drake*, représentant les provinces de la Prusse, une statue de la Victoire assise, exécutée par le sculpteur *Rauch*. Cette salle a servi à la première assemblée des états généraux de la Prusse.

La **nouvelle chapelle** (Neue Schlosskapelle), bâtie par *Stüler* et *Schadow* de 1845 à 1852, est la plus grande curiosité du château. On y voit régner une magnificence vraiment royale. L'élévation de l'intérieur de cette chapelle est de 115 pieds (38 mètres) son diamètre de 80 p. (25 mètres). Le parquet en est richement exécuté en mosaïques de marbres, et les murs sont ornés d'un grand nombre de peintures; celles des huit voûtes représentent les 4 prophètes: *Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel* et *Moïse, Elie, Jean-Baptiste* et *Samuel* peints par *Elster*, *Kaselowsky*, *Stürmer* et *H. Schultze*; celles des quatre parties de la coupole, les *quatre Évangélistes* par *A. de Klöber* et *Henning*. Les peintures des quatre niches représentent: La *Nativité* (par *Dähe*); la *sainte-Cène* (par *Pfannenschmidt*); la *Résurrection du Christ* (par *Steinbrück*) et la *Descente du Saint-Esprit* (par *Hopfgarten*). On remarque en outre sur les piliers de la chapelle 96 fresques représentant les *épisodes les plus importants de l'histoire du christianisme;* près de l'autel les apôtres (par *H. Herrmann*); en face les souverains de la maison de Brandebourg (par *Schmidt*); sur les autres piliers les patriarches (par *Holbein);* les héros de l'Ancien Testament (par *H. Schultze);* les douze petits prophètes (par *Eich*); les princes et les rois de l'ère chrétienne (par *J. Schrader);* les martyrs (par *Lengerich*) et les réformateurs (par *Eybel*). L'autel est exécuté en albâtre oriental, les fûts des colonnes qui supportent le ciboire sont des monolithes de 11½ p. de hauteur et de 1½ p. de largeur. La *croix* haute de

8½ p. est ciselée en argent doré et ornée de grandes pierres précieuses. Un escalier conduit à la galerie intérieure et extérieure et au sommet de la coupole dont la hauteur est de 225 p. et d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur toute la ville de Berlin. La chapelle est ouverte tous les jours de 12 à 1 h. (S'adresser au bureau de la *Schlossbaustube.*)

Au sud du château la place *Schlossplatz* (place du château), éclairée par un grand candélabre. Le **pont long** (Lange Brücke, pl. 2) près de la place du château, était autrefois bien plus long qu'à présent, d'où il a encore son nom. On y voit la **statue équestre** colossale en bronze de l'électeur Frédéric-Guillaume surnommé le Grand. Elle fut érigée en 1703, jetée en fonte par Jacobi et modelée par Schlüter; elle pèse 3000 quintaux. Au sud on voit quelques édifices dans le style du moyen-âge, qui ferment de ce côté le bassin de la Sprée; ce sont les *nouveaux moulins royaux* au Mühlendamm, ils sont bâtis entièrement en pierre, brique et fer. Dans la Breitestrasse se trouvent les *Écuries royales* (Königliche Marstall) avec deux manéges. Breitestrasse no. 15 la station principale du *corps des sapeurs-pompiers.*

Au nord du château se trouve le **Lustgarten** (jardin de plaisir), place ornée de plantations et d'une fontaine établie au milieu, qui tantôt jaillit en jet d'eau de la hauteur de 50 pieds, tantôt prend la forme d'une corbeille de fleurs. On voit encore au Lustgarten, devant le musée, un vase colossal de granit, d'un poids de 1500 quintaux. Le bloc dont il est fait pesait 14 à 15,000 quintaux. Il est assez singulier qu'on l'ait trouvé au milieu d'une plaine sablonneuse, à 6 milles de Berlin, près de Fürstenwalde.

A l'est du Lustgarten se trouve la **cathédrale (Dom)** ou l'église de la cour (pl. A). On y voit les tombeaux et monuments des électeurs Jean-Cicéron († 1499) et Joachim II († 1571), et les cercueils où reposent les cendres de l'électeur Frédéric-Guillaume le Grand († 1688) et de Frédéric I (1713) avec son épouse. Tableau d'autel par *Begas:* Descente du Saint-Esprit. Les chants de la liturgie exécutés à l'office divin de tous les dimanches et dans les liturgies du soir par un chœur d'hommes et d'enfants (le **Domchor**), sont dignes d'être écoutés par les étrangers. Le Roi actuel a formé le projet de bâtir à la place de cette cathédrale une autre bien plus grande et plus magnifique. On avait déjà commencé à mettre en exécution ce projet, mais les travaux de maçonnerie sont interrompus depuis 1848, faute de fonds, on dit qu'ils vont être repris incessamment. Le *Mausolée* (Campo Santo) de la cathédrale, est presque achevé, ses murs seront ornés de fresques par P. de Cornélius.

Au nord du Lustgarten, vis-à-vis du château, on voit le **Musée** (appelé ordinairement **das alte Museum**, le vieux musée, pl. 3). Il a 276 pieds de longueur et 179 pieds de profondeur. Il a été bâti par Schinkel. Il est décoré d'un portique soutenu par 18 colonnes d'ordre ionique et auquel on monte par un large perron. L'intérieur de ce superbe portique est orné de belles *fresques* peintes sous la direction de Cornélius et d'après les dessins de Schinkel. On dit qu'elles représentent allégoriquement la partie à gauche l'histoire de la création et l'origine et le développement des forces na-

turelles comme elles sortent du *Chaos* et finissent par produire la *lumière;* la partie à droite l'histoire de la civilisation de l'homme; les quatre époques de la civilisation y sont représentées sous l'allégorie des quatre saisons et des quatre parties de la journée; mais il faut avouer qu'elles ont le défaut de ne pas se comprendre sans de longues explications. A droite du grand escalier qui y mène, on a placé la *statue en bronze* de l'*Amazone* à cheval attaquée par une panthère, chef-d'œuvre de Kiss, dont une copie a attiré les regards des connaisseurs à la grande exposition de Londres, en 1851. A gauche, on va mettre un groupe de bronze de A. Wolff, représentant: Un jeune héros combattant un lion. Dans le portique on remarque une statue de marbre de l'architecte *Schinkel.* Vis-à-vis on érigera celle du célèbre antiquaire Winkelmann. Les murs du *Treppenhaus*, c'est-à-dire du Vestibule, où se trouve l'escalier qui monte à la galerie de tableaux, sont aussi ornés de fresques. Celles de droite ont pour sujet: Dévouement pour le prochain dans un danger amené par les phénomènes de la nature, celles de gauche: Dévouement pour le prochain en le défendant contre la force brutale.

PLAN DU MUSÉE (ALTE MUSEUM).

Au rez-de-chaussée du musée se trouvent les collections des *vases*, des *gemmes* et des *monnaies.* Le premier étage, où l'on monte par le magnifique escalier dont nous venons de parler renferme la *Galerie des sculptures*, le second étage la *Galerie des tableaux.* Au milieu se trouve une magnifique et vaste *rotonde*, éclairée par le haut, qui domine tout le bâtiment. A sa base extérieure on a placé des groupes des Dioscures fondus en fer et bronzés, d'après des modèles de Tieck. L'intérieur de la coupole est décoré par les signes du zodiaque, une statue de *Frédéric-Guillaume III*, en costume romain en bronze ornée d'or et d'argent, modelée par *Kiss*, plusieurs statues antiques parmi lesquelles nous remarquons: deux *Victoires* (1 et 18), un *satyr* reposant (9), un *Apollon* (11) et une Junon (14). L'étage supérieur de la rotonde est orné de neuf *tapisseries* fabriquées à

Arras au commencement du XVIe siècle, d'après des cartons de Raphaël. Après avoir traversé la rotonde, on entre dans la

A. **Galerie de sculptures** qui contient à peu près 600 statues ou groupes parmi lesquels il n'y a rien de rare, aucun de ces chefs-d'œuvre admirés dans les galeries d'autres capitales. La plupart des statues sont mutilées et réparées d'une manière plus ou moins habile par des artistes modernes. Voici les pièces les plus remarquables: Dans la salle des **dieux et des héros**: Bacchus se jetant sur deux satyrs (25), Méléagre (33), buste d'une fille de Niobé (38), Herme avec la tête d'Alexandre le Grand (59), enlèvement du trépied par Hercule (69), jeune fille jouant avec des osselets (74), Uranie (79), Euterpe (80), Clio (106), Polyhymnie (111), Apollon Musagète (112), Victoire sur un globe (121 a), Diane (126), Amour et Psyché (130), Minerve (135), Bacchus enfant (138), un **Enfant en prière** (140), beau bronze trouvé dans le Tibre (la plus belle pièce de toute la collection), dans la galerie qui joint l'ancien musée au nouveau, tout à la fin; Satyr (181), Ganymède (214), la fille de Niobé (217), Bacchus (218), Mercure (219), Héro (226), une Bacchante (267), mariage de Bacchus avec Ariadne (269), Combat pythique (270). Dans la **salle impériale** (Kaisersaal): Sarcophage représentant en relief le mythe d'Oreste (290), Tête de Jules César (291), Jules César (295), vis-à-vis Napoléon comme législateur par Chaudet (414), Brutus (300), Vitellius (304), Vespasien (307), Lucius et Cajus César (318 et 319), Victoire en bronze (294), un trône de marbre blanc (343), une matrone faisant une offrande (368). **Salle étrusque**: vases romains renfermant des cendres (567—601 a), vases étrusques renfermant des cendres (601—661). Dans la **salle des sculptures du moyen-âge** (Werke des Mittelalters): Sainte famille (602), Marie avec l'enfant Jésus (603), *Danatello:* relief en marbre (610 et 612), Jésus-Christ crucifié (614), *Lucca della Robbia:* Madonne avec l'enfant, relief (621), saint Antoine (628 a). **Temps modernes**: Prométhée attaché au rocher, haut-relief (683), *Pigalle:* Mercure assis (696 a), une Hébé de *Canova* (719), Samson dormant sur le sein de Dalila (732).

Le *second étage* du musée où l'on monte du Vestibule renferme

B. la **Galerie de Tableaux**, disposée en 37 petites salles qui font le tour entier de l'édifice. On trouve dans chaque salle un cadre contenant l'explication, avec leur position et leur grandeur relatives, des tableaux qui y sont suspendus. La galerie qui compte 1232 tableaux, sans compter les tapisseries de la rotonde (voyez plus haut), se divise en 3 grandes divisions: 1) l'École *italienne*, 2) l'École *hollandaise* et *allemande*, 3) l'École *byzantine* et du *moyen-âge*.

La **quatrième** chambre de l'entrée à gauche est le commencement des *Italiens*, la cinquième celui des *Hollandais*. Nous allons commencer par la *quatrième* salle; en tournant à **droite** nous remarquons surtout les tableaux suivants: *Mantegna:* un ecclésiastique (9), le corps du Christ (28), Jésus-Christ au temple (29); *Amb. Borgognone:* Marie avec l'enfant Jésus (51. 52); *Franc. Sacchi:* le Christ crucifié (53); *Fra Angelico da Fiesole:* Jugement dernier (57), Marie avec l'enfant Jésus (60); *Lippi:* Marie caressant l'enfant Jésus (58); *Ghirlandajo:* Vincentius Ferrerius (74), saint Antoine (78); *Lorenzo di*

Credi: Pénitente (103); *Costa:* Présentation au Temple (112); *Franc. Francia:* Corps du Christ (121), la sainte Vierge sur le trône (122), Jean-Baptiste et saint Étienne (127); *Giorgione:* Portraits (152. 156); *le Titien:* Amours (159. 160), adoration des pâtres (162), son portrait (163), Visitation de la Vierge (164), le portrait de sa fille Lavinia (166), l'économe injuste (170 A), vigne du Seigneur (170 B); *Moretto:* saint Augustin (175), adoration des pâtres (187); *Pordenone:* la femme adultère (196); **le Corrége**: Mouchoir de Ste-Véronique avec la tête du Christ (207 A), Jupiter et Io (216), Léda avec le cygne (218); *Luini:* naissance de Jésus-Christ (219); *Franc. Melzi:* Pomone et Vertamnus (222); *Seb. del Piombo:* le Christ regretté par Madeleine et Joseph (237); *And. del Sarto:* portrait de sa femme (240), Madonne (246); **Raphael:** la Madonne lisant dans un livre (141), Jésus-Christ assis dans le tombeau (144), Marie avec l'enfant Jésus (145), Madonne du duc de Terranuova (247 A); *Fra Bartolomeo:* l'assomption de la Sainte-Vierge (249); *Seb. del Piombo:* Jésus-Christ crucifié, peint sur pierre (259); *Giulio Romano:* faute de Calisto (265), deux amants surpris par une vieille (279); *Paul Véronèse:* le Christ pleuré par des anges (295); *Tintoretto:* portraits (298. 299. 301), Marie avec l'enfant Jésus (300); **Raphael:** Madonne avec l'enfant Jésus, *très-célèbre*, appelée *della casa Colonna* (248); *P. Véronèse:* Minerve et Mars (309); *Tintoretto:* saint Marc enseignant (316); *Michel Ange Caravaggio:* saint Jean et saint Joseph soulèvent le corps du Seigneur (353), Jésus-Christ au mont des oliviers (359), saint Matthieu écrivant (365); *le Guide:* Marie (363), saint Paul et saint Antoine dans le désert (373), Vénus et l'Amour (377), Madonne (380 A); *A. Caracci:* la sainte famille (370), les douze apôtres (388—402); *Murillo:* portrait (405), Marie-Madeleine (408), Jean-Baptiste (410), portrait du cardinal Dezio Azzolini (413), saint Antoine de Padoue (414); *Sassoferrato:* saint Joseph et l'enfant Jésus (419); *Salvator Rosa:* son portrait (419 a), côte de la mer (421), Paysage (428 A); *Carlo Dolce:* l'évangéliste Jean (423); *Claude Lorrain:* paysages (428. 448); *Giordano:* jugement de Pâris (441); *le Poussin:* paysage (463); *Charles Lebrun:* la famille Jabach (471); *Raph. Mengs:* Marie avec l'enfant Jésus (483); *Chodowiecki:* combat de coqs (485); *Canaletto:* église della Salute à Venise (490), palais des doges et clocher de Saint-Marc (493), Palais Grimani (501).

Hollandais et Allemands. *Hubert* et *Jan van Eyck:* le tableau de l'autel de l'église St. Bavon à Gand, composé de six panneaux formant avec les six volets qui les recouvrent trois diptiques que les gardiens de la galerie placent de manière qu'on puisse en regarder un côté la matinée, et l'autre l'après-midi (512 à 523); *P. Christophsen:* Annonciation de la vierge et naissance de Jésus-Christ (129 A. B); *Hans Memling:* le prophète Élie (533), la Pâque des Juifs (539); *Rog. v. d. Weyde:* autel de voyage de l'empereur Charles-Quint (534 A), vie de Jean-Baptiste 534 B), naissance de Jésus-Christ (535); *Hans Culmbach:* le portrait de Jaques Fugger (557); *Lucas Cranach:* l'électeur Albert de Brandebourg (559), femme nue sur un cerf (564), Hercule au fuseau (576), sépulture de Jésus-Christ (581); *Quintin Messys:* Marie avec l'enfant Jésus (561); *Hans Holbein:* portrait de G. Frunsberg, capitaine de l'empereur Charles-Quint (577),

Guze, negociant de Londres (586), Anna Boleyn (592 A); *Amberger:* portrait de Sébastien Munster (583); *Cranach:* fontaine des vierges (593), portrait de Luther (617), portrait de Luther en gentilhomme Georges (618), Melanchthon (619), Frédéric le Sage (636), Catherine de Bore, femme de Luther (637), *Breughel:* une rixe de paysans auprès d'un cimetière (660); *Rubens:* portraits (758. 761), couronnement de la Vierge (762), Jésus-Christ et Jean-Baptiste (779); *van Dyck:* pécheurs repentants devant Jésus-Christ (787); *Rubens* et *Snyders:* une chasse aux cerfs (774); *Rubens:* sainte Cécile (781); *A. van Dyck:* portrait du prince Thomas de Carignan (782), portraits des enfants de Charles I, roi d'Angleterre (790); *Teerburg:* remontrance paternelle (791); *Rembrandt:* le duc Adolphe de Gueldre menace son père (802), ses portraits (808. 810), Moïse descendant du mont Sinaï (811); *Ferd. Bol:* trois portraits (803. 809. 819); *Mieris:* une jeune dame à sa toilette (838); *Everdingen:* paysage (852); *Teniers:* un alchimiste (853), des hommes jouant au reverquier (856), la tentation de saint Antoine (859); *Dow:* Garde-manger (854); *J. Both:* le retour de la chasse (863); *Ruysdael;* paysages (884. 893); *Backhuisen:* marines (888. 895. 904).

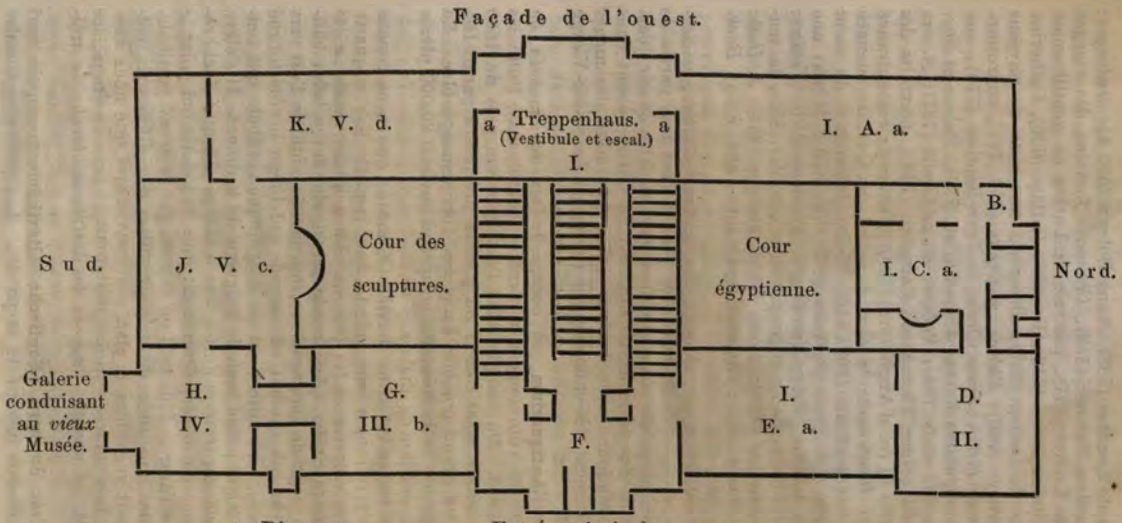
Une petite collection de tableaux des écoles *byzantine*, *ancienne italienne*, et *ancien-hollandaise* se trouve placée dans une partie de la galerie fermée au public mais que l'on peut se faire ouvrir (**Cab. 32—34**), on y voit des tableaux de *Raphaël:* Le Christ debout dans la tombe (135), Madonne avec l'enfant (147), Adoration des mages (150), malheureusement très-endommagé; *Perugino:* La Sainte-Vierge sur le trône (146) etc.

L'entrée de l'**Antiquarium** qui occupe le rez-de-chaussée du musée se trouve du côté opposé à l'entrée principale. Pour les *heures* voyez page 8. On compte dans l'Antiquarium près de 1600 *vases antiques*, presque 3000 *camées* ou pierres précieuses parmi lesquelles il y a un grand nombre de pièces fort remarquables. La collection de *monnaies* et de *médailles* comprend environ 20,000 pièces valant plus d'un million de thalers.

Le **Nouveau musée** est situé derrière le musée que nous venons de décrire, il s'y relie par une galerie sous laquelle il y a quatre passages pour les voitures et les piétons. Le nouveau musée a été bâti par l'architecte Stüler. La façade principale de ce beau bâtiment qui a 340 pieds de longueur est tournée du côté de l'est vers la Friedrichsbrücke, où conduit une arcade qui longe le côté tourné vers le *vieux* musée. Au milieu est un magnifique vestibule qui renferme l'escalier et qui prend toute la longueur du bâtiment. Il s'élève jusqu'à la hauteur du fronton c'est-à-dire à 100 p. Jusqu'à l'achèvement de l'intérieur du musée, l'entrée est sous la galerie qui joint le nouveau musée à l'autre. Plus tard on entrera par le grand vestibule.

Pour se faire une idée de la distribution des différentes collections, le lecteur regardera le **plan** des *trois étages* que nous donnons page 16. Les chiffres *romains* désignent le *premier* étage, les lettres *majuscules* le second étage et les lettres *minuscules* le troisième étage.

A. **Antiquités du nord (Nordische Alterthümer)**, appelé ausi *Vaterländisches Museum* (musée de la patrie). Les peintures murales



I Étage.

I. Musée égyptien.
II. Salle des tombeaux.
III. Antiquités du Nord.
IV. Entrée provisoire.
V. Musée ethnographique.

II Étage.

A. Salle grecque.
B. Passage de Laocoon.
C. Salle d'Apollon.
D. Coupole d'Ajax.
E. Salle des Niobides.
F. Salle de Bacchus.
G. Salle de Rome moderne.
H. Salle-Coupole.
J. Musée du moyen-âge.
K. Art moderne.

III Étage.

a. Collection d'estampes.
b. Musée historique.
c. Majoliques et Verres.
d. Cabinet de curiosités (Kunstkammer).

représentent les dieux des peuples du nord. Elles sont exécutées d'après le procédé stéréochromique. A l'entrée de la niche *deux paysages* de *Bellermann*, représentant les soi-disant *Hünengräber* (collines tumulaires) et le mont *Stubbenkammer* de l'île de Rügen, dans la mer Baltique. Les fenêtres donnant sur la cour des sculptures sont ornées de tableaux représentant les *bonnes divinités: 1ère fenêtre:* Hertha et Odin, *au-dessus:* le Jour et la Nuit; *2e fenêtre:* Baldur et Hulda, *au-dessus:* Holdur empoisonné par Loke, Nanna reposant sur le sein de Frigga; *3e fenêtre:* Freyr et Freya, *au-dessus:* nains comme maîtres constructeurs de vaisseaux; *4e fenêtre: à gauche:* Odin et Freya marquent par le sang les morts pour la Walhalla, *au milieu:* les morts introduits dans la Walhalla par des Walkyres, *à droite:* le dieu de la guerre Tyr, *au-dessus de la porte:* Allfader, *à gauche:* la Walhalla, *à droite:* Helheim (les enfers); la série de tableaux qui se trouve vis-à-vis, représente les *mauvaises divinités: 1ère fenêtre:* Hela et Loke; *2e fenêtre:* Nornes (les déesses du fatum); *3e fenêtre:* Nymphes des eaux, l'oiseau Greif, géants combattants contre des dragons; *4e fenêtre:* Titania et Elfes, Thor (le dieu du tonnerre); peints par *Müller*, *Heidenreich* et *Richter*. La collection elle-même est renfermée dans 9 armoires vitrées et renferme des vases, des ornements, des ustensiles de labourage et domestiques, des armes, etc.

B. Le **Musée ethnographique** se trouve derrière le musée des antiquités du nord. Il renferme un grand nombre d'objets curieux de pays lointains. Les objets qui proviennent d'Amérique sont marqués de numéros *verts*, ceux d'Australie de numéros *lilas*, ceux d'Afrique de numéros *bleus* et ceux d'Asie de numéros *jaunes*. Nous remarquons parmi ces objets: A. *Amérique.* Modèle des demeures des Grœnlandais; une tente d'Indiens dont la peau représente une chasse (183); modèle d'une hutte des Arrowaks (971) etc. B. *Australie.* Modèle d'un vaisseau de guerre (204); Tête d'un cazique de la Nouvelle-Zélande (380); modèles exposés sur des tables de maisons des habitants des Indes citérieures, des îles de Borneo, de Sumatra, de Java etc. C. *Asie.* Vêtement d'un Sikh (818); tente du prince Waldemar dans son voyage aux Indes; uniforme d'un colonel chinois (1489—1491); costumes de mandarins chinois (1492. 1493); clochers chinois (1716—1721); instruments de musique à vent; litière chinoise (2789); chaise à paille de Chine (2788).

C. La **cour des sculptures** n'est pas encore achevée. Une frise de *Schievelbein* représente la destruction de Pompéi.

D. **Musée égyptien**, une des plus riches collections de ce genre qu'il y ait actuellement en Europe, fondée en 1827 par Frédéric-Guillaume III (collection Passalacqua, enrichie plus tard par les collections *Minutoli*, *Koller*, *Nagler*, mais surtout par les acquisitions que le professeur *Lepsius* a faites en Égypte). Il y a cinq salles.

1) La **cour égyptienne** (Vorhof), atrium couvert dans le style égyptien imité du vestibule du temple de Karnak avec des inscriptions hiéroglyphiques imitées de celles des Egyptiens et qui indiquent l'époque de la fondation du musée et célèbrent le roi Frédéric-Guillaume IV, son fondateur. Les peintures murales sont de *Graeb*, *Pape*, *Biermann*, *Schirmer* et *Max Schmidt* et représentent des paysages et des monuments d'architecture d'Égypte. Au milieu sont

deux béliers-sphynx avec l'emblème du soleil entre les cornes. Dans le fond, en face de l'entrée, deux colosses de porphyre, des rois assis, occupant des trônes de pierre. Ce sont, à gauche, *Ramsès II* (le Sésostris des Grecs), à droite, *Sesurtesen Ier.* De l'atrium on passe dans une **seconde salle** à colonnes massives, imitation d'un ancien temple égyptien qui se termine par trois chapelles, dont celle du milieu est ornée d'une statue colossale du roi *Horus II.* Les fresques de cette salle représentent des scènes de la vie habituelle des Egyptiens. 3) La **salle historique**, supportée par deux rangs de six colonnes et renfermant des statues de dieux, de rois, de prêtres, des pierres de sacrifices, un grand nombre d'animaux sacrés embaumés, ibis, chats, ichneumons etc., des vases, des monnaies etc. Les peintures murales représentent allégoriquement les principaux épisodes de l'histoire d'Egypte. Nous remarquons parmi les monuments celui de la *reine Ramake* sous un baldaquin de bois et une statue de la déesse *Pacht* aux têtes de lion. 4) La **salle des tombeaux**, renfermant les tombeaux et les monuments rapportés par le professeur Lepsius, est une copie fidèle, en proportions très-réduites bien entendu, de la *nécropole de Memphis.* A droite de l'entrée une statue de la déesse *Hathor.* Les deux blocs de granit près de la première fenêtre viennent d'Éthiopie, ils datent de 1000 av. J.-C. et ils servaient, dit-on, à constater la hauteur du Nil. Un grand sarcophage de pierre calcaire. Les tombeaux qui ont été apportés en morceaux et qui ont été reconstruits sous la direction du professeur Lepsius tels qu'on les a trouvés, ont appartenu à de hauts dignitaires du royaume d'Égypte. 5) La **salle astronomico-mythologique**, renfermant des sarcophages, des momies, des objets de toilette etc., enfin une *chambre sépulcrale* tout entière, découverte en 1825 par M. Passalacqua, dans la nécropole de Thèbes. Les peintures murales représentent en haut un *jugement de mort*, en bas les *dieux* d'Égypte, au plafond, les étoiles, les dieux des mois et le zodiaque de Denderah. Le plus ancien sarcophage est celui du milieu, placé sous verre. Il appartient probablement à un prêtre *Mentuhetep* qui a vécu sous la 12e dynastie et date du 22e siècle avant l'ère chrétienne.

Le **vestibule (Treppenhaus)** qui est une des plus grandes curiosités de Berlin, a une hauteur de 100 pieds. Quatre belles colonnes en marbre de Carrare, de la même grosseur et de la même forme que celles du temple de Minerve à Athènes, supportent le plafond. A l'entrée on voit un plâtre des *Dioscures*, Castor et Pollux dont l'original en marbre est à Rome sur le Monte-Cavallo. D'autres plâtres remarquables: Les frises du Parthenon d'Athènes (21—29), du temple de Thésée à Athènes (36—55), du temple de Nike Apteros à Athènes (56—63), le relief du monument sépulcral des Fugger à Vienne (98—107), la statue de Sophocle (129), Hermes Enagonias (131, dont l'original se trouve au Vatican), la frise du temple d'Apollon à Bassae près de Phigalia (134—156), placée à la balustrade de l'escalier intérieur, représentant à droite, en montant, des combats des Grecs avec les Amazones, à gauche les combats des Centaures avec les Lapithes, au milieu Apollon et Diane accourant au secours sur un char attelé de cerfs; des prêtresses domptant un taureau, relief (157) etc.

Les murs du vestibule sont ornés de six magnifiques **fresques de Kaulbach**, peintes d'après ses dessins par lui et ses élèves, *Echter*, *Muhr* etc. et représentant allégoriquement l'histoire de l'humanité. Elles sont peintes d'après un nouveau système de peinture à l'aquarelle, appelé *stéréochromie.**) Voici ce qu'elles représentent chacune. **Mur méridional:** 1) La **destruction de la tour de Babel et la dispersion des peuples.** En haut la figure de Jéhovah dont les anges lancent la foudre contre les demeures des mortels. Nimrod, roi de Babylone, assis sur un trône doré, à ses pieds sa femme éplorée et ses enfants. Au premier plan la division des races, à droite les Japhetites (Européens), à gauche les Sémites, au milieu les descendants de Ham. 2) **Homère et les Grecs**, appelé aussi la **Jeunesse de la Grèce.** Homère monté dans une embarcation s'approchant des rivages de la Grèce; Thétis sortant du fond de la mer. Sur le rivage les poëtes, les peintres et les sculpteurs grecs dansant la *ronde des boucliers* autour des autels des sacrifices (à droite). En haut, dans la voute du ciel, à droite Jupiter et Junon, à gauche les dieux de l'Olympe et les muses. 3) La **destruction de Jérusalem par les Romains, sous Titus.** Au ciel les prophètes Isaïe, Ezéchiel, Daniel, Jérémie qui ont prédit la destruction de la ville; au-dessous les anges qui accomplissent la destruction. *A gauche:* Jérusalem et le temple en flammes. Les chefs de l'armée juive frappés de la foudre. *Au milieu:* le grand-prêtre donnant la mort à sa famille et à lui-même. *A droite:* Entrée de Titus à Jérusalem. *A gauche:* Fuite du Juif errant, *à droite:* Sortie des chrétiens. Au-dessus des portes les tableaux allégoriques dont les sujets sont empruntés à la légende et à l'histoire. **Sur les piliers:** *1er pilier* (entre les tableaux 1 et 2). *En haut: Isis* tenant dans ses bras son enfant, le roi Horus. *En bas: Moïse. Au milieu: Ramses* revenant vainqueur de l'expédition des Indes. *2e pilier* (entre les tableaux 2 et 3). *En haut:* Vénus Uranie sort du fond de la mer; près d'elle: Eros et Anteros; dans l'hémicycle: Dionyse Zagreus. *En bas:* Solon avec les tables de ses lois. *Au milieu:* Alexandre le Grand monté sur son cheval Bucéphale entre dans le palais des rois perses; devant lui la femme de Darius avec ses enfants, à côté de lui Aristote, son précepteur. Les tableaux des pilastres représentent l'histoire des civilisations indienne, perse, égyptienne, grecque, juive et romaine. **Mur septentrional**, en partie inachevé: 4) La **bataille des Huns**, livrée en 451 près de Châlons-sur-Marne pendant trois jours consécutifs. Attila, le Fléau de Dieu, porté sur son bouclier, branle le fouet en l'air; vis-à-vis de lui Théodoric, roi des Visigoths. Au fond la ville de Rome, près de laquelle la légende place la bataille. Suivant une autre légende la fureur des guerriers fut telle, que les âmes des tombés, ayant à peine quitté la dépouille mortelle, recommencèrent le combat dans les airs. 5) **Les croisades:** Au fond on voit la sainte cité; *à droite:* Godefroi de Bouillon avec les croisés; *au milieu:* Pierre d'Amiens

*) **Avis important.** Les différents chefs-d'œuvre de la peinture qui ornent le Treppenhaus sont et seront reproduits par autant de gravures d'une remarquable exécution. Elles forment ensemble une magnifique collection intitulée: Wilhelm v. Kaulbach's Wandgemälde publiée par la librairie de M. Alexandre Duncker, Französische Strasse no. 21. Chaque gravure se vend séparément.

priant à genoux, derrière lui un groupe de pénitents; *à gauche:* Jésus-Christ porté sur les nues avec sainte Marie et les martyrs. Derrière Pierre d'Amiens les poëtes de la foi chrétienne et de l'héroïsme chrétien, l'élite des chevaliers de l'occident et l'Amour chevaleresque. 6) **La Réformation**, dont on ne connaît pas encore le plan. Sur **les piliers:** 1er *pilier. En haut:* l'Italie, *en bas:* Charlemagne. 2e *pilier. En haut:* la Germanie, *en bas:* Frédéric Barberousse. Sur la porte qui conduit à la *Kunstkammer* (cabinet des curiosités): *la Science.* La grande frise qui règne tout autour de la salle est ornée de peintures allégoriques représentant l'histoire de l'humanité d'une manière burlesque, uniquement avec des figures et des corps d'enfants. Les trumeaux entre les fenêtres sont ornées de représentations allégoriques de la sculpture, de la peinture et de l'architecture.

Le **premier étage** du Nouveau musée est consacré à la **Collection des plâtres (Gypsabgüsse)** qui, quand elle sera complétée, comprendra tous les principaux chefs-d'œuvre de la sculpture de l'antiquité et du moyen âge. Venant du Vestibule, on entre, à droite, dans

1. la **salle grecque.** Parmi les plâtres on remarque surtout: les ruines du fronton du Parthenon d'Athènes (1—19); les célèbres *Éginètes*, dont l'original se trouve à Munich et qui ornaient le fronton d'un temple de Minerve à Egine (23—39); la *fête de Minerve* dont les originaux sont à Londres (126—223). Les *10 peintures murales* représentent des monuments et des paysages grecs comme on doit se les figurer d'après les descriptions des anciens et les ruines conservées. Ce sont: 1) Bois sacré de Jupiter, 2) Tombeaux de Lycie, 3) Syracuse avec le temple de Minerve et la citadelle, 4) Temple d'Apollon Epikurios à Bassae près de Phigalia, 5) Bois sacré d'Olympie, 6) Vue d'Égine avec le temple de Jupiter Panhellenios, 7) L'intérieur de l'Acropole, 8) Monument de Lysicrate, 9) L'intérieur du temple de Jupiter à Olympie, 10) Athènes avec l'acropole. Ces tableaux ont été exécutés par les artistes: Schirmer, Biermann, Schmidt, Graeb et Pape.

2. **Salle de Laocoon** avec le célèbre groupe de Laocoon (no. 1) et la tête de Laocoon (no. 2), dont l'original se trouve à Bruxelles.

3. La **salle d'Apollon** qui renferme l'*Apollon du Belvédère* (8; original au Vatican), la *Diane de Versailles* (13; à Paris, au Louvre), le *taureau Farnèse* (1; à la villa Farnèse), la *Vénus de Milo* (2), la *Vénus de Capoue* (3), *Endymion* (4), un *torse* d'Hercule (5), la *Vénus de Médicis* (14). Dans la petite galerie attenante le célèbre relief: *Apothéose d'Homère.*

4. La **salle de la Coupole** renfermant *Bacchus* avec deux satyres (10), la *Minerve* de l'Acropole (8), *Ajax Telamonios* portant le cadavre de *Patrocle* (4), l'*Amazone* (6), le *Faune endormi* (13). Peintures murales au-dessus de la porte d'entrée: *Thésée* et le *Minotaure;* au-dessus de la porte de sortie: *Persée* et *Andromède;* au-dessus de la statue de Minerve: *Hercule* et la biche aux pieds d'airain; au-dessus d'Ajax Telamonios: Combat de *Bellérophon* avec le monstre *Chimère.*

5. La **salle des Niobides** avec le célèbre groupe des *Niobides* (1—11, 24, 60; original à Florence), une *tête de Junon* (39; à la villa Ludovici), le *Gladiateur mourant* (19; Capitole), le *Gladiateur* de la villa Borghèse (21), *Vénus au bain* (29) etc. Le *Joueur de*

disque (57), 21 peintures murales de Kaselowski, Becker, Henning et Peters d'après une composition de *Genelli* à Munic. Peinture murale près de la *porte* qui conduit à la *salle de Bacchus:* Prométhée attaché au Caucase, Dédale fabriquant ses ailes et celles de son fils Icare. *Mur opposé:* Orphée, Chiron. *Mur de derrière:* Anchise et Ascagne sauvé des flammes de Troie par Énée, Ulysse sauvé par Vénus, Achille près du corps de Patrocle, Iphigénie enlevée par Diane, le dragon qui garda la toison d'or, tué par Jason, Tantale et Sisyphus, Pelops à la course, Hippodamie, Antigone et Oedipe, Mercure fait endormir par sa musique Argus gardien d'Jo, changée en vache; Hypsipyle montre la source à Adraste, le dragon tué par Cadmus. *Fenêtres:* Romulus marque l'enceinte de Rome par la charrue, Ajax Telamonios se tue lui-même, Thétis enlevée par Pélée, Méléagre apporte à Atalante la peau du sanglier de Calydonie, Hyllus présente à Alcmène la tête d'Eurysthée, Cécrops, fondateur d'Athènes. Le plafond est superbe.

6. La **salle de Bacchus:** Satyr avec un chevreau (1), Pan (13), Chien de Molosse (9), deux têtes de chevaux (17, 18), un Sphinx accroupi (31), Sanglier (33), Vénus à moitié nue (82).

7. La **salle romaine:** L'idole de Kora (19) entouré d'un groupe de *Hypnos* (sommeil) et de *Thanatos* (mort), Uranie (1), Minerve (3), Mercure (8), Vénus (9, 10), Faune portant un chevreau sur ses épaules (11), Satyr jouant de la flûte (12), Homme tirant une épine de son pied (15), Bacchus (16), Faune portant une outre remplie (18), Isis (61), Hermaphrodite (77). Dix-sept *peintures murales* représentant des monuments et des paysages romains comme on doit se les figurer d'après la description des anciens et les ruines conservées. *Du côté de la porte qui donne sur la salle-coupole:* Porte de Pompéi, Ile du Tibre à Rome, Forum de Pompéi. *Du côté des fenêtres:* Temple d'Isis à Pompéi, Temple de Vesta à Tivoli, Monument sépulcral des Plautiens près de Tivoli, Colombier de Livie à Rome, Fontaine dans une cour de Pompéi, *Stibadium* (lit demi-circulaire où les anciens se couchaient à table) dans la villa Laurentiana de Plinius, Porta nigra à Trèves, Arc de triomphe de Constantin à Rome. *Du côté de la salle de Bacchus:* Forum romain et Forum Trajanum à Rome. *Mur de derrière:* Circus maximus (le grand cirque) à Rome, Villa Tiburtina d'Adrien, Thermes de Caracalla à Rome, Temple de Prænestе. (Peintres: MM. Pape et Seiffert.)

8. La **Salle-Coupole** (Kuppelhalle) renferme un vase de Médicis (7) avec des reliefs représentant le sacrifice d'Iphigénie, les *têtes colossales de Trajan* (5) et de *Titus* (3), un Scythe (8), Agrippine (11). Les *peintures murales* représentent le triomphe de la religion chrétienne en trois tableaux: 1) Le christianisme déclaré religion de l'Etat par Constantin le Grand (peintre: M. Stilke), 2) Baptême de Wittekind par Charlemagne (Kaulbach), 3) Inauguration de l'église Sainte-Sophie à Constantinople par Justinien I (Schrader). *Décoration de la voûte:* Jérusalem, Byzance, Rome, Aix-la-Chapelle et les 8 vertus cardinales.

Quant à la *Galerie de jonction* (Verbindungshalle) qui réunit le nouveau musée au vieux, voyez page 15.

9. La **salle de la sculpture du moyen-âge.** Au plafond les por-

traits des empereurs d'Allemagne suivants: Henri I, Othon I, Henri II, Henri IV, Lothaire II, Frédéric II, Rodolphe I, Charles IV, Maximilien I. La salle contient des fontes d'un certain nombre de chapiteaux et de consoles, de monuments sépulcraux, de figures etc.; le monument de Sébaldus à Nuremberg.

10. La **salle des œuvres d'art modernes** où l'on remarque les *portes* du baptistère de St-Jean à Florence par Ghiberti, avec ses dix bas-reliefs de l'Ancien Testament (14); un Mercure de Bologne (29); *Michel-Ange:* le Christ (91), Brutus (93), Monuments des Médicis (94—96), Esclave (97), Marie avec l'enfant Jésus (98); *Thorwaldsen:* Vénus avec la pomme (122); *Kessel:* une scène du déluge (136). Les sept peintures murales sont des tableaux allégoriques représentant les industries et les arts: Agriculture, Élévation des bestiaux, Culture de la vigne; la Fortune faisant tomber des pièces de monnaie de sa corne d'abondance, Sculpture, Peinture, Architecture, Orfévrerie, Forge de fer, Construction des machines.

Le **second étage** contient la **Kunstkammer** (collection de curiosités), commencée par l'électeur Joachim II, et la **collection historique.** Ce sont surtout des *majoliques* de porcelaine, des *verres*, des *sculptures en ivoire*, des *modèles de monuments* etc. Nous remarquons parmi les nombreux objets qu'elle contient: un cor de chasse du prince Henri de Portugal († 1463); un *relief* de *P. Vischer* représentant Orphée et Eurydice; une *tête* sculptée en bois par *Albert Dürer;* la *passion du Christ*, sculpture en miniature; une *statue* du grand Électeur; les *décorations de Napoléon Ier*; des empreintes en plâtre et en cire de Frédéric le Grand et de la reine *Louise;* le *pliant* de *Gustave-Adolphe*, son *casque* et son *chapeau;* les *statues en cire* habillées du *grand Electeur*, des rois *Frédéric Ier* et *Frédéric II;* l'*épée du grand Électeur;* la *canne du grand Frédéric*, sa *flûte* etc. L'armoire dite de Poméranie. Toute la garderobe du grand Frédéric se trouve dans une salle à part.

Le reste de l'étage contient la **Collection de gravures et estampes.** Pour la voir il faut une permission spéciale, s'adresser au directeur-général de tous les musées royaux M. d'Olfers. Cette collection contient 500,000 gravures, 20,000 dessins etc. et remplit trois salles. Les pièces les plus importantes sont encadrées et exposées dans les salles. Pour voir les autres il faut s'adresser aux employés.

La place qui se trouve devant le nouveau musée sera entièrement dégagée des maisons qui s'y trouvent encore et ornée de plantations et d'arcades dont on voit déjà un commencement.

L'édifice qui se trouve derrière le Nouveau Musée, du côté de la rivière, contient les bureaux du Timbre, ceux de l'*entrepôt des douanes* (Packhof) et l'administration centrale de l'octroi.

Après avoir traversé le *Lustgarten* (v. p 10), on passe la Sprée sur un large pont appelé **Schlossbrücke** (pont du château, pl. 4). Il est si large que sept voitures peuvent passer les unes à côté des autres. Huit grands blocs de granit qu'il y a dessus, sont ornés de statues en marbre dont l'ensemble représente la *Vie d'un héros grec*, les statues du côté droit (en venant de la place de l'Opéra) représentent: Une *Victoire* (Niké) racontant l'histoire à un enfant, par *C. Wolf;* *Minerve* (Pallas) montrant au jeune homme le maniement des armes,

par *Schievelbein; Minerve* donnant les armes au guerrier, par *Möller;* une *Victoire* présentant une couronne au vainqueur, par *Drake.* Du côté gauche: Une *Victoire* soutenant un guerrier blessé, par *Wichmann; Minerve* conduisant le guerrier au combat, par *A. Wolf; Minerve* prêtant assistance au combattant, par *Bläser;* une *Victoire* conduisant dans l'Olympe le guerrier tué au combat, par *Wredow.*

A gauche du pont du château se trouve l'*Académie d'architecture* (Bau-Akademie, pl. 6), bâtie d'après les plans de Schinkel, grand édifice carré, dont le rez-de-chaussée contient de beaux magasins, entre autres la *librairie Gropius* où l'on trouve un assortiment complet d'estampes et de gravures représentant les monuments de Berlin. Le *musée Schinkel* (v. page 8) et la collection d'estampes du défunt Beuth se trouve dans l'Académie d'architecture. La place qui se trouve devant l'édifice sera ornée d'une statue de *Beuth,* dont la mémoire est éternellement liée à tous les progrès de l'industrie en Prusse.

A droite du pont du château l'**Arsenal (Zeughaus,** pl. 5) en forme d'un carré de 1100 p. de circuit, bâti par Nehring et de Bodt vers la fin du 17e siècle; c'est un bâtiment d'un goût simple et sévère. Dans la cour on remarque 22 *masques* représentant des *guerriers mourants,* chefs-d'œuvre de Schlüter. Derrière l'arsenal se trouve la fonderie de canons.

Vis-à-vis de l'arsenal le *Palais du prince Frédéric-Guillaume,* fils du prince de Prusse, bâti par l'architecte Strack à la place de la simple maison que le roi Frédéric-Guillaume III a habitée si longtemps.

Tout à côté de l'arsenal le Corps de *garde royal* (*Königswache,* pl. 8), derrière lequel il y a le *Conservatoire de musique* (Sing-Akademie (pl. 9), fondé en 1790 par Fasch, continué par Zelter et Rungenhagen. Exercices du chœur, lundi et jeudi, pour y assister s'adresser au directeur M. Grell. On peut voir tous les jours la grande et belle salle (v. p. 9). Plus à droite, le ministère des finances. Ces édifices sont séparés par quelques arbres qui forment l'entrée d'un tout petit parc appelé *Kastanienwald* (bois de châtaigniers). un des rares asiles ombragés qui restent à Berlin au promeneur. A droite du *Corps de garde royal* il y a tous les jours à 11 heures *musique militaire.* Dans cet endroit on voit un grand et beau *canon* qui a autrefois appartenu à la ville hanséatique de Lubeck et qui a été repris aux Français par les Prussiens. Des deux côtés on voit deux énormes *mortiers* du nombre de ceux que Napoléon Ier avait fait fondre pour le siége de Cadix. De chaque côté du corps de garde il y a une statue de marbre, à droite le général *Scharnhorst,* à gauche le général *Bülow.* Vis-à-vis, entre l'Opéra et un canal étroit, il y a trois autres statues mais qui sont de bronze, celle du milieu représente *Blücher,* à droite *Gneisenau,* et à gauche *York.* Ces cinq statues sont de Rauch (pl. 7).

A l'est il y a l'ancien palais du prince Henri, frère du grand Frédéric, à présent l'*Université* (pl. 10). Cet édifice se compose d'un corps de bâtiment et de deux ailes qui entourent un petit jardin fermé du côté de la rue par une grille de fer. Dans le grand auditoire (nommé *Aula)* on voit les bustes en marbre de Fichte, de Schleiermacher, d'Hufeland, d'Hegel et de Rudolphi ainsi que ceux de Frédéric II et de Frédéric-Guillaume III. L'Université qui compte à peu près 100 professeurs titulaires et agrégés, plus de 50 *Privatdocenten* (jeunes pro-

fesseurs non payés par le gouvernement, mais admis à faire des cours après avoir passé par des épreuves difficiles) et près de 2000 étudiants, est la plus grande de toutes celles d'Allemagne. Elle a été fondée en 1809. Le rez-de-chaussée et le premier étage renferment les auditoires, le second étage contient le *musée anatomique* (voyez page 9), le riche *musée zoologique* (voyez page 9), le *musée de l'art sacré* (Museum für kirchliche Kunst), la *collection d'instruments de chirurgie*, la *collection minéralogique*. La bibliothèque de l'Université se trouve *Markgrafenstr. 46* (elle est ouverte toutes les après-midis à 3 heures). Vis-à-vis de l'Université la *place de l'Opéra* (Opernplatz) bornée à droite par le beau **palais du prince de Prusse** (pl. 12) qui renferme une des plus grandes et des plus belles salles de la ville, et par la **Bibliothèque royale** (pl. 11), bâtie en forme de commode et avec l'inscription peu classique: *Nutrimentum spiritus*. Elle renferme plus de 600,000 volumes et 10,000 manuscrits (ouvert aux étrangers voyez p. 8) avec une salle d'étude et un cabinet de lecture. Parmi les manuscrits et livres curieux nous citons: Un manuscrit des *évangiles* du 9e siècle donné par Charlemagne à Wittekind; le Cantique des Cantiques de Willeram du 12e siècle; la Vie de la sainte Vierge avec 85 vignettes de Werinher de Tegernsee; un manuscrit d'Eneidt de Henri de Veldeck; la *bible de Luther* (texte hébreu), la bible de *Guttemberg* à 42 lignes par page; un *manuscrit* des quatre Evangélistes; des *miniatures* par Lucas Cranach; la *pompe pneumatique* d'Othon de Guericke etc.

A gauche de la place l'**Opéra (Opernhaus**, pl. a) bâti sous Frédéric le Grand en 1741 par Knobelsdorf, consumé par l'incendie de 1843 et rebâti sur les fondations de l'ancienne maison dont toute la forme extérieure a été religieusement conservée. La nouvelle construction a été dirigée par l'architecte Langerhans. Ce théâtre a la forme d'un temple grec. La façade principale est une colonnade d'ordre corinthien qui supporte un fronton dont le faîte porte, au milieu: la statue d'Apollon, aux deux côtés Euterpe et Terpsichore, et dont les bas-reliefs représentent la Poésie, la Peinture et la Sculpture. On y a rétabli l'ancienne inscription: *Fridericus rex Apollini et Musis*. Les quatre bas-reliefs qui sont au-dessous représentent: la métamorphose de Daphné, Apollon instruisant les pasteurs, le supplice de Marsyas, et la punition de Midas. Ces reliefs sont l'œuvre de *Rietschel*. La **salle de l'Opéra** de Berlin qui a quatre rangs de loges et qui peut contenir 2500 personnes est inconstestablement la plus belle salle de théâtre de l'Europe, cependant on doit avouer qu'on y a un peu abusé de l'ornementation. On remarque surtout à l'intérieur la magnifique *loge royale* et le *plafond* peint par Schoppe qui représente l'entrée d'Apollon dans l'Olympe. Les statues de femmes qui décorent les loges de l'avant-scène (par Wichmann) sont à droite: la Sagesse, la Joie, l'Esprit, le Génie des arts; à gauche: la Vérité, la Crainte, la Critique et l'Innocence. Le plafond de la loge royale a été peint par Klöber. L'opéra de Berlin est la première scène lyrique de l'Allemagne et l'une des premières scènes du monde. (Pour les prix des places voyez page 5.) L'opéra renferme encore une belle salle de concert dont la galerie est portée par 32 caryatides d'après des modèles de Tieck.

Derrière l'Opéra on voit l'*Église catholique* ou de Ste Hedwige (pl. N). C'est une rotonde bâtie d'après le modèle du Panthéon de Rome.

La place qui s'étend entre tous ces édifices, du pont du château jusqu'à l'entrée de la promenade des tilleuls, offre un ensemble de beautés réunies sur un espace assez étroit et que l'on cherchera en vain dans d'autres capitales plus grandes et plus belles que Berlin.

Cependant nous avons encore à parler du plus beau monument de cette place. C'est la magnifique **statue équestre de Frédéric le Grand,** modelée par *Rauch* et fondue par *Friebel* (pl. 13). Sur un piédestal de granit haut de 6 pieds s'élève ce beau monument dont l'élévation totale est de 43 pieds (14 mètres). La partie inférieure du piédestal est d'airain et porte sur le côté de devant l'inscription suivante: „*Friedrich dem Grossen, Friedrich Wilhelm III 1840, vollendet unter Friedrich Wilhelm IV 1851.*" *(A Frédéric le Grand, Frédéric-Guillaume III 1840; achevé sous le règne de Frédéric-Guillaume IV 1851.)* Sur les trois autres côtés sont inscrits les noms d'hommes distingués du temps de Frédéric II. La partie principale du piédestal aux quatre angles duquel s'élancent à cheval le *duc Ferdinand de Brunsvic*, le *prince Henri de Prusse*, le général *Hans Joachim de Ziethen* et le général *Frédéric de Seidlitz*, est ornée de reliefs en bronze dont ceux de devant et des deux côtés représentent les généraux célèbres de Frédéric: 1) *façade principale:* le prince *Auguste-Guillaume* de Prusse, à droite *Prittwitz* s'entretenant avec *Lestwitz*, le colonel *Heyde* déploie un plan de la forteresse de Colberg, près de lui *Hülsen*, derrière eux *Keith* et *Charles-Albert de Brandebourg* à cheval; 2) du *côté de l'université: Kleist*, chef des hussards, le général *Dieskau*, *Winterfeld* avec une carte au milieu, près de lui *Tauentzien* et le prince *Eugène de Wurtemberg*, derrière le feldmaréchal de *Belling* et le roi *Frédéric-Guillaume II;* 3) *du côté des tilleuls:* les ministres *Finkenstein, Carmer* et *Schlabrendorff*, le compositeur *Graun*, les écrivains *Lessing, Kant;* 4) vis-à-vis du palais du Prince de Prusse: le feldmaréchal *Gessler*, le prince héréditaire *Léopold-Max d'Anhalt-Dessau* avec un rôle de papier, le général *Wedell*, pressant une épée contre sa poitrine, *Wartenberg, Goltz* à côté du prince, derrière eux à cheval le *vieux prince de Dessau* (der *alte Dessauer)* et *Schwérin*, le héros de Prague. Tous ces personnages, au nombre de 31, ont été représentés avec les costumes et les armes de leur époque; les figures sont des portraits. Les quatre statues de femmes placées aux quatre angles de la partie supérieure sont: la *Tempérance*, la *Justice*, la *Force* et la *Prudence*. Entre ces statues sont huit bas-reliefs emblématiques, représentant divers épisodes de l'histoire de Frédéric II, quelques-uns sa naissance, son éducation etc., l'un le grand roi après la bataille perdue de Kollin assis et traçant un plan sur le sol, d'autres le montrent encourageant les arts de la paix, examinant le travail d'un tisseran silésien, jouant de la flûte etc., le dernier est consacré à son apothéose. Enfin la **statue** elle-même représente le héros dans le costume militaire qu'il portait habituellement, le chapeau à trois cornes sur la tête, la canne suspendue au poignet droit.

A l'entrée des *tilleuls* (Unter den Linden, v. page 1) se trouve à droite l'*Académie des Sciences et des Arts* (pl. 14), avec une horloge

appelée *Normaluhr* parce qu'elle règle toutes les montres de Berlin. En effet, on y voit à chaque instant de la journée stationner quelques bons Berlinois pour mettre à la raison les aiguilles de leurs chronomètres. L'Académie renferme une collection de plâtres et de gravures et la collection de tableaux de mademoiselle de Waldenburg (**Horace Vernet**: Judith; *Rubens:* Méléagre et Atalante; *Perugino:* La Madonne; *Meyerheim:* Moisson; *Calame:* Vue sur le Jungfrau; *Begas:* Le sermon de la montagne; *Cretius:* Marchand de tablettes). C'est dans les salles de l'Académie que l'on arrange tous les deux ans l'exposition des tableaux d'artistes vivants (1858, en automne).

On remarque sous les tilleuls les bâtiments suivants: à *gauche* l'hôtel de l'*ambassadeur de Russie* no. 7, celui du **comte Redern** no. 1, au coin de la place de Paris, bâti par Schinkel dans le vieux style florentin, avec une belle collection de tableaux: *Carlo Dolce:* un plat de fruits apporté par un ange (9); *van der Helst:* portrait du peintre (25), l'Amiral de Ruyter (72); *Rembrandt:* portrait du peintre (27); *Alb. Dürer:* portrait du peintre (30); *Murillo:* enfant portant des grenades (31); *Paul Véronèse:* Crucifiement (32); *Le Tintoret:* Mariage de Marie (37); *Rubens:* Saint Laurence distribue ses vêtements (68). *Statues: A. Wolff:* Néréide; *Rauch:* Narcisse se mirant dans les ondes d'un fleuve; *Schwanthaler:* Été et printemps. Au rez-de-chaussée tableaux de peintres de notre temps *(de Biefve:* le duc d'Albe regarde l'exécution d'Egmont; *Hildebrand:* Coucher du soleil sur Madère; *Ebers:* Contrebandiers (121); *Verbœckhoven:* moutons broutant l'herbe (111) etc.). A *droite* l'*École de l'Artillerie et du Génie* no. 74, la maison du comte de Schwerin no. 75. La promenade des tilleuls aboutit à la *place de Paris* où l'on remarque, à droite, la magnifique maison de M. Sommer, à gauche l'hôtel du comte Arnim-Boitzenbourg, près de celui de M. de Redern.

Au bout de la place de Paris la belle **porte de Brandebourg (Brandenburger Thor)**, bâtie de 1789 à 1793 sur le modèle des *Propylées d'Athènes.* Elle a cinq entrées dont celle du milieu plus large que les autres est réservée aux voitures de la cour. La porte est surmontée d'une *Victoire* debout sur un quadrige colossal, en cuivre laminé par le chaudronnier Jurg d'après un modèle de Schadow. Emportée par Napoléon en 1806, elle a été reprise par les Prussiens en 1814.

La *porte de Brandebourg* conduit au *Thiergarten* (parc) traversé par une superbe avenue qui mène à *Charlottenbourg* (voyez page 32). A droite de la porte de Brandebourg, près de laquelle on passe le chemin de ceinture (voyez page 6), on arrive à l'ancienne *place des exercices (Exercierplatz)* à présent ornée de plantations. A l'est de la place on remarque trois édifices liés par des *veranda.* Dans l'une de ces maisons demeure le directeur *Cornélius*, celle du milieu renferme la **collection de tableaux** de feu le comte **Raczynski** qui contient 122 numéros (voyez page 8) dont voici les plus remarquables: *Kaulbach:* Cartons de la bataille des Huns (3); *Cornélius:* Jésus-Christ dans le vestibule de l'enfer (1); *Kaulbach:* la Tradition (2); *Cornélius:* groupe allégorique (4); *Overbeck:* Lo sposalizio (5); *Wach:* le Sauveur avec ses disciples (6); *Führich:* triomphe de Jésus-Christ (8); *Schadow:* la fille d'Hérode (12); *Stilke:* le pèlerin au désert (13);

Achenbach: paysage (16); *Hildebrandt:* Enfants d'Édouard (17); *Schadow:* un templier (19); *Kaulbach:* un enfant conduisant le troupeau (22); *Sohn:* les deux Léonore (24); *Olivier:* paysage (29); *Bendemann:* idylle (38); *Becker:* le braconnier (39); *Salv. Rosa:* paysage (86); *Teniers (?):* le charlatan (94); *Rubens:* la famille sainte (95); *Delaroche:* un pèlerin (97); *Robert:* les moissonneurs, copie faite par lui-même (102); *Verbœckhoven:* paysage (103); *Schelfhout:* paysage d'hiver (104); *Scheffer:* l'aumône (106); *Rauch:* buste de Frédéric-Guillaume III. Au vestibule on voit un Ganymède de *Thorwaldsen.*

[Nous ajoutons ici une courte notice sur les **Collections privées** de Berlin qui méritent le plus la visite du voyageur. 1° La collection de tableaux du **Consul Wagner** (Brüderstrasse 5). Elle se divise en deux sections dont la seconde formée des tableaux qui ornent les appartements de M. Wagner, n'est guère accessible que sur une permission spéciale du propriétaire. Nous remarquons dans la **première partie** ouverte au public (v. page 9): *Achenbach:* Forêt éclairée par le soleil du soir (1); *Ebers:* Contrebandiers (33); *Gudin:* phare (45), Contrebandiers (46); *Hasenclever:* l'Épreuve du vin (52; reproduite par une très-belle gravure), Bourgeois lisant son journal (53); *Hildebrandt:* Le guerrier et son fils (69); *Hübner:* L'enfant Jésus porté sur des nuages (72); *Jordan:* La demande en mariage sur l'île d'Helgoland (77), Le retour des pilotes (78); *Lessing:* Manoir (107), Petite ville située dans la montagne (108), Sommet couronné d'une chapelle (109); *Meyerheim:* Tir à la cible (117); *H. Mücke:* Sainte Catherine descendue du mont Sinaï par des anges (122), Elisabeth de Thuringe (123); *Plüddemann:* Colomb en prière (134); *Preyer:* Fruits et fleurs (136—141); *Rethel:* Saint Boniface abat le chêne de Wodan (154); *Riedel:* Jeunes filles en prière (156); *Robert:* Brigand endormi (158); *Schirmer:* Golfe de Naples (175); *Schorn:* Le pape Pie regarde un portrait de Luther peint par Cranach (181); *A. Schrödter:* l'Épreuve du vin (183), Scène d'auberge (184), Don Quixote (185); *Steinbrück:* Danse des elfes (199); *Horace Vernet:* Marchand d'esclaves (204); *Koekkoek:* Paysage en hiver (214); *Schinkels:* Paysage. Nous remarquons dans la **seconde partie:** *Biefve:* Compromis de la noblesse néerlandaise (en 1566) (12); *Gallait:* Derniers moments d'Egmont (43), Capucin (222); *Hunin:* Ouverture d'un testament (74); *de Keyser:* Mort de la reine Marie de Médicis (80); *Lessing:* Passage dans une montagne (227); *Calame:* Lac des Quatre-Cantons, près de Brunnen (241); *Hildebrandt:* Bords de la mer près de Scheveningen (247); *Jul. Schrader:* Charles I prend congé de ses enfants (258), Ahasvérus et Esther.

2e **La galerie de M. Ravené** (Wallstr. 99) où l'on remarque: *Achenbach:* Paysages (3. 18); *Begas:* Un enfant essaye de blanchir une négresse (72); *Biard:* Matelots combattant contre des ours blancs (28), Scène sur la frontière de France (92); *Delaroche:* Embarcation qui a chaviré, dessin au crayon (53); *Gallait:* Musiciens slaves (25); *Gudin:* Naufrage (111); *Hasenclever:* l'Epreuve du vin (23), Jobs comme garde de nuit (27), Jobs à l'examen (40); *E. Hildebrandt:* Paysages (6. 7. 29. 47. 50. 76. 118); *Hoguet:* Forêt (104); *Lessing:* Paysage (33), Chasseur à l'affût (86); *Leu:* Paysage norvégien (1); *Martersteig:* Luther à Worms (26), Huss à Constance (24), Présentation de la confession d'Augsbourg (30); *Menzel:* Frédéric II en voyage (57);

Ritter: Le fils du pêcheur noyé (48); *Scheuern:* Moulin en pluie (61); *Steffeck:* Chiens gambadants (94); *Tiremann:* Un chasseur au loup qui raconte ses aventures (159), Orphelin (103), Obsèques norvégiennes (124); *Verbœckhoven:* Bétail (10).

3e **La collection de tableaux de M. Bartels**, où l'on remarque surtout un grand nombre de belles toiles de l'école de Westphalie et: *Quentin Messys:* Madonne (35), Ecce homo (36); Rubens, Jordaens l'aîné, Teniers, Ruysdael); 4e la **collection de tableaux du général de Peucker** qui compte surtout des tableaux des écoles italienne et hollandaise etc. — Il y a à Berlin deux **expositions** de tableaux permanentes: celle de la *Société des amis de l'art*, Unter den Linden 21, et celle de *Sachse & Comp.*, Jägerstrasse 29—31, entrée 5 sgr.]

Au nord de la place **Exercierplatz** il y a de belles maisons, surtout celle du coin, bâtie dans le style du moyen âge. A l'est l'établissement de **Kroll** dont nous avons déjà donné la description page 6.

Si nous continuons notre promenade du côté de la rivière, nous arrivons aux soi-disant *Zelte* (tentes), quelques cafés et estaminets, et enfin au château de **Bellevue** situé sur la Sprée avec un beau parc et une collection de tableaux (ouverte v. page 8) où nous remarquons: *Begas:* Job en pénitence; *Bendemann:* Jérémie sur les ruines de Jérusalem; *J. Hübner:* Un temple des Philistins renversé par Samson; *Wach:* Jean-Baptiste dans le désert; *Girardet:* Le service divin interrompu; *K. Sohn:* Enlèvement d'Hylas; *Schorn:* Brigands en prière; *Hasenclever:* Musiciens de village jouant de la cornemuse; *Th. Hackert:* l'Etna; *Krause:* Tempête sur mer; paysages de *Hildebrandt, Löffler, Lessing* etc.

Vis-à-vis, de l'autre côté de la Sprée (que l'on traverse avec une gondole, les bateliers se tiennent près des *tentes*) est situé **Moabit** (v. page 5) avec le magnifique établissement de M. **Borsig** (v. page 9), *Serres chaudes* remarquables et un grand nombre d'autres fabriques. L'église de Moabit est construite d'après les dessins de Schinkel.

De Bellevue nous revenons en quelques minutes dans l'avenue de Charlottenbourg à une place ronde, appelée *der grosse Stern* (la grande étoile). Une des allées transversales qui y aboutissent, la plus large, conduit au *Hofjäger*, café et salle de concert. A droite on entre dans les *Neue Anlagen* (nouvelles plantations) par lesquelles on a considérablement agrandi le Thiergarten et qui s'étendant presque jusqu'à Charlottenbourg. C'est dans cette partie du Thiergarten, mais de l'autre côté du canal de navigation, que se trouve le **Jardin zoologique (Zoologische Garten**, entrée 5 sgr.). On y remarque la maison des singes, les cages des bêtes féroces, la fosse aux ours etc. Des numéros et des indicateurs montrent au visiteur la route qu'il va suivre; elle a l'inconvénient d'être très-longue et de porter à 3 heures le temps qu'il faut consacrer à la ménagerie si l'on veut tout voir.

On fera bien de retourner à Berlin par la *Thiergartenstr.* et la *Bellevuestr.* qui aboutit à la porte de Potsdam. Dans ces deux rues on voit de belles maisons de campagne. Si l'on entre un peu dans le parc près de la *Louiseninsnl* (île de Louise), on trouve la belle **statue de marbre** de *Frédéric-Guillaume III* par Drake. Les reliefs sont surtout remarquables. Ils représentent allégoriquement la vie innocente de l'homme naturel vivant au milieu des champs et de la forêt.

Près de la porte de Potsdam, à gauche, en venant de la ville, l'*embarcadère* du chemin de fer de Potsdam. L'avenue *(Potsdamerstr.)* qui conduit au village de *Schoeneberg* a tant de maisons des deux côtés que l'on peut regarder ce village comme un faubourg de Berlin. A son entrée se trouve le **Jardin botanique**, ouvert tous les jours pour les étrangers. Il contient 18 serres (la plus remarquable est celle qui renferme les palmes) et 18,000 espèces de plantes. Si nous rentrons dans la ville par la porte de Potsdam, nous traversons la place *Leipzigerplatz* (à droite deux beaux hôtels, celui du prince Adalbert, amiral de la flottille prussienne et celui de M. Bier), nous montons la *Leipzigerstr.*, où il y a no. 3 la *première chambre* (Herrenhaus, c'est-à-dire: *maison des seigneurs)*, no. 4 la *manufacture de porcelaine royale* (pl. 30, v. p. 8) et no. 5 le *ministère de la guerre* (pl. 25).

Près de l'hôtel du ministère nous prenons la première rue à gauche, c'est la *Wilhelmsstr.* (rue *Guillaume)* qui conduit des tilleuls à la porte *Hallisches Thor;* entre la rue de Leipzic et les tilleuls, elle n'est bordée que de palais, de ministères et d'hôtels. A droite la place **Wilhelmsplatz** (place **Guillaume)** qui est entourée de 6 statues de généraux de la guerre de Sept ans *(Schwerin, Winterfeld, Keith, Seydlitz, Ziethen, Léopold de Dessau)* de marbre blanc, mais qui ont déjà beaucoup souffert par l'intempérie des saisons. On va les remplacer par des statues de bronze, calquées sur ces modèles de marbre. Dans la partie de la *Wilhelmsstrasse* qui longe la place, on remarque l'hôtel du *ministère du Commerce* **(Handelsministerium)** bâti par Prüfer. Au coin de l'autre côté le *palais du prince Charles* (belle collection d'armes du moyen âge), vis-à-vis l'hôtel du prince *Radziwill*, le palais du prince *Frédéric*, l'hôtel de M. *Reimer* etc.

En descendant la *Mohrenstrasse* qui aboutit à la place Guillaume, nous arrivons à la grande place *Gensd'armenmarkt* (marché des gendarmes). Au milieu, entre deux églises d'une forme pareille dont l'une est l'*église française réformée*, l'autre la *Neue Kirche* (église nouvelle, pl. H. 7) se trouve le **Théâtre royal** *(Königliche Schauspielhaus*, pl. b) qui est couronné d'une statue d'Apollon. Un escalier de pierre de 28 marches monte à un péristyle soutenu par six colonnes ioniques cannelées. Les statues de Melpomène, de Polymnie et de Thalie décorent le frontispice, orné de sculptures exécutées d'après des modèles de Tieck. Sur la frise on lit l'inscription suivante: *Fridericus Guilelmus III theatrum et odeum incendio consumta majore cultu restituit.* Sur l'escalier il y a deux groupes de bronze fondus par Fischer, la dernière œuvre de Tieck, que l'on aurait peut-être mieux fait de ne pas exposer aux regards des critiques de Berlin. La salle du *Schauspielhaus* qui a cela de singulier que son parterre se trouve au premier étage, peut contenir 1500 personnes. Le théâtre renferme une superbe *salle de concert* qui peut contenir plus de 1000 personnes et qui est ornée de beaux bustes des plus grands compositeurs; dans son vestibule on remarque la statue *d'Iffland* qui représente ce grand acteur assis et les bustes d'autres acteurs marquants.

Nous remarquons dans les *autres quartiers* de la ville et dans les faubourgs:

Monbijou (pl. 29), château et jardin royal; à peu de distance du nouveau musée, mais de l'autre côté de la rivière, jadis la résidence

de l'épouse de Frédéric le Grand, à présent la demeure du landgrave de Hesse.

Si l'on sort par la porte *Oranienburgerthor*, on arrive tout droit **aux fabriques de machines à vapeur** d'Egels, de Borsig etc. à gauche, près du *Neue Thor*, la *fonderie de fer royale*, l'*embarcadère du chemin de fer de Hambourg*, la *prison cellulaire* et la *caserne des lanciers* près de Moabit. En revenant par le même chemin, on peut visiter l'*hôtel des Invalides* avec son petit parc, au milieu duquel on voit le **Nationalkriegerdenkmal (Monument national des guerriers).** Ce monument érigé en l'honneur des soldats prussiens tombés en 1848 est une **Colonne de bronze**, semblable à la colonne Vendôme de Paris, haute de 118 pieds, couronnée d'un aigle, où l'on peut monter par un escalier en limaçon pratiqué dans l'intérieur de la colonne. Près du *Neue Thor* se trouve l'*Ancienne* et la *Nouvelle Charité*, deux grands hôpitaux, dans la Louisenstr. la *Thierarzneischule* (École des vétérinaires), dans la Karlstr. la caserne du 2e régiment des gardes.

Si l'on rentre dans la ville par la porte *Oranienburgerthor* et que l'on descend toute la *Friedrichsstrasse*, la plus longue rue de Berlin, on arrive à la place de la *Belle-Alliance* (c'est le nom que les Prussiens donnent à la bataille de Waterloo), près de la porte *Hallische Thor*. Cette place où viennent aboutir trois grandes rues (la Wilhelmsstr., la Friedrichsstr. et la Lindenstr.) est ornée de la *colonne de la Paix*, surmontée de la Victoire et haute de 60 pieds. A l'entrée des rues qui aboutissent à cette place on veut placer quatre groupes de Fischer représentant les principaux événements de la bataille de Waterloo. — Si l'on remonte la Lindenstr. et que l'on prend à droite la *Husarenstr.* on arrive au beau jardin de MM. *Struve & Soltmann* où en été un nombreux public vient tous les matins prendre les eaux minérales factices. Il y a musique de 5 h. du matin à 8 h. *L'observatoire* (Sternwarte) à la place Enkeplatz. *L'imprimerie de l'État* dans la Oranienstr. Si l'on sort par la porte de Halle, on arrive à gauche à la *Hasenheide* (v. page 7), à droite au **Kreuzberg** (20 min.), hauteur qui offre une vue assez étendue sur Berlin. Elle est couronnée par un **monument (Nationaldenkmal)** que Frédéric-Guillaume III a fait ériger en souvenir des guerres de 1813 à 1815. C'est un *obélisque gothique* en fonte, haut de 70 pieds et terminé par une croix de fer. Schinkel en a fait le plan; Rauch, Tieck et Wichmann en ont modelé les statues et les ornements; les douze statues qui entourent l'obélisque représentent chacune une des 12 victoires de cette guerre.

Outre les deux hôpitaux de la Charité, que nous avons déjà mentionnés, nous remarquons encore: le **Diakonissenhaus** ou **Bethanien** dans le quartier qui s'est élevé sur l'ancien *Köpnicker Feld* (champ de Koepnick). Il se trouve au bout de la Annenstrasse, et il est bâti dans le style byzantin. Le service intérieur de cet hôpital qui est desservi par 60 *diaconesses protestantes* et qui peut contenir 350 malades, n'est pas moins intéressant à étudier que son architecture. Le *nouvel hôpital* catholique (Grosse Hamburgerstrasse).

L'*institution des Aveugles* (Wilhelmsstrasse no. 139), celle des *Sourds-muets* (Linienstrasse no. 83—85). Le *musée des forteresses* (Köpnickerstr.); cependant on ne montre les modèles des forteresses de la Prusse que contre un permis du gouverneur.

Églises remarquables. Berlin n'est pas riche en belles églises. Voici celles qui sont dignes d'être visitées: La cathédrale **(Dom)** voyez page 6. L'église *St-Nicolas* (pl. F) date du 12e siècle, mais l'intérieur en est d'un style moderne. On y voit un monument du célèbre *Puffendorf*. Tableau d'autel: *de Rohde*: Transfiguration de Jésus-Christ. L'église *Ste-Marie* (pl. K), près de la place *Neue Markt* (nouveau marché), bâtie dans le 13e siècle; l'intérieur en est d'un goût moderne. Tableau d'autel de *Rohde*: Descente de la croix. Chandeliers du 14e siècle. Le clocher au haut duquel on jouit du meilleur coup d'œil sur la ville et les alentours de Berlin, a 286 p. de hauteur et fut rebâti de 1789 à 1790. L'église du *Graue Kloster* (Couvent gris, pl. D), datant de même du 13e siècle, a été restaurée dans les dernières aunées. Elle renferme le sépulcre du margrave *Louis le Romain* et l'on y remarque des fresques de Herrmann de Dresde. L'église *paroissiale* (pl. E) avec un beau carillon. L'église du quartier Dorotheenstadt *(Dorotheenstädtische Kirche)* avec un beau monument sépulcral du *comte de la Marche*, fils naturel de Frédéric-Guillaume II. L'église *St-Pierre* (pl. C), terminée en 1853, dans le style gothique, avec un clocher terminé en flèche et une belle voûte d'une étendue de 48 p. L'église du *Werder* (pl, B), avec un tableau d'autel de *Begas* représentant la résurrection, à côté les 4 évangélistes de *Schadow*. Sous l'orgue: La Foi, la Charité et l'Espérance par *Wach*. En dehors, sur le portail principal on voit un saint Michel tuant le dragon, exécuté en argile par Feilner. Enfin la belle église **St-Marc** (Weberstrasse), l'église catholique St-Michel, dans le quartier encore à moitié désert du Kœpnickerfeld, l'église *St-André* à la porte Neue Königsthor et le nouveau *Temple juif* (Johannisstr. 11).

Cimetières. 1) Devant la porte *Hallische Thor* le cimetière de l'église de *Jérusalem* où reposent les cendres des poëtes *Hoffmann* et *Louis Tieck*, du compositeur *Mendelssohn-Bartholdy*, des acteurs *Fleck* et *Iffland*. Un peu plus loin 2) le cimetière de l'église de la Sainte-Trinité *(Dreifaltigkeitskirchhof)*, avec les cendres des théologiens *Schleiermacher*, *Marheinicke*, *Neander*, du philosophe *Steffens* et du ministre *Altenstein*. A gauche de la porte *Hallische Thor* 3) le *nouveau* cimetière de l'église de *Jérusalem* avec le tombeau du poëte *Chamisso*. Devant la porte *Oranienburgerthor* il y a, à gauche, trois grands cimetières: 4) le *cimetière catholique*; 5) le cimetière de l'église *française réformée* avec le tombeau du ministre *Ancillon* et du célèbre acteur *Devrient;* 6) celui de l'église de la *Dorotheenstadt* où reposent les cendres des philosophes *Fichte* et *Hegel*, du jurisconsulte *Gans*, de l'architecte *Schinkel*, des statuaires *Schadow* et *Rauch* († 1857) et du philologue *Buttmann*. A une distance d'une demi-heure, au-delà de la Liesenstrasse plusieurs cimetières nouveaux, dont 7) le *nouveau cimetière catholique* mérite surtout une visite. A gauche de la porte d'entrée repose le célèbre acteur *Seydelmann* († 1843), un peu plus loin la cantatrice *A. Milder* († 1838). Devant la porte *Neue Thor* le cimetière des *Invalides* avec les tombeaux des généraux *Scharnhorst*, *Tauentzien*, *Boyen*, *Wolzogen*, *Köckritz*, *Witzleben* etc.

Parmi le grand nombre d'institutions **d'utilité publique** nous remarquons: Le Corps des *sapeurs-pompiers* (station principale Breitestrasse no. 15). Les *grandes pompes et réservoirs* d'eau qui alimentent

les aqueducs de la ville et font jouer plusieurs petites fontaines et font monter l'eau jusqu'aux 3e et 4e étages des maisons. Les *maisons des pauvres* (Familienhäuser) devant la porte de Hambourg. Les *bains et lavoirs publics*. Les maisons de la société pour procurer aux ouvriers des logements à bon marché. L'hospice *St-Nicolas*, l'hospice *Frédéric-Guillaume* etc.

Les **environs** de Berlin sont assez monotones. Cependant tout voyageur doit faire au moins *deux excursions*, une à *Charlottenbourg*, l'autre à *Potsdam*.

Charlottenbourg, petite ville à 3/4 de m. de Berlin. Omnibus chaque demi-heure (voyez page 4), voitures à la porte de Brandebourg. Une belle avenue, traversant le Thiergarten, conduit de cette porte à Charlottenbourg. Cette petite ville a plusieurs belles maisons et un grand nombre de cafés restaurants, p. e. la Tente turque *(Türkisches Zelt)*. Ce qu'il y a de plus remarquable c'est le **château royal** avec un théâtre et un vaste parc où l'on remarque le **mausolée** de la reine Louise (morte en 1810) et de son époux le roi Frédéric-Guillaume III (mort en 1840). C'est un petit temple d'ordre dorique dans lequel s'élèvent deux sarcophages sur lesquels reposent les statues couchées du roi et de la reine, chefs-d'œuvre de Rauch. La statue de la reine surtout est tout ce qu'on peut voir de plus beau et de plus touchant. Pour voir le mausolée, dont la noble simplicité et le demi-jour magique que l'architecte a su y produire font un effet des plus surprenants, il faut s'adresser au concierge (Castellan). De chaque côté des tombeaux on voit deux candélabres de marbre blanc, celui des *Heures* par Tieck, celui des *Parques* par Rauch. Dans le jardin on remarque l'*étang aux carpes*. Au-delà de Charlottenbourg sur une petite colline appelée le *Spandauer-Berg* (Mont de Spandow) une brasserie de bière de Bavière, avec une assez jolie vue. Quant à **Potsdam**, voyez no. 2.

D'autres buts d'excursion: 1) **Stralow** et **Treptow**, deux villages sur les deux rives de la Sprée, dans une jolie situation (on sort par la porte *Schlesische Thor* ou *Stralauer Thor*). 2) Excursion au **Friedrichshain**, belle plantation entre les portes *Neue Königsthor* et *Landsbergerthor* (à l'est de la ville), avec un buste du grand Frédéric. Dans un coin du parc tout près du moulin, entièrement cachés par des arbustes, se trouvent les tombeaux des victimes des journées de mars 1848. 3) **Pankow** et **Schönhausen** (porte *Schönhauser Thor*), deux villages voisins dont le dernier possède un château royal avec un fort joli parc. C'est là que Frédéric le Grand offrit un asyle à J.-J. Rousseau, lorsque ce grand écrivain fut chassé de la Suisse par les dévots du pays, asyle que le philosophe misanthrope refusa par une lettre aussi originale qu'impolie. Des deux côtés de la grand'route qui conduit à Pankow les grandes *brasseries* dont nous avons déjà parlé; celle de **Ley** mérite surtout une visite. 4) **Tégel** à 2 milles de Berlin (porte *Oranienburger Thor*) avec un château et un parc où reposent les cendres de feu le ministre *Wilhelm de Humboldt*. Sur sa sépulture on voit une **statue de l'Espérance** *(Spes)*, chef-d'œuvre de Thorwaldsen. 5) **Pichelsberg** et **Pichelswerder** avec quelques jolies collines que les Berlinois appellent leurs montagnes *(porte de Brandebourg)*. 6) **Neustadt-Eberswalde** à 7 milles

POTSDAM UND SANS SOUCI.

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

de Berlin, chemin de fer de Stettin 1¼ d'h., d'où l'on fait des excursions au village de *Cöthen* et à *Freienwalde* (voyez no. 34).

No. 2. Potsdam.

Chemin de fer. 4 milles en 35 min. pour 24 silbergroschen, 17½ sgr., 12 sgr. Un bulletin pour l'aller et le retour, valable pour deux jours 1 thlr. 10 sgr., 1 thlr., 20 sgr. En été, le dimanche et deux fois par semaine, trains de plaisir pour l'aller et le retour le même jour 20 sgr., 15 sgr., 10 sgr. Les trains qui partent à midi et le dimanche conduisent le voyageur à la station Wildpark sans augmentation de prix.

Avis important. Voici l'ordre le plus commode dans lequel on pourra visiter toutes les curiosités dans une seule journée. On prend le chemin de fer jusqu'à la station Wildpark (s'informer à la gare quels sont les trains qui arrêtent à cette station) derrière Potsdam, où l'on visite les belles serres chaudes de M. Augustin, directeur du chemin de fer de Potsdam, puis on va à pied au Nouveau-Palais, traverse le jardin et se rend par Charlottenhof à Sans-Souci et l'on visite les nouvelles serres du Roi et le paradis (Paradiesgarten). On monte ensuite sur le mont aux ruines (Ruinenberg) et revient jusqu'à l'obélisque. Alors on prend un fiacre et l'on se fait conduire au Pfingstberg (mont de la pentecôte), au nouveau jardin (Neue Garten) et à la métairie (Meierei). On traverse le nouveau jardin à pied, tandis que la voiture en fait le tour et va vous attendre dans la grand'route. Enfin on visite Glienicke et Babelsberg, d'où l'on revient à l'embarcadère de Potsdam. Le soir on peut encore jouir de la belle vue que l'on a sur le Brauhausberg. Les eaux de Sans-souci jouent le dimanche, le mardi et le jeudi.

POTSDAM, seconde résidence du roi de Prusse, située sur une île du Havel, bien bâtie, situation et environs pittoresques, 40,000 habitants. Elle ressemble à *Versailles* par la largeur, la régularité et la tristesse des rues.

Hôtels. Einsiedler (l'ermite, Schlossstr. no. 8), Deutsches Haus (hôtel d'Allemagne, Schlossstr. 6).

Restaurants. Celui de l'embarcadère est *très-bon* (belle vue du plateau), dans l'hôtel Einsiedler, Ahnesorge (commerce de vin) au canal no. 27, Cabaret d'Immich (Mammonstr. no. 1), *Schützenhaus* (maison du tir), près de l'embarcadère, *Hormess & fils* (place Wilhelmsplatz 36).

Cafés-patisseries (Conditoreien). Karsten, Freh (Wilhelmsplatz).

Fiacres (Droschken). S'il s'agit d'une excursion lointaine, il faut s'arranger d'avance avec le cocher. *Tarif:* De 15 à 20 min. 2 personnes 5 sgr., 3 ou 4 pers. 7 sgr. ½; de 21 min. à 35 min. 7 sgr. ½ et 10 sgr.; de 36 min. à 50 min. 10 sgr. et 12 sgr. ½; de 51 min. à 70 min. 15 sgr. et 17 sgr. ½. Pour les heures suivantes on paye 15 sgr. et 17 sgr. ½; pour 6 h. 2 thalers, pour 12 h. 4 thalers. — Au pont de *Klein-Glienicke* et au *Nouveau-Palais* une ou deux personnes 7 sgr. ½; 3 ou 4 pers. 12 sgr. ½; retour, si le séjour ne se prolonge pas au delà de 1 h. 5 sgr. et 7 sgr. ½; pour chaque heure d'attente 5 sgr., si le séjour se prolonge au delà de 6 h., pour chaque h. d'attente 10 sgr. Au *Babelsberg* pour 1 ou 2 pers. 10 sgr. et 15 sgr., mêmes conditions que ci-dessus pour le retour et les h. d'attente. — A l'île des *Paons (Pfaueninsel)* 25 sgr. pour 1 à 4 pers. Retour et une h. d'attente 15 sgr.; si le séjour se prolonge au delà 1 thlr. Au delà de 6 h. 10 sgr. par heure.

Pour-boire. Pour la visite de chaque palais 1 pers. 10 à 15 sgr., une société 1 thlr.

A *gauche* du débarcadère, un chemin conduit sur le *Brauhausberg*, colline dont le belvédère en forme de tour offre un beau point de

vue. A *droite* le chemin conduit à la ville de Potsdam en traversant le *Pont long* (lange Brücke).

Au bout du pont, à gauche, s'élève le **Château Royal** (das Königliche Schloss, pl. 1), commencé en 1660, achevé en 1701. On y remarque les *appartements* habités par Frédéric le Grand, qui ont été conservés tels qu'ils étaient, et où l'on montre aux curieux grand nombre d'objets de l'usage journalier du grand roi, la salle de marbre avec une statue du prince d'Orange, plafond de Vanloo représentant une apothéose du grand électeur et 4 grands tableaux; la salle de bronze; les appartements de luxe; les nouveaux appartements russes, que Napoléon a habités en 1806; les appartements de Frédéric-Guillaume III conservés tels qu'il les a habités. Les appartements du roi actuel sont ornés de beaux tableaux de peintres modernes. On y remarque: *Kalkreuth*: le mont Grossglockner, tour de Rodolphe au lac de Hallstädt; *Dachstein*, le château de Stabeck; des tableaux de *Begas*, de *Hudin*, de *Klöber* etc. Entre le château royal et la rivière se trouve le **Lustgarten** (jardin de plaisir) qui se divise en deux parties: la place de la parade et le jardin. On y remarque les bustes en bronze, d'après Rauch, des généraux *Kleist*, *Bülow*, *Blücher*, *Tauentzien*, *York* et le long de la rivière celles de l'empereur *Alexandre I* de Russie, des généraux *Gneisenau*, *Scharnhorst* et du duc *Charles* de Mecklembourg; un grand bassin de 340 p. de long et de 142 p. de large entouré de peupliers et au milieu duquel se dresse un groupe colossal, composé de Vénus, de Neptune et de Tritons, douze statues de marbre représentant des figures mythologiques. Tout près la maison *Brokes*, une des plus belles de la ville où siége à présent la *Cour des comptes* (Oberrechenkammer). Les dimanches, à 11 h. musique militaire dans le Lustgarten.

En face du château, la nouvelle église **St-Nicolas** (pl. 2), bâtie de 1830 à 1837 par Schinkel et Persius, surmonté de 1843 à 1845 d'une coupole par Stüler et Prüfer, d'un diamètre de 74 p., et d'une hauteur de 42 p. Le fronton en est orné du Sermon sur la montagne par Kiss. A l'intérieur une superbe fresque sur fond d'or, représentant le Christ avec les évangélistes et les apôtres, et peinte sous la direction de Cornélius, d'après les dessins de Schinkel (s'adresser pour le voir au sacristain ou *Küster*, qui demeure dans la maison du pasteur. Belle vue de la colonnade de la coupole.

Sur la place du Vieux marché (Alte Markt), entre l'église et le château s'élève un **obélisque** imité de 75 p. de hauteur. Près de l'église St-Nicolas *l'hôtel de ville*, bâti d'après celui d'Amsterdam, et le palais *Barberini*, dans les salles duquel ont lieu les réunions de plusieurs sociétés savantes et autres.

A l'ouest du château l'**église de la Garnison (Garnisonkirche,** pl. 3), bâtie de 1730 à 1736 avec un beau carillon de Hollande. On y remarque la chaire en marbre avec des trophées (aigle et drapeaux français pris en 1813 et 1815). Le caveau pratiqué au-dessous de la chaire renferme les cendres de Frédéric le Grand et de son père Frédéric-Guillaume I. Le sacristain est logé Kietzstrasse 11 a.

La rue qui longe l'église St-Nicolas conduit à la *place Guillaume* (Wilhelmsplatz) entourée de beaux édifices. Sur la place on voit la **statue** de *Frédéric-Guillaume III* par Kiss (pl. 4). — Nous remar-

quons encore dans la ville: La *maison des orphelins militaires* (pl. 5), la *fabrique d'armes* (pl. 6), le *Casino* (pl. 7) bâti d'après un dessin de Schinkel, l'*église française* (pl. 8) bâtie en 1754 en forme de rotonde, d'après le Panthéon de Rome, le *théâtre* (pl. 9), la belle caserne des hussards située près de la porte de Berlin, de 432 pieds de long, le *moulin à vapeur* de la *Seehandlung*.

Quand on sort de la ville par la porte de Brandebourg, on arrive à une place ornée d'une belle fontaine; à droite une allée conduit au célèbre jardin de **Sans-souci**. A son entrée se trouve l'*église de la Paix* (Friedenskirche), bâtie d'après les dessins de Persius, dans le style et sur le plan de la basilique St-Clément de Rome. Une mosaïque qui se trouvait autrefois dans l'église St-Cyprien à Murano, près de Venise, représentant le Christ, les apôtres et les archanges, orne la voûte de l'autel. Au milieu de l'atrium orné d'une statue du Christ et d'une fresque s'élève un *campanile* (tour des cloches). Dans le mur une chapelle où l'on voit la sainte Vierge avec le corps du Christ en marbre par Rietschel. Au bout de l'allée se trouve la jolie *villa de la princesse Liegnitz* (mariée morganatiquement au feu roi Frédéric-Guillaume III).

Le **parc de Sans-souci** qui comprend dans son enceinte le *château* de Sans-souci, le *Nouveau-Palais* et *Charlottenhof* a été beaucoup embelli sous le règne du roi actuel par le célèbre M. Lenné, directeur des jardins royaux. Le plus grand ornement de ces jardins sont pourtant les belles **fontaines** projetées par le grand Frédéric, mais dont l'exécution, qui n'avait pas réussi aux architectes de Frédéric, est due à feu M. Persius. A peine a-t-on fait quelques centaines de pas dans l'allée principale, que l'on atteint le grand *bassin* du milieu duquel jaillit le grand jet d'eau *(Hauptfontaine)* qui s'élève à une hauteur de 114 p. Ce bassin, qui est de marbre de Carrare et dont le diamètre est de 130 p., est entouré de 12 groupes de marbres mythologiques (1750) parmi lesquels on remarque la *Vénus de Pigalle* et le *Mercure*, d'après Pigalle, par Wichmann. Le *réservoir* des fontaines se trouve sur le *Ruinenberg* (montagne aux ruines) derrière Sans-souci, ainsi appelé parce qu'on a construit au sommet des ruines artificielles. (Du haut du *Belvédère*, on a une très-belle vue sur le Havel.) Le bâtiment qui renferme la machine à vapeur destinée à monter les eaux du Havel à Sans-souci, est très-éloigné. Il est bâti par Persius en forme de mosquée turque dont le minaret sert de cheminée.

Près de la grande fontaine, quatre colonnes de marbre supportent les statues de *Vénus*, d'*Apollon*, de *Bacchus* et de l'*Espérance*, cette dernière d'après Thorwaldsen. A droite commencent les terrasses qui montent au château de Sans-souci, à gauche à peu de distance de la grande fontaine s'élève sur une colonne le buste de Paolo Giordano, duc de Bracciano, en porphyre égyptien. Derrière s'ouvre la plus belle entrée des jardins entre deux sphinx colossaux en marbre de Carrare, jouant avec des Amours, par Ebenbrecht. Voici ce que nous remarquons encore dans le jardin:

Le château de **Sans-souci**, résidence d'été du roi, situé sur une colline haute de 60 p. où l'on monte par des terrasses, bâti de 1745 à 1747 par Frédéric II. C'est un bâtiment à un étage qui se com-

pose de 3 parties: 1) le *château* proprement dit au milieu, à droite 2) la *galerie de tableaux*, à gauche 3) le *Cavalierhaus* (maison des cavaliers) appelée aussi *Neue Kammern* où il y a 26 statues de marbre de Carrare. Derrière le Cavalierhaus se trouve le **moulin à vent historique** regardé comme un monument national de la justice du grand roi et reconstruit par Frédéric-Guillaume III. (Tout le monde connaît la réponse du meunier à Frédéric II qui voulait le forcer à vendre son moulin: *„Ja, wenn nur das Kammergericht nicht wäre". Parbleu! comme s'il n'y avait plus de tribunal supérieur à Berlin!)* Pour voir le château qu'on ne montre pas, bien entendu, quand le roi y réside, s'adresser au concierge *(Castellan)*. On y voit surtout la chambre à coucher de Frédéric le Grand, son cabinet de travail, sa bibliothèque et la chambre où il est mort. On y montre la pendule qu'il avait coutume de remonter lui-même et qui s'arrêta à l'heure de sa mort (à 2 heures 20 min. le 17 août 1786). Le bosquet grillé où le grand roi était souvent assis, les pierres sous lesquelles se trouvent les corps de ses chiens favoris. Les plus belles toiles de la galerie de tableaux ont été transportées au musée de Berlin. 4) La *grotte de Neptune* ornée de cascades et du groupe de Jubal d'argile. En passant devant les Neue Kammern et le **jardin de Sicile** (Sicilianische Garten) où l'on voit beaucoup de plantes de cette île et quelques statues, on arrive à

5) l'*Orangerie* (Orangeriehäuser), construite en 1854. Derrière l'Orangerie les belles **serres nouvelles** (Gewächshäuser) où l'on montera aussi par des terrasses. Tout près le **Paradiesgarten** avec un bain romain et de belles cascades. Un peu plus loin la *maison aux dragons* et le *Belvédère*. Alors on descend dans la grande avenue qui conduit en ligne droite au

6) **Nouveau Palais** (Neue Palais), construit de 1763—1769, dont la façade principale a 690 pieds de long et 322 fenêtres. Il se compose d'un corps de bâtiment principal et de quatre ailes, et renferme plus de 200 pièces. Pour visiter le château, il faut 1 à 2 heures. S'adresser au *Ober-Castellan* (concierge supérieur). On y remarque surtout, au rez-de-chaussée, le vestibule avec un vase de porcelaine, donné par l'empereur de Russie, la salle des coquillages et des minéraux; au 1er étage la *grande salle de marbre*, longue de 100 p., large de 60 p., haute de 40 p., avec un plafond, peint par Vanloo, qui représente l'assemblée des dieux, pour recevoir Ganymède, et 4 grands tableaux: le sacrifice d'Iphigénie en Aulide par Vanloo, l'enlèvement d'Hélène par Pesne, *le jugement de Pâris* par Pierre, *Bacchus* et *Ariane* par Restout. Parmi les autres salles on remarque: la *salle de réception*, la *salle à manger*, dans laquelle il y a un service en porcelaine de Sèvres, présent du roi Louis-Philippe, le *cabinet particulier* du roi, où l'on trouve des tableaux de Berghem, de Paul Véronèse, du Titien, du Tintoret, de Rubens, de van Dyck etc. Au premier étage: le *cabinet de travail*, la *salle de concert*, la *salle à danser* (*le Guide:* Diogène et Lucrèce, copie; *Ruggieri:* David et Bathséba, Lucrèce et Tarquin; *Giordano:* Rapt des Sabines, Jugement de Pâris); la chambre à coucher de *Frédéric-Guillaume III*, le *théâtre*, qui a des places pour 600 personnes, la *Bibliothèque de Frédéric-le-Grand* (ses manuscrits), son cabinet de travail, sa chambre à coucher,

la salle d'audiences, la salle de réception, ornée également de beaucoup de tableaux, parmi lesquels nous remarquons: la Fête de Balthasar par *Bol.* En face du Nouveau-Palais sont les *Communs*, deux châteaux bâtis dans le style de la renaissance, servant actuellement de casernes pour le bataillon d'instruction. 7) Le *temple des antiques*, ou *le mausolée*, imitation de la rotonde de Rome où l'on admire une **statue en marbre** de la reine Louise, chef-d'œuvre de Rauch, aussi belle que celle de Charlottenbourg (voyez page 32). S'adresser également au concierge du Nouveau-Palais. 8) Du côté opposé, à la même distance du château, est le *Temple de l'Amitié* avec la statue assise de la margrave de Bayreuth, sœur de Frédéric II.

9) La maison *japonnaise* près d'une belle cascade, d'après des dessins de Kiss, Vénus de Papenhofen et le grand vase de marbre d'Ebenbrecht d'après Corradini.

10) **Charlottenhof,** délicieux petit château avec de belles fresques, des vases antiques, des fontaines et un parc. Ce parc est un agrandissement du jardin de Sans-souci, exécuté comme le château par le roi Frédéric-Guillaume IV, lorsqu'il était encore prince royal. Le concierge demeure au souterrain. De belles fontaines et statues. Nous remarquons un Pâris d'après Thorwaldsen, un Mercure d'après Canova, l'Amazone de Kiss, un Faune de Rauch. L'intérieur se compose de 10 pièces dont les meubles sont presque tous remarquables sous le rapport de l'art ou offrent un intérêt historique. Le voyageur fera bien de visiter aussi les charmants environs de la maison du jardinier royal. A peu de distance du Nouveau-Palais se trouve la *Faisanderie*, derrière laquelle s'étend le *parc au gibier* royal *(Wildpark)*. Tout près de la station du chemin de fer, les **serres de M. Augustin.** (Demander une carte d'entrée au restaurant de la gare, 5 sgr.).

L'entrée principale du jardin de Sans-souci se trouve près de l'obélisque, non loin de la porte *Jägerthor*. Vis-à-vis se trouve un **arc de triomphe** (entrée des vignes), avec des sculptures d'argile représentant le retour du prince du Prusse de sa campagne dans le grand-duché de Bade.

De la porte *Jägerthor* une allée conduit tout droit dans la colonie russe d'*Alexandrowka*. Elle se compose de onze maisons de bois et d'une chapelle grecque qui mérite une visite (s'adresser au *pope* qui demeure tout près). Tout près le **Pfingstberg,** colline sur laquelle se trouve le *Belvédère* royal. Du haut de ses tours, on a le plus beau panorama de Potsdam et des environs.

A peu de distance de la colonie russe se trouve l'entrée du **Nouveau jardin** (Neue Garten) avec le **Palais de marbre** (Marmorpalais) commencé par Frédéric-Guillaume II, achevé par Frédéric-Guillaume IV. Dans le jardin, qui offre de jolis points de vue sur le lac *Heilige See*, on remarque la métairie (on peut y faire un déjeuner ou souper frugal, composé de laitage, de viandes froides etc.), l'orangerie, l'ermitage, la grotte etc. Belle vue sur le lac. Le palais même n'est pas bâti en marbre, comme son nom l'indique, mais en briques, les portes, les fenêtres et la frise sont seules en marbre. Dans l'intérieur nous remarquons des ouvrages de *Canova* (vase, haut-relief à la cheminée), *E. Wolf* (enfants pêcheurs, jeune berger avec

un chien), *Berges* (harpiste), *Troschel* (2 Minerves), *Hopfgarten* (Mercure), *Drake*, *Thorwaldsen*, *Tassart* (Vénus), *Wichmann* (Amour et Psyché), des paysages de *Hackert* et *Eichhorn*, le plafond de *Klöber* et *Længerich*. Dans une chambre on voit le portrait du philologue Bœckh, du géographe C. Ritter, du botaniste Link, du célèbre Alexandre de Humboldt, des compositeurs Meyerbeer et Mendelssohn, des savants L. v. Buch et Jacob Grimm, du philosophe Schelling, du peintre Cornélius, des statuaires Tieck, Rauch, Schadow etc., tous peints par *Begas*. Les principales curiosités se trouvent dans la nouvelle construction, ce sont des *fresques* peintes sous des colonnades ouvertes et représentant les unes (par Kolbe) des scènes du poëme des Nibelungen, les autres (par Lompeck) les vues des endroits où se sont passés les principaux épisodes de cette tradition. Ce sont à *gauche:* Aix-la-Chapelle, Spire, Worms, Islande, Drachenfels, Lorch, Bacharach, Trèves, Metz, Pfalz, Caub, Cologne. A *droite:* Vienne, le château des Huns, Passau, Melk, Traisenmauer, Aggstein, Persenbourg, Bechlarn, Pressbourg, Thèbes, Bude, Pesth. — Frédéric-Guillaume II mourut dans ce palais. On y a une très-belle vue du balcon.

Si l'on traverse le jardin, que l'on sort par la porte principale et qu'on côtoie le mur, on atteint la grand'route de Berlin. Si l'on tourne à gauche, on se trouve sur le **pont de Glienicke** d'où l'on découvre un beau point de vue. **Glienicke** *(très-mauvais* restaurant), avec un château et un parc du prince Charles, mais qui ne sont pas ouverts au public.

A gauche de Glienicke s'élève le **Babelsberg** ou **Babertsberg**, colline boisée sur laquelle le prince de Prusse a fait construire en 1835, par Persius, d'après les dessins de Schinkel, un très-joli petit château dans le style anglo-gothique, agrandi en 1848, arrangé et meublé avec le goût le plus exquis. Dans le parc on remarque un jet d'eau qui monte à la hauteur de 130 p., plusieurs cascades, le *Theehäuschen* dans le style du moyen âge. Au pied de la colline un soi-disant *Bildstöckl*, souvenir du combat de Waghäusel où une madonne en bois protégea le prince de Prusse contre les balles ennemies et un monument que le roi a fait poser au prince. A quelque distance de là on construit un Belvédère. Dans trois quarts d'heure on atteint la gare du chemin de fer.

A gauche de la villa du prince Charles à Glienicke, un chemin conduit à l'**île des Paons** (Pfaueninsel), séjour favori de feu le roi Frédéric-Guillaume III et de la reine Louise. Vis-à-vis on voit l'église de *Sacrow*. On traverse la rivière par un bac. On y remarque la *villa royale*, aux deux tours carrées réunies par un pont de fer, la *maison des palmes* avec un temple indien de marbre, le *Cavalierhaus*, le jardin aux roses renfermant une très-belle collection, le *port* avec une frégate anglaise en miniature, présent de George IV, roi d'Angleterre. En face de l'île des Paons s'élève *Nikolskoe*, blockhaus russe, où l'on vend des rafraîchissements.

No. 3. De Berlin à Cologne.

Par MAGDEBOURG, HANOVRE et MINDEN.

Chemin de fer. 85 milles, train de grande vitesse en 16 heures, train de poste en 14½ h. Prix:

à Magdebourg	4	thlr.	—	sgr.,	3	thlr.	—	sgr.,	2	thlr.	—	sgr.;
à Brunsvic	6	-	25	-	4	-	25	-	3	-	5	- ;
à Lehrte	8	-	1½	-	5	-	18⅔	-	3	-	20	- ;
à Hanovre	8	-	15	-	6	-	—	-	3	-	27½	- ;
à Wunstorf	9	-	2½	-	6	-	12½	-	4	-	5	- ;
à Minden	10	-	7½	-	7	-	5	-	4	-	17½	- ;
à Hamm	13	-	7½	-	9	-	5	-	6	-	2½	- ;
à Düsseldorf	16	-	7½	-	11	-	5	-	7	-	17½	- ;
à Cologne	17	-	7½	-	11	-	25	-	8	-	2½	- .

Les trains de grande vitesse et les trains de poste sont un peu plus chers. Avec ce dernier on n'expédie que des waggons de première et de seconde classe.

3⁵/₁₀ m. *Potsdam* voyez no. 2 page 33.

Après avoir passé la grand'route de Belitz, le chemin de fer traverse le Havel, *à gauche* on voit le *Brauhausberg* voyez page 33, *à droite* le *Lustgarten* v. page 34, un peu plus loin le *bâtiment* qui renferme *la machine à vapeur* des fontaines de Sans-souci v. p. 35, à gauche le *moulin à vapeur* v. p. 35, la station *Wildpark*, puis on traverse le *Zernsee*, à gauche on voit la petite ville de *Werder* avec ses grands jardins et vergers. Station de *Grosskreutz*.

4⁷/₁₀ m. **Brandebourg** [Hôtel de Brandebourg (bon), Schwarzer Adler (Aigle noir)], ancienne ville électorale et ancienne capitale de la Marche, dont la fondation remonte au 9e siècle, 20,000 hab. La ville se compose de 3 parties, la *Burg*, la *Altstadt* et la *Neustadt*. La *Burg* qui contient la *cathédrale* (Dom) bâtie en 1318, la crypte du 10e siècle, ainsi que la nef) restaurée en 1836 par Schinkel, avec un vieux tableau d'autel sur fond doré, un autel avec des sculptures en bois en grandeur naturelle, le modèle de l'église Ste-Marie démolie en 1722. Dans la crypte des tableaux de L. Cranach, les tombeaux de 3 margraves et quelques statues remarquables. L'*église Ste-Catherine* de 1410 renferme des fonts baptismaux en bronze très-curieux, un magnifique autel avec des sculptures en bois, les modèles en plâtre des 12 apôtres, exécutés en fonte de zinc pour l'église St-Nicolas de Helsingfors (par Wredow, Schievelbein, Berger et Bläser) et une bibliothèque. La nouvelle église catholique sur la promenade. La colonne de *Roland* haute de 19 pieds sur la place du Marché. Le *Marienberg* offre une vue très-étendue.

Le chemin de fer traverse un pays sablonneux et désert passant devant *Wusterwitz*, *Genthin*, *Güsen* à

7⁵/₁₀ m. *Burg*, ville de 11,000 hab. dont les riches manufactures de drap ont été fondées par les réfugiés français. Près de *Hohenwarte* le chemin de fer franchit les deux bras de l'Elbe et arrive à

3⁹/₁₀ m. MAGDEBOURG, ville très-ancienne et d'une grande célébrité historique, forteresse de premier rang, capitale de la province prussienne de Saxe, 67,000 hab., 5000 soldats, avec les faubourgs 82,000 hab., ville industrielle et très-commerçante.

Histoire: Fondation de l'archevêché de Magdebourg en 967, sécularisé et cédé à l'électeur de Brandebourg en 1648, siége de 1629 par Wallenstein, assaut et destruction de la ville par Tilly le 10 mai 1631.

Hôtels. *Erzherzog Stephan* (archiduc Étienne), près du chemin de fer, avec café et restaurant; *Stadt London* (ville de Londres), dans la rue Breite Weg; *Stadt Prag* (ville de Prague), Breite Weg; Edel's Hôtel, Stadt Leipzig (ville de Leipzic), Fürst Blücher (prince

Blücher), Weisser Schwan (cygne blanc), Stadt Braunschweig (ville de Brunsvic).

Restaurants. *Maack's Austernkeller* (cave d'huîtres de Maack), Breite Weg 24; commerce de vin de *Dankwarth & Richter*, Breite Weg; *frères Korte* (bonne bière); *Schattenberg* (véritable bière de Bavière); *Café national* (près du chemin de fer).

Fiacres. *Dans la ville:* 15 min. 1 pers. 2½ sgr., 2 pers. 5 sgr., 3 et 4 pers. 7½ sgr.; 30 min. 1 et 2 pers. 5 sgr., 3 pers. 7½ sgr., 4 pers. 10 sgr.; pour chaque quart d'heure de plus 2½ sgr. par personne. *Hors de la ville:* 1 heure 1 ou 2 pers. 12½ sgr., 3 pers. 15 sgr., 4 pers. 17½ sgr. *Bagage:* dans la ville 2½ sgr., hors de la ville 5 sgr. de plus.

Omnibus entre *Magdebourg* et le *faubourg de Neustadt*, 6 fois par jour, 2 sgr.; entre *Magdebourg* et *Sudenbourg*, 5 fois par jour, 2 sgr.; de la *citadelle* à l'auberge *Herrenkrug*, 2 fois par jour, seulement en été, 2½ sgr.

La *citadelle* bâtie dans le 17e siècle, le bastion de l'*Étoile* (Sternschanze), et le fort *Scharnhorst* sont les ouvrages les plus importants de la forteresse. *Trenk*, *Bardt* et *La Fayette* y ont été enfermés.

La **cathédrale (Dom)** est la principale curiosité de Magdebourg. (S'adresser au sacristain, en allemand *Küster*, au *Kreuzgang*). Bâtie de 1208—1263, cette église est un des monuments les plus remarquables de style gothique dans l'Allemagne septentrionale. On y remarque surtout *le tombeau* d'Othon I († 973) et de sa femme Édithe († 947), celui de l'archevêque Othon de Hesse (14e siècle), celui de l'archevêque Albert IV (15e siècle), les chaises du chœur, les reliefs d'albâtre de la chaire par Sébastien Ertel et le tombeau de l'évêque *Ernest* par *P. Vischer* de Nuremberg dans la chapelle grillée de Notre-Dame, les statues d'Othon I, d'Othon II, St-Jean du 10e siècle. On montre plusieurs objets qu'on dit avoir appartenu à Tilly, des fonts baptismaux d'une seule pièce de porphyre et la caisse des indulgences de Tetzel. Vitraux peints par Däge. La galerie couverte sur les murs de laquelle on voit des restes de tableaux du 14e siècle représentant des scènes de la vie de l'empereur Othon le Grand. Belle vue des deux tours de l'église qui ont 330 pieds de hauteur, le sacristain ne peut faire monter l'étranger qu'à la moitié à peu près; pour y monter tout-à-fait, il faut un permis du commandant de la forteresse. La tour méridionale a été fortement endommagée dans la guerre de trente ans. — L'église *Notre-Dame* (Liebfrauenkirche), la plus vieille de la ville.

Le *Nouveau marché* (Neue Markt) entouré d'une double allée de tilleuls et de belles maisons. Le vieux marché (Alte Markt) avec l'hôtel de ville, la statue équestre d'Othon I et la statue en fonte du bourgmestre Franke, modelée par Bläser, la Bourse. Le *Breite Weg* (chemin large) est la rue la plus belle de la ville.

Le *Fürstenwall* (rempart des princes) est une belle promenade offrant de jolis points de vue. L'hôtel du premier président de la province borde cette promenade. Les plantations *Frédéric-Guillaume* (Friedrich-Wilhelms-Anlagen), à la place du couvent *Bergen*, détruit en 1812, le casino (Salongebäude) occupe l'emplacement de l'ancien couvent.

Le théâtre, le théâtre d'été (Tivolitheater) au Werder et un second (Thaliatheater) à *Bukau*, village situé près des plantations Frédéric-Guillaume; *Herrenkrug*, café très-fréquenté aux environs.

Quatre chemins de fer partent de *Magdebourg*, celui de l'est pour *Berlin*, celui de l'ouest pour *Brunsvic*, un troisième conduit à *Leipzic* (voyez no. 6), un quatrième à *Wittenberge* (voyez no. 5).

Nous suivons le second de ces chemins de fer. Il parcourt les champs fertiles du territoire de Magdebourg appelé *Magdeburger Börde* et conduit par les stations de *Langen-Weddingen*, *Blumenberg* et *Gross-Germersleben* à

5 m. *Oschersleben*, station de frontière. A partir de là, le chemin de fer est administré par des employés du duc de Brunsvic. Un embranchement prussien se détache vers *Halberstadt* (en 3/4 h.), voyez no. 12. Suivent les stations de *Neuwegersleben*, *Jerxheim*, *Watenstedt*, *Schöppenstedt*.

7 1/5 m. *Wolfenbüttel*. Hôtels: Erbprinz (prince héréditaire), Goldener Löwe (lion d'or), Forsthaus (maison forestière). La ville a 9000 hab. Elle possède une bibliothèque de 200,000 vol. dont le célèbre écrivain allemand Lessing a été longtemps le directeur. Elle renferme nombre de curiosités, entre autres: l'encrier de Luther, son anneau de docteur. Près de la station du chemin de fer le *café turc*. [Un embranchement du chemin de fer conduit de Wolfenbüttel à *Harzbourg*, petite ville située presque au pied du Brocken. Voyez no. 12.]

En 15 minutes on arrive à

1 9/10 m. BRUNSVIC, en allemand **Braunschweig**, avec 39,000 habitants, résidence du duc de Brunsvic.

Hôtels. *Schrader's Hôtel*, *Hôtel von England* (hôt. d'Angleterre), *Deutsches Haus* (h. d'Allemagne), Blauer Engel (Ange bleu), Sächsischer Hof (h. de Saxe), partout des tables d'hôte. Un restaurant se trouve à l'embarcadère. *Brasseries* et *estaminets* de Haars sur la *Burg*, de Rauch dans la maison Vieweg. La *Braunschweiger Mumme* dont le nom est si connu, est une bière d'un goût aigre-doux, qui répugne à la plupart des personnes qui n'ont pas le bonheur d'être du grand-duché de Brunsvic. *Cafés:* de Denecke (à la place Kohlmarkt), de Wagner (près du théâtre). *Marchands de vin:* Rittmeyer, Telgmann.

Fiacres. La course 4 gute Groschen (bons gros, le thaler à 24).

Bel *embarcadère* situé entre les portes *Augustthor* et *Wilhelmithor*. La rue qui va au nord conduit à la ville.

Sur la place de l'ancien château de résidence, brûlée dans l'insurrection de 1830, on a élevé un autre **palais ducal**, grand et beau, bâti par M. Ottmar en pierre de taille sur le modèle du palais grand-ducal de Florence. L'intérieur n'a rien de remarquable; cependant on fait payer 2 thlr. la permission de le voir.

Au nord du château, l'**arsenal (Zeughaus)**, ancien couvent du 14e siècle. Il renferme le **musée** et ses collections (ouvert tous les jours, à l'exception de lundi, de 11 à 1 heure, en hiver moyennant 2 2/3 thlr. pour 1 à 6 personnes): La *collection de tableaux* y compris ceux qui étaient autrefois à *Salzdahlum*. On y remarque: A l'**entrée** deux portraits du *Titien* (60. 63); *van Dyck:* la Madonne avec l'en-

fant Jésus (430). 1ère **salle.** Deux portraits de *van Dyck* (28. 491); un portrait de *Teerburg*, duc de Nassau-Hadamar (575); *Rembrandt:* le portrait d'un soldat (334); *Rubens:* Spinola (471); *Jordan:* le gâteau des rois (605); *Dürer:* le Christ dans le temple (59); *Mojaert:* la mort de saint Mathieu (523). Dans le **couloir:** *Cranach:* Hercule (119); *Teniers:* un chimiste (153); *Rubens:* Judith (431); *Ruysdael:* cascade (140. 162), paysage (379); *Dow:* portrait du peintre (176); *Holbein:* portrait de Calvin (387). 2e **salle.** *Dürer:* portraits (314. 327), portrait de Tilly (609); *Carrache:* le Christ sur la montagne des Oliviers (603); *le Tintoret:* la Sainte-Cène (447); *Vos:* la famille Rubens (604); *Rembrandt:* portrait de Grotius et de sa femme (315. 328). 3e **salle.** *Mander:* repas de l'homme riche (288); *Steen:* contrat de mariage (420), joyeuse compagnie (421); *Reni:* Procris et Céphale (391); *Cranach:* Mélanchthon prêchant (378). 4e **salle.** *Giorgione:* Adam et Ève (270); *Rembrandt:* son portrait et ceux des membres de sa famille (473), le Christ au tombeau (466); *Victors:* Esther, Haman et Ahasvère (508).

Le musée contient encore: la *collection d'histoire naturelle*, les *antiquités grecques et romaines*, une *collection de différents objets d'art des temps modernes*, où nous remarquons: un relief de Dürer représentant saint Jean prêchant, un crucifix d'ivoire de Michel-Ange, des reliefs en argent par Benvenuto Cellini; la *collection de gravures*, la *collection de majoliques* et un grand nombre de curiosités historiques.

A l'ouest du château, sur la place *Wilhelmsplatz* se trouve la **cathédrale (Dom)**, commencée par Henri-le-Lion au 13e et achevée au 15e siècle. Sa crypte renferme les tombeaux du duc Henri-le-Lion (1195), de son épouse Mathilde et de plusieurs princes de la maison des Guelfes; le plus ancien mausolée est celui du margrave Egbert II (1090), puis on voit le sépulcre de Gertrude, belle-mère de Lothaire, grand'mère de Henri-le-Lion († 1107). Là gisent aussi, sous l'ombre de ses drapeaux, les cendres du fameux *duc Frédéric-Guillaume de Brunsvic* qui, chassé de son pays par Napoléon, y rentra à la tête d'une poignée d'hommes avec laquelle il parvint à se sauver en Angleterre, ayant ainsi traversé audacieusement tout le nord de l'Allemagne. Il mourut glorieusement à la bataille de Quatre-Bras en 1815. Là reposent aussi les cendres de son père, transportées d'Ottensen et déposées à Brunsvic en 1819. Dans l'église elle-même nous remarquons encore un grand chandelier à sept bras de laiton, haut de 16 pieds, et les vieilles peintures murales, dans le chœur, restaurées par Brandes et Neumann. Pour voir l'église on paye au sacristain (qui demeure vis-à-vis de l'entrée occidentale) 1 à 4 personnes 16 gr., 5 à 8 pers. 1 thlr., 9 à 12 pers. 1 thlr. 8 gr.

Au nord de la cathédrale, à peu de distance, le **Löwendenkmal** (mot à mot: monument du Lion). C'est un *lion* de bronze dont l'origine est inconnue, mais que l'on suppose apporté de Constantinople par Henri-le-Lion.

La place *Altmarkt* (vieux marché) avec une vieille fontaine, restaurée en 1847 et ornée d'un grand nombre de sculptures, et l'hôtel de ville de la Cité bâti dans le 13e au 15e siècle, restauré en 1852 et orné de 9 statues de princes de la maison des Guelfes.

On remarque sur la même place: la *Halle aux draps* (Gewandhaus) et la vieille église *St-Martin* qui date du 12e siècle. La chapelle Ste-Anne est du 15e siècle. A l'intérieur des fonts baptismaux de laiton, de l'année 1441, ornés de la représentation de sept scènes de la vie de Jésus-Christ.

D'autres églises remarquables: L'église *St-Pierre* du 15e siècle, l'église *St-André* dont la fondation remonte au 13e siècle, mais qui n'a été achevée qu'au 15ème. Beau tableau d'autel de Weitsch. Au fronton, de belles sculptures du 14e siècle, représentant des estropiés. L'église *Ste-Catherine*, du 13e siècle, avec de beaux monuments sépulcraux, surtout celui de Schulenburg; l'église *Ulrich*, achevée dans le 14e siècle; l'église *Magnikirche*, la plus vieille de la ville.

Le *théâtre* et le *collége (Collegium Carolinum)* avec une grande bibliothèque, à peu de distance de l'église Ste-Catherine.

Les remparts de l'ancienne forteresse transformés en promenades. Près de l'embarcadère le jardin *Krause*, non loin le monument de *Lessing*, exécuté par Rietschel, érigé en 1853.

Entre les portes *Augustthor* et *Steinthor* un obélisque haut de 60 pieds, monument commémoratif des ducs tombés à Jéna et à Quatre-Bras. La caserne des hussards.

Entre les portes *Stein-* et *Fallerslebener Thor* le parc ducal, au bout duquel la grande caserne d'infanterie, près de la porte Fallersheimer Thor. Dans le parc deux châteaux *Alt-Richmond* et *Neu-Richmond* ou *Wilhelmskastell*.

Devant la porte *Steinthor*, la place des exercices avec une *colonne* érigée en mémoire du général *Olfermann*. Le monument commémoratif des *soldats de Schill* tombés contre les Français (1809; à une distance de 15 min. au sud-ouest de la porte). On y a enterré la tête de Schill et les cendres de ses 14 camarades fusillés sur cette place. Dans la petite chapelle voisine on garde différents objets qui ont appartenu au Corps de Schill.

Au *cimetière*, à droite de la porte, une simple pierre marque la place où reposent les cendres du grand écrivain *Lessing*. Tout près le jardin *Vieweg*, où reposent les restes de *Campe*, si connu par ses nombreux écrits à l'usage de la jeunesse.

Entre les portes *Wendenthor* et *Petrithor*, le jardin Bierbaum et l'île Bierbaum. — **Chemin de fer** de *Harzbourg* voyez no. 12.

Entre *Brunsvic* et *Hanovre*, on passe les stations suivantes: *Vechelde, Peina, Lehrte*. A droite *Sievershausen*, endroit près duquel tomba l'électeur Maurice de Saxe dans la campagne contre le margrave de Brandebourg-Baireuth (8 juillet 1553). Trois cents ans après les Saxons lui ont érigé un monument. Un embranchement se détache vers le nord conduisant à *Celle* et *Harbourg* sur l'Elbe (de cet endroit on fait le trajet à Hambourg), voyez no. 7; au sud un second embranchement qui passe par *Hildesheim*, *Alfeld*, *Eimbeck*, *Göttingen* et conduit à *Cassel*. — Dans le chemin principal, après la station *Lehrte* suit

8 m. HANOVRE, en allemand **Hannover**, résidence du roi de Hanovre, avec 50,000 hab., située sur la *Leine*.

Hôtels. *British Hôtel* (bon, Calenbergerstrasse 36), *Hôtel Royal* (Bahnhofstr. 5), *Union-Hôtel* (Bahnhofstr. 6.), *Hôtel de Russie* (place

de l'embarcadère 3), *Victoria-Hôtel* (Georgenstr. 17), *Hôtel de Hanovre* (Calenbergerstr. 34), *Rheinischer Hof* (hôtel du Rhin; place de l'embarcadère 7), *Hôtel de l'Europe* (Louisenstr. 4), *Stadt Hamburg* (ville de Hambourg; près de la station du chemin de fer, Rothe Reihe 17).

Restaurants. Cafés. *Bornemann* (Ostenstrasse 15, Bourse), *Ebers* (Bauhofstr. 17), *Ochsenkopf* (Schmiedestr. 52). *Café Royal* de Meinicke (Georgstr. 20), *Thiess* (Theaterplatz 5 c), *Seckel* (à la gare du chemin de fer) etc.

Fiacres. De l'embarcadère à la ville 4 ggr.; à Linden ou au faubourg 6 ggr.; dans l'intérieur de la ville une personne 2 gros, deux pers. 3 ggr., trois ou quatre pers. 4 ggr. la course.

Omnibus entre Linden et la gare 1 ggr.; à *Herrenhausen* seulement le dimanche de l'après-midi, à chaque heure du Steinthor, 1 ggr.; à *Limmer*, dimanche de l'après-midi 2 ggr.

La ville a beaucoup embelli dans les derniers temps. Elle se divise en *Altstadt* (cité) et *Neustadt* (nouvelle ville). La *Bahnhofsstrasse* (rue de l'embarcadère) et la *Louisenstr.* conduisent à la place *Theaterplatz* (pl. 9) avec le théâtre dont le personnel jouit en Allemagne d'une juste renommée. A peu de distance du théâtre le *Musée* (pl. 18; galerie de tableaux et collection d'histoire naturelle, mercredi et dimanche entrée gratuite, pour les étrangers tous les jours de 10 à 1 h. moyennant un pour-boire).

De la *Georgenstrasse* plusieurs ruelles conduisent dans la *Osterstrasse*, où l'on voit la *maison des états* (Ständehaus, pl. 10) vis-à-vis de la *Bourse* (pl. 11). La rue à droite conduit au marché (Markt) avec l'église *Marktkirche* (pl. 1) qui date du 14e siècle. Vis-à-vis l'*hôtel de ville*. En peu de minutes on se trouve dans la *Leinestrasse*, où il y a le

Château royal (pl. 13) avec une église (qui renferme un beau tableau de Lucas Cranach; l'Ascension, une fresque d'Oesterlei), un théâtre et la salle des chevaliers. L'intérieur du château est décoré avec beaucoup de magnificence. Il renferme une **collection de tableaux** d'artistes modernes (de 9 à 1 heure, les billets se distribuent gratis dans le palais du feu roi, vis-à-vis du château, pour-boire 10 à 12 ggr.). Nous remarquons les tableaux suivants: *Scharlach:* prise d'un étendard danois; *Riepenhausen:* Henri-le-Lion secourt Frédéric-Barberousse; *Koken:* cimetière en neige; *Portmann:* marine; *Adam:* Napoléon devant Ratisbonne; *Gurlitt:* le lac de Come; *Schirmer:* enlèvement d'Hylas; *Achenbach:* embouchure de la Meuse; *Krüger:* portraits du roi Ernest-Auguste et du roi actuel George V, comme prince royal; *Becker:* femme racontant des contes; *Oesterley:* Léonore, *fille de Jephthé*, Samuel consacré au service du temple; *Köhler:* Rahel et Jacob, Sémiramis; *Begas:* la légende de la Lorlei (d'après le célèbre poëme de Heine); *Camphausen:* Puritains; *Kretschmer:* tempête dans le désert; *Lessing:* Henri V devant Prüfeningen. Parmi les *sculptures* nous remarquons: L'enfant pêcheur et une nymphe de Kümmel. La **Silberkammer** (cabinet d'argenterie) du château est une collection de bijouteries en or et en argent. C'est peut-être la plus riche dans ce genre dans toute l'Europe (ouverte de 9 à 1 h., pour-boire 5 à 8 ggr.).

Si l'on passe la rivière (la *Leine*), qui coule derrière le château,

HANNOVER.

Verlag v. F. Allerbig in Berlin.

on arrive à la place *Friederikenplatz* et un peu plus loin à la place *Waterlooplatz*, au bout duquel se trouve le **Waterloodenkmal** (pl. 7), colonne de 162 pieds de hauteur avec le nom des 800 Hanovriens tombés à Waterloo. Belle vue sur la ville. La place est bordée, à gauche, de l'*arsenal* (pl. 27) et de la *caserne de la garde*, à droite de deux autres casernes et d'une plantation avec le monument du célèbre *Leibnitz* (pl. 8). La maison du coin de la *Schmiedestr.* et de la *Kaiserstrasse*, riche en ornementation, a été la demeure de ce savant. Au nord de la place le monument du général Alten.

La *bibliothèque royale* se trouve dans l'hôtel des *archives* (pl. 14) et contient 40,000 volumes (Bréviaire donné par Charles-Quint à Henri VIII; édition du livre d'Esther de l'année 1476). Près de la *Leine*, à l'est du château les *écuries royales* (Marstall, pl. 15) où il y a de très-beaux chevaux. Tout près le *manège* (Reithaus, pl. 16) et le *Lusthaus* (maison de plaisir, pl. 17) où naquit, en 1776, la reine Louise de Prusse.

Parmi les *collections particulières* celle de M. Hausmann mérite une visite. Elle renferme surtout de vieux tableaux et des dessins d'artistes de notre temps.

Aux *environs* le jardin *Georgsgarten*, avec un château qui contient une partie de la collection *Walmoden*. Nous y remarquons le groupe de Persée et d'Andromède, 14 bustes d'empereurs romains; dans la galerie de tableaux: *Kümmel:* femme pressurant des raisins; *Häsemann:* Venus victrix; bustes de *Rauch; Holbein jeune:* portraits de Henri VIII et d'Édouard V.

Dans les environs le château de **Herrenhausen** (½ h. fiacre 6 à 10 ggr.), où il y a le *mausolée* du roi Ernest-Auguste et de son épouse la reine Frédérique, en marbre de Carrare, par Rauch (8 ggr. de pour-boire), des cascades et des fontaines mises en mouvement par des machines; la plus grande de ces fontaines jette l'eau à une hauteur de 125 p.: elle a 18 pouces de diamètre (le dimanche et mercredi de 3 à 5 h.); l'excellent *jardin botanique* avec de grandes serres, une maison de palmes où il y a de belles collections. Le château de *Montbrillant* habité par le roi. Le bain de Limmer avec ses belles plantations, voyez no. 4; le terrain nommé *Eilenriede* avec des lieux de plaisance, la maison neuve, la tour de List, le parc à Kirchrode, plusieurs jardins publics. On peut faire des excursions à *Rehburg* et à *Nenndorf* (voyez no. 4).

Le chemin de fer passe ensuite devant *Selze*, *Wunstorf* (où se détache un embranchement qui conduit à *Brême*), *Hach*, *Lindhorst*, *Stadthagen* et

7³/₁₀ m. *Bückebourg. Hôtels:* Berliner Hof (h. de Berlin), Deutsches Haus (hôtel d'Allemagne), avec un château dans le style du moyen âge; la salle de banquet; le parc. L'église avec un beau portail; la porte de la ville. Dans les environs *Eilsen* et la *Paschenburg*, voyez no. 4.

2²/₁₀ m. **Minden**, forteresse de 14,000 hab. *Hôtels:* h. *Twietmeyer* près de l'embarcadère, Stadt London (ville de Londres), Stadt Bremen (ville de Brême), Prinz von Preussen (prince de Prusse). Restaurant à l'embarcadère. Les fortifications de Minden rasées sous Frédéric-le-Grand après la guerre de sept ans, ont été rebâties dans les

dernières années. L'hôtel de ville; la *cathédrale (Dom)* du 12e siècle dont l'architecture est remarquable, avec un tableau d'autel de *Aldegrever:* le duc saxon Wittekind baptisé par Charlemagne. L'église *St-Martin* avec un tableau de Lucas Cranach; la maison des orphelins, etc. Le pont de 600 p. de longueur sur 24 p. de largeur; une grande raffinerie de sucre; le champ de bataille de 1759 près du village de Todtenhausen; la collection de tableaux du conseiller Krüger.

A peu de distance de Minden, le chemin de fer passe la **Porta Westphalica.** Du haut du mont *Jacob* (Jakobsberg) on jouit d'un superbe coup d'œil, mais celui du mont *Wittekind* (Margarethklause ou Klus prussienne) est encore plus étendu. Ces deux montagnes forment le défilé de la *Porta Westphalica;* elles portent visiblement l'empreinte de la violence avec laquelle les eaux du Weser se sont frayé un passage à travers les rochers. On y a aussi fait passer le chemin de fer. Non loin de là, au milieu d'une forêt, sur la grand'route à ½ m. de Minden, ½ m. de Bückebourg, 1½ m. de Rinteln se trouve la *Klous de Bückebourg (Bückeburgische Klus),* beau bâtiment moderne avec beaucoup de jolis logements et un hôtel très-confortablement arrangé, et qu'on peut recommander aux étrangers qui désirent voir la nature romantique et sauvage de cette contrée; il y a aussi un fort joli parc. L'aubergiste a des chevaux à la disposition des étrangers qui veulent faire des excursions intéressantes aux environs à des endroits peu éloignés, p. ex. au mont Wittekind, excursion qui peut se faire dans une après-midi, aux écueils de Lünden, etc. On passe par *Hausberge* à

REHME avec un établissement de bain, proprement **Oeynhausen.** La saline *Neusalzwerk* qui est tout près, et dont le percement a une profondeur de 2220 p., fournit une source acidule et saline de 26½ degrés de Réaumur de chaleur, qu'on emploie ordinairement aux bains, mais dont on boit aussi quelquefois. La *Bülowquelle* et le *Bitterbrunnen* sont les sources dont on boit l'eau de préférence.

Dans les trois maisons de bain il y a 66 baignoires, un bain de vapeur, un bain de vagues et des douches froides et tièdes. On a fait le projet de bâtir un quatrième grand édifice thermal. L'établissement du docteur Gnüge fournit des eaux minérales.

Prix. Un bain coûte 2 à 12½ sgr. Pour la musique chaque baigneur paie 20 sgr., une famille 1 thlr. On trouve des **logements** dans les hôtels Mendelssohn, Vogler, Volkening et dans plusieurs maisons particulières pour 1 à 7 thlr. par semaine. *Table d'hôte* au Kursaal (salle de cour) et aux hôtels de 7½ à 12½ sgr.

Environs. Excursion à *Minden*, la *Porta Westphalica*, *Bielefeld* etc. par le chemin de fer, ou sur le Weser avec les bateaux à vapeur. La saline *Neusalzwerk*, le parc etc.

A *Löhne* débouche le chemin de fer d'Osnabrück à Emden, voyez no. 11.

4⅒ m. *Herford*, ville de 7000 hab. Hôtels: Preussischer Hof, (hôtel de Prusse), Stadt Berlin (ville de Berlin). L'église St-Jean-Baptiste, dont le clocher a une hauteur de 400 p.; deux missels avec de superbes miniatures de la fin du 15e siècle, le crucifix. Là reposent les cendres du célèbre duc saxon Wittekind qui combattit vaillamment contre Charlemagne. A Engern on trouve son sarco-

phage. On y montre encore son crucifix et son gobelet. — A 2½ l. se trouve l'endroit de Bünde avec ses eaux médicinales.

Le chemin de fer qui passe ensuite par *Brauske* et traverse un viaduc long de 1200 p., conduit à

1⁹/₁₀ m. **Bielefeld**, 11,500 hab. *Hôtels:* Ravensberger Hof (h. de Ravensberg, drei Kronen (3 couronnes), Westphälischer Hof (h. de Westphalie). L'église St-Martin (2 sépulcres du plus beau temps de l'architecture gothique, tableau d'autel du 14ᵉ siècle. Les églises Ste-Marie et St-Nicolas, ainsi que le couvent des Franciscains, sont de beaux bâtiments. Bielefeld et ses environs sont renommés pour leur toile et leur fil. La toile la plus fine se fabrique à *Jöllenbeck* et le fil le plus fin à *Isselhorst*. Les environs sont charmants et riches en jardins et promenades, qu'on peut faire p. ex. à *Sparenberg* où il y a des ruines, le mont St-Jean et des plantations, etc. *Brackwede* est un lieu de plaisance. La forêt de Teutobourg, qui côtoie la ville, offre de superbes parties. On prétend que près de cet endroit se trouve le champ des défaites du général romain Varus, battu par Arminius (Hermann) chef des Cherusques, l'an 9 après Jésus-Christ. Du reste les savants de l'Allemagne sont forts en dispute sur le véritable théâtre de ces combats.

2³/₁₀ m. *Gütersloh*, petite ville renommée par ses jambons de Westphalie, et son Pumpernickel (pain bis).

A peu de distance de *Rheda*, le chemin de fer traverse plusieurs fois l'*Ems*, près de *Beckum* il passe la *Lippe* et conduit à

6⁶/₁₀ m. *Hamm*. Hôtel: Prinz von Preussen (prince de Prusse), où se détachent deux embranchements du chemin de fer dont l'un conduit à *Münster* et *Emden*, et l'autre à *Paderborn* et *Cassel* (v. no. 22).

On passe par *Camen* à

4²/₁₀ m. *Dortmund*, 7000 hab., v. vol. I, no. 27. Hôtels: Römischer Kaiser (empereur romain), Bellevue (près du chemin de fer). Un embranchement du chemin de fer conduit de Dortmund par *Schwelm* à *Elberfeld* et *Düsseldorf* (v. vol. I, no. 27). Le rail-way principal va par *Mengede, Castrop, Herne-Bochum, Gelsenkirchen, Alt-Essen, Duisburg, Grossenbaum, Calcum, Düsseldorf, Benrath, Langenfeld, Küppersteg, Mühlheim* à **Deutz** (rive droite du Rhin). On passe le *pont du Rhin* et on arrive à

Cologne, en allemand **Cöln** *(Colonia Agrippina* des Romains). Hôtels: h. de Belle-vue, Prinz Carl (prince Charles), hôtel Fuchs (ces trois à Deutz), Holländischer Hof (h. de Hollande), Cölnischer Hof (hôtel de Cologne), Hôtel Disch, Hôtel Royal etc. (à Cologne même). Voyez la description de la ville de Cologne dans la *seconde partie* de ce *volume*, **Voyage du Rhin.**

No. 4. Les bains d'Eilsen, de Nenndorf, de Limmer, de Pyrmont, de Nehbourg.

Nous intercalons ici la description des bains situés entre *Cologne* et *Berlin*.

EILSEN, village à ³/₄ de lieues de *Buckebourg*, 2 de *Rinteln*, 6 de *Nenndorf*, 8 de *Pyrmont*, avec des bains chalybés, sulfureux, de gaz et de bourbe. Au pied du *Harrelberg* s'élèvent deux grandes

maisons de bains avec des logements, une salle à manger etc., et un restaurant.

Propriétés médicinales. Il y a sept sources très-sulfureuses, et quatre qui contiennent du fer: la fontaine de *George*, de *Julie*, le *Augenbrunnen* (eau minérale pour les yeux), etc. On se sert de l'eau sulfureuse comme remède interne et comme bain. Comme *boisson* elle est d'un bon effet contre les constipations et les indurations des glandes, les stagnations des humeurs, les âcretés, l'abondance de glaire, les incommodités hémorroïdales, la goutte, le rhumatisme, les scrofules etc. Comme *bain* elle est éprouvée dans les dartres opiniâtres, la goutte, le rhumatisme, contre les paralysies, etc. Les bains *gazeux* guérissent par la respiration la phthisie pituitaire, les nœuds pulmonaires, etc. Les *bains de bourbe* d'Eilsen ont été les premiers de cette espèce en Allemagne; leur vertu est surtout grande contre les paralysies, les maladies opiniâtres cutanées et goutteuses, le rhumatisme chronique, la carie, les indurations, les contractures, etc. Tous les arrangements de ce bain sont excellents.

Amusement, manière de vivre. Tous les dimanches il y a concert et bal. On dîne à table d'hôte dans la grande maison de logements, ou bien dans sa chambre; le vin qui est acheté de la cave du prince, est excellent. Tous les objets de nécessité viennent de Buckebourg. Le nombre des étrangers monte à 1000 par an, néanmoins le genre de vie n'est pas bruyant.

Promenades, environs. Les baigneurs aiment à se promener au *Harrelsberg* (carrières) où l'on a une très-jolie vue de la tour (120 marches). Ceux qui veulent pousser plus loin choisissent pour but de leurs excursions: la ruine du château de **Paschenbourg**, où il y a un grand hôtel, et où l'on jouit d'une belle vue sur la vallée du Weser. Le chemin traverse des prairies et conduit en 45 min. à *Arnsbourg*, tout près de la montagne qui porte ce nom et du rocher *Ludener*. Bonne auberge; puis le long de la chaussée en 45 min. au village de *Bernsen*, d'où il n'y a que 45 min. de chemin jusqu'au château de *Paschenbourg*. Plus bas les ruines du château de *Schaumbourg*. S'il fait beau, on aperçoit le Brocken et le monument d'Arminius (*Hermann-Denkmal* à Grotenbourg), le *Hohenstein*, le plus haut point de la montagne de *Suntel*, *Buckebourg* et la *Porta Westphalica*, voyez page 46; *Rinteln* (2 l.).

NENNDORF ou *Gross-Nenndorf* est un village dans la province de Schauenbourg de l'électorat de Hesse; à 3½ m. de Hanovre, 4½ m. de Buckebourg, sur la grand'route entre ces deux villes et à 1½ m. vers le midi du *lac* ou de la *mer de Steinhoude* à ½ m. de *Haste*, station du chemin de fer. Nombre des baigneurs: 6—700 par an. La saison y commence le 11 juin. Pour retenir des logements, on s'adresse à M. le burgrave Ruck à Nenndorf. Les édifices du bain, tous d'une belle architecture, entourent les fontaines en cercle.

Sources. On en compte 4, qui donnent une telle abondance d'eau que le réservoir suffit à 141 baignoires de pierre et de porcelaine et à 50 autres de bois, et qu'on peut préparer encore 137 bains de l'eau du réservoir. Cette quantité d'eau reste la même dans toutes les saisons et quelque temps qu'il fasse. A la source même elle n'est pas très-chaude, mais elle ne gêle pas même dans

le froid les plus rigoureux. La grande quantité de soufre qu'elle contient se fait remarquer non seulement par l'odorat mais encore par d'autres signes. Il y aussi des bains de sel, de douche, de vapeurs, ainsi que de bourbe et de gaz sulfureux. On boit aussi de cette eau, mais rarement et en petite quantité.

Propriétés médicinales. Les sources appartiennent aux eaux sulfureuses alcalines et bitumineuses. L'usage interne de cette eau dissout, purge et purifie le sang; employée à l'extérieur, ce qui est l'application préférable et ordinaire, elle possède des vertus purgeantes, émollientes, mitigeantes, laxatives et qui dissolvent la glaire. Les maladies de peau, surtout des dartres, la goutte, les rhumatismes chroniques, les indurations glandulaires, les vices des viscères, les accès hypocondriaques, le vertige, la surdité et les paralysies disparaissent à l'aide de cette eau.

Environs. Les superbes plantations de feu l'électeur Guillaume IX assignent à Nenndorf une place au premier rang parmi les bains d'Allemagne. Le pays lui-même est joli, et présente une variation continuelle de beautés. Pour jouir d'une fort belle vue on n'a qu'à monter sur le *Galenberg*, côteau qui, à 200 pas de la fontaine et vis-à-vis d'elle, s'élève doucement de la plaine. On y aperçoit aussi le *lac de Steinhude* avec le fort *Wilhelmstein*. Il y a tout près plusieurs jolies promenades p. ex. le *parc*, *l'esplanade* etc.; et l'on peut faire des parties agréables à la cascade de *Langenfeld*, et au rocher de *Hohenstein* qu'il vaut la peine de monter.

LIMMER. Ce village est situé tout près de l'aqueduc qui conduit l'eau de la *Leine* dans les fontaines de *Herrenhausen*, v. p. 45. Le bain, d'une eau sulfureuse et saline, est peu fréquenté par les étrangers. Il l'est d'autant plus par les habitants de Hanovre, surtout les dimanches. La maison des bains est belle, les établissements sont jolis, le service est excellent, les prix sont modiques. On trouve aussi des bains de douche et de vapeur.

PYRMONT, capitale de la principauté de Waldeck; ville située agréablement dans la vallée fertile de l'Emmer, 1300 habitants (y compris ceux de la Saline et de Friedensthal). *Distances:* de Hameln 3 milles, de Höxter 4, de Detmold 5¼, de Bückebourg 6¼, d'Eilsen 7, de Paderborn et de Hanovre 9 m.

Stations du chemin de fer qui sont le plus près: *Hanovre*, *Bükkebourg*, *Minden*. La

Station de la navigation à vapeur du Weser se trouve à *Hameln*.

Hôtels: Stadt Bremen (ville de Brême), Krone (couronne), hôtel Emmerich, Nottings Hôtel, Lippischer Hof (hôtel de Lippe).

On trouve des **logements** dans le *Badelogirhaus* et dans beaucoup de maisons particulières.

Restaurants. Le *Kaffeehaus* (café), la *Conditorei* (pâtisserie).

Médecins. Les conseillers intimes *Menke* et *Harnier*, et les médecins de la cour *Lyncker* et *Giesecken*.

Le *château du prince*, fondé en 1552, reconstruit en 1706, entouré d'un rempart et de fossés remplis d'eau, renferme des tableaux de Henri et de Frédéric Tischbein. — Pyrmont est un bain d'une très-vieille renommée, justifiée par d'excellents établissements. Cure de petit-lait. La *Brunnenhalle* (*salle de la source à boire*). La

INSTYTUT GEOGRAFII PAN BIBLIOTEKA

grande allée, plantée de tilleuls, longue de 500 pieds, large de 40 p. est le rendez-vous général des baigneurs et des étrangers; des boutiques, une librairie, le grand et le petit salon de danse, le théâtre, le *Stahlbadehaus* (bain d'acier) avec des douches et un bain de vapeur à la russe, bordent l'allée de deux côtés. Depuis le grand matin, où il y a musique, jusqu'au soir, cette allée est toujours remplie de monde. Plus de 3000 personnes se rendent tous les ans aux eaux de Pyrmont. On exporte plus de 300,000 bouteilles par an. Pendant la saison il y a presque tous les soirs spectacle.

Sources. Les principales sources qui renferment toutes beaucoup d'acide carbonique et de fer sont le *Haupttrinkbrunnen* (source principale), appelé aussi *heilige Born* (source sainte), le *Brodelbrunnen* (source bouillante), *Augenbrunnen* (la source médicale pour les yeux), le *Neubrunnen* (la fontaine neuve). D'autres sources sont muriatiques et salines p. e. le *Salzbrunnen* (source saline), le *Salzbadbrunnen* (la source des bains de saline) etc. Le *Säuerling* (source acidule) ne renferme que peu de sels.

Propriétés médicinales. Les sources acidules et ferrugineuses de Pyrmont sont très-efficaces contre les maladies de faiblesse, surtout celle des nerfs, contre l'hypochondrie, la chlorose, les maux gastriques, la faiblesse des parties génitales. Les sources carboniques s'emploient surtout contre les scrophules, les maladies cutanées, les rhumatismes et la goutte. La source acidule donne une boisson agréable et rafraîchissante, mais qui ne s'emploie guère comme remède. L'administration du bain *(Comptoir)* se charge des envois et des commissions.

Promenades, environs. On se promène surtout dans la *grande allée*, fermée d'un côté par la maison des sources, de l'autre par une fontaine. Il y a encore des promenades dans les autres allées, surtout dans celle du couvent qui offre de belles vues, dans le beau parc près du *Heilige Anger* et dans le jardin du château. On va souvent à la *grotte au gaz* (Gasgrotte), appelée autrefois *grotte à vapeur* ou *au soufre* (Dunst- oder Schwefelgrotte), près de laquelle se trouve la *cave au rocher*. On se dirige aussi au *Königsberg (mont royal)* avec un monument de marbre en l'honneur de *Frédéric-le-Grand* qui y prenait les eaux; tout près la maison du forestier. La colonie *Friedensthal* fondé par des Quakers avec une fabrique de coutellerie et de quincaillerie; le Bomberg, les ruines de *Schell-Pyrmont* sur le *Schellenberg*, le *Mühlenberg* (mont aux moulins), la *saline* etc. Ceux qui veulent pousser plus loin peuvent aller au *Hermannsberg* (mont de Herrmann ou Arminius), célèbre dans les traditions qui concernent ce héros teutonique, et la colonne Irmensäule, à *Schieder* où il y a un château de plaisance, un jardin et un tour, à *Schwöbber* avec un jardin et des serres, à *Ohr* sur le Weser, intéressant pour le botaniste et à Ohrer Berg où il y a un joli parc. A une distance plus éloignée se trouvent les pierres *Externsteine*, près de Mainberg.

REHBOURG, petite ville de 1500 hab., à 5½ m. de Hanovre, et 4½ de Minden.

Stations voisines du chemin de fer: *Wunstorf*, *Stadthagen* et sur le chemin de Hanovre à Brême: *Nienburg*.

Les eaux minérales, employées tous les ans par 800—900 malades, se trouvent dens une vallée à ½ lieue de distance de la ville.

La saison commence aux premiers jours de juin. Les baigneurs trouvent des logements dans les établissements thermaux ainsi que dans des maisons particulières. On peut aussi prendre des bains de douche, de gaz et de vapeur. Une source sulfureuse et froide jaillit dans le village de *Winslar* si près de la ville que les baigneurs peuvent se servir de ses eaux. Un bain coûte 6 à 10 sgr.

Les boutiques établies dans l'allée fournissent la plupart des objets; la table et les vins sont bons dans les deux hôtels et à la cave de la ville.

Ces **sources** ferrugineuses, terreuses et salines ne diffèrent pas beaucoup entr'elles et produisent comme bains des **effets** excitants, fortifiants et toniques; comme boissons elles renforcent l'action digestive, neutralisent les âcretés, astringent et corroborent.

Promenades, environs. *L'allée des tilleuls* est la promenade ordinaire des baigneurs, la grande salle *(Salon)* la remplace s'il fait mauvais temps; *le Friederichssitz* (siége de Frédéric) a une jolie vue sur le lac; au *Georgensitz* (siége de George), qui est un point plus élevé, on a une vue bien plus étendue. Le soi-disant *Canapé*, est le rendez-vous ordinaire des baigneurs qui y déjeunent au son de la musique. Ceux qui veulent pousser plus loin peuvent choisir pour buts de leurs **excursions:** la *forêt de Schauenburg*, qui entoure le château de chasse *Baum* (arbre) avec son parc, on peut prendre des rafraîchissements à la maison du forestier. Une allée conduit de là au mausolée du comte *Guillaume de Schauenbourg-Lippe;* à une distance d'une lieue se trouve le monument de la princesse Julienne. *Le lac de Steinhoude*, appelé ordinairement *la mer de Steinhoude*, n'est éloigné que d'un $^1/_4$ de m. Il y a une île qui porte la petite forteresse de **Wilhelmstein.** Le bourg de *Hagembourg* est situé sur le bord du lac, où l'on voit un beau château. C'est de ce point qu'on fait le trajet à l'île, pour lequel un bâtiment est toujours prêt. La petite forteresse de l'île est tout-à-fait armée. Le bain *d'Eilsen* est à une distance de 4 milles de Rehbourg.

Nr. 5. De Magdebourg à Hambourg.

Chemin de fer. Jusqu'à Wittenberge 14½ m. en 2¾ h.; de Wittenberge à Hambourg 21½ m. en 4½ h. Prix des places: De Magdebourg à Wittenberge 3 thlr. 15 sgr., 2 thlr. 7½ sgr., 1 thlr. 22½ sgr.; de Wittenberge à Hambourg 4 thlr. 6 sgr., 3 thlr. 5 sgr., 2 thlr. 9½ sgr.

Après avoir quitté *Magdebourg*, on passe les stations suivantes: *Wolmirstädt*, où le chemin passe la rivière *Ohre*, *Rogätz*, *Mahlwinkel*, *Demker*, à

$7^7/_{10}$ m. **Stendal.** Hôtels: Adler (aigle), chef-lieu de la *Vieille Marche* (Altmark), ville natale du célèbre Winkelmann (1785). La colonne de Roland, la cathédrale, qui date du 12e siècle. Le château de Henri l'Oiseleur est maintenant une auberge. Suivent les stations: *Goldberg*, *Osterbourg* sur la *Biese*, *Seehausen*, le rail-way passe l'*Elbe* sur un pont fortifié d'une construction remarquable; *Wittenberge* jusqu'à *Hambourg* v. no. 26.

Bateau à vapeur, qui descend l'Elbe deux fois par semaine, pour 1 thlr. 15 sgr. Le trajet est ennuyeux, les deux rives de l'Elbe n'offrent aucune espèce d'intérêt.

Nr. 6. De Magdebourg à Leipzic.

Chemin de fer. 16 m. en 5¼ h. Prix des places: jusqu'à Cöthen 1 thlr. 10 sgr., 27 sgr., 17½ sgr.; jusqu'à Halle 2 thlr. 9 sgr., 1 thlr. 16 sgr., 29 sgr.; jusqu'à Leipsic 3 thlr. 6 sgr., 2 thlr. 4 sgr., 1 thlr. 10 sgr.

Stations: *Westerhüsen*, *Schönebeck* (embranchement à *Stassfurt*), *Gnadau* (célèbre colonie des frères moraves), *Grizehne*, on passe la *Saale* sur un pont long de 1370 p. porté par 30 piliers. A droite on voit les clochers et le château de Bernbourg, *Wulfen*, *Cöthen* v. no. 13, *Stumsdorf*, *Halle* v. no. 13, *Schkeuditz*, *Leipzic* v. no. 48.

Nr. 7. De Hanovre à Hambourg.

Chemin de fer. A Harbourg 23 m. en 6¼ h. Prix des places: Jusqu'à Lehrte 10 ggr. (c'est-à-dire gute Groschen, bons gros), 7 ggr., 4 ggr.; jusqu'à Harbourg 4 thlr., 2⅝ thlr., 1⅝ thlr.

Trajet de l'Elbe en bateau à vapeur. 7 schilling (de Hambourg) ou 4 sch.

2²/₁₀ m. *Lehrte* v. no. 3. De cet endroit le rail-way se tourne vers le nord, passe par *Burgdorf* et *Ehlershausen* et conduit à

3⁸/₁₀ m. *Celle* sur l'Aller, seconde résidence du roi de Hanovre, 10,000 hab. *Hôtels:* Hannöversche Hof (h. de Hanovre), Sandkrug (h. au sable), le palais royal avec une belle chapelle, où l'on remarque plusieurs tableaux de M. de Vos (surtout le tableau d'autel); au jardin un monument fort médiocre de la malheureuse *Caroline-Mathilde*, reine de Danemark, enveloppée dans la chute de son favori, le comte Struensée. — Un bon haras. Le palais du tribunal d'appel. Dans l'église *Pfarrkirche* les tombeaux des princes de la maison Brunsvic-Lunebourg.

On passe ensuite par *Eschede*, *Unterlüss*, *Suderbourg*, *Uelzen;* après avoir traversé la *Lüneburger Heide* (la lande de Lunebourg) et passé par *Emmendorf*, *Bevensen*, *Bienenenbüttel* on arrive à

11½ m. **Lunebourg**, 13,000 hab., sur l'*Ilmenau*, petite rivière navigable. *Hôtels:* Hoffnung (espérance), Deutsches Haus (h. d'Allemagne), Stadt Hamburg (ville de Hambourg). Dans *l'église St-Michel*, l'autel et son beau groupe; la grande place du marché devant le château royal; *l'hôtel de ville* avec la chambre du conseil renfermant des sculptures en bois d'un travail remarquable; le berceau et sa peinture d'apprêt très-curieuse; des vases d'or et d'argent qui sont très-précieux; la salle des princes longue de 116 p. et large de 38 p., elle contient 64 portraits en grandeur naturelle des empereurs, rois, ducs et princes de la maison de Brunsvic-Lunebourg depuis 699 jusqu'en 1448; la saline, les bains de vapeur et d'eau saline. Près de Lunebourg les ruines de la grande et célèbre ville de *Bardowick*, détruite de fond en comble par le duc Henri-le-Lion en 1195. C'est à présent un grand village, et il ne reste de sa grandeur passée que les embasements de la cathédrale et quelques cimetières.

Par *Winsen* et *Stelle* on atteint

5¼ m. *Harbourg. Hôtels:* Schwan (cygne), König von Schweden (roi de Suède), *Restaurant à l'embarcadère;* belle vue du „Schwarze Berg" (montagne noire). Il faut **15 minutes** pour aller de l'embarcadère à la station des *bateaux à vapeur* qui conduisent à Hambourg voyez no. 26.

No. 8. De Hanovre à Brême.

Chemin de fer. 16¼ m. en 3¼ h. Prix des places: Jusqu'à Wunstorf 14 ggr., 10 ggr., 6 ggr.; jusqu'à Brême 3 thlr., 2 thlr., 1 thlr. 6 ggr.

3 m. *Wunstorf*, c'est là que débouche le rail-way qui conduit à *Brême*. On passe par *Neustadt*, près de là le *Steinhuder Meer* voyez page 51; *Hagen*, *Limbourg*, *Nienbourg* (hôtel: Stadt London, ville de Londres), ancienne forteresse dont les fortifications ont été rasées par les Français; *Rohrsen*, *Eystrup*, *Dörverden*, on passe l'Aller, *Verden* (avec une église du 13e siècle), *Langwedel*, *Achim*, *Sebaldsbrück* et après avoir passé le grand cimetière on arrive à

13½ m. BRÊME, 50,000 hab., ville libre et hanséatique. Elle fait un commerce transatlantique (surtout avec l'Amérique du Nord), qui est beaucoup plus considérable que celui des autres villes de l'Allemagne. Depuis 1847, il y a un service régulier de bateaux à vapeur entre Brême et New-York; la ville possède plus de navires que la ville de Hambourg. Industrie considérable, surtout grande fabrication de cigares.

Hôtels. *Hannöversches Haus* (hôtel de Hanovre) près de la poste hanovrienne; *Hôtel de l'Europe* et *Hôtel Hillmann*, les plus rapprochés du chemin de fer; *Lindenhof* (hôtel des tilleuls); *Stadt Frankfurt* (ville de Francfort), près de la cathédrale; Hôtel Siedenburg. **Hôtels de seconde classe:** Victoria Hôtel, Stadt Bremen (ville de Brême), Hôtel de Bellevue, Hôtel du Nord etc.

Cafés. *Stehely & Josty* à la place Domshof (près de la cathédrale), *Café Hillmann*, *Café de l'hôtel Lindenhof*.

Restaurants. *Sievers*, Seemannsstr. 15 (huîtres monstres); *Ritzert*, à la place Domshof; *Krohne*, Börsenhalle; *Thielebeule* (cave du Rhin dans l'hôtel de l'Europe; bière de Bavière); *Hasselmann*, St-Wilhardi près de la cathédrale; *Bergmann*, Schlachtstrasse 35 (huîtres et poissons) etc.

Marchands de vin (Weinhandlungen). *Wilkens* (Grasmarkt 10), *Schmidt* (Dom no. 5), *Kapff* (au grand pont du Weser).

Estaminets (Bierhallen). *Haacke & Comp.* (Kirchengasse 6), *Pletscher* (Martini), *Ziesenis* (Osterthorstrasse; véritable bière de Bavière).

Fiacres. Une ou deux personnes ¼ d'heure 15 grote, ½ d'heure 22 grote, 1 heure 39 grote. Chaque personne de plus 3 grote. Bagage 3 grote et 6 grote. *A la course*, dans l'*intérieur* de la ville 12 grote; de la *gare* à la station des bateaux à vapeur 18 grote.

Commissionnaires. Pour une malle 6 gr.; pour un sac de voyage ou une valise 3 grote.

Théâtre dans la ville et théâtre d'été.

Argent. On compte d'après *Thaler Gold* (écu en or) de 72 *grote*, à 5 *Schwaren*. Un thaler de Prusse = 63 grote. 1 Thaler Gold = 1 thlr. 3½ sgr. de Prusse = 4 francs 20 centimes.

Le voyageur qui vient de l'embarcadère passe devant l'*hôtel Hillmann*, et traverse de belles promenades qui ont remplacé les anciens remparts et fossés. De là il entre dans les rues *Soegestrasse* et *Obernstrasse* où il trouve à peu près toutes les curiosités de la ville réunies.

A côté de la rue Sœgestrasse, à l'est, se trouve la *Liebfrauenkirche* (église Notre-Dame), du 12e siècle. Si l'on prend la rue

Obernstrasse et que l'on tourne à l'est, on arrive à la place *am Markt* (marché) où l'on voit, au nord

le **Rathhaus** (hôtel de ville), du 15e siècle dont la façade du sud est ornée des statues de 7 électeurs et d'un empereur. C'est du côté de l'ouest que se trouve l'entrée de la fameuse **cave de vin** (Rathskeller) qui renferme les plus vieux vins du Rhin (la *rose* et les *12 apôtres* sont les noms singuliers des plus vieux tonneaux). La cave est ouverte tous les jours, le dimanche seulement jusqu'à 3 heures, aux jours de la foire la foule s'y presse le plus. Près de l'hôtel la **Rolandssäule** *(colonne de Roland)*, haute de 18 pieds, symbole des anciens droits et priviléges de la ville. Le **Stadthaus** (maison de ville), joint à l'hôtel de ville par une galerie. Le corps de garde (à midi musique militaire). Au nord-ouest du marché la *Bourse* (à 1 heure, plus tard 12 grote d'entrée), vis-à-vis de l'hôtel de ville le *Schütting* ou l'ancienne Bourse.

L'église **Lutherische Domkirche** *(cathédrale luthérienne)* avec un bel orgue et un beau Christ par Holbein et le fameux caveau dit *Bleikeller* (cave de plomb) avec ses momies naturelles, dont l'une a 400 ans. A la place *Domshof* le soi-disant **Museum** qui renferme un cabinet de lecture, une bibliothèque et le *musée ornithologique* (très-complet), la collection ethnographique, le musée botanique etc. Près du Museum la **Börsenhalle**, lieu de réunion de la bonne société, avec un restaurant et une bibliothèque, où les négociants sont surtout avant la bourse et le soir.

Au sud de la *Domkirche* se trouve le parc **Domhaide** avec une **statue de Gustave-Adolphe** de Suède, achetée par les négociants de Brême aux habitants de l'îlôt Helgoland (voyez no. 27) qui l'avaient repêchée après le naufrage du navire qui la portait et qui se l'approprièrent d'après le droit d'aubaine. La statue modelée par Fogelberg a été fondue à Munic.

Si l'on passe la rue Osterthorstrasse, on arrive aux anciennes fortifications changées en promenades. A droite, la hauteur *Altmannshöhe*, près de la porte Osterthor la **Kunsthalle** (salle des arts) qui appartient à la société des arts et qui contient des plâtres, des sculptures de Steinhäuser, des *tableaux de Teerburg*. Parmi les tableaux nous remarquons: *Meyer:* la fille repentante; *Ritter:* nouvelle de la mort du fils; *Leer:* Hardanger Fjort etc. Au *Osterthorwall* (rempart de la porte de l'est) se trouve l'**Union**, édifice appartenant à la société des jeunes négociants. Dans les plantations on voit une statue en marbre de M. *Olbers*, citoyen de Brême, haute de 9 pieds, exécutée par K. Steinhäuser. Les reliefs représentent à la *façade principale:* Olbers comme astronome dont la lunette d'approche est tenue par un Génie; des *deux côtés* Pallas et Vesta, planètes découvertes par Olbers; du *côté opposé* à la façade: Olbers comme médecin au lit du malade.

Près de la porte Bischofsthor le *théâtre*, près de la porte Heerdenthor le vase de marbre de Steinhäuser, haut de 9 pieds, dont les reliefs représentent le *Klosterochsenzug* (cortége des bœufs du couvent), fête populaire célébrée à Brême au mois d'octobre.

En passant par la rue *Ansgaristrasse* on arrive à l'église **Ansgarikirche**, du 13e siècle, avec un beau clocher haut de 324 pieds

et un tableau d'autel de Tischbein: *Laissez venir à moi les enfants.* — Nous remarquons encore le *Armenhaus* (hospice des pauvres) et le *Krankenhaus* (hôpital) avec l'anatomie.

La communication de l'*ancienne ville* (Altstadt) et de la *ville neuve* (Neustadt) se fait par le *grand pont* (grosse Brücke et le *petit pont* (kleine Brücke) qui joint les deux rives d'un bras du Weser (kleine Weser). Il y a aussi quelques bacs. Entre les deux ponts on voit la *maison des émigrés* (Auswandererhaus). Dans la *Neustadt*, non loin de la porte Hohethor les *casernes*, devant le Hohethor le *Schützenhaus* (maison du tir).

No. 9. De Brême à Norderney et à Emden.

(WANGEROGE.)

A.

Diligence. La distance totale est de 29 milles, c'est-à-dire: de Brême à Oldenbourg, 3 fois par jour en 4 heures; d'Oldenbourg à Norden, 2 fois par jour en 11 h. D'Oldenbourg on peut aussi descendre le Weser et la Hunte en **bateau à vapeur,** 2 fois par jour. Pendant la saison des bains des bateaux à vapeur font aussi le service entre Leer, Emden et Norderney. Omnibus à Emden en 4 h. Omnibus entre Leer et Brême.

2 m. *Delmenhorst*, situé sur la Delme.

2 m. *Sandersfeld*, à 1/2 h. vers le nord, Hude, ancien couvent du 13e siècle, remarquable par son architecture.

2 m. **Oldenbourg**, capitale du grand-duché d'Oldenbourg avec 8000 hab. *Hôtels:* Römischer Kaiser (empereur romain), Erbgrossherzog (grand-duc héritier), Hôtel de Russie. Belle église *(Hauptkirche);* château avec son parc; la bibliothèque, la galerie de tableaux *(Rubens:* esquisses; *van Dyck:* portraits; *Everdingen:* paysage; *Laar:* corps de garde etc.), les écuries. Le château de *Rastede.* La collection d'antiquités germaniques. Le cimetière avec les monuments de trois habitants d'Oldenbourg fusillés pendant la domination des Français (Vandamme). Deux monuments sépulcraux avec des statues de Dannecker. *Wangerope* en 6 à 8 h. voyez plus bas.

2 1/2 m. *Zwischenahn*, située sur un lac avec de jolis logements d'été.

2 1/4 m. *Moorbourg.*

3/4 m. *Gross-Sander*, situé déjà dans l'ancienne Frise orientale (Ost-Friesland).

2 m. *Hesel.*

3 m. *Aurich*, ancienne capitale de la Frise orientale. Hôtel: Deutsches Haus (h. d'Allemagne).

3 1/4 m. *Norden* avec une belle église luthérienne du 15e siècle; de là en omnibus au bord de la mer (3/4 m.) d'où l'on passe en bac à *Norderney* en 1 heure pour 8 ggr. Durant la basse marée on peut se rendre en voiture ou en diligence à Norderney, 2 m. On peut profiter de la basse marée pour aller à Norderney à pied, à cheval ou en voiture, en traversent le Wat (détroit), près du point *Heiligenrydersyht* vis-à-vis de l'île (où l'on peut aussi passer la nuit). On est accompagné d'un garde-côte *(Strandvoigt)* qui est toujours un homme sûr. On va dans l'eau pendant une lieue jusqu'au bout oriental de l'île, et de là on a encore une lieue jusqu'au village. Le garde-côte reçoit 2/3 thlr. pour accompagner un cavalier, 1/2 thlr. pour le

convoi d'une voiture, et s'il y en a plusieurs 6 à 8 gr. pour chacune. Mais il serait très-dangereux d'entreprendre seul ce passage. Il faut s'informer à la ville de *Norden* à quelle heure la basse marée permet le passage, ou quand le paquebot part, si l'on veut faire le trajet par mer. A présent l'omnibus conduit les baigneurs jusqu'à la côte. Si le vent est favorable, le paquebot a besoin de 3/4 d'heure pour le trajet, en cas contraire de 2 à 3 heures; prix d'une place 8 gr.

De *Hesel* on va à

1 3/4 m. *Leer*, 7000 hab. Hôtel: König von Preussen (roi de Prusse), située dans une contrée très-fertile. De Leer en 2/3 h. en bateau à vapeur sur l'Ems ou en 3/4 d'h. avec le *chemin de fer* qui y conduit par *Olderson* pour 17 gr., 12 gr., 7 gr. à

3 4/10 m. **Emden**, Hôtels: Prinz (prince), Post, ville maritime de 12,000 hab. avec un commerce et une navigation importante. L'hôtel de ville (Rathhaus) avec une collection d'armes, l'église principale avec un monument. La collection d'histoire naturelle avec beaucoup d'ambre jaune. Des *coches d'eau* (Treckschuite) vont tous les jours à *Aurich*. Un *bateau à vapeur* fait le trajet de *Delfzyl*.

Chemin de fer entre *Emden*, *Leer* et *Munster*, voyez no. 11.

B.

Un **bateau à vapeur** fait pendant la saison (juillet et août) le trajet entre Brême et Norderney pour 5 thlr. 56 grote. Il arrête à Wangeroge, le trajet coûte jusqu'à cette dernière île 4 thlr. 36 grote en or.

S'il fait beau temps, le trajet par mer est préférable à celui de terre. Pendant la saison des bains, de petits bateaux à vapeur font aussi le trajet de *Leer* et d'*Emden* à *Norderney*. Entre *Emden* et *Norderney* et entre *Brême* et *Leere* il y a un service d'omnibus.

Le voyageur qui descend le *Weser* passe devant

(à droite) *Moorlosen* où finit le territoire de la ville libre de Brême, à partir de Moorlosen la *rive gauche* fait partie du grand-duché d'Oldenbourg. Un peu plus loin la *Lesum* se joint au Weser. Vient *Vegesack* avec de jolies maisons de campagne. A partir de cet endroit la rive **droite** du Weser appartient au royaume de *Hanovre*, la rive **gauche** au grand-duché d'*Oldenbourg*. Viennent

(dr.) *Blumenthal*, *Rönnebeck* vis-à-vis **(g.)** *Warfleth*. Près de **(g.)** *Elsfleth* la Hunte se jette dans le Weser **(g.)** *Braake* avec ses chantiers, *Rothenkirchen*, **(dr.)** *Dedesdorf*, **(g.)** *Strohausen* et

(dr.) Bremerhafen, le port de Brême pour les grands navires qui ne peuvent pas monter le Weser. Hôtel Steinhof. Chantiers considérables. La maison pour les émigrés. Le fort William au Hanovre. Près de *Geestemünde* un port hanovrien.

On passe devant deux *navires-phares* et l'on gagne la haute mer. A gauche

Wangeroge, bain de mer dans une petite île sablonneuse appartenant au grand-duché d'Oldenbourg, peu fréquenté, depuis que les tempêtes de 1855 ont fait engloutir par les flots une partie considérable de l'île et quelques-unes des constructions élevées pour les baigneurs. Le séjour n'est pas cher.

La manière de vivre est à peu près la même qu'à Norderney, mais on y est plus soumis à l'étiquette, et la différence des rangs (la noblesse hanovrienne aime beaucoup ce bain) s'y fait sentir da-

vantage, à moins qu'on n'ait assez d'indépendance pour se moquer de ces ridicules et pour vivre à sa manière. Il y a une salle de réunion où l'on dîne à table d'hôte pour 36 grotes, on peut aussi dîner chez l'aubergiste Karsten.

NORDERNEY, île d'une grandeur d'un mille carré et demi, appartient à la province d'Ostfriesland du royaume de Hanovre. Le bain de mer est établi près du village de pêcheurs *Norderney* qui est tout près de la côté occidentale de l'île. L'eau de la mer du Nord renferme presque deux fois plus de sel que celle de la Baltique, et ses vagues, se brisant avec beaucoup plus de force, sont d'un effet bien plus salutaire pour le corps des baigneurs. Le bain de Norderney est annuellement visité par 1500—1800 étrangers, baigneurs et voyageurs. La saison commence le 1er juillet et finit le 15 septembre.

A l'arrivée des bateaux à vapeur de petites embarcations viennent débarquer les voyogeurs (2 gr.). Des voitures les conduisent au bain (jusqu'au *Conversationshaus* (2 gr.). Les bagages sont déchargés au marché. Leur transport au domicile coûte 4 gr. pour un sac ou une valise, 2 gr. pour des objets plus petits. Il faut déclarer les marchandises soumises à l'octroi, telles que *café, vin, cigares.*

Logements. Les paysans de l'île, au nombre d'environ 800, louent des logements, les plus petits pour 2½ thlr. par semaine. Les prix varient selon la qualité des chambres, qui se distinguent toujours par leur propreté, même chez les plus pauvres. A la maison neuve, achevée en 1838, et appelée *Logirhaus* qui contient 42 chambres bien meublées, il y a des logements plus commodes et plus élégants jusqu'au prix de 7 thr., on en trouve aussi dans les auberges de *Kruse* et de *Schütte*, chez le bailli (Amtsvoigt) etc. Si l'on désire louer plus d'une pièce, on fera bien de s'adresser par écrit à la commission du bain de Norderney à *Aurich*, ce qu'il faut faire au mois de mai ou de juin. La *maison de conversation* (Conversationshaus ou Kurhaus) avec une salle de danse, un cabinet de lecture, un restaurant où l'on déjeune et une bibliothèque (livre à domicile gratis, tous les jours de 6 à 8 h.).

Prix d'un bain 6 gr., les enfants payent la moitié. Les *garçons* (Aufwärter) de bains reçoivent 6 gr. par semaine. On fait bien d'apporter son propre peignoir de laine et ses *serviettes*. On paye 6 gr. par semaine pour la conservation et le blanchissage du linge. On baigne dans des charrettes où l'on trouve un miroir, une sonnette etc., et qui sont poussées dans l'eau. Une maison bien arrangée est destinée aux bains chauds. Un bain chaud coûte ½ thlr. Les règles sanitaires et autres que les baigneurs doivent observer sont affichées dans la maison de conversation, dont l'entrée est permise à tout le monde et où il y a place pour 300 personnes. On se baigne de 5 h. du matin jusqu'à 2 h. du soir, les hommes et les dames à des endroits différents.

Table d'hôte. On dîne à table d'hôte dans le *Kurhaus* (Conversationshaus) à 3 h. pour un thaler, y compris le vin; on soupe et on déjeûne à la carte, la portion à peu près 4 gr. Le vin et la bière sont au prix ordinaire. Quand on fait chercher son dîner, on peut l'avoir pour 4, 8 et 14 gr. Dans les hôtels à 1 heure, pour

10 gr. sans vin. Les familles peuvent, dans plusieurs maisons, faire leur propre cuisine.

Manière de vivre, divertissements. Tous les jours, il y a société de la maison de conversation, où l'on prend le thé ensemble. Pour les arrangements nécessaires à ces réunions chaque baigneur paie 16 gr. par semaine, une famille 1⅓ thlr.; la direction du bain invite aussi de temps à autre à prendre le café en société, plaisir qu'elle donne gratis; les dimanches il y a bal, qui coûte 12 gr. aux cavaliers. La respiration de l'air pur pendant les promenades sur la côte, qui est belle et unie, jointe à l'aspect majestueux de la mer agitée, est du meilleur effet sur la santé. Cependant la *côte occidentale* est interdite aux hommes avant deux heures de l'après-midi.

Promenades. Le jardin *Georgsgarten* près de la maison de conversation. A gauche du *Logirhaus* les promenades *Seufzerallee* (allée aux soupirs) et *Philosophengang* (allée des philosophes) conduisent au *Damenstrand* (côte réservée aux dames), un peu plus loin une belle vue du haut de la *Marienhöhe*. Cette partie de la côte a beaucoup souffert pendant les tempêtes de 1855. Au sud du Logirhaus la *Wiese* (prairie) un peu plus loin la *Schanze* (fort) construit en 1811 par les Français, et la *rade*. Belle vue sur l'île du haut d'une cour de bois *(Bake)* et d'une des monticules sablonneuses de la côte appelée la *weisse Düne* (une heure, prix d'une voiture 1 thlr.). Ceux des baigneurs qui ne craignent pas le mal de mer entreprennent aussi de petits voyages sur mer, p. e. à l'île de *Borkum* pour y voir le nouveau phare qui est d'une construction vraiment admirable, et à l'île plus éloignée de *Helgoland*. On trouve des embarcations près de l'endroit où se baignent les dames. L'heure 4 gr. par personne; pour aller à Baltrum 2 à 3 thlr.

Nr. 10. De Hanovre à Cassel.

Chemin de fer. 22⅞ m. en 4¼—5¼ h. Prix des places: Jusqu'à Cassel 4 thlr. 12 ggr., 2 thlr. 23 ggr., 1 thlr. 20 ggr.

Deux chemins conduisent à *Hildesheim*, l'un passe par *Lehrte* voyez page 43 et par *Sehnde*, *Algermissen* et *Harsum;* l'autre par *Nordstemmen*. Ce chemin, qui joint *Hanovre* et *Göttingue* côtoie la rive droite de la Leine, franchit la rivière d'*Innerste* entre *Rethen* et *Sarstedt* et atteint *Nordstemmen*, où se détache l'embranchement qui va à Hildesheim; la montagne qu'on voit à droite s'appelle *Deistergebirge*, celle à gauche les *montagnes de Hildesheim*.

Hildesheim, ville très-ancienne avec 11,000 hab. *Hôtels:* Wiener Hof (hôtel de Vienne), Rheinischer Hof (h. du Rhin). La **cathédrale (Dom)** du 12e siècle est digne d'être visitée; les *portails d'airain* du vestibule avec des reliefs représentant l'histoire des premiers hommes, les *fonts baptismaux* d'airain avec des reliefs allégoriques, le sarcophage de *St-Godehard* (richement orné de pierres précieuses) et le sarcophage de *St-Epiphanias;* un antique monument que quelques-uns prennent pour l'*Irmensäule* des Saxons. Dans la cour *(Domhof)* la colonne d'airain appelée *Bernwardssäule*, haute de 14 pieds avec un relief représentant 28 scènes de la vie de Jésus-Christ etc. L'église *St-Michel* qu'on vient de rendre au culte, avec une superbe galerie, et l'église *St-Godehard* qu'on restaure dans ce moment. Maisons an-

tiques avec des sculptures en bois remarquables, surtout le *Beinhauerhaus* (abattoir), au marché, qu'on vient de restaurer.

Le chemin de fer de *Hanovre* à *Göttingue* traverse la Leine immédiatement après sa sortie de la grande station de *Nordstemmen;* passe par *Elze*, *Banteln*, où le chemin entre dans la montagne; la station d'*Alfeld* est située au pied des *Sieben Berge* (Sept-Monts), appelée aussi *Sieben Brüder* (Sept-Frères), dont la plus haute cime se trouve à 1440 pieds au-dessus de la mer. Suivent: *Sanct-Freden* avec la ruine de Freden et le château de Winsenbourg, *Kreiensen*, où vient déboucher le chemin de Brunsvic qui passe par *Börssum*, *Salzgitter* et *Seesen*. Viennent ensuite les stations de *Salzderhelden* (station pour *Eimbeck*), *Nordheim* (jonction avec *Osterode* au Harz, 2¾ m., 3 fois par jour), *Nörten* avec la ruine de Hardenberg, un peu plus loin, à gauche la ruine *Plesse* et

14⁶/₁₀ m. **Göttingue** (Göttingen), sur la Leine, avec 12,000 hab. et une célèbre Université, fondée en 1777. *Hôtels:* Krone (couronne), Stadt London (ville de Londres), Hof von England (hôtel d'Angleterre). L'église *St-Jean* (Johanniskirche) avec une double tour de 200 pieds de hauteur; l'église *St-Jaques* (Jakobikirche) avec un clocher de 300 p. de hauteur; l'hôtel de ville; les bâtiments de l'Université (*Georgia Augusta*); la bibliothèque de 450,000 volumes; l'observatoire, la maison d'accouchement, le laboratoire chimique, le théâtre anatomique, le nouvel hôpital achevé en 1850, et beaucoup de collections. Les nouvelles plantations qui entourent la ville avec le monument de Bürger. La statue de Guillaume IV.

Le chemin de fer, après avoir quitté la vallée de la Leine, monte un plateau dont le plus haut point est la station de *Dransfeld*, passe un tunnel et descend dans la vallée du Weser (Weserthal). Belle vue sur la ville de *Münden*, où l'on arrive en peu de temps, après avoir franchi la *Werra*.

2 m. *Hannöverisch Münden* (Münden du Hanovre, pour distinguer cette ville de la ville prussienne *Minden*), située au confluent de la *Werra* et de la *Fulda* qui, réunies, portent le nom de *Weser*. Hôtels: Krone (couronne), Löwe (lion), Hessischer Hof (hôtel de Hesse), restaurant à l'embarcadère. Dans la ville nous remarquons la *Blasiuskirche* (église St-Blaise), du 14ᵉ siècle. Aux environs le mont *Andreasberg* avec une belle vue.

Le chemin fait un détour, continue sur la rive droite de la Fulda, passe la rivière et s'en éloigne. Au midi on voit la hauteur *Wilhelmshöhe*, puis le chemin de fer débouche dans celui de Cassel à Paderborn, voyez no. 22; *Cassel* voyez no. 13; **bateaux à vapeur sur le Weser** voyez no. 24.

No. 11. Hanovre, Minden, Löhne, Osnabrück et Emden.

(HAMM, MÜNSTER, RHEINE.)

Chemin de fer. D'Hanovre à Osnabrück, 17⁶/₁₀ m. en 4 à 5 h., pour 3 thlr. 15 ggr., 2 thlr. 10 ggr., 1 thlr. 12 ggr.; d'Osnabrück à Rheine, 6⁴/₁₀ m. en 1¼ h., pour 1 thlr. 7 ggr., 21 ggr., 13 ggr.; d'Hanovre à Emden, 43 m. en 8¼ h. à 12 h., pour 8 thlr. 17 ggr., 5 thlr. 20 ggr., 3 thlr. 15 ggr.

Chemin de fer. De Hamm à Münster, 4⁷/₁₀ m. en ¾ h. à 1 h., pour 1 thlr. 1 sgr., 21 sgr., 14 sgr.; de Münster à Rheine, 5⁷/₁₀ m. en 1 à 1¼ h., pour 1 thlr. 4 sgr., 24 sgr., 16 sgr.; de Rheine à Emden, 18⁷/₁₀ m. en 4 à 6 h., pour 3 thlr. 20 ggr., 2 thlr. 15 ggr., 1 thlr. 14 ggr.

Jusqu'à *Löhne* voyez page 46. A cette station le chemin de fer se dirige vers le nord-ouest. Il passe par les stations de *Bürde*, *Brachmühlen* et *Melle*. Suivent *Wissingen* et

17⁹/₁₀ m. **Osnabrück**, ville hanovrienne de 14,000 hab. *Hôtels:* Hôtel Ellenbogen, Römischer Kaiser (empereur romain), Aetna. Le *château*. La *cathédrale* (Dom), ancien édifice; l'église *Marienkirche* avec le sépulcre de *Justus Möser*, sur la place *Domplatz* un monument de ce célèbre publiciste par Drake. *L'hôtel de ville* avec la salle de la paix (Friedenssaal), où fut en partie négocié le célèbre traité de Westphalie, et une collection d'armes, de monnaies etc. Le monument érigé en souvenir de la bataille de Waterloo.

Suivent les stations de *Velpe*, *Ibbenbühren* et *Hoorstel*. A

24²/₁₀ m. *Rheine*, jonction avec le chemin de fer de *Münster* v. p. 61.

L'embranchement qui se détache de *Hamm* passe par *Ermelinghof*, *Dreisteinfurth*, *Rinkerode*, *Dickeweib* à

47/₁₀ m. **Münster.** *Hôtels:* König von England (roi d'Angleterre), Westphälischer Hof (hôtel de Westphalie), Münsterscher Hof (hôtel de Münster), Rheinischer Hof (hôtel du Rhin); la ville de Münster qui est bien bâtie a 24,000 hab. Elle est la capitale de la province prussienne de Westphalie.

Le voyageur qui vient de l'embarcadère entre dans la porte *Servatiithor*, passe par la rue *Servatiistrasse* dans la *Salzstrasse*, passe devant le *Dominikanerkloster* (couvent des Dominicains) et arrive à **Lambertikirche** (St-Lambert) bâtie dans le 13ᵉ siècle. Dans le clocher qui est haut de 210 pieds, on montre les trois cages de fer où les chefs des anabaptistes révoltés (Jean de Leyde, Knipperdolling et Krechting) ont été exposés publiquement.

Sur la place *Principalmarkt* l'**hôtel de ville** (Rathhaus) dans le style gothique, il date du 14ᵉ siècle. La salle restaurée dernièrement où fut signé en 1648 le célèbre traité de Westphalie. Les portraits des ambassadeurs et des princes qui sont appendus au mur sont du peintre hollandais *Teerburg*.

La rue qui aboutit vis-à-vis de l'hôtel conduit à la promenade *Domplatz*. O y voit la **cathédrale (Dom)** qui a été bâtie du 13ᵉ au 15ᵉ siècle. Elle a 360 p. de long et 125 p. de large et est surmontée de deux clochers pyramidaux. A l'intérieur qui a été saccagé par les anabaptistes, on remarque trois rangées de colonnes, la chapelle de l'évêque *Bernard de Gallen* († 1678). Devant le chœur la galerie des apôtres (Apostelgang) et le *tabernacle*, dans le chœur le tombeau de l'archevêque de Cologne *Droste-Vischering* et de son frère l'évêque de Münster, les fonts baptismaux en bronze, un Jugement dernier en pierre, une *Piété* (Pietà) en marbre par Achtermann et sous l'orgue une horloge astronomique. Du côté méridional du chœur un tableau de *Herrmann zum Ring:* Résurrection de Lazare, vitraux peints dans la nef latérale du nord: Passion et résurrection du Christ.

En peu de minutes on arrive à l'église **Liebfrauenkirche** (Notre-Dame), appelée aussi *Ueberwasserkirche* du 14ᵉ siècle avec un beau clocher. Au cimetière de cette église le monument sépulcral de *Kellermann* († 1847), le monument du philosophe *Hamann* († 1788) que le roi Frédéric-Guillaume IV lui a fait ériger en 1848, du général de *Horn* († 1829), d'*Overbeg* etc.

DER HARZ.

Goslar
Wolfshagen
Kammels B.
Ocker
Schlappenbr.
Neustadt
Ziegenrücken
Harzburg
Ilsenburg
Drübeck
Schloss B.
Ilsenstein
Buchau
Lukenthal
Adlerhahn
Kahle B.
Rabenaas Klippen
Wildemann
Schultenberg
Hahnenklee
Schurfhaus
Friedrichsthal
Wernigerode
Zellerfeld
Altenau
Brocken
Brockenhaus
Königs B.
Renneckens B.
Hasserode
Eisenstein
Elbingerode
Drei Annen
Büchen B.
Michaelstein
Blankenburg
Regenstein
Heimburg
Derenburg
Halberstadt
Hoppel B.
Marsleben
Westerhausen
Quedlinburg
Warnstedt
Teufels Mauer
Badehorn
Clausthal
Silberhütte
Bauerkopf
Buntenbock
Prinzenteich
Zuckelskopf
Teufelsbad
Bruch B.
Osterode
Lerbach
Königs B.
Braunlage
Neuschloss
Schneeloch
Rehberg
Rothehütte
Wendefurt
Rosstrappe
Tanzplatz
Thekenberg
Victorshöhe
Steinen B.
Gernrode
Suderode
Haberfeld
Ballenstadt
Falkenstein
Meiseberg
Andreasberg
Sieber
Oderhaus
Ulrichs B.
Ubels B.
Knollen B.
Hohegeiss
Bennecken stein
Hasselhalde
Trautenstein
Wendefeld
Anne
Ahrendt
Stiege
Gernrode
Rambergs
Stecklenberg
Herzberg
Lauterberg
Rabenskopf
Hengst
Rothesütte
Guntersberge
Harzgerode
Friedrichshöhe
Victor Friedr. Silberhütte
Sachsa
Barbis
Barthelfeld
Osterhagen
Nixey
Ellrich
Bielstein B.
Ilfeld
Sternberg
Tannengarten
Auer
Rosenhöhe
Stolberg
Wippra
Rayn
Schwende
Eichenforst
Rothesütte
Meile
Verlag v F Ahlerbig in Berlin.

Pour arriver au **château** (l'ancien palais épiscopal), il faut passer par la rue *Liebfrauenstrasse*. Près du château, le jardin botanique. Les promenades sur les anciens remparts. La nouvelle maison de correction bâtie d'après le système cellulaire. — Dans l'*Académie* (on appelle ainsi à Münster la faculté de théologie catholique et la faculté de philosophie réunies) on montre les portraits de Jean de Leyde et de son bourreau. Nous remarquons encore l'église *Ludgerikirche*, du 12e siècle, et, hors de la ville, l'église *St-Maurice* (crucifix d'or de 8 pieds de long du 11e siècle, madonne en argent). La prison cellulaire devant la porte *Neubrückenthor*.

Le chemin de fer passe par *Sandrup*, *Greven*, *Emstetten*, *Mesum* et se bifurque près de *Rheine*. A l'est le chemin de fer de *Minden* qui passe par *Osnabrück* (voyez page 60). La voie ferrée du nord conduit par *Salzbergen*, *Leschede* à *Lingen*, après avoir franchi la rivière d'Ems, le chemin passe par *Meppen*, franchit la *Haare*, affluent de l'Ems, passe par *Lathen*, *Aschendorf* et *Papenbourg*, grande colonie. On voit les canaux construits pour sécher les grands marais et pour transporter les masses de tourbes qu'on gagne dans ce pays. Les dernières stations sont *Leer*, *Oldersum* et *Emden*, v. p. 56.

No. 12. Voyage au Harz.

Le HARZ (forêt d'Hercynie) dont le plus haut point, le Brocken, d'après les mesures les plus nouvelles a une hauteur de 3600 pieds au-dessus de la mer, se trouve sur les quatre territoires des royaumes de Hanovre et de Prusse et des duchés de Brunsvic et d'Anhalt. Il n'y a que la partie inférieure de cette montagne (Unterharz), qui soit fertile et en même temps riche en beautés de nature, tandis que la partie supérieure (Oberharz) n'a d'intérêt que pour le mineur et le naturaliste. C'est surtout le botaniste qui y trouve à recueillir. Produit annuel des mines du Harz en moyen: 8—10 marcs d'or, 55,000 marcs d'argent (ces mines d'argent sont les plus considérables de l'Allemagne), 118,000 quintaux de plomb, 4 à 5000 quintaux de cuivre, 200,000 quintaux de fer.

Observations et règles générales. Avant d'entreprendre ce voyage, il sera bon de consulter les règles générales que nous avons données sur les voyages à pied. Nous renvoyons nos lecteurs au Voyage en Suisse, dans le deuxième volume. L'automne est la meilleure saison pour un voyage au Harz, l'air étant alors plus pur et moins chargé de vapeurs, qu'aux mois de juin et de juillet, mais on ne devrait jamais choisir le printemps. On ne demande pas de passeport au voyageur, mais il fera cependant bien d'avoir sur lui au moins une carte de légitimation. — Il n'y a point au Harz de guides assermentés; on trouve pourtant dans tous les hôtels une quantité de gens qui s'offrent pour ce service. Ils portent en même temps les sacs des voyageurs, et reçoivent 20 à 25 sgr. par jour. Une voiture de louage coûte 4 à 6 thalers par jour. Qu'on fasse un accord sur le chemin à prendre, les haltes, les pour-boire du cocher etc., que l'on indique surtout les sommets où l'on veut aller en voiture; les cochers font semblant de ne pas connaître les excellentes routes qui conduisent à plusieurs points intéressants, ils aiment mieux dormir à l'écurie, au pied de la montagne, et laisser grimper au voyageur l'étroit sentier qu'ils lui indiquent comme le seul chemin praticable etc. Un mulet coûte 1⅓ à 1½ thlr. par jour; on doit prendre les mêmes précautions avec leurs conducteurs qu'avec les cochers de louage. — Les hôtels ne sont pas partout bons. Les prix ne sont plus aussi modiques qu'autrefois; le lit se paye ordinairement 15 sgr., le café 7½ sgr., le dîner ou souper 15 sgr. sans vin, qui est cher et mauvais.

Plans de voyage. De Berlin, de Magdebourg, de Brunsvic, de Hanovre, de Hambourg on va maintenant au Harz en fort peu de temps par le chemin de fer; de Hambourg par Harbourg, par le chemin de fer par Celle à Brunsvic. De Brunsvic en chemin de fer par Wolfenbüttel jusqu'à Harzbourg-Neustadt, pour 1 thlr. 1 ggr., 17 ggr., 13 ggr.; de même de Hanovre jusqu'à Brunsvic pour 1 thlr. 14 ggr., 1 thlr. 6 ggr., 16 ggr. De Berlin on peut aller à Halberstadt par le chemin de fer, on peut aussi aller par Oschersleben et Wolfenbüttel à Harzbourg. On fait bien de commencer

son excursion de l'un de ces deux endroits. Le voyageur qui quitte Berlin le matin est à Halberstadt dans l'après-midi et à Harzbourg dans la soirée. Ceux qui viennent du royaume de Saxe feront le mieux d'aller par Leipsic et Cöthen en chemin de fer, puis de prendre le chemin de fer de Bernbourg et d'aller enfin sur la route de poste à Aschersleben 3 m., Ballenstädt 2 m.; mais ils iront plus vite et aussi à meilleur marché, en continuant leur voyage sur le rail-way jusqu'à Halberstadt. Au voyageur qui arrive du pays de Thuringe, on doit conseiller d'aller sur Sangershausen et Nordhausen.

Distances et divisions des journées pour ce tour, à partir de Harzbourg, où la plupart des voyageurs commencent maintenant l'excursion du Harz. **1ère journée:** De Harzbourg à Ilsenbourg 3 heures, Ilsenstein, monter le Brocken jusqu'au Brockenhaus 5 heures, où l'on passe la nuit. **2e journée:** à Schierke 1½ h., Elbingerode 2 h., Rübeland 1 h.; dans l'après-midi, on visite la caverne Baumannshöhle, Blankenbourg 2½ h. **3e journée:** Château de Blankenbourg, Regenstein, Rosstrappe, Blechhütte; l'après-midi: Suderode, Stubenberg ou Stufenberg, où l'on passe la nuit. **4e journée:** Victorshöhe 1½ h., Alexisbad 1½ h., Mägdesprung 1 h., Falkenstein 3 h., Ballenstädt 2 h. En diligence à Halberstadt ou à Nordhausen.

PLAN D'UN VOYAGE AU HARZ, A PARTIR DE BERLIN.

Ceux qui voudront se borner à vôir les points les plus intéressants du Unterharz, ou de la partie inférieure et orientale, prendont le chemin de fer jusqu'à *Halberstadt*. On trouve les prix et la description jusqu'à *Oschersleben* dans la route no. 3. D'Oschersleben à Halberstadt 2⁷/₁₀ m. en 45 min. pour 15 sgr., 10 sgr., 7½ sgr.

Halberstadt, 20,500 hab. *Hôtels:* Prinz Eugen, Hôtel de Prusse, Hôtel royal. La *cathédrale (Dom)*, du 13e et 14e siècle, restaurée en 1850, avec de beaux tableaux. Tableau d'autel par Raphon d'Eimbeck. Siége de l'évêque et Lettner de 1508. Dans la salle des chambres le trésor de l'église (couvercle en ivoire d'un manuscrit sur parchemin; les *évangiles* donnés, à ce qu'on dit, par Charlemagne). Du haut de la galerie de plomb, la vue domine toute la ville. De l'autre côté de la place *Domplatz* l'église *Unsere lieben Frauen* (Notre-Dme) du 11e au 13e siècle, avec son orgue; c'est une des plus vieilles églises de l'Allemagne. Elle vient d'être restaurée. Nous remarquons dans l'intérieur de cette église les reliefs au mur, et les peintures murales dans les voûtes du chœur restaurées par Pfannenschmidt et Schäfer; l'orgue. L'église *St-Martinskirche* (St-Martin) avec deux clochers dont l'un a 300 p. de hauteur. La bibliothèque de la cathédrale avec un manuscrit de Priscien et plusieurs autographes de Luther. *La collection de tableaux* du chanoine M. de Spiegel zum Desenberg, au nord de la cathédrale (*Hildebrandt:* Les enfants d'Édouard en grandeur naturelle, des enfants du chœur servant les vêpres; *Sohn:* Jugement de Pâris; Paysages de *Lessing*, de *Scheurer*, de *Haushofer*, deux de *Schirmer;* tableaux de genre de *Schrödter*, de *Meyerheim* etc.). La galerie du docteur Lucanus *(Th. Hildebrandt:* Femme racontant des contes de fées, Judith, Italienne, lisant une lettre; *Schrödter:* Mécènes burlesques; *Riedel:* Famille de pêcheurs; *Lessing:* Paysage du Harz; *Achenbach:* Tempête près d'Ostende: *Rottmann:* Hohe Göhl etc.). Le jardin que le poète *Gleim* possédait jadis, avec son tombeau et le temple de l'amitié, où il y a société le dimanche. La colonne de Roland, sculptures en bois remarquables à l'hôtel de ville et au *Schuhhof*. Les *Spiegelsberge* (monts de miroir), avec un nouveau parc anglais, offrent une fort belle vue du haut du belvédère.

Diligence à *Quedlinbourg*, 2 m. en 1 1/2 heure, pour 8 sgr., 4 fois tous les jours.

Quedlinbourg, 14,000 hab. *Hôtels:* Deutsches Haus (hôtel d'Allemagne), Bär (ours), Neue Gasthof (nouvel hôtel) avec des bains. Le château sur un rocher avec l'église *Stiftskirche*, dont la crypte date du 10e siècle et qui contient les tombeaux de l'empereur Henri I et de son épouse Mathilde, et la *momie* parfaitement conservée de la comtesse Aurore de Königsmark, maîtresse d'*Auguste, roi de Pologne* et électeur de Saxe. Dans la sacristie on montre des objets très-curieux. Nous remarquons: Une cruche des *noces de Cana*, plusieurs beaux livres d'évangiles, des châsses, le peigne de Henri l'Oiseleur etc.). A peu de distance du château la maison où naquit le poëte *Klopstock*, l'auteur de la Messiade. A l'hôtel de ville on garde la cage qui servit de cachot à un comte de Rheinstein, et plusieurs antiquités (un manuscrit du *Sachsenspiegel*, l'ancien code des Saxons, des armes, des coupes, des portraits etc.); la belle promenade, nommée le Bruhl, avec le monument de Klopstock; deux sources minérales. Dans le voisinage: la hauteur de *Stufenberg*, la ville de *Ballenstädt*, les rochers de la *Rosstrappe* (piste de cheval), la *Teufelsmauer* (muraille du diable), *Alexisbad*. La cime de Strohberg, près de la Hammerwarte et le château d'Altenbourg sont des points qui offrent de très-jolies vues.

De Quedlinbourg à Ballenstädt il y a à peu près 1 mille. Sur ce chemin on rencontrera les ruines de plusieurs échauguettes, et l'on fera bien de monter sur le rocher appelé *Gegensteine*. A *Ballenstädt* on visitera le château, qui est entouré d'un parc et d'où l'on a une vue magnifique. A cet endroit les voyageurs feront bien d'envoyer en avant leur voiture, d'aller à *Meisdorf* (1 h.) et de traverser **à pied** (le trajet en voiture ne se fait qu'avec d'horribles secousses et est même dangereux) la jolie vallée de *Selkethal* (en 3/4 d'h.). On monte au beau château de *Falkenstein* qui appartient au comte d'Assebourg. où l'on a une vue délicieuse sur les riches forêts qui l'entourent de tous côtés. Auberge zum Falken (faucon). De là on va au *Meiseberg* (1 h. et 1/2), riche par sa végétation, et l'on trouve des rafraîchissements à la maison forestière. En passant le *Mägdesprung* (saut de jeune fille). Sur une hauteur un obélisque en fonte, haut de 58 p., érigé en l'honneur du prince Albert d'Anhalt († 1796), fondateur des grandes forges du Mägdesprung. Monument érigé par la princesse Frédérique de Prusse à son père. En continuant son chemin dans le Selkethal (cette partie est praticable pour des voitures) on passe par la *Mägdetrappe* et l'on arrive au bain

ALEXISBAD. Les maisons de ce bain sont situées dans la vallée *Selkethal* sur des prairies du côté de l'est de la montagne. Le *Logirhaus* (maison des logements) avec 60 chambres, le *Traiteurhaus* avec 30 chambres. Les habitants de cette vallée sont fort industriels, on y trouve quantité de moulins de toute sorte, de grosses forges, etc. Elle est entourée de hautes montagnes. Les parties essentielles des sources minérales sont du fer sulfurique et oxidé; c'est donc une eau chalybée et saline; elle est pure et claire, d'un goût astringent et un peu amer comme tenant de l'encre; exposée pendant quelque temps à l'air, elle devient jaunâtre; des animaux

ne peuvent y subsister. Il y a 3 sources: la *vieille source de bain* (Alte Badquelle), celle d'*Alexisbrunnen*, et celle d'*eau saline* (*Soolquelle*).

Propriétés médicinales. Cette eau produit une excitation permanente; elle possède la vertu de fortifier le corps d'une manière extraordinaire; elle est très-salutaire dans l'état de faiblesse qui suit ordinairement les grandes maladies, et pour cette maladie de langueur dont on se trouve quelquefois saisi, sans pouvoir en déterminer les causes; elle est encore d'un effet salubre pour les enfants rachitiques et les femmes qui souffrent de la chlorose et d'une faiblesse de nerfs. Cette eau est aussi bonne contre la goutte, contre la disposition aux rechutes de fièvres intermittentes, les refroidissements, le rhumatismes, etc., l'hypocondrie, la faiblesse de l'estomac etc.

Prix. Un *bain* ordinaire 10 sgr., un bain de douche 12 sgr. Une *chambre* dans la maison des bains de 15 sgr. à 1 thlr. par jour, et une mansarde 7½ sgr. Il y a un beau salon de société et de conversation. Le dîner à la table d'hôte se paie 10 sgr, et 20 sgr. les dimanches; le souper de deux plats coûte 7½ sgr. Il y a une taxe pour les *voitures* qu'on loue pour faire des excursions aux environs. On paie 1⅔ thlr. pour un petit voyage à Victorshöhe et 2½ thlr. à Falkenstein. Du reste le séjour est fort ennuyeux, il faut être malade tout de bon pour rester plus de huit jours à Alexisbad.

Environs. Voici les promenades les plus proches: la terrasse, la place de promenade entourée de boutiques où l'on vend de petits objets de luxe et des rafraîchissements; la rotonde près du *Schwefelberg* (montagne de soufre) et du *Habichtstein* (pierre de vautour). Si l'on veut pousser plus loin, on a à sa disposition toutes les excursions du *Harz* dont nous allons donner la description.

On fera bien de prendre un guide (1 thlr. par jour) et de monter d'abord au mont *Rammberg*. Le chemin qui y conduit traverse toujours la forêt. Le sommet du Rammberg s'appelle **Victorshöhe** (hauteur de Victor), 1830 pieds de hauteur, avec une tour de bois d'où l'on a une vue superbe sur la vallée de Selkethal et où l'on découvre Falkenstein, Quedlinbourg, Halberstadt et si le temps est bien clair, même Magdebourg, Ballenstädt, Dessau, le mont Petersberg près de Halle, Mersebourg, Erfurt, le Kyffhäuser etc. Cette vue est beaucoup plus pittoresque que celle du Brocken. Le chemin en descendant du Rammberg conduit au mont **Stubenberg** ou *Stufenberg* (1½ l.), d'où l'on jouit d'une très-belle vue et où l'on peut passer la nuit, pour ne pas manquer le beau lever du soleil.

Du Stufenberg on descend en ¼ d'h. à *Gernrode*, petite ville du duché de Bernbourg avec une église remarquable. Hôtels: Deutsches Haus (h. d'Allemagne), Goldener Löwe (lion d'or). Dans ¼ d'h. à **Suderode**, bain avec des sources chalybées et salines. C'est un village prussien, très-agréablement situé et fréquenté en été par un grand nombre des familles. Le voyageur loge le mieux dans l'hôtel de M. *Calberlah* (dîner 12½ sgr.). Le séjour est moins cher et plus agréable qu'à Alexisbad.

De *Suderode* on passe par *Stecklenbourg* (½ h.) avec les ruines du manoir du même nom et les ruines du manoir de *Lauenbourg* (½ h.) à la *Gypsmühle* (moulin au gypse; ¼ d'h.), en ¾ d'h. à la *Blechhütte* (fabrique de fer blanc). Ensuite on passe par le petit bain

d'*Hubertusbrunnen* (fontaine de St-Hubert), pittoresquement situé au *Waldkater* et monte de là à la **Rosstrappe.** Mais on fait mieux de monter de la *Blechhütte* tout de suite à la *Rosstrappe* et de descendre ensuite au Waldkater.

La **Rosstrappe**, la plus magnifique partie qu'il y ait dans tout le Harz, est un rocher escarpé, coupé perpendiculairement de 3 côtés, formant un précipice ou ravin de 500 à 800 pieds de profondeur, dans lequel se jette la Bode. Il doit son nom (Rosstrappe veut dire *piste de cheval)* à une tradition populaire qui raconte qu'une jeune fille du peuple des géants *(Riesenfräulein)*, poursuivie par le géant *Bodo*, a sauté sur le ravin de la Bode et que les pieds de son cheval se sont empreints sur le rocher et ont produit les excavations qu'avec un peu de bonne volonté on peut en vérité prendre pour les traces des fers d'un cheval géant. C'est la partie la plus majestueuse de toute la montagne. La vue est incomparable sur trois à quatre pointes escarpées garnies d'une rampe de bois. Il y a un superbe écho. (L'homme qui tire des coups de pistolet demande 1 gr. par coup.) Vis-à-vis de la Rosstrappe se trouve le rocher **Hexentanzplatz** (place de danse des sorcières) d'où la vue est aussi belle, mais tout autre que de la *Rosstrappe.* Pour aller au *Hexentanzplatz* on descend la Rosstrappe par un sentier étroit, mais bon et sûr, où l'on n'a pas besoin de guide. Ce sentier s'appelle *Franz Muhmen Schurre,* nom qu'il a d'un ermite, qui y descendait en hiver sur un traîneau. Après la moitié de la descente à peu près, un sentier plus étroit et plus incommode mais sans danger, se détache à droite et conduit au **Bodekessel** (puits de la Bode), l'endroit le plus pittoresquement sauvage de ce beau vallon. Un petit pont appelé *Teufelsbrücke* (pont du diable) le traverse. Belle vue du pont, sur l'autre rive le sentier ne permet qu'une centaine de pas. On revient alors sur ses pas, et l'on descend le premier sentier qui conduit le voyageur en une demi-heure au bord de la Bode. Près du *pont de bois (Jungfernbrücke)*, où il y a une cabane de rafraîchissement *(Conditorei)*, on a la vue la plus étendue sur l'étroite vallée que le torrent remplit de ses flots écumants. On passe le pont, et monte un peu sur la *rive droite* de la Bode, on passe le rocher *Studentenklippe* (rocher de l'étudiant) et on arrive à l'auberge

Waldkater (chat du bois), rendez-vous de tous les touristes qui visitent la belle vallée de la Bode, et où l'on est bien. (Depuis quelques années il y a deux auberges qui portent ce nom, l'une près de l'autre et appartenant au même propriétaire). Du *Waldkater* deux chemins montent au **Hexentanzplatz,** l'un plus commode et plus long, l'autre très-fatigant, conduisant par 1100 degrés au sommet du rocher.

Le voyageur qui va d'abord au *Hexentanzplatz* et descend au *Waldkater* pour faire dans l'autre sens le chemin que nous venons de décrire, fera bien de ne pas choisir le mauvais escalier de pierre dont nous venons de parler et qui n'est pas sans danger pour la descente, mais en tout cas beaucoup plus fatigant qu'à la montée.

Le chemin des voitures qui mène jusqu'au sommet de la Rosstrappe est un peu plus loin et passe par *Thale.* A une distance de 10 min. de la Rosstrappe il y a une bonne auberge sur la hauteur *Eckartshöhe.*

Près de *Kattenstedt* où l'on va de *Thale* par *Wienrode* il y a 2 collines, appelées le *Brombeerberg* et le *Salpeterkopf*, dont la dernière paraît avoir été formée de cadavres de guerriers tombés au combat. A gauche du chemin, on aperçoit la *Teufelsmauer (muraille du diable)*, chaîne de rochers étroite et souvent interrompue, qui s'étend de *Blankenbourg* à *Quedlinbourg* en demi-cercle. Les piétons qui vont de la *Rosstrappe* à *Blankenbourg* prennent un sentier beaucoup plus court en passant par *Wienrode* (1½ h.), *Kattenstedt* (20 min.) à *Blankenbourg* (20 min.) où le sentier débouche au *Thiergarten* (parc), à gauche de la porte.

Blankenbourg, ville de 3000 hab.; *Hôtels:* Krone (la couronne), Engel (ange), Weisse Adler (aigle banc). *(Distances:* 1 m. de *Rübeland*, et de la *Rosstrappe*, 1½ m. d'*Elbingerode*, 2 m. de *Halberstadt* et de *Wernigerode* et 3 m. de *Ballenstädt.)* La principale curiosité de la ville est le château qui contient 175 chambres et renferme une collection de coupes, de gobelets et de verres dans la salle à manger. On a une vue superbe du balcon; il y a un puits de 54 toises de profondeur, un jardin de plaisance, un parc aux cerfs etc. Le conduit souterrain, avec des stalactites, au-dessous d'une maison, au marché; il y a depuis 1840 un établissement de santé où toutes les cures se font par l'eau froide d'après la méthode de Gräfenberg; la belle promenade de la Thie avec deux tilleuls très-vieux. Avant tout le voyageur doit aller visiter les ruines du château de **Regenstein**, sur un haut rocher très-romantique, où l'on jouit d'une vue superbe, surtout du haut du soi-disant *banc du général (Generalsitz)*, rocher qui est comme suspendu en l'air et où les personnes sujettes au vertige ne doivont pas se hasarder de monter.

Près de *Blankenbourg* un chemin conduit à droite à la hauteur **Ziegenstein** ou **Ziegenkopf** (à une hauteur de 1320 p. au-dessus de la mer) avec une belle vue sur Blankenbourg, les rochers *Regenstein, Teufelsmauer.* On arrive à *Hüttenrode*; puis dans 1 h. à la *Marmormühle* (moulin au marbre), où l'on rentre dans la vallée de la Bode. A ½ h. le village de **Rübeland**; *Hôtels:* Grüner Baum (arbre vert), Goldener Löwe (lion d'or), célèbre par le voisinage des cavernes **Baumannshöhle** et **Bielshöhle.** La première de ces cavernes (la **Baumannshöhle)** est la plus ancienne. Elle fut rendue praticable déjà au commencement du 17e siècle, et se compose de 7 grottes accessibles, ayant ensemble une longueur de 758 p. Elle contient les formations de stalactites les plus curieuses, entr'autres une religieuse en prière etc. En 1842, un Américain qui pénétra encore plus avant dans le rocher, découvrit une foule d'autres formations, sans trouver pourtant la fin de la caverne. — La caverne **Bielshöhe** se compose de 12 grottes différentes, dont la première est la plus grande; elles ont ensemble plus de 800 pieds de longueur. Etant d'un accès moins difficile que sa rivale, et le propriétaire y tenant tout dans un bon état, beaucoup de voyageurs la préfèrent à celle de Baumann, dont l'intérieur est pourtant plus imposant. Celle de Biel au contraire renferme plus de stalactites. Le guide reçoit 7½ sgr. pour une personne, 10 sgr. pour deux personnes, pour chaque personne de plus 3¾ sgr.; l'illumination coûte ⅓ à ⅔ thlr. Il faut 1½ à 2 h. pour voir chacune de ces cavernes.

Elbingerode, petite ville de 3600 hab., mineurs pour la plupart. *Hôtels:* Weisses Ross (cheval blanc), Blauer Engel (ange bleu). [Une **voiture à deux chevaux** (Zweispänner) pour monter d'Elbingerode au Brocken coûte 8 à 10 thlr.] A 2½ h. de marche le *Gräfenhagensberger Eisenlager* (champ de minerai). Pour le voir, s'adresser à l'ingénieur des mines (Obergeschworner) à Elbingerode.

Werningerode, ville avec 6000 hab. (à 2 m. de *Blankenbourg*, de *Halberstadt*, et d'*Osterwyk*, et à 3 de la *Rosstrappe*). *Hôtels:* Weisse Hirsch (cerf blanc), Preussische Hof (hôtel de Prusse), Deutsches Haus (h. d'Allemagne). Le château renferme une belle bibliothèque de 40,000 vol. et de 2000 bibles, avec plusieurs collections, entr'autres une collection de plantes, la plus complète de celles du Harz qui existe. Le parc est superbe, il y a de fort belles vues surtout du *Schlossberg* (montagne du château) sur lequel aucun voyageur ne devrait négliger de monter.

Le **chemin du Brocken**, praticable pour des voitures jusqu'au *Brockenhaus* situé au sommet conduit de *Elbingerode* près de *Rothehütte*, passe le *Frischhammer Elend*, les rochers de granit appelés *Schnarcher* et le village de *Schierke* (2 m.). Une **voiture** pour aller de *Schierke* au Brocken par la *Heinrichshöhe* coûte 4 thlr. Un **cheval** ou un **mulet** 1 à 1⅓ thlr. On fera bien de descendre du Brocken par *Ilsenbourg* v. page 73 et de là à *Harzbourg* où l'on trouve le *chemin de fer* et d'où l'on pourra aller ou par *Wolfenbüttel* à *Brunsvic* ou par *Wolfenbüttel, Oschersleben* à *Magdebourg* v. page 41.

Le voyageur qui veut aller de *Werningerode* sur le Brocken, doit se diriger, ou par *Altenrode* et *Drubeck* à *Ilsenbourg*, ou sur *Elbingerode*, pour passer ensuite devant *Rothehütte*, *Elend*, les rochers *Schnarcher* à *Schierke* et de là sur la grand'route du Brocken.

On peut moins recommander deux chemins de côté, savoir: 1) de *Werningerode* à *Darlingerode*, *Plesenbourg* et *Spiegelslust*. 2) de *Werningerode* à *Hasserode*, *Drei-Annen*, *Elend* et *Schierke*. On doit recommander au voyageur d'apporter des vêtements chauds, l'air étant ordinairement très-frais sur la montagne.

Le **Brocken** (ou *Blocksberg*). (On peut recommander au voyageur la *carte du Brocken* par l'ancien *Brockenwirth.*) Le corps du *Brocken* est de granit, toutes ses cimes sont aplaties et arrondies. Le petit plateau du sommet, qui a une demi-lieue de circonférence, a le sol sec, mais spongieux. C'est là que pousse *l'anemone* du *Brocken*, que les habitants du pays appellent la *fleur des sorcières* (Hexenblume), la mousse d'Islande, et le pin de montagne etc. Les *Hirschhörner* (cornes de cerf) sont deux pointes de rochers qui s'élèvent du *petit Brocken* ou *Königsberg* (montagne du roi) attenante au Brokken; mais des masses de rocs bien plus hautes s'élèvent des autres montagnes voisines. L'*Ilsenstein* est la plus haute de ces masses (de 320 p.); une grande croix de fer a été érigée sur son sommet en mémoire des guerriers allemands, morts sur le champ d'honneur dans la guerre de 1813—15. Viennent ensuite les rochers inférieurs *Schnarcher*, *Rennekenklippen*, et *Hohneklippen*.

Les *Schnarcher* sont remarquables par un phénomène physique. On remarque au sud du roc septentrional, à une élévation de 4 p.

de sa base la déclinaison de la boussole. L'endroit est marqué par les lettres S. et Z. (Schröder, Zach). Le même phénomène s'observe au côté opposé du roc. Au *sommet du Brocken* une source intarissable d'une eau très-claire et potable, couverte d'une voûte, porte le nom de *Hexen-Brunnen* (fontaine des sorcières). Le *Hexenaltar* (autel des sorcières) et la *Hexenkanzel* (chaire des sorcières) sont des amas de fragments et de blocs de granit, qui ont l'air d'avoir été entassés par des mains d'hommes.

Ce qu'il y a de plus remarquable sur le Brocken, c'est sans doute la vue étendue dont on y jouit. On y découvre, même sans le secours de verres oculaires, comme sur une carte géographique les comtés de *Stolberg* et de *Mansfeld*, les principautés de *Blankenbourg*, de *Halberstadt* et d'*Anhalt*, une partie des pays de *Schwarzbourg* et de *Hesse*, les montagnes du *Harz*, de la *Thüringe* et de la *Hesse*, le pays d'*Eichsfeld*, le mont *Inselberg* et le château *Friedenstein* près de Gotha, le mont *Rammberg* près de Quedlinbourg, le lac de *Seebourg*, le mont de *Pétersberg* (St-Pierre) près de *Halle*, le château de *Wilhelmshöhe* près de Cassel, les villes de Halberstadt, Quedlinbourg, Magdebourg, Blankenbourg, Elbingerode, Clausthal, plusieurs autres endroits tant grands que petits, enfin *l'Elbe* qui a l'air d'un fil d'argent. Avec la longue vue que l'hôte apporte au haut de la tour de bois on voit les habitants de la petite ville de *Werningerode* marcher dans les rues.

Parmi les plus belles vues que l'on a du haut du Brocken, il faut compter l'aspect de *Werningerode* dont le site est très-pittoresque. et celui des rochers *Hohneklippen*, derrière lesquels, et un peu à côté, on aperçoit à l'horizon, mais seulement dans un temps très-clair, le mont *Pétersberg* près de Halle, éloigné de 14 milles. Pour jouir de ces perspectives, il est indispensable qu'il fasse un temps serein, que les voyageurs attendent quelquefois en vain pendant plusieurs journées. Les contrées basses sont communément couvertes de brouillards ou de ce qu'on appelle *la fumée des hauteurs* (Höhenrauch), et le sommet du Brocken est chargé de nuages, dont on se trouve mouillé comme d'une pluie. Ces nuages venant à se disperser, dédommagent souvent par des illusions optiques des plus singulières, de sorte que le moment où le ciel s'éclaircit est des plus intéressants à contempler sur cette montagne, ainsi que celui d'un orage, où le spectateur peut, dans les nuages à ses pieds, entendre gronder le tonnerre et y voir les éclairs.

Le voyageur qui arrive au *Brockenhaus* avant le coucher du soleil et dans un temps serein, ne doit pas négliger de profiter de la soirée pour contempler cette vue immense; il est incertain si elle lui sera dévoilée le lendemain. Du reste le sommet de cette montagne est lui-même un pronostiqueur indubitable du temps. S'il y a des nuages suspendus autour de la cime, ne serait-ce même que des vapeurs légères, semblables à une petite tache nébuleuse, il en suivra pour sûr un temps obscur et la pluie; mais si autour du Brocken tout est clair et serein, on peut compter sur le beau emps. Bien des personnes se rendent au sommet même par un mauvais temps, pour y attendre à tout risque que le ciel s'éclaircisse. C'est une chose bien incertaine, mais le séjour à la bonne

auberge du sommet est asssez agréable et commode pour faire supporter au voyageur les ennuis de l'attente.

Autrefois il se trouvait sur la *Heinrichshöhe* (hauteur de Henri), à quelque distance du sommet, l'auberge dit *Brockenwirthshaus*, qui n'offrait qu'un abri étroit et incommode, regorgeant presque toujours de voyageurs. On y présentait aux étrangers un livre pour y inscrire leur nom que l'on conserve encore, comme curiosité, mais qui a fait place à d'autres *albums*. Feu le comte de *Stolberg-Wernigerode* fit construire, sur le sommet, le nouvel hôtel qui est vaste, solidement bâti, et qui fut orné d'abord au milieu d'une tour massive, mais que l'on a été obligé de démolir en 1836. A cette époque, toute la maison a été changée. Depuis peu, on y a bâti une autre tour de bois isolée, d'une hauteur de 50 p. Cette maison, qui porte le nom de *hauteur de Frédéric* (Friedrichshöhe) d'après celui du comte, est la plus élevée de toutes les habitations sur l'ancien continent, à l'exception des hospices du *grand St-Bernard* et du *Simplon*. On est assez bien servi dans cet hôtel, et on a le droit de se faire montrer la taxe, pour être sûr de ne pas être surfait. L'aubergiste habite cette maison en hiver comme en été. **Prix**: Chambre (que l'on doit souvent partager avec d'autres voyageurs 20 sgr., souper 10 à 15 sgr., dîner 15 sgr., *sans vin*, déjeuner 7½ sgr.).

D'après une **tradition populaire** dont l'origine se perd dans la nuit des temps, toutes les sorcières de l'Allemagne, grandes et petites, jeunes et vieilles, font tous les ans un pèlerinage au *Brocken*, appelé *Blocksberg* dans la langue du peuple du Harz. Dans la nuit du 30 avril au premier mai, ces aimables dames montent chacune sur un manche à balai, fendent les airs bravement, et se rendent à l'assemblée solennelle à laquelle Monseigneur le satan préside en personne. Voici l'origine probable de ce conte: Cette nuit les anciens Saxons idolâtres célébraient à *Harzbourg*, par des sacrifices et des danses, la fête principale de leur Dieu suprême *Crodo*. Après l'abolition de ce culte et encore longtemps après l'introduction du christianisme, laquelle comme on sait, se fit par le fer et le sang, les adhérents secrets du paganisme célébraient clandestinement cette fête au sommet à peine accessible du Brocken. On comprend facilement comment les chrétiens qui donnaient à Crodo le nom de *grand diable*, et dont quelques-uns peut-être avaient été les témoins secrets de cette scène, pouvaient se mettre en tête que les danses sauvages des païens autour d'un autel n'étaient autre chose qu'une fête infernale. On sait que Göthe a immortalisé les scènes du Blocksberg appelées „*Walpurgisnacht*“ en leur donnant une place dans son Faust.

L'eau des **rivières du Harz** est noirâtre ou brune, ce qui provient du sol marécageux; mais lorsqu'on la puise, elle est presque toujours claire comme le cristal et d'un goût pur. Voici le nom des rivières du *Harz* et du *Brocken: la Bode, la Holzhemme, l'Oder* (ruisseau), *la Sieber, la Zorge, l'Eller, la Söse, l'Ocker, l'Ilse, l'Ecker, la Radau, l'Innerste* etc. La *Bode* en est la plus considérable; jusqu'au village de *Thale* son lit est rempli de grands et magnifiques blocs de granit. Les truites qu'on y prend sont des plus délicates. Elle fait la chute la plus forte qu'il y ait au Harz. Cette cataracte se trouve à la droite de la *Rosstrappe*, paroi de rochers, véritable mer-

veille de la nature et l'une des grandes curiosités du Harz dont nous avons parlé plus haut (page 65).

Voici les autres curiosités: *l'Oderbrück* avec une auberge, *le Rehberger Graben* (fossé de Rehberg), et la *Rehberger Klippe* (rocher de Rehberg). *L'Oderbrück* est une digue, construite d'énormes blocs de granit, en partie du poids de 600 quintaux; cette digue, en arrêtant le cours de l'Oder, l'a forcée à former un étang, dont l'étendue est de 10,138 toises carrées de Calenberg, ce qui revient à $84^{9}/_{20}$ arpents de Brunsvic, et qui nourrit de grandes truites d'un goût délicat. Cet étang, la digue, et le *Rehberger Graben*, sont des objets très-curieux et méritent d'être visités. Le chemin qui suit la digue est riche en sites extrêmement pittoresques. Un sentier conduit de là au *Brocken*. *L'étang de l'Oder* (Oderteich) est éloigné de deux lieues *d'Andreasberg* qui a une population de 4300 habitants; on y remarque comme curiosité un châlet et *l'étable des vaches d'Andreasberg*. C'est dans les riches mines d'Andreasberg qu'on a trouvé en 1728 ce fameux morceau d'argent massif du poids de 80 livres, pièce fort curieuse, et qui fut volée en 1783, pendant la nuit, du musée de *Göttingue* où on la conservait.

PLAN DE VOYAGE A PARTIR DE BRUNSVIC.

On va, comme nous l'avons déjà indiqué, en chemin de fer à *Harzbourg-Neustadt*. Ce sont 6 m. que l'on fait en $1^{1}/_{2}$ h. pour 1 thlr., 17 ggr., 13 ggr. De là sur le sentier (praticable aussi pour des chevaux), dont nous avons déjà tracé la direction, vers le *Brocken*, ou bien de *Harzbourg* sur la chaussée jusqu'à *Oderbrück* et de là sur le *Brockenfeld* et le *Königsberg* dans $2^{1}/_{2}$ h. sur le Brocken, ou troisièmement de *Harzbourg* à *Ilsenbourg* que l'on atteint en 3 heures de marche, et puis en suivant le chemin précédent dans l'autre sens.

PLAN DE VOYAGE A PARTIR DE NORDHAUSEN.

De *Nordhausen* en diligence à *Alexisbad*, *Stolberg*, $2^{3}/_{4}$ milles [Hôtel Freitag, Deutsches Haus (hôtel d'Allemagne)]. Le château sur une hauteur et une bibliothèque de 48,000 volumes; Stolberg est le lieu de naissance de *Thomas Münzer*, chef des paysans insurgés en 1525 (la *Jacquerie* de l'histoire d'Allemagne). En allant à $2^{1}/_{2}$ m. *Harzgerode* [hôtel: Bär (ours)], on voit à droite la hauteur *Josephshöhe* à 1852 pieds au-dessus de la mer. Vue superbe de la tour de bois qu'on y a élevée et qui a 100 pieds de haut. *Alexisbad*, $^{1}/_{2}$ mille; d'*Alexisbad* à *Victorshöhe* $1^{2}/_{3}$ h. de marche, *Mägdesprung*, *Meseberg*, par la vallée *Selkethal* à *Falkenstein*, *Ballenstädt*, *Gernrode* et le *Stubenberg*, *Suderode*, *Thal zur Blechhütte* et la *Rosstrappe* et sur le *Brocken*, ainsi que nous l'avons indiqué dans la première route. En descendant du Brocken on va d'abord à *Ilsenbourg*, puis à *Harbbourg*, *Goslar*, *Clausthal* et *Zellerfeld*, selon l'étendue que l'on veut donner à ce voyage.

PLAN DE VOYAGE DE GÖTTINGUE JUSQU'AU BROCKEN, AVEC QUELQUES OBSERVATIONS LOCALES.

Chemin de fer de *Göttingue* à *Nordheim*, $2^{7}/_{10}$ m. pour 12 ggr., 8 ggr., 5 ggr.

Venant de *Göttingue* on passe par *Kattlenbourg* dont le château et le *Amthaus*, dans une situation superbe et élevée, dominent une vallée charmante et fertile, où serpentent les ruisseaux la *Rune* et la *Söse* qui viennent du Harz. On remarque dans le voisinage de petites collines, sépultures d'anciens Germains *(Hünengräber)*, à l'entour desquelles on déterre quelquefois des médailles d'or et d'argent. Ces tombeaux se trouvent sur une montagne ombragée de chênes qui datent de plusieurs siècles.

Au bout de cette vallée s'élèvent les premières montagnes de la chaîne du Harz. On arrive alors à *Osterode*, ville de 4500 hab. à 4 m. de Göttingue; hôtels: Englischer Hof (h. d'Angleterre), Kronprinz (prince royal), Krone (couronne), ville très-ancienne qui renferme des fabriques considérables de laine, et de coton. A ¾ de lieue se trouve la fabrique de *Scherenberg*. Dans la ville même il y a un beau magasin de blés et d'autres provisions pour le pays du Harz, pouvant contenir 80,000 boisseaux. [Le voyageur qui veut monter le *Brocken* de ce côté, passe par *Herzberg*, lieu de naissance d'Ernest-Auguste, père du roi actuel de Hanovre; hôtel: Ross (cheval), où il y a un château (à droite de la route la petite caverne *Jettenhöhle*, qu'il ne vaut pas la peine de visiter), à *Andreasberg* et de là ou par *Schierke* et *Elend* ou le long du *Rehberger Graben* (fossé de Rehberg) à *Oderteich* (2 h. de marche) et de là par *Oderbrück* en 3 heures sur le *Brocken*, voyez page 67.]

A 1½ m. d'*Osterode* on arrive, en passant par le bourg de *Leerbach*, à

Clausthal, situé sur une hauteur de 1700 pieds, avec 9000 hab. La petite ville de *Zellerfeld* qui n'en est séparée que par un ruisseau, a 5000 hab. *Hôtels:* Goldene Krone (couronne d'or), Stadt London (ville de Londres), à Zellerfeld: Deutsches Haus (h. d'Allemagne). Dans l'école des mines et des sciences forestières de *Clausthal* il y a des collections fort remarquables de modèles de machines, employées aux mines, et d'objets d'histoire naturelle. La *monnaie* est à Zellerfeld. On a une belle vue sur les deux villes de la petite hauteur *Bremerhöhe* près de l'hôtel zur Krone (à la couronne).

Le voyageur qui veut visiter les mines, doit se procurer un billet de permission. Ce sont surtout la mine **Carolina** de 190 toises et la mine **Dorothea** de 150 toises de profondeur qui sont remarquables. Le *Georgsstollen* (puits et canal qui éconduit l'eau des mines) est un grand ouvrage très-curieux. On paye 16 ggr. de pourboire au guide. La mine du *Georgsstollen* (George-Guillaume) a une profondeur de plus de 2000 pieds, elle atteint par conséquent le niveau de la mer Baltique.

Il ne faut pas oublier non plus de visiter la fonderie *Frankenscharner Silberhütte*, endroit de 250 hab. à ¼ de l. de la ville, dont le travail est fort considérable. Le produit annuel des mines de Clausthal et de Zellerfeld monte en moyen à 40,000 marcs d'argent et à 100,000 quintaux de plomb et de glette.

Entre *Clausthal* et *Osterode* se trouve la forge de *Gittelde*, où l'on peut voir grenailler le fer, ce qui est fort curieux. Les environs de Gittelde sont remarquables par deux monuments historiques: le mont *Stauffenberg* avec les ruines du château de Henri I, roi

d'Allemagne, et puis le vallon étroit au pied de cette hauteur nommée *Heinrichswinkel* (coin de Henri). Si l'on en croit une tradition populaire, c'est là que Henri, surnommé l'Oiseleur, était occupé à prendre des oiseaux, lorsque les princes de la tribu des Francs vinrent lui offrir la couronne d'Allemagne.

On a une vue pittoresque sur une vallée de plusieurs milles du haut des montagnes *Thomas-Mattenberg* et *Hohe Kehle;* non loin du grand chemin on voit une ardoisière; en face, on voit une vieille ville avec des toits d'ardoise. C'est l'ancienne ville impériale de

Goslar avec 7000 hab. au pied du mont *Rammelsberg;* Hôtels: Römischer Kaiser (empereur romain), Hôtel de Hanovre; die Kaisersworth, autrefois la maison des corporations (Gildehaus) avec 8 portraits d'empereurs à la façade. Les remparts de Goslar, ancienne résidence des empereurs, sont rasés, mais on a conservé une partie des vieilles murailles de la ville et de ses tours, entr'autres celle de la porte *Rosenthor* (porte aux roses) avec des murs d'une épaisseur de 20 pieds, où l'on a eu la singulière idée d'établir un café, appelé *Richters Thurm* (tour de Richter). Du haut de cette tour on a une très-jolie vue. L'église de l'ancien couvent de *Neuwerk*, du 12e siècle. Il y a encore une tour pareille appelée *Zwinger*, et le soi-disant *Kaiserhaus* (maison impériale), appuyée sur les murs conservés du château impérial, qui datent de six siècles. Cette maison sert à présent de magasin de blé. — Quelques antiquités remarquables, transportées en 1807 à Paris, mais reconquises en 1815, sont conservées dans une petite chapelle, seul reste de l'ancienne cathédrale de Goslar qui a été démolie. On y remarque l'autel de l'idole *Krodo*, monument du temps des anciens Saxons idolâtres etc. L'église *Marktkirche*, du 16e siècle, renferme la bibliothèque riche en anciens documents et livres curieux. Goslar est le lieu de naissance du fameux *Maurice*, appelé le *maréchal de Saxe*, fils de la comtesse Aurore de Königsmarck. A ½ h. de distance de la porte *Rosenthor* les ruines de l'ancienne abbaye de *Richenberg*. La bière de Goslar, connue dans le nord de l'Allemagne sous le nom de *Gose* a reçu son nom du ruisseau *Gose* qui traverse la ville, c'est de son eau qu'on la brasse. La première qualité de cette bière se nomme *Beste-Krug*, c'est une boisson très-spiritueuse qui enivre plus fortement que le vin.

Du sommet du *Rammelsberg* on découvre Halberstadt. Au pied de cette montagne se trouve la descente dans les galeries des mines. Pour les voir, il faut un billet de permission que le garçon de l'hôtel procure au voyageur. Un seul étranger le paye 15 sgr., quand plusieurs se réunissent pour cette visite, chacun ne paye que 10 sgr. Le produit du Rammelsberg, qui appartient en communauté aux pays d'Hanovre et de Brunsvic, est annuellement en moyen 10 marcs d'or, 4000 marcs d'argent, 6000 quintaux de plomb et autant de glette, 140 quintaux de zinc, 5000 quintaux de cuivre, 1700 quintaux de soufre, plus de 7000 quintaux de vitriol. Il est fort intéressant d'assister à l'opération que les mineurs appellent *Feuersetzen* (mettre du feu) et qui a pour but d'abattre la roche. Chaque *samedi* on allume de grands feux dans les mines, et après avoir fermé toutes les issues, on les laisse brûler 8 heures. Ainsi chauffée

brusquement, la roche se dilate et se fend en perdant l'eau dont elle est pénétrée. C'est un magnifique spectacle que cette illumination souterraine. — On fera bien de voir

la saline de *Neustadt*, l'ermitage à 1 lieue de la ville, le joli jardin anglais de M. de Falkenberg, et avant tout les ruines de l'ancien château fort des empereurs allemands.

Harzbourg, situé sur le *Burgberg*, tout près de *Neustadt-Harzbourg*. Il y a un café-hôtel sur la hauteur, où l'on est fort bien et où l'on peut passer la nuit. On doit conseiller à tout voyageur de le faire, car on jouit sur le Burgberg d'une vue délicieuse. Quand l'air est clair, le spectacle du lever et du coucher du soleil s'y présente dans toute sa majesté. Le château de *Harzbourg* occupe une place importante dans l'histoire de son fondateur, l'empereur *Henri IV*, le même qui dut s'humilier à Canossa (1077) devant Grégoire VII. L'empereur assiégé par les Saxons insurgés, qui avaient établi leur camp sur le *Sachsenberg* (vis-à-vis du Burgberg), sous leur duc *Magnus*, fut forcé de se sauver par des sentiers dérobés. Plus tard le château fut détruit de fond en comble par les Saxons; rebâti, il a été détruit une seconde fois. Les ruines que l'on voit encore (des murs, le puits) sont celles du *troisième* château bâti par l'empereur *Frédéric-Barberousse*.

On passe, venant de *Goslar*, par *Ocker* 1 l., *Neustadt-Harzbourg* (1¼ h. de marche; Hôtel de Brunsvic, Hôtel de Bellevue) puis par la forêt *Schimmerwald* à l'*Eckerkrug*, auberge isolée dans une belle plaine, 1½ h., enfin à *Ilsenbourg*, ½ h. Hôtels: Forelle (truite), Deutscher Hof (hôtel d'Allemagne). Tout ce chemin se fait en voiture. Par Ilsenbourg on peut monter sur le Brocken en **voiture** (5 à 6 thlr.) ou à dos de **mulet** (1⅛ thlr.). Un **guide** pour 1 jour 20 sgr., pour 2 jours 1 thlr. 10 sgr.; s'il porte le bagage, il reçoit encore 10 sgr. D'*Ilsenbourg* au sommet du *Brocken* il y a 2½ h. Le chemin traverse la jolie vallée d'*Ilsenthal*. Il passe devant le mont *Ilsenstein* et devant *Spiegelslust*, vieux château de chasse. Le chemin direct de *Harzbourg* conduit par le mont *Beerberg* (½ h.), le *Molkenhaus* (chalet, ¾ d'h.), *Scharfenstein* (1 h.), les rochers *Brandklippen* au *Brocken* (2½ h.). Quant à l'autre chemin nous venons de le détailler page 66 et 67.

No. 13. De Berlin à Cassel.

(Les bains LAUCHSTÄDT, KÖSEN, LANGENSALZA, TENNSTEDT, TONNA et BIBRA.)

Chemin de fer. 61¼ m. en 11 h. Prix:

à Cöthen	4	thlr.	10	sgr.,	3	thlr.	—	sgr.,	2	thlr.	10	sgr.;
à Halle	5	-	14	-	3	-	22½	-	2	-	26	- ;
à Naumbourg	7	-	2	-	4	-	19½	-	3	-	17	- ;
à Kösen	7	-	9	-	4	-	23½	-	3	-	20	- ;
à Weimar	8	-	16	-	5	-	14½	-	4	-	6	- ;
à Erfurt	9	-	9	-	5	-	27½	-	4	-	16	- ;
à Gotha	10	-	8	-	6	-	13½	-	4	-	29	- ;
à Eisenach	11	-	9	-	7	-	1½	-	5	-	13	- ;
à Guntershausen	14	-	21	-	9	-	13	-	7	-	7	- ;
à Cassel	15	-	5	-	9		23	-	7	-	14	- .

Immédiatement après avoir quitté l'embarcadère de Berlin, on aperçoit la colline du *Kreuzberg*, voyez page 30, Berlin; puis à droite

Teltow, bourg dont les navets ont une grande renommée; à gauche à 2½ m. de Berlin, le village de

2½ m. *Gross-Beeren*, où le général Bülow battit le maréchal Oudinot le 23 août 1813. Il fit 2000 prisonniers, prit 18 canons et sauva par cette victoire la ville de Berlin. Monument sur le champ de bataille. — Par *Ludwigsfelde* et *Trebbin* on arrive à

4¹/₁₀ m. *Luckenwalde*, avec des fabriques de drap considérables. A gauche du chemin de fer la petite ville de *Kloster-Zinna*. A

1⁷/₁₀ m. *Jüterbogk* (bon restaurant à l'embarcadère), l'église de St-Nicolas en style gothique avec la *caisse d'indulgences de Tetzel*, une armoire remarquable etc. Tout près, à gauche, à ½ m. de distance, se trouve le champ de bataille de Dennewitz, où le général prussien Bülow battit les Français le 6 avril 1813, leur prit 80 canons et un grand nombre de prisonniers, victoire qui lui valut le nom de Dennewitz. Près du village de *Nieder-Gölsdorf* le monument du champ de bataille. Un embranchement du chemin de fer conduit directement à Dresde, voyez no. 48. En passant par *Seehausen* et *Zahna* on atteint

4½ m. **Wittenberg**, forteresse et ville prussienne de 11,000 hab. Hôtels: Stadt London (ville de Londres), Schwarzer Bär (ours noir), bon restaurant à l'embarcadère. C'est à l'*église du château* de cette ville, ancienne capitale de l'électorat de Saxe, que Luther afficha le 31 octobre 1517 ses fameuses thèses, premier acte d'indépendance de ce réformateur et dont on date le commencement de la réforme religieuse; cette église renferme les tombeaux de *Luther*, de *Melanchthon* et de *Frédéric le Sage*, ainsi que la *statue* en fonte de ce prince par Pierre Vischer. La statue de l'électeur *Jean* est de Herrmann Vischer, fils de P. Vischer. *Portraits* des réformateurs par Luc Cranach. Beau relief en bronze (couronnement de la sainte Vierge). Les portes de bronze modelées d'après les dessins de Quast par Drake et Holbein, exécutées en fonte à Berlin en 1855. Dans le siége de Wittenberg, en 1814, la tour de l'église fut réduite en cendres. Au marché (Marktplatz) se trouve la *statue de Luther* en bronze, œuvre de Schadow, érigée en 1821; on y lit l'inscription: *Ist's Gottes Werk, so wird's bestehn, ist's Menschenwerk, wird's untergehn.* (Si c'est l'œuvre de Dieu, elle durera, si c'est celle des hommes, elle périra), et sur le côté opposé le commencement du fameux cantique: *Eine feste Burg ist unser Gott* (un fort rempart est notre Dieu). On peut visiter à l'ancien *couvent St-Augustin* (Augustinerkloster) changé maintenant en séminaire de ministres protestants, la cellule de Luther qui n'est presque pas changée; on y montre encore son bureau, son fauteuil, son verre etc. Pierre le Grand, lors de la visite qu'il fit à cette cellule, y a inscrit son nom avec de la craie, inscription précieuse qu'on a tâché de conserver en la couvrant d'un verre. — Dans l'*église de la ville* (Stadtkirche), qui date du 14e siècle, on voit des fonts baptismaux de bronze, faits par le père de Pierre Vischer, en 1457; un relief en marbre sur le tombeau de Cranach le jeune († 1586); le tableau d'autel de Luc Cranach et à l'hôtel de ville son tableau représentant les dix commandements, et d'autres objets remarquables. Devant la porte dit Elsterthor un chêne entouré d'une rampe marque la place où Luther brûla le 20 décembre 1520 la bulle du

pape, qui condamnait ses doctrines. L'université jadis si célèbre est réunie à celle de Halle depuis 1817. Le pont sur l'Elbe d'une longueur de plus de mille pieds.

1½ m. *Coswig.* A ¼ de lieue de la ville on peut passer l'Elbe en bac et se rendre à *Wörlitz* en ¾ d'heure; voyez plus bas.

2¼10 m. *Rosslau.* [Diligence à **Zerbst** (hôtels: Löwe (lion), Hôtel d'Anhalt), ancienne ville avec 10,000 hab. L'église *St-Nicolas* du 15e siècle. Vis-à-vis l'*hôtel de ville*, tout près une *colonne de Roland* qui date de 1445.] Après cet endroit le chemin de fer passe l'Elbe sur un pont long de 720 pieds, puis la *Mulde.*

7⅞10 m. **Dessau**, ville bien bâtie mais déserte, 14,000 hab., lieu de naissance de *Moïse Mendelssohn*, célèbre écrivain juif du dernier siècle. *Hôtels:* Goldener Beutel (bourse d'or), Ring (anneau), Hirsch (cerf), Erbprinz (prince héréditaire). Le *château de résidence* (Residenzschloss) renfermant une collection d'à peu près 600 tableaux parmi lesquels nous distinguons: *Perugino:* Adoration des pâtres; tableaux du Titien, de C. Dolce, de Sassoferrato, de G. Romano etc.; *Rubens:* Portraits du prince et de la princesse d'Orange; Collection de dessins, de quelques antiquités et curiosités historiques du prince Léopold de Dessau et de Napoléon, bibliothèque (entrée 1 thlr.). L'*église du château et de la ville* (Schloss- und Stadtkirche), avec un célèbre tableau d'autel de Lucas Cranach le jeune; le *théâtre* (Schauspielhaus) avec une salle de concert; le *cimetière* (Begräbnissplatz), remarquable par ses plantations et ses monuments. Les fondations *Luisenstiftung* et *Amalienstiftung*, dans cette dernière une galerie de tableaux de peintres allemands et hollandais (*Dürer:* Crucifiment, destruction de la tour de Babel, saint Christophe; tableaux de *Hans Baldung Grün*, *Grunewald*, *Cranach*, *Rubens*, *Netscher*, *van Dyck*, *Rembrandt*, *Ostade* etc.). Le *Georgium*, grand parc éloigné d'un quart de mille; on y a une fort belle vue d'une hauteur qui s'y trouve. Dans le château quelques statues antiques en marbre et des tableaux de *P. Véronèse*, *S. Rosa*, *Ruysdael*, *Hackert* etc.

Sur le chemin de Wörlitz le village de *Kühnau* et le *Louisium*, parc avec château de plaisance, à côté du chemin la hauteur de *Sieglitzer Berg*, avec un kiosque en forme de temple, appelé *Tempel der Gesundheit* (temple de l'Hygiène).

Wörlitz [hôtel: Eichenkranz (couronne de chêne), guide 6 ggr.] avec château et parc anglais où se trouve la maison gothique avec plusieurs tableaux (*H. Memling:* Naissance de Jésus-Christ; *Dürer:* Adam et Eve; *Wohlgemuth:* Ascension; *Cranach l'aîné:* Résurrection, Jugement dernier; pour-boire 6 ggr.) et antiquités, le monument avec les statues de marbre, représentant des princes de Dessau; le Panthéon; l'hermitage etc. Le chemin de Dessau à Wörlitz, d'une longueur de presque 2 m. qu'on fait en voiture en 1½ h. pour 1½ thlr., pour 8 ggr. en omnibus, pour 16 ggr. en gondole, à pied en 3 h., semble vous conduire dans un immense parc; on passe une digue longue de 2500 pas et haute de 10 à 11 pieds. 1½ lieue derrière Wörlitz, *Oranienbaum*, endroit agréable avec une grande orangerie.

De Dessau le chemin de fer conduit à

2⅜10 m. **Cöthen**, ville de 6000 hab.; *hôtel:* Prinz von Preussen (Prince de Prusse); les bâtiments de la station du chemin de fer

sont magnifiques, dans ses belles salles il y a un très-mauvais restaurant. Un embranchement du chemin de fer conduit de *Cöthen* à *Bernbourg* [hôtels: Kugel (globe), Schwan (cygne)], avec 7000 hab. et un château dans un beau site, l'église Ste-Marie; un second va à *Magdebourg* (au nord; voyez no. 6). Le séjour dans cette ville n'est guère agréable.

En passant par *Weissant*, *Stumsdorf* et *Niemberg* on arrive à $4^{8}/_{10}$ m. **Halle** sur la Saale, 36,000 hab. *Hôtels:* Kronprinz (prince royal), Stadt Zürich (ville de Zuric; bon), Eisenbahn (chemin de fer), Goldener Löwe (lion d'or), Ring (anneau), Stadt Hamburg (ville de Hambourg). Fiacres 1 personne 3 sgr., 2 pers. 5 sgr., 3 pers. $7^{1}/_{2}$ sgr., 4 pers. 10 sgr. La célèbre université de Halle dans un bel édifice, fondée en 1694, réunie en 1817 à celle de Wittenberg. Elle possède une bibliothèque de 60,000 vol. La *tour rouge (Rothe Thurm)*, au marché, haute de 268 pieds; l'église **Marktkirche**, du 16e siècle, beau tableau d'hôtel de Hübner, beau tableau fermé de *Luc Cranach* (5 sgr. de pour-boire au sacristain qui l'ouvre). Ce tableau représente: Quatre saints, la sainte Vierge, l'enfant Jésus entouré d'anges, aux pieds desquels se trouve le cardinal *Albert de Brandebourg*. Près des salines, l'église *St-Maurice* **(Moritzkirche)** du 12e siècle, avec un bel autel, orné de sculptures en bois remarquables (Jésus-Christ, Marie, Marthe, Saints) et une chaire (péché, mort, diable). La **fondation de Franke**, qui est un des établissements les plus remarquables et qui comprend différents établissements, surtout: La *grande maison des orphelins* fondée en 1689, le *gymnase*, l'*institut pédagogique* (Pädagogium), second gymnase qui reçoit comme pensionnaires des jeunes gens des classes élevées, une bibliothèque de 20,000 volumes, plusieurs autres écoles, l'imprimerie des bibles de Canstein, une pharmacie, un laboratoire, une imprimerie et une librairie etc. Dans la cour la *statue de Franke*, en bronze, modelée par Rauch. L'église *Ulrichskirche* avec un autel à sculptures dorées (Jésus-Christ comme juge du monde assis sur son trône); fonts baptismaux de l'année 1430); la chaire. La *cathédrale (Domkirche)* qui n'est pas encore achevée, avec un tableau d'autel remarquable représentant le duc Auguste de Saxe et sa famille. Tout près de cette église l'ancien *palais archiépiscopal* qui renferme à présent les collections de la société des antiquités de Saxe et de Thuringe. L'*hôtel de ville (Rathhaus)*, du 14e siècle. La ruine du château *Moritzbourg*, détruit dans la guerre de trente ans. Sur le mont *Jägerberg* belle vue sur la ville. Tout près, à $^{1}/_{2}$ heure vers le nord,

Giebichenstein, ruine d'un manoir d'où l'on prétend que Louis, surnommé le Sauteur, se sauva par un saut audacieux en 1102. La ruine est entourée de plantations. Tout près le nouveau bain d'eaux salées appelé **Wittekind**, situé dans une charmante vallée. Les baigneurs trouvent des logements dans une maison bâtie à cet effet et à Giebichenstein. Le propriétaire fait tous les efforts pour améliorer ce bain et pour contenter les baigneurs. On recommande ces eaux contre les scrophules, les rhumatismes, les maladies cutanées, la goutte etc. Médecin du bain: le docteur *Gräfe*. Sur le mont **Petersberg** l'église *Klosterkirche* (l'église du couvent qui date du 12e siècle, restaurée de 1854 à 1856 et inaugurée de nouveau en 1857.

A *Halle* nous quittons le *chemin de fer d'Anhalt* dont les convois vont jusqu'à Leipzic, et nous montons dans le train du *chemin de fer de la Thuringe* (Thüringer Bahn), qui se tient à droite de l'embarcadère.

La direction du rail-way, à partir de Halle, est presque celle d'une ligne droite, il passe l'*Elster* et bientôt après la *Saale* et conduit à

1⅘ m. **Mersebourg,** ville prussienne de 12,000 habitants. *Hôtels:* Sonne (soleil), Ritter (chevalier). La *cathédrale* (**Dom**), beau bâtiment gothique de l'an 1200, renferme le tombeau de *Rodolphe de Souabe,* qui tomba en 1080 près de Géra sur l'Elster, antagoniste de l'empereur Henri IV, et l'on y garde le squelette de la main qui lui fut coupée, dans une bataille contre Henri, s'il faut en croire la tradition, par *Godefroi de Bouillon.* Il s'y trouve un grand orgue, un tableau du maître-autel de Lucas Cranach, dans la nef du milieu un tableau de Lucas Cranach le jeune: Noces de sainte Cathérine; une madonne de Dürer et autres curiosités. Au *jardin du château* (Schlossgarten) une belle vue et le monument en honneur du Feldmaréchal Kleist de Nollendorf.

[Tout près LAUCHSTÄDT, bain et ville de 1000 hab., située à 2 m. de Halle, 3 de Weissenfels, 3 de Naumbourg, 1½ de Mersebourg. La manière de vivre est un peu monotone, mais elle a de grands agréments pour celui qui se rend aux eaux pour être en repos. La danse, le jeu et le spectacle qu'on y donne de temps en temps introduisent quelque variation dans la vie. Les environs n'invitent guère les baigneurs à faire des parties de campagne.

Prix. Un bain en baignoire 10 sgr., un bain de douche derrière un paravent 5 sgr.; un bain de pieds 3¾ sgr. *Logements,* chez les bourgeois de la ville et au château pour 1 à 2 thlr. par semaine; le lit se paye à part 15 sgr. par semaine. *Table d'hôte* à bon marché, l'expédition de la poste loue des chevaux et des voitures.

Sources. La source dans le jardin dit: *Brunnengarten,* qui appartenait autrefois au château, est froide, même en été, claire et limpide, et d'un goût astringent. Tout près est un *bain de douche* très-spacieux. Une autre fontaine découverte en 1789, qu'on dit être un peu plus forte que la première, se trouve au bout de la promenade. Ces eaux sont préférablement employées aux bains. On en boit rarement. Il y a aussi des bains artificiels à la manière de ceux de Reil à Halle, et l'on peut avoir les eaux minérales et artificielles de Struve.

Propriétés medicinales. Cette eau possède des vertus purgatives et corroborantes, elle est bonne contre les maladies qui proviennent d'une langueur générale et d'une faiblesse des fibres organiques.]

Le chemin de fer conduit de *Mersebourg* à la station *Corbetha* où vient déboucher le chemin de fer de Leipzic qui passe par Markranstedt et Rötschau. Le voyageur qui désire visiter les champs de bataille de **Lützen** à l'est et de **Rossbach** à l'ouest, doit descendre à cette station.

[**Lützen,** petite ville prussienne de 1100 hab. Le fameux champ de bataille de la guerre de trente ans avec un monument imposant en honneur de *Gustave-Adolphe,* roi de Suède, qui y perdit la vie en

1632, le 5 novembre. C'est un bloc de granit, recouvert d'une toiture gothique et entouré de peupliers. Ce monument marque la place où le héros fut blessé mortellement par une balle ennemie. Tout près se trouve le champ de bataille de 1813, près de *Gross-Görschen*, avec un monument de fer. C'est dans cette bataille que le général prussien *Scharnhorst* fut blessé mortellement; à 100 pas de là le *grand chêne* sous lequel expira le prince de *Hesse-Hombourg*. Près de **Rossbach** Frédéric le Grand battit en 1757 avec 22,000 h. l'armée française réunie à celle des cercles de l'Empire, commandée par Soubise et trois fois plus forte que celle du roi de Prusse.]

Le chemin de fer de *la Thuringe* conduit à

$1^2/_{10}$ m. **Weissenfels**, 10,000 hab. Hôtel: Zum Schützen (au chasseur). On montre au *Amthaus* (maison du baillage) des traces du sang du grand Gustave-Adolphe, dont le corps y fut disséqué après la bataille de Lützen. Au-dessus de ces traces de sang, qu'on a couvertes par un couvercle de bois pratiqué dans le mur, est suspendu le portrait de ce grand roi et une inscription sous verre qui contient plusieurs détails sur sa mort. On a une belle vue sur la vallée de la Saale, des hauteurs qui se trouvent derrière Weissenfels. Beau pont sur la *Saale*, rivière que le rail-way passe plusieurs fois entre *Weissenfels* et *Naumbourg*. A quelque distance de cette dernière ville on découvre à droite *Freibourg* sur l'Unstrut avec le château de *Goseck*, à droite la ruine *Schönbourg*.

$1^8/_{10}$ m. **Naumbourg**, 14,000 hab., dans une situation fort romantique. *Hôtels:* Preussischer Hof (hôtel de Prusse), Sächsischer Hof (hôtel de Saxe), bon et à bon marché. La *cathédrale (Domkirche)*, bâtie en 1027, avec beaucoup de curiosités antiques, des caveaux souterrains etc., mérite de fixer l'attention. Dans le chœur de l'ouest 12 statues des fondateurs et bienfaiteurs de l'église. Dans le chœur de l'est les tableaux donnés à la cathédrale par le chanoine M. d'Ampach représentant neuf scènes de la vie de Jésus-Christ. L'église *St-Wenceslas (Wenzeslauskirche)*, bel édifice; tableau de Luc Cranach l'aîné: *Laissez venir à moi les enfants*. A Naumbourg on célèbre encore le *Kirschfest* (fête des cerises) en mémoire du siége des Hussites; elle a lieu le 28 juillet, jour de la délivrance de la ville. Dans une maison particulière on montre quelques lignes écrites à la craie par l'électeur *Jean-Frédéric* le Magnanime, fait prisonnier par Charles-Quint à la bataille de Mühlberg (1547), et conduit à Naumbourg. A Naumbourg il y a tous les ans une foire, mais qui à présent n'a que peu d'importance.

[**Bibra**, petite ville de Thuringe, située entre le pays appelé *Goldene Aue* et la *vallée de la Saale*, avec une source ferrugineuse. Ses eaux sont efficaces contre la faiblesse de l'estomac, les maux hystériques, la veine hémorroïdale, la goutte etc. Comme boisson il faut au moins en prendre pendant 3 semaines. Les *environs* sont très-beaux, surtout: le château de *Wendelstein*, le vieux manoir de *Scheidungen, Nebra, Vitzenbourg, Erkartsberga, Freibourg* et le mont *Kyffhäuser* etc.]

A partir de Naumbourg le chemin de fer traverse un très-beau pays. C'est, jusqu'à *Sulza*, l'étroite vallée de la *Saale*, rivière que le rail-way passe plus d'une fois.

A *gauche* on voit, tout près du chemin de fer, le célèbre collége et institut pédagogique **Schulpforta**, fondée en 1543 par Maurice, duc de Saxe, puis

1 m. KOESEN (bon restaurant à la station du chemin de fer), bain situé à 7 milles de Halle et 4 m. de Weimar; il est à présent fort à la mode. L'établissement des bains de saline et de vapeur est une imitation très-fidèle du bain si connu d'Ischl. Les eaux sont d'un bon effet, surtout dans les maladies provenant des scrophules. La maison de bains contient 24 baignoires et un bain de vapeur. Il y a aussi 2 bains de vagues et un bain de salines. Dans le jardin Rosenberg il y a un établissement de petit-lait et d'eaux minérales artificielles. **Prix:** Un bain coûte 7½ à 12½ sgr. (12 bains 2 thlr. 6 sgr.) Droit levé sur les baigneurs à leur arrivée: 1 thlr., pour une famille 2 thlr. On trouve des **logements** pour 2 à 6 thlr. par semaine. Pour des renseignements s'adresser à la direction des bains. *Table d'hôte* au restaurant de l'embarcadère du chemin de fer *(Bahnhofs-restauration)* de M. Rost, chez Weber, chez Teichgräber pour 12½ sgr., et encore à meilleur marché, si l'on prend des cartes d'abonnement.

Aussitôt qu'on a passé *Koesen*, on voit à gauche les ruines du manoir de *Rudelsburg*, avec une belle vue. Vis-à-vis de cette ruine, mais aussi à gauche du rail-way, la ruine *Saaleck*. Le chemin de fer quitte la vallée de *Saalthal* et entre dans le territoire arrosé par l'*Ilm*, rivière qu'il passe tout près de **Sulza**. A 1 m. au nord d'Auerstädt, se trouve le champ de la bataille de 1806, si malheureuse pour les Prussiens et où le duc de Brunsvic fut blessé. On y a érigé un monument. Vient *Apolda* (diligence et omnibus entre Apolda et Jéna tous les jours, voyez no. 15, pour 10 sgr.). Jusqu'à Weimar le chemin de fer passe plus d'une fois l'*Ilm*, à *gauche* dans la plaine se trouve l'endroit *Ossmannstädt* avec le tombeau de Wieland. Bientôt après vient *Weimar*, ville qui offre un bel aspect de l'embarcadère.

4½ m. WEIMAR, résidence du grand-duc de Saxe-Weimar-Eisenach avec 12,000 hab.

Hôtels. Erbprinz (prince héréditaire), Russischer Hof (hôtel de Russie), Elephant (éléphant), ces deux derniers au marché (Markt), Sonne (soleil), Adler (aigle), où l'on est à bon marché.

Fiacres. 1 personne 5 sgr., 2 pers. 7½ sgr., 3 pers. 10 sgr. Il y a un service d'omnibus entre Weimar et Jéna, voyez no. 15, en 2½ h. pour 15 sgr. Départ de l'hôtel Adler (aigle). L'omnibus qui conduit à l'embarcadère coûte 3 sgr. pour la personne, avec le bagage 5 sgr. S'il n'y a qu'un seul voyageur dans la voiture, il paye ce plaisir 1 sgr. de plus.

Divertissements. *Spectacle* dimanche, mercredi, mardi, samedi; théâtre d'été à *Ober-Weimar*.

Weimar a été immortalisé par le séjour et l'amitié de *Göthe*, de *Schiller*, de *Wieland*, et de *Herder*. *Göthe* a vécu a Weimar de 1776 à 1832, sa maison au *Frauenplan* (nommé à présent *Götheplatz*, place de Göthe) n'est plus accessible aux étrangers. On peut voir ses collections vendredi, après en avoir demandé la permission chez le secrétaire *Schuhhardt*. La maison de *Schiller*, à l'Esplanade, est marquée par une table et renferme une collection d'objets qu'il a possédés. *Wieland* a demeuré près du théâtre, *Herder* près de la

Stadtkirche (église de la ville). La maison du célèbre peintre *Luc Cranach* au marché appartient maintenant au libraire Hoffmann.

L'embarcadère est assez éloigné de la ville. On l'atteint par la porte *Jakobsthor*. On passe par le *Jakobsplan*, les rues *Jakobsstrasse* et *Unter-Gerbergasse*, d'où des ruelles conduisent à droite et à gauche au *Topfmarkt* (marché des pots). On passe devant la **Stadtkirche** (église de la ville) ou **Hauptkirche** (église principale), du 15e siècle, avec un beau tableau d'autel (crucifiment de Luc Cranach); 14 membres de la famille ducale y reposent, parmi eux le fameux duc *Bernhard*, mort en 1639, dans la guerre de trente ans. — On y voit aussi le tombeau de *Herder*, avec une simple plaque de marbre qui porte l'inscription: *Licht, Liebe, Leben* (lumière, amour, vie).

Devant l'église la belle **statue de Herder**, en proportion double de la grandeur naturelle, érigée en 1850, modelée par Schaller, fondue en bronze par Miller.

A l'est la place *Burgplatz* avec le **Residenzschloss** (château de résidence), dont l'intérieur est magnifique. Quatre salles ornées de fresques de Neher, Preller et Jünger, représentant des scènes et des personnes des poëmes de *Gœthe*, de *Schiller*, de *Herder* et de *Wieland* (pour-boire 15 sgr.). Dans la *salle de Schiller* (Schillerzimmer), décorée par Neher, nous remarquons: Scènes de Fiesco, de Don Carlos, de Wallenstein, de la Fiancée de Messine, de Marie Stuart, de la Pucelle d'Orléans, de Tell, de la Cloche, enfin le buste de *Wagner*. Dans la *salle de Gœthe* (Gœthezimmer), décorée aussi par Neher: des scènes de Faust, d'Iphigénie, du Tasse, de Götz, d'Egmont, d'Herrmann et Dorothée, des ballades, des romans de Werther et de Wilhelm Meister. Dans la *salle de Wieland* (Wielandzimmer), décorée par Preller: Scènes d'Obéron, d'Idris et de Zéneïde, du nouvel Amadis, des Grâces etc. Dans la *salle de Herder* (Herderzimmer), décorée par Jäger: des figures allégoriques de la Poésie et de l'Histoire etc. On y montre l'armure du duc *Bernhard*, si connu dans la guerre de trente ans. Les *cartons originaux* du célèbre tableau de Leonardo da Vinci, la sainte cène (le tableau lui-même est à Milan) se trouvent dans la chambre de la grande-duchesse.

Devant le château le *Paradeplatz* (place de parade). à l'ouest le *corps de garde (Hauptwache)*, le *château rouge (rothe Schloss)*, la *maison des princes* (*Fürstenhaus*) et la **bibliothèque**, renfermant 150,000 volumes et un grand nombre de curiosités. (Ouverte tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 4 h., à l'exception du mois de juin et des vacances à Noël et à Pâques.) Nous remarquons le collet de buffle *(Koller)* de *Gustave-Adolphe*, le buste de marbre de *Schiller*, exécuté par *Dannecker*, les statues de *Gœthe* et du grand-duc *Auguste*, les bustes de *Voss*, de *Klopstock*, de *Tieck*, de *Herder*, et de *Winkelmann*, le buste colossal de Gœthe par *Trippel*, le cabinet de médailles et d'objets d'art etc. Derrière la bibliothèque la *chapelle grecque*.

Sur le *Fürstenplatz* (place des princes) le grand-duc régnant a posé, en 1857, la pierre fondamentale d'un monument pour le duc Charles-Auguste dont on a chargé le célèbre statuaire *Rietschel*.

Au marché (Markt) le bel *hôtel de ville (Rathhaus)* bâti dans le style gothique, et tout près le *vieux palais* (alte Palais) avec une collection de tableaux assez insignifiante.

Sur la place *Theaterplatz* les belles **statues de Schiller et de Gœthe**, érigées en 1857, modelées par *Rietschel*, fondues en bronze par Miller. (Gœthe s'appuyant sur Schiller, tous les deux tenant la même couronne de lauriers.) Sur la place *Wielandsplatz* une **statue de Wieland**, érigée aussi en 1857, modelée par Henri Gasser, fondue par Miller.

L'église *St-Jacques* et son cimetière, situé non loin de l'embarcadère; les cendres de *Luc Cranach* († 1553), de *Musæus*, le célèbre auteur de contes populaires († 1787), du comte Schmettau etc. y reposent. Dans le *nouveau cimetière (neue Kirchhof)*, au sud de la ville, le **Campo santo de la famille ducale (Herzogliche Gruft)**, où reposent les cendres de *Gœthe* et de *Schiller* près de celles de leur protecteur *Charles-Auguste*. — Le même cimetière renferme la tombe du compositeur *Hummel*. Pour se faire ouvrir le Campo santo de la famille ducale, s'adresser au concierge qui demeure près du corps de garde principal (10 sgr. de pour-boire).

Au sud du château s'étend, sur les bords de l'Ilm, le *parc du château ducal* (Herzogliche Schlosspark). On y remarque le *jardin botanique*, la *maison romaine* (römische Haus), la *maison de campagne* de Gœthe, où l'on voit une **statue colossale de Gœthe** par Steinhäuser (érigée en 1853), s'adresser au jardinier pour se faire ouvrir la grille. Au bout du parc on voit *Oberweimar*. De l'autre côté le **Belvédère** avec un beau parc et de belles serres, renfermant des plantes rares, surtout des palmes.

Environs de Weimar. Le château et le parc de **Tiefurt**, que l'on atteint en 45 min., villa de la princesse Amélie, habitée souvent par Gœthe et Schiller. Un peu plus loin *Ossmannstädt* v. p. 79. Au nord, à 1½ h. **Ettersbourg**, résidence d'été du grand-duc avec un grand et beau parc. — *Herdersruhe*, le *Grafenschloss* (château du comte) près de *Buchfahrt* voyez no. 15 etc.

A Weimar le chemin de fer quitte l'Ilm. En quelques minutes le train, après avoir traversé la fortification, atteint

2⁹/₁₀ m. ERFURT, forteresse prussienne de second rang, avec 33,000 hab. Les deux citadelles portent le nom de *Petersberg* et de *fort Cyriaksburg*.

Hôtels: *Silber* (près de l'embarcadère, bon), Römischer Kaiser (empereur romain), Weisses Ross (cheval blanc), Thüringer Hof (hôtel de Thuringe).

Fiacres. Pour 1 pers. 4 sgr., 2 pers. 5 sgr.

En venant de l'embarcadère, on passe par la *Bahnhofsstrasse* et la *Auguststrasse* et arrive à la place *Anger* (prairie). Tout près l'ancien *couvent des Augustins* (Augustinerkloster), où l'on montre la cellule de *Luther* et une danse des morts. Le couvent transformé en maison des orphelins s'appelle à présent *Martinsstift*. Derrière la *Barfüsserkirche* (église des Franciscains Minorites), qui s'écroula en 1837, et qui, rebâtie, est à présent l'église de la garnison. On passe la Gera et l'on arrive au *Fischmarkt* (marché aux poissons) où l'on voit la *colonne de Roland* (Rolandssäule) et l'*hôtel de ville* Rathhaus), du 13e siècle.

La *Marktstrasse* conduit dans la *Allerheiligenstrasse* qui aboutit au *Friedrich-Wilhelmsplatz* (place Frédéric-Guillaume). Cette place

est ornée de plantations et d'un obélisque en souvenir de l'électeur Charles-Joseph.

Le **Dom** (cathédrale), situé sur une éminence, date du 12e siècle, et a été restauré en 1852. De la place *Exercierplatz*, à l'est, la cathédrale offre l'aspect le plus imposant. A l'intérieur on remarque la chaire, œuvre du célèbre Schinkel, du côté du midi, dans la direction du chœur, le couronnement de la Vierge, bas-relief en bronze par Pierre Vischer; sur le mur méridional, un vieux tableau à l'huile représentant St-Christoph, le monument du comte de Gleichen avec ses deux femmes. Dans le chœur encore la statue en bronze d'un homme portant le candelabre (Wolfram Hildrich). La grande cloche appelée *die grosse Susanne*, pesant 275 quintaux, se trouve au clocher, du haut duquel on jouit d'une fort belle vue.

Près de la cathédrale l'église *Severikirche* avec trois clochers, à l'intérieur des fonts baptismaux remarquables.

Dans le *cimetière des Augustins* le monument du général prussien *Radowitz* et celui des soldats tombés en 1848; dans le *cimetière de Brühl* le tombeau du maréchal *Müffling*, mort en 1851. L'entrée des cimetières est dans la Krämpferstrasse.

La promenade la plus fréquentée d'Erfurt est le *Steiger*, avec de beaux points de vue.

Près d'Erfurt le chemin de fer passe la *Gera* et conduit par *Hochstädt*, d'où l'on voit à gauche les sommets pittoresques des trois *Gleichen* (v. no. 18) à *Neu-Dietendorf*, colonie des frères moraves avec beaucoup de fabriques de coton. [Le voyageur qui veut monter aux trois *Gleichen* doit descendre à cette station v. no. 18.]

Près de Gotha on passe près du mont *Seeberg*, surmonté d'un observatoire (½ m. de Gotha).

4⁷/₁₀ m. GOTHA, résidence du duc de Saxe-Cobourg-Gotha avec 14,000 hab.

Hôtels. *Deutscher Hof* (hôtel d'Allemagne), Stadt Altenburg (ville d'Altenbourg), Riese (géant), Mohr (nègre). **Hôtels de seconde classe:** *Prophète* (bien et à bon marché), Stadt Coburg (ville de Cobourg). Preussischer Hof (hôtel de Prusse). *Bon restaurant* à la station du chemin de fer. *Marchand de vin* P. Prætorius (excellents vins du Rhin).

Fiacres. 5 sgr. la course, 15 sgr. l'heure, de la station à la ville 3 sgr., avec bagage 5 sgr. *Omnibus* 2½ sgr., avec bagage 4 sgr.

En se rendant de l'embarcadère dans la ville, on aperçoit à gauche les beaux bâtiments de la *banque d'assurance de Gotha* et les *écuries* du duc qui sont intéressantes à voir, à droite, vis-à-vis, *le palais du duc* (tableaux: *Wappers:* Charles IX dans la Saint-Barthélémy; *Schneider:* Thomas l'incrédule, femme adultère. 10 sgr. de pourboire); à gauche un peu plus loin le château de *Friedrichsthal* avec le *Orangeriegarten* (jardin des serres), puis le *théâtre*, enfin la statue du négociant Arnoldi, fondateur de *l'assurance de Gotha contre les incendies* dont les bâtiments se trouvent vis-à-vis.

Derrière le *Orangeriegarten* le **château de Friedenstein** qui, situé sur une hauteur de 1000 p. au-dessus de la mer, domine la ville et dont les terrasses offrent des points de vue étendus sur la forêt de Thuringe. Il est flanqué de deux tours de 141 p. de hauteur qui renferment le *musée*. Du commencement d'avril jusqu'à la fin d'octobre les

collections sont ouvertes mercredi et vendredi de 10 à 3 h.; les autres jours moyennant le payement d'un thaler. Elles se composent de 1) la **galerie de tableaux** avec 800 toiles. On remarque surtout les portraits de *Cranach* qui a vécu à Gotha, dans la **5e salle**. Nous remarquons dans la **2e salle**: *Hackert:* Paysage grec; *Graff:* Portrait d'Eckmann. **3e salle.** *Huchtenberg:* Louis XII passe le Pont-neuf; *P. Brill:* Rochers; *Goyen:* Paysage des environs de Vliessingen. **4e salle.** Portrait de *van Dyck*, fait par lui-même, Sophie Brand, première femme de Rubens; *Rubens:* Jardin de Cythère; et des tableaux de *Rembrandt.* **5e salle.** *Holbein:* la famille Sulzer; *van Eyck:* Philippe de Bourgogne; portrait par *Cranach*, sur la grande cloison. **6e salle.** Conradin de Souabe, en prison, jouant aux échecs avec Frédéric de Bade pendant qu'on lui lit son arrêt de mort. **7e salle.** *Teniers:* Dentiste, société de paysans. **8e salle.** *Dow:* portrait de sa mère; *Potter:* Bétail sur le pâturage. **11e salle.** *Le Titien:* portrait; *G. Reni:* Ecce homo, saint Laurence, Bacchus et Ariadne, sainte Cécile; *Palma Vecchio:* Un Christ. 2) Une riche *collection d'estampes.* 3) Le *cabinet de curiosités (Kunstkammer)* avec beaucoup de curiosités historiques, des mosaïques, des marbres, des albâtres, des miniatures etc. Nous y remarquons: **1ère salle:** Gemmes, camées, surtout no. 218, sculptures en bois (Adam et Eve, no. 1 et 2). **2e salle:** Reliefs en bois (32. 36a), mosaïque, surtout la pyramide de Cestius (16), le moulin de Tivoli (17) de Raffaeli. **3e salle:** Sculptures en liége, porcelaines. **4e salle:** a) Collection ethnographique, surtout les objets de Chine. b) Antiquités *égyptiennes* (Isis, no. 17), *étrusques* (14 grands vases et 34 vases dits de Meiningen), *romaines* et *germaniques.* 4) La *bibliothèque* avec 160,000 vol. et plus de 2000 manuscrits (livre des évangiles avec des miniatures des années 972 et 973). 5) Le cabinet de *médailles* contenant 40,000 pièces. 6) Le cabinet *d'histoire naturelle.* 7) La *collection de plâtres.*

Au sud du château s'étendent de grands jardins reliés aux plantations qui entourent la ville et forment avec elles un vaste parc, où il y a plusieurs monuments. Le *tombeau ducal (Grab-Eiland)* sur une petite île. L'église *Klosterkirche* (église du couvent) avec un beau tableau de *Jacobs* (crucifixion) et l'église *Neumarktskirche* (église du nouveau marché), avec le tombeau d'Ernest le Pieux et d'autres princes.

Parties au Thüringerwald voyez no. 18.

[De *Gotha* on peut aller aux bains suivants: **Langensalza**, chef-lieu d'un cercle (sous-préfecture) dans la province prussienne de Saxe; ville de 7000 hab. à 2½ m. de Gotha (diligence trois fois par jour pour 15 sgr.), 3 m. d'Eisenach, 4½ m. d'Erfurt. Ce bain, découvert en 1811, a une eau sulfureuse et saline. Les bâtiments du bain sont à une distance d'une demi-lieue de la ville; on y a pris grand soin des logements et de la commodité des baigneurs. A une distance d'1¼ mille **Tennstedt**, petite ville prussienne de 2500 habitants (à 2½ m. de Weissensee, 3¾ m. de Gotha, 4 m. d'Erfurt, 4 m. de Sondershausen). L'eau sulfureuse de ce bain est réputée plus forte que celle de Langensalza. La source est recueillie dans un bassin, cependant il n'y a jusqu'à présent aucun établissement thermal, et les malades sont obligés de se loger dans des maisons particulières, et de s'y faire apporter l'eau. A une distance

de quelques lieues **Tonna**, qui possède une source sulfureuse de la même composition.]

Aussitôt que le train a quitté l'embarcadère de Gotha, le voyageur voit *à gauche* les montagnes de la forêt de Thuringe, au milieu desquelles on voit se dessiner clairement le mont *Inselberg* (v. no. 18). A la station de *Fröttstädt*, un embranchement du chemin de fer se détache à *Waltershausen*, endroit situé au pied de la montagne et dominé par le château de *Tenneberg*. Ensuite le rail-way principal atteint la *Hörsel*, à droite le mont *Hörselberg* que la légende populaire appelle le *Vénusberg*, où elle fait régner *dame Vénus* (ou dame *Holle* dans la langue du peuple). C'est là qu'en dépit du *fidèle Eckardt* (getreue Eckardt), placé sur le chemin pour avertir les mortels du danger qui les menace, elle a attiré le chantre et chevalier *Tannhäuser*, tradition qui fait le sujet d'un opéra de Wagner.

3⁷/₁₀ m. **Eisenach**, seconde résidence du duc de Saxe-Weimar-Eisenach, 12,000 hab. *Hôtel: Rautenkranz* (couronne de rue), bien situé, vue sur le château de la Wartbourg; *Halber Mond* (demi-lune), Thüringer Hof (hôtel de Thuringe). Eisenach est la ville natale du compositeur *Sébastien Bach*. L'église *St-Nicolas (Nicolaikirche)*; le château (Schloss), habité depuis 1848 par la duchesse d'Orléans; le jardin *Eichel* (marque au comptoir).

Dans une demi-heure on arrive à la célèbre **Wartbourg**, situé sur une éminence boisée. *Histoire:* Ancienne résidence des landgraves de Thuringe, bâtie par Louis le Sauteur *(Ludwig der Springer)* du 11ᵉ siècle, théâtre du *Sängerkrieg* (lutte des chantres et poëtes) en 1207, séjour de *Luther* (du 4 mai 1521 au 6 mars 1522), théâtre des ovations et déclamations des membres de la *Burschenschaft* en 1817. L'antique château de la Wartbourg a été restauré on plutôt entièrement renouvelé dans le style du 12ᵉ siècle et orné de fresques par *Schwind*. Dans les arcades les fresques en médaillon sur fond bleu représentant *les sept œuvres de la charité*, celles en forme camée et sur fond brun représentant des scènes de la vie de sainte Elisabeth. Cette galerie conduit à l'ancienne chapelle également renouvelée avec magnificence, puis à le *salle des landgraves* (Landgrafenzimmer). Voici ce que représentent les fresques de cette salle: Louis le sauteur, le fondateur du château, debout au haut du rocher s'écriant: Warte *Berg*, du sollst mir eine *Burg* werden (attends, montagne, tu seras un manoir); le maréchal ferrant de Ruhle répétant en frappant son fer: *Landgraf werde hart* (landgrave, deviens dur); les nobles traînant la charrue; les fidèles vassaux; saint Louis (landgrave de Thuringe) domptant par son regard un lion échappé de sa cage; l'anecdote de l'âne donné par le landgrave à un marchand et enlevé par les bourgeois de Wurzbourg; noce d'Albert le Dégénéré; Frédéric à la joue mordue. Dans le *Sängersaal* (salle des chantres), théâtre du *Sängerkrieg* (voyez plus haut), on voit une fresque qui représente le concours des chantres: Wolfram d'Eschenbach s'approchant du landgrave Hermann, Henri d'Ofterdingen vaincu à genoux devant sainte Elisabeth, le bourreau le menaçant de la corde. De l'autre côté Bitterolf montrant du doigt l'arbitre, le sorcier Klingsohr qui s'approche sur un nuage. Le *Fürstensaal* (salle des princes) sera orné des portraits des landgraves de Thuringe). On montre dans la Wartbourg la *chambre*

qu'habita Luther, sa table, sa chaise, son écritoire; quant à la célèbre tache d'encre que fit Luther sur le mur en jetant son écritoire au diable, à force d'être renouvelée, elle ne se présente plus que comme un grand trou. La *collection d'armes* du 14e et du 15e siècle renferme l'armure de *Kunz de Kauffungen* qui enleva les deux princes de Thuringe, l'armure de l'électeur Frédéric le Sage, et celle que portait le connétable de Bourbon le jour de sa mort au siége de Rome (1526) etc. Point de vue ravissant sur les montagnes de la Thuringe et la vallée d'Eisenach. Il y a à la porte de la Wartbourg un bon restaurant. (Fiacre pour 1 pers. 20 sgr., 2 à 4 pers. 1 thlr. pour l'aller et le retour y compris une heure et ½ de séjour 1 thlr. 6 sgr., 1 thlr. 10 sgr.). Remarquons que le voyageur qui prend une *voiture est volé*, puisqu'elle ne peut le conduire qu'au pied de la hauteur (tout au plus 10 minutes) et qu'il faut qu'il monte tout de même à pied; âne 7½ sgr.; le guide qui s'offre est tout à fait superflu. Excursion dans la vallée *Annathal* voyez no. 18.

Le chemin de fer côtoie la *Hörsel* qui se jette dans la Werra près de *Hörsel*. Le rail-way traverse la *Werra* et passe par *Herleshausen* (à gauche se montrent les ruines du manoir de *Brandenbourg*), après avoir encore traversé la *Werra* deux fois à *Gerstungen*, passe le tunnel de *Hönebach* et atteint à Werra le territoire de la Fulda qu'il passe plusieurs fois. Suivent ensuite dans une vallée assez étroite les stations de *Rothenbourg*, *Alten-Morschen* (petit tunnel), *Beissförth*, *Melsungen* (tunnel), puis près de *Guthagen* une vue superbe, *Guntershausen* (hôtel de belle vue). A cette station le chemin de fer se divise, le rail-way du sud va à *Francfort-sur-le-Mein* (v. no. 19), celui du nord conduit en 30 minutes à

14 1/10 m. CASSEL, sur la Fulda, capitale de l'électorat de Hesse, avec 32,500 hab.

Hôtels. *Römischer Kaiser* (empereur romain), bien, chambre 12½ sgr., dîner sans vin 17 sgr., déjeuner 7½ sgr., lumière 5 sgr., service 6 sgr.; König von Preussen (roi de Prusse), auprès de la poste, cher; Russischer Hof (hôtel de Russie); Ritter (chevalier), mauvaises localités, bon service; *Goldene Krone* (couronne d'or, très-bien, quoique ce ne soit pas un hôtel de premier rang. Un *nouvel hôtel* de première classe vient d'être établi (1858).

Restaurants. *Adolphe* (en même temps marchand de vin, place Königsplatz 236), *Bohné* (de même, place Friedrichsplatz 75), *Cimiotti* (bière de Bavière, Cölnische Strasse 301), *Dietrich* (Wilhelmshöher-Strasse 158), *Strack* (Garde-du-Corps-Strasse 258) etc.

Cafés. *Labassé* (Kattenburg 196), *Loth*, *Lüttebrand* (Königsplatz 221, 225), *Jérôme*, *Café français* (Königsstrasse 228, 119), *Sichel* (Dionysienstrasse 893); la *Kaffeemühle* (moulin à café) situé sur une hauteur avec une belle vue.

Cave de bière sur le *Weinberg* (vigne), près de la porte *Frankfurter Thor* avec une belle vue.

Fiacres. De l'embarcadère à la ville 3 sgr., bagage 1 sgr. par pièce, à la hauteur Wilhelmshöhe 1½ à 2 thlr. Le dimanche et le mercredi des voitures partent de la porte *Wilhelmshöher Thor* pour Wilhelmshöhe, la place 6 sgr.; une voiture entière jusqu'à l'hôtel 1 thlr., *omnibus* 2½ sgr.

Droschken (coupés). 1 personne 3 sgr., 2 pers. 5 sgr., 3 pers. 8 sgr., bagage 1 sgr. par pièce. La course d'un quart d'heure 4 sgr., 6 sgr., 9 sgr.

Divertissements. Bon *théâtre:* dimanche, lundi, mardi, jeudi et vendredi.

De l'embarcadère la rue *Cölnische Strasse* conduit à la place ronde de *Königsplatz* (place du roi), au milieu de laquelle il y a un écho, qui, dit-on, répète six fois. La *poste* se trouve sur cette place. La rue *Königsstrasse* conduit à la *résidence* de l'électeur sur une belle place appelée **Friedrichsplatz** de 1000 pieds de long, de 450 p. de large, ornée de la statue du landgrave Frédéric II. Le côté oriental de cette place est bordé par la rue *Museumsstrasse*, où l'on remarque, près de la résidence, le **musée** orné d'un portique. Il renferme les *antiquités*, le cabinet de *médailles*, la collection d'*armes*, des *statues* modernes (surtout 14 statues de membres de la famille Napoléon), la *collection d'histoire naturelle*, la *bibliothèque* de 34,000 volumes et beaucoup de manuscrits (tous les jours de 10 à 1 h.).

Près du musée l'*église catholique*. Au sud de la place Friedrichsplatz, la porte *Friedrichsthor*, la *Aue* (prairie), avec l'*orangerie* et le *bain de marbre* (Marmorbad) où l'on remarque un faune de Monnet. Au nord de la place, au coin de la rue *Königsstrasse*, le *théâtre*. A l'ouest la *Bellevuestrasse* conduit au château de *Bellevue*, près duquel se trouve la **galerie de tableaux** *(Gemäldegallerie)*, ouverte tous les jours moyennant un payement de 20 sgr. par personne, d'un thlr. pour une famille. Elle compte 1400 toiles parmi lesquelles nous remarquons: *Dürer:* homme avec un rosaire (6); *Cranach:* femme adultère devant Jésus-Christ (9); *le Titien:* Cléopâtre (23); *Mabuse:* triomphe de la religion chrétienne (58); *Crayer:* le Christ; *Palma Vecchio:* Amour, Vulcain et Vénus (97); *M. Angelo:* Musicien ambulant (147), Pilate se lavant les mains (151); *Rubens:* Silène (181), Diane (186), Mars (188); *Meefs:* la cathédrale d'Anvers (214); fêtes de paysans de *Teniers* (216) et de *Jordaens* (272); Portraits de *Jordaens* (268), de *van Dyck* (291. 293. 294. 301); *Rembrandt:* Simon (369), Portraits (364. 371) etc.

A l'est de la place, derrière l'église catholique, la *Kattenbourg*, construction commencée d'après un plan gigantesque mais inachevée, et tombant déjà en partie en ruines.

La partie supérieure de la *Schlossstrasse* conduit à la *Johannisstrasse*; cette dernière, à gauche, à l'église *Martinskirche* du 14e et 15e siècle; on y remarque les monuments sépulcraux des landgraves *Philippe le Magnanime* et *Maurice* et de la landgravine *Christine*.

La *Johannisstrasse* conduit à la *untere Königsstrasse*, où l'on remarque en montant à droite, la grande caserne d'infanterie; derrière cette rue le *cimetière* avec un monument de l'historien *Johannes Müller* érigé par le roi Louis de Bavière. — Nous remarquons encore la nouvelle *synagogue*, la *maison des états* (Ständehaus) et plusieurs grandes casernes.

Le château de **Wilhelmshöhe** à une distance d'un bon mille de Cassel. Les dimanches et les mercredis on trouve des voitures aux portes de la ville qui y conduisent (voyez page 85). On peut aussi prendre le chemin de fer jusqu'à *Wahlershausen* au pied de la Wil-

helmshöhe (1¼ sgr.). Un bon hôtel se trouve tout près du château. A peu de distance (à l'ouest) on remarque la nouvelle cascade, haute de 130 p., large de 50 p. On monte ensuite au *temple de Mercure*, de là on monte à l'*Octogone* ou Riesenschloss (château des géants) où l'on voit une statue gigantesque d'Hercule à 1312 p. au-dessus de la Fulda. C'est là que se trouvent aussi les *grandes cascades* longues de 950 pieds, larges de 40 p. et interrompues de 150 p. en 150 p. par de vaste bassins. En descendant on voit la cascade dite de *Steinkœfen*, la *Lœwenbourg* (château des lions) avec une belle vue de la tour; la *faisanderie*, le *village chinois*, le *grand lac*, la *grande fontaine*, jet d'eau de 190 p. de haut (les eaux du jardin ne jouent que les mercredis et les dimanches après 2 h.); à droite l'*aqueduc*, à gauche le *pont du diable* (Teufelsbrücke). Tout cela est d'une admirable beauté. *Wilhelmsthal* sur la route de Paderborn à ½ l. de *Westufeln*, belle maison de campagne de l'électeur bâtie par son grand-père Guillaume VIII. Au château le *cabinet des beautés* renfermant de célèbres pièces de grands peintres. Au jardin on voit un acacia de 9 p. de circuit, et l'on y cultive beaucoup de melons.

A 4 milles de Cassel se trouve le bain

WILDUNGEN, ville de la principauté de Waldeck, près d'un rocher couronné par le château de *Friedrichstein*. **Sources.** La *fontaine de la ville* (Stadtbrunnen), celle de la *vallée* (Thalbrunnen, *l'eau saline* (Salzbrunnen), et la *source à baigner* (Badebrunnen). Outre le gaz carbonique, les parties constituantes de ces eaux sont du sel commun, du carbonate calcaire et de la magnésie. Ces eaux s'emploient plus intérieurement qu'extérieurement.

Propriétés médicinales etc. Ces eaux sont d'un bon effet dans la disposition aux accumulations de gravelle, la blennorhée, les maladies des reins et des voies urinaires, dans la faiblesse et les maux de la vessie, les retentions d'urine et les dysuries douloureuses etc.; Mêlée de lait, cette eau est même un remède excellent contre la phthisie pituitaire commençante etc. — On vit *à bon marché*. Au *Brunnenhaus* (maison de fontaine) on jouit d'une belle vue. Une allée qui longe le pied du rocher *Katzenstein* conduit à une *grotte;* il y a là une cascade artificielle et un petit bois de peupliers.

No. 14. Route de poste entre Halle et Cassel.

Diligence accélérée (Schnellpost). 27¼ m. en 26 h. pour 5 thlr. 13½ sgr., tous les jours.

2 m. *Langenhagen*. La route passe entre deux lacs, dont l'un situé a droite s'appelle le lac *doux* (süsse), l'autre, à gauche, le lac *salé* (salzige). Près de ce dernier se trouve le bain **Röblige.** Vient ensuite

2½ m. **Eisleben,** 9000 hab. Hôtels: Goldenes Schiff (vaisseau d'or), Mansfelder Hof (hôtel de Mansfeld). Ville natale et mortuaire de *Luther* (né le 10 nov. 1483, mort le 18 fév. 1546), la maison où il naquit a été détruite par un incendie, on a bâti une école à sa place où les étrangers inscrivent leurs noms dans un album et regardent une collection d'objets qui rappellent le souvenir du grand réformateur. L'église *St-André (Andreaskirche)*, où l'on montre encore la chaire de Luther ainsi que son buste et celui de *Mélanchthon* en bronze; dans l'église *St-Pierre* (Petrikirche) on montre les fonts bap-

tismaux où Luther fut baptisé, son manteau et son bonnet. Exploitation de mines considérable (cuivre et argent). A 2 h. le château de *Mannsfeld*, dans une situation pittoresque. A

2¾ m. *Sangerhausen*, hôtel: Löwe (lion), dans l'église d'Albert le tombeau de Louis surnommé la Sauteur, et 2 châteaux près de la ville. On passe par une partie de la contrée nommée: *Goldene Aue* (prairie d'or). A peu de distance le mont *Pfingstberg* avec les vieux manoirs de **Kyffhäuser** où la légende populaire place l'empereur *Frédéric I, Barberousse* (1152 à 1190). Il y sommeille assis devant une table que sa longue barbe rousse, croissant toujours, a déjà percée d'un bout à l'autre. Un jour il s'éveillera, donnera l'unité à l'Allemagne et rendra son ancienne splendeur au *saint empire romain de nation germanique*. A

2¼ m. *Rosslau* le château de résidence du comte Stolberg, le bain de *Frankenhausen* est à 2½ m.

2¾ m. **Nordhausen**, ville de 15,000 hab.; Hôtels: Römischer Kaiser (empereur romain), Berliner Hof (hôtel de Berlin), Dresdner Hof (hôtel de Dresde). Il y a dans l'église de *St-Blaise* (Blasiuskirche) deux tableaux de Luc Cranach; l'hôtel de ville, une colonne de Roland (Rolandssäule). Les liqueurs de Nordhausen ont une certaine renommée. Dans les environs: les ruines de *Hohenstein* et d'*Ebersbourg;* le mont *Geiersberg* (mont des vautours) avec de belles plantations; la grotte d'albâtre etc. avec des vues superbes. [*Sondershausen*, résidence du duc de *Schwarzbourg-Sondershausen*, vers le sud, à une distance de 2½ m. Collection d'antiquités dans le château.]

3½ m. *Wülfingerode*. Sur le chemin de

3¾ m. *Heiligenstadt*, et plus loin on voit beaucoup de ruines d'antiques manoirs et d'échauguettes.

3 m. *Witzenhausen* sur la Werra. Près de Grand-Almerode le mont *Meissner* (2300 p.).

2¾ m. *Helsa*. 2 m. *Cassel* voyez page 70.

No. 15. De Weimar à Jéna et à Cobourg.

Diligence. A Jéna 2½ m. en 2½ h., pour 19½ sgr.; de là à Rudolstadt, 4½ m. en 4½ h., pour 27 sgr.

La route traverse une partie du champ de bataille de 1806, victoire de Napoléon I sur les Prussiens; sur le mont *Landgrafenberg* le bivac de Napoléon; l'attaque principale eut lieu entre *Eckardtsberga* (près d'*Auerstädt*) et *Naumbourg*. Le village de *Vierzehnheiligen* dont on aperçoit le clocher derrière *Kötschau*, du côté gauche de la route, fut surtout vivement disputé, quatre fois les Prussiens essayèrent en vain de le prendre d'assaut.

2½ m. **Jéna**, ville de 5000 hab. *Hôtels:* Sonne (soleil), Deutsches Haus (hôtel d'Allemagne), Bär (ours). L'université fondée en 1558. Une statue en bronze, haute de 9 p., modelée par Drake a été érigée au fondateur de l'université l'électeur Jean-Frédéric de Saxe, le 2 février 1858, jubilé de la fondation. La *bibliothèque* de l'université, forte de 55,000 vols. Le cabinet d'histoire naturelle; le cabinet de la société minéralogique. Dans l'église paroissiale (Stadtkirche), on voit la statue de *Luther en grandeur naturelle*, de cuivre jaune. Dans les *environs* le *Fuchsthurm* (la tour des renards) avec une vue su-

perbe. Le célèbre château de *Dornbourg*, que l'on rencontre sur le chemin de Naumbourg, se compose proprement de 3 châteaux, réunis par un parc.

Près de *Rothenstein* un beau point de vue.

2 m. *Kahla* vis-à-vis du château de *Leuchtenbourg*; sur l'autre rive de la Saale *Orlamünde*, avec les ruines d'un ancien château. Orlamünde a été longtemps le séjour de *Karlstadt*, disciple turbulent de Luther, connu dans l'histoire de la réformation par son zèle d'iconoclaste.

2½ m. **Rudolstadt**, 6000 hab., dans une très-belle situation. *Hôtels:* Ritter (chevalier), Adler (aigle). Le château de *Heidecksbourg* sur une hauteur est la résidence du prince; beau point de vue du second balcon de la tour. La *Ludwigsbourg*, autre château avec un cabinet d'histoire naturelle, principalement riche en coquilles.

Diligence de Weimar directement à Rudolstadt, 5 m. en 4½ h., pour 25 sgr., 2 fois par jour.

A moitié chemin on passe par **Berka**, petite ville et bain situés sur l'Ilm. Belle forêt de hêtres jusqu'à *Buchfahrt*, le long de l'Ilm. Dans les rochers le *Grafenschloss* (château des comtes), où l'on ne monte qu'avec des échelles. Ensuite on passe par *Blankenhayn* à *Rudolstadt*.

Diligence de Rudolstadt à Cobourg, 9½ m. en 12 h., pour 3 fl. 30 xr., 2 fois par jour.

La route passe par *Volkstadt* et *Schwarza* et conduit à

1 m. *Saalfeld*, 6000 hab. *Hôtel:* Goldne Anker (ancre d'or) au marché. Chemin faisant on voit près de *Wölsdorf* la place où le prince Louis de Prusse tomba, combattant vaillamment en 1806, elle est marquée par un monument en fer de fonte. Le château bien situé, l'église St-Jean (Johanniskirche) du 17e siècle, la fonderie sur une île de la Saale, les mines, la monnaie. Dans le voisinage les ruines du manoir *Sorbenbourg*. A Saalfeld un souvenir historique s'attache à l'hôtel *Goldne Anker:* C'est là que séjourna Charles-Quint en 1547, après la bataille de Mühlberg, avec l'électeur de Saxe, son prisonnier qui, averti par un pressentiment, échappa au danger d'être écrasé par l'écroulement du souterrain où il se trouvait.

2 m. *Reichmannsdorf*. 2½ m. *Wallendorf*.

3 m. *Sonnenberg*, d'où l'on exportait autrefois 14,000 quintaux en marchandises de bois. Jolie église bâtie d'après le plan de Heideloff. Nouveau château.

1 m. *Neustadt*.

1½ m. **Cobourg**, 10,000 hab., résidence du grand-duc de Saxe-Cobourg-Gotha. *Hôtels:* Grüner Baum (arbre vert), Weisser Schwan (cygne blanc), Goldener Löwe (lion d'or), Adler (aigle). Le château de résidence auquel l'empereur Charles-Quint donna en 1547 le nom d'*Ehrenbourg* (fort d'honneur) avec une belle collection d'armes et d'estampes. Nous remarquons parmi les tableaux où l'on voit surtout beaucoup de portraits de la famille ducale: *Diez:* explosion du vaisseau danois Chrétien VIII près d'Eckernförde; *van Dyck:* la Dame blanche etc. Belle église de la cour (Hofkirche). Devant le château la statue du duc Ernest par Schwanthaler. A peu de distance le

nouveau *Schauspielhaus* (théâtre), où l'on joue trois fois par semaine. Dans le *Schlossgarten* (jardin du château) où l'on arrive en passant devant la *Hauptwache* (corps de garde principal), on voit le mausolée du duc François et de son épouse. Au marché le *Rathhaus* (hôtel de ville), le *Regierungsgebäude* (hôtel du gouvernement) et le *Zeughaus* (arsenal), où se trouve la bibliothèque. La *Moritzkirche* (église St-Maurice) avec un clocher haut de 300 pieds et le caveau sépulcral des princes et l'épitaphe du duc Jean-Frédéric.

Dans le voisinage la vieille **forteresse de Cobourg** où l'on voit encore beaucoup de vieilles armes et armures. On y a une très-belle vue sur la forêt de Thuringe jusqu'à la Suisse franconienne ainsi que sur les montagnes de Bohême et de Bavière. Mais pour en jouir il faut visiter différents points, puisqu'il n'existe point de hauteur où l'on ait un coup d'œil général. De la *Hohe Bastei* (haut bastion) on voit au nord la montagne du *Thüringerwald* (forêt de Thuringe), au sud les montagnes de la *Suisse franconienne*, *Banz* et le couvent *Vierzehnheiligen* (quatorze saints), à l'est le *Fichtelgebirge*, à l'ouest le *Rhöngebirge*. De la *Bärenbastei* (bastion de l'ours) où l'on voit de belles pièces de canons, la *Lutherkanone* (canon de Luther), la *Papstkanone* (canon du pape), plusieurs pièces françaises, on a la meilleure vue sur la ville. Du *Wirthshaus* (auberge) on a un beau coup d'œil sur le pays situé au sud.

C'est dans cette forteresse que Luther a fait en 1530 le célèbre cantique: *Eine feste Burg ist unser Gott* (un fort rempart est notre Dieu). En 1632, cette forteresse a été assiégée en vain par *Wallenstein*.

Dans le soi-disant *Fürstenbau* (construction des princes) il y a un *musée des arts et des antiquités* (entrée dans la première cour du château; pour-boire 24 xr., une société 1 fl.). La *galerie* est ornée de fresques par *Schneider* et *Rothbart*, représentant le cortége nuptial du duc Casimir et de la princesse Anne de Saxe. Dans le vestibule du *Waffensaal* (salle d'armes) une fresque de Schneider, représentant deux ours qui entrent dans la salle à manger du duc. La chambre de Luther *(Lutherzimmer)* telle qu'il l'a habitée. La *salle d'armes* où l'on montre des armures, des boucliers etc. La *salle des fusils (Gewehrsaal)* avec la carabine de Hofer, des portraits de l'empereur Ferdinand II, de Wallenstein, de Gustave-Adolphe, du duc Bernhard de Saxe-Weimar, de Tilly. La *salle des rosettes (Rosettenzimmer)* avec les portraits des landgraves de Thuringe. La *chapelle (Betsaal)* avec des sculptures anciennes et des éditions de la bible de 1550 à 1572. La *salle de la Réformation (Reformationzimmer)* où l'on voit un tableau représentant la diète d'Augsbourg, copie du tableau de l'église Moritzkirche; des portraits de Luther, de sa femme, des amis qui vinrent le voir à Cobourg (sur fond d'or, peints par Rothbart); les armes de 16 villes libres et impériales qui, les premières, se sont déclarées pour la réformation. Dans la *salle de cornes (Hornzimmer)* une belle mosaïque en bois représentant des chasses du duc Jean-Casimir. Dans une petite niche de la cour du château on a placé la figure de la proue de frégate danoise Géfion, prise près d'Eckernförde (le 5 avril 1849). *Collection de gravures, collection de monnaies et d'autographes* dans le pavillon septentrional du château.

Le château de plaisance de *Kallenberg*, le château de plaisance

de *Rosenau* d'un style élégant et dans une situation charmante, le château du duc Ernest de Wurtemberg; sur la rive droite de l'Itz le village de *Neuses*, résidence du célèbre poëte allemand *Rückert*.

Lichtenfels, station du rail-way de Bavière se trouve à 2 m. de Cobourg, service de diligence, v. vol. II. Un *chemin de fer* est en construction, on espèce le livrer à la circulation dans le courant de 1859.

No. 16. De Gotha à Cobourg.

Diligence accélérée (Schnellpost). 14 m. en 13½ h. pour 3 thlr. 8 sgr. Omnibus en 14½ h. pour 2 thlr. 24 sgr.

La route passe une des plus grandes hauteurs de la forêt de Thuringe.

2 m. *Ohrdruff*, jolie petite ville. *Hôtel:* Anker (ancre). Établissement hydrothérapique. A partir de cette station, la route monte continuellement, et offre de beaux points de vue, surtout sur les vallons que le voyageur laisse derrière lui.

2 m. *Oberhof* (bon hôtel), village situé à une grande hauteur, et dont les maisons sont couvertes de bardeaux. Tout près un château de chasse. A une distance de 10 minutes une *pierre monumentale* (Denkstein) qui marque le point le plus haut (2523 pieds) de la route et indique la date de sa construction.

A partir de là la route *descend*, elle passe par *Zella* et atteint dans la vallée

2 m. *Suhl*, endroit prussien, connu par sa grande fabrique de fusils. Tout près le mont *Domberg* qui offre une belle vue du haut d'un rocher de porphyre nommé *Ottilienstein*.

2 m. *Schleusingen*. Hôtel: Grüner Baum (arbre vert). L'*église de la ville* (Stadtkirche), tout près une *chapelle*, qui renferme des monuments sépulcraux des comtes de Henneberg, dont Schleusingen a été la résidence. Depuis 1852 il y a un bain aux épines de pin. Ensuite la route monte et conduit à

1¾ m. **Hildburghausen**, ville réunie, depuis 1826, au duché de Saxe-Meiningen. Hôtel: Englischer Hof (hôtel d'Angleterre). Le château de résidence, l'hôtel de ville du 14e siècle. Tout près une source médicinale qui donne le *Friedrichshaller Bitterwasser* (eaux amères de Friedrichshall). A une distance de 1½ m. *Römhild*, dans l'église des monuments sépulcraux des comtes de Henneberg par P. Vischer de Nuremberg.

1½ m. *Rodach*, on passe le village de *Neuses*, à droite on voit le château de *Callenberg* (voyez plus haut).

2¾ m. *Cobourg* voyez page 89.

No. 17. D'Eisenach à Cobourg.

Diligence. 14¾ m. en 13 h. pour 3 thlr. 21¾ sgr. Un **chemin de fer** est en construction.

D'*Eisenach* la route conduit à travers la vallée *Marienthal* (la vallée Annathal reste à gauche) par la hauteur *Hohe Sonne* (soleil élevé, voyez page 97) près de *Wilhelmsthal* (voyez page 96) à

2½ m. *Barchfeld* sur la Werra avec un château du prince de Hesse-Philippsthal-Barchfeld. Le bain de *Liebenstein* voyez page 96 est tout près.

2 m. *Schwallungen.* [A 1½ l. de cette station la ville de *Schmalkalden;* Hôtel: Krone (couronne). Cette ancienne ville est célèbre par l'union des protestants qui y fut conclue en 1531 et qui en porte le nom *(Schmalkaldischer Bund).* Le château *Wilhelmsbourg* domine la ville]. *Wasungen* joue un grand rôle dans la ridicule guerre qui, en 1747, éclata entre les duchés de Saxe-Weimar et de Saxe-Gotha.

2 m. **Meiningen,** 6000 hab., résidence du duc de *Saxe-Meiningen.* Hôtels: Sächsischer Hof (hôtel de Saxe), Hirsch (cerf). Le château avec plusieurs collections. Au parc du château la chapelle des princes avec de belles peintures sur verre. Tout près, sur la route d'Eisenach le château de *Landsberg,* situé à gauche sur une hauteur avec de belles fresques, des peintures sur verre et une vue superbe. Dans les environs de Meiningen on remarque *Baumbach* où Schiller a fait son Don Carlos. La ruine du château de *Henneberg,* résidence des anciens comtes de ce nom dont la race s'est éteinte.

2½ m. *Themar,* 1½ m. *Hildburghausen,* 4½ m. *Cobourg* v. p. 89.

No. 18. Le Thüringerwald (forêt de Thuringe).

La montagne du THÜRINGERWALD a une longueur de 20 milles sur une largeur de 5 milles, elle s'étend de la Saale à la Werra, entre les montagnes du Rhöngebirge, du Fichtelgebirge et du Harz.

Cinq à six jours suffisent à un robuste piéton pour parcourir cette belle montagne couverte de superbes forêts, traversée par de beaux torrents, offrant du haut de ses sommets et de ses rochers un grand nombre de jolis points de vue et rappelant au voyageur instruit de riches souvenirs historiques. La meilleure saison pour une excursion dans le Thüringerwald est le mois de juin et celui de juillet, où les forêts se présentent dans toute la fraîcheur de la riche verdure qui les distingue.

Le meilleur point de départ est Rudolstadt, qui est éloigné de Jéna de 4½ m. et où la diligence conduit en 4¾ h. pour 27 sgr., v. page 88. Entre Weimar et Rudolstadt service de diligence en 4½ h. pour 25 sgr., v. p. 75. De Gotha on prend le chemin de fer jusqu'à Neu-Dietendorf, v. p. 82, et de là on va par Apfelstädt en 1½ h. à Freudenthal, d'où l'on visite les Drei-Gleichen en 2¾ h. Superbe point de vue sur toute la forêt de Thuringe de la Wachsenbourg. Les trois manoirs s'appellent Gleichen, Mühlberg et Wachsenbourg et sont connus par la tradition du comte Gleichen et de ses deux femmes. En 1¼ h. on arrive à Arnstadt où nous remarquons l'église Liebfrauenkirche (Notre-Dame), le Prinzenhaus et le château bâti par Günther le Belliqueux (1537). Entre Arnstadt et Rudolstadt service de diligence. Ilmenau est à une distance de 3 heures.

Guides. Ils ne sont pas partout nécessaires. Ils reçoivent pour ¼ de la journée 6 sgr., ½ journée 10 sgr., 1 journée 20 sgr.; le jour et la nuit 1 thlr.

Voitures à 2 chevaux 5 thlr. par jour, à 1 cheval moins.

Carte. On peut recommander celle de Bär, publiée à Gotha chez J. Perthes. 24 silbergroschen.

1ère JOURNÉE. DE RUDOLSTADT A PAULINENZELLE. 7½ h.

Rudolstadt v. p. 89. On suit la grand'route de Cobourg, passe par *Volkstedt,* connu par le séjour de Schiller, par *Schwarza* où la Schwarza se joint à la Saale, et l'on arrive en 1¾ h. à *Blankenbourg,* ville natale de l'empereur *Günther de Schwarzbourg,* antagoniste de Charles IV (1349), tout près le château de *Greifenstein.* De là en 15 minutes au bon hôtel *Chrysopas* (Schwarzburger Hof), à l'entrée de la vallée de **Schwarzathal.** Cette vallée, la plus belle et la plus romantique de tout le Thüringerwald, a deux heures de long. A son entrée, à gauche, on voit le château de chasse *Eberstein,* bâti en 1844.

DER THÜRINGER WALD.

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

Le **château de Schwarzbourg** situé sur une éminence de 250 p. de hauteur, entouré des sombres montagnes qui renferment la vallée de Schwarzathal, contient plusieurs curiosités, de vieilles armures, le large lit du comte de Gleichen etc. Près du château une bonne auberge: *Zum Weissen Hirsch* (cerf blanc). Si l'on suit la grand'route, on atteint en 45 min. le mont **Trippstein,** à 1518 pieds au-dessus de la mer. Que l'on monte sans regarder, et que l'on entre dans la *Mooshütte* (cabane de mousse); le point de vue qui s'y découvre tout d'un coup sur le château de Schwarzbourg et sur le village, dans la vallée, est d'une beauté vraiment enchanteresse. A 20 min. de distance le *Kienhaus* (maison de pin), avec une vue plus étendue mais qui est loin d'avoir la même beauté.

Du Kienhaus ou du Trippstein on va dans une ½ h. à *Rechstädt*, de là dans 1 h. à *Ober-Rottenbach*. Le chemin qui traverse le plateau n'est guère ombragé. On prend alors la grand'route de Blankenbourg et l'on arrive à *Paulinenzelle* (1½ h.). Cependant le voyageur fait mieux de retourner à *Schwarzbourg* et d'aller en voiture par *Allendorf* à *Unter-Kolditz* (pour un piéton 2 h. de marche. Au-delà de cet endroit on trouve un sentier commode qui conduit à **Paulinenzelle** (hôtel *Menger*, bon). On y voit les ruines du couvent du même nom, fondé en 1114 par *Pauline*, fille du chevalier *Moricho*, détruit dans la guerre des paysans et sécularisé par le gouvernement prussien en 1834.

IIe JOURNÉE. DE PAULINENZELLE A LA SCHMÜCKE.

(6 à 7 h.; guide nécessaire.)

On passe par *Angstädt* et *Wimbach* en 3½ h. à *Ilmenau*. On peut aussi aller par le mont *Galgenberg* (mont de potence) à *Königssee* 1 h. et faire de là à *Ilmenau* le trajet en voiture (1½ thlr. pour une voiture à un cheval). On passe alors par *Amtgehren* et *Langenwiesen*.

Ilmenau, avec un établissement hydrothérapique très-fréquenté. Hôtel: Löwe (lion). Deux chemins conduisent de cet endroit à la *Schmücke*. Le premier conduit dans 1 heure à *Elgersbourg*, dans un beau site avec un manoir. Hôtel: Rother Hirsch (cerf rouge), établissement hydrothérapique (6 thlr. par semaine pour le logement, la nourriture et le traitement). De là ce chemin passe par le mont *Gehlberg* et conduit en 2¼ h. à la *Schmücke*. Le second chemin (guide 12 à 15 sgr.) suit d'abord la grand'route de *Schleussing*, passe ensuite à droite à *Gabelbach*, tourne à droite et passe devant le *Jägerhaus* (maison du chasseur), passe en 10 min. devant une *Grenzstein* (pierre indiquant la frontière) et atteint en 15 min. le mont *Gückelhahn*, où une percée dans la forêt offre un beau point de vue. Au sommet de la montagne (2700 pieds) partout boisée, il y a à présent une tour de bois qui permet de jouir de la vue. On paye au gardien 1 sgr. par personne. La vue s'étend jusqu'au Brocken, au Inselsberg, le Rhöngebirge etc. Dans le *Jägerhäuschen* (maisonnette du chasseur), qui est à 5 min. de distance, Gœthe passait souvent la nuit. C'est au mur de cette maisonnette qu'il écrivit, en 1783, au crayon, la charmante petite poésie: *Ueber allen Gipfeln ist Ruh* (Le repos plane sur tous les sommets). En descendant on arrive en 15 min. au *Grenzstein*, puis on tourne à droite et arrive en

15 min. au *Hermannstein* et en 20 min. *Manebach* avec des mines de houille considérables. De là à la *Schmücke* il y a 2 h. de marche.

La **Schmücke** est une bonne auberge située à 2877 p. de hauteur absolue. C'est le plus haut point habité de tout le Thüringerwald. De là on va dans une petite demi-heure au **Schneekopf** (tête de neige) d'où l'on a une fort belle vue, surtout entre 6 et 7 h. du soir. Si le temps est clair, on voit jusqu'au Brocken et au Kyffhäuser. Petit pour-boire au gardien de la tour.

IIIe JOURNÉE. DE LA SCHMÜCKE PAR OBERHOF A REINHARDSBRUNN. 10½ h.

En allant de la *Schmücke* à *Oberhof* (2 h.), on passe près du mont *Beerberg* devant un banc, d'où l'on jouit d'une vue superbe, tout aussi belle au moins que celle que l'on a du sommet. S'il fait très-clair, on aperçoit de là *Cobourg* et quelquefois même le château d'*Altenbourg* près de Bamberg et le couvent de Banz. *Oberhof* avec un hôtel bien tenu et un château de chasse v. p. 74. De cet endroit on peut aller à Reinhardsbrunn sur trois chemins différents.

A. Par Ohrdruff et Georgenthal.

Il y a 4 h. de marche jusqu'à *Ohrdruff*, Hôtel: Anker (ancre). De là on arrive en 45 min. à *Georgenthal* dans la vallée d'Apfelstädt, avec un château et les ruines d'un ancien couvent; 30 min. *Kalterfeld;* 15 min. *Altenberga*, où l'on croit que Boniface, l'apôtre du christianisme en Germanie, a fondé la première église chrétienne, en 724. La place est marquée par un monument en forme de candélabre érigé en 1811; 30 min. *Engelsbach;* 45 min. *Friedrichsrode* (bon hôtel) avec les ruines du château de *Schauenbourg* et un établissement de bain, très-fréquenté dans les dernières années; 16 min. plus loin **Reinhardsbrunn**, château de plaisance du duc de Saxe-Gotha, dans un site pittoresque, au milieu d'un immense parc naturel. On y remarque une église, dans son mur méridional ont été placées les pierres tumulaires des anciens landgraves de Thuringe. Bon hôtel à l'entrée du parc (chambre 10 sgr., déjeuner 6 sgr.).

B. Par le Donnershaug et le Ditharzergrund.

7½ h., guide nécessaire.

Deux heures suffisent pour aller d'*Oberhof* au *Donnershaug*, montagne haute de 1900 pieds. Dans 30 min. on descend dans le vallon *Dietharzergrund* ou *Schmalwassergrund*, on le traverse et l'on arrive en 1¼ h. à *Diethartz*, d'où il y a encore 15 min. à *Tambach;* hôtel: Bär (ours). De là on va en 1¼ h. à *Georgenthal.*

C. En diligence à Gotha et de là à Reinhardsbrunn.

Entre *Oberhof* et *Gotha* service de diligence 2 fois par jour, en quelques heures, voyez page 91. De *Gotha* à *Fröttstädt* en chemin de fer, de là sur un rail-way à traction de cheval à *Waltershausen* (5 sgr. ou 2 sgr.), dominé par l'ancien château de *Tenneberg*, qui renferme à présent une grande fabrique de joujoux. En 30 min. on atteint *Schnepfenthal* avec une maison d'éducation très-renommée, fondée en 1784 par *Salzmann.* En 30 min. on va à *Reinhardsbrunn.*

IVe JOURNÉE. DE REINHARDSBRUNN AU MONT INSELSBERG ET A LIEBENSTEIN. 7 heures.

Remarque. Beaucoup de touristes font les excursions suivantes en sens inverse. Ils vont en chemin de fer de Gotha à Eisenach et commencent à cet endroit leur excursion à travers la partie occidentale de la Thuringe.

On a le choix entre deux chemins. On passe par *Tabarz* et *Cabarz* à la vallée de *Felsenthal* au rocher *Thorstein* et monte de là au mont *Inselsberg* (2½ h.), ou on traverse le *Herzog-Ernst-Stollen* et monte au mont *Uebelberg*. Guide nécessaire.

Le premier chemin est préférable au second. En 15 minutes on arrive de *Reinhardsbrunn* à l'entrée du **Herzog-Ernst-Stollen** (galerie souterraine du duc Ernest), où l'on gagne du verre de Moscovie. Belle grotte illuminée par des torches (guide 5 sgr.). De là on descend en ¼ d'heure en traversant une forêt de pins, puis on monte, le long d'une prairie, au mont **Uebelberg** (½ h.), à 2200 pieds au-dessus de la mer, d'où l'on a une vue superbe. A ses pieds on voit Reinhardsbrunn, au nord le château de Tenneberg et dans le lointain le Brocken, vers l'ouest la Wartbourg et le Meissner, vers l'est la Wachsenbourg. En descendant on arrive en 5 min. sur un chemin large, on tourne à droite et on monte au *Aschenbergstein* (¼ d'h.) qui offre aussi un beau point de vue. On y remarque une croix qui marque la place d'où une femme roula dans l'abîme. En descendant on atteint en ¼ d'h. le chemin des voitures. C'est le point de jonction des deux chemins différents, que nous avons indiqués plus haut. Ensuite on tourne au *Lauchagrund* et au *Felsenthal* (vallée rocheuse). De là on monte au *Thorstein*, qui rappelle le *Kuhstall* (étable de vaches) de la Suisse saxonne. Un chemin ombragé conduit à la grand'route de Broderode. De là il y a encore ½ h. à monter pour arriver au mont *Inselsberg*.

Le mont **Inselsberg**, appelé le *Brocken* du Thüringerwald. Si le temps est bien clair (ce qui est assez rare) on jouit d'un panorama vraiment magnifique, surtout entre 6 et 7 h. du soir. On aperçoit alors le *Brocken*, le *Meissner* et le *Hercule* sur la hauteur de *Wilhelmshöhe* près de Cassel. La vue est surtout belle sur les vallons boisés qui entourent le Inselsberg, et sur la *Tanzbuche* (place de danse sous un grand *hêtre)* qui se trouve vis-à-vis et qui est un des lieux de divertissement les plus fréquentés du peuple du voisinage. Au sommet de l'Inselsberg il y a un bon hôtel, où l'on peut passer la nuit.

Plusieurs chemins conduisent du mont *Inselsberg* à **Liebenstein.** Le plus intéressant passe par *Broderode*, riche village de fabriques, que l'on atteint dans une heure. Alors le voyageur traverse la belle vallée de Trusenthal bordée de rochers, arrive en 1¼ h. à *Herges*, passe la mine *Mommel* et arrive dans 1¼ h. à *Liebenstein*.

Un second chemin traverse continuellement des forêts, c'est le soi-disant *Rennstieg*, l'ancienne route de commerce de la Thuringe, qui commence à Eisenach et passe sur toutes les hauteurs du Thuringerwald. Ce chemin conduit par le *petit Inselsberg*, au *Dreiherrnstein*, traverse la vallée de *Thuringerwald* et conduit enfin à *Liebenstein* dans 3 h. Guide nécessaire.

LIEBENSTEIN, village de 800 habitants.

Logements. Dans le *Kurhaus* (maison de cure), dans la maison *Müller*, et dans des maisons particulières.

Prix. Chambre dans le Kurhaus 36 xr., dîner 36 xr., bain minéral 30 à 45 xr., bain salé 1 fl. à 1 fl. 12 xr. Une chambre 4 à 6 fl. par semaine.

Le **vieux château** appelé la **Burg** (manoir), situé sur une hauteur boisée (détruit en 1567 à la suite de la célèbre querelle *Grumbach*). Un chemin y monte, derrière le Kurhaus, que les habitants appellent le **Schloss** (château). La vue y est très-belle. Dans l'endroit même la soi-disant *maison des princes* (Fürstenhaus) et le *chalet suisse* (Schweizerhaus) sont la propriété du duc Bernhard de Weimar, qui y réside souvent en été avec sa famille. L'ancien théâtre où il y a à présent un établissement de petit-lait.

Établissements de bains. La maison des bains derrière l'ancien théâtre, agrandi et nouvellement décoré en 1853, contenant 9 cabinets élégants, des appareils de douche, des bains d'eau ferrugineuse et salée, des bains d'acides piniques etc.

Sources, propriétés médicinales. Il y a deux sources minérales 1) la *vieille source* (alte Quelle) surmontée d'un kiosque en forme de temple, eau acidule assez faible, température 7°,4 de Réaumur; 2) la source dite *Bohrquelle* (source percée), ouverte en 1846 au moyen d'un percement artificiel, eau ferrugineuse et acidule d'une force suffisante et salutaire, analysée dans la même année par le célèbre chimiste Liebig. Cette dernière alimente les bains, mais on en boit aussi l'eau; température 7°,8 de Réaumur. On ne se sert guère de la première que pour boire. La seconde source possède des vertus aussi bienfaisantes que celle de Pyrmont, sans irriter autant le système nerveux. Elle est donc très-efficace dans toutes les faiblesses, surtout celle des nerfs, contre la chlorose etc. Depuis 1840 il y a à Liebenstein un établissement *hydrothérapique* complet et bien arrangé.

Environs. Il y a de jolies promenades. Les baigneurs se promènent ordinairement au *Erdfall* (éboulement de terre) près de la maison de cure. On passe près du monument de la duchesse Ida, et l'on arrive au *théâtre des rochers* (Felsentheater). A 3/4 d'h. **Altenstein**, château et résidence d'été du duc de Meiningen avec un beau parc, où l'on remarque le *Luisenthal* (vallon de Louise), la *Semhütte* (chalet), la *Teufelsbrücke* (pont du diable) et le *chinesisches Häuschen* (maisonnette chinoise). Chemin faisant on passe dans la caverne de Glücksbrunn, éclairée tous les dimanches. Nous remarquons encore les vallons *Schleifkothengrund*, *Thüringerthal*, la *Mooshütte*, la ville de *Salzungen* avec une saline et un bain qui commence à être à la mode, enfin la ville de *Ruhla*. Du reste les baigneurs ont à leur disposition toutes les belles parties du *Thüringerwald*.

Ve JOURNÉE. DE LIEBENSTEIN A EISENACH.

A. Par Wilhelmsthal.

On fait le mieux d'aller en voiture jusqu'à *Wilhelmsthal*. *Diligence* pour 27 sgr.; chaque après-midi, en été.

Wilhelmsthal, château de plaisance du grand-duc de Weimar, avec un beau parc. A l'entrée du parc bonne auberge.

La plus belle partie du parc est située à droite de la grand'-route. Le voyageur passe la *Buchwaldsgrotte* (grotte du bois de hêtres) 1/4 d'h.; arrive au *Hochstein* (pierre haute) 1/4 d'h. avec un beau point de vue sur les montagnes du *Thüringerwald* et du *Rhöngebirge*. Dans 1/4 d'h. on arrive à la *Hohe Sonne* (haut soleil), château de chasse avec une mauvaise auberge. Dans le jardin on a un beau point de vue sur la *Wartbourg*. — On passe le charmant vallon d'**Annathal** et la *Drachenschlucht* (gorge du dragon), longue de 1/4 d'h. Elle est si étroite qu'il faut passer l'un après l'autre. 15 min. après la *Hohe Sonne* un sentier qui se détache de la grand'route de Cobourg, conduit à la Drachenschlucht. Pendant qu'on la visite la voiture continue sa marche sur la grand'route. Le voyageur à pied doit, après avoir visité la vallée Annathal, tourner à gauche de la grand'route (il fait bien de prendre un *guide*, 5 sgr.) de monter à la *Sängerbank* (banc des chanteurs), ensuite à *Waidmannsruh* (repos du chasseur), d'où l'on a une belle vue sur le vallon de *Marienthal* (voyez page 91). Ensuite on traverse la forêt et l'on arrive en 1 h. à la *Wartbourg* (v. p. 84) et dans 1/2 h. à *Eisenach*.

B. Par Ruhla et le Wachstein.

Ce chemin passe par le château d'**Altenstein** (v. p. 96), 3/4 d'h. devant la *Luthersbuche* (hêtre de Luther), presque entièrement détruite par la tempête de 1841. Un monument érigé le 4 mai 1857 par le duc de Saxe-Meiningen marque la place où, le 4 mai 1521, Luther fut fait prisonnier par l'ordre de l'électeur Frédéric le Sage qui, pour le soustraire aux effets du ban de l'Empire, le fit conduire à la Wartbourg. De là on monte au *Gerberstein* (pierre du tanneur) avec une belle vue; à 2 1/2 m. **Ruhla**, avec beaucoup de fabriques surtout de têtes de pipes. Il y a une source acidule très-faible et un petit bain à peu près inconnu auquel on a, en 1853, essayé de donner plus d'importance, en y ajoutant un bain de vapeur et d'acides piniques. Bains de vapeur (12 1/2 sgr.), bains d'onguent (10 sgr.) etc. A 9 3/4 h. de distance se trouve *Heiligenstein* avec une auberge où l'on trouve une bonne bière. Beau coup d'oeil des hauteurs à droite.

De Ruhla on monte à l'hôtel *Bellevue* (dîner 10 sgr.) et tourne de là vers le nord-ouest au *Wachstein* (1 h.), groupe de rochers d'où l'on a une fort belle vue. Ensuite on descend en 20 min. jusqu'au poteau indicateur, près du *Todtenmann* (homme mort), où différents chemins conduisent à Eisenach, Wilhelmsthal etc. De *Wilhelmsthal* à *Eisenach* v. no. 17 et p. 84.

Mais on peut aussi aller directement du *Wachstein* à la *Hohe Sonne*, en passant par le *Hirschstein*.

No. 19. De Cassel à Francfort-sur-le-Mein.

Chemin de fer. 27 m. en 6 h. Train de grande vitesse 5 1/2 h. Prix: Jusqu'à Guntershausen 12 sgr., 6 sgr., 5 sgr.; jusqu'à Marbourg 2 thlr. 10 1/2 sgr., 1 thlr. 16 1/2 sgr., 28 1/2 sgr.; jusqu'à Giessen 3 thlr. 5 1/2 sgr., 2 thlr. 2 1/2 sgr., 1 thlr. 8 1/2 sgr.; jusqu'à Francfort-sur-le-Mein 4 thlr. 18 sgr., 3 thlr. 6 1/2 sgr., 2 thlr.

Jusqu'à *Guntershausen* v. p. 87. Près de cet endroit le rail-way quitte le territoire de la Fulda et traverse l'*Eder*, monte sur sa rive droite, et arrive à *Gensungen*. Un peu plus loin on remarque les

anciens manoirs de *Felsberg* et d'*Altenbourg;* c'est là que la *Schwalm* vient se joindre à l'Eder.

Le chemin de fer entre la vallée de la *Schwalm*, passe par *Wabern* avec une villa de l'électeur de Hesse, puis *Borken*, *Zimmersrode*, jusqu'à *Treysa;* c'est là que la *Wiera* vient se joindre à la *Schwalm*; le chemin de fer côtoie la petite rivière de Wiera, passe par *Neustadt*, *Kirchhayn*, à gauche on aperçoit *Amöneburg*, puis on arrive à

14¹/₁₀ m. **Marbourg**, 8000 habitants, ville de l'électorat de Hesse, située sur la Lahn. *Hôtels:* Zum Ritter (au chevalier), Zum blauen Löwen (au lion bleu). L'*université*, fondée en 1527, la *bibliothèque* de 100,000 vols. et différentes collections. Le *Bergschloss* (château de la montagne) avec la salle des chevaliers où en 1529 eut lieu la controverse religieuse si connue entre *Luther*, *Melanchthon*, *Zwingle* etc.; tout près le jardin *Büsching* avec une belle vue et un restaurant. Dans la vieille église gothique de **Ste-Élisabeth** (Elisabethkirche) du 13ᵉ et 14ᵉ siècle, avec deux clochers hauts de 203 pieds, on voit des autels avec des sculptures de *Dürer*, des tableaux, de belles peintures sur verre, les *monuments* du landgrave Guillaume III et d'Elisabeth. Du temps de l'usurpation de Jérôme Bonaporte le monument d'Élisabeth ou plutôt son cercueil fut transporté à Cassel, il est à présent à son ancienne place (dans la sacristie fermée), mais privé d'une grande partie des choses précieuses qu'on y voyait jadis, surtout des 117 pierres antiques taillées. Le tombeau d'un comte de Lippe. En 1847 une averse a fait de grands dégats dans l'église, mais on la répare dans ce moment. L'*église luthérienne* (lutherische Kirche), du 15ᵉ siècle, renferme plusieurs tombeaux remarquables, la maison des orphelins. L'hôtel de ville. L'observatoire.

Le chemin de fer suit le cours de la *Lahn*, qu'il traverse près de *Frohnhausen;* à gauche, on voit le mont *Staufenberg* avec une ruine; puis *Lollar* où le rail-way traverse la Lahn et

4 m. **Giessen**, 9000 hab. et 400 étudiants. *Hôtels:* Einhorn (licorne), Rappen (cheval moreau), Prinz Carl (prince Charles) et Adler (aigle). L'*université*, fondée en 1607, avec une bibliothèque et de belles collections. Giessen est situé dans un pays ravissant, entouré de vieilles ruines de châteaux du moyen âge, telles que les ruines de *Gleiberg* où l'on jouit d'une vue délicieuse, *Fetzberg*, Schiffenberg, Badenbourg, Hohen-Solms et autres qui sont devenus à présent des lieux de récréation, où l'on trouve partout de bons traiteurs. (De *Giessen* à *Coblenz* v. partie II, à *Fulda* v. p. 99.)

Près de Giessen le chemin de fer quitte la Lahn. Suivent les stations *Langgöns*, *Butzbach*, puis

NAUHEIM, bain salé, très à la mode depuis les dernières années. Hôtels: *Kurhaus* (maison de cure) dans le *Kurgarten* (jardin de cure), Table d'hôte à 1 h. et à 5 h.; Hôtel Henkel; Europäische Hof (hôtel d'Europe), Hessische Hof (hôtel de Hesse), Pariser Hof (hôtel de Paris), Zur Krone (à la couronne). *Appartements meublés* en grand nombre. — Deux maisons de bain, dans le premier un bain 10 sgr., un bain de douche 11 et 12 sgr., dans le second le bain 20 sgr. à 1 thlr.

Sources. On distingue 1) le *Grosse-Sprudel* (grande fontaine), de 26° R.; 3) le *Riesensprudel* (fontaine de géant), appelé aussi *Friedrich-*

Wilhelmssprudel, qui pousse ses eaux jusqu'à une hauteur de 60 p. et a une chaleur de 30° R.; 3) le *kleine Sprudel* (petite fontaine); 4) le *Kurbrunnen* (fontaine de cure), qui contient beaucoup de gaz carbonique et dont on boit les eaux de préférence, enfin 5) le *Salzbrunnen* (fontaine salée), source alcaline, dont les eaux ressemblent à celles d'*Ems*.

Propriétés médicinales. Ces eaux sont surtout recommandées contre les scrophules, les maux abdominaux chroniques, les hémorrhoïdes, la goutte, le rhumatisme, les maladies cutanées et les dartres.

Dans le *Kursaal* (salle de cure) on trouve un cabinet de lecture et une salle de jeu. Il y a des concerts, deux fois par jour, alternativement dans le *Kurgarten* et dans la salle de concert.

Buts de **promenades:** le *Nauheimer Teichhaus* (maison des étangs), très-fréquenté, le mont *Johannisberg*, *Friedheim*, *Schwallheim* etc.

Si nous continuons le voyage à *Francfort-sur-le-Mein* par le chemin de fer, la première station que nous rencontrons est *Friedberg*, puis on passe l'antique manoir de *Niederwöllstadt* où l'on atteint la rivière de la *Nedda;* viennent les stations: *Grosskarben*, *Dortelweib*, *Vilbes*, *Bonames* (où doivent descendre ceux qui se rendent aux eaux de *Hombourg*, v. partie II), *Bockenheim*, enfin

8⁹/₁₀ m. **Francfort-sur-le-Mein.** Hôtels: Römischer Kaiser (empereur romain), Russischer Hof (hôtel de Russie), Pariser Hof (hôtel de Paris), Weidenbusch (buisson de saules), v. partie II.

No. 20. D'Eisenach à Francfort-sur-le-Mein.

Diligence. Jusqu'à Fulda, 10¼ m. en 11 h., pour 2 thlr. 1½ sgr.; de là à Francfort-sur-le-Mein, 13 m. en 12 h. pour 1 thlr. 26 sgr.; en 11 h. pour 2 thlr. 6 sgr.

Cette route de poste ne saurait être trop recommandée aux rares touristes qui voyagent encore pour voir le pays, et qui préfèrent ce plaisir à celui d'être emporté comme le vent par une locomotive. Il est bien entendu que le rail-way, dont nous avons tracé la direction dans les no. 13 et 19 conduit à *Francfort-sur-le-Mein* plus vite que la route de poste dont nous allons dire quelques mots. Elle passe d'abord quelques hauteurs qui se relient au *Thüringerwald* et conduit à

2 m. *Marksuhl*, hôtel: Krone (couronne). La montagne que l'on voit au sud est le *Rhöngebirge*. Près de

2½ m. *Vacha*, hôtel: Adler (aigle), on atteint le Werra. C'est à cet endroit que le pays devient beau.

1¾ m. *Buttlar*, hôtel: Post, sur l'Ulster, beau site dans la vallée.

2 m. *Hünfeld*, hôtel: Engel (ange). C'est à cet endroit que se détache la route de Cassel.

On s'approche de *Fulda*, que l'on voit de loin et qui se présente très-pittoresquement.

2 m. **Fulda**, sur la rivière du même nom, 14,000 hab. *Hôtels:* Kurfürst (électeur), très-bon; Post ou Schwan (cygne). La **cathédrale (Dom)**, avec le tombeau de *St-Boniface* dans la chapelle qui porte son nom; un tableau représentant Charlemagne est appendu à un pilier près de l'entrée orientale; en général cette église est trop surchargée d'ornements. Une autre église attire davantage la curiosité

des amateurs de l'architecture du moyen âge, c'est la *Michaeliskirche* (église St-Michel), bâtie de 820 à 822, restaurée en partie dans le 11e siècle, avec une crypte où l'on voit les sarcophages de pierre des fondateurs de l'église, l'abbé Eigil et l'historien Marianus Scotus. L'ancien *château de résidence* (Residenzschloss) avec le jardin; devant le château la statue de bronze de *St-Boniface* par W. Henschel.

Environs: Le château de *Frauenbourg*, la montagne du *Rhöngebirge*, les monts *Milzéberg*, *Kreuzberg* etc.

Diligence. De Fulda il y a 12½ m. à *Giessen*, 14¾ m. à *Cassel*, 4 m. à *Brückenau*.

1¾ m. *Neuhof*.

2 m. *Schlüchtern* sur la Kinzig. A *Steinau* quelques maisons remarquables par leur architecture antique.

2 m. *Salmünster*.

2¼ m. *Gelnhausen* [Hôtels: Poste, Sonne (soleil)], ancien château libre et impérial. Sur une île de la Kinzig, on a découvert en 1808 les restes du palais de l'empereur *Frédéric-Barberousse* (1152 à 1190), le vestibule et la chapelle se sont surtout conservés. Dans le voisinage on voit un monument important d'architecture antique, la *Domkirche* (cathédrale) avec une tour oblique. Le pont sur la Kinzig avec un monument de Schadow.

C'est à cet endroit que le pays cesse d'être beau. La route passe par *Langenselbold* avec un beau château qui appartient au prince portugais *Don Miguel*, et l'on atteint le champ de la bataille de Hanau (1813, victoire des Français sur les Bavarois), dans la forêt *Lamboiwald*.

3 m. **Hanau**, ville de 15,000 hab. Hôtels: Carlsbourg, Poste. Le château de *Philippsruhe* sur le Mein avec de belles orangeries.

De Hanau à Francfort-sur-le-Mein on prend le chemin de fer, le train y conduit en une demi-heure. (Voyez vol. II no. 20.)

No. 21. De Fulda à Giessen.

Diligence. 12½ m. en 12 h. pour 1 thlr. 21 sgr.

Cette route passe par un pays monotone.

3½ m. *Lauterbach*. Hôtels: Brauhof, Schröder.

2¼ m. *Alsfeld*, ville ancienne avec un hôtel de ville du 16e siècle; tout près une église remarquable.

2 m. *Ermenrod*. Du côté droit de la route on voit les ruines de *Merlan* ou *Mörla*, on passe par

2 m. *Grünberg*, hôtel: Krone (couronne), et on arrive à

2¾ m. *Giessen*, voyez page 98.

No. 22. De Cassel à Hamm (Carlshafen) et Dortmund.

(DRIBOURG.)

Chemin de fer. 24½ m. en 5¼ h. Prix des places: à Carlshafen 1 thlr. 9 sgr., 26 sgr., 16½ sgr.; à Paderborn 3 thlr. 7½ sgr., 2 thlr. 9½ sgr., 1 thlr. 18 sgr.; à Hamm 5 thlr. 13½ sgr., 3 thlr. 25½ sgr., 2 thlr. 19 sgr.

La première station est *Grebenstein*, puis on arrive au bain de

3½ m. HOF-GEISMAR. Petite ville de 3000 hab. (chemin de fer, trois fois par jour; 21½ sgr., 14½ sgr., 9½ sgr.). Le bain qui est fort fréquenté, est situé dans une jolie vallée à la distance d'une

demi-lieue de la ville. On y a construit une belle galerie pour la promenade quand il fait mauvais temps. Le *Friedrichsbad (bain Frédéric)* est un édifice superbe; le *Wilhelmsbad (bain Guillaume)*, le *Lustschloss* (château de plaisance) sur la prairie au bord de la *Lempe*, petite rivière, le *Carlsbad (bain Charles)*; le bâtiment de la machine hydraulique qui, au moyen d'une roue, verse les eaux dans les bains. La maison du traiteur; la belle allée, longue de 600 pas, près de laquelle la demeure du bourggrave et du fontainier. Les anciennes et les nouvelles *écuries* (Marstall), la nouvelle caserne de la cavalerie. Le pavillon en forme de temple qui entoure la source à boire. Des bains de douche et de vapeur.

Les deux **sources**, l'une à boire, l'autre pour les bains, ne gèlent jamais en hiver; elles ont une température de 8½ à 9½ degrés de R.

Propriétés médicinales. Ces eaux sont rangées parmi les sources ferrugineuses, salines et terreuses. Elles sont salutaires dans la faiblesse universelle des nerfs, dans tous les cas de glaire dans l'estomac, de dyspepsie (mauvaise digestion), dans l'ardeur de l'estomac, la cardialgie, les hémorrhoïdes, l'hypocondrie, les vices des voies urinaires, dans les rhumatismes, la goutte, etc.

Manière de vivre; environs. On dîne bien et à bon marché, tant dans sa chambre qu'à table d'hôte. Dans la ville on trouve des *voitures* pour faire des excursions. Une allée venant du temple de la source à boire conduit à un bocage. On fait des excursions au mont *Schöneberg* où il y a une belle vue aux ruines du vieux château.

De *Hümme* le chemin de fer conduit en 1¾ d'h. à *Carlshafen* en passant par les stations de *Trendelbourg*, *Helmarshausen*, avec les ruines du manoir *Kruckebourg*. **Carlshafen**, Hôtels: Schwan (cygne). Carlsbahn (rail-way Charles), avec le bel hôtel des invalides. Beau point de vue de la hauteur *Juliushöhe*.

La voie principale du chemin de fer conduit de *Hümme* situé dans la vallée de la *Diemel*, qu'elle traverse à *Haueda* à

3½ m. **Warbourg**, ville prussienne, située à la frontière. Superbe *viaduc* dans la vallée de la *Diemel*. A droite on aperçoit le château *Desenbourg*, viennent ensuite *Bonenbourg*, *Willebadessen*, petite ville; à partir de là le rail-way commence à monter, en longeant la pente septentrionale de la montagne d'*Egge-Gebirge*, allant de rocher en rocher, et passant les gorges sur des viaducs et les montagnes par des tunnels. On arrive au village de *Neuenheerse*, où l'on découvre un superbe point de vue sur le beau vallon.

Le chemin de fer passe, toujours en montant, sur un remblai de 115 pieds de hauteur et arrive bientôt à son plus haut point, 610 p. plus haut que l'embarcadère de *Paderborn*. Alors il descend à la station *Buke*. [A une heure de marche de cette station se trouve le bain

DRIBOURG, petite ville de 2000 hab. Le *Bain* avec ses *bâtiments* et *établissements*, propriété du comte de Sierstoroff, joint à la ville par une allée, n'est qu'à une petite distance de la ville. **Sources.** La *Hauptquelle (source principale)* se trouve dans une vaste salle, près de deux grandes maisons de bains qui renferment un grand nombre de logements de différente qualité. Il y a encore un *Logirhaus (maison des logements)* qui est entouré de la maison du comte

(belle galerie de tableaux), du café, de l'hôpital etc. Table d'hôte dans le Kursaal (salle des cures), et dans la ville à l'hôtel *Posthof* (Poste), où l'on trouve aussi de bons logements. **Propriétés médicinales.** La source principale contient beaucoup de gaz carbonique, du fer et des substances salines, elle alimente 25 bains. La source sulfureuse dite *Saatzer*. Les eaux de Dribourg ressemblent dans leurs effets à celles de Pyrmont, mais elles sont peut-être plus efficaces. (Le séjour du bain de Dribourg offre beaucoup plus de tranquillité que Pyrmont qui compte parmi les grands bains à la mode.) La source *Herbsterquelle* contient beaucoup de gaz carbonique, mais elle est peu ferrugineuse. Tout près de Dribourg il y a encore huit sources minérales et une excellente eau potable. **Environs.** Montagne couronnée des ruines du château d'Ibourg, le *Försterhaus* (maison forestière, le mont Rosenberg.]

En continuant notre voyage à *Paderborn*, nous passons le viaduc *Beeke*, qui fait franchir au rail-way la vallée *Beekethal* et qui est long de 1536 pieds, puis le viaduc *Dune*, long de 720 p. et haut de 110 p., le village de *Neuenbeeken*, on aperçoit le bain de *Lippspringe*, *Benhausen* et enfin

11¼/10 m. **Paderborn**, 10,600 hab. Hôtels: Daltrop et Löffelmann. La *cathédrale (Dom)* bâtie de 1133 à 1143 avec deux beaux portails et une crypte. L'intérieur de l'église n'est guère remarquable, le tombeau de *St-Liborius* dans le chœur. Le sépulcre de l'évêque Rotho († 1399). La chapelle St-Barthélemy, du côté septentrional de la cathédrale date du 11e siècle et est remarquable par son architecture. L'ancienne *université* avec les édifices qui en dépendent est maintenant unie au collége. Aux environs les *Extersteine*, les vieux châteaux de *Wewelsbourg* et de *Lippspringe* avec une source minérale. Le bourg de *Neuhaus* avec un château qui sert à présent de caserne.

Après avoir traversé la rivière de l'*Alme*, on passe par *Salzkotten*, *Geseeke*, *Lippstadt*, *Benninghausen*, *Sassendorf* et

9⁷/10 m. **Soest** (hôtels: Overweg, Brüning), ville antique de 10,000 hab., qui a fait partie de la hanse. La *cathédrale (Dom)* avec une belle façade, à l'ouest. L'église *St-Pierre* (Petrikirche) avec des sculptures en bois à l'autel de la dernière période du style gothique; la chapelle *St-Nicolas* avec des peintures murales dans le chœur et dans la niche (Jésus-Christ, les 12 apôtres et saint Nicolas). L'église *Ste-Marie de la prairie* (Marienkirche zur Wiese), du 14e et 15e siècle, l'autel du 15e siècle, tableau d'autel dans la nef méridionale (Adoration des mages, Marie comme reine céleste), tableau d'autel dans la nef latérale du nord datant de 1473 (scènes de la vie de la sainte Vierge et de sainte Anne). L'église des *orphelins* (Waisenkirche) du 14e siècle, avec un beau tableau d'autel.

Par *Welwer* on arrive à *Hamm* v. p. 47. De *Soest* un chemin de fer conduit directement à *Dortmund*, rail-way qui abrége considérablement l'ancien chemin qui passait par *Hamm*. On fait ces 7⅕ m. en 1¾ h. pour 1 thlr. 13 sgr., 1 thlr. 1 sgr., 21 sgr. **Stations**: *Werl*, *Unna*, un des principaux siéges du mystérieux tribunal de la Vehme, près du bain de *Königsborn* avec une saline; *Aplerbeck* et *Hörde*. La montagne qu'on aperçoit au sud est le *Haardstrang*.

No. 23. De Paderborn à Herford.

Diligence. 8¼ m., jusqu'à Detmold par Horn 4 h. pour 27 sgr., de là à Herford en 3 h. pour 18¾ sgr.

2 m. *Lippspringe*, hôtel: Post, avec un vieux manoir et des eaux que l'on dit d'un très-bon effet pour les poitrinaires.

La route directe conduit en 4 min. à *Detmold*. Cependant le voyageur qui veut en même temps visiter les rochers *Extersteine* passera par *Schlangen* à l'auberge Kreuzkrug où il quittera la grand'-route pour aller vers l'est à *Horn*. A ½ h. de distance, tout près de la route, s'élèvent les **Extersteine**. C'est un groupe de treize rochers d'une hauteur et d'une forme différentes qui servaient d'autels aux anciens Germains. Après la bataille du Teutoburgerwald qui eut probablement lieu dans cette contrée (l'an 9 de notre ère), on y a peut-être immolé les prisonniers romains. A l'époque chrétienne on a sculpté dans ces rochers une descente de la croix. La princesse Pauline a fait joindre par un pont les différentes pierres. On y jouit d'un point de vue superbe. On arrive alors à

1½ m. MEINBERG, village dans la principauté de Lippe-Detmold, à 1 m. de Detmold, 3¼ m. de Pyrmont, et de Paderborn, et ½ m. de la petite ville de *Horn*.

Le *Brunnenhaus* (maison des fontaines) est un octogone à huit fenêtres qui donnent chacune sur une allée de 300 pas de longueur. On trouve des logements au Herrschaftshaus (maison seigneuriale), au Kurhaus (maison de cure), au Ballhaus (maison des bals) à la maison Trampel, à la maison Hellwing, aux hôtels Rose et Stern (étoile). Il y a partout des bains, excepté au Ballhaus; les meilleurs sont au Kurhaus.

Sources. Le *Trinkbrunnen* (fontaine à boire), le *Neubrunnen* (fontaine neuve) et la *Quelle am Stern* (source près de l'étoile) sont des eaux chalybées, salines et terreuses, qui servent à la fois comme boisson et comme bain. Une source *sulfureuse* appelée le *Schwefelwasser* jaillit à ¾ de lieue au sud-est de Meinberg, elle contient aussi des parties salines et terreuses. La *Mineralsalzquelle* (source saline) de Schieder, à une distance de 1½ l., est une eau chalybée, muriatique et saline.

Propriétés médicinales. La première de ces sources possède les vertus purgatives et salutaires d'une eau sulfureuse, jointes aux qualités doucement fortifiantes d'une eau ferrugineuse; elle guérit la chlorose, les dartres et les maladies provenant d'âcreté et de glaire, les affections de nausée et le défaut d'appétit. Le *Schwefelwasser* (eau sulfureuse) cause souvent une éruption à la peau, qui guérit quelquefois des maladies graves. Elle n'est pas moins salutaire contre les dartres d'une corruption des humeurs. C'est de plus un bon remède pectoral dans l'asthme pituitaire, d'un bon effet aussi dans l'hypocondrie et l'hystérie, les dartres chroniques et les maladies cutanées. Cette eau minérale ne possède point la force de celles de Dribourg et de Pyrmont, mais pour cela même, elle est plus convenable aux malades auxquels ces dernières feraient du mal, ou qui souffrent des poumons, d'une sensibilité nerveuse et de congestion. On prend les bains et on boit l'eau; on trouve aussi des bains de bourbe, de douche et de gaz.

Manière de vivre; environs. Les baigneurs de Meinberg ont l'esprit de s'habiller simplement, sans faire grands frais de toilette. Les jeux de hasard n'y sont pas beaucoup en vogue. On fait venir de Detmold des brochures et des journaux. Les dimanches il y a ordinairement bal. Les plantations autour des fontaines et les promenades sont jolies. On fait des excursions à *Detmold*, au château de *Grotenbourg*, à *Horn*, *Blomberg* et aux rochers *Extersteine* (v. p. 103).

1 m. *Detmold*, hôtel: Stadt Frankfurt (ville de Francfort), capitale de la principauté de Lippe-Detmold avec 4000 hab. Beau *château* avec un parc et des écuries. A 1 h. de distance le château de *Grotenbourg* à 1200 pieds au-dessus la mer; les arcades qui doivent entourer le monument *Hermann* (Arminius, vainqueur des Romains dans la bataille de l'an 9 après Jésus-Christ), se voient de loin. Beau point de vue.

Toute cette contrée traversée par les deux routes appartient au *Teutoburgerwald* (forêt de Teutobourg), beaucoup de savants la croient le champ de bataille de la défaite des Romains sous Varus, dont nous venons de parler.

$1^3/_4$ m. *Lemgo* avec un château, appelé Lipperhof, l'hôtel de ville bâti dans le style gothique est fort remarquable. Fabriques de têtes de pipes d'écume de mer.

2 m. *Uffeln*, $^3/_4$ m. *Herford* voyez page 46. Sur la route directe de *Detmold* à *Herford* on compte $3^3/_4$ m.

No. 24. De Cassel à Minden.

(NAVIGATION SUR LE WESER.)

Bateau à vapeur. De Hannöverisch Münden à Hameln, tous les jours en 10 h. et de là à Minden tous les jours en 3 h.

De *Cassel* à *Münden* sur le chemin de fer de Hanovre, voyez page 59; ou bien sur le chemin de fer jusqu'à *Carlshafen*, voyez page 101.

Münden voyez page 59.

(**à gauche**) *Hilwarthshausen*, *Vaake*. La montagne **à droite** est le *Bramwald*, **à gauche** le *Reinhardswald*, dont le plus beau point, le *Staufenberg*, est situé derrière

(**g.**) *Veckerhagen*; vis-à-vis (**dr.**) *Hemeln*, la ruine *Brambourg*, puis *Bursfelde*, ancienne abbaye des Bénédictins.

(**g.**) *Gottestreu*, (**dr.**) *Oedelsheim*, (**g.**) *Gieselwerder*, (**dr.**) *Lippoldsberge* et *Bodenfelde*, *Wahmbeck*.

(**g.**) **Carlshafen** dans une situation romantique v. p. 101. Jusqu'à cet endroit le Weser fait la frontière entre le Hanovre et la Hesse électorale; bientôt après la rive **gauche** appartient à la Prusse, la rive **droite** en partie au duché de *Brunsvic*, en partie au royaume de *Hanovre*.

(**g.**) *Herstelle*. C'est là que Charlemagne résida souvent. Du reste aucune ruine ne marque plus la place du château du roi des Francs. S'il faut en croire la tradition, il s'est trouvé sur la même place où l'on admire à présent le beau château de M. de Zuidtwick.

(**dr.**) *Würgassen*, (**g.**) *Beverungen*, (**dr.**) *Lauenförde*, appartenant au royaume de Hanovre.

(g.) *Blankenau*, ancienne forteresse de l'abbaye de *Corvey;* vis-à-vis *Meinbrexen*, endroit appartenant au duché de Brunsvic, puis

(g.) *Wehrden*, avec un ancien château.

(dr.) *Fürstenberg*, ancien château, à présent fabrique de porcelaine.

(g.) *Godelheim*, au pied du mont Brunsberg. (dr.) *Bofzen.*

(g.) **Höxter**, Hôtels: Stadt Bremen (ville de Brême), Berliner Hof (hôtel de Berlin). Le mont *Brunsberg* avec une ancienne échauguette, que l'on dit avoir été un château fort des Saxons, qui furent battus près de cet endroit par Charlemagne en 775. Une belle allée conduit à l'ancienne et illustre abbaye de **Corvey**, fondée en 816 par Louis le Débonnaire, fils de Charlemagne, sécularisée en 1803.

(dr.) *Lichtringen*, endroit prussien. (dr.) *Holzminden* (Buntrock), ville de Brunsvic, avec un ancien gymnase qui jouit d'une certaine renommée.

(g.) *Stahl.* A partir de cet endroit, la rivre gauche appartient aussi en partie au royaume de Hanovre, en partie au duché de Brunsvic.

(g.) *Heinsen*, *Polle*, avec les ruines d'un manoir détruit dans la guerre de trente ans.

(dr.) *Dölme*, vis-à-vis sur la rive **gauche**, une paroi de rocher, avec la *Teufelsmühle* (moulin du diable) à ses pieds. (dr.) *Rühle.*

(g.) *Pegesdorf*, *Bodenwerder*, *Kemnade* avec une vieille église, qui renferme plusieurs monuments remarquables; *Hehlen* avec un château flanqué de 4 tours et qui date du 16e siècle.

(dr.) *Hajen.* A partir de cet endroit, les deux rives appartiennent au royaume de Hanovre.

(g.) *Grohnde*, *Kirchohsen*, vis-à-vis (dr.) *Hagenshohsen*, *Tündern* [à une distance de 3/4 d'h. de marche *Hastenbeck*, connu par la bataille de 1757]. (g.) *Ohr* avec un château.

(dr.) **Hameln**, Hôtels: Sonne (soleil), Stadt Bremen; ancienne forteresse détruite par les Français en 1808. L'*église* de St-Boniface avec une crypte. Maison de réclusion. Pont suspendu long de 816 p. Belle vue du mont *Ohrberg.* (A *Pyrmont*, v. p. 49, il y a 3 m.)

(g.) *Haverbeck*, (dr.) *Fischbeck*, appartenant au comté de *Schaumbourg*, traversé par le Weser jusqu'à *Veltheim.*

(dr.) *Oldendorf*, Hôtel: Stadt Cassel (ville de Cassel), à l'est on aperçoit le mont *Hohenstein*, haut de 1075 p.

(dr.) *Gross-Wieden.* A 1 heure de distance la ruine de l'ancien château de *Schauenbourg* et le château de *Paschenbourg* v. p. 48.

(g.) *Hohenrode*, (dr.) *Kohlenstadt.*

(g.) **Rinteln**, Hôtels: Stadt Bremen (ville de Brême), Rathskeller (cave de l'hôtel de ville), vis-à-vis (dr.) *Engern.*

(dr.) *Eisbergen*, *Veltheim*, endroit prussien.

(g.) *Varenholz* avec un château.

(g.) *Erder*, appartenant au comté de *Lippe-Detmold.* A partir de cet endroit les deux rives du Weser appartiennent à la *monarchie prussienne.*

(g.) *Uffeln*, (g.) *Vlotho*, (dr.) *Holtrupp*, *Vössen.*

(g.) *Rehme* voyez page 46, *Wedingenstein* avec la ruine d'un ancien château fort des Saxons.

(dr.) *Hausberge* voyez page 46.

(g.) *Minden* voyez page 45.

No. 25. De Cassel à Hagen.

Avec le **chemin de fer** à Warbourg pour 1 thlr. 20½ sgr., 1 thlr. 6½ sgr., 26 sgr., voyez no. 22; puis avec la **diligence** à Brilon, 6¾ m. en 5¾ h., pour 1 thlr. 10½ sgr.; de là à Arnsberg, 5¾ m. en 4¾ h., pour 1 thlr. 4½ sgr.; de là à Iserlohn, 5¼ m. en 4½ h., pour 1 thlr. 1½ sgr.; de là à Hagen, 2¼ m., pour 16½ sgr.

La route de poste, qui est très-intéressante, conduit d'abord à 2¾ m. *Westuffeln*, puis 2¼ m. *Volkmarsen* et 1¼ m. *Arolsen*, Hôtel: Römer (romain), 1800 hab. et un grand château du prince avec différentes collections. Dans la *Stadtkirche* (église de la ville) deux statues du célèbre statuaire Rauch. Feu M. *Rauch*, le sculpteur *Drake* et le peintre *Kaulbach* sont natifs d'Arolsen. Près de *Giersbagen* on aperçoit l'ancienne ville de *Marsberg*, située sur une hauteur. 2¾ m. *Bredelar*.

2 m. *Brilon*, très-ancienne ville. On prétend que l'église date du temps de Charlemagne.

La diligence de *Warbourg* va à *Brilon* par *Scherfelde* et *Bredelar*.

3 m. *Meschede*, on passe la Ruhr. Belle terre à *Laer*. A 2¾ m. **Arnsberg**, Hôtel: König von Preussen (roi de Prusse), avec les ruines d'un ancien château fort, qui offre un joli point de vue. Au pied de la colline l'abbaye de *Weddinghausen*. A peu de distance de 2½ m. *Wimbern* la route quitte la Ruhr et conduit par *Menden* à 2¾ m. **Iserlohn** (hôtel Quinke, Weissphennig), ville 12,000 hab. avec des fabriques considérables en fer, en acier et en bronze. Aux environs on trouve beaucoup de rochers de configuration singulière, des gorges de montagne et des ruines de vieux châteaux. On a donné à cette contrée le nom de **Felsenmeer** (mer de rochers); c'est un pendant des fameux rochers d'Adersbach; la caverne considérable près de *Sundwich* mérite également d'être vue. C'est un petit détour d'une heure. [Les voyageurs à pied qui veulent aller d'*Iserlohn* à *Arnsberg* peuvent prendre une route moins longue et plus intéressante. Ils vont à *Sundwich* (voyez plus haut); de là aux mines de *Klusenstein* (1 h.), situé sur un rocher, qui descend dans la vallée de la *Hünne*. Alors on suit la grand'route jusqu'à une auberge qui porte le nom français de *Sanssouci* (1 h.), puis on passe les hauteurs et arrive à *Hachen* (2 h.) et de là *avec un guide* à *Arnsberg* (2 h.)].

Près de *Lethmate* on arrive à la rivière de la *Lenne*. La caverne *Grürmannshöhle* est remarquable par ses stalactices. *Limbourg sur la Lenne*, dans un site ravissant, surtout le vieux château situé sur une hauteur.

2½ m. *Hagen*, hôtel: König von Preussen (roi de Prusse), est une station du chemin de fer appelé *Bergisch-Märkische Bahn* (railway du comté de Berg et de Mark), voyez vol. II.

No. 26. De Berlin à Hambourg.

(EXCURSIONS DANS LE PAYS DE HOLSTEIN.)

Chemin de fer. 38 m. en 8 à 9 h. pour 7 thlr. 15 sgr., 5 thlr. 20 sgr., 4 thlr. 5 sgr. Train de poste en 6¼ h. pour 10 thlr. et 7 thlr.

L'embarcadère de Berlin devant la porte *Neue Thor* est remarquable par ses constructions. Immédiatement après l'avoir quitté, on voit **à droite** le *parc des invalides* avec la colonne monumentale

(voyez page 30), à **gauche** la *prison cellulaire* (Zellengefängniss) de Moabit (voyez page 28) et la *nouvelle caserne* des lanciers (Uhlanenkaserne). Peu de minutes après, on passe derrière *Charlottenbourg*, dont on aperçoit le château avec sa coupole (v. p. 32), le rail-way traverse la *Sprée* et la *Havel* et s'arrête à la première station

1½ m. *Spandau* avec une citadelle. Hôtel: Adler (aigle). Dans la *Nicolaikirche* (église St-Nicolas) de très-vieux fonts baptismaux et quelques autres monuments.

Par *Nauen, Paulinenau, Friesack* (non loin de là *Fehrbellin*, petite ville, près de laquelle le grand-électeur de Brandebourg gagna, le 18 juin 1675, une victoire décisive sur les Suédois).

8½ m. *Neustadt sur la Dosse*, rivière traversée par le rail-way, avec le grand haras royal *Frédéric-Guillaume*. Suivent les stations de *Zernitz*, *Glöwen*, *Wilsnack*, *Wittenberge* (bon restaurant, on a 25 minutes pour déjeuner dans cette station), c'est là que le chemin de fer de Magdebourg se relie à celui de Berlin. La *Stepnitz* se jette dans l'Elbe.

10⅗ m. *Wendisch-Warnow* où l'on sort de la Prusse pour entrer dans le grand-duché de Mecklembourg-Schwérin. Les bagages des voyageurs qui entrent en Prusse y sont visitées. Vient *Grabow*, première station mecklembourgeoise.

2 1/10 m. **Ludwigslust** (Hôtel de Weimar), résidence d'été du grand-duc de Mecklembourg-Schwérin, avec un beau château et un parc. La chapelle russe qui renferme le tombeau de la grande-duchesse Hélène. A une distance d'un mille le village *Wöbbelin* où est le tombeau et le monument du poëte *Théodore Körner*, tombé en 1813 contre les Français.

2⅘ m. *Hagenow* où se détache un embranchement du chemin de fer qui va à *Schwérin* et à *Rostock*.

2 6/10 m. *Brahlsdorf*.

1⅘ m. *Boitzenbourg* (Hôtel Klepper), jolie ville de Mecklembourg qui rappelle la propreté et la netteté hollandaise.

1⅘ m. *Büchen*, où se détache un embranchement du chemin de fer qui va vers le nord à *Lübeck* (voyez no. 29), au sud un embranchement à *Palmschleuse* (Lauenbourg).

Le rail-way passe par *Schwarzenbeck*, *Friedrichsruh*, *Reinbeck*, *Bergedorf*, où le pays, qui a été monotone durant tout le trajet, devient beau; ce pays qui porte le nom de *Vierlande* appartient en commun aux deux villes libres de Hambourg et de Lübeck. Il est remarquable par ses beaux fruits, qu'on vend beaucoup à Hambourg, et le costume pittoresque de ses habitants. Enfin on atteint

6⅗ m. HAMBOURG, 150,000 hab. dans la ville, 166,000 hab. dans tout le territoire de cette ville libre et hanséatique.

Monnaie. On compte d'après *Mark Courant*, un marc à 16 *schilling* = 12 sgr. (monnaie de Prusse) = 1 fr. 50 cent. — 1 schill. = 9 pf. (de Prusse), 9 cent. de France = 1½ Kreuzer rhénans. — Voici les pièces qui ont cours. *Ducats* à 8 marcs cour. *Speciesthaler* (monnaie danoise) à 3 marcs 12 schill.; *Preussische Thaler* (écus de Prusse) à 40 schill. = 3 fr. 75 cent. *Halbe Speciesthaler* ou *Bankothaler* à 1 marc 14 schill. ⅔ Species à 1 marc 12 schill. — Les pièces de *2 marcs* et de *1 marc* sont très-rares, mais il y a

beaucoup de pièces de *8 schill.* (= 6 sgr. = 75 cent.), de *4 schill.* et surtout d'*un schilling*. — Le *marc banco* n'est qu'une monnaie de compte, employée dans le grand commerce. *4 marc banco* = *5 marc courant*, 1 marc banco ½ thaler de Prusse.

Hôtels. Sur l'**Alsterdamm**: *Alster hôtel* (chambre 24 sch., café 12 sch., dîner 24 sch.; une demi-bouteille de vin 16 sch., on met le pour-boire sur la note), *Hôtel de l'Europe* (magnifique et cher, 150 chambres), *Hôtel Belvédère;* sur le **Jungfernstieg:** *Streit's Hôtel, Hôtel de St-Pétersbourg, Victoria Hôtel* (prix de ces trois derniers: chambre à partir de 24 sch., bougie 8 à 10 sch., déjeuner 12 sch., dîner 24 à 32 sch., ½ bouteille de vin 12 sch., service 12 sch.), *Hôtel zum Kronprinzen (prince royal), Hôtel de Russie, Hôtel de Bavière* (grosse Bleichen, tout près du Jungfernstieg). A meilleur marché et moins élégants sont: *Sonne* (soleil) au Neuenwall, Hôtel Zingg (près de la Bourse; chambre 16 sch., bougie 12 sch., dîner 24 sch., service 8 sch.), *Kaisershof* (Ness no. 10), *Hôtel de Francfort* (Poststrasse), Grossherzog von Mecklenburg (grand-duc de M.), Bellevue, Hôtel Wezel (près du port) etc. Il y a dans tous ces hôtels *table d'hôte* à 4 heures. En général on vit *très-bien* à Hambourg, mais la vie est chère.

Restaurants. Les meilleurs sont ceux de *Wilckens* (Neuenwall), *J. Astheimer, Fabricius* (grosse Bleichen), *Engen* (Gänsemarkt, marché aux oies), *Sanssouci* (Tonhalle), *Alliance* (Lesehalle, cabinet de lecture), *Burgstädt* (Admiralitätsstrasse), *Homeyer* (Alsterdamm) etc.

Cafés. *Alsterpavillon* à la promenade alte Jungfernstieg, *Alsterhalle* à la promenade neue Jungfernstieg, *Elbpavillon* (au Stintfang), *Heise* (près de l'ancienne Bourse no. 9). **Conditorei** (café et pâtisserie) de *Giovanoly* (au nouveau Jungfernstieg). Bonne **bière** dans le *Bierconvent* de la Tonhalle à l'ancien Jungfernstieg.

Omnibus pour la ville et les environs: à *Altona* jusqu'à *Palmaille* et *Rainville* 4 sch., à *Barmbeck* 4 sch., à *Blankenese* 12 sch., à *Eimsbüttel* 4 sch., à *Eppendorf* 4 sch., à *Hamm* et à *Horn* 4 sch., à *Lockstädt* 4 sch., à *Wandsbeck* 4 sch.

Fiacres (Droschken), à un cheval. Une course dans la ville 1 et 2 pers. 8 sch., chaque personne de plus 2 sch. Petit bagage 2 sch., chaque malle 4 sch. ½ h. 10 sch., 1 h. 1 marc; hors de la ville 1 marc 4 sch. A l'embarcadère d'*Altona* avec une malle 1 marc, chaque malle de plus 4 sch. Au bateau à vapeur de *Harbourg* 12 sch., avec une malle encore 4 sch. Au faubourg *St-Georg* 10 sch.; à *Wandsbeck* 1 marc 8 sch.; à *Flottbeck* 2 marc 4 sch.; à *Grasbrook* 10 sch. De 10 à 11 h. du soir et de 5 à 7 h. du matin la moitié de plus; après 11 h. du soir on paye le double. La taxe est affichée dans chaque voiture. **Un fiacre à 2 chevaux coûte le double d'un fiacre à 1 cheval.**

Bains. Dans l'Elbe l'école de natation *John* (5 schill.), dans le bassin de la Aussenalster le bain *Donner* (4 schill.), le bain de vapeur russe appelé bain Alexandre.

Divertissements. Théâtre: Le *Stadttheater (théâtre de la ville*, pl. 14), rue Dammthorstrasse. Prix des places pour les jours d'opéra: loges de 1er rang et stalles d'orchestre 2 marcs 4 sch., parterre 1 marc 4 sch.; les jours de comédie les prix diminuent de la moitié où à peu près. Le *Thaliatheater* (pl. 15, *théâtre de Thalie*) au Pferdemarkt

HAMBURG.

1 St. Petri Kirche.
2 St. Nicolai Kirche.
3 St. Katharinen Kirche.
4 St. Michaels Kirche.
5 St. Jacobi Kirche.
6 Deutsch reform. K.
7 Engl. bischöfl. K.
8 Johanneum (Gymnasium, Realschule, Bibliothek, Museum)
9 Rathhaus.
10 Börse.
11 Postgebäude.
12 Klopstocks Wohnhaus.
13 Tonhalle.
14 Stadttheater.
15 Thalia Theater.
16 Tivoli Theater.
17 Bazar.
18 Elbpavillon.
19 Elbhöhe (Stintfang).
20 Büsch's Denkmal.
21 Denkmal Adolph's IV von Schauenburg.
22 Maria Magdalen Kloster.
Grosse Alster
Binnen Alster
Neustadt
St. Georg
Hammerbrook
Eimsbüttel
Eppendorf
Uhlenhorst
Barmbeck
Winterhude
Hohenfelde
Rothenburgsort
Billwärder
Veddel
Grasbrook
Steinwärder
Kuhwärder
Baakenwärder
Schuhmacher Wärder
Kleine Wärder
Binnen Hafen
Sand
Hafen Bassin
Holz Hafen
Ober Hafen
Ober Baum
Zollhafen
Zollkanal
Vulkan
Dovenfleth
Reiherstieg
Süder Elbe
Norder Elbe
Rummel Hafen
Jonas Hafen
Hamburg
Altona
Dammthor
Millernthor
Steinthor
Holsten Thor
Deichthor
Baumhof
Bahnhof
Eisenbahn
Allgemeines Krankenhaus
Begräbnissplätze
Börse
Rathhaus
Jungfernstieg
Alsterarkaden
Neuer Wall
Esplanade
Alsterdamm
Grosse Allee
Dammthor Str.
Millernthor Str.
Steinthor Str.
Holsten Str.
Deichthor Str.
Eisenbahn Str.
Ober Baum Str.
Zollkanal Str.
Vulkan Str.
Dovenfleth Str.
Reiherstieg Str.
Süder Elbe Str.
Norder Elbe Str.
Rummel Hafen Str.
Jonas Hafen Str.
Hamburg Str.
Altona Str.
Landungsplatz f. Dampfschiffe
Landungspl. d. ober Elb. Dampfschiffe
Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

(marché des chevaux), pour la comédie, Ier rang 1 marc 8 sch., IIe rang 1 marc, parterre 10 sch. En été on joue au *Tivolitheater* (pl. 16), dans le faubourg St-Georg. Le *théâtre* du faubourg St-Paul. **D'autres lieux de divertissements:** les concerts à la salle *Tonhalle* (pl. 18); *Elbpavillon* (pl. 19, pavillon de l'Elbe) à la porte Millernthor, ou *Elbhöhe* (pl. 13, hauteur de l'Elbe), autrefois appelé *Stintfang* où il y a concert trois fois par semaine (entrée 4 sch.). Le *faubourg St-Paul* (Vorstadt St. Pauli) appelé dans la langue du peuple *Hamburger Berg* (montagne de Hambourg), toujours rempli de cirques, de menageries, de saltimbanques, de panoramas, de théâtres de marionnettes etc. De nombreux **bals** publics dans les différentes parties de la ville. L'étranger qui veut étudier les mœurs de la population, doit y aller une ou deux fois, toutefois nous lui conseillons de ne pas amener des dames.

Notices particulières; Environs. L'étranger, quelque pressé qu'il soit, doit au moins faire une excursion, celle de *Blankenese* v. p. 113. S'il en a le temps, il ira à *Rönnebourg*, où l'on va voir le *Fuchsberg* (montagne de renard), et à *Wilsdorf;* on doit aller au moins en bateau à vapeur à *Harbourg* où l'on a une fort belle vue sur Hambourg et *Altona*, ville qui est située presque aux portes de Hambourg. Ces deux villes sont en relation continuelle; leurs négociants concluent tous les jours des affaires de commerce à la Bourse de Hambourg.

Port; Canaux; Quartiers des matelots. Le *port* (Hafen) de Hambourg est le plus grand et le plus important de tous les ports de l'Allemagne. Il faut le voir le matin. Le voyageur ne manquera pas de monter sur un navire étranger venant d'un pays lointain. Il y en a toujours qui vous offrent quelque chose d'intéressant à regarder. On fera bien de louer une embarcation (1 marc par heure) pour traverser le port dans toute sa longueur. L'étranger ne doit pas manquer non plus d'aller voir les *Vorsetzen*, rendez-vous des matelots de toutes les nations. Sans avoir vu les caves et les cours de ce curieux quartier, l'on ne peut concevoir comment il est possible qu'une si petite enceinte que celle de la ville puisse être habitée par tant de monde. On ira voir en même temps le *Johannisbollwerk* (bastion St-Jean) où se trouve l'église anglaise, et où l'on a bâti une seconde entrée du port. Qu'on visite encore les principaux *canaux* (Canäle) et leurs *ponts* (Brücken), où arrivent tous les jours nombre de bateaux, remplis de poissons de mer et de l'Elbe; les *Buten-Kajen* où arrivent tous les jours les petits navires nommés *Milchever*, qui apportent à la ville le lait dont elle a besoin. Ces pauvres gens ne se laissent effrayer par aucune tempête, et en hiver, faisant leur voyage, moitié par eau, moitié sur la glace, ils gagnent leur vie péniblement, en la risquant presque tous les jours. Le pont *Deichthorsbrücke* (pont de la porte de la digue) est encore curieux à voir. C'est là que l'on voit aborder les bateaux qui apportent à la population de Hambourg ses vivres et ses denrées, comme les fruits, les légumes, les viandes etc., qui viennent des rives de l'Elbe supérieure. — Les magasins les plus élégants se trouvent au *Jungfernstieg* (promenade des jeunes filles) et au *Neuen Wall* (rempart nouveau).

Physiognomie générale. Au premier coup d'oeil, on distingue à Hambourg deux villes différentes, l'ancien et le nouveau Hambourg. On se souvient encore du terrible incendie qui consuma une grande partie de la ville en 1842. Le feu éclata pendant la nuit du 4 au 5 mai, et on ne put s'en rendre maître que le 8 du matin. 71 rues et places, 120 passages et cours, 1992 maisons, formant an quartier entier de la ville, la partie proprement dite *Alt-Hambourg*, devinrent la proie des flammes. Parmi les édifices remarquables il y eut de détruits: les églises St-Pierre et St-Nicolas, la chapelle Ste-Gertrude et la synagogue, bâtie il y a quelques années, ainsi que la synagogue de la commune portugaise, la *Börsenhalle*, la vieille Bourse, la Poste de Thurn et Taxis, la maison d'Eimbeck, la banque (les magasins avec leurs trésors furent conservés), l'hôtel de ville (il fallut le faire sauter), la plupart des grands hôtels, surtout ceux qui se trouvaient au Jungfernstieg. Tout ce quartier a été rebâti avec une telle magnificence que le contraste qu'il offre avec les vieux quartiers est des plus singuliers, et que l'on croit entrer dans une tout autre ville, quand on a quitté les rues larges et bien percées du nouveau quartier, pour entrer dans les ruelles étroites et sombres de la vieille partie.

La vue du port au grand matin, **la Bourse** à une heure, et **la promenade sur le bord de l'Alster** dans la soirée, voilà ce qu'il y a de plus curieux dans la ville de Hambourg.

Promenades, points de vue. La plus célèbre promenade de Hambourg est le **Alte Jungfernstieg** et le **Neue Jungfernstieg** (ancien et nouvelle promenade des jeunes filles) qui est situé près du bassin de l'Alster. Le bassin (appelé *Binnen-Alster*) est séparé de l'Alster même (appelé *Aussen-Alster*) par un remblai, orné des plus belles plantations, et forme deux grands lacs; là on voit le monument de *Büsch* (pl. 20) sur une élévation; les autres élévations du remblai et le pont *Lombardsbrücke* offrent de charmants coups d'œil. Un des plus beaux points est la hauteur **Alsterhöhe.**

L'*ancien Jungfernstieg* s'est élevé des cendres beaucoup plus beau qu'il n'avait été autrefois. Le *nouveau Jungfernstieg* et l'*Alsterdamm* bordent maintenant le bassin de l'Alster de trois côtés et forment la beauté particulière de Hambourg qui est véritablement unique dans son genre, et qui ne rappelle que la beauté magique de Venise. Sur ces promenades se trouvent les principaux hôtels, on y voit un *bazar* magnifique (pl. 17), le *pavillon de l'Alster*, la *halle de l'Alster*, deux beaux cafés, les *arcades de l'Alster* avec de riches magasins. C'est le point de Hambourg où il y a le plus de mouvement. L'*esplanade*, promenade semblable à celle des *Linden* (tilleuls de Berlin (v. p. 1), conduit à la porte *Dammthor* (porte de la digue). Devant cette porte, à gauche, se trouve le **jardin botanique** (Botanische Garten), un des plus renommés et des plus riches de l'Allemagne qui comprend plus de 14,000 espèces de plantes de toutes les parties du monde, et offre les plus jolies promenades. Il y a une *source* (Brunnen) qui donne une excellente eau, rendez-vous ordinaire de tous les buveurs d'eau de Hambourg qui y vont portant chacun son verre ou son gobelet.

Après être sorti du jardin botanique, on passe sur le **Wall** (ancien rempart) changé en promenades et orné de belles plantations

anglaises. On traverse de charmants petits bois d'acacia et on arrive au **Stintfang** (pl. 19, pêche d'éperlan), hauteur qui, sans aucun doute, est le plus beau point de Hambourg. On y a une vue magnifique d'un côté sur les belles plantations qu'on vient de traverser, de l'autre sur le *port* (Hafen), rempli d'une véritable forêt de mâts, et sur les îles de l'Elbe, qui est large d'un mille à cet endroit. Le dimanche lui prête un charme particulier, parce que les capitaines de tous les vaisseaux qui se trouvent dans le port, ont la coutume de hisser leur pavillon ce jour. On en voit alors de toutes les nations. Cependant dans la semaine le mouvement du port est aussi intéressant à voir. On découvre de ce point les frontières du royaume de Hanovre et du duché de Holstein. C'est là qu'on voit aussi les *bateaux à vapeur* partant toutes les semaines pour toutes les directions (voyez page 114). A droite on a devant les yeux le *Hamburger Berg* (montagne de Hambourg) appelé officiellement le faubourg *St-Pauli*, voyez page 109. C'est là que se trouve le café *Elbpavillon* (pl. 18).

Un troisième point de vue des plus beaux, mais tout différent des deux premiers se trouve, au rempart, près de la porte *Steinthor* (porte de pierre), c'est l'*Altmannshöhe* (hauteur d'Altmann). On voit de là l'Alster et l'Elbe à la fois, ainsi que le port supérieur avec ses bateaux, canots et barques, qui naviguent sur l'Elbe, ses affluents, les canaux qui la lient à d'autres fleuves et sur l'Oder. Près de là le monument du comte *Adolphe IV de Schaumbourg* (pl. 21). C'est là que se trouve aussi le faubourg *St-George* (Vorstadt Sanct Georg).

Monuments, églises, curiosités. De la promenade *Jungfernstieg* on entre dans la rue *Bergstrasse* qui conduit à la *St. Petrikirche* (pl. 1, église St-Pierre), rebâtie après l'incendie et achevée en 1853. On y remarque de belles sculptures en bois, un tableau d'autel de Steinfurth (résurrection de Jésus-Christ) et des vitraux peints par Wilde. Un peu plus loin se trouve le *Johanneum* (pl. 8), édifice bâti dans le style italien qui renferme le *Gymnase*, la *Realschule* (école de commerce et d'industrie) et la **bibliothèque**, qui contient 200,000 volumes et 500 manuscrits et qui mérite une visite. Au rez-de-chaussée le *musée d'histoire naturelle* (11 à 1 h.) et le *musée d'antiquités de Hambourg (Alterthümer)*.

La rue *Rathhausstrasse* conduit à la place *Rathhausmarkt* (marché de l'hôtel de ville) destinée à un nouveau et magnifique hôtel de ville. Vis-à-vis le bel édifice de la nouvelle **bourse** (pl. 10, Börse), sur la place *Adolphsplatz*. Achevée en 1840 elle a été sauvée, dans l'incendie de 1842, par des efforts presque surhumains. La bourse renferme la bibliothèque du Commerce, la salle de la Commerzdeputation (chambre du commerce), des salons de lecture, une grande salle de réunion et les bureaux de la banque. La **bourse commence à 1 heure**, le mouvement qui y règne est des plus curieux, l'étranger ne manquera pas d'y aller et de la contempler du haut de la galerie. Après 1 heure, 4 schill. d'entrée *(Sperre)*.

La nouvelle *banque*, vis-à-vis de la Bourse. Les *Börsen-Arkaden* (arcades de la Bourse), forment un édifice à part attenant au bâtiment principal. Elles renferment la *galerie de tableaux de la ville* (städtische Gemäldegallerie) que l'on commence à former (12 à 4 h.). Nous y remarquons: *Decaisne:* Caritas; *Steinfurth:* Diane et Actéon;

P. Delaroche: Cromwell soulevant le couvercle du cercueil de Charles I; *de Keyser: Pifferari*, faisant sa sieste; *Maës:* marchande de fruits; *Camphausen:* Puritains montant la garde; *Gudin:* pêcheurs sur la côte; *Verboeckhoven:* bétail.

Au sud de la *Bourse*, sur la place *Hopfenmarkt* (marché au houblon) la **Nicolaikirche** (pl. 2, église St-Nicolas) dans le style anglais-gothique, d'après les plans de Gilb. Scott, commencée en 1846, non achevée. Au sud-est la *Catherinenkirche* (pl. 3, église Ste-Catherine) avec un orgue à carillon et une chaire de marbre. Belle peinture sur verre, d'après le dessin d'Overbeck, par Faustner et Einmüller à Munic, en 1854 (Jésus-Christ enseignant la prière à ses disciples). Le nouvel autel de pierre. A l'ouest la **Michaeliskirche** (pl. 4, église St-Michel) avec un tableau d'autel de Tischbein et un clocher haut de 456 pieds, d'où l'on jouit d'une vue délicieuse sur toute la ville. Si l'on n'est pas sujet au vertige, on pourra se hasarder aussi à monter l'escalier en limaçon, pour mieux voir le beau panorama. (Le conducteur reçoit d'une personne 1 marc, de deux personnes 1½ marc, s'adresser Englische Planke no. 2.) Dans l'église, qui peut contenir 6000 personnes, on ne voit aucune colonne de support; en montant sur la tour, on ne peut qu'admirer l'architecture de cette église, dont la voûte souterraine est encore remarquable.

Au sud-est de l'*Alsterdamm* (digue de l'Alster) se trouve la *Jacobikirche* (pl. 5, église St-Jacques), avec un nouveau clocher gothique couvert tout entier de cuivre.

Nous remarquons encore dans la ville: La nouvelle *Poste* (pl. 11, neue Postgebäude) dans la rue Poststrasse, avec la *petite* poste de *Thurn* et *Taxis* et la poste du *Hanovre*. La poste *prussienne* est près de la place Gänsemarkt (marché aux oies), les postes *danoise* et *mecklembourgeoise* dans la rue Poststrasse. — Le moulin à eau de la ville mis en mouvement par les eaux de l'Alster. Le bel **hôpital** (Krankenhaus) dans le faubourg St-George, dans la chapelle une belle peinture sur verre d'après le tableau d'Overbeck: Prière de Jésus-Christ au mont Olivier. La tour de la **Stadtwasserkunst** (machine hydraulique de la ville) avec des machines qui méritent d'être visitées et qui pourvoient la ville entière. Tout près le monument du négociant *Meyer*.

La maison du poëte **Klopstock** (pl. 12), l'auteur de la Messiade (1724 à 1808), se trouve dans la rue Königsstrasse 27; elle est marquée d'une plaque de marbre avec une inscription.

Les **environs** de Hambourg dévastés et brûlés en 1818 par Davoust, se sont relevés des cendres plus beaux qu'ils n'étaient. Tout le pays qui entoure la ville est charmant. A la porte *Dammthor* (porte de la digue) commencent les beaux chemins qui traversent des prairies et des jardins, à droite et à gauche on découvre de superbes maisons de campagne; l'on y a des vues pittoresques qui s'étendent à quelques lieues, surtout en passant devant l'hôtel *zum neuen Raben* (au nouveau corbeau) le long de l'Alster jusqu'à *Harvestehude*, où fut le siége favori du poëte Hagedorn. De là on se rend à *Eppendorf*, où il y a un bain, nommé *Andreasbrunnen* (source d'André) avec un établissement où l'on fait des eaux minérales artificielles, et un beau jardin, fréquenté par un grand nombre de personnes

qui y prennent les eaux; enfin on va jusqu'au pont Winterhude à Mühlenkampf et à Uhlenhorst, où ont lieu tous les ans en automne les fameuses régates sur l'Alster; on rentre dans la ville par le *Ferdinandsthor* (porte Ferdinand). Une autre excursion qui présente de beaux paysages est celle de *Borstel*, *Collau*, *Niendorf*, *Stelling* et *Eimsbüttel*.

Devant le *Altonaer Thor* (porte d'Altona) on passe le *Hamburger Berg* (montagne de Hambourg), on a encore l'occasion d'observer la vie et les plaisirs du peuple v. p. 109, et l'on va à l'Altona, v. p. 114. On verra à droite de cette ville l'église d'Ottensen dans le cimetière duquel on voit sous un tilleul le tombeau du poëte Klopstock (voyez page 112); à gauche l'auberge *Rainville* avec une magnifique vue sur l'Elbe qui surpasse toutes les autres; cependant ce fleuve offre encore sur d'autres points un très-bel aspect, par ex. aux jardins Brand, Ritscher, au parc *Voght*, à petit et à grand *Flottbeck*, appartenant à M. Jenisch, qui y a fait bâtir une superbe maison de campagne. On retrouvera ces belles vues à la *Teufelsbrücke* (pont du diable), au jardin *Sillem* (dont le propriétaire actuel est M. Roosen) avec le *Mühlenthal* (vallon des moulins); on continuera jusqu'à *Nienstädten* avec le jardin *Parish*; le jardin *Godefroy* à Dockenhouden et enfin le jardin *Baur* à *Blankenese*, dont les embellissements coûtent chaque année des sommes considérables. Sur le mont *Sullberg*, au pied duquel est situé Blankenese, village habité par des bateliers, on a la vue la plus étendue sur l'Elbe. Il y a maintenant de nouvelles plantations sur le mont *Kosterberge*. Une journée ne suffit pas pour voir toutes les beautés et tous les jardins de ce côté de Hambourg.

Le chemin sur la rive de l'Elbe conduisant par Neumühlen à *Ovelgönne* est de même fort intéressant. A Ovelgönne on sera frappé de voir la grande quantité de charrettes à bains, et on peut y visiter le beau jardin de M. Donner.

Si l'on sort par la porte *Steinthor* (porte de pierre) il y a aussi un tour intéressant à faire: par *Hamm*, où l'on verra le beau jardin *Sieveking* sur une hauteur; puis on ira à *Horn*, où il y a un institut appelé le *Rauhe Haus* (destiné à l'amélioration d'enfants perdus, devenu célèbre par la direction du pasteur *Wichern*), on passera par *Schiffbeck* et *Steinbeck* à *Reinbeck*. Quand on a le temps, on fera bien de prendre le chemin vers le moulin dit *Aumühle*, et d'aller de là à pied à *Friedrichsruh*. Une autre fois on se rendra en voiture par *Billwerder* et *Eichbaum* à *Vierlanden* (surtout dans la saison des fraises). Vierlanden est un petit pays avec plusieurs jolis endroits, appartenant en commun aux villes libres de Hambourg et de Lübeck. On visitera aussi **Wandsbeck**, devenu célèbre par l'écrivain Claudius (*Asmus, omnia sua secum portans*) qui y publia le *Wandsbecker Boten*, feuille populaire et très-répandue dans son temps. — Il y a un parc du comte Schimmelmann, où l'on voit encore les statues mutilées du jardin *Brühl* à Dresde, d'où elles ont été transportées du temps de la guere de 7 ans, et un monument en mémoire de Claudius, composé d'un simple bloc de granit sur lequel se trouvent le chapeau, la canne et le sac du messager de Wandsbeck; on lit la simple inscription „Matthias Claudius." — On fera bien d'aller à *Wellingbüttel* et jusqu'à l'écluse de *Mellenbourg*.

Navigation à vapeur à *Amsterdam*, à *Rotterdam*, à *Brême*, à *Helgoland* voyez no. 27, à *Hull* et *Londres*, à *Cuxhaven* voyez no. 27. A chaque heure un bateau à vapeur fait le trajet de *Hambourg* à *Haarbourg*, et deux fois par semaine à *Magdebourg* etc.

EXCURSION DANS LE PAYS DE HOLSTEIN.

Aucun étranger ne devrait négliger de faire une excursion de Hambourg dans le pays de Holstein. Il sera amplement récompensé par les beautés de ce joli pays, les sites pittoresques des lacs ravissants et des charmantes contrées qu'il verra. Seulement les chemins ne sont pas partout bien tenus. Ils sont bordés de grands buissons, ainsi que les champs et les prairies, ce qui coupe souvent la vue d'une manière désagréable et fait perdre aux routes la variété qu'elles présenteraient sans cela. La meilleure carte à l'usage des voyageurs est celle de *Geertz*, publiée en 1846. On la trouve, ainsi qu'un assortiment complet de cartes, de plans et de livres à Hambourg dans la libraire *Perthes*, *Besser & Mauke* (Jungfernstieg) et dans celle de *Berendsohn* (Alsterarkaden 15).

De *Hambourg* à *Altona* il n'y a que 15 min., que l'on peut faire en omnibus. On passe par la porte *Millernthor* et le faubourg *Hamburger Berg* (voyez page 113).

Altona, ville de 32,000 hab. *Hôtels:* Holsteinisches Haus (hôtel de Holstein), Hôtel Graaf, Hôtel Ockelmann, *Schweizerhalle* (salle suisse), près de l'embarcadère. La ville d'Altona ne paraît former qu'une ville avec *Hambourg*, la file des maisons du faubourg St-Pauli étant continuée par celle d'Altona. Le privilége de cette ville d'être port franc (les douanes danoises ne se trouvent qu'à ½ m. derrière Altona) a eu la plus heureuse influence sur le développement de son commerce et de son industrie. Le site de la ville est joli, elle possède un beau port, un collége, un musée et un théâtre. La plus belle rue est la *Pamaille*, bordée des deux côtés de tilleuls. On y voit le monument du *comte de Blücher*, ancien gouverneur de la ville. Parmi les environs d'Altona, il faut citer surtout les bords élevés et escarpés de l'Elbe couverts de superbes jardins et de maisons de campagne; on a une fort belle vue de l'*allée des Palmes* et du jardin *Rainville* v. p. 113, **environs de Hambourg.** Nous mentionnons encore les villages de *Neumühlen* et *Ovelgönne*, habités presque exclusivement par des pilotes.

Chemin de fer. à Kiel, 14 m. en 3 h. pour 7 mrc. 8 sch., 5 mrc., 2 mrc. 8 sch. Les bagages sont visités à l'embarcadère.

En passant par *Pinneberg* et *Cornesch* on arrive à

4 m. *Elmshorn* d'où un rail-way va à *Glückstadt*, Hôtel: Holsteinischer Hof (hôtel de Holstein). Les fortifications de cette ville ont été démolies en 1815. Les plaines fertiles qu'on appelle *Marschland* et qui s'étendent jusqu'aux rives de l'Eider sont habitées par des paysans dont les combats héroïques soutenus, comme ceux des Suisses, pour la défense de leur indépendance, leur ont acquis une célébrité bien méritée. De là jusqu'à *Itzehoe* (hôtel Dühring), une des villes les plus anciennes de Holstein, il n'y a que 2 m.; on va construire un chemin de fer entre *Itzehoe* et *Glückstadt*. Dans une distance d'une demi-lieue *Kellinghausen* avec une vue magnifique du haut de la vieille tour.

6 m. *Neumünster* (Hôtel Harms); de là le chemin de fer conduit à la ville de *Rendsbourg*, Hôtel: Zum Prinzen (au prince), ancienne forteresse qui a joué un rôle si important dans la dernière guerre des Allemands contre les Danois. Le chemin de fer continue à *Schleswig*, *Flensbourg* et *Tönningen*, voyez no. 28.

Entre *Bordesholm* (l'église mérite une visite à cause des tombeaux que l'on y voit) et *Kiel* le pays est moins monotone.

4 m. **Kiel**, 15,000 hab. *Hôtels:* Brandt's Hôtel, Marsili's Hôtel, Stadt Kopenhagen (ville de Copenhague), Bahnhofs-Hôtel (hôtel de l'embarcadère). La *Nicolaikirche* (église St-Nicolas), la *Klosterkirche* (église du couvent) avec le tombeau du comte Adolphe IV. L'université fondée en 1665, les collections minéralogiques de Pfaff, celles d'entomologie de Wiedemann, de zoologie et d'ornithologie de Boie. Le *château* (Schloss) avec son jardin, la *bibliothèque de l'université* et l'*observatoire* (Sternwarte) d'où l'on a une vue superbe. Le *Kunstmuseum* (musée des arts) au château, la *collection d'antiquités du Holstein*. Chantiers de construction; commerce très-animé; la foire annuelle, appelée *Kieler-Umschlag*. Belle vue sur le port où les plus grands vaisseaux peuvent venir mouiller tout près de la ville; promenade charmante le long du port, en traversant un petit bois et en passant près de Tivoli (avec un joli théâtre), à **Düsternbrook** (½ h.) avec un beau bain de mer; beau coup d'œil de Belle-vue et du jardin Eckard. On se baigne en charrettes; un bain de mer chaud 20, un bain froid 12 sch. Logements dans la maison neuve des logements 30 à 80 marcs par mois. Dîner à 20 sch.

Environs. L'hospice des aliénés à *Hornheim;* la cave du rocher de Scheible sur une hauteur devant la ville, le bois de *Vibourg*, la hauteur de *Wilhelminenhöhe*, le *canal de l'Eider* à Holtenau et à Knoop, où il y a les écluses, les belles vues sur la mer à Dänisch-Neuhof. **Bateau à vapeur** à *Korsoer* et de là en chemin de fer à Copenhague; trajet direct à Copenhague en 14 h., 3 fois par semaine, voyez no. 57.

Une excursion dans la soi-disant **Holsteinische Schweiz** (partie méridionale de Holstein qu'on appelle souvent *la Suisse* de ce pays) doit être recommandée au voyageur. Le voyageur à pied ira en bateau de Kiel à *Ellerbeck* ou pour 12 sch. tout de suite à *Neumühlen*, suivra le chemin vicinal qui côtoie les bords de la Swentine, passera par *Oppendorf* et *Rasdorf* où il y a un château et parc, et arrivera à *Preetz* sur le lac *Lanker-See;* Hôtels: Holsteinisches Haus (hôtel de Holstein), Stadt Hamburg (ville de Hambourg), avec un chapitre de demoiselles nobles, qu'on appelle le couvent (Kloster). De Preetz on peut aller en voiture à *Ploen*, Hôtels: Stadt Hamburg (ville de Hambourg), zum Prinzen (au prince), le château avec une vue superbe sur la ville et le *Schlossgarten* (jardin du château), les plantations de Lange devant la ville; le gymnase est un des plus fréquentés du duché. Le grand lac de Ploen (Ploener See) de 3 m. de circuit avec de beaux rivages; le petit lac forme plusieurs groupes d'îlôts ravissants; entre ces deux lacs (dont les grandes anguilles sont envoyées comme friandises jusque dans l'intérieur de l'Allemagne) se trouve le jardin du château. De Ploen on ira en voiture ou à pied à *Gremsmühlen*, village d'un site agréable sur le lac. Puis

le château de chasse *Sielbeck* sur le lac d'*Uglei-See* qui est d'une beauté mélancolique incomparable, entouré de toutes parts de sombres forêts. Chez le forestier on trouve des rafraîchissements qu'on peut se faire apporter au *pont (Brücke*, espèce de balcon d'où l'on a la meilleure vue), près du lac. Si l'on a encore le temps, on visitera *Kirchnüchel* et le mont *Lungsberg*. Tout près *Eutin* (les hôtels de Ranninger et de Cohr) sur le lac d'Eutin; le château et son beau parc anglais. La ville et le château, où il y a la collection de Tischbein, appartiennent au duc d'Oldenbourg; Eutin est le chef-lieu de la *principauté* de *Lubeck*, ancien évêché sécularisé. C'est là que naquit le célèbre compositeur *Charles Maria de Weber*, auteur du *Robin des bois*. Entre Eutin et Lubeck (4½ m.) il y a un service de diligence régulier. Si l'on ne craint pas de faire un petit détour, on choisira le chemin de la côte qui est bien plus agréable et qui passe par *Neustadt* à *Travemünde*. On peut aussi aller d'Eutin avec des chevaux de poste en 6 heures à *Neumünster*, d'où l'on peut retourner à Hambourg en chemin de fer.

Le voyageur qui en a le temps, pourra de Kiel faire une excursion dans la **Probstei**, petit pays curieux à voir à cause de son agriculture (le *Probsteier Saatkorn*, semence de blé, est recherché dans toute l'Allemagne du nord) et le costume particulier des femmes et des jeunes filles. On croit que les habitants sont d'origine hollandaise. Le chef-lieu du pays est le bourg de *Schöneberg*. Puis il ira à *Salzau* où il y a un beau château et parc du comte Blome, à *Panker* sur le lac *Seelenter-See* et à *Pielsberg*, où l'on a une vue superbe d'une tour appelée *Hessenstein* (pierre des Hessois). On continue cette excursion en allant à *Stöss*, où il y a également une belle vue, *Hassberg* (bain de mer), *Lutjenbourg*, où l'on passe la nuit à l'hôtel de Hambourg. Le lendemain on se rend par *Rantzau* et *Ploen* à Eutin (voyez plus haut).

No. 27. De Hambourg à Cuxhaven et à Helgoland.

Bateau à vapeur. A Cuxhaven 2 fois par semaine en 4 à 6 h.; de même à Helgoland en 7 à 8 h. Prix: 10 marcs ou 5 marcs jusqu'à Helgoland.

On peut aussi aller à *Cuxhaven* en **diligence.** Il faut alors faire le trajet de l'Elbe en bateau à vapeur et aller à *Harbourg*. De là il y a encore 16½ m. jusqu'à *Ritzebüttel* pour 3 thlr. 9 ggr.

Le cours inférieur de l'Elbe a de beaux rivages, le voyageur fera donc bien de descendre ce fleuve en bateau à vapeur.

Au moment du départ, beau point de vue sur la ville de Hambourg, que le bateau laisse bientôt derrière soi. Suivent alors, sur la rive *droite:* le *Hamburger Berg* (voyez page 113), la ville d'*Altona* (voyez page 114) et les villas et jardins des riches Hambourgeois qui s'étendent jusqu'à *Blankenese*. Sur la rive **gauche** on voit **Stade,** ville hanovrienne fortifiée avec 6000 hab.; puis à **droite** *Glückstadt* (voyez page 114). Le bateau à vapeur aborde à Cuxhaven.

CUXHAVEN, petit bourg de 1000 hab., matelots pour la plupart, qui appartient à la ville libre de Hambourg, ainsi que *Ritzebüttel*, bourg de 1700 hab., non loin de là. Le bain de mer est près du phare dans le voisinage de ces deux endroits; au-delà du *Kugelbank* (banc de sable) il y a encore depuis 1836 une autre place

pour se baigner. Le *Bade-* und *Logirhaus* (maison des bains et des logements), est d'un beau style, elle a une salle de société et des chambres pour prendre des bains de mer chauds; en outre il y a une maison de bains avec des bassins pour les bains préparés et de vapeur. Pour se baigner dans la mer même, il faut faire ½ l. de chemin, à partir de la maison des bains.

Logements. On en trouve dans la maison de bains, dans les maisons particulières et dans l'hôtel Belvédère, pour 7 à 10 marcs par semaine. **Diner** dans les hôtels à 24 schill. et à la carte.

Prix. On se baigne dans des charrettes à 2 roues et à chevaux, qu'on introduit dans l'eau jusqu'à 3 pieds de profondeur. Un bain coûte 1 marc et 4 schill. de Hamb.; au *Kugelbank* il ne coûte que 6 schill. Un bain de mer chaud, ainsi qu'un bain de vapeur coûte 1½ marc. La saison s'ouvre le 24 juin. Une compagnie qui s'est formée depuis 1838, se charge des commissions des étrangers.

Effets. Les bains de mer sont efficaces surtout dans les maladies où l'on souffre d'une irritabilité excessive. Ils fortifient les membres affaiblis ou paralysés, et on les recommande surtout après les fièvres nerveuses et après d'autres maladies qui sont suivies d'un état général de faiblesse. Les bains de mer sont au contraire nuisibles dans les maux inflammatoires et lorsque les entrailles sont attaquées.

La manière de vivre des baigneurs se ressent un peu de la proximité de Hambourg. On fait des promenades au *Neue Jägerhaus* (maison neuve du chasseur) au bois de chênes *Brockswalde; Hadlerländchen* (petit pays des Hadler). On fait aussi des promenades sur mer, p. ex. à l'île de *Neuwerk*, même de plus grandes courses, à *Norderney* ou à *Helgoland*.

Le bateau à vapeur, en continuant le voyage, passe devant l'île de *Neuwerk* avec un phare, et atteint le *Feuerschiff* (bâtiment-phare, mot à mot: *navire de feu*) qui est à l'ancre à l'embouchure même de l'Elbe. Bientôt le bateau est balloté par les flots; ce mouvement augmenté annonce son arrivée sur la haute mer, et hélas! pour la plupart des voyageurs l'approche du **mal de mer** (Seekrankheit). Il est impossible de donner un préservatif général contre la visite de cet hôte désagréable, les natures sont trop différentes pour cela. Cependant la plupart des personnes se trouvent mieux, si elles restent hardiment sur le pont, faisant sans gêne et sans honte les libations dont le dieu de la mer exige impérieusement le sacrifice. Quelques-unes sont pourtant forcées de descendre et de se coucher. Que l'on reste aussi longtemps que possible en plein air, que l'on se couche sur le pont, plutôt que de descendre à la cabine. Que l'on regarde le ciel et non pas le mouvement des vagues, et que l'on se tienne aussi près que possible du milieu du vaisseau. Quant au régime, que l'on mange de bonnes viandes et que l'on boive de bons vins de Bordeaux, ou bien un verre de Madère ou de vin du Port, avant de s'embarquer et pendant le trajet même, avant que le mal se déclare. Mais il est bien entendu qu'il ne faut pas pousser cette précaution jusqu'à l'intempérance. Au contraire, rien ne dispose mieux au mal de mer qu'un estomac trop chargé. — Le bateau à vapeur jette l'ancre sur la rade de *Helgoland*, on débarque les voya-

geurs, dans de petites embarcations, à 12 schill. la personne (le bagage 2 schill. si l'on va au *Unterland*, 4 schill. si l'on va au *Oberland*). Que l'on ait soin de rassembler les différentes pièces de son bagage avant le moment du débarquement, et que l'on marque chaque pièce.

Nous croyons de notre devoir de prévenir le voyageur qu'il lui reste une dernière épreuve à subir avant d'entrer dans le port de son hôtel ou de son logement. Les baigneurs et les baigneuses d'Helgoland, ne sachant comment tuer le temps, se rassemblent au grand complet à chaque arrivée d'un bateau à vapeur. Là ils forment deux files, entre lesquelles les nouveaux hôtes du bain doivent passer. On les reçoit hospitalièrement par des railleries plus ou moins déplacées sur les ravages que le mal de mer a faits sur leur figures, leur laissant la charitable consolation qu'ils pourront plus tard prendre leur revanche sur ceux qui arriveront après eux.

HELGOLAND, petite île ou plutôt rocher, situé au milieu de la mer, a 2200 pas de longueur, 650 pas de largeur, et sa plus grande hauteur s'élève à 185 pieds. L'île est située vis-à-vis des bouches de l'Elbe et du Weser.

Logements. Les logements sur l'*Oberland* (terre haute) élevé de 89 pieds sur le *Unterland* (terre basse) chez *Rickmers*, *Franz*, *Stock* et d'autres sont en général préférés à ceux de la terre basse, quoiqu'ils aient l'inconvénient de faire monter et descendre plusieurs fois par jour un escalier énorme qui est cependant très-commode. Les voyageurs qui ne passent que quelques jours à Helgoland vont loger chez *Mohr* et *Brüss*. En tout, il y a à peu près 800 logements chez les habitants dont le nombre monte à 2400, mais auxquels le bain de mer a déjà fait perdre beaucoup de leurs mœurs originales et des bonnes qualités que l'on vantait autrefois en eux. A présent ils ont la même cupidité que les habitants d'autres endroits fréquentés tous les ans par les voyageurs et les baigneurs.

Prix. Tout est *cher*, mais *bon* à Helgoland. Un bain coûte 12 schill., une serviette 1 schill.; 12 billets de bain 8 marcs; le trajet à l'endroit du bain et le retour 4 schill.; une chambre 10 à 15 marcs par semaine. Bonne *table d'hôte* à la maison de conversation: on trouve aussi à dîner pour 1 marc 8 schill. (4 services) aux hôtels que nous avons mentionnés et chez ceux des habitants qui sont déjà arrivés à une certaine aisance. Plusieurs d'entre eux consentent à prendre les baigneurs en pension; pour 3 ou 4 jusqu'à 6 marcs par jour on a le logement, le café 2 fois par jour, le déjeûner, le dîner et le souper. Le vin qui du reste se paye à part, est très-bon. Les habitants aiment le plus à recevoir de l'argent de Prusse 1 marc = 12 silbergroschen = 1 fr. 50 cent.; 1 thaler de Prusse = 2½ marcs = 3 fr. 75 cent.

Depuis 1807, l'île est sous la domination des Anglais; elle se compose: 1) de la *terre-basse* dite Helgoland, 2) du *rocher*, pour ainsi dire le tronc de l'île nommé la *terre-haute* ou *l'écueil* (Klippe), avec 400 maisons, un phare, une église, 3) de la *dune sablonneuse*. Sur cette dernière on ne voit que le pavillon près du bain des hommes, une maisonnette de bois où le chef des pilotes côtiers demeure pendant la saison, et une tente spacieuse près du bain des dames. Les habitants sont pour la plupart pêcheurs et pilotes.

Le **bain de mer** existe depuis 1826, on l'a établi à 3/4 de lieue de l'île sur la dune, et l'on y transporte les baigneurs en bateau. On n'a pas besoin d'attendre la haute marée, et on peut se baigner à toute heure de la journée. On y trouve des charrettes de bain construites sur le modèle de celles dont on se sert en Angleterre, c.-à-d. à 4 roues, hautes et à larges jantes. Depuis 1837 on a établi un second bain sur la côte de l'île même, et l'on a construit une maison pour prendre des bains de mer chauds. La saison commence à la mi-juin et finit en septembre.

La manière de vivre est sans gêne, mais passablement ennuyeuse. On fait bientôt connaissance, soit déjà pendant le trajet, soit à table dans la maison de conversation et aux tables d'hôte des habitants, où l'on est assez bien servi. On fait des *promenades* sur la côte, qui naturellement se bornent à de fort petites distances et ne pèchent guère par trop de variété. On monte sur le rocher, va sur la dune ou bien fait des promenades sur mer pour lesquelles on trouve toujours de petites embarcations. Dans la soirée on tâche de s'amuser par la danse, le jeu et la musique à la maison de société. Les baigneurs aiment à aller contempler le coucher du soleil sur la hauteur de *Hamilton*, ainsi que les vues admirables qu'on a des dunes sur le rocher, et de la caverne *Young Gatt*, sur le *Gatt de Mœhrmers* (Gatt veut dire *trou*), qui ressemble à celle du *Prébisch-Thor* dans la Suisse saxonne. Peu avant le coucher du soleil ces vues se présentent le plus avantageusement. Un tour autour de l'île en bateau dure 1 heure et demie et coûte 8 schill. par personne, s'il y en a quatre 6 schill., s'il y en a plus 4 schill.

No. 28. De Hambourg à Rendsbourg, Schleswig, Flensbourg et Tönningen.

Chemin de fer. Jusqu'à Altona voyez page 114. Jusqu'à Rendsbourg en 3¼ h. pour 8 marcs 2 schill., 5 marcs, 2 marcs 8 schill.; de là à Schleswig 2 7/10 m. en 40 min. pour 76 Reichsbankschilling, 52 Rbschill. ou 32 Rbschill.; à Flensbourg 10¼ m. en 2½ h. pour 3 Rbthlr. 24 schill., 2 Rbthlr. 28 schill., 1 Rbthlr. 40 schill.; de Rendsbourg à Tönningen 9 7/10 m. en 2½ h. pour 3 Rbthlr. 4 schill., 2 Rbthlr. 16 schill., 1 Rbthlr. 28 schill.

Jusqu'à *Neumünster* voyez no. 26 page 115, puis

Nortorf connu par l'assemblée populaire tenue à la suite de la publication de la patente (offene Brief) du roi Christian VIII, qui fut le commencement de l'insurrection des duchés de Schleswig-Holstein.

Rendsbourg, 10,300 hab. [hôtels: Stadt Hamburg (ville de Hambourg), Prinz (prince), *Pohl*, *Müller*]; forteresse sur l'Eider rasée en 1854. L'embarcadère est à quelque distance de la ville, où l'on va en omnibus pour 4 schill. de même qu'à l'embarcadère du chemin de fer du Schleswig méridional. La *Marienkirche* (église Ste-Marie). A Rendsbourg se trouve la dernière écluse du canal de *Holtenau-Knop* qui joint la mer Baltique avec l'Eider et ainsi en même temps avec la mer du Nord. Un bateau à vapeur fait le service 4 fois entre *Rendsbourg* à *Tönningen* (situé à l'embouchure de l'Eider dans la mer du Nord) en correspondant aux trains du chemin de fer.

Chemin de fer de *Tönningen* voyez page 120.

Stations du chemin de fer de *Rendsbourg* à *Schleswig*, *Duwenstedt*, à 2 m. (dans la direction du nord-est) d'*Eckernförde*, endroit

devenu célèbre dans la dernière guerre. C'est là qu'en 1849 les Danois perdirent la frégate *Géfion* (qui appartient à présent à la Prusse), et le vaisseau de ligne *Christian VIII*, qui sauta en l'air. Viennent ensuite *Owschlag*, *Klosterkrug*. La ville de *Schleswig* se présente très-bien du chemin de fer. L'omnibus conduit dans une demi-heure à la ville.

Schleswig, ville de 12,000 hab., dans une situation très-riante, avec le grand et beau château de *Gottorp*. Hôtels: Raven's Gasthof, (hôtel Raven), Stadt Hamburg (ville de Hambourg). La vieille *cathédrale (Domkirche)* en style gothique, avec un beau tableau d'autel taillé en bois et représentant la passion de Jésus-Christ, le mausolée du roi Frédéric I de marbre italien, et quelques épitaphes. L'*hôtel de ville* (Rathhaus) de la cité (Altstadt) au grand marché est un bel édifice; le couvent de *St-Jean (Johanniskloster)*, maintenant chapitre de demoiselles nobles, l'institution des sourds-muets et l'hôpital des aliénés. *Environs:* au sud à quelque distance de la ville se trouve l'antique et célèbre rempart, nommé *Danewerk* (ouvrage des Danois) de deux milles de longueur, dont il a été souvent question dans la dernière guerre. En 1848 les Prussiens y ont battu les Danois. Dans les environs qui sont délicieux nous remarquons le mont *Erdbeerenberg* avec la meilleure vue sur la ville; puis *Angeln*, charmant petit pays non loin de la ville (quatre fois par semaine service de bateaux à vapeur entre Schleswig et Cappeln) et *Loitmark*, à 4 ou 5 lieues de distance.

Stations du chemin de fer: *Ellingstadt*, *Holm*, *Orsted* (embranchement pour Tönningen) *Sollerupp*, *Eggebeck*, *Tarp*. Enfin on arrive à

Flensbourg, 16,000 hab. [hôtel: Stadt Hamburg (ville de Hambourg), dans un site charmant sur le golfe de Flensbourg: Vue magnifique du mont *Schersberg*. Promenade à la ruine de *Duborg*.

L'embranchement du chemin de fer qui conduit d'*Oster-Orstedt* à *Tönningen* passe par *Schwesing*, *Husum*, sur la côte de la mer du Nord, où l'on voit la grande île Nordstrand; puis *Friedrichsstadt*, forteresse, bravement défendue en 1850 par les Danois contre les troupes des duchés, et *Harbleck*.

Tönningen, Hôtel Lexow, situé à l'embouchure de l'Eider à la mer du Nord. **Bateau à vapeur** pour *Rendsbourg* voyez page 119. En allant de *Tönningen* à *Glückstadt* (voyez page 114), on passe par *Friedrichsstadt*, *Heide*, *Meldorf* (résidence ordinaire du savant voyageur Carsten Niebuhr, père du célèbre historien Niebuhr) et *Itzehoe*. On traverse un pays très-fertile (Marschland), voyez page 114.

No. 29. De Büchen à Lübeck et à Travemünde.

Chemin de fer. De Büchen à Lübeck 6¼ m. en 1¼ h. Prix des places: 1 thlr. 13 schill., 46 schill., 34 schill. (Pour le chemin de fer de Berlin à Büchen et de Hambourg à Büchen, voyez no. 26.)

Stations du chemin de *Lübeck* à *Büchen*: *Mölln*, ville du duché de Lauenbourg, patrie du célèbre bouffon allemand *Till Eulenspiegel*, puis *Ratzebourg*, ville du duché de Mecklembourg-Strélitz, située sur une île d'un beau lac, à ½ h. de l'embarcadère. Que l'on tâche d'occuper, dans le wagon, une place à droite pour avoir la vue sur le beau lac de Ratzebourg. Le rail-way passe la vallée de la *Trave*

et la rivière elle-même sur un remblai (les navires passent par un canal) et en longeant la Trave elle conduit, après avoir traversé les plantations de l'ancien rempart, à

LÜBECK, ville libre et hanséatique, ancienne capitale de la célèbre **Hanse** (fondée vers 1350), à présent 26,000 hab. (dans le temps de sa splendeur 80,000 hab.), siége de la cour suprême (Ober-Appellationsgericht) des quatre villes libres.

Monnaies. Les pièces qui ont le plus de cours à Lübeck sont les louis et les *Thaler de Prusse.* Un thaler de Prusse = 2 marcs 8 schill. ou 40 schill. = 3 fr. 75 cent. Les pièces de 3 marcs et de 2 marcs sont excessivement rares, mais on a des pièces de 12, de 8, de 4, de 2 et de 1 schill. Les *Speciesthaler* = 3 marcs 12 schill. et les *Reichsbancothaler* (écus de banque danois) = 1 marc 14 schill. sont aussi en circulation. Un marc a 16 schill. = 12 sgr. = 1 fr. 50 cent. Le *Lübische Thaler* (écu de Lübeck) est une valeur imaginaire = 3 marcs = 1 thlr. 6 sgr. de Prusse. Comparez Hambourg page 107.

Hôtels. *Stadt Hamburg* (ville de Hambourg), *Hôtel du Nord*, *Fünf Thürme* (cinq tours), *Stadt London* (ville de Londres), *Hôtel Steinhagen*, ce dernier se trouve le plus près de l'embarcadère.

Le bel *embarcadère* se trouve devant la porte *Holstenthor.* La *vieille porte* (äussere Holstenthor), un des restes les plus rares de l'architecture du moyen âge qui se trouvent dans l'Allemagne septentrionale, existe encore au milieu de nouvelles plantations. Le voyageur qui s'intéresse à cette architecture trouvera bien des choses intéressantes à Lübeck qui porte plus qu'aucune autre ville du nord de l'Allemagne le cachet du moyen âge. Toutes les maisons ont le pignon tourné vers la rue. On passe une simple barrière, puis le pont de la *Trave* qui forme le port de la ville de Lübeck. Il se trouve à gauche du pont et entoure d'un côté la ville, qui est située sur une hauteur entre la *Trave* et la *Wackenitz.* La ville se compose de deux longues rues la *Breitestrasse* et la *Königsstrasse*, à peu près parallèles, coupées en angles droits par une douzaine d'autres qui descendent vers la Trave et la Wackenitz. Si l'on monte la rue *Holstenstrasse* et que l'on tourne un peu à gauche, on arrive au *Markt* (marché), où l'on voit l'antique *Rathhaus* (hôtel de ville) orné de cinq tours. Le célèbre *Hansesaal* (salle hanséatique), siége des délibérations de cette puissante confédération de la *Hanse*, n'existe plus, il a été divisé en un grand nombre de petites pièces. Que l'on entre dans le *Rathskeller* (cave de l'hôtel de ville) qui est un des plus intéressants que l'on puisse voir et où l'on reçoit un très-bon vin à bon marché.

Derrière l'hôtel de ville se trouve la **Marienkirche** (église Ste-Marie), du 14e siècle dont l'intérieur est fort curieux. Elle a deux clochers, hauts de 430 p. Elle renferme beaucoup de monuments sépulcraux, un beau chœur et beaucoup de chapelles. Dans une des chapelles fermées qu'il faut se faire ouvrir par le *Küster* (bedeau), on admire une **descente de la croix**, chef-d'œuvre d'Overbeck, dans le chœur on voit une *entrée de Notre-Seigneur* à Jérusalem par le même artiste; dans une autre chapelle la meilleure copie du célèbre *Todtentanz (danse macabre, danse des morts)* dont l'original était peint sur le mur d'un cimetière de Bâle, mais qui est détruit.

Nous remarquons encore l'autel de marbre, des tableaux de la vieille école allemande; la chaire, un bel orgue, les deux belles colonnes de granit dans la chapelle dite des *lettres* (Briefcapelle), une horloge artificielle où l'on voit à midi sortir les sept électeurs (selon d'autres sept apôtres) en bois; vis-à-vis il y a un vieux tableau de Jan Mostaert qui se compose de 3 parties; l'horloge astronomique, le portrait de St-Olaf etc.

La rue *Breitestrasse* conduit à la *Jacobikirche* (église St-Jacques) avec de beaux tableaux. No. 800 de cette rue nous remarquons la maison de la corporation des négociants *(Kaufleute-Compagnie)*, où l'on voit d'admirables sculptures en bois dans la salle d'audience. Si l'on passe la place *Kaufberg*, on arrive au *Heilge-Geist-Hospital* (hospice du Saint-Esprit). Alors on remonte la *Königsstrasse*, on passe devant l'église réformée qui est très-simple, et l'on arrive à l'ancienne *Catharinenkirche* (église Ste-Catherine) qui ne sert plus au service divin et où l'on a établi la bibliothèque de la ville. Elle renferme un grand nombre de curiosités (s'adresser pour la voir, au bibliothécaire, M. le professeur *Deeke)*. Tout près, le *gymnase* (Catharineum), dans les bâtiments de l'ancien couvent de Ste-Catherine. La *Königsstrasse* conduit tout droit à la *Mühlenstrasse*. On la traverse, entre dans une ruelle, descend la *Parade* et arrive au **Dom** (cathédrale) du 12 et 14e siècle avec deux clochers qui penchent fortement d'un côté, hauts de 416 pieds. A l'intérieur on remarque les belles sculptures en bois des bancs de la nef, beaucoup de monuments sépulcraux, la *chaire* (Kanzel) et les fonts baptismaux (Taufstein), un **tableau** représentant la passion de Notre-Seigneur en 23 groupes exécuté par un élève de Dürer et la *statue couchée* de l'évêque Bockholdt.

Après la visite du *Dom* on passera le pont de la Trave pour faire une promenade dans les plantations qui ont remplacé les anciennes fortifications (Lübeck a été forteresse jusqu'en 1804). Entre la porte *Mühlenthor* et la porte *Holstenthor*, l'ancien *rempart* et ses *bastions* plantés partout d'arbres existent encore et offrent de jolis points de vue sur la ville. On continuera la promenade encore au-delà du *Holstenthor* et de l'*embarcadère*, derrière lequel on remonte par des sentiers commodes sur les restes du rempart qui existent encore de ce côté. De cette partie du rempart on a une vue superbe sur le port et les chantiers de construction (Lübeck est fort renommé pour la construction de *bâtiments marchands)* qui se trouvent sur la rive gauche de la Trave. On arrivera ainsi jusqu'au *Theerhof* (entrepôt de goudron) où un ancien bastion s'avance vers la Trave (le petit café de *Belle-vue)* et offre un joli coup d'œil sur cette rivière, le pont et les environs du *Burgthor* (porte du château fort) qui est aussi remarquable comme architecture ancienne. C'est sur ce bastion que le général *Blücher* avait établi sa principale batterie de défense, lorsque en 1806, il fut cerné avec son armée par les Français (Bernadotte) qui prirent la ville d'assaut en passant au gué la *Wackenitz*, du côté du Burgthor. Le promeneur passe la Trave sur un *bac* (Burgfähre), et remonte alors cette rivière dans le sens contraire tout le long jusqu'à la *Holstenbrücke*. Cette promenade qui montre de près toute l'activité du port est très-intéressante.

TRAVEMÜNDE, ville de 1000 hab., située à l'embouchure de la *Trave* dans la mer Baltique, à 2 m. de Lübeck dont Travemünde est le port de mer. Cependant il est presque toujours vide, les bâtiments marchands ne déchargent pas à Travemünde, et depuis la correction de la Trave, même les grands bateaux à vapeur montent jusqu'à Lübeck.

Communication avec Lübeck. Par **terre**, deux fois par jour une *diligence* fait le service entre Lübeck et Travemünde, prix 1 marc. On peut aussi prendre un des *omnibus* qui, pendant la saison, partent tous les jours plusieurs fois et dont le prix varie de 12 à 8 schill. **En bateau.** Deux petits bateaux à vapeur font le service *sur la Trave* et remorquent en même temps les navires qui montent ou descendent cette rivière. Pendant l'été, il y en a un au moins tous les jours en mouvement entre Lübeck et Travemünde (distance par eau 4 milles). Le trajet coûte 8 schill. à 12 schill. Jusqu'à la *Herrenfähre* (bac des seigneurs) le trajet est intéressant par eau et par terre; on doit conseiller au voyageur d'aller à Travemünde en bateau et de revenir à Lübeck en diligence. Qu'il se tienne sur la droite du steamer, à la sortie du bateau du port; il aura un beau coup d'œeil sur les maisons de campagne qui bordent la Trave. La diligence sort du *Burgthor* et suit une belle avenue jusqu'à la *Herrenfähre*.

L'établissement des bains de mer est tout près de la côte. Il y a là une maison de logement bien située avec de fort jolis appartements. Au bord de la mer, on trouve une maison arrangée pour les bains tièdes, on y a ajouté depuis peu un bain de soufre, et des bains de douche de différentes espèces.

Hôtels qu'on peut recommander: Hôtel de Russie, Stadt Lübeck (ville de Lübeck), Stadt Hamburg (ville de Hambourg) etc. Il y a encore environ 50 maisons particulières où on loge pour 10 à 15 thlr. par mois. Il y a trois files *(Reihen)* de maisons, la *Vorderreihe* (file de devant, où l'on est le plus cher, la *Seitenreihe* (file de côté) et la *Hinterreihe* (file de derrière). Le nombre des étrangers monte ordinairement à 7 à 800 pers. L'ouverture de la saison a lieu à la mi-juin.

Prix. Un bain chaud coûte 24 schill.; un bain froid 12 schill. en charrette, 8 quand on se déshabille dans la cabane de bois où l'on reçoit un cabinet à part. Dans la *maison de société*, il y a table d'hôte à 24 schill. par couvert; dans les hôtels de 12 à 16 schill.

On peut se baigner dans des charrettes d'une construction commode, qu'on n'a qu'à pousser quelques pas dans la mer pour trouver la profondeur nécessaire. Le samedi et le dimanche, on voit beaucoup d'habitants de Lübeck et de Hambourg; alors il y a souvent bal et quelquefois feu d'artifice. Tous les jours deux fois le matin et le soir *concert*, près de la maison de bain. Les merluches et autres poissons de mer; surtout les crabes, qui s'y mangent naturellement toutes fraîches, font les délices des gourmands. La terrasse sert de *promenade*, ainsi que les plantations du jardin derrière et tout autour des bâtiments du bain, on va surtout à une hauteur située à une distance d'une demi-heure de la maison des bains et surmonté d'un kiosque d'où l'on a une belle vue sur la mer. Dans les petites excursions on se dirige vers: *Gneversdorf* ½ l., *Niendorf* 1 l., *Schwartau* 2 l., *Waldhusen* 1 l. On peut faire de plus grandes

parties à *Eutin*, *Plön* (v. p. 115), *Ratzebourg* (v. p. 120). Presque tous les jours une embarcation commode et élégante met à la voile pour conduire les voyageurs *sur la haute mer*. On paie tout au plus 8 schill. pour aller en bateau jusqu'au *phare* qui est tout près; c'est un spectacle des plus attrayants que l'aspect de la mer et le lever et le coucher du soleil, vu du haut du phare.

No. 30. De Berlin à Schwérin, Wismar et Rostock.

Chemin de fer. Jusqu'à Schwérin, $29\frac{3}{10}$ m. en $6\frac{1}{4}$ h.; jusqu'à Wismar, $33\frac{3}{4}$ m. en $8\frac{3}{4}$ h.; jusqu'à Rostock, $40\frac{7}{10}$ m. en $9\frac{1}{2}$ h. Prix des places: De Berlin à Hagenow, station du chemin de fer de Hambourg où se détache l'embranchement de Schwérin; 5 thlr. 1 sgr., 3 thlr. 24 sgr., 2 thlr. 24 sgr. Les trains de grande vitesse sont plus chers et n'expédient que des wagons de première et de seconde classe; de Hagenow à Schwérin 40 schill., 28 schill., 21 schill.; de Hagenow à Wismar 1 thlr. 38 schill., 1 thlr. 3 schill., 45 schill.; de Hagenow à Rostock 3 thlr. 8 schill., 2 thlr. 12 schill., 1 thlr. 32 schill.

$25\frac{1}{2}$ m. *Hagenow* voyez no. 26.

$37\frac{1}{10}$ m. SCHWÉRIN [hôtels: *Hôtel du Nord*, *Stadt Hamburg* (ville de Hambourg), *Stern's Hôtel*, *Eisenbahn-Hôtel* (hôtel du chemin de fer); Fiacre 6 schill.], capitale du grand-duché de Mecklembourg-Schwérin avec 20,000 hab. située sur le lac de Schwérin.

Monnaies du duché de Mecklembourg. En *or:* ducats à $2\frac{3}{4}$ thlr. (7 fr. 90 ct.), des *Franz d'or* (louis) simples et doubles. En *argent: Thaler* = 1 thlr. de Prusse = 1 fl. 45 xr. monnaie rhén. = 3 fr. 75 ct., à 48 schill. mecklembourgeois. Un *schilling* a 12 pfennige = $7\frac{1}{2}$ pf. de Prusse = 7 ct.

L'embarcadère n'est pas fort loin de la place *Louisenplatz*. De là la *Wismarsche Strasse* (rue de Wismar) conduit à l'*arsenal*, bel édifice élevé en 1844. On passe alors par la *Arsenalstrasse* devant le lac *Pfaffenteich*, et l'on arrive au **Dom** (cathédrale) du 14e et 15e siècle. Tableau d'autel de Lenthe. On y remarque la table commémorative posée en souvenir de la duchesse *Hélène* par P. Vischer; les plaques de laiton avec des gravures; les *cartons* dans la *Heiligen Blutcapelle* (sainte chapelle du sang) sont de *P. Cornelius*. Dans cette chapelle les monuments sépulcraux du grand-duc *Paul-Frédéric*, du duc *Christophe* et de son épouse, ces deux derniers de marbre avec des reliefs, dans la nef latérale du nord.

Non loin du *dôme* le *Rathhaus* (hôtel de ville) du quartier *Altstadt* (cité). A l'est une rue conduit tout droit à la *Schlossstrasse;* si l'on descend cette rue, on arrive au *Alte Garten* (vieux jardin). On y voit le *Collegiengebäude*, le *palais de la grande-duchesse*, le *théâtre* (Schauspielhaus) et le *Paulsdenkmal* (monument du duc Paul-Frédéric, mort en 1842). C'est une statue en bronze, modelée par Rauch. Le **château** (Schloss) sur une île, d'une architecture remarquable. L'ancien château démoli en grande partie en 1844, a été remplacé par une construction dont les plans sont de Stüler et de Demmler. C'est en grande partie une imitation du château de *Chambord*, en France. Le portail principal, du côté de la ville, est orné d'une statue colossale du prince slave *Niklot* (par Genschow), aïeul de la maison régnante du grand-duché de Mecklembourg. A l'intérieur on voit la grande salle, qui est encore de l'ancien château, ornée de 18 grandes peintures sur verre (par Gillmeister), repré-

sentant des princes de la maison grand-ducale. Dans la *Schlosskirche* (église du château) 5 peintures sur verre de *Gillmeister* d'après des cartons de Lenthe (Sacrifice de Noé et d'Abraham, juges, rois, prophètes, scènes de la vie de Jésus-Christ, crucifiment, Jésus-Christ en jardinier etc.). Les murs sont ornés de peintures sur fond d'or, d'après le procédé stéréochromique par Pfannenschmidt. Dans les autres salles et galeries nous remarquons des fresques par *Peters*, *Elster*, *Fischer* et *Schumacher*. Le château est entouré d'un beau jardin et parc.

La **galerie de tableaux** se trouve dans la rue *Alexandrinenstrasse no. 1025* (ouverte de 11 à 2 h. à l'exception de mardi et de samedi). Les meilleurs tableaux sont: **Chambre 1.** *Murillo:* aveugles et boiteux. **Ch. 2.** Portraits de *Holbein*, *Teniers*, *Miereveld*, *Cranach* etc. **Ch. 3.** *Rembrandt:* Saul et David, Zacharias; *van Dyck:* les filles du peintre, Catherine de Médicis; *Dow:* dentiste; *Potter:* bétail. **Ch. 4.** *Teerburg:* dame qui lit. **Ch. 6.** *Hamilton:* renard mort. **Ch. 7. 8.** Bétail. **Ch. 10.** Tableaux de peintres de nos jours; *Begas:* jeunes filles sur une hauteur; *Rabe:* rapport qu'une ordonnance fait à des généraux prussiens.

La collection des *gravures* (Kupferstichsammlung) et celle des *sculptures* ne sont ouvertes que dimanche de 10 à 4 h. Dans le *Antiquarium*, rue Amtsstrasse no. 167, on trouve des Antiquités du Mecklembourg.

Sur la *place des exercices* (Exercierplatz) on voit un obélisque érigé en l'honneur des soldats mecklembourgeois tombés contre les insurgés de Bade.

En continuant le voyage sur le chemin de fer, on voit, près de *Kleinen*, encore une fois le *lac de Schwérin*. Le rail-way se tourne alors vers le nord et atteint

Wismar, ville maritime avec un beau port, 10,000 hab. Service de *bateaux à vapeur*, 2 fois par semaine, entre *Wismar* et *Copenhague* pour 7 thlr. 5 sgr., aussi 3 thlr. Non loin le bain de mer de *Boltenhagen*, voyez page 129.

L'embranchement du chemin de fer qui conduit à *Rostock* se détache du rail-way principal à l'est de *Kleinen*. **Stations:** *Blankenbourg*, *Bützow* (d'où se détache encore un embranchement qui conduit à *Güssrow*) et *Schwaan*, où le rail-way passe la Warnow.

ROSTOCK. *Hôtels:* Hôtel de Russie, Sonne (soleil), Hôtel du Nord, Hôtel de Saxe, Hôtel de Francfort; Fiacre 6 schill., bagage 2 schill. La ville qui a été autrefois ville libre et impériale a 24,000 hab., un bon port, et un commerce considérable; elle possède 300 navires. La *Marienkirche* (église Ste-Marie) avec un maître-autel superbe, un tableau d'autel de Rhode, une horloge astronomique (derrière l'autel), le tombeau de l'homme d'État *Hugo Grotius* (mort en 1645 à Rostock dans la maison de Stern au marché neuf, son corps à été plus tard porté à *Delft*). La *Petrikirche* (église St-Pierre) dans le quartier Altstadt (ville vieille) avec un clocher de 480 p. de hauteur. La *Nicolaikirche* (église St-Nicolas du 15e siècle) avec un autel orné de sculptures. La place *Blücher*, sur laquelle se trouve la statue de Blücher, chef-d'œuvre de Schadow érigée en 1819 avec une inscription rédigée par Gœthe. Le célèbre général Blücher est né à Rostock en 1743. L'édifice de la grande loge, le plus beau peut-être du nord

de l'Allemagne. L'*Université* (fondée en 1419, réunie à celle de Bützow en 1760) avec une bibliothèque de 100,000 volumes et un musée. Dans l'*hôtel de ville* (Rathhaus) se trouve la banque de Rostock, et la cour suprême (Ober-Appellations-Gericht) pour les deux duchés de Mecklembourg. Bel hôpital devant la porte *Krögelthor*. Belles *promenades* près du port, et sur les remparts qui entourent la ville. *Théâtre d'été* (Tivoli) devant la porte *Steinthor*.

No. 31. Les bains de mer de Doberan, de Warnemünde et de Boltenhagen.

DOBERAN, bourg de 2800 hab. avec de jolies maisons, en partie d'une grande magnificence, à 2 m. de Rostock. Une diligence et un omnibus font le service entre Doberan et Rostock pour 20 et 16 schill. la personne.

On trouve des **logements** dans presque toutes les maisons particulières. Plus les *logements* sont près du *Camp* (voyez page 126), plus ils sont chers. Les baigneurs qui préfèrent le séjours dans un hôtel, seront bien servis au *Logirhaus* (maison des logements) chez M. Gœsch, au *Lindenhof* (hôtel aux tilleuls), chez M. Glœde, et à l'hôtel *Stoffer* où ils trouvent une table d'hôte.

Tarif. Un *bain chaud* 18 schill., pour les enfants au-dessous de douze ans et les domestiques 12 schill.; même prix pour les *bains de soufre*. Un *bain de vapeur* 25 schill. Un *bain froid* pris en charrette 12 schill. Une douche 8 schill.; un *bain sur la côte*, quand on se déshabille dans la cabane *de bois* 8 schill.; *dans la tente* 1 schill. L'abonnement n'amène aucune diminution dans les prix. **Prix du dîner** à table d'hôte 24 schillings; déjeuner et souper à la carte. On peut se faire apporter son dîner du *Logirhaus*, de l'hôtel *Stoffer* et de l'hôtel *Lindenhof*, 16 à 24 schill. 3 à 4 services. Les domestiques dînent à bon marché chez *Trede* dans la *Neue Reihe* et chez *Beese* au *Landkrug*.

Le **bain de mer** est au *Heiligendamm* (digue sainte) à une lieue à peu près de Doberan. Une belle route conduit à cet endroit situé agréablement au milieu de jardins et de bois. Le service est fait plusieurs fois par jour par des *omnibus* pour 8 à 12 schill. pour l'aller et le retour. Près du bain il y a deux sources, l'une sulfureuse, l'autre contenant du sulfate de magnésie.

Curiosités. La **Kreuzkirche** (église de la croix) vieille église gothique, bâtie en 1186, est d'une architecture remarquable et passe avec raison pour une des plus belles églises de l'Allemagne septentrionale. Elle est entourée de quelques restes d'un ancien couvent, cette église renferme un très-beau maître-autel, des tableaux, des tombeaux de plusieurs personnages historiques, un nombre prodigieux de reliques et la *Blutscapelle* (chapelle du saint sang).

Près de l'église le *parc anglais* (Englischer Garten) vis-à-vis l'*école*, bâtie en style gothique, la brasserie et distillerie établie sur les ruines de l'ancien couvent, la soi-disant *Wolfscheune* (grange au loup), établie sur les ruines de l'ancienne abbaye.

Le palais du grand-duc avec un beau parc, attenant au *Kaufhaus* (magasin public) renferme une *salle à manger* où l'on peut

mettre plus de 500 couverts; des deux côtés des galeries renfermant des boutiques. Le palais du grand-duc héritier, séparé du théâtre par le *jardin des princes*. Le *Logirhaus* (maison de logements), le *théâtre*.

La façade de tous ces bâtiments donne sur la place triangulaire nommée le *Camp*, au milieu de laquelle se trouve l'hôtel dit le *Trichter* (l'entonnoir), édifice rond avec un toit de bardeau à pointe. Il y a un restaurant, et l'on y donne des concerts toutes les après-midi. Le soi-disant *temple de musique*, pavillon bâti dans le style chinois, avec une bonne bibliothèque et un cabinet de lecture; à côté de ce temple est le bazar, composé de plusieurs boutiques. Toute cette place est ornée de plantations et offre des promenades. Vis-à-vis du jardin des princes il y a une fontaine qui représente un cygne jetant l'eau à la hauteur de 30 pieds.

Au sud, tout près de Doberan, s'élève le beau *Stahlbad* (édifice des bains chalybées) à côté du *Amerikagehölz* (bois d'Amérique). La source de ce bain fut découverte en 1819 près de l'écluse du moulin et du chemin de Wismar. Un pavillon en forme de temple sur le *Jungfernberg* (montagne des jeunes filles) où il y a un restaurant et un billard. C'est de cette hauteur que l'on a la meilleure vue sur la mer. Le *Forsthof* (cour forestière) dans une situation romantique. Nous avons déjà dit que les établissements du bain de mer se trouvent à plus d'une heure de distance de *Doberan*, près de **Heiligendamm** (digue *sainte*, une légende prétend que cette jetée fut bâtie miraculeusement dans une nuit).

Maisons de bains. La grande maison de bains (Bade- und Logirhaus) avec une plate-forme servant de promenade, renfermant 20 cabinets de bain, un établissement de petit-lait, une pharmacie, un cabinet de lecture et des chambres. On peut y prendre des bains de mer *chauds*, et différentes sortes de bains de douche, de *soufre* etc. Salons du restaurant, portique avec une belle vue sur la mer. La nouvelle et belle maison de logements *(Neue grosse Logirhaus)* de 3 étages. Deux autres maisons de bain appelées maisons de familles. Deux nouvelles maisons de logements. Le *Cottage* de la grand-duchesse Alexandrine, dans le style français moderne. Toutes ces maisons sont situées pittoresquement avec une vue sur la mer, entourées de bois et de promenades. Tout près, l'hôpital des pauvres et la maison du médecin du bain. Le *Waldhaus* (maison de la forêt), dans une situation romantique, où l'on peut aussi loger, enfin encore deux maisons de logements près de la côte. Le **bain des dames**, arrangé avec élégance sur la grève, dans une distance convenable du *bain des hommes*. Les domestiques et les pauvres trouvent des tentes pour se déshabiller. Les baigneurs peuvent louer des charrettes.

Environs. Le *Buchenberg* (montagne des hêtres) avec une belle vue sur Rostock et Warnemünde, les belles promenades du *Amerikagehölz; Althof* avec la célèbre *chapelle*, fondée vers 1171 par Prebislaw II, dernier roi des Obotrites; restaurant chez le *meunier*. Le *Dietrichshägerberg*, à 1½ m. de Doberan, avec une belle vue d'une hauteur de 502 pieds; *Mönckweden* dans le bois, avec un bon restaurant. On trouve des chaloupes et de petites embarcations pour

les *promenades sur mer;* au rivage on a placé un excellent télescope de Dullond afin d'observer les vaisseaux qu'on voit paraître en mer; un tableau des pavillons de toutes les nations se trouve dans la maison des bains.

WARNEMÜNDE, bourg de 1200 hab., marins et pêcheurs pour la plupart, est le port de mer de *Rostock*, à 2 m. de cette dernière ville. Dans la semaine il y a 7 fois communication entre *Warnemünde* et *Rostock*, le dimanche 10 fois. Le bain de Warnemünde est fréquenté par 4000 personnes, dont la plupart sont des habitants de Rostock. La saison dure du 1 juin au 1 octobre, du 24 juillet au 24 août il y a le plus de monde, pendant ce temps les prix des logements sont les plus hauts.

On trouve des **logements** dans les hôtels: à la *Vogtei (prévôté)*, chez *Heintz*, chez *Burmeister* et chez *Wöhlert*, dans le *Gesellschaftshaus* (maison de société, à Warnemünde) et dans le *Badehaus* (maison des bains, sur la côte). Les familles préfèrent cependant des logements simples mais propres chez les particuliers (à raison de 5 thlr. par semaine).

Warnemünde se compose de deux longues files de maison sur le bord de la *Warne* et une file sur la côte. Les logements de la *file de derrière* (Hinterreihe) sont moins chers, mais on n'y a point la vue animée du port et de la mer, avantage des logements de la *file de devant* (Vorderreihe). La place du *bain des dames* contient 42 cabinets commodes. Le *phare* (Leuchtthurm), placé sur une hauteur près de la côte, a une pointe de fonte. On trouve des eaux minérales dans la pharmacie du docteur Brandenburg.

Prix. Les bains tièdes et les bains sulfureux coûtent 16 schill. Il y a table d'hôte à 16 à 20 schill. au *Gesellschaftshaus*, à 12 schill. chez *Burmeister* et à 8 schill. chez *Pladt;* la plupart des familles font leur cuisine elles-mêmes. Rostock fournit d'excellents vins et de bonnes denrées. On peut se baigner à toute heure de la journée, un bain 2 schill., service et linge 2 schill.

Divertissements. Des *concerts*, le soir, dans le pavillon près du phare; le matin musique près de la *Vogtei;* des bals fréquents au *Gesellschaftshaus*, des parties de plaisir par terre et par eau: à *Markgrafenhaide*, au *Schnattermann*, à la *Stoltera*, etc. De plus grandes excursions sur mer se font en bateau à vapeur: à *Doberan* (à 3 m.) à *Travemünde*, *Wismar*, *l'île de Rügen*, même à *Copenhague* et jusqu'au bain de mer à *Ramlösa* en Suède. Le bateau à vapeur de Rostock arrive 6 à 8 fois par jour. — Voici les promenades qui se trouvent tout près du bourg: l'Allée et les longues et superbes *môles* de pierre du port; à leur extrémité, qu'on nomme la *Spill*, la société se rassemble dans la soirée, au coucher du soleil.

BOLTENHAGEN, beau village sur la côte, avec un bain de mer, 5 m. de Wismar et de Lübeck. Une diligence qui correspond avec les trains de Lübeck et de Wismar, fait le service entre ces villes et Boltenhagen. Le bain n'a été organisé qu'en 1845. Le *Logirhaus* (maison des logements), où l'on est bien servi, contient une soixantaine de chambres, un billard, une petite bibliothèque etc. Il est entouré de jardins où il y a plusieurs serres. On paie 7⅔ thlr. de pension par semaine. Les bateaux à vapeur de *Wismar* et de

Travemünde viennent quelquefois mouiller près de Boltenhagen. Pendant la saison, une *diligence* fait tous les jours le service entre *Wismar* et *Lübeck*. Elle correspond avec les trains du chemin de fer, de sorte qu'on peut faire le trajet de *Hambourg* à *Boltenhagen* dans une journée.

No. 32. De Berlin à Stralsund et à Rostock.

Chemin de fer. On prend le rail-way de Berlin jusqu'à Passow, $11\frac{3}{4}$ m. en $2\frac{1}{4}$ h., pour 2 thlr. 20 sgr., 2 thlr., 1 thlr. 10 sgr.

Diligence. De Passow à Stralsund, $22\frac{1}{4}$ m. en 15 h., pour 5 thlr. 28 sgr., aussi 4 thlr. $13\frac{1}{4}$ sgr. en $16\frac{1}{4}$ h.

Pour les notices locales jusqu'à *Passow* voyez no. 34.

$1\frac{1}{2}$ m. *Gramzow.*

2 m. **Prenzlau**, ville de 13,000 hab., capitale de la *Ukermark* (marche de l'Uker) sur le lac de l'Uker. *Hôtels:* Hôtel de Prusse, Deutsches Haus (hôtel d'Allemagne). La *cathédrale* (Hauptkirche) dans le style gothique avec un bel autel et un tableau de Rode; le *Elisabethbad* (bain Élisabeth) avec des bains de bourbe à vapeur, et un établissement pour prendre les eaux minérales artificielles, avec un jardin; les plantations devant la porte de Berlin.

$3\frac{1}{4}$ m. *Pasewalk*, Hôtel: Kronprinz (prince royal). $3\frac{1}{4}$ m. *Finkenbrück.*

$3\frac{1}{2}$ m. *Anclam*, 10,500 hab. (Hôtel Böhmer); dans les environs une ancienne échauguette (hoher Stein).

$2\frac{1}{4}$ m. *Mökow.*

$2\frac{1}{2}$ m. **Greifswald**, 14,000 hab. Hôtel: Deutsches Haus (hôtel d'Allemagne). La *Nicolaikirche* (église St-Nicolas), les bâtiments de l'*université* fondée en 1456, avec une bibliothèque et d'autres collections. Le monument érigé à l'occasion de la quatrième fête séculaire de la fondation de l'université. Dans les niches on a représenté les fondateurs et principaux protecteurs de l'université, ce sont: le duc Wratislaw IX, à droite Bogeslaw XIV, derrière le roi Frédéric I, à gauche le roi Frédéric-Guillaume IV. Toutes ces figures sont modelées par Stüler. Les figures du coin (par Afinger) représentent les 4 facultés dans les personnes de célèbres professeurs, savoir: le théologien Jean Bugenhagen (le disciple de Luther et le réformateur de la Poméranie, 16e siècle), le jurisconsulte Mévius (17e siècle), le médecin Berndt (19e siècle), le philosophe E. M. Arndt. L'académie des sciences d'économie politique et rurale à *Eldena* à $\frac{1}{2}$ m. de la ville; les promenades sur les remparts et dans le bocage *Elisenhain;* le port de *Wiek* à $\frac{1}{2}$ m. de Greifswald; les *salines* considérables (Salzwerk).

2 m. *Reimberg*; à une distance d'une demi-heure le bac de *Gleiwitz*, voyez no. 35.

$2\frac{3}{4}$ m. STRALSUND, 20,000 hab. *Hôtels:* Hôtel de Brandebourg (bon), Goldener Löwe (lion d'or), Ressource. *Histoire:* Stralsund, ancienne ville libre, s'est illustré par l'héroïque défense qu'elle opposa, dans la guerre de trente ans, au siége de *Wallenstein.* Le 24 juin 1628, jour de la délivrance, est encore célébré aujourd'hui. Dans la paix de Westphalie, en 1648, elle échut à la Suède, en 1815 elle devint ville prussienne. En 1809 les fortifications furent en partie rasées par les Français, mais elles ont été rétablies. C'est à

Stralsund qu'en 1809 tomba le héros prussien **Schill** qui, au milieu de la paix, était sorti de Berlin avec son régiment et avait envahi le royaume de Westphalie, croyant par cet acte soulever toute la population de l'Allemagne et donner le signal de la délivrance du joug de Napoléon. Une pierre devant la maison Lit. A. no. 67, dans la *Fährstrasse* marque la place où il tomba. Ses cendres reposent sur le cimetière *Jürgenkirchhof* devant la porte *Knieperthor*. Une plaque de fer sans nom avec un vers de Virgile marque sa tombe. Sa tête, que les Hollandais avaient eu la barbarie de couper et de conserver de longues années dans le musée de Leyde comme curiosité, a été solennellement enterrée à Brunsvic en 1840. L'*hôtel de ville* (Rathhaus) beau bâtiment gothique, la *Nicolaikirche* (église St-Nicolas) du 13e siècle, avec ses fonts baptismaux et ses tombeaux. Nous remarquons surtout la plaque sépulcrale de métal du proconsul Hovener († 1357), dans la chapelle de la nef méridionale. Cénacle restauré dernièrement par les frères Holbein avec des sculptures représentant la passion de Jésus-Christ. La *Marienkirche* (église Ste-Marie) du 14e siècle, son orgue, ses tableaux et les vitraux peints donnés par le roi Frédéric-Guillaume IV. Fenêtre du nord: Annonciation de Marie, d'après Jean van Eyck par Glinski. Fenêtre du sud: Adoration des mages d'après Zwoll. Le cabinet d'histoire naturelle et la bibliothèque de l'hôtel de ville, le port. Les nouvelles fortifications de la ville et du *Dänholm*, île située entre Stralsund et l'île de *Rügen*, dans le Strela-Sund. De Stralsund à l'île de *Rügen* on passe avec le paquebot, voyez no. 35.

Bateau à vapeur: à *Stettin* 2 fois par semaine; à *Ystadt* 2 fois par semaine.

De *Stralsund* à *Rostock* par *Dammgarten* il y a 7½ m. Diligence tous les jours pour 1 thlr. 29½ sgr.

No. 33. De Berlin par Neu-Strélitz à Neu-Brandebourg et à Rostock.

A. Diligence. Jusqu'à Neu-Strélitz, 14 m. en 11¼ h., pour 2 thlr. 26¾ sgr.; de là à Neu-Brandenbourg, 3¾ m. en 2½ h., pour 24¼ sgr.; de Neu-Brandenbourg à Rostock, 13¾ m. en 14 h., pour 2 thlr. 29 sgr.

4 m. *Oranienbourg.* 2½ m. *Löwenberg.*

1¾ m. *Gransee.* Monument de bronze de la reine *Louise*, épouse du roi de Prusse, Frédéric-Guillaume III, sur la place *Louisenplatz*.

3 m. *Fürstenberg.*

2¾ m. NEU-STRÉLITZ, en forme d'une étoile octaèdre dont le centre est le marché, a 7000 hab. *Hôtels:* Stadt Hamburg (ville de Hambourg), zum Erbgrossherzog (au grand-duc héritier).

Monnaies. Dans le duché de Mecklembourg-Strélitz on compte d'après des *thalers* à 30 *gute Groschen*, à 12 *pfennige*.

La résidence du grand-duc sur une colline, avec un parc d'où l'on a des vues pittoresques sur le Zierkersee. On y voit aussi sur un sarcophage *une statue couchée de la reine Louise de Prusse*, statue qui fut exécutée par le célèbre statuaire Rauch. A 1½ m. le château de plaisance *Hohenzieritz* dans un site romantique, où la reine Louise est morte; dans le jardin se trouve un kiosque en forme de temple érigé en mémoire. A peu de distance se trouve la terre

et le village parochial *Prillwitz* avec un grand jardin. On prétend que c'est la place de la vieille *Rhetra*, ville des Venèdes.

3½ m. **Neu-Brandebourg**, petite ville industrielle dans une vallée agréable, avec 6000 hab. *Hôtels:* Fürstenhof (hôtel des princes), Goldne Kugel (boule d'or). Le palais du grand-duc, l'*hôtel de ville* orné d'une tour, la *Marienkirche* (église Ste-Marie) avec un beau clocher, promenades sur le rempart; à ½ lieue le château de plaisance *Belvédère*, avec de belles promenades romantiques et une vue très-étendue.

B. Chemin de fer. A Passow, 11⅞ m. en 2½ h., pour 2 thlr. 20 sgr., 2 thlr., 1 thlr. 10 sgr.; de là en **diligence** à Neu-Brandebourg par Prenzlau, 10½ m., pour 2 thlr. 10 sgr.

Description des endroits jusqu'à *Passow* voyez no. 34.

1½ m. *Gramzow*, 2 m. *Prenzlau* voyez no. 32, 3½ m. *Woldeck*, 3¾ m. *Neu-Brandebourg*. De Neu-Brandebourg à

2 m. *Kleth*. 2 m. *Stevenhagen*.

1½ m. **Malchin**, ville agréable dans la contrée la plus belle et la plus riche du Mecklembourg. L'hôtel de ville où tous les deux ans se tiennent les séances des États provinciaux. Les environs sont beaux, les personnes qui voient partout des *Suisses* les appellent la *Suisse mecklembourgeoise*.

2 m. *Teterow*, sur un lac qui porte le même nom.

3½ m. *Güstrow* et de là en chemin de fer à *Rostock*.

No. 34. De Berlin à Stettin.

(Les bains de NEUSTADT et de FREIENWALDE.)

Chemin de fer. 17⅞ m. en 3¼ h., train de grande vitesse en 3 h. Prix des places: à Neustadt 1 thlr. 10 sgr., 1 thlr. — sgr., 1 thlr. 20 sgr.; à Passow 2 - 20 - 2 - — - 1 - 10 - ; à Stettin 4 - — - 3 - — - 2 - — - .

Le chemin de fer passe devant le *Gesundbrunnen* et le village de *Pankow* avant d'arriver à

3¼ m. *Bernau*, petite ville assiégée en vain par les Hussites en 1432; on voit encore à l'hôtel de ville les armures prises par les bourgeois.

1½ m. *Biesenthal*.

1¾ m. NEUSTADT-EBERSWALDE, ville de 4000 hab. dans un joli pays, sur le canal de *Finow*. L'embarcadère du chemin de fer est à une distance d'une demi-heure de Neustadt; des fiacres y conduisent les voyageurs (la personne à 2½ sgr.). Ces voitures vous mènent aussi au bain ou au Zainhammer. Il y a à Neustadt une *école forestière* de première classe (Forstakademie) avec une riche collection d'instruments et d'objets d'histoire naturelle et de célèbres collections ornithologiques et entomologiques.

Hôtels. Hôtel de Prusse, Deutsches Haus (hôtel d'Allemagne), Sonne (soleil).

Les **propriétés médicinales** des sources ne diffèrent pas de celles de Freienwalde et sont tout aussi faibles que celles de cette dernière ville. On loge près de la source *(auf dem Brunnen)* dans les deux maisons meublées *(Logirhäuser)* et chez les habitants de la ville, moyennant 8 à 16 thlr. par mois; les lits se payent à part.

Un bain coûte 7½ et aussi 10 sgr. On dîne bien à l'hôtel d'Allemagne et au *Brunnen*.

Sur le chemin du bain *(Brunnen)*, le long de la déclivité du mont *Schanzenberg* avec des promenades où il y a aussi la *maison du tir* (Schützenhaus), on trouve un joli parc avec des jets d'eau. A ¼ d'h. du bain, le *Zainhammer*, qui est à présent une fabrique de farine d'os, et près de là, la charmante partie de la cascade du ruisseau Schwärze. Belle vue de la place du chêne *Rudolphseiche*, à gauche du Schützenhaus. Non loin de l'embarcadère du chemin de fer, il y a une *forge de cuivre (Kupferhammer)* et une *de laiton (Messinghammer)* ainsi qu'une *fonderie de fer (Eisenspalterei)* et des fabriques considérables de papier de machine à *Spechtshausen* et à *Wolfswinkel*. Fabrique de carton à la *Waidlager*.

A une distance de 2 milles le bain FREIENWALDE, où une diligence, dont les départs sont fixés d'après les convois du chemin de fer, vous mène pour 12 sgr. Mais on fait mieux de louer à la station de Neustadt une voiture (3 à 5 thlr.) et de visiter d'abord *Cöthen*, terre ornée de jolis parcs avec plusieurs jets d'eau et de beaux coups d'œil. On monte le mont *Paschenberg* où l'on a une belle vue. Puis on descend à *Falkenberg*, endroit situé pittoresquement, où l'on remonte en voiture et va à *Freienwalde* en passant par le *Alaunbergwerk* (mine d'alun). Toute cette excursion dure 3 à 4 heures.

Hôtels. Stadt Berlin (ville de Berlin), Stadt London (ville de Londres), Hôtel de Bellevue, près des sources.

Logements, prix. Au bain (Brunnen) et aux bâtiments qui en dépendent, on trouve des logements pour 2—5 thlr. par semaine. Il y a aussi des logements au moulin Papenmühle et dans les maisons particulières de la ville. Le nombre des baigneurs est de 300 environ. Prix d'un bain 7½ ou 10 sgr. Dîner au bain (Brunnen) 12½ à 15 sgr. sans vin. On peut aussi dîner pour 7½ sgr. ou 5 sgr.

Sources; propriétés médicinales. Il y a sept sources; le *Königsbrunnen (fontaine du roi)*, la *Quelle am Wege (source près du grand chemin)*, la *Küchenquelle (source de la cuisine)*, les *eaux de Jeschke*, celles de *George* ou de *Wege*, la *Quelle des herrschaftlichen Hauses (source du bain seigneurial)*, le *Papenquell*. Le *Johannsquell (source de St-Jean)* n'est qu'une eau naturelle, excellente à la vérité, mais dépourvue de propriétés médicinales. Toutes ces eaux sont pures et claires. En état de repos elles forment une pellicule huileuse sur leur surface. Elles sentent un peu la poudre à canon, ont un certain goût d'encre, et déposent en s'écoulant beaucoup d'oxyde de fer; leur poids spécifique surpasse celui de l'eau. Pour toutes ces raisons on les range parmi les eaux chalybées et terreuses. Le célèbre *Hufeland* dit de cette eau, qu'étant un remède ferrugineux assez faible, elle ne peut être comparée aux sources célèbres du même genre, mais que cependant elle possède des vertus très-efficaces contre la goutte, lorsqu'on la met en usage comme bain, pendant un assez long espace de temps.

Un second établissement de bain, le **Alexandrinenbad (bain Alexandrine)**, est situé de l'autre côté de la ville. On y est fort bien et à bon marché; il a été beaucoup agrandi dans les dernières années. Les logements sont de 15 sgr. jusqu'à 4 thlr. par semaine. On y a

joint un établissement hydrothérapique. Au *Brunnen* on déjeune sur la place verte devant les bâtiments des fontaines. Il y a plusieurs jardins et *promenades*, p. ex. le *Schlossgarten* (jardin du château) avec une belle vue; mais surtout la vue du mont *Ruinenberg*, le mont *Akazienberg* (mont d'acacias), la *Königshöhe* (mont du roi), le *Fährkrug* (auberge du bac), le soi-disant *Monte Caprino*, le *théâtre* dans le bois de chênes etc.

Après avoir quitté la ville de *Neustadt-Eberswalde*, le chemin de fer traverse le canal *Finow*, passe devant l'ancien couvent de *Chorin* (ordre de Cîteaux) avec une ruine qui mérite une visite et par *Angermünde* (de là il y a 2¾ m. à *Schwedt* avec une école d'équitation militaire), *Passow* et *Tantow* avant d'atteindre

11$^{1}/_{10}$ m. STETTIN, ville et forteresse de 53,000 hab. Le fort *de Preussen* en fait une espèce de citadelle. La ville proprement dite est située sur la rive gauche de l'Oder. Le faubourg de *Lastadie* situé sur la rive droite est relié à la ville par des ponts. Stettin est le port de commerce le plus important de la mer Baltique et du royaume de Prusse; c'est surtout un entrepôt considérable de blé, de bois, de goudron et pour l'importation, de denrées coloniales et de vins de France.

Hôtels. *Hôtel de Prusse*, *Hôtel du Nord*, Drei Kronen (trois couronnes), Hôtel de St-Pétersbourg. Bon **restaurant** dans la cave *Truchot*, dans l'hôtel de Prusse. **Conditorei** (café et pâtisserie) de Jenny (rue Domstrasse), Pontz (rue Reifschlägerstrasse).

Fiacres. 1 et 2 pers. 5 sgr., 3 et 4 pers. 7½ sgr.

Curiosités etc. La *Wallkirche* (église du rempart), bâtie en 1124, est la plus ancienne de la Poméranie; la *Jacobikirche* (église St-Jacques) date de 1187, elle a un beau tableau d'autel de Lengerich et l'on jouit d'une vue superbe du haut de son clocher. Le *château (Schloss)*, siége de la régence, du tribunal d'appel et du tribunal de première instance; dans la cour on voit le buste de Frédéric-Guillaume, surnommé le grand Électeur; dans l'église du château les tombeaux des ducs de Poméranie. Collection d'*antiquités du nord*. *Belle vue* du haut du clocher, où l'on remarque une horloge dont les chiffres représentent une figure qui à chaque coup du pendule fait la grimace et montre dans sa bouche le quantième du mois.

La *Bourse*, édifice neuf, qui comprend aussi le local du *casino* et celui de la société dite *Börsenhalle*.

Vis-à-vis l'*hôtel de ville (Rathhaus)* avec une collection de monnaies russes. L'impératrice Catherine, qui est née à Stettin a ordonné par son testament de donner à Stettin un exemplaire de toute monnaie russe aussi longtemps qu'un tilleul, planté par elle (près de l'embarcadère) portera des branches vertes.

Le nouveau *théâtre (Schauspielhaus)* à la place des parades; devant le théâtre la statue de *Frédéric-Guillaume III* par Drake. Un peu plus loin la place royale avec la statue de *Frédéric-le-Grand*, chef-d'œuvre de Schadow. A peu de distance les belles portes de la forteresse ornées de symboles allégoriques de la guerre. Le nouveau quartier compte de belles maisons. Beaux coups d'œil du haut des remparts.

Le *Bollwerk (Boulevard)* espèce de quai où abordent les navires qui arrivent de toutes les parties du monde.

Le jardin de la loge des francs-maçons est dans l'après-midi le rendez-vous de la bonne société de Stettin.

Excursion par eau à **Frauendorf** (au bord de la rivière on aperçoit de grandes fabriques, une fonderie de fer, etc.) où l'on peut monter sur la hauteur *Elisenhöhe* pour avoir une très-jolie vue s'étendant sur le lac de *Damm* jusqu'à la petite ville de Gollnow. Depuis peu on y a fondé un établissement hydrothérapique à la manière de celui de Gräfenberg.

Le *commerce* de Stettin est important, ses objets principaux sont les blés, les denrées coloniales, le vin, le hareng, les bois de construction, etc.; deux grands marchés par an et un marché aux laines.

Navigation à vapeur: à *Swinemünde* et *Rügen* voyez no. 35, à *St-Pétersbourg;* à *Ystadt* et *Stockholm*, plusieurs fois par semaine des steamers partent pour *Wollin*, *Cammin*, *Stralsund* et *Copenhague*.

No. 35. De Stettin à Swinemünde et à Rügen.

(BAIN DE MER MISDROY.)

1) **Voie de Stettin.** Un bateau à vapeur fait 4 fois par semaine le trajet de Stettin à Rügen par Swinemünde pour 3 thlr. (l'aller et le retour 4½ thlr.) en 8 à 10 h. 2) **Voie de Greifswald.** De Greifswald on descend en bateau le Ryck, passe les Bodden (golfes) de Greifswald et de Rügen ou bien on va par terre par Trempt jusqu'à Stahlbrode, de là on se rend au lac de Glewitz, où l'on passe à l'île de Rügen. C'est un chemin de 2 m. et ½, y compris le trajet. (De Glewitz, village situé dans l'île, il y a 1½ m. de Garz et 2½ à Puttbus.) 3) **Voie de Stralsund.** On traverse le détroit de Stralsund en bac et va par Bergen à Puttbus (diligence 2 à 3 fois par semaine, pour 23 sgr. 9 pf.) où on prend le bateau à vapeur de Stralsund qui fait le trajet 2 fois par semaine pour 3 thlr.

La voie de Stettin est intéressante surtout pour celui qui n'a pas encore vu la mer. Pour le **mal de mer** v. p. 117. On descend l'Oder, traverse le *Dammsche See* (lac de Damm); à gauche on voit la petite ville de *Pölitz*, on descend alors cette partie de l'Oder qui porte le nom de *Papenwasser*, où l'on voit à droite la petite ville de *Stepenitz*, puis on traverse le *grand Haff*. Le Haff est un immense réservoir d'eau (qui a une circonférence de 16 m.) formé par l'Oder d'où elle se jette à la mer en trois bouches, à l'est la *Dievenow*, au milieu la *Swine* (ces deux bras forment l'île de *Wollin*), à l'ouest la *Peene* (qui forme avec la *Swine* l'île d'*Usedom*). Après avoir passé le Haff le steamer descend la Swine où l'on voit à droite, sur l'île de *Wollin*, quelques hauteurs appelées *Lebbiner Sandberge*. Enfin on aborde à *Swinemünde* (où l'on s'arrête 1 h. et demie).

SWINEMÜNDE, port et ville de 5000 hab. (bain de mer), située dans l'île d'*Usedom*, qui offre des sites très-agréables. Cette île fait partie de la Poméranie. La distance de *Stettin* est de 9 m.

[Pendant la saison, c'est-à-dire depuis le 20 juin jusqu'au 20 septembre, il y a entre ces deux villes un service journalier de bateaux à vapeur. Le steamer Mercure part de Stettin à midi après l'arrivée du premier convoi de Berlin, et de Swinemünde à cinq heures du matin et fait le trajet en 4 à 5 heures. Le petit steamer Stralsund (mauvais service) fait deux fois par semaine le trajet de Stralsund à l'île de Rügen, de là à Swinemünde et Stettin et vice versa. Prix d'une place sur ce steamer 1 thlr. à 1½ thlr., les enfants payent la moitié. Les grands paquebots à vapeur qui font le service entre Stettin à St-Pétersbourg, Copenhague, Stockholm, Königsberg, prennent aussi des passagers pour Swinemünde (1 à 1½ thlr. par personne).

Le dimanche un grand nombre de petits pyroscaphes amènent les habitants de Stettin à Swinemünde (15 sgr. l'aller et le retour).]

Le *port* (Hafen) de Swinemünde, formé par deux immenses *môles* jetés dans la mer, est un ouvrage des plus coûteux. L'étranger s'intéressera aussi aux *fortifications* du port qui sont au point d'être achevées. La *promenade de la côte* (Strandpromenade), la *Hafenplantage* (plantation autour du port) le mont *Golinenberg* orné de hêtres et de chênes, joint à la ville par une bonne route. Le village de *Corswandt* dans un beau site, et le bain de *Heringsdorf* sont aussi des buts d'excursion.

Les *établissements du bain* de mer avec des huttes pour les bains, des charrettes etc. ont été rebâtis, agrandis et bien arrangés en 1853. Le nombre des baigneurs est de 1500 personnes, celui des étrangers qui séjournent plusieurs jours de 3500 à peu près.

Logements, prix. Le loyer des logements particuliers est de 3 à 15 thlr par semaine. Pour un court séjour on peut habiter les hôtels: *Eichmeyer*, *Drei Kronen (trois couronnes)*, *Hôtel de Prusse* (table d'hôte 7½ à 15 sgr.), le nombre des hôtels élégants de première classe et celui des hôtels plus modestes de seconde classe est trop grand pour être énuméré ici (une chambre dans les hôtels 10 sgr. à 1½ thlr.). La *Maison de société* (Gesellschaftshaus), agrandie en 1837, est le rendez-vous ordinaire des baigneurs comme il faut. Prix d'un *bain* 3 sgr. (les enfants la moitié), quand on se déshabille en cellule, 6 sgr. quand on se sert d'une charrette. Les chemins qui conduisent à l'établissement sont bons et ombragés. Les voitures qui y conduisent sont à bon marché. *Bains tièdes* dans la maison de bain située dans la plantation 10 à 15 sgr.

On va souvent à **Heringsdorf**, à 1 lieue, village avec un *bain de mer*. Le mouvement des vagues y étant plus fort et l'air plus pur qu'à Swinemünde, bien du monde préfère le séjour de cet autre bain. Mais on y manque presque toujours de place, il faut donc s'adresser d'avance à la direction des bains (Badedirection) de Heringsdorf pour retenir des logements.

Le bateau à vapeur qui fait le trajet de *Swinemünde* à *Rügen* gagne la haute mer en passant entre les deux longues jetées (4000 p.) qui forment le port. La haute mer s'annonce par le ballottement plus considérable du steamer et hélas — par le *mal de mer*, chez la plupart des personnes. Voyez p. 117 les préservatifs que nous conseillons et les règles que nous donnons à cet intéressant sujet. A gauche on ne cesse d'apercevoir la côte de l'île d'Usedom et à l'embouchure de la Peene, on voit l'île de *Ruden*, habitée par des pilotes. A droite on voit l'île de *Greifswalder Oie*, à gauche les côtes du golfe *Greifswalder Bodden*; ensuite le bateau à vapeur traverse le golfe *Rügener Bodden*, passe près de l'île de *Vilm* et aborde sur l'île de Rügen à *Lauterbach*. Sur la côte de l'île, on trouve des voitures qui conduisent à Puttbus dans ½ h.

Puttbus est un bourg de 1600 hab. avec les priviléges d'une ville; les maisons sont toutes bien bâties et d'un aspect fort joli, la plupart en sont peintes en blanc. C'est une création du prince de Puttbus, qui a fait beaucoup pour l'utilité et l'agrément des voyageurs. Les environs sont charmants. *Edifices remarquables:* le château du prince, entouré d'un beau parc, et méritant d'être vu à cause des objets d'art qu'il renferme. Le *Pädagogium* (collége avec

pensionnat), l'hôtel dit *Fürstenhaus*, propriété du prince; l'*hôtel de Bellevue;* le *Schauspielhaus* (théâtre).

A la distance d'un 1/4 de l. se trouve depuis 1819 LE BAIN DE MER FRIEDRICH WILHELM (Frédéric-Guillaume); la maison des bains est très-grande; on peut y prendre des bains chauds d'eau de mer, et des bains de douche. Tout près sont les places où l'on se baigne dans la mer. On se baigne dans des charrettes ouvertes. Le commencement de la saison est ordinairement le 1er août. D'après le nouveau *tarif* les bains sont beaucoup moins chers qu'autrefois. On trouve des **logements** au *Fürstenhaus* (maison du prince), dans l'hôtel de Bellevue, dans l'hôtel Schwarz et dans des maisons particulières. Une troupe ambulante joue 2 à 3 fois par semaine, on arrange des concerts, et quelquefois des bals. Dans la salle de réunion au parc, on dîne à table d'hôte pour 12 1/2 sgr., on peut aussi faire apporter son dîner de cet hôtel ou de celui de l'aigle (Adler), la portion à 6 sgr.; on soupe à la carte. De tous les côtés s'offrent des promenades et des buts d'excursion. Des *ânes* sont toujours prêts pour le service des dames qui craindraient la fatigue de monter à pied sur les hauteurs du reste peu redoutables de cette île. Une *voiture* pour une excursion à Stubbenkammer (l'aller et le retour dans un jour) coûte 5 à 8 thlr.; pour plusieurs jours 3 thlr. par jour. On trouve de jolies embarcations pour faire des promenades sur mer et des *ânes*, pour les excursions dans l'île.

Dans l'ancienne *Schwedenschanze* (retranchement des Suédois) à 1 h. de Puttbus vers le sud, près de Neuencamp une **statue** du *grand électeur*, de grès, exécutée par Stümer, érigée par le roi Frédéric-Guillaume IV, en souvenir de la descente de l'électeur en 1678. A 1/2 h. vers le sud-est, près de *Stresen* la **statue** du roi Frédéric-Guillaume I., érigée en souvenir d'un combat heureux contre Charles XII (1715).

VOYAGE DANS L'ÎLE DE RÜGEN.

L'île de Rügen a une circonférence de 28 m. et 42,000 hab.; agriculteurs, pêcheurs et marins. (La pêche du hareng en occupe un grand nombre). En 4 jours on peut commodément faire le tour de l'île.

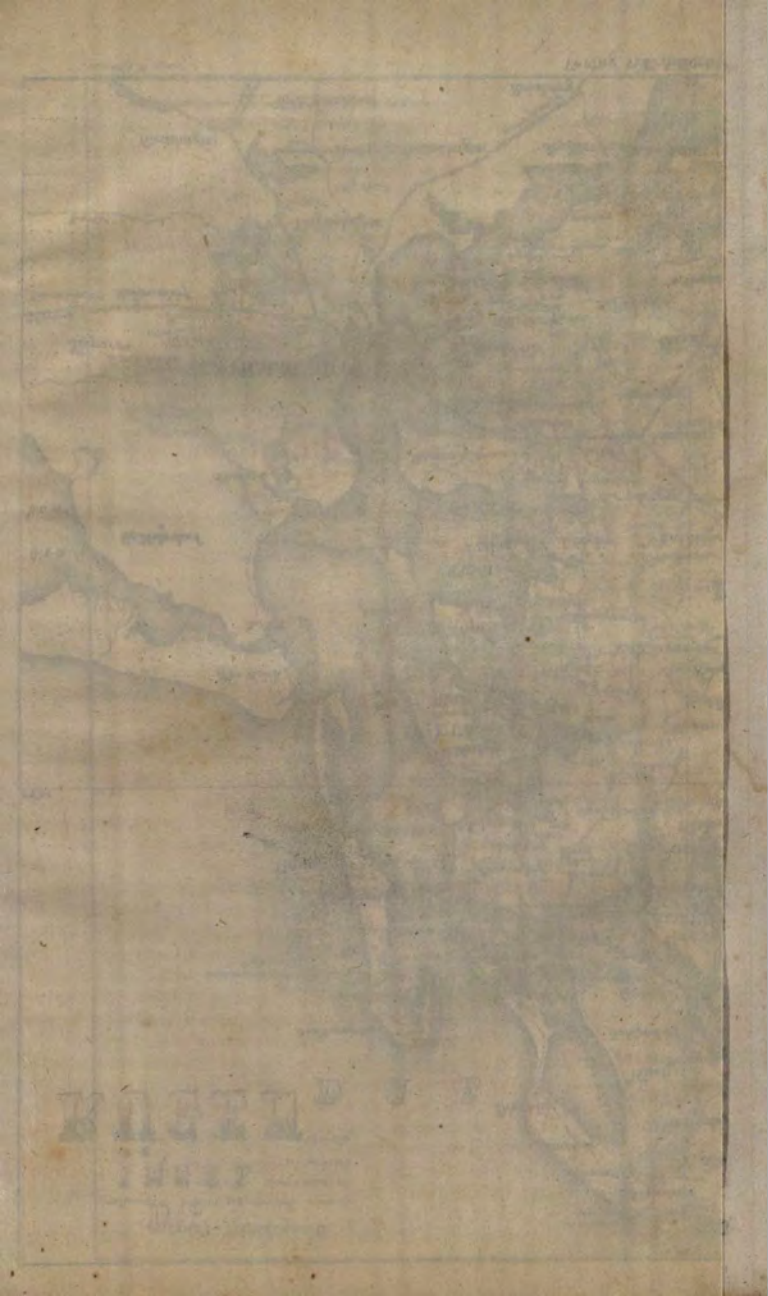
Excursion à l'île de **Hiddensee**: *D'Altenkirchen* à *Wieck*, où on loue un bateau. L'île a une longueur de 2 1/2 milles, une largeur d'un demi-mille, 4 villages dont la plupart des maisons sont de tourbe. Les habitants se nourrissent de la pêche des harengs. Belle vue orientale et du mont *Bakenberg*, appelé aussi *Nordspitze*.

Remarque. Le plan que nous traçons convient le mieux aux voyageurs qui font cette excursion en voiture. Les piétons feront mieux de le suivre en sens inverse. Ils se rendront donc de la station du bateau à vapeur à Bergen. Dans la seconde journée ils vont à Arcona, dans la troisième à Stubbenkammer, dans la quatrième ils reviennent par Sagard et le Jagdschloss (château de chasse) à Puttbus.

Plan de voyage pour 4 jours. — Première journée: De *Puttbus* au *Jagdschloss (château de chasse)* dans la forêt *Granitz* 1 1/2 m. (2 1/2 heures de marche), quelques tableaux remarquables, belle-vue du toit plat (pour-boire 7 1/2 sgr.). Excursion à l'île de *Mönchgut* jusqu'à *Nord Peerd*, retour le long de la côte au château de chasse.

Deuxième journée: Du château de chasse à *Granitz (Kiekower)*, promontoire avec une belle vue, à *Schmachtersee*, *Proraschanze*, à

Die INSEL RÜGEN
DIE OST SEE
Dampfschiff-Fahrten.
Stettin – Swinemünde in 4 – 6 Stunden.
Swinemünde – Putbus in 4 " "
Putbus – Stralsund in 4 " "
Stralsund – Ystad in 12 – 14 " "
Tromper Wiek
Jasmunder Bodden
Prorer Wiek
Rügener Bodden
Der Bodden
Stralsunder Fahrw.
Gellen Strom
Wiecker Bodden
Rassower Strom
Die Schaabe
Die Nasenlöcher
Die Granitz
Die Rering
Stubbenkammer
Sagard
Bergen
Putbus
Lauterbach
Neuendorf
Garz
Wendorf
Rambin
Altefähr
STRALSUND
Gingst
Schaprode
Trent
Neuenkirchen
Lietzow Fähr
Lubkow
Zirkow
Lanken
Mönchhagen
Thiessow
Stahlbrode
Brandhagen
Steinhagen
Voigdehagen
Pütte
Gr. Mohrdorf
Prohn
Prohner Wiek
Der Bock
Gr. Elmenhorst
Reinberg
Maaßstab von 2 Preuß. Meilen.
Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.
grav. W. Kliewer.



traverse le bois *Schmalehaide* (bois étroit) à **Sagard.** Hôtel: Fürstenkrone (couronne de prince), chez l'hôte une collection d'antiquités. A *Dubberworth* le plus grand *Hünengrab* (mot à mot: tombeau de géant, c'est-à-dire colline tumulaire des anciens Germains) de toute l'île. On traverse la forêt de hêtres de *Stubbenitz*, traces du culte des anciens Germains, le lac *Herthasee*, place de la *Herthabourg* (d'autres prétendent que les traditions religieuses du pays ne se rapportent qu'au culte des *Wendes*, peuple slawe). A quelques centaines de pas après cette forêt, **Stubbenkammer**, hauteur composée de craie, 425 pieds au-dessus de la mer, pente presque perpendiculaire; le *Königsstuhl* (siége royal) est le plus beau point. Vue superbe sur la mer, un chemin commode conduit à la grève; belle vue du haut de la plage. L'hôtel de Stubbenkammer (*Grosse Schweizerhaus*, grande maison suisse) est bon, mais, pendant la belle saison, l'affluence des voyageurs est souvent telle que l'on doit se contenter d'un matelas placé par terre, quelquefois même d'une botte de paille ou d'une place dans le grenier à foin. (Lit 15 sgr., café 7½ sgr., bougie 6 sgr., dîner sans vin 15 sgr., souper 7½ sgr.) Une **voiture** à *Arcona* 4 thlr., à *Bergen* 3 thlr., à *Puttbus* 4 thlr., à *Stralsund* 7 thlr.

Distance de Stubbenkammer du château de chasse 5 milles (7 h. de marche). Un autre chemin passe par *Binz*, ou l'on peut aussi prendre des bains de mer, un troisième par la *Schmalehaide* le long de la côte par *Lanken*.

Troisième journée: On reste la matinée à Stubbenkammer, le plus beau point de l'île. A midi on part pour *Arcona* (4 milles, 7 heures de marche), par *Quolitz (Hünengräber)*. Excursions à faire en chemin: Le château *Spieker*, appartenant au prince de Puttbus, après la guerre de 30 ans résidence du célèbre général Wrangel, belle vue des 4 tours de coin. L'isthme de *Schaabe* joint *Jasmund* et *Wittow*, deux presqu'îles. Non loin *Juliusruhe* où l'on peut avoir des rafraîchissements. Le chemin d'*Arcona* conduit le long de la côte par *Nobbin* et *Witte*, où Kosegarten fit ses célèbres sermons. *Arcona*, le seul promontoire de l'Allemagne, a une hauteur de 167 p. sur la mer, beau point de vue, lever et coucher du soleil. Beau phare, haut de 75 pieds, servant d'hôtel où l'on est fort bien.

Quatrième journée: D'*Arcona* à *Putgarten*, *Altenkirchen*, tombeau de Kosegarten (Hôtel Haas), image de l'*idole Withold*, dans le vestibule de l'église, *Breege* (2½ h. de marche), passage à *Vieregge* (1 h., l'embarcation 1 thlr.). Si le vent est contraire, on va à *Cammin* (1 lieue plus le loin), et l'on passe en 15 min. par le bac de cet endroit, la voiture ne peut passer que par la *Wittower Fähre* (bac de *Wittow*) et rejoint les voyageurs à *Neuenkirchen* où l'on va par *Hochhillburg* avec une belle vue sur la partie septentrionale de l'île. [Le chemin ordinaire des voitures qui passe par *Altenkirchen*, *Wieck*, *bac de Witow*, *Trenk* à *Bergen* est monotone et ennuyeux.] Puis *Patzig*, **Bergen** (2 m.), capitale de l'île, 3500 hab. Hôtels: Rathskeller (cave de l'hôtel de ville), Adler (aigle), Prinz von Preussen (prince de Prusse). Belle vue du mont **Rugardberg** d'où l'œil embrasse presque toute l'île. C'est là que se trouvait le château du prince slawe de Rügen, Jaromir I. (D'Arcona à Bergen 9 heures de marche. Distance

de Bergen à Puttbus 1½ m., à Stralsund 3½ m. Entre Bergen et Stralsund service de diligence, tous les matins.

MISDROY, bain de mer, dans l'île de *Wollin* (mer Baltique) assez bien situé, à une distance de 2 milles de Wollin et de Swinemünde. Un bateau à vapeur fait trois fois le trajet de *Stettin* à *Wollin* et tous les jours celui de *Stettin* à *Swinemünde*. Les voyageurs qui prennent cette dernière voie se font débarquer près du village de *Lebbin*. Le village de *Misdroy* est composé de 80 maisons. Depuis que le public berlinois s'est pris d'un engouement assez bizarre pour cet endroit, on ne trouve pas toujours des logements, quand on n'en a pas retenu d'avance. Un logement de 2 chambres et un cabinet se paye à peu près 10 à 15 thlr. par mois. On fait bien d'apporter des lits et le service de table.

Hôtels. Deutsches Haus (maison allemande), Gesellschaftshaus (maison de société), Schwarzer Adler (aigle noir), où il y a table d'hôte pour 10 sgr.

Prix du bain 1 thlr. par mois quand on se déshabille dans la cabane, 2 thlr. quand on se sert d'une charrette. Un bain 2½ ou 5 sgr., un bain chaud 10 sgr.

Les **environs** sont assez jolis. Buts d'excursions: *Belle-vue*, les mont *Freundschaftsberg* (mont de l'amitié) et *Kaffeeberg* (mont de café), où l'on arrange quelquefois des concerts. Plus loin: le mont *Gosenberg* avec le lac *Jordansee*. A 1 m. le village de *Lebbin*, avec une belle vue du jardin du pasteur. Plus loin le mont *Knisperberg* avec une vue étendue sur le grand *Haff*.

No. 36. De Stettin à Posen et à Breslau.

Chemin de fer. Jusqu'à Posen, 24⅘ m. en 6½ h., train de grande vitesse à peu près 6 h. Prix des places: Jusqu'à Posen 5 thlr. 15 sgr., 4 thlr. 3 sgr., 2 thlr. 23 sgr. De Posen à Breslau, 22 m. en 4½ h., pour 4 thlr. 12 sgr., 3 thlr. 9 sgr., 2 thlr. 6 sgr.

De *Stettin*, le chemin de fer, après avoir passé l'*Oder* et un peu plus loin la *Reglitz*, bras de l'Oder qui se jette dans le *Damm'sche See* (lac de Damm), conduit en passant par *Alt-Damm*, *Carolinenhorst* (non loin de là le lac *Madüesee*, où l'on trouve un bon poisson, appelé *maräne*) à

4½ m. **Stargard** sur l'*Ihna*, 12,000 hab., avec une église remarquable, la *Marienkirche*, du 14e et du 15e siècle; l'*hôtel de ville;* les anciens remparts de la ville flanqués d'un grand nombre de tours et percés de portes fortifiées.

Suivent les stations de *Dölitz*, *Arnswalde*, *Augustwalde*. *Woldenberg*, *Kreutz*, où le rail-way se bifurque, vers le nord-est le chemin de fer de *Dantzick* et de *Königsberg*, voyez no. 38; vers le sud-ouest celui de *Berlin*, voyez no. 38; vers le sud-est le rail-way de *Posen;* puis *Wronke*, *Samter*, *Rokietnice* à

10⁸⁄₁₀ m. POSEN sur la *Warthe*, ville très-fortifiée, très-embellie dans les dernières années, de plus de 45,000 habitants parmi lesquels au-delà de 9000 Juifs.

Hôtels. *Hôtel de Rome*, *Hôtel de Bavière*, *Hôtel de Dresde* (Mylius), *Hôtel du Nord*, Schwarzer Adler (aigle noir) etc.

Cafés et pâtisseries. Giovanoly, Freund (sur la place Wilhelmsplatz), Vasalli etc.

Fiacres (Droschken). La course dans la ville 3 sgr., hors de la ville 5 sgr.

L'*embarcadère* se trouve à une distance d'un petit quart d'heure de la ville. On traverse les fortifications et arrive bientôt au *Wilhelmsplatz* (place Guillaume), où l'on voit le beau **palais du comte Raczynski** qui en a fait présent à la ville. Il renferme une bibliothèque de 20,000 vol., surtout des ouvrages sur l'histoire de Pologne.

L'*hôtel de ville (Rathhaus)*, superbe bâtiment gothique, dont la tour est la plus haute de la ville et la *cathédrale (Dom)*, édifice d'une noble simplicité, à côté du palais de l'archevêque (s'adresser au *Küster*, sacristain qui demeure au coin droit de la façade principale) sont les monuments les plus anciens de la ville. Il y a dans le *Dom* une chapelle dorée, avec les *statues de bronze* de deux rois de Pologne (Mieczyslaw I et Boleslaw I), modelées par Rauch. Tableaux de *Suchodolski:* Introduction du christianisme; de *Brozowski:* Othon III au tombeau de saint Adalbert. Nous remarquons encore quatre *couvercles sépulcraux* de métal du 15e siècle, la *statue* de l'archevêque Dunin, le tombeau de la famille Powodowski.

L'église protestante *Saint-Pierre (Petrikirche)* nouvellement bâtie et consacrée au mois d'octobre en 1841; l'église *paroissiale (Pfarrkirche)* bâtie par les Jésuites.

On a une belle vue du haut du fort *Winiary;* pour y monter, demander la permission au *major de la place* (Platzmajor), qui demeure au *Wilhelmsplatz*. Au cimetière de la garnison le tombeau du général *Grolmann* († 1843).

Le chemin de fer de *Breslau* conduit, sur la rive droite de la *Warthe*, à *Moszyn*, où il s'éloigne de cette rivière et passe par *Czempin*, *Kosten*, *Alt-Boyen* à

$9^{1}/_{10}$ m. *Lissa*, ville de 10,000 hab., station de jonction pour le chemin de fer qui reliera *Glogau* et *Posen*. Viennent ensuite les stations de

Reissen, *Bojanowo* (consumé entièrement par l'incendie de 1857), *Rawitsch*, *Trachenberg*, *Gellendorf*, *Obernigk*, *Schebitz*. Ensuite on passe l'Oder et arrive à *Breslau*, voyez no. 40.

No. 37. De Stettin à Danzig (Dantzick).

Diligence. 46½ m. en 34 h. pour 12 thlr. 14 sgr.; en 36½ h. pour 9 thlr. 10½ sgr.

Après avoir quitté Stettin, la route traverse la *Reglitz*, passe par l'ancienne ville fortifiée de *Damm*, située sur le lac *Dammersee*. La première station est

$2^{1}/_{4}$ m. *Hornskrug*. 2 m. *Gollnow* sur l'Ihna.

$3^{1}/_{4}$ m. *Naugard* avec une maison de correction.

$2^{1}/_{2}$ m. *Plathe* sur la Rega. [De là une diligence part pour *Colberg* (8 m.) en passant par *Greiffenberg* et *Treptow*. A **Colberg,** qui est une forteresse prussienne de troisième rang, située sur la *Persante* [Hôtel: König von Preussen (roi de Prusse)], il y a un bel *hôtel de ville* et un établissement de bains d'eau salée et de vapeur. En 1806 et 1807 la ville s'est bravement défendue sous le

commandement de *Gneisenau; Schill* et *Nettelbeck* se sont immortalisés pendant le même siége. L'église *Marienkirche* renferme beaucoup d'antiquités, nous remarquons un chandelier représentant les figures des apôtres du 14e siècle, de vieilles sculptures de bois du 16e siècle.]

2¾ m. *Reselkow.*

3¾ m. *Cörlin* sur la Persante. De là il y a 3½ m. à *Colberg.*

3¾ m. **Cöslin** dans une distance d'une lieue de la mer Baltique; sur le marché la *statue* de Frédéric-Guillaume I; *monument* sur le *Gollenberg* en l'honneur des Poméraniens morts pour la patrie en 1813 et 1814.

2½ m. *Panknin.* 2¾ m. *Schlawe* sur la Wipper.

3½ m. **Stolp**, 11,500 hab. (Hôtel Fenske). Hôtel de ville; établissement pour la pêche du saumon; fabrique d'ambre jaune.

2¼ m. *Dumrose*, 2¼ m. *Carlshöhe*, 2½ m. *Lauenburg* sur la Leba, 2 m. *Ankerholz*, 2½ m. *Neustadt.*

3¾ m. *Katz* et par *Zoppot* et *Oliva* à *Langefuhr* voyez page 144.

2½ m. *Dantzick*, voyez page 141.

No. 38. De Berlin à Danzig (Dantzick) et à Königsberg.

Chemin de fer. Par Francfort-sur-l'Oder et Kreuz à Dantzick, 69$\frac{1}{10}$ m. en 14¾ h., pour 13 thlr. 25 sgr., 10 thlr. 11½ sgr., 6 thlr. 27½ sgr.; train de grande vitesse en 12 h. pour 16 thlr. 4 sgr. et 11 thlr. 16 sgr. Jusqu'à Königsberg, 86$\frac{6}{10}$ m. en 18½ h., pour 17 thlr. 10 sgr., 13 thlr. ½ sgr., 8 thlr. 20½ sgr.; train de grande vitesse en 14½ h., pour 20 thlr. 7 sgr. et 14 thlr. 13 sgr.

L'embarcadère se trouve dans la rue *Schlesische Strasse* (rue de Silésie), dans l'enceinte du mur d'octroi. Le rail-way passe le mur d'enceinte, laisse à droite le village de *Stralau* (voyez page 32) avec son clocher, un peu plus loin les bâtiments où l'on occupe les détenus, et les maisons des orphelins à *Rummelsbourg*, près du petit lac du même nom. A droite aussi, mais sur l'autre rive de la Sprée, on découvre *Treptow* (voyez page 32); puis le convoi arrive à la première station de

1⅗ m. *Köpnick*, qui offre une jolie vue. Au-delà de *Erckner* (endroit de plaisance des Berlinois) on laisse à droite le lac *Müggelsee* et les monts *Müggelsberge*, à gauche le village de *Rüdersdorf* avec ses riches carrières de pierres calcaires. On passe ensuite devant les stations de *Fürstenwalde* et de *Briesen* avant d'arriver à

9⅕ m. **Francfort sur l'Oder**, 32,000 hab. *Hôtels:* Deutsches Haus (hôtel allemand), Kaiser von Russland (empereur de Russie), près de la station du chemin de fer; Prinz von Preussen (prince de Prusse), près de la poste. Les églises *Marienkirche* (Ste-Marie) et *Nicolaikirche* (St-Nicolas); dans la première, qui date du 13e siècle, un beau tableau de *Rode*, représentant le moment où l'on retira de l'Oder le corps mort du généreux prince *Léopold de Brunsvic*, qui s'y noya en voulant sauver quelques habitants pendant une inondation qui affligea la ville. Des vitraux peints d'une haute antiquité; un vieux chandelier à sept branches trouvé dans l'Oder, il y a 300 ans.

Le *Rathhaus* (hôtel de ville) au marché: l'*Oderbrücke* (pont de l'Oder), tout près un obélisque, érigé en l'honneur du prince Léopold; le *monument*, érigé par la loge des Francs-maçons au poëte *Ewald de Kleist*, tombé dans la bataille de Kunersdorf (1759, guerre

de sept ans). Au cimetière le monument gothique du général *Thiele*, que le roi Frédéric-Guillaume IV lui a fait ériger. Trois foires par an qui commencent aux jours de Reminiscere, de Ste-Marguerite et de St-Martin. Un nouveau *théâtre*, à peu de distance du chemin de fer.

A Francfort le chemin de fer se bifurque. Au sud-est se détache le rail-way de *Breslau* (voyez no. 40), au nord celui de *Dantzick* qui longe l'Oder, passe les stations de *Lebus* et de *Podelzig* et conduit à

4 m. **Cüstrin** [hôtels: Kronprinz (prince royal), Adler (aigle)], forteresse prussienne située au confluent de la Warthe et de l'Oder; 6000 hab. *Histoire:* Dans l'ancien *château* (Schloss), Frédéric le Grand a été détenu comme prince royal, après la malheureuse tentative de fuite qu'il avait faite. C'est des fenêtres de ce château qu'il dut regarder l'exécution du jeune Katt, complice de sa fuite. Aux environs de Cüstrin se trouve le village de *Zorndorf*, mémorable par la bataille de 1758, où Frédéric-le-Grand vainquit 50,000 Russes avec 30,000 Prussiens.

Le chemin de fer traverse l'*Oder*, longe la *Warthe* sur la rive droite, passe les stations de *Tamsel*, *Vietz*, *Düringshof* et conduit à

6 1/10 m. *Landsberg-sur-la-Warthe* [hôtel: Goldener Hirsch (cerf d'or)], avec 13,000 hab.; tous les ans trois grandes foires où l'on vend surtout de la laine et du blé.

Ensuite le chemin de fer tourne vers le nord-ouest, passe les stations de *Zandort*, *Gurkow* et *Friedeberg*, où il s'approche de nouveau de la Warthe et conduit à *Kreutz*, où il débouche dans le rail-way de *Stargard* à *Posen*, voyez page 138.

Vers le nord-est le chemin de fer conduit à la station de *Filehne* sur la Netze, traverse la vallée de cette rivière, passe à *Schönlanke*, *Schneidemühl*, *Miasteczko*, *Bialosliwe*, *Ossiek*, *Nakel* sur la Netze, longe le *canal de Bromberg*, que Frédéric-le-Grand creusa pour établir une communication entre la Netze et la Vistule, et conduit à

31 2/10 m. **Bromberg** (Hôtel Rio, Hôtel Moritz), 15,000 hab. Couvent de moines, couvent de religieuses, hôpital, maison de force et de correction. De grands moulins, commerce en blé et de commission, navigation avec 24 navires.

Le rail-way traverse la Brahe qui joint ses eaux à celles du canal et longe la Vistule à une distance d'un mille à un mille et demi. Suivent les stations: *Kotomiers*, *Terespol*, où le chemin de fer passe la Czarna-Wodda (eau noire), *Laskowice*, *Warlubien*, *Czerwinsk*, *Pelplin*, passe la *Ferse* et arrive à

16 9/10 m. *Dirschau*, ville située sur la Vistule [hôtel: Kronprinz (prince royal)]. Là le chemin de fer se bifurque, l'embranchement du nord va à *Dantzick*, celui de l'est à *Königsberg*.

Stations du chemin de fer avant Dantzick: *Hohenstein*, *Praust*, le convoi traverse les fortifications et s'arrête près de la porte *Legethor*.

4 2/10 m. DANZIG (DANTZICK) avec 67,000 hab., ancienne république, ville très-commerçante, et forteresse de premier rang, le port le plus considérable de la Prusse, surtout pour l'exportation du blé. Par l'ouverture des grandes écluses de la porte *Legethor*, les environs de la ville peuvent être inondés de trois côtés; elle est encore défendue suffisamment par les ouvrages extérieurs, surtout ceux du mont *Bischofsberg*. La *Mottkau* divise la ville en deux par-

ties: l'*Altstadt* (ville ancienne) et avec la *Speicherinsel* (île de l'entrepôt), et le *Langgarten* (jardin long). Cette rivière, après avoir reçu la *Radaune* se joint au bras de la Vistule qui se jette dans la mer Baltique près de *Neufahrwasser*. Dantzick est la principale station de la marine prussienne dans la mer Baltique. *Histoire:* Dantzick, ancienne ville libre, devint prussienne en 1793, siége et prise de 1807 par le général français Lefèbvre. Second siége et prise en 1814 par un corps de Prussiens et de Russes commandé par le prince Eugène de Wurtemberg.

Hôtels. *Englisches Haus* (hôtel d'Angleterre), *Hôtel de Berlin* (près de l'embarcadère), *Hôtel de St-Pétersbourg*, *Hôtel Schmelzer*, *Hôtel de Thorn*, *Hôtel d'Oliva*.

Restaurants, cafés, commerces de vin. *Franz Rösch* (rue Brodbäckergasse), *Gehring & Denzer*, *Leutholtz* (Langemarkt), le *Rathsweinkeller* (*cave* de l'hôtel de ville; au-dessous de l'Artushof), le *Danziger Kaffeehaus* de *Richter*, *Gambrinus* (porte Kettenhager Thor).

Confiseurs (cafés-pâtisseries). *Sebastiani* (Langegasse), *Grentzenberg*, *Josty* (Langemarkt), *Kaismann*.

Droschken (fiacres). De l'*embarcadère* à la ville et vice versa 1 et 2 personnes 5 sgr., chaque personne de plus 2½ sgr., *bagage* 2½ sgr. ½ heure 7½ sgr., une heure 12½ sgr. Pour chaque heure de plus 10 sgr. pour trois personnes. Au *Jäschkenthal* et à *Bellevue* 1 et 2 personnes 10 sgr., chaque personne de plus 2½ sgr.; le dimanche et les jours de fête 15 sgr., 17½ sgr. et 20 sgr. A *Neufahrwasser* 1 ou 2 personnes 20 sgr., chaque personne de plus 5 sgr. Les voitures nommées *Taradaiken*, qui se tiennent devant les portes, n'ont pas de taxe.

Omnibus à *Oliva* et à *Zoppot* 1½ h. pour 6 sgr., seulement en été, départ de la place *Langemarkt*.

Bateau à vapeur à *Neufahrwasser* 2½ sgr. par personne.

L'*embarcadère* se trouve sur la *Speicherinsel* (île des entrepôts), où se trouvent les magasins de blé, objet le plus important du commerce de Dantzick. L'île *Speicherinsel* est jointe à l'est avec le *Langgarten* (jardin long), entrepôt de bois. C'est là que se trouve aussi le *Regierungsgebäude* (hôtel de la régence), la *Commandantur* (maison du commandant de la forteresse), le *Consulat russe* et l'église *St. Barbarakirche* (Ste-Barbe).

A l'ouest de la *Speicherinsel* se trouve le quartier *Altstadt* (vieille ville, cité), dont la partie la plus curieuse est la *Langegasse* (rue longue) et le *Langemarkt* (marché long). C'est dans ce quartier qu'il y a le plus de mouvement. Près de la *Langebrücke* (pont long), le rendez-vous des matelots, des bateliers etc. La plupart des maisons de la rue *Langegasse* et de la place *Langemarkt* datant du 16e, du 17e et du 18e siècle, sont d'une architecture fort remarquable. Elles ont surtout une espèce de perron couvert (Beischlag) dont on faisait venir de Venise les riches ornementations.

Au *Langemarkt* se trouve le **Artushof** (cour d'Artus), bâti dans le 16e siècle, orné de statues de héros romains et de figures allégoriques. Dans la partie inférieure on voit les portraits en médaillon de Charles-Quint et de son fils naturel *Don Juan-d'Austria*. La salle du rez-de-chaussée sert à présent de bourse (11 h. à 2 h.) et

renferme beaucoup de sculptures en bois, de tableaux et d'antiquités. Elle est portée par quatre magnifiques colonnes de granit. Nous remarquons: Un dernier jugement de *Möller*; le départ des guerriers; bois de cerfs entourés de représentations mythologiques; statues de saint Jacques, un saint George et un saint Christophe des derniers temps du moyen âge; la statue d'Auguste III, roi de Pologne; les quatre enfants d'Aimon; Reinhold, un des quatre enfants Aimon, portant sur une lance la tête du roi Carlmann. Grand poële curieux, haut de 38 pieds. Dans la cour une statue colossale d'Auguste III, roi de Pologne.

Devant le *Artushof*, on remarque une ancienne et belle fontaine (Brunnen), avec une statue en pierre de Neptune. A quelques pas de là l'antique **Rathhaus** (hôtel de ville) au coin de la rue Langegasse, du 14e siècle; la tour est plus moderne. La salle *Sommerrathsstube* tendue de velours, renferme quelques bons tableaux; les sculptures en bois du plafond sont remarquables. La *Winterrathsstube* (salle d'hiver du conseil municipal), avec 8 tableaux du peintre *de Vries* et une petite collection de tableaux (*Rosenfelder:* Délivrance de Pancratius Klein; *J. Schrader:* Fuite de Cencius qui se sauve auprès du pape Grégoire VII).

La *Langegasse* aboutit au *Hohethor*, ancienne porte de forteresse. Tout près le *Stockthurm*, tour gothique qui servait de prison. Au bout de la place *Langemarkt* le *Grüne Thor* (porte verte), ancienne résidence des rois de Pologne.

Au nord du Langemarkt se trouve la **Marienkirche** (église *Ste-Marie*, appelée aussi *Pfarrkirche*), peut-être la plus grande église protestante, commencée en 1343, achevée en 1503. L'impression de cet imposant édifice est amoindrie par sa situation au milieu de mauvaises maisons sales. A l'intérieur un grand *tableau d'autel* de *van Eyck*, d'après d'autres de *Memling*, représentant le jugement dernier (5 sgr. de pour-boire au *Küster*, bedeau). On dit que ce tableau a été pris aux Hollandais dans un combat naval que les habitants de Dantzick leur ont livré; en 1807 il fut envoyé au musée de Paris par Napoléon I, les Prussiens l'ont repris en 1815. Dans le chœur du sud un *Christ crucifié*, sculpture en bois remarquable. Trois beaux tableaux sur verre, présent du roi Frédéric-Guillaume IV, représentant: Adoration des mages, d'après Raphaël; Annonciation, d'après Giotto; Présentation au temple, d'après Fra Bartolomeo. Beaux fonts de baptême, vis-à-vis dans la *Schuhmachercapelle* le tombeau du poëte *Martin Opitz*. Beau lustre de laiton.

De toutes les autres églises de la ville il n'y a que la *Catharinenkirche* qui mérite d'être mentionnée. Beau carillon, à l'intérieur le tombeau de l'astronome *Helvétius;* et l'église de la *Sainte Trinité (Trinitatiskirche)* du 16e siècle.

Beaucoup de distillations d'eau de vie, parmi lesquelles celle *ZumLachs* (au saumon) a une triste célébrité; elle envoie son eau de vie et ses liqueurs jusqu'en Amérique, non-obstant les sociétés de tempérance. Tous les ans au mois d'août une grande foire, appelée *Dominik*.

Le faubourg **Neufahrwasser** avec *Westerplate* et *Brösen*, établissements de bains, situé au port de Dantzick (en bateau à vapeur

dans une demi-heure pour 2½ sgr.) et le fort *Weichselmünde* vis-à-vis de ce faubourg, sur la rive droite de la Vistule, à son embouchure dans la mer Baltique, couvrant le port, font partie de la ville. Cette excursion est des plus intéressantes. Non loin de Dantzick, près du village *Langefuhr* se trouve le **Johannisberg** (mont St-Jean) avec une très-belle vue, la vallée de Jeschkenthal. L'ancien couvent **Oliva**, basilique reposant sur des piliers du 13e siècle, ancienne abbaye des Cistersiens, sécularisée en 1829. Dans le chœur six portraits de rois de Pologne et cinq portraits de ducs de Poméranie. Le *Friedenssaal* (salle de la paix), où fut signée en 1660 la célèbre paix d'Oliva qui rendit le repos à tout le nord de l'Europe après une guerre qui, avec quelques interruptions, avait duré 61 ans. Le *château* avec son beau jardin appartient à présent à la reine de Prusse. Belle vue du mont **Karlsberg**, situé au-dessus d'Oliva. L'établissement hydrothérapique de *Pelonken*.

Le bain de mer ZOPPOT, village situé dans un beau pays, à 1½ m. de *Danzig* (Dantzick), d'où l'on peut y aller en *omnibus*, la personne pour 5 sgr. Il y a là une grande maison ornée d'une tour, qui contient les cabinets de bain, et des bains de douche de différentes espèces. On peut prendre des bains froids ou chauds. Sur la côte il y a des cabinets de bain. Un *bain de mer froid* coûte 2½ sgr.; un *bain tiède* 12½ sgr.; un *bain artificiel*, préparé avec des minéraux ou des herbes: 20 sgr.; l'abonnement est à meilleur marché. On trouve dans les maisons de Zoppot de grands et de petits logements. Un logement au *Kursaal* coûte 20 thlr. pour toute la saison, ou 4 thlr. par semaine. *Dîner* au Kursaal et à l'hôtel Kreis. Le pharmacien vend les eaux minérales. Le nombre des baigneurs est de 4 à 500 personnes à peu-près. Dans les environs le cap *Adlerhorst* (nid de l'aigle), avec une belle vue sur le golfe de Zoppot.

Le chemin de fer se bifurque à *Dirschau*, comme nous avons déjà dit page 141. Tout près de *Dirschau* le rail-way traverse la Vistule sur un magnifique pont suspendu, long de 2668 pieds, à une hauteur de 12 pieds de plus que les eaux de la Vistule dans les temps des grandes crues. Ce pont repose sur 7 piliers d'une grandeur colossale, les 5 piliers du milieu ont chacun un diamètre de 31½ p., les deux piliers du coin chacun un diamètre de 98½ pieds. Les arches ont une largeur de 386 pieds. Le chemin de fer traverse la plaine basse située entre la Vistule et la Nogat qui est protégée par d'immenses digues contre le débordement du fleuve et traverse la Nogat sur un beau pont et conduit à

2²/₁₀ m. **Marienbourg**, ville ancienne, jadis siége du grand-maître de l'ordre Teutonique. Hôtel: Hochmeister (grand-maître). Le **château** de l'ordre qui date du 13e et 14e siècle fut restauré de 1817 à 1820. Il se compose de trois parties appelées *Hochschloss* (château haut), *Mittelschloss* (château moyen) et *Niederschloss* (château bas). Le *Hochschloss*, la plus ancienne partie du château (restaurée et changée de 1335 à 1341), renferme au coin de l'est du côté septentrional la *Schlosskirche* (église du château) avec une grande statue de la Vierge en mosaïque, haute de 26 p. et la chapelle souterraine

de Ste-Anne (Annenkapelle) où sont les tombeaux de la plupart des grands-maîtres. Belle vue de la plate-forme. Depuis 1855, on a commencé à orner ce château de fresques d'après les dessins de Kaulbach. Le *château du milieu* (*Mittelschloss*), bâti en 1351 et 1382, était la résidence des grands-maîtres; c'est là que se trouve le *Meister-Remter*, salle où se tenaient les réunions générales de l'ordre et où avaient lieu les réceptions des ambassadeurs étrangers. La voûte de cette salle est supportée par *un seul* pilier. Ses fenêtres ornées de vitraux peints, sont des présents de membres de la famille royale; la plus grande de ces fenêtres, présent du roi Frédéric-Guillaume IV, représente le grand-maître recevant l'aigle noire des mains de l'empereur. Dans les embrasures il y a 10 grands-maîtres distingués, peints par *Rosenfelder*, *Dähe*, *Menzel*, *Gräf*; derrière cette partie du château il y a le *petit Remter*, plusieurs autres salles et la *Meister-capelle* (chapelle du grand-maître). Au rez-de-chaussée il y a le beau *Convents-Remter*, grande salle longue de 110 pieds, qui renferme deux belles peintures sur verre, représentant un *Ordensritter* (chevalier de l'ordre) et un *Landwehrmann* (soldat), avec des inscriptions, deux présents des cercles de Marienbourg et de Königsberg.

De Marienbourg le chemin de fer passe par *Altfelde* et *Grunau* à $3^{9}/_{10}$ m. **Elbing** [Hôtel: Stadt Berlin (ville de Berlin)], 26,000 hab., ville commerçante. *Vogelsang*, promenade très-fréquentée; les anciennes fortifications ont été métamorphosées en beaux jardins. [Tous les jours, à l'exception de dimanche, un **bateau à vapeur** fait le trajet **de Königsberg** en 10 à 12 h. pour 1 thlr. 20 sgr. ou 1 thlr. Ce trajet offre beaucoup de variétés. On reste une heure sur la rivière *Elbing* qui se jette dans le *Frische Haff*, espèce de grand lac séparé de la mer Baltique par l'isthme de *Frische Nehrung*. Le bateau aborde à *Frauenbourg*, siége de l'évêque d'Ermeland. La *cathédrale (Dom)* est du 14e siècle. Monument de l'évêque de *Hatten*. Le palais archiépiscopal. C'est là qu'est mort en 1533 le célèbre astronome *Copernic*. La ville de *Pillau* où l'on aborde la seconde fois, est le port maritime de Königsberg. Un détroit de peu de largeur fait la communication entre le Frische Haff et la Baltique. Le bateau à vapeur entre dans le *Pregel*, et aborde à Königsberg au-delà de l'ancienne forteresse de Friedrichsbourg.]

Le voyageur qui va d'Elbing à Königsberg en chemin de fer rencontre les stations suivantes: *Güldenboden*, *Schlobitten*, *Mühlhausen*, on traverse la *Passarge*, puis on passe par *Braunsberg*, *Heiligenbeil*, *Wolitnick*, *Ludwigsort*, *Kobelbude* et arrive enfin à

$15^{6}/_{10}$ m. KÖNIGSBERG, ville de 80,000 hab., située sur le *Pregel*, entourée de fortifications considérables; lieu de naissance des écrivains *Kant*, *Herder*, *Hamann*, *Hippel* etc.

Hôtels. *Deutsches Haus* (hôtel d'Allemagne, près de la Poste), *Hôtel de Prusse* (près de la Bourse), *Hôtel de Berlin*, *Hôtel du Nord*. **Hôtels de 2e classe:** Lorbeerkranz (couronne de laurier), Palmbaum (palmier), Schwan (cygne), Ostbahn (chemin de fer de l'est), König von Preussen (roi de Prusse), Kronprinz von Preussen (prince royal de Prusse).

Restaurants. *Skibba* (Kneiphöfische Langgasse), *Guinand*, *Kaiser* (Rossgärtnermarkt), *Ehlers*. **Restaurant de 2e classe:** *Schlosskeller*

(cave du château) appelé encore aujourd'hui du nom peu appétissant de *Blutgericht* (tribunal de sang), Schmeisser, Phönixhalle, Gambrinushalle.

Cafés et pâtisseries. Pommatti sur le *Altstädtische Markt* (marché de la vieille ville; fameux par ses massepains), Siegel et Zappa dans la *Französische Strasse* (rue française), Janazzi.

Droschken (Fiacres), mêmes prix qu'à Berlin, voyez page 4.

Le **château**, fondé par Ottocar de Bohême dans le 13e siècle, siége de différentes autorités; la *Schlosskirche* (église du château) dans laquelle *Frédéric III*, électeur de Brandebourg, se couronna lui-même *roi de Prusse*, s'appelant dès lors *Frédéric I.* Devant le château sa *statue* en airain. Au-dessus de l'église le *Moskowitersaal* (salle moscovite), une des plus grandes de l'Allemagne, longue de 265 p. large de 57 p. Belle vue du haut de la tour du château.

Si l'on prend, près du château, par la *Junkerstrasse*, on arrive au *Königsgarten* (jardin du roi), puis on arrive à gauche à la *Prinzessinstrasse*. La maison où demeura le grand philosophe était dans cette rue no. 3, elle est marquée par une inscription. Vis-à-vis se trouve la *Poste*, et à peu de distance la *Altstädtische Kirche* (église de la vieille ville), bâtie d'après un dessin de Schinkel.

Le *Königsgarten* (jardin du roi) ou le *Paradeplatz* (place de parade) est orné d'une **statue équestre** en bronze que les états provinciaux ont élevée au **roi de Prusse, Frédéric-Guillaume III.** Elle est modelée par Kiss et haute de 53 pieds. Sur la face principale on lit: *Ihrem Könige Friedrich Wilhelm III. die dankbaren Preussen 1851* (A leur roi Frédéric-Guillaume III, les Prussiens reconnaissants 1851). Sur le côte droit sont des figures représentant la *Piété*, la *Borussia* (Prusse) et la *Justice* séparées par des reliefs dont celui à gauche représente la vie de la famille royale et celui à droite le **Roi** remettant à *Hardenberg* les nouvelles lois, en présence de *Scharnhorst* et de *Stein*. Sur le côté gauche on voit des figures, représentant l'*Amour*, l'*Abondance* et la *Prudence*, et des reliefs qui représentent les bienfaits de la paix, savoir: la vie agricole (le plus beau de tous les reliefs), représentée sous la figure du ministre *Auerswald*, assassiné en 1848 à Francfort-sur-le-Mein, et l'armée, l'industrie et l'instruction publique représentée sous la figure de l'astronome Bessel. Sur le côté opposé est représentée la création de la Landwehr. Le général York ayant à sa droite et à sa gauche les frères comtes Dohna armant un étudiant, Bardeleben appuyé sur son sabre, à droite un fantassin (le bourgmestre Heidemann), à gauche un cavalier de la Landwehr. Sur le socle du piédestal on lit l'inscription: *Sein Beispiel, seine Gesetze machten uns stark zur Befreiung des Vaterlandes, Ihm danken wir des Friedens Segnungen* (Son exemple et ses lois nous rendirent forts pour délivrer la patrie; c'est à lui que nous devons les bienfaits de la paix). Sur la même place le roi actuel a posé en 1844, à l'occasion de la troisième fête séculaire de l'université, la pierre fondamentale d'un nouvel édifice pour cet institut savant. On a le projet d'y construire également un nouveau palais de justice. Si l'on tourne vers l'est on arrive, en descendant la *Schlossteichgasse*, au **Schlossteich** (étang du château), entouré de jardins particuliers et publics et de maisons; il s'étend presque dans toute la longueur de la

ville. Le niveau de cet étang est à 38 p. plus haut que celui du Pregel. La *Schlossbrücke* (pont du château), le seul pont qu'il y ait sur le Pregel.

En descendant la *Weissgerbergasse* on arrive à la place *Rossgärtnermarkt* et à la *Königsstrasse*. C'est dans cette rue (no. 57) que se trouve le **Stadtmuseum** (musée de la ville), devant lequel on remarque un obélisque, érigé en 1843 par la bourgeoisie en l'honneur de M. de *Schön*, premier président de la province. Le *musée* est ouvert au public tous les dimanches de 11 à 2 h.; pour les étrangers tous les jours moyennant 10 sgr. d'entrée. Il renferme à peu près 200 tableaux parmi lesquels nous remarquons: **A gauche, Chambre I.** *Adam:* Chevaux (150); *Maes:* Romaine en prière (178); *Perrot:* Naples (179). **Ch. II.** *Blanc:* Jeune fille allant à l'église (153); *Poittevin:* Golfe de Naples (182); *Sohn:* Une dame devant une glace (195); *Stilke:* Chrétiens de Syrie quittant la Terre sainte (198). **Ch. III.** *Quaglio:* la cathédrale de Frauenbourg (183), portraits de l'astronome Bessel (114), du compositeur Zelter (112). **Ch. IV.** *Schotel:* Naufrage (189); *Hübner:* Saisie (167); *Schirmer:* Soirée calme (187); *Köhler:* l'enfant Moïse sauvé (173). **A droite, Chambre I.** *Schroedter:* le bouffon Till Eulenspiegel et le sommelier (192); *Kolbe:* Bataille sur le Lechfeld, contre les Hongrois. **Ch. II.** *Campanella:* Chœur d'un couvent romain (157). **Ch. III.** *Bellini:* Madonne. **Ch. IV.** Portrait du philosophe Hippel (111).

Dans la même rue no. 66, se trouve la **bibliothèque**, qui renferme 160,000 vol. L'*observatoire* (Sternwarte), organisé par le célèbre astronome *Bessel*, se trouve sur un ancien rempart.

Dans la plus vieille partie de la ville appelée **Kneiphof** se trouve la **cathédrale (Dom)**, bâtie en 1333, avec un très-bon orgue, plusieurs monuments, entre autres celui du grand philosophe *Kant* (Stoa Kantiana), qui naquit dans cette ville en 1724 et y mourut en 1804, le tombeau de plusieurs grands-maîtres de l'ordre Teutonique, entre autres celui du dernier, *Albert de Brandebourg* qui, en 1525, sécularisa les possessions de l'ordre et en fit un duché. C'est lui aussi qui fonda l'université. Le monument de marbre du *chancelier de Kospoth*, celui du duc *Luther de Brunsvic*, le fondateur de la cathédrale.

Tout près du *Dom* se trouve l'**Université**, fondée en 1544. Dans la *Aula* (grande salle) le buste de *Kant*, modelé par Schadow.

Le **Neue Königsthor** (nouvelle porte royale) en style anglais gothique d'après le plan de l'architecte Stüler; elle est ornée de trois statues en bronze représentant: *Frédéric I*, premier roi de Prusse, le roi *Ottocar de Bohême*, fondateur de la ville, et le margrave *Albert I*, duc de Prusse, premier duc et fondateur de l'université. La porte *Sackheimer Thor* est ornée de statues de *York* et de *Bülow*, la porte *Rossgärtner Thor* de celles de *Scharnhorst* et de *Gneisenau*. A peu de distance de la porte *Königsthor* se trouve la nouvelle caserne fortifiée (*Neue Defensionskaserne*).

Nous remarquons encore à l'embarcadère la *salle d'attente royale* (*Königliche Absteigezimmer*), dont le plafond est peint par Rosenfelder, Pietrowski etc.; représentant l'influence du chemin de fer sur la prospérité du pays. On a le projet d'ériger une statue à Kant sur le soi-disant *Philosophendamm* (digue des philosophes).

Environs. Le château de *Lochstädt* avec plusieurs curiosités. Tout près la *Adalbertscapelle* (chapelle de saint Adalbert) qui marque l'endroit où ce saint martyr a été assassiné en 799 par les Prussiens païens. *Rudau* avec une colonne commémorative. Le *Eisenbahnschlösschen* (petit château du chemin de fer) à *Ponarth*, brasserie de bière de Bavière (à 1/4 de mille de la ville) bien situé. On fait des excursions de plaisance à *Pillau*, par eau avec le bateau à vapeur et sur terre. A 4 milles de Königsberg se trouve le bain de mer de *Kranz* fréquenté par 3 à 400 baigneurs à peu près. Logements dans des maisons particulières, et dans le grand *Logirhaus* (maison des logements). — Les établissements de bain sont bien arrangés. On peu faire de fort jolies parties sur la côte jusqu'à *Neukuhren* où il y a aussi un bain de mer et à *Warnicken*.

Nr. 39. De Königsberg à Memel.

Diligence. 28½ m. en 23¾ h. pour 5 thlr. 21 sgr.

1½ m. *Pogauen*, 2½ m. *Tapiau*, 2¾ m. *Taplacken*, 3 m. *Mehlawischk*, 2½ m. *Kelmienen*.

2½ m. **Tilsit**, ville de 14,000 hab., situé sur le Memel (Niémen). Hôtels: Prinz Wilhelm (prince Guillaume), Hôtel de Russie. Tilsit est la ville natale de *Max Schenkendorf*. La paix de *Tilsit* fut conclue en 1807 entre Napoléon I, le roi Frédéric-Guillaume III et l'empereur Alexandre de Russie. La première entrevue des trois monarques eut lieu sur un radeau près du pont de bateaux (Schiffbrücke) qui est long de 1150 pieds.

3½ m. *Szameitkehmen*, 2¾ m. *Werdenberg*, 1¾ m. *Noakaiten*, 2½ m. *Prökuls*.

3 m. **Memel**, ville de 11,500 hab. sur la *Dange*, à son entrée dans le *Kurische Haff*. Hôtels: Hôtel de Russie, Weisses Ross (cheval blanc). Une grande partie de la ville a été consumée par l'incendie de 1854, elle est rebâtie plus belle qu'elle n'a été.

Nr. 40. De Berlin à Breslau.

Chemin de fer. 47½ m. en 10½ h., train de grande vitesse en 8½ h. Prix des places: Jusqu'à

Francfort sur l'Oder	2 thlr. 5 sgr.,	1 thlr. 18½ sgr.,	1 thlr. 2½ sgr.;
Hansdorf	5 - 3 -	3 - 24½ -	2 - 16 - ;
Glogau	7 - 15½ -	5 - 7 -	3 - 19½ - ;
Bunzlau	6 - 20 -	4 - 29 -	3 - 9½ - ;
Breslau	9 - 15 -	7 - 5 -	4 - 22½ - .

(Train accéléré de Berlin à Breslau 11 thlr. 3 sgr. et 7 thlr. 27½ sgr.)

Jusqu'à 10⁸/₁₀ m. *Francfort sur l'Oder* voyez page 140; puis devant les stations de *Fürstenberg* et *Neuzelle* à

6⁴/₁₀ m. *Guben*. Hôtel: Deutsches Haus (hôtel allemand). Près de la ville le chemin de fer traverse la Neisse; on passe ensuite par *Jessnitz*, *Sommerfeld*, *Sorau*; près de *Hansdorf* se détache l'embranchement de *Glogau* (9½ m. par *Sagan* et *Sprottau*); suivent les stations *Halbau*, *Rauscha*; près de *Kohlfurt* débouche le rail-way qui conduit par *Görlitz* et *Bautzen* à *Dresde*, voyez no. 47. Vient ensuite *Siegersdorf*, le rail-way traverse la *Queisse*, puis devant *Bunzlau* le *viaduc* long de 1550 pieds, haut de 72 p., avec 35 arches. On y traverse aussi le Bober.

16 m. **Bunzlau**, 7000 hab. *Hôtels:* Kronprinz (prince royal), Für Blücher (prince Blücher), Deutsches Haus (hôtel allemand). La vil est renommée par la vaisselle de terre qu'on y fait très-bien qu'on exporte en grande quantité. Le chef-d'œuvre de cette fabr cation est un grand pot contenant 30 boisseaux; l'*obélisque* de f sur le marché et à 1/4 de mille de la ville un petit monument, to les deux érigés en mémoire du prince Kutusow, qui est mort da la ville en 1813. La maison où naquit le poëte *Opitz* (Ring no. 6 La colonie des frères moraves *(Herrnhuter)* de *Gnadenberg*, où il a une bonne auberge *(Zum Gemeindelogis)*. Cet endroit, qui est r nommé par ses deux pensionnats de jeunes gens et de demoiselle est à 1/4 de m. Une diligence y va deux fois par jour, 3 sgr. (dil gences entre *Bunzlau* et *Hirschberg*, 2 fois par jour, 1 thlr. 3 3/4 sg et 1 thlr. 6 3/4 sgr., voyez no. 43). Près de

3 6/10 m. *Haynau*, on voit un monument en mémoire d'une vi toire remportée par la cavalerie prussienne sur la division français Maison (26 mai 1813).

2 4/10 m. **Liegnitz**, 16,000 hab. *Hôtels:* Rautenkranz (couronn de rue), Schwarzer Adler (aigle noir), Preussischer Hof (hôtel d Prusse). Le *Schloss* (château), presque entièrement détruit par l'i cendie de 1734, a été rebâti; il y a la *Fürstencapelle* (chapelle d princes) avec les cendres des Piastes. Dans le château se trou une **collection de modèles d'ouvrages de l'industrie et des arts** (2 fo par jour, avec des cartes), qui se divise en 5 sections. I. *Ouvrag du moyen âge*, contenant des tableaux de la main de maîtres d toutes les anciennes écoles et des miniatures du 12e au 17e siècl II. *Ouvrages de sculpture* (en marbre, en albâtre, en bois, en ivoire etc. III. Produits des *petits arts* (ouvrages en pierre, en terre cuite, e verre, en métal etc.). IV. *Modèles des arts et métiers* (ornement tions en pierre et terre cuite, en poterie ancienne, en majolique en fayence, en porcelaine, en verre, en émail, en métal, meubl curieux, tissus, ouvrages en cuir etc. V. *Modèles et outils*. L'*hôt de ville* (Rathhaus), où l'on montre quelques vieilles armures; l lycée et pensionnat des nobles (*Ritterakademie*) dans une belle ma son. Belles promenades et une fort belle vue à l'ancien couvent d *Wahlstadt*, à présent école militaire (*Kadettenhaus*), qui est bâti s le champ de la bataille qui, en 1241, fut livrée aux Tartares. Un *diligence* conduit tous les jours à **Wahlstadt** pour 7 1/2 sgr. Sur chemin de *Jauer* se trouve le *champ de bataille de la Katzbach* 1813 (le 26 août), victoire qui valut au vieux général Blücher titre de prince de Wahlstadt. La destruction presque totale du cor de Macdonald, 18,000 prisonniers et 100 canons, la délivrance la Silésie furent le résultat de cette belle victoire. [*Diligence* à *Hirsc berg*, 7 3/4 m., deux fois par jour, 1 thlr. 8 3/4 sgr., v. no. 43. *Chem de fer* à *Schweidnitz*, 7 6/10 m. en 2 h. pour 1 thlr. 13 sgr., 1 thl 22 sgr. Stations: *Neudorf, Brechelsdorf, Jauer, Rosen, Striegau, K nigszelt*, voyez page 153.]

Derrière l'embarcadère de Liegnitz le rail-way passe la *Katzbac* suivent ensuite les stations de *Maltsch, Neumarkt, Nimkau*. Près

6 8/10 m. *Lissa* on passe le champ de bataille de Leuthen, Frédéric II vainquit les Autrichiens le 5 décembre 1757, 33,0

Prussiens contre 90,000 Autrichiens. Colonne monumentale érigée par le sixième corps d'armée en 1854. Derrière *Lissa* le convoi passe la Weistritz et arrive bientôt après à

1½ m. BRESLAU, avec 5 faubourgs et 120,000 hab., troisième capitale de la Prusse, située sur l'Oder. L'embarcadère se trouve dans le faubourg de Schweidnitz.

Hôtels. *Goldene Gans* (oie d'or) bon, Weisser Adler (aigle blanc), Drei Berge (trois montagnes, rendez-vous des voyageurs du commerce), Hôtel de Silésie, Hôtel Zettlitz, qui est le plus près de l'embarcadère; dans tous ces hôtels tables d'hôte.

Restaurants. Les restaurants du chemin de fer de Freibourg, de la gare du chemin de fer de la basse et de la haute Silésie; restaurant Springer, Liebich etc.

Pâtissiers et Cafés. Barth, Manatschal, Jordan, Eerini, Kluge, Orlandi, Steiner etc.

En quittant l'*embarcadère*, on tourne à droite, va le long du *Stadtgraben* (fossé de la ville), passe devant la grande *Cavalleriekaserne* et le *Stadtgerichtsgebäude* (tribunal de première instance) et entre dans la *Schweidnitzerstrasse* (rue de Schweidnitz), dans laquelle se trouve le *Stadttheater* (théâtre de la ville; pl. 1), à peu de distance du fossé. Si l'on tourne alors au sud, on arrive à la place *Tauentzienplatz*, avec le monument du comte *Tauentzien* qui, en 1760, s'est illustré par l'héroïque défense de la ville contre les Autrichiens. C'est un buste en marbre, modelé par Schadow.

Derrière le théâtre, sur le côté *gauche* de la Schweidnitzerstrasse, on remarque le *Gouvernementsgebäude* (préfecture, pl. 3). Un peu plus loin la rue aboutit au **Ring** (anneau), grande place où l'on voit l'antique *hôtel de ville* (*Rathhaus*, pl. 4) avec le *Schweidnitzer Keller* (cave de Schweidnitz) restaurant très-fréquenté. L'hôtel de ville est remarquable par son architecture, bâtiment d'un style antique et rempli de vieux souvenirs.

La place est ornée de la **statue équestre** de **Frédéric le Grand**, par Kiss. La partie méridionale de la place sera ornée de la *statue équestre* de *Frédéric-Guillaume III*, modelée par Kiss. A peu de distance du Ring, au sud-ouest, la place *Blücherplatz* avec la *Bourse* (Börse) où il y a la statue du héros **Blücher** (pl. 7) en bronze, exécutée par Rauch d'après un dessin de G. Schadow. A 11 heures musique militaire sur cette place. Nous y remarquons encore la librairie de *Ferdinand Hirt*, dans le local de laquelle on voit un superbe plafond représentant: la *statue équestre du roi Gustave-Adolphe* entourée de douze figures d'empereurs romains en haut-reliefs.

Au nord du Ring dans la rue *Oderstrasse* l'église luthérienne **Elisabethkirche** (Ste-Elisabeth, pl. A), dont le clocher a 364 pieds de hauteur, où l'on a une fort belle vue sur la vallée de l'Oder; il porte une des plus grandes cloches connues qui pèse avec son battant 225 quintaux. (S'adresser pour monter à la tour au gardien Jähns). Dans l'intérieur de l'église des monuments sépulcraux remarquables.

La rue *Oderstrasse* conduit dans la *Burgstrasse*, qui est près de l'**Université** (pl. 8), fondée en 1702 pour la théologie catholique, réorganisée en 1811, étendue sur les études de toutes les facultés

BRESLAU.

A. St Elisabeth Kirche
B Hof Kirche
C. Vincenz Kirche
D. Sand (Liebfrauen) Kirche
E. Dom (St Johann)
F Kreuz Kirche
G. Maria Magdalenen K.
H. Dominikaner Kirche
J. Jesuiter Kirche
1. Stadttheater
2. Denkmal des Gf. Tauenzin
3 Gouvernements Gebäude
4. Rathhaus
5. Reiterbild Friedr d. Gr.
6. Börse
7. Denkmal d. Fürst. Blücher
8. Universität
9. Bibliothek
10. Friedr. Gymnasium
11. Gabelsberge (Brunnen)
12. Königl. Schloss
13. Ständehaus
14. Stadtgericht
15. Fürstbischöfl. Residenz
16 Regierung
17. Polizey Bureau
18. Ober Postamt
19. Münze
20. Bank
21. Selenkesches Institut

Ger. v. Kliewer.

et très-bien dotée. Il y a un *jardin botanique* (Botanischer Garten), un *observatoire* (Sternwarte) et plusieurs collections; l'université compte 800 à 900 étudiants.

Si l'on passe le long de l'Oder, *à l'est*, on arrive à la *Sandbrücke* (pont de sable), près duquel il y a le *Ritterplatz* (place des chevaliers) avec l'église *Vincenzkirche* (St-Vincent, pl. C) qui renferme de beaux tableaux et le tombeau du duc Henri II de Liegnitz, tombé dans la bataille contre les Mongols.

Si l'on passe le pont *Sandbrücke*, on arrive sur l'île *Sandinsel*, où se trouve la **bibliothèque** (pl. 9; 300,000 vols., 2000 manuscrits, lundi, mercredi, jeudi et samedi de 2 à 4 h.) et l'église **Sandkirche** (pl. D) appelée aussi **Liebfrauenkirche** (Notre-Dame), du 14e siècle, chef-d'œuvre d'architecture, mais dont l'intérieur est sans le moindre ornement.

On passe le pont *Dombrücke*, et entre dans la *Domstrasse* qui conduit à la place *Domplatz* avec la **cathédrale St-Jean (Dom Sanct Johann**, pl. E) du 12e siècle. Le maître-autel (*Hochaltar*) d'argent massif, achevé en 1590 par l'orfèvre Nitsch; un saint Étienne, tableau du Titien au mur extérieur (côté du nord) du chœur; une *Madonne* de Lucas Cranach, au sud de l'entrée du chœur, derrière le maître-autel. La *chapelle Ste-Elisabeth* avec la statue de cette sainte, exécutée par Hercule Floretti, et les cendres de St-Clémence. Le monument de bronze de l'évêque Jean IV, par P. Vischer de Nuremberg. Un *monument* de pierre en l'honneur du duc Christian de Holstein. Dans la chapelle du comte palatinat François-Louis, archevêque de Breslau, deux *statues de marbre* exécutées par Brackhof de Vienne représentant *Moïse* et *Aaron*. (S'adresser au sonneur [Glöckner], Domstrasse no. 9.)

A peu de distance du Dom la **Kreuzkirche** (église de la croix) avec le tombeau du duc Henri IV de terre cuite avec beaucoup de reliefs, et les squelettes de St-Bénoît et de St-Innocent; une *crypte* appelée *Bartholomäuskirche*. Dans le faubourg *Sandvorstadt* nous remarquons encore le grand café (restaurant, salle de concert et de bal), *Kroll's Wintergarten*.

Si l'on repasse le pont *Sandbrücke*, on arrive, par une des rues qui sont au sud, à la place *Neumarkt (nouveau marché)* où une **fontaine** avec une statue de Neptune tenant à la main son trident, appelée le *Gabeljörge* (Georges à la fourchette, Pl. 11) par le peuple de Breslau. De là on va visiter l'église *Maria-Magdalenenkirche (Ste-Marie et Madeleine)*, une des plus vieilles de la ville, avec deux tours qui sont jointes au-dessus par un pont. Tout près le *gymnase* avec sa bibliothèque et une collection de tableaux insignifiante (mercredi et samedi de 2 à 4 h.).

Si l'on rebrousse chemin, en montant la Schweidnitzerstrasse et en prenant à droite la *Wallstrasse* on arrive au *château (Schloss)* et la place *Exercierplatz* devant le château; sur cette place le *Ständehaus (maison des états provinciaux)* où il y a une *collection de tableaux*. En prenant à gauche de la Schweidnitzerstrasse on arrive à l'ancien *rempart* (Wall) changé en fort jolies promenades. On y a les meilleurs points de vue sur la ville et sur la vallée de l'Oder du *Ziegelbastion* et du *Taschenbastion*.

Environs de Breslau. Nous remarquons parmi les excursions qui peuvent se faire en fiacre: Hors la porte *Nikolaithor* (St-Nicolas): *Pöpelwitz*, à ½ h. de la ville, avec des environs agréables; à ½ h. plus loin *Kosel; Masselwitz* à 2 h. de Breslau. Devant la porte *Ohlauerthor: Morgenau* à ½ h. de la ville, le plus fréquenté les mercredis et les samedis; à ¼ d'h. plus loin *Zedlitz*, Treschen et Bleischwitz avec un grand chêne creux (hohle Eiche). Devant le *Sandthor* (porte du sable): *Scheitnig* à ½ h. de la ville, fréquenté surtout les dimanches dans l'après-midi; plusieurs belles propriétés particulières, surtout celle du docteur *Bürkner*, avec un établissement hydrothérapique, d'après le modèle de celui de Gräfenberg. Devant la porte *Oderthor: Oswitz* à 1 h. de la ville (surtout le lundi) appartenant au libraire Korn qui y a fait de très-jolies plantations, et y a bâti une chapelle. C'est à cet endroit qu'on a la plus belle vue sur Breslau. *Buts d'excursion plus éloignés: Skarsine* à 3 m. de la ville où il y a beaucoup de cerises; *Trebnitz*, petite ville à 3¼ d'h. de Breslau; dans l'ancien couvent de Ste-Hedwige se trouve actuellement la filerie de laine de M. Oelsner. A *Kriblowitz*, à 3 m. de Breslau, on voit le tombeau du prince Blücher et un *monument* en son honneur, mausolée haut de 36 p. avec le buste du feldmaréchal, érigé en 1855. *Sybillenort* avec un château, un jardin et une galerie de tableaux.

No. 41. De Berlin par Hansdorf à Glogau.

Chemin de fer. 35 m. en 8¼ h. pour 8 thlr. 9½ sgr., 5 thlr. 7 sgr., 4 thlr. 2 sgr. Le chemin de fer sera continué jusqu'à Lissa, où il ira se joindre au railway de Breslau à Posen, voyez no. 36.

Jusqu'à *Hansdorf* voyez page 148.

Après avoir quitté *Hansdorf* on arrive en 15 min. à *Sagan*, Hôtel: Ritter Sanct Georg (chevalier St-George), ville agréable avec un château et un parc, le bâtiment du chapitre avec un portrait original du célèbre Wallenstein.

On passe le *Bober* et arrive par *Sprottau* et *Kloppschen* à 35 m. **Glogau**, bonne forteresse sur la rive gauche de l'Oder; la *cathédrale* (*Dom*) se trouve sur la rive droite; 13,000 hab. *Hôtels: Deutsches Haus* (hôtel d'Allemagne), Weisses Haus (hôtel blanc) bon, Tscharmer Hof (hôtel Tscharm), Schwarzer Adler (aigle noir). L'église catholique du gymnase (katholische Gymnasialkirche), la *cathédrale* (*Domkirche*) avec de beaux tableaux; la nouvelle église *de la garnison* (Garnisonkirche); l'ancien *château ducal* (Herzogliche Schloss), bel hôtel de ville (Rathhaus). La tête de pont (Brückenkopf) et la citadelle sont des ouvrages remarquables.

No. 42. De Breslau à Freibourg et Waldenbourg.

(SCHWEIDNITZ, REICHENBACH. — ALTWASSER. — SALZBRUNN.)

Chemin de fer. 9⅛ m. jusqu'à Waldenbourg en 3 h.; 7⅞ m. jusqu'à Freibourg en 2¼ h. pour 1 thlr. 15 sgr., 1 thlr., 22 sgr.; 7⅞ m. jusqu'à Schweidnitz en 2 h. pour 1 thlr. 15 sgr., 1 thlr., 22 sgr.

Station *Schmolz*, on passe la *Weistritz* et on arrive à la station *Canth*. A peu de distance se trouve *Kriblowitz*, avec le monument sépulcral de Blücher v. plus haut. Vient ensuite *Mettkau*. C'est dans

cette station que le voyageur doit descendre s'il veut monter au **Zobten.** Cette montagne, haute de 2100 p. sur la mer, se trouve à une distance de 2 milles de *Mettkau.* Tous les soirs une *diligence* conduit en 2 heures pour 10 sgr. au pied du *Zobten.* On passe la nuit à *Gorkau* ou à *Rosalienthal,* où l'on est bien. L'ascension du *Zobten* exige 1½ h. tout au plus. Belle vue près de la *Bergkirche* (église de la montagne) restaurée en 1852. Cette vue surpasse en beauté celle de la *Koppe.* Au sud on voit les montagnes du comté de *Glatz,* la montagne *Heuscheuergebirge,* la forteresse de *Silberberg,* le *Riesengebirge* jusqu'à la *Tafelfichte,* à l'est le *Mährische Gebirge* (montagne de la Moravie), au nord les *plaines de Silésie.* Tous les matins la diligence repart pour *Mettkau.* Un piéton fait le trajet en 3 h.

Le convoi, après avoir quitté *Mettkau,* passe devant *Ingramsdorf* et *Saarau* à *Königszelt;* là le chemin se bifurque; l'embranchement du sud-est conduit à

Schweidnitz, 14,000 hab. *Hôtels:* Krone (couronne), Löwe (lion). Autrefois c'était déjà une forteresse considérable, rasée par les Français; elle a été rétablie depuis 1813. Le *clocher* de l'église catholique (katholische Kirche) est un des plus hauts de Silésie. On monte par 320 marches à la galerie d'où la vue est très-vaste. Tout près, à *Wüstewaltersdorf,* il y a un établissement hydrothérapique. La jolie vallée *Schlesierthal,* longue de ½ h., à ¼ d'h. de distance le vieux manoir *Kynau. Charlottenbrunn* et *Waldenbourg* v. p. 154. Le chemin de fer a été continué jusqu'à *Reichenbach.*

A *Königszelt* le chemin de fer se bifurque, l'embranchement du **nord-est** conduit à *Liegnitz,* celui du **sud-ouest** conduit à

Freibourg. Hôtel Hiller. On a une vue ravissante du haut de la tour de l'hôtel de ville (Rathhausthurm). Tout près le château de *Zirkau* et le champ de bataille de *Hohenfriedberg* où, en 1745, le grand Frédéric, à la tête de 70,000 hommes, battit les Autrichiens et Saxons réunis, dont l'armée comptait 95,000 hommes. Des omnibus conduisent pour 5 sgr. à *Salzbrunn* et à *Fürstenstein* v. plus bas.

La station suivante est le bain de ALTWASSER (à ½ m. de Salzbrunn, dans un beau site). *Hôtels:* Bellevue, Ernestinenhof, Schwarzes Kreuz etc. Voici les édifices principaux: le *Schloss* (*château*) et les quatre bâtiments *seigneuriaux* (herrschaftliche Gebäude), savoir: le grand *Löwenhaus* (maison au lion) avec beaucoup de logements, où il y a musique dans la matinée et la soirée le *Brunnenhaus* (maison des fontaines), le *Promenadenhaus* (maison de la promenade), où l'on peut boire du petit-lait et des eaux minérales d'autres sources que l'on fait venir en bouteilles, et enfin le *Zedlitz*'sche Haus (maison Zedlitz). Les plus remarquables parmi les maisons particulières sont: le *Traiteurhaus* (maison du traiteur) qui est en même temps hôtel, les maisons *Melzer, Eimler, Jeschke* etc. Dans toutes ces maisons on trouve des chambres à louer, pour 1 thlr. jusqu'à 3 thlr. par semaine. 3 à 400 familles vont tous les ans à ce bain.

Sources, effets. On distingue 5 sources: le *Oberbrunnen* (fontaine supérieure), le *Mittel-* ou *Niederbrunnen* (la source du milieu ou inférieure), le *Friedrichsbrunnen* (source Frédéric), les *Wiesenquellen* (sources de la prairie), et le *Georgsbrunnen* (source George). Ce sont

toutes des eaux chalybées très-efficaces, mais d'un effet doux; elles contiennent beaucoup de parties alcalines et ressemblent beaucoup à l'eau de Spaa. On les prend surtout dans toutes les maladies de faiblesse, les embarras abdominaux, les maux hémorrhoïdaux, etc.; aussi les fait-on prendre après d'autres bains pour fortifier le corps davantage. 28 à 36 bains composent ordinairement un traitement complet. Ordinairement on se baigne et on boit en même temps. L'eau du *Georgsbrunnen*, mêlée à du vin du Rhin ou de France avec du sucre, fait une boisson fort agréable. On ne doit jamais dormir immédiatement après l'usage de ces eaux. Les bains sont divisés en 3 classes, d'après lesquelles on paie pour un bain 3¾ à 6 ou 8¾ sgr. Médecins du bain: Les docteurs *Rau* et *Scholz*.

Nourriture, promenades. Il y a bonne compagnie tous les jours à la table du restaurant; on peut aussi dîner dans sa chambre. On fait venir de la petite ville de *Waldenbourg*, à ¼ de m. du bain tout ce dont les baigneurs ont besoin; de bons vins se vendent chez le traiteur. Voici le but ordinaire des promenades: la *Insel* (l'île), le *labyrinthe*, *Waldenbourg*, la fonderie de fer *Karlshütte*, la minière *Segen Gottes* (bénédiction de Dieu), *Neu-Weisstein*, *Wilhelmshöhe*, le mont *Gleisberg*, *Wachberg*, *Vogelklippe* (bascule d'oiseaux) etc.

Entre *Altwasser* et *Waldenbourg*, à 10 min. de ce dernier endroit, débouche le canal souterrain *Fuchsstollen*, long de 4600 pieds, haut de 7½ p. et large de 5 p. dont on se sert pour le transport de la houille sur des batelets. Pour la permission d'y entrer, s'adresser à l'inspection de la mine (Bergamt) de Waldenbourg.

9⁶/₁₀ m. *Waldenbourg*, petite ville très-ancienne. Hôtels: Krone (couronne), Schwert (glaive).

CHATEAU DE FÜRSTENSTEIN. SALZBRUNN.

Le voyageur qui a pris l'*omnibus* de Freibourg doit descendre à la *grande allée* (grosse Allee) que l'on atteint dans une heure et aller à pied au *Sommerhäuschen* (maisonnette d'été) entourée de plantations qui offrent de beaux points de vue. On descend par des escaliers dans le *Fürstensteiner Grund*, gorge romantique où l'on voit à gauche sur une montagne le *vieux manoir* (alte Burg; 7½ sgr. de pour-boire au concierge). Un peu plus loin la *Schweizerei* (châlet suisse) et sur une hauteur le nouveau château de **Fürstenstein**, propriété du comte de Hochberg, qui offre un joli point de vue du haut de la tour et qui est entouré de belles plantations. Un omnibus conduit à *Salzbrunn* plusieurs fois par jour pour 4 sgr.

SALZBRUNN, ville de 3000 hab. embellie considérablement par l'activité du docteur *Zemplin*, médecin du bain. 2000 baigneurs à peu près vont tous les ans à ce bain.

Hôtels. Kursaal (salle de cure), Sonne (soleil), Krone (couronne), Adler (aigle). Pour retenir des logements qui manquent souvent pendant la saison, s'adresser à M. *Strachler*, inspecteur du bain (Brunneninspector).

Prix. *Logements* dans la ville, au *Neue Brunnenhof* (nouvel hôtel des fontaines), dans l'hôtel *Elisenhof* et dans la maison du comte *Hochberg*, aussi bien que dans les hôtels nommés plus haut et dans un grand nombre d'autres maisons meublées, à partir de 4 *thalers* par

semaine; un lit 15 sgr. La plupart des baigneurs se font apporter leur dîner à 7½ à 10 sgr. Table d'hôte 12½ à 15 sgr.; abonnement à meilleur marché. **Voitures** de louage à raison de 2 à 3 thlr. pour *toute la journée*, de 1½ à 2 thlr. pour une *demi-journée*, et de ½ à ⅔ de thlr. pour une seule course. On se sert aussi d'ânes qu'on loue jusqu'à *Wilhelmshöhe*, moyennant ¼ à ½ de thlr. et jusqu'à la forêt de *Waachen* et de *Sattel* pour 1 à 1⅓ thlr. Cabinet de lecture dans la *Elisenhöhe*. *Théâtre* tous les jours, à l'exception de samedi 2½ à 12½ sgr. la place. Pour l'usage des eaux les malades sont classés d'après leur rang, et paient en conséquence. Ceux de la première classe paient ½ thlr. par semaine pour les eaux, ⅔ thlr. pour les frais de la musique etc., 1 thlr. par semaine pour l'usage du petit-lait, ainsi que 1⅓ thlr. à l'inspecteur des fontaines une fois pour toutes; l'honoraire donné au médecin accrédité est à discrétion, le minimum est pourtant fixé à 3 thlr. En outre une contribution est payée à la caisse des pauvres. Le gobelet pour prendre les eaux, qui est très-joli, coûte ½ thlr. Les bains se paient d'après les différentes classes 4 à 11 sgr. L'abonnement est à meilleur marché.

La situation de ce bain est très-agréable. L'air y est très-pur et salubre, mais si frais que l'on fait bien de s'habiller toujours chaudement; nous recommandons surtout aux dames une chaussure solide. Près de la *Hauptrinkquelle* (source à boire principale), dit *Oberbrunnen* ou *Salzbrunnen*, il y a une galerie de promenade *(Wandelbahn)*, de 220 pieds de long, qui d'un côté se compose de boutiques de tout genre et où l'on a bâti récemment la grande maison du traiteur et de réunion. Le milieu de l'été est le meilleur temps pour la cure, qui exige un séjour de 4 à 6 semaines. Il est très-nécessaire d'observer un régime sévère, d'éviter les emportements, les échauffements, les refroidissements et les trop grandes promenades et fatigues du corps.

Sources. Il y a à Salzbrunn *8 sources*. Les eaux du *Oberbrunnen* ou *Salzbrunnen*, du *Mühlbrunnen* (la plus forte) et du *Heinrichsbrunnen* se boivent. Elles appartiennent aux eaux acidules et salines et se prennent souvent avec du petit-lait ou du lait de vaches ou d'ânesses; les eaux du vieux et du nouveau *Heilbrunnen* et du *Sauerbrunnen* se boivent aussi; les 3 autres sources fournissent l'eau des bains, ce sont: la *Kramerquelle*, la *Wiesenquelle* et le *Sonnenbrunnen*.

Propriétés médicinales. Elles ressemblent à celles de l'eau de Selz. Ces eaux sont par conséquent résolvantes, apéritives, purgeantes et diurétiques; très-favorables dans les maux chroniques de poitrine, l'asthme, la phthisie pulmonaire et tuberculeuse, le catarrhe chronique des poumons, l'hydropisie, les maladies des voies urinaires, l'hypocondrie, l'hystérie, les irrégularités dans les menstrues et les hémorrhoïdes etc. Avant de commencer à en prendre, il est très-nécessaire de consulter le médecin du bain.

Environs. Le pays offre des promenades agréables, même aux personnes faibles et malades. Telles sont les chemins qui mènent: à *Annahöhe*, une demi-heure plus loin à *Wilhelmshöhe*, belle vue du château de *Wilhelmsbourg* sur la Schneekoppe, une partie du Riesengebirge, Breslau etc.; au *Wachberg*, à *Conradsthal* où il y a une verrerie et une belle vue à la chapelle; au puits *Finsterborn*, au

mont *Antonsberg*, aux couches des houilles, à *Adelsbach:* aux diverses parties du village de Salzbrunn même etc. Parmi les endroits *plus éloignés* il faut nommer avant tout le superbe château et parc de *Fürstenstein* à 1/4 de m. de distance; voyez p. 154. On fait encore des *excursions* à la vallée de *Salzbach*, à la blancherie de fil de *Kramsta*, au vallon de *Polsnitz*, à la vacherie, au *Fürstengrund*, aux monts *Sattelberg*, *Gottesberg*, à *Waldenbourg*, aux ruines du château de *Neuhaus*, et à celles de *Zeisbeny*, à *Adelsbach*, *Altwasser*, *Charlottenbrunn*, *Freibourg*, même jusqu'à *Adersbach*.

CHARLOTTENBRUNN, bourg de 1000 hab., dans un site pittoresque à 1 3/4 m. de Salzbrunn, et à 7/8 m. d'Altwasser. Les *logements* sont à bon marché, d'un thaler jusqu'à 3 par semaine. Table d'hôte dans l'hôtel *Mentzloff*. Un bain en baignoire 8 1/2 ou 7 1/2 sgr.; quand on se le fait apporter 12 sgr. L'eau minérale de cet endroit est de l'ordre des eaux chalybées, alcalines et terreuses. Ces eaux bues à leur source même ont un goût salé, mais d'une odeur agréable; elles sont très-ferrugineuses, leur odeur est forte, les effets sont purgeants, salutaires contre les douleurs pierreuses, les fièvres, l'hypocondrie, la chlorose et l'hydropisie, les vers intestinaux, la goutte, etc. En 1836 on a construit un nouvel établissement thermal. Malgré cela le nombre des familles étrangères ne monte ordinairement qu'à 90 à 100.

Environs. Les plantations *Döring*, la *Ludwigshöhe* (hauteur Louis), *Garve's* Ruhe (repos de Garve, écrivain allemand), le *Marienplatz* (place Marie), la *hauteur Frédéric* sont les promenades les plus proches. On va aussi à *Sophienau*, à la *place Guillaume*, à „la *montagne longue*“, au *petit banc du forestier*, etc. — Ceux qui veulent pousser plus loin peuvent faire des parties au village de *Steingrund*, à *Tannhouse*, à *Kynau*, et par *Donnerau* au *Hornschloss* (château de corne).

No. 43. Voyage au Riesengebirge (montagne de géants).

Meilleure saison pour voyager. La meilleure saison pour parcourir le Riesengebirge est le mois de septembre, le temps y étant plus constant, l'air plus pur et transparent, et la chaleur moins grande; il est vrai, qu'au mois de juin les cataractes sont plus abondantes, mais il n'est pas toujours possible alors de parvenir jusqu'aux crêtes et sommets des montagnes, et dans les mois de juillet et d'août, il y a fréquemment des orages et des pluies continuelles.

Guides (Führer). Le salaire d'un guide ordinaire est d'un 1/2 thlr. à 3/4 thlr. Quant aux guides de profession que vous trouvez à Warmbrunn, Hermsdorf, Agnetendorf, Petersdorf, Ober-Schreibershau, Hayn et Seidorf, ils reçoivent par jour 1 1/2 thlr. Une voiture ou une chaise à porteurs coûte 1 1/2 à 2 thlr. par demi-journée. Il faut toujours s'accorder d'avance, tant sur le prix de la voiture, que sur les salaires des guides. Veut-on visiter les parties plus reculées du pays montagneux, on doit en tout cas prendre un guide bien instruit de quelque Baude (nom des auberges de montagne) du voisinage. Pour monter au sommet du mont Zobten du côté de Breslau, ou à la cime de la montagne Schneekoppe en venant de Krummhübel, de Gross-Aupe ou de Seidorf, on pourrait peut-être se passer de guide.

Végétation. La région où il ne pousse que du petit bois, commence dans cette montagne à la hauteur de 3600 pieds. Le seigle ne peut être cultivé que jusqu'à 1200 pieds, l'avoine et les pommes de terre jusqu'à 1800 et 2500. Encore arrive-t-il quelquefois que les neiges précoces forcent les cultivateurs d'arracher les fruits tout verts et d'en nourrir le bétail.

Le **bagage** du voyageur doit toujours être aussi mince et léger que possible, afin qu'en cas de nécessité, s'il ne trouve point de porteur, ou s'il n'a pas besoin de guide, il puisse le transporter lui-même. Là où plusieurs Baudes sont voisines l'une de l'autre, choisissez toujours pour auberge la plus grande et la plus considérable, à moins que le guide ne vous en indique une autre.

DAS RIESEN-GEBIRGE.

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

Noms significatifs. La plupart des rochers, crêtes, vallées et ravins de cette montagne ont des noms populaires d'une signification plus ou moins bizarre. On a cru rendre service aux voyageurs qui ne savent pas l'allemand, en mettant en parenthèse la traduction littérale de ces noms singuliers, bien que ces versions ne présentent souvent pas beaucoup de sens. Parmi ces noms il y en a dont la dérivation est très-difficile et quelquefois tout à fait inconnue.

PLANS DE VOYAGE.

Les voyageurs qui viennent du nord de l'Allemagne passent par *Berlin*, ceux qui viennent d'Autriche et de Bavière par *Prague*, ceux qui viennent de Saxe et de Franconie par *Dresde*, enfin ceux qui viennent de la Prusse orientale et de Pologne par *Breslau*.

1ère **journée.** Le voyageur qui vient de **Berlin** prend le chemin de fer de la basse Silésie et de la Marche (Niederschlesisch-Märkische Eisenbahn) sur lequel il va à *Bunzlau* (voyez no. 40; train de grande vitesse en 5½ h. pour 7 thlr. 23 sgr., 5 thlr. 16 sgr.; train des voyageurs en 7 h. pour 6 thlr. 20 sgr., 4 thlr. 29 sgr., 3 thlr. 9½ sgr.). De cette dernière ville il peut aller à *Hirschberg* avec la diligence le matin par *Löwenberg* et *Spiller*, 7¼ m. pour 1 thlr. 13½ sgr., l'après-midi par *Löwenberg* et *Lähn*, 6¾ m. pour 1 thlr. 13½ sgr. *Löwenberg* est fort bien situé, sur la place de Blücher le buste colossal de ce maréchal, exécuté par Rauch; au parc de *Buchholz* un monument consacré à la mémoire de Blücher; vue superbe du *Hospitalberg* (montagne de l'hôpital) tout près de la ville, il y en a une encore plus étendue du *Luftenberg*. Mais on peut aussi, de *Bunzlau* aller en **chemin de fer à Görlitz** (33½ m., train de grande vitesse en 7 h. pour 6 thlr. 21 sgr., 5 thlr. 1 sgr., 3 thlr. 10 sgr.), voyez no. 40 et 47.

Le voyageur qui a choisi la route de *Hirschberg* (9 m., diligence pour 1 thlr. 9½ sgr.), continuera probablement son voyage tout de suite jusqu'à *Warmbrunn*, qu'il prendra pour point de départ de son excursion dans la montagne. Il peut aller à *Schreibershau* et de là au *Riesenkamm* ou bien monter directement à la *Koppe*. Quoi qu'il en soit, le touriste qui veut véritablement jouir de son voyage, doit s'établir soit à *Hirschberg*, soit à *Warmbrunn*, soit à *Hermsdorf* au pied de la montagne, et de là faire ses excursions dans le Riesengebirge.

Le voyageur qui, de *Bunzlau*, est allé à *Görlitz*, arrangera son voyage de la manière suivante: 2e **journée.** En voiture par *Nieder-Schönbrunn*, *Nieder-Linde* à *Marklissa* et *Wiegandsthal;* de là il monte par *Meffersdorf* en 2 à 3 h. la **Tafelfichte** (haute de 3600 pieds), où l'on a une vue superbe de la tour neuve et l'on descend en 1½ h. à FLINSBERG, grand village de 1300 hab., à 2½ m. de *Greifenberg*, à 3½ m. de *Hirschberg*, et à 1500 pieds au-dessus de la mer. Nombre ordinaire des baigneurs: 300 à 350 personnes.

Edifices qui appartiennent au bain: *Alte Brunnenhaus* (vieille maison de fontaine), *Neue Brunnenhaus* (nouvelle maison de fontaine), la *maison de bain* et la *maison neuve de bain*, construite en 1838, sont éloignées de quelques centaines de pas du village, mais il n'y a pas toujours assez de place pour tous les malades, qui sont souvent obligés de se loger aux environs, où les meilleurs logements sont chez le *maire* (*Schulze*) du village. Pour un court espace de temps, on est aussi très-bien et à bon marché à l'*hôtel* dont le pro-

priétaire est en même temps le fermier de la source minérale. La source jaillit sous le pavillon par quatre bouches.

Sources; effets. L'eau est limpide, claire, presque spiritueuse, acidule et astringente, semblable à celle de Spaa. L'air fixe lui donne une qualité enivrante, d'où vient son nom de *Bierbrunnen* (fontaine de bière); on l'appelle aussi le *Spaa de la Silésie*. Outre la *source principale* (Hauptbrunnen) il y a encore le *Staubbrunnen* (source de poussière), le *Stahlbrunnen* (source d'acier) et la *source Schütze*. Ces eaux sont excitantes et fortifiantes, en même temps d'un effet particulier sur les voies urinaires et les parties génitales. Elles sont salutaires surtout contre la faiblesse générale du corps, particulièrement dans les maladies des nerfs, les affections du bas-ventre, les hémorroïdes et les maladies de femmes, dans la goutte, l'hypocondrie, la chlorose, contre les orgasmes, etc. Ordinairement on boit et on se baigne en même temps. La meilleure saison est depuis juin jusqu'en septembre.

Tarif; environs. Un *bain* (en baignoire) coûte 5 sgr.; le *dîner* 12½ sgr., le *souper* 7½ sgr. Une *chambre* dans le nouveau bâtiment 2 thlr. par semaine; au village 20 sgr. jusqu'à 1 thlr. et 20 sgr. L'usage de la *source à boire* (Trinkquelle) coûte ½ thlr. par semaine; le *médecin du bain* reçoit 1 thlr. Le fermier procure des voitures et des chevaux pour faire des promenades. Tous les jours un messager va à *Greiffenberg* porter les lettres et faire les commissions des voyageurs. On se promène dans la belle plantation faite par ordre du comte de Schaffgotsch; et l'on va voir la *cascade*, le mont *Hasenberg* (mont de lièvre) et l'endroit dit *Grüne Hirt* (berger vert). On fait des parties à *Meffersdorf*, *Ullersdorf*, aux ruines de *Greiffenstein*, à la *Tafelfichte*, arbre isolé sur une montagne de 3414 pieds de hauteur au-dessus de la mer, etc. Le joli bain de *Liebwerda* en Bohême, dans une charmante situation, est à 3 h. de Flinsberg.

3e journée. A *Flinsberg* on prend un guide, monte en 4 h. au mont *Hochstein* (2678 pieds au-dessus de la mer) avec une *Baude* et une vue médiocre; puis on descend en 1½ h. à *Schreibershau*.

Le touriste qui ne veut pas parcourir le *Riesenkamm* (crête du Riesengebirge), excursion qui dure 2 jours, qui est fort intéressante et dont on s'exagère ordinairement la fatigue, visite la *Josephinenhütte* (1½ h.), la cascade *Zackenfall* (1½ h.) et va par *Petersdorf* et *Hermsdorf* à *Warmbrunn* (voiture à 1 cheval 2 thlr.).

4e journée. Visite du *Kynast* (2 h.), puis par *Giersdorf*, *Merzdorf* en 1½ h. au manoir *Heinrichsbourg*, on descend à *Stohnsdorf* (¼ h.) va à *Prudelberg* (1 h.) à *Erdmannsdorf* (1 h.); l'après-midi avec un guide, en passant le mont *Ameisenberg* en une heure à *Fischbach*, 1 h. à *Buchwald*, ¾ d'h. à *Schmiedeberg*.

5e journée. En voiture (20 sgr.) en ¾ d'h. par *Steinseifen* à *Krummhübel*, puis avec un guide, en passant devant l'église *Wang* et la *Hampelbaude* à la *Koppe* (3½ h.). En descendant par les *Grenzbauden* à *Liebau* (5 h.).

6e journée. Avec une voiture à un cheval (½ journée 2 thlr.) à *Adersbach*, aux belles parties de rochers dites *Felsenlabyrinth* près d'Adersbach et près de *Weckelsdorf* (2 h.), puis par *Friedland* à *Waldenbourg* (4 h.).

7e **journée.** Par le château *Wilhelmsbourg* à *Salzbrunn* (1½ h.), *Fürstenstein*, *Freibourg* (v. p. 153). Chemin de fer à *Breslau* v. p. 152.

Le touriste qui vient de **Dresde** pourra adopter le plan de voyage suivant: 1ère **journée.** En chemin de fer à *Löbau* (10⅖ m. en 2½ h. pour 1 thlr. 23 sgr.), puis à *Herrnhut* et *Zittau* (en 1 h. pour 15 sgr., 12 sgr., 9 sgr.). 2e **journée.** Ascension des monts *Oybin* et *Lausche*, en diligence en 3 h. à *Friedland*. 3e **journée.** En 2 h. à *Liebwerda* et en passant la *Tafelfichte* à *Flinsberg* (6 h.). 4e **journée.** En passant le mont *Hochstein* (4 h.) à *Schreibershau* (1½ h.) et à la *Josephinenhütte* (1½ h.), puis comme nous l'avons dit dans le premier plan qui prend *Berlin* pour point de départ.

Le voyageur qui vient de **Prague** peut prendre le chemin de fer de *Dresde* et suivre le plan que nous venons de donner pour cette ville ou bien aller en diligence à *Friedland* (17¼ m. en 15 h. pour 9 fl. 12 xr.) et de là comme nous venons de l'indiquer.

Le touriste qui viendra de *Breslau* fera le mieux de suivre le plan suivant: 1ère **journée.** A *Metkau* (voyez page 152) et l'ascension du *Zobten* (voyez page 153). 2e **journée.** A *Freibourg*, *Fürstenstein*, *Salzbrunn* (voyez page 154). 3e **journée.** Excursion par *Waldenbourg* à *Adersbach* et *Weckelsdorf* (voyez page 162). 4e **journée.** A *Liebau* et par les *Grenzbauden* à la *Koppe* (voyez page 162). 5e et 6e **journée.** A moins qu'on ne veuille se fixer à *Warmbrunn*, et faire les parties suivantes à loisir en prenant ce bain pour point de départ, on doit passer le *Riesenkamm* (2 jours) et aller à *Schreibershau*. 7e **journée.** Par le *Kynast* à *Warmbrunn*. 8e **journée.** En voiture à *Stohnsdorf*, *Erdmannsdorf*, *Fischbach* et *Hirschberg*. 9e **journée.** En diligence à *Bunzlau* et de là en chemin de fer à *Breslau* ou en diligence à *Freibourg*, voyez page 153.

PLAN D'UN VOYAGE A PIED SUR LE RIESENKAMM (LA CRÊTE DE LA CHAINE DES MONTAGNES) ET PAR-DESSUS LA SCHNEEKOPPE (BALLON DE NEIGE) JUSQU'A SCHMIEDEBERG, LANDSHUT ETC.

A partir de *Schreibershau*, près de Warmbrunn, qui est le meilleur point de départ pour ce petit voyage, on peut, quand on ne se laisse pas trop aller à des excursions de côté, finir commodément ce petit voyage en 2 jours. On passe la nuit dans la *Petersbaude* ou dans la *Spindlerbaude*, ou même sur la *Koppe*, pour pouvoir, le lendemain dans l'après-midi, arriver dans les *Grenzbauden* (baudes des frontières) et descendre en peu d'heures à *Schmiedeberg*, ou aller à *Liebau* ou *Adersbach*.

Schreibershau est un grand village de plus de 2400 hab., pour la plupart ouvriers en bois et en verreries. A l'entrée du village une fabrique de vitriol. Une nouvelle route conduit à la *Joachimsthaler Glashütte* (verrerie de Joachimsthal), située à l'autre bout de Schreibershau, où l'on peut aller en voiture. C'est à cet endroit que le touriste commence son excursion à pied.

A peu de distance de *Schreibershau* (à ¼ d'h. de la grand'route) on rencontre le **Kochelfall** (chute du *Kochel*) qui a une profondeur de 50 pieds, et descend comme dans un entonnoir. Nous le disons ici une fois pour toutes que *toutes les cascades* du Riesengebirge,

sans exception, n'offrent un aspect grandiose que quand on en a fait ouvrir les écluses ce qu'on fait à l'approche de tout touriste amateur, comptant d'avance sur une légère rétribution de sa part. Si l'art ne s'en était mêlé, l'aspect de toutes ces chutes serait assez médiocre, le Riesengebirge ne possédant pas l'abondance des eaux des Alpes où d'immenses glaciers alimentent continuellement les cataractes. En continuant l'excursion, on jouit d'une belle vue sur le *Biberstein* près *Kaiserswaldau*. La *Kochelkrone* (couronne de Kochel) peut être montée dans une heure de la *Joachimsthaler Glashütte*.

On arrive alors au **Zackenfall** (*chute du Zacken*, 130 p.); — puis on ira au plateau en passant près du mont **Reifträger** (*porteur de frimas*) de 4170 pieds de hauteur, qui, formant le pilier occidental de la crête, a une longueur d'une ½ lieue. Sur la pente septentrionale du *Weiberberg* (mont des femmes) et au commencement du *Zacken*, à une hauteur de 2640 pieds, se trouve la *Neue Schlesische Baude (nouvelle Baude silésienne)*. Ensuite on tourne à droite à la *Elbwiese (prairie de l'Elbe)* plateau marécageux et couvert de petit bois, on descend au *Elbbrunnen (puits de l'Elbe)*, et au *Elbfall (cataracte de l'Elbe)* qui d'un rocher escarpé et haut de 200 p. se jette bruyamment dans le *Elbgrund*. Cette chute est formée par la *Elbseife;* une demi-lieue plus loin se trouve la cataracte de la *Pantsche*, qui a une hauteur de presque 800 pieds et qui serait avec le *Staubbach de la Suisse* une des plus grandes cataractes de l'Europe, si le volume de son eau était en proportion avec la hauteur dont elle se jette. Malheureusement elle a toujours peu d'eau, il y a des années où elle n'en a pas du tout et les guides passent modestement devant elle, sans enrévéler l'existence au voyageur. Pour l'Elbfall, il est vraiment beau, bien entendu quand on lâche les eaux retenues par les écluses. Pour voir cette cataracte dans toute sa beauté, il faut descendre dans le ravin ou se faire conduire par un guide sûr à la Lehne, qui est vis-à-vis. — Dans une cabane, située tout près, on trouve du pain, du beurre et de la bière et l'on est régalé par un écho. Après avoir vu cette cataracte, on va à la *Kesselkoppe* (ballon de ravin), *Kronosch*, *Friedrichsthal* et en traversant l'*Elbgrund (vallée de l'Elbe)* jusqu'à la *Elbwiese (prairie de l'Elbe)*, les rochers *Veilchenstein (pierre à violets)* et le *Grubenstein (pierre à ravins)*, ou la *Teufelskanzel (chaire du diable)*, rocher de granit escarpé qui sépare le précipice dit **kleine Schneegrube** (*petite fosse à neige*), du gouffre appelé **grosse Schneegrube** (*grande fosse à neige*), où l'on a une vue des plus magnifiques sur ces deux ravins qui ont 1000 p. de profondeur, et sur les plaines de la Silésie.

Le mont **Hohe Rad** (*haute roue*), amas de pierres de granit d'une forme singulière, sur le sommet duquel, situé à 4680 p., on monte par un escalier commode. La frontière passe sur ce rocher, et on y a une vue presque encore plus belle que de la Koppe. La montagne appelée **Grosse Sturmhaube** (*grand casque, armet*), qui n'en est séparée que par une petite vallée à 4500 p. de hauteur; la crête du **Mädelkamm** (*peigne de jeune fille*), situé sur la *Mädelwiese* (*prairie de jeune fille*), tout près la *Petersbaude* où l'on peut assez convenablement passer la nuit, à une distance de ¾ d'h. plus loin la *Spindlerbaude*, qu'on peut aussi recommander comme gîte, au pied du mont

Kleine Sturmhaube, groupe pittoresque de blocs de granit, d'une hauteur de 4360 p. L'œil y découvre entr'autres les *sieben Gründe (sept ravins)*, partie de la vallée supérieure de l'Elbe *(Weisswassergrund)* bornée par le *Krkonosch* et le *Ziegenrücken (dos de chèvres)*, point où un grand nombre de ravins viennent déboucher. On va ensuite au mont *Lahnberg*, puis à la *Seifenlehne, weisse Wiese (prairie blanche)*, point que l'on peut aussi atteindre tout de suite des rochers appelés *Mittagssteine (pierres du midi)*, la *Wiesenbaude* et la *Riesenbaude* et la **Koppe** (ballon), plateau couvert de petit bois, sur lequel s'élève la *Koppe* proprement dite, rocher de granit, d'une hauteur de 500 p. On s'y trouve à 5000 p. au-dessus de la mer, et l'on y a une vue de 20 m. de rayon. L'œil y voit un nombre considérable de villes et de villages, de montagnes et de fleuves qui se présentent comme sur une carte géographique. Au sud on voit jusqu'au *Riesengrund* (ravin des géants) dans lequel se jette l'*Aupe*, confluent de l'Elbe; à l'est on voit *Breslau*, à l'ouest la partie montagneuse de la Bohême jusqu'au *weissen Berg* (montagne blanche) près de *Prague*. Il faut pourtant un ciel très-serein pour apercevoir tous ces détails. Le soir, vers le coucher du soleil, l'air y est ordinairement plus clair que le matin. La frontière traverse la Koppe et même la chapelle, qui est d'une construction fort solide pour pouvoir résister aux coups de foudre qui la frappent souvent. Il n'y a qu'un quart de la montagne qui appartienne à la Prusse, 3/4 sont du territoire autrichien. La bonne auberge de la Koppe, consumée en 1857 par un incendie, a été remplacée par un hôtel plus vaste et plus confortable. Une petite vallée sépare la *Wiesenbaude* du mont *Brunnberg* (qui se trouve déjà en Bohême), qui est le sommet le plus haut après la Koppe.

[Le voyageur qui peut consacrer 5 à 6 jours au voyage du Riesenkamm (crête), devrait faire encore les excursions de côté suivantes: 1) de la Kesselkoppe à la Kesselbaude (baude du chaudron); 2) de Krkonosch aux Schlüsselbauden (châlets des clefs), et à la petite vallée Iserthal (vallée de l'Iser); 3) de Friedrichsthal au Spaltebaudenjäger (chasseur du châlet des fentes); 4) du Grubenstein longeant le côté occidental de la petite Schneegrube (ravin de neige) au Grubenteich (étang à ravins) et aux Gruben en remontant le côté oriental de la grande Schneegrube; 5) excursion du Rad (roue) à la Pudelbaude à cause du Pudelfall (cascade du chien barbet) et de la belle vue que l'on y a sur la vallée de l'Elbe et à la cataracte de l'Elbe et de la Pantsche; 6) excursion de la grande Sturmhaube (armet) au Semmeljungen (garçon aux petits pains blancs) pour voir le ravin d'Agnetendorf; 7) du Mädelkamm excursion à droite au Vogelstein (pierre d'oiseau) à cause de la belle vue sur la vallée de l'Elbe, sur le Bradler et Tofterbauden; 8) du Lahnberg à droite au kleine Rad (petite roue) et aux Fünf Silberberge (cinq monts d'argent), on peut y voir plusieurs Futterbauden, les rochers: Mittagssteine, Teichränder (bords d'étang), Dreisteine, le grand étang les Teichfelder (champs d'étang), le petit étang et la Hampelbaude; 9) de la Wiesenbaude on peut faire des excursions a) au Brunnberg, Zehgrund, Petzkretscham, Aupegrund (ravin de l'Aupe), Aupefall (chute de l'Aupe), au jardin de Rübezahl, et de retour à la Wiesenbaude; b) au Brunnberg (montagne au puits), langen Grund (ravin long), St-Pierre, Friedrichsthal (vallée de Frédéric), Mädelsteg (sentier des jeunes filles), Weisswassergrund (ravin de l'eau blanche) et de retour à la Wiesenbaude.]

Après être descendu de la Koppe par la *Hampelbaude* et la *Schlingelbaude* à *Wang* (église remarquable, belle vue), on peut ou passer par *Seydorf* et *Hermsdorf* à *Warmbrunn* (v. p. 163) ou passer par *Krummhübel*, le centre des excursions des botanistes, et descendre à

Schmiedeberg [Hôtel: Schwarzes Ross (cheval noir)], jolie ville de 4000 hab., dans un site pittoresque, fort industrieuse. *Buchwald*

et *Erdmannsdorf* n'en sont pas très-éloignés. On a des vues fort belles de l'église *Annenkirche* (de Ste-Anne). De là avec la diligence à Landshut (2¼ m.). La grand'route qui traverse le *Schmiedeberger Kamm* (crête de Schmiedeberg), offre de très-jolies vues. La plus belle se trouve près des *Friesensteine* (pierres des Frisons).

Landshut, ville de 5000 hab., sur le Bober. Hôtel: Drei Berge (trois montagnes). Belle église, fabriques considérables. Combats du 17 et 21 juin 1760, où les Prussiens furent battus par les Autrichiens. (De *Landshut* à *Waldenbourg* par *Gottesberg*, il y a 3 milles; *Adersbach* voyez plus bas.)

Un troisième chemin qu'on doit surtout recommander aux voyageurs à pied conduit de la Koppe par les *Grenzbauden* (baudes des frontières, situées en Autriche, excellent vin de Hongrie) en 4 à 5 h. à *Liebau*, hôtel: Sonne (soleil).

De *Liebau* on va en voiture (2 thlr.) par *Schömberg* [hôtel: Hirsch (cerf)] à *Adersbach* pour visiter le **Adersbacher Felsenlabyrinth** *(labyrinthe de rochers d'Adersbach)*, qui cependant ne fait plus partie du Riesengebirge. Il est curieux par les formations étranges de ses pierres. — On en a la vue générale du haut de l'hôtel (une bouteille de Ruster Ausbruch 15 sgr.) où l'on est bien, mais chèrement servi; en été on y trouve toujours nombreuse compagnie. De là on prend un guide. L'entrée des rochers est fermée et ne s'ouvre que moyennant 2½ sgr. par personne, le guide reçoit 5 sgr. Qu'on aille surtout visiter les points suivants: *Silberbach* (ruisseau d'argent) avec sa cascade, le *Puhuthal*, l'*Echostein* (pierre d'écho), le pavillon et la ruine d'*Adersbach*. A la sortie il y a un bel écho.

Les rochers de **Weckelsdorf** à ¾ d'h. d'Adersbach, sont encore plus grandioses. Après avoir passé le soi-disant *faubourg (Vorstadt)*, on paie une entrée modique qui vous ouvre la porte de la *ville des rochers (Felsenstadt)*. Chaque rocher a encore ici son nom significatif p. e. *Grosse Domplatz* (grande place de la cathédrale), *Domkirche* (cathédrale), *Todtengruft* (cimetière), *Todtengasse* (rue des morts), *Münsterkirche* (église gothique) etc. Dans ce dernier groupe un effet des plus surprenants produit par un orgue de Barbarie, attend le touriste. On travaille à rendre accessible une seconde partie des rochers.

D'Adersbach à *Waldenbourg* il y a 4 h. en voiture en passant *Meckelsdorf* (douane autrichienne), *Friedland*, *Schmidtsdorf*, *Lang-Waltersdorf* et *Neuhayn*. De Waldenbourg un sentier agréable d'une demi-lieue de longueur conduit à *Altwasser*, v. p. 153. La *Fuchsgrube* (terroire de renard), galerie percée dans le roc, avec une navigation souterraine. Plusieurs excursions des plus intéressantes peuvent se faire d'Altwasser, savoir: à *Salzbrunn*, voyez p. 154, au château de *Fürstenstein*, 1 m., à *Charlottenbrunn*, 1 m., voyez p. 156, à *Grussau*, ancienne abbaye des Cisterciens, dans les bâtiments de laquelle on a établi une grande filerie; belle église avec un excellent orgue de 2606 tuyaux; *Bethlehem*, tout près un petit bois avec une chapelle et un ermitage.

D'*Altwasser* on peut aller à **Breslau** en chemin de fer (v. p. 152), de *Waldenbourg* on va à *Warmbrunn* par *Landshut*, *Schmiedeberg* et *Hirschberg*.

WARMBRUNN ET SES ENVIRONS.

WARMBRUNN, ville de 3000 hab., située en Silésie et au pied du Riesengebirge sur les ruisseaux *Zacken* et *Giersdorfer Wasser*, à 1077 p. au-dessus de la mer et à 3/4 m. de *Hirschberg*. Entre *Warmbrunn* et *Hirschberg*, service de diligence plusieurs fois par jour (5 sgr. la personne).

Hôtels. *Schwarzer Adler* (aigle noir), *Hôtel de Prusse* (table d'hôte à 1 heure pour 10 sgr.), *Lange Haus* (maison longue, table d'hôte pour 7 1/2 sgr.), *Preussische Krone* (couronne de Prusse), *Russischer Kaiser* (empereur de Russie), *Breslauer Hof* (hôtel de Breslau), *Schwarzes Ross* (cheval noir) etc.

Prix. Les *logements* dans le voisinage des bains coûtent 3 à 10 thlr. par semaine, et 1 à 4 thlr. lorsqu'ils en sont plus éloignés. Les meilleurs logements sont dans le *Herrenhaus* (maison seigneuriale), dans le *Lange Haus* (maison longue), et dans la *Apotheke* (pharmacie). Dans la galerie et dans les hôtels de l'aigle noir et de l'ancre, on dîne à *table d'hôte* pour 8 à 10 sgr. et chez quelques traiteurs à la carte. On *soupe* pour 7 1/2 sgr. Les prix des bains sont différents selon la qualité des étrangers. On divise à cet effet les baigneurs en 3 classes; c'est le médecin du bain qui est officiellement chargé de cette classification aussi importante que difficile; dans la première il range les hommes de haute condition, ils se baignent avant les autres (le matin à la pointe du jour) et paient 2 thlr. par semaine. La seconde classe paie 1 1/2 thlr., les personnes de la 3ième classe paient 12 sgr. La *chemise* et le *peignoir* de laine, la *serviette* etc. dont on se sert pour le bain, doivent être payés à part, si on n'en apporte pas soi-même. Un *bain en baignoire* coûte 7 1/2 sgr., ou 5 sgr. ou 2 1/2 sgr. Un *bain russe de vapeur* coûte avec le pour-boire 20 sgr. L'usage des eaux comme boisson est payé par semaine 15 sgr., 10 sgr., 5 sgr. Les enfants au-dessous de douze ans paient la moitié. Le médecin et l'inspecteur du bain reçoivent 3 thlr., 2 thlr. ou 1 thlr. On exige encore une contribution pour la *musique* et pour les *pauvres*. — Pour les malades indigents il y a un bain séparé où ils sont aussi logés et nourris. — Le nombre des étrangers qui se trouvent tous les ans à Warmbrunn monte à-peu-près à 3 ou 4000 personnes, dont les deux tiers sont en même temps baigneurs.

Les **sources** minérales de Warmbrunn tiennent le premier rang de tous les thermes de Silésie. Elles ont été découvertes en 1175, mais le bain public n'a été établi qu'en 1633. Il y a à Warmbrunn un beau *château* (Schloss) et jardin du comte de Schaffgotsch. Le *couvent* (Kloster) est un édifice remarquable; l'*église catholique* a de beaux ornements et un tableau historique remarquable. L'*église protestante* est un édifice d'une belle et simple architecture.

Établissements thermaux: 1) *Kleine Bad* (petit bain), nommé autrefois *Propstei-Bad* (bain du prieuré); 2) le *Grosse Bad* (grand bain); 3) le *Leopoldsbad;* 4) le bâtiment des *bains séparés* (où l'on ne se baigne pas dans un bassin commun, mais en baignoires); 5) celui des *Neue Bäder* (nouveaux bains); 6) enfin le *Russische Dampfbad* (bain russe de vapeur). En outre il y a: 7) un *bain par-*

ticulier avec 6 cabinets dans l'hôtel *zum Anker* (à l'ancre). Les trois premiers ont des bassins où l'on se baigne en commun.

Propriétés médicinales: On range les eaux de Warmbrunn qui ressemblent à celles d'Aix-la-Chapelle, de Carlsbad, de Nenndorf et de Teplitz, parmi les sources sulfureuses et alcalines. Les sources dont l'eau sert de bain ont une chaleur de 28 degrés de Réaumur; celles d'où l'on boit de 29 degrés de Réaumur. Ces eaux sont vantées comme salutaires dans le rhumatisme, la goutte, la rigidité et contraction des membres, l'obstruction des viscères abdominaux, les maux hémorrhoïdaux, la gale, les dartres et autres maladies cutanées, dans les maladies lymphatiques-chroniques, les douleurs des voies urinaires etc. Le bain de douche dissout les nœuds goutteux, et le bain de vapeur chasse les douleurs goutteuses fixes. Dans les catarrhes chroniques, l'asthme, la phthisie pituitaire commençante, cette eau est d'une grande utilité. — Elle est nuisible au contraire dans les fièvres de consomption, les suppurations des viscères, l'épilepsie, les maladies syphilitiques, l'inclination aux évanouissements et aux hémorrhagies etc. Les malades qui ont une hernie, feront bien de ne pas ôter leur bandage pendant les bains, parce que le bas-ventre y est fortement comprimé.

Manière de vivre, arrangements. La vie est agréable, mais la noblesse silésienne qui fréquente beaucoup les eaux de Warmbrunn, tient en partie à l'étiquette et aux distinctions de rang. Les dîners, les soirées, les bals, le jeu etc. ont lieu dans la *galerie*. Le Neue Kursaal (nouvelle salle), avec un bon café et pâtisserie, le jardin *Schönfeld* avec des bains froids. En 1835 on a construit un *théâtre* (Schauspielhaus), où l'on joue tous les deux jours. La *bibliothèque* publique au prieuré contenant 40,000 vol., les collections *minéralogiques* et *zoologiques* et le musée d'armes, qui se trouvent dans le même bâtiment. (Tous les jours de 9 heures à midi et de 2 à 5 h.) On fréquente beaucoup les promenades et les lieux de récréation suivants, tout proches de la ville: l'*Allée*, le *parc* du château, le *Landhäuschen* (maison champêtre), les monts *Schulzenberg* et *Weihrichsberg*. Les digues situées au nord de la ville offrent aussi de belles promenades. Il y a des boutiques de nippes et de pâtisserie dans l'*allée*. M. Bergmann possède un grand magasin de pierres taillées, et les marchands de verrerie en vendent d'un travail parfait. Les tailleurs de verre et les graveurs de Warmbrunn sont très-renommés. Nulle part on ne saurait faire graver en pierre, sur une bague et un cachet mieux et à meilleur marché que dans cet endroit. On trouve des *chevaux* et des *voitures de louage* pour des voyages dans la plaine, des *chaises à porteurs* pour une tournée dans les montagnes. Les porteurs reçoivent chacun 1 thlr. par jour et sont défrayés.

EXCURSIONS QUE L'ON PEUT FAIRE DE WARMBRUNN.

C'est de Hirschberg ou de Warmbrunn que l'on peut faire le plus d'excursions:

1) Le château du **Kynast**, bâti en 1292, situé sur une montagne de granit, haute de 1500 pieds et couverte d'arbres. Quand on a traversé le village de *Hermsdorf*, situé près de Warmbrunn dans

une vallée charmante, on n'a plus que ¼ d'heure de chemin. On peut choisir un sentier à travers les rochers (*Hohle Stein*) ou bien un chemin plus commode sur lequel on peut monter sans guide. La porte du château est taillée dans le rocher, sur lequel il y a une échauguette. Outre cela il reste encore de ce vieux manoir: le puits, le donjon, plusieurs caveaux, 2 vieilles tours, sur l'une desquelles on peut commodément monter, les ruines d'une église, un petit magasin à poudre et un petit jardin. — Il y a un *écho* fort remarquable et une vue superbe.

2) **Hirschberg,** Hôtels: Deutsches Haus (h. d'Allemagne), Weisses Ross (cheval blanc), Schwarzes Ross (cheval noir), Löwe (lion). Cette ville, qui a 8000 hab., est située à plus de 1000 pieds au-dessus de la mer Baltique; belle *église protestante* avec un orgue superbe, ornée d'un carillon. Les monuments sépulcraux que l'on voit au cimetière, prouvent l'ancienne richesse des habitants de cette ville. Tout près le mont *Kavalierberg*, du haut duquel on a une vue incomparable, avec un monument en forme de temple érigé en l'honneur de Frédéric le Grand; la vallée de *Boberröhrsdorf*, le *Sattlerberg*, le *Hausberg* (avec un café), *Lomnitz*, *Maiwaldau*.

3) **Stohnsdorf** à 1 heure de chemin qui est fort intéressant, avec une terre du comte de Reuss, *brasserie* renommée et une bonne auberge fort fréquentée. Tout près le mont *Prudelberg*, avec des formations minéralogiques fort curieuses, des cavernes, des grottes, des plantations etc. Des chemins commodes mènent à son sommet, on a pratiqué un long escalier dans le rocher. Le mont *Stangenberg* qui en est à une petite distance, a de même de belles plantations et places de repos. Le château de **Heinrichsbourg** sur une hauteur de 1600 p., restauré en 1841 par le prince Henri Reuss LXVIII, avec un beau coup d'œil. De là on arrive à

4) **Erdmannsdorf,** endroit des plus riants avec un château de plaisance royal, une église nouvellement bâtie, un beau parc et la colonie des habitants émigrés de Zillerthal dont les maisonnettes, construites d'après la manière des Tyroliens et dispersées dans la vallée, donnent un caractère particulier à ce charmant petit pays, qui est partout entouré de montagnes. Le voyageur peut encore visiter *Buchwald* et **Fischbach** avec un château et parc, et s'il compte séjourner plus longtemps à Warmbrunn, pousser jusqu'au *Biberstein* près de Kaiserswaldau.

5) Souvent on fait de Warmbrunn l'excursion sur la **Schneekoppe**; ordinairement par *Seidorf* en 5 à 6 h. Dans cet endroit on trouve des guides et des porteurs. On monte aux *Gräbersteine* (pierres sépulcrales), près desquelles on a une vue superbe sur la montagne et toute la vallée de Hirschberg, un peu plus loin la *Annencapelle* (chapelle de Ste-Anne), près de laquelle la vue est tout aussi ravissante. Pour ceux qui préfèrent de véritables *vues*, c'est-à-dire les détails d'un paysage pittoresque qu'*ils voient* véritablement aux soi-disant *vues* étendues, où la principale jouissance consiste à découvrir avec une peine infinie telle ou telle pointe qu'on vous assure être le clocher de telle ou telle ville, ceux-là trouveront infiniment plus de plaisir à rester quelque temps près de la *Annencapelle* et près des *Gräbersteine* qu'au sommet de la Koppe. A peu de distance

de cette chapelle se trouve l'*église de Wang*, nouvellement bâtie, dont les matériaux ont été pour la plus grande partie apportés de Norvége. Elle est des environs de Drontheim et a été achetée en 1844 par le roi Frédéric-Guillaume IV. Belle vue au cimetière. Par la *Schlingelbaude* on arrive à la *Hampelbaude* située à 3500 pieds de hauteur. Le voyageur y trouve du pain et du lait pour souper, et peut, pour la nuit, s'installer tout à son aise au grenier à foin (Heuboden), chambre à coucher commune à tous ceux qui viennent passer la nuit dans cet endroit. De là on peut monter au mont *Seifenberg*, à la *Weisse Wiese* (prairie blanche) au sommet et à la *Lorenzcapelle* (chapelle St-Laurent), voyez page 161.

No. 44. De Breslau à Glatz et à Prague.

(Bains de LANDECK, de REINERZ, de KUDOWA.)

A. Chemin de fer. Jusqu'à Reichenbach, $10\frac{7}{16}$ m. en 2¼ h., pour 1 thlr. 28 sgr., 1 thlr. 10 sgr., aussi 28 sgr.
Diligence. De Reichenbach à Glatz par Volpersdorf, 5½ m. en 5½ h., pour 1 thlr. 3 sgr.; par Frankenstein, 6 m. en 5½ h., pour 1 thlr. 6 sgr.

Jusqu'à *Reichenbach* voyez no. 42. Avec la diligence à $2\frac{3}{4}$ m. *Volpersdorf*, $2\frac{3}{4}$ m. *Glatz;* ou $2\frac{1}{2}$ m. *Frankenstein*, $1\frac{1}{4}$ m. *Glatz* voyez plus bas.

B. Diligence, service direct entre Breslau et Glatz, $12\frac{1}{4}$ m. en $11\frac{1}{2}$ h., avec la diligence ordinaire (Personenpost) pour 2 thlr. 1½ sgr., et en 11 h. avec la diligence accélérée pour 2 thlr. 13½ sgr.
Diligence de Glatz à Hohenstadt, 10½ m. en 11 h., pour 2 thlr. 5 sgr. De là **chemin de fer** à Prague, 27½ m., pour 9 fl. 10 xr., 7 fl. 3 xr., 4 fl. 35 xr., ou **diligence** de Glatz à Pardubitz et de là en **chemin de fer** à Prague, 14 m., pour 4 fl. 40 xr., 3 fl. 30 xr., 2 fl. 20 xr.

La première station de la grand'route qui conduit directement à *Glatz* est

2 m. *Domslau*, à droite on aperçoit le mont *Zobten*; $2\frac{1}{2}$ m. *Jordansmühl*, $2\frac{1}{2}$ m. *Nimptsch*, 2 m. *Frankenstein* avec une vue superbe sur les montagnes de Glatz et sur la forteresse de *Silberberg*, située dans le *Eulengebirge* (montagne des hiboux) le Gibraltar de la Silésie; $1\frac{1}{2}$ m. *Wartha*, lieu de pèlerinage, belle vue du mont *Warthaberg*. A 1 m. de l'est *Kamenz*, ancienne abbaye de l'ordre de Cîteaux, appartenant à présent à la princesse Marianne des Pays-Bas; connu par le séjour de Frédéric le Grand qui, dans la première guerre de Silésie, y fut sauvé de la captivité par la présence d'esprit du prieur Stosch.

$1\frac{1}{3}$ m. **Glatz,** forteresse et ville de 10,000 hab. Hôtels: Schwarzer Bär (ours noir), Weisses Ross (cheval blanc), Krone (couronne). Pour voir la *citadelle*, il faut une permission du commandant. Près de la *colonne de Nepomuck* on a une vue des plus étendues; c'est là que le fameux aventurier *Trenk* s'évada de la prison avec une hardiesse incroyable. Au-delà de la Neisse se trouve la nouvelle forteresse. De *Glatz* on visite souvent la montagne **Heuscheuer Gebirge.**

A 1 m. vers le sud-ouest on atteint *Schwefeldorf*, puis on arrive par de fort mauvais chemins à **Albendorf**, célèbre lieu de pèlerinage et appelé la Jérusalem de la Silésie. De là il y a encore $1\frac{3}{4}$ de milles jusqu'à la colonie de *Karlsberg* où l'on arrive par un joli chemin, appelé *Leiersteg* (sentier de lyre) qui passe à *Wünschel-*

burg, petite ville située au pied du mont *Leierberg* (2344 pieds) et qui traverse la vallée de la Posna. Le maire (*Schulze*) du village de Karlsberg exerce, outre ses fonctions publiques, encore celles de guide; on arrive donc, on ne peut pas plus sûrement, au **Heuscheuer** (meule de foin) qui est encore de 500 pieds plus haut que le Leierberg, étant toujours guidé par l'autorité en personne. Près du *Tafelstein* il y a une vue magnifique, elle est encore plus belle du haut du *Grossvaterstuhl* (fauteuil du grand-père), montagne qui a une hauteur de 2835 p. La montagne de Heuscheuer va jusqu'à Adersbach. De *Karlsberg* on peut retourner à *Reinerz*, voyez page 168.

[LANDECK, ville de 1200 hab., au pied du *Schneegebirge (montagne de neige)* de Glatz. Hôtels: *Weisser Löwe* (lion blanc), *Schlössel* (petit château), *Goldne Krone* (couronne d'or). Pendant la saison des bains une diligence (21 sgr.) part tous les matins de Glatz et arrive à Landeck en 3¼ d'h. après avoir passé par *Ullersdorf*, *Kunzendorf* et *Reiersdorf*. Le bain est à ¼ de m. de Landeck près du village *Oberthalheim*. On y compte 3 à 400 étrangers par an.

Bains. Le *Neue Badhaus* (nouvelle maison des bains) ou *Marienbad* (bain Marie) est un édifice spacieux, contenant des logements, des cabinets de bain, et des douches de différentes espèces. Depuis peu la vieille maison, ou le *bain George*, a été reconstruite et mieux arrangée. On se baigne en société, et l'on paie selon les trois classes de bain 1, 1½ ou 2 thlr. par semaine; mais on peut aussi avoir des cabinets à baignoires dans la vieille maison. Près des bains il n'y a que 14 chambres dont les meubles se louent à part. Les chambres près du nouveau bain sont chères. Tous les deux bains ont des eaux sulfureuses et salines, d'un goût comme des œufs pourris. La source sulfureuse froide ne s'emploie qu'à la cuisine, surtout pour faire le café.

Propriétés médicinales. Ces eaux produisent une douce excitation. Les maladies de la peau, les paralysies, les hémorrhoïdes, les irrégularités dans les menstrues, les fleurs blanches, les maladies des nerfs avec éréthisme et avec une matière morbifique qui attaque les organes, sont les maux contre lesquels cette eau est salutaire, soit qu'on la prenne intérieurement, soit en forme de bains, ce qui se fait plus souvent. Aux reprises des bains il se montre une éruption cutanée dans la région du cou, de la poitrine etc., qui dure pendant 8 à 10 jours et forme la véritable action. — On paie en général 4 thlr. pour les bains, et l'on prend ordinairement un bain en baignoire avant de descendre dans le bassin commun.

Manière de vivre, promenades. On *dîne* chez le *traiteur*, au salon ou dans sa chambre; tous les objets de nécessité viennent de Landeck. On trouve dans ce bain les plaisirs de la danse, de la musique, du jeu etc. La nature y offre les promenades les plus agréables. De beaux tilleuls environnent la colline *Georgenbad* (bain George), et le bois qui était à l'est de la ville a été tranformé en un parc charmant. On peut faire des excursions au *Wölfesfall* (chute d'eau du ruisseau de Wölfel), aux ruines du château de *Karpenstein*, aux rochers *Schrollenstein* et *Dreieckstein*, où l'on a des vues superbes, au mont *Winklerberg* et au château de *Johannisberg* près de *Jauernick* dans la Silésie autrichienne. Dans ce pays on peut jouir des

vins délicats et peu coûteux d'Autriche et de Hongrie. D'autres buts d'excursion sont *Kunzendorf* et *Ullersdorf* dans la vallée de la Biela, *Grafenort* et le mont *Schneeberg*. L'air pur des montagnes est extrêmement salutaire à ceux qui souffrent des nerfs ainsi qu'aux personnes hypocondres.)

Si l'on continue le voyage à Prague, on arrive à

3 m. REINERZ, avec 2000 hab. à peu près. A 1/8 de m. de distance se trouve le *bain*, fréquenté tous les ans par 500 à 600 familles. On boit les eaux de la source, et l'on peut faire une cure de petit-lait. La ville a deux églises catholiques et une église protestante. La *Peter-Paulskirche* (église St-Pierre et St-Paul) dans la ville contient plusieurs beaux tableaux de Willmanns, de Ficker et de Brandel. On monte par 99 degrés à la *Dreifaltigkeitscapelle* (chapelle de la Ste-Trinité).

Hôtels. *Goldene Krone* (couronne d'or), *Schwarzer Bär* (ours noir), *Deutsches Haus* (maison allemande). Au bain même: L'hôtel des bains et l'hôtel Hannaleck.

Logements, tarif. Les logements, au prix de 1 à 5 thlr. par semaine. Un bain coûte 7½ sgs.; on paie un impôt de 15 sgr. pour la cure entière. Pour le petit-lait on paie 1 thlr. par personne. Une mesure (*Quart*) de lait d'ânesse 15 sgr. L'usage du petit-lait, qui est d'un effet excellent dans certains cas et qui peut très-bien se joindre à celui des eaux, demande un séjour plus long que le temps ordinaire d'un mois. Tout est à fort bon marché dans ce bain. Il y a un cabinet de lecture.

Sources, propriétés médicinales. La *laue Quelle* (source tiède, 14 degrés de R.) et la *kalte Quelle* (source froide, 8½ degrés de R.) donnent une eau chalybée, alcaline et saline. Le célèbre médecin Hufeland, en parlant de ces sources, s'exprime en ces termes: Les effets de ces eaux sont salutaires surtout aux nerfs et aux poumons. L'homme aux nerfs faibles, l'hypocondriaque, l'hystérique ressentent par leur influence invisible une animation nouvelle, plus forte, aisée et dégagée de cette oppression intérieure, qui empoisonne tout plaisir, toutes les jouissances de la vie et la rend même quelquefois insupportable. Ces eaux sont encore bonnes pour les malades chlorotiques, scrofuleux et souffrant de la goutte nerveuse, aux personnes tourmentées par des indigestions, et aux enfants rachitiques, sur lesquels un air pur et sain exerce un effet admirable qui suffit quelquefois seul pour la guérison." La *Ulrikenquelle* (source d'Ulrique) et la grande et petite *Wiesenquelle* (source de la prairie) servent de préférence aux bains.

Promenades, environs: 1) à une lieue ou moins de distance: *Mooshütte* (cabane de mousse), aux mines et forges de M. *Egell*, à *Hartau Kohlau*, aux montagnes *Einsiedler*, *Schlemmer*, *Kreuzberg* et la maison du tir. On peut monter les bords de la petite rivière de *Weistritz* jusqu'au plateau *Seefelder* (2000 p. au-dessus de la mer), *Grunwald*, la ruine du château *Hummelschloss*, *Kaiserlehne*, *Giesshübel*; **2) à plus d'une lieue de distance:** Le mont *Heuscheuer* (2½ h.), mais il faut être bon marcheur pour gagner son sommet. Il y a une vue superbe. La cime la plus élevée est le *Grossvaterstuhl* (siége du grand-père) à 2800 pieds, d'où l'on aperçoit les Carpathes, ainsi que

de la *Hohe Mense*, montagne de 3280 p. de hauteur, à 2 où 3 l. du bain. On fait le mieux d'entreprendre cette ascension du côté de *Kudowa* qui est à 2½ m. de distance, voyez plus bas. Les baigneurs qui ne sont malades que pour passer le temps convenablement, vont assez souvent aux petites villes de *Nachod* et de *Neustadt* en Bohême, goûter de l'excellent vin qu'on y trouve, et jouir des vues pittoresques que l'on y a, surtout des vieux châteaux.

1 m. *Lewin*, le dernier endroit prussien. Au nord, à ½ h. de distance se trouve

KUDOWA, village situé dans une belle vallée, à 5 m. de *Glatz* à 2 m. de *Reinerz* et à 1 m. de *Nachod* en Bohême. Ce bain se trouve au pied des monts *Kapellenberg* (mont de la chapelle) et *Schlossberg* (mont du château) et à 1 m. du mont Heuscheuer.

Logements. Les baigneurs trouvent des logements dans la vieille et dans la nouvelle maison des bains, au château, au *Gartenhaus* (maison du jardin), au *Gesellschaftshaus* (maison de société), aux deux pavillons et dans quatre maisons particulières. Le climat est doux; cependant les matinées et les soirées sont en général assez fraîches pour qu'il ne soit pas inutile d'apporter des vêtements chauds.

Tarif. Un bain en *baignoire* se paie selon les différentes classes 9, 7, 5 sgr.; ceux qui *boivent cette eau* paient 7, 6 et 4 sgr. par semaine. On a des chambres pour des prix fort différents, de 10 sgr. jusqu'à 5 thlr. par semaine, les lits se paient à part, à peu près 20 sgr. la semaine. On dîne à la table d'hôte du salon pour 10 à 12½ sgr., et tout aussi bien à l'hôtel *zum Stern* (à l'étoile), où l'on est bien servi. — Le nombre des baigneurs qui vont annuellement à ce bain est de 300 à peu près.

Sources; propriétés médicinales. On prend des *bains ordinaires*, des *bains de douche* et de *vapeur*. On boit aussi beaucoup ces eaux, soit pures soit coupées de petit-lait, qui est à Kudowa d'une qualité supérieure. Il y a trois sources: la *Trinkquelle* (source à boire) dont les eaux alimentent aussi quelques bains et qui sont beaucoup exportées, la *Gasquelle* (source de gaz), employée à des bains de gaz d'une efficacité surprenante, enfin le *Oberbrunnen* (fontaine supérieure) qui alimente les bains ordinaires et de douche, de la vieille maison de bains. En 1852 on a bâti une nouvelle salle *(Trinkhalle)* longue de 126 p. à l'usage de ceux qui boivent les eaux. Les sources de Kudowa appartiennent à l'ordre des ferrugineuses et terreuses de soude, et elles ont une chaleur de 9 degrés de Réaumur. Leurs effets salutaires sur tout l'organisme du corps humain, qu'elles fortifient et portent à une plus grande activité, en font conseiller l'usage dans toutes les maladies qui proviennent d'une langueur de tout le corps ou de l'affaiblissement de quelques organes, surtout de ceux de la digestion etc. C'est ainsi qu'on les emploie avec succès surtout contre l'hystérie et l'hypocondrie, la faiblesse des nerfs, la chlorose, les irrégularités des menstrues, les maux d'estomac et des voies urinaires, les scrophules, les paralysies et les consomptions dorsales. Ces eaux se distinguent de celles de Pyrmont en ce qu'elles sont plus faciles à digérer.

Amusements, environs. La manière de vivre est agréable et sans gêne. Il y a de fort jolies promenades: celles du *Capellenberg* (mon-

tagne de la chapelle) et du *Schlossberg* (montagne du château) méritent d'être mentionnées à cause des belles vues dont on y jouit. On fait aussi des excursions à *Deutsch-Tschernebey*, *Gellenau* et au *Steinberg*. Quand on veut pousser plus loin, on peut aller à *Nachod*, au bain *Bilowes* près de Nachod, à la *Bukowine* et à *Heuscheuer* où l'on trouve des rochers pittoresquement situés et de très-belles vues.

Le premier endroit de la Bohême est

2 m. **Nachod** [Hôtel: Lamm (agneau)], avec un château qui passe pour le lieu de naissance du célèbre Wallenstein. Belle vue sur le Riesengebirge.

2¾ m. *Jaromirz*. Tout près, sur la rive gauche de l'Elbe, se trouve la forteresse de *Josephstadt*.

2¾ m. *Königgrätz*, forteresse. La cathédrale *(Domkirche)*, l'église des Jésuites avec le couvent.

3 m. *Pardubitz;* de là à **Prague** on prend le **chemin de fer**, voyez vol. II. *Hôtels* à Prague: Blauer Stern (étoile bleue), Kaiser von Oesterreich (empereur d'Autriche), Ross (cheval).

L'autre diligence, qui va de *Glatz* à *Hohenstadt* passe par les stations suivantes:

2½ m. *Habelschwerdt*, chef-lieu de canton, dans un beau site, avec un hôtel de ville remarquable. A une distance de ¾ d'heure le bain de

LANGENAU, village situé dans la partie méridionale du comté de Glatz (à 3 m. à peu près de la ville de *Glatz*, à 10 m. des stations du chemin de fer *Reichenbach* et *Neisse*) dans une belle vallée latérale de la chaîne de montagnes qui s'étend entre Glatz et Habelschwerdt, à 1 m. à l'ouest du *Schneegebirge*, à 1137 pieds au-dessus de la mer.

Logements. Dans le *Kurhaus* (maison de cure), dans plusieurs maisons appartenant à l'administration du bain et dans des maisons particulières. Nous remarquons: *Annahof*, *Schweizer* (suisse), *Garten* (jardin), *Burghaus* (maison du manoir) etc.

Prix. *Logements* 1½ à 3 thlr. par semaine. *Bains d'acier* à 6 sgr.; *bains de douche* à 7½ sgr.; *bains de bourbe* à 15 sgr. Les baigneurs qui boivent les eaux de la fontaine payent 4 sgr. par semaine.

Sources, propriétés médicinales. C'est une eau ferrugineuse alcaline d'une chaleur de 7 ° R. aux parties consituantes solidement liées entre elles, d'un excellent effet dans toutes les maladies chroniques du système nerveux, du sang etc. Les *bains de bourbe* produisent les mêmes effets que l'eau pure de la source, mais à un plus haut degré, ils sont employés surtout dans les cas de faiblesse, puis contre la goutte, les rhumatismes et paralysies, maux contre lesquels on emploie aussi la *source sulfureuse*. Excellent établissement de *petit-lait* (de chèvre).

Environs. *Wölfesfall* 1¾ h., *Grafenort* 1¾ h., *Spitzberg* 3 h., *Landeck* 3 h., le mont *Zweifichtenberg* 1½ h., *Mandelfichte* 1 h., *Dohlenbauer* 2 h., *Schneeberg* 4 h. etc.

2 m. *Mittewalde*, avec la douane prussienne.

2 m. *Höfler*, le premier endroit de Moravie.

3½ m. *Hohenstadt*, station du chemin de fer de Prague à Olmütz. De là à *Prague* il y a 27½ m., à *Vienne* 29 m., voyez vol. II.

No. 45. De Breslau à Vienne.

(De COSEL à CRACOVIE.)

Chemin de fer. 61¼ m. en 17¾ h., train de grande vitesse en 13¾ h. Prix des places: Jusqu'à Cosel 3 thlr. 12 sgr., 2 thlr. 16¼ sgr., 1 thlr. 21 sgr.; jusqu'à Vienne 13 thlr. 28¼ sgr., 10 thlr. 13¼ sgr., 7 thlr. 4 sgr.; de Cosel à Cracovie 3 thlr. 29¼ sgr., 2 thlr. 26 sgr., 1 thlr. 26 sgr.

Après avoir quitté *Breslau* on passe par *Cattern* à *Leisewitz* à 3½ m. *Ohlau*, hôtel: Schwarzer Adler (aigle noir); la vieille *Sanct Blasiuskirche* (église St-Blaise), l'hôtel de ville. A Ohlau et dans la petite ville voisine de *Wansen* on cultive et on fabrique une grande quantité de tabac.

1⁹/₁₀ m. **Brieg**, 13,000 hab. Hôtel: Goldenes Kreuz (croix d'or). La *Nicolaikirche* (église St-Nicolas) avec un bel orgue et un tableau de maître-autel par Rode; monument du feld-maréchal de Gessler († 1762). Non loin de là *Mollwitz*, où Frédéric II remporta une victoire sur les Autrichiens le 10 avril 1741. Un embranchement du chemin de fer va de *Brieg* à *Neisse*, voyez no. 46. En passant par *Lossen*, *Löwen*, *Czeppelwitz* et *Sczepanowitz* on arrive à

5⁴/₁₀ m. **Oppeln**, hôtels: Adler (aigle), Hôtel Biewald; l'antique *Pfarrkirche* (église paroissiale) et l'église St-Adalbert; le château. (Un embranchement du chemin de fer va de *Oppeln* à *Tarnowitz*.)

Le chemin de fer traverse l'Oder et passe sur la rive droite par *Gogolin*, *Dzieschowitz* (au pied du mont *Annaberg* où se trouve une *chapelle*, lieu de pèlerinage très-fréquenté, avec une vue très-étendue) et

5½ m. *Kandrzin* (la forteresse de **Cosel** sur l'Oder est à une distance d'une lieue de l'embarcadère. Sur le rempart de cette forteresse le monument du *général de Neumann*, près de la porte Gleiwitzer Thor, en souvenir de son héroïque défense de la place en 1807. Près de Cosel *Tipoline*, lieu de plaisance Gnadenfeld, colonie des frères Moraves. *Schlawentzitz* avec un château et un parc. [De *Kandrzin* (Cosel) un embranchement du rail-way se détache à l'est et conduit à *Cracovie* (Krakau). Il passe devant les stations de *Schlawentzitz*, *Rudzinitz*, *Labaud*, **Gleiwitz**, ancienne ville avec une église remarquable, monument du baron de Reden; *Sabrze*, *Ruda*, *Königshütte*, grandes fabriques, *Kattonitz*, *Myslowitz* (c'est à cette station que se détache le chemin de fer de *Varsovie*), *Maczki*, où l'on a la vue sur toute la chaîne des Carpathes. Entre *Chrzanon* et *Trzebinia* le rail-way entre dans une vallée entourée de rochers, à droite on voit la ruine d'un ancien manoir et le couvent d'*Alwernic* et passe par *Krzeskowice* à **Cracovie**, voyez volume II. Hôtels: Goldener Anker (ancre d'or), Hôtel de Russie.]

Le rail-way de *Vienne* se dirige vers le sud et passe devant *Birava*, *Dziergowitz*, *Hammer* et *Kempa* à

4³/₁₀ m. **Ratibor** sur l'Oder, 10,000 hab. Hôtel Jäschke. [A Ratibor le chemin de fer se bifurque; l'embranchement de l'ouest va à *Leobschütz*, 5¹/₁₀ m. en 2 h. pour 1 thlr., 22 sgr., 15 sgr.; celui de l'est va à *Nicolai*, 9¹/₁₀ m. en 5 h. pour 1 thlr. 24 sgr., 1 thlr. 10½ sgr., 27 sgr.] La ligne principale du chemin de fer traverse encore une fois l'Oder et conduit sur la rive gauche devant *Tworkau*, *Krzizanowitz* à *Annaberg*, où sont les douanes prussiennes. Avant d'atteindre

$3^3/_{10}$ m. **Oderberg**, où l'on trouve les douanes autrichiennes et où commence la présentation continuelle du passeport, le rail-way traverse encore une fois l'Oder qui fait ici la frontière entre la Prusse et l'Autriche. [A Oderberg le chemin de fer se bifurque encore. Un embranchement va, à l'ouest, à *Cracovie* et à *Bielitz*, 18 m. en $5^3/_4$ h. pour 6 fl., 4 fl. 30 xr., 3 fl., voyez volume II.] Ensuite le convoi passe devant les stations suivantes: *Hruschau*, *Mährisch-Ostrau*, le rail-way traverse l'Oder pour la quatrième fois, *Schönbrunn*, *Stauding*, *Zauchtel*, *Pohl* à *Weiskirchen*, où le pays devient beau; *Leipnik*, ville ancienne avec beaucoup d'échauguettes.

$12^1/_{10}$ m. *Prerau*, où se détache un embranchement vers *Olmütz*. Alors suivent les stations principales suivantes: 4 m. *Napajedl*, 10 m. *Lundenberg*, 11 m. **Vienne**, voyez IIe volume du **Voyageur**. Principaux **hôtels** de Vienne: *Hôtel Munsch*, *Hôtel Meissl*, *Erzherzog Karl* (archiduc Charles), *Kaiserin Elisabeth* (impératrice Elisabeth), *Goldenes Lamm* (agneau d'or) etc.

Nr. 46. De Breslau à Neisse.

(GRÆFENBERG.)

Chemin de fer. $11^1/_2$ m. en 3 h. à peu près pour 2 thlr. 16 sgr., 1 thlr. 27 sgr., 1 thlr. 8 sgr.

Jusqu'à ($5^4/_{10}$ m.) *Brieg* voyez page 171. Ensuite viennent les stations d'*Alzenau*, *Böhmischdorf*, *Grottkau*, *Alt-Grottkau*, *Friedewalde*, *Bœsdorf* et

$6^2/_{10}$ m. **Neisse**, hôtels: Stern (étoile), Krone (couronne), forteresse avec le fort *Prussien* et 14,000 habitants. Tout près *Heinrichsbrunnen* (fontaine Henri), eaux ferrugineuses peu fréquentées. A 4 m. de distance

GRÄFENBERG, l'établissement hydrothérapique le plus ancien et le plus célèbre de l'Europe, situé dans la Silésie autrichienne, dans les *Sudètes*, à 2000 pieds au-dessus de la mer Baltique, près de la petite ville de *Freiwaldau*. [On peut aller à *Gräfenberg* de *Vienne* et de *Prague* en un jour, en prenant le chemin de fer jusqu'à *Hohenstadt*, et de là en diligence. Les voyageurs qui viennent de *Berlin* prennent le chemin de fer jusqu'à *Neisse*.]

L'institut sanitaire de Gräfenberg n'est pas un bain proprement dit, mais un établissement de santé, où les cures s'opèrent par les effets de l'eau froide. M. Priessnitz, ancien garçon de ferme, a été en même temps l'inventeur de la méthode et le fondateur de l'établissement. Il se servait de l'eau simple et froide comme remède externe et interne, d'une manière si particulière et si efficace, et avec un tel succès, que son institut en a gagné une grande renommée, non-seulement dans le pays, mais même à l'étranger. Pendant quelque temps, l'affluence des malades de toutes les conditions, même du rang des princes, a été énorme. Dans les dernières années on est un peu revenu de la croyance qui regardait l'eau fraîche et surtout son application selon la méthode de Priessnitz comme une véritable panacée. Pourtant il a été reconnu assez généralement que l'eau froide, si elle n'est pas un remède universel et miraculeux, possède pourtant des vertus précieuses, notamment celle de fortifier toute l'organisation, et qu'elle peut être employée avec succès contre

un grand nombre de maux. En conséquence, on a établi dans une quantité de villes des établissements hydrothérapiques semblables à celui de Gräfenberg, ce qui a considérablement diminué le nombre des malades qui se rendaient autrefois tous à Gräfenberg. Après la mort de M. Priessnitz, le nombre des baigneurs diminua encore, cependant il paraît que l'établissement reprend son ancien rang depuis qu'il est sous la direction du docteur *Schindler*.

L'établissement reçoit, à chaque époque de l'année, des malades, quel que soit le genre de leurs souffrances. On exclut pourtant les épileptiques, les personnes frappées d'aliénation mentale et les malades qui ont un cancer ou une consomption dorsale et qui se trouvent déjà dans une période trop avancée de la maladie.

Les malades trouvent des **logements** dans plusieurs maisons de bain arrangées confortablement, dans la petite colonie voisine et enfin dans la petite ville de *Freiwaldau*. Il y a dix douches, près de 40 sources dans la forêt et 10 à Freiwaldau. La température de ces eaux est de 5 à 6 degrés de Réaumur, et dans les plus grandes chaleurs tout au plus de 8 degrés.

Tarif. Une *chambre* coûte par semaine 1½ à 2 fl. (monnaie de convention), la *nourriture* 5 fl. Le domestique reçoit 1 fl. par semaine. A son arrivée tout baigneur paye une taxe de 3 fl. (une famille 5 fl.). Les honoraires du médecin sont à discrétion. La somme modique de 40, tout au plus de 60 fl. peut parfaitement bien suffire pour un séjour d'un mois à Gräfenberg. — On doit conseiller aux malades qui ne viennent pas d'un pays trop lointain, d'apporter leurs propres lits, quoiqu'ils puissent en louer à Gräfenberg; on trouve à acheter des couvertures de laine, des pantoufles de jonc et des chapeaux de paille, mais on fait bien d'apporter des serviettes pour les fomentations; ainsi que de prendre avec soi des habits d'été et des habits d'automne, pour pouvoir varier selon le besoin.

La manière de vivre est sans gêne. On passe les soirées en société à la *grande salle de cure (grosse Kursaal)*, où l'on sert aussi le dîner; tous les jours on fait de la musique, quelquefois on donne des bals, et l'on s'efforce d'établir une variété de plaisirs aussi grande que les circonstances le permettent, pour faire diversion à la monotonie du régime. Les malades ont à leur disposition une bibliothèque de 4000 volumes, un billard, un établissement gymnastique, etc. Les **environs** sont charmants. Sur la cime du mont *Gräfenberg* on a une vue délicieuse sur la vallée de *Bila*. On fait des *excursions* aux monts *Nesselkoppe*, *Bernstein*, *Hockschar*, *Altvater* et à d'autres qui offrent des points de vue superbes.

No. 47. De Breslau à Dresde.

(LÖBAU. — ZITTAU.)

Chemin de fer. Jusqu'à Görlitz 21⅛ m. en 3¾ h.; de Görlitz à Dresde 13¼ m. en 3 h. Prix des places: jusqu'à Görlitz 4 thlr. 8 sgr., 3 thlr. 8 sgr., 2 thlr. 4½ sgr.; de Görlitz à Dresde 2 thlr. 10 sgr., 1 thlr. 26 sgr., 1 thlr. 12 sgr.

Jusqu'à *Kohlfurt* voyez no. 40. Vient ensuite *Penzig* et puis 21⁴/₁₀ m. **Görlitz**, hôtels: Rheinischer Hof (hôtel du Rhin), Hirsch (cerf), Posener Hof (hôtel de Posen), ville ancienne avec 20,000 hab. La vieille *Peter- und Paulskirche* (église St-Pierre et St-Paul) avec

une chapelle souterraine et un beau monument de l'architecture du moyen âge. La *Frauenkirche* (Notre-Dame) avec de beaux ornements, la nouvelle *église catholique* avec un tableau d'autel de Zimmermann, le *Rathhaus* (hôtel de ville) avec les armes de l'empereur Matthias; la *Kreuzcapelle* (chapelle de la croix) avec le Saint-Sépulcre. Le nouveau *Stadttheater* (théâtre de la ville) près du *Kaisertrutz*, ancien bastion, qui sert maintenant d'arsenal et de corps de garde; la *chapelle de la sainte croix (zum heiligen Kreuz)* avec une représentation du saint sépulcre. Le grand *viaduc* long de 1500 pieds et haut de 112 pieds sur lequel on traverse la vallée de la Neisse. On a la meilleure vue sur cette vallée des plantations où se trouve l'édifice *ständische Landhaus* (la maison des états). Pierre monumentale à la place où le général *Winterfeld* fut blessé mortellement près de *Holzberg*, en 1758. Le mont **Landeskrone**, haut de 1300 pieds, à une lieue de Görlitz.

On passe ensuite par les stations de *Landskrone* et de *Markersdorf*. Près de là le général Kirchner et le maréchal Duroc furent tués par un boulet. Un cube en grès y a été érigé. Suivent les stations de *Reichenbach*, *Zoblitz* (premier endroit saxon), *Löbau*, hôtel: Lamm (agneau, restaurant à l'embarcadère), ancienne ville des Wendes.

[C'est à cette station que se détache l'embranchement de **Zittau** où l'on arrive dans une heure. Ce rail-way sera continué jusqu'à *Reichenberg* en Bohême. On passe par *Cunnersdorf* et l'on arrive à **Herrnhut** (on loge au *Gemeindehaus*), colonie des frères moraves, appelés aussi *Herrnhuter* qui, chassés de Bohême, l'ont fondée en 1722. Une *pierre monumentale* marque la place où le comte de Zinzendorf (fondateur de cette secte) a fait abattre le premier arbre pour la fondation de ce village. Belle vue du mont *Hutberg*.

Suit *Oderwitz* et bientôt après

Zittau, ville de presque 11,000 habitants. Hôtels: Sonne (soleil), Sächsischer Hof (hôtel de Saxe), près du chemin de fer. Bel *hôtel de ville* (Rathhaus), bâti en 1844, renfermant une collection de monnaies et d'antiquités; la *Sanct Johanniskirche* (église St-Jean). Excursion des plus intéressantes au mont **Oybin**, à une distance d'un mille de la ville, à 1597 p. au-dessus de la mer avec de belles ruines d'un vieux château où l'on jouit d'une vue ravissante. (Une heure en voiture pour 1 thlr.; le guide, qu'on trouve dans l'auberge, au pied de la montagne, reçoit 3 sgr.) Il y a une auberge au sommet, ainsi que deux ruines, l'une d'un manoir, l'autre d'un ancien ancien couvent bâti par l'empereur Charles IV.

Un second sommet est situé vers l'est; c'est la **Lausche** ou le Spitzberg (pic de montagne) à une distance de 3 heures de marche de Zittau, à 2407 p. de hauteur absolue, appartenant à moitié à la Bohême, à moitié à la Saxe. Il y a sur ce sommet une maison d'où la vue est très-étendue; car elle embrasse la *Lusace* (Lausitz), la soi-disant *Suisse saxonne* (Sächsische Schweiz), le *Riesengebirge* etc. Un chemin commode y conduit, on y trouve des rafraîchissements, et l'on peut y passer la nuit. Guide 8 ngr. Deux auberges; dans celle qui est située sur le territoire autrichien, on trouve un bon vin de Hongrie.

Nous remarquons encore *Johnsdorf*, où il y a des rochers pitto-

resques, *Grossschönau*, avec des fabriques de damas, le mont *Hochwald* à 3/4 d'heure de marche du mont Oybin, offrant aussi une très-belle vue. Guide, à partir du mont Oybin, 8 ngr.

A 4 m. vers l'est se trouve **Friedland** avec un château où l'on montre le portrait du célèbre Wallenstein et d'autres tableaux. Wallenstein a possédé ce château pendant 12 ans; après sa mort il fut donné en fief au comte Gallas, à la famille duquel il appartient encore. Beau monument du maréchal de Rädern à l'église de la petite ville de Friedland: il a coûté 50,000 flor.

A une distance de 1 3/4 m. LIEBWERDA, village situé en Bohême près de la pente du mont *Tafelfichte*, non loin de la frontière de la Silésie (à 1 1/2 m. de Flinsberg). Beau château du comte Gallas; l'édifice thermal, arrangé par lui avec goût, a une superbe salle de réunion; les hôtels sont bien tenus: Helm (casque), Schwarze Adler (aigle noir), Ordenskreuz (croix de l'ordre), Goldene Schloss (château d'or), Sonne (soleil), Schwan (cygne). Il y a un beau théâtre.

Sources; propriétés médicinales. Parmi les 4 sources, deux sont du genre des eaux alcalines et terreuses, les deux autres sont des eaux carboniques et martiales; leur température est d'à peu près 9° de R. Ces eaux possèdent des vertus médicales contre les maux de nerfs, les maladies bilieuses, les fièvres putrides et de suppuration, les ulcères, les dartres, la goutte, le rhumatisme, la phthisie, dans l'époque de son développement, la chlorose etc. Cette eau s'emploie plus souvent à l'extérieur qu'à l'intérieur.

Les **logements** sont bons et commodes, et le **tarif** en est affiché publiquement. L'homme qui puise l'eau minérale reçoit un pourboire des buveurs à leur départ. Le *dîner* qui est très-bon, coûte 10 sgr., le souper la moitié. Il y a toujours bonne musique, car en Bohême presque tout le monde est musicien. La chapelle du comte exécute souvent des concerts. On danse les dimanches et les jours de fête. On peut avoir des voitures au château et chez quelques habitants. Des messagers qui vont tous les jours à Friedland se chargent des lettres et des commissions des voyageurs.

Promenades; environs. La terrasse, la place à bosquets devant les édifices thermaux; belles plantations du comte; obélisque érigé en l'honneur de l'archiduc Charles, la vallée de *Caroline* et à 1/2 l. le couvent de *Haindorf*, *Raspenau*, *Mildenau*, la cascade du *Weissbach*. Les baigneurs qui sont bons marcheurs pourront faire une excursion aux montagnes *Tafelfichte* (haute de 3400 p.) et *Iserkamm*, on bien à *Meffersdorf* qui est à une distance de deux heures.]

Le chemin de fer de *Löbau* à *Dresde* passe devant la station de *Pommritz*. (A 1/2 heure de marche se trouve le village de *Hochkirch*, célèbre par la bataille du 14 octobre 1758, où Frédéric le Grand fut battu par le feldmaréchal Daun. Dans l'église, derrière l'autel le monument du feldmaréchal Keith qui tomba dans la bataille.) Le maître d'école qui doit ouvrir demeure au nord de l'église. On doit monter à la hauteur *Czornebon* ou *Czarnabog*, à 1717 p. au dessus de la mer, à une distance de 1 1/2 h. de *Hochkirch*, où il y a une auberge et une tour. On y jouit d'un beau coup d'œil sur la *Lausitz* (Lusace), le *Riesengebirge* et la soi-disant *Suisse saxonne*.

2⁹/₁₀ m. **Bautzen** [Hôtels: Lamm (agneau), Adler (aigle), Löwe (lion)], 11,500 hab. avec un grand nombre de fabriques et un commerce de toile considérable. Bataille entre les armées alliées des Russes et des Prussiens et l'armée française commandée par Napoléon, le 20 et 21 mai 1813. La *Peterskirche* (église St-Pierre), le château d'Ortenberg, l'hôtel de ville, le théâtre, le palais des Etats; les jets d'eau.

En passant par *Demitz, Seitschen, Bischofswerda, Harthau, Fischbach, Radeberg, Langenbrück* on arrive à

7¹/₂ m. **Dresde.** voyez no. 49. L'embarcadère est dans le quartier *Neustadt.*

No. 48. De Berlin à Leipzic et à Dresde.

Chemin de fer. Jusqu'à Leipzic, 27⁷/₁₀ m. en 6¼ h.; jusqu'à Dresde, 25⁷/₁₀ m. en 5 h. ou 6¼ d'h. Prix des places: Jusqu'à Leipzic 6 thlr. 10 sgr., 4 thlr. 10 sgr., 3 thlr. 10 sgr.; jusqu'à Dresde 5 thlr. 15 sgr., 3 thlr. 20 sgr., 2 thlr. 20 sgr.

Jusqu'à 8³/₁₀ m. *Jüterbogk* voyez p. 74. A cet endroit le chemin de fer se divise, le railway principal conduit par *Cöthen*, et *Halle* à 21¹/₁₀ m. **Leipzic** voyez p. 77, un embranchement passe devant les stations de *Holzdorf, Herzberg, Falkenberg, Burxdorf, Röderau* à **Riesa**, station de jonction, où il se réunit au chemin de fer de *Leipzic* à *Dresde.* Voyez no. 49.

19¹/₂ m. LEIPZIG *(Leipzic)*, ville très-commerçante de plus de 62,000 hab., qui s'agrandit et embellit tous les ans, surtout aux faubourgs. Parmi les nouvelles constructions nous remarquons le quartier *Neue Anbau*, ceux de *Friedrichsstadt* et de *Marienstadt*, qui s'étendent à présent jusqu'au village de *Reudnitz.*

Hôtels. Hôtel de Pologne (Hainstrasse), *H. de Bavière* (Petersstrasse), H. de Saxe, H. de Russie, Grosse Blumenberg (grande montagne aux fleurs), Hôtel de Rome, près de l'embarcadère du chemin de fer, Rheinischer Hof (h. des provinces rhénanes) près de la poste, Stadt Hamburg (ville de Hambourg), Hôtel de Prusse. A meilleur marché: *Stadt Dresden* (ville de Dresde), Stadt Wien (ville de Vienne), Palmbaum (palmier).

Restaurants. Dans la plupart des hôtels, chez *Aeckerlein* (au marché), dans la *Centralhalle* (Pleissestrasse 4), chez *Dähne* (Hainstrasse), chez *Förtsch & Simon* (Petersstrasse), au jardin de *Kupfer.*

Cafés. *Café français* (place Augustusplatz), *Café national* (au marché), *Café chinois* (près du théâtre), *Schweizerhäuschen* (châlet suisse), *Bonorand* au Rosenthal, *Braun's Conditorei* (pâtisserie de Braun), devant la porte Petersthor.

Commerces de vin. *Dähne* (Hainstrasse); la cave *Auerbach*, au marché (immortalisée par la scène si connue du Faust par Gœthe), *Förtsch & Simon* (Petersstrasse) etc.

Fiacres. Une personne paye pour 20 min. 3 ngr., 2 personnes 4 ngr., 3 personnes 6 ngr.; une heure se paye 8, 10 et 12 ngr. Un tarif des prix se trouve dans chaque voiture.

Amusements. Spectacle presque tous les jours. Stalle d'orchestre (Sperrsitz) et première galerie 20 neugroschen. Stalle d'amphithéâtre 1 thlr. *Théâtre d'été* dans le jardin *Gerhard.* **Exposition de tableaux** de *Del Vecchio* au marché (Kaufhalle), 9 à 5 h. (dimanche 10 à 3 h.), entrée 5 neugroschen.

L'*embarcadère* de *Dresde* et celui de *Berlin* sont tout près l'un de l'autre, non loin de la *promenade* qui entoure tout Leipzic et qui se trouve à la place des anciens fossés de fortification.

Si l'on tourne à gauche, en quittant l'embarcadère, on entre dans la *Bahnhofsstrasse* (rue de l'embarcadère) qui conduit à une belle place appelée *Augustusplatz*. Sur cette place on voit à l'est la belle *poste* (Postgebäude), à quelques pas plus loin, au nord le *monument du fabuliste Gellert*, entouré de plantations; à l'ouest l'**Université** (Augusteum), avec une superbe salle (Aula), ornée de statues de marbre de princes de Saxe, de bustes de Leibnitz, de Hermann, de Ritschel etc.; près de l'Université l'ancienne *Universitätskirche* (église de l'Université) appelée aussi *Paulinenkirche* (église Ste-Pauline), consacrée au culte protestant par Luther lui-même. Au sud la *Bürgerschule* (école bourgeoise) dans un superbe bâtiment, le gymnase (*Friedericianum*) et le nouveau musée qui est presque achevé.

Dans une aile de ce dernier bâtiment se trouve le **Städtische Kunstmuseum** (musée communal), auquel a été réunie la collection **Schletter** (mardi, vendredi de 10 à 1, dimanche et les jours de fête de 11 à 3 h.; les autres jours avec des cartes que l'on paie 5 sgr. à l'hôtel de ville). Nous remarquons parmi les tableaux: *Gurlitt:* lac de Garda; *Scheuren:* château sur un lac; *Schnorr:* saint Roch faisant l'aumône; *Bossuet:* cathédrale de Burgos; *Scheuren:* manoir d'Altenahr; *Ritter:* fiançailles en Normandie; *Kirner:* garde bourgeoise de Souabe; *de Loose:* danse d'enfants; *Heinlein:* paysage des Alpes; *Schirmer:* grotte d'Égérie; *Schrader:* Frédéric le Grand après la bataille de Collin; *Calame:* montagne suisse; *Sperter:* Samson et Dalila; *Knaus:* joueurs trichant au jeu; *L. Cranach l'aîné:* mort de l'homme riche, et la Samaritaine; *L. Cranach jeune:* l'ancienne et la nouvelle alliance et la résurrection; *Gudin:* marine; *Verbœckhoven:* troupeau de moutons; *Calame:* tempête, Mont Rosa, temple à Paestum; *Bouchet:* funérailles du général Marceau; **Paul Delaroche:** Napoléon à Fontainebleau; *Murillo:* Assomption de la Vierge; *Biard:* lutte avec des ours blancs; *Gudin:* naufrage; *Le Poitevin:* sauvetage d'un navire échoué par des pêcheurs; *Zeller:* Saltarella. Parmi les sculptures on distingue: *Rietschel:* Pieta; *Wittig:* Hagar dans le désert; *Haenel:* cortége de Bacchus etc.

Près de la Poste on entre dans la *Dresdnerstrasse* qui conduit à la *Johanniskirche* (église St-Jean), au cimetière le monument du fabuliste Gellert († 1796); à peu de distance celui du capitaine *Motherby*, tombé dans la bataille de Leipzic pendant l'assaut donné à la porte *Grimmasche Thor*. Une pierre sépulcrale très-originale est celle du négociant *Blechschmidt*, du côté méridional de l'église.

Si l'on suit la *promenade*, on arrive à la place *Rossplatz*, près de laquelle on voit la statue du célèbre économe *Thaer*, puis on arrive à la place *Königsplatz* avec une petite statue du *roi Auguste* sur un piédestal d'une grandeur démesurée. Vis-à-vis il y a l'antique *Petersthor* (porte St-Pierre). A l'ouest du *Petersthor*, de l'autre côté de la promenade, se trouve la *Pleissenburg* dont la tour sert d'observatoire; tout près la nouvelle caserne. Vis-à-vis la *Centralhalle*, salle publique où l'on donne des bals, des concerts etc. Au-delà de la promenade l'*église catholique*, exécutée, d'après les dessins

de Heideloff. A peu de distance de la porte *Thomasthor*, les monuments du compositeur *Sébastien Bach* et du musicien *Hiller*; derrière ces monuments l'église *Thomaskirche* qui renferme un bel autel de marbre, et un superbe orgue et qui a un clocher haut de 200 pieds. Dans cette église il y a souvent des concerts spirituels.

Si l'on continue à faire le tour de la promenade, on arrive à la place *Theaterplatz* avec le *Schauspielhaus* (théâtre) et une statue assise du homœopathe *Hahnemann*, et tout près des édifices de l'embarcadère le monument du bourgmestre *Müller*.

Dans l'*intérieur de la ville* nous remarquons: le *Rathhaus* (hôtel de ville) au marché, avec une grande salle; tout près la *bourse (Handelsbörse)*, le *Gewandhaus* avec une salle de concert et de bal. La *bourse des libraires (Buchhändlerbörse)* dans la rue *Ritterstrasse*, tout près la *Nicolaikirche* (église St-Nicolas) du 16e siècle, avec un fer à cheval attaché dans le mer, c'est la marque des compagnons de métier de la ville de Leipzic. La maison de M. *Härtel* avec des représentations du mythe de l'Amour par *Genelli* et des peintures murales de *Preller*, représentant des scènes de l'Odyssée.

La **collection des tableaux du baron Speck** se trouve à *Lützschena* (à 1 h. de distance de Leipzic, on y va en fiacre). Elle renferme un nombre assez considérable de vieux chefs-d'œuvre, parmi lesquels nous mentionnons: *Raphaël:* Portrait de Jeanne d'Aragon (161); *le Guide:* Madonne (72); *Sassoferrato:* Madonne (61); *C. Dolce:* l'enfant Jésus (65); *Hemling:* visitation (37); *Holbein le jeune:* portrait (59), madonne (171); *Dürer:* portrait d'une jeune femme (167); *Lucas Cranach l'aîné:* Adam et Eve (50. 51); *Rubens:* portrait d'un prieur des Augustins (9), navire dans la tempête (4); *Rembrandt:* tête d'une vieille femme (92), matrone assise à une table (92); *J. Steen:* rixe de paysans (130); *Teerburg:* vengeance (8); *Metzu:* dame qui se trouve mal (11); *Jordaens:* évangélistes; *de Heem:* intérieur; *Murillo:* Madonne avec l'enfant. (Pourboire 15 ngr.).

Dans le jardin *Gerhard* (ancien jardin Reichenbach) le monument du prince *Poniatowsky* qui, dans la retraite après la bataille de Leipzic, se noya dans l'Elster.

Parmi les lieux de plaisance du voisinage; le *Rosenthal* (la vallée des roses), bois de chênes avec le village de *Gohlis* avec ses pâtissiers et la maison marquée d'un écriteau où Schiller a écrit sa tragédie de Don Carlos; *Zweinauendorf*.

Foires (Messen). Les trois foires, qui se tiennent à Pâques, à la St-Michel et immédiatement après le jour de l'an, dont la première (nommée aussi: *Jubilate-Messe*) est la plus fréquentée (souvent 30 à 40,000 étrangers), et la dernière la moins fréquentée, sont renommées dans toute l'Europe. On évalue le montant des affaires de commerce qui s'y traitent dans un temps où le commerce va bien, à 16 jusqu'à 20 millions de thalers. La foire de Pâques est ordinairement fréquentée par plus de 200 libraires. La ville de Leipzic seule a plus de 150 librairies, 6 fonderies de caractères d'imprimerie, et plus de 20 imprimeries. Il est assez curieux de savoir que pendant la foire de la St-Michel, on fait beaucoup d'affaires en alouettes de Leipzic et en pommes de Borstorf, qui

sont fort renommées dans toute l'Allemagne. A 3½ m. de la ville le bain Hermann à *Lausigk*.

Histoire. Dans le voisinage de Leipzic il y a deux célèbres champs de bataille de la guerre de trente ans: *Breitenfeld* et *Lützen* avec des monuments.

C'est encore dans les environs de Leipzic, dans une circonférence de 2 lieues, qu'eut lieu la bataille mémorable du 16, du 17 et du 18 octobre 1813, première grande défaite de l'empereur Napoléon I, et qui commença la délivrance de l'Allemagne opprimée. L'armée des alliés, composée de 300,000 hommes, se battit avec 176,000 Français dont 90,000 seulement purent se retirer; il y avait des deux côtés 1600 canons. Les alliés perdirent 45,000 hommes, savoir 14,950 Prussiens, 8000 Autrichiens, 21,740 Russes et 300 Suédois. **Détails:** Déjà le 14 octobre, des combats de cavalerie importants et célèbres dans l'histoire militaire ont eu lieu près de *Wachau* et de *Liebertwolkwitz*, entre les Français sous *Murat* et les Russes, les Prussiens et les Autrichiens sous *Klenau* et *Wittgenstein*. — La lutte décisive du 18 octobre est surtout marquée pas les combats pour la possession du village de *Probstheida* (à 1 heure de Leipzic, sur la route de Grimma). Les Français le défendirent avec opiniâtreté, il fallut quatre assauts de la part des alliés pour les en chasser. — La place où l'empereur Napoléon se tenait sur une colline près de *Stötteritz*, est marquée par une simple pierre sans inscription. A ½ heure de distance de Probstheida un obélisque en fonte, sur une autre colline, marque la place où les trois monarques alliés rendirent grâce, à genoux, au Seigneur de la victoire qu'ils venaient de remporter. Un peu plus loin près de *Meusdorf*, le monument du prince *Schwarzenberg*, en granit, qui lui a été érigé par sa femme et ses fils. — Le meilleur point pour regarder le champ de bataille du 18 octobre est la colline de *Stötteritz*, où s'était placé l'empereur. On a une belle vue générale sur ce vaste champ de bataille de la *Pleissenbourg*, v. p. 177 (pourboire 7½ sgr.). La *visite* du champ de bataille demande une demi-journée pour un piéton, 3 à 4 heures avec une voiture.

No. 49. De Leipzic à Dresde.

Chemin de fer. 15⅛ m. en 3¼ h. (train de grande vitesse en 2½ h.) pour 3 thlr., 2 thlr. 8 sgr., 1 thlr. 15 sgr.

Le railway traverse une partie du champ de bataille de 1813 (voyez plus haut). A gauche on voit le village de *Borsdorf* dont les pommes ont une grande renommée dans toute l'Allemagne, puis *Machern* avec un beau parc. Près de

3½ m. *Wurzen*, le chemin de fer passe la *Mulde* sur un pont long de 677 aunes et soutenu par 19 piliers.

Suivent les stations de *Luppa-Dahlen*, *Oschatz*, où l'on a construit sur 26 piliers un viaduc, long de 717 aunes qui s'élève de 16 à 18 aunes au-dessus du fond du sol et sur lequel le chemin de fer traverse la vallée de *Döllnitz*.

5²/₁₀ m. *Riesa*, petite ville située agréablement sur les bords de l'Elbe (bon restaurant à l'embarcadère). Dans la crypte de l'église on voit des cadavres très-bien conservés. C'est de cette ville qu'un

embranchement du chemin de fer conduit à *Chemnitz*. Au-delà de Riesa le chemin de fer passe l'Elbe sur un pont long de 604 aunes et reposant sur 11 piliers. *Riesa* est la station de jonction avec l'embranchement du chemin de fer de *Röderau* (chemin direct entre Berlin et Dresde, v. p. 176). Suit

2½ m. *Pristelwitz*, le chemin de fer passe par un tunnel long de 900 aunes, haut de 10¾ aunes et large de 13 aunes, construit tout massif en gresserie; la chaussée qui conduit de Meissen à Radebourg passe par-dessus cette route. De là des omnibus vont à *Meissen* en 1 h. (voyez les environs de Dresde). Par un paysage charmant le railway conduit à

4⅑ m. *Dresde*, où il aboutit au quartier *Neustadt*, près de la porte de Leipzic.

DRESDE (en allemand: Dresden),

avec 104,000 hab., y compris la garnison et les étrangers. Cette capitale se compose de la *Altstadt* (Cité), de la *Neustadt* (quartier neuf), de la *Antonstadt* (quartier Antoine), et de la *Friedrichsstadt* (quartier Frédéric). Elle est éclairée au gaz.

Hôtels. Dans la **Altstadt**: *Victoria Hôtel* (Seegasse 10), *Hôtel Bellevue* (près du théâtre, Packhofsstrasse no. 1, avec un jardin, bon, mais cher), *Hôtel de Saxe*, *Stadt Berlin* (ville de Berlin), *Stadt Rom* (ville de Rome, au Neumarkt), *Hôtel de l'Europe* (Altmarkt), Hôtel de Pologne (Schlossgasse), Hôtel de Russie, Hôtel de France (Wilsdruffergasse), Stadt Gotha (ville de Gotha, Schlossgasse), Goldener Engel (ange d'or, Wilsdruffergasse). *Hôtels de seconde classe:* Preussischer Hof (hôtel de Prusse, Scheffelgasse 8), Kleines Rauchhaus (Scheffelgasse 10). Dans la **Neustadt**: *Stadt Wien* (ville de Vienne, grosse Klostergasse 12, bien situé et bon), *Kronprinz* (prince royal, alte Hauptstrasse), *Hôtel Royal* (près des embarcadères de Leipzic et de Görlitz), *Hôtel Heinemann* zur Stadt Leipzig (à la ville de L.), Stadt London (ville de Londres), Hôtel de Paris (ces trois derniers dans la rue qui conduit à l'embarcadère du railway de Leipzic).

Chambres garnies. On trouve des chambres meublées à fort bon marché surtout au Palais garni au vieux marché (Altmarkt).

Restaurants. *Belvédère* (sur la terrasse Brühl), *Schmidt* autrefois *Torniamenti* (Jüdenhof 1), *Café de l'Europe* (mittlere Frauengasse 1), *British-Hôtel-Restauration* (Pirna'sche Gasse), *Café français* (Waisenhausstrasse), *Ahrens* (Seegasse 2), *Bickelmann* (Kreuzgasse 19).

Cafés. *Café réale*, *Günther* (sur la terrasse Brühl), *Café français* (Waisenhausstrasse no. 17), *Café suisse* (Rosmariengasse).

Bierhäuser *(cabarets à bière, estaminets). Engel* (Sophienstr. 7), *Renner* (Marienstr. 22), *Dauch* (grosse Brüderstr. 34), *Haage* (Hauptstrasse 18), *Rahnefeld* (Theaterplatz 7).

Conditoreien (pâtisseries-cafés). *Orlandi* (Jüdenhof 2), *Müller* (Wilsdruffergasse 39), *Trepp* (Scheffelgasse 1).

Les **domestiques de place** reçoivent 1 thlr. par jour, pour une demi-journée de 6 à 1 h. ⅔ thlr., pour une heure 2½ sgr.

Droschken (voitures de place). Pour chaque course dans l'*intérieur* de la ville 4 sgr., dans la *banlieue extérieure* (äussere Bezirk)

DRESDEN.

1. Käthol. Hofkirche
2. Frauen kirche
3. Kreutz Kirche
4. Sophien kirche
5. Synagoge
6. Brühlsche Garten mit Terrasse u. Belvedère
7. Königl. Schloss (mit dem grünen Gewölbe)
8. Zwinger mit Museum u. dem Standbild Friedr. August III.
9. Hoftheater
10. Standbild August II des Starken
11. Japanische Palais mit Bibliothek, Antikencabinet, Porzellansammlung u. Münzcabinet
12. Neustädter kirchhof (mit Todtentanz)
13. Ritter Academie
14. Academie
15. Hauptwache
16. Zeughaus
17. Münze
18. Landhaus
19. Post
20. Polytechn. Institut

Gez. v. Kliewer
Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

6 ngr., une course d'un côté de la banlieue extérieure à l'autre, en traversant la banlieue intérieure 12 ngr.; les limites sont marquées par des écriteaux. Pour les *bagages* qui ne se portent pas à la main 3 ngr. *Dans la nuit* une course de l'embarcadère à un endroit quelconque de la ville 15 ngr. pour 1 pers., 20 ngr. pour 2 pers., 1 thlr. pour 3 pers.

Fiacres. A *deux chevaux* pour chaque course dans l'intérieur de la ville 1 à 4 pers. 10 ngr., 5 pers. 15 ngr.; dans la banlieue extérieure 15 ou 20 ngr.; d'un endroit de la banlieue extérieure à un autre, en traversant la banlieue intérieure 1 thlr. ou 1 thlr. 10 ngr.; une demi-heure 15 ou 20 ngr.; pour une demi-journée tout au plus 2 thlr. 15 ngr., par jour 4 thlr. Pour des courses plus longues, il faut en débattre le prix avec les cochers.

Omnibus. Des omnibus partent toutes les heures de 8 h. du matin à 9 h. du soir, du pont *Elbbrücke* (pont de l'Elbe) pour le bain *Link* 1 1/4 ngr. par personne; à partir de 3 h. de l'après-midi ils vont au *Waldschlösschen* 2 ngr. par personne, à l'*Elysium* 2 1/2 ngr., à *Blasewitz* 5 ngr.

Navigation à vapeur en montant l'Elbe jusqu'à *Tetschen, Aussig* et *Leitmeritz* (départ du pont Elbbrücke); en descendant à *Meissen, Risa* et *Torgau* (départ de l'hôtel de Bellevue). Les *portefaix* sont payés d'après le poids de la charge 2, 3, 4 ngr. pour l'Altstadt, 3, 4, 5 ngr. dans la *Neustadt.*

Bains. *Albertsbad* (bain Albert, avec des bains de vapeur russe, Ostraallee 25), l'établissement de Bautzenerstr. 30, *Johannisbad* (bain St-Jean, Königsstrasse 11). *Bain de rivière,* en-deça et au-delà du pont *Elbbrücke*, l'établissement de *Struve* pour les eaux minérales factices, un autre établissement semblable de *Ficinus.* L'établissement hydrothérapique à *Kreischa.*

Amusements. Dans le *Hoftheater* (théâtre de la cour), tous les soirs représentations. Parterre 10 à 15 ngr., stalle d'orchestre (appelée aussi *cercle*) 20 ngr., Amphithéâtre 1 thlr. Les représentations commencent en été à 6 1/2 h., en hiver à 6 h. Pendant l'été 2 fois par semaine représentations théâtrales au bain Link. *Théâtre d'été* au grand théâtre (en hiver cette troupe joue dans le Gewandhaus).

Cafés-jardins. *Linke's Bad* (bain de Linke), *Felsner, Waldschlösschen* (petit château de la forêt), *Weisse Hirsch* (cerf blanc), *Villa Grassi, Felsenschlösschen* (petit château des rochers) sur la grand'route de Tharand, *Felsenkeller* (cave des rochers) sur la grand'route de Räcknitz. — Théâtre populaire (Volkstheater) au jardin *Reisewitz.*

Indicateur journalier *(heures d'admission aux musées, etc.).* **Tous les jours:** *Galerie de tableaux royale* (10 à 4, en hiver de 10 à 3 h., dimanche 12 à 3 h.; dimanche, jeudi, vendredi entrée gratuite, lundi et mercredi pour 5 ngr., samedi elle est fermée; *Grünes Gewölbe* (voûte verte), une carte d'entrée pour six personnes se paie 2 thlr., s'adresser *le plus tôt possible* au major de Landsberg, grosse Reitbahngasse 17; *Naturhistorisches Museum* (musée d'histoire naturelle, 11 à 1 h.) savoir le cabinet de minéralogie (11 à 12 h.), la collection des oiseaux de midi à 1 h.; le *musée* dans le palais du Grand-Jardin matin 8 à 12 h., après 3 h. 5 sgr. d'entrée); la *bibliothèque* (9 à 1 h., de 11 à 1 h. pour les visites des étrangers qui en ont demandé la

permission une heure auparavant. **Dimanche:** *Kunstverein* (société des arts) de 11 à 3 h., 2½ ngr. d'entrée. **Lundi:** Le *musée Mengs* ou la *collection des plâtres* (de 10 à 1 h.). **Mardi:** *Galerie des armes* (de 8 à 12 h. avec des cartes qui se délivrent de 7 à 8 h. dans l'Auguststr.); le *Kunstverein* (société des arts) 11 à 3 h.; le *Kupferstichkabinet* (cabinet d'estampes, 10 à 2 h). **Mercredi:** La *galerie des antiques* de 9 à 12 h.); la *collection de porcelaine* (de 2 à 4 h. avec des cartes qui se délivrent le matin de 7 à 8 h.). **Jeudi:** Le *musée Mengs* (10 à 1 h.); le *musée historique* (8 à 12 et 2 à 6 h., moyennant des cartes que l'on délivre de 7 à 8 h. du matin). **Vendredi:** Le salon *physique* et *mathématique* de 8 h. à midi avec des cartes qui se délivrent dans l'Expédition du salon; le *Kunstverein* (société des arts, de 11 à 3 h.); le *Münzcabinet* (cabinet des monnaies et médailles), après avoir demandé la permission d'avance. **Samedi:** La *galerie des antiques* de 9 à 1 h.). Toutes les collections, moyennant une rétribution, excepté la galerie des tableaux qui est fermée le samedi. Comparez aussi le *Dresdner Anzeiger* (Indicateur de Dresde).

Deux ponts établissent la communication entre la Altstadt et la Neustadt. La belle **Elbbrücke** (pont sur l'Elbe), long de 1380 p., large de 42 p. et reposant sur 16 piliers est sans doute un des plus beaux ponts de l'Europe. En 1813, le général Davoust fit sauter le quatrième pilier (de la rive gauche) pour empêcher le passage des Prussiens et des Russes. Aussi ce pont a-t-il été fort endommagé par le débordement de l'Elbe en 1845. Un second pont appelé *Marien-* ou *Eisenbahnbrücke* (pont du chemin de fer) a été achevé en 1852; il est long de 1442 pieds, large de 54 p. et destiné à relier les embarcadères de la *Altstadt* (Cité) et de la *Neustadt* (quartier neuf).

A gauche de l'*Elbbrücke* se trouve la **Brühl'sche Terrasse** (terrasse Brühl, pl. 6), où l'on monte par un escalier large de 24 aunes; du haut de cette terrasse, qui est le rendez-vous du monde comme il faut, on jouit d'une vue superbe sur l'Elbe au balcon du Belvédère, la vue s'étend sur les montagnes de la Suisse saxonne.

Tout près le *palais Brühl*, où se trouve la salle de la société des beaux-arts, qui arrange tous les ans une grande exposition de tableaux. Au bout oriental de la terrasse la *Augustus-Allee* (allée Auguste) avec la synagogue et près de cette dernière au coin du jardin botanique le *monument de l'électeur Maurice* (qui tomba à Sievershausen, en 1553), qui date du 16e siècle.

L'**église catholique de la cour** (Katholische Hofkirche, pl. 1) en face de l'*Elbbrücke*, tout en pierres de taille, bâtie de 1737 à 1756, divisée en une nef et deux églises latérales. Entre les portes et les créneaux du toit on compte 64 statues de Saints. On y admire surtout le *grand tableau du maître-autel* par Mengs et l'*orgue*, dernier chef-d'œuvre du célèbre Silbermann. Dans la *crypte* le sépulcre de la famille royale. La musique de cette église (dimanche de 11 h. à midi et de 4 à 5 h.) est justement renommée.

Le **château royal** (Königliche Schloss, pl. 7), dont une partie a été entièrement rebâtie en 1833 et 1834, les nouveaux appartements du roi et de la reine, ainsi que la magnifique *salle du trône* (Thronsaal) avec des peintures en fresque de Bendemann, représentant les législateurs de l'humanité de Moïse jusqu'à Maximilien I; les quatre

classes ou états, le clergé, la noblesse, la bourgeoisie et les paysans; les peintures de la corniche représentent la vie humaine avec ses occupations et ses peines. La *salle de bal* (Ballsaal) est ornée de tableaux historiques, peints *al tempera* par Bendemann. La frise à droite, au-dessus de la porte qui conduit à la tour, représente Prométhée formant les hommes; les deux côtés: des scènes et des usages de la vie des Grecs; le côté oriental: l'oracle de Delphes et les mystères d'Eleusis. Les 4 tableaux principaux représentent: Noces de Pélée et de Thétis, cortége d'Apollon et cortége de Bacchus au Parnasse, le mariage d'Alexandre et de Roxane. Les figures de la fenêtre représentent les Arts; à la porte qui conduit à la tour: le buste d'Homère, vis-à-vis la Poésie. La *chapelle du château* (Schlosscapelle) renferme quelques bons tableaux du Guide, de Rembrandt, du Poussin etc. La tour du château haute de 353 pieds est la plus haute de celles de la ville.

Le célèbre **Grüne Gewölbe** (voûte verte) se trouve au rez-de-chaussée du château. C'est une suite de huit salles renfermant une riche et curieuse collection de plus de 3000 objets plus ou moins précieux, soit par leur valeur intrinsèque, soit par leur valeur artistique, soit enfin par la bizarrerie de leur travail. On l'estime en total à 3 millions de thalers. La visite demande 1 heure et demie. Nous y remarquons: **Ière salle.** Des *statues* et des *groupes en bronze:* un *crucifix* de *Jean de Bologne;* un petit chien qui se gratte par *P. Vischer; Marc-Aurèle; Apollon* entouré de nymphes; *Diane* et *Endymion;* une copie du *taureau de Farnèse;* l'*enlèvement de Proserpine;* un *Bacchus* sur un bouc; une statue de *Charles II d'Angleterre,* à cheval, sous la figure de saint George; une statue équestre de *Louis XIV,* d'*Auguste le Fort.* **IIe salle,** cabinet des *ivoires:* un *crucifix* attribué à *Michel-Ange;* une *scène de bataille* par *Albert Durer;* de beaux *vases;* une *coupe* sur laquelle est sculptée l'histoire des *Vierges folles;* la *chute de Lucifer* et des *mauvais anges;* un *groupe* admirable de 92 figures, sculptées sur un seul morceau d'ivoire de 16 pouces de hauteur; deux *têtes de cheval* en relief attribuées à *Michel Ange;* une *coupe en corne de cerf* avec des figures sculptées représentant une chasse; le modèle d'une frégate hollandaise. **IIIe salle.** Des *mosaïques florentines;* des *coquilles gravées,* plusieurs ouvrages en ambre, en nacre, en émail, surtout une *madonne* et un *Ecce homo* par Mengs; une cheminée de porcelaine blanche ornée de pierreries; les *portraits* de Pierre le Grand et d'Auguste le Fort; une *scène de bataille* par Noël Landin. **IVe salle.** De la *vaisselle d'or et d'argent;* quatre *gobelets* d'or massif; une *coupe d'or,* ornée de saphirs, présent de Pierre le Grand à Auguste le Fort; deux grandes *coupes* représentant des géants portant le globe céleste; une *pendule* en forme de tour (no. 120). **Ve salle.** Des *vases* en pierres demi-précieuses, telles qu'agate, cristal de roche etc.; deux *coupes* composées de pierres précieuses estimées 6000 thalers chacune; une *camée antique* en onyx, représentant le *portrait d'Auguste*; le plus grand *émail* connu, représentant une Madeleine par *Dinglinger;* un globe de cristal (no. 54) etc. **VIe salle.** Une grande quantité de *figures en ivoire et en bois* artistement travaillées, une *corbeille en émail* etc. **VIIe salle.** Les *insignes de royauté* qui servirent au couronnement d'Auguste II, comme roi

de Pologne; des *sculptures en bois*, surtout une *résurrection*, un *Christ détaché de la croix* etc. **VIIIe salle**, la plus remarquable, tant par la valeur que par la splendeur des objets qu'elle renferme. Nous remarquons surtout les ouvrages de *Dinglinger* (no. 1702 à 1728); son chef d'œuvre: le *trône et la cour du grand Mogol Aureng-Zegb* († 1717), au nombre de 138 figures en or pur émaillé sur une plaque d'argent de 2 aunes carrées: il lui a coûté 8 années de travail et 58,000 thalers; les *insignes* de la royauté saxonne où l'on voit la plus grande *sardonyx* connue d'une valeur de 48,000 thlr., enfin l'*armoire des bijoux*, divisée en six compartiments dont le dernier renferme les *diamants*, parmi lesquels on cite surtout le *diamant vert* pesant 40 karats, d'une valeur de 400,000 thlr.

Derrière le *château* se trouve le **Prinzenpalais** (palais des princes) avec une belle chapelle et une riche collection de portraits des familles régnantes de Saxe et de Bavière. A l'ouest du château la *Hauptwache* (corps de garde principal, pl. 15), bâti en 1833 d'après un dessin de Schinkel.

Sur une grande place le beau **théâtre** (Hoftheater, pl. 9), bâti par Semper, inauguré en 1841. On remarque à l'extérieur près de l'entrée principale: les statues de *Göthe* et de *Schiller* (assis) et celles de *Gluck* et de *Mozart* (debout) par Rietschel; du côté de l'Elbe, *Molière* (assis), *Aristophane* (debout); du côté du musée, *Shakspeare* (assis), *Sophocle* (debout) ces quatre dernières sont de Hähnel. Une composition allégorique, par Rietschel, représentant la puissance de la musique, orne le fronton qui regarde le musée; celui qui fait face à l'Elbe est décoré d'une scène des Euménides d'Eschyle par Rietschel. La *salle* peut contenir 1700 à 1800 spectateurs.

Le **Zwinger** (pl. 8), enceinte autrefois ouverte, originairement destinée à former l'avant-cour d'un nouveau château et à présent fermé par la construction du **Nouveau musée** (Neue Museum). Ce bâtiment renferme dans ces vastes salles une partie des riches collections de Dresde; dans sa cour on place en été un grand nombre d'orangers, dont les plus gros ont été transportés à Dresde du nord de l'Afrique en 1730. On y voit aussi la statue en bronze du roi *Frédéric-Auguste* de Saxe. L'ancien opéra qui en formait le coin du sud-ouest est devenu, dans l'insurrection de 1849, la proie des flammes; le même incendie a détruit une partie du Zwinger que l'on a restaurée plus tard.

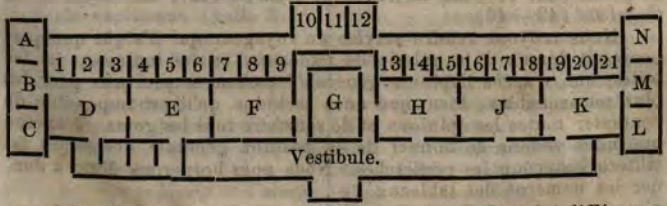
La partie septentrionale du *Zwinger* est formée par le **Nouveau Musée (Neue Museum)**, édifice achevé en 1854 d'après les dessins de l'architecte *Semper*. Le portail principal *(Hauptportal)*, situé du côté de la cour, a la forme d'un arc de triomphe romain et est orné de nombreuses sculptures. Les reliefs de Rietschel et de Hähnel placés malheureusement à une trop grande distance de l'œil pour être distingués représentent allégoriquement l'*histoire de la civilisation en général et celle des arts en particulier*, le côté du nord est consacré à l'antiquité païenne, le côté du sud au monde chrétien et aux peuples germanique et de souche romane. Les statues principales placées dans les *niches* du côté méridional représentent: Raphaël et Michel Ange, chacune d'une hauteur de 8 pieds, par Hähnel. Au portail même, près de la base des colonnes (à **gauche** du spectateur):

saint George et Judith; plus haut la Sibylle révélant l'amour, une Victoire tenant une palme à la main, surmontée de Génies enfants; dans les *médaillons:* les trois Grâces, Pégase, l'archange Raphaël (à la fenêtre centrale), et le songe de Jacob; puis les statues de Giotto et de Hans Holbein, du côté de l'ouest: le Dante. A **droite** du spectateur dans le même ordre: Sigefroi et Samson, la Sibylle révélant la loi, une Victoire tenant un laurier à la main, des Génies; l'Architecture, la Peinture et la Sculpture (par allusion à la triple couronne d'architecte, de peintre et de sculpteur qui orne le front de Michel Ange), le Sphinx, l'archange Michel, la lutte de Jacob avec Jéhovah, puis: Dürer, Pierre Cornelius, Gœthe. Au côté septentrional du portail on a représenté aux *bases des colonnes* les combats des héros grecs, puis (de la gauche à la droite) *Hercule* avec l'Hydre, *Persée* avec la tête de Méduse, *Jason* avec la toison d'or, *Thesée* avec le Minotaure. Sur le *petit arc du portail* les quatre éléments représentés sous les figures de quatre jeunes gens, au-dessus, sur la *frise:* les jeux olympiques représentés sous les figures d'enfants; dans les *médaillons: Prométhée* formant les hommes, *Pygmalion* inspirant le souffle de la vie à ses marbres. *Au grand arc du portail:* Amphion et Orphée; du plus haut étage: *Homère, Hésiode,* et sur les *colonnes:* Périclès, Phidias, Lysippe et Alexandre; aux *fenêtres* des héros de la Grèce. Les *10 médaillons* d'en haut: Apollon et les muses. *Au mur mitoyen de l'est:* Faust et Hélène, au-dessous en médaillons: l'Italie et la Germanie; *au mur mitoyen de l'ouest:* Amour et Psyché, dans les médaillons: Pallas et Psyché. Les *reliefs* du côté du nord représentent à gauche: les héros de la Grèce, Périclès et Phidias; à droite: les dieux de la Grèce, Lysippe et Alexandre.

Dans cette partie du Zwinger se trouvent: la *galerie de tableaux,* la *collection de gravures* et la *collection de plâtres.*

La **galerie de tableaux** (entrée par le portail du nord-ouest) est disposée dans deux étages. C'est une des plus belles galeries de l'Europe, comptant 2002 toiles de plus de 334 maîtres de toutes les écoles. Sur le cadre des tableaux on a indiqué le nom des peintres, et le temps de sa vie. Les étrangers qui savent un peu l'allemand et qui veulent faire une étude particulière de la belle galerie de Dresde doivent acheter l'excellent *catalogue de Hübner.*

PREMIER ÉTAGE.



Quant à la disposition des différentes écoles dans les différentes salles, le **Vestibule** renferme les tableaux de *Louis Sylvestre* et de l'*école française.* Voici ce que renferment les autres salles marquées des lettres A jusqu'à N.

Salle A. La Madonne di S. Sisto par Raphaël.
Salle B. École romaine: Giulio Romano, Sassoferrato, Carlo Dolce etc.
Salle C. Copie de la „Belle Jardinière" de Raphaël, S. Croce.
Salle D. École de Ferrare et école Lombarde: Francia, Dosso Dossi, Garofalo, le Corrége.
Salle E. École vénitienne: le Titien, Giorgione, Véronèse.
Salle F. École de Bologne: Caracci, Caravaggio, Guercino, le Guide.
Salle G. Le tapis de Raphaël et de l'ancienne école néerlandaise.
Salle H. École de Gênes et de Naples, école espagnole: Murillo, Zurbaran, Ribera.
Salle J. École néerlandaise et espagnole: Rubens, Jordaens, van Dyck, Velasquez.
Salle K. École néerlandaise et école hollandaise: Rembrandt, Bol, Honthorst.
Salle L. Ancienne école allemande et ancienne école néerlandaise: Burkmaier.
Salle M. idem. Mabuse, Cranach.
Salle N. idem. Madonne de Holbein; van Eyck, Rogier v. d. Weyde.

Les **21 cabinets** commencent avec les toiles des plus anciennes écoles italiennes. Ils forment le complément des grandes salles contigues.

Cab. 1. Anciennes écoles italiennes: Borgognone, Francia, Botticelli etc.
Cab. 2. Correggio: Madeleine, Médecin; Cima etc.
Cab. 3. Giorgione, Tintoretto, Bassano etc.
Cab. 4. le Guide, Albano, Guercino, Morales.
Cab. 5. le Titien: Denier de l'empereur; Palma, Paul Véronèse.
Cab. 6. Caracci, Spado, Cignani.
Cab. 7. Claude Lorrain, Poussin, Watteau, Lancret.
Cab. 8. De Vriendt, Wouwermann, de Heem, Mignon, Weenix.
Cab. 9. Wouwermann, Berghem.
Cab. 10. Berghem, Ruysdael.
Cab. 11. Ruysdael, Everdingen, A. van der Neer.
Cab. 12. Wouwermann, Moucheron, Bol.
Cab. 13. v. d. Velde, Wynants, Poelenberg.
Cab. 14. Teniers, Potter, Teerburg.
Cab. 15. Teniers, van der Meulen, Rutharts.
Cab. 16. Rubens, van Dyck, Wouwermann.
Cab. 17. v. d. Werff, de Heem, Ryckaert.
Cab. 18. Mieris, Zachtleeven, Wouwermann.
Cab. 19. Rembrandt, van Dyck, Gerh. Dow, Ostade, Schalken.
Cab. 20. Breughel, Wouwermann, Netscher.
Cab. 21. Breughel, Wouwermann, Metzu.

Dans l'étage supérieur (à droite) section 22—30.

Cab. 22. Palier et salle du centre. Mengs, Denner, Graff etc., Gérard: Napoléon.
Cab. 23. Screta, Roos.
Cab. 24. Bril, Breughel.
Cab. 25. Huchtenberg, Rugendaal.
Cab. 26. Courtois, Poussin.
Cab. 27. 28. Thiele: vues.
Cab. 29. Sylvestre, Vernet.
Cab. 30. Roos.

Cab. 31—38 (à gauche).

Cab. 31. Tableaux d'artistes vivants.
Cab. 32—38. Toiles appartenant pour la plupart à des peintres italiens modernes: Strozzi, Giordano, S. Rosa, Caliari etc.

Au **rez-de-chaussée** (section 39—46) se trouvent les *peintures au pastel* (40. 41), des ouvrages de *Dietrich* (42), de *Canale* et de *Canaletto* (43—46).

Nous croyons rendre service au voyageur qui n'a que quelques heures à donner à la galerie de tableaux, en lui indiquant ici les toiles, qui, d'après l'opinion générale, passent à peu près pour les plus remarquables, bien que nous sachions qu'il est impossible de contenter toutes les opinions et de satisfaire tous les goûts. L'aperçu que nous venons de donner de la position générale des écoles facilitera beaucoup les recherches. Nous nous bornerons donc à donner les numéros des tableaux.

École florentine (Salle B. Cab. 1).
17. *M. d'Oggione:* Hérodias.
20. *M. Angelo:* Leda (copie).
25. *Bigio:* David et Urias.
27. *Vannuchi (del Sarto):* fiançailles de sainte Catherine.
28. — sacrifice d'Isaac.
43. *Carlo Dolce:* fille d'Hérodias.

44. *Carlo Dolce:* sainte Cécile jouant de l'orgue.
45. — Jésus-Christ bénissant le pain et le vin.

École romaine (Salle A. B).

49. Raphaël: la **Madonna di san Sisto.**
51. Sainte Cécile, copie d'après Raphaël.
52. Madonna della Sedia, copie d'après Raphaël.
64. *Romano:* sainte famille.
67. *Bagnacavallo:* Madonne.
68. *Baroccio:* Hagar dans le désert (cab. 2).
94. *Sassoferrato:* Madonne.
95. — Marie en prière.
100. *Battoni:* sainte Madeleine.

École de Ferrare et de Lombardie (Salle D. Cab. 2).

116. *Dosso Dossi:* querelle des pères de l'église.
117. — songe.
125. *Garofalo:* Marie à genoux.
127. — noce de Bacchus et d'Ariadne.
132. *le Corrège:* Madonna di san Francesco.
133. — Madonne avec saint Sébastien.
134. — sainteMadeleine (cab.2).
135. — sainte nuit.
136. — saint George.
137. — médecin (cab. 2).
156. *Caravaggio:* saint Sébastien.
158. — faux jeu (salle F).

École vénitienne (Salle E. Cab. 2—5).

195. *Conegliano:* Jésus-Christ.
196. — Marie monte à l'escalier du temple.
197. *Giorgione:* Jacob et Rahel.
202. *le Titien:* le denier de l'empereur (cab. 5).
203. — sainte Marie et d'autres saints.
204. — Alphonse I et Lucrèce Borgia devant la Madonne.
205. *le Titien:* jeunes filles avec des vases.
209. — Vénus couronnée par l'Amour.
210. — jeune fille tenant un éventail.
211. — sa fille Lavinie.
216. — Vénus endormie.
222. *Palma l'aîné:* Madonne.
223. — ses trois filles.
224. — Vénus.
225. — Madonne avec sainte Catherine.
276. *Paul Véronèse:* adoration des mages.
277. — noce de Cana.
278. — famille Concino.
279. — Jésus portant la croix.
280. — sainte Marie au pied de la croix.
281. — crucifiement.
283. — Moïse sauvé des eaux.
287. — disciples d'Emmaüs.

École de Bologne (Salle F. Cab. 6).

410. *Franc. Francia:* baptême de Jésus-Christ.
411. — sainte Vierge avec l'enfant (cab. 1).
412. — adoration des mages.
422. *L. Caracci:* Jésus-Christ avec la couronne d'épines.
423. — halte dans la fuite en Egypte.
424. — Génie de la gloire.
425. — Madonne sur le trône.
426. — saint Roch faisant l'aumône.
429. — assomption de la Vierge.
431. — tête du Christ (cab. 4).
446. *le Guide (G. Reni):* Bacchus.
449. — Jésus-Chr. avec la couronne d'épines (cab. 4).
450. — Vénus.
451. — Sémiramis et Ninyas.
470. *Albano:* sainte famille.
474. — Galathée.
475. — naissance du sauveur.
478. — Diane et Actéon.
489. *Guercino:* Dorinde mourante.
490. — Loth entre ses 2 filles.

492. *Guercino:* Sémiramis avertie d'une insurrection qui vient d'éclater à Babylone.
503. *Cignani:* Joseph et la femme de Putiphar.
505. *Franceschini:* Madeleine repentante.
520. *M. Viani:* Vénus.

Écoles gênoise, napolitaine et espagnole (Salle H).

575. *Morales:* Ecce homo.
586. *G. Ribera:* sainte Marie au tombeau du Seigneur.
588. — Jacob garde les moutons de Laban.
596. 597. *Vélasquez:* portraits (salle J).
600. *Zurbaran:* saint François d'Assise refuse la tiare papale.
601. — Madeleine repentante.
606. *Murillo:* saint Rodrigue.
607. — Madonne.

École française (Cab. 7).

618. *Nicolas Poussin:* exposition du Moïse.
619. — empire de Flore.
634. *Claude Lorrain:* sainte famille dans la fuite en Égypte.
635. — paysage sur la côte.
679. *Gérard:* Napoléon I (second étage cab. 29).

École néerlandaise (Salle J. K. Cab. 8—21).

694. *Breughel:* rixe de paysans.
695. — sermon de la montagne.
787. *Rubens:* chasse aux lions.
788. — „Quos ego!" Neptune menaçant les vents.
791. — saint Jérôme entre des lions.
792. — Hercule ivre.
793. — Méléagre et Atalante.
794. — Charles-Quint couronné par la Victoire.
795. — fille d'Hérodias.
797. — Bathseba.
798. *Rubens:* calme du désert.
799. — Satyr pressant des raisins.
800. — l'Escurial.
801. — chasse aux sangliers.
802. — Pâris avec la pomme.
803. — jardin des Amours.
804. — Mercure et Argus.
805. — dernier jugement.
809. — fils de Rubens.
810—816. 818—820. — différents portraits.
817. — la seconde femme de Rubens Hél. Forman.
848. *Snyders:* chasse aux sangliers avec des figures de Rubens.
864. *Teniers le jeune:* cavalcade de sorcières.
868. — vieillard écrivant.
869. — délivrance de saint Pierre.
870. — leçons dans l'art de fumer.
878. — chimiste.
883. — fête de l'église.
885. — tentation de saint Antoine.
904. *J. Jordaens:* Diogène.
905. — fils perdu.
909. — les jeunes imitent les vieux.
928. *A. van Dyck:* saint Jérôme.
929. — Danaë.
931—933. — Charles I, roi d'Angleterre, sa femme et ses enfants.
934—944. — différents portraits.
989. *Neefs:* l'intérieur de la cathédrale d'Anvers.
1076. *G. Dow:* dentiste.
1078. — maître d'écriture.
1079. — portrait du peintre.
1084. — ermite.
1085. — le peintre jouant du violon.
1090. — fruits.
1096. — antique verre de vin du Rhin.
1142. *A.Brouwer:* rixe de paysans.
1146. — conte de grand'mère.

1152. *P. Rembrandt:* Esther et Ahasvère.
1154. — Ganymède introduit dans l'Olympe.
1159. — le peintre et sa femme.
1165. — portrait du peintre.
1170. — dames qui rient.
1179. *G. Terburg:* trompette.
1180. — dame qui se lave les mains.
1181. — dame devant une table.
1203. *F. Bol:* Joseph devant Pharaon.
1204. — halte dans la fuite en Égypte.
1205. — lettre d'Urias.
1218. *Ad. d'Ostade:* au chevalet.
1219. — cabaret de village.
1239. *Metzu:* marchande de gibier.
1240. — marchand de volaille.
1241. — marchande de gibier.
1243. — faiseuse de dentelles.
1261. 1265. 1270. 1287. 1294. 1296.
1306. *Phil. Wouwermann:* chasses et scènes de guerre.
1330. *A.v.Everdingen:* chute d'eau.
1364. *Ruysdael:* chute d'eau.
1365. — chasse.
1366. — cimetière des juifs.
1375. — couvent.
1396. *F. de Mieris:* guerrier fumant.
1399. — savants.
1400. — chaudronnier ambulant.
1401. — l'atelier du peintre.
1405. *Hondeköter:* défense contre un oiseau de proie.
1442. *C. Netscher:* toilette.
1443. — portrait du peintre.
1444. — duo.
1445. — médecin tâtant le pouls à une dame.
1446. — jeu de guitare.
1452. *Slingeland:* faiseuse de dentelle.
1453. — leçon de musique.
1478. *G. Schalken:* jeune fille tenant une lettre.
1480. — des artistes éclairant un buste de Vénus.
1481. *G. Schalken:* jeune fille tenant un œuf.
1544. *A. van der Werff:* Hagar répudiée.

Ancienne école flamande et école allemande (Salle L. M. N).

1612. *A. van Eyck:* autel de voyage de Charles-Quint.
1613. — Marie avec l'enfant, sainte Anne, Joseph et Joachim.
1618. *H. Memling:* portrait d'Antoine de Bourgogne.
1620. *Quintin Messys:* changeur.
1622. *Albert Dürer:* Jésus-Christ portant la croix.
1637. *Burgkmaier:* mort de la sainte Vierge.
1649. *Luc Cranach:* Jésus-Christ au mont Olivier.
1687. *J. de Mabuse:* adoration des mages.
1693. **H. Holbein le jeune: Madonne** avec la famille du bourgmestre Meyer de Bâle (salle N).
1694. — Thomas Morett, orfèvre anglais.

ÉTAGE SUPÉRIEUR.

Vues de Thiele (Cab. 27. 28).

Peintres modernes:

1909. *Peschel:* apparition des anges devant le patriarche Jacob (II, cab. 31).
1910. — „Venez à moi tous etc."
1914. *Hübner:* siècle d'or (cab. 31).
1916. *Röting:* Colomb devant le conseil de Salamanque.
1921. *Bähr:* on annonce l'approche de la mort à Ivan le Terrible (cab. 31).
1923. *Oehr:* visite de Bellini chez Albert Dürer (cab. 31).
1924. *Dahl:* paysage norvégien (cab. 31).

TABLEAUX DE PASTEL AU REZ-DE-CHAUSSÉE.

1929. *Le Guide (G. Reni):* saint François.

1931. *A. R. Mengs:* portrait du peintre.
1933. — femme du peintre Thiele.
1937. — le peintre Sylvestre.
1942. — Cupidon aiguise les flèches.
1947. *Liotard:* fille portant du chocolat.
1951. *Latour:* portrait du maréchal de Saxe.
2159. 2160. *A. Canale:* Canale grande à Venise.
2165. *Canaletto:* écluse entre Padoue et Venise.
2166. — Vérone.
2167. — Ponte del Nave à Vérone.
2169. — escalier et portique dans le palais saxon à Varsovie.
2172. — le *Altmarkt* à Dresde.
2182. — Dresde vue du quartier *Neustadt.*
2183. — l'intérieur du Zwinger.
2193. — marché à Pirna.

La **collection d'estampes** (Kupferstichsammlung), est une des plus riches et des plus curieuses collections de ce genre qui existe en Europe. Elle compte plus de 250,000 gravures depuis la première découverte de la gravure jusqu'à nos jours. On y voit encore une belle collection de dessins à la main (50 portefeuilles), et une collection de portraits, faits d'après nature, par le professeur Vogel de Dresde (environs 300) et représentant les principaux personnages du XIXe siècle (souverains, princes, hommes d'État, généraux, artistes, savants, écrivains). Les piliers de la grande salle voûtée sont ornés de fresques représentant des artistes distingués dans l'art de la taille douce.

La **collection de plâtres** (Sammlung von Gypsabgüssen), dans le rez-de-chaussée du musée (entrée vis-à-vis du Palais des princes), sous la direction de M. Hettner, très-bien disposée. Cette collection a été fondée, dans le siècle passé, par Raphaël Mengs. Nous remarquons, dans la **salle de l'ancienne Grèce** (Altgriechischen Saal), aux murs de laquelle on voit les célèbres *Éginètes* (original à Munic), **à gauche:** Minerve (Pallas Athene), Diane (de Herculanum); **à droite:** Apollon de Tégée, un candélabre triangulaire. Dans la **galerie** de côté, **à droite:** des sculptures assyriennes, égyptiennes et étrusques; **à gauche:** les frises du temple de Jupiter à Olympie et du temple de Thésée à Athènes. Fragments d'architecture de l'Erechthéon d'Athènes. La **salle du Parthenon** (plâtres des sculptures rapportées par lord Elgin), renferme les sculptures du Parthenon, savoir: au milieu les groupes oriental et occidental du fronton; aux murs: des reliefs, des frises et des métopes. **Rotonde** renfermant des bustes: Jupiter d'Otrikoli, la tête de Junon Ludovisi. **Salle alexandrine, à droite:** Vénus de Capoue; **à gauche:** Vénus d'Arles, Vénus Kallipygos; **à droite:** Vénus de Milo. **Aux fenêtres:** Minerve de Velletri, l'Enfant en prière (à Berlin), le faune de Barberini. **Aux murs:** l'athlète de Florence, Silène et Bacchus, joueur de disque. **Au milieu:** le fameux torse d'Hercule, le chien de Florence. Dans la **grande salle,** partagée en trois nefs par deux rangées de colonnes de l'ordre ionien, aux piliers de la **nef septentrionale:** Sophocle (au Latéran), Ménandre (au Vatican), Mercure (au Belvédère), le gladiateur Borghèse, Apollon avec le cygne, le gladiateur mourant, Vénus (au Capitole), Vénus (à Dresde), Vénus de Médicis, Hermaphrodite, Laocoon, Endymion endormie, Apollon de Belvédère, en-

fant ôtant une épine, jeune fille jouant aux osselets, Diane de Versailles, Ajax et Ménélas. **Nef du milieu**, *entre les piliers:* Antinous, Hypnos (le sommeil) et Thanatos (la mort), Vénus Kallipygos, Amour et Psyché, Agrippine. *Au fond:* Hercule de Farnèse. **Nef méridionale:** Ouvrages de Michel Ange (Pieta, un Christ, une tête de Moïse); relief de la porte du baptistère de Florence par Lorenzo Ghiberti; Lucca della Robbia; sculptures de P. Vischer (figures du monument de Sébaldus), de Thorwaldsen (garçon berger), de Schwanthaler, de Rauch, de Rietschel (statue de Lessing, Pieta), de Hähnel (Raphaël) etc. Une **sixième salle** contient des bustes.

Si l'on entre dans le *Zwinger* par la *Ostraallée*, on a, à gauche, le **musée d'histoire naturelle** (Museum der Naturgeschichte); vis-à-vis se trouve le **musée historique** (Naturhistorische Museum) appelé aussi **Rüstkammer** (cabinet des armures). C'est une des collections les plus riches et les plus intéressantes de l'Europe. Nous remarquons: **Ière salle** *(salle d'entrée): Portraits* de princes saxons, *meubles, armoires, siéges, vases, coupes* du moyen âge; la *table de travail* de la princesse Anne, épouse d'Auguste I; *verre* et *armoire* de Luther, l'*épée* qu'il portait lorsqu'il fut enfermé à la Wartbourg sous le nom de *Junker Georg.* **IIe salle** *(salle de chasse):* Collection d'*armes de chasse*, d'*ustensiles de jardinage; outils de tourneur* dont se servait l'électeur *Jean-Frédéric; le cor de chasse* de Henri IV, roi de France; un autre cor de chasse sculpté d'une *dent d'éléphant* du 12e siècle. **IIIe salle** *(salle des tournois):* Longue galerie décorée d'un grand nombre d'*armes*, d'*armures* et de *statues* à pied et à cheval (dont les montures et les hommes sont armés). On y remarque surtout l'*armure* du prince *Philippe de Savoie*, deux armures de l'*électeur Christian II*, dont l'une ornée de reliefs a coûté, dit-on, 14,000 thlr. **IVe salle** *(salle des batailles): Armes de guerre*, l'armure portée par *Jean-Frédéric* dans la bataille de Muhlberg (1547); deux armures de l'électeur *Maurice de Saxe*, dans une armoire vitrée l'*écharpe* teinte de sang que ce prince porta à la bataille de Sievershausen, et la *balle* qui le tua; l'armure de *Gustave-Adolphe;* l'armure de *Sobieski* que ce roi de Pologne porta au siége de Vienne. Dans une armoire vitrée on conserve les bâtons de commandement de *Tilly* et de *Pappenheim* etc. **Ve salle** *(salle des pistolets):* Collection d'*armes à feu* depuis leur invention; deux pistolets portés par *Charles XII* devant Friedrichshall où il fut tué; des pistolets qui ont appartenu à *Louis XIV* et à *Frédéric IV* de Danemark, *Maurice de Saxe* etc. **VIe salle** *(salle des selles et des costumes):* Costumes d'apparat, harnais et selles de luxe, surtout les harnais dont on s'est servi lors du couronnement des rois *Auguste II* et *Auguste III.* **VIIe salle** *(salle turque):* Tente du grand-visir *Kara-Mustapha*, prise au siége de Vienne en 1683. **VIIIe salle** *(salle indienne): Vêtements* et *armes* de diverses nations sauvages. **IXe salle** *(salle de parade):* Statue d'*Auguste le Fort* avec les robes qu'il portait lorsqu'il fut couronné roi de Pologne; à côté *le fer à cheval* qu'il brisa entre ses doigts; le *chapeau* de Pierre le Grand; l'*épée* de Charles XII, la selle du cheval de Napoléon I, les *souliers* qu'il a portés à son couronnement; son masque en plâtre etc.

Il y a encore dans le Zwinger le *Cabinet de mathématique et de physique* et la *Collection de modèles.*

Derrière le Zwinger s'étendent les *plantations* (Anlagen) qui offrent de beaux coups d'œil. En descendant l'Ostraallée on arrive à la **Sophienkirche** (église Ste-Sophie, avant la conversion de la famille régnante au catholicisme, *Hofkirche*, église de la cour), du 14e siècle avec un beau portail (pl. 4). L'Ostraallée débouche dans la place *Wilsdrufferplatz*, où l'on voit la *Brunnensäule* (colonne de la fontaine) appelée aussi *Cholerasäule*, érigée en 1844, par M. Gutschmidt; la place était en 1849 le centre du combat avec les insurgés; sur la place la *nouvelle Poste* (pl. 19), derrière laquelle s'étend la place *Antonsplatz*, où l'on voit, au sud, l'édifice de l'*institut polytechnique* (pl. 20).

A l'ouest on entre dans la rue alte Scheffelgasse qui conduit au *Altmarkt* (vieux marché). Tout près, à l'est, la **Kreuzkirche** (église de la croix, pl. 3) avec un beau tableau d'autel de *Schœnau*. Les rues *Kirchgasse* et *kleine Frauengasse* conduisent au *Neumarkt* (nouveau marché) et la **Frauenkirche** (Notre-Dame) entièrement construite en pierres de taille, absolument sans bois, avec une belle coupole et un orgue de 6000 tuyaux, chef-d'œuvre de Silbermann. Sur le clocher qui a une hauteur de 385 pieds on a une vue superbe sur la ville et les environs (tous les étrangers devraient y monter, pourboire 20 ngr., le sacristain demeure Rampengässchen 26). Derrière l'église se trouve la *Münze* (hôtel des monnaies, pl. 17) et vis-à-vis le *Zeughaus* (Arsenal, pl. 16).

Dans la *Neustadt* où l'on arrive par un des deux ponts de l'Elbe (v. page 182), nous remarquons, au marché, la statue équestre d'*Auguste II le Fort* (pl. 10). La rue *Meissnerstrasse* conduit à l'est au **Palais japonnais** (Japanesische Palais, pl. 11) avec un beau parc et les *collections* suivantes:

L'Antikensammlung (collection d'antiques), au rez-de-chaussée à gauche, disposée en 12 salles. Nous remarquons: **Ière salle.** A l'entrée deux *lions;* les *bustes* des princes saxons depuis Frédéric le Sage jusqu'au roi actuel (1 à 10): Frédéric le Sage (1), l'électeur Maurice (2), le maréchal de Saxe, fils de la comtesse de Kœnigsmark (3, 4), Auguste le Fort (5, 6). **IIe salle.** Gustave-Adolphe (53); Richelieu (54); Charles I, roi d'Angleterre (55); Fuite d'Attila (43); Le groupe de Déjanire, en bronze, par Jean de Bologne (99). **IIIe salle.** Vieux Silène ivre (113); Tête de Niobé (115); Tête d'une femme en marbre de couleur (116): Jupiter, surtout la belle tête (135); un autel domestique (142); Torse de Pallas Promachos, connue sous le nom de la Minerve de Dresde (143); Restauration de ce dernier numéro par Rauch (en bronze). **IVe salle.** Faune et bacchante (158); jeune fille grecque (166); Torse d'une Amazone, restaurée par Torwaldsen (178); Tête de Socrate (180); Hébé (183); Vénus sortant du bain. **Ve salle.** Vénus et l'Amour (196), l'Amour jouant avec un lion (197); Piédestal triangulaire d'un candélabre en marbre du Penthélique, représentant en relief l'enlèvement du trépied par Hercule (201); Athlète (209); Satyr versant du vin (210). **VIe salle.** Sarcophage (224); Statues de 3 femmes d'Herculanum, trouvées dans le théâtre de cette ville et parfaitement conservées (239, 260, 262); l'Amour tirant une flèche (261); Faune dansant (263). **VIIe salle.** Gladiateurs (280); Torse d'un gladiateur blessé (283); Nymphe couchée (303); La jeune fille et l'hermaphrodite, le faune et l'hermaphrodite

(304. 305). **VIIIe salle.** Caracalla (324); Diane d'Éphèse (328); Muse (334); Gladiateurs (350 à 353). **IXe salle.** Commode (355); Caracalla, en porphyre (359); Torse de Vénus (383); Athlète frottant sa nuque (384); Antinous Bacchus (385); Ariane (386); Vénus (387); l'Empereur Antonin le Pieux (396). **X^e salle.** Trois lions couchés de siénite, figures de bronze, antiquités égyptiennes etc. **XIe salle,** renferme quatre armoires vitrées avec des vases étrusques et autres, parmi lesquels on remarque surtout un vase grec rouge avec des dessins antiques. **XIIe salle,** contient la collection d'antiquités germaniques de M. Peuker, que l'on peut se faire ouvrir.

Le **cabinet des monnaies** (Münzcabinet). Pour le voir, s'adresser au Hofrath (conseiller de cour) *Grässe.*

La **bibliothèque**, qui occupe le premier et le second étage du palais japonnais (3 salles et 24 chambres) contient à peu près 300,000 vol., 2000 incunables, 2800 manuscrits, 182,000 dissertations, 20,000 cartes géographiques. L'escalier qui y conduit, est orné de 12 reliefs par Rietschel qui représentent les principaux moments de l'histoire de la culture. Nous remarquons parmi les curiosités de la bibliothèque: Un manuscrit grec du 10e siècle. *Dürer*, mémoire sur les proportions du corps humain avec des dessins; une *représentation* des tournois qui ont eu lieu à Dresde de 1487 à 1564; un volume avec des portraits en miniature de savants célèbres du 15e et du 16e siècle que l'on attribue à Lucas Cranach; *plusieurs volumes* avec des autographes; un *coran octogone;* un manuscrit mexicain avec des hiéroglyphes (12e chambre); un manuscrit des évangiles du 12e siècle; *Atlas royal*, 19 vol. in folio représentant tous les princes et toutes les princesses du 17e siècle, avec des cartes de différents pays et des plans des capitales, ouvrage exécuté à Amsterdam (11e chambre). Ouvrage du roi *René d'Anjou* sur les tournois; *Valtarius de re militari*, manuscrit sur parchemin du 15e siècle: *Petrarca: de remediis utriusque fortunae*, manuscrit du 15e siècle sur parchemin français; *Bréviaire* orné de miniatures; le *Höllenzwang* (livre de conjuration), manuscrit attribué à *Faust* etc. etc. On voit à la bibliothèque des bustes de *Göthe* et de *Tieck* par David etc.

La **collection des porcelaines** (Porzellansammlung) dans le souterrain du palais japonnais renferme dans 20 salles, 60,000 pièces de porcelaine de Saxe, de Sèvres, du Japon, de la Chine etc.

Dans le quartier *Neustadt* nous remarquons la **belle collection de tableaux de M. de Quant** (Klostergasse 11) qui contient de préférence des ouvrages d'artistes modernes et qui est ouverte tous les jours.

Dans le quartier *Friedrichsstadt* (Weisstritzstrasse, à peu de distance du grand viaduc du chemin de fer) un *buste* du roi Antoine exécuté par Rietschel. Dans la rue Friedrichsstrasse le *cimetière catholique* où l'on voit les monuments sépulcraux du célèbre compositeur *Charles Maria de Weber*, du poëte Frédéric de Schlegel, du statuaire Permoser et du comte Wodzinski.

Le *cimetière* du quartier Neustadt se trouve à peu de distance de l'embarcadère de Silésie. On y remarque, à gauche de l'entrée, sur le mur une *danse macabre* (danse mortuaire) de 27 figures. Monument des soldats saxons et prussiens tombés en 1849 à Dresde, contre les insurgés. Tombeau de Tiedge.

Le **Grosse Garten** (grand jardin), long de 3350 aunes, large de 1647 aunes, que l'on a restauré et encore beaucoup embelli depuis sa dévastation en 1813. Il renferme plusieurs *statues de marbre de Corradini*, un château où il y a une **collection d'antiquités** qui contient surtout des antiquités ecclésiastiques du moyen âge, et 5 cafés et restaurants. (Les dimanches et les mercredis il y a musique dans la matinée, et les dim., lundis et vendredis de l'après-midi concert).

Sur la *rive droite* de l'Elbe nous remarquons les lieux de divertissement suivants où l'on jouit de belles vues: Le bain *Linke* (concert les dimanches, les mardis et les jeudis; 2 fois par semaine il y a théâtre); le restaurant *Fellner*, le *Waldschlösschen* (petit château au bois) avec une brasserie de bière bavaroise, près de là le point dite la **Saloppe**, remarquable à cause de la belle vue qu'on y a; l'*Élysée* avec la meilleure vue sur Dresde, se trouve près du petit château, la vigne de *Findlater* appartient maintenant au prince *Albrecht de Prusse*, qui y fit bâtir un château magnifique, appelé **Albrechtsburg** (pour le voir il faut une permission). A ½ h. le *Wolfshügel* (colline du loup), et à ¾ d'h. le *weisse Hirsch* (cerf blanc). Plus loin est *Lochwitz*. Dans le pavillon de la vigne de Kœrner, Schiller a composé en 1785 le poëme de la cloche, le dernier acte de Don Carlos et le Camp de Wallenstein. Dans le village de Blasewitz (connu par la vivandière du Camp de Wallenstein „Gustel de Blasewitz"), naquit en 1741 le compositeur Naumann; un peu plus loin *Wachwitz*, avec une vigne et un château royaux.

Le monument de *Moreau* à Räcknitz, à ½ h. de la ville, sur une hauteur dont la vue domine la capitale de la Saxe et ses environs. Dans le village de *Räcknitz* il y a deux bons restaurants.

Le **Plauen'sche Grund** (vallée de Plauen), la **Rabenauer Mühle** (moulin de Rabenau) et la petite ville de **Tharand** sont les parties les plus intéressantes des environs immédiats de Dresde. *Tharand* est à 3 h. de distance de Dresde. On peut y aller en chemin de fer pour 9 ngr. ou 6 ngr.; cependant on fait mieux **d'y aller en voiture**. Le chemin passe devant la brasserie *Feldschlösschen* et conduit au village de *Plauen* où commence le *Plauen'sche Grund* (vallée de Plauen) qui est belle surtout près du *Forsthaus* (maison du forestier). On y trouve la villa *Grassi*, lieu de récréation fort fréquenté par le beau monde de Dresde. Vue superbe sur Dresde et la vallée de la hauteur *Dölschener Höhe*. Le *Steinbruch* (carrière) est intéressant pour le minéralogue. Alors la vallée s'élargit et s'anime par des villas et des fabriques. On y remarque surtout la mine de M. de Burgk et la grande *Friedrich-Augusthütte*. Ensuite on arrive au village de *Pottschappel*, riche par ses gîtes de charbon de terre (dont on tire annuellement vers 400,000 boisseaux). Le *jet d'eau* (Wasserkunst) près de l'auberge *Rothe Schenke*. Dans le village de *Deuben*, à gauche, la grande papeterie de Thode. Ensuite le village de *Hainsberg* avec une auberge. De là un sentier pittoresque (1 h.) qui traverse la *vallée de Rabenau*, conduit à la **Rabenauer Grossmühle** (grand moulin de Rabenau). On peut aussi faire cette excursion quand on retourne de Tharand à Dresde, on enverra alors sa voiture en avant à Hainsberg. De *Hainsberg* à **Tharand** il y a une petite heure de marche. Hôtels: Bad (bain), Deutsches Haus (hôtel alle-

mand), bain et établissement hydrothérapique. *L'académie forestière* (Forstakademie) à l'entrée de la vallée, le *Schlossberg* (montagne du château) avec une ruine et de beaux points de vue sur la ville. Le jardin *Forstgarten*, le *Belvédère*, *Heinrichseck* avec une belle vue. Enfin on descend aux *Heilige Hallen de Tharand*, superbe forêt de hêtres.

Une des plus belles parties des environs de Dresde c'est le *Lockwitzer Grund* (vallée de Lockwitz) et *Kreischa*, établissement hydrothérapique, à 3 heures de la ville. Puis *Seifersdorf*, où l'on se rend par *Langenbrück* et *Schönborn* à 3 h. de Dresde; le jardin du château et une belle vallée. A ½ h. de là et à 4 h. de la ville les bains de *Radeberg*. Le château de **Weesenstein** (chemin de fer jusqu'à *Mügeln* d'où il y a encore 2½ h. au château) à 2 h. de *Pirna*, remarquable par sa situation pittoresque et ses rochers, belle vue du *Belvédère* appelé aussi *Jägerhaus* (maison du garde forestier). *Freiberg* voyez no. 52. **Moritzburg** à 3 h. de Dresde, château de chasse contenant 4 salles et à peu près 200 pièces, bâti en 1542 par l'électeur Maurice. On y remarque une chapelle avec une flagellation de Jésus-Christ en marbre. Beaux bois de cerf.

Meissen (Misnie), à 4 l. de Dresde; ce fut une ancienne forteresse, que Henri I, roi d'Allemagne, fit bâtir de 922 à 930, pour défendre le pays contre les Slaves. Il y a 10,000 hab. *Hôtels: Hirsch* (cerf), *Sonne* (soleil), *Elbschlösschen* (petit château de l'Elbe), *Drei Rosen* (trois roses). **Chemin de fer** jusqu'à *Niederau*, puis avec l'omnibus à Meissen. **Navigation à vapeur** sur l'Elbe. Les piétons font mieux de profiter du beau sentier de la rive gauche de l'Elbe qui passe par *Priessnitz*, *Gauerwitz*, *Siebeneichen* et *Scharfenberg*. Voici les objets les plus remarquables de cet endroit: la *Domkirche* (église cathédrale) avec des tableaux d'Albert Dürer, et une superbe vue du haut du clocher. On voit aussi dans l'église les tombeaux de *Frédéric le Belliqueux*, premier margrave de Misnie qui fut duc et électeur de Saxe, ainsi qu'un grand nombre de tombes d'airain d'ancêtres de la maison régnante de Saxe, du 15e et 16e siècles, entre autres celles des princes Ernest et Albert qui furent enlevés par Kunz de Kauffungen. La plus remarquable de ces tombes, au point de vue de l'art, est celle de la duchesse *Sidonie* († 1510), fille du roi George Podiebrad, avec une gravure représentant cette princesse. Dans la crypte un tableau d'autel de Cranach. Près de la cathédrale l'ancien château *Albrechtsburg* où l'on voit la fabrique de porcelaine la plus ancienne de toute l'Europe. Hôtel de ville. Belle vue du pont de l'Elbe.

Nr. 50. La Suisse saxonne (Sächsische Schweiz).

Aucun étranger qui voyage pour son plaisir ne devrait quitter Dresde, sans avoir vu la Suisse saxonne; il ne faut pour cela que 2 à 3 jours. Le *voyageur à pied* peut s'y promettre le plus de plaisir. Le chemin de fer de *Dresde* à *Prague* qui monte l'Elbe sur la rive gauche et la *navigation à vapeur* sur l'Elbe facilitent beaucoup ce voyage. Dans la petite montagne même on trouve partout des *chevaux* et des *chaises à porteur*, les uns et les autres à des prix modérés, ainsi que des *guides* sûrs. Les hôtels que l'on rencontre

dans cette excursion sont partout bien tenus. On peut passer la nuit sur le mont *Winterberg*, au *Prebischthor*, au *Kuhstall* et à la *Bastei*. Le meilleur temps pour voir ce pays sont les mois de *juin*, d'*août*, et jusqu'à la *mi-septembre*.

PLAN POUR UN JOUR.

Les voyageurs qui n'ont qu'un seul jour pour voir la Suisse saxonne, se rendront par le bateau à vapeur à *Pillnitz*, puis ils traverseront la vallée de *Liebethaler-* et *Ottowalder Grund* pour aller à la *Bastei* (5 à 6 h.), où ils dîneront et retourneront le soir par le bateau à vapeur. On peut aussi aller à *Krippen* (Schandau) par le chemin de fer, de là on va au *Kuhstall* (2¾ h. en voiture), on passe le mont *kleine Winterberg*, va au mont *grosse Winterberg* (2 h.), au *Prebischthor* (1 h.), à *Herrnskretschen* (1½ h.), d'où l'on retourne en bateau à vapeur à Dresde.

PLAN POUR DEUX ET TROIS JOURS.

Les touristes qui peuvent consacrer **deux jours** à cette excursion feront bien de prendre le chemin de fer jusqu'à *Schandau*, trajet qui se fait en 1 heure, ou bien le bateau à vapeur; ils se rendront ensuite au *Kuhstall* (en 4 h. à pied, en 2¾ h. en voiture) et après le dîner en 2 à 3 h. au mont *grosse Winterberg*. Là on pourra coucher et aller le lendemain, après avoir joui du lever du soleil, en 1 h. au *Prebischthor*, d'où l'on descendra à *Herrnskretschen*. C'est là qu'il faudrait louer un petit bateau pour aller voir la forteresse de *Königsstein*, puis aller à *Rathen*, d'où l'on arrive à la *Bastei* et retourne vers le soir à *Dresde* par le bateau à vapeur. Si l'on peut faire un tour de **trois jours**, on doit coucher la *première nuit* sur la *Bastei* ou à *Hohnstein*, la *seconde* à *Schandau* ou sur le mont *grosse Winterberg*.

DÉTAILS SUR CETTE EXCURSION

(ces détails demandent au moins quatre jours).

On peut partir de Dresde par le *chemin de fer* ou *bateau à vapeur*, qui part à 6 heures du matin et vous mène à **Pillnitz** (2 h.), où l'on visitera le beau château royal et le jardin botanique; dans la salle à manger et dans la chapelle de la cour on voit de belles fresques peintes par Vogel. Derrière le château il y a un *restaurant*. De là on se rend d'abord au mont *Bosberg*, 1100 p. au-dessus de la mer. La vue y est presque trop étendue pour l'œil; celui qui craint la fatigue, peut s'arrêter déjà à la soi-disant *Ruine*. Sur la cime il y a une *auberge*. A *Pillnitz*, il faut prendre un guide auquel on paie 1 thlr. par jour. La *route des voitures* quitte alors la rive de l'Elbe et passe par *Oberpoyritz* à *Lohmen* (20 min.). Le *sentier* des piétons se détache à *Oberpoyritz*. passe près de la *Grundmühle*, (1½ h.), entre dans la vallée romantique appelée *Liebethaler Grund*, va jusqu'à la *Lochmühle* et à *Dauba* vis-à-vis de *Mühlsdorf*, et ensuite à **Lohmen** ¾ d'h. On jouit d'une vue charmante de la plateforme du château *(Altan)*, on est bien servi à l'auberge; on y trouve aussi de bons guides.

De Lohmen jusqu'à *Uttewalde* (¾ d'h.) on suit la grand'route.

DIE SÄCHSISCHE SCHWEIZ.

Gez. v. Kliewer

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

DIE SÄCHSISCHE SCHWEIZ

Près de la dernière maison, on descend au **Ottowalder** ou **Uttewalder Grund**, ravin superbe bordé de rochers de 60 à 80 aunes de hauteur et davantage, on passe par la *Teufelsküche (cuisine du diable)*, par le *Höllengrund (enfer)*, et l'on arrive à la **Bastei** (bastion, 1½ h.). Avant d'y arriver, on trouve à gauche du chemin le *Wehlnerstein* d'où l'on voit le *Wehlner Grund* qui a une profondeur de 400 p. vis-à-vis les rochers nommés *die kleine Gans* (la petite oie). La *Bastei* (bastion) est un rocher escarpé d'une largeur de 10 p. tout au plus, à presque 600 p. au-dessus de l'Elbe d'où l'on a une vue ravissante. En bas on voit *serpenter l'Elbe*, sur l'autre rive on voit les rochers de *Königstein*, de *Lilienstein* et de *Bärenstein*. A l'hôtel qu'on y a établi on peut passer la nuit.

De la Bastei on va au *Felsencanapé* (canapé de rochers), ainsi nommé parce que c'était le lieu de repos ordinaire des nobles chevaliers, qui, du temps du moyen âge, avaient établi leur manoir dans ces rochers inaccessibles. Ils y passaient fort noblement leur temps à épier les bateaux des pauvres marchands qui montaient ou descendaint l'Elbe, à les démolir en lançant sur eux de grosses pierres du haut des rochers et à venir alors bravement les piller. On traverse le pont, qui est comme suspendu sur un ravin profond appelé **Martartelle** et les gorges nommées *Rathenergrund* et *Amselgrund* avec la chute *Amselfall* à *Hockstein*, et va par la *Wolfsschlucht* (gorge de loup) à *Hohnstein*, petite ville avec un vieux château et le *Bärengarten* (jardin aux ours). De *Hohnstein* une voiture conduit le voyageur en 2 heures à *Schandau*.

Mais avant d'y aller, nous nous dirigeons encore vers un autre rocher nommé **Brand** (incendie) ¾ d'h., d'où l'on a une vue presqu'encore plus belle que celle de la Bastei, et puis on arrive par une profonde vallée à *Schandau*, voyez plus bas; beaucoup de personnes commencent le voyage de la Suisse saxonne par cet endroit. On peut aussi aller du *Brand* à *Schandau* en passant devant le **Lilienstein**. Ce grand rocher qui est situé vis-à-vis du *Königstein* offre une vue très-étendue sur l'Elbe de Meissen jusqu'aux montagnes de la Bohême. Mais l'ascension du Lilienstein, qui est très-pénible, est rarement entreprise par les touristes, qui se contentent de la montée facile du *Königstein*. Le voyageur qui voudrait monter au Lilienstein, doit prendre un guide à *Ebenheit*. Au sommet on trouve un petit *obélisque* érigé en souvenir de l'ascension du rocher exécutée par Auguste le Fort en 1756.

SCHANDAU, petite ville de 1200 habitants, située au milieu de la soi-disant Suisse saxonne, sur la rive *droite* de l'Elbe.

Hôtels. *Forsthaus* (maison forestière), *Dampfschiff* (bateau à vapeur), Zur sächsischen Schweiz (Suisse saxonne) au marché, Engel (ange). Le *bain* est à une distance d'un quart d'heure de la ville.

Sources; propriétés médicinales. Il y en a 9, qui appartiennent aux eaux terreuses et acidules, et que l'on vante comme salutaires, surtout dans la faiblesse des nerfs, les maux d'estomac, la goutte, la crampe et l'irrégularité des menstrues. Un bain coûte 3¾ ngr. ou 5 ngr. y compris la serviette. Il y a des **logements** dans l'établissement thermal et dans des maisons particulières.

De *Schandau* on fait souvent l'ascension du **Papststein**, rocher

haut de 1394 p. sur la mer. Il faut pour cela 1½ h. On y a une vue superbe sur toute la Suisse saxonne, un beau point de vue sur toute la vallée de l'Elbe jusqu'à Meissen et sur les montagnes de la Lusace, de la Bohême et du Erzgebirge. Il y a une auberge sur le sommet du Papststein. Il est impossible de se tromper dans ce chemin que l'on a marqué de traits blancs aux arbres.

De *Schandau* on passe par le *Kirnitzthal* à la *Haidemühle*. Jusqu'à cet endroit on peut aller en voiture, mais qui alors ne veut pas continuer le chemin à pied, doit se servir de *chevaux*, ou de *chaises à porteurs* même jusqu'au Winterberg. (On paie de la *Haidemühle* jusqu'au *Kuhstall* pour une *chaise à porteurs* ½ thlr., de là jusqu'au *petit Winterberg* 1 thlr. et au *grand Winterberg* ⅔ thlr. Des *conducteurs de chevaux* jusqu'au *Kuhstall* 10 ngr., jusqu'au *petit Winterberg* 25 ngr., jusqu'au *grand Winterberg* ½ thlr.) Derrière la Haidemühle se trouve la *grotte de Wildstein* où l'on voit la chute d'eau de *Lichtenhain*, puis on arrive au **Kuhstall** *(étable de vaches)* à deux heures de Schandau, qui porte aussi le nom de *Wildensteiner Felsenhalle* (grotte des rochers de *Wildenstein)* de 15 aunes de long, 14 de large et 10 de hauteur, d'une forme bizarre, ressemblant à un bâtiment colossal, sur un rocher qui a plus de 300 aunes de hauteur. Un mineur, qui demeure à cet endroit, vend du vin, du café et d'autres rafraîchissements. Un défilé conduit au sommet du rocher où l'on voit encore les traces d'une ancienne fortification; tout près de là se trouve une caverne ouverte de deux côtés nommée *Wochenbett* (lit d'accouchée), ainsi que le *Schneiderloch* (trou du tailleur), qui a un écho multiplié; on se rend ensuite au *Habichtsgrund* (gorge de l'autour), et l'on arrive au **Kleine Winterberg** *(petit mont d'hiver)* et au **Grosse Winterberg** *(grand mont d'hiver)* élevé à 1800 p. au-dessus de la mer, 1500 p. au-dessus de l'Elbe. De ces petites montagnes, l'œil embrasse une vue qui a presque 50 milles carrés de circonférence et qui s'étend du Kulmberg près d'Oschatz jusqu'au *Riesengebirge* (montagnes des géants). L'hôtel bâti sur le Winterberg en 1841 est bien arrangé et offre tous les comforts. Sur le petit Winterberg on voit une table qui montre l'année 1558 et le nom d'Auguste, en mémoire de l'électeur Auguste de Saxe, qui y tua un grand cerf, au moment où il pensait être précipité dans l'abîme par cette bête.

Du grand Winterberg on passe en 1 heure la frontière de Bohême, et l'on atteint bientôt le rocher **Prebischthor** qui offre l'aspect d'une porte à formes bizarres (une chaise à porteurs 25 ngr., un cheval 15 ngr.). Ce rocher a 60 p. de hauteur sur autant de largeur avec une vue superbe vers la Bohême et un ravin d'un aspect terrible. On aperçoit aussi les monts Schneeberg, Prebischkugel, Gallstein, Zirkelstein etc. Un bon chemin traversant de grands rochers va au *Bielgrund*, ainsi qu'à la vallée de l'Elbe par où l'on vient à **Herrnskretschen** (une chaise à porteur 1 thlr., un cheval 20 ngr.), village du prince Clary. C'est là que l'on finit ordinairement cette excursion en retournant en bateau à *Königstein*, au *Lilienstein* et à *Rathen* et de là à *Dresde*. Une gondole à *Schandau* 2½ h. pour 1⅙ thlr., à *Königstein* 2¾ h. pour 2⅓ thlr.

Le voyageur qui n'est pas pressé fera bien de continuer la route de Herrnskretschen jusqu'à **Tetschen**, possession du comte de

Thun dans une contrée charmante. Mais il faut être muni d'un **passeport visé par un envoyé ou consul d'Autriche.** A *Herrnskretschen* on passera le fleuve, et l'on ira avec le chemin de fer de *Niedergrund* à *Bodenbach* (Restaurant de la station, Posthôtel) sur la rive droite de l'Elbe, vis-à-vis de *Tetschen*. Par le bateau à vapeur on y arrive en deux heures. Ce dernier abord dans le *Obergrund* à l'hôtel zum Rad (la roue) où se trouve le bain dit Josephsbad; on jouit d'une belle vue du *Spitzhüttel* et de la Schäferwand. A Tetschen se trouve un *château* sur un rocher sur lequel on monte par un escalier, taillé dans le rocher même; le parc et le château sont ornés de belles statues, le château renferme un cabinet d'armures, une bibliothèque, une collection de monnaies et un cabinet d'histoire naturelle, un puits de 70 toises de profondeur, taillé dans le roc; un pont suspendu long de 20 aunes sur le Pulsnitz. (De Tetschen il part tous les jours un omnibus pour *Teplitz* qui y va en 5 heures.)

En retournant de *Tetschen* on peut monter sur le **Schneeberg** qui a 2225 p. de hauteur, puis on passe par le village d'*Eiland* et arrive à la *Schweizermühle* (moulin de Suisse) situé dans la vallée de la Bila, à 4 h. de Tetschen; on y trouve un établissement hydrothérapique (dans la vallée de Bila il y a les trois cavernes: le *Schwedenloch* (trou des Suédois), le *Eisloch* (trou de glace) et la grotte *Benno*). En 2 h. on arrive à la petite ville de

Königstein, hôtel: Blauer Stern (étoile bleue). La plupart des voyageurs ont la curiosité de monter à la célèbre forteresse de **Königstein.** Sur la présentation du *passeport* on obtient à la porte une permission d'entrée (6 personnes paient 1⅓ thlr.). Le rocher qui domine toute la contrée, et sur lequel la forteresse est bâtie, se trouve 800 p. au-dessus de l'Elbe et 1094 p. au-dessus de la mer. Le chemin qui y conduit de la ville est commode; en venant de *Pirna* par *Struppen* la montée est encore plus aisée. Le dernier chemin, depuis le corps de garde jusqu'à la place d'armes de la forteresse, passe à travers la maison du commandant, il est si roide, qu'on fait monter les voitures à l'aide de cordes et qu'on doit y conduire les chevaux. La curiosité la plus remarquable qu'il y ait dans la forteresse même, c'est le *puits* (Brunnen), taillé dans le roc et d'une profondeur de 900 p. Il faut dix minutes à la machine, mise en mouvement par deux hommes, pour monter un grand seau d'eau. Il y a un appareil pour faire descendre des personnes jusqu'en bas de ce puits. Mais cette promenade, qui est tant soit peu aventurière et qui du reste coûte assez cher, n'est ordinairement tentée que par des Anglais. — L'*église de la garnison*, l'*arsenal*, la *Georgenbourg* servant de prison d'État, un buste du roi Frédéric-Auguste en marbre, l'*édifice* où l'on conserve, en temps de guerre, le trésor et les objets précieux du *grüne Gewölbe* (voyez p. 183) sont les principales curiosités que l'on montre aux étrangers. La *vue* de ce rocher est superbe de tous les côtés, c'est vers Dresde et sur l'Elbe qu'il est surtout d'une beauté admirable. Les voyageurs feront bien de ne voir Königstein qu'en société, à cause de la quantité de pourboires qu'il y faut donner. Königstein passe vulgairement pour une *forteresse imprenable*. Ce qui paraît très-certain, c'est qu'elle ne pourrait jamais être prise d'assaut. Quant à un bombardement,

les avis des militaires sont partagés. Les uns prétendent qu'il pourra être entrepris du Lilienstein, rocher encore un peu plus haut que le Königstein et dont les canons l'atteignent fort bien, comme on peut le voir dans les exercices d'artillerie qui se font tous les ans sur la forteresse; les autres disent qu'on ne pourra jamais monter sur ce rocher presque inaccessible un nombre de pièces d'artillerie suffisant. De Königstein on arrive en 2 h. à *Pirna*, voyez plus bas. A Pirna on prend le chemin pour retourner à *Dresde*, où l'on fait le trajet de l'Elbe et descend le fleuve de *Pillnitz* à Dresde avec le bateau à vapeur.

No. 51. De Dresde à Prague.

Chemin de fer. 25½ m. en 9¾ h., train express en 6¼ h., train de grande vitesse en 7½ h. Le train express et le train de grande vitesse partent à Dresde de l'embarcadère de la Neustadt, les trains de petite vitesse de l'embarcadère de l'Altstadt, ce qui explique les chiffres que nous venons de donner. Prix des places: Jusqu'à Bodenbach 1 thlr. 12 sgr., 1 thlr. 3 sgr., aussi 25 sgr.; de là à Prague 5 fl. 40 xr., 4 fl. 15 xr., 2 fl. 50 xr. monnaie de convention.

Le chemin de fer passe entre *Dresde* et *Prague*, la *plus belle partie* de la *Suisse saxonne*, en laissant toujours l'Elbe à gauche. Le voyageur qui va de Dresde à Prague aura donc soin de prendre dans la voiture une place à **gauche** (*du côté du fleuve*).

Près de *Pirna* le chemin de fer atteint l'Elbe et conduit en longeant ce fleuve à

2¼ m. *Pirna* (Restaurant de la station du chemin de fer), ville de 6000 hab. Belle cathédrale. Près de la ville le château de *Sonnenstein* (avec une vue magnifique) depuis 1811 il y a une maison d'aliénés; les carrières de grès, navigation sur l'Elbe, les fabriques considérables de coton, de drap, de laiton et de bronze. Vis-à-vis de *Rathen* la **Bastei** (bastion).

3⅜ m. *Königstein*, petite ville avec la **forteresse de Königstein**, vis-à-vis du Königstein le *Lilienstein; Krippen* et sur l'autre rive la petite ville de **Schandau** dans un site pittoresque, voyez page 197. Au-delà de *Schöna* on passe la frontière de la Saxe. *Niedergrund*, de l'autre côté *Herrnskretschen* voyez page 198, est le premier endroit autrichien. Près de

3⅝ m. *Bodenbach* on traverse deux tunnels dont le dernier est assez long; vis-à-vis de Bodenbach le château de **Tetschen** entouré d'un très-beau paysage. A Bodenbach on demande les passeports aux voyageurs; on leur délivre un certificat en échange duquel ils reçoivent plus tard leur passeport visé. Les voyageurs qui vont directement à Prague *ne sont pas sujets à la revision de la douane.* Cependant le bagage que l'on a avec soi, dans le wagon, est visité et *marqué* par les douaniers. Si l'on a quelque chose à *déclarer (Steuerbares)*, on reçoit une quittance de l'impôt qu'il faut conserver jusqu'à Prague. (On peut importer *dix cigares* et *deux onces* de tabac sans droit; 25 cigares payent à peu près ½ fl. d'importation).

En passant par *Nesterzitz* et

3⅔ m. *Aussig*, au-delà de cet endroit on aperçoit sur un haut rocher le château de *Schreckenstein; Salesl, Lobositz, Theresienstadt*, ville forte.

2½ m. *Raudnitz*, appartenant au prince Lobkowitz. Le château avec la bibliothèque, une salle renfermant une collection d'armes et d'armures et une collection de tableaux; l'église paroissiale. On passe ensuite par *Weystadtel*, sur la rive droite *Berkowitz*, où le rail-way s'éloigne de l'Elbe; *Melnick*, sur la rive droite, se voit quelque temps; à *Liboch* M. *Veit* a érigé sur le *Slawyn* une *Ruhmeshalle* (salle de gloire); puis le chemin de fer s'approche de la Moldau, restant toujours sur sa rive gauche.

5 m. *Weltrus*. *Kralup*, *Lipschitz*, *Rostock*, *Bucenecz*. Enfin après avoir traversé, sur un *viaduc* supporté par 88 piliers, plusieurs bras de la Moldau et le Carolinenthal, on arrive à

4 m. **Prague**, ville située sur les deux rives de la Moldau. Voyez IIe volume. Ici nous ne mentionnons que les principaux **hôtels**: *Blauer Stern* (étoile bleue), *Schwarzes Ross* (cheval blanc), *Englischer Hof* (hôtel d'Angleterre) etc.

No. 52. De Dresde à Chemnitz, Zwickau et au chemin de fer de Bavière.

Chemin de fer. Jusqu'à Chemnitz, 15$^{3}/_{10}$ m. en 4¼ h. Prix des places: Jusqu'à Riesa 1 thlr. 9 ngr., 29 ngr. ou 20 ngr.; de là à Chemnitz 1 thlr. 20 ngr., 1 thlr. 10 ngr., 1 thlr.

Diligence. De Chemnitz à Zwickau, 5½ m., 3 fois par jour, pour 1 thlr. 2 ngr.

Jusqu'à 6$^{4}/_{10}$ m. *Riesa* voyez page 179. Le rail-way traverse un pays presque toujours pittoresque et accidenté et passe devant *Stauchitz*, *Ostrau*, *Döbeln*, le rail-way passe la *Mulde de Freibourg*; *Limmeritz*, on passe la *Zschoppau* à *Waldheim*, *Erlau*, *Mitweida*, *Oberlichtenau*, à gauche on voit la *Augustbourg*, à

8$^{9}/_{10}$ m. **Chemnitz**, 35,000 hab., ville très-industrieuse (tout ce pays est plein de fabriques). *Hôtels:* Römischer Kaiser (empereur romain), Blauer Engel (ange bleu) bon. La *Sanct Jacobskirche* (église St-Jacques) avec des tableaux d'Oeser et une tour haute de 210 p. — Les nouvelles plantations autour du soi-disant *château*, ancienne abbaye des Bénédictins, où il y a de belles vues, ainsi qu'à l'hôtellerie de *Leinert*.

De Chemnitz on va en diligence par *Ernsthal* à

2½ m. *Hohnstein*, hôtel: Deutsches Haus (h. d'Allemagne), avec des eaux minérales à peu de distance; on y joint un établissement hydrothérapique. Vue du mont *Lungenberg* sur le *Erzgebirge*. A *Lichtenstein* le château du comte Schönburg dans un bon site.

2½ m. **Zwickau**, 14,300 hab., avec de jolis environs. *Hôtels:* Poste, Anker (ancre), Tanne (sapin). La belle *Marienkirche* (église Ste-Marie) du 14e et 15e siècle, restaurée en 1839, avec un beau tableau d'autel de Wohlgemuth et dans la chapelle des baptêmes un beau tableau de Lucas Cranach; le clocher haut de 300 pieds, d'où Luther aimait à contempler la vue étendue. Le *Küster* (bedeau, sacristain) demeure au nord de l'église. La *Catharinenkirche* (église Ste-Catherine), où l'anabaptiste *Thomas Münzer* a été curé pendant deux ans. *Rathhaus* (hôtel de ville), *Kaufhaus* (bourse), maisons d'une architecture ancienne et remarquable. Il y a des fabriques considérables ainsi que plusieurs mines de houille dont l'exploitation est fort importante.

En 15 min. on atteint à *Werdau* le chemin de fer Saxo-Bavarois, voyez no. 53.

ROUTE DE POSTE ENTRE DRESDE ET CHEMNITZ.

Diligence. 10½ m. en 8 h., pour 1 thlr. 27 ngr.

La route de poste est partout bien tenue et abonde en vues agréables et pittoresques dont on perd la jouissance en prenant le chemin de fer. Jusqu'à *Tharand* on va en chemin de fer.

On passe par le *Plauen'schen Grund* (vallée de Plauen) et par 2⅕ m. *Tharand* voyez page 194; puis par la forêt *Tharander Wald* par *Grillenbourg* près de la mine *Himmelfahrt*, à

2⅕ m. **Freiberg**, 13,000 hab. *Hôtels:* Schwarzes Ross (cheval noir), Hôtel de Saxe. La *cathédrale* (Dom) avec le sépulcre héréditaire des princes de la maison électorale de Saxe et le monument de l'électeur Maurice. Dans le chœur on voit son armure avec le trou fait par la balle qui le tua, à Sievershausen, en 1552. Le tombeau et la pierre sépulcrale du célèbre géologue *Werner;* deux chaires de pierre, en style gothique, l'une est portée par les figures du maître et de ses compagnons qui l'ont faite; la porte d'or a des sculptures en grès très-remarquables, c'est tout ce qui reste de la *Frauenkirche* (église Notre-Dame) consumée par un incendie en 1484. Dans les corridors une collection d'antiquités saxonnes. *L'hôtel de ville* (Rathhaus), où l'on voit une collection d'anciennes armes et armures; on y remarque encore la tête de pierre de *Kunz de Kauffungen* qui enleva les princes saxons, et devant l'hôtel, sur la place du marché, une croix qui désigne la place où il fut décapité. La *Sanct Peterskirche* (église St-Pierre) avec un orgue de Silbermann et un clocher haut de 250 pieds; le *Schauspielhaus* (théâtre), la *Bergakademie* (académie des mines) qui jouit d'une grande renommée avec un cabinet et les collections du célèbre géologue Werner.

Les mines de Freiberg, dont l'exploitation date du 12e siècle, vers la fin duquel elle commença à devenir plus importante, méritent avant tout l'attention de l'étranger. Le nombre des mines, des galeries, des canaux etc., est considérable. Elles donnent encore aujourd'hui un produit de 900,000 thlr. par an. On descend de préférence dans les mines d'argent: *Himmelsfürst* (prince du ciel) et *Bescheert-Glück* (bonne fortune). La première, qu'on aperçoit déjà à l'entrée de Freiberg donne un produit annuel de 40,000 quintaux de minerai contenant de l'argent; la fonderie et le grand atelier d'amalgame éclairé au gaz à *Halsbrücke*, à une bonne lieue de la ville. Pour avoir un billet d'entrée, il faut s'adresser au *Berghauptmann* (inspecteur général des mines); les guides reçoivent un pour-boire. Non loin de là l'*écluse* mérite d'être visitée. Le nombre des mineurs monte à peu près à 5000. A *Halsbrücke* il y a aussi des bains de scories fort fréquentés; tombeau de M. *de Herder*, intendant-général des mines dans la Berghalle (salle de montagne) de la minière impraticable, dite *Dreikönige* (des trois rois). Sur la promenade, près du *Kreuzthor* (porte de la croix) se trouve le monument de *Werner*. Devant le *Petersthor* (porte St-Pierre) le monument en souvenir de la défense héroïque de la ville contre les Suédois en 1642 et 1643.

A peu de distance avant

$2^2/_5$ m. *Oederan*, 3000 hab. On a un beau coup d'œil sur cette petite ville et sur le château d'*Augustenbourg* situé au fond (tableaux de Cranach dans la chapelle) et sur la petite ville de *Schellenberg*. Au-delà de cet endroit le pays devient plus beau et même pittoresque. Il est très-peuplé, mais habité presque exclusivement par de pauvres tisserands. Tout près *Flöhe*, endroit natal du célèbre *Puffendorf*. A quelque distance la route passe la *Tschoppau*, puis on voit le château d'*Augustenbourg*, près de la petite ville de *Schellenberg*.

$2^4/_5$ m. *Chemnitz* et 5 m. *Zwickau* voyez page 201.

No. 53. De Leipzic à Hof.

Chemin de fer. Jusqu'à Hof, $22^1/_6$ m. en 5 à 6 h., 3 thlr. 21 sgr., 2 thlr. 28 sgr., 2 thlr. 6 sgr.

Bel embarcadère du chemin de fer saxo-bavarois à Leipzic. Après avoir quitté Leipzic, le rail-way s'approche de la *Pleisse*, la franchit près du village de *Dölitz* et passe par *Kieritzsch* à

$5^1/_5$ m. **Altenbourg**, résidence du duc d'Altenbourg, ville commerciale et riche avec 16,500 hab. *Hôtels*: Preussischer Hof (h. de Prusse), Stadt Gotha (ville de Gotha), Hôtel de Saxe, Bayrischer Hof (h. de Bavière) auprès du chemin de fer, Hirsch (cerf). Le beau *château* (Schloss) sur un haut rocher connu par l'enlèvement des jeunes princes saxons en 1455 par Kunz de Kauffungen. Belle *église* (Schlosskirche). Belle vue sur la ville du haut de la plate-forme. A l'entrée du *Schlossgarten* (jardin du château) les nouvelles *écuries (Marstall)* bâties dans le style gothique, achevées en 1851; tout près le théâtre de la cour (représentations en hiver seulement). Après avoir traversé le jardin du château on arrive sur une hauteur (appelée *Plateau*) où il y a concert tous les dimanches. Belles plantations, grotte artificielle où l'on vend des rafraîchissements. Ruine artificielle offrant un beau coup d'œil sur les environs. Au commencement de juillet il y a un grand *tir* à Altenbourg. — Nous remarquons encore le musée *Lindemann*, collection de tableaux, de plâtres, de vases, de monnaies et d'antiquités. — A une distance de deux heures se trouve le domaine *Ehrenberg* avec une brasserie considérable. — L'habillement, les mœurs et coutumes des paysans d'Altenbourg et des environs sont fort curieux.

Après avoir quitté *Altenbourg*, on passe par les endroits industriels *Gössnitz*, *Crimmitschau*, *Werdau* (de là se détache un embranchement du chemin de fer qui conduit à *Zwickau*, voyez page 201, à gauche sur une hauteur le château de Schönfels), *Neumarkt*, *Reichenbach* [hôtels: Deutsches Haus (h. d'Allemagne), Weisses Lamm (agneau blanc)], on traverse ensuite la *vallée de Gölsch* sur un grand *viaduc* long de 2046 pieds et haut de 278 pieds reposant sur quatre rangs d'arches. Ce viaduc est le plus remarquable qui jusqu'à ce jour ait été construit en Allemagne. A cet endroit le pays devient montagneux. *Netzschkau* avec un ancien château. *Herlasgün*, on traverse a vallée d'*Elsterthal* et on arrive à

$11^8/_{10}$ m. **Plauen**, 12,000 hab. *Hôtels:* Poste, Deutsches Haus (hôtel d'Allemagne). Le vieux château, appelé *Rathschauer;* beau tableau d'autel par Matthäi dans l'église principale. A 6 heures de distance, au sud, le *bain Elster*, assez fréquenté maintenant, avec

des eaux alcalines et salines, des bains de bourbe et un établissement de petit-lait.

Après avoir passé *Mehltheuer* et *Reuth*, on arrive à

6 1/10 m. **Hof**, ville de 10,000 hab., rebâtie depuis l'incendie de 1823. Commerce très-considérable. *Hôtels:* Brandenburger Hof (hôtel de Brandebourg), Bayrischer Hof (hôtel de Bavière), Goldener Hirsch (cerf d'or).

Quant au trajet de *Hof* à *Munic* voyez vol. II.

No. 54. De Leipzic à Carlsbad.

Chemin de fer. Jusqu'à Werdau et de là à Zwickau, 11 1/10 m., pour 1 thlr. 29 sgr., 1 thlr. 16 sgr., 1 thlr. 5 sgr.

Diligence. 11½ m. en 12 h., pour 3 thlr. 2 sgr.; seulement en été.

Jusqu'à *Zwickau* voyez p. 201, et puis le long de la *Mulde* de Zwickau jusqu'à *Haslau*, où la route traverse cette rivière; à gauche on aperçoit le château de *Wiesenbourg*. La route monte jusqu'à *Weissbach*, où il y a une belle vue.

3 m. **Schneeberg**, hôtels: Sächsischer Hof (h. de Saxe), Fürstenhaus (maison des princes). Église avec un grand tableau d'autel de Cranach l'aîné; mines considérables; fabrique de tabac à *Bockau*.

2 m. *Eibenstock* avec des mines.

1 m. *Wildenthal*, dernier endroit saxon. Vue superbe du mont *Auersberg*, derrière Wildenthal on passe la crête de la montagne *Erzgebirge*, enfin on descend à *Hirschenstand*, où se trouve la douane autrichienne (voyez page 200).

2½ m. *Neudeck*.

2½ m. *Carlsbad*, hôtels: Prinz von Preussen (prince de Prusse), Deutscher Hof (hôtel d'Allemagne). Voyez vol. II.

No. 55. Les bains de Berg-Gieshübel, de Wiesenbad et de Wolkenstein.

BERG-GIESHÜBEL, petite ville, située à 1¼ m. de Pirna. Son *eau minérale* ressemble à celle de Lauchstädt. Ce bain est très-peu fréquenté. Les *logements*, la *table* et tout ce dont on a besoin sont à bon marché. Les montagnes, les prairies et les vallées, entourées de rochers, offrent des promenades ravissantes, le *sentier des poëtes* est recherché surtout dans la chaleur du jour à cause de son ombre rafraîchissante. C'était jadis la promenade favorite des deux poëtes *Gellert* et *Rabener*, quand ils venaient prendre les bains à Berg-Gieshübel.

WIESENBAD (bain de la prairie). Ce village porte aussi le nom de *Sophienbad*. Il est situé dans le cercle saxon de Zwickau, à 1 m. d'Annaberg et à 1365 p. au-dessus de la mer, dans la vallée de la rivière *Zschoppau*. Les meilleurs *logements* sont au *Fürstenhaus* (maison du prince) et au *Badehaus* (maison des bains); pour 1 1/6 à 1½ thlr. par semaine. On dîne chez l'aubergiste pour 4, 5 et 6 ngr.

La **source** de *Wiesenbad* est du nombre des eaux alcalines terreuses d'un effet assez faible. Elle est dissolvante et augmente l'action de la peau et du système utérinaire. On en fait usage comme *bain* ou par la *douche*, contre la goutte, le rhumatisme, les scrofules,

les glaires etc. Il faut l'administrer avec précaution dans l'état de grossesse, aux personnes inclinées aux hémorrhagies et à l'entrée des règles. Les douleurs goutteuses et rhumatiques et la faiblesse des nerfs en sont souvent augmentées au commencement, l'évaporation devient plus copieuse, la peau plus sensible et couverte d'efflorescences, symptômes qui disparaissent lorsqu'on continue l'usage des bains. La saison ne commence pas avant la fin de mai, à cause de l'air froid des montagnes. La vie est agréable et sans gêne.

WOLKENSTEIN, ville de 1100 hab., située dans les montagnes du *Erzgebirge* (montagne métallifère), à 1 m. de Marienberg et à 2 m. d'Annaberg. Le bain a une situation très-agréable entre la vieille et la nouvelle maison de bain qui renferment toutes les deux des *logements*. Un *bain* coûte 2½ ngr. On l'a recommandé dans les souffrances goutteuses et rhumatiques invétérées, les maux pierreux, les blennorrhées, les maladies lymphatiques et contre les plaies invétérées. Les dimanches il y a vient beaucoup de monde des alentours. Il y a quantité de *promenades* charmantes; le minéralogue trouvera beaucoup d'occasions d'enrichir ses collections. Le *Greifenstein*, masse de rochers à 1½ m. de *Wolkenstein*, vers l'ouest, est une curiosité fort remarquable.

No. 56. D'Altenbourg à Cobourg.

Diligence. 20¼ m. en 22 h. pour 4 thlr. 5½ sgr. Après que le chemin de fer de Lichtenfels à Cobourg sera achevé (voyez page 91), on y arrivera en chemin de fer par Hof en 6 h.

Dans la route qui conduit à *Géra* on passe à

RONNEBOURG, ville de 5000 hab. (à 1 m. de *Géra*, 2½ m. d'*Altenbourg*) avec des eaux ferrugineuses, deux établissements thermaux (*Alte Badehaus* et *Neue Badehaus*), le *Traiteurhaus* (maison du traiteur) et le *Herrschaftliche Haus* (maison seigneuriale), qui contient des logements pour les baigneurs. A ¼ d'h. de là, près des plantations dans le bois, on trouve une seconde fontaine. Il y a aussi une *source sulfureuse*, des bains de douches et un bain pour les pauvres. Les *arrangements* sont bons et commodes, surtout ceux des bains. Cette eau s'emploie surtout à l'extérieur, mais on en boit aussi, et l'on en vante les *effets* surtout dans la faiblesse des nerfs, les paralysies, le mal de tête nerveux, les blennorrhées et les hémorrhagies asthéniques, la chlorose, les dartres etc. **Tarif:** un *bain* coûte ¼ à ½ de thlr.; le *logement* 6 à 10 thlr. par mois; le *dîner* chez le traiteur 10 à 12½ sgr.; le *dimanche* 20 sgr.

Les **environs** sont charmants, surtout l'*Esplanade*, le *Lustwäldchen* (bosquet), entre les deux maisons de bain, le *Johannisberg* (mont St-Jean) avec ses trois maisons de plaisance et une fort belle vue. La terre de *Friedrichshaide* avec un beau jardin et des plantations; le *Mühlthal* (vallée des moulins), promenade naturelle délicieuse, qui passe près de plusieurs moulins, où l'on peut se faire donner du lait etc. Le *Windmühlenberg* (montagne du moulin à vent) près de *Reust*, où il y a une belle vue; *Posterstein* avec un château, *Löbichau* et *Tannenfeld*; *Géra*, *Tinz*, *Kösting*, *Crossen* voyez *Géra*.

3¾ m. **Géra**, ville très-commerçante de 13,000 hab. *Hôtels:* Reussischer Hof (hôtel de Reuss), Weintraube (grappe), Goldenes Ross

(cheval d'or). Il y a dans cette ville un mouvement qui lui a valu le surnom de *petit Leipzic;* à 1/4 d'h. est le faubourg *Unterhaus* et le château *Osterstein.* Fabrication considérable, surtout de voitures. Dans le voisinage *Tinz* avec château et parc. Parmi les environs il faut nommer surtout la belle vallée d'*Elsterthal* avec le château de *Weida*, situé dans le grand-duché de Weimar, et de *Crossen* (en Prusse) avec un beau parc.

Immédiatement après Gera la route franchit l'Elster.

2 3/4 m. *Mittelpöllnitz.*

1 3/4 m. *Neustadt sur l'Orla* avec le château d'Arnshaugk.

1 1/2 m. *Pössneck.* 2 1/4 m. *Saalfeld* 8 m. *Cobourg* voyez no. 15.

No. 57. Voyage à Copenhague.

A. Bateau à vapeur de Stettin par Swinemünde en 18 à 20 h. Départ à midi. Du mois d'avril jusqu'au mois de septembre deux fois par semaine, le reste de l'année une fois par semaine. Prix: 7 1/2 thlr., 5 1/2 thlr., 3 thlr.

Le *bateau à vapeur* est très-bien arrangé, la nourriture est bonne. Au départ *belle vue* sur Stettin; on traverse le lac *Damm'sche See* et le *grosse Haff;* on aborde près de *Swinemünde*, voyez page 134. Le bateau quitte la Swine en passant entre les deux longues jetées qui forment le port et arrive sur la haute mer. On aperçoit de loin *Greifswald*, bientôt on voit se dessiner à l'horizon les rochers de craie de *Stubbenkammer* et le phare d'*Arcona*, sur l'île de *Rügen*, voyez page 137. A la pointe du jour on aperçoit l'île de *Möen* et un peu plus tard le phare de *Falsterbo*, sur la côte de la Suède; au-delà de l'île verdoyante d'*Amak* on voit les clochers de Copenhague. Vers sept heures du matin le steamer, après avoir tourné deux batteries fortifiées, gagne l'entrée du port de Copenhague dominée par la forteresse de *Friedrichshafen.* A la descente il faut exhiber les *passeports* ce qui coûte 4 schill. de timbre (le garçon de l'hôtel se charge du visa qui coûte 6 marcs) et faire visiter ses bagages. Des *fiacres* attendent le voyageur (3 marcs jusqu'à la ville). Les *commissionnaires* qui offrent leurs services et qui portent le bagage à la douane et de là à la station des fiacres se font payer très-cher (**4 marcs** pour une malle, un sac de voyage et une boîte à chapeau).

B. Bateau à vapeur de Lübeck à Copenhague, une fois par semaine en 16 à 18 h. pour 5 1/2 thlr., 4 1/2 thlr., 3 thlr.

C. Bateau à vapeur de Wismar à Copenhague, deux fois par semaine en 16 à 18 h. pour 6 thlr., 4 1/2 thlr., 2 1/2 thlr.

D. Bateau à vapeur de Kiel à Copenhague par Korsöer v. p. 115; de Kiel le soir, après l'arrivée du convoi d'Altone, en 7 à 8 h. pour 4 rbthlr. et 2 rbthlr. **Chemin de fer** de Korsöer à Copenhague, 14 1/2 m. en 3 1/2 à 4 h. pour 4 rbthlr. 24 schill., 3 rbthlr. 16 schill., 2 rbthlr. 12 schill. Le bateau à vapeur passe entre les îles Langeland und Laaland. **Stations:** Slagelse, Sorö, Ringstedt, Borup, Roeskilde, voyez p. 213, Hedehusene, Taastrup, Gladstrup et Vaidly.

E. Bateau à vapeur de Flensbourg à Copenhague par Sonderbourg, Svendbourg, Gabense, Kallehave et Koster.

COPENHAGUE (Kiovenhavn),

ville de 145,000 hab.; bien bâtie, entourée de fortifications. Deux tiers de la ville sont situées sur l'île de *Seeland*, le reste, portant le nom de *Christianshafen* (port de Chrétien), sur l'île d'*Amak.* Le

grand canal entre ces deux îles et plusieurs autres canaux qui traversent la ville, forment le port, qui peut contenir 7000 vaisseaux et navires. La ville a 4 faubourgs en dehors des fortifications. Le quartier de l'*Altstadt* (cité) rebâti plus beau après les incendies de 1794 et 1807, est maintenant, malgré son nom, la partie la plus neuve de la capitale. Noms des plus belles **rues:** la *Gotherstrasse* de 2100 aunes de longueur en ligne droite, la rue *Amélie*, la rue *large* et la rue de la *princesse royale*. **Places remarquables:** le *marché neuf du roi* avec la *statue de ChrétienV* et la *place Frédéric*, octogone, avec la belle *statue équestre en bronze de FrédéricV*. La première est une des plus belles qu'on puisse voir, 13 rues viennent y déboucher. Après celle-ci les plus grandes places sont le *vieux marché* et le *nouveau marché*, ce dernier orné d'une fontaine.

Lors du bombardement de la ville par les Anglais en 1807, plus de 2000 maisons furent endommagées, 305 furent consumées par le feu avec la belle église de *Notre-Dame* et environ 2000 hommes perdirent la vie. — En 1801, bataille navale près de Copenhague contre les Anglais sous Nelson et Parker.

Passeport, Langue etc. Aussitôt après leur arrivée à Copenhague, les étrangers doivent présenter leur passeport au bureau des passeports; le visa coûte 6 marcs. La langue allemande est tellement répandue à Copenhague, que la voyageur qui parle cette langue, pourra partout se tirer d'affaire. Le séjour dans les hôtels est cher. La plupart des voyageurs du continent désireront visiter les *vaisseaux de guerre* de la flotte danoise, stationnés dans le port de Copenhague, ainsi que les grands *chantiers royaux*. L'accès de ces derniers n'est pourtant pas facile à obtenir. Le voyageur qui sera assez heureux pour obtenir une permission d'entrée, ne manquera pas de visiter en même temps l'*arsenal* de la marine et ses ateliers, la *chambre de modèles* à l'île du vieux Holm, la forge d'ancres, les bassins de construction etc. qui sont réunies aux chantiers.

Monnaies. On compte le *Reichsbancothaler* (écu de banque du royaume) 6 marcs à 16 schilling danois, en argent et en papier. Le thaler danois a 96 sch. 1 rbthlr. (Reichsbancothaler = 22½ sgr. de Prusse = 1 marc 14 schill. courant = 2 fr. 80 ct. 1 marc dan. = 3¾ sgr. = 46 ct., 1 sch. dan. = 3 pf. de Prusse = 3 ct. On reçoit les thalers de Prusse pour la valeur de 7 marcs 14 schill., mais on perd en changeant en Danemark de l'or étranger. Le papier-monnaie, billets à 1, 5, 20, 50 et 100 rbthlr., est partout reçu dans le pays pour sa valeur nominale.

Hôtels. *Hôtel Phoenix* (Bredgade no. 188), *Hôtel d'Angleterre* (avec un café à la place Königs-Neumarkt), *Hôtel du Nord* (bien situé, même place, mauvais), *Hôtel royal* (au quai Gammelstrand no. 152), Puis il y a 30 à 35 hôtels de deuxième rang, p. e. *Hôtel Löwen* (Neuenhaven), *Hôtel d'Oeresund*, *Hôtel de Suède* etc., dont quelques-uns sont fort bien tenus, surtout près de l'église Notre-Dame et de la porte Westerthor. Dans les hôtels de premier rang une chambre se paie ½ à ¾ de thlr. de Prusse, dans ceux de second rang ⅓ à ½ thlr.

Restaurants. *Vincent* (Königs-Neumarkt 5), *Bechmann* (Vimmelskrap 45) etc.; à meilleur marché: *Pfeil*, *Leopold*, *Brusch* etc.

Cafés. *Café français, d'Angleterre* (tous les deux au Königs-Neumarkt), *à Porta* (tout neuf et fort élégant, Königs-Neumarkt).

Cafés. Pâtisseries. *Minni, Gianelli & Comp.* (à la place Königs-Neumarkt), *Porta.*

Commerces de vin. *Lorenzen* (grande rue royale 247, Neumarkt 88), *Jenssens* (Neumarkt).

Poste. Kjobenagergade no. 55; bureaux de poste à l'embarcadère et près des douanes.

Fiacres ou Cabs. La course en ville et jusqu'à *Christianshafen* (port de Chrétien) 1 marc 12 schill.; *Citadelle, Bleichenweg, gare, Tivoli, Assistenzkirchhof* 2 marcs, à l'heure 4 marcs; une malle 12 sch., chaque malle de plus 8 schilling.

Bains de mer, du côté de l'ouest de la ville. *Prix:* 12 schill. à 3 marcs, *serviette* 1 marc.

Divertissements. *Théâtre* au Königs-Neumarkt (1er septembre jusqu'au 31 mai tous les jours), où l'on joue en danois: cette salle qui a été dernièrement restaurée avec goût peut contenir à peu près 1700 spectateurs. Le *théâtre du casino* dans l'édifice du *Casino* (Amalienstrasse), très-fréquenté. *Théâtre* de la cour où l'on joue seulement dans certaines occassions; *Volkstheater* (Théâtre populaire, Norderstrasse). Au *théâtre* qui se trouve devant la porte occidentale (Westerthor), une troupe d'écuyers, remplacée quelquefois par des acteurs d'un rang inférieur ou même par des joueurs de passe-passe etc., donne des représentations. La société de musique donne en hiver deux grands concerts et quatre concerts de symphonies. Le **Tivoli** d'un arrangement magnifique (entrée 3¾ sgr.); du mois de mai jusqu'au mais d'octobre, tous les jours des concerts à la Strauss. Cet établissement est très-fréquenté, surtout le soir. *Alhambra* en style mauresque, avec un joli théâtre. *Parade militaire* sur le Königs-Neumarkt (11½ h.).

Domestiques de place. 1 thlr. par jour.

Bateaux à vapeur. A *Helsingbourg* et à *Malmö* tous les jours à *Lübeck, Wismar, Stettin, Kiel, Aarhuus* deux fois par semaine; à *Helsingöer* deux fois par jour; à *Aalborg, Christiania, Flensbourg, Gothenbourg* 1 fois par semaine.

Indicateur journalier. Dimanche: *Galerie des tableaux* (12 à 2 h.); *musée zoologique* (11 à 1 h.); *musée Thorwaldsen* (11 à 2 h.). **Lundi:** *Cabinet des monnaies* dans le château de Rosenbourg, du 1er mai jusqu'au 1er novembre (12 à 2 h.); *antiquités du nord*, de même (5 à 7 h.). **Mardi:** *Collection des gravures* (11 à 2 h.), *musée Thorwaldsen* (11 à 2 h.); *galerie des tableaux* (2 à 6 h.); *musée zoologique* (11 à 1 h.); *musée minéralogique* (3 à 5 h.). **Mercredi:** *Collection ethnographique*, du 1er mai au 1er novembre (5 à 7 h.); *tour ronde* (12 à 1 h.); *collection Moltke* (tableaux) (12 à 2 h.); *musée des arts* (5 a 7 h.). **Jeudi:** *Musée d'histoire naturelle* (11 à 1 h.); *jardin botanique* (8 à 12 et 2 à 7 h.); *antiquités du nord* (11 à 1 h.). **Vendredi:** *Galerie de tableaux* (11 à 3 h.); *collection de gravures* (11 à 2); *musée Thorwaldsen* (11 à 2 h.). **Samedi:** *Musée des arts* (12 à 2 h., avec des cartes); *musée ethnographique* (12 à 2 h.); *tour ronde* (12 à 1 h.). **Tous les jours:** *Jardin botanique* et les deux *bibliothèques.*

La plus belle place est le **nouveau marché du roi,** (Kongens

KOPENHAGEN.

A Frauen Kirche
B Erlöser Kirche
C Heil. Geist Kirche
D Holmens Kirche
E Trinitatis Kirche (mit Sternwarte)
F Garnison Kirche
G Petri Kirche (deutsch)
H Friedrichs Kirche (deutsch)
J Kathol. Kirche.
1 Amalienburg (Königl. Residenz)
2 Christiansburg (mit Schlosskirche Gemälde Samt. u. Museum nordischer Alterthümer
3 Thorwaldsens Museum
4 Rosenburg (mit Garten)
5 Charlottenburg (mit Kunst-Academie u. botan. Garten)
6 Börse (mit Thurm)
7 Schauspielhaus
8 Kriegs-Schule
9 Gerichts-u. Rathhaus
10 königl. Kunstacademie
11 Universität
12 Post
13 Landungspl. d. gr. Dampfboote
14 Landungspl. des Helsingör-Bootes
a Breite Strasse
b Amalien Str.
c Friedr. Platz (mit Reiterbild Friedr. V.)
d Gother Str.
e Oesters Str.
f Hochbrück Platz
g Bohrer Str.
h Königinguer Str.
i Alt u. Neumarkt

Gez. u. Kliewer.

Verlag v. F.A. Herbig in Berlin.

Nytorv), où viennent aboutir 13 rues. Elle est ornée de la statue de Christian V et entourée du *Théâtre* (pl. 7), de l'*Académie militaire* (pl. 8), de l'*Académie des arts (château de Charlottenbourg avec le jardin botanique.* pl. 5), le *palais du comte Thott*, le *corps de garde principal*, et de beaux hôtels et maisons particulières. A l'ouest la rue *Gotherstrasse* longue de 2200 aunes (pl. d.) aboutit à cette place et à l'est le *nouveau port* (Nyhavn).

En passant la rue *Gotherstrasse*, où l'on remarque la *maison des exercices* et la *place des exercices* (à midi, musique militaire), avec la *caserne* de l'infanterie de la garde, on arrive le long du rempart au château de **Rosenborg** (pl. 4), qui, comme le *Grüne Gewölbe* de Dresde, renferme un grand nombre d'objets précieux et qui est entouré d'un jardin. Dans ce château se trouve aussi le *cabinet des monnaies et des médailles.* Cartes d'entrée, 1—12 pers. 2 Rbthlr., qu'on reçoit chez l'intendant du château; entrée de l'Osterwall. C'est là aussi que se trouve le *Cabinet royal de monnaies et de médailles.*

Si du *marché nouveau du roi* on tourne à gauche, et que l'on passe par la rue *Osterstrasse*, on arrive à la place *Hochbrückplatz* (Hoibroplads, pl. f). Au sud de cette place se trouve le château de **Christiansborg** (pl. 2). Ce magnifique château de résidence a été bâti à la place de l'ancien, consumé par un incendie en 1794. Dans la *salle des chevaliers* un *relief* de Thorwaldsen représentant le *triomphe d'Alexandre.* A la façade du nouveau château quatre reliefs par *Thorwaldsen* (Minerve et Prométhée, Hercule et Hébé, Jupiter et Némésis, Esculape et Hygiée); et quatre statues en airain par *Thorwaldsen* et *Blessin* (la Sagesse, la Force, la Justice, la Santé). Pour en voir l'intérieur, il faut s'adresser la veille à l'intendant du château (Breitestr. 197, 3 Rbsch.). Au nord l'*église du château*, tout près l'entrée de la **galerie de tableaux royale** (pour les jours et l'heure v. p. 208), renfermant à peu près 600 tableaux de 450 maîtres, riche surtout en tableaux des écoles flamande, néerlandaise et hollandaise. Nous remarquons: **Salle I.** *S. Rosa:* le prophète Jonas (65). **S. II.** *Jordaens:* Hercule (258). **S. III.** *Rubens:* jugement de Salomon (272). Dans la 1ère **chambre** des tableaux modernes: *Köbke:* Capri (526); *Gurlitt:* Falaise (526. 527). **Chambre 2.** *Miereveld:* portrait d'homme et de femme (306. 307); *Rembrandt:* Jésus à Emmaüs (370); *Bloemart:* Niobé protége ses enfants (116). **Chambre 3.** *Bol:* Ange montrant aux saintes femmes le tombeau du Seigneur (123); *Ruysdaal:* Torrent (388); *Slingeland:* Hollandaise avec un perroquet (419). **Chambre 4.** *Venius:* tableau allégorique (352); *Floris:* Caïn et Abel (189); *Huysum:* Fleurs (251). **Chambre 5.** *Potter:* Bétail (366); *Victors:* David et Salomon (473); *van Dyck:* portrait d'une femme (168). **Chambre 6.** *Miereveld:* Portrait d'homme et de femme (311. 312); *Rubens:* portraits d'homme (383. 387); *F. Bol:* portrait d'un homme et portrait d'une femme (124. 125); *van Dyck:* la sainte Vierge, l'enfant Jésus et Joseph (167); *Dow:* Hydropathe (161). **Chambre 7** ne contient rien de remarquable. **Chambre 8.** *Crayer:* saint Jérome (151). **Chambre 9.** *Leon. da Vinci:* sainte Catherine (97); *Cignani:* sainte famille (19).

Dans le château de Christiansborg se trouve encore la **biblio-**

thèque royale avec 450,000 vol. et plusieurs milliers de manuscrits. On y a joint la *collection d'estampes.*

Tout près du château se trouve l'édifice qui renferme le **musée Thorwaldsen** (pl. 3). Dans la cour *son tombeau.* Au *vestibule* une statue équestre de Poniatowski (127); entrée d'Alexandre à Babylone (503); Monument de Pie VII (142 à 145); Duc de Leuchtenberg (156); Guttemberg (114 à 116). Le long du vestibule: le célèbre triomphe d'Alexandre, St-Jean et les évangélistes, des bustes, des caryatides, des reliefs etc. La collection des chefs-d'œuvre de Thorwaldsen est disposée dans 21 chambres. Nous nommons ici: *Ganymède, Amour et Psyché, Amour et les Grâces, Vénus, Janus, Hébé, Mars, Spes* (l'espérance), *Vulcain, Mercure, Poniatowski, Byron, Ganymède* (chambre 1 à 10, 12 à 14); *Ganymède, Grâces, garçon berger, Thorwaldsen* s'appuyant sur l'*Espérance, Christian IV* (chambre 18 à 21). On voit encore dans ce musée des *dessins,* des *antiquités* et les *collections* de Thorwaldsen. On peut acheter dans plusieurs boutiques des *plâtres* des principaux chefs-d'œuvre du célèbre statuaire (les mêmes en biscuit dans la fabrique royale de porcelaine).

A l'est du château on remarque la **bourse** (pl. 6) avec une belle salle (les négociants s'y rassemblent de $1^1/_2$ à $2^1/_2$ h.).

Au *nord-ouest* de la place *Hochbrückplatz* on arrive par la *Vimmelskaft,* où il a beaucoup de magasins, au *vieux* et au *nouveau marché* (Gammelog Nytorv, Pl. i), où il y a l'*hôtel de ville* (pl. 9), bâti en 1815 par Hansen. A droite de là se trouve l'église **Notre-Dame** (Fruekirke, pl. A) où se fait le couronnement des rois. — On y remarque les **groupes de marbre** et les **bas-reliefs de Thorwaldsen:** la belle statue du Christ et les *douze apôtres,* le *Seigneur marchant au mont Golgatha,* l'ange à genoux avec les fonts de baptême, l'*Amour maternel.* Sur l'entrée principale: *l'entrée de Jésus dans Jérusalem;* au frontispice: *Jean prêchant dans le désert.* — On y posera encore les statues de Luther et de Melanchthon et les quatre grands prophètes (1 à 12 personnes paient 3 marcs au sacristain).

Vis-à-vis de cette église l'**Université** (pl. 11), fondée en 1749; l'édifice actuel a été bâti en 1836. Elle est fréquentée de plus de 1000 étudiants. La *bibliothèque* a plus de 120,000 vol. (l'entrée est dans la tour ronde). Cette tour sert d'*observatoire;* belle vue de la plate-forme sur la ville, les environs, le Sund, le port et la côte de Suède. Le jardin *botanique* se trouve derrière l'*Académie des Arts* et est riche en palmiers et en orchydées (il est ouvert le jeudi de 8 à 2 h. et de 4 à 7 h.). Au *palais des princes* il y a le **Musée des antiquités du nord**, 16,000 numéros dans 18 salles. Ce musée renferme une collection d'armes, d'ustensiles, de bijoux en pierres, bronze, or et argent qui datent des temps païens; en outre une collection d'objets des temps chrétiens, tels que des armes du moyen âge, des ouvrages en bois, des tissus, des vases d'argile, de métal, de verre etc. On y a joint une collection d'antiquités américaines. Belle *collection ethnographique,* en 3 parties disposées dans 33 salles. Le *cabinet d'antiques*, qui se trouve dans le même édifice, contient des antiques égyptiennes, grecques, étrusques et romaines, mais n'est pas fort importante.

Le château d'*Amalienbourg* (pl. 1) dans la partie septentrionale

de la ville se compose de quatre palais. — Il est habité par la reine douairière et le landgrave Philippe de Hesse. Dans la rue *Breitestrasse* le palais du *prince héritier*. Là se trouve aussi l'église du **Saint-Sauveur** (pl. B). Tour haute de 288 pieds du haut de laquelle on a une belle vue dans la direction de la Suède (4 pers. paient 6 marcs). On monte au haut de cette tour par un escalier à vis, pratiqué en dehors du bâtiment et garni d'une balustrade; cet escalier a 243 degrés.

L'*église du Holm* (pl. D) renferme plusieurs sépulcres de célèbres amiraux danois: *Niels Juul, Peter Tordenskjold* etc. — Il y a à Copenhague une église *réformée* (rue Gotherstrasse, pl. d) et une église *catholique* (pl. J, rue Breitestrasse, pl. a), l'*église du saint-Esprit* (pl. C) dans la Bohrerstr. (pl. g) avec un tableau de Müller: Luther à Worms.

Remarquez aussi *Neubuden* (Nyboder), le quartisr des matelots qui se trouve dans la partie septentrionale de la ville.

Environs. Promenades ravissantes sur les *remparts* très-élevés de la ville et de la citadelle; le soi-disant *chemin long* près du port; les belles allées devant les portes de la ville, le *cimetière de l'assistance* est digne d'être visité. Les environs de la ville sont en général charmants, et méritent bien que les étrangers prolongent leur séjour pour les connaître. Sur le cimetière nommé Sö-Etatens-Kirke-Gaard (cimetière de l'état-maritime), qui se trouve devant la porte orientale de la ville, il y a le monument des personnes tuées dans la bataille navale de 1801.

Le château royal de plaisance **Friedrichsberg**, à ½ m. de la ville, séjour d'été du roi, très-bien situé, avec le bois riant de *Söndermarken*, et le jardin du château, lieux très-fréquentés surtout les dimanches et les mercredis. Sur la route de Söndermarken on trouve beaucoup d'établissements publics. Des *omnibus* y vont tous les quarts d'heure pour 8 schill. Sur la place devant la porte il y a une *Colonne de la Liberté*, érigée par des paysans en mémoire de l'abolition du servage qui eut lieu en 1778. Il y a surtout une belle vue sur la colline dite: *Schmalhügel*. — *Charlottenlund*, à 1 m. de Copenhague, est un bosquet de plaisance très-recherché, surtout dans la soirée; on y trouve des tentes etc.

A ½ mille plus loin on arrive au **parc** avec de superbes hêtres et beaucoup de gibier, très-fréquenté surtout vers la fin de juin et en juillet. Entre le 10 juin et le 31 juillet il y a dans ce parc des divertissements populaires très-variés et fort intéressants (on trouve, pour y aller, toutes sortes de voitures à la porte orientale). Il y a deux excellents hôtels, *Bellevue* et *Klampenborg* (institut hydrothérapique et bains de mer) qui, situés à l'entrée du parc, offrent une *vue superbe* sur le Sund jusqu'à l'île de Möen (où le célèbre astronome Tycho de Brahe vécut dans son château d'*Uranienbourg*) et sur les côtes de la Suède. Au parc le château de chasse *Ermitage*, d'où l'on a aussi une fort belle vue.

L'eau de la source *Kirsten Pïl*, au parc, est excellente. Nous remarquons encore l'hôtel *Fortune* avec une vue superbe. On peut aussi aller au parc par le village *Lyngbye*, à 1½ m. de Copenhague; beaucoup d'habitants de la capitale le choisissent pour leur séjour

d'été, à cause de sa belle situation; tout près de là est le château de **Sans-souci**, appartenant à la reine douairière, avec un parc où l'on rencontre toujours un grand nombre de promeneurs. Voici encore d'autres jolis endroits des environs de Copenhague: *Frederiksthal, Bagswärd, Brede* etc.

On prend la **diligence** (8 marcs) pour aller au château de **Frederiksborg**, résidence d'hiver du roi, situé très-agréablement au milieu des eaux, où l'on trouve un haras royal, éloigné de 4½ m. A 1 m. de là au chemin de Helsingöer on arrive à *Fredensborg*, petit bourg avec un château de plaisance royal, dans un site très-romantique de l'île de Seeland, diligence (7 marcs) deux fois par semaine.

Helsingöer, à 6 m. de Copenhague (bateau à vapeur en 3 h.). Hôtel d'Oeresund, Hôtel du Nord. Cet endroit a 8000 hab. et des bains de mer. Tout près de Helsingöer le fort de **Kronenbourg**, dont les canons, dit-on, envoient leurs boulets de 36 livres de poids jusqu'à la côte de Suède; cependant les Anglais ont forcé deux fois le passage du Sund. Superbe vue de la plate-forme d'une tour, et de la *terrasse du château*. Dans sa tragédie d'Hamlet Shakespeare fait apparaître l'esprit du vieux roi de Danemark aux gardes dans cette contrée; le tombeau d'Hamlet à *Marienlust* est désigné par une colonne sans inscription, à ce qu'on dit. Château de plaisance *Marienlust* avec un parc et une belle vue sur la mer. Excepté les Dardanelles il n'y a pas de détroit aussi fréquenté (15,000 vaisseaux y passent chaque année) que le Sund; depuis 1857 le péage ne se paye plus. A ½ l. vers le nord est situé *Hellebeck;* on y voit une forge ou moulin à marteaux et la fabrique d'armes de feu M. Schimmelmann. Près de Hellebeck la hauteur *Odinshöhe*, d'où l'on peut voir le mont *Kullen* en Suède et contempler le *Kattegat*.

Si l'on retourne par terre à Copenhague, on passe près de *Gurre*, ruines d'un vieux château sur le lac du même nom et dans un site romantique. Ce château était le séjour de prédilection du roi *Waldemar* qui aimait à y prendre le plaisir de la chasse. Si l'on tourne au sud, on rencontre sur la route de poste de Copenhague la petite ville de *Hirschholm*, où l'on a bâti une église à la place de l'ancien château. Belle excursion le long de la côte, dans une distance de 3 m. d'*Öresund*, on y rencontre beaucoup de villes et plusieurs hôtels.

Une des contrées les plus agréables du royaume de Danemark est l'île de **Möen**, où l'on peut aller presque tous les jours en bateau à vapeur. —

Pour faire une excursion en Suède, on peut se rendre avec le bateau à vapeur à *Malmöe*, 4 m. C'est dans cette ville, qui a 10,000 hab. et qui est un port de Suède, que, le 26 août 1848, la trève fut conclue entre la Prusse et le Danemark. A 2 m. au nord-est il y a la ville de *Sund* avec une université, une célèbre cathédrale très-ancienne et une statue de M. *Tegner* († 1846), auteur du poëme *Frithjofs-Saga* (Légende de Frithjof).

Ou bien on fera le trajet de l'Oeresund (autre nom du détroit du Sund) en allant de Helsingöer à *Helsingborg* en Scanie, point où ce détroit, qui sépare le Danemark de la Suède, n'a qu'un mille de largeur, et où il présente un panorama délicieux. A ½ m. de Helsingborg se trouve la source minérale de **Ramlösa**, dans une si-

tuation fort pittoresque. On peut encore faire une excursion vers le nord de *Helsingborg* à *Kullen*, promontoire avec un phare, mais elle exige quelques jours. Au voisinage les bouillères de *Höganös*.

Avec le **chemin de fer**, 3 fois par jour à **Roeskilde**, trajet qui se fait dans une heure. On y remarque une ancienne cathédrale qui renferme les tombeaux de la famille royale.

Le **chemin de fer** qui part de *Copenhague* et traverse l'île de *Seeland* jusqu'à *Korsöer*, est à présent achevé. On peut prendre des billets pour Altona.

No. 58. Voyage à Stockholm.

Bateau à vapeur de Lübeck à Stockholm. Du mois de mai jusqu'au mois d'octobre. 1) Trajet direct, tous les quinze jours le lundi de l'après-midi (14 et 28 mai, 11 et 25 juin, 9 et 23 juillet, 6 et 20 août, 3 et 17 septembre, 1, 15 et 29 octobre). 2) Par Ystadt et Calmar, du mois d'avril à celui de novembre chaque jeudi de l'après-midi en 60 à 64 h. jusqu'à **Ystadt** 6⅔ thlr., 4⅓ thlr. et 2⅔ thlr.; jusqu'à **Calmar** 10⅓ thlr., 7⅓ thlr. et 4 thlr.; jusqu'à **Stockholm** 18⅔ thlr., 12⅔ thlr. et 6⅔ thlr. de Prusse. 3) Par Ystadt, Calmar et Norköping, du mois d'avril jusqu'au mois de novembre tous les 15 jours le lundi de l'après-midi (7 et 21 mai, 4 et 18 juin, 2, 16 et 30 juillet, 13 et 27 août, 10 et 24 septembre, 8 et 22 octobre, 5 novembre) en 60 à 64 h. Jusqu'à **Ystadt** $5\frac{1}{9}$ thlr., $2\frac{2}{3}$ thlr., $2\frac{1}{9}$ thlr.; jusqu'à **Calmar** $10\frac{7}{9}$ thlr., $6\frac{2}{3}$ thlr., $4\frac{1}{3}$ thlr.; jusqu'à **Norköping** 14⅓ thlr., 10⅔ thlr. et 5⅓ thlr.; jusqu'à **Stockholm** 16⅔ thlr., 11⅓ thlr. et 6⅓ thlr. de Prusse.

Bateau à vapeur de Stettin à Stockholm par Swinemünde et Calmar, du mois d'avril jusqu'au mois d'octobre, mardi à midi en 48 à 60 heures; jusqu'à **Calmar** 10 thlr., 7 thlr. et 3⅔ thlr.; jusqu'à **Stockholm** 18 thlr., 12 thlr., 6 thlr. — Le service est fait par le bateau à vapeur prussien Nagler qui fait le trajet en 4 heures de moins que l'autre et où tout le monde parle allemand, et le bateau à vapeur suédois Nordstern. Le déjeuner, le dîner et le souper doivent être payés, quand même le voyageur ne ferait point un de ces repas.

Bateau à vapeur de Stralsund à Ystadt, 2 fois par semaine en 8 à 10 h. pour 6 thlr. et 3 thlr.; de là par Calmar à Stockholm, 2 fois par semaine en 48 h. pour 25 thlr., 18 thlr. et 8 thlr. banque de Suède; en outre tous les 15 jours pour 21 thlr., 16⅓ thlr. et 7⅓ thlr. banque de Suède.

Il y a encore une navigation à vapeur entre Stockholm et St-Pétersbourg par Reval, Helsingfors et Abo.

Notices pour les voyageurs en Suède. La Suède est riche en beautés de nature, qui ont un caractère tout particulier, principalement à cause de ses grands lacs clairs avec de jolis rivages et de grandes cataractes. Quant au caractère national de ses habitants, il se distingue par un profond sentiment de religion et de moralité, l'amour du travail, une certaine bonhomie, beaucoup de loyauté, et, malgré une grande inclination à l'économie, une hospitalité franche et honnête. Les Suédois se montrent en général fort complaisants envers les étrangers et ils ont une certaine aisance de manières. En général l'instruction publique est fort avancée, et parmi le peuple on trouverait à peine quelqu'un qui ne sût au moins lire. La capitale surtout ne le cède à aucune autre en fait de mœurs, de culture et d'amusements. La vie civile et l'organisation politique qui ont un caractère tout particulier en Suède, exercent certainement une grande influence sur l'état et la culture de ce peuple. — Les **grand'routes** sont excellentes, et l'on ne connaît ni péage ni droit de pavage. Aux **hôtels** tout est simple, mais propre; cependant les lits et le service ne sont pas du goût de tout le monde. On fait bien d'avoir avec soi une couverture et même du vin et d'autres provisions; car la nourriture n'y est guère bonne. — Les mois de juin, de juillet et d'août sont les meilleurs pour ce voyage. Nous conseillons au voyageur de se pourvoir à Copenhague, ou à Hambourg, ou à Stettin etc. de billets de banque suédoise, qui sont reçus en payement partout et qu'on trouve de différente valeur à commencer par 32 schillings.

Monnaies du pays. Il y a du papier-monnaie, des monnaies d'or, d'argent et de cuivre. Le **papier-monnaie** (dont on peut se pourvoir à Stettin chez Beckmann & Hamann, à Stockholm chez Richter) émis par la ban-

que nationale de Suède consiste en billets de 32 schell., 2 riksd., 6 riksd. 32 schell., 10 riksd., 33 riksd. 16 schell., 100 riksd. et 500 riksd.; le papier-monnaie émis par les banques provinciales ne diffère de celui de la banque nationale que par la couleur des billets; il y en a de 3 riksd. 16 schell., 5 riksd., 6 riksd. 32 schell., 10 riksd., 33 riksd. 16 schell. et 50 riksd. — En **or** il n'y a que des ducats; le ducat vaut 5 riksd. 8 schell., 16—24 schell. banco; les pièces d'**argent** sont: le riksdaler = 2 riksd. 32 schell. banco, ½ riksd. = 1 riksd. 16 schell., ¼ riksd. = 32 schell., ⅛ riksd. = 16 schell., 1/16 riksd. = 8 schell., 1/32 riksd. = 4 schell. Le riksdaler se subdivise en 48 schellings. En **cuivre** il y a des pièces de 4, 2, 1, ½, ¼ et ⅛ schelling. — 1 riksdaler en argent = 2 fl. 11 xr. de convention = 1 thlr. 15 sgr. 8 pf. de Prusse = 5 fr. 70 ct.; 1 riksd. banco = 49 xr. de conv. = 17 sgr. 1 pf. de Prusse = 2 fr. 12 ct.; 32 schellings banco = 32 xr. 4 pf. de conv. = 11 sgr. 5 pf. de Prusse = 1 fr. 18 ct.

Les postes et autres manières de voyager dans l'intérieur. Il n'existe en Suède que 2 diligences, savoir: a) entre Gothenbourg et Stockholm, 50 milles suéd. (75 m. d'Allemagne). Elle est de 6 places; prix: en hiver place couverte 40 riksd. banco, place ouverte 30 riksd.; en été 16 riksd. 32 schell. et 12 riksd. 16 schell. b) Entre Gothenbourg et Helsingborg, 23 m. suéd.; prix 12 ou 18 riksd. de banque. Depuis quelque temps il y a aussi une diligence entre Upsala, Gefle et Stockholm, mais seulement pour l'hiver. Il n'y a point d'autres diligences en Suède. — L'arrangement des **postes** diffère entièrement de celui des autres États; on va assez vite (on parcourt un mille suédois, qui équivaut à 1½ mille d'Allemagne, en une heure et demie, même en une heure si l'on donne un petit pour-boire); on paye pour chaque cheval par mille 24 schell. de banque (1 franc = 8 sgr. de Prusse), si le relais, où l'on prend les chevaux est à la campagne, et 28 schell. de banque, s'il est dans une ville. A Stockholm il faut donner 32 schell. de banque. On n'est pas obligé par la loi de donner un pour-boire, mais le postillon qui est toujours un paysan (Bonde en Suédois, et appelé Skjutsbonden, prononcez Chosse-Bounede), reçoit ordinairement 2 à 4 schell., on en donne autant à celui qui a l'emploi de commander les chevaux (qu'on nomme Hållkarl, prononcez Hollcar). Une voiture à 4 roues coûte par station 2 schell.; une carriole à deux roues (nommée Kärra, prononcez Kierrd) coûte 1 schell. Dans les maisons de poste, dont la distance est d'un ou de deux milles, on trouve un journal (Dagbok) où tout voyageur doit s'inscrire. Immédiatement après son arrivée, il faut demander le Hållkarl afin d'être expédié sans délai. On sera bien mieux servi, si l'on se fait devancer par un avant-coureur (Förbud), ce qui rend le voyage naturellement plus cher. Un voyageur seul peut aussi aller avec une carriole du pays à 1 cheval (Kärra); il fera bien toutefois de se pourvoir de deux coussins pour le siége et le dossier; néanmoins un tel voyage ne laisse pas d'être fatigant pour peu qu'il soit long.

Navigation à vapeur dans la Suède même. Elle existe sur tous les grands lacs dans l'intérieur de la Suède, sur les canaux qui conduisent à la mer, et surtout de Stockholm dans toutes les directions. Le nombre des bateaux à vapeur augmente tous les ans, il est trop considérable pour que nous puissions en donner une énumération détaillée. Même le long voyage de Stockholm à Haparanda (station de frontière vis-à-vis de Torneå; le chemin sur terre a 113¾ milles suéd.) se fait à présent de cette manière en peu de temps.

Passeport. Immédiatement après l'arrivée du voyageur à l'hôtel, l'aubergiste demande le passeport et l'envoie au bureau de police où il reste jusqu'au départ du voyageur.

STOCKHOLM

est situé sur le point où le *lac Mälar* se joint à un golfe de la mer Baltique par le soi-disant *Norrström* (fleuve du Nord). La ville est bâtie sur deux petites îles et une grande, qui, vues de loin, semblent faire un tout, de quelque côté qu'on s'approche de Stralsund. Les faubourgs se trouvent des deux côtés du golfe et du lac Mälar, ils sont presque parallèles et réunis à la ville par des ponts. Par sa situation au milieu des flots, des îles, des vallées et hauteurs, et par les rochers de granit qui l'environnent de part et d'autres, en partie nus et stériles, en partie couverts de maisons et de bois, cette capitale offre un aspect ravissant et des plus variés qui n'est surpassé que par celui de Constantinople.

La plupart des **rues** sont tortueuses et de peu d'apparence, surtout dans la ville proprement dite, mais la beauté de l'ensemble le fait oublier. L'aire de Stockholm comprend 6 milles carrés, dont cependant les eaux de la mer Baltique et du lac Mälar couvrent un cinquième; les bâtiments chargés des plus riches cargaisons entrent jusqu'au milieu de la ville. Son circuit est de 1¾ de milles, le nombre des habitants monte à plus de 100,000. Le port se trouve au milieu de la ville; il est d'une telle profondeur que les plus grands vaisseaux de ligne y peuvent venir mouiller.

Voici les **principales parties** de la ville: 1) La *ville proprement dite*, à laquelle appartient encore l'*île des Chevalière (Riddarholm)* et celle du *Saint-Esprit (Helgeandsholm)*; 2) le *faubourg septentrional (Norrmalm)*; 3) Ladugårdslandet; 4) le *faubourg méridional (Södermalm)*; 5) l'*île du roi (Kungsholm)*. Au milieu du port se trouve 6) l'*île des navires (Skeppsholm)* et l'île du castel, station de la marine royale. Puis il y a encore le *faubourg du parc* (Djurgården), aux bords du golfe avec des chantiers.

Les plus beaux **points de vue** sont: *Mosebacke* ou la **colline de Moïse**, au faubourg méridional, près du port où il y a aussi la nouvelle *école de navigation* ainsi que le *télégraphe optique*; **Kastelholmen** et **Observatoriibacken** (colline de l'observatoire), le point le plus élevé du *Norrmalm*, ou de la partie septentrionale de la ville, puis le **mont Marienberg** (l'école d'artillerie).

Logements, manière de manière. On trouve à se loger à bon marché dans beaucoup de maisons particulières, on y paie une chambre garnie 5 à 6 riksd. de banque par semaine. En général il y a peu de grandes villes où la vie soit moins chère qu'à Stockholm.

Hôtels. Voici les noms des meilleurs hôtels: *Hôtel Rydberg* (belle situation, place Gustave-Adolphe, service allemand), *Hôtel Kahn* Herendesgatan no. 8), *Hôtel Kanau*, *Hôtel de Russie*, *Hôtel de la Croix* (tous les trois au Brunkebergs-Torg ou marché). A l'hôtel *Brunkeberg* (situé sur la même place) on peut avoir aussi des chambres meublées, comme dans une maison garnie. Puis *Hôtel Germania*, à la belle place Gustav-Adolphs-Torg. Remarquez encore: *Hôtel d'Angleterre* (rue de la reine [Drottninggatan] no. 10); *Hôtel de Hollande* (rue de la reine no. 16; *Hôtel de Francfort* (au quai) etc.

Restaurants, Cafés. Les meilleurs restaurants sont: *Hôtel Rydberg* (table d'hôte); *Hôtel Phénix* (rue de la reine no. 71); *Hôtel de Suède* (rue de la reine no. 43); *Au dîner de Paris* (cuisine française) à la place Gustave-Adolphe 12; *Hötorgs-Källaren* au (marché à foin). En été on dîne ordinairement dans les Djurgården (voyez page 220), qui ne sont pas loin de la ville. Dans cet endroit nous recommandons surtout *Hasselbacken* et Blå Porten, deux restaurants très-confortables. — Les étrangers qui arrivent à Stockholm, munis de quelques bonnes lettres de recommandation, sont facilement reçues dans le club *Stora Sällskapet* (la grande société) où l'on trouve un bon restaurant, un café, un salon de lecture etc. Dans tous ces restaurants on dîne et soupe à la carte. Il n'y a de table d'hôte qu'à l'hôtel Rydberg. — Parmi les **cafés** les plus remarquables sont: le *Pavillon du Bazar* (pont du nord), *de la Croix* (Brunkebergplatz), *Ström Parterren* (dans un beau site, près du pont du nord), *Café du*

théâtre (Kahn, au Théâtre royal), *Bähr* (au Riddarhustorget), *Davidson* (au Théatre), *Café Davidson* (près de l'hôtel Phénix), *Café Bern* (dans le *parc Berzelius* qui est orné de la statue du grand chimiste) etc.

Omnibus, embarcations. Des *omnibus* et des *bateaux à avirons* (*Dalkullen*) traversent la ville en tout sens et conduisent les voyageurs sur tous les points principaux de la capitale. Du **quai Skeppsborn** départ de deux petits *bateaux à vapeur*, chaque après-midi; ils conduisent au parc en 5 à 8 min. (4 sh.). Il y a des bateaux qui vont à *Skeppsholmen*, Djurgårdsbrunn, *Blockhusudden*, *Tegelviken* etc. Des bateaux partent de l'île de **Riddarholmen** pour *Marienberg*, *Essingen*, Långholmen, *Löfholmen*, *Petersberg*. Au château royal de *Drottningholm* 5 à 6 fois pour 11 à 16 sh. etc. Du pont **Nya Kungholm** des *bateaux à vapeur* partent pour *Carlberg*, *Röhrstrand*; presque tous les jours on peut faire le trajet au château royal de *Gripsholm* près de la ville de *Mariefeld*.

Divertissements. Théâtre: L'*opéra royal* (représentation du mois de septembre jusqu'au mois de juin), le *petit théâtre* et le *Södra-théâtre* où l'on ne joue qu'en hiver, Ladugårdslands-théâtre (ouvert en hiver), le *théâtre du parc* où l'on ne joue qu'en été. **Cirque** au parc, *Tivoli du parc*.

La *vieille ville* ou la **ville proprement dite** (*Staden*) est réunie par un pont magnifique (*Norrbro*) avec le *Norrmalm*, par un autre pont avec l'île des *chevaliers*, par un pont pour les piétons avec l'île du *Saint-Esprit*, et par deux ponts avec *Södermalm*.

Le **château royal de résidence** (pl. 1, ouvert au public lundi et jeudi, *Bibliothèque royale*, tous les jours, excepté vendredi et dimanche), bâti sous la direction du comte Tessin et achevé en 1753; c'est sans contredit un des plus beaux palais de l'Europe; il est situé sur une éminence, à l'endroit même de la jonction du lac et de la mer, situation admirable pour la vue qui s'y ouvre de tous côtés. Belle *chapelle*. Parmi les beaux appartements qu'il renferme, nous remarquons la magnifique *salle des états-généraux*, ornée des *statues en marbre* colossales des rois Gustave II-Adolphe et Charles XIV-Jean. Le château renferme aussi la *galerie de tableaux*, le *musée de sculptures*, la *bibliothèque*, et le soi-disant *jardin de linx* (Logården), terrasse située entre deux pavillons du château, d'où l'on a une vue superbe sur le port. Les deux célèbres *lions* en bronze devant le château sur la *hauteur des lions* qui conduit à la porte septentrionale du château; devant la façade méridionale il y a la *hauteur du château* avec un *obélisque* érigé par Gustave III, et la statue en bronze du même roi. Parmi les **curiosités** que le château renferme, nous remarquons: Dans le musée des **sculptures** (Sten-Museum), les chefs-d'œuvre du statuaire *Fogelberg*, mort il y a quelque temps: *Odin*, *Thor* et *Balder* (les trois principaux dieux de la mythologie du nord); l'*Amour* et *Psyché* de *Sergel*, les modèles de ses autres ouvrages (Gustave III, Axel Oxenstjerna dictant à la muse de l'histoire les exploits de Gustave-Adolphe, résurrection de Jésus-Christ, etc.), quelques beaux ouvrages de *Byström* (tous les trois artistes suédois); plusieurs antiquités remarquables (Apollon, les neuf muses et l'Endymion trouvé près de Tivoli) achetées en Italie par Gustave III. Sur l'escalier du château le beau groupe de *Sergel*,

STOCKHOLM

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

gravn. W. Kliewer.

STOCKHOLM

représentant le chancelier *Axel Oxenstjerna et l'Histoire.* Dans la **bibliothèque royale,** qui est très-riche, il y a quelques raretés, telles que le *Codex aureus* etc. Outre les toiles de la *galerie de tableaux*, il y a un grand nombre de beaux tableaux, surtout de peintre suédois, dans les appartements du roi, de la reine douairière et de la famille royale, auxquels on a facilement accès dans les mois d'été (pendant l'absence de la cour).

Tout près du château s'élève la **grande cathédrale** ou l'**église St-Nicolas** (Storkyrkan), édifice antique et situé sur la hauteur du château, avec un très-bel orgue et de beaux tableaux d'*Ehrenstrahl* représentant le dernier jugement et la descente de la croix; statue de saint George combattant le dragon, du 15e siècle, grand candelabre, présent du roi Magnus II. Vue de la tour, haute de 200 p.

Sur la même place (Slottsbacken) l'*église finnoise* et la **maison du gouverneur-général,** dont la cour est un véritable chef-d'œuvre d'architecture perspective, surtout quand on considère le peu d'espace, la statue de *Gustave III* au quai Skeppsbron, modelée par Sergel, d'après le célèbre Apollon de Belvédère; les **archives du Royaume** avec le *cabinet des médailles* et le *musée des antiquités du nord*, qui méritent bien une visite. Nous y remarquons surtout: deux coupes d'argent, en forme de cloches, présent de la ville de Nuremberg fait à Gustave II-Adolphe; sceau de Gustave Wasa; coupe d'une grande agate; le *télégraphe électro-magnétique* (Stora Nygatan no. 2). Puis la **Bourse** (pl. 2) au grand marché (Stortorget). Dans la salle de réunion les bustes du gouverneur-général Charles Sparre et du baron J. Alströmer. Au premier étage une belle salle, où l'on donne souvent des concerts, des bals etc. et où l'académie suédoise tient ses séances. Si l'on passe par la rue *Svartmann-gatan* ou *Skomakare-gatan*, on arrive à l'église allemande *Ste-Gertrude*, du 17e siècle, avec un carillon, le seul qu'il y ait en Suède. La rue *Svartmann-gatan* débouche dans l'*esplanade allemande* avec une fontaine (Tyske-Brunn) et la *synagogue* des juifs.

Le *pont des bateaux (Skeppsbron)* s'étend du château royal jusqu'à la nouvelle écluse. Là, 19 rues viennent déboucher. C'est le quartier du grand commerce. Nous y remarquons les édifices suivants: La *banque* et l'*ancienne banque*, l'ancien palais du célèbre chancelier Axel Oxenstjerna, la *douane* (Tullhuset). Au bout du pont de bateaux, on arrive à une belle place nouvellement formée, la place *Charles-Jean*, ornée de la **statue équestre du roi Charles-Jean,** modelée par *Fogelberg*. Deux jolis ponts d'écluse conduisent de ce quartier dans celui du sud *Södermalm*. Sur cette place on a aussi une belle vue très-animée sur la ville, le port et la mer.

S'i l'on passe à gauche de la nouvelle écluse, où il y a les aqueducs construits en 1850 par Erikson, on arrive au *Kornhamn*, marché de comestibles, et à la rue *Lilla Nygatan* où l'on trouve la poste. Cette rue débouche dans le marché aux fleurs *(Munkbron)*, au coin la *maison Petersenska*, remarquable par son architecture antique.

Du marché *Munkbron* on entre au nord-est est dans la grande rue neuve *(Stora-nygatan)*, où nous remarquons l'*église française réformée* et l'*entrepôt* de fer. La rue débouche au *Riddarhustorget*, place qui est ornée de la **statue** en bronze de *Gustave Wasa*. On

y voit aussi l'*hôtel de la noblesse* et l'*hôtel de ville*, qui renferme beaucoup d'antiquités. C'est sur cette place qu'eut lieu en 1756 l'exécution d'Erik de Brahe et des barons Horn et Wrangel, par ordre du roi Adolphe-Frédéric; en 1810 le comte Axel de Fersen fut assassiné sur la même place par le peuple. L'édifice de la *chancellerie* avec les bureaux de la plupart des ministères et administrations.

A **Riddarholmen** (quartier qui est séparé de la ville proprement dite par un canal étroit) on voit l'**église de Ritterholm** (pl. B) avec beaucoup de trophées et les tombeaux des rois suédois depuis les deux derniers siècles, entr'autres ceux de Gustave II-Adolphe, de Charles XIV-Jean (Bernadotte). Dans la nef il y a deux statues de chevaliers du temps de Birger Jarl. La tour de cette église, frappée de la foudre en 1835, fut entièrement réduite en cendres, à présent elle est remplacée par une tour neuve en fer de fonte.

La plupart des autres édifices dans l'île des chevaliers sont des établissements publics, il s'y trouve la *maison des trois états* qui ne sont pas nobles, le *collége*, le *tribunal de Svea*, le beau *bâtiment de la loge des francs-maçons*, et deux écoles de natation fort fréquentées aux bords de l'île entourée du lac Mälar.

Dans le port très-animé de *Ritterholm* viennent mouiller la plupart des bateaux à vapeur du pays (et en général 20 à 30 batiments par jour: de là ils partent dans toutes les directions sur le grand nombre de canaux et lacs qui existent en Suède et qui communiquent l'un avec l'autre. Sur la place, devant l'*église de Ritterholm*, se trouve le beau **monument de Birger Jarl** († 1266), premier fondateur de Stockholm. Ce monument est encore une œuvre de *Fogelberg*.

Le **Norrmalm** ou Nordermalm est la plus belle partie de la ville, *le pont du Nord* y conduit. On descend sur deux larges escaliers de granit à *Strömparterren*, bordé par un bazar. La place *Gustave-Adolphe* avec la **statue équestre** de ce héros. Les quatre médaillons qui ornent le piédestal sont les portraits des généraux *Banér*, *Königsmark*, *Torstenson* et *Wrangel*. A droite et à gauche de la place on voit le *beau théâtre* (pl. 3) et le *palais du prince royal* (pl. 4); dans le premier Gustave III a été assassiné en 1792, au milieu d'un bal masqué, le dernier appartenait autrefois au grand général *Torstenson*. C'est là que se trouve le magnifique Hôtel *Rydberg*.

Nous passons par la rue de l'arsenal, et nous arrivons au *Jacobs-torg* avec l'**église St-Jacques** (pl. C, tableau d'autel par Westin; tombeau du poëte Kellgren au cimetière); puis on arrive à la *place Charles XIII*, l'ancien jardin du roi, avec la **statue** en bronze de *Charles XIII*, le petit *théâtre* (pl. 5) au coin de l'Östra Trädgårdsgatan, du côté septentrional l'hôpital pour les veuves bourgeoises avec une belle chapelle. Dans le voisinage le parc *Berzelius* avec une statue du grand chimiste, modelée par Quarnström, fondue par Miller.

La partie sud-est du Norrmalm qui, comme une petite presqu'île, s'avance entre Norrstrom et une saillie du port nommée Ladugårdslandsviken, porte le nom de **Blasiiholmen**. On y remarque, outre plusieurs maisons particulières belles et grandes, l'*hôtel du ministre des affaires étrangères* et celui du *ministre de Norwége* résidant à Stockholm; le **nouveau musée** y est en construction. Quand ce musée sera achevé, on y transportera les différentes collections.

On passe par le pont *Nybro* à Ladugårdslandet, où l'on remarque le jardin de houblon (Humlegården, pl. 6), jardin entouré d'une grille où il y a des promenades publiques, l'église **Hedwige-Éléonore** (pl. D), où il y a eu été de grands concerts, les ateliers de l'artillerie (pl. 7) et ses collections d'armes, et les *casernes de la garde*, dont l'une a été l'ancien château de Fredrickshof. Un long pont de bateaux conduit de *Blasiiholmen* à **Skeppsholmen** qui ressemble à un parc et est entourée de maisons dispersées appartenant aux *établissements de marine*, parmi lesquelles nous remarquons la *caserne de marine* (pl. 8, elle a été autrefois un château de chasse). Sa partie la plus élevée renferme une nouvelle église dite **Schiffsholm** (ou église de l'Amirauté, pl. E) avec une superbe vue. A ses pieds il y a une *batterie* dont on se sert pour tirer des salves dans les différentes solennités.

Un petit pont conduit à **Kastelholmen**, autre îlôt fortifié avec une batterie de 12 canons, qui répondent aux coups de salut tirés par les vaisseaux qui entrent dans le port.

En retournant on arrive, après avoir passé la place Gustave-Adolphe et la rue *Fredsgatan* au *Pödabodarne* et à l'*Académie des beaux arts* (collection de dessins, de sculptures modernes par Sergel, de plâtres d'antiques), où il y a tous les ans une exposition d'objets d'art. En passant *Nya Kungsholmsbron*, on arrive à l'île de **Kungsholmen**. On y distingue l'église **Ulrique-Éléonore** (pl. F), avec un tableau d'autel de Westin, l'*hôpital de l'ordre de Séraphine* (pl. 9), vis-à-vis l'école de médecine, appelée *institut Caroline* (pl. 10) avec beaucoup de collections; puis la *Monnaie*, l'*hôpital militaire*, un *hôpital d'enfants*, et hors de la barrière, l'école d'artillerie à *Marieberg* v. p. 215.

On arrive à la place **Brunkebergplatz**, en passant de la place Gustave-Adolphe dans la rue *Malmtorgsgatan*. A l'*Hôtel Brunkeberg* il y a la *garderobe royale*, contenant des costumes, des armes, des bijoux etc. de différents rois de Suède (berceau de Charles XII, l'épée qu'il avait dans la bataille de Bender contre les Turcs; habit que Gustave III portait lorsqu'il fut assassiné etc.). La continuation de la rue est la Beridarebansgatan. Au coin de Styckgjutarebacken se trouve l'*institut gymnastique* (pl. 11) fondé par *Ling* en 1813. L'*académie agriculture* avec une bibliothèque et une collection de modèles dans le Mäster-Samuels-gatan; vis-à-vis l'*institut technologique*.

La plus belle rue de la ville est la **rue de la reine** (Drottninggatan), dans laquelle on remarque l'église **Ste-Claire**, avec un beau tableau d'autel. Dans son cimetière reposent les cendres des poëtes *Leopold*, *Gyllenborg* et *Bellmann*, l'Anacréon du nord. On ne connaît plus la place de sa tombe; à l'entrée du cimetière il y a un monument avec son portrait. Une dame célèbre par ses poésies, *Anne Marie Lenngren* y repose aussi. Un peu plus à droite, le marché au blé *(Hörtorget)*, le plus grand marché de la ville, à gauche le *local de la société d'horticulture*, l'*hôtel Phénix*, la *maison des orphelins*; à côté la prison de Smedjegården. Un peu à droite on entre dans une petite rue qui conduit à l'église **Adolphe-Frédéric** (pl. H), bas-relief de l'autel par Sergel, dont le tombeau est au cimetière). Tout près l'*académie des sciences*, le *musée d'histoire naturelle* avec une collection très-complète d'animaux scandinaves (mercredi et samedi). On arrive alors au pied du mont Kungsbacken sur lequel

se trouve l'*observatoire* (pl. 12). La continuation de la rue de la reine s'appelle *Norrtullsgatan* (à gauche, l'*allée Carlberg* conduit au château **Carlberg** tout près du jardin botanique). Elle est fermée par la barrière du nord.

Du pied du mont *Kungsbacken*, la rue *Rörstrandsgatan* conduit à la barrière *Sabbatsberg*, tout près un *hôpital*, une *source minérale*, et *Rörstrand* avec une fabrique de porceleine. A l'ouest de l'église Adolphe-Frédéric se trouve la *fontaine* des eaux minérales de *Norra Surbrunn*. Entre le Norr-tull et Roslags-tull se trouve le domaine *Bellevue* avec un beau parc anglais du baron *de Sparre*. Si l'on revient par la rue Roslags-gatan, on arrive au Trägstorget, tout près du mont *Eriksberg*, la belle localité de la société des charpentiers.

Södermalm, la partie de la ville la plus haute et la plus riche en vues pittoresques, bâtie presque tout à fait sur des rochers. On l'atteint en prenant le quai *Skeppsbron* et la place Charles-Jean (pl. e) où l'on a posé une statue de Charles XIV.

On arrive à la belle **église Ste-Catherine** (pl. K.) dont le dôme majestueux domine comme un grand phare toute la ville et les environs, en passant par la rue *Göthgatan*, à gauche, dans le Högbergsgatan. Si l'on passe du *marché Charles-Jean* par la rue Hornsgatan, on atteint l'**église Marie-Madeleine** (pl. L), sur le cimetière de laquelle il y a le tombeau des poëtes *Stagnelius* et *Nicander*, et plus loin la place *Adolphe-Frédéric*, où Gustave III faisait ses tournois, l'*hôtel de ville* bâti dans l'ancien style italien. Tout près de cet édifice le grand entrepôt de fer suédois (pl. 13) appelé Jernwågen. Vis-à-vis il y a la *maison de M. Schönborg*, la plus grande de la ville. Tout près le *télégraphe*, et le **jardin de Mosebacke**, avec une vue des plus belles. Le **Stadsgården** conduit du Jernwågen à *Tegelviken*, où se trouvent les grands chantiers de construction pour les navires. La **Villa Lundins** située peu plus loin offre une vue superbe.

Dans le *Göthgatan* nous remarquons encore la bibliothèque du comte *Engeström* (surtout des ouvrages qui se rapportent à l'histoire de Suède) et le *jardin botanique* de feu M. Rosenblad.

Les **environs** de la capitale sont fort beaux, et orné d'un grand nombre de villas et établissements de divertissement, surtout le **parc** déjà mentionné qui a une situation charmante avec une quantité de vues magnifiques. On peut y aller sur terre et sur mer. On jouit d'une belle vue d'une *hauteur* située vis-à-vis de la porte d'entrée. Sur une paroi de rocher fort roide se trouve la jolie villa *Skansen*, ainsi que la Fåfänga de *Burgmann* d'où un chemin ombrageux mène à la grande plaine du parc (Djurgårdsslätten). Dans ce dernier on trouve des *cafés*, des *restaurants*, des *places à danser*, beaucoup de jolies *villas* et plantations diverses. Une chaussée large et commode fait le tour de tout le parc. Près de ce chemin se trouve Blå Porten, restaurant fort fréquenté, avec une station des omnibus, les restaurants *Hasselbacken*, *Pierre*, *Hôtel français*, un *théâtre*, les cafés *Davidsson* et *Bähr* la villa *Byström*, œuvre de ce sculpteur, qui l'a bâtie dans un style bizarre et fantastique, avec une ornementation très-riche à l'intérieur. Puis il y a le buste de *Bellmann*, le chemin à droite conduit aux maisons de campagne *Waldemarsudden* et *Bi-*

skopsudden et jusqu'à la plage; puis à *Marsilla* par *Listonhill* et *Arias*, où il y a l'Institut de sourds-muets *Marhem*. A gauche de l'Institut le chemin conduit au canal avec des villas et la jolie source minérale *Djurgardsbrunn*. En passant le canal à droite, on arrive à **Rosendal**, maison de plaisance du roi qui est située dans le parc et qui offre une vue charmante de l'étage supérieur. Dans les chambres du château il y a plusieurs beaux tableaux d'*Ehrenkrantz*, de *Westin* etc., une frise de marbre (entrée d'Odin en Suède); derrière le château il y a un *vase gigantesque de porphyre*, et tout autour de fort jolies plantations, un bassin, des serres avec une belle Victoria regia. On passe devant les villas *Sirishof* et *Framnäs* pour arriver à la porte Blå Porten.

Au nord-ouest du parc, sur l'autre bord de la baie, il y a la place des exercices (Ladugardsgärdet). Belle vue du *Drottningborget*. Au nord-ouest *Uggelviken* avec un jet d'eau; la nuit après la fête de la sainte Trinité (où Charles XI a pêché dans cet endroit) il y a beaucoup de monde. Au bord du lac de *Brunnsviken* les auberges *Albano*, *Kräftriket* et la maison de plaisance *Freskati*. *Alkistan* est la partie la plus méridionale du parc; tout près de là le lac se jette dans un bras de la mer nommé *Lille Wärtan*. Au bord oriental il y a **Haga**, château de plaisance du roi. On y arrive de la porte du nord par les auberges Stallmätsargården, *Norrbacka* et *Hagalund*. Parc en style anglais avec des pavillons et des kiosques. Vis-à-vis il y a le *nouveau cimetière* avec le tombeau de *Wallin*. Plus au nord, près de l'auberge *Jarfou*, une belle allée conduit à **Ulriksdal**, bâti par le comte Jacques de la Gardie et nommé pour cette raison aussi *Jacobsdal*, résidence de plusieurs reines, en dernier lieu de la mère de Gustave-Adolphe IV, Sophie Madeleine, qui y mourut en 1813. A l'entrée dans la maison „Confidence" un arsenal intéressant. Belle orangerie. Tout près de là la Villa *Suchleben*. Vis-à-vis de la grille du château de Haga un chemin conduit à la plus ancienne église de Suède, *Solna*. Tombeau du poëte *Choroeus* au cimetière.

Le château de **Carlberg**, sur le Carlbergswiken, baie du lac Mälar, a été bâti par un fils naturel de Charles IX, Charles Carlsson Gyllenhjelm. L'épouse de Charles XI, Ulrike Éléonore y mourut en 1693. Charles XII y établit sa résidence en 1697, lorsque le château eut été consumé par un incendie. En 1792 on y a établi l'Académie militaire. Monument du major *Döbeln* au parc; buste de *Charles X.* dans un temple.

Par la *porte Kungsholm* près du Marienberg on arrive, en passant par le pont Nockey, à **Drottningholm** (île de la reine), château royal de plaisance, bâti dans le style de Versailles et fort bien situé; des bateaux à vapeur y vont tous les jours (voyez page 216). Le château possède des trésors considérables, de l'art entre autres de belles batailles d'*Ehrenstrahl* (Charles X, campagnes de Pologne et de Danemark), portraits de personnages célèbres. Au parc il y a le petit château de *China*, bâti en style chinois par la mère de Gustave III; les maisons de plaisance *Kanton*. Au cimetière de l'église Lofö les tombeaux du poëte *Dalin* et du mathématicien *Klingenstjerna*, professeur du roi Gustave III. Sur l'île avoisinée de *Svartsjolandet* le château de plaisance *Svartsjé*. Le tilleul qui ombrage la place où

se sont trouvés autrefois les monuments du roi *Gustave-Adolphe* et de son ministre *Oxenstjerna*, a été planté par ce roi.

Rosenberg, à 3 milles de Stockholm, sur la baie Skarfvenbai du lac Mälar (bateaux à vapeur voyez page 216), autrefois domaine de la famille *Tre Rosor* et devenu plus tard la propriété du roi Charles XIII. Le parc est un des plus grands de la Suède.

Gripsholm, à 7 milles de Stockholm, sur une presqu'île près de la ville de *Mariefeld*, bâti en 1380, a été la prison de Jean III et du malheureux Eric XII. Collection de 1800 portraits de personnages historiques; arsenal, bibliothèque.

Skokloster, ancien cloître, à 5 milles de Stockholm, avec une bibliothèque et une église où il y a un beau tableau d'autel et des monuments de membres de la famille Wrangel. Dans la forteresse de *Waxholm*, à 5 m. de là, le célèbre auteur Crusensolpe a été prisonnier pendant trois ans.

Bateaux à vapeur. De *Stockholm* à Åbo, *Helsingfors*, *Reval*, *St-Pétersbourg*, une fois par semaine; à *Gothenbourg* 2 à 5 fois par semaine en 50 à 60 heures, 23⅓, 15 et 10 riksd. banco la place; à *Lübeck* par *Calmar*, *Ystadt*, une fois par semaine en 60 à 64 heures, 33½, 22½ et 11⅓ riksd. banco la place; à *Lübeck* par *Norköping*, *Ystadt*, *Calmar*, tous les jeudis, 30, 21 et 11¼ riksd. banco la place; à *Stettin* par *Calmar*, une fois par semaine, 33⅓, 12, 6 riksd. la place.

No. 59. Navigation à vapeur à Upsala et à Gothenbourg.

Ce sont deux voyages des plus intéressants qu'on puisse faire en Suède.

UPSALA, jadis la résidence des monarques suédois, ville de 6000 hab., est la première université du royaume; elle n'est qu'à 7 m. de la capitale, et on y va le plus commodément en bateau à vapeur. Si l'on choisit le chemin de terre, on passe par *Rotebro*, *Märsta*, *Sigtuna* (ancienne résidence des monarques païens qui régnèrent sur ce pays, où l'on voit encore des traces de haute antiquité) et *Alsike;* chemin faisant on peut visiter le parc de *Haga* près de Stockholm. A Upsala on remarque surtout le belle **cathédrale**, bâtie entre 1287 et 1435 d'après le modèle de l'église de Notre-Dame de Paris, avec le cercueil d'argent de *Saint-Éric* et le mausolée de *Gustave Wasa* derrière l'autel, entre les tombeaux de ses deux épouses; tout autour on voit des *peintures à fresque*, qui représentent des scènes de son histoire. Il y a encore beaucoup de sépulcres de rois de Suède, de grands du royaume et de savants, p. e. celui du grand naturaliste *Linné*, de *Menander* etc. Dans le nouvel édifice de la bibliothèque *(Carolina rediviva)*, la *salle des solennités* d'une grandeur imposante et d'où l'on a une très-belle vue. Le *jardin botanique* avec la magnifique serre qui renferme les sapins-pyramides et le célèbre *herbier* et la *statue* de Linné, et la collection d'histoire naturelle. Le *château* a une belle situation qui domine la ville et les environs; on y voit le buste de Gustave Wasa et dans le *Odensgehölz* (bois d'Oden) un *obélisque* que Charles XIV érigea en honneur du grand Gustave-Adolphe. Dans la *bibliothèque* on montre le célèbre Codex argentinus, la bible de Melanchthon etc.

L'*université* (Academia Gustaviana) avec un *musée des beaux-arts* où l'on remarque parmi d'autres curiosités une armoire artistement travaillée et combinée, que les habitants d'Augsbourg ont donnée à Marie-Eléonore, épouse de Gustave-Adolphe.

Tout près de la ville *Hammarby*, terre de Linné où l'on montre aussi sa maison, dans laquelle on a laissé tout dans l'état qu'il se trouvait à la mort de ce célèbre savant. — A 1 lieue se trouve **Vieux-Upsala**; on y voit des collines jadis consacrées aux divinités païennes *Thor*, *Odin* et *Freya*, et une église dont les murs, qui datent de plus de 2000 ans, faisaient alors l'enceinte d'un temple de Thor. **Dannemora**, ville minière qui possède la mine de fer la plus grande et la plus fameuse de toute la Suède, n'est qu'à 4½ milles d'Upsala. Dans cette mine on voit les ouvriers travaillant à la lueur des flambeaux dans une profondeur de 500 pieds.

Le voyage par eau de Stockholm à **Gothenbourg** se fait en bateau à vapeur. Il part 3 fois par semaine, 70 à 80 h., prix: 23⅓, 15 ou 10 riksd. de banque; 1½ thlr. par jour pour la nourriture. C'est au moyen de différents canaux, qui établissent la communication entre les baies et lacs dont la Suède est remplie, qu'on traverse ainsi tout le pays, depuis la mer Baltique jusqu'au Cattegat. On s'embarque à Stockholm sur le lac *Mälar*, un des plus beaux de l'Europe, embelli par 1360 îles; de là on arrive par le *canal de Södertelje* (château de *Tullgarn*) à la mer Baltique, et après avoir traversé la baie étroite de *Slätbaken* on entre près de *Mem* dans le **canal de Gothie**. Ce canal a 58 écluses, dont 38 montent à partir de la mer Baltique jusqu'au lac Wiken à une hauteur de 308 pieds au-dessus de la mer; les autres 20 et les 16 écluses du canal Trollhätta descendent vers le Cattegat. Ces écluses sont des ouvrages incomparables, ainsi que les quais et les voûtes sous le canal qui servent à faire découler l'eau; il y a 34 ponts sur ce canal, desquels 15 sont de fer. Les frais de cette bâtisse se sont montés à 9 millions de riksd. (Tout près du canal il y a **Motala**, remarquable par ses grands ateliers pour la fabrication de machines à vapeur etc.) Il vous conduit successivement par les lacs *Asplangen*, *Roxen*, *Wettern*, *Bottense*, *Wiken* et dans le grand lac *Wener* qui couvre plus de 50 milles suédois carrés; là où le lac Botten découle dans un lit étroit, il y a **Carlsberg**, la grande forteresse centrale de la Suède. Près du lac Wener commence le **canal de Trollhätta**, qui vous conduit auprès des **cataractes** majestueuses de **Trollhätta**, à la grande rivière *Götha-Elf* qui se jette près de *Gothenbourg* dans le *Cattegat* et dont les rives offrent la plus grande et la plus belle variété.

Le bateau s'arrête plus de 2 heures à Trollhätta, on a donc le loisir de contempler les majestueuses **cataractes**, qui font une chute de 112 pieds et offrent un aspect admirable, ainsi que pour aller voir les merveilleux travaux de l'ancien et du nouveau canal avec leurs écluses. La première chute (Gullö) a 26 pieds et la seconde (Toppö) 44 pieds de profondeur.

GOTHENBOURG *(Götheborg)*, ville commerçante de 30,000 hab. y compris la population des faubourgs, fondée par Gustave II-Adolphe, belle et assez riche, traversée par des canaux et réunie par 19 ponts de pierre. Un des canaux nommé le *grand port (Stora*

Hamnen) traverse la ville de l'est vers l'ouest et forme deux belles îles, dont l'une a un établissement de bain et des jardins, et l'autre une raffinerie de sucre. — La ville a une jolie situation, et offre un bel aspect, surtout si l'on s'en approche du côté de la mer; aux alentours se trouve un grand nombre de jolies maisons de plaisance, principalement *Katharinelund*.

On trouve des **logements** à *Götha Källare* et *Blomshôtel*, Café à la Bourse, Restaurant à l'hôtel prince Charles. **Beaux points de vue** sur la ville du mont *Otterhälleberg*, près du *télégraphe*, du *Stigbergsliden* et *Ramberget* dans l'île de *Hisingen*.

Quant aux **édifices** qui sont de pierre et d'une hauteur de 2 à 3 étages, on distingue surtout l'*hôtel de ville*, résidence du gouverneur, le *palais de l'évêque*, la maison des *francs-maçons*, mais avant tout la **nouvelle Bourse**, un des plus beaux édifices de toute la Suède et qu'aucun étranger ne devrait négliger d'aller voir; la grande rue du port *(Stora Hamngatan)* a les plus beaux bâtiments. Grande brasserie de bière de Porter, belle synagogue, grand hôpital. Les **églises** n'offrent rien de remarquable; le fort *Nya Elfsborg* situé sur deux rocs protége l'entrée du fleuve. Le **Café Paalzow** dans la nouvelle Bourse. Bon *restaurant* dans l'hôtel Prince Charles. Belle *maison de bain* où l'on prend aussi des bains de mer.

Bateaux à vapeur. A *Christiania*, 1 fois par semaine en 28 h., 4½ et 3 spec.-thlr. de Suède; à *Hambourg* le jeudi, à *Hull* de deux vendredis l'un, à *Copenhague*, 2 fois par semaine en 14 heures, 4, 2⅔, 1⅓ thlr. de Suède la place; à *Lübeck*, 1 fois par semaine en 36 à 40 h., 13½, 9¼ et 5 thlr. la place; à *Stockholm*, 3 fois par semaine en 72 à 80 heures, 22½, 15 et 10 thlr. banco la place.

No. 60. De Gothenbourg à Christiana.

(ROUTE DE NORWÉGE.)

Pour aller de Gothenbourg à Christiania on peut se servir du bateau à vapeur, ou bien prendre le chemin de terre. Cette route conduit de Gothenbourg à Agnesberg ¾, à Kungelf 1, Hede 1¼, Bäck ¾, Holm 1¼, Asen 1¾, Grohed 1¼, Uddewalla ¾, Herestad ¾, Quistrum 1½, Swarteborg 1¼, Rabbalshede 1, Hede 1¼, Skällarund 1¼, Wik ¾, Kollekind ¾, Strömstad ¾, Hogdad 1¼, de là en passant la rivière de Swinesund (frontière), à Westgard 1¾ m., en tout 30¾ milles de Suède ou 46¼ m. géographiques.

Le voyage de Norwége offre les vues les plus ravissantes et pittoresques. Le chemin côtoie la mer d'assez près, de sorte qu'on a souvent l'aspect de ses golfes romantiques. Les plus beaux coups d'œil se présentent lorsqu'on approche de la frontière de Norwége, près de Hogdal et à Swinesund, rivière ou débouché étroit de plusieurs lacs dans un golfe; ensuite la vue superbe à 1 lieue de Christiania; enfin, descendant le mont Egeberg, sur la ville, le port, le golfe et les montagnes.

La saison la plus agréable pour voyager dans l'intérieur de ce pays c'est le commencement de septembre. La langue danoise est prédominante en Norwége; après elle, l'anglais est l'idiome le plus répandu et pourra servir le mieux aux étrangers; mais à Bergen, à Christiania et à Drontheim, les négociants savent ordinairement parler allemand et quelques-uns connaissent le français. On est vite et sûrement expédié sur les chemins qui sont en général bons, mais on ne voyage pas dans l'intérieur sans fatigue et sans renoncer à beaucoup de commodités de la vie civilisée. Il n'y a point de diligences dont les départs soient réglés. La manière de voyager ressemble à celle de la Suède. Le **tarif des chevaux de poste** en Norwége exige pour un cheval par mille norwégien (1¼ m. d'Allemagne), si on le prend dans une ville où il y a un relais fixé, un payement de 72 schill., dans une autre ville 48 schill.; le prend-on à un relais fixé à la campagne, on en paye 36 schill., et à un autre endroit de la campagne 24 schill. Une carriole à

chaise avec harnais 4 à 8 schill.; un traîneau 2 à 4 schill. Pour un cheval avec une voiture légère 2 personnes payent la moitié de plus qu'une personne en carriole. Il y a beaucoup de stations, surtout dans l'intérieur du royaume, où une partie de la route se fait par eau; là il faut encore payer le quart ou la moitié par-dessus de la taxe ordinaire, ce qui a aussi lieu là où les chemins sont très-difficiles. — **Monnaies** de Norwége: un specisthaler de Norwége en argent = 5 rigsorter = 122 schill. = 1 thlr. 15½ sgr. de Prusse = 5 fr. 75 cent.; 1 species en papier = 1 thlr. 3 sgr. de Prusse = 4 fr. 10 ct. On a aussi des pièces d'argent de ½ riksdaler[sp] et différentes monnaies de billon; **papier:** billet d'un specisthaler de papier blanc, de 5 specisthaler de papier bleu, de 10 rikadaler de papier jaune, de 50 riksdaler de papier vert, et de 100 riksdaler de papier rouge. 1 Frédéric de Prusse vaut 3 specisthlr. et 48 schill.; 1 Impérial russe à 10 roubles vaut 6 riksdaler d'espèce et 102 schill.

De **Copenhague à Christiania** on met 60 h. pour aller en bateau à vapeur. On paye jusqu'à Gothenbourg 9 specisthlr., de là jusqu'à Frédérikswärn 6 specisthlr. et puis jusqu'à Christiania 2 specisthlr. 80 schill. Ce sont les prix de la première place; ceux de la seconde ne font que la moitié. Le bateau à vapeur aborde à Helsingör; et à une distance d'une lieue devant Gothenbourg où il reste 4 à 5 h., de sorte que le voyageur a assez de temps pour voir cette ville.

CHRISTIANIA, ville de 40,000 hab., peu animée malgré son commerce assez considérable. **Hôtels:** *Hôtel du Nord*, *Hôtel d'Angleterre*, *Hôtel de Scandinavie*. Depuis 1811 il y a une université. La ville n'a rien de remarquable, mais les environs récompensent amplement le voyageur. Belle vue d'*Egeberg*, du *jardin botanique* et au voisinage de *Bogstad*. L'embarcadère du chemin de fer qui conduit au bain d'*Eidsvold*. La nouvelle villa *Oscarshall* dans la charmante presqu'île de *Ladgaardsöen*, à une distance d'une demi-lieue de Christiania.

Krogskleven, ville située à une distance de 5 m., vaut bien une visite, tout le chemin offre les plus belles vues, surtout les forges de *Barum*, ainsi que Krogskleven même.

Celui qui ne veut pas étendre son voyage jusqu'à Bergen ou Drontheim, doit au moins faire une excursion à Fredriksbald, endroit près duquel se trouve la fameuse forteresse de Fredriksteen où tomba le roi Charles XII. Le chemin qui conduit à Drammen situé à 6½ m. dans la vallée de Lier, offre beaucoup de variétés. Du plus haut point nommé le Paradis (Paradiesbacke) on a une vue superbe. De Drammen (hôtel d'Angleterre) à Holmestrand, il y a environ 5 milles allemands; cette ville a une situation des plus romantiques avec des vues incomparables; puis par Solleröd, Tönsberg, la plus ancienne ville du pays avec un commerce de mer assez considérable, Stubberöd et Laurvig, sur un golfe, avec la grande forge de Fritro ou Laurvig d'où l'on a ¾ de mille à Fredrikswärn.

Le voyageur qui pousse jusqu'à Bergen, la ville la plus riche et la plus grande de la Norwége, ne négligera pas de visiter Nygaard, endroit charmant; les paysages de ce pays sont d'une si grande beauté que bien des personnes les préfèrent à ceux de la Suisse, comparaison qu'on sera à même de faire encore plus souvent, si l'on pousse vers le Nord sur la route de Drontheim (de Christiania en 60 heures) jusqu'aux Alpes Norwégiennes, et jusqu'aux grandes cataractes, où la nature boréale a déployé toute sa grandeur. La simplicité presque patriarcale des habitants ne sera pas non plus sans intérêt pour le voyageur observateur. — On peut aller à Bergen en bateau à vapeur, ou par terre a) sur le chemin de la côte, à peu près 80 milles norwég., b) sur un autre qui est plus court mais plus incommode, et qui offre les plus grandes beautés de nature. Il mène par Fille-Fjeld (Fjeld, plaine déserte de la montagne), ou par le Fjeld de Hardangue, environ 50 milles norwég. Mais le chemin qui passe par le paysage magnifique à l'entour de la hauteur gigantesque du Fjeld de Gausta et qui traverse la partie méridionale du Fjeld de Hardangue, est encore plus intéressant. L'espace nous manque pour pouvoir donner des détails sur cette route.

No. 61. Voyage à St-Pétersbourg.

Routes principales pour St-Pétersbourg. 1) Celle qui part de Berlin et passe par Königsberg; nous l'avons marquée de la lettre A. 2) Celle que le lecteur trouvera marquée de B. partant de Berlin, ou de Dresde à

Breslau, Varsovie; elle passe le Niémen près de Grodno et puis par Dunabourg. 3) La voie de Stettin avec les bateaux à vapeur de la poste prussienne que nous avons marquée par C.

Tarif des chevaux de poste. Un cheval coûte par werste 2½ kopèques d'argent. On doit donner par station 12 kopèques pour la voiture, 6 kop. pour le graissage des Kibitken et Teleggas (espèce de charrettes), 12 kop. pour les autres voitures et 6 kop. à chaque relais de pour-boire. On est obligé de payer ½ kop. d'argent par cheval et werste pour faire expédier la Podoróshna.

Tarif de la douane. Les voyageurs qui entrent en Russie ne peuvent avoir avec eux qu'un certain nombre de pièces d'argenterie; pour ce que l'on trouve de plus, il faut payer 35 p. C. de la valeur. Il n'est pas permis non plus au voyageur d'avoir avec lui plus d'une fourrure, de même il ne peut importer que des effets qui ont déjà servi; tous les autres objets que le voyageur peut introduire selon le tarif payent un droit d'importation. — Les marchandises dont l'exportation est prohibée, et que l'on voudrait exporter contre la loi, sont confisquées. Ce que le voyageur n'a pas sur lui, est regardé comme marchandise et soumis au tarif. On fera bien de se retrancher autant que possible aux objets nécessaires. Les monnaies de billon étrangères sont aussi defendues.

Passe-ports. Chaque ministre ou résident russe, même les consuls dans les places de commerce, sont autorisés à délivrer des passe-ports aux voyageurs. Nous conseillons au voyageur de ne pas se hasarder à passer la frontière russe sans avoir un pareil passe-port. Il s'exposerait aux plus grands désagréments. L'étranger doit déposer son passe-port; il doit prendre pour 10 roubles un permis de séjour valable pour un an. Celui qui veut quitter la Russie a besoin d'un certificat de police, constatant qu'à trois jours différents, il a fait publier son départ dans les feuilles publiques, sans qu'un créancier ait protesté; alors le gouverneur-général ou gouverneur lui expédie son passe-port de retour. Si un habitant de la ville, homme sûr, se porte garant, on peut partir de suite.

Monnaies du pays. On compte d'après roubles d'argent à 100 kopèques = 1 thlr. 2 sgr. 3½ pf. de Prusse = 1 fl. 32 xr. monnaie de conv. ou 1 fl. 35 xr. rhén. = 4 fr. — 1 kopèque en argent = 4 pf. — Voici les pièces qui sont en circulation: a) en **or:** ducats, impériaux et demi-impériaux à 2½, 10 et 5 roubles; b) en **platine:** depuis 1829 et 1830 des pièces de 3, 6 et 12 roubles; c) en **argent:** des roubles, des demi-roubles et des quarts de roubles, des pièces de 20, 10 et de 5 kopèques. — En fait de **papier monnaie:** il y a des assignats de banque à 200, 100, 50, 25 et 5 roubles. En 1839 le rouble d'argent a été fixé à 3 roubles 50 kop. assignats. Le papier et les monnaies de billon sont la monnaie vulgaire dans le commerce ordinaire de la vie. (Une pièce de 20 kop. = 80 kop. en cuivre, une pièce de 25 kop. = 1 rouble de papier.)

Argent pour voyager. Nous recommandons aux voyageurs de prendre de bonnes lettres de change ou des ducats hollandais de poids. Les derniers sont comptés à 10 roubles 60 kopèques de papier (298 kopèques d'arg.). Il est défendu d'exporter de l'argent de Russie en monnaie. Parmi les premiers banquiers de St-Pétersbourg, il faut nommer Stieglitz & Comp., Quai anglais no. 36.

Afin que les voyageurs qui viennent de St-Pétersbourg, ne soient pas arrêtés à la frontière, on a fait l'arrangement de les faire transporter gratuitement jusqu'à la première station de Prusse, de même que ceux qui arrivent à Kowno jusqu'à la première station du royaume de Pologne.

A. DE BERLIN PAR KÖNIGSBERG A ST-PÉTERSBOURG.

Chemin de fer. A Königsberg voyez no. 38.

Diligences. De Königsberg à Tilsit, 15¾ m. en 12¾ h., deux fois par jour, pour 3 thlr. 18½ sgr., en 10¾ h. pour 4 thlr. 4 sgr.; de Tilsit à Tauroggen, 4¼ m. en 5 h. (tous les jours à l'exclusion du dimanche) pour 27 sgr. (s'il y a assez de voyageurs encore dimanche et mercredi, en 3¾ h. pour 1 thlr. 1½ sgr.); de Tauroggen à Riga 216¾ verstes, à St-Pétersbourg 778¾ verstes. On va à Riga ou par la diligence accélérée (Schnellpost) en 21 h. (dimanche et mercredi) pour 11 roubles et 7 roubles, et à St-Pétersbourg en 79 h. pour 39 et 27 roubles; ou par la diligence ordinaire; à Riga (lundi et jeudi) en 26 h. pour 11 et 7 roubles; à St-Pétersbourg en 96 h. pour 39 et 27 roubles.

[Les voyageurs qui quittent Berlin lundi ou vendredi soir arriveront à St-Pétersbourg dimanche ou jeudi matin, après un trajet de 5 jours et 4 h. Ceux qui quittent Berlin mardi ou dimanche matin arriveront à St-Pétersbourg lundi ou vendredi à midi, ce trajet se faisant en 5 jours 10½ heures. De St-Pétersbourg on part pour Berlin mardi et vendredi soir ou lundi et jeudi soir.

Jusqu'à *Königsberg*, voyez no. 38, où se trouve aussi la description de cette ville. A l'exception des villes suivantes tout le chemin offre peu d'intérêt, surtout de *Tilsit* jusqu'à *Mitau*.

Mitau (Hôtels: Zehr, Debbe), ville sur l'Aa, qui se jette dans la mer baltique, avec 20,000 hab. Commerce florissant. *Château impérial*, bâti au temps du duc de Courlande, au moment résidence du gouverneur et de différents tribunaux. Collége avec une bibliothèque et un observatoire. Musée de la province.

RIGA, 69,000 hab. Hôtels: *St-Pétersbourg, ville de Londres* (dans la ville), *aigle d'or, ville de Francfort s. M.* (au faubourg de St-Pétersbourg). Le château impérial reconstruit en 1843 avec la *colonne triomphale* de 1812, l'hôtel de ville avec une belle tour; l'édifice de la compagnie commerçante de *Schwarzhäupter* (têtes noires), où l'on voit des portraits de souverains russes et suédois, l'église St-Pierre, avec une chaire superbe et une belle vue du haut de son clocher; *l'hôtel de la corporation des propriétaires de terres seigneuriales* (Ritterschaftsgebäude), le *théâtre*, la *bibliothèque de la ville* avec un cabinet d'histoire naturelle, et le musée Himmel, la *bourse*, la *machine hydraulique*, qui conduit de l'eau de la Düna à toutes les maisons de la ville, le pont de radeaux de la Düna, de 900 p. de long. Le jardin impérial et le parc de Wöhrmann, avec un établissement pour prendre des eaux minérales artificielles. La forteresse de *Dünamünde*, à l'embouchure de la Düna, est à une distance de 2 m.

Dorpat (Hôtels: *St-Pétersbourg, ville de Londres*), une des plus belles villes de Russie, de près de 13,000 hab. L'*université* fut fondée par le grand Gustave-Adolphe en 1632; les bâtiments en sont très-beaux, elle possède un jardin botanique, un observatoire avec le réfractor gigantesque de Frauenhofer, une bibliothèque, un cabinet de physique. On remarque le pont de pierre sur la rivière d'Embach.

Nennal sur le lac de *Peipus*, sur lequel il y a une navigation à vapeur, ainsi que sur la rivière de Peipus, le lac de Yskow et la Narowa, au moyen de laquelle il y a une communication facile entre Dorpat et Narwa.

Waiwara, avec une belle vue sur le golfe de Finlande.

Narwa, 3800 hab., avec des chantiers; commerce considérable de bois, de lin et de blé. Le bourg d'*Iwangorod* (ou le Narwa des Russes) sur l'autre bord de la Narwa du côté de St-Pétersbourg; non loin de là se trouve le champ de la célèbre bataille du 30 novembre 1700, où Charles XII remporta une victoire sur Pierre le Grand. Narwa est habité par beaucoup d'Allemands et de Suédois. La chute de la Narwa est à une distance de 2 werstes et le port est à 12 werstes de la ville.

Jambourg, avec de grandes fabriques.

Koskowa, village peuplé de colons allemands, comme il y en a plusieurs dans cette contrée; papeterie pour les billets de banque.

Strelna, château de plaisance impérial et parc.

St-Pétersbourg voyez page 233.

B. DE BERLIN PAR VARSOVIE, GRODNO, WILNA ET DÜNABOURG A ST-PÉTERSBOURG.

Notices pour les voyageurs en Pologne. Le florin (de Pologne) est compté à 20 gros de Pologne = 18 pf. = 4½ sgr. de Prusse; un gros polo-

nais = 2¼ pf. de Prusse; 100 thlr. de Pologne = 96 thlr. de Prusse ou 90 roubles. (1 thlr. de Prusse = 6⅔ fl., 1 Frédéric = 33⅓ fl. Un ducat de poids = 19 fl. 12 à 20 gros de Pologne.

Quant aux **monnaies du pays** il y a des pièces d'or à 50 et à 25 florins, des ducats à 25 fl.; des pièces d'argent: florins ou pièces d'un ⅓ thlr., des pièces de 2, 5 et 10 fl., des pièces de 5 et de 10 gros. Depuis 1831 on y a introduit des billets de banque. A présent le système monétaire de la Russie est aussi introduit en Pologne.

Chevaux de poste. Le cheval par werste 5 kopèques d'arg.; une voiture couverte par werste 2½ kop. d'arg., voiture découverte 1 kop. d'arg. (à Varsovie 5 ou 2½ kop. d'arg. y compris le pour-boire). — Quand on part de Varsovie et qu'on y arrive, on paye un mille de plus (mille royal).

Chemin de fer. A Varsovie par Myslowitz en 25½ h. pour 25 thlr. 26⅔ sgr., 18 thlr. 1⅓ sgr., 13 thlr.; par Posen en 52 h. pour 18 thlr. 27⅓ sgr., 15 thlr. 15 sgr., 13 thlr. Les voyageurs qui viennent de Dresde ou de Leipzic passent par Breslau, ceux qui viennent d'Autriche par Kosel.

Poste. De Varsovie à St-Pétersbourg, 1074¼ werstes en 108 heures (dimanche, mardi et jeudi de l'après-midi), une place d'intérieur 64 roubles, une place d'extérieur 48 roubles, diligence 54 resp. 38 roubles.

VARSOVIE *(Warszawa)*, sur la rive *gauche* de la Vistule, capitale de 170,000 hab., y compris 35,000 juifs et les habitants de *Praga*, faubourg vis-à-vis de la ville sur la rive *droite* de la Vistule, mais non compris la garnison de 10,000 hommes. Varsovie a plus de 3 milles de circuit. Elle est située à 200 toises au-dessus de la rivière. La ville est divisée en 12 districts de police; elle a plus de 3646 maisons, dont presque la moitié de bois, et 35 églises.

Hôtels. *Hôtel d'Angleterre*, *Hôtel Bawarski*, *Hôtel de Dresde*, *Hôtel Gerlach*, *Hôtel de Cracovie*, *Hôtel Lipski*, *Hôtel d'Allemagne*, *Hôtel de Pologne*, *Hôtel de Saxe*, *Hôtel de Varsovie* etc.

Places et monuments. Parmi le grand nombre de places publiques nous distinguons: a) la *place du château* ornée d'une colonne de marbre rouge de 36 pieds qui est couronnée par le buste en bronze doré de *Sigismond III*; b) la place *Krasinski* bordée par le palais de justice et beaucoup d'autres palais; c) la *place de Saxe* où s'élève le grand obélisque; ce monument se compose d'un piédestal en marbre et en fer, large de 60 pieds (soutenu par 8 piliers, aux pieds desquels sont couchés 8 grands lions en bronze), de 16½ p. de haut, et d'un obélisque de fer de 50 pieds; d) la place devant la maison de l'ancienne société des amis des sciences, où se trouve à présent l'administration de la loterie, est ornée de la statue de *Copernic* par Thorwaldsen; e) la place entre l'*hôtel de ville* et le *théâtre*, bordée par des palais magnifiques; f) la place derrière la porte de fer, avec un hôtel excellent et le vieux château des Lubomirski avec un beau portique; g) la place des *trois Croix* sur laquelle s'élève l'église de St-Alexandre. Nous remarquons encore une belle place carrée dans la *Cité* qui sert de marché, une nouvelle place dans la *Neustadt* etc.

Il n'y a pas beaucoup de capitales ou de grandes villes qui renferment autant de magnifiques *palais* et autant de belles *maisons particulières* que Varsovie. Aussi Varsovie passe-t-elle pour une des plus belles villes de l'Europe. Parmi les plus belles **rues** de Varsovie il faut compter: celle du *faubourg de Cracovie*, le *nouveau monde*, la *rue des sénateurs*, la *rue de miel*, la *rue longue*, la *rue royale*, la *rue des maréchaux*, la *rue électorale*, la rue de la *forêt*, la rue des *grenouilles* et la rue d'*Eran*.

La **cathédrale St-Jean** bâtie en 1300 par le prince Jean Mazowieczky et dont l'intérieur a été entièrement restauré. Dans cette église on remarque au *maître-autel* un *tableau* qui, dans la partie supérieure, représente la Vierge avec l'enfant Jésus entourés d'anges, et dans la partie inférieure St-Jean, patron de l'église, et St-Stanislas, patron du pays. Ce tableau a été donné à l'église par *Jacques Palma* le jeune. On remarque encore les autels de marbre avec le saint-ciboire, la *loge royale;* une galerie couverte la joint au château royal; dans une chapelle latérale une statue du Sauveur emportée de Nuremberg par Barioski. A droite de la loge du roi entre le maître-autel est la sacristie, le monument en marbre des deux derniers princes *Mazowieczki*, Stanislas et Jean, et un autre monument en marbre blanc de *Stanislas Malachowski*, chef-d'œuvre exécuté par Franç. Maxim. Laboureur († 1830) d'après une esquisse de Thorwaldsen. Portrait d'évêque. Un grand nombre de monuments sépulcraux.

L'**église St-Marc** ou **St-Augustin** fondée par le prince Ziemovit Mazowieczki en 1355 et plus tard restaurée. Au maître-autel le tableau représentant la consolation de la Vierge, et celui de Ste-Agathe par Smuglewicz. L'**église des Dominicains** bâtie en 1638 avec un saint-ciboire magnifique, 17 autels dont l'un de marbre, les autres ornés de sculptures en bois. Au maître-autel se trouvent plusieurs tableaux représentant des évêques de cette église: la façade en est couverte par une galerie gothique construite par Spilewski.

L'église **Sakramantek** bâtie par Marie Kasimiere, épouse du roi Sobieski, en 1688 avec de beaux tableaux. Des monuments magnifiques de *Marie Sobieski* (épouse de Constantin, morte en 1761), de *Marie Caroline* (fille de Jacques Sobieski) et de la princesse Neubourg (épouse du prince de Bouillon, morte en 1739). L'**église de la Vierge** bâtie en 1511 avec les tombeaux de Jagodowicz, de Galvasius Hiszpan et d'autres. L'**église des Franciscains** commencée en 1697, achevée en 1732; on y remarque une chaire magnifique, 12 autels, un tableau représentant la transfiguration du Christ, par Raphaël. L'**église des Carmes** à Lesznic bâtie en 1683 avec un tableau de Notre-Dame du Mont-Carmel dans un cadre d'argent. L'**église des Pères réformés** bâtie en 1671, avec 9 autels; au maître-autel un tableau magnifique représentant Dieu sous la forme du juge éternel portant dans sa main le globe.

L'**église des Capucins**, bâtie par le roi Sobieski en 1684 en mémoire de la victoire remportée sur les Turcs. Là se trouvent, dans une chapelle particulière, les tombeaux de Jean III et d'Auguste II, rois de Pologne; celui de *Brylowska*, appelée Anne de Kollorothow Brulhof, aussi dans une chapelle particulière. Quelques tableaux magnifiques, surtout celui du maître-autel, représentant une transfiguration du Sauveur et de saint Wojciech, par Czechowicz, et dans la sacristie une Vierge avec l'enfant Jésus. — L'église des **Bernardins** incendiée deux fois, en 1407 et 1509, a été construite par Anne de Radziwill, épouse du prince Conrad Mazowieczki, et restaurée par l'évêque Lubranski de Posen; elle renferme plusieurs autels et tableaux remarquables.

L'**église des Carmes Déchaussés** dans le faubourg de Cracovie avec une belle façade en bois, construite en 1782. Plusieurs ta-

bleaux de Smuglewicz, dont l'un représente St-Wawrziniec (vis-à-vis de la chaire) les autres St-Jean au pied de la croix et St-Elie, attirent surtout l'attention des connaisseurs. — **L'église Wizytek** bâtie en 1650 par Ludowika Marie Gonzaga, épouse de Wladislas IV, a été restaurée en 1670. Elle contient sept autels avec des tableaux dont le plus remarquable, au grand autel, représente la visitation de la Vierge par Czechowicz. Vis-à-vis de la grille une descente de la croix et une annonciation qui méritent d'être vues.

L'église de la Ste-Croix ornée de marbre noir de Hongrie et de marbre blanc de Carare; le maître-autel, construit à Elbing, contient un tableau de Leuter représentant un *crucifiment;* on y remarque encore un tableau d'Albertrand représentant *St-Charles Borromée*, un beau tabernacle, des *fonts baptismaux* dont la partie supérieure est composée de bronze doré, deux bénitiers de marbre noir et les tombeaux magnifiques de l'évêque Jarly, du cardinal Radziejowski et de Sophie de Matusiewieczow. Dans l'église et dans les chapelles beaucoup de beaux tableaux. La *crypte*, dans laquelle descend un escalier de 30 marches de pierre, renferme trois autels et les tombeaux des princes Czartoryski. — **L'église St-Alexandre**, en forme de rotonde avec deux voûtes. Dans le maître-autel on a placé une *statue de marbre* représentant le Christ après la descente de la croix, chef-d'œuvre (d'un maître inconnu) emporté de Rome par Lubomirski. — L'*église protestante* dont la construction rapide a coûté 60,000 ducats, a été consacrée en 1781; c'est une rotonde magnifique qui ressemble à la Rotonde de Rome. Les autres églises de Varsovie sont moins remarquables.

L'ancien château royal est un vaste édifice qui se présente le mieux du côté de la Vistule. Dans l'intérieur, les salles sont ornées d'arabesques peintes sur une couche d'or, et les murs en sont décorés de tableaux et de glaces magnifiques. La *première salle* donne dans une vaste galerie. La *salle de bal* est entourée en rond de colonnes de marbre couronnées par des statues de bronze doré; la salle des princes dont les murs sont ornés de marbre rouge et noir de Carare. Dans les dernières années on a créé près du château un *jardin* couronnant des arcades de 200 pas de longueur, au-dessous desquelles passe la voie publique, ouvrage dans lequel on admire la hardiesse de la conception et la grandeur de l'exécution. On jouit du reste d'un coup d'œil magnifique des fenêtres du château.

L'intérieur du *Pod blacher palais* dont la façade est ornée de statues, est arrangé avec beaucoup de goût. Le **palais du Prince** (gouverneur du royaume) a été restauré avec la plus grande élégance et avec le goût le plus exquis; la façade en est ornée de statues, et devant la grille on remarque deux groupes de lions exécutés par Loudin.

Le **Palais de justice des Krasinski**, est un véritable chef-d'œuvre d'architecture; il est entouré de tous côtés d'un jardin public d'un bel arrangement. Sur la place devant le palais il y a des fontaines d'une architecture remarquable.

Le **palais Priamsowski**, entouré d'une grille de fer, est remarquable par son étendue; parmi les pièces de ce palais ce sont principalement la *salle de marbre* et la salle qui autrefois servait d'*ob-*

servatoire et où se trouve à présent une riche collection de documents. Dans la dernière salle ce seront surtout les fresques magnifiques qui intéresseront les étrangers.

Le palais de la commission de justice, chargée de l'exécution des lois civiles et ecclésiastiques. L'hôtel de l'*administration* des revenus est remarquable par la beauté et la richesse de ses ornements, avec l'hôtel du directeur de cette administration. La *bourse* et la *banque* réunies.

Les façades principales de ces quatre édifices sont ornées d'un large portique qui offre une belle promenade. Le *palais Zamoïski*, autrefois Blekitny, contient des tableaux magnifiques et une riche bibliothèque.

L'ancien **palais Jablonowski**, occupé aujourd'hui par le conseil municipal et servant d'hôtel de ville; dans un des coins de cet édifice on a construit une tour où se trouve la garde des sapeurs-pompiers. L'ancien palais Mniszkowski, qui sert aujourd'hui de casino aux commerçants, renferme un grand nombre de vastes salles et de jolis salons. La *monnaie*.

Parmi les autres **édifices** de Varsovie nous remarquons: A l'endroit où se trouvait autrefois l'ancien *palais de Saxe*, on a construit un vaste édifice, orné d'un portique de colonnes d'ordre dorique et entouré de pavillons, derrière lesquels se trouve le jardin **Jaski** remarquable par son étendue et sa beauté; ce jardin est ouvert au public toute la journée. *L'hôpital de l'enfant Jésus*, la maison *Zamoiski* dans le faubourg de Cracovie. Les casernes Mirowski, Mikolajowski et Alexandrowski méritent une visite.

L'**observatoire** est situé dans le plus beau quartier de Varsovie, au milieu du jardin botanique, entre Ujazdow et Belvédère. Le **jardin botanique**, où l'on cultive 28,000 plantes de différentes espèces. — Au *palais Kasimierki* se trouve un cabinet **zoologique** contenant plus de 36,000 pièces. Le *cabinet de physique* et de *chimie* est assez considérable; le cabinet des plâtres avec un grand nombre de copies de statues en plâtre, médailles, etc.

Deux *théâtres*, dont l'un s'appelle le grand théâtre, le casino des négociants, des concerts et des bals. Les **promenades** favorites sont celles des *jardins Kasinski*, et de *Saxe*, du *nouveau passage* devant le château, les *arcades de Jérusalem*, les promenades à la *vallée suisse*, au *Rózgarten* etc. Un peu plus loin au *Belvédère*, où il y a un beau parc et de belles serres.

Lazin, avec un palais d'été royal et un parc immense. Devant le château se trouve un vaste bassin magnifique et une foule de statues et de groupes dont la beauté est incontestable. Tout près du château on remarque la *statue équestre de Jean III* placée sur un pont; la statue a été taillée dans un seul bloc. Dans le fond du bois on a bâti un *théâtre* avec une statue de *Palmira* entourée de beaux arbres. Ce qu'il y a de curieux dans ce théâtre, c'est que la scène se trouve dans une petite île, de sorte que les siéges des spectateurs sont séparés de la scène par un petit canal où naviguent des gondoles. L'amphithéâtre des spectateurs, orné de statues des artistes dramatiques les plus célèbres de tous les siècles et de toutes les nations, peut contenir 1200 à 1500 personnes.

Dans les **environs** de Varsovie on peut visiter encore: *Mokotow* avec un château et un vaste et beau jardin; *Krolikarnia* avec un château magnifique qui renferme une galerie de tableaux, et avec un grand jardin; *Cerniakow* avec une église de St-Bernard, qui attire de nombreux pèlerins; **Wilanow** au bord de la Vistule avec un palais bâti par *Jean Sobieski* qui y mourut en 1696. Les chambres qu'il occupait ont été conservées avec la plus grande partie de l'ameublement. Le palais renferme encore une *galerie de tableaux* remarquable, un cabinet de plâtres, une riche *collection d'antiquités* et un grand nombre d'objets chinois.

De l'autre côté de la ville il y a un joli coup d'œil sur Marimontow et ses environs. La **citadelle** avec ses grandes et belles casernes, l'ancien *Zoliborz* avec une église. Puis *Powazky* et *Marymont* avec une école d'agriculture et une école de natation. **Bialany** situé dans un bois avec un couvent et une église de Camaldules; les grandes fabriques qui se trouvent à *Bialany* méritent une visite, surtout la fonderie de fer de la banque de Pologne, puis la *cave de pierre* et le *grand moulin* avec d'immenses magasins de blé.

Par une route neuve faite à grands frais, il y a quelques ans, et qui, partant du château, longe un joli bois, on arrive au pont de bateaux qui unit Varsovie à *Praga*. Ce pont a 2448 pieds de longueur, et l'on y jouit d'une superbe vue sur toute la ville de Varsovie.

Parmi les villes remarquables que traverse la route de *Varsovie* à *St-Pétersbourg*, nous nommons:

Jablonna, appartenant autrefois au célèbre prince Poniatowsky, qui périt à la bataille de Leipzic; il y a là un beau château et un grand parc.

Pultusk, 4000 hab., belle église. Victoires de Charles XII sur les Saxons en 1703, et de Napoléon sur les Russes en 1812. Le palais épiscopal, Hôtel Makowski.

Bialystock, 4000 hab., Hôtel: Cap de Bonne espérance. La ville possède un grand et magnifique château avec un beau parc.

Ostrolenka, connu par la terrible bataille du 26 mai 1831, dans laquelle les Polonais commandés par Skrzynecki combattirent sans succès contre les Russes sous Diebitsch.

Lomza, 3300 hab.; jadis environ 12,000.

Augustow, fondé par Sigismond-Auguste et bien bâti.

Suwalski, chef-lieu de la province.

Kowna ou *Kauen*, situé dans une belle vallée, avait jadis un commerce assez considérable qui languit à présent. C'est près de cet endroit que Napoléon a traversé le Niémen avec la grande armée le 24, 25 et 26 juin 1812.

Dünabourg important comme place fortifiée; des centaines de prisonniers français morts dans la captivité y sont interrés.

Pskow, en allemand *Pleskow*, 9000 hab., la ville la plus considérable de toute la route, la cathédrale de la Ste-Trinité, le Kreml.

C. DE BERLIN PAR STETTIN A ST-PÉTERSBOURG.

Chemin de fer. Jusqu'à Stettin $17\frac{5}{10}$ m. en $3\frac{1}{4}$ h. pour 4 thlr., 3 thlr., 2 thlr.
Navigation à vapeur. 65 à 70 h., pour 62 thlr., 40 thlr., $23\frac{1}{2}$ thlr.

INSTYTUT GEOGRAFII P.A.N. BIBLIOTEKA

PETERSBURG.
1. Isaaks Kirche
2. Nicolai Kirche
3. Römisch K. Kirche
4. Kasan K.
5. Simeon K.
6. Mutter Gottes K.
7. Mria Magdalena K.
8. Kirche Joh. d. Täufers
9. Kriegs Ministerium
10. Generalstab
11. Justits Minist.
12. Hpt. Admiralitäts Gebäud.
13. Winter Pal.
14. Naturhist. Museum
15. Universität
16. Kunst Academie
17. Ks. Bibliothek
18. Marine Justit. Gebäude
19. Alexand. Theater
20. Pal d. Grossf. Michael
21. Caserne d. Preobr. Leib-garde Regimts.
22. Kas. d. Semenofschen - Leibgarde Rgt.
23. Militair Schule
24. Medic. Chir. Institut
25. Salz Magazin
26. Sommergarten
27. Museum Rowniantzoff
28. Marmorpalais
29. Kirche d. Verklärung Christi
30. Katharinenstift
31. Kirche d. Dreieinigkeit
32. Grosses Theater
33. Museum d. Künste
Petersburger Theil
Wiborgscher Theil
Kleine Newa
Grosse Newa
Wassili Ostrow
Admiralitäts Theil
Galeeren - Hafen
Galeeren Ha.
Colonie am Galeeren - Hafen
Newski Pr.
Isaaks Kirche
Winter Pal.
Alexand. Theater
Marmorpalais
Sommergarten
Verlag von F. A. Herbig in Berlin.
Lith. Anst. v. Leopold Kraatz, Berlin.

No. 62. ST-PÉTERSBOURG.

A peine Paris et Londres produisent-ils sur le voyageur l'impression que fait sur lui la superbe capitale de l'empire du Nord; l'aspect de tant de beaux palais, de cette quantité d'édifices immenses, de canaux si magnifiquement garnis de quais, de rues si longues, si larges et si droites le remplit d'admiration. Partout l'œil est frappé d'une quantité de choses merveilleuses et étonnantes; tout porte l'empreinte d'une grandeur gigantesque, où le luxe asiatique, poussé jusqu'à la prodigalité, se marie au goût le plus exquis des pays civilisés de l'Europe, et forme l'ensemble d'un tableau incomparable et plein d'attraits. St-Pétersbourg, qui ne fut fondée par *Pierre le Grand* qu'en 1703, le 16 mai, sur un terrain couvert de forêts impénétrables, ou inondé de marais presque inaccessibles, occupe déjà une aire de 2 milles carrés, d'un circuit de 8 milles, on y compte 10 palais impériaux, près de 9000 maisons, et plus de 500,000 hab. Le nombre des étrangers approche de 50,000, parmi lesquels il y a plus de 30,000 Allemands.

Il y a soixante et quelques *églises*, plus de *90 chapelles* et un *couvent* où l'on prêche en 15 langues ou idiomes différents et par lesquelles toutes les confessions sont représentées. La *perspective de Newsky*, la plus belle et la plus grande rue de St-Pétersbourg, celle en même temps qui décèle le caractère véritable et particulier de la ville, pourrait à juste titre être appelée rue de la Tolérance, car on y voit sur un petit espace 11 églises, presque voisines l'une de l'autre, savoir: la cathédrale russe de la Mère de Dieu de Casan, une seconde église russe, une chapelle des Russes de la vieille croyance (Starowertzi ou Rosskolniki), une église arménienne, la principale église catholique, la plus grande église des Luthériens (St-Pierre), une église réformée hollandaise, une église réformée française allemande, tout près dans la rue de Stallhof; un temple des réformés hollandais et une église finnoise, et de l'autre côté du pont d'Anitschkof, l'église russe Snamemi.

La ville est bâtie sur 12 îles et sur une partie de l'ancienne Ingrie, à présent le gouvernement de St-Pétersbourg. Elle se divise en *13 parties principales* ou *quartiers*.

Dans chacune de ces parties ou quartiers il se trouve un *bâtiment de police*, avec une tour d'échauguette, l'appareil nécessaire pour éteindre les incendies, et une garde qui les signale dès qu'ils éclatent, si c'est de jour, par des boules noires, et si c'est de nuit par des lanternes à différentes couleurs, suspendues à la tour en diverses manières, pour faire connaître aussitôt la partie de la ville où le feu a pris. L'*ordre maintenu dans les rues* peut servir de modèle. Comme à Paris les *numéros pairs* des maisons se trouvent tous du même côté de la rue, et les *numéros impairs* de l'autre côté. La quantité de points de vue qu'offre la multitude des coupoles et les tours et le grand nombre de canaux et de ponts qui peuvent servir de guide, y contribuent beaucoup. Si, malgré tout cela, le voyageur s'était égaré, il n'aurait qu'à prendre la première *droschke* venue, pour se faire conduire à l'endroit qu'il indique. D'ailleurs les habitants sont d'une grande complaisance envers les étrangers, et l'on trouve presque

toujours des gens qui savent parler quelque langue étrangère; chez les *pharmaciens* et les *boulangers* on est sûr de trouver des Allemands. On n'a qu'à aborder un *officier* pour être sûr de trouver quelqu'un qui sache parler français. —

Hôtels. La *maison Engelhard*, située à la perspective de Newsky, vis-à-vis de l'église de Casan; au premier étage de cet hôtel on donne la plupart des concerts durant le carême; l'*hôtel Demuth* dans la grande Stallhofstrasse; l'*hôtel Heyde* dans la Cadettenlinie sur Wassily-Ostrow; l'*hôtel Coulon* dans la rue neuve Michaïlow; l'*hôtel de Paris* (que l'on peut recommander), sur la petite Morskaja. On trouve une bonne table d'hôte à 1 rouble 70 cop., y compris le vin et le café chez Mme. *Dumé*, rue Gorochewaïa. Voici quelques hôtels et restaurants moins grands et à meilleur marché: le restaurant *George* à la perspective de Newsky (table d'hôte 60 cop. d'arg.), et à l'hôtel *Heyde* (table d'hôte 50 cop. d'arg.). Des chambres garnies, et des appartements avec et sans meubles se trouvent à louer presque dans toutes les rues principales.

Cafés. De même qu'à Berlin et dans tout le nord de l'Allemagne les *Conditoreien* (pâtisseries) remplacent les cafés. Voici les noms des plus brillants: le *Café chinois* des frères Wolf, près du pont de la Police; le *Café suisse* chez Dominique dans la maison appartenant à l'église de St-Pierre; le *Café Isler* à la perspective de Newsky (une tasse de café 20 cop. d'arg.!); *Résanoff* et *Amato* sont renommés pour leurs glaces. En général on compte plus de 70 cafés et pâtisseries, plus de 50 traiteurs, autant de restaurants, à peu près 60 tavernes pour les classes inférieures, 30 hôtels garnis, plus de 300 commerces de vin, à peu près 100 hôtels de différentes classes, et 350 bains publics.

Voitures. On trouve des voitures à louer dans toute la ville et à toute heure; il y a plus de 6000 *droschkes;* elles vont vite et font 1 werste en 3 à 5 minutes; une *course* coûte 40 cop. jusqu'à 1 rouble de cuivre, *à l'heure* on paie 1 rouble. Il faut s'accorder d'avance sur le prix. Durant 6 à 7 mois de l'année on peut aller avec des *traîneaux*, dont le nombre, déjà immense dans la ville même, augmente encore par 3 à 4000 traîneaux de paysans qui viennent des environs. *Wassilieff* à la perspective de Newsky et plusieurs autres voituriers louent des chevaux et des voitures par mois; la calèche à 2 chevaux pour 80 à 86 roubles d'argent.

Les **domestiques de place** reçoivent 1 à 2 roubles d'argent par jour.

On trouve les **gazettes du pays** et quelques **journaux étrangers** au cabinet de lecture du bureau d'annonces sur la grande Moskoïa.

Points de vue sur la ville. Il y en a différents d'où l'on a un beau coup d'œil sur la ville; ce sont principalement: la *tour de l'hôtel de ville* (où tous les soirs on donne le signal d'allumer les réverbères de toutes les rues); la *galerie de la tour dorée de l'Amirauté*, et la *plate-forme* de l'église *Isaac*. On peut encore avoir d'autres **belles vues**, où l'on ne voit cependant la ville qu'en partie, sur le pont *Troïtzky*, sur la *place de parade*, devant le *Palais d'hiver*, au bout du *Quai anglais* près de l'*Amirauté neuve*, sur le *quai de la bourse*, sur le pont *Stroganow*, sur celui de *Kamenoï-Ostrow*, sur celui

de *Wosskressenski*, à la place où l'on aborde, l'île de *Pétrowsk* et à beaucoup d'autres endroits.

Passeport. L'étranger doit, immédiatement après son arrivée à St-Pétersbourg, échanger son passeport contre un permis de séjour, qui coûte dix roubles et qui est valable pour une année entière. Avant d'obtenir la permission de partir, il faut trois fois annoncer son départ dans les journaux de St-Pétersbourg (ce qui demande tout au moins 6 jours), après quoi, si nul créancier ne vient protester contre le départ, le voyageur reçoit un certificat du bureau de police du quartier où il loge. Cependant on peut partir de suite, si l'on présente un sûr garant.

Chemins de fer. 1) Celui de *St-Pétersbourg* à *Zarskoje-Selo* et *Pawlowsk* et à *Gatschina*. 2) De *St-Pétersbourg* à *Moscou;* cet immense rail-way a été construit aux frais de l'État. Il fut livré à la circulation au mois de novembre de 1851. Sa longueur est de 600 werstes (85⅞ m.), le trajet se fait en 23 h.

Navigation à vapeur. Des bateaux à vapeur font le service entre *Lubeck* et *St-Pétersbourg* en 72 h., 58 roubles et 37½ roubles la place entre *St-Pétersbourg* et *Reval*, *Helsingfors*, *Abo*, *Stockholm*, *Rostock* 40 et 25 roubles la place, entre *St-Pétersbourg* et *Stettin* 58, 37½ roubl. la place, entre *St-Pétersbonrg* et *Kronstadt*, *Péterhof*, *Oranienbaum*, enfin entre *St-Pétersbourg* et *Amsterdam*, le *Havre* et *Londres*.

Marchés. Ce qui frappe surtout l'étranger, c'est l'aspect du *marché aux fruits* en été, et des boutiques à fruits (ou de *Milutine*, comme on les appelle), le long de la perspective Newskienne, où l'on voit les plus beaux dons de Pomone, et les friandises les plus exquises, exposés dernière des fenêtres de glace. Les marchés aux fleurs et aux arbustes, surtout celui derrière l'église de Casan et le *marché aux oiseaux*, qui en offre de toutes les sortes européennes et même d'autres parties du monde, ainsi que les magasins à légumes attirent aussi l'attention des étrangers. Le *Gostinoï-Dwor*, est un grand marché, pour ainsi dire universel; on y trouve dans de belles boutiques tous les objets imaginables, et tous les articles de luxe, depuis les plus beaux meubles jusqu'aux plus petits objets, tels que des épingles etc. Mais il faut savoir marchander et se garder d'être surfait, comme partout en Russie. On fera bien de s'informer d'avance des véritables prix de ce que l'on compte acheter, près de personnes domiciliées à St-Pétersbourg. On achète à meilleur marché au *vieux Gostinoï-* ou *Apraxin-* et au *Tschukin-Dwor*, marché à friperie qui mérite d'ailleurs une visite de la part de celui qui veut observer les mœurs du peuple de la capitale.

Divertissements. Comme partout ailleurs les **annonces** dans les journaux et les **affiches** placardées dans les rues instruisent le voyageur de l'heure et des représentations dans les théâtres. Il y en a trois principaux: Dans le *grand théâtre* on représente des ballets, des opéras russes et allemands. Dans le théâtre *Alexandra* on représente des drames et des comédies russes. Dans le *théâtre Michaelow* des vaudevilles, des tragédies et des comédies françaises, quelquefois aussi des pièces allemandes. **Prix d'entrée** dans le grand théâtre 10 kop. à 5 roubles, dans le théâtre Alexandra 10 kop. à 8 roubles. Une stalle d'orchestre 1 rouble 45 kop. en argent. Le

Cirque gymnastique; dans les *clubs*, tels que le *club de la noblesse*, le *grand club du commerce*, le *club des bourgeois*, le *club anglais*, le *club de danse*, le *club américain* etc., il est facile aux étrangers de se faire introduire.

Durant le carême on ne joue point aux théâtres, mais on représente des tableaux vivants, et l'on donne des concerts dans tous les théâtres et dans d'autres salles. Pendant les *jours gras* il y a dans chaque théâtre deux représentations par jour durant qu'il fait clair, et de grands divertissements pour le peuple sur la place Isaac, ce qui se répète dans la *semaine de Pâques;* toute la population y prend part de différentes manières. Les grandes courses publiques d'hiver en traîneau sur la Néwa et sur la place Isaac, en été les promenades en bateau aux îles surpassent de beaucoup en beauté, en luxe et par la foule qui y prend part, les courses tant vantées du Prater à Vienne et de Longchamp à Paris. La *masquerade du premier janvier au palais d'hiver*, pour laquelle on a souvent distribué près de 30,000 billets, et la *fête du 1er juillet à Péterhof*, dont le grand et beau jardin est éclairé alors par des milliers de feux, qui font resplendir les grands et nombreux jets d'eau. Ce spectacle, joint à l'illumination du palais et à tout le luxe étalé fait un effet magique qui ressemble à une féerie.

Promenades. Le *jardin d'été*, dont la superbe grille de fer est d'une exécution admirable, est fréquenté du beau monde préférablement dans les heures de la matinée et de la soirée (surtout suivant une ancienne coutume, le second jour de la Pentecôte). Voici les autres promenades auxquelles la foule a l'habitude de se porter, surtout les jours de fête et les dimanches: celles de la *perspective de Newsky;* le *Passage*, le *jardin du palais de Tauride;* les jardins de *Catharinenhof*, où tous les ans, le premier mai, il y a une sorte de Corso auquel la cour elle-même prend part; le jardin de *Stroganow* où l'on voit un sarcophage grec, connu sous le nom de *tombeau d'Homère*, et un établissement d'eaux minérales artificielles; les jardins *Besborodko* et *Michaïlow*.

Rues. Toutes les rues sont longues, droites, larges de 60 à 150 p. et garnies de trottoirs, dont quelques-uns ont un pavé en dallage et bitume. Quelques rues dans les quartiers de l'Amirauté sont parquetées, et forment pour ainsi dire 3 rues larges, l'une à côté de l'autre. La ville est éclairée au gaz. Partout on voit régner la plus grande propreté. Les ruisseaux sont remplacés par des canaux et des égoûts souterrains.

Quais, canaux, ponts. La *Néwa*, la *Fontanka*, la *Moïka*, le canal de *Catherine* et tous les canaux ont de beaux quais de granit taillé, et des balustrades de fer ou des parapets de granit de chaque côté, avec des trottoirs de carreaux et de larges rues. Les quais sont au nombre de 32 et offrent presque tous de belles promenades. Voici les plus fréquentés: Le *grand quai* ou *Quai de la cour*, près du palais d'hiver; le *Quai anglais* à l'ouest de l'église *Isaac*, celui de *Wassili-Ostrow* etc. La grande Néwà porte un pont de fonte, long de 1100 p. et 3 ponts de bateaux, dont le *pont Isaac* est long de 130 toises, les ponts *Troïsky* (ou du jardin d'été) et *Wosskressensky* ont presque le double de cette longueur. D'autres grands ponts, dont les uns ne

sont que de bateaux, les autres bâtis en pierre, sont jetés sur les 3 bras de la *Néwa*, et sur la grande et la petite Newka, pour établir la communication entre les quartiers de Wassili-Ostrow, de St-Pétersbourg et de Wibourg. Parmi ces ponts, le pont *Tutschkow*, d'une architecture solide et belle, conduisant du côté de St-Pétersbourg à Wassili-Ostrow, est long presque d'un werste. La Fontanka a 6 ponts de granit et 2 beaux ponts suspendus, dont le *pont égyptien* est le plus remarquable. D'autres ponts traversent les autres canaux; en tout il y a plus de 60 ponts, qui sont tous beaux et solides.

La *place* la plus remarquable de la capitale est la **place Isaac**, dans le premier quartier de l'amirauté. Elle forme trois parallélogrammes, situés l'un près de l'autre, et a 1500 p. dans sa plus grande longueur et 1000 p. dans sa plus grande largeur. Elle se compose proprement de plusieurs places qui portent le nom de places *Isaac*, *Pierre*, de l'*Amirauté* et du palais d'*hiver*. Elles forment un ensemble imposant par sa grandeur, mais surtout par les superbes édifices qui l'entourent.

Au nord de la place Isaac le **Palais d'hiver**, résidence de l'empereur, reconstruit après l'incendie qui le consuma, avec beaucoup plus de magnificence, communiquant par ses arcades au *petit* et au *grand Ermitage*, et au *théâtre* de la cour. Cet édifice occupe un terrain de plus de 80,000 pieds carrés. Le premier étage contient les appartements de réception. Un grand escalier de marbre y conduit du côté de la Néwa. On passe par une longue galerie ornée de portraits de généraux russes des guerres de 1813, 1814 et 1815, peints pour la plupart par l'Anglais *Dawe*. Elle conduit à la belle salle du trône, peut-être la plus grande de l'Europe. Nous remarquons encore la *salle blanche*, la salle Alexandre avec un portrait de l'empereur Alexandre à cheval, la salle de *Pierre le Grand* avec son portrait en grandeur naturelle, la *salle des maréchaux* avec les portraits des maréchaux russes de Roumiantzoff et Suwaroff jusqu'à Diebitsch et Paskiewitsch etc. C'est dans ces appartements qu'ont lieu les fêtes dont nous avons parlé page 236. On y fait l'office divin tous les dimanches dans la chapelle impériale; la musique est accompagnée par le chœur des chanteurs de la cour, dont les chants surpassent, à ce que l'on assure, même ceux des chanteurs du Pape dans la chapelle Sixtine de l'église de St-Pierre à Rome.

Derrière le palais d'hiver feu l'empereur Nicolas I a fait bâtir par l'architecte bavarois L. de Klenze le **Musée impérial des arts**, achevé en 1849. L'emplacement a été gagné par la démolition de plusieurs édifices, du palais *Schipeloff*, des écuries impériales, des remises, du manége, de la caserne, du jardin du Palais et de plusieurs pavillons de l'Ermitage. Le plafond du vestibule est porté par 16 colonnes de granit finlandais. L'escalier principal est de marbre de Carrare, d'une largeur de 22 pieds. **A gauche** du vestibule on arrive à deux pièces ornées d'*antiquités en marbre;* ensuite vient une galerie renfermant des sculptures *modernes*, le cabinet de travail du directeur pour des ouvrages en marbre, la *collection* de vases et urnes mortuaires; **à droite** la *bibliothèque illustrée*, collection de manuscrits peints, d'antiquités trouvées à *Kertsch*, en Crimée, le *Panticapæum* des anciens, le *cabinet d'estampes*, la *collection de dessins*, la collection d'*antiquités nationales*.

Dans le premier étage on entre d'abord dans le principal *vestibule* de la galerie. **A gauche** du vestibule principal, les tableaux de l'*école russe (Alexieff:* vue du Kreml; *Orlofsky: tableaux de genre)*, puis la salle des copies, une longue galerie qui contient l'école *néerlandaise*, la *salle de Rembrandt*, celle de *Wouwermann;* la galerie de l'*école française*. De la salle Wouwermann, la porte à droite conduit à celle des Néerlandais; de la salle de Rembrandt on entre dans celle de l'*école italienne;* tout près une salle contenant des tableaux de *Rubens* et de *van Dyck;* ensuite vient la salle de l'*école espagnole;* la porte à gauche conduit à la *galerie des camées* et des *intaglios;* **à droite** du Vestibule principal se trouve le cabinet des monnaies et médailles. — Les salles qui contiennent la belle **Copie des Loges de Rafaël au Vatican** qui ont péri à Rome depuis longtemps, exécutée avec une exactitude scrupuleuse. — La *galerie illustrée* ornée d'armes, de vases et d'objets précieux du 15e et du 16e siècle. Elle fait la communication entre le palais d'hiver et la porte de l'ermitage. Les *loggies* semblables à celles de la pinacothèque à Munic sont ornées de tableaux antiques qui représentent une histoire de la peinture jusqu'au dernier peintre byzantin Hylarios.

Devant le palais d'hiver, on voit le **monument** érigé en l'honneur de l'empereur **Alexandre**, colonne de 160 pieds de haut, entourée d'une grille de fer, ouvrage de l'architecte Montferrant. En voici les principales dimensions: hauteur de l'escalier de granit, qui conduit à la base du piédestal, 5 p.; du piédestal, revêtu de bronze travaillé en relief, 35 p.; du fût de la colonne, fait d'un seul bloc de granit poli de 37½ p. de circuit, 84 p.; du chapiteau de métal bronzé, en forme de coupole avec un ange et une croix en symbole de la foi chrétienne, 36 p.

A côté se trouve l'**Amirauté**, entourée des soi-disant *boulevards*, quatre rangées de beaux tilleuls formant trois belles promenades parallèles. L'amirauté a 800 pieds de largeur, à l'intérieur se trouve la collection des modèles, l'église et la bibliothèque. Entre l'Amirauté et la *place du Sénat* et *du synode*, située à l'ouest, on voit la **statue de Pierre le Grand**, en style **héroïque**, représentant cet Empereur sur un cheval dressé sur ses jarrets comme voulant d'un seul bond franchir le rocher qu'il a devant lui, le tout en bronze, du poids de 54,000 livres, travaillé par Falconet, et posé sur un bloc de granit du poids énorme de 3 millions de livres. Elle porte l'inscription: „*A Pierre premier, Catherine deux.*"

Vis-à-vis de la statue, au sud-est l'**église Isaac**, édifice des plus somptueux qu'il y ait au monde, mais qui n'est pas encore achevé. Elle a 5 coupoles dorées, 48 colonnes de 56 p. de haut et de 7 à 9 p. de diamètre, chacune d'un seul bloc de granit de Finlande, d'une polissure parfaite. Déjà avant son agrandissement, cette église avait coûté 26½ millions de roubles; mais depuis ce temps elle en a coûté tous les ans 10 millions, 3 à 4000 ouvriers y étaient continuellement occupés, sous la direction de Montferrant. Les frontons sont ornés de reliefs, surtout celui du nord d'une représentation de la résurrection par le Français Lemaire.

A gauche de l'église Isaac le *manège de la garde à cheval*, à l'est du manège, au sud de la place, le *ministère de la guerre* et quelques

maisons particulières, l'*hôtel du gouvernement*, l'*hôtel de l'état-major de la garde*, le *palais de l'état-major de l'armée*, et une grande maison d'exercices (côté de l'ouest).

Trois ponts et dix rues aboutissent à cette superbe place, ainsi qu'une nouvelle allée qui conduit au beau *pont de fer* dont nous parlerons plus bas. A l'ouest de la place Isaac, au quai anglais, sur la rive gauche de la Néwa, se trouvent le *club des négociants*, l'*académie militaire*, le *ministère de la marine*, l'*église anglaise*, et le **musée Roumiantzoff**. Il contient une galerie de tableaux, une collection minéralogique de 13,000 pièces, une bibliothèque de plus de 32,000 volumes, à peu près 1000 manuscrits et un cabinet de monnaies. Les bâtiments de la *nouvelle amirauté* ferment la place. De beaux bassins et doks. Les magasins qui s'y trouvent et qui sont entourés par d'innombrables canaux sont désignés sous le nom de la „*nouvelle Hollande*."

Si l'on tourne de la place Isaac à la **perspective de Newsky** qui se trouve au sud-est, on arrive, à gauche, à l'*église hollandaise* et à l'église *luthérienne St-Pierre*. La grande rue Stallhof conduit au nord à l'*église réformée*, (à gauche) à l'*église finnoise* et plus loin à l'*église suédoise* (à droite). Ensuite viennent les bâtiments des écuries et des remises impériales.

Un peu *à droite*, dans la perspective de Newsky, on voit la **cathédrale de la Ste-Mère de Dieu de Casan**, avec 56 colonnes de granit poli, et avec une *statue de la Vierge*, décorée de pierreries et de perles du prix de plusieurs millions à laquelle on attribue la vertu de faire des *miracles*. Le *maître-autel* et la grille qui en ferme l'accès, sont d'argent massif, les cosaques du Don en firent présent à cette église. On y voit les trophées de la guerre de 1812 jusqu'en 1814, le tombeau de *Kutusow*, deux grandes portes d'entrée principales de bronze d'un très-beau travail, une grande salle ou colonnade en demi-cercle, semblable à celle de l'église de St-Pierre à Rome, et devant les deux portails de l'église les *statues* de *Barclay de Tolly* et de *Kutusow*, chef-d'œuvre de la main du défunt Orlowsky.

Au sud, dans la Metschanskaïa, se trouvent les bâtiments de la *maison impériale d'éducation*, l'*institut des sourds-muets*, la *maison des enfants trouvés*, le *mont-de-piété*, le tout formant ensemble pour ainsi dire une petite ville à part; le gain du mont de piété est employé à l'éducation des enfants des deux premiers établissements. On y nourrit de 20,000 à 25,000 enfants. Les frais montent à 5 millions de roubles par an.

Sur le côté droit de la *Newsky perspective*, au-delà du canal Catherine, se trouvent l'*hôtel de ville*, le beau bazar de *Gostinoi-Dwor*, la **bibliothèque impériale** avec plus de 400,000 vol. et 17,000 manuscrits; puis sur une belle place carrée, entre ce **palais** et celui d'**Anitschkow**, résidence de l'empereur Nicolas comme grand-duc, le **théâtre Alexandra**, qui peut contenir à peu près 5000 personnes. Sur la place il y a un jardin entouré d'une grille dans le genre des *Squares* à Londres. De l'autre côté, on remarque la maison des *orphelins militaires*, l'église *catholique romaine*, l'église *arménienne;* la rue qui aboutit entre ces deux églises conduit à la place *Michailow*.

Si l'on passe de la perspective de Newsky, au nord par la rue

Sadowaia, qui aboutit presque vis-à-vis du théâtre Alexandra, on arrive aux bâtiments du *trésor impérial*. Si l'on tourne alors à gauche et que l'on entre dans la rue *Italianskaia*, on arrive à une place avec un jardin voisin du *nouveau palais* et de la rue *Michailow*. Dans le nouveau **palais Michailow** une belle collection d'armes, derrière le palais un beau jardin, à gauche de ce jardin le *théâtre Michailow*, chef-d'œuvre d'architecture de *Brüllhof*.

La rue *Sadovaia* conduit, à droite, à l'*ancien palais Michailow*, bâti par l'empereur Paul, et où se trouve à présent l'*école militaire*. Devant ce palais la *statue équestre* de Pierre I, de Martellino; au sud le cirque *Seminofsky*, le manége, et la *maison des exercices*.

La rue aboutit au *nord* au **Champ de Mars**, entouré de tous côtés de beaux jardins (*jardin d'été* et *jardin d'hiver*), du troisième côté d'une belle caserne et de quelques grands bâtiments, il est si vaste que 40 à 50,000 hommes de cavalerie peuvent y manœuvrer avec commodité.

Le **Palais de marbre** au nord-ouest, vis-à-vis du ministère des finances, appartenant autrefois au grand-duc Constantin, arrangé maintenant pour le grand-admiral, grand-duc Constantin; il est tout en granit, pierre, marbre et métal, et a été beaucoup embelli. Devant le *ministère des finances*, au nord du champ de Mars, une statue de *Suwarow*. A gauche, le long du quai, une caserne et l'hôtel de l'embassadeur de France.

Si l'on passe le *pont Troitzki*, on arrive à la **forteresse Pierre-Paul**. L'*église St-Pierre* et *St-Paul*, dans la forteresse, renferme le caveau sépulcral de la famille impériale, où se trouvent les cendres des souverains de Russie depuis Pierre le Grand (différents travaux en ivoire exécutés par Pierre le Grand; une médaille déposée sur le tombeau de l'empereur Alexandre) et une quantité de trophées conquis sur les Turcs, les Perses, les Polonais et d'autres nations. La *monnaie*. Le *trésor*.

A droite du pont, à peu de distance de la Néwa, la petite maison de *Pierre le Grand*, bâtie par lui-même. Dans ce quartier nous nommons encore le *palais Petrofski* et le beau *jardin botanique*.

Si nous tournons de la *place Isaac* au nord, et que nous passions le *pont Isaac*, nous arrivons au palais *Wassili-Ostro*. A **droite**, à l'est du pont, se trouve l'**Académie des sciences**, et tout près le **musée** de cette académie. Il se compose des musées suivants: le musée *égyptien* et le musée *ethnographique;* il renferme des habits et des objets à l'usage de plusieurs peuplades de Sibérie; le cabinet des *monnaies* et des *médailles;* le *musée zoologique*, un des plus riches qui existent en Europe (squelette complet d'un mammouth), l'*herbier* (surtout une riche collection de plantes d'Amérique), la *collection minéralogique* (riche surtout en minéraux), le cabinet de Pierre le Grand avec une figure en cire de l'empereur, son uniforme, son chapeau frappé d'une balle à Pultawa, ses instruments avec lesquels il travaillait dans ses heures de loisir et quelques-uns de ses travaux. L'*observatoire* de l'Académie se trouve à Pultawa.

Un peu plus à l'ouest nous remarquons la **Bourse**, entourée de 44 colonnes d'ordre ionique; sur la place devant ce bâtiment, près du quai, s'élèvent deux beaux *phares* d'une grande hauteur. Au nord de la bourse la **douane**, où descendant les voyageurs qui ar-

rivent avec le bateau à vapeur; à l'ouest une grande et belle place avec des *squares*, bordée au nord par des magasins, à l'ouest par l'édifice de l'**Université** (l'ancien édifice des 12 colléges).

A gauche du *pont Isaac* se trouvent les édifices du premier corps des cadets. Le long du quai, on arrive sur une place ornée d'un obélisque en l'honneur de Roumiantzoff; à l'ouest de cette place nous remarquons l'**Académie des arts**, un des plus beaux bâtiments, en forme carrée avec une cour ronde et deux beaux véritables sphynx d'Égypte, devant le portail qui donne sur le quai. L'Académie renferme une très-belle collection de tableaux et de sculptures. Parmi les tableaux se trouve la toile si connue de *Brüllow* représentant les derniers jours de Pompéi. Dans la cour un beau cheval de bronze par *Clot*. Tous les trois ans exposition de tableaux. Nous remarquons encore dans ce quartier l'*académie russe*, le *cimetière de Smolensk*, le cimetière *arménien* et le cimetière *allemand*, l'église *luthérienne Ste-Catherine*.

A peu de distance du pont *Woskressensk*, à l'est, au cinquième district (Litcinaja) se trouvent l'ancien et le nouvel arsenal (Perspective de la fonderie). Dans l'ancien arsenal les drapeaux des Strélitz, ornés de peintures représentant le paradis et l'enfer; une voiture de voyage de Pierre le Grand; une collection d'armes, entre autres un canon du temps du czar Iwan Wassiliewitsch d'une longueur énorme; des modèles de plusieurs forteresses etc. A l'ouest de la rue se trouve l'*église de la transfiguration* de Jésus-Christ où l'on voit beaucoup de drapeaux et trophées de la guerre turque de 1828 à 1829. Les canons aux quatre coins sont aussi de ces trophées, et la grille est faite du métal de pièces prises sur l'ennemi. Nous remarquons encore dans ce quartier: la fabrique des *Gobelins*, la fondation *Catherine* sur la rive gauche de la Fontanka; l'église *luthérienne Ste-Anna*.

A l'ouest, dans le huitième quartier, le **palais de Tauride**, sur la rive gauche de la Néwa, dans la perspective Woskressensk, composé d'un corps de bâtiment très-long et de deux ailes qui entourent une cour fermée du côté de la voie publique par une grille de fer. A l'intérieur une collection remarquable d'antiquités, de bustes, de basreliefs etc. Derrière le château un grand et beau parc avec des plantations anglaises. Derrière le jardin la place d'exercice du régiment Preobrazensky.

Le couvent de *Smolny*, grand carré, sur la rive gauche de la Néwa, à l'est du palais de Tauride, avec une église au milieu, qui renferme quelques tableaux modernes. Des deux côtés de cet édifice deux maisons d'éducation qui sont deux dépendances du couvent, à droite le pensionnat des jeunes gens nobles, à gauche celui des jeunes filles nobles.

Au sud, aussi sur la rive gauche de la Néwa et au bout de la perspective Newsky, se trouvent les édifices du couvent **Alexandre Newski**, fondé par Pierre le Grand. Belle église principale avec le tombeau de saint Alexandre, surmonté d'un dais d'argent et orné de candélabres d'argent. Les édifices de ce couvent sont beaux et grandioses; au milieu, devant l'église, se trouve un jardin. Il faut encore mentionner la *salle sépulcrale* avec des cercueils d'un grand nombre de princes, de généraux, de grands de la Russie. Le cimetière

a beaucoup de monuments magnifiques. L'académie russe ecclésiastique tient ses séances dans cet édifice.

Le pont Woskressensk conduit au quartier *Wibourg* où se trouvent l'*académie de médecine* et de *chirurgie*, l'*école vétérinaire*, l'*établissement hydrothérapique* avec des eaux minérales artificielles etc.

Si l'on passe de la *place Isaac* par la perspective *Wosnessenski*, on arrive, derrière la Fontanka, dans la *perspective Ismailowsk*, à gauche, dans le 7e *quartier* (Narwa) à l'**église de la sainte Trinité**, église de garnison de la garde Ismailow, bâtie sous Nicolas I, une des plus belles églises de la ville, d'une architecture riche en ornementation, Dans cette partie se trouve aussi le château de **Catherinenhof**, bâti de bois par Pierre le Grand, à la mémoire de la victoire remportée à Pultawa sur les Suédois. Sur le chemin qui y conduit, on voit l'**arc de triomphe**; il est de pierre, mais revêtu de fer de fonte bronzée, et ornée d'une Victoire placée sur un char de triomphe à 6 chevaux; il fut érigé en mémoire de l'entrée de la garde russe après son retour de France.

La première grande rue de traverse, la rue *des officiers*, qui se détache à l'est de la perspective *Wosnessenski*, conduit à une belle place sur laquelle on voit le soi-disant **grand théâtre** ou **théâtre de pierre**, bâti par Catherine II en 1789, changé et agrandi plusieurs fois et contenant 3000 hommes. Au sud, en passant par la perspective Nicolskoje, on arrive à l'église des matelots qui se compose d'une église d'été et d'une église d'hiver.

Si l'on tourne à l'est de la perspective de *Wosnessenski* et que l'on passe par la *grande rue des jardins* (Bolchaia-Sadovaia), on arrive au *marché au foin* (Sennaia-Plochtchad). Un peu plus loin à gauche on voit la *banque des assignats*. La route aboutit dans la perspective *Newsky* près de la bibliothèque impériale et du *Gostinoi-Dwor*. Au sud du marché au foin, on passe par la perspective Oboukowski dans la perspective Zarskoje-Selo, au bout de laquelle on aperçoit sur la route de Moscou un *second arc de triomphe*, érigé en mémoire du retour des gardes de la guerre turque de 1828 à 1829.

Environs de St-Pétersbourg. En voyant les magnifiques parcs et jardins des châteaux de plaisance impériaux aux environs de St-Pétersbourg, on est saisi d'admiration pour l'art et le travail persévérant qui a su remporter la victoire sur la nature si récalcitrante de ce climat; sentiment qui cède à peine à l'étonnement que produisent les travaux immenses exécutés dans la capitale elle-même. Les plus jolis palais d'été sont sans contredit ceux des îles de la Néwa, des îles *Petrowsky*, *Krestowsky* (restaurant très-fréquenté), *Kamenoi-Ostrow* avec un château appartenant au grand prince Michel et un théâtre de bois, où la société des acteurs français joue ordinairement en été, l'île de *Jelagin*, avec un beau château de l'impératrice douairière. Service d'*omnibus* entre ces îles et le centre de la ville plusieurs fois par jour. Les châteaux suivants méritent encore une visite:

Péterhof, qui est pour St-Pétersbourg ce que Versailles était autrefois pour Paris. Il est situé à 26 werstes de la capitale sur une hauteur qui offre une belle vue sur le golfe. En été, un bateau à vapeur qui part du quai anglais y conduit chaque matin. Le chemin

de terre n'est qu'une longue promenade. Près de l'*arc de triomphe de Narwa* on quitte la ville; à *Strelna* on passe devant un château impérial en style gothique. Le château de *Péterhof* est bâti d'après les dessins de l'architecte français Le Blond. Belle vue de la terrasse du château sur *Kronstadt*. Superbe parc, belle orangerie. La cabane de bois était le séjour favori de Pierre le Grand. On va à

Zarskoje-Selo avec le chemin de fer dans ½ h. pour 60, 50, 40 et 25 kop. d'argent. Le grand *château* a été bâti par Catherine II. Le *palais Alexandre* était le séjour favori de feu l'empereur Nicolas. Les salles impériales sont en parties parquetées de pierres demi-précieuses, ainsi une salle d'ambre jaune, une autre de lapis lazuli etc. En général les appartements sont décorés avec une pompe vraiment orientale. Tableaux de *Hackers*, de *Kügelgen*, de *Krüger*, d'*Horace Vernet* etc., un *Christ* de *Dannecker*, magnifique chapelle du château, maison de bains etc. Dans le jardin un *temple* avec de belles *statues*, un village chinois, une métairie suisse etc. De *Zarskoje-Selo* on atteint

Pawlowsk, en 10 min. de *Zarskoje-Selo* avec le chemin de fer (85, 65 et 50 kop. d'argent à partir de St-Pétersbourg). A *Pawlowsk* il y a un beau château avec un très-joli jardin et parc. Nous y remarquons: un mausolée, la maison suisse, un bain froid, la maison des bains avec une chute d'eau.

Gatschina, 52 werstes de St-Pétersbourg, avec le chemin de fer en 1½ h. pour 1½, 1 et ⅔ roubles d'argent; *monument* de l'empereur Paul. **Oranienbaum** (à 9 werstes derrière Péterhof, navigation à vapeur); belle situation sur le golfe.

KRONSTADT, ville fortifiée, de 23,000 hab. à 4 m. de St-Pétersbourg, située au milieu d'un golfe qui porte le même nom et forme le port de mer et de guerre de St-Pétersbourg. Elle a d'immenses batteries, de grands bassins et chantiers. En été, la communication avec la capitale se fait par des bateaux à vapeur qui partent tous les jours du Quai anglais pour 1 rouble d'arg. la personne; en hiver les glaces et les neiges établissent une voie de communication rapide et commode entre les deux villes.

LE RHIN.

REMARQUES GÉNÉRALES.

Navigation à vapeur sur le Rhin de Strasbourg à Rotterdam.

La plus belle partie du Rhin se trouve entre Mayence et Bonn, et dans cette partie la distance entre Bingen et Coblentz est la plus pittoresque. Les deux rives d'aucun fleuve d'Allemagne ne sont aussi riches en beautés de la nature et en souvenirs historiques; nulle part on n'aperçoit tant de ruines de vieux châteaux, couronnant de la manière la plus pittoresque les cimes des montagnes. Cette navigation fait passer devant des villes considérables et une quantité innombrable de villages et de bourgs dont la plupart offrent des sites romantiques.

Stations principales des bateaux à vapeur. Strasbourg, Mannheim, Mayence, Coblentz, Bonn, Cologne, Düsseldorf, Wesel, Arnheim, Rotterdam. Le service des steamers communique directement aux chemins de fer entre Strasbourg et Bâle, Mannheim, Heidelberg, Carlsruhe etc., plus entre Mayence et Francfort, Cologne et Aix-la-Cha-

delle et la Belgique, Düsseldorf et Elberfeld. Ces bateaux à vapeur offrent toutes les commodités, surtout ceux des compagnies de Cologne et de Düsseldorf. Les voyageurs peuvent acheter des cartes personnelles pour toute la saison, qui leur permettent de descendre à terre et de remonter sur un bateau quelconque appartenant à la compagnie, à toutes les stations. Ainsi, l'on est tout-à-fait maître de son temps pour s'arrêter dans un lieu ou continuer à son gré le voyage. Les occasions ne manquent pas, puisque les bateaux de la compagnie de Cologne seuls vont et reviennent par jour 3 à 4 fois entre Cologne et Mayence.

Stations de deuxième classe où les steamers s'arrêtent pour embarquer et débarquer des passagers: à Iffentsheim (d'où il y a communication à Bade), Spire, Worms, Gernsheim (d'où l'on va à Darmstadt), Biberich (d'où il y a communication avec Wisbade), Eltville, Bingen, Saint-Goar, Neuwied, Königswinter, Bonn; les bateaux abordent dans chaque voyage à tous ces endroits.

Stations de troisième classe, où de petites embarcations amènent les passagers sans frais à bord des bateaux à vapeur, ce sont: Freistädt, Plittersdorf, Lautenbourg, Neubourg, Daxlanden, Germersheim, Philippsbourg, Randofen, Rheindürkheim, Oppenheim, Walluf, Oestrich, Lorch, Bacharach, Caub, Oberwesel, Boppard, Braubach, Andernach, Bröhl, Linz, Remagen, Unkel, Nonnenwerth, Wessling. — Un service régulier de voitures dont les prix sont fixés d'après une taxe, entretient la communication entre les stations situées au bord du Rhin et Wisbade, Darmstadt et Carlsruhe.

Le **Tarif** subit de fréquents changements. Nous donnons cependant le dernier qui ait été publié.

		I. Pavillon.	II. Salon.	III. Cabine de devant.
De Strasbourg	à Mannheim	3 thlr. — sgr.,	2 thlr. — sgr.,	1 thlr. — sgr.
De Mannheim	à Mayence	1 - 15 -	1 - — -	— - 15 -
De Mayence	à Coblentz	2 - 15 -	1 - 20 -	— - 25 -
De Mayence	à Cologne	4 - 15 -	3 - — -	1 - 15 -
De Coblentz	à Cologne	2 - 8 -	1 - 15 -	— - 23 -

Dans toutes les stations des bateaux à vapeur et des chemins de fer on reçoit gratis les tarifs qui indiquent en même temps les heures du départ et de l'arrivée aux différentes stations.

Durée du voyage. On **descend** le Rhin de Strasbourg à Mayence en 11 heures; de Mannheim à Mayence en 4 h.; de Mayence à Cologne en 12½ h.; de Coblentz à Cologne en 4 h. On le **monte** de Cologne à Mannheim aussi dans un seul jour, mais on n'arrive que vers minuit. Le voyageur qui part de Cologne le matin est le même soir à Mayence; celui qui part de Mayence le soir, arrive à Mannheim à minuit, et le lendemain à 10 h. du matin à Strasbourg. Les passagers, inscrits pour aller directement à Bâle, sur le chemin de fer de Strasbourg, sont transportés gratuitement avec leurs effets par des omnibus, jusqu'à l'embarcadère du chemin de fer, sans être soumis à la visite de la douane de France. On reçoit des billets pour les bateaux à vapeur à l'embarcadère du chemin de fer de Cologne et vice versa à la station des bateaux à vapeur de Cologne pour le chemin de fer. Chaque agence vend des billets pour Ems, Kreuznach, Wisbade, Francfort, Darmstadt, Carlsruhe et Bade-Bade. Les heures du départ et des arrivées correspondent exactement aux départs et aux arrivées des convois des chemins de fer, ainsi qu'à ceux des bateaux à vapeur du Neckar, du Mein et de la Moselle.

Chemins de fer. Plusieurs services journaliers entre Francfort-sur-le-Mein et Mayence, Francfort et Bâle, Mayence et Ludwigshafen-Saarbrück-Spire, Strasbourg et Bâle; Cologne à Aix-la-Chapelle, Aix-la-Chapelle à Düsseldorf, Düsseldorf-Elberfeld-Dortmund.

Bagage. Dans quelques chemins de fer on a 50 livres de port gratis; dans ceux du sud on le paye à part. Sur les bateaux à vapeur le voyageur doit surveiller son bagage lui-même. S'il n'est pas volumineux, il fera bien de le placer sous son banc et de l'avoir toujours à portée de vue, ce qui est surtout nécessaire quand on veut descendre à une station; car les steamers n'arrêtent guère longtemps, et le voyageur dont on ne peut pas tout de suite trouver le bagage, court risque de partir sans ses effets.

Commissionnaires. Pour faire monter ou descendre une malle du steamer, on paye 5 sgr. (18 xr. rhén.), une malle, un sac de nuit et une boîte à chapeau 7½ sgr. (24 xr.). Si l'on monte et descend souvent, l'addition des différents impôts que le bagage lève sur vous, est assez inquiétante. Quiconque sait voyager envoie le grand bagage en avant (mieux vaut encore ne pas en avoir du tout,

nues, du *Mein-Neckar* se trouvent l'un près de l'autre entre les portes

FRANKFURT

1 Pauls Kirche (Barfüsser K)
2 Nicolai Kirche
3 Kathol. Dom (Barthol. K.)
4 Katharinen Kirche
5 Liebfrauen Kirche
6 Weissfrauen Kirche
7 Römer (Rathhaus)
8 Neue Börse
9 Stadtbibliothek
10 Standbild Karl des Gr.
11 Constabler Wache
12 Synagoge
13 Alter u. Standb. Göthes
14 Standbild Guttenbergs
15 Stadelsches Kunstinstitut
16 Turn u. Taxisches Palais
17 Senkenbergisches Museum
18 Bethmannisches Museum
19 Hessen Denkmal
20 Deutsche Ordenshaus

A Bockenheimer Thor
B Taunus "
C St Gallus "
D Untermain "
E Leonhards "
F Holz Pforte "
G Fähr "
H Heil. Geist Pforte
J Metzger Thor
K Obermain "
L Allerheiligen "
M Friedberger "
N Eschenheimer "

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

ce qui est malheureusement impossible quand on est assez heureux pour être accompagné de dames) et monte et descend le Rhin avec un seul sac léger, qu'il porte à la main sans gêne.

Hôtels. Les hôtels du Rhin sont très-bons, mais chers. Chambre 15 à 20 sgr. (48 xr. à 1 fl. rhén.), déjeuner 8 sgr. (30 à 36 xr. rhén.), table d'hôte à 1 heure avec le vin 1½ fl., à 5 heures plus cher. Dans les petits hôtels qui sont moins élégants, on paye à peu près la moitié de ces prix.

Monnaie. On compte d'après florins rhénans (rheinische Gulden), à 60 kreuzers, à 4 pfennige et d'après des thalers de Prusse (Preussische Thaler) à 30 silbergroschen. 1 florin = 17½ sgr. = 50 xr. monnaie de convention = 2 francs 14 centimes. 1 thaler = 1 fl. 45 xr. Du reste comparez le tableau comparé des monnaies, au commencement de ce volume.

No. 63. Francfort-sur-le-Mein.

Ancienne ville libre et impériale, de couronnement et d'élection du Saint Empire romain de nation germanique, a présent ville libre et siége de la diète de la Confédération germanique, 70,000 habitants. Cette ville est connue dans l'histoire depuis le 8e siècle; sa partie moderne est bâtie avec goût, les plus belles rues sont la *Zeil*, la *neue Mainzerstrasse* (rue neuve de Mayence), le *Main-Quai*, appelé de bon droit la *belle vue*. — Commerce considérable. Les plus *belles boutiques* se trouvent dans la Zeil.

Hôtels. *Römischer Kaiser* (empereur romain), *Hôtel de l'Union*, *Russischer Hof* (hôtel de Russie, sur la Zeil), *Weidenbusch* (buisson de saules, avec une très-belle et très-grande salle), *Schwan* (cygne, dans la rue Steinweg), *Englischer Hof* (hôtel d'Angleterre, sur le Rossmarkt), *Pariser Hof* (hôtel de Paris, sur le Paradeplatz), la chambre par jour 42 à 48 xr., dîner sans vin 1 fl., déjeuner 30 à 42 xr.; service 24 à 30 xr.; *Landeberg* (Liebfrauenberg, table d'hôte à 1 h., 1 fl. 18 xr. avec vin), *Holländischer Hof* (hôtel de Hollande, Allee), *Brüsseler Hof* (hôtel de Bruxelles, gr. Galleng.); on est à meilleur marché dans les hôtels: *Hôtel Drexel*, *Schroeder*, *Stadt Darmstadt*; *Mainlust* (chambre 1 fl., lumière 24 xr., dîner avec vin 1 fl. 24 xr.), en même temps café et restaurant; *Westendhall*, entre les chemins de fer du Taunus et Mein-Weser; chambre 1 fl., lumière 18 xr., service 18 xr., déjeuner 30 xr.

Restaurants. *Holländischer Hof* (hôtel de Hollande), *Mainlust*, *Jacobi* (hinter der Schlimmauer).

Cafés. *Café Holland* (près de l'allée, très-élégant), *Café Parrot* (Zeil), bonnes glaces chez *Roeder*, *Café Milani* (Rossmarkt).

Domestiques de place. Par jour 1 fl. 12 xr. — 1 fl. 45 xr. = 1 thlr. de Prusse.

Fiacres. De l'embarcadère dans la ville, 1 et 2 pers. 24 xr.; 3 pers. 30 xr.; 4 pers. 36 xr. Dans la ville ¼ d'h. 12 xr. (dans chaque voiture se trouve un tarif des prix). Les voitures sans numéros ne sont pas soumis au tarif.

Théâtre. Tous les jours, à l'exception de vendredi. Loges de premier rang 1 fl. 24 xr.

Notices particulières. Les plus beaux magasins dans la rue Zeil. *Diorama* au Gallusfeld; *exposition permanente de tableaux* Rossmarkt 20; entrée 30 xr. (pour ces 30 xr., on reçoit un lot pour le tirage de la loterie de tableaux, lequel a lieu en décembre).

Les embarcadères des chemins de fer du *Mein-Weser*, du *Taunus*, du *Mein-Neckar* se trouvent l'un près de l'autre entre les portes

Gallus- et *Taunus Thor.* Si l'on entre dans la ville par la porte Gallus Thor, la *Weissfrauenstrasse* (rue des femmes blanches) conduit droit à l'antique hôtel de ville, appelé **Römer** (pl. 7), édifice dont l'aspect n'a rien de beau avec ses hauts pignons antiques, mais qui a une grande célébrité historique. On y voit la *salle* où se faisait jadis l'*élection des empereurs* et rois d'Allemagne, et la salle des empereurs ornée d'une galerie de portraits des empereurs allemands, de Conrad I jusqu'à François II (911 à 1806) nouvellement peints par les artistes les plus célèbres. On a eu l'idée bizarre d'y placer encore le portrait de l'archiduc Jean d'Autriche, *vicaire* de l'Empire en 1848. Au greffe on montre l'original de la fameuse *bulle d'or* de Charles IV de 1356. (Ouvert le mercredi et le vendredi; les autres jours moyennant un pour-boire de 24 xr.).

La place devant le Römer a le nom de *Römerberg*, où l'on voit, un peu de côté, l'église *Nicolaikirche* bâtie en 1290 par Rodolphe de Habsbourg, restaurée en 1845 (pl. 2).

Derrière le Römer, la *cathédrale protestante*, l'ancienne *Barfüsserkirche* (église des cordeliers), appelée à présent **Paulskirche** (église St-Paul, pl. 1), depuis 1786 à la place d'une ancienne église; elle est bâtie dans le style romain en forme elliptique et en pierres de taille. Ce chef-d'œuvre de l'architecture fut consacré solennellement et reçut son nouveau nom, le 9 juin 1833. L'orgue est du célèbre facteur d'orgues Walter de Heilbronn. C'est dans cette église qu'en 1848 et 1849 l'assemblée *nationale allemande* tint ses séances. Tout près est la **nouvelle bourse** (pl. 8), d'après un plan de Stüler et ornée de statues représentant le commerce (temps de la bourse 12 à 1 h.). Un peu plus loin le *Braunfels* avec des bazars, ouvert pendant les foires. Le **Dom** *(cathédrale catholique)* ou église de *St-Bartholomée*, édifice d'une belle simplicité en forme d'une croix, achevé depuis le 14e siècle (pl. 3), restauré en 1855. Au maître-autel on voit l'assomption par *Veit;* du côté droit du grand chœur se trouve le monument du roi d'Allemagne *Günther de Schwarzbourg*, érigé en 1352. A l'aile droite, tout près du petit chœur, le tombeau du chevalier *Rodolphe de Sachsenhausen*, érigé en 1371, d'une très-belle exécution. Vue superbe du clocher haut de 260 pieds. (Le sacristain demeure Koepeller Höfchen no. 12. Pourboire 12 à 24 xr.).

Au *Main-Quai* (quai du Mein), qui offre de beaux points de vue, se trouve la **bibliothèque de la ville** (pl. 9), riche en livres et incunables rares (elle est ouverte au public les mardis et jeudis, depuis 10 h. jusqu'à midi, et les lundis, mercredis et vendredis de 2 à 4 h.); depuis 1804 les bibliothèques des fondations et des couvents y sont réunies de sorte qu'elle contient à présent 50,000 vols. Cette bibliothèque possède la *première édition* de la bible latine sur parchemin de 1462 par *Guttenberg*, le premier ouvrage imprimé du monde, dont chaque page a 42 lignes, nommé quelquefois la bible de Mazarin, un exemplaire sur papier relié en 2 vol. de bois, du 14 août 1462. Les collections d'antiquités et de curiosités d'Égypte de *Rüppel.* Il y a encore une collection de monnaies très-riche. La statue de *Goethe*, sculptée par Pompeo Marchesi.

Un pont construit dans le 14e siècle, orné depuis 1844 de la

statue de *Charlemagne* (pl. 10), conduit au faubourg *Sachsenhausen*, où l'on remarque la maison de l'*ordre teutonique* (pl. 20).

La **Judengasse** (ruelle des juifs) où autrefois devaient demeurer tous les juifs de Francfort, est une partie historique de l'ancienne ville. Au bout de cette ruelle se trouve la synagogue (pl. 12). Dans la rue *Zeil* se trouve le corps de garde *Constabler-Wache* (pl. 11), occupé par surprise en 1833 par les démocrates, et le *corps de garde principal* (Hauptwache). Dans l'allée, le **monument de Goethe** (pl. 13) de *Schwanthaler*, fondu par *Stiglmaier;* c'est peut-être le plus parfait de tous les monuments publics de l'Allemagne. Les reliefs représentent des scènes des ouvrages du grand poëte, dont Francfort est la ville natale. Sa maison paternelle, où l'on montre encore aux étrangers la mansarde qu'il occupa comme jeune homme, se trouve dans la rue *Hirschgraben* (fossé du cerf, pl. 14) no. 74. Au marché Rossmarkt on a érigé un monument à **Gutenberg** (pl. 14), l'inventeur de l'imprimerie. Les trois figures principales: Gutenberg, Faust et Schöffer, sont montrées au musée.

De la *gr. Gallengasse* on passe à la *rue neuve de Mayence* (neue Mainzerstrasse) où se trouve la **galerie de tableaux de la fondation Städel** (pl. 15), avec d'excellentes peintures des écoles de différents siècles, exposée dans de belles salles ouvertes tous les jours, à l'exception de samedi, de 10 à 1 h. Nous remarquons parmi les tableaux: **Salle I:** Italiens; **Salle II:** *Lessing:* Ezzelino en prison (106), Jean Huss (99); *Gallait:* Abdication de Charles-Quint (435); *Rethel:* Daniel dans la fosse aux lions (103); *Becker:* Berger tué par la foudre (425); *Oppenheim:* Atelier d'un sculpteur (448); *de Schwindt:* Guerre des troubadours (426), danse des sylphes (427); *Saal:* Paysage norwégien (434); *Verboeckhoven:* Bercail (437); *Achenbach:* Tempête sur mer (100); *Hübner:* Job (96). **Salle III:** *Overbeck:* Triomphe de la Religion; — peintres allemands et néerlandais. **Salle IV:** École néerlandaise: *Rubens:* Esquisse du tableau: Mariage de sainte Catherine (174); *Dyck:* Jeune homme (414); *Rembrandt:* Portrait de Mme Burgraaf (416) etc. Il y a aussi dans ce musée la collection d'ouvrages d'art de *Gramb*, les plâtres d'Elgin et dans la salle des fresques surtout l'introduction des arts en Allemagne par *Veit*. On trouve des catalogues dans toutes les salles.

Dans la rue *Eschenheimer Gasse*, le palais du *prince de Thurn et Taxis* (pl. 16), actuellement le siége de la diète germanique et la demeure de son président, l'ambassadeur d'Autriche; la fondation **Senkenberg** (pl. 17) avec une salle d'anatomie et un jardin botanique. Tout près le **musée d'histoire naturelle** (mercredi de 2 à 4 h.; vendredi de 11 à 1 h.); tout près, près de la porte *Friedberg* le **musée Bethmann** (pl. 18), où l'on admire le chef-d'œuvre de *Dannecker*, *Ariane* consolée par *Bacchus* de l'infidélité de Thésée, et l'*Apollon* de Tippel; on y voit aussi le *plâtre moulé* sur la figure du prince *Lychnowski* (tous les jours de 10 à 1 h., pour-boire de 12 xr.).

Devant la porte de Friedberg le **monument** des braves Hessois, tués à la prise de la ville dans la guerre de la révolution (1792), érigé par le roi de Prusse Frédéric-Guillaume II (pl. 19). Le **cimetière** de l'échauguette de Friedberg offre une vue ravissante sur la montagne de Taunus. Parmi les monuments le groupe de marbre

de *Thorwaldsen*, au tombeau de la famille Bethmann, mérite le plus l'attention, ainsi que le monument de la comtesse Reichenbach, maîtresse et plus tard femme en mariage morganatique de l'électeur de Hesse. Le monument des députés prussiens *Auerswald* et le prince *Lychnowski*, assassinés lâchement pendant une émeute près de Francfort en 1848.

Les plus belles **promenades** de Francfort sont les *nouvelles plantations* sur l'ancien glacis, qui doivent leur existence au zèle du défunt sénateur *Guiolett*, auquel on y a érigé un beau monument. La *Mainlust* est un autre endroit de récréation publique très-fréquenté dans les beaux jours d'été. Il y a aussi beaucoup de monde au *Tivoli*. La ville est entourée de superbes jardins, et de belles maïsons de campagne, surtout la superbe villa de M. de Rothschild à Bokenheim. (On obtient la permission d'entrée en demandant des cartes au comptoir de M. de Rothschild, Judengasse.) **Excursions** à *Oberrad* et *Offenbach* à 1 heure de distance avec un beau château et de jolis jardins. Service du chemin de fer, sept fois par jour. Embarcadère à Sachsenhausen.

No. 64. De Francfort-sur-le-Mein à Mayence et à Wisbade.

Chemin de fer jusqu'à **Mayence**, 4½ m. en 1 h. 10 min., train de grande vitesse en ½ d'h., pour 2 fl. 6 xr., 1 fl. 27 xr., 1 fl.; jusqu'à **Wisbade**, 5½ m. en 1½ h., pour 2 fl. 42 xr., 1 fl. 48 xr., 1 fl. 15 xr., 6 fois par jour.

Le chemin de fer conduit sur la rive droite du Mein d'abord en 1¼ h. à *Höchst*, embranchement au bain de *Soden*, v. no. 65; puis suivent les stations: *Hattersheim*, *Flörsheim*, *Hochheim*, sur le Victoriaberg il y a un monument érigé en l'honneur de la reine Victoire, par un marchand de vin, *Kostheim* et la station principale 4½ m. **Castel** (hôtel *Bahrdt*), tête de pont de Mayence, réunie à cette ville par un pont de bateaux long de 1666 p. Le chemin de fer tourne alors au nord, laissant à gauche le fort Montebello, et arrive à 5¼ m. **Biberich** (voyez **environs** de Mayence).

3¼ m. WISBADE, ville de 16,000 hab., résidence du duc de Nassau, est située dans un pays délicieux, à la pente méridionale du *Taunus*. Elle embellit tous les ans. C'est peut-être de tous les bains d'Allemagne le plus favorisé par la nature. Peu de bains aussi possèdent d'aussi beaux établissements thermaux. Le bain est fréquenté de 15,000 personnes, parmi lesquelles on compte 7 à 8000 voyageurs qui ne font que passer.

Hôtels sans bains. *Taunus Hôtel*, *Hôtel Duringer* (près de l'embarcadère), *Holländischer Hof* (hôtel de Hollande).

Hôtels et maisons de bains. *Vier Jahreszeiten* (quatre saisons), *Nassauer Hof* (hôtel de Nassau), *Adler* (aigle), *Rose* etc. On est à meilleur marché à l'*hôtel Grünewald* et au *Einhorn* (licorne).

Tarif. Prix du bain de 1ère *classe* 36 à 48 xr., douches 24 xr.; 2e *classe*, bain 18 à 36 xr., douche 12 à 18 xr.; 3e *classe*, bain 6 à 18 xr., douches 6 à 12 xr. par jour. Les meilleurs *tables d'hôte* sont: à l'aigle, à l'hôtel de Nassau, aux quatre saisons, à la Rose (où l'on est fort bien) et au Kursaal. (Table d'hôte à 1 heure 1 fl., à 4 heures 1 fl. 30 à 45 xr.) On soupe partout à la carte. Presque chez tous les traiteurs il y a musique pendant le repas. Aux hôtels

de premier rang, on fait bien, les dimanches et les jours de fête, de retenir les places la veille, l'affluence y étant fort grande alors de Mayence, de Francfort, de Darmstadt et de tous les environs. Prix d'une *chambre* avec un lit dans les maisons de bain, et les hôtels, d'après trois classes: 1 fl. à 2 fl. 30 xr.; 30 xr. à 1 fl. 30 xr.; 18 à 30 xr. par jour.

Divertissements. Le *théâtre* dans la salle neuve de spectacle. Tous les jours de 4 à 5 h. il y a *musique* en plein air devant le Kursaal; il y a bal deux fois, le mercredi et le samedi, commencement à 10 heures, les cavaliers paient 1 fl. d'entrée. — On peut aussi dîner en plein air, près d'un café, établi durant la saison au voisinage du jardin seigneurial (Herrengarten); les mets y sont bien préparés et la pâtisserie est excellente. Les *jeux de hasard* de toute sorte sont en vogue. Dans le club appelé *casino* où il y a un cabinet de lecture, les étrangers peuvent être introduits par un membre. — Il y a un grand nombre de *voitures de louage* à Wisbade.

Le *Schlösschen* (petit château) renferme une **bibliothèque** de 60,000 vol. où les étrangers ont accès, un *cabinet d'histoire naturelle* et un *musée d'antiquités du pays*. L'église catholique avec un tableau par *Steinle* (Madonne) et un autre de *Rethel* (Saint Boniface). Le groupe d'*Hygiée* de Hoffmann près du Kochbrunnen; une halle ouverte et construite en fer joint la source au jardin des cures; la muraille dite *Heidenmauer* (mur des païens) au cimetière est tout ce qui reste du château que le général romain Drusus fit bâtir.

Établissements thermaux. Il faut nommer avant tout le *Kursaal*, salle remarquable par les belles proportions de son architecture. Elle est environnée de plantations et communique au *Herrengarten* (jardin seigneurial), les pavillons aboutissent à des colonnades devant la salle, et contiennent des bains. Dans le corps du logement se trouve la grande salle avec 28 grandes colonnes de l'ordre corinthien et de marbre indigène, décorée de superbes statues; des salles à manger, des salons de jeu etc. Dans les pavillons il y a un cabinet de lecture et un café. Le *parc* derrière le Kursaal s'étend à plus d'une demi-heure de distance, presque jusqu'au Sonnenberg.

Il y a 30 **établissements thermaux** sans le *bain de l'hôpital* et le *bain public des bourgeois*. Il y a en tout plus de 800 cabinets de bain, et, dans les maisons de bains, plus de 1200 chambres destinées à la réception des baigneurs. L'établissement thermal qui porte l'enseigne *zum weissen Löwen* (au lion blanc) s'appelle aussi *Römerbad* (bain romain), parce qu'il renferme un souterrain que l'on croit dater du temps des Romains.

Sources; propriétés médicinales. Wisbade possède 14 sources chaudes et 2 sources froides, dont les eaux sont pour la plupart employées pour des bains, et qui étaient déjà connues aux Romains (fontes Mattiaci), il y a presque 2000 ans. Leur eau chaude muriatique et alcaline se rapproche de celle de Teplitz, quoiqu'elle en diffère par sa richesse en sel commun. Toutes les sources chaudes fournissent par heure de 8400 à 8500 pieds cubes d'eau d'une température de 30 à 35° de Réaumur. Ces eaux sont très-efficaces dans la goutte, le rhumatisme, les dartres, l'apoplexie, la paralysie, la roideur des membres etc. Il faut se garder de prendre les bains

trop chauds. On emploie ces eaux aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Environs. Le Kursaal est entouré de belles promenades, ainsi que l'étang derrière ces bâtiments, sur lequel il y a 2 gondoles pour servir à de petites promenades. Quelques jolies places sont près du *Wiesenbrunnen* (puits de la prairie), le *Geisberg*, derrière la *Dintenmühle* (moulin à l'encre). Les ruines de Sonnenberg, à ¾ de lieue du Kursaal, avec une belle vue, la *vallée de Néron*, le *mont Néron* ½ l., avec une chapelle grecque et un sarcophage de la duchesse Elisabeth Michaelowna, † 1845 (le sacristain, qui demeure tout près de là, ouvre pour 24 xr.; une société paye 1 fl.), sont les buts ordinaires des excursions des baigneurs. De même le *moulin à foulon* avec la salle de danse, très-fréquentée les dimanches; le *Geisberg* (montagne des chèvres) a une salle de danse avec une très-belle vue, ainsi que le jardin attenant; il y a ordinairement société. A plus de distance il y a de beaux sites près du *moulin de Wellritz*, au *couvent de Clarenthal*. Il faut encore nommer **Bierstadt**, où il y a de bonnes auberges; en y allant on jouit d'une vue charmante près de l'*échauguette*. La **Platte** (plateau) est une hauteur à 2 lieues de *Wisbade* où l'on a une vue des plus étendues et des plus jolies de toute l'Allemagne; il y a là une maison de chasse. (Quant au *Rheingau* et au *Taunus*, voyez no. 65 et 77.)

No. 65. Les bains autour de Francfort-sur-le-Mein.

(MONTAGNE DU TAUNUS.)

La ville de Francfort est, dans un circuit de quelques milles, entourée d'eaux thermales dont nous mentionnons ici les principales.

WEILBACH, village dans le duché de Nassau, près du chemin de fer entre Francfort et Mayence, à peu de distance de la station de *Florsheim*, avec une source sulfureuse, où l'on trouve un établissement thermal bien arrangé et un bon hôtel.

SODEN (dans ¼ d'h. on va par le **chemin de fer** de *Francfort* à *Höchst*, de là avec un embranchement du chemin de fer, en 15 min. à *Soden*, pour 48 xr., 36 xr., 24 xr.), joli village à 1½ l. de *Höchst*.

Hôtels. Le *Kurhaus* (maison de cure) avec une belle salle de concert, le *Europäische Hof* (hôtel de l'Europe), et l'hôtel *Frantz*. Dans ces hôtels et dans les autres *(Hôtel de Hollande, Hôtel de Francfort)* il y a des *bains*, ainsi que dans la plupart des maisons de ce joli village, où on loge des baigneurs.

Restaurant de *W. Colloseus*, en même temps maison de logement.

Les **sources** minérales au nombre de plus de vingt jouissent d'une réputation bien méritée. On emploie ces eaux aussi bien à l'intérieur contre la goutte, les rhumatismes, les scrophules, mais surtout avec le plus grand succès contre les **maux de poitrine**. Nombre des baigneurs: 2 à 3000. Le **climat**, que l'on peut presque appeler un climat méridional, convient surtout *aux poitrinaires*. L'eau contient du sulfate et du carbonate de soude, un peu de fer et de gaz carbonique.

On fait des **excursions** au *Dachberg*, à la *colline isolée des 3 tilleuls*, à *Neuenhain*; ces deux derniers lieux offrent des vues superbes. *Altenhain*, la *vallée d'Altenhain, Kronthal*. Si l'on veut pousser plus

loin, on va à *Hornau*, la *vallée de Lorsbach*, *Eppstein*, *Königstein*, *Falkenstein* etc. On ne se sert plus de l'eau de la source salée. Le nombre des baigneurs est de 4000 à-peu-près.

KRONTHAL, dont les sources ressemblent à celles de Soden, en est à une distance de 3/4 de lieue. Cette eau s'emploie à l'intérieur comme à l'extérieur. Les *établissements thermaux* renferment aussi des bains de douche, de gaz et de vapeur; ils sont très-bien arrangés; depuis peu on a aussi un établissement pour la cure avec l'eau froide, et l'on peut y prendre du petit-lait. Le *Kurhaus* et le *bain* sont entourés de jolies plantations; les environs de ce bain peuvent rivaliser avec les plus beaux pays d'Allemagne. Nombre des baigneurs: 2000 à-peu-près.

KRONBERG, petite ville située au pied du mont Altkönig dans un charmant pays. **Hôtel:** *Schützenhof* (hôtel du tir).

Huit **sources** sont recueillies dans des bassins; celles dont on se sert le plus pour boire, sont le *Sauerbrunnen* (eau acidule) et la *Schwefelquelle* (eau sulfureuse), tout près de là se trouve la *Wilhelms-* ou *Salzquelle* (source saline). Cette eau est efficace contre les maladies chroniques, elle produit une éruption à la peau fort salutaire à la santé.

Buts d'**excursions:** la hauteur de *Felsenstein* dans le voisinage avec le château du même nom, une des plus belles ruines du Taunus où l'on jouit d'une vue ravissante. Le mont *Altkönig*; le *Feldberg*, voyez page 252; le Rossert, le Niederwald, voyez no. 77.

HOMBOURG VOR DER HÖHE (DEVANT LA HAUTEUR), bain dont la réputation va toujours en augmentant. Le nombre des baigneurs monte tous les ans, en 1844: 2132, en 1852: 7300.

Hôtels. *Hôtel Maillard, Vier Jahreszeiten* (quatre saisons), *Englischer Hof* (hôtel d'Angleterre), *Russischer Hof* (hôtel de Russie), *Hessischer Hof* (hôtel de Hesse). On est à meilleur marché aux hôtels: *Adler* (aigle), *Engel* (ange), *Rose*.

Sources; propriétés médicinales. Le *Elisabethbrunnen* (source d'Élisabeth), entouré d'un bassin depuis 1835, appartient aux eaux acidules, salines et ferrugineuses, parmi lesquelles elle occupe un rang assez distingué. L'eau s'approche du Rakoczy de Kissingen; mais elle a, quoiqu'elle soit moins ferrugineuse, encore une fois autant d'acide carbonique et contient plus de sels différents; outre la qualité dissolvante, elle fortifie tout le corps plus vite et plus sûrement; par conséquent cette eau est efficace surtout contre les maladies abdominales. On se baigne dans les eaux d'une source de sel qui a des proprétés médicinales très-précieuses et qui alimente les baignoires de six établissements thermaux, dont les arrangements sont très-bons. Dernièrement on a encore découvert une source d'eau martiale. Le *Ludwigsbrunnen* (source Louis) donne une eau acidule très-faible, mais fort agréable à boire.

Vie, promenades. On vit à bon marché à Hombourg. Les plantations arrangées avec goût qui environnent la ville, à une distance d'une lieue, rendent le séjour agréable, et l'air pur qu'il y a contribue beaucoup au recouvrement de la santé. Près des sources se trouvent deux salles pour boire les eaux et un *Kurhaus* (établissement thermal), qui est un des plus élégants de l'Allemagne, orné de

fresques et de sculptures par des artistes de Munic. Elle renferme de belles salles à manger, des salons de lecture et des salles de jeu. On peut aller en omnibus (partant presque d'heure en heure) à Francfort, qui est à 1 h. de Hombourg; à l'heure qu'il est on construit un chemin de fer entre ces deux endroits. On peut se promener dans le *bois* situé au voisinage de la source, dans le *Schlossgarten* (parc du château), le jardin contigu de la landgravine douairière et le jardin du prince Gustave. Voici les noms des endroits, qui sont le but ordinaire des promenades: l'*Alleehaus* (maison de l'allée), le *gothische Haus* (maison gothique) à 1/4 de lieue et les promenades dans le bois voisin, ainsi que les lieux *Friedrichhof*, *Ober-Ursel*, *Bommersheim*. Les baigneurs qui désirent faire des excursions plus éloignées peuvent se diriger vers plusieurs points du Taunusgebirge voisin, surtout à la Saalbourg, ruines d'une citadelle romaine. On jouit de belles vues du *Marmorstein* (pierre de marbre), près de la *Lutherseiche* (chêne de Luther), du *Elisabethstein* (pierre d'Elisabeth) et principalement de la *Goldgrube* (mine d'or), rocher de quartz, à 2 lieues de Hombourg.

LE TAUNUSGEBIRGE (MONTAGNE DU TAUNUS).

On peut facilement joindre à la visite des bains que nous venons de décrire, une excursion dans le **Taunus-Gebirge**. Elle ne demande que *trois jours*.

Première journée. Avec le chemin de fer dans une demi-heure pour 1 fl.; 40 xr.; 27 xr. à *Hattersheim* (voyez page 248). On va à pied, dans une petite heure, à *Hofheim;* jolie vue de la chapelle. On traverse, en 2 heures, la *vallée de Lorsbach* (Lorsbacher Thal), visite à *Eppstein* le manoir, et après avoir passé par *Fischbach* et *Schneidhahn*, on arrive deux heures plus tard à **Königstein** [hôtels: *Löwe* (lion), *Poste*]. On visite les ruines de la forteresse, détruite par les Français en 1800, qui dominent la ville, et les belles ruines du manoir de *Falkenstein*, où l'on a une vue étendue.

Deuxième journée. On monte aux sommets du Taunus: a) le **Feldberg**, 2 heures, à 2708 pieds (guide 40 xr., âne 32 xr., voiture 4 à 8 fl., suivant le nombre des personnes). Le plus beau point est le *Brunhildefelsen* (rocher de Brunehaut). La vue embrasse à l'est le *Rhin*, les *Vosges*, le mont *Donnersberg*, le *Hundsrück*, la montagne *Moselgebirge*, même le *Siebengebirge*; au sud le *Mein* et la route *Bergstrasse*, le *Melibocus*, la *Forêt Noire;* à l'ouest le mont *Spessart* et le *Rhöngebirge*; au nord le mont *Inselberg*, dans le *Thüringerwald*. Il est bien entendu qu'il faut un temps bien clair pour voir tous ces détails. b) Le mont **Altkönig**, à 2429 p. au-dessus de la mer; l'ascension dure 1 1/4 h. Au sommet on voit les ruines d'un triple mur d'enceinte, bâti probablement par les anciens Germains. On arrive du mont *Altkönig* en 1 1/4 h., à *Königstein* d'où l'on peut aller à *Soden* avec l'omnibus en 1/2 h.

Troisième journée. On visite les bains de *Kronberg* et de *Kronthal*, va en quelques heures à *Hombourg*, d'où l'on revient à *Francfort-sur-le-Mein* par *Bonames*, ou directement en omnibus.

WILHELMSBAD.

Chemin de fer. 1¾ m. de Francfort-sur-le-Mein en 25 m. pour 45 xr., 30 xr., 21 xr.

Tarif, manière de vivre. Un bain chaud d'eau minérale coûte 36 xr. à 1 fl.; un bain ferrugineux fortifié 48 xr. et un bain de vapeur 1 fl. Les logements ne sont pas chers, et pourtant commodes, quelques-uns même somptueux. Une chambre élégante aux *Arcades* se paie 6 à 7 fl. par semaine. On *dîne* pour 1 fl. et 12 xr.

Le *bâtiment principal* du bain, nommé *Arcadenbau* (les Arcades), contient en même temps des logements. Le premier pavillon à droite est habité par l'électeur, quand il se trouve au bain; c'est pour cela qu'on l'appelle le *Fürstenhaus* (maison du prince). Le pavillon gauche qui contient les bains et les logements pour les malades, ainsi que plusieurs bains de douche et de vapeur. Un kiosque en forme de temple entoure la source *principale* ou *vieille (Alte-* ou *Hauptquelle)*; si l'on y ajoute le théâtre et la maison de cuisine, on a le total des bâtiments qui composent l'établissement de ce bain.

Sources. Leurs parties constituantes sont du carbonate calcaire, du natron muriatique et de l'oxyde de fer. Outre la *source principale* qui pourvoit aux bains, il y a encore le *Trinkbrunnen*, fontaine dont on boit l'eau.

Propriétés médicinales. On conseille l'usage de ces eaux contre la faiblesse universelle du corps, l'impuissance des hommes, les maladies des nerfs, les contractions et les paralysies, le desséchement des membres, les ulcères chroniques, surtout d'un caractère arthritique, l'atrophie, la rachitis, les scrofules, la goutte, le mal sciatique etc. On se sert aussi du limon qui reste de cette eau, avec un grand succès, contre les apostèmes arthritiques, les ulcères, les gencives scorbutiques etc. Quoique les eaux de Wilhelmsbad ne puissent être mises au nombre des plus fortes sources ferrugineuses, elles sont pourtant dans quelques cas préférables à d'autres.

Environs. Les plantations du bois, transformées en véritable parc, et les belles allées offrent une quantité de promenades variées, on va surtout au *Kiosque* en forme de temple, qui surmonte une petite colline, d'où le coup d'œil est charmant. On peut encore faire des excursions à *Hanau*, qui est fort près et d'autres plus éloignées à *Offenbach*, petite ville riante, à *Langenselbold*, *Aschaffenbourg* etc.

Nauheim, voyez page 98.

No. 66. De Francfort-sur-le-Mein à Coblentz.

Diligence. 16¼ m. en 10 h., le matin et le soir par Wisbade, pour 5 fl. 42 xr., et le soir en 11½ h. par Mayence, pour 6 fl. 5 xr.

5¾ m. *Wisbade* voyez page 248 et no. 76.

De *Mayence* on arrive par *Biberich* (v. no. 77; de *Biberich* un omnibus va tous les jours par *Schlangenbad* à *Schwalbach*) d'abord à

1¾ m. SCHLANGENBAD, village dans le territoire du duché de Nassau, dans une belle vallée située sur la pente des *montagnes du Taunus*.

Logements. Dans les *établissements thermaux* qui sont la propriété du domaine ducal: Le *Obere Kurhaus (maison de cure supérieure)*, le *Untere Kurhaus (maison de cure inférieure)* et le *Nassauer*

Hof (*hôtel de Nassau*), où il y a une table d'hôte. C'est dans ces hôtels que l'on trouve des logements, ainsi que dans quelques maisons particulières qui portent les enseignes de: *Pariser Hof* (hôtel de Paris), *Englischer Hof* (hôtel d'Angleterre), *Stadt Wiesbaden* (ville de Wisbade), *Russischer Hof* (hôtel de Russie), *Hôtel Victoria*, etc. Nombre des baigneurs: 800 à 1000.

Prix. Le séjour est à bon marché. Table d'hôte dans la salle à manger 1 fl., dans la chambre 1 fl. 45 xr. Dans l'hôtel *Pariser Hof* 30 xr.

Sources; effets. Les bains, qui sont d'une grande élégance et propreté, se trouvent près de l'*hôtel de Nassau*, ainsi que les sept sources qui ont une chaleur de 24 degrés de Réaumur. Ces bains sont particulièrement efficaces dans les maux de nerfs, surtout contre l'hystérie et l'hypocondrie. Il y a un établissement de petit-lait, arrangé d'après le modèle de ceux qui existent en Suisse.

Manière de vivre; promenades. Le séjour est agréable et sans gêne. La belle nature dédommage amplement des plaisirs bruyants qu'on ne trouve pas à *Schlangenbad*. Pour visiter les environs montagneux, on se sert des ânes, que l'on trouve toujours sellés immédiatement après le dîner. On peut se promener à pied aux bosquets et aux terrasses de l'hôtel de Hesse ainsi que sur celles de l'hôtel de Nassau. Quant aux **excursions** plus éloignées, on peut en faire à *Wisbade* (voyez page 248), à *Schwalbach* (voyez plus bas), 1½ h.; *Rüdesheim*, *Eltville*, *Biberich* 3 heures et le *Rheingau* (voyez no. 77), *Georgenborn* (vue sur le Rhin et le Mein), et le château de *Frauenstein*. Il faut encore nommer la petite chapelle de *Frauenthal*, sur la hauteur de Babenhaus, remarquable par une fort belle vue, et quelques ruines qui sont vraisemblablement celles d'un temple des anciens Germains.

1½ m. **LANGEN-SCHWALBACH**, appelé aussi **Schwalbach**, est une ville de 2000 hab., à 2 m. de Wisbade (la route de poste passe le mont *Hohe Wurzel*, d'où l'on a une très-belle vue), située près de la pente septentrionale des *montagnes du Taunus*. Ses eaux ferrugineuses, alcalines et terreuses ont une grande réputation. La ville se compose d'une longue file de maisons située dans une vallée; on la divise en *Haut-* et *Bas-Schwalbach*.

Hôtels et établissements thermaux. *Alleesaal* (salle d'allées) avec un cabinet de lecture (l'entrée à 6 xr.), *Poste*, *Russischer*, *Pariser*, *Englischer Hof* (hôtel de Russie, de Paris, d'Angleterre), *Deutsches Haus* (hôtel d'Allemagne), *Herzog von Nassau* (duc de Nassau), *Kaisersaal* (salle de l'empereur), *Goldene Kette* (chaîne d'or) etc. Nombre des baigneurs: 1500 à 1600.

Prix. A l'exception des bains, les prix sont modiques. *Dîner* 1 fl. 12 xr.; *souper* 36 xr. Un *bain* 48 xr. Bonne table d'hôte dans les hôtels: *Kaisersaal*, *Alleesaal*, *Kette* et *Poste*.

Sources. La source que l'on emploie le plus est le *Weinbrunnen* (fontaine de vin); il y a encore le *Stahlbrunnen* (eau ferrugineuse), le *Paulinenbrunnen* (fontaine Pauline) et un grand nombre de sources moins importantes dont les eaux s'emploient à l'intérieur comme à l'extérieur. Le *Weinbrunnen* est le plus fréquenté. On doit recommander un vêtement chaud et une chaussure imperméable aux buveurs qui se rendent à Schwalbach.

Les effets sont dissolvants et roborants; on emploie ces eaux dans tous les cas où il s'agit d'exciter l'énergie du système lymphatique, de mettre en mouvement et d'évacuer des masses tenaces et immobiles, d'améliorer les humeurs et d'augmenter la force vitale dans tout l'organisme, ou dans quelques systèmes ou organes.

Promenades. Environs. Chaque chemin offre une promenade agréable. Les chemins aux fontaines dites: *Ehebrunnen*, *Schönbrunnen* et *Wiesenbrünnchen*, sont les plus fréquentés; lorsqu'il fait bien chaud, on choisit de préférence le chemin ombragé de la forge de fer. Pour les excursions lointaines les baigneurs se servent des ânes (36 xr. par heure). Toutes les parties mentionnées à l'article Schlangenbad, doivent être comprises parmi les environs de Schwalbach; on peut y ajouter encore les ruines du château d'*Adolphseck* sur l'Aar, qui y fait une petite cascade, dans une vallée entourée de rochers; aussi le château de *Hohenstein*, où il y a une maison de forestier, dans laquelle on est bien servi et à bon marché. Parmi les ruines nombreuses de vieux châteaux, ce sont les suivantes qui méritent surtout une visite: les débris de *Greiffenstein*, *Katzenellenbogen*, *Schwalbach*, *Gallenfels* et *Aareck;* parmi les montagnes du *Taunus*, on montera surtout sur les hauteurs *Trompeter*, *hohe Wurzel*, *Schleiferskopf* et *Reutmauer*, *Platte*, de *Ronenthal* etc.

2 m. *Holzhausen.* 1½ m. *Singhofen.*

1 m. **Nassau.** Hôtels: *Krone* (couronne), *Nassauer Hof* (hôtel de Nassau). Au-delà de la rivière *Lahn*, on voit les ruines des manoirs de *Nassau*, ancienne résidence des comtes de ce nom, dont deux branches règnent sur les Pays-Bas et le duché de Nassau, et les ruines de *Stein*, ancien château de la famille du célèbre *baron de Stein*, ministre au service de la Prusse en 1813.

1 m. **EMS**, bourg de 2500 hab.; situé dans le duché de *Nassau* sur la rive droite de la *Lahn*, dans une vallée étroite, formée par les montagnes de la chaîne du *Taunus*. Les thermes d'Ems qui étaient déjà connus aux Romains, ont aujourd'hui une grande réputation. Nombre des baigneurs: 4000 à 5000.

Logements. Les bains principaux sont au *Kurhaus*, établissement appartenant au duc et composé de trois maisons, contenant ensemble près de 300 chambres, dont le loyer est de 48 xr. à 6 fl. Il y a 145 bains dans les différentes maisons de bain. On trouve encore des logements dans les hôtels: *Englischer Hof* (hôtel d'Angleterre), *Russischer Hof* (hôtel de Russie), *Braunschweiger Hof* (hôtel de Brunsvic), *Traube* (grappe), *Guttenberg*, *Vier Thürme* (quatre tours), *Darmstädter Hof* (h. de Darmstadt), *Mainzer Haus* (h. de Mayence), *Vier Jahreszeiten* (aux quatre saisons), *Panorama*, et dans un grand nombre de maisons particulières, en tout dans 150 maisons.

Tarifs. *Table d'hôte* au *Kurhaus*, aux hôtels *Englische*, *Darmstädter*, *Russischer Hof* (bien), *Vier Jahreszeiten*, *Guttenberg* de 48 xr. à 1 fl. 30 xr. Le prix des bains est de 42 xr. jusqu'à 1 fl. 48 xr. On donne 10 xr. de pourboire par semaine à la fille qui puise l'eau à la source. L'impôt levé sur les baigneurs est modique. Pour commander des *logements*, on s'adresse à l'intendant (Hausverwalter) du duc. Un *âne* coûte pour une excursion jusqu'à Ehrenbreitenstein 1½ fl., jusqu'à la Marxbourg 1½ fl., à Nassau, jusqu'à la ruine 1 fl.,

Niederlahnstein 1½ fl. Les *voitures*, les *chevaux de selle*, les *chaises* à porteurs et même le *blanchissage* se payent d'après une taxe.

Manière de vivre. Le grand nombre de baigneurs y empêche ordinairement les connaissances plus intimes. Une salle assez vaste pour réunir toute la société a été achevée en 1839; elle communique au *Kurhaus* par une colonnade soutenue par 24 colonnes de marbre. On y donne des concerts et des bals, les jeux de hasard sont tolérés. On trouve des journaux allemands, français et anglais au cabinet de lecture établi dans la maison seigneuriale par la librairie de *Kirchberger*. On déjeune ordinairement dans la salle de société, où l'on donne aussi des concerts et où il y a bal chaque dimanche. Le soir, entre 6 et 8 h., les étrangers se rassemblent au Kurgarten (jardin des cures) et sous les colonnades où il y a un bazar, pour y entendre la musique.

Sources. Le *Kränchen* et le *Kesselbrunnen* sont les deux sources dont on boit les eaux. Elles sont d'un goût acidule et muriatique, et causent un picotement sur la langue; elles ont toujours la même chaleur. Cependant les différentes sources varient entre 23 et 27° Réaumur. On exporte annuellement 100,000 cruches du Kränchen. Plusieurs autres sources percent tout près du Kesselbrunnen. Les parties essentielles en sont: de la soude, de la terre calcaire et quelque fer, liés par le calorique et par une quantité considérable de gaz carbonique et enfin une quantité de gaz hydrosulfurique. Les baigneurs doivent faire attention à la température et consulter là-dessus leur médecin. Un bain coûte 36 xr. (non compris le pourboire de 4 xr.). Il y a aussi des douches. La saison qu'on choisit pour le séjour à Ems est d'une influence essentielle sur les succès du traitement. Le printemps est la meilleure saison pour les malades. Du milieu de juillet à la fin d'août il y a le plus de monde à Ems.

Propriétés médicinales. Cette eau est excellente pour les personnes très-irritables ou qui ont les nerfs affectés, et surtout pour les femmes. Elle fait du bien dans tous les maux qui proviennent d'aigreur, d'engorgement, d'obstruction des entrailles, d'âcreté du sang, de cardialgie, etc. Les personnes de grande irritabilité ne doivent qu'en boire d'abord, et passer plus tard aux bains, qu'on ne fait durer au commencement que 5 minutes, après quoi on va en augmentant jusqu'à une heure entière de durée, dont on revient ensuite en diminuant. On croit qu'il est nécessaire de boire 30 cruches de cette eau pour une cure complète.

Promenades, environs. La *Mooshütte* (cabane de mousse), où l'on a une très-belle vue, et les *cavernes du Hanselmann*, ne sont pas fort éloignées, on va aussi aux chemins de Mariane, d'Henriette, aux mines de Linkenbach à ½ l. de distance, aux montagnes de *Malberg*, de *Winterberg* et à *Kemmenau*. Dans ces excursions aux montagnes, on préfère généralement les ânes aux chevaux dont la marche n'est pas aussi sûre. On trouve aussi des chaises à porteurs. Ceux qui veulent pousser plus loin vont à la *Silberschmelze* (fonderie d'argent) à ½ lieue du village d'Ems; en remontant la vallée on trouve à ¼ de l. le château de *Sporkenbourg*, puis en traversant la vallée de la prairie (Wiesenthal) à ¼ de lieue le village d'*Arzbach* où l'on fabrique les cruches pour les eaux d'Ems; puis *Dause-*

nau, vieux bourg entouré de murs d'enceinte et de tours à 3/4 de l. d'Ems; ensuite la ville de *Nassau*, v. page 255. On dîne à l'hôtel, et dans l'après-midi on fait une excursion au couvent d'*Arnstein*. A 1 heure de Nassau *Fachbach* et *Nievern*, 1/2 h. d'*Ems*, puis la maison forestière de *Oberlahnstein* et surtout *Braubach*, la *Maxburg*, *Oberlahnstein* et *Niederlahnstein*, excursion d'une journée. On pousse aussi jusqu'à *Coblentz* et *Ehrenbreitenstein*, v. no. 77. A une distance de 4 heures de plus *Neuwied*. *Engers* et *Sayn*.

2 m. *Coblentz*, v. no. 77, où l'on arrive en suivant le cours de la Lahn; on passe devant quelques usines et par le village de *Lahnstein*. Un sentier conduit au-dessus des montagnes en 1/2 h. à *Fachbach*, 1 1/2 h. à *Arzheim* et 1 1/2 h., en descendant, à *Coblentz*.

No. 67. De Francfort-sur-le-Mein à Heidelberg.

Chemins de fer. 11 3/5 m. en 2 3/4 h. Train de poste en 2 h. 5 min. Prix des places jusqu'à Darmstadt 1 fl. 6 xr., 45 xr., 30 xr.; jusqu'à Heidelberg 3 fl. 33 xr., 2 fl. 33 xr., 1 fl. 45 xr.

De Francfort le chemin parcourt un pays monotone, en passant devant les stations de *Langen*, *Arheiligen* à

3 3/5 m. **Darmstadt**, capitale et résidence du grand-duché de Hesse, 32,000 hab. *Hôtels: Traube* (grappe), *Darmstädter Hof* (hôtel de Darmstadt), *Hôtel Köhler* (près de l'embarcadère; chambre 48 xr., dîner sans vin 48 xr., thé ou café 24 xr.).

La rue *Rheinstrasse* est la plus belle de la ville, elle aboutit à la place *Luisenplatz* avec le monument *Ludwigsmonument* de Schwanthaler. Derrière cette place le *château* avec le *vieux* et le *nouveau musée*, la *collection de tableaux* riche de 900 pièces, et la *bibliothèque de la cour*, contenant 200,000 vol., la *collection d'armes et de costumes*, celle de *copies d'antiquités de Paris*, le *cabinet d'histoire naturelle* avec un grand nombre de restes d'animaux antediluviens. Les collections sont ouvertes tous les jours, à l'exception de samedi.

Vis-à-vis du château les statues de *Philippe le Magnanime* et de son fils *George*.

Le *Bosquet* ou le jardin dit Herrengarten près du château avec le tombeau et le monument de feu Madame la landgravine. L'église *catholique*, rotonde bâtie d'après le Panthéon de Rome. Le nouveau et beau *théâtre*. En 1852 on a érigé sur la place Notre-Dame (Marienplatz) un monument en grès en l'honneur des soldats hessois tombés dans les guerres de 1792 à 1815.

Dans quelques minutes on arrive à la station d'*Eberstadt;* à 3/4 d'h. de distance, sur une montagne couverte de forêts, la ruine du manoir *Frankenstein;* on trouve des rafraîchissements à la maison forestière. Vue sur la plaine du Rhin et sur Darmstadt, à l'est sur la vallée de Beerbach et la montagne d'Odenwald. Le voyageur qui veut monter de là sur le Melibocus, prend à gauche, passe les villages de *Seeheim* (à 3/4 d'h. d'*Eberstadt*, au pied d'une hauteur surmontée d'une villa du grand-duc de Hesse, avec de belles plantations et une jolie vue) et *Jugenheim* (à 1 1/4 l. de Darmstadt) avec le *Kloster-* ou *Heiligenberg* (montagne du couvent ou des Saints), la ruine d'un couvent de religieuses et une belle terre de l'impératrice de Russie. De là on arrive au village et château d'*Alsbach*, on

monte le **Mélibocus**, appelé aussi *Malchen* ou *Kattenberg*, ou même *Maschel*, dans le langage du peuple. La station du chemin de fer qui est la plus proche, c'est *Zwingenberg* [Hôtel: Löwe (lion)], où le chemin de fer entre dans la *Bergstrasse*, qui est la pente occidentale de l'*Odenwald;* cette montagne se trouve entre Darmstadt, le Mein et le Neckar. A partir de Zwingenberg on monte aussi sur le Mélibocus. Au sommet il y a une tour d'où la vue est la plus étendue. Si l'on veut y monter, on doit en demander la clef qui se trouve entre les mains du forestier Heyl à Zwingenberg (une seule personne paye 9 xr., une société 30 xr.). La vue embrasse toute la *Bergstrasse*, le *Rhin* jusqu'à *Mayence* et même à *Strasbourg;* de loin on aperçoit les *Vosges*. De là on se dirige au *Fürstenlager* (camp du prince) assemblage de maisons appartenant au grand-duc. Puis on va ou directement, par le mont Altarberg, au château d'*Auerbach*, une des plus belles ruines avec une vue incomparable, ou, également par le mont Altarberg, au village de *Schönberg*, et arrive dans un quart d'heure à *Bensheim*, d'où l'on retourne à Darmstadt par le chemin de fer.

AUERBACH, village dans la vallée appelée la *Rossbach*, se trouve à une heure de distance du château, et à 20 min. de Bensheim ou de Zwingenberg. Il y a à *Auerbach* une *source thermale* et une seconde dans le village de *Hochstadten*, tous les deux fréquentées par les habitants des environs. Au milieu de la vallée il y a le château du grand-duc, et non loin de là les bâtiments thermaux. Hôtels: *Krone* (couronne), bon et à bon marché, *Rose*. Le dimanche on y trouve beaucoup de monde. Toute étiquette et toute gêne sont bannies. L'eau favorise les sécrétions, elle est dissolvante, corroborante etc.

D'*Auerbach* on peut atteindre en 4 heures le manoir de *Rodenstein*, près de *Reichelsheim*. De là on arrive à *Weinheim*, traversant la pittoresque vallée de la Weschnitz. On peut aussi combiner cette excursion avec celle de la montagne d'*Odenwald*. Dans ce cas on monte d'abord le mont **Felsberg** (1578 p., auberge chez le forestier). Non loin de là il y a de 5 en 5 minutes trois curiosités: 1'*autel gigantesque*, bloc de syénite de 14 p. de circuit, taillé en cube; 2) la *colonne gigantesque* dont Kotzebue avait proposé de faire un monument de la bataille de Leipzic en 1813. Elle se trouve à droite du chemin, dans un petit ravin, est longue de 32 p. et a un diamètre de 3½ à 4½ p.; 3) la *mer de rochers (Felsenmeer)* qui est une foule de blocs de syénite jetés pêle-mêle l'un sur l'autre. Elle se trouve auprès du chemin qui descend dans la vallée au village de *Reichenbach* [Hôtel: Traube (grappe)]. De là on traverse la vallée pour aller à *Schönberg* (belle vue près de l'église; beau parc du château du comte Erbach-Schönberg), et à *Bensheim*, pour se servir du chemin de fer; on va par les villages de *Lautern* et de *Gardernheim* à *Lindenfels*. Le dernier chemin conduit de Lindenfels à *Erbach* (hôtel: Poste), endroit qui en est à une distance de 6 lieues. Au château, la salle des chevaliers avec des peintures sur verre et d'anciennes armures d'un intérêt historique. La chapelle d'enterrement avec le cercueil en pierre d'Eginhard, gendre de Charlemagne. De cet endroit on peut revenir à Darmstadt en diligence, ou l'on va à *Eberbach*

(4 milles), et descend le Neckar en bateau à vapeur jusqu'à *Heidelberg*, voyez plus bas.

Nous revenons au *chemin de fer*. On arrive à

$2^9/_{10}$ m. *Bensheim* [Hôtel: Sonne (soleil)], dans un site magnifique.

$^6/_{10}$ m. *Heppenheim* [Hôtel: Halber Mond (demi-lune)], avec les ruines du château de *Starkenbourg*. A une distance de 20 min., à l'ouest, *Ober-Laudenbach*, où fut livré le premier combat des Prussiens contre les insurgés de Bade; monument de M. *Prinz*, commissaire, tué le 24 mai 1849. Bientôt après on franchit la frontière du grand-duché de Bade. *Hemsbach*, près de là la maison de campagne de M. Rothschild, ornée de deux tours.

$1^2/_5$ m. *Weinheim*, 5000 hab., le plus beau point de la Bergstrasse [Hôtel: Pfälzer Hof (h. du Palatinat)]; la maison de l'ordre teutonique et des templiers, maintenant la préfecture; les vallées ravissantes de *Gorxheim* et de *Birkenau;* on traverse cette dernière vallée, par laquelle passe la Weschnitz, en $^3/_4$ d'h. jusqu'à Birkenau. On fera bien de retourner par le mont Wagenberg et les ruines de *Windeck* à *Weinheim* ($1^3/_4$ h.). Belle vue sur la vallée de la Weschnitz jusqu'à Lindenfels (voyez page 258), l'Odenwald, la vallée du Rhin et le Palatinat. Les ruines du manoir *Windeck*. Belle vue de la tour rouge, débris d'un bâtiment des Templiers. *Rodenstein*, les ruines du vieux château, connu par le revenant qui prédit la paix et la guerre.

Le chemin de fer quitte la Bergstrasse au-delà de Rodenstein et conduit en passant par *Grossachsen* et *Ladenberg*, ville antique dans un site magnifique, à *Friedrichsfeld*. C'est là qu'eut lieu, le 15 juin 1849, le combat acharné entre l'armée fédérale et les insurgés badois. Le piéton fera bien de suivre la Bergstrasse en allant de *Weinheim* à *Heidelberg*. On arrive d'abord à *Grossachsen*, à gauche de la route il y a *Schriesheim* et la *Strahlenbourg*, ainsi que *Dorsenheim;* puis par *Handschuhsheim* et *Neuenheim;* peu après on arrive à

$3^3/_{10}$ m. HEIDELBERG, ville de 15,000 hab., dans une situation ravissante, avec des environs délicieux.

Hôtels. *Hôtel Schrieder*, près de l'embarcadère, offrant une belle vue (chambre 48 xr., déjeuner 24 xr., dîner, y compris le vin, 1 fl. 12 xr., service 24 xr.), *Prinz Karl* (prince Charles), *Badischer Hof* (hôtel de Bade), *Hof von Holland* (h. de Hollande), *Adler* (aigle). Hôtels de seconde classe: *Prinz Max* (prince Maximilien), *Ritter* (chevalier), *Hôtel de Bavière* (près de l'embarcadère), *Falke* (faucon) etc.

Commerce de vin. *Förster*, rue Kettenstrasse.

Fiacres (Droschken). Coupés à un cheval $^1/_4$ heure 12 xr. pour 2 pers.; 18 xr. pour 3 ou 4 pers.; l'heure 48 xr. et 1 fl. Fiacres à deux chevaux 18 xr.; 24 xr.; l'heure 1 fl. et 1 fl. 12 xr. Pour aller au château, coupé à un cheval $1^1/_2$ fl., à deux chevaux 2 fl. Un tarif des prix se trouve dans chaque voiture.

Ânes. Un âne coûte: pour monter au château 18 xr., pour retourner 12 xr., au Königsstuhl (siége du roi) 1 fl. 45 xr., pour aller au Wolfsbrunnen (la fontaine du loup) et en retourner 1 fl. 12 xr.; à l'établissement de laiterie 1 fl. 12 xr. On trouve de ces ânes près du Kornmarkt (marché aux blés).

Avis au voyageur qui est pressé et qui veut jeter un coup d'œil sur les principales curiosités, dans le temps qui lui reste entre le départ de deux convois. Il doit, de l'embarcadère, traverser les plantations **(Anlagen)** qui se trouvent hors de la ville, entrer dans la porte *Klingenthor*, monter au *Schlossberg* (montagne du château) et revenir à l'embarcadère en traversant la ville et en passant le *Kornmarkt (marché au blé)*.

En 1693 la ville de Heidelberg a été presque entièrement détruite par les Français, d'après un ordre barbare de Louis XIV. L'hôtel *zum schwarzen Ritter* (au chevalier noir), remarquable par son ancienne architecture, qui se trouve au *marché (Markt)*, et quelques maisons furent seules épargnées. Le *pont sur le Neckar* de 750 p. de longueur, offre une vue des plus belles. Le pont est orné d'une statue de l'électeur Charles-Théodore et de celle de Minerve.

L'**université**, fondée en 1396, est une des plus anciennes de l'Allemagne; elle possède une bibliothèque considérable (130,000 vol., plus de 1800 manuscrits, 50,000 dissertations, 1000 vieux documents et quelques milliers d'incunables; ouverte tous les jours de 10 h. à midi, le mercredi et samedi de 2 à 4 h. La célèbre *Bibliotheca Palatina* enlevée en 1623 et transportée au Vatican, à Rome, d'où Napoléon I l'envoya à Paris, a été, en 1815, restituée en partie à la ville de Heidelberg; le fameux *codex palatinus* y est encore et à-peu-près 855 volumes de manuscrits en allemand; le tout se composait lors de son transport à Rome de 3522 codes; le reste a disparu.

Ce qu'il y a de plus remarquable à Heidelberg ce sont les ruines du **château** et la superbe vue dont on y jouit, surtout du haut du balcon. Ce magnifique château fut détruit en 1689 par le vandalisme de Louis XIV. Le grand roi s'est couvert de honte par cet acte de barbarie, qui ne peut être excusé par aucune nécessité militaire. Quatre ans après, on fit encore *sauter* ce qui avait résisté à la première destruction. Le château, rebâti quelque temps après, fut en 1764 frappé de la foudre et détruit une troisième fois par l'incendie. Deux chemins conduisent au château; l'un passe par les nouvelles plantations au *Klingenthor* d'où il monte au château, l'autre, moins fatigant, y conduit de la place *Kornmarkt* (marché au blé). Le chemin du Klingenthor passe par la porte *Elisabeththor* et conduit au jardin *Stückgarten*, d'où l'on a une vue ravissante sur la montagne Haardtgebirge. A droite on entre dans le *Schlossgarten* (jardin du château) où il y a un bon restaurant et où l'on jouit d'une vue superbe du haut de la terrasse. On y voit les ruines d'une tour appelée *Gesprengte Thurm* (tour sautée) que les Français n'ont pu détruire qu'imparfaitement. Les murs du fondement résistèrent à la poudre, et d'immenses décombres remplissent le fossé. Les bâtiments construits par Othon Henri *(Otto-Heinrichs-Bau)* sont la partie la plus intéressante du château. On dit qu'ils sont construits d'après des dessins de *Michel Ange*. Sur la porte d'entrée les armes du prince qui fit élever cette partie du château; à l'ouest le *Friedrichs-Bau* (palais Frédéric), dans la cave duquel se trouve le *grand tonneau* (le célèbre *Heidelberger Fass*), long de 36 p. et haut de 25 p.; il peut contenir 250 foudres (plus de 280,000 bouteilles, on donne 6 xr. de pour-boire à l'homme qui le montre, 2 à 3 personnes 9 xr.,

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

grav. W. Kliewer.

chaque personne de plus 3 xr.); au-dessus de la cave la collection *Graimberg*, collection d'antiquités et de tableaux concernant l'histoire du château (entrée 12 xr.); on a une vue superbe de la *galerie (Altan)*. En descendant les escaliers et en traversant un corridor sous la galerie, on arrive à un sentier qui conduit à la ville.

En traversant le jardin du château on peut atteindre en ½ h. le *Wolfsbrunnen* (le nom veut dire fontaine de loup), où l'on mange d'excellentes truites. Tout vis-à-vis se trouve le moulin *Stiftsmühle*. On peut, en retournant de la ville, passer par le village *Schlierbach*, traverser le camp *Hausacker* et les plantations *Pickford*. Sur la rive droite du Neckar il y a une superbe promenade, nommée *Philosophenweg* (sentier du philosophe), d'où l'on a de beaux coups d'œil sur la ville, le château et la vallée du Neckar. Du château on va aussi sur le mont *Königsstuhl* (siége du roi), la plus haute montagne des environs, d'une élevation de 1752 pieds avec une vue pompeuse. En 20 min. on arrive aux ruines peu remarquables de l'ancien château, mais d'où l'on a une très-belle vue et la *Laiterie* (Molkenceur). Le sentier qui conduit au sommet demande ½ heure de marche. La vue embrasse le pays du *Rhin*, et du *Neckar*, les montagnes *Haardtgebirge*, *Taunus* et *Schwarzwald*. Le **Riesenstein** est encore fort intéressant. Une chaussée qui va en tournant autour de cette montagne, conduit à la *Kanzel* (*chaire*; à 20 min. de la laiterie) et à quelques minutes de là au *Rondel* (rond-point) avec une superbe vue sur le Palatinat.

De Heidelberg on ira aussi à

Schwetzingen, 12,000 hab., célèbre par ses beaux jardins. Hôtels: *Erbprinz* (prince héritier), *Hirsch* (cerf). On va sur le chemin de fer de Mannheim jusqu'à la station de *Friedrichsfeld*, et de là on continue son chemin en omnibus pour 9 xr. (trois fois par jour; une voiture prise à Heidelberg 3 fl.). *Curiosités*: les bosquets turcs, la mosquée avec ses minarets (où il faut monter), le temple de Mercure, la belle vue au lac, le mausolée de Ninus, le temple d'Apollon, le bain de marbre, la peinture à fresque sur un mur, produisant l'illusion la plus complète, la statue d'un Faune et sa grotte, le temple dédié à la botanique, l'obélisque; le jardin botanique comprenant plus de 24,000 arbres et arbustes exotiques, la pépinière qui contient près de 170,000 tiges d'arbre, la place de l'orangerie, les jets d'eau avec la machine hydraulique près du château, le grand bassin, le pont chinois, quantité de belles statues etc., enfin le *château* même. On donne un pour-boire aux gardiens qui ouvrent les différentes grilles. Au cimetière le tombeau du poëte *Hebel*, auteur des poësies *allemannes*.

Le voyageur qui voudra, de Heidelberg, faire une excursion de 3 à 4 jours dans l'**Odenwald**, ira la **première journée** de Heidelberg en *chemin de fer* à *Weinheim* et dans la vallée de *Weschnitzthal* jusqu'à *Rinnbach*. De là il se rendra le même jour à pied par *Hammelbourg* et *Mossau* à *Erbach*, ou bien en voiture par *Fürth* jusqu'à *Erbach*. La **seconde** journée sera employée à voir en détail les collections remarquables et très-rares d'antiquités germaniques et égyptiennes au château de résidence du comte, on y ajoutera une promenade à travers la charmante vallée de *Mümlingthal* à *Michel-*

stadt, au château de *Fürstenau*, et à *Eulbacher Hof*, où l'on verra le château de chasse, le parc, le jardin avec des antiquités romaines. Le touriste se reposera dans la maison du forestier et retournera dans la soirée à Erbach. Dans la **troisième** journée on quittera Erbach, de grand matin à pied ou en voiture, pour aller par *Berfelden* et *Gamelsbach* à *Eberbach* sur le Neckar, où l'on doit arriver à midi; on s'y embarquera et l'on peut atteindre Heidelberg en bateau dans 6 à 8 h. Le voyageur qui peut ajouter une journée de plus, couchera la *seconde* nuit à *Eulbacher Hof*, parcourra dans la *troisième* journée les délicieux environs, et reviendra la *quatrième* à Heidelberg par la voie que nous venons d'indiquer. Entre Erbach et Eberbach le mont *Krähberg* avec son château de chasse offre une vue vraiment magnifique, les ruines du château de *Freienstein* en présentent une semblable.

No. 68. De Heidelberg à Bade-Bade.

Chemin de fer. 11¼ m. en 3¼ h. Train de grande vitesse en 2¼ h. Prix des places: Jusqu'à Bruchsal 1 fl. 21 xr., 54 xr., 36 xr. Jusqu'à Carlsruhe 2 fl. 12 xr., 1 fl. 30 xr., 57 xr.; jusqu'à Baden 3 fl. 57 xr., 2 fl. 42 xr., 2 fl.

Le chemin de fer conduit de Heidelberg en passant par *Saint-Ilgen*, *Wiesloch*, *Langenbrücken* (avec des bains sulphuriques) à

5½ m. *Bruchsal* [Hôtels: *Badenscher Hof* (hôtel de Bade), *Zähringer Hof* (hôtel de Zähringen)]. La nouvelle prison cellulaire. De là un chemin de fer se détache qui conduit à *Stuttgart*, v. vol. II.

On passe ensuite par *Untergrombach*, *Weingarten*, *Durlach* (Carlsbourg), où l'on a érigé, sur le cimetière, un monument en mémoire des soldats prussiens tombés lors de l'attaque dirigée contre le moulin (à gauche de l'embarcadère), près de là le mont *Thurmberg* (avec une belle vue) et arrive à

2⁹/₁₀ m. CARLSRUHE, 25,000 hab. Hôtels: *Goldenes Kreuz* (croix d'or), *Erbprinz* (prince héritier, bon), *Englischer Hof* (hôtel d'Angleterre), *Pariser Hof* (hôtel de Paris), *Zähringer Hof* (hôtel de Zähringen, à bon marché), *Goldener Anker* (ancre d'or), *Rothes Haus* (maison rouge). L'embarcadère se trouve devant la belle porte *Ettlinger Thor*, où l'on arrive en passant près du monument du ministre Winter.

On entre dans la ville par la porte *Ettlinger Thor* d'où la rue Karl-Friedrichsstrasse conduit, en passant près du palais des margraves de Bade (à droite), au *marché* avec le *monument du grand-duc Charles* († 1818), la *statue du grand-duc Louis*, et la pyramide érigée en l'honneur du *margrave Charles-Guillaume*, fondateur de la ville; à gauche l'*hôtel de ville*, à droite l'*église évangélique*. Un peu plus loin la place du château sur lequel il y a le monument de *Charles-Frédéric* exécuté par Schwanthaler, le **château de résidence** (à 15 min. de la gare) avec de beaux jardins, la faisanderie avec un jardin, l'orangerie et tout près la forêt Hartwald, percée en forme d'éventail par des allées qui forment la continuation des rues de la ville, bâties aussi en éventail. Sur la tour du château on jouit de la vue de toutes les rues et allées. Dans le *Schlossgarten* (jardin du château) le buste du poëte Hebel et les serres longues de 1400 pieds (jardin d'hiver), le jardin botanique. A côté du château le

nouveau *théâtre*, bâti à la place de celui qui, en 1847, fut consumé par un incendie.

La nouvelle *Académie*, située à l'est de là, beau bâtiment de grès rouge et orné de fresques par Schwind. Il renferme la **galerie de tableaux** (ouverte le mercredi et le samedi de 11 à 1 h., de 2 à 4 h.; les autres jours pour un pour-boire d'un demi fl.), dans laquelle nous remarquons: **Ière salle.** *Achenbach:* naufrage du bateau à vapeur, le Président (44); *Dietz:* scène de la bataille de Wimpfen (66); *Schwind:* le chevalier Kurt à la recherche d'une fiancée (ballade de Bürger, 81); *Frommel:* vues de Heidelberg (31. 55. 61); *Dietz:* troupes badoises dans le passage de la Bérésina (72); *Kirner:* famille de paysans (65). **IIe salle.** Copie de Raphaël. **IIIe salle.** *Reinhardt:* mort du Tasse (30). **IVe salle.** *Steinle:* Élisabeth et Marie. **Ve et VIe salle.** Différents cartons. **VIIe salle.** *Holbein:* crucifiment (175); *Cranach:* Luther (178). **VIIIe salle.** Néerlandais. **IXe salle.** *Teniers:* médecin (316); *Dow:* faiseuse de dentelles (324); *Rembrandt:* portraits (368. 389); *Rubens:* son portrait (338). Au rez-de-chaussée sculptures et plâtres.

En partant du château et en passant par la Waldhornstrasse, on arrive dans la lange Strasse (longue rue), où il y a l'*École polytechnique*, dont les arrangements sont fort bons. Le *cimetière* avec le monument des soldats prussiens, morts en 1849, en style gothique, de grès rouge, surmonté de l'archange Michel, tuant le dragon, haut de 12½ pieds, et celui des personnes qui perdirent la vie dans l'incendie du théâtre, en 1847. Le cimetière est fermé de 12 à 1 h. et après le coucher du soleil. De là on arrive en peu de minutes à la gare.

On passe ensuite par *Ettlingen*, *Malsch* et *Muggensturm*, un peu plus loin à gauche un monument des Prussiens tombés dans l'assaut de 1849.

3⅕ m. **Rastatt** sur la Murg, forteresse de la confédération germanique. [Hôtels: *Kreuz* (croix), *Badischer Hof* (hôtel de Bade).] Le *château*, dont la construction a coûté, à ce que l'on assure, 12 millions de florins, et les trophées turcs du prince Louis de Bade; on y montre aussi l'appartement où il mourut. On a une belle vue hors du jardin près de la chapelle; et du haut de la tour du château surmontée d'une statue de Jupiter. C'est à Rastatt que fut conclue la *paix* de 1714, qui termina la guerre de la succession d'Espagne, et que se tint le congrès de 1797 à 1799 qui finit par l'assassinat des ambassadeurs français. Siége et prise de Rastatt par le prince de Prusse en 1849, lors de l'insurrection dans le duché de Bade. C'est de Rastatt que l'on peut commencer une excursion dans la vallée romantique de la *Murg*, v. p. 265. Station suivante

1⅕ m. *Oos*. A cette station un embranchement se détache et conduit à

BADE-BADE, située sur la pente occidentale du *Schwarzwald* (forêt noire) dans une très-belle vallée, traversée par la petite rivière d'*Oelbach* qui se joint au Rhin, petite ville de 7000 hab., ancienne résidence des margraves de Bade, à présent sans contredit un des bains les plus fréquentés et les plus brillants d'Allemagne. La ville s'agrandit chaque année.

Hôtels. *Victoria Hôtel, Badischer Hof* (h. de Bade), *Englischer Hof* (h. d'Angleterre), *Französischer Hof* (h. de France), *Europäischer Hof* (h. de l'Europe), *Rheinischer Hof* (h. du Rhin), *Russischer Hof* (h. de Russie), *Zähringer Hof, Holländischer Hof* (h. de Hollande), *Darmstädter Hof.* Hôtels de deuxième classe: *Stadt Baden* (ville de Bade, à l'embarcadère), *Stadt Strassburg* (ville de Strasbourg), *Sonne* (soleil), *Ritter* (chevalier), *Stern* (étoile), *Engel* (ange), *Bär* (ours).

Restaurant au *Kurhaus* (maison de cure), table d'hôte à 5 heures.

Tarif. Dans la plupart des hôtels de première classe la *chambre* 1 à 2 fl., le *déjeuner* 30 à 42 xr., le *bain* 24 xr., *chaud* 24 à 36 xr.: *table d'hôte* à 1 heure 48 xr. à 1 fl., à 5 heures 1 fl. à 1 fl. 36 xr., y compris le vin (du pays, bien entendu, mais qui est bon); surtout les vins dits *Affenthaler, Markgräfler, Klingenberger.* **Voitures de louage** pour monter au château 3½ fl., jusqu'à la Favorite 3 fl., Ebersteinschloss 4 fl. Un tarif se trouve dans chaque voiture. *Ane* par jour 2 fl., ½ journée 1 fl. 12 xr.

Le **Conversationshaus** (maison de société) dont l'arrangement intérieur est brillant, avec l'établissement littéraire et artistique de *M. Marx*, à côté du théâtre. La **Neue Trinkhalle** (salle neuve pour boire les eaux) longue de 271 pieds et large de 36 pieds est la plus belle maison de Bade-Bade. On y remarque surtout de jolies fresques, représentant des légendes populaires du Schwarzwald. Le **château** qui renferme de beaux tableaux, de belles gravures et un grand nombre de choses remarquables. On y a une vue délicieuse.

La **Stiftskirche** (église du chapitre), avec quantité de tombeaux des ducs défunts, et 6 beaux tableaux d'autel peints d'après les dessins de *Guido Reni.* Le *Ursprungsgewölbe* (ce nom bizarre signifie: Voûte originelle, et veut dire probablement que c'était *originairement* un bain de vapeur romain). On y a trouvé beaucoup d'*antiquités romaines*, que l'on a réunies dans une salle. Les bains de vapeur dans une maison nouvellement construite et vis-à-vis la vieille Trinkhalle (salle à boire). Sur l'*ancien cimetière* situé rue Gernbacher Strasse, une statuette de Frédéric de Strasbourg, représentant un fossoyeur.

Les baigneurs jouissent à Bade-Bade d'une grande liberté; ils n'ont qu'à déclarer leur nom et profession au propriétaire de leur hôtel, et on ne les incommodera pas davantage. Les rendez-vous journaliers de la *société* sont, le matin, entre 6 et 7 heures, la *Trinkhalle;* après le dîner, devant le *Conversationshaus* (maison de société); le soir, dans la *Lichtenthaler Allee* et dans les salles du Conversationshaus, où il y a bal tous les samedis. Souvent on y donne des concerts et quelquefois des représentations de théâtre. Les banques de jeu y sont en activité tous les jours. Durant la saison on parle à Bade plus français qu'allemand.

Sources. Il y a à Bade 16 *sources* minérales qui jaillissent toutes du rocher de la terrasse du château. Des tuyaux conduisent leurs eaux dans les différentes parties de la ville. L'eau de ces sources a à peu près la même composition minérale, et elles ne diffèrent que par leur degré de chaleur qui est de 37½ jusqu'à 54° de Réaumur. Il y a encore une source ferrugineuse à *Lichtenthal* tout près de Bade. Il est curieux d'observer la déclinaison de l'aiguille aimantée dans la proximité des sources thermales.

Propriétés médicinales. On vante l'effet de ces eaux dans les maladies qui sont causées par une transpiration supprimée; dans les incommodités rhumatiques, arthritiques et paralytiques; contre les douleurs dans les membres, les paralysies, la roideur des jointures, les maladies des os, les dartres, les ulcères, les plaies invétérées, etc. Mais cette eau est nuisible aux personnes pléthoriques (qui souffrent d'une abondance de sang); aussi ne doit-on pas en mouiller les yeux. On *boit* de cette eau pour guérir les stagnations, les constipations, la faiblesse des entrailles, les dartres, les maladies de femmes, etc. Cette boisson se répand rapidement dans le corps et y produit un certain bien-être général. On se sert aussi avec utilité du *limon* de ces bains pour faire des cataplasmes contre les luxations, la roideur des membres, etc.

Promenades. Dans la ville, le *Schlossgarten* (jardin du château), le jardin près de l'hôtel *Badener Hof*, la *Promenade*, l'allée de Luftenthal, la promenade près de la maison de conversation.

Environs. Les ruines de l'**ancien château** (Alte Schloss), éloignées du nouveau château de 3/4 d'h., qui date du 10e ou 11e siècle et qui a été détruit par les Français en 1689. On y a une vue ravissante qui s'étend sur la vallée du Rhin, de Spire à Strasbourg. Derrière le château, un bon chemin conduit en 15 minutes à quelques **rochers de porphyre**, qui offrent de jolis points de vue. De l'autre côté, à une distance de 3/4 d'heure, les ruines du manoir d'**Ebersteinburg** avec une vue sur la vallée de Murgthal, Carlsruhe, Spire, Manheim, le Kaiserstuhl (siége de l'empereur) etc.

Le grand **Staufenberg**, appelé aussi mont **Mercuriusberg** et haut de 2000 pieds, la hauteur la plus considérable des alentours de Bade, surmontée d'une tour, d'où l'on jouit d'une vue ravissante; on y monte en 2 1/2 h., le mont *Yberg* ou *Iberg* à une distance de 2 h. de Bade sur lequel il y avait autrefois un château dont on voit encore une tour de 80 p. de hauteur. Il faut y monter pour jouir du plus beau panorama. L'œil découvre la cathédrale de Spire, l'observatoire de Manheim, le Munster de Strasbourg, Carlsruhe, Philippsbourg et plusieurs autres endroits.

Derrière le *Conversationshaus* une allée conduit en 1/2 heure au couvent *Lichtenthal* (fondé en 1245 et occupé encore aujourd'hui par des religieuses). De là on traverse la vallée de *Beurenthal* et va à **Ebersteinschloss** où l'on arrive en voiture en 2 h., à pied en 3 h., beau château (fresques de Fohr) qu'on vient de restaurer et où l'on a une vue superbe sur la vallée de *Murgthal*. Le châtelain tient un restaurant. Puis on descend par *Gernsbach* (Hôtels: Stern (étoile), Sonne (soleil), *Ottenau*, *Gaggenau* à *Rothenfels*, où l'on voit la source dite Elisabethquelle, découverte en 1839, avec un hôtel et une maison de bains. On passe par *Kuppenheim* au château de plaisance la *Favorite*, et on revient à Bade en passant par Hauneberstein. Cette excursion se fait très-bien dans 1/2 journée, une voiture coûte 4 1/2 à 7 fl.

Une excursion à **Allerheiligen** ne demande que quatre heures. On prend le chemin de fer jusqu'à *Achern*, voyez no. 71, puis en voiture [on en trouve toujours à la Poste (Couronne); le tarif pour un fiacre attelé de 2 chevaux est de 7 fl.] à Allerheiligen, en traversant la vallée *Cappelerthal*.

Langensteinbach, village de 800 hab. à 7 lieues de Bade, possède une source minérale. Les bains et les logements sont dans le château. On y trouve une salle de danse, des hôtels, un théâtre, des jardins et des promenades.

No. 69. De Bade-Bade aux bains du Kniebis.

(RIPPOLDSAU, GRIESBACH, ANTOGAST, PETERSTHAL.)

Jusqu'à *Rippoldsau* il y a 11¼ m. sur une bonne route, mais qui n'est point desservie par des diligences; il n'y a que des postes de courriers. *Voituriers* pour 18 à 20 fl. en 11 h. Un bon piéton fait cette marche en 17 à 18 h.

On arrive d'abord à 2 m. *Gernsbach*, dans la vallée de Murgthal (voyez page 265). De cet endroit la route monte le long de la rive droite de la *Murg*, passe au pied du château d'*Eberstein* (voyez page 239) et traverse la rivière près de *Hilpertsau*.

La route entre alors dans une vallée étroite entourée de tous côtés de hauteurs boisées, elle conduit le long de la rivière à travers des prairies et des rochers, passe les villages de *Weissenbach*, *Langenbrand*, *Gausbach* et conduit à

3 m. **Forbach** [Hôtel: Krone (couronne)], le plus beau point de la vallée. Après avoir traversé deux petits affluents de la Murg, on arrive à

1½ m. *Schönmünzach* [Hôtels: *Post* (poste), *Waldhorn* (cor)], où l'on passe la frontière du royaume de Wurtemberg. [**Remarque.** Un beau sentier conduit de cet endroit à travers la vallée de *Schönmünzachthal*. Il passe au *Katzenkopf* (tête de chat) et les *Hornissgrinden* près du lac *Mummelsee* à *Seebach* et *Allerheiligen* et à travers la vallée de Lierbachthal à *Oppenau*. De là on peut visiter les bains du Kniebis ou passer le pas du Kniebis et retourner à Schönmünzach. En traversant une partie de la vallée de la Murg, on prend à gauche pour arriver à *Herrnwies*. Par la vallée de *Beureythal* on arriverait à Bade-Bade en 5 à 6 h. Par la vallée *Brühler Thal* on arrive à la station *de Brühl*, en 3 h. Toute cette excursion peut se faire cummodément en 3 à 4 jours.]

La route passe devant les ruines de *Königswart*, situées au haut d'un rocher, le village de *Hutzenbach*, l'ancienne abbaye de *Reichenbach* et *Baiersbronn*, village de 3000 habitants. Là on quitte la vallée de la Murg pour suivre celle de la Forbach, qui se joint à la Murg. Plus on monte, plus le paysage perd le caractère d'un pays alpin; enfin la vallée s'ouvre, on entre dans la plaine et l'on arrive par les usines de Friedrichsthal et de Christophsthal à

2½ m. *Freudenstadt* [Hôtels: *Post* (poste), *Löwe* (lion)], situé sur un plateau, où l'on a la vue la plus étendue. La ville a été fondée en 1599 par les protestants chassés de la Styrie et de la Carinthie. On y voit une église d'une forme singulière; elle se compose de deux ailes, l'une pour les hommes, l'autre pour les femmes, qui se touchent à la place de la chaire. Le pasteur peut voir tous ses auditeurs, mais ceux-ci ne voient point les personnes de l'autre sexe.

On monte le *Kniebis* sur la grand'route de Strasbourg à Stutt-

gart, dans la vallée de *Schappacherthal* elle entre de nouveau dans le grand-duché de Bade. Du village de *Kniebis* on peut monter au *pas* du même nom. Près du fort d'*Alexanderschanze* il se trouve à une hauteur de 2500 pieds. Ce fort, bâti en pierre et entouré d'un fossé, a été construit en 1734 par le duc Alexandre de Wurtemberg contre les invasions des Français. La douane, déserte à présent, a été établie dans un couvent; tout près quelques maisons de paysans. La belle vue, que l'on a de tout côté, récompense amplement des fatigues de la marche. La *Röschenschanze*, construite vers la fin du siècle passé, offre une belle vue sur la vallée du Rhin et Strasbourg.

2½ m. RIPPOLDSAU, le meilleur des bains du Kniebis, à 2 m. de *Griesbach* au pied du Kniebis, à 1674 pieds au-dessus de la mer, à 1 petit mille d'*Oppenau* et à 3 m. de *Freudenstadt*. On y arrive de *Stuttgart* par la superbe route du Kniebis, de *Fribourg* par la vallée de *Schappach*, riche en vues variées et agréables; de *Strasbourg* par Griesbach, et la charmante vallée de *Rench*.

Logements dans la maison de bains.

Tarif. Prix d'une *chambre* 48 xr. à 3 fl. par jour, *dîner* avec vin 1 fl.; *café* où l'on trouve des journaux; d'un *bain* 12 xr.; d'un *bain de douche* 36 xr.; d'un *bain de vapeur* et d'un *bain gazeux* 48 xr. On paye 30 xr. par semaine la permission de boire les eaux.

Omnibus. Du 15 juin au 15 septembre tous les matins à *Offenbourg* pour 2 fl. 48 xr.

Sources, propriétés médicinales. On distingue 5 sources, qui n'ont point de différences essentielles. L'eau de la *fontaine de Joseph* s'exporte en bouteilles. Elle répugne aux bêtes, et les poissons ne sauraient y vivre. Il y a des établissements pour des *bains*, des *douches d'eau minérale* et des *bains de vapeur*, des *bains de gaz* et de *bourbe*, et un établissement de cure par du petit-lait de chèvres. Intérieurement prises, ces eaux possèdent une vertu irritante, dissolvante, purgeante, surtout diurétique et corroborante.

PAR ALLERHEILIGEN A RIPPOLDSAU ET A LA VALLÉE DE KINZIGTHAL.

On prend le chemin de fer jusqu'à *Achern* [Hôtels: Adler (aigle), Krone (couronne)], monument du grand-duc *Léopold I* par Friedrich. A partir de cet endroit on peut faire l'excursion, au moins en partie, en voiture, ce qui dure 2 jours. Le *voyageur à pied* a besoin de 4 à 5 jours.

Le chemin conduit à *Allerheiligen* en traversant la vallée de *Cappelerthal*. A gauche on voit les ruines du château de *Brigittenschloss*. On passe d'abord à *Cappel* (1 h.), hôtel: *Ochs* (bœuf), puis le long du *Achenbach* à *Ottenhöfen;* on tourne à droite et l'on atteint en ¾ d'h. *Neuhaus*. De là on arrive en ¾ d'h. sur un sentier qui longe la pente de la montagne et qui passe à 5 min. de là, près de la maison, à travers la forêt, à **Allerheiligen** (Toussaint), ruines d'une ancienne abbaye, fondée en 1196 par Bernard V de Zähringen, détruite en 1803 par la foudre, et vendue à l'enchère en 1811. Le forestier Mittermaier tient un bon petit restaurant. [Voiture à 1 cheval d'*Allerheiligen* à *Achern* (2 h.) 2⅓ fl., à *Oppenau* (1¼ h.) 1½ fl., au *bain de Griesbach* (2½ h.) 3 fl., à *Appenweier*

(3½ h.) 4 fl.] Au-dessous de l'abbaye (20 min.) la belle cascade du *Grindenbach*, appelée aussi *Büttensteiner Fälle*, qui tombent en sept chutes dans un ravin de 400 pieds de profondeur. Le chemin conduit à la petite ville d'*Oppenau* (Hôtel: Poste), le long de la rivière de Lierbach, en 2 h. De là on monte la vallée de *Renchthal*, et l'on arrive aux bains de Kniebis en 2 h.

PETERSTHAL avec une source *acidule* et une autre qui fait purger; on les prend comme boisson, une troisième, qui est sulfureuse, sert de bain. En 1835 on a encore découvert la source de *Sophie*. Ces sources ne diffèrent de celles de Griesbach que par les proportions de leurs parties constituantes, et leur ressemblent essentiellement. Les malades logent en partie au *Logirhaus* (maison de logement qui contient 50 chambres bien arrangées, en partie dans des maisons particulières. La situation de cet endroit dans une vallée, environnée de hauteurs escarpées, est fort pittoresque. A une heure de distance

GRIESBACH. On a beaucoup fait pour l'embellissement de ce bain et pour la commodité des étrangers qui viennent en prendre les eaux. La **source** est ferrugineuse, terreuse et alcaline, et ressemble à celles de Pyrmont et de Schwalbach. Dans la maison des bains on trouve tous les arrangements pour les bains gazeux en baignoires. La plupart des baigneurs boivent et se baignent en même temps, quelques-uns se contentent des bains. Cette eau produit toujours des effets irritants, corroborants; intérieurement prise elle agit surtout sur le système du sang et des nerfs, les muscles, les membranes musqueuses, le système utérin etc.

Manière de vivre. Vers le soir, on s'assemble autour du berceau où l'on prend les eaux le matin, et l'on se promène dans l'allée. L'affluence des étrangers est assez considérable. Les aubergistes du bain envoient deux fois par semaine des messagers à *Offenbourg* et *Strasbourg*, et se chargent des commissions des baigneurs. Une *chambre* coûte 36 xr. à 5 fl. par jour, un *bain* y compris les *serviettes* 24 xr. Pour l'usage des eaux à boire *on ne donne rien.*

ANTOGAST est une métairie isolée dans la vallée de la *Meisach* à ⅓ de mille de Griesbach, située dans un pays romantique et presque sauvage, mais pourtant fertile. La vallée est entourée de montagnes si hautes que les rayons du soleil n'y pénètrent point pendant les 4 mois de l'hiver. Il y a deux maisons de bains de deux étages dont la deuxième a été construite il y a quelques années, à la première touche un bâtiment avec une petite chapelle éloignée de 20 pas *du berceau de la fontaine.* Tout y est à bon marché. Il y a deux **sources**, la *Urquelle* (source originaire) pour les bains, et la *Trinkquelle* (source à boire). L'effet ressemble à celui de Griesbach, quoiqu'il soit moins irritant.

A une distance de 20 min. derrière la maison de bain de Griesbach, trois chemins se détachent à droite de la grand'route du Kniebis. Le plus large (à gauche) conduit à une petite cascade nommée *Fischfelsen* (rocher du poisson). Si l'on va tout droit, on atteint en peu de minutes un *indicateur;* à partir de ce point on monte toujours à gauche et l'on passe près de quelques bancs qui offrent de jolies vues, jusqu'à la hauteur *Holzwalder Höhe*, où l'on trouve un

kiosque en forme de rotonde *(Sophienruhe*, repos de Sophie) d'où l'on découvre de beaux points de vue. On descend en ¾ d'heure et l'on rejoint la grand'route qui, en peu de minutes, conduit à Rippoldsau. (Voitures à un cheval de Griesbach à Rippoldsau 3 fl., voyez page 267.)

L'excursion la plus intéressante dans les environs de **Rippoldsau** est celle du *Schappacherthal*, qui a une longueur de 4 heures. On va par *Klösterle* à *Schappach* [Hôtel: Ochs (bœuf)], en 2 heures, puis à *Wolfach* (voitures attelées d'un cheval à *Tryberg*, 3½ fl.), ancienne ville, où finit la vallée et où commence la vallée de *Kinzigthal* également en 2 h. Si l'on traverse cette vallée en longeant la rivière, on atteint, en passant par une contrée fort belle et très-industrieuse, dans une petite heure *Hausach*. De là on se rend vers le sud, pour entrer dans la *vallée de la Gutach*, et l'on arrive à *Gutach* [Hôtel: Krone (couronne)], 1 h., à *Hornberg* [Hôtel: Bär (ours)], 1 h., petite ville assez considérable, avec un château qui fut pris en 1703 par les Français sous Villain, et qui fut repris plus tard par les paysans.

Le chemin conduit dans la *vallée de la Gutach;* cette rivière traverse un ravin profond et étroit, dans lequel il a fallu faire le chemin en faisant sauter quantité de rochers. On passe par *Gremelsbach*, on arrive à la *Poste*, où il y a à gauche un chemin qui mène à *St. Georgen*, et en 2 h. à *Tryberg* [Hôtel: Löwe (lion)], siége principal du commerce de pendules de la Forêt-Noire, 1850 p. au-dessus de la mer. Près de l'hôtel du lion il y a à gauche un sentier, qui conduit en 25 min. à une cascade. Le *Fallbach* tombe dans une profondeur de 542 pieds.

Par *Schönenwald* (voiture en 1½ h. pour 2 fl.) on arrive en 2½ h. à *Furtwangen* [Hôtel: Engel (ange)] dont les habitants fabriquent beaucoup de pendules; de là on va vers le nord-ouest à *Simonswald* [Hôtel: Krone (couronne)] 1½ h., d'où des omnibus vont en 2 h. par *Waldkirch* à *Denzlingen* v. p. 275. Les voyageurs qui veulent visiter la *vallée de la Kinzig*, vont de *Trybach* par *Hornberg* à *Hausach*. De là à *Offenbach* il y a 7 h. Pour la *vallée de la Kinzig*, voyez page 274.

No. 70. De Bade-Bade à Wildbad.

(BAINS DE TAINACH ET DE ZELLER.)

Voiturins. 10 fl. pour une voiture à 1 cheval, 16 fl. pour une voiture à 2 chevaux, en 8 heures. Les piétons vont dans le même temps par *Loffenau* et *Herrenalp*.

Le chemin passe par *Gernsbach* (voyez page 265) sur la Murg, *Loffenau* [Hôtel: Löwe (lion)], endroit qui fait déjà partie du royaume de Wurtemberg. Au pied de la montagne les sept cavernes appelées *Teufelskammern* (cabinets du diable) et un peu plus haut la *Teufelsmühle* (moulin du diable), des blocs de rocher amoncelés les uns sur les autres.

Dans une bonne heure on atteint par *Cäppele*, montagne assez raide, qui offre une belle vue sur la vallée de la Murg, *Herrenalb* [Hôtel: Ochse (bœuf)], au milieu d'un groupe de rochers pittoresques. L'abbaye fondée en 1148 est à présent un établissement hydrothéra-

pique. Monument du margrave *Bernard de Bade* († 1431) à l'église. Restes d'un cloître du 12e siècle. On passe par le mont *Dobel* (1 h.) du haut duquel on a une belle vue sur la vallée du Rhin et les Vosges et où l'on découvre même le clocher (Münster) de la cathédrale de Strassbourg, puis on descend dans la *vallée de la Eyach;* on arrive en 2 heures à

WILDBAD, petite ville de 2000 hab., dans le royaume de Wurtemberg, située dans la vallée sauvage et romantique de *Enzthal*, entourée de grands rochers, à 7½ m. de Stuttgart (pendant la saison diligence tous les jours deux fois, en 8 h., pour 2 fl. 38 xr. Omnibus pendant la saison des bains de *Durlach* à *Wildbach* en 6 h.; de *Mühlacker* par *Pforzheim*). Le bain est près de la ville, à 1323 p. au-dessus de la mer. Le nombre des baigneurs va en augmentant; dans les dernières années vers 2500, en 1857 près de 3000. Le climat est assez doux, l'air des montagnes clair et frais, mais il fait froid, surtout le matin et le soir.

Hôtels. *Bad-Hôtel* (hôtel-bain), *Hôtel de Bellevue*, *Bär* (ours), *Waldhorn* (cor de chasse), *König von Würtemberg* (roi de Wurtemberg). On trouve aussi des logements dans des maisons particulières.

Tarif. *Table d'hôte* dans tous les hôtels, deux fois par jour de 30 xr. à 1 fl. 12 xr. Une *chambre* coûte 3 à 20 fl. par semaine. Un bain dans le *Fürstenbad* (bain du prince) coûte dans la matinée 1 fl. 24 xr., dans les autres bassins 36 xr. Dans le *Katharinenstift* (fondation Catherine) 6 xr. Un bain pris dans un cabinet et un bain en baignoire 36 et 40 xr. Après-midi les bains sont à meilleur marché. On baigne à 5, 7, 9, 11 h. du matin, à 3, 5, 7 h. de l'après-midi.

Sources, établissements thermaux. L'eau est limpide et claire, d'un goût fade, sans odeur distincte; assez semblable à celles de Gastein, de Pfeffers et de Louëche, et la température des différentes sources est de 25 à 30 degrés R. Le nouveau *Badegebäude* (établissement thermal) renferme 7 bains d'une grandeur différente, p. e. le *Fürstenbad* (bain des princes); le *Herrenbad* (bain des cavaliers); le *Frauenbad* (bain des femmes). Encore y a-t-il quelques petits bassins pour des bains séparés. On y trouve aussi des bains de douche, ainsi que deux sources à boire et un établissement pour prendre du petit-lait. Dans la plupart des bains on se baigne en commun, les hommes pourtant séparés des dames. La fondation Catherine renferme deux bassins.

Propriétés médicinales. Comme bain cette eau vivifie les vaisseaux et les nerfs, sa vertu est doucement fortifiante, calmante, antispasmodique, bienfaisante pour le système utérinaire et pour l'action des reins et de la peau. Elle est salutaire dans la goutte, les douleurs des membres, le rhumatisme, les constipations etc. Des dames sensibles, souvent trop irritées par d'autres bains, se trouvent fort bien de celui-ci; mais il est nuisible aux malades étiques. Contre les maladies d'estomac et de gorge, cette eau s'emploie aussi intérieurement.

Salle de conversation dans le *Badhôtel* (hôtel bain), salle de billard, cabinet de lecture. Musique tous les jours au Kurplatz (le matin de 6 à 7, le soir de 7 à 8 h.), dimanche dans la salle de

conversation. Souvent concert et bal. Bon *cabinet de lecture* de Sonnenwald. La nature offre près de cet endroit un grand nombre de promenades, et l'art y a ajouté de nouvelles beautés. Les environs sont des plus pittoresques, nous remarquons le *Windhof*, café très-fréquenté.

LE BAIN DE TAINACH, près de la petite ville de *Zavelstein*, situé sur un rocher, à 4 heures de Wildbad et à 1½ h. de *Kalw*, dans une vallée romantique du *Schwarzwald* (forêt noire). A *Zavelstein* il y a un vieux château, situé sur une montagne avec une très-belle vue. Hôtels: *Krone* (couronne), *Hirsch* (cerf). Parmi les quatre *sources* carboniques, il y en a 3 à boire et une pour se baigner. L'eau est forte, agréable, mais enivrante, elle contient du sel alcalin, des parties terreuses, du fer et du gaz carbonique. On la vante contre la chlorose, l'hypocondrie, les hémorrhoïdes, etc. On s'en sert aussi comme remède supplémentaire après l'usage des bains de Wildbad. Les beaux environs offrent beaucoup de promenades.

LE ZELLERBAD est un bain situé près de la ville de *Liebenzell*, à 3 h. de Wildbad, dans la vallée de la *Nagold*. Hors de la ville on voit un vieux château sur une montagne. Il y a 2 sources d'eau tiède, qui sont particulièrement recommandées dans les maux de nerfs. Leur eau ressemble à celle de Schlangenbad. On fait des excursions à *Kalw* et à *Hirschau* aux *sept chênes*, aux villages d'Ottenbronn et de Monakam. *Chambre* 3½ à 7 fl. par semaine. *Dîner* 36 xr. à 1 fl. Un *bain* coûte 24 xr.

No. 71. De Bade-Bade à Bâle (Basel).

(APPENWEIER. — KEHL. — STRASBOURG.)

Chemin de fer. De Bade-Bade à Oos 8 fois par jour, en 10 min.; de Oos à Appenweier, 4⅞ m. en 1 h. 12 min., train de grande vitesse en 46 min.; jusqu'à Bâle, 22⅞ m. en 6 h. ou 9 h., train de grande vitesse en 4 h. Prix des places: D'Oos à Appenweier 1 fl. 18 xr., 54 xr., 36 xr.; jusqu'à Offenbourg 1 fl. 36 xr., 1 fl. 6 xr., 45 xr.; jusqu'à Fribourg 4 fl. 12 xr., 2 fl. 51 xr., 1 fl. 51 xr.; jusqu'à Bâle 7 fl. 9 xr., 4 fl. 54 xr., 3 fl. 6 xr.

Oos est la station de jonction du chemin de fer de *Bade-Bade* et du railway principal entre Francfort et *Bâle*. Suivent les stations de *Sinzheim* et de *Steinbach*, à gauche l'*Yberg*. Sur une hauteur, près de Steinbach, le monument d'*Erwin*, l'architecte de l'antique clocher (Münster) de la cathédrale de Strasbourg, né dans cet endroit. *Bühl*, tout près le château de *Windeck*, avec une belle vue du haut de ses créneaux. A peu de distance de Bühl

LE BAIN DE HUB (HUBER-BAD), situé à la pente occidentale du *Schwarzwald* (forêt noire). Près de la source il y a une grande maison de bains avec des logements, et quelques autres hôtels dans le voisinage. On se sert de cette eau, surtout pour des bains, mais on en boit de même. Ce bain, peu fréquenté des baigneurs, est devenu le lieu de récréation ordinaire des habitants des environs. Bonne *table d'hôte* à la maison de bain pour 48 xr. le couvert. Une chambre 18 à 48 xr. par jour; 1 bain 12 xr.; le vin rouge de *Hub* (Huberwein) ainsi que ceux d'*Affenthal* et de *Neusalz* ne sont pas chers, fort agréables et d'un excellent effet pour la santé.

Suivent *Ottersweiler*, *Achern* (v. p. 267) à une distance d'une ½ h., à *Sassbach* où l'on voit le monument de Turenne, qui y trouva sa mort en 1676, frappé d'un boulet de canon. *Renchen*.

4³/₁₀ m. *Appenweier.* [C'est de cette station que se détache le chemin de fer de *Strasbourg* qui passe par *Kork* et par *Kehl.* La douane badoise est en deçà du Rhin, la douane française au-delà du fleuve. La douane française est très-sévère, les voyageurs qui ne veulent faire qu'une courte visite à la ville de Strasbourg feront bien de laisser leur bagage à Kehl. Pour voir seulement Strasbourg, on n'a pas besoin d'avoir le visa de l'ambassadeur français sur son passeport. Sur le chemin de Strasbourg le monument du général français Desaix, tombé près de Marengo. *Strasbourg*, v. p. 278.]

Avant d'arriver à *Offenbourg* où le railway s'approche de la montagne, on aperçoit, sur une hauteur, le château de *Staufenberg* du 11ᵉ siècle, qui est bien conservé et restauré. Vue superbe.

1¹/₁₀ m. *Offenbourg* (Hôtel: Fortuna). Au cimetière de l'église principale on a une vue très-étendue jusqu'à Strasbourg. Au marché la statue de *Drake*, ce navigateur anglais qui est devenu le bienfaiteur de l'Europe par l'importation de la pomme de terre. Ce monument a été fait par le sculpteur Frédéric en 1853. La vallée de la Kinzig, à une lieue d'Offenbourg, est un des plus beaux pays de l'Allemagne, on voit à gauche le château d'*Ortenbourg*. Pont de grilles sur la Kinzig.

On passe ensuite par *Niederschopfheim*, *Friesenheim*, *Dinglingen* à ½ mille à l'est la ville de *Lahr*; les montagnes au-delà du Rhin, à l'ouest, sont les Vosges; à l'est les ruines du château de *Hohengeroldseck*; *Kippenheim*, *Orschweier*. Entre ces deux dernières stations le château de *Mahlberg*; non loin du chemin de fer le village d'*Ettenheim*, où Napoléon I fit arrêter le duc d'Enghien, qui fut fusillé, par ordre de l'empereur, en 1804 dans les tranchées de Vincennes.

Herbolzheim, *Kenzingen*, *Riegel*, au pied du Kaiserstuhl; à la pente méridionale de cette hauteur la forteresse de *Alt-Breisach*; à l'église *St-Étienne* (St. Stephan) plusieurs curiosités avec un monument du grand-duc au *Citadellenberg*.

La rivière que le chemin passe à plusieurs reprises, est l'*Elz*.

Emmendingen avec les ruines du château de *Hochberg*, détruit en 1680 par les Français; *Langendenzlingen*, près de là *Zähringen* avec le vieux château, résidence des ancêtres des grands-ducs de Bade.

8⁴/₁₀ m. **Fribourg**, ville de 16,000 hab., dans un site pittoresque, avec de belles plantations. Hôtels: *Zähringer Hof* (h. de Zähringen), *Deutscher Hof* (h. d'Allemagne), *Hôtel Föhrenbach*. De IIᵉ classe *Heiliger Geist* (St-Esprit), *Engel* (ange), *Wilde Mann* (homme sauvage), *Kaffeehaus zum goldenen Kopf* (café de la tête d'or).

La **cathédrale** (Dom, Münster), d'un style gothique aussi beau que le Münster de Strasbourg et presque aussi haut, bâti par Erwin de Steinbach. C'est la seule église gothique de l'Allemagne entièrement achevée; elle a été commencée en 1152; le clocher est haut de 385 p. Dans l'intérieur les belles peintures sur verre, le monument en pierre de Berthold V, dernier duc de Zähringen, mort en 1228, tableaux par Holbein (Adoration et Naissance, 2ᵉ chapelle vers le sud), et Hans Baldung (derrière le maître-autel).

Le *Kaufhaus* (maison des marchands) vis-à-vis de la cathédrale, avec des fresques et de petites statuettes sur la façade. (Maximilien I, Philippe d'Espagne, Charles-Quint, Ferdinand I.) Dans la *Kaiser-*

strasse (rue des empereurs) deux fontaines remarquables. A la porte *Martinsthor* une copie de saint Martin et un monument de la défense héroïque de la ville contre les Français en 1796.

L'*église protestante* bâtie de pierres transportées de l'église du couvent d'Ettenheim. L'*université*, fondée en 1454. Devant l'Université, sur la place des Augustins, la statue du moine *Berthold Schwarz*, que l'on croit l'inventeur de la poudre (1340); cette statue est faite par Knittel.

A une demi-lieue de la ville un ermitage dans la terrasse offre un coup d'œil superbe. Le mont *Ottilienberg* avec une caverne dans le rocher. Belle vue du *Schlossberg* (montagne du château), où personne ne devrait manquer d'aller; (il y a une table sur cette montagne, sur laquelle on trouve les noms des différents endroits que l'on voit) et de la colline de St-Loretto à ¼ l. de la ville. La vallée de *Höllenthal*, voyez page 276.

Suivent les stations: *Schallstadt*, *Krotzingen*. Un peu plus tard on voit la ruine de *Staufenberg* à l'entrée de la vallée de Münsterthal, voyez plus bas.

Belle vue du haut des montagnes près de *Wolfenweiler* et de *Heitersheim*. A une heure de la station de *Mühlheim*, connu par le vin nommé *Markgräfler* qu'on gagne ici et à *Auggen*, se trouve **Badenweiler** (Hôtels: *Römerbad* (bain des Romains), *Stadt Carlsruhe*, *Badischer Hof* (H. de Bade), remarquable par les bains romains bien conservés qu'on y découvrit en 1784. Les bains sont encore assez fréquentés. Vue magnifique du haut du vieux *château* et du petit pavillon sur les Vosges et la vallée du Rhin; plus étendue au château de *Bürgeln*, 2 h.; la vue est encore plus étendue sur le sommet du *Blauen*, haut de 3595 p., d'où l'on découvre même les Alpes de la Suisse. On fait une excursion agréable en montant sur le *Belchen* (4356 pieds), 4¾ h.; guide 1 fl. 12 xr. La vue s'étend sur la vallée de Münster et Wiesenthal. En descendant on fait bien de passer par la *Sennhütte* (chalet) *in der Krinne*, où l'on arrive en 40 min. et où l'on peut avoir des rafraîchissements.

A peu près à 100 pas à gauche de là une route descend dans **la vallée de la Münster** (1 h.). Ensuite on passe en 25 min. près d'une mine d'argent et une usine qui en fait partie, à *Neumühl* [Krone (couronne)]; la station du chemin de fer Kritzingen est à 3 h. de là. Voitures à 1 cheval en 1¾ h. pour 1½ fl. A l'extrémité de la vallée il y a l'ancienne petite ville de *Staufen* [Badischer Hof (Hôtel de Bade)] avec les ruines de la *Staufenbourg*. (Omnibus à *Kritzingen*.) On récolte dans cette contrée des vins appelés Rockenhager et Markgräfler, qui passent pour les meilleurs vins du grand-duché de Bade.

Les stations auxquelles on arrive en allant en chemin de fer à Bâle sont *Auggen*, *Schliengen* où il y eut en 1796 un combat des Français sous Moreau contre les Autrichiens sous l'archiduc Charles; *Bellingen*, *Rheinweiler*, *Kleinkems*, *Fringen*, *Eimeldingen*, *Haltingen*. 8⁴/₁₀ m. **Bâle** (Hôtels: *Drei Könige* (Trois rois), *Wilder Mann* (Sauvage); voyez Suisse.

Quand on en a le temps, on peut prendre, à partir de Fribourg, une route fort intéressante pour arriver à Bâle. On passe alors par

le **Höllenthal** (vallée infernale), par le **Feldberg**, pour entrer dans la vallée nommée **Wiesenthal**, et par celle-ci par **Lorrach** à **Bâle**; il faut deux jours pour cette excursion; la nuit se passe le mieux à *Todtnau*.

A partir de Fribourg on va en omnibus au *Himmelreich* (1½ h.); de là on passe par le **Höllenpass** (voyez p. 276) au *Sternenwirthshaus* (auberge aux étoiles, 1½ h.) où l'on prend un guide [1 fl. 12 xr. jusqu'à la *Todtnauer Viehhütte* (étable de Todtnau)] pour monter en 3 h. sur le **Feldberg**; il est haut de 4590 p. et offre une superbe vue. Du haut du plateau de cette montagne, nommé *Höchste*, on a une belle vue sur les environs les plus proches; pour tout voir, il faut cependant faire le tour de ce plateau. On veut ériger une tour sur le *Höchste*, pour que les voyageurs y jouissent d'une vue plus étendue. Dans la *Baldenweger Viehhütte*, sur la pente orientale du Höchste, on peut avoir (de mai à septembre) du café, du vin, au besoin aussi un gîte pour la nuit. En se dirigeant ensuite vers le sud-est on arrive en peu de minutes à *Seebruck* et à une **hauteur** qui offre une vue sur le Bärenthal (vallée aux ours) et les montagnes de Souabe. A ½ h. de là on atteint la *Todtnauer Viehhütte*, où l'on peut avoir des rafraîchissements et où l'on a une jolie vue.

Au bout de 2 h. on arrive, en descendant et en longeant la Wiese, sur un sentier à **Todtnau** [Hôtel: Ochs (Bœuf)], le plus haut endroit du **Wiesenthal**, vallée longue de 9 l. jusqu'à *Lörrach* où la Wiese se jette dans le Rhin; cette vallée se distingue par des établissements industriels. (Voitures à 1 cheval à partir de Lörrach 6 fl.) Près de *Gschwend* le chemin entre dans la vallée de la Wehra. [Par 1 h. *Präg* à 2 h. *Todtmoos* [Hôtel: Adler (aigle)]; puis on descend dans la vallée de la Wehra à *Todtmoos-Au* (1 h.), et sur la **Wehrastrasse** (route de la Wehra), construite en 1848 et refaite en 1850, qui surpasse en sites pittoresques la Hölle, on arrive à *Wehr* [Hôtels: *Krone* (couronne), *Adler* (aigle)]. De là on se rend par *Hasel*, endroit près duquel il y a une caverne de stalactites (Erdmännleinshöhle) à *Schopfheim*, v. plus bas (2 h.)]

A 2 h. de *Gschwend* il y a *Schönau* [Hôtel: Sonne (soleil)] avec de grandes fabriques de laine et de toile; 2½ h. *Zell* [Hôtel: Hirsch (cerf)], *Hausen*, où Hebel naquit, 1½ h. *Schopfheim* (excursion au Wehrathal, v. plus haut). Le Wiesenthal devient toujours plus large, et a enfin une largeur de 1 h. Entre *Steinen* et *Bromberg* les ruines du château de *Rötheln*, que Bernard de Weimar prit d'assaut en 1638 et qui fut démoli par les Français en 1678.

1½ h. *Lörrach* [Hôtel: Hirsch (cerf)], chef-lieu de la vallée. De là on va en ½ h. à la *Tullinger Höhe*, que l'on visite à cause de la belle vue qu'elle offre. *Richer*, institut de sourds-muets; près de l'ancienne église de pèlerinage Ste-Chrischona il y a une superbe vue. 2 h. *Bâle*; voyez Suisse.

No. 72. D'Offenbourg à Constance.

(VALLÉE DE LA KINZIG.)

Diligence. 22¾ m. en 19¼ h. pour 9 fl. 30 xr.

La route traverse la vallée romantique de *Kinzigthal*. Peu de temps après avoir quitté *Offenbourg*, on arrive au village d'*Orten-*

bourg, avec un château du même nom, restauré de 1834 à 1840, et appartenant à M. de Berkholtz. Belle vue sur les Vosges. Bon vin.

A *Gengenbach* [Hôtel: Adler (aigle), il y a une ancienne abbaye des Bénédictins. La ville et cette abbaye ressortissaient à l'empire germanique jusqu'à la paix de Lunéville. La route traverse plusieurs fois la Kinzig. On passe par

2½ m. *Biberach* (de là une route qui passe au pied du manoir *Hohen-Geroldseck*, conduit à *Lahr*, v. p. 272, 2½ h.), *Steinach*, *Hasslach*, chef-lieu du district à

2½ m. *Hausach* qui se trouve à une distance de 4¾ h. de *Rippoldsau* (v. p. 267). L'endroit est dominé par les ruines du château de *Fürstenberg*. Le pays devient de plus en plus montagneux, on se croit presque en Suisse. La route quitte la vallée de *Kinzigthal* et passe du côté de la Guntach.

1½ m. *Hornberg* avec un ancien château dans une belle situation. On passe par la *Kleine Hölle* (petit enfer), comme on appelle la route de la vallée de Guntachthal à

1½ m. **Tryberg**, v. p. 269. [De *Tryberg* belle partie par *Schönach*, *Furtwangen*, *Simsonswald* et de là à travers la vallée romantique d'*Elzthal* à *Denzlingen*; v. p. 269. (On trouve toujours des voitures.)]

1½ m. *St-Georgen*, tout près une des sources principales du Danube. — 2 m. *Villingen*.

1½ m. **Donaueschingen** [Hôtels: *Poste*, *Schütze* (tireur)], résidence du prince de Fürstenberg. Dans le château, il y a une *source* et une autre dans le parc ornée d'un groupe allégorique (Danubia), et que la plupart des géographes regardent comme la véritable source du Danube. Une *troisième source* est à *Almenhofen*, 10 min., qui, au printemps, est visitée par des malades. Les environs étaient autrefois un marais, dans lequel Charles III trouva sa mort. A *Hülfingen* (½ h.) un cabinet d'histoire naturelle, riche en minéraux, et une collection d'estampes.

En continuant le voyage on voit, à gauche de la route, le mont *Fürstenberg* (2 h.) sur lequel il y avait autrefois une petite ville qui portait le même nom. En 1764 elle a été consumée par un incendie, à présent ce n'est qu'une vaste ruine. On y a une vue charmante sur le territoire de Baar.

2¾ m. *Blumberg*. De *Randen* belle vue qui s'étend sur le *Hohenstaffeln*, *Hohentwiel* et *Hohenkrähen*, une partie du lac de Constance et les montagnes de la Suisse.

Schaffhouse, voyez voyage en Suisse. [Hôtel *Weber* à ¾ d'h. de la ville, vis-à-vis de la chute du Rhin, *Hirsch* (cerf).]

1½ m. *Randegg*, endroit de frontière, douane badoise. *Singen* avec les restes de l'ancienne ruine *Hohentwiel* voyez vol. II.

1½ m. *Radolfszell*. On passe par *Petershausen*, sur la rive gauche du Rhin à

2 m. **Constance**, avec 6500 hab. Hôtels: *Goldener Adler* (aigle d'or), *Hecht* (brochet), assez mauvais; *Kreuz* (croix) à la station des bateaux à vapeur. Du temps de sa splendeur cette ville avait 40,000 habitants; sa situation est superbe, au bord nord-ouest du *lac de Constance* (Bodensee), au point où le Rhin sort de ce lac. Depuis 1805 Constance appartient au grand-duché de Bade.

Le *Münster* ou église principale, bâtie en 1048. Les portes du portail principal avec l'histoire de la passion de Jésus-Christ sculptée en bois de chênes. Statue de la Vierge avec l'enfant Jésus, par Reich. Statues de saint Pélage et de saint Conrad, également au portail principal, par Bauer. A l'intérieur la voûte portée par 16 monolithes, où l'on montre la place occupée par Huss, quand il fut condamné à mort par le concile, en 1415. Dans la chapelle méridionale: Enterrement du Christ, haut-relief; dans la chapelle septentrionale: Enterrement de sainte Marie. Trésor avec un bréviaire de 1426. Dans la crypte une imitation du saint tombeau, en pierre. On monte commodément sur le clocher où l'on a une belle vue; la *Stephanskirche* (église St-Etienne).

La maison dans laquelle l'empereur Frédéric-Barberousse a conclu, en 1183, la paix avec les villes lombardes, est à présent un café de Leo.

Le *couvent des Franciscains* avec une vue des plus belles; une fabrique occupe l'ancien couvent des *Dominicains*, dans l'église desquels Chrisolaüs fut enterré. On montre aussi dans ce couvent la prison de Huss. Le *Kaufhaus* (dépôt des marchands) avec la grand'-salle ou le grenier où furent tenus la plupart des séances du fameux concile de 1414 à 1418. Il y a des manuscrits rares et précieux touchant ce concile à la chancellerie de la ville; l'on y voit entr'autres les dessins satiriques du *codex picturatus* in-folio. Le faubourg *Brühl* a été, s'il faut en croire la tradition, la place où s'est trouvé le bûcher sur lequel Huss et Jérôme de Prague furent brûlés.

Sur le pont du Rhin, le grand bâtiment de 6 étages qui renferme des moulins à blé, à pilons et à polir. Grande école de natation. Le *Paradis*.

On fait des *parties* sur le lac aux îles de *Reichenau* et de *Meinau*. On peut aussi y aller en traversant un pont. Dans cette île le grand-duc de Bade fit restaurer en 1853 le château bâti en 1756.

Navigation à vapeur sur le *lac de Constance* (Bodensee) voyez vol. II. On va à *Schafhouse* en 3 h.

No. 73. De Fribourg à Schafhouse.

Diligence. Par Donaueschingen, 13¾ m. en 15 h. pour 5 fl. 6 xr.; par Lenzkirch, 11¼ m. en 11½ h. pour 4 fl. 30 xr.

La route traverse la vallée de *Kirchzart* par *Ebnet* à 1½ m. *Burg* (Hôtel: Zur Brandenburg). A cet endroit la route commence à monter. On appelle cette vallée **Himmelreich** (paradis).

Un peu plus loin, la vallée se rétrécit et prend un caractère sauvage et pittoresque. Cette partie a le nom de **Hölle** (enfer), **Höllenpass** (défilé de l'enfer). A son entrée on voit le manoir de Falkenstein. La route qui traverse ce sauvage défilé, renommé par la célèbre retraite de Moreau en 1796, a une longueur de 15 min. La partie la plus sauvage de cette allée est près du *Hirschensprung* (saut du cerf). La route fut construite lorsque, en 1770, la reine Marie-Antoinette se rendit en France pour y épouser Louis XVI.

Au bout du défilé, la *Oswaldskapelle* (chapelle Oswald). A 1½ h. de là auberge de la poste, et un peu plus loin le Sternenwirthshaus (auberge aux étoiles).

Le chemin devient encore plus roide. On rencontre une auberge *Rössle* (petit cheval), d'où l'on fait souvent l'ascension du mont **Feldberg**, haut de 4656 p. Il faut pour cela 3 à 4 heures. Le *Feldberg* est le plus haut point du Schwarzwald et offre une vue très-étendue; voyez p. 274. Au lac de *Titisee* une route conduit à *Donaueschingen* et *Schafhouse*. Stations: 2 m. *Neustadt*, 1½ m. *Unadingen*, 2 m. *Donaueschingen*, 2¼ m. *Blumberg*, 3 m. *Schafhouse*.

L'autre chemin conduit à

1¾ m. *Lenzkirch*. Hôtels: *Adler* (aigle), *Poste*. Au sud, dans une distance de 2 m. se trouve **St-Blasien**, ancienne abbaye des Bénédictins, maintenant une fabrique. L'église, bâtie dans la forme de la rotonde à Rome, est une des plus belles par rapport à l'architecture. (On arrive en 1¾ h. par *Höhenschwand* à *Waldshut;* v. plus bas.)

2 m. *Bondorf*. Hôtels: *Hirsch* (cerf), *Post*. A une distance d'une demi-heure on a une belle vue qui s'étend sur toute la chaîne des Alpes, si le temps est bien clair.

On descend alors, passe devant le château de *Stühlingen* et arrive à

2 m. *Stühlingen*, station de frontière entre le grand-duché de Bade et la Suisse.

2½ m. *Schafhouse*, voyez page 275 et Voyage en Suisse.

No. 74. De Schafhouse à Bâle.

Diligence à Waldshut, 2 fois par jour, en 4½ h. pour 5 fl. 5 xr.
Chemin de fer de Waldshut jusqu'à Bâle, 7⅞ m. en 2 h. pour 2 fl. 18 xr., 1 fl. 33 xr., 1 fl.

Les touristes qui, après le voyage du Rhin, vont en Suisse, prennent ordinairement *Schafhouse* pour point de départ et Bâle pour point de sortie. Ceux qui veulent pourtant commencer leur tour de Suisse par Bâle, passeront de Schafhouse à Bâle par les stations suivantes.

2 m. *Neunkirchen*. — 1½ m. *Lauchringen*.

1½ m. *Waldshut*, 4 heures de là à *St-Blasien*. V. plus haut.

Chemin de fer sur la rive droite du Rhin, par les stations *Dogern*, *Albbruck*, *Laufenbourg*, belle situation sur le Rhin; chute du Rhin; *Murg* à *Säckingen*, hôtel: Schütz (tireur), *Brennet*, *Beuggen*, hospice pour l'amélioration d'enfants perdus; près de *Rheinfelden* le *Gwild*, *Grenzach*, *Bâle* voyez page 273 et *Voyage en Suisse*, vol. II.

No. 75. De Bâle à Strasbourg.

Chemin de fer. 140 kil. = 18¾ m. en 3¾ à 4 h. Prix des places: 14 fr. 65 ct., 10 fr. 95 ct., 7 fr. 35 ct.

Quant à la voie de *Fribourg* et de *Kehl* voyez no. 71.

Près de *St-Louis*, sur la rive gauche du Rhin, l'ancienne forteresse de *Hüningen*. Stations: *Bardenheim*, *Sierenz*, *Habsheim*, *Rixheim*.

30 kil. **Mühlhouse** (Hôtel de Paris, Lion rouge), la plus grande des villes de fabrique de l'Alsace avec 30,000 hab. A l'*hôtel de ville* quelques fresques remarquables.

De *Lutterbach* un embranchement conduit à *Tann*. Beau clocher de l'église *St-Théobald*.

On passe par *Wittelsheim*, *Bolweiler*, *Mertheim* à *Ruffach*, une des plus anciennes villes de l'Alsace avec le château d'*Isenbourg* et une église.

Stations: *Herrlishausen*, *Egisheim;* là on voit trois ruines d'anciens manoirs et le château de *Hohenlandsberg*, ancienne forteresse, détruite en 1636 par les Français.

43 kil. **Colmar**, hôtels: *Drei Könige* (Trois rois), *Schlüssel* (clef), ancienne ville libre et impériale, avec 15,000 hab., à présent chef-lieu de préfecture du département français du Haut-Rhin, possède une belle *cathédrale* et une *bibliothèque municipale* avec des tableaux de Dürer. Ville natale du fabuliste *Pfeffel*. Monument du général *Rapp*. Omnibus à Breisach et à Fribourg.

Stations: *Ostheim*, *Ribeauville* (Rappoltsweiler), endroit natal du théologien Spener. Les trois *châteaux* de Rappoltsweil sur des rochers escarpés.

Station de *St-Hippolyte* d'où l'on peut monter à la *Hochkönigsbourg* détruite en 1723, en 1½ h.

22 kil. *Schlettstädt* sur l'Ill, hôtel: Bock (bouc), ancienne ville libre et impériale, à présent forteresse française (les fortifications sont de Vauban), avec 10,000 hab. Le *Münster* (cathédrale) bâti en 1094 par les Hohenstaufen.

Stations: *Ebersheim*, *Kogenheim*, *Benfelden*, *Matzenheim*, *Erstein*, *Limersheim*, *Lipsheim*, *Geispolzheim* et enfin

45 kil. STRASBOURG, nommé Argentoratum chez les Romains, ancienne ville libre et impériale, encore aujourd'hui la plus grande ville de l'Alsace, enlevée à l'Allemagne par Louis XIV en 1681, au milieu de la paix, à présent ville très-forte, surtout par les ouvrages de Vauban, de 75,500 hab. et 6000 garn. La ville est située sur l'*Ill* qui est joint au Rhin par un canal.

Hôtels. *Hôtel de la ville de Metz* (table d'hôte à 1 et 5 h.), *de Paris* (très-cher; chambre 2 fr. 50 ct.; dîner avec le vin, à 1 h. 3½ fr., à 5 h. 4 fr.; lumière ½ fr.; service ½ fr.), *de la fleur*, *la maison rouge* etc. **De 2e classe:** *Vignette* (chambre 1 à 1½ fr., dîner avec vin à midi 1 fr., à 5 h. 3 fr.).

Cafés. *Adam* (bonnes glaces) sur le Broglio; *Cadé*, de même; *Europe*, *Univers*, place Kleber.

Restaurants. *Spiegel*, dans la cour du château; *Rocher de Cancale*, rue Brûlée.

Citadines. ¼ h. ½ fr.; ½ h. 90 ct.; 1 h. 1½ fr.; pour 2 pers. à l'embarcadère de *Kehl* 3 fr. 40 ct., pour 3 et 4 personnes 4 fr. 55 ct.

Omnibus. A *Kehl*, sans bagage ¾ fr.; bagage en outre ½ fr.

Théâtre. Du mois de septembre jusqu'à Pâques 4 fois par semaine.

Notices particulières. On trouve les célèbres *pâtés de foie* de Strasbourg, à partir de 5 fr., chez *Henry*, *Hummel*, *Doyen* etc.

La **cathédrale** ou le **Münster** (fermée de midi à 2 h.) dont la construction fut commencée en 1015 par *Erwin* et ne fut achevée qu'après 260 ans, et dont le clocher, d'une hauteur de 490 pieds, est le plus haut de l'Europe; on admire surtout les 3 portails de l'occident, les peintures d'apprêt, les *fonts de baptême* dans la nef transversale vers le nord, qui datent du 15e siècle; la chaire, le saint sépulcre sous les tribunes; l'orgue excellent de Silbermann et l'horloge *astronomique*, ouvrage très-remarquable composé par Schwilgué et achevé en 1842. Il faut la voir à midi, où toutes les figures sont en mouvement. Nous remarquons encore les statues du clocher

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

grav. W. Kliewer.

du sud exécutées par *Sabina*, la fille de l'architecte; statues de Sabina et de son père; la chapelle *Saint-Laurent* et son beau portail; la façade de la cathédrale avec de belles statues, entre autres: Statues équestres de Clovis, de Dagobert, de Rodolphe de Habsbourg, de Louis XIV. La plupart des touristes montent au haut du clocher où l'on jouit d'une belle vue. L'entrée est près du portail du sud (15 ct. jusqu'à la plate-forme, 1½ fr. jusqu'à la pointe).

Vis-à-vis de la cathédrale l'ancien *palais archiépiscopal*, plus tard *royal*.

Sur la place *Guttenberg*, la statue de ce grand homme, exécutée par David et inaugurée en 1840 à l'anniversaire de l'invention de l'imprimerie. Les reliefs indiquent la puissance et les effets heureux de la presse. Si on la traverse, on arrive à l'église **St-Thomas**, bâtie en 1031, avec les *tombeaux* du maréchal de Saxe, d'Oberlin et de Koch etc., et les bustes de plusieurs professeurs.

La **nouvelle église**, à l'ouest de la cathédrale, avec trois tableaux nouvellement découverts, représentant la danse *macabre* (danse de la mort).

Près de cette église, la *bibliothèque de la ville*, renfermant plus de 130,000 volumes et quelques antiquités.

Sur la *place des parades* la statue du général *Kléber*, assassiné en 1801, au Caire. Au nord-ouest la *place Broglio*, au bout de laquelle on voit le *théâtre*, à gauche la *fonderie de canons*.

L'**Arsenal** qui renferme 1000 canons, 150,000 fusils et quantité de vieilles armures remarquables. Entrée: lundi, jeudi et samedi de 2 à 4 h. Le *musée d'histoire naturelle* dans l'Académie (très-riche; jeudi de 2 à 4 h., dimanche 10 à 12 h.; les autres jours moyennant 1 fr. de pour-boire).

Belles **promenades** sur le *Broglio*, la *Robertsau* (prairie Robert) devant la porte Robert, les Contades devant la porte des juifs etc.

No. 76. De Strasbourg à Mayence.

A.

Chemin de fer. Jusqu'à Weissenbourg, 67 kil. en 1¾ à 2¾ h., pour 6 fr. 55 ct., 4 fr. 5 ct., 2 fr. 65 ct.; de Weissenbourg à Neustadt, 6⅞ m. en 1¾ à 1¾ h., pour 2 fl. 6 xr., 1 fl. 15 xr., 51 xr.; de Neustadt à Mayence, 12⅞ m. en 2¼ à 3¾ h., pour 4 fl. 21 xr., 2 fl. 36 xr., 1 fl. 42 xr.

Stations: *Vendenheim*, *Hoerdt*, où le chemin de fer passe la *Zorn*, *Bischweiler*, *Marienthal*, *Hagenau*, où il passe la *Moder*, passe par la grande forêt de Hagenau, et atteint, sur la frontière, la ville de *Weissenbourg*, ancienne ville libre et impériale sur la Lauter. La route entre alors dans la Bavière rhénane (l'ancien *Palatinat* du Rhin), passe la Lauter, touche *Winden*, *Rohrbach* et arrive à

3⅘ m. **Landau**, Hôtels: *Löwe* (lion), *Schaaf* (brebis), *Schwan* (cygne), forteresse de la confédération germanique avec une garnison bavaroise. Assiégée et prise 7 fois dans la guerre de trente ans, occupée par la France en 1680, reprise en 1702, de nouveau française depuis 1714, enfin depuis 1814 rendue à l'Allemagne. A une distance d'une heure

le BAIN DE GLEISWEILER, tout près d'un village qui porte le même nom. Ses environs offrent les sites les plus pittoresques,

c'est la plus belle partie du pays des Vosges allemandes. On a la vue la plus étendue sur cette fertile plaine du Rhin, coupée partout de grands villages et couverte dans la belle saison de riches moissons et de vignes. Les sommets des montagnes, presque tous couronnés de ruines de vieux manoirs, la plupart encore bien conservées, prêtent un nouveau charme à l'ensemble de ce beau paysage. Parmi ces ruines, qui sont le but ordinaire des promenades et excursions des baigneurs, nous nous bornons à citer celle de la **Maxburg** (ancien château de Hambach), à présent propriété du roi de Bavière, qui l'a fait restaurer avec magnificence dans le style du moyen âge. Le **Trifels**, célèbre par le séjour de Richard Cœur-de-Lion qui, après son retour de la terre sainte, y fut longtemps retenu prisonnier par le roi *Henri IV*, jusqu'à ce que son fidèle *Blondel* découvrît sa prison et que les Anglais eussent payé une énorme rançon.

Il y a à Gleisweiler un excellent établissement hydrothérapique, qui peut s'employer dans cet endroit avec d'autant plus d'efficacité, qu'immédiatement derrière l'établissement jaillissent des sources d'eau froide qui tombent d'une hauteur de 300 pieds. On en a profité pour établir des bains de douche d'une grande force et pour embellir le parc anglais et le jardin de fontaines et de jets d'eau.

Beaucoup de malades se rendent à Gleisweiler pour y prendre du *petit-lait* de chèvres, ou pour y faire une cure de raisin. On a aussi établi des bains chauds de toute espèce, des bains de vapeur et d'eau minérale artificielle (saline, sulfurique, ferrugineuse etc.), des eaux artificielles que l'on peut boire. Cabinet de lecture. Nous devons encore mentionner le *chalet suisse* dont quelques chambres, destinées aux poitrinaires, communiquent à une étable de vaches et font respirer aux malades cet air si salutaire au rétablissement de leur santé. Les maisons qui dépendent du bain contiennent à peu près 80 chambres dont une partie est décorée et meublée avec beaucoup d'élégance. Les *prix* sont modiques.

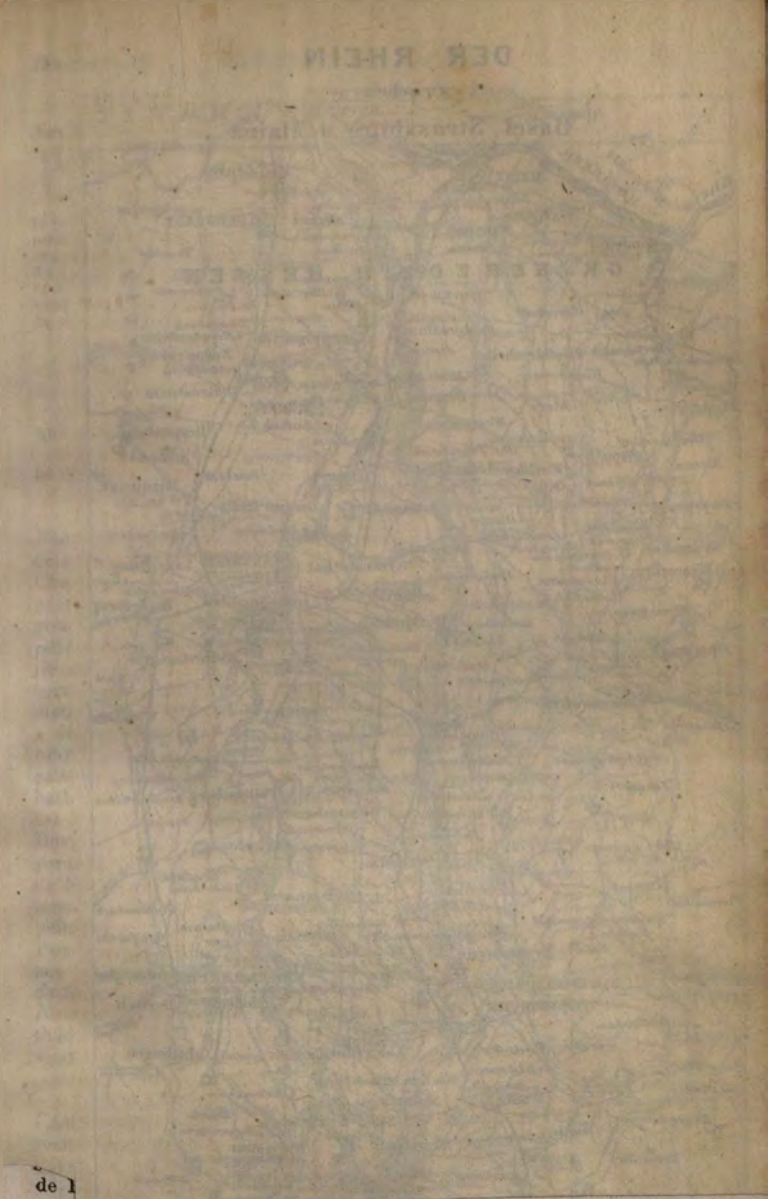
Aux environs de *Landau*, nous remarquons encore le château de **Madenbourg**, à 2 h. de distance, détruit par les Français en 1680. Vue superbe qui s'étend sur tout le Palatinat. Par *Knörringen, Edesheim, Edenkoben* à

$2^3/_4$ m. **Neustadt-sur-la-Haardt.** Hôtels: *Löwe* (lion), *Krone* (couronne). A cet endroit la route atteint le chemin de fer. On remarque à Neustadt l'église *Stiftskirche*. De nombreux manoirs couronnent les sommets des montagnes de Haardt; on remarque surtout la *Maxburg* (l'ancien château de Hambach) et les ruines de *Winzingen*, nommé aussi château de Haardt.

On passe devant les stations de *Hassloch*, de *Böhl*, de *Schifferstadt*. A cet endroit un embranchement du chemin de fer se détache vers *Spire* (Speyer, voyez page 281), *Mutterstadt* à

4 m. *Ludwigshafen*, Hôtels: *Donnersberger Hof* (hôtel Donnersberg), *Deutsches Haus* (hôtel d'Allemagne), ancienne tête de pont de Mannheim. Suivent *Oggersheim, Frankenthal*, joint au Rhin par un canal; *Bobenheim, Worms* voyez page 282, *Osthofen, Mettenheim, Alsheim, Guntersblum, Oppenheim* voyez page 282, *Nierstein, Nackenheim, Laubenheim* et enfin

$8^9/_{10}$ m. **Mayence**, voyez page 283.



de 1

DER RHEIN

zwischen

Basel, Strassburg u. Mainz

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

graw. W. Kliemer.

B.

Navigation à vapeur sur le Rhin de Strasbourg à Mayence. Prix des places: Jusqu'à Mannheim 3 thlr., 2 thlr., 1 thlr.; de Mannheim à Mayence 1 thlr. 15 sgr., 1 thlr., 15 sgr.

(**d.**) signifie: rive **droite,** (**g.**) rive **gauche.**

La navigation de Strasbourg à Mayence est assez monotone; on ne voit la plupart du temps que des bords complètement plats. Seulement, quand on approche de Mayence, on aperçoit les premières collines encore peu élevées mais couvertes de vignobles. Le Rhin fait la frontière entre (**d.**) le grand-duché de Bade et (**g.**) la France jusqu'à Lauterbourg, au confluent de la Lauter et du Rhin; de cet endroit jusqu'à Worms à peu près le Rhin fait la frontière entre la Bavière rhénane (**g.**) et (**d.**) le grand-duché de Bade. A partir de là jusqu'à Mayence il traverse le grand-duché de Hesse.

On passe successivement, à mesure qu'on descend,

(**d.**) *Kehl*, situé sur la frontière de Bade, voyez page 283.

(**g.**) *Drusenheim* et *Fort Louis*, anciennes forteresses rasées.

(**d.**) *Iffetzheim; Knielingen*, c'est là que descendent les voyageurs qui vont à Carlsruhe, éloignée d'une lieue.

(**g.**) *Germersheim*, forteresse de la confédération germanique; dans le château a expiré l'empereur Rodolphe de Habsbourg.

(**d.**) *Philippsbourg*, ancienne forteresse, rasée.

(**g.**) **Spire** en allemand: **Speyer**, Hôtels: *Adler* (aigle), *Poste*, *Rheinischer Hof* (hôtel du Rhin), ville antique et illustre connue déjà aux Romains (Augusta Nemetum). Le 19 avril 1529 l'empereur Charles-Quint tint à Spire une diète, dans laquelle les Luthériens protestèrent contre les arrangements religieux de l'empereur, raison pour laquelle ils reçurent le nom de Protestants. La ville a été pillée, dévastée et incendiée en 1689 par les Français qui ne respectèrent pas même la belle *cathédrale* mais qui la dépouillèrent de tout ce qu'elle contenait et y mirent le feu, après avoir violé indignement les tombeaux des empereurs. La construction de la cathédrale a été commencée en 1030 sous Conrad II et achevée en 1097, les tours occidentales de l'église furent détruites en 1689 par les Français. Près de la cathédrale est la salle des Antiquités (Antikenhalle). A la place des *monuments* du caveau impérial détruits par les Français, des monuments modernes ont été élevés par le roi de Bavière, qui a fait orner les murs de fresques. Les noms des empereurs (Conrad II, Henri III à V, Rodolphe de Habsbourg, Adolphe de Nassau, Albert) sont inscrits sur deux tables de pierre nouvellement dorées (près de l'escalier conduisant au maître-autel). Les peintures à fresque ont été peintes par Schraudolph de 1845 à 1854. Pour mieux voir les peintures supérieures, on fait bien de monter sur la galerie de la nef (30 xr.). On y voit la statue de *Rodolphe de Habsbourg* exécutée par Schwanthaler et une statue d'*Adolphe de Nassau* par Ohnmacht, aux tribunes royales. Tout près de la cathédrale la *salle des antiques (Antikenhalle)* et le mont *Oelberg*. La vieille porte *Burgthor* date du temps des Romains.

(**g.**) *Ludwigshafen* et vis-à-vis

(**d.**) MANNHEIM, 25,000 hab., une des plus belles villes de l'Allemagne, fondée en 1606 par Frédéric III du Palatinat, devenue résidence des électeurs en 1721. Mais lorsque la ligne bavaroise s'éteignit en 1778, Charles-Théodore, qui réunit alors les électorats de Bavière et du Palatinat, fixa sa résidence à Munic.

Hôtels. *Europäischer Hof* (H. d'Europe), *Rheinischer Hof* (H. du Rhin), *Deutscher Hof* (H. d'Allemagne), *Pfälzer Hof* (H. du Palatinat). A meilleur marché: *Rheinthal* (vallée du Rhin), près de la station des bateaux à vapeur; *Café restaurant, Rheinlust.*

Le beau **château** *(Schloss)*, remarquable par sa grandeur (il contenait avant sa démolition partielle 500 salons), renferme une *collection de tableaux*, de *plâtres*, de *gravures*, un *cabinet d'histoire naturelle*, une *bibliothèque* et un *théâtre*, où Iffland joua dans la première représentation des Brigands et de Fiesco, par Schiller.

L'*église des Jésuites* (Jesuitenkirche) avec un dôme de 250 pieds et un tableau remarquable de Krahe; dans le couvent se trouvent le lycée et une bibliothèque. L'*observatoire*, haut de 111 pieds, a des instruments excellents. Le *Kaufhaus* (bourse), le *Zeughaus* (arsenal), le nouveau *port franc* (Freihafen) dans le Rhin. *Pont suspendu* sur le Neckar. De Mannheim on fait souvent des excursions à *Schwetzingen* (v. p. 261), de même à *Heidelberg* (v. p. 259).

En descendant le Rhin sur le bateau à vapeur, on passe devant

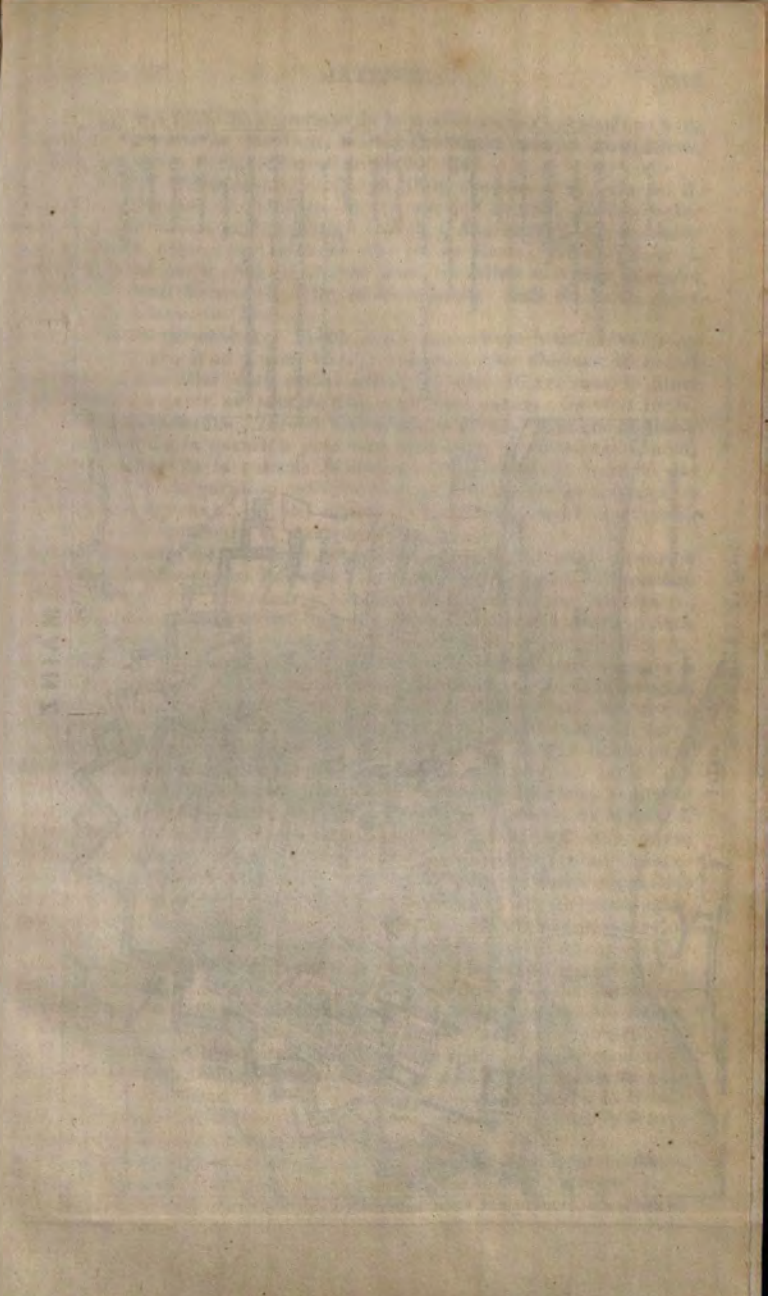
(g.) *Frankenthal.*

(g.) **Worms**, ville de 11,000 hab. (sa population s'est élevée jadis à 30,000), située à 1/4 h. du Rhin. Hôtels: *Rheinischer Hof* (h. du Rhin), près du débarcadère des bateaux à vapeur et *Alter Kaiser* (vieux empereur). La ville qui était une des plus anciennes de l'Allemagne et à laquelle s'attachent ses plus grands souvenirs historiques, a été presque entièrement détruite en 1689 par les Français, sur l'ordre barbare de Louis XIV. Il n'y a que la *cathédrale*, la *synagogue* et l'église de *Notre-Dame (Liebfrauenkirche)* située sur une hauteur [dont les vignobles produisent le vin estimé connu sous le nom de *Liebfrauenmilch* (lait de Notre-Dame)] hors de la ville qui aient échappé aux ravages des Français. La cathédrale, commencée au huitième et finie au 12e siècle, a de beaux portails (dont le méridional est remarquable par ses sculptures) et des chapelles. C'est principalement la *chapelle du baptême* (Taufkapelle) qui mérite d'être visitée à cause de ses pierres sépulcrales, qui datent du 15e siècle. Les restes du *Bischofshof* (palais épiscopal) détruit en 1689 et en 1794 par les Français se trouvent sur l'endroit même où Luther comparut devant la diète en 1521. Dans la nouvelle *église de la Sainte-Trinité* (Dreifaltigkeitskirche) il y a une représentation de cet événement, peinte à fresque par Seekatz. Worms est le centre des événements racontés dans les Nibelungen.

(d.) *Gernsheim*, ville natale de Pierre Schöffer, qui, conjointement avec Gutenberg, inventa les caractères fondus. On lui a érigé une statue en grès. Des omnibus conduisent les voyageurs à Darmstadt pour 30 xr.

(g.) *Oppenheim.* Hôtels: *Gelbes Haus* (maison jaune), *Anker.* L'église *Sainte-Catherine*, une des plus belles églises du style gothique. Son côté occidental, devenu la proie des flammes, lorsque les Français détruisirent la ville en 1689, n'est pas encore reconstruit. Sur une hauteur, dominant la ville, les ruines de l'ancienne forteresse impériale *Landskron.*

Sur la rive gauche du fleuve se trouvent encore *Nierstein, Nakkenheim, Bodenheim, Laubenheim*, dont les vins sont renommés.



MAINZ

1 St Peters Kirche
2 St Quentin
3 St Ignatius
4 St Johannes
5 St Emmeran
6 Grossherzogl. Schloss (Deutsche Haus)
7 Ehem. Kurfürstl. Schloss (mit Bibliothek, Gemälde Gallerie, Naturalien Cabinet u. Museum römischer Alterthümer)
8 Stadthaus
9 Zeughaus
10 Fruchthalle
11 Schauspielhaus mit Industriehalle
12 Regierungs Gebäude
13 Festungs Commandantur
14 Artillerie
15 Gendarmerie
16 Bischöfl. Pallast
17 Justiz und Arresthaus
18 Hof zum Gutenberg (Casino)
19 Postamt (drei Kronen)
20 Kaufhaus

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

(g.) MAYENCE, forteresse de la confédération germanique avec 10,000 hommes de garnison, moitié Prussiens, moitié Autrichiens. La population de la ville est de 38,000 hab.

Hôtels. *Rheinischer Hof* (h. du Rhin, chambre 1 fl., dîner 1 fl. 20 xr., déjeuner 36 xr., lum. 18 xr., service 24 xr.), *Holländischer Hof* (h. de Hollande), *Englischer Hof* (h. d'Angleterre), *Europäischer Hof* (h. de l'Europe), *Hessischer Hof* (h. de Hesse), *Hôtel Bahrdt* (à Castel); on est à meilleur marché dans les hôtels suivants: *Karpfen* (carpe), *Stadt Kreuznach* (ville de Kreuznach). **Café** *de Paris, français, Marchisio, du Rhin* etc.

Fiacres (Droschken). 1/4 d'h. pour une voiture à un cheval 1 ou 2 pers. 12 xr., 3 ou 4 pers. 18 xr.; voiture à deux chevaux 18 xr. et 24 xr. Pour aller d'un embarcadère à l'autre 16 xr. sans le droit de péage à payer au *pont du Rhin* qu'il faut passer. *Omnibus* 18 xr.

Divertissements. *Théâtre* seulement en hiver. Musique militaire et parade de la garnison *prussienne* dimanche et mercredi à midi, dans la cour de la caserne Schönborn au *Thiermarkt* (marché des bestiaux), de la garnison *autrichienne* jeudi à midi sur le *Schlossplatz* (place du château). En été, mercredi et samedi entre 8 et 9 heures retraite des tambours et musique militaire.

Les restes de plusieurs anciens monuments rappellent encore à Mayence le temps des Romains. Les principaux en sont l'**Eigelstein,** monument érigé à Drusus, fondateur de Mayence, par ses légions, et l'**aqueduc** de **Zahlbach** (1/4 d'h.), dont on voit encore 62 piliers. Au château il y a un *musée* d'antiquités romaines (entrée 13 xr.).

Le 18 novembre 1857, à 3 h. de l'après-midi, un magasin à poudre sauta en l'air, non loin de la tour nommée Stockhausthurm, près de la porte Gauthor; par cette explosion cette tour, une partie de la Gaustrasse, l'ancien Kästricht, furent mis en ruines; les peintures sur verre de la cathédrale et l'*église St-Étienne* furent fort endommagées.

La **cathédrale** (Domkirche), commencée au 10e siècle, renferme un grand nombre de *monuments sépulcraux* d'archevêques de Mayence. A gauche près de l'entrée du cloître, le *tombeau de Fastrada*, épouse de Charlemagne. Dans la galerie le monument du poëte Frauenlob exécuté par Schwanthaler. (La cathédrale est ouverte tous les jours jusqu'à 10 h. de la matinée, et de 2 à 4 h. de l'après-midi, 12 xr. de pourboire au Suisse.) Belle vue du haut du clocher, où l'on est conduit par le bedeau (il faut sonner près de la porte méridionale de l'église, pour l'avertir; 18 xr. pour-boire).

On traverse la petite cour, et l'on arrive à la place *Guttenbergplatz*, avec la *statue de Guttenberg*, dont Mayence est la ville natale, exécutée par Thorwaldsen. Derrière cette place le *théâtre* (pl. 11) avec l'exposition d'industrie. La belle rue *Ludwigsstrasse* conduit au *Thiermarkt* (marché aux bestiaux) où l'on voit le beau palais du gouverneur de la place. La rue *Thiermarktstrasse* conduit à la *Grosse Bleiche* (grande blanchérie), une des plus belles rues de Mayence qui débouche dans la place du château.

L'ancien **château électoral** (pl. 7) contenant à présent la *bibliothèque*, la *galerie des tableaux* et le *cabinet d'histoire naturelle* etc.

Le *château ducal* (pl. 6) et l'*arsenal* sont les principaux édifices

de la rue *Rheinstrasse*. Nous remarquons encore la *nouvelle caserne* pour 15,000 hommes; la *halle aux fruits* (pl. 10), achevée en 1839, dont l'intérieur a 157 p. de longueur, sur 111 p. de largeur et 56 p. de hauteur, et peut être transformée en une salle magnifique qui peut contenir 7 à 8000 personnes. Le *port franc (Freihafen)* avec son quai.

Les *fortifications* sont bien remarquables, surtout la citadelle, d'où l'on jouit d'une vue magnifique; on y voit l'*Eigelstein* (voyez page 283). La permission d'entrée est donnée par le commandant de la forteresse (Thiermarktstrasse).

Les **promenades** de la nouvelle plantation avec une belle vue sur la jonction du Mein au Rhin. C'est vendredi qu'il y a le plus de monde. Ce jour, les corps de musique de la garnison jouent de 5 à 7 heures.

Un pont de bateaux, long de 1666 pieds joint Mayence à *Castel*, appelé ordinairement *Cassel*, qui forme la tête de pont de la forteresse. C'est là que se trouve l'*embarcadère* du chemin de fer et tout près la *Peteraue*, *Kostheim*, le fort de *Montebello*, un peu plus loin **Biebrich**, voyez plus bas.

No. 77. De Mayence à Coblentz.

Bateau à vapeur pour 2 thlr. 15 sgr., 1 thlr. 20 sgr., 25 sgr., en descendant le Rhin 4½ h., en le montant 7½ h.

De Mayence à Bingen le Rhin forme la frontière entre (r. **g.**) la Hesse rhénane et (r. **d.**) le grand-duché de Nassau. De Bingen à Ober-Lahnstein la rive **droite** appartient au duché de Nassau, la rive **gauche** à la Prusse. A partir de ce dernier endroit le Rhin traverse la Prusse (province rhénane, Rheinprovinz) jusqu'à Lobith, où il entre dans le royaume de Hollande.

Le rail-way conduit de Mayence à Rüdesheim en 1 h. pour 1 fl. 30 xr., 1 fl., 30 xr., le bateau à vapeur en 1½ h. On fait bien de faire toute cette partie à pied ou de prendre une voiture jusqu'à Rüdesheim (à un cheval 4 fl.; à deux chevaux 6 fl.) de traverser ainsi la ravissante vallée du Rheingau et de ne monter en bateau qu'à Rüdesheim. Si l'on veut passer le Johannisberg en voiture, il faut en payer le trajet à part.

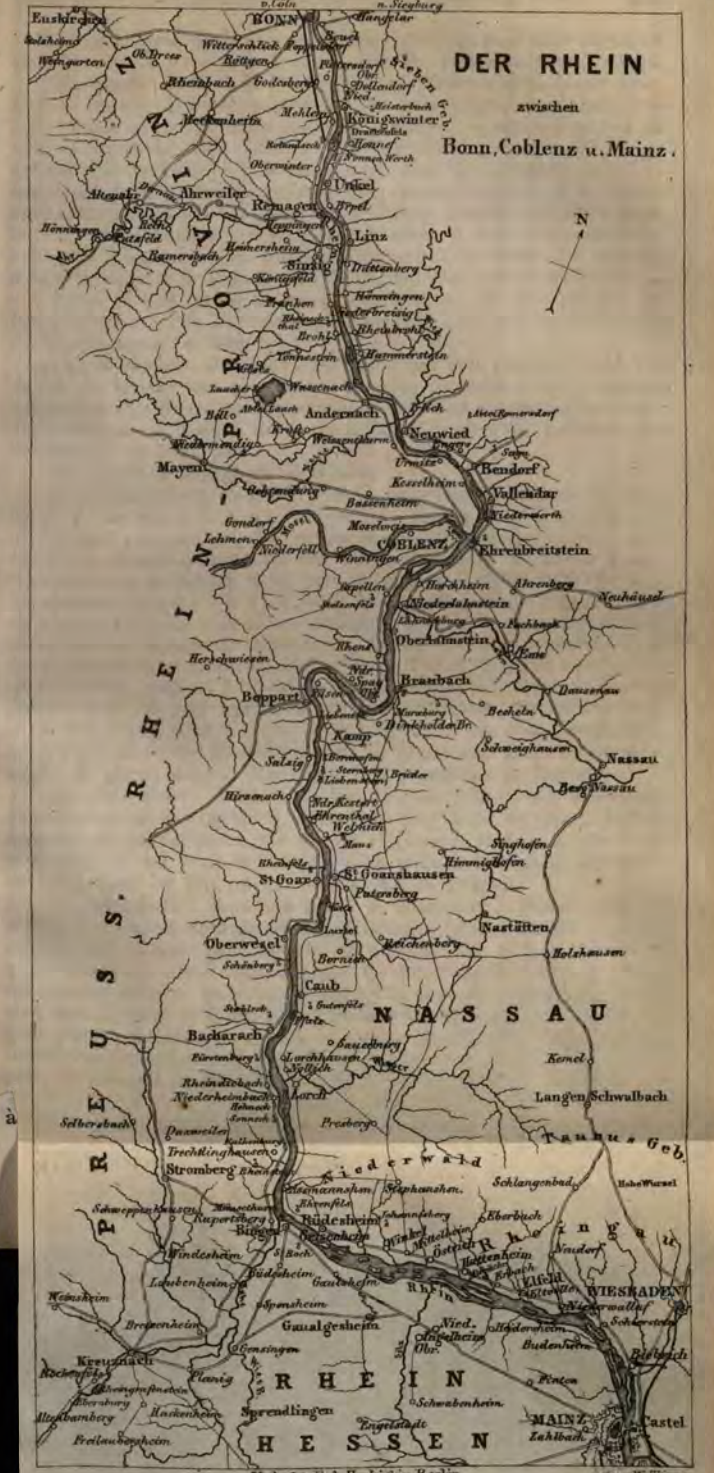
Le voyageur qui quitte Mayence en bateau, passe près de deux *Auen* ou îles, et près de

Biebrich, qui a une situation superbe et un château de résidence du duc avec un joli et vaste parc où le duc de Nassau séjourne en été. Hôtels: *Hôtel Bellevue*, *Rheinischer Hof* (hôtel du Rhin), *Europäischer Hof* (hôtel de l'Europe). En été service journalier d'*omnibus* à *Schlangenbad* et à *Schwalbach*. Tout près de *Biberich*, presque réuni à cet endroit, est situé *Mosbach* que le chemin traverse pour aller à Wisbade.

(d.) *Schierstein* [Hôtel: Drei Kronen (trois couronnes)] est le verger du Rheingau. Dans le voisinage (½ h.) les ruines du manoir de *Frauenstein*. C'est à

(d.) *Nieder-Walluff*, endroit voisin, que commence le véritable Rheingau; de là les voyageurs vont souvent voir le Schlangenbad.

A (d.) *Elfeld* (Eltville), hôtels: *Hirsch* (cerf), *Engel* (ange), *Rheingauer Hof* (hôtel de la vallée du Rhin); nous remarquons l'église avec un clocher gothique, d'où l'on a une très-belle vue; belles maisons de campagne. Le roi Günther de Schwarzbourg (1349), assiégé par son adversaire Charles IV, y renonça au trône.



Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

Vis-à-vis, sur l'autre rive, est situé le village de *Nieder-Ingelheim* avec les ruines ou plutôt avec la place du palais de Charlemagne.

Tout près derrière Elfeld et dans la distance d'une lieue d'*Erbach* se trouve *Kidrich*, ancien lieu de pèlerinage, situé dans une belle vallée avec une belle chapelle gothique, et plus en arrière on voit les ruines du vieux château de *Scharfenstein*, ainsi que l'ancienne abbaye d'*Erbach* située pittoresquement dans le voisinage; sa vieille église mérite d'être visitée, puisqu'elle renferme beaucoup de monuments sépulcraux, du 12e jusqu'au 19e siècle. Derrière l'église s'élève la hauteur de *Boss*, à 700 pieds sur le Rhin et d'où l'on a une très-belle vue. Tout près la maison d'aliénés d'*Eichberg*. Le château d'Erbach appartient depuis 1857 à la princesse Albert de Prusse.

Entre *Erbach* et *Hattenheim*, tout près de la rive gauche du Rhin, se trouve l'île de *Sandau*, où mourut *Louis-le-Débonnaire*, fils de Charlemagne, en 840.

(d.) *Hattenheim* (Laroche), renommé par son vin, et par le vin exquis de *Markebrunn* qui croît tout près; le chemin de fer passe à travers les vignes; maison de campagne du baron Bethmann-Hollweg; *Reichartshausen*, château du comte Schönborn avec une collection de tableaux et un beau parc.

(d.) *Oestrich*, *Mittelheim* et *Winkel*.

(d.) **Johannisberg** (mont St-Jean), propriété du prince de Metternich. On montera sur le balcon du château pour jouir d'un des plus beaux panoramas qu'on puisse imaginer. Devant l'église une statue de *Jean-Baptiste*. Le vin de *Johannisberg* mérite sa haute réputation; le prince en a un revenu annuel de 75 à 80,000 florins. Au château on paie 5 à 11 fl. pour la bouteille, tandis qu'au village on a pour 1 fl. une très-bonne bouteille de vin. *Johannisberg* était autrefois une abbaye de Bénédictins, fondée en 1162. Napoléon I la donna en 1805 au maréchal *Kellermann*. (Parmi le grand nombre de vins du Rhin, ceux de *Laubenheim*, de *Bischheim* et d'*Assmannshausen* passent pour les plus agréables; ceux de *Hochheim*, de *Johannisberg* et de *Geisenheim* pour les plus aromatiques; et ceux de *Nierenstein*, de *Markebrunn* et de *Rüdesheim* pour les plus forts. Dans une bonne année on gagne dans le Rheingau 7 à 8 millions de bouteilles.)

(d.) *Geisenheim*. Hôtels: *Schöne Aussicht* (belle vue), *Zur Stadt Frankfurt* (ville de Francfort), *Rheinischer Hof* (hôtel du Rhin). Belles maisons de campagne et une nouvelle église en style gothique. On peut aller de cet endroit à *Niederwald*, situé à 800 pieds au-dessus du Rhin, mais on fait mieux cette partie de Bingen.

(d.) **Rüdesheim**, dans une situation charmante. Hôtels: *Darmstädter Hof* (hôtel de Darmstadt), *Rheinstein* (pierre du Rhin). Cet endroit est célèbre par son vin et possède une collection d'antiquités romaines assez remarquable. Ce qu'on appelle *Orlaenner* sont des raisins de ceps que Charlemagne y fit apporter d'Orléans. L'ancien fort romain à Rüdesheim *(Brömserbourg)* a été restauré avec goût par le propriétaire actuel, le comte Ingelheim, et sa salle renferme des antiquités intéressantes. Les étrangers y ont accès. Tout près, le château de *Bosenbourg* rétabli par le comte Schönborn.

Le touriste qui a pris la voie de terre, sur la rive gauche, doit, à cet endroit, louer une embarcation et passer le fleuve. Il peut

aussi traverser le Niederwald, aller à Asmannshausen et traverser le Rhin à Bingen.

(g.) Le mont *Rochusberg* avec la chapelle *St-Roch*, que Gœthe a ornée d'une tableau d'autel, œuvre d'une femme artiste de Jéna, madame Seidner.

(g.) **Bingen**, vis-à-vis de Rüdesheim, avec 5100 hab. Hôtels: *h. Victoria*, *Belle vue*, *Darmstädter Hof* (h. de Darmstadt), *Weisses Ross* (cheval blanc). Le vin de *Scharlach* que l'on tire des environs de cette ville, est fort estimé. Du jardin du comte Mengden on a une vue superbe, ainsi que du *Klopp*, ancien fort du temps de Drusus, attenant à ce jardin; ainsi que du mont Rochusberg que nous venons de mentionner et qui n'est qu'à ½ heure de distance. La fête de Rochus est célébrée au milieu d'août. Le mont *Rupertsberg* à ½ h. de Bingen, avec ses ruines, offre de même un point de vue intéressant, tout comme la *Elisenhöhe* (hauteur d'Elise) à une distance d'une demi-lieue. De *Bingen* on fait le mieux l'excursion dans la vallée de *Nahethal*.

De Bingen on fait aussi le mieux l'excursion du **Niederwald**. Qu'on aille en bateau (1 thaler) au château de *Rheinstein*. Le batelier vous attend, et quand vous avez vu le château, il traverse de nouveau le Rhin et vous conduit à Asmannshausen. De là on passe le Niederwald, va à Rüdesheim et revient en bateau à Bingen (12 à 18 xr.). Ane et guide 1 fl. 15 xr. Beaux points de vue de *Rossel*, ruine imitée, et d'un *kiosque* en forme de temple.

(d.) *Ehrenfels*, près de la vigne de *Rüdesheim*, non loin de la Rossel.

Vis-à-vis de Bingen une pointe de terre s'avance dans le fleuve, derrière elle le Rhin, qui coule tranquillement jusque-là, se met à écumer et à murmurer, en se pressant entre les écueils et les bancs de rochers sur lesquels le bateau glisse avec un froissement. C'est le célèbre *Bingerloch* (trou de Bingen), passage qui n'est plus périlleux, depuis que le gouvernement prussien a fait sauter les rochers. Le *Nieder-Loch* en est un autre de la même nature. Le *Mäusethurm* (tour aux souris), connu par des traditions populaires, n'est rien qu'une vieille échauguette. Bientôt on arrive au district de

(d.) **Asmannshausen**, renommé par son vin rouge, dont la culture date du 12e siècle. Hôtels: *Zum Anker* (ancre), *Zur Krone* (couronne). Parmi une quantité de vieux manoirs, détruits ou par la force du temps ou par la guerre, et dont les ruines se présentent aux yeux du voyageur, sur les deux rives du Rhin, sous des formes pittoresques et souvent bizarres, nous devons nommer le château de

(g.) **Rheinstein**, que le prince *Frédéric* a fait rétablir dans le style du moyen âge et qui contient une collection de vieilles armes et d'objets d'art. Au pied du manoir l'église *Clemenskirche*.

(g.) *Reichenstein* ou *Falkenstein*, *Sonneck*, *Heimbourg* et *Fürstenberg*, ruines de vieux manoirs appartenant au roi et à la famille royale de Prusse. Le voyageur qui débarque à

(d.) *Lorch* [hôtels: *Rheinischer Hof* (h. rhénan), *Schwan* (cygne), *Poste*], doit passer par les sites sauvages et romantiques des vallons de *Wisperthal* et de *Sauerthal*, jusqu'au château de *Sickingen*. En retournant il s'arrêtera à la tour romaine de *Nollich*. *Lorchhausen*, près du vieux

(g.) **Bacharach** (hôtels: *Post*, *Hosäus*), où croît le célèbre vin du même nom, et où l'on montre au milieu du Rhin une grosse pierre, que l'on prétend avoir été un *autel de Bacchus*. C'est la frontière du *Rheingau*, le plus riche et le plus beau district de ces rives. Outre les vins qui le rendent si célèbre, il produit aussi quantité de blés et de fruits des plus savoureux. Devant Bacharach où l'*église St-Pierre*, du 12e siècle, ainsi que les ruines de celle de *Werner* méritent l'attention, on voit le vieux château de *Stahleck*, d'un vaste circuit et d'une vue ravissante, propriété de la reine de Prusse. Derrière Bacharach on aperçoit la **Pfalz**, vieux château bien conservé au milieu du fleuve, qui, vu de loin, ressemble à un vaisseau. Son puits profond, dont la source ne dérive pas du Rhin, est remarquable.

(d.) *Caub* (hôtel de Nassau, Grünewald). Deux souvenirs historiques s'attachent à cet endroit. C'est jusqu'a *Caub* que le grand Gustave-Adolphe alla avec ses Suédois dans la guerre de trente ans, et près du même endroit *Blücher* passa le Rhin à la tête des Prussiens, le 1er janvier 1814. En 1807, le vieux château de *Gutenfels* a été vendu pour une bagatelle; depuis ce temps il tombe en ruines.

(g.) **Ober-Wesel**, hôtels: *Trierscher Hof* (hôtel de Trèves), *Rheinischer Hof* (hôtel du Rhin), *Goldener Pfropfenzieher* (tire-bouchon d'or). L'enseigne de ce dernier hôtel est peinte par le célèbre Schrödter. C'est une village antique entourée de tours, dont la plus imposante est celle qu'on nomme *Ochsenthurm* (tour de bœufs) située au nord de la ville. Il y a plusieurs beaux tableaux et ouvrages d'art dans l'église *Stiftskirche* bâtie dans le style gothique (en 1331) le plus pur; vin renommé, appelé Engelhöller. Le vieux château de *Schönbourg*, tombé en ruines, et situé sur un rocher qui domine la ville, a été jadis la résidence d'une puissante maison comtale. Le château a été détruit par les Français en 1689. Les environs sont magnifiques. (d.) Le rocher **Lurleyfelsen** avec son écho, qui répète quinze fois, est aussi une curiosité de cette navigation. La légende qui s'attache à ce rocher est connue par le beau poëme de *Henri Heine*. On avait le projet d'orner le rocher d'une statue colossale de la Lurley.

(d.) *Goarshausen* [Hôtels: *Anker* (ancre), *Nassauer Hof* (hôtel de Nassau)] et plus loin de la rive le vieux château de *Katz* (chat), que les Français ont détruit en 1806. Tout près, la vallée de *Schweizerthal* et la ruine de *Reichenberg*.

(g.) **St-Goar**, Hôtels: *Lilie* (lis), *Krone* (couronne). La contrée et les vues près de St-Goar comptent parmi les plus belles du Rhin. La forteresse de *Rheinfels* (appartenant au prince de Prusse) qui dominait cette ville est démolie et tombée en ruines depuis 1794; ces ruines pittoresques méritent pourtant une visite.

Le ruines du château de (d.) *Thumberg* ou *Maus* (souris) au-delà de *Wellmich*.

(g.) *Hirzenach*. Les deux rives offrent des paysages magnifiques, surtout

(d.) *Bornhofen*, dont les beaux sites attirent surtout les visiteurs, et où il y a une église qui est un but de pèlerinage. Au-delà de

Bornhofen on remarque les manoirs de *Liebenstein* et de *Sternberg*; (d.) le village de *Camp*.

La vieille ville de (d.) **Boppart** *(Bodobriga)*, avec une belle cathédrale. Hôtels: *Poste*, *Rheinischer Hof* (hôtel du Rhin), *Beyerhaus*, *Spiegel* (miroir). Il y a deux établissements hydrothérapiques, l'un au-dessous de *Mühlbad*, se trouve dans l'ancien couvent de **Marienberg**. Les bains reçoivent leur eau de la source principale appelée *Orgelborn* (source de l'orgue). On trouve des bains de vapeur, de douche, des bains de siége et de vagues. On peut se baigner toute l'année. Médecin du bain: le docteur Diemer, qui se charge du traitement de tous les malades dont les maux peuvent se guérir par l'eau froide. Prix: 9 à 15 thlr. par semaine, y compris le logement, le lit, la nourriture, les bains et l'honoraire du médecin. Le chauffage et l'éclairage se payent à part. Le Beyerhaus. Belle vue d'une hauteur appelée *Alte Burg* (vieux manoir) située au-dessous de Boppart. Suit alors, sur une hauteur (d.), le joli château de *Liebenegg*, puis sur une paroi de rocher la petite forteresse, non détruite, de

(d.) *Marxbourg;* la chapelle Saint-Martin et dans la vallée la petite ville de *Braubach*.

(g.) *Rhense*, petite ville qui remonte à la plus haute antiquité.

(d.) *Oberlahnstein* avec la Marien- et Liebfrauencapelle (chapelle Notre-Dame) où les électeurs décrétèrent en 1400 la déposition de l'empereur Venceslas. Vis-à-vis, tout près de Rhense et de l'échauguette de *Stolzenfels*, sur la rive gauche, sur un gazon entouré de vieux arbres très-hauts, le soi-disant *Königsstuhl* (siége du roi), où les princes de l'ancienne Germanie délibéraient; il a été restauré en 1843 par le roi de Prusse.

(d.) *Niederlahnstein* à l'embouchure de la Lahn, tout près sur une hauteur, la ruine du manoir de Lahneck, restaurée en 1854; *Johanniskirche* (église St-Jean).

(g.) *Capellen* et le château de **Stolzenfels** (rocher superbe) qui a été rebâti de nos jours dans le style du moyen âge pour être la résidence du roi de Prusse, quand il vient demeurer dans ce pays. Vue fort belle. La salle des chevaliers est ornée de tableaux allégoriques et en fresques par Stilke, représentant les vertus chevaleresques. Tous les endroits que nous avons mentionnés, une grande variété de paysages et de sites tantôt sauvages et sombres, tantôt riants et gais, charment l'œil du voyageur jusqu'à Coblentz, où l'on arrive, après avoir passé l'île d'*Oberwerth*, ancien couvent de religieuses, ainsi que (d.) *Horchheim* et *Pfaffendorf* et (g.) *Laubbach* avec un établissement hydrothérapique.

(g.) **Coblentz** (en allemand *Coblenz)*, nom qui dérive du latin *Confluentes*, c'est-à-dire confluent du *Rhin* et de la *Moselle*. [Hôtels: *Riese* (géant; chambre et lum. 20 sgr., déj. 8 sgr., dîn. 20 sgr., serv. 5 sgr.; on y est bien servi), *Hôtel de Bellevue*, *Rheinischer Hof* (hôtel du Rhin), situés tous les trois près de la station des bateaux à vapeur; dans la ville: *Trierscher Hof* (hôtel de Trèves), près de la place Clemensplatz. De **IIe classe**: *Rheinberg* (montagne du Rhin), *Anker* (ancre), *Wildes Schwein* (sanglier) dans la ville.] Coblentz est le chef-lieu de la *province rhénane* et une des plus fortes villes de la monarchie prussienne. Elle compte 29,000 hab. y compris la

COBLENZ

1 St. Castor Kirche
2 Jesuiten
3 Florins (evangel.) K.
4 Liebfrauen Kirche
5 Barbara
6 Königl. Schloss
7 Regierung
8 Rathhaus
9 Gouvernement
10 General Commando
11 Zeughaus
12 Justitz Gebäude
13 Deutsches Haus
14 Hauptzollamt
15 Gymnasium
16 Ober Postamt
17 Theater
18 Casino
19 Hauptwache
20 Hospital

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin

gran. W. Kliewer.

garnison et la population d'Ehrenbreitenstein. Le pont sur la Moselle, long de 480 pas et large de 10 pas, est assis sur 14 arches, construites en pierres de lave; vue superbe; il conduit au fort empereur François; le pont de bateaux sur le Rhin, de 38 pontons, mène à **Thal-Ehrenbreitenstein**, vis-à-vis de Coblentz, avec 2400 hab. *Weisses Ross* (cheval blanc), hôtel où l'on est bien servi. La *forteresse d'Ehrenbreitenstein*, détruite par les Français dans les guerres de la révolution, située sur la grand'route d'Ems, a été rebâtie en 1815, et est maintenant une des forteresses les plus formidables de l'Allemagne. Pour y monter, il faut un laissez-passer du commandant à Thal-Ehrenbreitenstein (7½ sgr.). Située sur un rocher de 408 p. de hauteur, on peut y monter sur deux chemins, dont l'un tourne autour de la paroi perpendiculaire du rocher dans une longueur de 1200 pas, en passant sur plusieurs fentes de rocher, liées par des arches voûtées. La vue du haut de la montagne est superbe. La soi-disant *Kunstfahrt* est une chose remarquable, ainsi que la machine à vapeur qui sert à préparer tous les jours la nourriture d'une garnison de plus de 1000 hommes. En entrant par la porte du fort qui est voûtée, longue et un peu courbée, on voit la grande place où se trouvait autrefois le fameux canon *Vogel-Greif*, qui tirait des boulets de 160 livres et les poussait (on le raconte) au moins à 4 milles d'Allemagne. Chaque personne donne 5 sgr. de pourboire au sous-officier qui conduit les étrangers. Parmi les ouvrages de la forteresse de Coblentz (dont Ehrenbreitenstein est pour ainsi dire un avant-poste) on compte aussi la *hauteur de Pfaffendorf* sur la rive droite du Rhin, le fort *Alexandre* sur la rive droite et le fort *Franz* et la *Karthause* (chartreuse) sur la rive gauche.

L'ancien château de résidence de l'électeur de Trèves, nouvellement arrangé et habité par le prince de Prusse. Le parc et la place du château. La vieille *église St-Castor*, bâtie en 836, renferme des objets fort remarquables. Monuments sépulcraux d'archevêques de Trêves: Cuno de Falkenstein (1388), Werner (1418). Fresque de Settegast (1849). Devant l'église St-Castor la *place St-Castor* et la fontaine où deux inscriptions attirent la curiosité du voyageur. On y lit: *En 1812. Mémorable par la campagne contre les Russes. Sous le préfecturat de Jules Doazan.* Cette orgueilleuse inscription du *préfet français* de Coblentz a été complétée par la suivante du général russe St-Priest: *Vu et approuvé par Nous, Commandant russe de la ville de Coblentz. Le 1er janvier 1814.*

Près du pont de la Moselle *(Moselbrücke)* on voit l'ancienne *Burg* (citadelle) de Coblentz appelée par le peuple *Zwing-Coblentz* (Force-C.). Elle a été bâtie en 1280 par l'archevêque Henri de Vistingen, à présent on y a établi une fabrique d'objets vernis, appartenant à MM. Schaffhausen et Dietz. Tout près, l'*hôtel Metternich*, maison natale de cet homme d'État. Les portes *Löhrthor* et *Mainzerthor* sont très-remarquables.

Devant la porte *Löhrthor* le cimetière situé au-dessous de la chartreuse *(Karthause)* avec beaucoup de monuments. Près de la grand'route de Cologne, à ½ h. du pont de la Moselle, le monument du général *Marceau*.

Les environs de Coblentz sont magnifiques, avant tout *Stolzen-*

fels, dont nous avons parlé page 288, et où l'on va en voiture pour 1½ thlr. On fait aussi, de Coblentz, des parties à *Ems* (v. p. 255), *Moselaussicht* (voiture 4 thlr.), *Laacher See*, *Elz*, *Neuwied*, *Monrepos*, *Ehrenburg*. On peut aller à ces endroits en bateau à vapeur, en partie en voiture.

No. 78. De Bingen à Saarbrück.

(LA VALLÉE DE NAHETHAL. — LE BAIN DE KREUZNACH.)

Diligence accélérée. 19¼ m. en 17¼ h. On construit un chemin de fer.

2 m. KREUZNACH, avec 10,000 hab. à peu près. On y va de *Bingen* en diligence pour 12 à 14 sgr.; en omnibus, 6 fois par jour, pour 10 sgr. De *Coblentz* à Kreuznach il y a 10½ m., trajet que l'on fait en diligence pour 2 thlr. 3 sgr. De *Francfort-sur-le-Mein* 10 m., on va en chemin de fer à Mayence 4½ m., de là en diligence jusqu'à Kreuznach, encore 5½ m. pour 1 fl. 56 xr., 2 fois par jour.

Hôtels. *Adler* (aigle), *Pfälzer Hof* (hôtel du Palatinat), *Englischer Hof* (hôtel d'Angleterre), *Berliner Hof*.

Logements. Outre ces hôtels, les baigneurs trouvent des logements dans les hôtels et maisons meublées et dans les maisons particulières qui se trouvent près de la source Elisabeth et qui forment un petit quartier à part. Nous croyons pouvoir recommander: *Kauzenberg*, *Englischer Hof* (h. d'Angleterre), *Oranienhof* (h. d'Orange), *Rheinstein* (pierre du Rhin), *Hof von Holland* (h. de Hollande) etc.

Prix. Une chambre coûte 1 fl. à 5 fl. par semaine. Les vivres sont bons et à bon marché.

La ville forme le centre de la vallée de *Nahethal* si riche en beautés de la nature. Les *eaux* de Kreuznach (qui contiennent de l'iode et du brome) ont une grande renommée qui est toujours allée en croissant et qui attire à présent les baigneurs de toutes les parties de l'Europe et même d'autres continents. Dans les dernières années, il y a eu plus de 3000 baigneurs.

Dans la *ville* nous remarquons avant tout les ruines fort curieuses d'une église bâtie par Jean de Sponheim, le gymnase, l'hôpital, la maison de curé, et la ruine d'une tour romaine appelée le *Heidenthurm* (tour des païens). Le moulin à marbre où l'on travaille l'excellent marbre que l'on gagne dans les carrières de Stromberg (à 3 h. de distance), ainsi que l'atelier du statuaire Cauer méritent une visite. — Le village de **Münster am Stein** (à 1 m. de distance) possède aussi des eaux thermales. A 1 h. au-dessus de la ville les salines nommées *Karlshalle* et *Theodorshalle*.

Sources, propriétés médicinales. Les *sources* sont salines et contiennent beaucoup de brome. On en ordonne l'usage de préférence contre les maladies scrophuleuses jusqu'à la phthisie tuberculeuse, les indurations, les enflements, la rachitis et les maladies cutanées les plus diverses etc. Ce bain tient le premier rang parmi les eaux minérales de l'Allemagne du même genre. On les boit et les emploie comme bain. Leurs effets sont surtout purifiants et dissolvants, mais leur force est telle qu'aucun malade ne doit les prendre sans consulter le médecin et sans se soumettre scrupuleusement au régime qu'il lui prescrira. La belle situation de Kreuznach, le climat

presque méridional de ce pays sont du meilleur effet pour le succès de la cure. Le docteur *Prieger*, conseiller intime, premier médecin du bain, en est aussi le fondateur.

Environs, excursions. Sur la rive gauche de la Nahe, tout près de la ville, s'élève la hauteur de *Kauzenberg* surmontée des ruines d'un vieux château et embellie de jolis parcs. Sur son sommet et surtout au rocher *Rothenfels* on jouit d'une vue délicieuse. De tous les côtés les environs de la ville sont des plus pittoresques. Les baigneurs aiment à aller *aux îles*, au *Pfalzsprung* et à la vallée des salines, qui est entourée de montagnes de porphyre, hautes de presque mille pieds, et qui offre l'aspect d'un beau paysage suisse. C'est dans cette vallée que se trouve le joli village de *Münster*, vis-à-vis du *Rheingrafenstein*, rocher escarpé qui a une hauteur de 600 pieds. Sur ce rocher les ruines d'un manoir qui a appartenu aux *comtes zum Stein* et qui fut détruit en 1689 par les Français. La vue que l'on y a est fort belle, mais elle est encore plus délicieuse du mont *Gans* (oie) situé à l'est.

[Du village de Münster (1 h. de Kreuznach) on passe sur l'autre rive de la Nahe; le chemin qui suit est assez pierreux; on peut se rafraîchir dans l'hôtel Rheingrafensteiner-Hof. C'est une excursion de 4 h.]

Vis-à-vis de l'Alsenz on voit le manoir d'*Ebernburg*, où le célèbre chevalier Franz de Sickingen donnait autrefois asile à ses illustres amis Ulrich de Hutten, Mélanchthon et d'autres. Ce château a été tout à fait restauré dans le style du moyen âge, mais on a eu l'idée d'en faire un grand hôtel. Si l'on poursuit cette excursion, on arrive à la jolie vallée *Alsenzerthal*.

Sur le chemin de

2¼ m. *Sobernheim*, on voit à droite le manoir de *Sponheim*, la résidence d'une des plus anciennes familles nobles des provinces rhénanes, à gauche, à peu de distance de *Staudernheim*, les ruines du couvent de *Dissibodenberg*. On arrive à *Martinstein* et à la ruine de *Dhaun* avec une vue des plus belles. De là par *Johannisberg* dans la vallée de Nahethal, belle excursion pour un voyageur à pied.

2¼ m. *Kirn* (hôtels: *Medicus*, *Doll*, *Rheinländer*) avec l'ancien manoir de *Kyrburg* et les ruines de *Stein* et de *Kallenfels*.

2¼ m. *Oberstein* avec une église pratiquée dans le rocher. Moulins à aiguiser des pierres d'agathe. A partir de cet endroit le pays devient monotone.

2½ m. *Birkenfeld* (la route qui se détache de là à Trèves a une longueur de 7 m.).

3½ m. *Wendel* avec une belle église.

1¼ m. *Ottweiler*. — 4 m. *Saarbrücken*, voyez no. 117.

No. 79. De Bingen à Trèves (Trier).

Diligence accélérée (Schnellpost). 16½ m. en 15 h. pour 3 thlr. 9 sgr.

La route passe la *Nahe* sur un pont. Belle vue sur la vallée du Rhin, près des bancs à ½ h. de la ville.

1¾ m. *Stromberg* avec les ruines de la *Fürstenburg* (manoir du prince), vis-à-vis de *Godenfels*. On y voit le monument de M. de Gau-

vain qui, avec 35 hommes, a défendu cette position, pendant une journée entière, contre 600 Français.

3 m. *Simmern* sur le mont Hundsrück.

2¾ m. *Büchenbeuern.* Sur la nouvelle route qui traverse la vallée de Tiefenbach, à

3¼ m. *Bernkastel,* voyez page 293.

3¼ m. *Hetzerath.* Près de *Schweich* on passe la Moselle en bac.

2¾ m. *Trèves,* voyez plus bas.

Le voyageur qui, après avoir vu Trèves, veut encore revenir au Rhin, peut descendre la Moselle en bateau à vapeur, v. no. 80.

No. 80. De Trèves à Coblentz.

Bateau à vapeur. 5 fois par semaine en 12 h. pour 4 thlr. et 2 thlr. 20 sgr. De Coblentz à Trèves 3 fois sans s'arrêter la nuit, 2 fois en passant la nuit à Berncastel, pour 3 thlr., 2 thlr.

Diligence. 15½ m. par Polch en 13½h., pour 3 thlr. 1½ sgr.; 15½ m. par Mayen en 15 h. pour 3 thlr. 1½ sgr.

Le chemin de terre est monotone; le voyageur préférera le trajet par le bateau à vapeur.

TRÈVES (en allemand *Trier*). Hôtels: *Rothes Haus* (maison rouge), *Trierscher Hof* (h. de Trèves), *Luxemburger Hof* (hôtel de Luxembourg), *Stadt Venedig* (ville de Venise). Trèves est une des plus anciennes villes de l'Europe (une tradition populaire la fait déjà exister 1300 ans avant la fondation de Rome). La ville se trouve dans une vallée charmante, entourée de vignes et de rochers escarpés, et a à présent 18,600 hab. Elle est située sur la Moselle, que l'on traverse sur un **pont** construit en pierre, de 690 p. de longueur, dont 9 piliers datent du temps des Romains.

La **Porta nigra** ou porte noire (nommée aussi porte Siméon) est aussi un magnifique ouvrage romain, bien conservé. C'est la porte septentrionale de la ville; elle est haute de 115 p. et date du 5e siècle; la vieille **église St-Siméon,** qui était bâtie, pour ainsi dire, dans cette porte même, a été démolie, depuis que la ville est devenue prussienne, de sorte que cette mémorable antiquité se trouve rétablie dans sa forme originaire. On y voit une collection d'objets antiques. Remarquons encore: les **bains** (peut-être des ruines d'anciens thermes?) entrée à la promenade, pour-boire 5 sgr., non loin de là l'**amphithéâtre,** un pavillon du **palais de Constantin,** nommé Basilique, et changé maintenant en temple protestant, les **tours** dans la rue Dietrichstrasse, près de la *maison rouge.*

A *Igel,* non loin de Trèves (voiture 1½ à 2 thlr.) il y a un *monument* romain très-bien conservé (**Igelsäule,** colonne *Igel*), que l'on croit un monument sépulcral d'une famille romaine.

La belle église **Notre-Dame (Liebfrauenkirche),** bâtie de 1227 à 1243, est l'édifice le plus remarquable de la ville de Trèves. La voûte repose sur 12 colonnes, dont chacune est ornée de la figure d'un des apôtres.

Près de l'église Notre-Dame on voit le **Dom** (cathédrale), qui, dit-on, appartenait en partie au palais de l'impératrice Hélène. A l'intérieur beaucoup de monuments, surtout celui de l'électeur Jean III († 1540), le sépulcre de l'électeur Richard de Greiffenklau († 1531).

DIE MOSEL

zwischen

Trier und Coblenz.

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin

grav. W. Kliewer

Les deux portraits sont, à gauche, l'électeur, à droite François de Sickingen, ennemi mortel de l'électeur. Les galeries de l'église ont été restaurées en 1846.

Au gymnase la *bibliothèque* de la ville, qui renferme beaucoup de curiosités (Codex aureus), le *musée des antiquités* et une *collection d'objets d'histoire naturelle.*

Après avoir quitté Trèves, on passe devant le village de *Pallien*, et on arrive à

(g.) *Pfalzel* avec un couvent de religieuses, fondé en 655 par une fille du roi mérovingien Dagobert. — (d.) *Ruwer.*

(g.) *Ehrang. Issel*, entre ces deux endroits la fonderie de fer de M. Crämer à Quint. *Schweich*, voyez page 292.

(d.) *Riol.* — (g.) *Trittenheim.*

(d.) *Neumagen*, avec des ruines insignifiantes d'un fort romain (la soi-disant *Constantinsburg*).

(g.) **Pisport**, connu par son vin.

(g.) *Minheim*, vis-à-vis du

(d.) mont *Ohlisberg*, et un peu plus loin, près de Dusemond, le mont *Brauneberg*, tous les deux connus par leurs vins.

(d.) *Mühlheim.* — (g.) *Lieser.*

(d.) **Bernkastel** (Gassen), avec la ruine d'un château. Dans cet endroit les bateaux à vapeur passent souvent la nuit, en montant le fleuve. Sur un sentier intéressant où passe en 1¼ d'h. une montagne escarpée, où l'on jouit d'une belle vue, et on arrive à *Trarbach.* Le bateau à vapeur a besoin, pour ce trajet, de 1½ h. en descendant, de 3 h. en montant la Moselle.

(g.) *Clues.* — (d.) *Graach.* — (d.) *Zeltingen*, vin connu.

(g.) *Uerzig, Cröff.* — (d.) *Wolf.*

(d.) **Trarbach** (Butz) dans un beau site, avec les ruines du manoir de *Gräfinbourg*, qui datent du 14e siècle. Vis-à-vis le village (g.) de *Traben.* Sur la montagne les ruines de la forteresse de *Montroyal*, bâtie du temps de Louis XIV et que l'on a fait sauter après la paix de Ryswick. Belle vue.

(d.) *Enkirch.* (*Zell* peut s'atteindre dans 1½ h. si l'on traverse la montagne; le trajet sur la Moselle dure 3 h.)

(g.) *Reil.*

(d.) *Pünderich.* Vis-à-vis (g.) les ruines de la *Martenbourg* avec une belle vue sur la Moselle, surtout du mont *Prutzenköpfchen.* (Pour aller de *Pünderich* à *Alf* en passant ces ruines il faut une heure, à Alf on joint le bateau à vapeur; celui-ci met 1 h. en descendant, 2 h. en montant, pour faire le trajet.)

(d.) *Briedel, Zell, Merl.* Belle vue sur la *Marienbourg.*

(g.) *Alf* (Mentges), dans un beau site. Dans la vallée d'*Alfthal* les ruines du château d'*Arras* et le **bain de Bertrich** (2 h.) [hôtels: *Werling, Schmidt, Klering*], dont les eaux ressemblent à celles de Spaa, beaux établissements thermaux. Aux environs la grotte *Käsgrotte* et une montagne volcanique appelée Falkenlei. (Voiture d'Alf à Bertrich 1 thlr. 20 sgr. pour l'aller et le retour.)

(g.) *Aldegrund.* — (d.) *Neef.*

(g.) *Bremm* avec une vieille église et un peu plus loin (d.) les ruines du couvent de *Stuben.*

(g.) *Eller.* *Ediger* avec les ruines de la chapelle *Kreuzcapelle.*
(g.) *Senhals.* — (d.) *Senheim.*
(d.) *Beilstein* avec le château du même nom.
(d.) *Bruttig.*
(g.) *Ober-Ernst* et *Nieder-Ernst.*
(d.) *Valwig.*
(g.) *Cochem* (hôtel: Union), avec les ruines d'un manoir. A peu de distance les ruines du château de *Winnebourg.*
(g.) *Clotten,* avec les ruines d'un manoir. *Pommern.*
(d.) *Treis,* vis-à-vis (g.) *Carden, Müden.*
(g.) *Moselkern,* où l'Elz se jette dans la Moselle. Dans la vallée de l'Elz (1½ h.) le *château d'Elz* sur une colline, dans une situation romantique. Vis-à-vis la ruine de *Trutz-Elz.* La tour blanche au-dessous de *Moselkern* appartient à l'ancien manoir de *Bischofstein* qui date du 13e siècle.
(g.) *Hatzenport* (Hattonis porta).
(d.) *Brodenbach,* à ¾ d'h. de distance la belle ruine d'*Ehrenbourg.*
(d.) *Alken,* avec le château de Thurant, bâti dans le 12e siècle.
(g.) *Catenes.* Vis-à-vis
(d.) *Oberfell, Chür, Niederfell.* Vis-à-vis
(g.) *Gondorf.*
(g.) *Cobern* (hôtel: Schwab), avec les châteaux de *Niederbourg* et d'*Oberbourg,* où l'on voit la chapelle de *St-Matthias,* qui est d'une architecture fort remarquable.
(d.) *Dieblich.*
(g.) *Winningen,* où il y a un bon vin.
(d.) *Lay.* — (g.) *Güls.* — (d.) *Moselweiss* et enfin
(d.) *Coblentz,* où le bateau à vapeur aborde au-dessus du pont de la Moselle.

No. 81. De Trèves à Luxembourg et à Metz.

Diligence. Jusqu'à Luxembourg, 6 m. en 5 h., pour 1 thlr. 14 sgr.; de là à Thionville, 33 kil. en 4 h., pour 4 fr. 50 ct., 3 fr. 80 ct., coupé 4 fr. 30 ct.
Chemin de fer. De Thionville à Metz, 33 kil. en 1 h., pour 3 fr. 20 ct., 2 fr. 40 ct., 1 fr. 75 ct.

Par le village d'*Igel,* avec la colonne *Igelsäule* (voyez page 292). Le conducteur consent à s'arrêter un moment, si les voyageurs lui expriment de désir de regarder cet ancien monument.

2½ m. *Grevenmachern.* — 2 m. *Nieder-Anweiler.*

1½ m. **Luxembourg** *(Hôtel de Cologne, Hôtel de Luxembourg),* forteresse de premier rang de la Confédération germanique, avec une garnison prussienne de 6000 hommes et 11,000 hab. La situation de la ville est superbe. La forteresse proprement dite forme la partie supérieure de la ville, située sur un plateau de rochers; de trois côtés il y a des précipices raides de 200 p. de profondeur, séparés des hauteurs adjacentes par la petite rivière de l'Alzig. Les fortifications sont magnifiques, pour s'en faire une idée, il faut monter sur une des hauteurs adjacentes; on peut recommander pour ce but le Mansfelder Garten (jardin de Mansfeld).

Metz (v. no. 117); on y arrive de Luxembourg, en allant en diligence à *Thionville* et de là en chemin de fer. Cette route passe

par *Hesperingen* avec les ruines d'un ancien château sur l'Alzig; *Freisingen*, le dernier endroit allemand, *Everhingen*, le premier endroit français, où il y a la douane; puis *Thionville* (Hôtel de Luxembourg), petite forteresse sur la Moselle. Le chemin de fer suit la rive droite de la Moselle.

No. 82. De Trèves à Saarbrück.

Diligence accélérée (Schnellpost). 12¼ m. en 10¼ h., pour 2 thlr. 13½ sgr.; par Wadern en 10¼ h., pour 2 thlr. 9 sgr.

Après avoir quitté Trèves, la route longe la *Moselle*, passe près de *St-Matheis*, ancienne abbaye des Bénédictins, la *chartreuse* et le château de plaisance *Monaise*, on atteint l'ancien pont qui est superbe et qui passe la *Saar* tout près de Konz, non loin de la jonction de cette rivière avec la Moselle.

3 m. *Saarbourg* (Poste) dans un beau site. A peu de distance de la poste il y a une cascade haute de 60 pieds. La route monte et passe, à 1 h. de Saarbourg, devant le *Castell*, ancien fort des Romains. On y voit une ancienne chapelle restaurée par Frédéric-Guillaume IV; c'est là que reposent les cendres du roi Jean de Bohême, comte de Luxembourg et fils de l'empereur Henri VIII, lequel en 1346, tomba dans la bataille de Crécy contre les Anglais; le roi de Prusse les y a fait déposer en 1838. La route descend vers la Saar assez rapidement. On passe cette rivière sur un bac.

Près de *Metlach*, dans un beau site, se trouve, dans la vallée, l'abbaye des Bénédictins *Metlach* et sur la hauteur le fort de *Montclair*, détruit en 1350.

3¼ m. *Merzig*.

2½ m. *Saarlouis*, Hôtels: *Rheinischer Hof* (h. du Rhin), *Salm;* forteresse bâtie par Vauban, par suite d'une gageure, dans une année, ville natale du maréchal Ney. — 3½ m. *Saarbrück*, voyez no. 117.

No. 83. De Coblentz à Giessen.

Diligence. 14 m., deux fois par jour, pour 2 thlr. 24 sgr., coupé 3 thlr. 8 sgr.

La route passe devant *Ehrenbreitenstein* à *Arenberg;* superbe coup d'œil sur la forteresse et la vallée du Rhin.

3 m. *Montabaur* (Mons Tabor).

3 m. **Limbourg**, Hôtels: *Nassauer Hof* (h. de Nassau), *Preussischer Hof* (h. de Prusse), très-ancienne ville sur la Lahn. La *Georgskirche* (église St-George) qui renferme quelques tableaux de la vieille école allemande et le sarcophage de Conrad I, roi d'Allemagne, fondateur de l'église, mérite une visite.

[De cet endroit on peut très-bien faire l'intéressante **excursion dans la vallée de Lahnthal.** Ordinairement on étend cette excursion jusqu'à *Ems*. Une embarcation y conduit le voyageur en 6 à 7 h. pour 6 à 8 fl. A pied, il faut 8 à 9 h.

Le premier endroit où le voyageur passe est 1 h. *Diez*, jolie petite ville avec un vieux château, qui appartenait autrefois aux comtes de Nassau-Diez et où il y a à présent une maison de réclusion. Aux environs le château d'*Oranienstein* avec une vue sur la vallée de Lahnthal, et *Fachingen* avec des eaux minérales dont on exporte tous les ans plus de 300,000 cruches, même au delà de la mer.

De Diez on va à *Birlenbach*, tout près le château de *Schaumbourg*, où un chemin se détache de la grand'route, conduit à la ruine du manoir *Balduinstein*, bâti en 1325, et descend dans la vallée, 1 h.

On atteint *Geilnau*, 1 h., avec des eaux minérales, exportées fréquemment, à une distance d'une ½ h. *Holzappel* avec des mines.

On passe par *Scheidt* à *Laurenbourg*, 1 h., avec un château de l'archiduc Etienne, la route traverse une vallée étroite et arrive à *Obernhof*, 1¾ h., tout près de l'ancienne abbaye d'*Arnstein*. L'ancien château de *Langenau*, à présent hôpital, se trouve dans la vallée. On arrive au manoir de *Nassau*, 1½ h., et enfin à *Ems*, 1½ h., voyez page 255. De là à *Coblentz* voyez page 288 et no. 66.]

Derrière Limbourg, on voit dans la vallée la vieille église de *Dietkirchen*, un peu plus loin *Runkel* avec un château appartenant au prince de Wied. A partir de cet endroit la route monte peu à peu. Belle vue sur Limbourg. Près d'*Allendorf* les ruines de *Wehrenberg*.

3 m. *Weilbourg* [Hôtels: *Schwan* (cygne), *Deutscher Hof* (hôtel d'Allemagne); avec un beau château et parc. *Braunfels*, château des comtes de Solms-Braunfels.

3 m. **Wetzlar** [Hôtel: *Herzogliches Haus* (maison ducale)], siége de l'ancienne chambre impériale (Reichskammergericht) de 1698 à 1806. Le *Dom* (cathédrale) avec l'ancien portail, le *Heidenthurm* (tour des païens), qui date du 8e siècle. Les âmes sensibles font une visite à *Lottens Brunnen* (fontaine de Charlotte) et *Werther's Grab* (tombeau de Werther). Le *Werther* a été écrit par Gœthe à Wetzlar, de 1772 à 73. Avant d'atteindre Giessen, on voit les ruines de *Gleyberg* et de *Fetzberg*.

2 m. **Giessen** (Hôtels: *Einhorn*, *Rappen*), voyez page 98.

No. 84. De Coblentz à Cologne.

Bateau à vapeur. Pour 2 thlr. 8 sgr., 1 thlr. 15 sgr., 23 sgr.
Chemin de fer; on le construit maintenant; entre Remagen et Cologne il est achevé.

On fera mieux de prendre le **bateau à vapeur** jusqu'à Bonn, et d'aller en **chemin de fer** de Bonn à Cologne, ¾ d'h. (15 sgr., 10 sgr., 7½ sgr.). Le voyageur qui part de *Coblentz* jouit encore une fois de la magnifique vue qu'offre cette ville ainsi que celle d'*Ehrenbreitenstein*. On voit l'île de *Niederwerth*. Puis il passe devant

(d.) le château d'*Engers*. A ½ h. de distance la fonderie de fer de Sayn, et un magnifique château du prince de Sayn-Wittgenstein.

(g.) *Weissenthurm*, où une colonne rappelle le passage du Rhin par les Français, commandés par Hoche, en 1797.

(d.) **Neuwied** est une ville très-industrieuse de 6000 hab. et la résidence du prince de Wied. Hôtels: *Anker* (ancre), *Wilder Mann* (sauvage). La colonie des frères Moraves occupe un quartier à part. Au château de Neuwied on visitera avec intérêt la collection d'antiquités romaines, trouvées à *Nieder-Biber*, dans les fouilles d'un ancien camp romain. Au jardin de la cour on conserve la riche collection d'objets de l'histoire naturelle que le prince Maximilien de Neuwied, naturaliste et savant distingué, a rapportés de ses voyages au Brésil. (Le *portier* conduit le voyageur, moyennant un pour-boire de 10 sgr.).

(d.) *Friedrichsstein*, avec les ruines d'un ancien manoir, qui a le nom populaire de *Teufelsschloss* (château du diable). Vis-à-vis

(g.) **Andernach** (Hôtel: *Hackenbruch)*, très-vieille ville, qui en partie date du temps des anciens Romains, surtout les murailles, bâties en partie en forme de bastions; la belle *Pfarrkirche* (église paroissiale) avec le tombeau de l'empereur Valentinien; la vieille *échauguette (Wachtthurm)*, la *grue (Krahn)*, où il y a une superbe vue. Du Rhin, la ville d'Andernach elle-même offre un aspect des plus pittoresques.

(d.) Le manoir de *Hammerstein*, ruine pittoresque.

(g.) *Brohl.* C'est de cette station que l'on va voir le lac Laacher See.

Le lac **Laacher See**, formé par 40 sources réunies à 3½ h. du village de *Brohl*, remplit un ancien cratère. Un bon chemin traversant la vallée de Brohl (1½ h.) passe à droite et à gauche devant des cavernes de tuffe et conduit au bain de *Tönnisstein*, avec une source acidule et ferruginense, tout près les ruines du couvent de *Antoniusstein*. En 2 h. on atteint *Wassenach* et la hauteur, où il y a le lac de *Laacher See* qui a une circonférence de 1½ h. L'abbaye *Laacher Abtei*, fondée en 1033, sécularisée en 1802 (à 3 h. de Wassenach), renferme un monument de son fondateur, le comte palatin Henri II. Ses bâtiments servent à présent à l'exploitation rurale. On peut conseiller au voyageur d'étendre son excursion jusqu'à *Niedermendig* (4 h.), où l'on voit de grandes et curieuses carrières de meules (pour-boire 10 sgr.). De là il y a 2 h. jusqu'à Andernach, 5 h. jusqu'à Coblentz, 3 h. jusqu'à Neuwied.

(d.) *Reinbrohl*, avec une belle église.

(d.) *Hönningen;* à côté, au fond, on aperçoit le château d'*Argenfels.*

(g.) Le château de *Rheineck*, restauré et orné de parcs qui offrent plusieurs vues fort jolies. A l'intérieur de belles fresques de Steinle. Le château appartient à M. de Bethmann-Hollweg. Pour voir l'intérieur du château, on s'adresse au concierge. (10 sgr. de pour-boire.)

(g.) *Sinzig*, à une distance d'une demi-heure du Rhin, non loin de l'embouchure de l'Ahr. Quant à la vallée de l'**Ahrthal**, v. p. 47.

(d.) *Linz* [Hôtel: Nassauer Hof (hôtel de Nassau), avec une belle église paroissiale, qui mérite une visite à cause des vieux tableaux qu'elle renferme. La vue sur la vallée de l'Ahr dont on jouit près de l'église, est superbe. Les carrières de basalte de Dattenberg et de Minderberg. Vue superbe de cette dernière montagne (à 1130 p. au-dessus du Rhin).

(d.) *Erpel*, où il y a aussi une grande carrière de basalte.

(g.) **Remagen** [Hôtels: *Fürstenberg*, *König von Preussen* (roi de Prusse). L'*église* bâtie dans le style gothique avec de belles fresques représentant des scènes de la vie de saint Apollinaire et de la passion de Jésus-Christ, située sur le mont Apollinaris, où l'on a une superbe vue sur le Siebengebirge. On recommande au voyageur une excursion dans l'Ahrthal (v. no. 85). Près de (d.) *Unkel* des formations de basalte fort remarquables. *Honnef* avec de jolies maisons de campagne. L'île de *Nonnenwerth* dans le Rhin, l'ancien couvent a été détruit par un incendie. (g.) *Rolandseck* (Grogen, Roland, institut

hydrothérapique) avec les ruines d'un vieux manoir du même nom, qui offrent une vue superbe et fort étendue. *Chemin de fer* à *Bonn* en ½ heure.

(d.) **Königswinter**, petite ville au pied du Siebengebirg, que beaucoup d'étrangers choisissent pour leur résidence d'été à cause de sa charmante situation. Hôtels: *Berliner Hof* (h. de Berlin, où l'on est bien), *Hôtel de l'Europe*. La communication très-facile avec Bonn se fait 8 fois par jour. Le *Siebengebirge* (les sept montagnes) est composé, comme son nom l'indique, de 7 différentes montagnes, dont voici les noms: *Drachenfels*, sur la cime duquel il y a une ruine, un monument en mémoire du passage du Rhin de 1814, et un café; près du Drachenfels se trouvent les carrières d'où l'on tire les pierres pour la construction de la cathédrale de Cologne; *Wolkenburg*, *Löwenburg*, Oelberg, Petersberg, Nonnenstromberg et Hemmerich. Dans la vallée de *Heisterbach* les ruines du couvent de ce nom, bâti en 1202, supprimé en 1802. Pour la montée on loue aux voyageurs des ânes, que l'on paie ¼ à ½ thlr., un cheval coûte 20 sgr.

(g.) *Plittersdorf*, où l'on débarque pour aller à

(g.) GODESBERG, tout près du Rhin. *Hôtel Blinzler* et *Bellevue*. On est à meilleur marché dans les hôtels et maisons particulières près de la grand'route et dans les hôtels: *Lamm* (agneau), *Anker* (ancre). Les vues magnifiques qu'on a sur le *Siebengebirge* (sept montagnes) situé vis-à-vis, à l'autre bord du Rhin, l'air serein et pur et les jolis environs font de cet endroit un séjour charmant. C'est une des résidences favorites des Anglais. L'ancien manoir a été bâti de 1209 à 1213, et démoli en 1533.

Sources; propriétés médicinales. Le bain est tout près du village. L'eau qui jaillit de 14 petites bouches est ferrugineuse, terreuse et alcaline; on s'en sert tant comme remède interne, souvent avec du lait, que pour les bains, mais toujours dans les maladies de faiblesse générale ou topique, les constipations, l'hypocondrie et les maux hystériques, ou bien comme remède additionnel après une maladie ou après l'usage d'autres eaux minérales.

(g.) BONN, ville de près de 20,000 hab., qui s'agrandit et embellit tous les ans. Hôtels: *Goldener Stern* (étoile d'or, très-bien tenu et très-fréquenté; *Grand Hôtel Royal*, *Hôtel Bellevue*, *Trierscher Hof* (h. de Trèves), *Hôtel Kley*. On est à meilleur marché aux hôtels *Rheinischer Hof* (h. rhénan), de *Rheineck*, de *Mayence* (Mainzer Hof) etc. L'ancien château de résidence électoral, à présent *l'université;* nous y remarquons le grand auditoire *(Aula)* avec des peintures à fresque par Cornelius et par Gotzenberger, la bibliothèque de plus de 150,000 vol., le musée d'antiquités des provinces rhénanes et de Westphalie (où nous remarquons un autel romain), le musée d'arts (avec des plâtres, des statues, des gemmes et des médailles), le cabinet de physique; le bedeau (Pedell) de l'université conduit l'étranger. L'entrée est gratuite le lundi et le mardi de 9 à 12 h. et de 2 à 5 h. Les autres jours on donne un pourboire.

L'université possède encore un musée d'histoire naturelle dans le château de *Clemensruhe* à *Poppelsdorf*. Une belle allée de marronniers, longue de 10 min., y conduit. Le musée contient 22,000

minéraux, 10,000 pétrifications, 16,000 objets zoologiques, et une collection très-riche de minéraux recueillis dans les provinces rhénanes, le nouvel *observatoire*, le jardin botanique, l'*institut d'économie rurale* et une fabrique de gresserie. Derrière Poppelsdorf est situé le *Kreuzberg* (montagne de la croix) avec une belle église, lieu de pèlerinage et un caveau remarquable, appelé caveau des moines, parce qu'on y voit plus de 20 cadavres de moines parfaitement bien conservés. Ils datent de 1400 à 1713. Superbe vue de la cime de cette montagne.

Au cimetière, devant la porte *Sternenthor*, le monument de l'historien *Niebuhr* avec des reliefs par Rauch, une vieille chapelle au milieu du cimetière.

La *Münsterkirche* (église métropolitaine gothique) avec un clocher haut de 300 p. et la statue de bronze de l'impératrice Hélène, fondatrice de cette église, à ce que dit la légende; les autres églises ne sont guère remarquables. A la place de Münster on a érigé un *monument* au grand compositeur *Beethoven* qui est né à Bonn (rue Rheingasse no. 934). Bel hôtel de ville, salle de spectacle, où l'on joue en hiver. Plusieurs belles maisons particulières devant la porte de St-Michel ou de Coblentz, dont la terrasse offre un point de vue superbe.

Le jardin de la cour (Hofgarten) et le bastion près du Rhin, dit *alte Zoll* (ancienne douane), d'où l'on a une vue ravissante sur le Rhin et la montagne du Siebengebirge. Il y en a une également charmante dans les beaux jardins publics d'Ermekeil et de Stamm.

De Bonn à Cologne on va en chemin de fer en 3/4 d'h. Stations: *Brühl*, avec un château de plaisance royal, *Kahlscheuern*, *Cologne*.

No. 85. La vallée d'Ahrthal.

Tout voyageur qui en a le temps, doit faire de Bonn une excursion à la belle vallée d'Ahrthal qui peut se faire dans une journée et qui dédommage richement de la petite peine par les beautés, de la contrée.

Il y a deux manières de la faire. Ou l'on remonte le Rhin jusqu'à *Sinzig*, ou l'on va en diligence par *Remagen* à *Altenahr*.

Nous commençons par l'excursion à *Sinzig*. Jusqu'à *Ahrweiler* il n'y a rien de remarquable, on fait donc mieux d'y aller en voiture. Stations: *Bodendorf*, *Lohrsdorf*, *Heppingen*, sources minérales considérables, tout près le mont *Hohe Landskrone* avec une vue étendue. On arrive à

2 m. *Ahrweiler*, jolie petite ville de 2100 hab. dans une contrée charmante. Hôtels: *Krone* (couronne), *Stern* (étoile). Près de là le mont Calvaire avec un institut d'éducation des religieuses Ursulines.

D'Ahrweiler jusqu'à *Altenahr*, distance de 3 lieues, la vallée de l'Ahr déploie ses plus grandes beautés. Le chemin conduit par *Walporzheim* (où pousse le meilleur vin de l'Ahr) qui se trouve à l'entrée de la vallée; le chemin devient plus étroit et l'on voit plusieurs groupes de rochers d'une configuration bizarre, p. e. la *bunte Kuh* (vache bigarrée), haute de 200 p. A droite la ruine de *Marienthal*. Par *Dernau* à *Rech* dans une vallée étroite bordée de rochers couronnés par les ruines du manoir *Staffenbourg* près du villlage de *Maischoss*.

Un chemin étroit, en partie percé à travers les rochers et commençant près de la *Lochmühle*, conduit par *Laach* au village de *Reimerzhofen*. C'est là que s'ouvre la vue sur un magnifique paysage, sans contredit le plus beau de tout le Rhin. Un des rochers qui entourent la vallée est couronné des ruines du manoir d'*Altenahr*, où l'on a un superbe coup d'œil sur toute la vallée. On voit en bas la route qui, après avoir traversé un tunnel de 192 pieds de longueur pratiqué dans les rochers, conduit au petit village (2 m.) d'**Altenahr** (auberges: chez *Caspari* et chez *Ulrich*). C'est là que finissent les beautés de la vallée. [Le voyageur à pied fera bien de prendre à *Reimerzhofen* un **sentier** qui se détache à droite et qui conduit sur le *Kreuzberg* (mont de la croix) où l'on a une vue encore plus étendue que de la ruine. Ce sentier fait passer devant le manoir et conduit enfin à Altenahr.]

Pour retourner à Bonn, on peut prendre la route de Meckenheim qui y conduit en quelques heures. Cependant comme ce trajet est des plus monotones, nous conseillons au touriste qui est bon marcheur et qui n'est pas pressé, de faire le premier chemin encore une fois.

No. 86. De Cologne (Cöln) à Aix-la-Chapelle (Aachen).

Chemin de fer. $9\frac{1}{3}$ m. en 2 h. Prix des places: 2 thlr. 15 sgr., 1 thlr. 25 sgr., 1 thlr. 8 sgr.

COLOGNE (en allemand: **Cöln**), forteresse entourée de remparts forts et de hautes murailles avec 83 tours de défense, et des tourelles de l'invention de Montalembert, devant les remparts. Cologne a plus de 100,000 habitants (y compris la population de Deutz et la garnison). Un grand pont de bateaux d'une longueur de 1300 p. sert de communication entre Cologne et Deutz. On est sur le point d'ajouter à ce pont un autre en pierres et en fer. Ce dernier endroit, entouré de remparts et de fortifications, forme la tête de pont de Cologne et a des remparts avec quelques fortifications. L'intérieur de Cologne (fondée par les Romains sous le nom de *Colonia Agrippina*, prise par les Francs en 355) n'a que des rues étroites et courbées, qui cependant ont été beaucoup embellies dans les dernières 10 années. Dans ce temps on a percé plusieurs rues et on a créé quelques places neuves. — Depuis 1212 à 1801 Cologne a été ville libre et impériale; elle fut célèbre par son commerce, depuis le milieu du 12e jusqu'au milieu du 15e siècle.

Hôtels. *Hof von Holland* (hôtel d'Hollande), *Cölnischer Hof* (hôtel de Cologne), *Königlicher Hof* (hôtel royal, au bord du Rhin), tout près *Hôtel Clément*, *Rheinischer Hof* (hôtel du Rhin). **Dans la ville:** *Hôtel Disch*, *Wiener Hof* (hôtel de Vienne), *Mainzer Hof* (hôtel de Mayence). On est à meilleur marché dans le *Laacher Hof* (hôtel de Laach), le *Pariser Hof* (hôtel de Paris) et le *Friedrichs-Hof* (hôtel Frédéric). A *Deutz*: *Hôtel de Belle-vue*, *Prinz Carl* (prince Charles), *Hôtel Fuchs*.

Cafés, Estaminets, Restaurants. *Stollwerk* (Schilderstrasse), la Bourse sur le Heumarkt (marché au foin): bière chez *Lenz* (derrière le Gürzenich), *Wandscheidt* (Salomogasse). Huîtres chez Bettger et comp. (beau local, Budengasse).

Fiacres. 1 et 2 pers. 5 sgr.; 3 pers. $7\frac{1}{2}$ sgr.; 4 pers. 10 sgr.;

CÖLN

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin

la course, une ½ h. 7½ et 10 sgr.; si l'on passe le pont 6 sgr. de droit de péage.

Divertissements. *Théâtre:* représentations en hiver, tous les jours à l'exception de samedi; en été 2 à 3 fois dans la semaine. *Stollwerk's* Königshalle. *Diorama* dans la rue Wolfsgasse (7½ sgr.). Tous les jours à 11 heures, *musique militaire* sur le Neumarkt.

Notices particulières. Il y a beaucoup de fabriques où l'on fait la célèbre eau de Cologne. La meilleure eau de Cologne se trouve *Alter Markt 54, Hochstrasse 129,* à la *ville de Milan,* où l'on voit aussi un modèle magnifique de la cathédrale achevée. Quatre beaux *bains,* aussi des écoles de natation dans le Rhin.

Le **Cölner Dom** (pl. A) ou cathédrale gothique, bâtie depuis 1248 jusqu'en 1499, restaurée en 1825, est la plus grande curiosité de la ville de Cologne. Il y a 17 ans qu'il s'est formé, sous les auspices du roi de Prusse, une société qui s'étend sur toute l'Allemagne et dans plusieurs autres pays, pour achever ce bâtiment magnifique. La pierre fondamentale pour la nouvelle construction fut posée le 4 septembre 1842. Les parties septentrionale et méridionale de la nouvelle bâtisse sont presque achevées. L'intérieur est long de 433 p., large de 144 p.; la nef transversale est longue de 238 p. La voûte est portée par quatre rangées de colonnes. Les *tribunes,* la plus ancienne partie de l'église, dont les murs ont été ornés dans les dernières années de fresques et de tapisseries sur soie, sont ouvertes tous les jours jusqu'à 10 h., les dimanches et les jours de fête jusqu'à 11 h., l'après-midi de 3 h. à 3½ h., les dimanches et les jours de fête encore de 5 à 6 h.; dans ce temps, où il y a toujours service divin, il est défendu de marcher dans l'église. [Pour chaque curiosité, le *Suisse* a son tarif et quiconque veut tout voir arrivera à une somme assez ronde. Les domestiques de place qui s'offrent aux étrangers en dehors de l'église, ne servent qu'à renchérir le tout.] Derrière le maître-autel (Hochaltar), la chapelle des trois rois mages (heilige drei Könige), dont les cendres se trouvent, dit-on, dans une châsse; c'est un présent de l'empereur Frédéric I Barberousse à l'archevêque de Cologne (en 1162); tout près de là dans une chapelle le célèbre *Dombild* (tableau de la cathédrale), représentant trois rois adorant l'enfant Jésus; pour voir les tribunes, les chapelles et le tableau on paye 15 sgr. pour 1 à 5 pers.; la *chapelle de l'archevêque Frédéric de Saarwerden;* la *chapelle de sainte Marie* avec un beau tableau d'autel (assomption, par Overbeck); la Schatzkammer ou la chambre du trésor et l'armoire aux reliques (1½ thlr.); les vitraux de couleur offerts à la cathédrale par le roi Louis de Bavière en 1848. On jouit d'une très-belle vue du haut de la galerie extérieure du chœur; les ateliers de sculpture dits „Bauhütte" méritent d'être visités. Derrière la cathédrale le **musée Wallraff** (pl. 6) avec de belles antiques, des tableaux, des monnaies etc. Tableaux de Bendemann: Captivité des juifs à Babylone et de Lessing: Cour de couvent en hiver (10 sgr. de pour-boire). — Vis-à-vis du portail méridional de la cathédrale le *musée archiépiscopal d'objets d'arts du moyen âge* (entrée 5 sgr.).

Au nord-ouest de la cathédrale, on passe par la Stockgasse pour arriver à

La *Sanct-Ursulakirche* (église Ste-Ursule, pl. B) avec les crânes

dès 11,000 vierges qu'on y montre encore; à l'ouest la *Gereonskirche* (église St-Géréon, pl. C), sa coupole et une crypte (10 sgr. de pourboire), où l'on arrive en passant par la Hunnenrückenstrasse et la Gereonstr., et près du palais archiépiscopal. Par la Mohrengasse, Berlichgasse, Filzgasse et la Richmondsgasse on atteint la place *Neumarkt*, entourée d'allées d'arbres, appelée aussi *Paradeplatz*. Sur cette place l'*Apostelkirche* (église des apôtres, pl. D), du 13e siècle. Au sud, dans le voisinage de l'hôpital, non loin de l'église Ste-Cécile, la **Peterskirche** (église St-Pierre, pl. E) qui a de beaux tableaux, surtout celui du maître-autel qui représente le *crucifiment de saint Pierre*, par *Rubens* (15 sgr. de pour-boire).

La maison **Jabach** (pl. 1), où Rubens vint au monde (en 1577) et où Marie de Médicis mourut (en 1646), ornée de deux tables et inscriptions, est située dans la *Sterngasse* (rue de l'étoile) *no. 10*. A l'est de là, l'église **Ste-Marie au Capitole** (pl. F), la plus vieille de Cologne, restaurée en 1818, avec un tableau d'autel par *Dürer* dans la chapelle à gauche. Un peu plus loin, à peu de distance du *Heumarkt* (marché au foin), le *Tempelhaus* (maison des templiers) du 12e siècle, restaurée et occupée à présent par la Bourse (pl. 2).

A l'ouest de la place Heumarkt entre la Martinstr. et la Jülichstr., le **Gürzenich** (pl. 3) ou la bourse, bâtie en 1441. Dans la grande salle où il y a eu autrefois plusieurs diètes de l'Empire, on arrange maintenant les expositions de tableaux de la société artistique de Cologne et ses bals du carnaval.

A la place *Altmarkt* (ancien marché) l'*hôtel de ville* (pl. 4), achevé en 1751; beau portail dans le style romain moderne. Non loin de là la grande *église St-Martin*, qui date du 12e au 13e siècle. Près du Rhin, au nord du *Dôme*, on remarque l'église *St-Cunibert* (pl. G) avec les plus anciens vitraux qu'il y ait à Cologne. Le clocher vient d'être restauré.

L'embarcadère du *chemin de fer du Rhin* se trouve devant la porte Thürmchenthor, derrière le port de sûreté.

Stations entre Cologne et Aix-la-Chapelle: *Müngersdorf*, belle vue rétrospective sur les tours de Cologne. Près de *Königsdorf* un tunnel de 5000 pieds (3 min.). *Horrem;* à droite on voit le château de *Hemmersbach*. Ensuite le chemin de fer passe l'Erft. Station de *Buir*.

$5^3/_{10}$ m. *Düren*, hôtel Bellevue; c'est l'ancien *Marcodurum* des Romains, fabriques considérables, surtout des papeteries.

Le chemin de fer traverse la Rœr. Le château aux quatre tours que l'on aperçoit à gauche, est *Merode*.

$1^1/_2$ m. *Langerwehe*. A droite, on aperçoit le château de *Nothberg*, puis celui de *Rœttger*. *Eschweiler*, grandes fabriques de métal. Le manoir de la famille Englerth.

Après avoir passé le tunnel, le chemin de fer parcourt un beau pays animé par un grand nombre de mines etc. *Stollberg*, à $^1/_2$ h. du chemin de fer, beaucoup de fabriques. Ancien château.

Le railway traverse la vallée de *Wurmthal* sur un viaduc; à gauche, dans la vallée, le château de *Frankenbourg*, ancienne résidence favorite de Charlemagne.

$2^1/_2$ m. AIX-LA-CHAPELLE (en allemand **Aachen**), ancienne

ville libre et impériale, ville de couronnement des empereurs d'Allemagne, résidence ordinaire et ville (natale? et) mortuaire de Charlemagne. Célèbres eaux thermales; 50,000 habitants.

Hôtels. *Au grand monarque*, *Hôtel de l'empereur* (où l'on est très-bien), *Hôtel Nuellens* (très-bon), *Hôtel Hoyer*, le Grand hôtel chez *Dubigk*, *Hôtel des Quatre saisons*, *Hôtel royal*, *Pariser Hof* (H. de Paris), Hôtel du *Chemin de fer*, tout près de l'embarcadère.

Fiacres. Une ou 2 personnes 5 sgr., 3 à 4 personnes 7½ sgr.; *Omnibus* avec bagage 4 sgr.

Prix. Dans les hôtels: *Chambre* 15 sgr., *déjeuner* 6 sgr., *bougie* 6 sgr., *dîner* avec le vin 20 à 27½ sgr. La vie est assez chère à Aix-la-Chapelle. On aura pourtant un logement pour 6 à 8 thalers par semaine dans un hôtel, et à meilleur marché dans une maison particulière (6 à 12 thalers par mois). Le *dîner* (de 4 à 5 plats) que l'on se fait ordinairement apporter, coûte 10 à 12½ sgr. On dîne aussi au restaurant et à table d'hôte.

L'hôtel de ville avec la salle de couronnement, où l'on voit les portraits des ambassadeurs du congrès de 1748, a été rétablie et ornée de tableaux à fresque de l'histoire d'Aix-la-Chapelle. De ces fresques quatre sont peintes par Rethel, les autres par Kehren d'après les cartons de Rethel. Elles représentent: 1) Ouverture de la tombe de Charlemagne par Othon, l'an 1000; 2) Destruction de la colonne Irmensäule à Paderborn (772); 3) Victoire de Charlemagne sur les Sarazins (778); 4) Prise de Pavie (774); 5) Baptême de Wittekind et d'Albion (785); 6) Couronnement de Charlemagne à Rome (800); 7) Ambassade de Harun-al-Raschid; 8) Construction de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle (804); 9) Charlemagne abdique la dignité impériale et nomme successeur son fils Louis (813). Les chapiteaux des colonnes sont ornés de statues de Charlemagne et des trente-sept empereurs couronnés à Aix-la-Chapelle. On montre encore un tableau qui représente une *fête* donnée en l'honneur de Pierre-le-Grand.

Une superbe fontaine devant cet édifice avec une statue en airain qui représente *Charlemagne*.

Le **Dom** ou la *cathédrale* (commencée en 797); le tombeau de *Charlemagne* avec la simple épitaphe: **Carolo Magno**, surmonté d'une couronne d'argent qui porte 48 cierges. C'est un présent de l'empereur Frédéric-Barberousse. Le *siége de pierre*, sur lequel on trouva le cadavre de Charlemagne assis, et que les empereurs occupaient pendant le couronnement, est placé sous le dôme. On y voit encore le *sarcophage* dans lequel l'empereur Othon III fit déposer les cendres de Charlemagne, lorsque, en 1000, il fit ouvrir le tombeau impérial. Dans la sacristie plusieurs reliques. Les *grandes* reliques, on ne les montre que tous les sept ans (la dernière fois en 1853). On montre les *petites* reliques à l'étranger moyennant un pourboire de 1 thlr. (pour 1 à 8 personnes). Autres antiques. On y gardait une partie des symboles de l'empire germanique. La *Evangelienkanzel* (chaire de l'évangile), avec les ornements les plus riches en or et en pierres précieuses. Les peintures sur verre (Ascension et Couronnement, par Cornelius), hautes de 27 pieds, dont le roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV a fait présent à l'église. (Le Suisse

qui conduit l'étranger reçoit un pour-boire de 15 sgr. pour 1 à 3 personnes).

Devant la cathédrale, près du portail occidental, on voit *deux colonnes* du temps romain, avec deux figures en airain (une *louve* et un *pin*).

L'église *Notre-Dame (Liebfrauenkirche)* avec un tableau d'autel superbe de *Rubens* représentant une descente de la croix.

Le nouveau *Trinkbrunnen* dans un bâtiment distingué par les belles proportions de son architecture; il fut nommé **Elisenbrunnen** en l'honneur de la reine de Prusse, dont on y voit le buste, exécuté par le statuaire *Tieck*. Tout près, le nouveau *théâtre*, le *Kurhaus* (maison de cure), autrefois nouvelle Rotonde, avec une belle salle.. Le *nouvel hôpital*, bâti en 1850, entre les portes *Sandthor* et *Cölner Thor*.

Plus de 80 fabriques, dont les plus importantes sont celles de drap, de casimir, d'aiguilles, d'ouvrages en cuivre et en laiton, de voitures etc. Près de 12,000 hommes subsistent par le travail en laine, dont on vend annuellement pour la valeur d'environ 4 millions de thalers.

Quant aux **eaux**, on distingue les *Sources supérieures* et *inférieures*. Les premières, au nombre de trois, sont plus chaudes et renferment plus de soufre. La source dite *Kaiserquelle* (source impériale), qui jaillit dans la maison du bain, appelé *Kaiserbad* (bain de l'empereur), pourvoit en même temps, par deux petites branches d'eau, le *Neue Bad auf dem Hof* (bain neuf de la cour) arrangé dernièrement avec élégance. Les bains inférieurs se nomment: *Rosenbad* (bain de la Rose), *Cornéliusbad*, *Carlsbad* (bain Charles), *Armenbad* (bain de pauvres) et *Trinkbrunnen* (ou *Elisenbrunnen*); ce dernier est derrière la maison des bals. Dans toutes les maisons de bain il y a des douches, et dans les établissements thermaux supérieurs on trouve aussi des bains de vapeur. Toutes ces maisons contiennent en même temps des appartements commodes. Les bains sont voûtés et tout en pierre jusqu'à la profondeur de 4 à 5 pieds. La plupart ont des pièces attenantes avec des lits. La chaleur des bains est de 37 à 47° de Réaumur. On ne buvait autrefois que l'eau du *Trinkbrunnen*, mais à présent aussi du *Kaiserbrunnen* (source impériale). Le Trinkbrunnen est du meilleur effet contre les maux d'estomac et contre les maladies hypocondriaques. Aix-la-Chapelle tient la première place parmi les eaux sulfureuses de l'Allemagne. Ses eaux sont tellement savonneuses et abstergentes, qu'elles nettoient le linge sans savon. Aix-la-Chapelle possède aussi plusieurs sources ferrugineuses; l'une d'entre elles est très-recherchée tant comme boisson que pour les bains. Elle se trouve dans l'hôtel garni de *Leuchtenrath* (rue du théâtre) dont l'arrangement intérieur est très-confortable. Le nombre des baigneurs qui visitent Aix-la-Chapelle tous les ans et parmi lesquels on compte une grande quantité d'Anglais, passe celui de 3000.

Effets. La vertu de ces eaux se manifeste principalement contre la goutte, les rhumatismes, les maladies cutanées et glanduleuses, les obstructions d'entrailles et de bas-ventre, les incommodités hémorrhoïdales, les fluxions pituiteuses, les paralysies etc. Du reste

les qualités de ces eaux sont telles qu'on doit conseiller à tous les baigneurs de n'en faire usage qu'après avoir consulté le médecin du bain. C'est une boisson qui égaie et rend de bonne humeur, elle opère sur la peau qui en devient plus délicate. Pendant qu'on en boit, on ordonne une nourriture de digestion facile, et du vin mêlé d'eau de Selts.

Amusements et promenades. Il y a à Aix-la-Chapelle un théâtre, des concerts, des bals dans le *Kurhaus*. Rendez-vous du beau monde: le restaurant au rez-de-chaussée; l'après-midi de 3 à 4½ h. musique, entrée pour 1 jour 4 sgr.; pour 5 jours 20 sgr., pour 10 jours 1 thlr. La fontaine d'Elise (Elisenbrunnen) est tous les matins le rendez-vous des baigneurs. Il y a musique entre 7 et 8 h. Les promenades dans l'intérieur de la ville s'étendent sur les différents boulevards (dits *Graben* ou fossés, car c'en étaient autrefois); les promenades extérieures entourent presque toute la ville. Les dernières sont appelées le *Jardin*. Les endroits suivants sont le but ordinaire des excursions: la *Ketschenbourg;* le jardin *Roben: Kirberichshof;* le Vereinsgarten (jardin de société); la forêt de *Burtscheid (Borcoïtte)* et la terre de *Trinborn;* le **Lousberg** à 40 min. du Sandkaulthor, qui offre un point de vue délicieux; tout près le café *Belvédère*.

BURTSCHEID (BORCOÏTTE). C'est une petite ville de 5000 hab. Hôtels: *Karlsbad* (bain Charles), *Schwerdtbad* (bain de l'épée), *Rosenbad* (bain de rose). Ses sources thermales percent à une distance de 500 pas d'Aix-la-Chapelle, sur la pente d'une colline escarpée, dans une vallée qui s'étend de l'ouest à l'est. On en voit percer quelques-unes dans la partie inférieure de la vallée, d'autres naissent plus haut au milieu de Borcoïtte même, dans les bains et sur la rue. Ces dernières ne sont pas sulfureuses, ce qui les distingue des premières et de celles d'Aix-la-Chapelle. Elles ont toutes presque le même degré de chaleur, les mêmes substances et renferment beaucoup de gaz carbonique. Il y en a une toute bouillante, et c'est la plus forte. Il y a aussi deux sources froides dont les eaux sont ferrugineuses; elles ont été enclavées dans ces derniers temps. Nombre des baigneurs: 6 à 700.

Ces eaux sont d'un goût alcalin et de sel cathartique amer. Elles excitent doucement, leur vertu est dissolvante, diurétique et l'on assure qu'elle est d'une grande efficacité dans les incommodités causées par la pierre, ainsi que dans beaucoup de maladies cutanées, dans la goutte, les paralysies, etc. On se trouve moins affaibli de ces bains que de ceux d'Aix-la-Chapelle.

Les arrangements intérieurs des maisons de bains sont tout-à-fait comme à Aix-la-Chapelle. On y vit à beaucoup meilleur marché, et les promenades sont tout aussi agréables. — Fabriques importantes; l'hôtel de ville avec le casino, d'où l'on a une belle vue sur Aix-la-Chapelle, le grand *viaduc du chemin de fer* de Cologne. Il y a aussi un étang d'eau tiède qui ne gèle jamais en hiver.

On doit recommander aux baigneurs de faire une excursion à *Liége* (Lüttich) en chemin de fer; voyez no. 101.

No. 87. D'Aix-la-Chapelle à Trèves et à Coblentz.

Diligence. A Trèves 20 m. en 21 h. par Losheim, tous les jours, pour 4 thlr. 1½ sgr., à Coblentz, 23½ m. en 23 h. pour 4 thlr. 19½ sgr.

Une excellente route ferrée, achevée depuis 1836, traverse la chaîne de montagnes nommée *Eifel*. A deux lieues d'*Aix-la-Chapelle* (v. p. 302), l'ancien couvent fondé en 815 par Louis le Débonnaire, nommé *Cornelimünster;* il y a aujourd'hui des fabriques.

2¼ m. *Königsberg.*

2¼ m. *Montjoie* (Hôtel Bauer), environnée de hautes montagnes, est célèbre par ses fabriques de drap et de casimir. Près du village de *Kaltenherberg*, on rencontre la chaîne de montagnes Hohen-Veen qui a une hauteur de 2200 p. et une longueur de 8 lieues; la plupart de ses habitants sont Wallons.

2¼ m. *Bütgenbach.*

2 m. *Losheim.* Diligence à Coblentz 14¼ m. pour 2 thlr. 25½ sgr. On traverse la soi-disant *Schneifel* ou *Schneeeifel*, et l'on arrive à

2¾ m. *Prüm* [Hôtel: Goldene Stern (étoile d'or)] situé dans la vallée, où l'on trouve les édifices d'une abbaye fondée en 672 et riche en souvenirs historiques. A quelques lieues de

4½ m. *Bittbourg* (Hôtel: Poste, mauvais), une villa romaine, découverte près de *Fliessen*, dans l'endroit même il y a aussi des ruines romaines. Le village de *Pallien*, dont une partie est construite en rochers, a une situation des plus romantiques. Près de Trèves, un pont avec une seule arche, bâti sous Napoléon et qui porte encore aujourd'hui son nom.

4 m. **Trèves (Trier)**, voyez page 292.

De 8¾ m. *Losheim* la route de *Coblentz* passe d'abord par 1¾ m. *Stadt Kill* (d'où une diligence va à Bonn).

2 m. *Hillesheim* (Hôtel: Poste) ville antique. Belle vue des monts *Arnolphusberg* et *Ernstberg*. [A 2 h. au sud, sur la Kill, se trouve *Gerolstein* avec les ruines du manoir du même nom, dans une vallée entourée de rochers escarpés.] Par le village de *Dreis* à

3 m. *Kehlberg.*

[De *Dreis* on peut faire une très-jolie excursion à travers la montagne **Eifel** qui est très-riche en formations volcaniques. On va à *Dockweiler* (½ h.), village bâti de lave; *Daun* (2 h.) avec un manoir. A ½ h. le mont *Mäuseberg* haut de 1700 pieds avec trois grands lacs *(Maare)* qui sont venus remplir autant de caractères. Le Maar de *Weinfeld* en est le plus grand. A 3 h. de Daun se trouve *Manderscheid* avec une des plus belles ruines de l'Eifel et *Mosenberg*, remarquable par son cratère et sa lave (1 l.).

De là à *Gillenfeld*, ½ h. de Manderscheid, on l'on voit le *Pulvermaar* (lac de poudre), un des plus grands lacs de cratères, qui a 1 h. de circonférence. En 2 h. on arrive à *Lutzerath* situé sur la route de poste de Coblenz à Trèves, où l'on va jusqu'à *Alf* sur la Moselle et continue son voyage en bateau à vapeur, voyez p. 293.]

La route de poste de *Kelberg* à *Coblentz* passe par

3½ m. *Mayen* (Hôtel Müller), petite ville située dans une belle vallée avec un ancien château et beaucoup de meulières et enfin

4 m. *Coblentz*, voyez page 288.

No. 88. D'Aix-la-Chapelle à Ruhrort.

Chemin de fer. A Gladbach, $8\frac{1}{10}$ m. en $1\frac{1}{2}$ h.; à Düsseldorf, $11\frac{1}{10}$ m. en $3\frac{1}{4}$ h.; à Oberhausen, $13\frac{1}{2}$ m. en 4 h. Prix des places: à Gladbach 1 thlr. $18\frac{1}{2}$ sgr., 1 thlr. $2\frac{1}{2}$ sgr., $24\frac{1}{2}$ sgr.; de Gladbach à Düsseldorf 25 sgr., $18\frac{1}{2}$ sgr., 15 sgr., d'Aix-la-Chapelle à Ruhrort 2 thlr. $23\frac{1}{2}$ sgr., 1 thlr. 26 sgr., 1 thlr. 12 sgr.

Le rail-way traverse un des pays les plus industriels de la monarchie prussienne. Les beautés des paysages sont médiocres. Après avoir passé le *Lousberg*, on arrive à *Templerbend*, d'où un chemin de fer se détache à *Mastricht*. Près de *Kohlscheid* le rail-way entre dans la vallée de *Wurmthal*. *Herzogenrath* avec un vieux manoir, à gauche, sur la hauteur, l'ancienne abbaye de *Klosterrath*.

Près de *Geilenkirchen* les châteaux de *Rimburg*, *Zweibrücken* et de l'autre côté *Trips*. Le chemin de fer quitte la vallée de Wurmthal et conduit par *Linderen* (passe la *Roer*), *Baal*, *Erkelenz*, *Wickrath*, *Rheydt* à $8\frac{1}{10}$ m. *Gladbach*. Un embranchement du chemin de fer se détache à *Düsseldorf*, voyez plus bas, en passant devant les stations de *Kleinenbruch* et de *Neuss*, où il y a une belle église (St-Quirinus) du 13e siècle.

Au nord-est le rail-way conduit par *Viersen*, passe le canal du nord, entrepris par Napoléon pour joindre la Meuse au Rhin, mais resté inachevé, conduit par *Anrath* à

$11\frac{1}{4}$ m. **Crefeld**, Hôtel: Oberheim, 43,000 hab. Centre de la fabrication de soie et de velours de la Prusse.

Suivent les stations: *Uerdingen*, *Trompet*, *Homburg*.

Un bac à vapeur traverse le *Rhin* et conduit à

Ruhrort [Hôtel: Clevischer Hof (h. de Clève)], au confluent de la Ruhr et du Rhin. Au port une colonne de granit érigée en l'honneur de M. *de Vincke*, premier président de la province († 1841). Les deux tours des deux côtés du Rhin renferment les machines par la pression desquels on fait monter sur le bac à vapeur et en descendre les waggons chargés de marchandises; elles ont 120 p. de haut.

20 min. *Oberhausen*, station du chemin de fer de Cologne à Minden, voyez no. 89.

No. 89. De Cologne à Düsseldorf et Dortmund.

Chemin de fer. Jusqu'à Düsseldorf, $5\frac{1}{10}$ m. en $1\frac{1}{4}$ h. train de grande vitesse $\frac{3}{4}$ d'h.; jusqu'à Dortmund, $15\frac{6}{10}$ m. en $4\frac{1}{2}$ h. train de grande vitesse $2\frac{3}{4}$ h.; de Düsseldorf par Elberfeld à Dortmund, $11\frac{1}{4}$ m. en $5\frac{1}{2}$ h. Prix des places: à Düsseldorf 1 thlr., 20 sgr., 15 sgr.; à Dortmund 3 thlr. 5 sgr., 2 thlr. 3 sgr., 1 thlr. 17 sgr.; de Düsseldorf à Elberfeld $22\frac{1}{2}$ sgr., 17 sgr., $11\frac{1}{2}$ sgr.; d'Elberfeld à Dortmund 1 thlr. $11\frac{1}{2}$ sgr., 26 sgr., $20\frac{1}{2}$ sgr.

L'embarcadère du chemin de fer est à Deutz, sur la rive droite du Rhin. Stations: *Mühlheim*, on voit, près du Rhin, le château de *Stammheim*; *Kuppersteig*, on passe la *Dühn*, puis la *Wupper*; *Lengefeld*, *Benrath* avec un beau château royal, riche en beautés de la nature et de l'art.

$5\frac{1}{10}$ m. DÜSSELDORF, ancienne capitale du duché de Clèves, ville de 43,000 habitants, y compris les faubourgs. Elle est très-bien bâtie, surtout le quartier appelé Carlsstadt (ville Charles) avec les plus beaux environs. La ville a été agrandie et embellie dans les derniers temps.

Hôtels. *Dans la ville: Breidenbacher Hof* (h. de Breidenbach), *Hôtel Domhard*, *Zweibrücker Hof* (h. de Deux-Ponts), *Drei Reichskronen* (trois couronnes impériales); *près de la poste: Römischer Kaiser* (empereur romain); *près de l'embarcadère: Prinz von Preussen* (prince de Prusse), *Prinz Friedrich* (prince Frédéric), *Europäischer Hof* (h. de l'Europe), *Hôtel Stelzmann*, vis-à-vis de la gare du chemin de fer de Cologne-Minden; *Reichskrone* (couronne impériale), près de la station des bateaux à vapeur.

L'église *Pfarrkirche* à *St-Lambert* (pl. 1) avec de beaux monuments sépulcraux des ducs de Berg, surtout celui du duc *Guillaume III;* les patrons de l'église sur fond d'or derrière le maître-autel.

A peu de distance, au bord du Rhin, l'*ancien château* (pl. 7). Le pavillon du château, qui fut détruit par les Français dans les guerres de la révolution, a été reconstruit en pierres rouges. Il est orné d'une belle tour qui renferme plusieurs ateliers de peinture. C'est dans ce pavillon que se trouve la belle collection de *Rambourx* renfermant des tableaux au pastel par d'anciens maîtres italiens. Elle est propriété de la ville, entrée tous les jours, à midi. Au château se trouve la *bibliothèque royale* et la *collection d'antiquités.* Le vieille et célèbre *galerie de tableaux* a été transportée à Munic; il y en a pourtant encore des restes à Düsseldorf, la perte est cependant en partie réparée par les collections de l'*Académie des arts* de Düsseldorf. Nous remarquons parmi ces tableaux de peintres modernes: *Sohn:* les deux Léonore; *Hasenclever:* l'épreuve du vin; *Lessing:* combat au cimetière; *Tiedemann:* sectaires norvégiens; paysages de *Schirmer*, *Achenbach* etc. On y a joint un vrai trésor de dessins de la main des peintres les plus renommés de toutes les écoles; il y en a plus de 14,000 pièces et une collection d'estampes qui remplit 110 cahiers.

La *société artistique* pour les provinces rhénanes et la Westphalie arrange une exposition au mois de *juillet* et d'*août; exposition permanente* dans la librairie de *E. Schulte*, *Alleestrasse.*

Tout près du château, l'*hôtel de ville* (pl. 8), un peu plus loin le *théâtre* (pl. 12). Quelques rues plus loin, dans la même direction la *Maximilianskirche* (église Maximilien, pl. 2), avec un grand tableau représentant un crucifiment par *Settegast.*

A l'est de là, la *Andreaspfarrkirche* (église St-André, pl. 3), appelée aussi *Hofkirche* (église de la cour) avec beaucoup d'anciens monuments sépulcraux. Dans les autels de côté, à gauche, la sainte Vierge par *Deger*, à droite le Christ par *Hübner.* Dans une chapelle une fresque de *Mücke* (endommagée).

Au marché une *statue équestre* de l'électeur Jean-Guillaume († 1716) en bronze par Grupello.

La *promenade au Hofgarten* (jardin de la cour, pl. 11) avec le *Jägerhof* (cour de chasse, pl. 11), avec le monument de l'auteur de ces plantations, le directeur des jardins *Weyhe.* A peu de distance *Pempelfort* avec la terre de Jacobi; le jardin *Geisler* au Steinweg, avec théâtre d'été où l'on joue deux à trois fois par semaine, le *Ananasberg* (mont des ananas), café au jardin de la cour, ouvert en été. **Le château de Helldorf** (appartenant au comte Spee) avec des *fresques* de la vie de Frédéric-Barberousse par *Mücke*, *Lessing* etc.

DÜSSELDORF

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

grav. W. Kliewer.

Deux rail-ways conduisent de *Düsseldorf* à *Dortmund*.

A. Le premier de ces chemins de fer passe au nord par *Calcum*. A ½ h. de distance, à l'ouest se trouve *Kaiserswerth*, ville ancienne, voyez page 310. Suit *Grossenbaum*.

3³/₁₀ m. *Duisbourg*, hôtels: *Poste*, *Rheinischer Hof* (h. du Rhin), ville très-ancienne, avec 4000 hab. La *Salvatorkirche* (église du St-Sauveur), avec un beau clocher. Le chemin passe ensuite la Ruhr, et arrive à

1 m. *Oberhausen*, point de jonction du chemin de fer hollandais, v. p. 310. Embranchement du chemin de fer à *Ruhrort*, v. p. 307.

Le pays traversé par le chemin de fer est un des plus industriels de l'Europe; mines de houille et usines. *Berge-Borbeck*, point de jonction de plusieurs chemins de fer qui conduisent aux mines.

1½ m. *Alt-Essen;* à ½ h. de là

Essen (Hôtel: *Berg*). 11,000 hab. Dans l'église *Münsterkirche* le grand chandelier à branches que la sœur de l'empereur Othon III, Mechteldis a donné au couvent fondé par elle. Le tableau d'autel de M. de Bruyn.

Suivent *Gelsenkirchen*, *Herne-Bochum*, *Castrop*, *Mengede* et

4⁹/₁₀ m. **Dortmund**, hôtels: *Römischer Kaiser* (empereur romain), *Bellevue*, 7000 hab., ancienne ville libre et impériale, ancienne ville hanséatique et siége principal de la *Vehme* (tribunal mystérieux du moyen âge). A l'embarcadère on voit encore des tilleuls sous lesquels se tenaient les séances nocturnes du redoutable tribunal. Dans la grande table de pierre il y a encore des traces de l'aigle impériale qui y avait été sculptée.

Dans l'église *Reinoldikirche* les tribunes bâties de 1421 à 1450; avec les peintures sur verre de ses fenêtres faites en 1456. Les statues en grès des 12 apôtres, deux à deux sous un dais. Aux coins des tribunes les grandes statues en bois de saint Reinold, des fils d'Haymon et de Charlemagne. La *Marienkirche* (église Ste-Marie) avec un vieux tableau d'autel représentant l'adoration des mages et la Naissance du Christ; quatre rangées de chaises avec des sculptures en bois de 1523. Dans l'*église catholique paroissiale*, dont les tribunes ont été achevées en 1353, les tableaux d'autel peints par les frères *Dunwegge* en 1521; le tableau du milieu représente Jésus-Christ entre les larrons, sainte Marie évanouïe est soutenue par saint Jean, sainte Madeleine éperdue embrasse la croix, etc.

B. L'autre chemin de fer qui conduit de *Düsseldorf* à *Dortmund* passe par un des pays les plus intéressants de l'Allemagne, remarquable également par les beautés de la nature, l'industrie considérable et les constructions du rail-way lui-même.

Ce chemin de fer passe par *Gerresheim* à *Erkrath* et *Hochdahl* dont la situation est beauconp plus haute que celle de *Düsseldorf*. Tout près, la vallée de *Neanderthal* et le *Gestein*.

2⁸/₁₀ m. *Vohwinkel*. [De là un embranchement du chemin de fer conduit à *Steele*, 4½ m. en 2 h. Ce trajet offre beaucoup de variétés et conduit dans la vallée de la Ruhr.] Le chemin de fer quitte la montagne et entre dans la vallée de **Wupperthal**.

A l'exception de quelques districts d'Angleterre, on trouvera à peine sur toute la terre un petit espace réunissant autant de fabri-

ques, de manufactures, d'industrie et de commerce, et autant d'habitants que la vallée du *Wupperthal* (on y compte 19,000 âmes sur le mille carré).

9/10 m. **Elberfeld**, 40,000 hab. Hôtels: *Herminghaus*, *Weidenhof* (h. des saules). Cette ville est le centre de cette industrie. L'*hôtel de ville (Rathhaus)*, orné d'une frise représentant des coutumes et des histoires de l'ancienne Allemagne, par Fay, Plüddemann, Mücke, L. Classen. L'hôtel de ville est orné de fresques peintes par des artistes de Düsseldorf. L'*église catholique (katholische Kirche)*, édifices bâtis d'après les plans de Schinkel. On doit conseiller au voyageur d'aller voir le *Belvédère* sur le côteau de la Hardt, d'où l'on a une vue superbe sur la magnifique vallée de Wupperthal.

Barmen, hôtel: *Clevischer Hof* (h. de Clève), avec 35,000 hab., dont les habitations isolées sont censées former une ville composée des bourgs de *Rittershausen*, *Wichlinghausen*, de la petite ville de *Gemarke*, du bourg de *Wupperfeld*. Les deux villes d'Elberfeld et de Barmen forment ensemble une rue de presque deux heures de marche.

Schwelm, hôtels: *Rosenkranz* (couronne de roses), *Prinz von Preussen* (prince de Prusse). Profonde vallée transversale de la montagne près du *Schwelmer Brunnen* (puits de Schwelm). Au delà, près de *Milspe*, belle vue sur la vallée de la rivière *Ennepe*, traversée par le chemin de fer. *Gevelsberg*, *Haspe*.

3 m. *Hagen*, hôtel: *Preussischer Hof* (h. de Prusse), *Deutsches Haus* (h. d'Allemagne); ou passe la Volme.

Dans le lointain on aperçoit, derrière *Herdecke*, l'ancienne forteresse de *Sybourg* ou *Sigisbourg*, connue dans les combats des Saxons contre Charlemagne et défendue par *Wittekind*.

Près de *Wetter* on atteint la vallée de Ruhrthal. Dans le manoir il y a une fabrique de machines. Le chemin de fer passe la Ruhr, et conduit dans la belle vallée de cette rivière à *Witten*, où l'on voit le manoir de *Steinhausen*. Puis le rail-way quitte la vallée et conduit entre des chaînes de collines par *Annen*, *Barop* à *Dortmund*, voyez page 309.

No. 90. De Düsseldorf à Emmerich et Clève.

Bateau à vapeur, jusqu'à Emmerich en 5 h.

Chemin de fer d'Oberhausen, à Emmerich, 8 3/10 m. en 2¼ h. pour 1 thlr. 18 sgr., 1 thlr. 2 sgr., 24 sgr.

Diligence d'Emmerich à Clève 1¼ m. en 1¼ d'h. pour 7½ sgr.

Le chemin de fer d'*Oberhausen* (v. p. 309) à *Emmerich* va sur les stations: *Sterkerade*, *Duisiaken*, *Wesel*, *Mehrhoch* et *Empel*. Le rail-way est continué jusqu'à *Arnheim* où il joint le chemin de fer de Hollande. Le *bateau à vapeur* passe par un paysage intéressant. Immédiatement après *Düsseldorf* on arrive à

(d.)**Kaiserswerth*, où en 1168, l'archevêque Hannon fit enlever par ruse le jeune empereur Henri IV, âge de 12 ans. L'ancien château est tombé en ruines que l'on voit du Rhin. Vis-à-vis

(g.) *Langstein.* — (g.) *Uerdingen*, petite ville industrieuse.

(g.) *Homburg* (voyez page 307).

(g.) *Orsoy.*

(d.) **Wesel**, bonne forteresse, située au confluent de la Lippe avec le Rhin; 14,000 hab. Hôtels: *Hôtel Dornbusch* (bon), *Hôtel Gebauer*. A peu de distance du Rhin un *monument* en mémoire des 11 officiers prussiens du corps de Schill, fusillés par les Français le 16 juillet 1809. Beau tableau à l'*hôtel de ville*.

(g.) *Beck*, et plus loin *Xanten*, ancienne ville connue aux Romains (Castra Vetera et Colonia Upia), d'après la tradition, la ville natale de *Sigefrot*, et la résidence des *Nibelungen*. La légende dit que saint Géréon fut exécuté à Xanten. *Eglise St-Victor*, la plus belle église gothique des villes du Bas-Rhin, bâtie aux 13e et 14e siècles; les deux battants du maître-autel sculptés en bois par de Bruyn. Collection d'antiquités romaines de M. Houben. [Les voyageurs qui veulent se rendre à *Clèves*, quittent le bateau à vapeur, et le retrouvent à *Calcar* où des voitures à 1 cheval les mènent à raison de 1½ thaler. A Calcar il y a dans l'église collégiale une représentation du martyre de Jésus-Christ; les tableaux à battants sont peints par Jean de Calcar; sons ces tableaux il y a de belles sculptures en bois.]

(d.) *Rees.* — (g.) *Grieth*.

(d.) **Emmerich.** Hôtels: *Niederländischer Hof* (hôtel des Pays-Bas), *Holländischer Hof* (hôtel de Hollande). Douane. Dans l'église *Münsterkirche* le monument sépulcral du duc Gerhard de Schleswig, comte de Holstein († 1433). Reliques de saint Willibrod, du commencement du 2e siècle.

On passe le Rhin et on arrive en diligence à

Clèves, 8000 hab. Hôtels: *Hôtel Laferière*, près du château; *Kaiserlicher Hof* (h. impérial), *König von Preussen* (roi de Prusse), *Berliner Hof* (h. de Berlin), *Hôtel Robber* au parc (Thiergarten), Maiwald, au sud de la ville. Clèves est l'ancienne capitale du duché de ce nom, à présent ville prussienne. Beaux environs.

L'église *Stiftskirche* renferme de vieux tombeaux des comtes et ducs de Clèves; nous remarquons surtout ceux d'*Adolphe VI* († 1394) et de *Marguerite de Berg* († 1425).

L'*ancien château* de résidence, situé au milieu de la ville sur un rocher, avec la tour dite des cygnes *(Schwanenthurm)*, haute de 180 p., qui offre une belle vue; autel romain dans la cour du château. On a aussi une belle vue du *Prinzenhof* (cour des princes) situé au sud, ainsi que du *Cleve-Berg (mont de Clèves)*, situé à 1 h. de là.

Non loin de là le *parc (Thiergarten)* et la source minérale avec des plantations charmantes; toutes les fontaines sont à présent restaurées; la source minérale est entourée d'un nouveau bassin; bain avec une belle salle. Dans le jardin *Forstgarten* il y a un établissement pour les eaux minérales artificielles. Les cendres du prince *Maurice de Nassau* qui a créé toutes les plantations reposent à ½ h. de Clèves, dans un sarcophage de fer; Clèves est le lieu de naissance de *Seidlitz*, célèbre général de cavalerie prussien.

No. 91. De Cologne à Mayence.

Bateau à vapeur. Prix: 4 thlr. 15 sgr., 3 thlr., 1 thlr. 15 sgr. V. p. 284 et 296.

Nous croyons être agréable à quelques-uns de nos lecteurs en leur indiquant encore une fois ce que l'on voit **à droite** et **à gauche.**

en *montant* le fleuve de Cologne à Mayence. Nous ne donnons que des notices tout à fait courtes, renvoyant, pour de plus amples renseignements, aux numéros 77 et 84. Il est bien entendu que, dans cette indication, **d. (droite)** signifie la *rive gauche* que l'on voit à *droite*, en montant le fleuve, et **g. (gauche)** la *rive droite* que l'on voit à gauche, en montant le Rhin.

Nous le répétons, le trajet de *Cologne* à *Bonn* est tout à fait monotone sur le Rhin. On fera beaucoup mieux de prendre le chemin de fer. Pour ceux de nos lecteurs qui font cependant ce trajet sur le steamer nous indiquons consciencieusement les endroits devant lesquels ils passent.

(d.) *Rodenkirch*, vis-à-vis (g.) *Ens*. (g.) *Porz*, *Nieder-* et *Ober-Zündorf*, vis-à-vis (d.) *Weiss*. (d.) *Sürdt*. (g.) *Langel*. (d.) *Godorf*. (g.) *Lülsdorf*. (d.) *Wesseling*. (g.) *Nieder-Castel*. (d.) *Urfel*. (d.) *Rheidt*. (d.) *Hersel*. (g.) *Mondorf*. (d.) *Rheindorf*. A gauche la *Sieg* se jette dans le Rhin.

(d.) **Bonn**, vis-à-vis (g.) *Beuel*. (g.) *Ober-Castel*. (d.) *Plittersdorf*, la ruine de *Godesberg;* vis-à-vis (g.) *Nieder-Dollendorf*, le *Siebengebirge* (Sept-Montagnes), *Königswinter*, vis-à-vis (d.) *Rüngsdorf*, *Mehlem*. (g.) la ruine de *Rolandseck*, dans le Rhin *Nonnenwerth*. (g.) *Honnef*, *Unkel*, *Erpel*. (d.) **Remagen**, l'église *Apollinariskirche*. (g.) *Linz*. (d.) *Sinzig*, confluent de l'Ahr avec le Rhin. (d.) *Leubsdorf*. (g.) *Hönningen*, vis-à-vis (d.) *Nieder-Breissig*, *Brohl*. Vis-à-vis (g.) *Rheinbrohl*, *Hammerstein*, *Leuterdorf*, vis-à-vis (d.) *Namedy*. (g.) La *ruine* de *Friedrichsstein*, vis-à-vis (d.) **Andernach**. (g.) *Neuwied*, à peu de distance, la *Wied* se jette dans le Rhin; de l'autre côté confluent de la *Nette* avec le Rhin. (d.) *Weissenthurm*. (g.) Le château d'*Engers*, *Bendorf*, *Vallendorf*, *Urbar*, **Ehrenbreitenstein**, vis-à-vis de ces endroits (d.) *Urnetz*, *Engers*, *Kesselheim*, *Neudorf*. Dans le Rhin l'île de *Niederwerth* et

(d.) **Coblentz**. A cet endroit commence la plus belle et la plus pittoresque partie du Rhin. La *Moselle* (Mosel) se jette dans le Rhin près de Coblentz. (g.) *Pfaffendorf*, *Horchheim*, *Ober-* et *Nieder-Lahnstein* avec son manoir. A cet endroit la *Lahn* se jette dans le Rhin; vis-à-vis le magnifique château de **Stolzenfels**, *Capellen*, *Rhense*, vis-à-vis (g.) *Braubach* et le manoir de *Marxbourg*. (d.) *Ober-* et *Nieder-Spai*, l'antique manoir *Liebeneck*, vis-à-vis (g.) *Osterpai*. (d.) *Boppart*, vis-à-vis (g.) *Camp*, les antiques manoirs de *Sternberg*, de *Liebenstein*, vis-à-vis (d.) *Salzig*. (d.) *Weiler*, *Hirzenach*. (g.) *Kostert*, le manoir de *Maus*, *Wellmich*. (d.) Le beau château de **Rheinfels**, *Saint-Goar*, vis-à-vis (g.) *Goarshausen*, le manoir de *Katz*, le château de *Rheineck*. (d.) *Ober-Wesel*. (g.) Les célèbres rochers de la **Lurley** (v. p. 287) et leur écho. (d.) Les ruines du château de *Schönbourg*. (g.) *Caub* et le château de *Gutenfels*, dans le Rhin, la *Pfalz*. (d.) *Bacharach*. (g.) *Lorchhausen*. (d.) La *ruine de Stahleck*, vis-à-vis (g.) la *ruine de Sonneck*, *Lorch*, à cet endroit la *Wisper* se jette dans le Rhin. (d.) *Rheinisch-Diesbach*, *Nieder-Heimburg*, *Trechtlingshausen*, le château de **Rheinstein**, vis-à-vis (g.) *Asmannshausen*, **Bingerloch**, *Mäusethurm* (tour des souris), la ruine d'*Ehrenfels*.

(d.) **Bingen**, où la *Nahe* se joint au Rhin; *Rochuskapelle* (chapelle St-Roch), *Kempten*, vis-à-vis (g.) *Brömserburg*, *Rüdesheim*, **Johannisberg**, *Griesenheim*, *Mittelheim*, *Oestricht*, *Hattenheim*, *Erbach*,

Abbaye de *Kidrich*, *Eltville*, *Nieder-Walluff*, *Schierstein*, *Biebrich*, Kastel. (g.) Mayence (Mainz).

Entre *Rüdesheim* et *Mayence* le touriste fera mieux de prendre la voie de terre et de traverser le beau pays du **Rheingau**, parce que l'autre rive du Rhin est assez monotone entre ces endroits.

VOYAGE EN HOLLANDE.

NOTICES POUR LES VOYAGEURS EN HOLLANDE.

Plan de voyage. Le voyageur qui ne perdra pas trop de temps par la visite des collections de tableaux et des musées, peut en douze jours parcourir la Hollande et ses villes principales. Son voyage doit alors s'arranger de la manière suivante: de Cologne à Nimègue 1 journée; de là à Arnheim avec séjour et la visite à la terre du baron de Heeckeren ½ journée, d'Arnheim en chemin de fer à Utrecht, y compris le séjour, ½ journée; de là en chemin de fer à Amsterdam et séjour à Amsterdam 3 journées, excursions à la Hollande septentrionale, à Broek et Zaandam 1 journée, d'Amsterdam par le chemin de fer à Harlem avec séjour ½ journée, de là à Leyden y compris le séjour ½ journée; de là à la Haye ½ de journée et séjour en cette ville 1 journée et ½. Excursions à Scheveningen et à Haus im Busch (maison au bois) ½ journée, de la Haye à Delft avec séjour ½ journée, et de là à Rotterdam, avec le séjour en ce dernier endroit 1 journée; retour à Cologne par Nimègue et Emmerich 2 journées.

Frais de voyage. En général la vie est chère en Hollande. Le voyageur qui sait faire des économies suffira pourtant pour tous ses besoins, y compris les dépenses accessoires, comme théâtre etc., avec 10 fl., par jour, ce qui équivaut à peu près à 21 francs ou à 5 thlr. 20 sgr. de Prusse.

Passeport. On n'en a pas besoin dans le pays même, mais on le demande à la frontière d'Allemagne et de Belgique.

Douane. Tous les objets neufs, qui n'ont point encore été en usage, sont en Hollande soumis à un droit d'importation. Il faut en déclarer la valeur à la frontière, et l'employé de la douane a le droit étrange de **garder ces objets,** en donnant 10 pour cent au-dessus de la valeur déclarée.

Monnaies du pays. On compte par florins, le florin à 100 cts. (autrefois à 20 stübers, le stüber à 5 cent.). 1 florin = 1 fl. rhén. = 17 sgr. de Prusse = 2 fr. 15 ct. — Pièce d'or de 10 et de 5 fl.; elles n'ont pas de cours fixe; pièces d'argent: de 2½, 1, ½, ¼ fl.; (kwartje) 10 cts., (dubbeltje) 5 cts. (Stüber). Les pièces d'or et d'argent étrangères perdent toujours; aux embarcadères on ne les reçoit que d'après une taxe qui varie de temps en temps. Par exemple 1 thlr. de Prusse (3 fr. 75 cent.) a la valeur de 1 fl. 75 ct., mais on ne le reçoit guère qu'à 1 fl. 70 ct. Le voyageur fera le mieux d'acheter des notes de la banque hollandaise. Que le voyageur français n'oublie pas que les centimes de Hollande ont un peu plus que la **double valeur** des centimes de France.

Hôtels. La chambre se paye 1 fl. par jour et davantage; le déjeuner 60 à 70 cts., le dîner sans vin 1½ à 2 fl. La coutume est de dîner à 4 h. et de prendre le thé vers 9 ou 10 h. du soir (60 à 70 cts.), service 30 cts., bougie 30 cts. Le garçon s'appelle **Jan** dans tous les hôtels.

Pour-boires. Une personne seule donne ordinairement ½ de fl. de pourboire par jour dans un hôtel, 2 ou 3 personnes donnent ½ fl., mais dans les grandes villes le double; on peut compter le même pour-boire pour les concierges des musées, les suisses des églises etc.

Domestique de place 1½ à 2 fl. par jour.

Bagages. Les commissionnaires reçoivent 30 à 50 cts. pour le transport d'une malle et d'un sac de nuit. Mais que l'on **accorde d'avance** avec eux, si l'on ne veut pas être surfait; de plus que l'on ne perde jamais son bagage de vue.

Voitures. Les vigilantes (espèce de voitures de remise, qu'on attèle à la demande du voyageur), coûtent 1 fl. la course, et un pour-boire pour le cocher. On en trouve aux embarcadères. Une voiture de louage à 2 chevaux coûte par jour, y compris les barrières etc., pour l'ordinaire 14 fl.

Les grand'routes sont excellentes. L'attention du voyageur est attirée tantôt par les digues dont l'entretien coûte annuellement 5 à 7 millions de florins, les canaux, les Polder ou étangs pour sécher les marais et les lacs, et les dunes; tantôt par l'énorme quantité de moulins à vent, qui sont employés à différentes fabrications, et par la multitude des maisons de campagne (Buitenplaasten ou Buitens) parsemées dans tout le pays.

Treckschuiten. La manière la moins chère de voyager en Hollande, mais qui n'est rien moins qu'agréable, et qui n'est plus guère à présent qu'un objet de curiosité pour le voyageur, c'est la voie des treckschuites. On appelle ainsi de longues nacelles traînées sur les canaux par un cheval, et couvertes d'une petite maisonnette haute de 7 p. et partagée en deux chambres dont la plus petite, destinée aux voyageurs de distinction, est nommée le Roef. Celui qui veut l'avoir tout seul, est obligé de le commander une heure avant, si l'on n'a qu'une place, on la perd aussitôt qu'un autre loue tout le Roef. Les bords des canaux sont à beaucoup d'endroits si élevés, que la vue en est tout-à-fait empêchée, ce qui rend cette navigation très-ennuyeuse. Aussi ces bâtiments abordent-ils ordinairement en dehors des villes, de sorte qu'il faut souvent faire ½ l. à pied pour arriver à un hôtel; encore vous fait-on payer alors pour le transport du coffre autant que pour le trajet. La vitesse des diligences est la double de celle des treckschuites. Cependant tout voyageur devrait faire au moins un tour en treckschuite, pour bien voir les canaux. On ferait bien de choisir p. ex. celui de Delft à la Haye. Le prix ordinaire d'une place en treckschuite est 5 à 10 cent. par heure (en diligence ½ flor. par heure). Le Jagertje reçoit encore un petit pour-boire.

Diligences. Le service des diligences est fait par des messageries, organisées par des compagnies, tout-à-fait comme en France, ainsi sous la surveillance du gouvernement. Leurs voitures parcourent toutes les provinces d'après un cours réglé. On trouve à toute heure l'occasion de partir. On passe d'après heures des Pays-Bas (Uuren) 30 cent. par heure (les demi-heures et les quarts d'heure se comptent pour des heures entières), et 5 ct. de droit d'inscription pour chaque place; bagage gratis; les pour-boires et autres dépenses accessoires sont compris dans le montant des places de quelques-unes de ces diligences.

Chemin de fer. Oberhausen (en Prusse), Arnheim, Utrecht, Amsterdam, Haarlem, Leyden et Rotterdam sont joints par un réseau de chemins de fer.

Postes. Cheval par poste (= 1 mille allemand 1 fl.; voiture couverte par poste 1 fl.; pour-boire 2 chevaux 35½ cent. par poste.

Navigation à vapeur. Entre Cologne, Arnheim et Rotterdam sur le Rhin; entre Amsterdam, Zütphen, Arnheim sur l'Yssel. Le tarif subit des variations fréquentes. La nourriture sur les bateaux est en général bonne. Dîner sans vin 1 fl., déjeuner ½ fl., ½ bouteille de vin 30 à 50 ct., 1 tasse de café 20 ct.

No. 92. De Cologne à Nimègue (Nymwegen).

Bateau à vapeur sur le Rhin et la Waal.
Chemin de fer jusqu'à Emmerich, voyez page 310.

Jusqu'à *Emmerich* voyez no. 90. A gauche, au-delà du Rhin on a l'aspect pittoresque de la ville de *Clèves*. Le premier endroit hollandais est

(d.) *Lobith;* les bagages y sont visités. D'abord la *rive gauche* du Rhin appartient à la Prusse. Près de *Millingen*, une petite chaloupe canonnière annonce qu'à partir de là, les deux rives appartiennent à la Hollande.

A *Pannerden* le Rhin se divise en deux bras. Le bras, à gauche, a le nom de *Waal*, celui à droite, est appelé *Canal de Pannerden* et un peu plus loin *Bas-Rhin*. Le bateau à vapeur descend le *Waal* et arrive à

(d.) **Nimègue**, 20,000 hab., ville historique par la paix qui y fut conclue en 1678. Hôtels: *Hôtel des Pays-Bas, Rotterdamer Hof* (hôtel de Rotterdam), *Rotterdamer Wagen* (voiture de R.), Place royale; *Salm*, à meilleur marché. L'*hôtel de ville*, orné de statues d'empereurs d'Allemagne. A l'intérieur des tableaux et des antiquités romaines.

On y montre le glaive qui servit à l'exécution des comtes Egmont et Horn. Horloge à mécanique. L'église *St-Étienne*, commencée en 1272. Tombeau de Catherine de Bourbon († 1469). Bel orgue.

Les ruines du château de *Falkenhof*, qu'on dit avoir été bâti par Jules César et habité par Charlemagne. Un antique *baptistère*, en forme polygonale et que la tradition fait remonter au temps avant Jésus-Christ, est tout ce qui reste de l'ancienne construction. Tout près de là le *Belvédère* avec une vue superbe.

Diligence de *Nimègue* à *Arnheim*, 3 m. en 2 h. pour 1 fl. 40 ct.

No. 93. De Cologne à Arnheim.

Bateau à vapeur. 3 thlr. 17 sgr., 2 thlr. 11 sgr., 1 thlr. 11 sgr.
Chemin de fer à Emmerich v. no. 89; d'Emmerich à Arnheim, 4 m. en 1¼ h. pour 7½ sgr., 20½ sgr., 13½ sgr. Stations: Elten, Sevenaar, Duiven.

A l'endroit où le Rhin se divise (voyez plus haut no. 92), le bateau à vapeur se dirige vers *Arnheim* en passant devant (d.) *Pannerden*, *Haus Leo* et (g.) le village de *Huissen*. A gauche, se détache l'Yssel, un des bras du Rhin. Bientôt on arrive à

(d.) **Arnheim**, hôtels: *Zwynshoofd*, *Hof von Holland* (hôtel de Hollande), *Stadt Berlin* (ville de Berlin), *Sonne* (soleil), près de l'embarcadère (bon restaurant, beafsteak 70 cent.), *Hof der Niederlande* (hôtel du Pays-Bas), à meilleur marché. C'est une jolie petite ville située à la pente d'une chaîne de charmantes collines, 17,000 habitants. La ville elle-même n'offre rien de curieux.

Aux *environs* sur lesquels on a une belle vue du haut de la plate-forme de l'embarcadère, nous remarquons la terre de **Sonsbeck** ou **Hartjesberg**, propriété de M. de Heekeren, avec un beau parc et une vue ravissante du Belvédère (pour-boire 50 ct. à 1 fl.). Le mont *Rehberg* avec un café, un peu plus loin *Heidenoord* avec une auberge. A 1 h. de distance d'*Arnheim*, à l'est, le village de *Velp* avec de belles plantations et de superbes terres.

Chemin de fer à *Utrecht* et *Amsterdam* voyez no. 96; à *Oberhausen* et à *Cologne* voyez no. 90.

Diligence à *Nimègue* en 2 h.

Bateau à vapeur à *Cologne*, tous les jours; à *Amsterdam*, 3 fois par semaine, voyez page 317; à *Rotterdam*, 3 fois par semaine.

No. 94. De Nimègue à Rotterdam.

Bateau à vapeur en 6 à 8 heures.

Le steamer passe devant (d.) *Thiel* (hôtel de Bellevue), premier endroit remarquable après Nimègue. Un peu plus loin (g.) *Bommel* (hôtel de Gelderland). Le *Bommler Waard* est une île, formée par le *Waal* et la *Meuse*. En 1813 elle a été fortifiée par la ruse de sa femme, qui le fit emballer et transporter dans une caisse de livres. Confluent de la Meuse et du Rhin; sur l'autre rive on voit

(g.) *Worcum*, où le fleuve joint ses eaux à celles de la Meuse, dont le nom prévaut dès-lors.

(d.) *Gorcum* (hôtels: *Doelet, Hooiwagen*), fortifié.

Les eaux que l'on aperçoit ensuite et qui s'étendent sur tout l'horizon, portent le nom de *Biesbosch;* c'est un pays englouti par les eaux en 1421, désastre qui fit disparaître 72 bourgs et villages et coûta la vie à plus de 100,000 hommes.

(g.) **Dortrecht** (hôtels: *Belle vue, Lion d'or*), 21,000 hab.; la plus ancienne et, au moyen âge, la plus riche ville de la Hollande. C'est à Dortrecht, qu'en 1572 les sept Provinces Unies déclarèrent leur indépendance. Au commencement du 17e siècle synode des théologiens protestants de la Hollande, tenu dans la maison du tir des bourgeois. Église principale avec une belle chaire de marbre, les chaises du chœur sont ornées de belles sculptures de bois; hôtel de ville avec des tableaux insignifiants.

Le steamer descend un bras de la Meuse, appelé *Spanjards-diep*, et conduit à

(d.) *Kinderdyk.* Beaucoup de moulins à vent et de chantiers de construction.

(d.) *Krimpen*, au confluent du Lek et de la Meuse.

(d.) *'t Huis ten Donk*, belle maison de campagne, entourée de hauts arbres. (g.) *Ysselmonde.*

(g.) *Feyenoordt*, fabriques de machines et chantiers pour la construction de bateaux à vapeur.

On passe devant le *bâtiment de garde*, vaisseau de guerre complètement armé, et on arrive enfin à

(d.) ROTTERDAM, dans un beau site. Le bateau à vapeur aborde près des *Boompjes* (petits arbres).

Hôtels. *Hôtel des Pays-Bas, de l'Europe, des Bains* (tous les trois près de la station des bateaux à vapeur; chambre 1 fl., dîner *sans vin* 1½ fl., déjeuner 60 cent., service 30 cent.). On est à meilleur marché dans les hôtels: *Aigle, St. Lucas* (dans la rue Hoogstraat), *Hôtel Weimar* (Kade espagnole).

Cafés. *Londons Koffyhuis* (café de Londres, tout près du grand marché). *Nieuwe Rotterdamsche Koffyhuis* (nouveau café de R., dans la rue Hoogstraat); *Café français* (vis-à-vis de la Bourse).

Notices particulières. Les plus belles **boutiques** se trouvent dans la rue *Hoogstraat.* Librairie allemande de *Bädecker* (O. Petri), Wyk no. 7.

La ville a 83,000 hab. Elle est sillonnée d'un grand nombre de canaux. La communication des rues est établie par des ponts-levis et des bacs. (1 cent. de droit de péage.)

La rue *Hoogstraat* est la plus belle de la ville; la plus belle et la plus nouvelle partie de la ville a le nom de *Buitenstadt.* La ville de Rotterdam a un commerce considérable, elle possède un port qui compte parmi les plus beaux de la Hollande. Il est d'une telle profondeur que les plus grands vaisseaux, qui font le commerce des Indes, peuvent venir mouiller devant la ville. On voit des navires dans tous les canaux, près des *Boompjes* les plus grands qui vont aux Indes; c'est en même temps la station de plus de 40 bateaux à vapeur, qui vont et viennent sans discontinuer.

Sur le grand marché, la statue du célèbre savant *Erasmus*, né à Rotterdam en 1467 (pl. 1). Sa maison natale, qui est à présent

ROTTERDAM

A Laurentius Kirche (groote Kerk)
B Reformirte Kirche (Zuider Kerk)
C Waalsche Kirche
D Röm. kathol. Kirchen
E Prinzen Kirche
F Mennoniten K.

G Grün Markt
H Fisch "
J Fluchs "
K Käse "
L Seefisch "
M Milch "

1 Standbild Erasmus
2 Börse (Beurs)
3 Rathhaus (Stadhuis)
4 Justiz Pal. (Regtbank)
5 Schiedandsch Pal. m. Museum
6 Briefpost (Post Kantoor)
7 Krankenhaus (Gasthuis)
8 Armenhaus
9 Zuchthaus (Tuchthuis)
10 Irrenhaus (Dollhuis)
11 Vormal. Ostindische Haus (Entrepot)
12 Theater (Schouwburg)
a Häringvliet Brücke
b West. alte Hof "
c Alte Dreh "
d Scheeliwer "
e Neuewerk "
f Leuwe "
g Kl. Wijn "
h Gr. Wijn "
i Börsen "
k Hout "
l Neue "

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin

grav. W. Kliewer.

un cabaret à vin, se trouve dans la *Breede Kerkstraat* (rue large de l'église). Cette rue conduit à

l'**église St-Laurent** (pl. A), appelée aussi *groote Kerk* (grande église), avec de remarquables monuments sépulcraux en marbre d'amiraux hollandais, surtout de *Cornelius de Witt*, de *Kortenaer* et de *van Brakel;* grand orgue (l'organiste demande 10 fl. pour le jouer). Le clocher haut de 288 pieds offre une très-belle vue sur la ville de Rotterdam (60 cent. de pourboire au bedeau, si l'on y monte). L'*église réformée* (Zuiderkerk) au port Wynhaven (pl. B).

La **Bourse** est ouverte tous les jours à partir de 2 heures. Les affaires commencent à 3 heures. 25 cent. d'entrée pour ceux qui viennent plus tard (pl. 2).

Parmi les **édifices** nous remarquons: L'*hôtel de ville* dans la rue Hoogstraat (pl. 3), le nouveau *Palais de justice* (Stads Dœlen, pl. 4), l'*hôpital* (Koolsingel, pl. 7) et le palais **Schieland** (pl. 5), avec le *musée Boyman* (dimanche de 11 à 3 h., mecredi de 10 à 4 h. moyennant 5 ct.; mardi, jeudi, vendredi, samedi, moyennant 15 ct.; lundi il est fermé). Nous remarquons surtout: **Salle d'entrée.** *Wuier:* le roi Guillaume III d'Angleterre (325); *Honthorst:* Henriette, Marie Stuart (115). **A gauche, 1ère chambre.** *Memling:* saint Jean (157); *Dürer:* portrait d'Erasmus (67). **2e chambre.** *Rembrandt:* portrait d'homme (226); *Steen:* vieillard, taillant des plumes (157); *Schalken:* ermite en prière (240); *Teniers:* joueur d'orgue de Barbarie (275). **3e chambre.** *Potter:* Bœuf blanc (216); *Dow:* faiseuse de dentelles (63). **4e chambre.** *Steen:* malades imaginaires (255); *G. Reni:* Joseph et Jésus (357); *Murillo:* garçons mendiants (366). **Grande salle.** *Steen:* soirée de St-Nicolas (254); *Ruysdael:* paysage (231); *Teniers:* paysans qui boivent (274); *Weenix:* volaille (430). **6e chambre.** *Kobell:* Bœufs et moutons (130); puis surtout des paysages de peintres modernes, p. e. *Schelfhout:* paysage d'hiver (243); *Schotel:* lac (248. 249); *Kœckœck:* moissonneurs et paysage d'hiver (132. 133).

Le *jardin botanique* devant la porte de Delft (25 à 50 cent. de pourboire). On peut de là visiter commodément la fabrique de machines sur Feyenoordt, 3 à 4 h. de l'après-midi (5 ct. de pourboire). Le directeur donne la permission de la voir.

Chemin de fer. A la *Haye*, *Leyde*, *Amsterdam* voyez no. 98; à *Utrecht* voyez no. 38. — **Bateau à vapeur.** A *Cologne*, à *Londres* etc.

No. 95. D'Arnheim à Rotterdam.

Bateau à vapeur. Trois fois par semaine.

La rive droite est ornée de maisons de campagne.

(g.) Le château de *Meinerswyk.*

(d.) Le village d'*Oosterbeek*, le château de *Doorenwaard* avec deux tours.

(g.) *Heteren*, *Rykom*, *Op. Heusden*, trois villages.

(d.) *Wageningen*, ville antique. D'une hauteur, belle vue sur la *Veluwe*, champs fertiles qui s'étendent jusqu'à la *Zuidersee.* Les champs de l'autre rive s'appellent *Betuwe.*

(d.) *Rheenen* avec une belle église gothique.

(g.) Le village d'*Elst.* Le lit du Rhin se rétrécit toujours davantage. Près de la forteresse de

(d.) *Wyk te Duurstede*, l'ancien *Batavodurum* des Romains, le Rhin se divise en deux bras, dont le bras gauche prend le nom de *Lek*. Le bras droit conserve le nom de *Rhin* jusqu'à son embouchure dans la mer du Nord. Sur le Leck on passe devant

(d.) *Kuilenburg* (Culenbourg), un peu plus loin on voit deux retranchements.

(g.) *Vianen*. Les écluses servent à inonder le pays en temps de guerre. Dans l'église le monument d'un M. Reinold de Brederode.

(d.) *Vreeswyk* vis-à-vis de Vianen, endroit avec lequel il est joint par un pont de bateaux. Diligences à Utrecht, et *treckschuites* (v. p. 314) sur le canal d'Utrecht. L'*Yssel* se détache à droite et se joint à *Ysselmonde* (voyez page 316) de nouveau avec la Meuse.

(d.) *Jaarsveld*.

(g.) *Ameyde*, le canal de *Zederik*, qui se détache à cet endroit, conduit près de *Gorcum* (voyez page 316) dans le Waal.

(g.) *Nieuwpoort*, et à peu près vis-à-vis

(d.) *Schoonhoven*, pêche considérable de saumon.

(g.) *Streefkerk*. — (d.) *Lekkerkerk*.

(g.) *Kinderdyk*, voyez page 316, et

(d.) *Krimpen*, où le Lek se joint à la Meuse, voyez page 316, puis à *Rotterdam*, voyez page 316.

No. 96. D'Arnheim à Amsterdam.

Chemin de fer. 93 kil. en 2¼ h. Prix des places: 4 fl. 70 ct., 3 fl. 80 ct., 2 fl. 40 ct.

Arnheim a un beau site. Beau coup d'œil de l'embarcadère. Le trajet d'Arnheim à Utrecht est monotone, le rail-way traverse un pays stérile. Mais après Utrecht, plus on approche d'Amsterdam, plus le pays devient animé.

Stations: *Wolfhezen*, *Ede*, *Veenendaal*, *Maarsbergen*, *Driebergen* à 9¾ m. UTRECHT, Hôtels: *Nederlanden* (Pays-Bas) au Janskerkhof, *Oude Kasteel van Antwerpen* (à la Oude Gracht), *Bellevue* (à la Vreeburg), hôtel et café du chemin de fer; restaurant suisse (près de la cathédrale). Utrecht situé sur le Rhin, est une des plus anciennes villes des Pays-Bas, à présent 50,000 hab. Le Rhin se divise dans cet endroit en deux bras: *Vecht* et *Vieux-Rhin*. La ville est bien bâtie et entourée de charmantes plantations.

Histoire. Utrecht est la ville natale du pape *Adrien VI.* C'est dans la maison qui renferme à présent le tribunal de la province qu'il est né en 1495. Les empereurs allemands *Conrad II* (1024 à 1039) et *Henri V* (1106—1125) sont morts à Utrecht. La *paix d'Utrecht* (1713) termina la guerre de la succession d'Espagne.

La **cathédrale**, commencée en 720, consumée par un incendie, rebâtie de 1251 à 1267. La nef du milieu tomba en ruines en 1674, c'est maintenant une grande place vide. Monument sépulcral de l'amiral *van Gent*. Belle vue du clocher, haut de 321 pieds (50 ct. de pour-boire).

Derrière la cathédrale l'*université*, fondée en 1636. Belles collections.

L'*hôtel de ville* au marché aux poissons, avec une *galerie de tableaux* (mercredi et samedi de 12½ à 2 h., les autres jours moyen-

nant 50 cent.). Nous ne remarquons que *Schoreel:* Madonne. La magnifique *caserne Guillaume.* Tout près la collection d'objets d'agriculture. La *monnaie* d'où sortent toutes les pièces hollandaises.

La principale promenade de la ville a le nom de **Maillebahn**, c'est une allée de 8 rangs de tilleuls, longue de 2000 pas.

Dans les *environs*, le château de **Vollenhoven** (1 h.) avec une riche collection d'objets d'art, de costumes, d'outils etc., des Indes.

Utrecht est le siége d'un évêque *janséniste* et a trois églises jansénistes.

Un **chemin de fer** va d'Utrecht à Rotterdam, voyez no. 100.

On passe devant les stations suivantes: *Maarsen*, *Breukelen*, *Nieuwersluis*, *Loenen-Vreeland* et *Abcoude* et on arrive à

16 m. *Amsterdam*, voyez ci-dessous.

Bateau à vapeur. Ordinairement 3 fois par semaine. Départ à 5 h. du matin en 13 à 14 h. On descend l'Yssel et l'on traverse le Zuidersee.

½ h. après avoir quitté *Arnheim*, on entre dans l'*Yssel* (prononcez l'y comme un i anglais), bras du Rhin qui va au nord; à gauche un port construit pour faire passer l'hiver aux navires.

(g.) *Rhede*, village.

(d.) *Doesborgh*, ville fortifiée, avec un beau clocher et un arsenal. Avant Doesborgh l'*Ouden-Yssel* se jette dans l'Yssel.

(g.) *Dieven.*

(d.) **Zütphen**, hôtels: *Keizerskroon* (couronne impériale), *Zwaan* (cygne), 10,000 hab. au confluent du Berkel et de l'Yssel. L'église *Saint-Vaubourg* du 12e siècle.

(d.) *Neuenbeck.*

(d.) **Deventer**, hôtels: *Becking* et *Deutz*, forteresse, 15,000 hab. Tout près le confluent du *Schipbeek* et de l'*Yssel.* L'église *St-Lebuinus* avec un beau clocher. Ville natale du célèbre philologue *Jacob Gronov.* Les pains d'épice de Deventer ont une grande réputation.

(d.) *Katerveer.* Jonction du canal de Zwoll avec l'Yssel.

(g.) **Kampen** (Hôtel à la cathédrale de Cologne), jolie ville de 10,000 hab. sur le Zuidersee. A cet endroit le voyageur monte sur un bateau à vapeur plus grand qui traverse en 5 h. le Zuidersee et le transporte à Amsterdam. Il y a quelques points de ce trajet où l'on ne voit que le ciel et la terre. Amsterdam offre un aspect superbe. Les bateaux à vapeur abordent près de la **Nieuven Stadtherberg.**

No. 97. Amsterdam,

ville de 225,000 habitants. Parmi les villes commerçantes de l'univers elle tient encore le second rang, car elle ne le cède guère qu'à Londres, et elle est la plus riche en proportion de sa grandeur. La ville est située à l'embouchure de l'Amstel dans un bras du lac Zuidersee, nommé Y (prononcez Ei, à l'allemande), et bâtie tout entière sur pilotis, divisée par l'Amstel et quantité de canaux en plusieurs parties dont la communication a lieu par presque 300 ponts. Trois grands canaux appelés *Grachten* sillonnent toute la ville en trois grands demi-cercles, ce sont le *Heerengracht*, le *Keizers-Gracht* et le *Prinzen-Gracht.*

Deux choses rendent le séjour à Amsterdam désagréable, la mendicité qui y est exercée sur une grande échelle et qui s'attaque de préférence à l'étranger, et l'impudence avec laquelle on surfait le voyageur partout où l'occasion s'en offre. Si l'on a perdu son chemin, que l'on prenne garde à ne s'adresser dans la rue, pour le demander, qu'à des gens comme il faut. Si l'on s'adresse à des gens du peuple, comme on peut le faire de confiance à Paris et dans les capitales de l'Allemagne, on court risque d'être immédiatement entouré d'un tas de cicérones improvisés, s'offrant à vous conduire et vous poursuivant avec impudence en réclamant hautement un pour-boire.

Hôtels. *Oude Doelen* dans la rue Dœlenstraat. *Hôtel des Pays-Bas* (bien; chambre 1 à 3 fl., dîner 1 fl. 50 ct., une bouteille de Bordeaux 2 fl., déj. ou souper [thé ou café avec pain et fromage hollandais] 70 ct., lumière 40 ct.); *Grand Doelen* (au Cingel), *Rondeel* (Dœlenstraat), *Nieuwe Stadtherberg*, près de la station des chemins de fer. **Hôtels de IIe classe:** *Keizerskron* (couronne impériale), dans la rue Kalverstraat; *Stadt Elberfeld* (ville d'Elberfeld, huitième rempart), *Rheinischer Hof* (hôtel rhénan), *Grand hôtel rhénan* (Nieuwendyk), *Hôtel de Munt* (Schlapenlein), *Englisches Hôtel* (h. d'Angleterre), *Amerikanisches Hôtel* (hôtel d'Amérique, Warmoesstraat) etc. **Prix:** Chambre 1 à 3 fl., dîner 1 fl. 50 ct., déjeuner ou thé (le soir) avec pain, beurre et fromage 70 ct., service 25 à 50 ct.

Restaurants. *Junge Graf* (Kalverstraat), *Ebel* (de même Kalverstraat), très-bon, mais fort cher; l'aubergiste est Allemand. Dans la même maison ont lieu les réunions de la société allemande; *Bussen* (Heerengracht), *Haman* (restaurant français, sur le Rokyn).

Huîtres chez van Laar (Kalverstraat).

Cafés. *Grand Café-Restaurant* (bien arrangé; on y trouve surtout un grand nombre de journaux) au Damm; *Café français*, *Café du nord*, *Café polonais* (dans la Kalverstraat), *Mille colonnes* (seulement le soir) etc.

Estaminets. *Bairisches Bierhaus* (Warmoesstraat), *het duitsche Bierehaus* (Rokyn), *de Unie*, *Hôtel Oldewelt* (Nieuwendyk).

Fiacres (appelés **Vigilantes**). De l'*embarcadère* dans la ville 1 à 4 personnes 1 fl. Jusqu'à la *digue* 1 à 4 pers. 80 ct. D'un embarcadère à l'autre 1 fl. pour 1 à 4 personnes.

Omnibus vont de l'*embarcadère* jusqu'à la *digue* pour 20 ct., mais ils ne prennent pas de bagage. Le voyageur fera donc mieux de prendre une vigilante.

Bains. *Badinrigting*, *Gresner* (Heerengracht), *De Doelen* (Doelenstraat) 1 fl.; *Rokyn*, 60 ct. A la *Buitenamstel* et au *Westerdoksdyk* etc.

Divertissements. Théâtre: Le *théâtre hollandais* à la porte de Leyde (représentations hollandaises, ballets, opéras; commencement 6 h.; loge 2 fl., parterre ou Bak 1½ fl.; les prix varient beaucoup; fermé de mai à août); *Grand théâtre de variétés* dans la Amstelstraat (représ. alternativement hollandaises et allemandes; commencement 8 h.; 1 fl.); *Théâtre des variétés* (Amstelstraat, représ. hollandaises; 75 ct. sont déduits sur la consammation; fermé en été); *Salon des variétés* dans la Ness (pièces hollandaises; 75 ct. déduits sur la consommation); *Théâtre des variétés*, au Singel (pièces françaises; commencement 8 heures).

AMSTERDAM

grav. W. Kliewer.

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin

Musique dans la salle *Frascati* dans la Ness (dimanche, 1 fl.); *Odéon* au Singel, en hiver concerts et bals masqués; *Apollolokal* (local d'Apollon, Hoogesluis, concert le dimanche, 1 fl.) avec une belle vue sur l'Amstel. Au *Parc* il y a concert le dimanche matin (il faut être introduit par un membre de la société, ainsi que le soir, entrée 1—2 fl.); *Fransche Tuin Plantage*, concert le dimanche, matin et soir, mardi, jeudi, samedi le soir, entrée 1 fl. Au jardin zoologique il y aussi des concerts en été.

Notices particulières. Les plus belles boutiques se trouvent dans la *Kalverstraat*, *Warmoesstr.* et à la *Nieuwendyk*. Objets chinois et japonnais chez *S. L. Gans* (Muider-Plein, tout près de la Blauuburg 1).

Le **marché aux fleurs** (lundi) derrière le palais est une des plus grandes curiosités d'Amsterdam.

Sur la digue nous remarquons le **palais** ou l'ancien **hôtel de ville** (pl. 1), bâti sur 13,659 grands pilotis; la longueur de ce bâtiment est de 282 pieds et la largeur de 235 pieds, la hauteur, y compris le toit, de 116 pieds, la tour en a 41 p. Ce palais a coûté plus de 30 millions de florins. Les tableaux qui s'y trouvaient autrefois sont à présent au musée. Les appartements sont ornés avec beaucoup de richesse, on y remarque surtout beaucoup de marbre. Dans la *salle d'audience*, le grand tableau de *Wappers* et d'*Eckhout* représentant l'action héroïque de *van Speyk*, qui, en 1831, fit sauter en l'air sa chaloupe canonnière pour ne pas tomber dans les mains de l'ennemi; puis *deux tableaux* représentant des scènes de l'histoire romaine par *F. Bol* et *G. Flink*. La *grande salle* où l'on donne à présent des bals, longue de 120 p., large de 60 p., haute de 100 p. et plusieurs appartements somptueux méritent aussi d'être vus. Pourboire 1 fl. La vue de la tour est très-belle (pourboire 50 ct.).

Tout près de là le local de la *Société du bien public* (Maatschapping tot unt van 't Allgemeen, pl. 11) fondée en 1787 et la *Poste* (pl. 14). Devant le palais un *monument* en mémoire de l'amour du peuple pour la maison d'Orange dans les années 1830 et 1831, érigé le 2 avril 1856 par la „société de la croix de métal".

A peu de distance se trouve la **nouvelle église** (nieuwe Kerk) pl. B), qui, malgré son nom, date du 15e siècle, une des plus belles églises de la Hollande. Dans le chœur le beau monument du grand amiral de *Ruyter*. Sur un des piliers du chœur le portrait du contre-amiral *Bentinck*. La grille du chœur est de cuivre travaillé. Tous les mercredis dans ce chœur, la bénédiction nuptiale est donnée à des couples de la bourgeoisie, cérémonie religieuse qui a de l'intérêt pour l'étranger. Belle chaire, magnifiques sculptures en bois, surtout à la porte d'entrée. Le monument sépulcral de l'amiral *Jean de Galen*, un peu plus loin celui de l'amiral *J. H. v. Kingsbergen*, ouvrage de marbre de Gabriel, de l'autre côté le monument du brave *J. van Speyk* (voyez plus haut). Table commémorative du poëte hollandais Vondel († 1679), à droite de l'entrée principale.

La **Bourse** (pl. 3), située vis-à-vis du palais, construite en style grec. Réunion des négociants: 3¼ h., entrée plus tard 25 ct.

En passant par la *rue Kalverstraat*, riche en beaux magasins et bazars, et très-fréquentée, on trouve d'abord à droite le local de la société *Doctrina et Amicitia*, un peu plus loin la maison des or-

phelins fondée en 1579, dans la cour de laquelle il y a un monument de Speyk qui a été élevé. Au bout de la rue l'*hôtel des monnaies*. Par le pont *Münzbrücke* on arrive au *Buttermarkt* (marché au beurre), où il y a une statue de Rembrandt érigée en 1851.

Par la *Amstelstrasse* on va à la *Binnen-Amstel;* du milieu du pont on a une belle vue. Tout près de là plusieurs ateliers où l'on taille des diamants (entrée 50 ct.). Puis on va à la *Amstelbrücke* (pont de l'Amstel, nommé Hooge Sluis), superbe vue. A gauche le local d'Apollon (v. p. 321). Par les anciens remparts on arrive à la porte *Weesperthor;* à gauche se trouve la promenade principale des habitants d'Amsterdam (pl. 13), le **parc** où il y a souvent des feux d'artifice. Le dimanche il y a *concert*, v. p. 321. C'est là que se trouve aussi le *jardin botanique* (Hortus botanicus, pl. 5), la *société des naturalistes* (*Natura artis magistra*, pl. 10), dans le jardin de laquelle se trouve la grande **ménagerie**, entrée 60 ct.). A gauche de la porte d'entrée les *lamas*, la maison des palmes, collection très-considérable, d'oiseaux de chant et d'oiseaux de passage, la maison des serpents et un peu plus loin la maison des singes. A droite un restaurant. Si l'on passe le pont, on arrive aux oiseaux de proie et aux bêtes féroces dont la ménagerie possède de très-beaux exemplaires.

A l'est du parc la grande *Caserne Oranje-Nassau* (pl. 13), vis-à-vis des grands **entrepôts**. Non loin de là le *moulin de plaques de cuivre* de MM. Vlissingen et Comp. A droite *'s lands Lijnbaan*, où l'on fabrique des cordes; un peu plus loin la grande **fabrique de machines de MM. Vlissingen et Dudok van Heel** (le samedi, à raison de 25 ct.), et les *chantiers*.

On passe près de la jolie *Osteerkerk* (église orientale) pour arriver à la *maison de marine* et aux **chantiers royaux**. On obtient la permission de les visiter sur la présentation de son passeport. Qu'on n'oublie pas d'examiner en détail un vaisseau de guerre; il y en a toujours quelques-uns au chantier. (Pourboire au pilote ou contremaître qui conduit l'étranger, 1 pers. 1 fl., 3 à 4 pers. 2 fl.)

A peu de distance les grands **entrepôts** (*Ryks Entrepot Dokx*), on obtient la permission de les visiter au bureau, tout près de la porte d'entrée. (Pourboire ½ fl.). On y arrive en passant le pont *Kattenburger Brücke*, près de la *maison des matelots*. — Puis on passe près du *Buitenkant*, en laissant à droite les *Oosterdocks*, près de l'*école de marine* (pl. 15), au **Zeemannshoop** (pl. 8, „espoir du marin", société pour l'encouragement de la navigation néerlandaise; il faut être introduit par un membre). **Superbe vue** des créneaux du toit (le matin jusqu'à 10 h., 25 à 50 ct. de pourboire). Tout près de là la maison où naquit l'amiral de *Ruyter*. Son portrait se trouve au fronton de la maison. Le voyageur fera bien de faire une promenade dans les *Oosterdocks* (1 h. ½ fl.) et de monter sur un vaisseau venant des Indes orientales, ainsi que de faire une promenade sur le *Damm* (môle).

En longeant toujours l'*Y*, on passe près du *Schreiersthurm* (bureau de l'inspecteur du port), puis le *nouveau pont* où l'on a une belle vue, l'endroit où l'on empaquète les harengs et la **Nieuwe Stadsherberg**.

Le **Buitenkant** ou *port de l'Y* avec les écluses. Le pont qui se

compose de deux grands bassins offre un aspect des plus animés qui offre le plus grand intérêt surtout au voyageur qui n'a pas encore vu de grand port. Les navires et les embarcations surtout du Zuidersee, vont et viennent continuellement. On a le meilleur coup d'œil sur le port de l'hôtel de *Nieuwe Stadsherberg*, qui se trouve tout près de la station des grands bateaux à vapeur. Vis-à-vis on voit la côte du *Waterland* et l'entrée d'un canal, à gauche l'*Y*, à droite le Zuidersee.

Ensuite on passe la *Warmoestraat*, où il y a la *cathédrale* (oude Kerk, pl. A), avec de belles peintures sur verre, des monuments des amiraux *Heemskerk*, *van der Hulst* etc., un beau clocher, haut de 240 pieds, et un beau carillon. Au bout de la Warmoesstraat on entre dans la Ness, où il y a l'*imprimerie de la ville*, le *local de Brakke Grond*, le *Mont-de-Piété* (Lombard), la *salle Frascati* (pl. 19, v. p. 320) et le *salon des variétés* (v. p. 320). Au bout de la Ness, quand on passe près de l'*hôpital*, il y a aussi une collection de tableaux considérable, léguée par testament aux pauvres de la ville, le **musée van Hoop** (Kloveniersburgwall). Entrée: dimanche 10 ct. de 12 à 3 h.; lundi 25 ct. 10 à 4 h., les autres jours 50 ct. Nous mentionnons parmi les tableaux: **Ière salle.** *Blœmært:* Marchande d'œufs (20); *Witt:* Intérieur d'une église (145); *Schœmaker Doijer:* Kenau Haselaar sur les remparts de Harlem (164); *Krusemann:* „Neerlands Dichterenrijg" (177); *Pistorius:* Lecture de la bible (185). **IIe salle.** *Bol:* L'amiral de Ruyter (21); *Dow:* Vieille femme dans une niche (32), ermite (33); tableaux de *Mieris*, *Potter:* Paysages (93 à 96); *Rembrandt:* La fiancée juive (98); *Rubens:* Hélène Forman (99), Marie de Médicis (100); *Ruisdael:* Paysages (103. 105); *Steen:* Jeune fille avec son médecin (109), le jour du roi (110), société de musiciens amateurs (112); *D. Teniers:* Fête flamande (112), jeux de dés (121).

Après avoir passé près du *Voorburgwall*, vis-à-vis de l'*hôtel de ville* (pl. 2), on arrive au **Musée** ou à la **Collection de tableaux** (pl. 6) au Kloveniersburgwall (ouverte pour les étrangers tous les jours, excepté samedi, pour un pour-boire; le jeudi et le vendredi de 12 à 2 h. entrée libre). Catalogue détaillé 50 ct. Les tableaux se trouvent dans deux étages et l'on en change souvent les numéros et les places. Les meilleures toiles sont les suivantes: *Dow:* Ecole du soir (65), *van Dyck:* Portrait du maire J. van der Borcht (75), les enfants de Charles I d'Angleterre (76); *van der Helst:* Société de tireurs d'Amsterdam (10), le meilleur tableau de la collection, nommé: „Le miracle de l'école hollandaise". En outre: Banquet de la garde nationale d'Amsterdam pour la célébration de la paix de Westphalie 1648 (10); Portrait de l'amiral Kortenaar (105), de la veuve du stadhouder Guillaume II d'Orange, Marie Henriette Stuart (106); *Du Jardin:* Portraits des cinq directeurs de la maison de filage d'Amsterdam (145); *Miereveld:* Portrait de Maurice d'Orange (175); *W. Mieris:* Marchand de volaille (183); *Potter:* Montagnes (218), Orphée comme troubadour (219), Chasse aux ours (220); *Rembrandt:* Veillée (228), Maîtres tisserands en drap (229); *Ruysdael:* Cascade (243), Paysage montagneux (244); *Snyders:* Plat à fruits (261), chevreuil, sanglier, légumes (262); *Steen:* Fête Saint-Nicolas (265), Boulanger étalant sa

marchandise (268), Charlatan (269); *Teniers:* Paysans fumants (273), Tentation de saint Antoine (275); *Teerburg:* Dame (277); *Weenix:* Paysage (317), Lièvre et perdrix (318), gibier, fruits etc. (319); *Wouwermann:* Paysans et soldats maraudeurs (330); *Holbein:* Portrait de l'empereur Charles-Quint (357).

Il faut conseiller aussi au voyageur de faire une promenade aux *Westerdocks*, d'aller voir les grandes écluses et de passer en bateau aux *Plantsoen* (plantations).

Remarquez encore le *cabinet d'art*, le *musée* et la *bibliothèque de la société* **Felix Meritis** (Kaisersgracht no. 556, pl. 9). Du haut de la plate-forme du toit on a une superbe vue sur Amsterdam. L'église **Westerkirche** (pl. C) a la plus haute tour de la ville (299 p.).

En fait de **collections particulières** on remarque celles de MM. Shr. Six van Hilligom, Foder, de Vos, van Loon, etc.

Environs. Un bateau à vapeur va d'heure en d'heure à la côte du Waterland vis-à-vis d'Amsterdam, et aborde près du **grand canal du nord** qui conduit au *Helder*. Ce canal est long de 14 à 15 l. et est praticable pour les plus grands navires. Chaque matin à 7 h. un bateau de passagers va au Helder, pour 1½ fl.

A ½ h. de l'embouchure dans l'Y il y a le village de *Buiksloot*, et à 1½ h. de là le village de *Broek* (voitures pour 3 à 5 fl.), où il y a un beau jardin de M. van der Beek.

Une seconde excursion à faire est celle de **Zaandam** (bateau à vapeur tous les jours, excepté le jeudi, 4 à 6 fois, 50 à 80 ct. par personne). Bons hôtels: *Otter*, *Wapen van Zaandam*, *van Amsterdam*. La *hutte*, où demeurait le *czar Pierre I* lorsqu'il travaillait comme garçon charpentier à Zaandam, et que la reine veuve des Pays-Bas, sœur de feu l'empereur de Russie, a fait couvrir d'un toit. Tous les étrangers remarquent la foule des moulins à vent; on en compte là plus de 300. Il sera bon de ne pas restreindre cette excursion à Zaandam, mais d'aller en voiture (on en trouve toujours à des prix modiques) le long de la *Zaan*, jusqu'au bout du village industrieux et riche de *Wormerweer*, et de retourner par le même chemin; il ne faut que peu d'heures pour faire cette promenade.

Bateaux à vapeur. A *Alkmaar* par *Zaandam* et *Wormerweer* en 3½ heures; par *Dunquerque*, à *Hull*, à *Hambourg*, à *Londres*, à *Zwolle* etc.

No. 98. D'Amsterdam à Rotterdam.

Chemin de fer. 16¼ m. en 3 h. Prix des places: Jusqu'à Leyde 2 fl. 40 ct., 1 fl. 90 ct., 1 fl. 20 ct. jusqu'à la Haye 3 fl. 10 ct., 2 fl. 50 ct., 1 fl. 50 ct.; jusqu'à Rotterdam 4 fl. 20 ct., 3 fl. 40 ct., 2 fl. 10 ct.

L'embarcadère du chemin de fer de Rotterdam est assez éloigné du centre de la ville. *Omnibus* et *Vigilantes*, voyez page 291.

On passe devant l'ancien château de *Schwanenburg*, et on arrive par *Halwege*, en longeant un bras de l'Y, à la jolie ville de

3 m. HAARLEM ou **Harlem**, 24,000 hab., ville connue par le siége qu'elle a soutenu en 1753.

Hôtels. *Goulden Leeuw* (lion d'or, près de la grande église), *Hôtel de la veuve de Boer*, à la porte de Holzthor; restaurant et café près du chemin de fer.

Fiacres. Sans bagage 30 ct., avec bagage 40 ct.; de l'embarcadère au pavillon 50 ct.

Tout près de l'embarcadère l'église *catholique*. Dans l'église **St-Bavo** un orgue de 68 régistres et de 5000 tuyaux de métal, l'un des plus grands de l'Europe; c'est la plus grande curiosité de la ville; on le joue mardi et jeudi de 12 à 1 h., mais on doit donner à l'organiste une gratification de 12 fl. si on veut l'entendre dans toute sa force. Il y a un carillon sur le clocher haut de 239 p. qui offre une vue très-étendue.

Près de l'église, sur la place, on voit la statue de *Laurent Koster* à qui quelques historiens hollandais s'efforcent d'attribuer l'honneur de l'invention de l'imprimerie.

Devant la porte *Holzthor* se trouve le *petit bois de Haarlem*, où il y a une seconde statue de *Koster*. Le **Pavillon** avec une belle collection de tableaux (ouverte vendredi et samedi, en été de 9 h., en hiver de 10 à 4 h.; sans cela à l'exception de vendredi tous les jours moyennant un pourboire de 25 à 50 ct.). Dans la cour le célèbre groupe de *Laokoon* en fonte de plomb. Nous mentionnons parmi les tableaux: *Eeckhout:* mariage du duc Jean IV de Brabant avec Jacobée de Bavière (57); *Kobell:* troupeau de bœufs (106), *Raden Salek:* taureau combattant contre des lions; *Krusemann:* enterrement du corps de Jésus-Christ (111), Bataille de Bautersum (113), départ de Philippe II pour l'Espagne (114); *Poelman:* hôtel de ville d'Oudenaerde (127); *Meyer:* naufrage du bateau à vapeur Guillaume I (127); *Nuyen:* forêt (148); *van der Oos:* paysages (162. 167. 156), fleurs (165. 166); *Pienemann:* bataille de Waterloo (179); *Assche:* cascade de Rocheford (187); *Schotel:* vue sur des rivières de Seeland (206); *Verboeckhoven:* paysages (223. 224).

La société des arts et des sciences de *Teyler* avec une collection de tableaux et d'autres collections. — Commerce célèbre de jacinthes, de tulipes et d'autres fleurs. Horticulture très-avancée. Les jardins des fleuristes de Haarlem intéresseront les amateurs au plus haut degré.

La **mer** (ou **lac**) **d'Haarlem** presque entièrement mise à sec. Le village de *Bloemendaal*. Belle vue du mont *Broderode* appelé aussi l'escalier bleu. **Zandoort**, bain de mer, à 2 h. de distance (voiture à 1 cheval 2½ fl. sans le droit de péage). Chambre dans la maison de bains 1 fl., dîner *sans vin* 1½ fl. Un bain ¾ fl. Chambre dans le village, y compris le déjeuner, 15 à 20 fl. par semaine.

On passe ensuite par *Vogelenzang*, *Veenenburg*, *Piet-Gyzenbrug* et *Warmond* à

5¼ m. **Leyde (Leyden)**, 40,000 hab. Hôtels: *Goulde Zon* (au soleil d'or), *Goulde Leeuw* (lion d'or). Restaurant à l'embarcadère du chemin de fer. La ville est célèbre par sa défense héroïque de 1574.

L'église *St-Pancrace* du 13e siècle. Tout près, un peu au nord, l'ancienne citadelle avec des plantations, située sur une hauteur, appartenant à présent à une société (entrée 10 ct.).

On passe devant la *bourse aux céréales* dans la *rue large* où l'on aperçoit l'hôtel de ville avec des tableaux de Corn. d'Engelbrechtsen et de *Lucas de Leyde*.

A l'ouest de l'église St-Pierre du 14e siècle avec beaucoup de

monuments de savants hollandais et l'*université*, une des plus célèbres de l'Europe, avec un jardin botanique.

Au nord, près du Rapenburg, le **musée d'histoire naturelle** (ouvert tous les jours à l'exception de dimanche, de 12 à 3 h.), et un peu plus loin, du côté gauche, le **musée Siebold** (tous les jours de 9 à 6 h. moyennant un pourboire) contenant des curiosités de Java. Ensuite on tourne à droite, entre dans la rue large et arrive au **Musée des antiquités** (dimanche de 12 à 7 h.; mardi, jeudi, samedi 11 à 4 h.; tous les jours moyennant un pourboire). Ce musée remplit 11 salles et est surtout riche en antiquités égyptiennes.

Au sud de l'église St-Pierre on remarque une place entourée d'arbres, vis-à-vis on voit la place des *exercices*. C'est près de cet endroit qu'eut lieu, le 12 janvier 1807, l'horrible catastrophe de l'explosion d'un navire chargé de poudre qui fit sauter en l'air plusieurs centaines de maisons.

On passe par *Voorschoten* et arrive à

$2^3/_4$ m. LA HAYE **(Haag)**, ville de 64,000 hab.

Hôtels. *Hôtel Bellevue* au parc (très-bien tenu, dans un beau site; chambre 1 à 3 fl., dîner sans vin 2 fl., déjeuner 70 ct., serv. 30 ct., bougie 30 ct.); *Hôtel de l'Europe* (lange Houtstraat); *H. Führi* (même rue); *Oude Doelen* (près du théâtre); *le Heerenlogement* (de même), *le maréchal de Turenne* (Nieuwe Markt). On est à meilleur marché dans *Bosch Veerhuis* (tout près de l'embarcadère) et dans le *Goulden Leeuw* (Hofstraat).

Cafés. *Café français* (au Plein), *Koffyhuis* (de la Hollande méridionale, près de l'hôtel de ville), *Belvédère* (Buitenhof), *Café Restaurant* (Plaats no. 27).

Fiacres (vigilantes) 1 fl.; à *Scheveningen* $1^1/_2$ à 2 fl., l'aller et le retour 2 fl. à $2^1/_2$ fl.

Omnibus 20 ct. Six fois les omnibus partent pour Scheveningen.

Plaisirs. Théâtre. Spectacle *français* lundi, jeudi, samedi (en hiver spectacle *hollandais* mardi et vendredi). Les représentations commencent à 7 h. Stalle d'orchestre 1 fl., 1er rang 2 fl. 60 ct.

Les plus belles **boutiques** et **magasins** se trouvent dans la longue rue *Poten-Spuy-* et *Vlamigstraat*. Le **Bazar Boers** avec un café-pâtisserie à la porte de Scheveningen est fort curieux, surtout à cause des objets chinois et japonnais. Le visiteur achète ordinairement un petit objet, tel qu'un flacon à thé ou à huile de rose.

La Haye est bien bâtie, elle possède un grand nombre de maisons superbes et de magnifiques palais, surtout dans la rue Prinzengracht, au Nordende et au Weiher (étang) auquel touche le Buitenhof avec le palais des états-généraux, où l'on voit la statue de Guillaume II.

Près de l'entrée orientale du Buitenhof, on remarque le **palais du prince Maurice** qui renferme le musée (ouvert de 9 à 3 h., samedi de $10^1/_2$ à 1 h., dimanche moyennant un pourboire. La galerie de tableaux se trouve dans l'étage supérieur. Nous remarquons parmi les tableaux: **Salle d'entrée.** *Breughel:* paradis, figures de *Rubens* (25); *Snyders:* chasse aux cerfs, le paysage est de Rubens (137); *Jordaens:* Faunes avec des filles (74); *Van Dyck:* famille Huygens (32). **A droite, Salle I.** *Rembrandt:* portrait (118), portrait

d'un officier (117); *Dow:* femme tenant une lampe (31); *Snyders:* cuisine (138); *Teniers:* alchimiste (151); *J. Steen:* dentiste (143), basse-cour et poulailler (144); *Potter:* paysage et vaches (111); *Wouvermann:* paysage (179); *Rembrandt:* anatomie (104); *Mieris:* boutique (93). **Salle II.** *Rembrandt:* Susanne au bain (114); offrande au temple (115), officier (117), vieillard (119); *Ruysdael:* Cataracte (128); *Teerburg:* officier tenant une lettre à la main (152); *Rubens:* portraits de ses deux femmes, Catherine Brintes (121) et Hélène Forman (122); *Steen:* médecin tâtant le pouls d'une jeune fille (142); *Metzu:* société de musiciens amateurs (86); *Mieris:* son propre portrait et celui de sa femme (90), enfant poussant des bulles de savon (92); *Van Dyck:* deux portraits, duc et duchesse Buckingham (33, 34); *Dow:* mère près de son enfant au berceau (30). **Salle III,** tout droit vis-à-vis de la salle d'entrée. *Rubens:* portrait de son confesseur (123); **Potter: taureau** (110); *Steen:* Allégorie de la vie humaine (141). Dans le cabinet attenant: tableaux au pastel de Troost. **Salle IV, à gauche** de la salle d'entrée, renfermant de préférence les écoles étrangères. *Durer:* Maximilien II (187); Anna, fille de Ferdinand I (189); *Murillo:* Madonne (206); *Memling:* descente de la croix (55); *Caracci:* Sainte famille (216). **Salle V.** Portraits de Holbein (192 à 195); *Durer:* portraits (185, 186), Élisabeth, fille de Ferdinand I (188); *Tintoretto:* portrait d'un magistrat (245). Le catalogue coûte ½ fl. — Dans l'étage inférieur se trouve le **cabinet de curiosités** (catalogue 50 ct.). Il renferme des costumes chinois, des objets rares du Japon et d'autres pays lointains, des reliques historiques etc.

Tout près du musée, sur le *Plein*, la statue du prince Guillaume I d'Orange. Le *palais royal* ne renferme rien de remarquable à l'intérieur. Devant le palais on voit la *statue équestre* du prince Guillaume I, modelé par le comte de Nieuwerkerke, fondue par Soyer de Paris. Le *ministère de la marine* contient une collection de modèles de vaisseaux et d'objets nautiques (pour-boire 1 ou 2 pers. 1 fl.; plusieurs personnes 2 fl.). La **bibliothèque** qui contient 100,000 vol. (lundi, mardi, vendredi) et une *collection de monnaies*, de médailles et de camées.

La *collection de tableaux* de M. **Steengracht van Osterland**, à peu de distance du *Buitenkant* (pour-boire 1 fl.) qui renferme, en trois pièces, des tableaux de *Noël*, de *Kobel*, d'*Horace Vernet*, de *Schotel* (naufrage d'un navire), de *Schelfhout* (paysage d'hiver), de *Rubens* (saint Paul et saint Pierre, un Bacchus), de *Rembrandt*, de *van der Helst*, de *Potter*, de *Stern*, de *Teniers* (bienfaisance et miséricorde), de *Dow* etc.

Devant la porte de Leyde le **parc** ou **Haager Busch**, très-fréquenté surtout le dimanche de 2 à 4 h. et le mercredi de 6 à 8 h. Dans ce parc, à ½ l., le *Haus im Busch* (bois au bosquet), villa du roi avec la salle d'Orange, ornée de tableaux de l'école de Rubens, représentant des scènes de la vie du prince Henri d'Orange Pour-boire, 1—3 pers. 1 fl., au delà de trois 2 fl.

A ¾ l. de la Haye le village de **Scheveningen** de 3000 hab. d'où l'aspect de la mer est superbe, avec des bains de mer bien arrangés et fort fréquentés. (Communication avec la Haye, v. p. 326.) Sur la plage, à gauche, la vieille maison des bains, à droite, la

nouvelle. **Prix** dans l'ancienne maison des bains: Chambre 1 à 3 fl., dîner 2 fl., souper 1½ fl., déjeuner 30 ct., charrette de bain 30 à 75 ct., bain chaud 1 fl. 10 ct. Les prix sont plus modiques dans la nouvelle maison des bains.

Le train arrive ensuite à

1 m. **Delft**, ville de 18,000 hab. Hôtels: *Goulden Molen* (au moulin d'or), *Hôtel du Casino*. On recommande au voyageur de faire un tour de *Delft* à la *Haye* en *treckschuite*. Il dure à peu près 1½ h.

L'*église neuve* du 14e siècle, avec le superbe tombeau du prince Guillaume d'Orange, assassiné en 1584, ainsi que celui de Hugo Grotius, qui est natif de Delft. L'*hôtel de ville* sur la même place. L'église *ancienne* avec le tombeau de Tromp, ainsi que celui de l'amiral Piet Hein qui, en 1628, prit la flotte d'argent des Espagnols.

La dernière station entre Delft et Rotterdam, éloignée de cette ville de 4½ m. est *Schiedam*.

No. 99. De Rotterdam à Anvers (Antwerpen).

Bateau à vapeur. Tous les jours à l'exception de dimanche, le grand matin, le trajet dure 10 h. 1ère place 8 fl., 2e place 6 fl., 3e place 4 fl. On fera bien d'aller en bateau à vapeur à Moerdyk et de là en chemin de fer. V. plus bas.

Le steamer traverse la province de *Zélande* qui se compose de neuf îles, formées par les bras de la Meuse et de l'Escaut.

Jusqu'à *Dortrecht*, v. p. 316. On entre du *Kil* de *Dord* dans le *Hollandsdiep*, bras de la Meuse large comme un golfe de la mer. Durée du trajet 3 h. Le steamer aborde près de *Moerdyk;* chemin de fer à *Anvers*, voyez plus bas; il passe devant la forteresse de *Willemstad*, entre dans le *Volke Rad*, défendu à droite par le fort de *Ruyter*, à gauche par le fort *Prinz Frederik*. Près de *Brumisse* le bateau à vapeur entre dans les *Keeten*, canal qui sépare les îles de *Duiveland* et de *Tholen* et arrive à *Zyp*, où il aborde. A 1 h. de distance *Zierikssee*, connu par le siége espagnol en 1575. De là le steamer se dirige vers le sud-est, passe la *Ooster-Schelde* (Escaut oriental) aborde à *Jerensdam*, entre dans l'étroit canal de *Kreek Bak*, arrive au fort *Bath* sur l'Escaut, et monte l'Escaut. *Doel* est le port de la quarantaine. Si l'on continue le trajet, on voit à gauche le fort *Lillo*, à droite *Liefkenshoek*, puis un peu plus à gauche le fort *S. Philruin*, vis-à-vis, à droite, le fort *Ste-Marie* et enfin **Anvers** (Antwerpen), v. Voyage en Belgique, no. 107. Un fiacre (1 fr.) ou l'omnibus (½ fr.) conduisent le voyageur de la station des bateaux à vapeur à la ville où a l'embarcadère du chemin de fer.

Le **chemin de terre** est assez monotone. **Diligences** partant le matin de *Rotterdam*, en 12 h. jusqu'à *Anvers*. On passe 3 fois la Meuse, savoir près de Rotterdam, entre Swyndrecht et Dortrecht, et enfin près de Moerdyk.

Breda, ville de 10,000 hab. Hôtels: *Hôtel de Flandre*, *Goulden Leeuw* (lion d'or), est la station du dîner. Dans l'église principale on remarque les monuments sépulcraux du comte Engelbert II de Nassau et de son épouse, ainsi que les sculptures en bois du chœur. L'ancien et le nouveau château. *Gr. Zundert* est le dernier endroit de Hollande, *Westwezel* le premier de Belgique.

Le **chemin de fer** conduit de *Moerdyk* (jusqu'où va aussi un

steamer) par *Oudenbosch*, *Roosendaal* (embranchement à *Breda* par *Etten*), *Esschen*, *Calmpthout*, *Capellen*, *Eeckeren* à *Anvers*. (A *Eeckeren* on visite les passe-ports; si le visa de l'ambassadeur de Belgique ne s'y trouve pas, le voyageur est refusé). Prix: 12 fr. 85 ct., 10 fr. 70 ct., 7 fr. 50 ct.; 96 kil. en 4 h.

No. 100. De Rotterdam à Utrecht.

Chemin de fer. 7 m. en 1¼ h. pour 2 fl. 70 ct., 2 fl. 5 ct., 1 fl. 35 ct.

Il conduit d'abord par *Capelle* et *Nieuwekerk* à

2 m. **Gouda**, hôtels: *Heerenlogement* (hôtel des seigneurs), *Zalm*, ville considérable avec 15,000 hab. Dans l'église St-Jean on remarque de beaux vitraux peints du 16e siècle. Fabriques considérables de pipes de terre.

Suit la station d'*Oudewater;* l'embarcadère est fort éloigné de la ville, qui est située sur l'Yssel.

2 1/10 m. *Woerden*, près du vieux Rhin, ancienne forteresse dont les remparts servent à présent de promenades. *Harmelen.*

On voit à gauche du rail-way le fort d'*Oranie*, puis il franchit le vieux Rhin et aboutit à *Utrecht.* On a le projet de continuer ce chemin de fer jusqu'à *Amersfoort.*

VOYAGE EN BELGIQUE.

NOTICES POUR LES VOYAGEURS EN BELGIQUE.

Plan de voyage. Quinze jours suffisent pour voir la Belgique. On pourra disposer de ce temps de la manière suivante: De Cologne à Bruxelles et séjour à Bruxelles 3 journées. Visite du champ de bataille de Waterloo 1 journée. Louvain et Malines 1 journée. Anvers 1½ journée. Gand 1 journée. Bruges et Ostende 1 à 2 journées. Courtray, Tournay, Mons 1 journée. Namur et la vallée de la Meuse 1 journée. Séraing et Liége 1 journée. De Liége à Mastricht 1 journée.

Frais approximatifs. Le voyageur qui n'a pas des habitudes de luxe aura besoin de 20 francs ou tout au plus d'un frédéric de Prusse (21 fr.) par jour.

Passeport. On en exige la présentation à la frontière, le visa du ministre ou consul de Belgique est à présent de rigueur. Dans le pays même on ne demande nulle part le passeport, mais on en a encore besoin pour continuer son voyage et pour passer la frontière de France, d'Allemagne ou de Hollande.

Monnaies. On voit en circulation des pièces françaises de 20 ou de 40 francs, des pièces belges de 25 francs en or, ainsi que des pièces d'argent de 25 centimes, de 50 ct., d'un franc, de 2, de 2½ et de 5 francs. 1 franc = 100 centimes = 8 silbergroschen de Prusse = 28 kreuzers rhénans. Les monnaies étrangères sont reçues à toutes les stations du chemin de fer, au cours suivant: le frédéricd'or de Prusse = 21 fr.; le louisd'or = 20 fr. 75 ct.

Hôtels. Les hôtels sont en général bons et à bon marché; une chambre coûte 1 à 2 fr. par jour. Le dîner sans vin 2½ à 3 fr., déjeuner, café, thé complet 1 fr. à 1½ fr., pour-boire 75 ct. à 1 fr. par jour. Les autres pour-boires indispensables (pour voir les églises etc.) peuvent être évalués à 3 à 4 fr. par semaine.

Domestiques de place. La journée 4 fr., la demi-journée 2 fr., la course ½ fr.

Chemins de fer. Le rail-way belge commence à Herbesthal, passe par Verviers et Liége, où se détache un embranchement qui conduit à Namur et à Charleroi, à Landen, où il y a un chemin de fer de côté qui va à Trond, Hasselt et Mastricht, il continue alors sur Tirlemont (embranchement à Charleroi) et Louvain à Malines, d'où l'on peut aller sur différents chemins de fer; a) à gauche le

rail-way de Bruxelles continue sur Braine et Mons jusqu'à Quiévrain, endroit limitrophe, où aboutit le chemin de fer français, allant à Valenciennes, tandis que le rail-way belge continue de côté de Braine sur Charleroi et Namur; b) à droite de Malines à Anvers; c) de Malines à Gand avec un chemin de côté par Courtray et Tournay à Lille; d) de Gand à Bruges et Ostende; e) de Gand à Anvers. Selon les différentes classes de voitures on paye 40, 30, 20 ct. pour une lieue de 5000 mètres. Le temps des départs et les prix des places subissent des changements fréquents. Tout voyageur qui compte parcourir la Belgique, doit acheter à la première station belge le Guide officiel des voyageurs sur tous les chemins de fer de Belgique, prix 15 cent.

Places. Les hommes peuvent, surtout dans de petits trajets, prendre les waggons (3e classe); lorsqu'il pleut ou qu'il fait trop chaud, ils feront bien de choisir les chars à banc (2e classe), mais ils doivent toujours préférer les places de devant à celles du fond. Lorsqu'on voyage avec des dames, il est de rigueur de prendre les diligences (1ère classe).

Bagages. Dans les chemins de fer de Belgique, la foule est presque toujours telle qu'il faut bien prendre garde à son bagage, pour éviter les retards et les pertes, surtout aux stations où l'on change de voitures. Il faut réduire son bagage au plus petit volume, non seulement à cause des frais (il n'y a pas de port gratis), mais encore à cause de la perte considérable de temps, qu'on a en le réclamant à chaque ville où l'on s'arrête. Les bagages doivent être remis au bureau 15 minutes avant le départ du convoi. Pour 1 mille et 100 kilogrammes on paye 30 ct. Le tarif monte de 10 en 10 kilogrammes, le moindre est de 50 ct.

On **change de voitures** à Malines, Gand, Courtray, Mouscron, Jurbise, Brain-le-Comte, Landen etc. Prenez garde de vous tromper de convoi à la station de Malines (Mecheln), où règne ordinairement une assez grande confusion et où plusieurs trains se croisent.

Omnibus. De l'embarcadère à la ville ½ fr., avec le bagage 1 fr.

Fiacres (vigilantes). Il est plus sûr de prendre une vigilante qu'un omnibus, qui vous conduit souvent à l'autre bout du quartier où vous voulez aller. Une vigilante, à la course, 1 fr. pour une ou deux personnes; 1½ fr. à l'heure, chaque heure suivante 1 fr.

Buffets-restaurants tarifés. On a eu le bon sens de fixer, dans beaucoup de stations, les prix de tous les objets de consommation. Voici quelques-uns de ces prix: Beefsteak 1 fr., pain beurré et fromage 20 ct., ½ bouteille de bière 15 à 50 ct., un café complet 75 ct., la demi-tasse 30 ct. etc.

No. 101. D'Aix-la-Chapelle (Aachen) à Liége (Lüttich).

Chemin de fer. Jusqu'à Verviers $4\frac{1}{10}$ m., puis jusqu'à Liége 25 kil. en 2¾ h., train de grande vitesse en 2½ h., train express en 1¾ h.; pour 2 thlr., 1 thlr. 13 sgr., 28 sgr.

Les constructions du chemin de fer d'*Aix-la-Chapelle* à *Liége* comptent parmi les ouvrages les plus hardis et les plus grandioses du temps moderne.

Après avoir quitté Aix-la-Chapelle, on atteint la station de *Ronheide* où le convoi est remonté par une machine à vapeur fixe, moyennant un cable de fils de fer, puis on passe deux *tunnels*, dont le premier a plus de 2200 pieds de longueur. A droite on passe devant *Hergenraed* et un peu plus loin devant l'*Emmaburg*. Ensuite on passe le viaduc du *Geulthal*, long de 650 pieds sur une profondeur de 117 pieds, formé de deux combinaisons d'arcs, dont chacune a 17 arcs d'une étendue de 30 pieds chacun.

$2\frac{1}{10}$ m. **Herbesthal**, ville sur la frontière de Prusse; les passeports et les bagages des voyageurs qui viennent de Belgique y sont examinés. Les douaniers belges montent sur le train qui vient d'Aix-la-Chapelle.

De là à Verviers il a partout fallu faire sauter des rochers, pour faire passer le railway. A droite on voit les tours de *Welkenraedt*, premier endroit de Belgique; puis on passe par le tunnel de *Honten*, un autre tunnel et le *viaduc de Dolhain*, qui passe sur la

vallée de la Vesdre. Ce viaduc est long de 860 mètres et se compose de 21 marches de 32 mètres d'ouverture. Station de **Dolhain.** De côté on voit *Limbourg* situé sur des rochers escarpés. Le chemin traverse la belle vallée de la *Vesdre* en passant tantôt sur des viaducs, tantôt sous des tunnels (16) et en offrant la plus grande variété de vues. — C'est ainsi que l'on arrive à

2 m. **Verviers** (Hôtels: *H. des Pays-Bas*, du chemin de fer; bon restaurant à l'embarcadère), 23,000 hab. Cet endroit est célèbre par ses manufactures de draps, on y remarque l'église des Franciscains, l'église de Remaclius (à 1¼ l. de poste se trouve le bain de **Spa**, v. no. 102). A Verviers on exige le présentation des passeports. La visite des bagages par les douaniers demande à peu près ½ h.

On passe par un tunnel de 3 min. de longueur à *Ensival*, par un second tunnel à *Pepinster*, à gauche un embranchement du railway qui conduit à *Spa*. Ensuite on passe 9 tunnels jusqu'à *Chaud-Fontaine*. Derrière le premier tunnel on voit à gauche le château de *Mazures*, puis viennent les tunnels de *Louhout*, de *Becoën*, de *Halinsart*, de *Pont-en-Vaux;* puis la station de *Nessonvaux*, à gauche le château de *Fraipont*, *le Trooz* avec un ancien château. En deçà de Chaud-Fontaine le château *La Rochette*.

5 kil. **Chaud-Fontaine**, avec des eaux thermales, dans un site romantique. Les arrangements du bain sont confortables, et l'on vit à bon marché. On y est bien à l'*hôtel des bains* et à l'*hôtel d'Angleterre*. C'est sur une île au milieu de la *Vesdre* que jaillit la source chaude qui sert aux bains.

Derrière *Chaud-Fontaine* on passe par le dernier tunnel. A droite le village de *Vaux*, dominé par le mont *Chèvremont;* station de *Chênée*, au confluent des rivières *Ourthe* et *Vesdre*. A gauche le château de *Beaufraipont*, puis on passe l'*Ourthe* et le beau pont de la Meuse, et l'on arrive à

20 kil. LIÉGE (en allemand: **Lüttich**, en flamand: **Luik**), ville située dans la vallée fertile de la Meuse avec 75,000 hab.

Hôtels. *Hôtel de Suède* (près du théâtre royal), *Hôtel de l'Europe* (rue des sœurs de Hasque; tous les deux sont très-bons), *Hôtel de belle vue* (pont Boverie), *Hôtel de l'Univers* (près de l'embarcadère), *Pommelette* (Souverain-Pont). **Hôtels de deuxième classe:** *H. de France*, *H. du grand cerf* (rue du Dragon-d'or), *Deux fontaines*, *H. du lièvre*.

Cafés. Café vénitien, Café du midi, Café des Divans (tout près du théâtre), de la Renaissance (dans le Passage), Café des deux fontaines etc.

Restaurant à l'embarcadère (Buffet-restaurant tarifé, v. p. 330).

Fiacres (vigilantes). 1 personne, la course, 50 ct., 2 pers. 1 fr.; l'heure 1½ fr., chaque heure suivante 1 fr.

Le **Palais de justice** est l'édifice le plus curieux de la ville, surtout la tour intérieure et les halles. A peu de distance l'*hôtel de ville*. Au nord du palais de justice, le nouvel *édifice du gouvernement*, bâti en 1852. Tout près de là l'*hôtel de ville*. Devant ce dernier il y a 3 puits, dont celui du milieu est fait d'après un dessin de Delcour. Au sud-est la salle de spectacle. Si l'on continue sa marche dans la même direction, on arrive à l'*église St-Paul*, qui date du 10e siècle, avec une belle chaire, ornée de sculptures en

bois, portée par cinq blocs de marbre. Tableaux: au maître-autel, *Seghers:* déposition du corps du Seigneur; *Lairesse:* ascension, dans la nef du nord; *Carlier:* baptême de Jésus-Christ, dans la nef du sud; dans la même nef, *Quellien:* quatre évangélistes; *Veen:* Descente de la croix. Un Christ en marbre par *Delcour.*

La rue *St-Remy* conduit à la place *St-Jacques*, où l'on voit **l'église St-Jacques** avec de superbes vitraux peints; l'église bâtie au 11e siècle, a été rebâtie au 16e siècle; elle a des statues de Delcour et de Cognone, et un escalier de pierre fort remarquable; au sud le *séminaire*, un peu plus loin le *collége*, et tout près le *pont de Boverie.* A peu de distance, sur la rive droite de la Meuse, l'*école de natation.*

L'Université, fondée en 1807, dans un bel édifice, entourée du *jardin botanique*, avec la *bibliothèque* et plusieurs collections. Devant l'université le monument du compositeur *Grétry*, qui est né à Liége, en 1741 (Rue des Récoltes sur la rive droite de la Meuse); au nord de là l'église *St. Denys;* à un autel latéral de belles sculptures en bois du 16e siècle. Si l'on marche le long de la rivière, on arrive au *Vieux pont* ou *Pont des arches.* Tout près l'église *Ste-Catherine* et les abattoirs appelés *Grandes boucheries.*

Dans l'*église St-Barthélemy*, qui date du 11e siècle, il y a des fonts baptismaux de 1112, représentant le baptême de saint Jean et des apôtres en haut-relief. L'*église St-Martin* sur une hauteur, avec une belle vue du haut de la tour. En 1246 sainte Juliane y fonda la Fête-Dieu, devenue plus tard une fête générale chrétienne. En mémoire de cet événement on a fondé une chapelle, dans laquelle il y a 12 reliefs en marbre par Delcour.

Le passage *Lemonnier*,, la fonderie de canons, la fabrique d'armes dans le faubourg Léopold. Belle vue de la **citadelle.** Le commandant donne la permission de la voir à l'hôtel de ville de 9 à 4 heures. La *Chartreuse*, *Robermont* et le jardin du *casino*, tout près de l'embarcadère.

Navigation à vapeur sur la Meuse de *Namur* à *Dinant;* à *Mastricht* et à *Rotterdam*, où l'on passe la nuit à *Venlo. Chemin de fer* à *Namur*, v. no. 114.

No. 102. Les bains de Spa.

Station du chemin de fer d'Aix-la-Chapelle: *Pepinster*, v. p. 331. De cette station un *embranchement* conduit à Spa, 4 à 5 fois par jour dans ½ h. pour 1 fr. 80 ct., 1 fr. 35 ct., 90 ct.

Le rail-way monte dans la vallée de la *Hoegne.* Première station: *Justenville*, connue par sa source minérale et par la charmante villa de la reine Hortense. Puis vient *Theux.* Un peu plus loin le château de *Franchimont*, détruit en 1468 par Charles-le-Téméraire. Le chemin de fer quitte la vallée de la Hoegne, se dirige au sud-est, à travers une vallée sauvage et rocailleuse, vers *Reid* et conduit par un détour considérable à Spa.

SPA (ou *Spaa)*, ville de 4000 hab., située dans une vallée pittoresque, entourée de montagnes couvertes de bois.

Hôtels. *Hôtel de York* (table d'hôte à 3 fr.), *Hôtel Faller*, les hôtels de *Flandre*, de l'*Orange* et des *Pays-Bas*, *Hôtel de Bellevue.* En outre 13 à 16 hôtels où il y a des tables d'hôte.

Tarif. Un bain dans le nouvel établissement thermal 2 fr. De petits chevaux 5 fr. pour la journée; pour une course aux sources 2 à 3 francs.

Sources. Les célèbres eaux minérales de Spa sortent de terre sur le plateau de la Meuse, à une hauteur de 1000 p. au-dessus de la mer. Ce sont toutes des eaux acidules et chalybées, ayant peu de parties salines; très-semblables à celles de Pyrmont, pourtant moins affaiblissantes. On distingue 6 sources principales, savoir: le *Poûhon*, le *Tonnelet*, le *Grösbeck*, le *Watrotz*, la *Géronstère* et la *Sauvenière*, et en outre il y a près de 100 petites sources. Presque toutes ces eaux naissent à peu de distance de Spa; de belles promenades les réunissent l'une à l'autre, formant avec les bâtiments qui les entourent un ensemble charmant. C'est surtout la **fontaine de Géronstère** à 1/4 de lieue de distance de la ville, dont les environs couverts de buissons et de bois offrent un aspect très-romantique; ses eaux qui ont 7 1/2 degrés de chaleur de Réaumur, ont la gloire d'avoir rétabli en 1717 la santé du czar *Pierre I.* On en possède un certificat authentique délivré par le médein de l'autocrate et gardé dans les archives de la ville. La **source Poûhon** est l'eau la plus riche en parties constituantes; c'est l'eau de cette seule source que l'on exporte en si grande quantité à l'étranger. Elle seule jaillit dans la ville de Spa même, avec une température de 7 degrés de Réaumur. Le *Tonnelet* est à 1/4 de l., et la *Sauvenière* à 1/2 de Spa. La *Grösbeck* est près de là. On y trouve un monument érigé par le duc de Chartres et ses frères et sœurs en mémoire du rétablissement de leur mère.

Les **effets** des sources de Spa ne se distinguent de ceux des eaux de Pyrmont, qu'en ce que ces dernières sont plus irritantes. On recommande par cette raison l'eau de Spa à tous ceux qui ne sauraient digérer les eaux plus fortes de Pyrmont ou d'Eger, dans les cas d'une sensibilité extrême de l'estomac et des intestins, et lorsqu'une certaine faiblesse de ces parties fait craindre les diarrhées ou même la dyssenterie; dans les maladies leuco-phlegmatiques, les fleurs blanches, les maladies des nerfs, surtout de l'épine dorsale, dans les maladies qui sont la suite des excès dans les plaisirs de l'amour, les paralysies, la faiblsese universelle, etc. — Les malades qui souffrent de maux de poitrine, ou ont des défauts organiques, dont les poumons sont attaqués ou qui ont la toux chronique, les suppurations internes, ne doivent employer ces eaux qu'avec la plus grande précaution. Souvent, lorsque l'usage intérieur est suivi de grandes incommodités, l'application des bains reste encore très-recommandable et salutaire.

Environs; amusements. Les deux promenades principales sont la soi-disant Promenade *de quatre heures* et celle de *sept heures*, dont les noms dérivent de la coutume du beau monde de Spa, de s'y assembler en grand nombre aux heures indiquées. Les mercredis et les samedis il y a bal, plusieurs fois concert, et 3 fois par semaine spectacle. Le *Vauxhall* ou la salle de réunion, celle des redoutes etc., sont les rendez-vous des baigneurs. Le sommet d'une montagne de 2200 pieds de hauteur, la plus élevée de la *forêt des Ardennes*, qui s'élève tout près de la ville, est couronné d'un kiosque

en forme de temple, d'où l'on découvre un panorama superbe qui s'étend sur la ville et ses environs. Sur l'autre bord de la vallée, vis-à-vis du kiosque, se trouve le beau jardin de feu M. *Cockerill.* — Les jolies quincailleries en bois, connues sous le nom d'*ouvrages de Spa* entrent pour beaucoup dans l'industrie des habitants, et sont achetées par les étrangers qui s'y trouvent pendant la saison. Les grosses forges et les fonderies du voisinage, dont la plupart ont un très-beau site, sont aussi souvent le but des excursions. Ceux qui veulent pousser plus loin, peuvent aller à la chute de la petite rivière de *Coo* (à 3 h. de Spa) au château de *Franchimont* (à 1½ h.); à la grotte de *Remouchamps* (à 4 l.). A 1 h. de distance les ruines d'un manoir appelées les quatre enfants de *Haimon.*

No. 103. De Liége (Lüttich) à Mastricht.

Bateau à vapeur. 3 fois par jour en été, 2 h. en descendant le fleuve, 2 fr., 1½ fr.; 4 h. en montant le fleuve, 1 fr. Sur le canal de Liége-Mastricht en 3 h., pour les mêmes prix. Il sera bon de retourner sur ce canal. Partie d'une journée; pour éviter la recherche des bagages à Eisden, en allant et à Lixhe, en retournant, on fera bien de les laisser à Liége.

Le steamer part du Vieux Pont de Liége. On passe devant la citadelle et arrive à (g.) *Caronmeuse,*

(d.) *Jupille,* où mourut en 714 le maire du palais Pepin d'Herstal, de la maison des Carlovingiens.

(d.) *Souveraine-Wondre.*

(d.) *Herstal,* ville natale de Pepin d'Herstal. Son petit-fils *Pepin le Bref,* premier roi de la race des Carlovingiens, y est mort en 768. Quelques historiens croient qu'*Herstal* est aussi la ville natale de Charlemagne. Paix conclue entre Charles le Chauve et Louis le Germanique.

(g.) *Chertal.* — (d.) *Chératte,* joli château.

(d.) Le château d'*Argenteau,* dans un site pittoresque, appartenant au comte de Mercy. Vis-à-vis

(g.) *Hermalle.*

(d.) *Visé,* quartier général de Louis XIV pendant le siége de Mastricht, 1673.

(d.) *Navagne,* confluent de la Barwine et de la Meuse.

(g.) *Lixhe.* Douane belge.

(d.) *Eysden,* douane hollandaise avec un ancien château. La rive droite est à la Hollande, la rive gauche à la Belgique. Suivent

(g.) le château de *Castor* sur une hauteur, la ruine de *Lichtenberg* appelé aussi le *fort de César;* couvent de *Slawanden;* les deux rives appartiennent à la *Hollande.*

(d.) **Mastricht** (*Hôtel Levrier, Hôtel du Casque*), capitale de la province de Limbourg, autant qu'elle appartient à la Hollande, avec 22,000 hab. joint par un pont au faubourg de Wyck et très-fortifié. Siége de l'année 1579 par les Espagnols sous Alexandre de Parme, de 1632 par le prince Frédéric-Henri d'Orange; de l'année 1672 sous Louis XIV, de 1748 par le maréchal de Saxe.

L'église *Notre-Dame* et la vieille cathédrale avec une descente de la croix de *van Dyck,* et une statue de Charlemagne de *Geefs.*

Les principales curiosités des environs sont les **Carrières du mont St-Pierre,** dont l'entrée se trouve à une heure de distance.

Voiture 6 fr. Guide à la porte St-Pierre et dans l'hôtel situé sur le chemin 5 fr. Les galeries ont une longueur de 4 h. s'étendant à 2 h. au large. Ceux qui veulent retourner le même jour à Liége, doivent visiter les carrières aussitôt après l'arrivée du steamer. Le chemin passe, immédiatement après l'entrée de la ville, près de l'église Notre-Dame, et par une des rues à gauche à la porte St-Pierre. L'entrée de la montagne est près de l'ancien cloître de Servants (Slavanden), changé en casino. Belle vue en sortant de la caverne.

Chemin de fer à *Aix-la-Chapelle*, à *Hasselt*.

Bateau à vapeur par *Venlo* à *Rotterdam*, à *Liége*.

No. 104. De Liége à Bruxelles.

Chemin de fer. 114 kil. en 3½ h., train de grande vitesse 3 h., train express 2½ h. Prix des places: Jusqu'à Landen 3 fr., 2 fr. 50 ct., 1 fr. 55 ct.; jusqu'à Louvain 5 fr. 70 ct., 4 fr. 30 ct., 2 fr. 85 ct.; jusqu'à Malines 6 fr. 80 ct., 5 fr. 20 ct., 3 fr. 40 ct.; jusqu'à Bruxelles 8 fr. 50 ct., 6 fr. 50 ct., 4 fr. 25 ct.

Entre l'embarcadère de *Liége* et *Ans* les convois sont montés et traînés par deux machines à vapeur fixes, moyennant des cordes. Stations: *Ans*, *Fexhe*. Puis le chemin de fer passe la route romaine connue sous le nom de route de *Brunehaut* et conduisent de *Tondres* à *Bavay*, *Waremme*, *Rosoux*, *Gingelon* et

39 kil. **Landen.** C'est dans cet endroit que mourut le maire du palais *Pepin de Landen* (640), le premier fondateur de la grandeur de la maison carlovingienne. La colline où il est enterré porte encore son nom. (Un embranchement du chemin de fer va à Mastricht.)

Après avoir quitté *Landen*, on passe à droite près de *Neerwinden*, connu par les batailles de 1693 (victoire des Français sous le maréchal de Luxembourg remportée sur Guillaume III, roi d'Angleterre) et de 1793 (victoire des Autrichiens sous le prince de Cobourg sur les Français sous Dumouriez), à *Esemael*. Près de *Tirlemont* le convoi passe le rempart, du haut duquel on voit la route de Namur et les portes de la ville à 50 p. au-dessous de soi. Vient ensuite

13 kil. **Tirlemont** (Thienen), Hôtel: *Quatre Saisons;* buffet restaurant tarifé à l'embarcadère; ville de 10,000 hab. Nous y remarquons: l'église *Notre-Dame*, l'*hôtel de ville* et surtout l'antique église *St-Germain* sur une hauteur avec un tableau de *Wappers* (l'enfant Jésus sur les genoux de sainte Marie).

On passe par *Cumptich* dont le tunnel, long d'un quart d'heure, tombé en ruines il y a quelques années, est maintenant entièrement ouvert; *Vertryk*, à gauche l'ancienne abbaye de *Parc* à

18 kil. **LOUVAIN (Löwen)**, ville de 30,000 hab., qui en avait autrefois 170,000 et qui par conséquent est à présent déserte et sans mouvement. Hôtels: *Hôtel de Suède* (à la place du peuple), au *Sauvage* (au marché au beurre), *Cour de Mons* (au marché aux poissons); *Café* sur la grande place.

L'embarcadère se trouve à peu de distance de la *porte de Diest*. La *rue de la Station* ou plutôt la *rue de Diest* conduit à la grande place. Là on voit l'**hôtel de ville** dans le style gothique le plus pur avec beaucoup de sculptures et beaucoup de petites figures que l'on veut remplacer à présent par des statues en grandeur naturelle.

Dans l'étage supérieur une galerie de tableaux naissante qui ne contient jusqu'à présent que peu de toiles remarquables. Entrée 1 fr. Tableaux de *Coxcie*, *Crayer*, *Vos*, *Seghers*, *Helst* etc.

Vis-à-vis, l'église *St-Pierre*, très-belle à l'intérieur. Le portail principal a de belles sculptures. Dans les chapelles de beaux tableaux, parmi lesquels nous distinguons *Memling:* Supplice de saint Erasme (chapelle 5), la sainte Cène (chap. 6); *Quentin Messys:* sainte famille (chap. 7). Dans la galerie, au nord, la dernière chapelle contient une descente de la croix par *Rogier van der Weyde.*

La *rue de Namur* conduit aux *halles*, anciens entrepôts des fabricants de drap, depuis 1629 la propriété de l'**université** qui, fondée en 1426, supprimée sous la domination française, rétablie en 1807, a reçu une organisatinon nouvelle en 1830. Elle compte à présent 690 étudiants, au 16e siècle 6000. La *bibliothèque* est une des plus grandes de celles de la Belgique; on y remarque un groupe antediluvien de *Geerts.*

Dans la même rue se trouve l'église *St-Michel* avec 4 tableaux de maîtres modernes, et l'église *St-Quentin*, à peu de distance de la porte de Namur.

A l'est on passe de la *Grande place* par la *rue de Bruxelles* à l'église *St-Jacques* avec quelques anciens tableaux de *Crayer* (saint Hubert à la chasse). Au sud (à droite), à peu de distance de la rue de Malines, se trouve l'église *Ste-Gertrude* avec des chaises bien sculptées dans le chœur, représentant la Passion de Jésus-Christ (28 scènes). Devant la *porte de Malines* les ruines insignifiantes d'un ancien château, appelé *castel de César*, remarquable par un souvenir historique: l'empereur Charles-Quint y a été élevé avec ses sœurs par *Aeneas Sylvius*, plus tard pape sous le nom d'Adrien VI.

Les *boulevards* conduisent vers l'ouest, passent devant l'embarcadère du chemin de fer de *Namur* et à *Charleroi* et conduisent jusqu'à l'embarcadère de Bruxelles.

On remarque encore la **collection de tableaux** de M. *van den Schrieck*, rue de Paris no. 86. *(Rubens:* Martyre de sainte Catherine; *Claeyssens:* Madonne; tableaux de *Teniers*, *Dyck*, *Ruysdael* etc. Belle collection de médailles de M. Reynaerts.

Chemin de fer à *Namur*, à *Charleroi*, voyez no. 113.

On passe devant *Wespelaer* avec un beau parc et une terre et arrive à

24 kil. MALINES (**Mecheln**) sur la Dyle, ville de 30,000 hab., mais qui en avait bien plus autrefois, elle paraît à présent déserte.

Hôtels. Près de l'embarcadère: *Hôtel de la couronne impériale*, *Hôtel de la Grue; Hôtel de Brabant* (au grand marché), *Hôtel St-Jacques* (marché au blé).

Il y a beaucoup de mouvement dans l'embarcadère. Que le voyageur **prenne garde de ne pas se tromper de convoi**, parceque 3 à 4 convois partent presque toujours en même temps pour différentes directions.

La rue *Egmont* conduit à la **Grande place**, où l'on voit la **cathédrale St-Rombaud** du 13e siècle avec un clocher inachevé, haut de 375 pieds. Louis XV y monta en 1746. Dans l'intérieur: Tableau d'autel: Crucifiment par *van Dyck; Quellinus:* Adoration des

BRÜSSEL (BRUXELLES)

grav. W. Kliewer

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin

bergers; *Coxcie:* Circoncision; *Wouters:* Sainte-Cène. Dans la nef septentrionale: Monument en marbre de l'archevêque comte Meau († 1831) etc.

La *Grande place* est entourée des antiques édifices des *Halles* et de l'*hôtel de ville.* Elle est ornée d'une statue de *Marguerite de Parme.*

A peu de distance, l'église **St-Jean** avec la célèbre adoration des rois mages par **Rubens,** les volants du tableau représentent: saint Jean et son martyre et Décapitation de Jean-Baptiste. De l'autre côté: L'évangéliste saint Jean dans l'île de Patmos et Jean-Baptiste dans le désert. Il y a aussi dans cette église un Saint Roch au milieu des pestiférés, par Luc François, une Adoration des bergers par *de Voss;* un groupe en bois taillé par *Duquesnoy*, et de belles sculptures en bois par *Verhaegen.* La célèbre *pêche* de **Rubens** se trouve dans l'église **Notre Dame** (à peu de distance de l'embarcadère). Le tableau se trouve derrière le maître-autel, mais il faut se le faire ouvrir pour 1½ fr. de pour-boire; les volants représentent: Saint Pierre trouvant de l'argent dans un poisson, Tobie et l'ange, Saint Pierre et saint André. Les pêcheurs de Malines ont commandé ce tableau en 1618. Beau bas-relief de *Luc Fayd'herbe* (érection de la croix).

Chemin de fer à *Anvers, Gand,* etc.

On passe devant *Vilvoorden*, où il y a une grande maison de réclusion, et l'on arrive dans ½ h. à

20 kil. *Bruxelles.*

No. 105. Bruxelles (Brüssel),

230,000 hab., y compris la population des faubourgs et les étrangers. Cette capitale s'agrandit et embellit tous les ans. Des rues entières, même des quartiers, y ont été nouvellement élevés. La magnifique *rue royale*, qui s'étendait avant 1830 de la superbe *place royale* jusqu'à la porte de *Schaerbeck*, a été prolongée de près de la moitié. Une des rues les plus fréquentées, et la plus élégante quant au luxe des boutiques, est celle qui, descendant de la Place royale, traverse le milieu de la ville; sa partie supérieure s'appelle *Montagne de la cour*, sa partie inférieure: *rue Madeleine.* Le nouveau canal de *Charleroi* dont la navigation est assez animée, et le chemin de fer ouvert en 1835, de Bruxelles à Anvers, conduisant à présent en 4 directions, sont pour la ville de grands moyens pour entretenir son commerce et son industrie. Bruxelles est une ville montagneuse, divisée en deux parties, la ville *supérieure* et la ville *inférieure*, dont la première, préférable à cause de son air sain, est la plus belle partie, le quartier comme il faut où il y a les plus beaux édifices; l'autre est le quartier du commerce et de l'industrie, la langue flamande y domine. Les faubourgs de *Laeken*, *Schaerbeck*, *Tenouille (Saint-Jost de Nede)* et de *Namur* ressemblent à de petites villes séparées.

Hôtels. A) Au *quartier supérieur* où les prix sont plus élevés (chambre 2½ à 10 fr., déjeuner 1½ fr., dîner sans vin 3 fr., 1 bouteille de Bordeaux 4 fr., souper 3 fr., bougie 1 fr., service 1 fr.): *Hôtel Bellevue, de l'Europe, de Flandre* (très-bonne table d'hôte), *de la Grande-Bretagne*, tous les quatre à la Place royale; *Hôtel de France* (rue royale). B) Au *quartier inférieur* (chambre à partir de

1½ fr., déjeuner 1 fr., dîner 2½ à 3 fr., vin 1½ fr., souper 2 fr., bougie 75 ct., service 75 ct.): *Hôtel de Suède* (rue de l'Évêque), *de Russie, de Saxe) de l'Allemagne, de l'Univers* (tous dans la *Rue neuve*), *des Princes* (près de l'embarcadère du chemin de fer), *des Étrangers, de Hollande.* On est à meilleur marché à l'*Hôtel des Pays-Bas* (rue d'or 15), *de la Régence* (quartier supérieur, rue de la Régence), *du Grand-Monarque* (rue des Fripiers 17) etc.

Cafés remarquables: *Café des mille colonnes*, *Café suisse*, *Café des trois Suisses*, *Café du cardinal* (tous sur la place de la Monnaie), *Café royal* (sur la Place royale), *Café du commerce*, *Café de l'Europe* (rue de la fourche), *Vauxhall*, au parc (bonnes glaces).

Restaurants. Les *Frères provençaux* (rue longue de l'Écuyer 17), *Dubos* (rue Fossé-aux-loups) et *Dubost* (rue de la Putterie 23; demandez chez Dubost un dîner ordinaire à raison de 2 à 3 fr.; à la carte vous payez pour le même dîner 4 à 5 fr.). Au restaurant appelé la *cour de Vienne* et au *Café royal* on dîne encore à meilleur marché.

Estaminets. Comme à Paris, les *cabarets à bière* se nomment *estaminets* et sont fort fréquentés, surtout: à l'*Aigle* (rue de la fourche), le *Café Domino* est très-fréquenté par des étrangers. La bière de Bruxelles appelée Faro est fort renommée et d'un goût acide. La bière de Louvain est une bière douce qui n'est pas du goût de tout le monde. Dans beaucoup d'estaminets on trouve aussi des chambres à louer (1 franc).

Fiacres à 2 fr. par heure, chaque heure suivante à 1½ fr.; une course 1½ fr.; fiacres à 1 cheval 1½ fr., et la course 1 fr.; les prix sont doublés après 11 heures du soir. Hors de la ville les fiacres sont aussi plus chers, on fait mieux alors de prendre les voitures de remise (bureau Fossé-aux-loups 16); une voiture à 2 chevaux pour 1 journée 20 fr., à 1 cheval 15 fr. sans droit de péage.

Domestiques de place 4 fr. par jour; 2 fr. pour une demi-journée, ½ fr. la course.

Bains de *Léopold* (rue des trois têtes 8); *bains de la Fontaine* (près de la station du midi); bains St-Sauveur (montagne aux herbes potagères 31); à 2 fr. le bain.

Divertissements. Spectacle: *Théâtre royal* (place de la Monnaie, pl. 20), fort beau, on y joue tous les jours à l'exception de samedi; parterre 1 fr. 60 ct., stalle d'orchestre 3½ fr., stalle 4 fr., 1er rang 5 fr. *Théâtre St-Hubert*, opéra comique (passage St-Hubert), stalle d'orchestre 3 fr., parterre 2 fr. *Théâtre du Vaudeville* (rue de l'Evêque), *Théâtre des nouveautés* (porte de Laeken). *Château des fleurs* (devant la même porte, théâtre d'été). *Théâtre du parc*, parterre 1 fr., stalle d'orchestre 3½ fr. **Fêtes populaires** à la fin de juillet. **Fête de la révolution:** du 23 au 25 septembre.

Notices particulières. Les **boutiques les plus élégantes** se trouvent dans les rues: *de la Madeleine, de la Montagne de la cour, du Passage* etc. On trouve des **dentelles de Bruxelles** rue du Marquis 1, chez Keelen-Bresson.

Le **parc**, entouré de beaux édifices, est le plus beau point de la ville. Trois allées qui partent de la fontaine, le traversent. Au bout méridional du parc on voit le **Palais du Roi** (pl. 1), dont l'intérieur est fort beau; la salle de bal surtout est magnifique. Au

nord du parc le **Palais de la Nation** (pl. 3). Les séances de la Chambre des représentants sont publiques (entrée de la *rue de l'Orangerie*). — Au Vauxhall, au coin du nord-ouest du parc, il y a en été des concerts.

La magnifique *Rue royale* conduit à la *Place royale*, à l'entrée de laquelle, à droite, la statue du général français *Belliard* par Geefs. Sur la *Place royale* l'église **St-Jacques du Caudenberg** (pl. B) avec un portique et les statues de Moïse par Olivier et de David par Janssens. La fresque du fronton représente la sainte Vierge comme consolatrice des affligés. La **statue équestre de Godefroi de Bouillon**, érigée en 1848, modelée par Simonis, se trouve au milieu de la place.

A l'ouest, en passant par l'arcade qui se trouve au coin de la place, on arrive au **Palais de l'Industrie** (pl. 4), où il y a tous les quatre ans une exposition d'industrie. Dans la cour, une statue du duc *Charles de Lorraine*. Au rez-de-chaussée se trouve la **Bibliothèque**, contenant 200,000 volumes et 18,000 manuscrits. Elle est très-remarquable et renferme beaucoup de raretés surtout de l'ancienne bibliothèque *bourguignonne*, qui en fait partie, p. e. la *chronique du Hainaut* avec des miniatures de Memling, l'exemplaire de la Cyropédie de Xénophon que Charles-le-Téméraire perdit dans la bataille de Nancy; l'album de Marguerite d'Autriche, tante de l'empereur Charles-Quint; le livre de messe de Mathias Corvin, peint en 1488 à Florence, etc. La bibliothèque est ouverte tous les jours, à l'exception de dimanche, de 10 à 3 h. Au second étage le beau *Musée d'arts et d'industrie* (ouvert: mardi, jeudi, samedi de 12 à 4 h.), une collection de modèles, de machines et d'instruments technologiques. Il y a aussi dans ce bâtiment une **collection d'armes et d'antiques** [fonts baptismaux de l'an 1149; le berceau de l'empereur Charles-Quint; les chevaux (empaillés) sur lesquels l'archiduc Albert et Isabelle firent leur entrée dans Ostende en 1602).

Tout près, l'**ancienne cour** (porte no. 1), où se trouve la **galerie de tableaux** (le **musée**). Elle est ouverte: *dimanche, lundi, jeudi* de 10 à 3 h.; les autres jours moyennant 1 fr. de pour-boire. Le catalogue coûte 1 fr. On y monte par l'escalier gauche du vestibule. Nous remarquons parmi les tableaux: **1e salle.** Rien. **2e salle.** *Van Dyck:* Crucifiement (212). Rotonde, tableaux saints de *Champagne*, **grande galerie, côté droit:** *G. Reni:* Fuite en Égypte (267); *le Titien:* Portrait d'un homme (278), portrait d'un vieillard (279); *Murillo:* Moine prêchant (607); *Champagne:* Assomption (19); *van Dyck:* Martyre de saint Pierre (215), saint François devant le crucifix (214); **Rubens:** Couronnement de la vierge (162); le Christ portant la croix (163), le Christ au tombeau (164), Assomption (166), Martyre de saint Liévin (161), le Seigneur lance la foudre sur le monde (160); *Crayer:* Saint Paul et saint Antoine (61), conversion de saint Jules (59), Pêche de saint Pierre (55); *de Vriendt:* Jugement dernier (92); **côté gauche:** *Crayer:* Ascension de sainte Catherine (56); *Champagne:* Offrande au temple (25); *Rubens:* Adoration des mages (165); *Crayer:* Martyre de sainte Apollonie (65); *van Dyck:* Saint Antoine tenant l'enfant Jésus (213), Madonne (309); *Champagne:* Portrait du peintre (581); *Bol:* Portrait d'un amiral hollandais (572),

Portrait d'une dame (573); *Venius:* La Passion, tableau à volant (239); *Jordaens:* Paysan et Satyr (597); *Rubens:* Portrait de l'infante Isabelle (168); *Snyders:* Fruits et animaux (187); *Rubens:* Portrait de l'archiduc Albert (167); *van Dyck:* Silène ivre (217); *Ruysdael:* Cascade (169); *Mieris:* Susanne au bain (606); *Dow:* Le peintre dessine, à la lueur d'une lampe, un Amour de Duquesnoy (87); *Rembrandt:* Portrait d'un homme (155); *Crayer:* Saint Antoine et saint Paul comme ermites (64); *P. Véronèse:* La déesse de la richesse distribue ses dons (282); Adoration de l'enfant Jésus par sainte Catherine (284). On passe par la porte à droite, et l'on entre dans la **3e salle:** *Schoreel:* Adoration des rois mages (336), deux portraits (400, 401). On entre dans la **4e salle:** Madonne avec l'enfant Jésus (377). **5e salle:** *Orley:* Corps de Jésus-Christ (358); *van Eyck:* Adoration des mages (634); *Maubeuge:* Jésus-Christ chez Simon (329). **6e salle:** Peintres modernes: *Robbe:* La Campagne (616), Bétail au pâturage (158); *Verbœckhoven:* Bétail au pâturage dans la *Campagne*, près de Rome (640); *Jonghe:* Paysage du canton de Berne (587), Paysage près de Tournay (68); *Clays:* Naufrage (584); *Navez:* Hagar dans le désert (144); *Matthieu:* Jésus-Christ mis au tombeau; *Brée:* l'église St-Pierre à Rome (201); *Verbœckhoven:* troupeau de moutons pendant un orage (242); *Brée:* Rubens peignant dans son jardin (629); *Mabuse:* le trouble-fête (685); *Brækeleer:* salle d'école, jubilé de cinquante ans d'une noce (586); *Verlaz:* Godefroi de Bouillon devant Jérusalem.

Dans le même édifice se trouvent encore: le *cabinet d'histoire naturelle* et *de physique* (au second étage, à droite), la *collection des sculptures*, dans le souterrain.

L'Université libre (pl. 13), dans l'ancien palais du cardinal Granvella, *rue des Sols*, au nord-est du palais de l'industrie.

Si l'on continue sa marche dans la même direction, on arrive à l'église **Ste-Gudule** (la cathédrale, pl. A) bâtie du 13e au 16e siècle. Par le portail principal on entre dans la nef du milieu, longue de presque 300 pas, et divisée en 3 parties par deux rangées de colonnes. Une grande fenêtre peinte (Jugement dernier, d'après les dessins de Floris) donne la lumière à la partie méridionale; le fond du chœur a quatre peintures sur verre, représentant l'empereur Maximilien et Marie de Bourgogne, Philippe le Bel et Jeanne de Castille, Charles-Quint et son frère Ferdinand, Philippe II et son épouse, Marie d'Angleterre. Chacune des colonnes est ornée d'une statue colossale (Jésus-Christ, la Vierge et les 12 apôtres). La **chaire** avec de superbes sculptures en bois par Verbeugghen (1699) était proprement destinée à l'église des jésuites à Louvain: Adam et Ève chassés du paradis; à gauche la Mort qui les poursuit; sur le trône surmonté d'un dais la vierge Marie, écrasant la tête du serpent par la croix. Les balustrades de l'escalier sont ornées de différents animaux symboliques. Près du maître-autel deux belles statues de L. Delvaux et les tombeaux de *Jean II, duc de Brabant* († 1312) et de son épouse, *Marguerite d'Angleterre* († 1318), en marbre noir et ornés d'un lion en bronze; tombeau de *l'archevêque Ernest* († 1594). La **chapelle du saint sacrement**, avec cinq superbes vitraux d'après des dessins de Coxcie (Charles-Quint et Isa-

belle, Ferdinand et son épouse Anne, François I de France et Éléonore d'Autriche, Marie de Hongrie et Jean de Portugal). La **chapelle de la sainte Vierge** avec des vitraux (d'après les dessins de Thuilden), représentant des scènes de la vie de la Vierge et les portraits des donateurs (l'empereur Ferdinand III, Léopold I, l'archiduc Albert et Isabelle, l'archevêque Léopold). Le **tombeau du comte Mérode**, tué en 1830 près de Berchem; c'est un chef-d'œuvre du sculpteur Geefs: le comte est représenté mourant et tenant un pistolet dans sa main droite. Non loin de là le monument du chanoine *Triest* par Simonis.

Vers l'est, on arrive à la Rue royale, après avoir passé la *Place du Congrès* (pl. c), ornée d'une colonne. Marché couvert dans le souterrain (pl. d). Si l'on descend la Rue royale, on arrive par la *rue de la Sablonnerie* à la *place des Barricades* avec la statue de l'anatome Vésalius et l'Observatoire; plus loin, quand on descend les boulevards, on aperçoit, près de la *porte de Schaerbeck*, le **jardin botanique** avec de magnifiques serres (mardi, jeudi, samedi de 10 à 3 heures). Au coin de la *rue Pacheco*, l'**hôpital St-Jean** (pl. 15) dont l'intérieur est bien arrangé (on peut le voir tous les jours de 9 à 5 h.; entrée 1 fr. par personne; ½ à 1 fr. de pour-boire à l'homme qui conduit les voyageurs).

Dans le quartier *St-Léopold*, quartier nouveau qui est encore en construction, entre la *porte du Palais* et la *porte de Louvain* se trouve le **jardin zoologique**, où il y a parfois des concerts.

Au nord-ouest du jardin botanique on arrive à la **Place des Nations**. On passe la *rue de Malines* (autrefois appelée *rue neuve*), entre dans la troisième rue de traverse, à gauche (rue St-Michel) et arrive à la **Place des Martyrs** (l'ancienne place St-Michel), avec le **monument des martyrs** (pl. 12) en marbre par Geefs, érigé en l'honneur des citoyens tombés contre les Hollandais dans la révolution du 23, 24 et 25 septembre 1830. La Belgique délivrée y est représentée sous l'allégorie d'un **lion**, qui foule aux pieds ses fers brisés. Les reliefs représentent des scènes de combat. Sous les colonnades, où l'on peut descendre, des tables avec les noms de ceux qui sont morts pour l'indépendance de la Belgique.

Si l'on descend la *rue neuve*, on entre dans la *rue des Fossés-aux-Loups;* en tournant le coin, on aperçoit l'ancienne **église des Augustins** (pl. E), où il y a trois grands tableaux: *Wappers:* commencement de la révolution de 1830; *de Keyzer:* bataille de Woringen (1288) et *Caisne*, tableau allégorique: La Belgique couronnant ses fils (entrée par no. 2; ½ fr. de pour-boire).

Sur la *place de la Monnaie* (pl. b) se trouve le *Théâtre royal* (pl. 20) consumé par un incendie, en 1855, rebâti avec magnificence en 1856. Vis-à-vis la *Monnaie* (pl. 11). La *rue de l'Écuyer* conduit à la **Galerie** ou **Passage St-Hubert**, peut-être le plus beau *passage* qui existe au monde, long de 650 pieds, couvert tout entier de vitrail, avec les plus beaux cafés, magasins etc. Ce passage conduit au *Marché aux herbes*, d'où l'on arrive, à droite et en passant par la rue des Collines, à la *Grande place*, lieu de l'exécution des comtes Egmont et Horn, le 5 juin 1568. La place est entourée des

maisons des anciennes corporations remarquables par leur antique architecture.

L'hôtel de ville (pl. 9), édifice magnifique bâti dans le style gothique avec une tour haute de 364 pieds qui offre une vue des plus étendues. Sa pointe est ornée d'une statue en cuivre doré, haute de 17 pieds, représentant saint Michel. Le côté de derrière a été achevé au commencement du 18e siècle, le côté de devant en 1442; l'architecte qui a bâti la tour est *J. van Ruysbroek*. Pour voir l'intérieur de l'hôtel de ville s'adresser au concierge, demeurant du côté opposé au frontispice. Parmi les salles on remarque celle dans laquelle les anciens états du Brabant ont tenu leurs assemblées. Dans la cour intérieure il y a deux fontaines.

Vis-à-vis de l'hôtel de ville il y a le *Broodhuis* (Maison du Roi) qui date du 16e siècle. C'est dans une petite salle du 2e étage de cette maison que les comtes Egmont et Horn passèrent la nuit avant le jour de leur exécution. En 1625 l'infante Isabelle fit renouveler le palais, et l'orna d'une statue de la vierge Marie; on y trouve l'inscription suivante: *A peste, fame et bello libera nos Maria pacis.* HIC VOTUM PACIS PUBLICAE ELISABETH CONSECRAVIT. En 1767 le palais a été renouvelé encore une fois dans le mauvais goût de ce temps-là.

On passe par la *rue de l'hôtel de ville* et de l'Étuve pour arriver, au *coin de la rue du Chêne*, à la célèbre statuette du **Manneken-Pis** (pl. 10). Le peuple regarde le *Manneken-Pis* comme le *plus ancien bourgeois* de la ville. En cette qualité, il possède un uniforme de garde national dont on l'affuble à l'occasion de quelques fêtes et un valet de chambre pour prendre soin de sa garderobe; ce valet de chambre est payé par la ville.

A 200 pas à peu près, au sud, on arrive, en passant par la rue du *Marché aux herbes* et la *rue de la Madeleine* au **Marché couvert.**

La *rue de la Madeleine* et à droite la *rue de l'empereur* conduisent au **Palais de Justice** (pl. 8) sur la place du Grand sablon, ancien couvent des jésuites. Dans la salle de la cour de Cassation deux célèbres tableaux: *Gallait*, Abdication de Charles-Quint; *de Biefve*, Compromis des gentilshommes néerlandais. (Jeudi, vendredi, samedi, séances publiques de 10 à 2 heures. Les autres heures, on entre en donnant un pour-boire au concierge qui demeure à l'entrée de la rue de Ruysbroek.) En passant de la *rue de Ruysbroek* dans la *rue de la Paille*, on arrive à la *Place du Grand Sablon;* le monument en forme de fontaine, que lord Bruce fit ériger à la ville.

A l'ouest, une rue de traverse conduit à la *Place de la Chapelle*, près de la *rue Haute*, où l'on voit l'église **Notre-Dame de la Chapelle**, bâtie du 12e au 15e siècle. Dans la *chapelle de la Sainte-Trinité* les fresques d'*Eyckens* représentant la délivrance des chrétiens de l'esclavage par la sainte Trinité; Jésus-Christ au tombeau, groupe modelé par Dunion. Dans la *Chapelle de la sainte Vierge:* Monuments sépulcraux des familles *Croy* et *Spinola*, celui de M. *Agneesens*, prévôt d'une corporation, exécuté en 1719. A droite et à gauche du maître-autel tableaux de *Crayer*. Dans la nef latérale, des tableaux de van Eyckens: Esclaves, et miracles de saint Borromée. A droite de l'entrée principale reposent les cendres du peintre *Lens*, à gauche celles

du peintre *Sturm*. Dans la **première chapelle**, à droite, Jésus-Christ et Madeleine par *Crayer*, dans la **troisième chapelle** *Breughel:* Jésus-Christ remet à saint Pierre les clefs du ciel. Belle chaire.

Dans la *rue Haute*, à gauche, l'*hôpital St-Pierre* (pl. 18), en descendant davantage on voit la **porte des Halles**, la seule des portes de l'ancienne forteresse qui existe encore. Elle renferme une collection d'armes et d'antiquités (dimanche 11 à 4 h.; les autres jours sur la présentation du passe-port et moyennant un pour-boire).

Dans la *rue de la Régence*, où l'on arrive par la *rue aux laines*, non loin du *Petit Sablon* (pl. a), on aperçoit l'église **Notre-Dame des Victoires** (pl. C) construite du 14e au 16e siècle. Le portail du nord, qui est la plus ancienne partie de l'église, est très-beau. Tableaux de Coxcie, Crayer, etc. Monument sépulcral du poëte français *Jean-Baptiste Rousseau*. Sépulcre des princes de Thurn et de Taxis, avec un monument de *van Beveren* (1673). Statue de sainte Ursule par Duquesnoy. A droite: beau monument sépulcral de M. *Flaminio Garnier*.

Au sud-est, sur la *Place du Petit Sablon* (pl. a), le **Palais d'Aremberg** (pl. 6), entouré d'un jardin et renfermant une galerie de tableaux fort remarquable. (Pour la voir, s'adresser à M. de *Woiters*, directeur de l'Académie des arts de Bruxelles.) Les noms des maîtres se trouvent inscrits sur le cadre des tableaux. Nous y remarquons: *Jordaens:* concert de famille; *Jan Steen:* noce de Cana; *Rembrandt:* guérison de Tobie. Tableaux de van Dyck, Dürer, Potter, Rubens etc. La célèbre tête de Laocoon trouvée sous un pont de Florence, il y a 150 ans. Beau manége. Superbe jardin.

Un peu plus à gauche, dans la *rue des petits Carmes*, les **petits Carmes**, à présent une prison, édifice d'un intérêt historique; c'est là qu'a eu lieu la réunion des gentilhommes des Pays-Bas sous la présidence des comtes Egmont et Horn.

Nous remarquons encore aux boulevards: près du *Boulevard d'Andrelecht* l'*école vétérinaire* et au *Boulevard de l'Abattoir* les abattoirs. Un peu plus loin, devant la porte de Flandre, l'institut géographique de M. *Vandermaelen*, puis la nouvelle caserne et les entrepôts au *Boulevard de l'Entrepôt*.

A peu de distance l'*Allée verte* qui se compose de quatre rangées d'arbres parallèles, longue de ½ lieue et longeant le canal de Willebroek. Le soir, en été, de 7 à 9 h. grande promenade du beau monde de Bruxelles. A ½ h. de distance, au bout de la promenade, le **château de Laeken**, résidence du roi Léopold avec un beau jardin et parc. Au cimetière de Laeken le monument en marbre de la cantatrice Malibran, l'église où reposent les cendres de Marie-Louise, épouse du roi, fille du roi Louis-Philippe.

Quant aux **collections particulières**, nous remarquons: celle de M. *van der Berghen* (rue de la Madeleine), *van Becelaere*, propriétaire du Café des mille Colonnes (Place de la Monnaie), etc.

Aux **environs** de Bruxelles nous mentionnons le joli bourg de *Trois Fontaines* (très-fréquenté des habitants de Bruxelles), à 1 h. au delà de Laeken le village de *Saventhem*, connu par le séjour de *van Dyck* avant son départ pour l'Italie. Dans l'église de ce village on voit un chef-d'œuvre de van Dyck: Saint Martin partage son manteau entre deux mendiants.

Pour visiter le **champ de bataille de Waterloo** ou de **Belle-Alliance**, on prend une voiture (à 2 chevaux 20 fr., à 1 chev. 15 fr.; ou l'*omnibus* qui part de l'hôtel de l'Univers le matin à 9 heurss, de l'hôtel de Saxe à 10 h. jusqu'au Mont St-Jean, l'aller et le retour 5 fr.). Le village de *Waterloo* qui fut le quartier général de Wellington, se trouve à une distance de 2 h. L'église contient beaucoup de tables commémoratives. De là en 1 h. à *Mont St-Jean*, principale position des Anglais. A peu de distance, en arrière, à gauche le monument *(obélisque)* des officiers de la légion anglo-allemande, à droite le monument (colonne) du général anglais Gordon. A droite de là, à une distance de 100 pas, une petite élévation de terre avec le **lion des Pays-Bas**. C'est de là qu'on a le meilleur coup d'œil sur tout le champ de bataille, c'est à cet endroit que le prince d'Orange fut blessé. A 1/4 d'h. de distance le château de *Hougemont;* pierre commémorative pour le capitaine *Blackmann* dans la cour. C'est le principal champ de bataille des gardes anglaises et des troupes allemandes. A droite de la grand'route la ferme de *La Haye Sainte* qui a été défendue par les Hanovriens. A gauche l'auberge de la *Belle Alliance;* séjour de Napoléon pendant une grande partie de la bataille. Le monument prussien est à gauche, près de *Planchenois* à 20 min. de distance. Le château de *Fischermont* à 3/4 d'h. de distance a été le centre des combats des Prussiens; leur champ de bataille s'étend vers la Papelotte, la Haye et en arrière vers Mont St-Jean.

No. 106. De Bruxelles à Ostende.

Chemin de fer. Jusqu'à Malines, 20 kil. en 35 min.; jusqu'à Gand, 76 kil. en 2 h.; jusqu'à Bruges, 121 kil. en 3¼ h.; jusqu'à Ostende, 143 kil. en 4¼ h. Prix des places: jusqu'à Malines 1 fr. 80 ct., 1 fr. 30 ct., 85 ct.; jusqu'à Gand 5 fr. 30 ct., 4 fr., 2 fr. 65 ct.; jusqu'à Bruges 8 fr. 80 ct., 6 fr. 50 ct., 4 fr. 40 ct.; jusqu'à Ostende 10 fr. 50 ct., 8 fr., 5 fr. 30 ct.

Jusqu'à 20 kil. *Malines*, v. p. 336. Ensuite le rail-way passe le *canal de Louvain*, la *Senne* et les stations suivantes: *Hombeck*, où le chemin de fer entre de la province d'Anvers dans celle de Brabant; un peu en deça de *Capelle* on passe le canal de *Willebroeck*, *Londerzeel;* le chemin de fer entre dans les plaines de la Flandre, après avoir quitté *Malderen*, dernier village de Brabant; *Opdorf*, *Buggenout*, *Baesrode*, puis

27 kil. *Termont* (Dendermonde), hôtels: Plat d'Étain, Aigle, au confluent de l'*Escaut* et du *Dender*. Dans l'église *Notre-Dame* un crucifiment et une adoration des mages par *van Dyck*, un tableau de *Crayer:* la sainte Vierge adorée par plusieurs saints. (Embranchement à *Lokeren*, au sud par *Alost* et *Ath.*)

Le rail-way traverse la *Dender*, passe devant *Audeghem* [à 1 h. de là *Aelst* ou *Alost*, où l'on va en chemin de fer et peut continuer le voyage à Bruxelles. Prix: entre *Gand* et *Bruxelles* 58 kil. en 1¾ h. pour 4 fr. 70 ct., 3 fr. 50 ct., 2 fr. 30 ct. **Alost**, autrefois capitale de la Flandre, 17,200 hab. On y loge dans l'hôtel de la Maison d'Autriche. L'église *St-Martin* non achevée, avec un tableau de *Rubens* (saint Roch demande dans ses prières la fin de la peste), tombeau du célèbre topographe Thierry Martens. *Hôtel de ville* remarquable, bâti au 13e siècle. Non loin d'Alost les ruines de l'ancienne abbaye d'*Affleghem.*]

Suivent *Wichelen*, *Wetteren*, *Melle* et

31 kil. GAND. L'embarcadère s'étend jusque dans la ville. Gand, qui a plus de 110,000 hab., est une ville riche en souvenirs historiques. Autrefois bien plus peuplée elle a été si puissante dans le temps de sa splendeur (en 1400) qu'elle a pu mettre sur pied 80,000 hommes armés. Charles-Quint naquit à Gand le 25 fév. 1500.

Hôtels. *Hôtel de la Poste*, *Hôtel des Pays-Bas*, *H. royal* (place d'armes), *H. de Vienne* (marché au blé), *Lion d'or* (à bon marché).

Restaurants. Chapeau rouge, Petite Turquie et Buffet-Restaurant tarifé à l'embarcadère.

Cafés. Café des Arcades, Café suisse (place d'armes).

Fiacres (vigilantes). 1½ fr. l'heure; chaque heure suivante 1 fr.; la course 1 fr.

Divertissements. Théâtre tout près de la *Place d'armes*, du mois de janvier jusqu'en avril, du mois de septembre jusqu'en décembre tous les jours, à l'exception de mardi et de samedi. Parterre 1½ fr., stalle d'orchestre 2½ fr., loge 4 fr. *Nouveau théâtre*, près de l'église St-Pierre, pour la comédie. Représentations de la *Société de la Concorde* et *littéraire* (place d'armes), on obtient facilement une carte d'entrée par son aubergiste. Dimanche et jeudi soir, musique militaire sur la place d'armes.

Le premier édifice, que l'on atteint de l'embarcadère en peu de minutes, est la **cathédrale de St-Bavo** bâtie au 10e siècle, restaurée du 13e jusqu'au 17e siècle, une des églises les plus riches et les plus magnifiques. Au maître-autel, la *statue* de St-Bavo et quatre chandeliers de bronze qui, dit-on, sont de l'église St-Paul à Londres. Les monuments sépulcraux d'évêques des deux côtés du chœur, parmi lesquels nous remarquons: celui de l'évêque de *Triest* par *Duquesnoy* et celui de l'évêque La Allemont (par *Delcour*), de l'évêque *Maes* (par Paoli) et de *van der Bosch* (par Géry Helderenberg). Les 24 chapelles sont ornées des plus beaux tableaux, surtout **première chapelle** à droite de l'entrée principale: *Crayer:* exécution de Jean-Baptiste. **2e chap.** *Paelinck:* Ste-Colette reçoit la permission de fonder un couvent. **3e chap.** *Cauwer:* baptême de Jésus-Christ. **6e chap.** (près de la galerie du chœur). **Pourbus:** Jésus au milieu des scribes. **7e chap.** *Crayer:* Martyre de sainte Barbe. **8e chap.** *v. d. Meiren:* Jésus-Christ au milieu des malfaiteurs. Monument sépulcral de l'évêque J. B. de Smet († 1750) par *Berger*. **11e chap.** Le célèbre tableau „**Agnus Dei**" par les frères **van Eyck**; le tableau du milieu (l'agneau divin entouré des saints de l'ancien et du nouveau Testament) et trois volants s'y trouvent encore; les 6 autres sont au musée de Berlin. **12e chap.** *Honthorst:* Jésus-Christ déposé de la croix, de côté un crucifiment par *Crayer*. Cette chapelle a une antique porte fort remarquable. **13e chap.** *Roose:* sainte Catherine avec l'enfant Jésus, deux monuments sépulcraux fort remarquables: celui de l'évêque *v. d. Noot* et de l'évêque *Haldemberg*. **14e chap.** St-Bavo quittant le service militaire, chef-d'œuvre de **Rubens**. **15e chap. Venius:** Résurrection de Lazare, *Picqué:* saint Roch et son chien. Sur un mur du chœur le monument sépulcral de l'évêque d'*Ersel* avec son portrait en mosaïque. **16e chap.** *Seghers:* Martyre de saint Livius. **21e chap.** (dans la nef septentrionale). *Crayer:* saint Maca-

rius. 24e chap. *Rombouts:* Un Christ détaché de la croix. S'il faut en croire la tradition, la crypte au-dessous du chœur, a été consacrée en 941. On voit dans le chœur les pierres sépulcrales des frères *van Eyck* et les fonts baptismaux où Charles-Quint a été baptisé. Chaire des évangiles fort remarquable, surtout les figures du Temps et de la Vérité.

En descendant la *rue St-Jean* on arrive au **Clocher** ou **beffroi,** qui offre le meilleur coup d'œil sur la ville (2 fr. de pour-boire au concierge). Tout près l'**hôtel de ville,** en partie du 12e et du 14e siècle. C'est dans la grande salle que fut signée, en 1576, la pacification de Gand (traité d'alliance des provinces révoltées contre les Espagnols). Tableau: Maurice d'Orange prie pour les catholiques par *van Bree.*

Au nord l'église *St-Jacques,* du 15e siècle, avec des tableaux de *Maes* et de *Huffel.* Tout près, le *jardin botanique* qui mérite une visite. A l'ouest, le *marché du vendredi,* où l'on voit la *folle Marguerite,* le plus grand de tous les canons, qui a 18 p. de longueur et 10½ p. de circonférence.

Sur le marché aux légumes de *grandes boucheries* (boutiques des bouchers) qui datent du 14e siècle.

A l'ouest le **Marché aux poissons,** au bout duquel on remarque le *Château des comtes (Oudebourg),* restes de l'ancien château des comtes de Flandres. L'*antique porte* que l'on voit sur la même place, mérite aussi l'attention du voyageur.

Vers le nord, dans la rue *St-Marguerite,* à l'ouest du marché, le **musée** ou l'**Académie** avec, une galerie de tableaux ouverte tous les jours (moyennant 1 fr. de pour-boire). Nous remarquons parmi les tableaux: *Crayer:* François I, roi de France, fait prisonnier à Pavie (10), Descente de l'empereur Charles-Quint en Afrique (11); *Utrecht:* Marchand de poissons (3); *Jordaens:* Saint Ambroise (9); *Crayer:* Couronnement de sainte Rosalie (16); *Jordaens:* Femme adultère (24), Réconciliation (25); *Coxcie:* Dernier jugement (21); *Rubens:* Saint François stigmatisé (5); *Pourbus:* Le prophète Isaïe annonçant sa guérison (31). Dans la *dernière* salle: tableaux modernes, parmi lesquels nous remarquons: *Gallait:* Jésus-Christ et les Pharisiens (104); *Geiraert:* Saisie (133); *Wittcamp:* Geôlier; *Verbœckhoven:* Paysages; *Funck, de Noter, Verweer* etc.: Paysages.

A peu de distance de la porte de *Bruges* (au sud-ouest) le grand **Beguinage,** couvent de religieuses, habité encore par 700 sœurs; il ressemble à une petite ville. La meilleure heure pour le visiter est entre 6 et 7 heures du soir, où les religieuses s'assemblent pour les vêpres. Les sœurs sont ou gardes-malades ou faiseuses de dentelles. Le beguinage se compose de 400 petites maisonnettes, de sorte qu'un grand nombre des religieuses occupent leur maisonnette à part et que rarement plus de deux demeurent ensemble. On compte pourtant 17 maisons communes, et 2 églises. Dans la soi-disant *maison des orphelins* on voit un Christ de *Raphaël;* dans la même maison il y a une petite exposition permanente d'ouvrages des béguines. Chaque étranger y dépose une aumône et reçoit un petit souvenir de ces travaux et du béguinage.

Au sud de la porte de Bruges la *Maison de détention,* prison modèle; vis-à-vis, sur la *Coupure,* le Casino, où l'on arrange, tous

les six mois, une exposition de fleurs et où l'on donne souvent de grands concerts.

La *rue de la Caserne* conduit à la *rue Haute*, et fait monter, à droite, à l'**église St-Michel**, du 15e siècle, avec de superbes tableaux; *van Noort:* La sainte Vierge guérit un malade (2e chapelle en venant du portail principal). Dans la galerie du chœur, **2e chap.** *Ribera:* Portrait de saint François de Paul; *van Cleef:* Sainte Vierge. **3e chap.** *Crayer:* Assomption de sainte Catherine. **4e chap.** *Champagne:* Saint Grégoire exerce un chœur; *Bockhorst:* Vision de saint Hubert. **6e ch.** *Bockhorst:* Ancien et Nouveau Testament. **8e chap.** *Bockhorst:* Jugement et pénitence de David. **9e chap.** *Seghers:* Fustigation de Jésus-Christ. **10e chap.** *van Thulden:* Martyre de saint André. **11e ch.** *Crayer:* Descente du saint Esprit. **12e chap. van Dyck: Crucifiement**, tableau très-célèbre; *Paelinck:* La croix trouvée etc. (1 fr. de pourboire au sacristain.)

Au nord de l'église St-Michel, sur le marché aux grains, l'**église St-Nicolas**, la plus ancienne des églises de la ville, avec de très-beaux tableaux, parmi lesquels nous mentionnons seulement *Maes:* Madonne et *Roose:* Consécration de saint Nicolas; *Rambouts:* Le Christ sur la croix. Les curieux aiment à regarder l'épitaphe d'Olivier Minjan et de sa femme Amalberge Slangen qui eurent 21 fils et 10 filles. Toute la famille mourut en 1529 de la fièvre. Les vitraux peints, dans le chœur, sont de 1851. La *rue des Champs* conduit au *Palais de Justice*, un des édifices les plus grandioses; au rez-de-chaussée les localités de la *Bourse*, dans les étages supérieurs les *tribunaux*, dont les séances sont publiques.

Vis-à-vis du Palais de Justice la *nouvelle salle de spectacle*. Si l'on descend la *rue des Champs*, on arrive, à droite, à la *rue de l'Université*, où se trouve le **Palais de l'Université**, bâti en 1819. On y remarque surtout le vestibule, le grand escalier de marbre et le grand auditoire; il renferme le musée d'histoire naturelle et la collection de monnaies. Derrière le palais de l'Université, vers le sud, la *Place d'armes*.

De la Place d'armes la *rue du pont Madou* conduit, au sud, dans la *rue St-Pierre;* en descendant cette dernière rue, on arrive à la *Plaine St-Pierre* où l'on voit l'**église St-Pierre**, restaurée dans le 18e siècle, l'ancienne église avait été détruite par les iconoclastes, en 1578. Cette église aussi renferme de superbes tableaux, surtout **à droite** *Janssens:* Pêche de saint Pierre; *Roose:* Naissance de Jésus-Christ, saint François Xavier; *Seghers:* Jésus-Christ guérissant l'aveugle (derrière le maître-autel), résurrection de Lazare (au-dessus de la sacristie); **à gauche** *Crayer:* Saint Bénoît reconnaît l'écuyer du roi des Goths Totilas; *Janssens:* Délivrance de saint Pierre; *Thulden:* Triomphe de l'église catholique (Luther et Calvin terrassés par la religion catholique); *Ryschot:* Guérison de l'aveugle.

Derrière la Plaine se trouve la **Citadelle**. On arrange, dans ce moment-ci, un jardin zoologique à Gand (entrée 1 fr.). Au nord de la Plaine se trouve l'embarcadère.

Chemins de fer. Vers le nord-est un rail-way va à *Anvers*, vers le sud un second à *Courtray* et à *Lille*. Une **barque** part tous les soirs pour *Bruges* en descendant le canal de Bruges en 7 h., pour

3 à 4 fr. La locomotive fait ce trajet en 1¼ h. On traverse la *Lei*, passe devant la station de *Landeghem*, puis sur un canal à *Hansbeeke*, *Aeltere*, *Bloemendael* à

45 kil. BRUGES (**Brügge**), ville jadis riche et florissante par son grand commerce et qui du temps de sa splendeur a eu 250,000 hab., maintenant appauvrie, ne comptant plus que 40,000 hab. à peu près. La ville est située dans la Flandre occidentale. L'ordre de la **toison d'or** a été fondée à Bruges et se donnait pour la perfection de la fabrication des laines.

Hôtels. *Hôtel de Flandre* (rue Nord du Sablon), *Hôtel du Commerce* (rue St-Jacques), *Lion d'or* (place Stevin), *Signe d'or* (près de l'embarcadère), *Panier d'or* (vis-à-vis des halles, à meilleur marché).

Cafés. *Café Suisse*, *Café Fois*, *Aigle noir*, *Vache hollandaise*.

Fiacres (Vigilantes). La course 1 fr.; l'heure ½ fr., chaque heure suivante 1 fr.

La rue qui aboutit à l'embarcadère, conduit à la **cathédrale** ou **église du St-Sauveur** qui date du 14e siècle. Son intérieur est très-beau et orné d'un grand nombre de tableaux parmi lesquels nous remarquons: Tout près de l'entrée (paroi de derrière de la nef) *Oost:* Descente du saint Esprit; crucifiment par *van Hœck*; *Backereel:* Saint Borromée visitant les pestiférés; *Oost:* Triomphe de Christ sur la vie et la mort; *Seghers:* Adoration des rois mages. Dans les chapelles de la nef méridionale: *Schoreel:* Mort de la Vierge; *v. d. Meire:* Crucifiment; *Maes:* Baptême de Constantin. Dans les *chapelles du chœur:* **Chap. 1.** *Memling:* Offrande au temple. Derrière le chœur: Deux tableaux de *Quellinus:* Saint Augustin. **Chap. 3.** *van Eyck:* Mater dolorosa; *J. van Oost:* Jésus-Christ prédit sa passion. **Chap. 4.** *Pourbus:* Sainte-Cène, et deux tableaux d'*Orley:* Madeleine et Jésus-Christ; le seigneur portant sa croix. Au chœur les deux monuments en marbre des évêques *Castellion* (à gauche) et *Susteren* (à droite). Au maître-autel: *Janssens:* Résurrection; *Oost:* Saint Pierre et saint Jean. Beaux tapis et les armoiries des chevaliers de la Toison d'or aux siéges du chœur. Dans la dernière chapelle de la galerie du chœur: **Memling:** Martyre de saint Hippolyte. Sur le mur du chœur: *Janssens:* Adoration des bergers. Au pilier à droite: *Claessens:* Descente de la croix. Aux abords du chœur: Tableaux d'autel par *Voss:* Sacre de saint Élige (à droite) et par *Oost:* Conversion de saint Hubert (à gauche). Au-dessus de l'entrée du maître-autel un ouvrage en marbre par *Quellinus:* Dieu le Père. A côté de la chapelle de baptême deux pierres sépulcrales en cuivre, du 15e et du 16e siècle; dans cette chapelle un tableau du 13e siècle et une représentation des mystères de la Vierge, du 15e siècle; *Claessens:* Flagellement de Jésus-Christ. Belle chaire avec une statue de saint Élige, fondateur de l'église.

Vers l'est, en passant devant le palais épiscopal, on arrive à l'église **Notre-Dame**, qui date du 10e siècle. A l'intérieur, statuette de sainte Marie, selon la tradition de *Michel Ange*, dans la nef méridionale; au-dessus une sainte Cène par *Pourbus;* derrière les monuments sépulcraux du duc de Bourgogne *Charles le Téméraire* (mort en 1477) et de sa fille, *Marie de Bourgogne*, épouse de Maximilien I († 1481). On donne ½ fr. de pourboire. — *Seghers:* Adoration des

mages, au mur occidental de l'église; *Crayer:* sainte Catherine, Adoration des bergers, etc. Le clocher, haut de 442 p. est un peu incliné du côté gauche.

Tout près de la cathédrale l'**hôpital St-Jean**, où l'on voit les célèbres tableaux de **Hans Memling:** 1) la **Caisse de reliques** de sainte Ursule, longue d'à peu près 4 p. et divisée en 6 compartiments; les tableaux représentant des scènes de la légende de sainte Ursule et des 10,000 vierges: Débarquement à Cologne, à Bâle, Réception de la sainte Vierge à Rome, Embarquement à Bâle, Retour et assassinat à Cologne. Le côté de devant contient le tableau de la Vierge et de l'enfant Jésus; le côté de derrière sainte Ursule, tenant une flèche et protégeant ses compagnes de son manteau. Sur le toit il y a 6 médaillons; Anges faisant de la musique, sainte Ursule et ses compagnes, et le couronnement de la Vierge. 2) Les **Noces de sainte Catherine,** tableau à volants: à droite l'évangéliste saint Jean à Patmos, à gauche la décapitation de Jean Baptiste. 3) L'Adoration des trois Mages. En outre une *descente de la croix*, le portrait d'une vieille femme et M. de Niewenhoven adorant la sainte Vierge. (Il est ouvert de 9 à 12 h. et de 4 à 6 h.) Le peintre, qui, après la bataille de Nancy, fut reçu et soigné dans cet hôpital, lui a fait présent de ces tableaux. La grande halle de l'hôpital, divisée par des parois en différentes chambres de malades, est curieuse à voir. Couvent des béguines.

Si l'on se dirige vers le nord-ouest, on arrive à une petite place ornée du *monument de Simon Stevin*, inventeur du système décimal, et plus loin à la *Grande Place*, où se trouvent les *Halles* et le **Beffroi** (clocher) avec un très-beau carillon. On a, sur cette tour, une vue belle et étendue. Sur cette place se trouve aussi l'antique *Cronenbourg*, à présent cabaret où l'empereur Maximilien a été, en 1488, détenu prisonnier pendant 6 semaines.

Sur la place du château l'*édifice du gouvernement* et vis-à-vis l'**hôtel de ville**, du 13e siècle, dans le style gothique le plus pur. Il renferme la *bibliothèque* publique (ouverte de 10 à 3 h.), qui contient 80,000 livres et 800 manuscrits. A droite de l'hôtel de ville la *Chapelle du Saint Sang*, bel édifice du style gothique, à gauche, du côté septentrional, le **Palais de justice.** Dans la *salle* de l'hôtel de ville, on remarque une cheminée avec des statues en grandeur naturelle (Charles-Quint, Maximilien, Marie de Bourgogne, Charles le Téméraire, Marguerite de York) qui sont regardées comme des chefs-d'œuvre de sculpture en bois.

Vis-à-vis de l'hôtel de ville, sur une place, la *statue de van Eyck*, copie en plâtre d'une statue en marbre qui se trouve dans l'académie.

Un peu plus loin l'**Académie** avec une petite collection de tableaux, dont nous remarquons: *Memling*: Baptême de Jésus-Christ. **Chambre II.** *Memling:* saint Christophe (11). **Ch. III.** *van Eyck:* Madonne avec l'enfant Jésus (10), tête du Christ (3), Portrait de sa femme. — **La statue** de van Eyck, en marbre, par *Calloigne; Geefs*: chrétienne mourante etc.

Au nord-ouest l'*église de Jérusalem*, imitation de l'église du St-Sépulcre, et le *couvent des religieuses anglaises;* au sud-ouest l'église

St-Jacques, du 13e siècle avec des monuments sépulcraux de familles espagnoles en bronze.

Chemin de fer à *Courtray*, à *Ostende*, à *Bruxelles*.

De *Bruges* on arrive par *Jabbeke* et *Plaschendael* en 50 min. à

OSTENDE, 15,000 hab., ville bien fortifiée qui soutint de 1601 à 1604 le mémorable siége des Espagnols commandés par Spinola et qui ne s'est rendue que sur un ordre spécial des Etats-généraux.

Hôtels. *Hôtel d'Allemagne* (près de l'embarcadère; abonnement pour les baigneurs: logement, déjeuner, dîner, service, bain, voiture pour les bains 6 à 7 fr. par jour), *Hôtel Fontaine* (rue longue), *Maison royale*, *Lion d'or*, *Hôtel Marion*; à meilleur marché: *H. Dénis*, *Grand Café*.

Logements dans des maisons particulières, à partir de 10 fr. la chambre par semaine, déjeuner 30 à 50 ct. Souper (thé complet) 50 à 75 cent.

Bains. Bain de mer froid 1 fr., chaud 2 fr., 6 bains 10 fr., bain de douche 2 fr.

Omnibus ½ fr. **Vigilantes** 1 fr., hors de la ville 1½ fr.

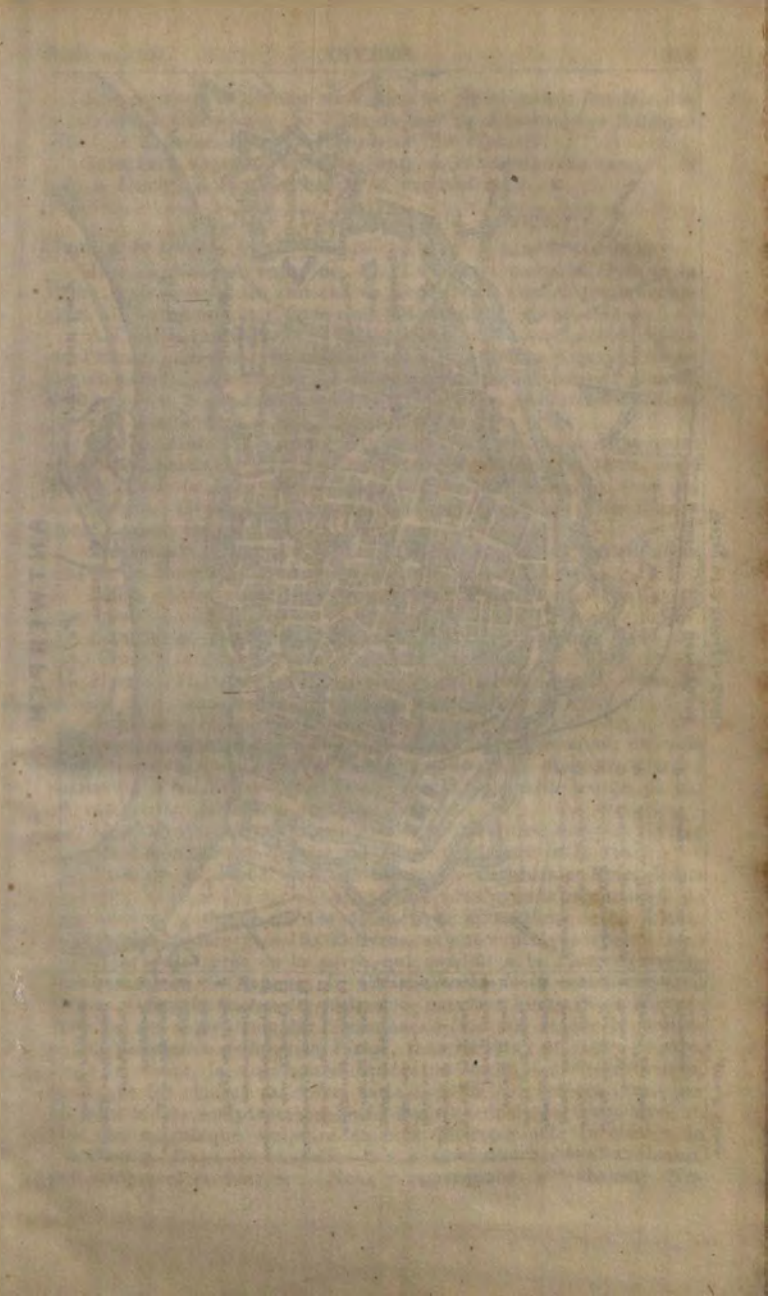
Restaurants. *Rocher de Cancale*, *Maison de cure*, *Pavillon Royal* (près de la jetée), Vermeulen, *Cercle du Phare* (près du phare). L'eau est fort mauvaise, on ne peut guère boire que de l'eau de Seltz, la bouteille 90 ct.

Médecins du bain. Les docteurs *Hartwig* et *Verhaegen*.

Nous ne remarquons dans la ville que la **nouvelle église** avec le monument sépulcral de la reine Louise, exécuté par Fraikin.

La *jetée* du port offre l'imposant aspect de la mer. En longeant, depuis la station des bateaux à vapeur, le port, on arrive à un parc d'huîtres et à plusieurs petites localités, telles que: le *Tir*, la *Chambre obsaire*, l'*Institut pour les exercices gymnastiques*; puis il y a à droite un pont qui conduit par la plage au port et aux remparts. A peu de pas de là il y a le **Cercle du Phare**, endroit de plaisance tout autour du phare. Le dernier est haut de 96 pieds; du haut de sa galerie il y a une superbe vue sur le pays et la mer jusqu'à Dunquerque et à Bruges (pour-boire ½ fl.). Un peu plus loin le **Pavillon royal**, très-fréquenté des étrangers. La jetée fait ensuite une tournure et s'étend dans une longueur de 700 pas, de l'est à l'ouest. Au milieu il y a la *salle des cures* (entrée pour 4 jours 2 fr., pour 10 jours 5 fr.). Sur la dune il y a le **Pavillon des Dunes** et un peu plus loin le **Pavillon aux huîtres** de *Royan* et *Bettger*, très-confortablement arrangé. La principale promenade des étrangers c'est le môle de pierre, surtout après 5 h. du soir. La terrasse de la salle de cure offre une vue assez intéressante sur les promeneurs. On baigne tout près, les hommes et les dames ensemble, tout habillés bien entendu. On baigne le matin dans des charrettes que des chevaux entrent dans la mer (12 bains 6 fr.). Nous conseillons aux baigneurs de se procurer leurs propres vêtements de bain.

On mange beaucoup d'huîtres, de poissons de mer, de homards etc.; pour le cent d'huîtres on paye 4 fr. Le phénomène intéressant de la haute et de la basse marée intéressera tout voyageur qui n'a pas encore eu occasion de l'observer. Elle a lieu deux fois par jour et chaque jour 50 minutes plus tard.



ANTWERPEN

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin

grav. W. Klicower.

Les *environs* d'Ostende sont déserts. Quelquefois on fait des excursions à *Oudenbourg*, au bain de mer de *Blankenberge* 3 heures (*Hôtel de Bellevue, Hôtel de l'Empereur*), et *Slykens*.

Bateaux à vapeur. Tous les jours, à l'exception de samedi, le soir, à *Dower;* à *Londres*, mardi et vendredi soir.

No. 107. De Bruxelles à Anvers.

Chemin de fer. 44 kil. en 40 min. pour 3 fr. 45 ct., 2 fr. 50 ct., 1 fr. 60 ct.

Jusqu'à *Malines*, voyez no. 42. Le convoi passe la Dyle et la Nethe, puis suivent les stations de *Duffel*, de *Contich* (embranchement à Tournhout) et d'*Oude-God* (Vieux dieu), en 40 min. à

ANVERS (Antwerpen), 100,000 hab., ville bien fortifiée située sur l'Escaut, où l'on remarque la haute et la basse marée (même jusqu'à Gand). Au 16e siècle on comptait 200,000 hab. et plus de 5000 négociants qui faisaient pour 500 millions de florins d'affaires par an. Maintenant il y a 100,000 habitants.

Hôtels. *Hôtel Saint-Antoine* (place verte près de la cathédrale; chambre à partir de 2 fr., déjeuner 1 fr. 25 ct., bougie 75 ct., bain 1 fr.), *Hôtel du Parc* (même place), *Hôtel des Pays-Bas* (rue des menuisiers). **IIe classe:** *'s Lands Welvaeren* (bourse), *Hôtel Rhénan* (sur l'Escaut) etc.

Restaurants. *Bertrand* (place du Meir), *Rocher de Cancale* (tout près de la Bourse), *Restaurant suisse* etc.

Cafés. *Café suisse*, *Café français* (place verte), *Café de l'empereur* (place de Meir).

Estaminets. *Pavillon du commerce* (près de l'Escaut), *Hôtel rhénan*, *Croix blanche*, tout près (bonnes huîtres) etc.

Fiacres (Vigilantes). Une course dans la ville 50 ct., hors de la ville 1 fr.; l'heure 1½ fr., chaque heure suivante 1 fr.

Omnibus avec bagage 75 ct.

Divertissements. *Spectacle flamand*, 2 fois par semaine, du mois de septembre au mois d'avril; loges et stalles 4 fr., orchestre 2½ fr., parterre 1½ fr. *Théâtre des Variétés* (pl. 11; place St-George, pl. h); 1er rang 2 fr., galerie et orchestre 1½ fr.

L'embarcadère se trouve devant la porte de *Borgerhout*, les rues de *St-Jacques* et *Longue rue neuve* conduisent à la ville.

Près de la *Place verte* se trouve la **Cathédrale Notre-Dame** (ouverte de 12 à 4½ h.; pl. A), un des plus grands monuments de l'architecture gothique du 14e siècle, avec un carillon de 99 cloches dont la plus grande pèse 16,000 livres, et une superbe coupole. Dans l'intérieur (tout près de la porte qui conduit à la Place verte) le célèbre tableau de **Rubens**: *Le Christ détaché de la croix;* volant à droite: *Offrande au temple;* volant à gauche: *Visite de la Vierge;* dans la nef septentrionale l'*élévation de la croix* et sur le maître-autel l'*assomption de la sainte Vierge*, tous les deux du même peintre. Dans le chœur, le *monument en marbre* du cardinal *Ambroise Capello*, ainsi que les chaises du chœur et le *siége de l'archevêque* ornés par les plus riches sculptures en bois. Du côté droit de ces chaises on voit une magnifique sculpture en bois qui représente le *clocher* de Strasbourg. Dans les chapelles il y a aussi de très-beaux tableaux, des sculptures en bois etc. Nous y remarquons: 1ère **chapelle.** Ta-

bleau d'autel de *Seghers; Kwartemann:* un Christ. 2e **chap.** *Rubens:* résurrection. 3e **chap.** *Venius:* Passion. 4e **chap.** De *Keyzer:* condamnation de Jésus-Christ; *Venius:* un Christ détaché de la croix. 5e **chap.** *Quentin Messys:* sainte Marie mourante (derrière le chœur). 6e **chap.** Un Christ détaché de la croix. 7e **chap.** *Venius:* résurrection de saint Lazare. 8e **chap.** Une copie du tableau de Rubens, corps de Jésus-Christ. 9e **chap.** *Venius:* sainte Cène; *van Dyck:* corps de Jésus-Christ, de beaux confessionnaux. 10e **chap.** Un crucifix de *van der Meer;* de beaux confessionnaux. 11e **chap.** Jésus au milieu des scribes (avec les portraits de Calvin, d'Erasmus et de Luther). Dans la **chapelle de la sainte Vierge** un Christ en marbre peint par *Leonardo da Vinci.* Dans la **chapelle du saint sacrement** un tableau moderne, *Ahrens:* Jésus-Christ et les disciples d'Emmaüs; sur le mur apposé: *Vos:* noce de Cana. Vis-à-vis de la chapelle de *Saint-Antoine: Murillo:* saint François; *Vos:* concile de Trente. Le clocher est haut de 391 pieds et offre une vue des plus étendues. (Concierge 75 ct. la personne.) L'antique puits à bras avec l'inscription du peintre Quentin Messys. Le *suisse* de l'église demeure à l'entrée de la place verte.

Sur la *Place verte* la *statue* de bronze de **Rubens** (pl. 1) et le *Palais de justice* (pl. 3). Au sud de la Place verte se trouve l'église **St-Augustin** (Pl. B), bâtie en 1607, avec un tableau d'autel de *Rubens* (sainte Catherine avec l'enfant Jésus) et *van Dyck:* Vision de saint Augustin; *Jordaens:* martyre de sainte Apollonie. A l'est se trouve l'église réformée **St-André** (pl. C), bâtie en 1529, avec une belle chaire et de beaux tableaux, surtout de *Segher, Jordaens, Quellinus, Verlaf:* Pietà, *van Eyck:* le corps du Christ mis au tombeau; monument de Marie Stuart etc.

Au nord-ouest de la cathédrale, sur la *Place grande,* se trouve l'**hôtel de ville** (pl. 4), distingué par les belles formes de son architecture. A l'intérieur le bureau des passe-ports, la bibliothèque, une belle cheminée; l'ancienne *maison* de la corporation des *tireurs.* Au nord, une rue conduit tout droit à l'**église St-Paul** (appelée aussi église des *Dominicains* ou *frères prêcheurs,* pl. D) avec un bel orgue et beaucoup de tableaux, parmi lesquels nous remarquons: la vie de Jésus-Christ en 17 tableaux, des toiles de *van Balen, van Dyck, Jordaens, Rubens* etc. Dans la cour, un **mont Calvaire,** appuyé avec beaucoup d'art sur le mur de l'église et entouré de beaucoup de statues et de reliefs.

Tout près, l'ancienne halle à la viande. Au nord-ouest on arrive au **Musée** (pl. 5) ou *Académie des peintres* (dans la rue des Recollets), ouvert tous les jours de 10 à 3 h. La galerie de tableaux possède **18 Rubens, 15 van Dyck,** catalogue 2 fr. Dans le vestibule on voit la statue du professeur Brée de *Cuyper.* Parmi les tableaux nous remarquons: 1ère **salle:** La chaise occupée par Rubens en 1631 lorsqu'il était grand-maître de la corporation des peintres. *Brée:* mort de Rubens (382); *Braekeler:* cruauté des Espagnols dans la prise d'Anvers (383); **Rubens:** crucifiement (212), adoration des mages (213); *Jordaens:* sainte Cène (253); *Erasmus Quellinus* le jeune: le lac Bethesda (323). 2e **salle.** *Cornelius de Vos:* portrait d'homme (237); **Rubens:** Christ à la paille (215); *le Titien:* le pape Alexan-

dre VI présente à saint Pierre l'évêque de Paphos (50); *van Dyck:* portrait de l'évêque Malderius (263); **Quintin Messys:** le corps du Christ mis au tombeau (36), *van Dyck:* même sujet (265); *Rubens:* le Sauveur montre ses plaies à saint Thomas (217), tableau à volants: le bourgmestre Rohax et sa femme; *van Dyck:* crucifiement (266); **Rubens:** sainte Marie instruite par sainte Anne (217); *van Dyck:* le corps du Christ mis au tombeau (264); *Rubens:* Communion de saint François (216); *François de Vriendt* (appelé Floris): chute des anges (132); *Crayer:* Élie dans le désert (235); *van Dyck:* crucifiement, au pied de la croix, sainte Catherine et saint Dominicain (262); **Rubens:** sainte Thérèse (214). 3e **salle.** *Valentin:* soldats jouants (274); *M. de Vos:* Triomphe de Jésus-Christ; *Floris:* Naissance de Jésus-Christ (133); *Rubens:* le corps du Christ détaché de la croix, copie du tableau dans la cathédrale (222); *van Dyck:* portrait de l'ambassadeur Scaglia (267). 4e **salle.** *Rubens:* sainte famille (219), crucifiement (220), sainte Trinité (221); *Corn. Schütz:* martyre de saint George (252). 5e **salle.** *van Eyck:* Madonne (7); *Quintin Messys:* un Christ (31), Sainte Marie (32); *Rog. v. d. Weyden* (de Bruges): les saints sacrements (23), Annonciation (24); *H. Holbein:* portrait de l'imprimeur Frobenius (67); *van Eyck:* la sainte Vierge avec l'enfant Jésus et les rois mages (4); *Hemling:* quatre tableaux dans un cadre double (28).

Au sud-ouest du musée, quelques rues conduisent à l'**église St-Jacques** (pl. E), du 15e siècle, d'une grande richesse d'ornements en marbre, de peintures sur verre et de chapelles. Parmi les tableaux nous remarquons: tout près du portail principal, à droite, deux portraits de *van Dyck*, au-dessus d'un tableau de *van Balen.* 2e **chapelle.** *Vos:* tentation de saint Antoine. 3e **chap.** *Quellinus:* saint Roch. 4e **chap.** *Venius:* sainte Vierge et sainte Cécile et Madeleine. 5e **chap.** *Floris:* l'enfant Jésus et Jean-Baptiste entourés de femmes. 6e **chap.** *Coxcie:* baptême de Jésus-Christ, deux tableaux à volants; *François Vos:* martyrs. — Dans la **première chapelle du chœur:** belle peinture sur vitres: *Rodolphe de Habsbourg* et le prêtre; *van Dyck:* corps de Jésus-Christ. 2e **chap.** *Van Balen:* trinité, vocation de saint Pierre comme apôtre. 3e **chap.** *Seghers:* sainte Ivo; *Vos:* martyre de saint Jacques. 4e **chap.** *Seghers:* apparition de Jésus-Christ; *Voort:* crucifiement. La 5e **chap.**, derrière le maître-autel, est la chapelle de la **famille Rubens**, c'est là que reposent les cendres du célèbre peintre. Le tableau d'autel est de lui, les personnes du portrait sont toutes des portraits de membres de sa famille. Il s'est peint *lui-même* sous la figure de saint George, ses deux *femmes* sous celles de Marie et de Madeleine, son *fils* sous la figure de l'enfant Jésus etc. Au-dessus de l'autel la *statue* de sainte Marie en marbre blanc par *Duquesnoy.* A droite et à gauche des monuments sépulcraux de descendants de Rubens avec des sculptures en marbre de *Geefs*, représentant: la *Chrétienne mourante* et l'*Éternité.* 6e **chap.** *Jordaens:* saint Borromée au milieu des pestiférés. 7e **chap.** *v. Lint:* saint Pierre et saint Paul. 8e **chap.** *Moons:* Jésus-Christ, saint Paul et saint Jean. 9e **chap.** Belles peintures sur vitraux par *Diepenbeck.* Vis-à-vis: *van Balen:* Trinité; au pilier: *Schütz:* le corps de Jésus-Christ sur les genoux de sainte Marie. — Dans les chapelles qui sont près de la **nef trans-**

versale. 1ère **chap.** *Coberger:* sainte Hélène et son fils Constantin. 2e **chap.** *Van Dyck:* crucifix; peinture sur vitraux par *van der Veken.* 8e **chap.** Tableau de *B. v. Orley*, les figures sont des portraits de la famille du bourgmestre Rockox. 4e **chap.** *Ryckaert:* Jean Doncker avec sa femme; *van Balen:* les trois rois mages. 5e **chap.** *Van Dyck:* Cornelius Landschot; *Vos:* adoration de Jésus-Christ, tableau à volants. L'entrée du chœur est ornée des statues des 12 apôtres. Un crucifiement par *Vervoort* en pierre. La **sainte chapelle du sacrement** avec un tableau à volants par *Venius.* Belles sculptures de marbre à l'autel par *Quellinus.*

Tout près de la porte rouge l'église **St-Antoine** (ou église des Capucins, pl. F) avec les tableaux suivants: *van Dyck:* corps de Jésus-Christ; *Rubens:* saint Antoine.

Nous remarquons encore dans la ville: la *Bourse* (place de Meir, pl. 6) qui date du 16e siècle; la cour intérieure est entourée de 38 colonnes. Temps de la bourse 1 à 2 h. Exposition permanente de tableaux dans la Bourse. Le *palais du roi* (pl. 8), la *salle de spectacle* (pl. 10), la maison natale de *Rubens* (rue Rubens no. 1450, à peu de distance de la place de Meir), le *jardin zoologique* avec un cabinet d'histoire naturelle, à droite, près de l'embarcadère. Les *chantiers de construction*, l'*arsenal maritime*, les deux **grands bassins** pour les vaisseaux de guerre, dont l'un peut contenir 40, l'autre 14 vaisseaux de ligne, ouvrages grandioses exécutés par Napoléon. Les *entrepôts*, au-delà du bassin supérieur. La *citadelle*, connue par la célèbre défense du général Chassé, en 1832. La permission de la voir est difficile à obtenir.

Bateau à vapeur et **chemin de fer** à *Rotterdam* voyez page 328. Bateau à vapeur à *Londres*, dimanche et mercredi en 17 h. (1 livre 4 sh. ou 16 sh.).

No. 108. D'Anvers à Gand.

Chemin de fer. 50 kil. en 1¼ d'h., 5 fois par jour, pour 4 fr. 50 ct., 3 fr., 2 fr.

Le railway traverse un des pays les plus peuplés de l'Europe, le *Waasland.* Un bateau à vapeur transporte le voyageur sur l'autre rive de l'Escaut, à la tête de pont d'Anvers, appelée *Tête de Flandre.* De là, le chemin de fer conduit par *Beveren*, *Nieuwkerke* à **St-Nicolas** *(hôtel de Flandre)* avec 20,000 hab., ville très-industrieuse; suivent les stations de *Mille Pommes*, *Lokeren* (chemin latéral par *Alost* à *Ath*, v. no. 108a), *Beirvelde* et enfin de *Gand*, voyez p. 345.

No. 108a. Lokeren à Ath.

Chemin de fer. 72 kil. en 3 h. pour 6 fr., 4 fr. 20 ct. 2 fr. 90 ct.

On passe par les plaines fertiles du *Waasland* et après avoir passé l'Escaut, on arrive à *Dendermonde.* Ensuite le rail-way traverse la belle et fertile Flandre, et atteint par *Gysegern* la station d'*Alost* (v. p. 344), où un embranchement se détache au nord-ouest pour conduire à *Wetteren* (v. p. 345) et au sud-est un autre qui va à *Bruxelles.*

Au sud le chemin de fer conduit, sur la rive droite de la *Dender*, à *Ninove* (où il y a, dans l'église, un beau tableau de *Crayer* représentant le martyre de saint Januarius, et quelques sculp-

tures en bois attribuées à Duquesnoy); viennent ensuite *Sandbergen*, *Ideghem*, *Grammont*, joliment situé en forme amphithéâtrale; on a une belle vue de la partie supérieure de la ville; *Deux-Acren*, où le rail-way entre dans la province de Hainaut; *Lessines*, *Papignies*, *Relaix* à *Ath*, voyez page 344.

No. 109. De Gand à Courtray et à Lille.

Chemin de fer. 73 kil. en 3 h. pour 6 fr. 30 ct., 4 fr. 90 ct., 3 fr. 35 ct.; tous les jours 5 fois.

Le railway passe par *Nazareth* à *Deinze*, ville sur la Lys. [De cette station on peut aller en 8 h. à **Oudenaarde** (en flamand *Oudenaarden*). Hôtel Castelrij. La ville est située sur l'Escaut, possède un bel hôtel de ville gothique, bâti au 16e siècle. Beau portail de la chambre du conseil par Paul van der Schelden (1534). Belle cheminée ornée des figures de la Justice, de l'Espérance et de la Vierge. L'église *Notre-Dame de Pamelle*, du 13e siècle, et l'église *Ste-Walpurge*. La ville est remarquable comme ville natale de *Marguerite de Parme*, célèbre gouverneuse espagnole des Pays-Bas jusqu'à l'insurrection des sept provinces. Elle est encore remarquable par la grande victoire que *Marlborough* y remporta sur les Français, en 1708. Le rail-way passe par le village de *Peteghem*, les stations de *Machelen*, *Olsene*, *Waeregem*, *Haerlebeke*, ancienne ville de Flandre, belle chaire dans l'église, et **Courtray** (*Kortryk*). Hôtels: *Damier*, *Lion d'or*. C'est une ville de fabrique, située sur la Lys (Lei), avec 22,000 hab. A l'*hôtel de ville* on voit deux belles cheminées. Vis-à-vis le *Beffroi* (clocher). L'église *Notre-Dame* du 13e siècle, avec un tableau de *van Dyck* (érection de la sainte croix) et deux statues de marbre aux autels, à droite et à gauche. Dans l'*église St-Martin* il y a un tableau de *Pourbus* (Descente du St-Esprit). Embranchement à *Poperinghe*, voyez page 356.

Le *chemin de fer* de Lille passe par *Mouskron* (v. p. 356); il dépasse la frontière de France et conduit à *Tourcoing*, *Roubaix* et à **Lille**, ancienne capitale de la Flandre. Elle a 70,000 hab. Remarquez l'*Hôpital Comtesse*, la *Porte de Paris*, un bel arc de triomphe érigé en l'honneur de Louis XIV, le Musée, la Bibliothèque etc. La *citadelle* de Lille est un chef-d'œuvre de *Vauban*.

No. 110. De Bruges à Courtray et à Poperinghe.

Chemin de fer. 94 kil. en 2¼ d'h. pour 6 fr. 40 ct., 4 fr. 80 ct., 2 fr. 20 ct.

Le grand nombre des stations fait que le trajet dure aussi longtemps que celui de Gand à Courtray. On passe devant les stations suivantes: *Lophem*, *Zedelgem*, *Thourout* avec les ruines du château de *Wynendaele*, *Lichtervelde*, *Gits*, *Beveren*, *Rousselaere* (bataille de 1794 entre les Autrichiens et les Français), *Rumbeke*, *Iseghem*, *Ingelmünster*, *Lendelede*, *Heule*, *Courtray*, v. plus haut.

Jusqu'à la station de *Comines* le chemin de fer accompagne la Lys; on y arrive par *Welweghem*, *Menin* ville fortifiée en 1578 par Philippe II, dont les fortifications ont été détruites dans différents temps; *Werwick* avec une belle église du 15e siècle. *Comines* est la ville natale du célèbre historien Philippe de Comines, confident de Charles-le-Téméraire et de Louis XI. La station suivante est l'an-

cienne ville d'**Ypres**, 17,000 hab. Halles du 13e et 14e siècle. Cathédrale *St-Martin* du 13e siècle. Par *Namertinghe* à *Poperinghe*.

No. 111. De Courtray à Tournay et à Bruxelles.

Chemin de fer. Jusqu'à Tournay en 1¾ d'h. pour 2¼ fr., 1½ fr., 1¼ fr.; de Tournay à Bruxelles, 97 kil. en 3½ h., 4 fois par jour, pour 8 fr., 6 fr., 3 fr. 90 ct.

Dans une demi-heure on est à *Mouskron*, endroit frontière et douane belge. On y reste *une heure*, parce qu'il faut attendre les convois de France. Le trajet de *Mouskron* à *Calais* dure 3¼ h., à *Lille* ½ h. Suivent *Nieschheim* et *Templeuve*. A gauche, le mont *St-Aubert* surmonté d'une petite église. On arrive alors, après avoir passé l'Escaut et un grand viaduc, à

Tournay (Doornik) sur l'Escaut, avec 30,000 hab. Hôtels: *H. de l'Impératrice*, *Hôtel de Flandre*, près de l'embarcadère. La **cathédrale** avec 5 tours, commencée au 12e siècle, restaurée en 1852, riche de tableaux. Nous remarquons: *Jordaens:* crucifiment; *Rubens:* purgatoire (côté gauche du maître-autel près du pilier); *Luc de Leyde:* Le Christ portant la couronne d'épines; *Gallait:* Jésus-Christ guérit les aveugles. L'armoire de saint *Eleutherius*, du 13e siècle. Saint Michel combattant contre Satan, groupe en bronze du 13e siècle. Tout près la belle *église St-Quentin*, le *beffroi* (clocher), l'*hôtel de ville* avec une collection de tableaux (*Gallait:* Corps des comtes Egmont et Horn). L'église *Saint-Brice* du 12e siècle, avec le monument sépulcral du roi des Francs Childerich († 480); *van Oost l'aîné:* Descente de la croix. De grandes fabriques de tapis. Le mont *St-Aubert* avec une belle vue, à une distance de 1½ h.

Suivent les stations de *Havinnes*, de *Bary*, de *Leuze*, la forteresse d'*Ath* sur la *Dender*, avec un hôtel de ville, l'église St-Julien, du 14e siècle, consumée par un incendie en 1827, mais rebâtie. A 2 h. de distance *Belville*, château du célèbre prince de Ligne, qui renferme bien des curiosités. *Maffles*, *Attres*, *Brugelette* grande maison d'éducation des jésuites, *Lens* et *Jurbise* où le chemin de fer aboutit au rail-way de Paris. Jusqu'à Bruxelles 49 kil., v. no. 105.

No. 112. De Bruxelles à Paris.

Chemin de fer. 370 kil., 4 fois par jour, en 9 h.; train express en 8½ h. Prix des places: Jusqu'à Jurbise 4 fr., 3 fr., 2 fr.; jusqu'à Mons 5 fr., 3 fr. 70 ct., 3 fr.; jusqu'à Quiévrain 6 fr. 50 ct., 4 fr. 80 ct., 3 fr. 20 ct.; jusqu'à Paris 39 fr., 29 fr., 20 fr.

Après avoir quitté Bruxelles, on passe par *Forest*, puis la Senne, ensuite par les stations de *Ruybroek*, *Loth* et l'on arrive à

Hal (Hôtel des Pays-Bas) lieu de pèlerinage célèbre par une Madonne qui, au dire des croyants, fait des miracles. Beau maître-autel en albâtre. On montre 33 boulets de canon dont la Madonne a amorti l'effet meurtrier pendant un siége. Suivent les stations de *Lembeek*, *Tubize* (petit tunnel), *Hennuires*.

30 kil. *Brain le Comte*, où un chemin de fer direct se détache pour *Charleroi* et *Namur*, v. no. 113. On passe par *Soignies*, où il y a un cloître fondé au 7e siècle, à

19 kil. *Jurbise*, d'où un embranchement va à *Tournay* et *Lille*, v. no. 49. Puis on passe par

12 kil. *Mons*, forteresse considérable avec 25,500 hab., sur la Trouille, ancienne capitale du Hainaut (Hôtel Royal, Hôtel garni). La *cathédrale de St-Waudru* du 15e et du 16e siècle; *Hôtel de ville*, du 15e siècle; beffroi. De grandes houillères, dans le voisinage une caverne où l'on trouve des stalactites. Chemin de fer à *Charleroi*, voyez plus bas. **Histoire:** Près de Mons, à *St. Denis* le champ de bataille de 1678 où le maréchal de Luxembourg remporta une victoire sur le prince d'Orange. Non loin *Malplaquet* où en 1709, Marlborough et le prince Eugène de Savoie remportèrent une victoire sur les Français. Tout près de Mons le champ de bataille de *Jemappes*, où les Français battirent les Autrichiens en 1792; puis les stations de *St-Ghislain*, *Boussu*, victoire des Autrichiens sur les Français (1791); *Thulin*.

19 kil. *Quiévrain*, douane belge.

209 kil. jusqu'à *Paris*, voyez no. 120.

No. 113. De Bruxelles à Namur.

A. Chemin de fer. 56 kil. en 2 h. Prix des places: 4 fr. 80 ct., 3 fr. 60 ct., 2 fr. 40 ct.

La gare est près du jardin zoologique à Bruxelles. La première station, c'est *Boitsfort*, très-fréquenté des habitants de Bruxelles dans de belles journées; puis viennent *Groenendael*, *Hulpe*, joliment située, *Rixensart*, *Ottignies*. Jusqu'ici le rail-way se trouve dans de profondes coupures du terrain, de sorte que la vue est nulle. A partir d'*Ottignies* un chemin de fer conduit au nord à *Louvain*, au sud à *Manage* et à *Charleroi*. Au sud-est le rail-way conduit à *Namur*. Les stations sont: *Mont St-Guibert*, *Chartres*, après quoi le chemin entre dans les provinces de Namur, *Gembloux* (le *Geminiacum* des Romains), connu par les batailles de 1579 où Don Juan d'Autriche vainquit l'armée des États-généraux, et de 1794, où les Français vainquirent les Autrichiens. Viennent ensuite *St. Denis Bovesse*, *Rhisne* et *Namur* v. p. 357.

B. Un autre **chemin de fer** va à Charleroi, 109 kil. en 3¾ d'h.; prix: jusqu'à Charleroi 5 fr., 3 fr. 80 ct., 2 fr. 50 ct.; jusqu'à Namur 7 fr., 5 fr. 20 ct., 3 fr. 45 ct.

Jusqu'à 30 kil. *Brain le Comte*, v. p. 356. Puis on rencontre les stations suivantes: *Ecaussinnes* avec des carrières, *Manage*, tout près *Seneffe* (Bataille de 1674, victoire du prince de Condé sur les alliés et 1794, victoire de Marceau et d'Olivier sur les Autrichiens). Beau château et parc. Au nord embranchement à *Louvain*.

[De *Manage* un embranchement conduit à *Mons*, 25 kil. dans une heure pour 2 fr., 1 fr. 50 ct., 1 fr. Un second embranchement conduit par *Nivelles*, *Genappes*, *Ottignies* et *Wavre*, 41 kil. en 2½ h. 3 fr. 45 ct., 2 fr. 65 ct., 1 fr. 70 ct.]

Le rail-way principal traverse un grand tunnel, passe devant *Gossy-les-Piétons*, *Pont-à-Celles*, *Luttre*, *Gosselies*, *Roux*, *Marchienne-au-Pont* et enfin à

72 kil. **Charleroi**, ville fortifiée *(Hôtel des Pays-Bas*, *H. Grand-Monarque)*, dans un beau site sur la Sambre. Bataille de 1794 où les Français furent battus par les Autrichiens sous Kaunitz.

[De *Charleroi* des embranchements se détachent vers 1) *Maubeuge*,

St-Quentin à *Paris* et 2) à *Vireux* sur la Meuse. Ce rail-way a encore des embranchements qui conduisent à *Waleffe*, *Florennes* et *Couvin*, au nord par *Louvain* à *Ottignies*.]

Le convoi de Namur conduit à la belle *vallée de la Sambre*, le chemin de fer traverse la Sambre à plusieurs reprises. Il passe devant *Couillet*, *Châtelineau*, *Farciennes*, *Tamines*, *Auvelais*, *Moutiers* à *Floreffe*. A droite on voit l'ancienne abbaye de Floreffe dans un site romantique, sur une hauteur, et l'on arrive à

109 kil. **Namur** *(Hôtel de Harscamp, Hôtel de Bellevue, Hôtel de Hollande)* sur la Meuse, avec 22,000 hab., capitale de la province du même nom et forteresse importante. La *cathédrale de St-Aubin* bâtie au 18e siècle, dans le style romain, renferme une belle chaire de *Geerts*, un monument de l'évêque de *Pisani*, deux statues de marbre au maître-autel, saint Pierre et saint Paul, par Delvaux, tableau de *van Dyck* (Crucifiement), de *Schütt* (Baptême de Jésus-Christ). Mausolée de Don Juan d'Autriche qui mourut en 1578 dans son camp sur le mont Bougo, non loin de Namur. Dans l'église *St-Lupus* beau chœur de marbre et riches sculptures au plafond. L'église *Notre-Dame*, avec les monuments sépulcraux de *Guillaume I* et de *Guillaume II*, comtes de Namur, deux statues en marbre, *saint Antoine* par Delvaux, et *saint François* par Schobbens. Beau moulin près de la Sambre. Belle promenade sur „la plante." La *citadelle* avec une belle vue sur la vallée de la Sambre. On obtient la permission de la visiter par le commandant.

Le trajet sur la Meuse en bateau à vapeur jusqu'à *Dinant* est intéressant, voyez no. 115. On veut construire un chemin de fer à *Luxembourg* et à *Trèves* avec des embranchements à *Bastogne*.

No. 114. De Namur à Liége.

Chemin de fer. 60 kil. en 2½ h. pour 5 fr. et 3 fr. 80 ct.
Bateau à vapeur sur la Meuse, en 4 h. pour 2½ fr. aussi 1½ fr., 2 fois par jour, en été.

Le trajet sur le bateau à vapeur est préférable à celui du **chemin de fer.**

Stations du rail-way: *Marche-les-Dames*, *Namèche*, *Sclayniaux*, *Andennes*, *Basy-Oha*, *Huy*, *Amay*, *Enges*, *Flémalle*, *Seraing*, *Jemeppe*, *Tilleur*, *Ougrée*. On a quelques rares coups d'œil sur la belle vallée de la Meuse.

Le **bateau à vapeur** passe devant (d.) *Lives*, (g.) *Brees*, (d.) *Brumage*, (g.) *Marche-les-Dames*, château du duc d'Aremberg dans un beau site.

(d.) Le château de *Moinil*.

(g.) *Namèche*, vis-à-vis (d.) *Samson* avec des rochers pittoresques et les ruines d'une forteresse détruite au 17e siècle.

(g.) *Sclayniaux* et vis-à-vis (d.) *Sclayn*.

(d.) *Andenne* avec des fabriques de faïence. Remarquez la fontaine avec un sanglier grossièrement sculpté et les vers suivants:

„Charles Martel, de Pepin second fils naturel,
En l'an sept cent plus me mist icy à mort cruel."

(g.) *Scilles* avec un ancien château. *Reppe*.

(d.) *Ben*. — *Ahin*. Tout près de là les ruines du château de

Beaufort, connu par le siége de 1275. Non loin la caverne de *Troumanteau*, avec une belle vue de la hauteur.

(g.) Le château de *Basy-Oha.*

(d.) **Huy** (Poste), forteresse, superbe vue; belle église collégiale avec des statues remarquables du 11e siècle. Après avoir passé le pont de la Meuse, qui joint Huy et *Statte*, on a une belle vue rétrospective sur Huy.

(d.) Le château de *Tihange.*

(g.) *Corphalie*, fabrique de zinc, et mines. *Ampsin*, vis-à-vis

(d.) le château de *Neuville.* (g.) *Amay.* (d.) *Ombret.*

(g.) L'abbaye de *Flone.*

(d.) Le château de *Hermalle.* Château de *Ramioul.*

(g.) *Engis.* On aperçoit le château d'*Aigremont* dans un site romantique (W. Scott y a placé la scène de son roman Quintin Durward), puis sur des rochers escarpés (g.) le château de *Chokier.*

(d.) Le château de *Ramet.*

(g.) *Flémalle.*

(d.) L'ancienne abbaye des moines de Citeaux *Val St-Lambert*, fondée en 1202, à présent fabrique de verrerie. Jusqu'à Liége le pays est intéressant par sa grande industrie.

(d.) **Seraing**, avec le grandiose établissement fondé par John Cockerill en 1816, dans un ancien château, c'est une fabrique de machines de vapeur, de locomotives, de chaudières etc.; on y trouve des usines etc.; 5000 ouvriers sont occupés. Il faut 2 h. pour le voir, mais on n'obtient la permission que par une lettre de recommandation.

(g.) *Jemeppe*, *Tilleur*, l'ancien château de (d.) *Ougrée*, celui de (g.) *Sclessin.* Enfin *Liége* que l'on atteint, après avoir passé par le pont de *Val de Benoît.*

No. 115. De Namur à Dinant.

(EXCURSION DANS LES ARDENNES.)

Bateau à vapeur à Dinant.

Puisqu'on *monte* la Meuse, (d.) **à droite**, désigne la rive **gauche** que l'on voit à droite; (g.) **à gauche**, désigne la rive **droite**, que l'on voit à gauche.

La *vallée de la Meuse* se rétrécit, aussitôt que l'on a quitté Namur. Elle est entourée en partie de rochers nus, en partie de montagnes boisées. On arrive d'abord à

(g.) *Velaine*, (d.) *Wepion*, (g.) *Dave* et vis-à-vis (d.) *Folx* ou *Fooz*, (g.) *Tailfer* et les fonderies, (d.) *Profondeville*, *Burnot*, *Rouillon*, avec un château de M. Damanet, vis-à-vis (g.) *Godinne*, (d.) la *roche aux corneilles*, grand rocher nu, (g.) *Yvoir*, (d.) *Moulin*, *Anhée*, *Sénenne*, vis-à-vis *Poilvache*, ruine d'une ancienne forteresse détruite par les Français en 1554, située sur un haut rocher, (d.) *Crève-Cœur.* Lors du siége de ce château par les Français trois couples d'époux qui s'étaient réfugiés ici, encouragèrent puissamment la garnison; tous les hommes ayant été tués, les trois femmes se précipitèrent dans l'abîme. (g.) *Lette*, (d.) *Bovignes*, vis-à-vis (g.) **Dinant** (Poste), au pied de rochers escarpés. En 1467 Philippe le Bon (!) prit la ville et fit noyer 800 habitants dans la Meuse.

On fera bien de continuer le voyage jusqu'à *Givet* 2½ m. Près

de la Meuse la route passe par une espèce de porte de rochers, on passe la *Lette* et arrive à *Anseremme*. Vis-à-vis le château de *Freyer* dans un beau site. Belle grotte de stalactites. C'est peut-être le plus beau point de tout le voyage. *Waulsort* avec les quelques ruines d'un cloître de Bénédictins érigé au 10e siècle. Vis-à-vis il y a les ruines du manoir *Château Thierry* et le *rocher du diable*, où les seigneurs de Thierry prononçaient autrefois leurs jugements. (g. et d.) les villages de *Hastière* et de *Hermiton*, puis les ruines de l'ancien château d'*Agremont*, autrefois propriété du terrible Guillaume de la Marche, surnommé le „Sanglier des Ardennes." On passe la frontière française et arrive à *Givet* et, vis-à-vis, *Charlemont*, villes françaises fortifiées par Vauban. Monument de *Méhul* à Givet, sa ville natale. Fabriques considérables de pipes de terre. Lorsqu'on étend le voyage jusqu'à *Vireux*, on peut retourner en chemin de fer par Charleroi.

Les **Ardennes**, montagne sauvage et pittoresque en même temps. Une bonne route conduit de *Dinant* par *Celle*, le château de chasse *Ardenne*, *Almars*, *Avenage*, *Neufchâteau*, *Arlor* à travers les Ardennes. D'Avenage on va en quelques heures au **Trou de Han**, grotte pittoresque dans laquelle se jette la *Lette*. Il faut à peu près 2 heures pour la voir, 3 à 4 personnes payent 2 fr. au guide. Voiture de Dinant pour l'aller et le retour 25 fr. On arrive à *St-Hubert* (Hôtel des Pays-Bas) par *Waoroulle*, *Groupont* et *Bure* en 6 h. Belle abbaye. La forêt de *St-Hubert* a 16 h. de circonférence. On arrive par des chemins vicinaux à *Arlon* sur la route de Namur, aussi par *Neufchâteau*, *Champlon*, voyez ci-dessus. *Bouillon*, jolie petite ville pittoresquement située sur la Semoy avec un château, à présent prison d'Etat. On y va de même sur des chemins vicinaux. *Dinant* en est à une distance de 16 h.

No. 116. De Namur à Luxembourg.

Diligence. 20 m. en 20 h. Départ: à midi. Le chemin de fer projeté passera par Ciney (où un chemin latéral conduit à Dinant), Rochefort, St. Hubert, Neufchâteau (embranchement à Bastogne), Arlon pour finir à Luxembourg.

Le voyage est ennuyeux et monotone, la route est bonne. Après avoir passé la Meuse, on aperçoit bientôt après, à gauche, le château de *Geronsart*, puis à 1½ m. *Vivier l'Agneau*, 1¾ m. *Emptinne*, 2¾ m. *Marche* [Liége est de là à 8 milles de distance, la forteresse de **Rochefort** à 1½ m. au sud. C'est à cet endroit que *Lafayette*, voulant sortir de France, fut déclaré prisonnier par les Autrichiens.] 2½ m. *Champlon* (des chemins vicinaux conduisent en quelques heures à *St-Hubert*, v. p. 311). 3 m. *Bastogne*, située au milieu des Ardennes. 2¾ m. *Martelagne*. 2½ m. *Arlon*, très-ancienne ville, chef-lieu de la partie du Luxembourg qui appartient à la Belgique. *Steinfort* appartient au Luxembourg hollandais.

3½ m. *Luxembourg*, v. p. 294. (On arrive à *Metz*, v. p. 362, en 6½ h. pour 7 fr. *Trèves*, voyez page 292, en 6 h.)

VOYAGE A PARIS.

Passe-port. Il est de rigueur que le passe-port soit visé par le ministre, résident ou consul français, accrédité auprès du gouvernement du pays du voyageur. Nous devons avertir l'étranger que, s'il a négligé cette formalité qui coûte cinq francs, il court risque d'être refusé à la frontière de France. A Paris, on est tenu de présenter son passe-port au ministre de sa nation et à la préfecture de police (rue Jérusalem, près le Palais de Justice), pour le faire viser. Le garçon d'hôtel se charge de ces formalités. On apprendra qu'on est tenu au visa du Ministère des affaires étrangères, on trouvera même un timbre sur le passe-port qui rappelle en termes officiels l'accomplissement de cette dernière formalité. Cependant ce visa est absolument inutile, il n'a d'autre but que de faire encore une fois payer (et cette fois-ci dix francs) à l'étranger trop scrupuleux pour négliger l'avertissement d'une autorité quelconque. Il est bien entendu que nous n'encourageons personne à une coupable désobéissance, nous ne faisons que rapporter historiquement que tous les voyageurs qui ont gardé en poche ces derniers dix francs, ont quitté le territoire français sains et saufs et sans le moindre désagrément.

Monnaies du pays. Les monnaies, comme tous les poids et mesures de France, suivent le système décimal. 1 franc = 10 décimes ou 100 centimes (20 sous de l'ancien système). Il y a des pièces de 100, 40, 20, 10 et 5 francs en or; des pièces de 5, 2, 1, ½ et ¼ en argent, des pièces de 10 ct. (2 sous), 5 ct. (1 sou), 2 ct., 1 ct., monnaie de billon.

Argent de voyage. La plupart des voyageurs seront munis d'une lettre de crédit, adressée à un banquier de Paris. Quant aux pièces étrangères il faut faire remarquer au voyageur qu'ils n'ont aucun cours en France et que l'or y perd considérablement. On fera donc bien de changer son argent dans son pays contre des pièces de 20 francs. A la frontière de France on paye ordinairement pour 640 francs la somme de 297 florins.

TABLEAU COMPARÉ DES MONNAIES.

France, Belgique et Suisse.		Allemagne septentrionale.			Allemagne méridionale.		Hambourg et Lubeck.		Autriche.	
fr.	cent.	thlr.	sgr.	pf.	fl.	xr.	mark	schill.	fl.	xr.
—	1	—	—	0,96	—	0,28	—	$\frac{8}{13}$	—	0,24
—	5	—	—	4,8	—	1,4	—	$1\frac{7}{8}$	—	1,2
—	10	—	—	9,6	—	2,8	—	$1\frac{1}{5}$	—	2,4
—	15	—	1	2,4	—	4,2	—	$1\frac{1}{2}$	—	3,6
—	20	—	1	7,2	—	5,6	—	$2\frac{1}{13}$	—	4,8
—	25	—	2	—	—	7	—	$2\frac{1}{2}$	—	6
—	50	—	4	—	—	14	—	$5\frac{1}{3}$	—	12
—	75	—	6	—	—	21	—	8	—	19
1	—	—	8	—	—	28	—	$10\frac{2}{3}$	—	24
2	—	—	16	—	—	56	1	$5\frac{1}{3}$	—	48
3	—	—	24	—	1	24	2	—	1	12
4	—	1	2	—	1	52	2	$10\frac{2}{3}$	1	36
5	—	1	10	—	2	20	3	$5\frac{1}{3}$	2	—
10	—	2	20	—	4	40	6	$10\frac{2}{3}$	4	—

No. 117. De Francfort-sur-le-Mein à Paris.

Chemin de fer. A Mayence 4½ m., train de grande vitesse en ¾ d'h. pour 2 fl. 6 xr., 1 fl. 27 xr., 1 fl.; de là à Paris $90\frac{5}{8}$ m., train de grande vitesse en $17\frac{3}{4}$ d'h. pour 31 fl. 53 xr., 22 fl. 42 xr.; jusqu'à Forbach aussi IIIe classe pour 4 fl. 3 xr.

Avis. On vend à Mayence des billets de deuxième classe pour le train de grande vitesse jusqu'à Paris. Cependant le train express auquel celui de Mayence et de Forbach viennent se joindre à Frouard n'a que des wagons de **première classe.** Le voyageur doit donc, à Frouard, payer un supplément, s'il ne veut rester en route.

Jusqu'à *Mayence*, voyez no. 64 et page 283.

Jusqu'à *Neustadt-sur-la-Haardt*, v. no. 76, p. 280. A cet endroit le rail-way entre dans la montagne. Dans la vallée du ruisseau *Speyerbach* que le chemin de fer passe plusieurs fois, il conduit par *St. Lambrecht*, *Freudenthal*, *Frankenstein* et *Hochspeyer*, en 1¼ h. à *Kaiserslautern*. On passe pendant ce trajet par 11 tunnels, dont chacun a un portail d'une forme particulière.

4⅝ m. **Kaiserslautern**, hôtels: *Donnersberg* (mont tonnerre), *Schwan* (cygne), une des villes les plus considérables du Palatinat dans un beau site. Le palais de l'empereur Frédéric-Barberousse, à Kaiserslautern, a été détruit dans la guerre de la succession d'Espagne, la maison de détention en occupe la place. Belle halle aux fruits. Ancienne église protestante avec trois clochers.

A gauche du rail-way on voit s'étendre la montagne. *Landstuhl* [Hôtel: Engel (ange)], près de là sur une hauteur on voit les ruines du château du célèbre François de Sickingen, dont les murs avaient 24 pieds d'épaisseur. Il fut en 1528, pendant le siége de son manoir par les électeurs du Palatinat et de Trèves, écrasé par une poutre tombante. Son monument sépulcral dans l'église a été détruit par les Français.

On passe ensuite devant *Hauptstuhl*, *Bruchmühlbach*, 4⅞ m. *Hombourg* (Poste), petite ville dont on voit de loin l'église catholique. [Chemin de fer à *Deux-Ponts* (*Zweibrücken*), en 23 min. (Hôtels: *Pfälzer*, *Hôtel Zweibrücken*, *Hôtel Lamm*)].

Après *Bexbach*, on passe la frontière de la Prusse et de la Bavière rhénane. Beau coup d'œil sur la vallée. On arrive à *Neunkirchen* avec des houillères considérables; puis on passe par un tunnel long de 1500 p. et arrive à *Friedrichsthal* et à *Sulzach* avec des fonderies et verreries importantes. Suit

8⅙ m. *Duttweiler*. Près de la ville il y a des couches de houille souterraines qui brûlent depuis plus d'un siècle. On les appelle *Brennende Berg* (mont brûlant). On arrive à *St. Johann* [Hôtel: *Bär* (ours)], et de là à

2⅝ m. **Saarbrück** (Hôtel: Poste) dans une situation charmante, surmonté des ruines d'un château appartenant autrefois à l'électeur de Trèves, relié à *St. Johann* par un pont. Dans les environs *Arnual* avec une belle église gothique du commencement du 14e siècle. Le rail-way traverse la Saar sur un beau pont de pierre. Douane prussienne.

A peu de distance de Saarbrück on passe la *frontière française* et le rail-way entre dans le département de la Moselle. La douane française est à *Forbach* où les voyageurs doivent changer de voitures, subir la visite de la douane française et exhiber leurs passe-ports. Ceux qui n'ont pas le **visa de l'ambassadeur ou consul de France sont refusés à la frontière** et ne peuvent pas continuer leur voyage. La route passe ensuite par *Cocheren*, *Hombourg*, *St-Avold*, *Faulquemont*, *Herny*, *Remilly* où le rail-way passe la *Nied*, *Courcelles*, *Peltre* et

70 kil. **Metz** [Hôtels: *Hôtel de l'Europe*, *Hôtel Lejeure*, tous les deux rue des Clercs; *Hôtel du Nord*, *Hôtel du Porte-enseigne*, *Hôtel de France; Café des Parisiens* (place de la Comédie), *Café français*, *Café Fabert*, tous les deux place Napoléon; *Café de la Bourse*, rue des Clercs.

Metz est une très-ancienne ville. Sous les Mérovingiens capitale

de l'Austrasie, depuis le 9e siècle appartenant l'empire germanique, elle fut enlevée à l'Allemagne par Henri II et cédée à la France en 1556 avec Toul et Verdun. A présent ville de 44,000 hab., chef-lieu du département de la Moselle, une des forteresses les plus formidables de la France, avec une école d'artillerie et de génie, et 14,000 hommes de garnison.

De l'embarcadère on arrive à la *Place de la République*, où aboutit l'*Esplanade*. On y remarque le *Palais de Justice*. Sur l'Esplanade, principale promenade de la ville, trois fois par semaine musique militaire. La *rue aux ours* conduit au **Marché couvert**, où il y a le matin le marché aux fleurs et aux légumes qui mérite d'être visité par le voyageur.

Tout près la **cathédrale**, bel édifice du 14e siècle, le chœur et le portail sont d'une date postérieure à cette époque. Dans le chœur beaux vitraux peints du 16e siècle. Le seul tableau ancien qui existe dans l'église est celui qui représente à genoux l'architecte Pierre Perral. Clocher haut de 360 p. avec une grande cloche (la Muette) et une belle vue sur la ville et ses fortifications, le cours de la Moselle et le fertile *Pays Messin*. A l'est, la *place Napoléon* avec une statue du maréchal *Fabert* († 1662).

Au nord-est on arrive par les rues des Trinitaires et *des grands Carmes* à l'**Arsenal** avec 80,000 armes (ouvert lundi et jeudi, 1 fr. de pour-boire). On y voit à l'entrée le célèbre canon *Vogel Greif*, long de 15 p., d'un poids de 25,000 livres, qui s'est trouvé à Ehrenbreitenstein, voyez page 289.

Dans la rue de l'Arsenal une belle synagogue. Tout près la *Porte des Allemands;* l'église de *St-Eucharius*, d'une architecture remarquable.

Chemin de fer à *Thionville*.

Près d'*Ars* le rail-way passe la *Moselle* et entre dans la vallée de ce fleuve. Près d'*Arnaville* il entre dans le département de la *Meurthe*, longe la Moselle et la traverse plusieurs fois. Près de 49 kil. **Frouard**, le chemin de fer se joint à celui de Strasbourg. Comparez no. 118.

No. 118. De Strasbourg à Paris.

Chemin de fer. 501 kil., train de grande vitesse en 15¾ h., pour 56 fr. 20 ct., 42 fr. 15 ct., 30 fr. 90 ct. **Train express** en 11 h., seulement 1ère classe (et coupé).

Strasbourg, v. no. 75 p. 278. Le rail-way traverse d'abord le département du Bas-Rhin (partie septentrionale de l'ancienne Alsace) par *Vendenheim*, à droite le canal qui joint la Marne au Rhin, passe devant *Brumath*, où elle traverse la Zorn, puis elle conduit le long de cette rivière à *Mommenheim*, *Hochfelden*, *Dettweiler*, *Steinbourg* à 44 kil. **Savern** (Zabern) sur la Zorn que le rail-way vient de passer plusieurs fois. A gauche on voit s'élever le *château*, bâti en 1666 par l'évêque de Strasbourg, à présent habité par des veuves et des filles de chevaliers de la légion d'honneur. La ville est surmontée par la ruine de *Greiffenberg*.

Avant d'arriver à *Lützelbourg* on aperçoit les deux châteaux de *Haut-Basse* et de *Geroldseck*. Le rail-way traverse ensuite le dépar-

tement de la Meurthe (une partie de l'ancienne *Lorraine*), passe la Zorn, le canal du Rhin et après avoir passé cinq tunnels, arrive à

27 kil. **Sarrebourg.** Avant d'arriver à *Heming*, on traverse la *Sarre*, et l'on aperçoit à gauche une partie des Vosges. Ensuite on passe encore une fois le canal du Rhin. Suivent: *Avricourt, Embermènil, Marainvillier, Luneville.* Près de *Blainville-la-Grande* le railway traverse deux fois la *Meurthe;* passe devant *Rosières-aux-Salines*, franchit la Sanon et encore une fois le canal de la Marne et du Rhin; on passe devant *Varangeville*, traverse la *Rouanne*, la Meurthe et le canal et arrive à

77 kil. **Nancy.** L'embarcadère est situé entre le *Faubourg St-Jean* et *Stanislas.* C'est là que se sont trouvés autrefois les étangs où l'on découvrit, en 1477, après la célèbre bataille des Bourguignons et des Suisses, le cadavre de Charles-le-Téméraire.

La ville de Nancy est une des plus belles de France. Elle a 40,000 hab. et a été la capitale de la Lorraine et la résidence de ses ducs. De belles places entourées de magnifiques édifices, de belles promenades. La *cathédrale.* Sur la *Place royale*, la statue de *Stanislas Leszynski, bénissant la Lorraine.* Cet ancien roi de Pologne fut indemnisé par la Lorraine, et résida longtemps à Nancy. Arc de triomphe érigé en son honneur. Le palais des anciens ducs de Lorraine, vieil édifice gothique renfermant un musée d'antiquités trouvées dans le pays. L'église des Cordeliers renferme beaucoup de monuments sépulcraux, entre autres celui du cardinal Vaudémont, et de Philippine de Gueldres. Dans la rotonde les tombeaux des ducs de Lorraine.

Sur la *place Stanislas* le *musée* dans le *palais de Justice* (des reliques de Napoléon). L'église *St-Ecre* avec un bas-relief de Drouin et de fresques. C'est sur le clocher de cette église que l'on pendit 100 officiers de Charles-le-Téméraire, terrible acte de vengeance provoqué par l'assassinat du chancelier *Suffrou du Bahier.*

Le monument sépulcral du roi *Stanislas* et de son épouse dans l'église *Notre-Dame de bon secours.*

Près de *Champigneulles* un grand pont suspendu sur le canal.

9 kil. **Frouard**, station de jonction du rail-way de Strasbourg avec celui de Metz, v. p. 362. Le chemin de fer conduit le long de la *vallée de la Moselle* qu'il franchit plusieurs fois, passe devant *Liverdun* avec une ancienne ruine, devant *Fontenoy-sur-la-Moselle* à

26 kil. **Toul** (Hôtel de l'Europe), ville fortifiée, avec 7500 hab. Beaucoup de vignes. Belle *cathédrale.* Toul est un des trois anciens évêchés allemands (Metz et Verdun) ravis à l'Allemagne par Henri II et cédés définitivement à la France en 1648.

Foug, Pagny, le rail-way entre dans le département de la *Meuse* (et traverse une partie de l'ancienne *Champagne*), station de *Sorcy.*

24 kil. **Commercy.** A peu de distance **St-Aubin** et tout près le bourg de *Dom-Remi*, lieu de naissance de la célèbre Jeanne d'Arc, appelée la **Pucelle d'Orléans** († 1439). En 1818 la commune a acheté sa maison natale et y a établi une école de filles. La statue de la Pucelle par Laurent a été érigée en 1820.

Suivent les stations de *Léronville, Loxéville, Nançois-le-Petit, Longeville* et

40 kil. **Bar-le-Duc** (Buffet), ville de 15,000 hab. connue dans le monde des friands par ses confitures et ses truites. Monument du maréchal *Oudinot*. Monument sépulcral du *prince d'Orange*.

Le rail-way franchit l'*Ornain* et passe devant *Revigny* et *Sermaize*, entre dans le département *de la Marne* et conduit par *Pargny*, *Blesmes* à

43 kil. **Vitry-le-Français.** On franchit la Marne et passe par *Loisy* et *Vitry-la-ville* à

33 kil. **Chalons-sur-Marne** (*Hôtel du Palais royal*, *Cloche d'or*), chef-lieu du département de la Marne avec 14,000 hab. La *cathédrale* du 16e siècle avec 2 beaux clochers, un magnifique maître-autel et un beau portail. L'église *Notre-Dame* en style gothique avec une riche ornementation. L'*hôtel de ville*, *bibliothèque* de 20,000 vol. Les vastes caves remplies de vins de Champagne de M. *Jaquesson* méritent une visite; elles sont ouvertes jusqu'à 4 heures du soir.

Le rail-way suit le cours de la *Marne*, passe devant *Jalons-les-Vignes*, *Oiry*, *Epernay* (Buffet, un verre de Champagne 25 ct.). *Damery*, à gauche sur une colline le château de *Boursault*. Le chemin de fer passe devant *Dormans*, entre dans le département de l'*Aisne* et conduit par *Aisne*, *Varennes*, *Mezy* à

78 kil. **Château-Thierry** (Buffet), jolie petite ville avec 5000 hab. Ville natale du fabuliste *Lafontaine* († 1695).

On passe par un tunnel à *Nogent l'Artaud*, le rail-way entre dans le département de *Seine* et *Marne*, passe devant *Nanteuil-sur-Marne*, franchit la *Marne*, traverse un tunnel long de 2820 p., franchit encore deux fois la *Marne* et conduit à

La-Ferté-sous-Jouarre. Avant d'y arriver on voit à droite et à gauche de nombreuses fabriques de meules. Champ de bataille de 1814.

Le chemin de fer passe devant *Changis*, franchit la *Marne*, traverse le tunnel d'*Armentières*, passe devant *Trilport*, franchit encore une fois la *Marne*, puis deux fois le canal de l'*Ourcq* et conduit à

50 kil. **Meaux** (Hôtel: Sirène), 8000 hab., ville principale du pays fertile de *Brie* renommé par ses *bons fromages* et ses *mauvais vins*. Belle *cathédrale* du 12e au 16e siècle. Monument du grand orateur *Bossuet*. Bel hôpital. Eglise St-Nicolas.

Près d'*Esbly* le chemin de fer franchit encore une fois la *Marne*, puis il passe le tunnel de *Chalifert*, franchit de nouveau la *Marne*, passe devant *Lagny*, *Chelles*, entre dans le département de la *Seine*, passe devant *Gagny*, *Villemomble* et *Bondy*, qui fait déjà partie de ce qu'on appelle la *banlieue* de Paris. On passe devant *Noisy-le-Sec*; à gauche on aperçoit *Romainville* et *Chaumont*, à droite l'église de *Saint-Denis*; on franchit le canal de l'*Ourcq*, l'enceinte continue des fortifications, le canal de *St-Denis* et se trouve après quelques minutes à Paris, à l'*embarcadère de Strasbourg*, au bout du boulevard de ce nom.

No. 119. De Cologne à Paris.

1) Voie de Bruxelles. Chemin de fer. 81½ m. Train express en 15½ h.; train de grande vitesse en 17½ h. **Prix des places:** jusqu'à Bruxelles 6 thlr. 21 sgr., 4 thlr. 27 sgr., 3 thlr. 10 sgr.; de là à Paris 39 fr., 29 fr. 20 ct. Train express 39 fr. 70 ct.

2) Voie directe par Liége, Erquelines et St-Quentin. Train express en 12 h. Jusqu'à Verviers 3 thlr. 28 sgr., 2 thlr. 26 sgr., 1 thlr. 28 sgr.; de là à Paris 41 fr. 20 ct., 30 fr. 90 ct. Voyez les numéros 86, 101, 113, 114.

Remarque. Il y a une notable différence entre les wagons de deuxième classe d'Allemagne et ceux de la même classe de Belgique et de France. Le voyageur qui aime ses aises ou qui voyage avec des dames, doit prendre en Belgique et en France la première classe.

Jusqu'à 9¾ m. *Aix-la-Chapelle*, v. p. 302; de là à *Bruxelles*, v. no. 101 et 104; puis jusqu'à *Quiévrain*, frontière belge, v. p. 357. *Blanc Misseron.* Douane française (les douaniers français sont très-scrupuleux, que l'on n'ait pas plus de 25 cigares) et revision des **passeports.** (On est **refusé** si l'on n'a pas le **visa d'un ambassadeur, envoyé ou consul de France.**) Voyez page 361. Suit

93 kil. **Valenciennes** *(Hôtel du Commerce, Restaurant du chemin de fer)*, ancienne forteresse sur l'Escaut avec 23,000 hab. Bel *hôtel de ville* avec des tableaux de *Rubens;* beau clocher.

A gauche du rail-way se trouvent les houillères d'*Anzain*, puis *Raisne.* On traverse une grande forêt, passe devant *Wallers, Somain, Montigny* à

36 kil. **Douay** *(Hôtel de Flandre)*, ancienne forteresse sur la Scarpe, avec 21,000 hab. Bel hôtel de ville avec un *beffroi* composé de 5 tours. École d'artillerie et fonderie de canons. [Un embranchement du chemin de fer conduit à *Dunkerque* et *Calais* par *Lille;* de là à *Kortryk*, voyez page 355.]

Le chemin de fer qui vient de traverser le *département du Nord* (l'ancienne Flandre), entre dans le département du *Pas de Calais* et conduit par *Vitry* et *Rœux* à

Arras *(Hôtel de l'Europe)*, ville et forteresse sur la Scarpe, 24,000 hab., ancienne capitale du comté d'Artois, à présent chef-lieu du département du Pas de Calais. Hôtel de ville dans le style gothique. Citadelle, une des plus belles de France.

Le chemin de fer passe devant les stations suivantes: *Boileux, Achiet-le-Grand, Albert, Corbie*, avec une ancienne et belle église, *Lamette-Brebière*, il franchit plusieurs fois la Somme et arrive à

94 kil. **Amiens** *(Hôtel de France, Hôtel du Rhin)*, 49,000 hab., ancienne capitale de la Picardie, à présent chef-lieu du département de la Somme. **Histoire:** Ville natale de Pierre l'Ermite, le prédicateur de la première croisade. *Paix* de 1802, entre la France et l'Angleterre.

La cathédrale, dans un beau style gothique, bâtie du 13e au 15e siècle, avec 126 colonnes. On admire surtout les trois portails richement ornés de l'entrée principale, à l'intérieur, la belle nef du milieu, haute de 130 p., les magnifiques roses aux fenêtres, dans les nefs transversales du midi et du nord des hauts reliefs remarquables, et derrière le maître-autel le beau monument du chanoine Lucas avec le célèbre *enfant pleureur.* L'église *St-Remy*, avec le monument sépulcral de *Nicolas de Lannoy*, par Blusset; la statue de la sainte Vierge (présent du prince de Condé). L'hôtel de ville, bâti par Henri IV, avec de beaux tableaux de *Bruchen, Vien* etc. Tout près le *souterrain d'Albert.* (Embranchement du chemin de fer à *Abbeville* et *Boulogne.*)

On passe devant: *Boves* avec les ruines d'un château, séjour favori de Henri IV avec Gabrièle d'Estrées; *Ailly-sur-Noye*, le chemin de fer entre dans le département de l'Oise et conduit par *Breteuil, St-Just* à

65 kil. *Clermont* (Hôtel du Croissant). Belle vue du château.

On passe devant *Liancourt*, dans un beau site, avec un ancien château et une église. Près de *Creil* le rail-way entre dans le territoire de l'*Oise*, et passe devant les stations suivantes: *St-Leu d'Esserent* avec une belle église, *Précy*, *Boran*, *Beaumont-sur-Oise* dans le département de la Seine, *l'Isle Adam*, *Anvers*, le rail-way franchit l'Oise, passe devant *Pontoise* avec une ancienne église, située sur un rocher. Le chemin de fer passe devant l'abbaye de *Maubuisson*, *Herblay*, *Franconville*, *Ermont*, *Enghien*, à gauche on voit le joli village de *Montmorency* avec l'*Ermitage*, où *Jean-Jacques Rousseau* écrivit sa nouvelle Héloïse. *St-Denis* (voyez no. 121: **Environs** de Paris), sur la Seine. On voit à gauche, le *Montmartre* (v. p. 369), le train traverse le faubourg *St-Denis* et s'arrête à l'Embarcadère du Nord.

No. 120. PARIS.

Arrivée. Il faut attendre assez longemps dans la salle jusqu'à ce que tout le bagage soit déchargé. La visite des employés de l'octroi passée, on reçoit enfin son bagage. La manière la plus économique de parvenir à un hôtel est de le faire porter à l'un des nombreux **Omnibus**, qui stationnent dans la cour et qui conduisent dans tous les quartiers de la ville. Mais il faut pour cela que l'hôtel se trouve dans une rue, où *passe l'omnibus*. Si l'on n'en est pas sûr, que l'on prenne plutôt un **coupé** ou un **fiacre** (v. p. 376, à un cheval 1 fr. 25 ct.; à 2 chevaux 1½ fr., et un pourboire). Les **Commissionnaires**, qui sont *munis d'une médaille avec un numéro*, reçoivent 1 fr. pour porter le bagage à l'hôtel. Si le voyageur arrive tard, ou dans la nuit, nous lui recommandons, pour passer la nuit, *l'hôtel du Chemin de fer du Nord*, place Roubaix 35, près de l'embarcadère du chemin de fer de Bruxelles (chambre 1½ à 3 fr.), et *l'hôtel d'Allemagne*, rue de Strasbourg 17, près de l'embarcadère du chemin de fer de Strasbourg.

Hôtels. On distingue à Paris entre *hôtel* et *hôtel meublé* ou *maison meublée*. Le voyageur, qui compte rester *plus d'un mois*, fera bien de louer une chambre dans une maison de la seconde catégorie, le voyageur qui ne reste qu'une ou deux semaines, ira loger à l'hôtel.

Hôtels proprements dits: *Grand Hôtel du Louvre*, le plus grand et le plus élégant, qui occupe presque un quartier entier entre le Louvre et le Palais-Royal (chambres, selon l'étage et la rue où se trouvent les fenêtres, pour le jour 3 à 30 fr.; café 1 fr. 50 ct.; déjeuner 3 fr.; dîner avec le vin 6 fr.; bougie 75 ct.). Cet hôtel est une des curiosités de Paris et le voyageur qui n'a pas besoin de regarder 1 ou 2 fr. de plus, fera bien de s'y faire conduire de l'embarcadère et d'y rester un ou deux jours jusqu'à ce qu'il ait trouvé une chambre à sa convenance. *Hôtel Meurice*, *Hôtel Windsor*, *Hôtel Brighton*, tous les trois dans la rue de Rivoli, en face du jardin des Tuileries; *Hôtel Bristol*, place Vendôme; *Hôtel de Lille* et *d'Albion*, rue St-Honoré 323, bons, mais chers et presque exclusivement fréquentés par des Anglais. — *Hôtel des Princes*, rue Richelieu 97, à peu de distance du boulevard des Italiens (chambre 3 à 25 fr., table d'hôte 6 fr. avec le vin); *Hôtel du Rhin*, place Vendôme 4; *Hôtel Mirabeau*, *Hôtel de la Paix*, tous les deux dans la rue de la

Paix (table d'hôte 4 fr., la plus petite chambre 2 fr.); *Hôtel des Étrangers*, rue Vivienne 3.

Nous nommons en seconde ligne: *Hôtel Violet*, rue de Hauteville 29 et rue de Poissonnière 36, non loin du théâtre du Gymnase, bien tenu, fréquenté beaucoup par les Allemands (table d'hôte avec le vin 3½ fr.); *Grand Hôtel Louvois*, rue Richelieu vis-à-vis de la bibliothèque; *Grand Hôtel Bergère*, rue Bergère 34, également beaucoup fréquenté par les Allemands. — Nous recommandons au voyageur qui doit déjà un peu viser à l'économie et qui veut pourtant être bien logé les hôtels suivants qui font, pour aussi dire, la transition aux hôtels garnis: *Hôtel Coquillière*, dans la rue du même nom, à peu de distance du Palais-Royal: *Hôtel Saint-Marie*, rue de Rivoli 69, au coin de la rue de l'Arbre sec, tout près du Pont-Neuf (chambre 1¼ à 4 fr.); l'*Hôtel de Tours*, derrière la Bourse, rue Notre-Dame des Victoires; *Hôtel Beau-Séjour*, qu'on vient de restaurer, boulevard Poissonnière; *Hôtel St-Phar*, boulevard Poissonnière 32.

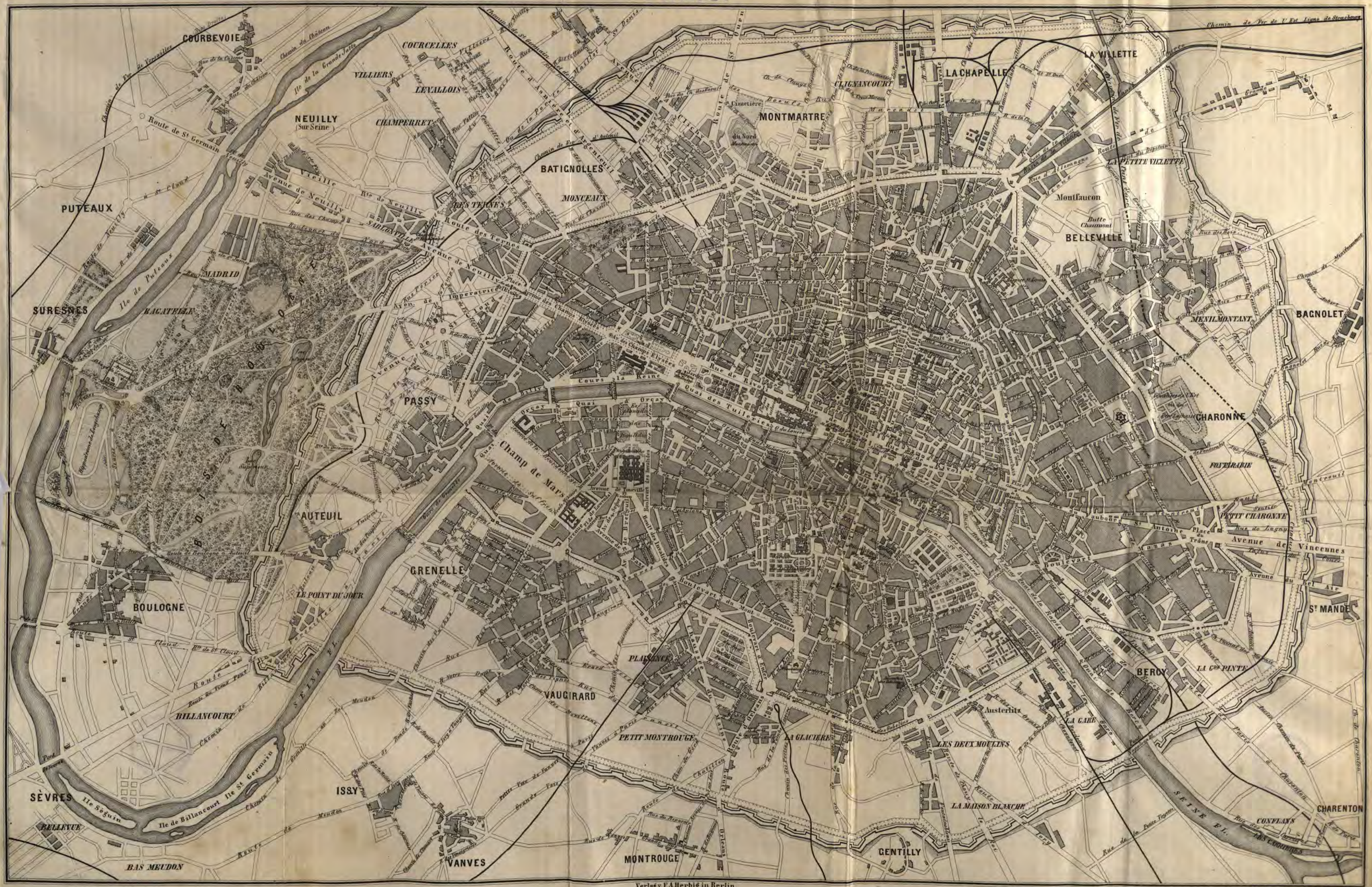
Les **hôtels garnis** proprement dits se trouvent de préférence sur la rive gauche de la Seine. On doit les recommander surtout au voyageur qui est *médecin, artiste, homme de lettres, professeur* etc. et qui compte faire un plus long séjour dans la capitale de la France. Nous nommons: 1) dans la meilleure partie du *faubourg St-Germain*, non loin de la Seine: *Hôtel de France*, rue de Beaune 5 (table d'hôte 3 fr.); *Hôtel de Béarn*, rue de Lille 38 (où l'on peut se mettre en pension, dîner 45 fr. par mois, très-bon, chambre avec alcove 40 à 70 fr., déjeuner 20 fr.). — Dans le *Quartier latin* proprement dit (le quartier des étudiants) il y a un nombre presque innombrable d'hôtels garnis, surtout dans la rue *St-Jacques* et la *rue Hautefeuille*, la plupart à très-bon marché (d'après les idées parisiennes, s'entend) mais aussi *peu propres*, dans les chambres desquels il faut d'abord renoncer à toute idée de comfort (le sopha y est un luxe inouï). Nous nommons comme les meilleurs: *Maison meublée*, rue monsieur le Prince 9 (chambre 30 à 50 fr. par mois); l'*Hôtel St-Pierre*, rue de l'Ecole de Médecine 4 (même prix). Enfin dans la Cité, entre Notre-Dame et le Jardin des Plantes, ainsi dans un quartier un peu écarté, un petit hôtel très-propre *Lecoq*, *Hôtel de la Tour d'argent* (quai de la Tournelle, vis-à-vis de l'Ecole de natation de l'île Saint-Louis (chambre, sur le devant 2 fr., sur la cour 1 fr.).

Dans les dernières années le prix des loyers a considérablement augmenté à Paris. L'étranger qui ne veut pas loger dans un taudis doit compter 50 à 80 francs pour une chambre, d'après le quartier et l'étage.

Passeport. Voyez page 361.

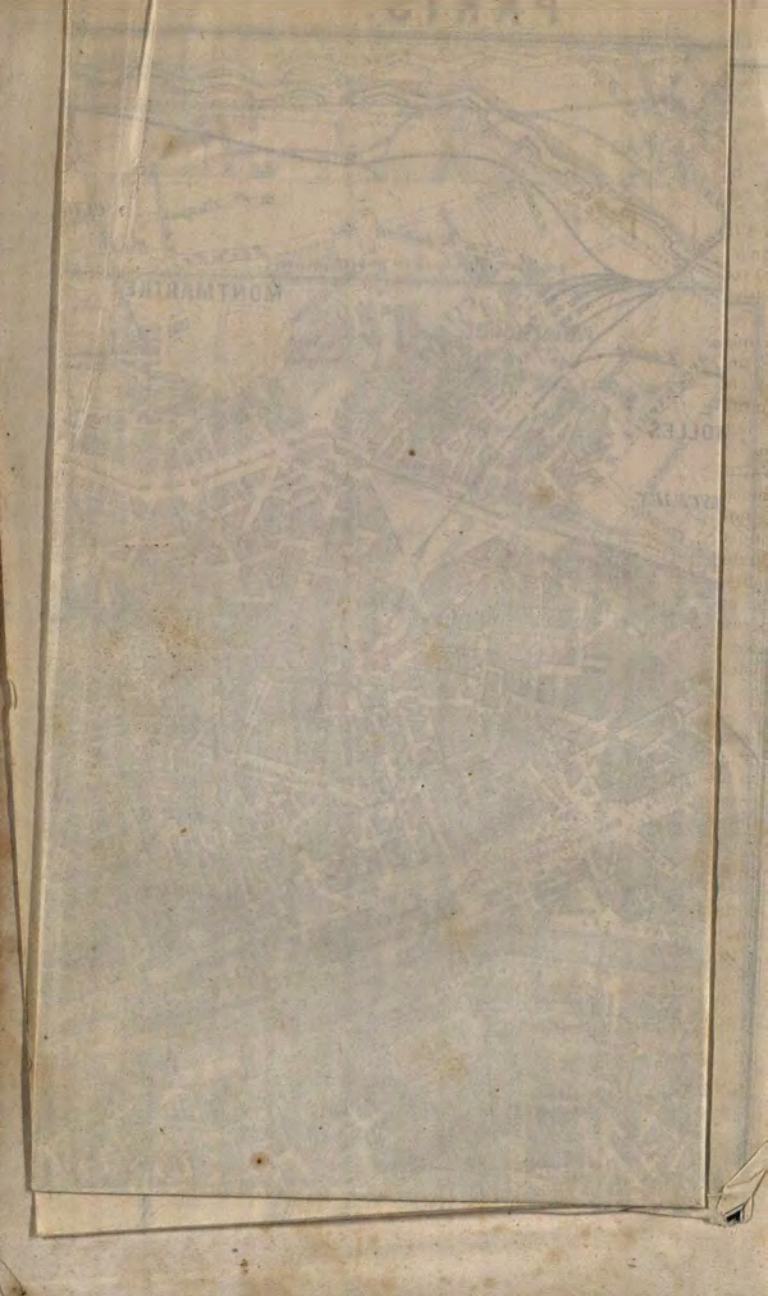
Ambassades et légations. *Angleterre*, rue du faubourg St-Honoré 30 (11 à 1 h.); *Autriche*, rue de Grenelle-Saint-Germain 8 (1 à 3 h.); *Grand-duché de Bade*, rue de Joubert 13 (1 à 3 h.); *Bavière*, rue d'Agnesseau 15 (1 à 3 h.); *Belgique*, rue de la Pepinière 97 (12 à 12½ h.); *Danemark*, rue de la Pepinière 88 (12 à 2 h.); *Hanovre*, rue de Penthièvre 19 (12 à 2 h.); *Villes hanséatiques*, rue Trudon 6 (10 à 2 h.); *Grand-duché de Hesse-Darmstadt*, rue de Grenelle-Saint-Germain 112 (11 à 2 h.); *Électorat de Hesse-Cassel*, rue Jean Goujon 16 (9 à 11 h.); *États-Unis de l'Amérique*, rue Beaujon 13

PARIS.



Verlag v. F.A. Herbig in Berlin.

Lith Anst v. Leopold Kraatz in Berlin.



(12 à 2 h.); *Hollande*, rue du Cirque (11 à 1 h.); *Grand-duché de Mecklembourg-Schwérin*, rue du faubourg St-Honoré 168 (11 à 1 h.); *Mecklembourg-Strélitz*, rue Caumartin 7; *Grand-duché d'Oldenbourg*, rue St-George 13; *États de l'Église* (la Nonciature), rue de l'Université 69 (11 à 1 h.); *Prusse*, rue de Lille 78 (12 à 1½ h.); *Russie*, rue du faubourg St-Honoré 33 (12 à 2 h.); *Sardaigne*, rue St-Dominique St-Germain 133 (11 à 2 h.); *Saxe*, rue du faubourg St-Honoré 178 (12 à 2 h.); *Suède* et *Norwége*, rue d'Anjou-St-Honoré 134 (jusqu'à 2 heures); *Suisse*, rue Chauchat 9 (10 à 3 h.); *Wurtemberg*, rue Tronchet 2 (11 à 1 h.).

Division de la ville. Physiognomie des différents quartiers. Paris, qui a plus d'un **million** d'habitants y compris les nombreux étrangers qui y résident, et qui vont et viennent continuellement, se divise, de nos jours, en *12 arrondissements*, dont chacun est subdivisé en 4 sections ou quartiers. Chaque *arrondissement* ressemble pour l'administration à une grande ville de province, il a son maire, son juge de paix, tous les employés d'une commune. Plusieurs noms de l'ancienne division sont encore fort en usage; il est nécessaire que l'étranger qui désire s'orienter lui-même dans cette ville immense, les connaisse. Nous les lui apprendrons, en même temps que nous tâcherons de lui donner un tableau général de la physionomie de Paris. La *Seine*, qui porte dans Paris 24 ponts divise la capitale en deux parties: l'une *septentrionale*, qui est la plus considérable, non seulement par la grandeur et la population, mais encore par son importance sociale et la beauté des monuments, et l'autre *méridionale*. Sur la **rive droite** se trouvent le *quartier des Tuileries* et celui du *Palais-Royal*, la *Chaussée d'Antin*, résidence de l'aristocratie financière, le *faubourg St-Honoré*, celle des Anglais. Nous faisons remarquer à l'étranger qu'à Paris tous *les faubourgs* se trouvent dans l'enceinte du mur d'octroi, mais au-delà des boulevards; les quartiers qui se trouvent hors du mur d'enceinte sont désignés par le nom de „*banlieue*". Sur la rive droite de la Seine il y a encore *le Marais*, autrefois la résidence du beau monde, maintenant le centre du commerce. Les deux bras de la Seine qui se joignent au Pont-Neuf, forment deux îles, dont la plus grande est occupée par la *Cité*, le plus ancien quartier de Paris. Sur la **rive gauche** de la Seine, vis-à-vis des Tuileries et des Champs-Élysées, se trouve le faubourg *St-Germain*, retraite de la légitimité. On désigne par le nom bizarre de „*quartier latin*" cette partie du faubourg St-Germain qui s'étend du *Pont-neuf* jusqu'à la Cité et qui est le domicile des sciences, des étudiants et des grisettes.

On a un **beau coup d'œil** sur Paris, sur la **rive droite**, du haut de la **colonne Vendôme** (colonne *Napoléon*, sur la place Vendôme), du grand **Arc de triomphe** (devant la barrière de l'étoile), du **Montmartre** et du cimetière du **Père Lachaise**; sur la **rive gauche**, des tours de **Notre-Dame** de Paris (la cathédrale), de la **Tour St-Jacques** et du **Panthéon**. La cité de Paris se présente très-pittoresquement du *pont des Arts* et du pont des *Petits-pères*.

Tables d'hôte, Restaurants. La plupart des hôtels de Paris ont à présent des *tables d'hôte*, nous les avons mentionnées en énumérant les principaux hôtels. Mais il y a aussi une foule innombrable de

restaurants de tous les prix et de toutes les classes. Le matin on sert le café dans tous les hôtels, même dans les hôtels garnis. On *déjeune* (à la fourchette) entre 11 et 1 heures et l'on dîne entre 5 et 7 heures. Dans les petits restaurants le service du dîner commence déjà à 4 h. On peut distinguer à Paris *quatre espèces* de restaurants: 1) Les **restaurants à prix fixe** (ce sont les petits); 2) les **Tables d'hôte** à *cuisine bourgeoise* qu'il ne faut pas confondre avec les tables d'hôte des grands hôtels, bien que celles des petits hôtels rentrent dans cette catégorie; 3) les soi-disant **Dîners**, amphybies entre la table d'hôte et le restaurant, créés dans les dernières années; 4) les **Restaurants à la carte**, où il faut encore distinguer les *grands restaurants* et les *moyens*.

No. 1. Les Restaurants à prix fixe se trouvent au Palais-Royal et aux environs. Il y en a de 90 ct. (18 sous) à 3 fr. le dîner. On y promet, d'après le prix: potage, 2 à 4 plats au choix, dessert, demi-bouteille ou carafon de vin et pain à discrétion. La nourriture y est en général fort mauvaise, et dans les restaurants au-dessous d'un franc presque pas mangeable. En général, on peut dire que l'homme riche ne peut nulle part au monde être mieux servi qu'à Paris, tandis que l'étranger qui doit faire des économies dîne assez mal, et qu'enfin celui qui est obligé de chercher les petits restaurants à très-bon marché, doit se résigner à une nourriture détestable et plus chère en comparaison que dans la plupart des grandes villes du continent. Nous nommons comme les meilleurs de ces petits restaurants à prix fixe, sur la rive droite *Dischinger*, au Rostbeaf, rue de la Bourse 3, tout près de la place. On y a pour 1 fr. un plat de viande, un plat de légume, et un carafon de vin; le potage exige un supplément de 15 ct.; le *Restaurant des Écoles* dans la rue des Mathurins Saint-Jacques, fréquenté de préférence par des étudiants.

No. 2. Tables d'hôte à cuisine bourgeoise. L'étranger qui, pendant son séjour plus ou moins long dans la capitale, est forcé de faire des économies et qui aime mieux une nourriture saine quoique un peu monotone que des dehors brillants et la variété, doit préférer ces modestes tables d'hôte aux restaurants à prix fixe. Le prix de ces tables d'hôte varie de 1 fr. 50 ct. à 2 fr. Nous recommandons en conscience comme la *meilleure* de ces maisons: **Beaurain**, rue Notre-Dame des Victoires 16, la grande porte cochère au premier, à peu de distance des bureaux des Messageries impériales. Chez Beaurain on sert pour 1 fr. 80 ct. (y compris le service) potage, bœuf, un légume, à choisir entre deux, rôti avec salade, dessert et ½ bouteille de vin, tout de fort bonne qualité. *On ne reçoit pas de dames.* Ce qu'il y a d'ennuyeux c'est qu'il faut 16 personnes réunies pour que l'on serve une nouvelle table, et si l'on n'a pas de chance, on peut quelquefois attendre un quart d'heure à vingt minutes. La première table est ordinairement servie à 5½ h., la dernière à 7 h. A 6 h. on a le plus de chance d'être promptement servi. On peut encore recommander les maisons suivantes: *rue Coquillière 20, rue de Mail 6*, où l'on reçoit aussi des dames, tous les deux dans les environs du Palais-Royal.

No. 3. Dîner à prix fixe, imitation de certains restaurants anglais qui tâchent de réunir les avantages de la *table d'hôte* avec les

agréments du *restaurant*. On dîne d'après un service réglé (cependant on a le choix entre quelques plats) comme dans une table d'hôte, mais on est servi à part. On est libre de faire ses repas lentement ou vite, mais on ne reçoit que des portions. Le meilleur de ces *dîners* est: le *Dîner de Paris* (boulevard Montmartre 12). On y a pour 4 francs: Potage, hors-d'œuvre, entrée de viande ou poisson, légume, rôti, salade, glace, dessert, une bouteille de vin ordinaire ou ½ bouteille de vin supérieur. Il y a ensuite le *Dîner européen* (Palais-Royal 154), pour 3 fr. 75 ct.; le *Dîner du Commerce* (Passage des Panoramas 24), pour 3 fr. Nous ajoutons à ces **dîners** d'abord une maison *modeste* qui n'aspire pas à rivaliser avec ces tables mais qui doit être recommandée aux petites bourses. C'est celle de M. *Kübler*, dans la rue Montmartre 62, non loin de l'église St-Eustache. Il tient une fort bonne table (1 fr. 25 ct.), fréquentée presque exclusivement par des Allemands, surtout des jeunes gens du commerce. On y a potage, bœuf, légume, rôti, dessert et ½ bouteille de vin. Puis nous rangeons encore sous cette catégorie les nouveaux **Établissements de Bouillon**, dont la maison principale se trouve *rue Montesquieu 6*, entre le passage Vérododat et le Palais-Royal. Elle a les succursales suivantes: *Rue Montmartre 143*, *Rue de la Monnaie 21*, *Rue des Fossés du Temple 67*, *Rue Sartine 10*, *Rue Beauregard 2* et *Boulevard du Temple 78*. Tous ces établissements ont une organisation nouvelle et originale. En entrant on reçoit une carte, sur laquelle se trouve le prix des objets de consommation (potage 25 ct., bœuf 25 ct., rôti 35 ct., gibier, volaille ou beafsteak 50 ct., légume 30 ct., salade 25 ct., dessert 15 ou 20 ct., huîtres la douzaine 60 ct., vin ordinaire, le carafon 15 ct., ½ bouteille 40 ct., 1 bouteille 80 ct., vin supérieur 1 à 2 fr. la bouteille. Le pain n'est pas à discrétion, il se paye 10 ct. par morceau, la serviette 5 ct. On est servi sur des tables de marbre très-propres, mais *sans nappe*. Pour 10 ct. on a à discrétion l'eau de Seltz dont un siphon à mécanique et continuellement rempli se trouve sur chaque table. Ainsi on peut se composer un repas de 1 fr. à 4 fr. Le garçon marque chaque plat sur la carte, que l'on doit présenter en sortant pour payer au bureau et la remettre ensuite au contrôleur.

4) Les **Restaurants à la carte** doivent encore se diviser en *grands* restaurants et restaurants *moyens*. Nous commençons par ces derniers qui ne sont pas très-nombreux dans Paris et nous recommandons: Restaurant *Morel* (appelé la Mère Morel), rue Favart 8, tout près de l'opéra comique, très-bonne cuisine française, mais assez chère, une personne ne peut guère dîner chez Morel au-dessous de 3 à 4 fr. (en ne buvant qu'une demi-bouteille de vin). Deux personnes dînent aussi bien pour 5 à 6 fr. (point de pour-boire). Tout près *Ronse-Mongin*, à meilleur marché, mais loin d'être aussi bon que Morel. *Lucas*, rue de la Madeleine 14 (2 à 4 fr.), très-bien; *Taverne Anglaise*, rue Saint-Marc 32, entre la bourse et l'opéra comique; *Taverne Britannique*, rue Richelieu 104; dans ces *trois* derniers *cuisine anglaise*. *Paolo Broggi*, à la ville de Naples, rue Lepelletier 19, vis-à-vis de l'Opéra, *cuisine italienne*.

La seconde catégorie des **Restaurants à la carte** sont les **grands restaurants**, une des gloires de Paris, le rendez-vous des gourmands

de toutes les nations. Dans ces restaurants on peut dîner au salon, décoré toujours avec magnificence ou dans des cabinets particuliers. La carte se présente en forme d'un petit volume élégamment relié en maroquin et on n'a que l'embarras du choix parmi plusieurs centaines de plats. C'est l'usage à Paris que deux personnes qui dînent ensemble, ne se font servir qu'un potage pour *un*, trois, un potage pour *deux* et de même pour le rôti, les légumes etc. et qu'ils divisent les plats pour pouvoir les varier davantage. Si l'on arrange ainsi son dîner et qu'on ne choisisse ni des vins trop chers ni des mets trop délicats, on peut, même dans les plus grands restaurants, très-bien dîner pour 6 à 9 fr. par tête. Mais le prix d'un couvert peut aussi monter à *vingt* ou *cinquante* francs, il n'y a guère de limite que la bourse et la fantaisie de l'amphitryon. Dans tous les restaurants à la carte le garçon met sur la table une bouteille entière du vin qu'on a choisi, mais on ne paye que la moitié de la bouteille si l'on n'en a pas bu davantage. (Faisons en même temps remarquer à l'étranger qu'il est d'usage, dans les cafés de Paris, de servir à celui qui a demandé simplement un beefsteak etc., du beurre frais, des radis et une quantité d'autres accessoires, mais qu'il n'a pas pour cela l'obligation de manger tout ce qu'on lui a servi; on ne lui fera payer que ce qu'il aura mangé.) Quand on a achevé son dîner, on demande „*l'addition*, s'il vous plaît". La dame du comptoir la fait en un instant, c'est le célèbre quart d'heure de Rabelais qui ne manque jamais d'éveiller un certain intérêt. Dans un grand restaurant, on ne donne guère moins de 50 ct. (10 sous) de pour-boire, si l'on est plusieurs 1 à 2 fr. Dans un petit restaurant on donne 10 à 20 ct. et dans un café, où l'on a pris un rafraîchissement quelconque, toujours 10 ct. Si vous faites mine de sortir sans rien donner, le garçon vous criera d'une voix assez énergique: „N'oubliez pas le garçon, monsieur!" L'abus du pour-boire règne tellement à Paris que le voyageur qui a l'habitude des cafés peut bien compter sur 1 franc de pour-boire à dépenser dans la journée. Voici les principaux grands restaurants: A. Au **Palais-Royal**: *Véry* (le plus renommé de tous), *Véfour*, les *Frères Provençaux*. B. Aux **boulevards**: *Maison dorée*, Boulevard des Italiens 20; *Café Anglais*, même Boulevard 13, tout aussi chers que le célèbre triumvirat du Palais-Royal. Le grand restaurant **que nous devons recommander le plus** est **Philippe**, rue Montorgueil 70 (on y va des boulevards en prenant la rue *Poissonnière* dont la rue Montorgueil est avec la rue du Petit Carreau la continuation. C'est presque vis-à-vis de la maison où il y avait autrefois le fameux *Rocher de Cancale*, qui joue un rôle dans tant de romans et qui n'existe plus depuis bien des années. Cependant la grande renommée de cette enseigne et le fait qu'il arrivait tous les ans des centaines d'étrangers qui, sur la recommandation de leur père (1814 et 1815 furent l'époque brillante de ce restaurant) ou sur la foi d'un Guide du Voyageur suranné cherchèrent le Rocher du Cancale, a engagé un spéculateur à établir, tout près de Philippe, un restaurant sous cet ancien nom révéré par les gourmands septuagénaires. Que l'on ne tombe pas dans le piége et que l'on monte chez Philippe.

Cafés. Il n'est guère d'usage de prendre le café, après dîner, au restaurant même; on aime mieux aller dans un des grands cafés où cette boisson est d'une qualité supérieure. Les cafés de Paris, surtout ceux des beaux quartiers, sont décorés avec le plus grand luxe, et brillent surtout par le nombre et la grandeur des glaces. Les dames les fréquentent aussi bien que les hommes. On y trouve tous les rafraîchissements, on peut aussi y déjeuner à la fourchette, et on y est en général très-bien et très-promptement servi. Les prix sont assez élevés (une demi-tasse 40 ct., ce qui fait avec le pour-boire ½ franc, une grande de tasse avec pain et beurre 1 fr. à 1 fr. 10 ct. On trouve dans les cafés tous les grands journaux. Autrefois on ne fumait dans aucun **Café** de Paris, les établissements qui toléraient la pipe et le cigare, étaient appelés **Estaminets.** Mais à présent cette distinction s'est évanouie, hélas! avec tant d'autres. D'abord la plupart des grands cafés se virent forcés d'établir, à l'entresol, un soi-disant **divan** ou **estaminet**, où on trouvait les billards et où l'on fumait. En été on fumait aussi devant la porte, à l'ombre des orangers que les cafétiers y font poser. A présent il n'y a qu'un très-petit nombre d'établissements (de ce nombre est *Tortoni*) qui osent maintenir une discipline sévère sous ce rapport; dans quelques-uns, on a cédé un compartiment du café même aux fumeurs, dans d'autres il est permis de fumer le soir, la plus grande partie ne sont plus que des tabagies. Voici les noms des cafés les plus renommés, on en compte plus de 3000 dans la ville de Paris:

A. Au **Palais-Royal**: *Café de la Rotonde*, un des plus fréquentés, avec un beau pavillon en forme de rotonde dans le jardin. En été on s'assied encore tout autour du pavillon, le café y est délicieux; on ne fume qu'au pavillon et dans le jardin. *Café de Foy*, connu dans l'histoire de la Révolution; c'est devant ce café que *Camille Desmoulins* harangua le peuple le jour de la prise de la Bastille. Le *Café d'Orléans* dans la belle galerie d'Orléans. Tout près du Palais-Royal, dans la rue St-Honoré, le *Café de la Régence*, rendez-vous du club des joueurs d'échecs. [Le soi-disant *Café des Aveugles*, au Palais-Royal, n'est pas un café proprement dit, mais une *cave*, où des aveugles donnent des concerts populaires, suivis de productions ventriloques etc. La plupart des étrangers ont la curiosité d'y descendre pour une demi-heure.]

B. **Aux boulevards**, 1) au boulevard de la Madeleine: *Café des Deux Mondes.* 2) Au boulevard des Capucines: *Café du Congrès* no. 43; *Café de la Paix* no. 39; *Café d'Angleterre* no. 37; *Café Napolitain* (bonnes glaces). 3) Au boulevard des Italiens: *Tortoni* no. 30 (très-élégant); *Café du Grand-Balcon* (au premier); *Café du Cardinal; Café Leblond-Favre*, appelé aussi *Petite Bourse*, parce que l'agiotage de la Bourse y continue tous les soirs. 4) Au boulevard Montmartre: *Café des Variétés*, près du Théâtre des Variétés. 5) Au boulevard Bonne-Nouvelle: *Café français*; vis-à-vis, au coin de la rue Poissonnière: *Prévost*, au déjeuner de Richelieu, meilleur chocolat de tout Paris (tasse 60 ct., demi-tasse 40 ct.); *Café de la Terrasse.* 6) Au boulevard Saint-Martin, no. 26 (côté du nord) le **Grand Café de Paris**, en effet le plus grand, contenant 22 billards, véritable curiosité à visiter, le soir brillante illumination, mais un public plus que mêlé

et une chaleur insupportable. Ce n'est qu'une immense tabagie. 7) Au boulevard du Temple: *Café turc.*

C. **Dans d'autres parties de la ville:** Dans le faubourg Saint-Germain: *Café d'Orsay*, près du Pont-Royal, vis-à-vis des Tuileries, au coin de la rue du Bac. Dans le quartier latin proprement dit: *Café Procope*, rue de l'Ancienne Comédie, un des plus anciens de Paris, pendant plusieurs années du siècle de Louis XV, le rendez-vous des célébrités littéraires de Paris (Rousseau, Diderot, Grimm, Voltaire l'ont fréquenté); *Café de la Rotonde*, rue de l'École de Médecine no. 10 (beaucoup de journaux allemands) etc.

Les meilleures **pâtisseries** sont celle de *Felix*, rue Vivienne 42; la *Pâtisserie Viennoise*, rue Richelieu 92, et celle de *Guerre*, rue Castiglione 2.

Estaminets. Ils sont le rendez-vous des amateurs de la bière (bière de Strasbourg, bière de Bavière), mais on peut aussi y prendre le café, le thé etc. Tout y est à des prix un peu plus modérés que dans les *cafés* (la demi-tasse 30 à 35 ct.).

Le **Percolateur parisien**, rue St-Honoré, près du Palais-Royal, est un établissement tout nouveau et original. En entrant on paie au bureau le cachet pour les objets de consommation qu'on veut prendre et qui sont tous à *très-bon-marché*. Une demi-tasse de bon café 20 ct., pas de pour-boire. Mais il faut la prendre *debout au buffet*, tout au plus on peut s'asseoir sur un banc dans l'embrasure d'une fenêtre. Il y a aussi un entresol où il y a des *tables*, mais les cachets y sont un peu plus chers. Nous recommandons cet établissement surtout aux *visiteurs du Théâtre-Français* pour y prendre leur demi-tasse dans un des entre-actes.

Bureaux de tabac. La vente du tabac et des cigares est en France le monopole du gouvernement, ces *bureaux* sont donc les seules boutiques, où l'on puisse en acheter. Il n'est guère possible de fumer les cigares au-dessous de *20 cent.* On fera bien d'acheter toujours *un paquet de vingt-cinq.*

Cabinets de lecture. Il est bien entendu que les principaux journaux français se trouvent dans les cafés et les restaurants, dans quelques-uns on trouve aussi des journaux étrangers, surtout des feuilles anglaises et allemandes. Mais il y a aussi un grand nombre de cabinets de lecture qui, pour la plupart, louent aussi des livres à domicile. Le premier de ces cabinets de lecture est: *Galignanis Reading-Rooms*, rue Vivienne 10, fréquenté de préférence par des Anglais. Entrée pour 1 journée 50 ct., une carte d'entrée pour 15 jours 5 fr. Nous pouvons encore recommander aux voyageurs: le *Salon de lecture* au boulevard Montmartre 12, près du passage Jouffroy, et le *Cabinet de lecture* près du boulevard des Italiens, dans le passage de l'Opéra, Galerie du Baromètre 11.

Bains. Il y a dans tous les quartiers de la ville un très-grand nombre d'établissements, où l'on peut prendre des *bains chauds*. Sur la Seine, entre le Pont-Neuf et le Pont-Royal, on a établi des bains chauds dans des maisons flottant sur l'eau. Nous mentionnons encore: les *Néothermes*, rue de la Victoire 66, au nord du boulevard des Italiens, et les *Bains de Tivoli*, rue St-Lazare 102, près de l'embarcadère de Versailles (rive droite). On trouve des *bains russes* sur-

tout rue Vivienne 47 et rue du Temple 191. Il y a aussi un grand nombre d'*écoles de natation* et de *bains froids* sur la Seine, tant pour les hommes que pour les dames. L'*École impériale de natation* appelée aussi *Bain Deligny*, au quai d'Orsay, rive gauche de la Seine, tout près du Pont de la Concorde, a la plus grande renommée. C'est en effet le plus splendide de ces établissements, il contient 360 cabinets. Dans ces écoles de natation de première classe l'entrée coûte 60 ct. (12 sous), le *linge* (caleçon de bain et peignoir) et le pourboire encore 50 ct. (10 sous). Nous nommons encore l'*École de natation Henri IV*, entrée du Pont-Neuf, près de la statue équestre du roi, mais qu'on ne peut pas recommander aux nageurs, puisque le courant y est très-fort, et l'*École de natation St-Louis*, vis-à-vis de l'île de St-Louis. Il y a aussi des bains publics à 20 ct. (4 sous) d'entrée, fréquentés seulement par les gens du peuple.

Cabinets d'aisance inodores. Au risque de blesser les sentiments pudibonds de quelques-uns de nos lecteurs, nous appelons leur attention à ces établissements dont le nom indique non-seulement la destination, mais encore les égards qu'on y a pour le plus susceptible des cinq sens. L'entrée est de 15 ct. Ils se trouvent: 1) *près de tous les théâtres* et des *embarcadères;* 2) *au jardin des Tuileries*, du côté de la place de la Concorde; 3) aux *Champs-Élysées*, côté du Nord; 4) *près des boulevards*, dans le *passage des Panoramas*, dans le *passage de l'Opéra*, et au *boulevard Bonne-Nouvelle*, près de la rue Poissonnière; 5) à la *place de la Bastille*, enfin sur la **rive gauche** de la Seine 6) *près du jardin du Luxembourg*, près de la rue de Fleurus, dans l'allée qui conduit de la rue Madame à la rue de l'Ouest, et 7) à la *place St-Sulpice*. Quant à des besoins physiques plus modestes, la municipalité parisienne y a pourvu gratuitement par de nombreuses *colonnes*, appelées *Vespasiennes*, établies surtout aux boulevards et aux quais, et servant en même temps aux affiches.

Voitures publiques. Le nombre des **omnibus** qui sillonnent la ville en tout sens est trop considérable pour qu'il soit possible d'en faire à l'étranger un tableau d'une utilité quelconque. Nous le renvoyons à l'**Indicateur général des voitures publiques de Paris**, qui se vend 10 ct. dans chaque bureau de la *Compagnie générale des Omnibus* (les diverses compagnies se sont en 1855 fondues en une seule au plus grand profit de la régularité du service). Le voyageur doit avoir cet indicateur toujours dans sa poche. Cependant nous lui donnerons quelques indications qui lui seront utiles. Tous les omnibus ont des inscriptions des deux côtés de la voiture, indiquant les noms des rues et des places, où ils passent. En montant dans un omnibus, on doit indiquer distinctement au conducteur la rue où l'on veut aller. La plupart des lignes correspondent avec d'autres lignes qui les traversent: l'**Indicateur** donne là-dessus tous les renseignements. Si l'on veut en profiter, il faut demander une *correspondance* au conducteur en montant dans la voiture. Une course *dans* l'omnibus coûte 30 ct. (6 sous), à l'*impériale* on ne paye que 15 ct., mais on ne reçoit pas de correspondance. Il est défendu de fumer dans la voiture, on ne fume qu'à l'impériale. Il faut user de précaution en descendant de l'impériale. Descendre par derrière, d'abord par le pied droit, attendre que la voiture soit arrêtée, ou au moins, ne

pas sauter brusquement et dans le sens opposé au mouvement. Il y a dans la ville un grand nombre de bureaux où l'on peut attendre l'omnibus. En y entrant, il faut de suite demander un *cachet* qui fixe l'ordre d'après lequel les places vacantes seront distribuées. Mais que le voyageur qui est pressé ne coure pas cette chance. Surtout entre 5 et 6 heures (1e heure du dîner) et le dimanche, il est absolument inutile d'entrer dans un bureau pour attendre l'omnibus, ils sont *tous* complets. Voici les principaux de ces bureaux: 1) sur la rive **droite** de la Seine, aux boulevards: *Boulevard de la Madeleine* 27, *Boulevard des Italiens* 8, tout près de la *Porte St-Martin;* au *Boulevard du Temple*, au *Boulevard des Filles du Calvaire*, au *Boulevard de la Bastille* 2; à la *Place du Palais-Royal.* 2) Sur la rive **gauche** de la Seine: sur la *Place du Palais de Justice*, sur la *Place Dauphine*, au *Pont-Neuf*, dans l'*Odéon*, enfin 3 bureaux sur la *Place Saint-Sulpice.*

Fiacres, Cabriolets. On distingue entre **Voitures de place**, qui stationnent dans les rues et les places, et qui sont marquées d'un *grand* numéro, et les **Voitures de remise**, qui se tiennent dans les portes cochères prêtes à marcher et qui sont marquées d'un *petit* numéro rouge. Que l'étranger fasse attention à cette différence s'il appelle un fiacre ou cabriolet marchant au pas dans la rue. Les voitures de remise sont plus chères à la *course* aussi bien qu'à l'*heure.* Si l'on veut prendre une voiture à l'heure, il faut le déclarer au cocher en y montant. En 1857 le préfet de police de Paris publia un nouveau tarif d'après lequel les voitures de place ne conduisaient qu'à l'heure, le prix était réglé de 5 min. à 5 min. Une montre était attachée sur le derrière du siége. Depuis ce temps les voitures de place ne marchèrent plus qu'à pas de tortue. Personne ne voulait plus monter en fiacre, et on dut revenir à l'ancien système. Cependant on a augmenté le prix des voitures à deux places et diminué celui des voitures à 4 places, ce qui simplifie le tarif, aux dépens de la bourse du voyageur qui est seul. Les *garçons* paient à présent pour les pères de famille. Rien de plus juste. Voici le tarif actuellement en vigueur.

TARIF.	De 6 heures du matin à minuit 30 minutes.		De minuit 30 minutes à 6 heures du matin.		En dehors des fortifications (et le Bois de Boulogne).
	Course fr. ct.	Heure fr. ct.	Course fr. ct.	Heure fr. ct.	Heure fr. ct.
Voitures de place.					
Voitures à **4** et **5** places sans différence qu'elles aient 1 chev. ou 2 chev.	1 40	2 —	2 —	2 50	2 50
Voitures à **2** places, sans différence que ce soient des *fiacres fermés* ou des *cabriolets*	1 25	1 75	2 —	2 50	2 50
Voitures de remise.					
Sans **aucune distinction** .	2 —	2 25	2 50	3 —	3 —

Le bagage se paie encore à part, 20 ct. pour un colis, 40 ct. pour deux, 50 ct. pour trois et au-dessus. Si l'on va au bois de Boulogne, à la course, on doit au cocher d'une voiture de place 50 ct. d'indemnité de retour, à celui d'une voiture de remise 75 ct. On donne 10 à 20 ct. de pourboire pour la course, 25 ct. pour l'heure. La première heure passée, on compte d'après des quarts d'heure. Si l'on veut porter plainte contre un cocher, on doit s'adresser à un des *surveillants*, qui se tiennent dans les échoppes que l'on voit surtout aux boulevards.

Barrières, Fortifications. Paris n'a pas de portes murées (la soi-disant *Porte St-Martin* et la *Porte St-Denis* sont d'anciens arcs de triomphe, qui se trouvent à présent *dans* la ville). 58 barrières, c'est-à-dire portes grillées, sont établies pour recevoir les droits d'octroi. Quelques-unes de ces barrières sont d'une exécution assez remarquable, par exemple la barrière de *Neuilly*, celle du *Trône* ou de *Vincennes* etc. Outre le mur d'octroi, la ville de Paris et sa banlieue, y compris le Montmartre, sont encore entourées de *fortifications*, c'est-à-dire d'une enceinte bastionnée garnie d'un fossé et de 14 forts détachés. La construction de ces fortifications fut commencée en 1840 sous le ministère Thiers, conformément à une ordonnance royale, les dépenses en furent votées par les Chambres en 1841, sous le ministère Guizot. Cet ouvrage gigantesque, dont l'exécution a coûté plus de 500 millions de francs, mérite d'être examiné attentivement par l'étranger.

Quais. Les deux rives de la Seine sont bordées de quais spacieux plantés d'arbres qui, bien que distingés par différents noms, ne forment en réalité que deux grandes lignes non interrompues; la construction de quelques-uns de ces quais fut déjà commencée sous Louis XIII et Louis XIV, mais c'est Napoléon I qui doit être regardé comme le créateur des quais, comme ils se présentent de nos jours. L'empereur dépensa plus de 12 millions de francs pour cet ouvrage. Des quais on descend dans les soi-disant *ports* qui servent de magasins pour différentes marchandises. Des travaux continués avec persévérance pendant plusieurs années ont donné aux berges de la Seine, dans la traversée de Paris, un aspect très-agréable; les rives du fleuve sont garnies d'un double chemin de dallage.

Rues, Démolitions, Nouvelles constructions. Les rues sont en général étroites, surtout dans les anciens quartiers de la capitale. Dans les beaux quartiers cependant, les rues frappent par leur régularité, l'élégance ou la magnificence de leur construction, quelques-unes aussi par leur largeur; les plus belles sont celles de *Rivoli*, en partie bordée d'arcades, de *Castiglione*, *de la paix*, et la *rue Royale*, la plus large de toutes. Les rues où il y a le plus de mouvement sont la *rue St-Denis*, *St-Martin*, *Montmartre*, *St-Honoré*, *Rivoli*, *Vivienne*, *Richelieu*, *des Petits-Champs* et avant tous les *boulevards* (v. p. 380), dans toute leur longueur. Dans ces rues la circulation des voitures est énorme et sera pour l'étranger qui voit Paris pour la première fois, un spectacle très-curieux. Déjà sous le règne de Louis-Philippe, la ville de Paris dépensait tous les ans de grandes sommes pour le percement de nouvelles rues et l'élargissement d'anciennes. Mais depuis que Napoléon III est sur le trône, les démolitions, on

peut dire sans exagération de quartiers entiers, les nouvelles constructions et les embellissements ont été exécutés dans une si grande échelle et avec une telle rapidité que la ville a été en partie renouvelée et que tous ceux qui n'ont pas vu Paris depuis dix ans, ont vraiment de la peine à s'y reconnaître. Voici les principales de ces nouvelles constructions: 1) Le dégagement de la Place du Carousel et l'achèvement du Louvre et des superbes constructions qui, des deux côtés, le joignent aux Tuileries; 2) le prolongement de la rue de Rivoli jusqu'à l'église St-Paul, près de la rue St-Antoine (la dépense en a été évaluée à 9 millions environ, on veut la continuer jusqu'à la *Barrière du trône*, ce sera alors la plus longue rue qu'il y ait dans le monde); 3) le dégagement des abords de l'hôtel de ville; 4) les constructions magnifiques qui se sont élevées dans la partie démolie de la rue St-Honoré entre le Palais-Royal et l'Oratoire; 5) le percement de la nouvelle rue des Écoles et le dégagement des abords de l'École de France; 6) la construction des grandes Halles centrales (IV arrond.); les deux ponts suspendus d'Arcole et des Invalides qui sont transformés en ponts fixes et remplacés, le premier par une arche métallique de 80 mètres d'ouverture, et le second par un pont en maçonnerie à quatre arches; 8) le dégagement du Pont Neuf des lourdes boutiques qui pressaient autrefois ses piliers; 9) la construction d'un nouvel hôtel des Postes sur le quai de la Mégisserie et la place du Châtelet; 10) l'immense caserne derrière l'hôtel de ville, et celle plus grande encore à la place du Château d'eau; 11) le dégagement des environs de l'ancien Temple et la création superbe *square*, véritable petit parc dont l'air et la verdure sont un bienfait immense pour tout le quartier. Cependant, malgré toutes ces nouvelles constructions il y a encore un grand nombre de rues tortueuses et malsaines à Paris.

Pavé, Macadam, Éclairage. Dans les beaux quartiers de la capitale le pavé était excellent déjà avant 1848. Après la révolution de février ou plutôt après l'insurrection de juin de 1848, on a conçu l'idée d'ôter à la révolte son principal moyen de résistance, en lui enlevant les matériaux de ses *barricades*. En conséquence on a, dans toute la longueur des boulevards, des quais, et dans un certain nombre de grandes rues, fait enlever le pavé et l'a remplacé par une espèce de chaussée de l'invention d'un Anglais, du nom de *Mac Adams*, ou, selon l'expression des Parisiens, on a *macadamisé* les rues. Ce *macadamisage* se recommande aux promeneurs d'abord par le grand agrément d'une diminution considérable du bruit des voitures, mais, si vous traversez la chaussée, il offre le léger inconvénient de vous exposer à chaque instant d'être écrasé par ces mêmes voitures qui n'avertissent plus votre oreille. Aussi, ce nouveau système demande-t-il en été un arrosement continuel, et en temps de pluie, un balayage infatigable. Et malgré tous les soins, s'il y a des pluies suivies, on marche dans les rues macadamisées comme dans une glaisière. Dans les beaux quartiers, le pavé des rues qui ne sont pas encore *macadamisées*, est véritablement magnifique et mérite, ainsi que le système des ruisseaux, cachés sous le trottoir, l'attention particulière des étrangers. En revanche, dans les rues étroites des mauvais quartiers, le ruisseau se trouve encore souvent au milieu,

ou, si chaque côté possède le sien, ils ne semblent être établis que pour faire mieux éclabousser les passants par les voitures qui, dans ces rues, ne sortent presque pas des ruisseaux, et paraissent prendre à tâche de salir à l'envi les rues et les passants. En effet, quand il fait mauvais temps, la saleté de ces rues est impossible à décrire, dans quelques-unes du quartier latin et de la Cité, qui manquent tout à fait de trottoirs, le piéton est continuellement en danger d'être écrasé par les voitures, et ne peut leur échapper qu'en se pressant entre deux de ces grandes bornes qui garantissent les maisons contre l'attaque des roues d'omnibus et de charrettes. — Toute la ville est éclairée au gaz pas de nombreux réverbères.

Canaux. Aqueducs. Les *canaux* situés au nord de Paris ne sont tous que les différentes branches d'un seul: le canal de l'Ourcq, dont la prise d'eau est dans la rivière de l'Ourcq, à Mareuil, et qui a un développement de 29 kilomètres. Les travaux de ce canal ne furent achevés qu'après la révolution de juillet; ils ont coûté la somme de 25 millions de francs. Ce canal a l'inappréciable avantage d'offrir une communication navigable entre la rivière de l'Ourcq et Paris. Il est sans cesse couvert de larges bateaux qui apportent dans la capitale les céréales et autres productions des fertiles contrées arrosées par cette rivière. Quatre grands *aqueducs*, celui d'Arcueil, des Prés-Saint-Gervais, de Belleville et celui de Ceinture conduisent de l'eau potable à Paris qui en manque tout-à-fait. On boit aussi beaucoup d'eau de Seine filtrée. Dans toute la ville l'eau se vend, les cris des porteurs d'eau, Auvergnats pour la plupart, se font entendre dans les rues du matin au soir. Dans les chaleurs de l'été l'étranger habitué à boire de l'eau fraîche, ne pourra boire l'eau de Paris qu'à *la glace* ou avec de l'*eau de Seltz* (on demande un *siphon*).

On appelle **halles** de grands marchés établis dans de grands édifices construits à cet effet. Les grandes et magnifiques **Halles centrales** qui se trouvent près de l'église *Saint-Eustache* sont une des plus grandes curiosités de Paris. (Des *boulevards* on y arrive par la rue *Montmartre* ou la rue *Poissonnière* dont la rue du *Petit Carreau* et la rue *Montorgueil* sont les continuations; du *Pont-Neuf*, en suivant tout droit la rue de la *Monnaie* et la rue de *Roule*.) L'approvisionnement de Paris dont le mouvement commence aux Halles centrales à minuit, et finit à 6 heures du matin, est un spectacle très-curieux. Chaque quartier a encore sa *halle*. Le plus grand **marché aux fleurs** a lieu au *Quai aux fleurs* près du Palais de Justice, le *mercredi* et le *samedi*; près de l'*église de la Madelcine* le *mardi* et le *vendredi*; près du *château d'Eau*, boulevard St-Martin, le *lundi* et le *jeudi*.

Les **passages** sont un des plus grands agréments de Paris. On entend par *passages* de longues galeries couvertes de glaces, et bordées de deux côtés de magasins splendides. Ils établissent une communication entre les rues, mais pour les piétons seulement. Si l'on excepte Bruxelles, il n'y a pas de ville où il y ait des passages plus magnifiques qu'à Paris; les plus beaux sont peut-être: *le passage Choiseul* près du théâtre, *le passage Colbert*, *le passage Vérododat*, qui conduisent de différents côtés au Palais-Royal, *le passage*

de Saumon conduisant de la rue Montmartre à la rue Montorgueil, *le passage des Panoramas* qui conduit de la place de la Bourse au boulevard des Italiens. Les principaux **bazars** de Paris se trouvent: *Boulevard Montmartre 12*, vis-à-vis de la rue Vivienne; *boulevard Poissonnière 27;* au même boulevard 14, dans la *Maison du Pont-de-Fer* il y a un *Bazar de Voyage*, où l'on trouve tous les ustensiles de voyage.

Les **boulevards** se divisent en boulevards intérieurs et extérieurs. Ces derniers consistent dans une double allée d'arbres qui entoure le mur d'octroi tout entier et n'a rien de remarquable. Les boulevards intérieurs sont des rues plantées d'arbres qui servent en même temps de promenades et sont établies à la place des anciens remparts de Paris, d'où le nom leur est venu. Ils forment deux grandes divisions appelées le *boulevard du Nord* et le *boulevard du Midi*. Le premier a été subdivisé en douze parties portant les noms suivants: boulevard *Bourdon*, *Beaumarchais*, *des Filles-du-Calvaire*, *du Temple*, *St-Martin*, *Saint-Denis*, *Bonne-Nouvelle*, *Poissonnière*, *Montmartre*, *des Italiens*, *des Capucines* et de la *Madeleine*. C'est toujours le boulevard du Nord que l'on entend désigner, quand on parle de boulevards absolument. Les deux nouveaux *boulevards* que le gouvernement actuel a fait ouvrir n'entrent pas dans la ligne des anciens boulevard, mais ils la traversent, entre la Porte St-Martin et la Porte St-Denis, c'est vers le *nord* le boulevard de Strasbourg terminé par le bel embarcadère du chemin de fer de Strasbourg et vers le sud le boulevard de *Sébastopol* qui est à présent terminé jusqu'à la Seine et dont la continuation dégagée en partie engloutit toute l'ancienne rue de la Harpe et donne de l'air et de la lumière à un des quartiers les plus sombres et les plus sales de l'ancien Paris. Quand il sera terminé le boulevard de Sébastopol ira jusqu'à la barrière de l'Enfer. La promenade des anciens boulevards est une des plus belles gloires de Paris. Plantés de petits arbres, par lesquels on a remplacé les grandes tiges coupées pour la plupart dans les différentes révolutions, bordés des deux côtés par les plus splendides hôtels, les plus magnifiques magasins, les plus luxueux cafés, restaurants etc., ces boulevards offrent une promenade des plus variées d'une longueur de presque une lieue. Des colonnes dites *Vespasiennes* dont la destination se révèle au premier aspect à ceux que le nom du bienfaisant empereur qui les a inventées n'aurait pas déjà instruits, s'élèvent des deux côtés, sur toute la longueur des boulevards. En 1857 on y a construit un grand nombre d'élégants petits pavillons, dans lesquels l'on vend les journaux, et dont les vitres peintes servent en même temps d'affiches. Le beau monde fréquente surtout les boulevards des *Capucines*, des *Italiens* et du *Montmartre*. Le *boulevard du Midi*, qui n'a de commun avec le *boulevard du Nord* que le nom, n'offre rien d'intéressant. Il se divise en boulevard *de l'Hôpital*, *des Gobelins*, *de la Glacière*, *St-Jacques*, *d'Enfer*, *du Mont Parnasse*, *des Invalides*.

Promenades. Place de la Concorde. Outre les *boulevards*, qui sont la principale promenade des Parisiens (surtout ceux qui se trouvent du côté de la Madeleine, c'est-à-dire les boulevards de la *Madeleine*, des *Capucines* et des *Italiens*), il y a à Paris les promenades suivantes:

1) Le **jardin des Tuileries** occupe le premier rang parmi les jardins publics de Paris. Ce jardin dont le plan fut dessiné par le célèbre Le Nôtre, architecte de Louis XIV, et qui a été embelli successivement par Napoléon I et Louis-Philippe, occupe un parallélogramme de 2300 pieds de long et de plus de 1100 p. de large. Le goût anglais peut lui reprocher la roideur des lignes (le feuillage même des arbres est soumis aux ciseaux du jardinier niveleur), mais l'on ne peut s'empêcher de lui reconnaître un ensemble majestueux.

Le jardin est encadré de deux côtés par deux terrasses plantées d'arbres. Celle du côté de la Seine *(la Terrasse du bord de l'eau)* qui est la plus haute, est rarement ouverte au public. Au bout de cette terrasse se trouve une *Orangerie* bâtie en 1853. Elle communique avec le château des Tuileries par un couloir souterrain où l'on avait, en 1848, dans les sanglantes journées de juin, enfermé un grand nombre d'insurgés prisonniers. A la suite d'une tentative d'évasion ce couloir devint le théâtre d'une horrible boucherie. L'autre *terrasse, celle des Feuillants*, ainsi appelée d'un couvent des Bénédictins-Feuillants où, en 1791, un club de révolutionnaires modérés tenait ses séances, est toujours ouverte aux promeneurs. Une magnifique allée traverse le jardin dans toute sa longueur, du palais des Tuileries jusqu'à la place de la Concorde. Le jardin est orné de 4 fontaines et d'un grand nombre de statues parmi lesquelles celles qui se trouvent en face du château sont les plus remarquables. Nous remarquons parmi ces dernières: Un **Spartacus**, qui, le glaive levé et brisant ses chaînes, regarde en face le château des Tuileries. Par un singulier hasard, on lit dans un coin caché: le *26 juillet 1830* (date de l'achèvement du chef-d'œuvre et des fameuses ordonnances qui ont fait renverser la branche aînée des Bourbons). La statue est, ainsi que le Cincinnatus, de *Foyatier*. Un Phidias de *Pradier*, un Thémistocle et le Soldat laborieux de *Lemaire*, un Périclès de *Debay*, un Caton de *Roman* et *Rude*, un Philopœmen de *David*. Au côté-sud des Tuileries, devant le Pavillon de Flore, à peu de distance de la porte, qui conduit dans le jardin du côté de la Seine, une statue en marbre de *Talma*, le célèbre tragédien représenté par *David* en Roscius. Près de la rue de Rivoli, comme pendant, un gladiateur de *Chambord*.

Le long de la grille, qui sépare le *jardin public* du *parterre* de fleurs devant le château, on voit les ouvrages de deux statuaires du temps de Louis XV, de *Coyzevox*: Flore et Zéphyr, Hamadryade, Faune jouant de la flûte; de *Coustou*: Vénus avec le pigeon, nymphe avec le carquois, chasseur. *Dans le parterre* on voit des fontes de quelques antiques très-connues: Laocoon, Diane de Versailles, Apollon de Belvédère, Antinoüs, Vénus de Medicis, Cadmus combattant le dragon. Au milieu du château deux belles fontes, l'une de l'*émouleur*, antique de la galerie de Florence, l'autre de la *Vénus accroupie*, toutes les deux par les frères *Keller* (1688).

Nous remarquons encore dans les autres parties du jardin: Près de l'escalier qui, à l'est, conduit à la *Terrasse du bord de l'eau*, deux lions de *Barye*, l'un tuant un serpent. A peu de distance un Alexandre combattant par *Lemaire*, le soldat de Marathon par *Cor-*

tot; un peu plus loin un Thésée attaché au rocher par *Pradier*, Thésée combattant le Minotaure par *Ramey le jeune*. Près du *grand bassin* du jardin des fleurs: Métamorphose d'Atlas en montagne; Pharétuse changée en arbre, par *Marsy;* Boréas enlevant Orithya, par *Marsy* et *Flamen;* Enée fuyant avec son père Anchise et son fils Ascagne, par *Lepautre;* Collatin et son épouse Lucrèce, par *Théodon* et *Lepautre;* enlèvement de Cybèle, par *Regnaudin*. A *droite* et à *gauche* de la grande allée du milieu, on aperçoit deux hémicycles de marbre *(Carrés d'Atalante)*, construits d'après des dessins de *Robespierre*. Cet apôtre sanguinaire de la révolution, qui a fait tomber tant de têtes pendant sa dictature, avait conçu la fantastique idée, d'y arranger des *fêtes de fleurs*, et dans ces hémicycles, les *anciens* devaient, au milieu de ces touchantes fêtes, présider à la jeunesse. A présent on y voit les statues suivantes: Hippomène et Atalante, par *Lepautre* et *Coustou*, du côté de l'eau; Apollon et Daphné, par *Théodon*, de l'autre.

Le *bassin* octogone, en été animé par des cygnes, est entouré de quatre groupes allégoriques en marbre: le Nil par *Bourdot*, le Rhin et la Moselle par *van Cleve*, le Rhône et la Saône par *Coustou*, le Tibre par *van Cleve*. Enfin nous mentionnons, sur les deux piliers de la porte d'entrée, du côté de la *Place de la Concorde*, les deux chevaux ailés, l'un monté par Mercure, l'autre par un faune, par *Coyzevox*. On appelle cette entrée la porte du *Pont-Tournant*. Ce pont n'existe plus, mais il se trouvait autrefois sur le fossé qui séparait le jardin des Tuileries de la Place de la Concorde.

Le jardin des Tuileries est, surtout dans les belles journées du printemps, entre 3 et 6 h. de l'après-midi, le rendez-vous du monde comme il faut. Les uns se promènent dans les allées, les autres sont assis sur les chaises de paille qu'on y loue pour 10 ct. On a établi de petits pavillons où on loue et vend les journaux. Il est défendu de fumer dans le jardin. C'est la grande allée du nord, à droite quand on tourne le dos au château, celle qui se trouve près de la rue de Rivoli, que les promeneurs ont adoptée comme la seule dans le jardin où il soit permis à un homme comme il faut de marcher de long en large. Une partie de l'allée, celle qui se rapproche davantage du château est le centre de la promenade. On l'appelle la *Petite Provence*. Il est assez singulier que ce soit justement l'endroit où se trouvait le *manège* dans lequel siégea la terrible *convention* du temps de la première révolution. A partir de 2 h., le jardin des Tuileries est dans cette saison la place de recréation et de jeu des enfants comme il faut. A cette heure, on voit presque toujours des groupes de spectateurs admirer l'adresse des petites filles qui sautent à la corde ou l'agilité des garçons qui jouent à la barre dans une place entourée de maronniers qu'on a ménagée pour eux. Les petits garçons et les petites filles qui viennent au jardin accompagnés de leurs bonnes ou de leurs parents se tiennent du côté de l'allée des promeneurs. Mais toute cette partie du jardin est interdite aux *pensions* et *écoles* qui viennent entre 1 et 3 heures hiver et été se battre aux Tuileries. L'autre côté, celui de la Seine, leur est abandonné. Chaque pension a son petit district. Quand il fait beau temps, on voit plus de 2000 enfants et

jeunes gens jouer aux Tuileries. Le soir il y a quelquefois *musique militaire* dans le jardin des Tuileries. Quant au **château** des Tuileries nous en donnons la description dans le 1er arrondissement.

2) La **Place de la Concorde**, qui sépare le *jardin des Tuileries* et des *Champs-Élysées*.

Cette belle place, appelée sous l'ancien régime *Place de Louis XV*, dont on y voyait la statue de 1763 à 1792, et puis *Place de la Révolution* jusqu'à Napoléon I, a 1000 pieds de largeur et 800 pieds de longueur. Maintenant elle est ornée de deux **fontaines** magnifiques et de l'**Obélisque du Luxor**, le plus beau que l'on connaisse, haut de 70 pieds et posé sur un piédestal en pierre, de 12 p. Il compte 3400 années, pèse 500,000 livres, et son transport a coûté vers 2 millions de francs. Les deux *fontaines de la Place de la Concorde* forment deux bassins ronds de 50 pieds de diamètre, au milieu desquels s'élèvent, dans chacun, deux plus petits bassins l'un sur l'autre, tenus par des tritons et des néréides et ornés de dauphins, qui jaillissent l'eau dans les grands bassins, tout en haut des enfants ailés dans des coquilles, à côté des cygnes jaillissant de l'eau. L'une de ces belles fontaines est consacrée aux mers, ses principales figures allégoriques représentent l'*Océan* et la *Méditerranée*, l'autre aux *fleuves* avec des représentations du *Rhin* et du *Rhône*. Ces deux fontaines reçoivent leur eau du grand réservoir, qui se trouve près de la *Barrière de Monceau*. Les fossés qui entouraient la place encore sous le règne de Louis-Philippe ont été comblés sous Napoléon III, et la place a été par cette mesure considérablement agrandie. Sur huit pavillons qui sont à l'entour sont placées les statues colossales des huit principales villes de France: Lyon et Marseille par *Petitot*, Bordeaux et Nantes par *Calhouet*, Rouen et Brest par *Cortot*, Lille et Strasbourg par *Pradier*. La place est entourée de vingt colonnes rostrales, richement ornées, supportant des lanternes.

La place de la Concorde a été longtemps le point le plus magnifique de Paris. A présent, la place du Carroussel (voyez 1er arrondissement) pourrait lui contester cet honneur, quoique sa beauté soit purement architecturale et celle de la place du Carroussel consiste surtout dans la vue variée et étendue dont on jouit. Si l'on se place près de l'obélisque, on a au *levant* le *jardin des Tuileries* et ses terrasses élevées. La vue se porte tout le long du jardin, et l'œil, pénétrant par le vestibule du château des Tuileries, peut encore apercevoir la place du Carroussel; au couchant on a les *Champs-Élysées* et l'*avenue de Neuilly* jusqu'à l'arc de triomphe de l'*Étoile* qui borde la vue de ce côté; au *nord* de la place on voit les beaux bâtiments de l'ancien garde-meubles de la Couronne, séparés par la magnifique rue Royale, au bout de laquelle on aperçoit l'église de la Madeleine; au *midi* on a le pont de la Concorde qui fait face au portique du *Palais du Corps législatif* (l'ancien palais Bourbon, l'ancienne Chambre des députés).

La place de la Concorde est, surtout le dimanche, une des plus fréquentées de Paris. Alors la foule, semblable à un torrent, sort du jardin des Tuileries, inonde la place et va se jeter par une de ses issues dans les Champs-Élysées. La plupart de ces insouciants promeneurs, qui passent ainsi près de l'obélisque pour aller respirer

le grand air aux Champs-Élysées ou au bois de Boulogne, ne se doutent guère qu'ils foulent un sol, où fut élevé et resta en permanence l'inexorable instrument qui mit fin à tant d'existences*). Là furent sacrifiés au pied de la statue de la Liberté, près de la place où se trouve maintenant l'obélisque, *Louis XVI*, *Marie-Antoinette*, la *princesse Élisabeth*, le *duc d'Orléans* (Égalité), *Charlotte Corday*, les chefs du parti de la Gironde (Vergniaud, Isnard etc.), plus tard *Danton* et *Camille Desmoulins*, enfin les hommes de la terreur eux-mêmes, *Robespierre*, *Hébert* etc. On prétend que sur cette place seule plus de 1500 têtes sont tombées sous la guillotine.

3) Les **Champs-Élysées** de l'autre côté de la place de la Concorde, petit parc coupé d'un grand nombre d'allées et de plusieurs places, long de 2500 p., large de 1000 à 1500 p. Sa première fondation date du temps de Marie de Médicis (1616). A l'entrée, du côté de la *Place de la Concorde*, *deux chevaux* par *Coustou*. Les Champs-Élysées, ont été beaucoup embellis dans les dix dernières années, les mauvaises baraques qui s'y trouvaient ont été remplacées par des cafés et des restaurants élégants. L'allée principale des Champs-Élysées n'est pas moins que les Tuileries la promenade favorite du beau monde qui la préfère même à cette dernière, parce qu'on peut s'y faire suivre de sa voiture. Les allées du côté des Champs-Élysées sont, surtout les dimanches et les jours de fête, la scène principale des divertissements du peuple de Paris; c'est là que l'étranger doit aller étudier les mœurs du Parisien. Alors de nombreuses boutiques et échoppes y sont établies, on y voit des théâtres de marionnettes, de saltimbanques, des cibles, des cuisines et restaurants populaires improvisés, des joueurs de passe-passe, des physiciens populaires qui électrisent à 10 ct. la personne, des gens avec d'immenses balances pour peser moyennant 10 ct. les messieurs et dames curieux de connaître exactement le poids de leur corps, le tout pêle-mêle au milieu d'un tintamarre de cris de toute sorte. Mais même dans la semaine il y a des carroussels, des théâtres de marionnettes et plusieurs élégantes petites voitures traînées par des chèvres, voitures dans lesquelles on fait faire aux enfants un tour de promenade pour 10 à 15 ct. C'est aux Champs-Élysées que se trouvent aussi la plupart des **Cafés chantants**, c'est-à-dire des établissements où l'on prend des rafraîchissements en plein air devant un théâtre improvisé, occupé tantôt par des chanteurs et des cantatrices, tantôt par des acteurs d'un ordre inférieur, chantant plus ou moins faux, jouant plus ou moins mal des scènes comiques, de petites farces qui ne sont guère faites pour être vues et entendues par des dames. C'est aux Champs-Élysées et tout près que se trouvent aussi les principaux établissements de **bals publics**, le *Jardin Mabille*, le *Château des Fleurs*, enfin le *Cirque de l'Impératrice* et le *Théâtre des Bouffes parisiennes*. — En 8 à 10 minutes on a traversé le parc des Champs-Élysées proprement dit, et l'on arrive à une petite place appelée *Rond-Point* ou *Étoile des Champs-Élisées*. De là la grande allée, bordée de maisons,

*) Deux fois la guillotine a été, pendant plusieurs mois, placée sur la place de la Concorde, appelée alors: place de la Révolution. Elle l'a été encore sur la place de la Grève et sur celle de la Bastille.

des deux côtés, conduit en 10 à 15 min. au grand *Arc de triomphe*, devant la Barrière de l'Étoile (voyez-en la description au 1er arrondissement), de même que celle du *palais de l'Industrie* et du Palais de l'Élysée. Devant la barrière de l'Étoile la grande-allée des Champs-Élysées est continuée par l'*Avenue de Neuilly* qui conduit tout droit à Neuilly (voyez *Environs* de Paris). Dans cette avenue, à gauche, à une distance de dix minutes de l'Arc de Triomphe se trouve la *Porte-Maillot*, l'entrée principale du

4) **Bois de Boulogne**, parc d'une célébrité européenne, autrefois le rendez-vous ordinaire de tous les duellistes, dans les romans comme dans la réalité. Le Bois de Boulogne s'étend en dedans des fortifications de Paris, bordé à l'est par l'enceinte continue, à l'ouest par la Seine, entre les communes de Neuilly, au nord, et de Boulogne, au sud. Jusqu'en 1854 le Bois de Boulogne a été assez désert et répondait peu à l'attente que l'étranger, séduit par la célébrité de son nom, s'en faisait. Napoléon III l'a fait changer en beau parc. On y a construit des *rochers* et a creusé un *lac* et deux *rivières*, au milieu desquels se trouvent plusieurs *îles* plantées d'arbres et qui sont reliées par un pont d'une forme pittoresque. Dans la plus grande île, on a construit un *chalet*, qui donne au paysage un coup d'œil des plus animés. Des barques et des canots conduisent les promeneurs aux deux îles ou font le tour des deux rivières. A présent que ces plantations, où l'art du jardinier a produit de véritables merveilles, sont entièrement achevées, il faut avouer que le Bois de Boulogne présente un ensemble de beautés vraiment enchanteresses rehaussées par de magnifiques coups d'œil que l'on a su habilement ménager. Aussi le public élégant, surtout celui qui monte à cheval ou en voiture a-t-il adopté cette promenade de préférence à toutes les autres de la capitale. C'est à présent au bois de Boulogne qu'il faut aller plus encore qu'aux Tuileries et aux Champs-Élysées si l'on veut voir les élégantes toilettes parisiennes qui sont les arbitres de la mode dans toute la partie civilisée du monde. Ce sont surtout les mois d'avril et de mai que le Bois de Boulogne est brillant. Enfin pour réaliser le plan de jonction du Bois de Boulogne et des Champs-Élysées, on a percé une très-belle *avenue* conduisant de la porte Dauphine à l'arc de triomphe de l'Étoile. Cette avenue a une longueur d'environ huit cent mètres, sur une largeur de cent vingt.

Nous conseillons au voyageur de joindre à la visite du Bois de Boulogne celle de la **Chapelle Ferdinand**. Le chemin qui y conduit commence vis-à-vis de la *Porte-Maillot* et s'appelle *Chemin de la Révolte*. C'est là qu'eut lieu le funeste accident qui, le 13 juillet 1842, coûta la vie au *duc d'Orléans*, fils aîné du roi Louis-Philippe. Les chevaux de sa voiture avaient pris le mors aux dents, il sauta de voiture et tomba la tête en avant sur quelques pierres amoncelées dans le chemin. La chapelle est construite sur l'emplacement de la maisonnette d'un épicier dans laquelle le jeune duc mourut, quelques heures après sa chute, en présence de ses parents, de ses frères et sœurs. Pour voir la chapelle, on sonne à la grille, 50 ct. de pourboire au gardien. Nous remarquons dans la chapelle: Un Christ détaché de la croix, en marbre, par *Triquetti*. Un groupe de marbre,

représentant le duc sur le lit de mort. Dans la sacristie qui se trouve à la place même où le duc mourut, un tableau de *Jacquant* représentant l'agonie du duc.

Si l'on a vu le Bois de Boulogne, où l'on peut aussi aller par la *barrière de Passy*, avant la chapelle Ferdinand, on peut revenir à Paris par le *chemin de fer de la ceinture*, dont une station se trouve à droite du chemin de la révolte. Les convois partent toutes les vingt minutes et conduisent à l'embarcadère de Rouen ou de Versailles (rive droite).

Nous avons encore deux promenades à mentionner *dans* la ville:

5) Le **jardin du Luxembourg**, qui est la promenade de la rive gauche, ne le cède en beauté ni au jardin des Tuileries ni aux Champs-Elysées. L'air y est même beaucoup plus pur que sur la rive droite et l'on oublie presque que l'on se trouve dans une immense ville. L'étranger qui reste à Paris plusieurs mois de l'*été* ne pourra faire mieux que d'aller loger dans une des maisons (rue Madame, rue de Fleurus, rue de l'Ouest, rue d'Enfer) dont les fenêtres donnent sur le beau jardin du Luxembourg. L'inconvénient d'être éloigné du centre est amplement racheté par la salubrité de ces logements et l'agrément d'avoir la vue sur une belle verdure. Pour aller au Luxembourg de la rive droite de la Seine, on passe le *pont des Arts* (près du Louvre), monte la *rue de Seine* et la *rue de Tournon*, qui en est la continuation et qui conduit tout droit au château. Le **jardin** se trouve au sud du **château** (dont nous donnons la description dans le *11e arrondissement*), il est long de 3000 p., large de 1800 p. C'est d'abord un parterre garni de fleurs, d'arbustes et de gazons, qui se déroulent en face du palais. A droite et à gauche, des talus soutiennent des terrasses ombragées qui vont se replier à la grande ligne de l'Observatoire, flanquée elle-même de deux immenses pépinières, dont celle du sud, à gauche, est le jardin botanique de l'Ecole de Médecine. Le jardin du Luxembourg est dans la matinée et l'après-dînée le refuge des enfants qui, à l'ombre des maronniers de la terrasse, y jouent pendant leur recréation, on y conduit des pensionnats entiers. Le soir il est surtout peuplé d'étudiants, d'ouvriers et de grisettes. On y loue des chaises et des journaux comme dans le jardin des Tuileries.

Le jardin du Luxembourg contient les **statues** suivantes, représentant surtout des femmes de l'histoire de France, placées sans le moindre ordre historique. **A.** Du *côté de l'est* (si l'on vient de la Seine, à gauche: 1. *Bathilde*, épouse de Clovis II; 2. *Berthe*, épouse de Pepin le Bref; 3. *Jeanne Hachette*, héroïne qui défendit Beauvais contre Charles le Téméraire; 4. *Sainte-Geneviève;* 5. *Marie Stuart;* 6. *Jeanne d'Albret*, mère du roi Henri IV; 7. *Clémence Isaure*, fondatrice des Jeux Floraux de Toulouse; 8. *Mademoiselle de Montpensier*, fille de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII, laquelle a joué un rôle marquant dans l'histoire de la Fronde; 9. *Louise de Savoie*, mère de François I; 10. *Jeanne d'Arc*, la Pucelle d'Orléans. **B.** Du *côté de l'ouest* (ainsi, à droite, quand on vient de la rue de Tournon): 1. La célèbre *Laure*, l'amante de Pétrarque; 2. *Marie de Médicis*, épouse en secondes noces de Henri IV; 3. *Marguerite de Valois*, sœur des rois François II, Charles IX et Henri III, épouse en

premières noces de Henri IV; 4. *Valentine Visconti*, épouse de Louis d'Orléans, frère de Charles VI, roi de France; c'est cette princesse dont le mariage apporta aux rois de France des droits sur le Milanais que Louis XII et François II firent valoir par de si longues guerres; 5. *Anne*, appelée la *Dame de Beaujeu*, fille de Louis XI, régente de France pendant la minorité de son frère Charles VIII; 6. *Blanche de Castille*, épouse de Louis VII; 7. *Anne d'Autriche*, princesse d'Espagne, épouse de Louis XIII, régente de France pendant la minorité de Louis XIV; 8. *Anne, duchesse de Bretagne*, épouse, successivement de Charles VIII et de Louis XII, deux mariages qui réunirent la Bretagne à la couronne de France; 9. *Marguerite de Provence;* 10. *Clotilde*, épouse de Clovis I. C. Dans les *autres parties du jardin*, près des grands parterres de fleurs entourés de grilles, nous remarquons: 1. Groupe de marbre par *Garauld*, représentant Adam et sa famille; 2. Joueur de disque, par *Lemaire;* 3. La Diane de Versailles; 4. Le gladiateur de la villa Borghèse; 5. David tenant l'épée; 6. Une nymphe. — Si l'on descend la grande allée du jardin (vers le sud) et que l'on entre dans l'*Avenue du Luxembourg* on arrive à l'*Allée de l'Observatoire*, où l'on voit une **statue** en bronze du **maréchal Ney**, à la place où il fut fusillé, le 7 décembre 1815.

6) Le **Jardin des Plantes**, qui n'est pas seulement *jardin botanique*, mais aussi *jardin zoologique*, n'a pourtant pas d'autre nom populaire. Il se trouve sur la *rive gauche* de la Seine, tout près de l'eau, à peu de distance de l'embarcadère du chemin de fer d'Orléans. Le voyageur qui demeure sur la rive droite et qui veut se rendre au Jardin des Plantes, passe le *Pont-Neuf* et monte les quais à gauche, ou bien il descend les boulevards, traverse la place de la Bastille et passe le pont d'Austerlitz. Si l'on vient du Jardin du Luxembourg, on descend la *rue Copeau*, et l'on entre dans le jardin par la porte située au coin de la *rue Cuvier* et de la *rue Geoffroy*. Le Jardin des Plantes est long de 2000 pieds, large de presque 1200 pieds, il est bordé du *Quai Bernard*, de la *rue Buffon*, de la *rue Geoffroy St-Hilaire* et de la *rue Cuvier*. Ce jardin offre en même temps des promenades agréables et instructives, il renferme toutes les collections d'histoire naturelle. Pendant plus de 50 ans il a été sous la direction du célèbre *Buffon* († 1788), puis sous celle de *Bernardin de St-Pierre*, l'auteur de Paul et Virginie.

Le Jardin des Plantes se divise en deux parties distinctes: celle du *sud*, ou **Jardin des Plantes** proprement dit, du côté de la rue Buffon (elle est ouverte toute la journée à partir de 6 h. du matin) et celle du *nord* ou le **Jardin des Bêtes** avec la **Ménagerie** (ouverte en été de 11 à 5 h., en hiver de 10 à 3 h. (entrée *gratis*). Cette dernière partie est, bien entendu, la plus fréquentée par le public. La porte principale se trouve à la *Place Walhubert*, au Quai St-Bernard, près du pont d'Austerlitz. Mais nous supposons que le voyageur vienne du Luxembourg, en descendant la *rue Copeau* et qu'il entre dans le jardin par la porte qui se trouve au coin de la *rue Cuvier* et de la rue Geoffroi-St-Hilaire. Il doit alors se diriger à droite et entrer dans le soi-disant **Labyrinthe**, petite hauteur où l'on monte sur des sentiers en limaçon. L'horizon qu'on découvre de cette éminence est un des plus beaux que l'on puisse

contempler à Paris; lorsque le soleil étincelle dans l'espace et projette ses gerbes de lumière sur les dômes et les clochers des églises, sur les toits ardoisés de la grande ville, on reste un instant ébloui. Le regard plonge dans cette vaste étendue, puis se repose ensuite sur ces masses de feuillage qui se déroulent dans l'enceinte de ce beau jardin. A peu de distance de cette hauteur se trouve le **Cèdre du Liban** qui a un diamètre de 10½ p. Entre cet arbre et le labyrinthe, le monument du naturaliste *Daubenton*. A gauche se trouve l'*Administration* du Jardin des Plantes où les étrangers obtiennent, sur la présentation de leur passe-port, des cartes qui leur permettent de voir les différentes collections dans des jours et à des heures où le public n'entre pas. Si nous continuons notre marche tout droit, nous passons devant l'*Amphithéâtre* et le *Musée d'anatomie comparée* et nous arrivons auprès des *lamas*. Si nous restons toujours à gauche, nous passons devant les *chamois*, les *autruches*, les *casuars* et les *serpents*, et nous nous trouvons devant la *Volière*. Un peu plus loin nous rencontrons les *poules* et tout près les *oiseaux de proie*. Alors nous tournons à droite, et nous arrivons à la *maison des singes*, dont les grimaces et les gambades sont toujours sûres de rassembler un grand public. Le „palais" qu'ils habitent et qui a été bâti du temps où M. *Thiers* était à la tête du Ministère des Travaux publics est si beau qu'un mauvais plaisant a proposé d'ériger à ce ministre un monument avec l'inscription: *Au grand Thiers, les singes reconnaissants*. Si nous continuons notre course, quelques minutes nous conduisent aux cages des *Bêtes féroces*. Si l'on veut les voir dans les cages intérieures où elles sont la plupart du temps, il faut des cartes d'entrée spéciales ou bien un pourboire d'un franc à un des gardiens. Vis-à-vis des bêtes féroces on voit les *cerfs*. A cet endroit nous tournons, et nous parcourons tout le jardin en sens inverse. Le visiteur qui est entré par la porte principale de la place Walhubert et qui s'est tout de suite dirigé vers la Ménagerie, n'a qu'à suivre la direction que nous lui indiquerons à partir de ce point. On descend quelques centaines de pas en suivant la limite du Jardin des bêtes et du Jardin des plantes, puis on tourne un peu à droite, et l'on se trouve devant les **Grands animaux** (les éléphants, les chameaux etc.). Après leur avoir payé le tribut de son admiration et des morceaux de pain que l'on a eus en poche, on se tourne vers le **fossé aux ours**, où *Martin* fait ses pirouettes qui ne sont jamais nouvelles mais qui amusent toujours. De là, nous rebroussons un peu chemin pour voir l'*étang des Oiseaux aquatiques*, puis nous poursuivons notre route et nous arrivons de nouveau au *labyrinthe* (v. page 387). Le visiteur qui est entré par la porte principale poursuit alors la route que nous avons déjà tracée, celui qui l'a déjà faite avec nous, entre dans le *Jardin botanique*. Cette partie du jardin se compose d'allées qui se coupent en angle droit, et qui séparent les parterres et les grandes pépinières.

Musées et serres du Jardin des Plantes. Le **Musée d'histoire naturelle** est ouvert pour tout le monde *mardi* et *vendredi* de 2 à 5 h.; on entre encore *lundi*, *mardi* et *samedi* de 11 à 3 h. avec des billets d'entrée, que l'on obtient sur la présentation du passe-port (v. plus haut). Le **Cabinet de zoologie** se trouve dans une longue

maison, tout près du soi-disant labyrinthe, l'entrée en est au milieu. Au *rez-de-chaussée* se trouvent dans une salle les *vers* et les *polypes*, dans une autre les *grands mammifères* (éléphant, hippopotame etc.). Dans le 1er **étage**, *1ère salle*: Poissons, tortues; *2e salle:* serpents, lézards, crocodiles; *3e salle:* crabes, écrevisses; *5e salle:* singes; *6e salle:* mollusques etc.; *7e salle:* chèvres, renards, chiens. Au milieu de cette salle se trouve une statue en marbre par *Dupaty* représentant la *Alma parens rerum* (la bienfaisante nature, mère de toutes choses). 2e **étage**, *1ère salle:* kangeroo, etc., *2e salle:* chats, lions, tigres, ours, rats, souris, lièvres, lapins, limaçons; *3e salle:* oiseaux, papillons, conchifères; *4e salle:* giraffes, taureaux, chameaux, baleines. — Le cabinet **botanique, minéralogique** et **géologique**, se trouve ensemble avec la bibliothèque (25,000 vol.) dans un autre édifice composé d'un rez-de-chaussée, qui s'étend le long du Jardin botanique et parallèlement avec la rue Buffon. Dans le cabinet **géologique** nous remarquons quelques tableaux 1) dans le *vestibule:* scène de la mer glaciale: 2) dans la *salle même:* Chute du Staubbach, près de Lauterbrunnen, le glacier de Rosenlaui dans l'Oberland de Berne, l'éruption du Vésuve en 1822 etc. Au milieu de la salle, la statue de *Cuvier* par *David*. A l'entrée du **cabinet botanique** la statue de *Jussieu* par *Héral*. Le cabinet des *palmes* est la partie la plus remarquable. Le **Cabinet d'anatomie comparée** se trouve dans le Jardin zoologique, vis-à-vis des lamas. Il est bien entendu que les dames n'y entrent pas. On y voit des plâtres de la tête de célèbres criminels, entre autre du fameux Cartouche (exécuté en 1721) et des moules d'hommes célèbres (Voltaire, Rousseau, Jean de Müller etc.). On n'entre dans les **serres** (*mercredi* et *samedi* de 10 à 2 h. et 3 à 6 h.) que sur la présentation d'une permission de M. *Decaisne*, professeur-administrateur du Jardin des Plantes, qu'il faut demander par écrit.

Le voyageur fera bien de joindre à la visite du *Jardin des Plantes* celle de la célèbre manufacture des

Gobelins, dans la rue Mouffetard no. 254, où l'on arrive du Jardin des Plantes en descendant la *rue Cuvier* et sa continuation, la rue *Censier*. Elle a son nom de la célèbre famille de teinturiers, les Gobelins (1450). C'est sur la place de leur fabrique, que Colbert, ministre de Louis XIV, fit construire de vastes bâtiments pour la fabrication de divers produits de luxe. En 1694, on supprima les ateliers pour ne conserver que celui de tapisserie. A présent, 150 *artistes-ouvriers* y travaillent sous l'inspection d'un peintre, M. Charles Muller. Les produits de leur travail, ces magnifiques tapis connus dans le monde entier sous le nom de *Gobelins*, ne sont pas vendus, mais employés à orner des châteaux et à faire des présents à des souverains étrangers. Le public est admis à visiter la manufacture, *mercredi* et *samedi*, en hiver de 1 à 3 h., en été de 2 à 4 h. La visite dure à peu près 1 heure.

DIVERTISSEMENTS.

Théâtres. Dans les petits théâtres les représentations commencent à 6½ h., dans les grands ordinairement à 7 h. et 7½ h. (à l'opéra italien à 8 h.) et durent jusqu'à 11½ h., très-souvent même

jusqu'à *minuit*. Les meilleures places sont les *fauteuils d'orchestre* (dans quelques théâtres on distingue encore entre *fauteuils* d'orchestre et *stalles* d'orchestre ou simplement orchestre, ces dernières sont plus près du parterre), et les *fauteuils de balcon* ou de première galerie. Les billets dits de *location*, achetés au bureau du jour, sont d'un à 2 fr. plus chers que ceux que l'on achète le soir, au bureau. Mais si l'on donne une nouvelle pièce, ou s'il y a un acteur célèbre qui joue, il faut souvent *faire queue* longtemps avant l'ouverture du bureau pour être sûr d'avoir un billet. Nous n'indiquons en bas que les prix du soir. Dans les cafés voisins de la plupart des théâtres on vend des billets d'auteurs qui font faire une économie assez notable. Si l'on connaît un peu son monde, il n'y aucun danger d'être trompé. Dans les *grands* théâtres **aucune dame** n'est admise au parterre, dans quelques-uns pas même à l'orchestre. (Le Théâtre-Français et le Grand-Opéra sont de ce genre, aux Italiens les dames sont reçues à l'orchestre, mais non pas au parterre.) On ne peut pas louer d'avance un ou deux billets de loge, mais seulement une loge entière (les plus petites à 4 places); le soir, au bureau, on vend aussi des places séparées pour les loges. Si l'on sort avant la fin de la représentation (le plaisir que quelques théâtres offrent aux spectateurs pour leur argent, est un peu fatigant, puisqu'ils donnent 3, même 4 pièces de 9 à 10 actes), il est d'usage de vendre sa contremarque à un des nombreux marchands de contremarques, qui stationnent aux portes des théâtres. Si l'on ne veut voir qu'une ou deux pièces, et si l'on se rend au théâtre à peu près deux heures après le commencement de la représentation, on achète quelquefois une contremarque à très-bon marché. Si l'on quitte la salle, pour revenir, on marque sa place (à moins que ce ne soit un fauteuil loué d'avance, les billets pris au bureau du soir ne donnent nulle part droit à une place numérotée. Les ouvreuses veulent souvent vous reléguer sur le dernier rang de l'orchestre, prétendant que le reste est loué. C'est presque toujours pour attraper un pourboire. On a le droit de s'asseoir sur toute place qui n'est par marquée d'une petite plaque de métal portant le mot *loué*) avec un mouchoir, un gant, une affiche; ces marques d'une place occupée sont toujours respectées. Le *programme* que l'administration ne distribue pas gratis, se trouve dans certains petits journaux, il est vendu à la porte et dans les entr'actes avec les cris de „*le programme de tous les théâtres*“, „*les acteurs de la pièce, le programme détaillé*“ etc. (20 ct.). Chacun des grands théâtres a un *foyer*, c'est-à-dire une ou plusieurs salles de réunion, où les spectateurs vont se promener ou s'asseoir et causer dans les entr'actes. Près de chaque théâtre (non pas dans la maison même) il y a des cabinets d'aisance (voyez page 375). On achète toutes les pièces de théâtre, anciennes et modernes, au Palais-Royal chez **Tresse**, *Galerie de Chartres 2 et 3*. Nous devons avertir l'étranger que, dans les théâtres de Paris, quelque bruyant que l'on soit dans les entr'actes, on garde le plus profond silence pendant la représentation. Autrefois le public parisien était fort susceptible sous ce rapport, la moindre conversation attirait les cris de *chut, chut*, en cas de répétition celui de *à la porte*, avertissement que l'on exécutait quelquefois avec une rapidité et une

adresse toutes particulières. Dans les derniers temps, les mœurs paraissent avoir un peu changé sous ce rapport. Les signes d'applaudissement et de mécontentement sont au-contraire très-bruyants. Si l'étranger va au parterre, qu'il ait soin de ne pas se placer au beau milieu, près d'une douzaine d'individus dont la toilette est trop équivoque pour les prendre pour des habitués qui payent leurs places. Ce sont les *claqueurs*, autrement appelés *Romains*, régimentés par un *chef de claque*, qui donne le signal de ces applaudissements frénétiques qui suivent à Paris toutes les tirades bien dites. La vivacité française a fait défendre aux spectateurs d'entrer avec des cannes ou des parapluies dans la salle. Il faut les déposer au *vestiaire* (10 ct.).

Enumération des salles de spectacle. 1) Le *Grand Opéra*, appelé aussi *Académie impériale de Musique*, dans la rue Lepelletier, près du boulevard des Italiens. C'est là, dans la rue Lepelletier, qu'a eu lieu l'abominable attentat du 14 janvier 1858 dirigé contre la vie de l'empereur Napoléon III. Ni l'empereur ni l'impératrice ne furent atteints, mais plus de soixante personnes, soldats, agents de police, spectateurs furent plus ou moins grièvement blessés, quelques-unes sont mortes à la suite des blessures. Représentations le lundi, mardi et vendredi, souvent aussi dimanche; fauteuil d'orchestre 8 fr., parterre 4 fr. 2) *Théâtre Italien*, appelé ordinairement *les Italiens*, place Ventadour, entre le boulevard des Italiens et le passage Choiseul. Mardi, jeudi, samedi, quelquefois dimanche, **seulement en hiver**; fauteuil d'orchestre 10 fr., parterre 4 fr. (Dans le grand opéra français et l'opéra italien on peut prendre un parterre au bureau de location, il coûte alors 5 fr.) 3) *Opéra Comique*, place Boieldieu (ancienne place Favart), pour les petits opéras (Dame blanche, Fra Diavolo etc.); fauteuil d'orchestre 6 fr., parterre 2½ fr. 4) *Théâtre lyrique*, second opéra comique, boulevard du Temple, l'ancien Théâtre historique d'Alexandre Dumas; stalle d'orch. 3 fr., part. 1½ fr. 5) *Bouffes Parisiennes*, en hiver près du passage Choiseul, dans l'ancien Théâtre Comte, en été aux Champs-Élysées, pour les petits opéras comiques et les farces musicales. 6) *Théâtre-Français*, le grand théâtre national, pour la tragédie et la comédie classique, rue Richelieu et Palais-Royal; stalle d'orch. 5 fr., part. 2 fr. 50 ct. Ce théâtre a été fondé par Molière. Il mérite la préférence de l'étranger que l'étude de la langue a amené à Paris. 7) *Théâtre de l'Odéon*, appelé aussi *Second Théâtre-Français*, place de l'Odéon, sur la rive gauche de la Seine, fermé pendant les 3 mois d'été, fréquenté de préférence par les étudiants du quartier latin; stalle d'orch. 2½ fr., parterre 1½ fr. Loin d'avoir le même ensemble que la troupe du Premier Théâtre-Français, les jeunes acteurs qui y jouent Molière etc. ne sont pas sans mérite. 8) *Théâtre du Vaudeville*, sur la place de la Bourse; fauteuil d'orch. 5 fr., parterre 2 fr. 9) *Théâtre du Palais-Royal*, petite salle presque toujour spleine dont le répertoire, puisant assez largement dans le genre lascif, attire toujours la foule; fauteuil d'orch. 5 fr., part. 1½ fr. 10) *Théâtre des Variétés*, boulevard Montmartre; fauteuils d'orch. 5 fr., part. 2 fr. (Ces trois derniers théâtres représentent de préférence des vaudevilles.) 11) *Théâtre de la Porte Saint-Martin*, au boulevard Saint-Martin, pour les grands drames, les mélodrames, les vaudevilles, les féeries et les ballets;

fauteuils d'orch. 4 fr., stalle d'orch. 3 fr., part. 2 fr. 12) *Théâtre de l'Ambigu-Comique*, pour les drames, les mélodrames et les vaudevilles, au boulevard Saint-Martin; fauteuil d'orch. 3 fr., part. 1¼ fr. 13) *Théâtre du Gymnase dramatique*, pour les mélodrames et les vaudevilles, au boulevard Bonne-Nouvelle, tout près de la rue du faubourg Poissonnière; fauteuil d'orchestre 5 fr., stalles d'orch. 4 fr., parterre 3 fr. 14) *Théâtre de la Gaîté*, pour les mélodrames, les comédies et les vaudevilles, au boulevard du Temple; stalles d'orch. 4 fr., part. 3 fr. 15) *Théâtre-Impérial du Cirque* (qui n'est pas un cirque, mais un *théâtre*), où l'on donne les grandes représentations militaires et historiques, qui auront le plus grand intérêt pour le voyageur, on y donne aussi des féeries; *stalles* d'orchestre 3 fr., *orchestre* 2 fr., parterre 1 fr. 16) *Théâtre des Folies dramatiques*, où l'on donne d'excellentes farces populaires; stalles d'orch. 1 fr., parterre 75 ct. 17) *Théâtre des Délassements-comiques;* stalles d'orch. 1½ fr., orchestre 1 fr., parterre 75 ct. 18) *Théâtre des Funambules*, stalle d'orch. 1½ fr., orch. 1 fr., part. 75 ct. 19) *Théâtre Lazari*, tout près, encore à meilleur marché; tous les quatre au boulevard du Temple. Ces théâtres seront démolis prochainement à cause d'une grande rue qu'on veut ouvrir et reconstruits tout près. Les prix indiquent déjà qu'ils ne sont fréquentés que par les basses classes. L'étranger qui voudra étudier les mœurs du peuple doit y aller une ou deux fois, *sans dames*, bien entendu. Nous mentionnons encore deux de ces théâtres populaires: 20) *Théâtre Beaumarchais*, au boulevard Beaumarchais; orchestre 1 fr., parterre 75 ct. 21) *Théâtre du Luxembourg*, rue de Fleurus, près du jardin du Luxembourg; 2 fr. à 40 ct.

Cirques. Prestidigitateurs. Marionnettes. Le *Cirque de l'Impératrice* aux Champs-Élysées (en été); l'*Hippodrôme*, à l'ouest de l'avenue de l'Impératrice entre la barrière de l'Étoile et le Bois de Boulogne. Il ne mérite pas le moins du monde sa renommée. C'est une baraque de bois bien peint et qui n'a de remarquable que sa grandeur qui met les chevaux hors d'haleine et empêche les spectateurs de voir. Ces deux cirques d'été appartiennent à la même troupe qui donne ses représentations en hiver dans le *Cirque Napoléon*, boulevard des Filles du Calvaire. — *Soirées fantastiques de Hamilton, successeur Robert Houdin*, prestidigitateur, au boulevard des Italiens. *Spectacles-Concerts*, boulevard Bonne-Nouvelle.

Concerts, bals. Les concerts les plus renommés sont ceux du **Conservatoire de Musique** pour la musique classique, seulement du 1er janvier au 1er avril. Il est très-difficile de se procurer un billet, puisque toutes les places sont retenues par des abonnés qui, en automne, font souvent queue une nuit entière pour obtenir la prolongation de leur billet pour une saison. — D'autres concerts ont lieu, surtout en hiver et au printemps, dans les salles suivantes: *Herz*, rue de la Victoire; *Sainte-Cécile*, rue de la Chaussée d'Antin; *Érard*, rue de Mail; *Pleyel*, rue Rochechouart; *Sax*, rue St-George. Les *affiches* et les *annonces* indiquent le programme. Nous avons déjà parlé des **Cafés chantants** page 384.

Les **bals publics** ont lieu en hiver dans les opéras et chez *Musard*, en été il y a plusieurs établissements grandioses pour des bals

en plein air. Nous commençons par avertir l'étranger qu'il ne peut pas aller voir ces bals avec des dames, bien que la police maintienne partout bon ordre et ne souffre nulle part des désordres. Les hommes qui voudront connaître les mœurs et la vie parisiennes ne pourront pourtant se dispenser d'y aller une ou deux fois. L'étranger qui est doué d'un coup d'œil un peu exercé y pourra faire de profondes études. Voici les principaux de ces établissements: 1) Le **Château des Fleurs**, dans l'avenue des Champs-Élysées, à gauche. Dans ce jardin les bals ont lieu tout-à-fait en plein air. Les décors sont magnifiques et de très-bon goût. Il y a bal *dimanche*, *lundi*, *mercredi*, *vendredi* (entrée 3 à 5 fr.). 2) Le **Jardin Mabille**, le plus fréquenté de tous ces établissements, dans l'Allée des Veuves, à peu de distance du *Rond-Point* des Champs-Élysées. Ce jardin est aussi décoré avec un luxe tout oriental, il est peut-être éclairé encore avec plus de magnificence que le Château des fleurs, l'orchestre est très-bon. *Mardi* et *samedi* entrée 3 fr. Alors on rencontre surtout des *femmes entretenues* et des soi-disant *Lorettes; dimanche* et *jeudi* 2 fr., c'est le jour des étudiants et des *grisettes*, parmi lesquelles il se glisse bien entendu un très-grand nombre de femmes qui ne sauraient prétendre à ce titre dont on abuse souvent et qui, dans sa véritable acception, désigne une jeune fille qui se nourrit honnêtement du travail de ses mains, qui est *couturière*, *modiste* etc. et qui ne fait payer par son amant que l'entrée et le souper du bal. — Les rendez-vous ordinaires des grisettes sont les bals du Quartier latin, voyez p. 368, dans 3) La **Closerie des Lilas**, au boulevard Mont-Parnasse no. 96. 4) Le **Château et Parc d'Asnières** (station du chemin de fer de Saint-Germain), bals les dimanches et les jeudis.

Embarcadères ou gares. Il y en a 7 à Paris. A. Sur la **rive droite** de la Seine: 1) **L'embarcadère de Versailles** (rive droite), qui est en même temps la gare des railways de *St-Germain* et de *Rouen* (le *Havre*) et du petit chemin de fer d'*Auteuil*. Il se trouve dans la **rue St-Lazare 124**, à la *Place du Havre*. 2) L'embarcadère du **Chemin du Nord** (*Bruxelles* et *Cologne*), à la *Place Roubaix*, rue de Dunkerque, au nord du boulevard Bonne-Nouvelle. 3) L'embarcadère de **Strasbourg**, à peu de distance de la gare du chemin du Nord, à la *Place Chabrol*, au bout du boulevard de Strasbourg (c'est aussi le chemin de fer qu'il faut prendre si l'on veut partir pour Mayence). 4) L'embarcadère de **Lyon**, *Boulevard Mazas*, à peu de distance du Pont d'Austerlitz. B. Sur la rive **gauche** de la Seine: 5) L'embarcadère d'**Orléans** (*Nantes* et *Bordeaux*), *Boulevard de l'Hôpital*, près du Jardin des Plantes. 6) L'embarcadère de **Sceaux**, à gauche de la *barrière d'Enfer*. 7) L'embarcadère de **Versailles** (rive gauche), en même temps gare du **Chemin de l'Ouest** (Bretagne), au Boulevard du *Mont Parnasse 44*. — Enfin il existe encore un petit chemin de fer, à traction de cheval, entre la *Place de la Concorde* et *Passy* (place 10 et 15 ct.), départ toutes les demi-heures.

Navigation à vapeur. 1) Un bateau à vapeur **descend** la Seine jusqu'à *Meudon*, *Sèvres* et *Saint-Cloud*. Départ du *Pont-Royal*, vis-à-vis du Jardin des Tuileries, sur la rive *gauche* de la Seine, en été tous les jours, dimanche à chaque heure. 2) Un steamer **monte** la

Seine jusqu'à *Bercy*, *Choisy-le-Roi*, *Petit-Bourg* et *Corbeil*. Départ de l'*Hôtel de ville*, en été tous les jours à 7 h. Aucun étranger ne devrait négliger ces beaux trajets. Dans les deux excursions il peut revenir à Paris avec le chemin de fer.

Poste. L'Administration des *Postes-aux-lettres*, appelée ordinairement la **grande Poste**, se trouve dans la rue *Jean-Jacques-Rousseau 9* (où l'on reçoit les lettres pour les trains du soir jusqu'à **six** heures. Dans les bureaux des **embarcadères** on les reçoit jusqu'à **7½ heures.** Au **bureau de la Bourse** on peut aussi mettre jusqu'à **6 heures** les lettres destinées au courrier du soir). Outre cela il y a dans chaque arrondissement un bureau de poste où l'on doit mettre les lettres jusqu'à **4½ heures**, et un grand nombre de petits bureaux de boîtes, où elles doivent être mises jusqu'à **3½** h. pour que la lettre parte le soir. Dans tous les bureaux on peut acheter des *timbres-postes*, les lettres pour des personnes qui restent en ville sont affranchies par un timbre-poste de 10 ct. Le bureau des lettres **poste-restante** est ouvert tous les jours de la semaine de 8 h. du matin à 7 heures du soir. Que l'étranger qui vient réclamer une lettre ne se contente pas de *dire* son nom à l'employé, qu'il lui présente une carte de visite pour le lui faire *lire*.

Messageries. Les **malles** impériales ne transportent qu'un très-petit nombre de voyageurs. Toutes les routes qui ne sont pas encore desservies par des chemins de fer, sont servies par les **diligences** de deux grandes administrations privées appelées **Messageries.** Ce sont: a) Les *Messageries générales* ou Caillard & Comp., rue St-Honoré 130 et b) les soi-disant *Messageries impériales*, mais qui ne dépendent pas plus du gouvernement que les autres, rue Notre-Dame des Victoires 28. Dans les bureaux de ces deux administrations on peut *retenir des places* pour toutes les diligences qui partent des différentes stations des chemins de fer. Les diligences ont 4 places: *Coupé* pour 3 personnes (la meilleure et la plus chère), *Intérieur* pour 6 personnes (passable, en été il y fait très-chaud), *Rotonde* pour 6 personnes (place abominable) et *Impériale* pour 3 personnes (en été une bonne place, pour les *hommes*, bien entendu, la seule où il soit permis de fumer).

On appelle **Morgue** la maison où l'on expose les corps morts de personnes inconnues trouvées dans la ville ou à la banlieue pour les faire réclamer. Elle est située au quai du *Marché-Neuf*, près du pont *St-Michel*. Le Parisien pur sang, surtout l'homme du peuple ne saurait passer devant la *morgue*, sans y jeter un regard.

DESCRIPTION DES PALAIS, ÉDIFICES, MUSÉES, PLACES DE PARIS D'APRÈS LES DOUZE ARRONDISSEMENTS.

RIVE DROITE DE LA SEINE.

PREMIER ARRONDISSEMENT.

Le **palais des Tuileries** et son jardin ont été ainsi nommés à cause du voisinage d'une fabrique de tuiles, dont les fours se voyaient encore aux temps de Louis XIV. La construction de ce palais fut

commencée en 1564 par Catherine de Médicis, pendant la minorité de son fils Charles IX, elle ne fut achevée que sous Louis XIV. Qu'on se place, pour le regarder, sur la *place du Carrousel*, au milieu de la façade du palais. (Cette place a son nom d'un *carrousel* que Louis XIV y a arrangé.) On voit en face le petit *Arc de Triomphe*, appelé ordinairement *Arc de Triomphe du Carrousel*, pour le distinguer du grand monument à la barrière de l'Étoile. C'est une imitation de l'arc de triomphe de *Septimius Severus* à *Rome*, haute de 45 p., large de 56 p. d'une profondeur de 16 p. Il a été érigé en 1806 par Napoléon I. Le palais des **Tuileries** se compose de cinq pavillons et de quatre corps de logis sur une même ligne, ayant 346 mètres (plus de 1000 pieds) de longueur et 35 mètres de largeur. Le pavillon du centre est décoré de deux colonnades, l'une corinthienne et l'autre composite et d'une attique avec caryatides. Il est surmonté d'un dôme quadrangulaire. Le vestibule, percé de cinq ouvertures, est si dégagé que la vue se porte tout le long du jardin des Tuileries jusqu'au haut des Champs-Élysées. Deux pavillons, au nord le *Pavillon Marsan*, au sud (du côté de la Seine) celui de *Flore* communiquent au bâtiment principal. La partie du milieu s'appelle *Pavillon de l'Horloge*. Il renferme une magnifique salle de la hauteur de deux étages, remplissant toute la profondeur du bâtiment. C'est la *salle des maréchaux*, ornée de portraits de maréchaux et de généraux français. La famille impériale habite la partie méridionale des Tuileries, entre le Pavillon de l'Horloge et le Pavillon Flore. Dans la partie du nord se trouvent la Chapelle et le Théâtre.

Histoire: Sous l'ancien régime les Tuileries n'étaient que rarement la résidence du souverain, *Louis XIV* et ses successeurs résidaient à Versailles. En 1789, le peuple insurgé conduisit le roi *Louis XVI* à Paris. Le 10 août 1792 **premier** assaut des Tuileries, bravement défendues par les Suisses auxquels le faible roi donna l'ordre de cesser le combat; alors seulement les bandes des insurgés entrèrent dans le palais, ce qui fut le signal de la chute de la monarchie. De 1793 à 1795 les Tuileries furent le siége de la *Convention nationale*, plus tard celui du *Conseil des Anciens*. La salle des séances s'est trouvée dans la partie septentrionale (à droite, quand on regarde les Tuileries du côté de la place du Carrousel) du château, après avoir été longtemps dans un manége, placé dans le jardin (voyez page 381). De 1799 à 1814 elles ont été la résidence de *Napoléon I*, de 1814 à 1830 celle de *Louis XVIII* et de *Charles X*. Le 29 juillet 1830, **deuxième** assaut des Tuileries et établissement de la monarchie de juillet. De 1831 à 1848, ce palais, restauré et embelli à l'intérieur, a été la résidence de Louis-Philippe. Le 24 février 1848 **troisième** assaut des Tuileries faiblement défendues et bientôt abandonnées par le roi. Depuis 1852 les Tuileries sont la résidence de Napoléon III. La permission de voir l'intérieur du palais ne peut s'obtenir qu'en été quand l'empereur et l'impératrice n'y sont pas. S'adresser au ministre de la maison de l'empereur (affranchir avec un timbre-poste de 10 ct.). Le passage à travers la cour du Carrousel, séparée de la place par une grille, et qui était ouvert à tout le monde, sous le règne de Louis-Philippe, n'est plus permis. Si le voyageur tourne le dos au palais, il a devant

lui la belle place du *Carrousel* et le *Louvre*, à droite et à gauche les grandes *galeries*, devenues chacune un château avec plusieurs cours intérieures qui joignent les *Tuileries* et le *Louvre*. La place qui sépare les deux palais et qui est à présent entièrement achevée, a une longueur de 1600 p. La partie la plus étroite de la place, qui se trouve près du Louvre, ornée de deux *squares* dont la fraîche verdure et les belles fleurs entretenues avec soin font la plus agréable impression au milieu de cette masse de pierres, s'appelle **place Napoléon III.** C'est en effet Napoléon III qui a fait exécuter cette construction gigantesque dont on ne parlait sous Louis-Philippe que comme d'une entreprise fabuleuse et qui a créé l'ensemble le plus grandiose, que l'architecture moderne puisse peut-être montrer. Encore en 1851, il y avait des maisons, même au milieu de la place du Carrousel; il a fallu démolir un quartier entier pour gagner l'emplacement nécessaire aux immenses constructions qui sont à présent entièrement achevées et qui ont été exécutées d'après les plans de l'architecte *Visconti*. La même enceinte renferme maintenant avec la demeure du chef de l'État, trois ministères et les télégraphes. La *place Napoléon* sera ornée de deux statues équestres, celle de Louis XIV et celle de Napoléon I. On trouve la description du **Louvre**, dans le 4e arrondissement (voyez page 402), nous avons déjà donné celle du **jardin des Tuileries**, voyez page 381, et celle de la **Place de la Concorde**, voyez page 382.

Au nord de la *Place de la Concorde*, de l'autre côté de la rue de Rivoli, on voit de belles maisons particulières et les *hôtels du ministère des Finances* et du *ministère de la Marine* et des *Colonies* ainsi que l'ancien *Garde-Meuble* séparé par la belle rue Royale. Au bout de cette rue on aperçoit l'église de la

Madeleine, dont l'entrée principale est du côté de la rue Royale. (Si elle est fermée, on entre par la petite porte qui se trouve du côté opposé.) L'empereur Napoléon I a ordonné de continuer cet édifice dont la construction a déjà été commencée sous Louis XV; il devait être sous lui un temple de la gloire. En effet ce superbe édifice dont on ne peut s'empêcher d'admirer la grandeur, la noblesse des proportions, offre la forme et le style d'un temple antique dont la simplicité ne s'accorde guère avec l'ornementation surchargée de l'intérieur. La Madeleine a une longueur de 328 p., et une largeur de 138 p. Cinquante-deux colonnes de l'ordre corinthien et de presque 50 p. de hauteur supportent un portique qui l'entoure de tout côté et auquel on monte par un large perron de 28 marches. Cet édifice, vu de loin, a dans son ensemble, une extrême ressemblance avec la *Walhalla* du roi Louis de Bavière près de Ratisbonne. Le portique de la Madeleine est orné de 32 statues de saints. Les portes d'airain sont de *Triquetti*, elles ont une hauteur de 33 p. et une largeur de 16½ p. Le *fronton* est orné d'un jugement dernier par *Seurre*. L'intérieur renferme beaucoup de sculptures, nous remarquons: Un groupe de marbre, par *Pradier*, représentant la bénédiction nuptiale, dans la Chapelle des *Mariages;* Jésus-Christ et Jean-Baptiste par *Rude* (dans la chapelle du baptême). Dans les trois chapelles, à droite et à gauche, des statues de saints et des tableaux représentant des scènes de la vie de sainte Madeleine, dans la pre-

mière chapelle à droite, la conversion de sainte Madeleine, par Schnetz. Le maître-autel est orné d'un superbe groupe en marbre par *Marochetti*, représentant l'ascension de sainte Madeleine que deux anges portent au ciel. La voûte du chœur derrière le maître-autel est ornée d'une grande fresque par *Ziegler*, représentant la propagation du Christianisme.

L'ancien *Palais de l'Élysée-Bourbon* appelé à présent **Palais de l'Élysée** (baptisé par la république *Élysée-National*) aux Champs-Élysées, habité sous Louis XV par la marquise de *Pompadour*, sa maîtresse, depuis 1804 par Murat, et plus tard plusieurs fois par *Napoléon I* lui-même, en 1814 par l'empereur *Alexandre* de Russie, pendant la seconde invasion par *Wellington* et enfin par *Louis-Napoléon*, pendant le temps où il était président de la république française jusqu'à l'époque où il vint comme empereur habiter les Tuileries.

Le **Palais de l'Industrie**, du côté méridional des Champs-Élysées, dans la direction de la Seine, achevé en 1855, long de 800 p., large de 325 p., haut de plus de 100 p. Il porte, à l'entrée principale, l'inscription: *A l'Industrie et aux Arts*, surmontée d'un relief qui représente l'*Agriculture*, l'*Industrie* et l'*Art*, faisant hommage à l'Empereur. En haut un groupe colossal représentant la *France* couronnant l'*Art* et l'*Industrie*. Entre le rez-de-chaussée et le premier étage on voit un grand nombre de noms d'hommes qui se sont illustrés dans les arts et dans l'industrie.

Si nous continuons notre promenade le long de la *grande allée* des Champs-Élysées, nous passons la barrière de l'Étoile et nous nous trouvons devant le

Grand Arc de Triomphe, sans contredit le monument le plus grandiose de Paris. Les fondements en furent jetés déjà en 1806, mais la construction ne fut commencée sous la direction de *Chalgrin* qu'en 1809 et continuée jusqu'en 1814. Suspendus à la première invasion, les travaux ne furent repris qu'en 1828. Poussés avec vigueur après la Révolution de juillet, ils furent enfin terminés en 1836. Cet arc de triomphe, le plus grand qui soit au monde, a 153 p. de haut, 140 p. de large sur une profondeur de 70 p. Le grand arc du milieu a 90 p. de haut. On assure que ce monument colossal a coûté la somme énorme de 10 millions de francs. Dans l'intérieur du monument sont de vastes salles et des escaliers qui conduisent à la plate-forme. De là on a une vue magnifique sur Paris et sur les environs. On lit sur l'Arc de Triomphe les noms de 384 généraux français et ceux de 96 victoires qu'ils ont remportées. Il est orné de beaux reliefs et de sculptures, représentant en partie des groupes allégoriques, en partie des scènes tirées de l'histoire des armées françaises. En voici les plus remarquables: **A.** Du côté de la *Barrière de l'Étoile*, c'est-à-dire, du côté de la *ville*: Appel à la guerre en 1793 par *Rude;* au-dessus, comme relief: funérailles du général Marceau par *Lemaire;* Napoléon couronné en 1810 par la Déesse de la Victoire par *Cortot;* au-dessus comme relief: Bataille d'Aboukir par *Seurre*. **B.** Du côté opposé, c'est-à-dire, du côté de l'*avenue de Neuilly:* Défense de la France contre l'invasion de 1814 par *Etex;* au-dessus: Combat du pont d'Arcole par *Feuchères;* Paix de 1815 par *Etex*, au-dessus: Prise d'Alexandrie par *Chaponnière*.

C. Reliefs du *côté droit* (en venant de la ville): Bataille d'Austerlitz par *Gechter*. **D.** *Côté gauche:* Bataille de Jemappes par *Marochetti*. **E.** *Groupes en relief qui entourent tout le monument* (corniche): Départ et retour des armées françaises par *Brun*, *Jaquot*, *Seurre* et *Rude*. **F.** Déesses de la Victoire près de la grande voûte par *Pradier*.

La grande avenue qui s'ouvre à gauche de l'Arc de Triomphe conduit au bois de Boulogne, celle qui, tout droit, continue l'avenue des Champs-Élysées, conduit à Neuilly.

Nous retournons dans la ville, nous descendons la grande allée, nous traversons la place de la *Concorde* et nous montons la *rue de Rivoli* jusqu'à la *rue Castiglione* qui nous conduit tout droit à la

Colonne Vendôme, sur la place Vendôme, appelée par les Parisiens la **Colonne** tout court, après l'Arc de Triomphe le monument le plus remarquable, et sans contredit le monument le plus populaire de Paris. (*„Est-on fier d'être Français, quand on regarde la Colonne"!*) Cette colonne, imitation de la colonne Trajane à Rome, dans des proportions plus fortes d'un douzième, fut commencée en 1806 et inaugurée en 1810. Le bronze de 1200 canons, pris aux ennemis, y fut employé. Elle a une hauteur de 135 pieds, y compris le piédestal de 21 p. et un diamètre de 12 p. Un escalier à vis de 176 marches, pratiqué à l'intérieur en pierres de tailles, conduit à une galerie régnant au-dessus du chapiteau qui est encore surmonté d'une sorte de lanterne terminée en dôme. De 10 h. du matin à 6 h. du soir on peut y monter, mais jamais seul; l'horrible manie de se suicider en se jetant du haut de la colonne, impose au gardien l'obligation de ne laisser monter que plusiers personnes à la fois. Pourboire de 50 ct. au gardien invalide. Sur le dôme était placée une statue de Napoléon en costume d'empereur romain, laquelle, le jour même de l'entrée des alliés dans Paris, fut descendue (par des Français, partisans des Bourbons) et reléguée dans l'atelier du fondeur qui devait en employer les débris à la fonte du cheval de Henri IV. En 1833 on a placé sur la colonne la statue de l'Empereur, coulée en bronze, qu'on y voit à présent et qui représente le héros dans l'uniforme qu'il avait l'habitude de porter tous les jours.

La magnifique *rue de la Paix* conduit tout droit au boulevard des Capucines. Nous ne la suivons pas, mais nous prenons l'étroite *rue des Capucins* qui nous conduit au *Boulevard de la Madeleine*. Nous traversons ce boulevard, et nous entrons successivement dans les rues *Desèze*, *Tronchet* et *Castellane* qui nous conduisent à la

Chapelle expiatoire bâtie sur la place, où les corps du malheureux Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette ont été enterrés. En 1815 leurs cendres ont été portées au caveau de l'église de St-Denis, voyez *environs* de Paris. Tous les jours une messe est dite dans la Chapelle expiatoire. Elle est bâtie en forme de croix et elle est surmontée d'un dôme. A l'intérieur deux groupes de marbre, à *gauche* la reine consolée par la Religion, au-dessous le texte de sa dernière lettre adressée à *Madame Élisabeth*, sœur de Louis XVI, dont un ange représente le portrait; à *droite* le roi, auquel un ange dit les mots prononcés par le prêtre au pied de l'échafaud: *Fils de saint Louis*, montez au ciel! Au-dessous le texte du testament du roi.

Le voyageur qui aura visité la Chapelle expiatoire ira voir **Notre-Dame de Lorette**, au bout de la rue Lafitte, non loin du boulevard des Italiens; c'est une basilique, bâtie de 1823 à 1837, consacrée *Beatae Mariae virgini Lauretanae*, longue de plus de 200 p., large de presque 100 p. L'intérieur est surchargé d'ornements et de fresques. Quatre chapelles aux deux bouts des deux nefs consacrées au *baptême*, à la *communion*, à la *bénédiction nuptiale* et aux *funérailles chrétiennes*, toutes les quatre ornées de belles fresques. Le service divin est fait dans l'église avec beaucoup d'éclat. Le nom de *Lorette* a eu le malheur de recevoir la signification de femme entretenue, puisque le quartier de cette église en héberge un grand nombre.

DEUXIÈME ARRONDISSEMENT.

Le **Palais-Royal** a été bâti en 1636 par le cardinal Richelieu, et appelé d'abord *Palais-Cardinal*. Cédé par Richelieu à Louis XIII et donné par Louis XIV à la famille Orléans il fut nommé, pendant la révolution, *Palais-Égalité*. De 1801 à 1807 il a été le siége du Tribunat (on l'appelait même officiellement Palais du Tribunat). Rendu en 1814 à la famille Orléans, jusqu'en 1831 résidence d'hiver de *Louis-Philippe*, saccagé horriblement en 1848 et appelé momentanément *Palais-National*, la réaction impérialiste lui a rendu son nom. En 1852 le Palais-Royal a été confisqué, comme les autres biens de la famille Orléans, par Napoléon III. A présent le vieux *prince Jérôme* (l'ancien roi de Westphalie) y demeure. Le Palais-Royal se compose du véritable palais qui a deux cours, et des soi-disant galeries, de grandes maisons de cinq étages qui entourent à présent le jardin en forme de parallélogramme. Le palais lui-même et une petite partie des galeries seulement appartenaient au roi Louis-Philippe. Ces galeries, bien qu'elles offrent par leur façade unie l'aspect d'un seul édifice, se composent de plusieurs maisons appartenant à différents propriétaires. Le Palais-Royal est peut-être l'édifice le plus merveilleux qui existe au monde. Sa population (elle monte à plusieurs milliers) lui donne l'importance d'une ville moyenne de province, il renferme dans son sein tout ce qu'il faut à l'homme civilisé pour se vêtir complètement, se parer, se nourrir, s'amuser et satisfaire à tous les besoins imaginables. Il n'y a pas un objet de nécessité ou de luxe, qu'on n'y puisse acheter, pas une jouissance qu'on n'y puisse se procurer; les meilleurs restaurants et les plus célèbres cafés et estaminets de Paris s'y trouvent; son jardin peut servir de promenade, un cabinet de lecture, plusieurs libraires et marchands d'estampes et *deux* théâtres — le *Théâtre-Français* et le *Théâtre du Palais-Royal* — offrent de la nourriture à l'esprit et à l'imagination; enfin si la moralité de la Révolution de juillet sur laquelle on ne s'est point relâché après celle de février, lui a ôté le privilége d'être le centre de la galanterie, on n'a pas encore poussé la rigueur jusqu'à en écarter les dernières traces. Mais les nombreuses maisons de jeu qui s'y trouvaient du temps de la Restauration ont été supprimées après 1830, frappées de la proscription générale de la loi. Le Palais-Royal est encore le rendez-vous ordinaire des étrangers, des dîneurs comme il faut, des hommes d'af-

faires et le refuge agréable des flaneurs en cas de mauvais temps, et quoique ses brillants magasins soient à présent éclipsés par la magnificence plus grandiose de ceux des boulevards, il peut encore à juste titre être appelé la capitale de Paris. Les loyers de ces boutiques, presque toutes petites, sont énormes (3000 à 6000 fr.), et l'on comprend à peine, comment les achats peu nombreux qu'on y voit faire dans la journée, peuvent couvrir les frais d'un aussi grand luxe. Vu du côté de la *Place du Palais-Royal*, orné d'une belle fontaine, et de la rue St-Honoré le *palais* lui-même présente une façade qui offre deux pavillons ornés de colonnes doriques et ioniques et couronnés d'un fronton chargé de figures sculptées. Un mur percé de portiques unit de chaque côté les pavillons aux trois superbes portes qui servent d'entrée. Les deux ailes sont encore ornées de colonnes des ordres dorique et ionique et couronnées de frontons triangulaires. L'avant-corps du fond de la cour est percé de trois arcades dont le dessous forme un beau vestibule. Pendant longtemps la seconde cour a été fermée par des galeries de bois, sous lesquelles se trouvait un vestibule qui conduisait au jardin. Ces galeries de bois, assemblage informe et infect de boutiques et d'échoppes, ont été remplacées par la magnifique **Galerie d'Orléans** qui, longue de 300 pieds, large de 40 pieds, couverte en vitrage et ornée de glaces splendides forme un vaste bazar de l'aspect le plus élégant. Cent quatre-vingts arcades du rez-de-chaussée éclairent les trois galeries contiguës à la Galerie d'Orléans, et qu'on appelle *Galerie Montpensier*, à l'ouest; *Galerie Beaujolais*, au nord (vis-à-vis de la Galerie d'Orléans) et *Galerie Valois*, à l'est. Le soir, l'éclairage au gaz des galeries forme un coup d'œil vraiment merveilleux auquel on ne saurait comparer que l'aspect de la place de St-Marc à Venise. Les dispositions intérieures du Palais-Royal étaient des plus élégantes, on distinguait surtout la salle de réception, celle du Trône, la galerie dorée et le salon bleu. On y voyait une collection de tableaux remarquables qui seule décidait l'étranger à se procurer un billet d'entrée pour l'intérieur du palais. A présent il peut s'épargner cette peine. Dans les journées de février le peuple, après être entré victorieusement dans ce palais qui ne fut pas défendu, le peuple qui est toujours généreux après la victoire, se mit avec une rage sans égale à démolir l'intérieur de ce palais, la plupart des meubles et objets d'art furent brisés ou brûlés dans la cour, on n'eut pas plus de pitié des tableaux, que Louis-Philippe, ce roi si avare, avait recueillis à grands frais et payés à prix d'or aux artistes. On n'a pu sauver que fort peu; ce qui en reste est abîmé ou au moins fortement endommagé.

Le petit **Jardin du Palais-Royal** est formé par quatre rangs d'arbres et plusieurs grands parterres grillés. Au milieu il y a un bassin rond près duquel il y a souvent, en été, *musique militaire* à 6 heures du soir. Dans la partie méridionale du jardin on voit le **petit canon**, tiré par le *soleil*, à midi, quand il entre dans le méridien de Paris. Le jardin est orné de quelques statues et sculptures, mais qui n'ont guère une grande valeur. En voici les plus remarquables: Un jeune homme entrant dans le bain par *Espersieux*, Ulysse à la côte de la mer par *Bra*, Eurydice blessée par un serpent par

Nanteuil. Deux bonnes fontes d'airain: l'Apollon de Belvédère et la Diane de Versailles.

Si nous sortons du *PalaisRoyal* du côté du nord, nous entrons dans le *Passage Colbert*, ou le passage *Vivienne* et de là dans la *rue Vivienne* qui nous conduit à la *Place de la Bourse* avec la **Bourse,** beau bâtiment dans le style grec, long de 212 p., large de 57 p., entouré d'un portique soutenu par 66 colonnes de l'ordre corinthien. La *Bourse* a été commencée en 1808 et achevée, après plusieurs interruptions, en 1826. On dit que la construction en a coûté huit millions de francs. Aux coins de la grille on aperçoit quatre nouvelles statues: Le Commerce par *Dumont*, la Justice commerciale par *Duret*, l'Industrie par *Pradier* et l'Agriculture par *Seurre*. La salle de la *Bourse*, longue de 116 p., large de 76 p., peut contenir 2000 personnes. *Temps de la Bourse* de 1 à 5 h., surtout à 2 h.; pendant le temps des affaires les *femmes n'entrent pas.* On fera bien de monter à la galerie, d'où l'on a un bon coup d'œil sur la cohue qui circule en bas. Dans les étages supérieurs se trouvent les salles du *Tribunal de commerce*, composé entièrement de négociants. Les séances ont lieu tous les jours à l'exception de dimanche et de samedi.

Vis-à-vis de la Bourse le **Théâtre du Vaudeville** (voyez p. 391, théâtres). De la *Place de la Bourse*, on entre dans le beau passage des *Panoramas* (voyez p. 380), dont la principale galerie conduit au boulevard *Montmartre* et dont d'autres communiquent d'un côté, avec la rue Vivienne, de l'autre avec la rue Montmartre. C'est une véritable petite ville que ce passage, que l'étranger fera bien d'examiner avec attention. Si l'on monte ce boulevard de quelques pas à gauche, on rencontre la *rue Richelieu.* Cette rue conduit, dans la direction du sud-ouest, tout droit à la *rue de Rivoli* et a une longueur de 1500 pas. Elle traverse la *rue des Augustins* et la *rue neuve des Petits-Champs*, qui comptent toutes les deux parmi les rues les plus fréquentées de la capitale. En montant la *rue Richelieu*, on passe devant la **Bibliothèque Impériale** (l'ancienne *Bibliothèque du Roi*); l'aspect extérieur de cet édifice, au moins du côté de la rue Richelieu n'est rien moins que beau et ressemble plutôt à une écurie qu'à une bibliothèque, mais tous les arrangements à l'intérieur, la disposition des salles de lecture et le service sont excellents, voyez plus bas *bibliothèques.* Vis-à-vis se trouve la *librairie allemande* de Frank.

Si l'on monte toujours la *rue Richelieu*, on arrive à la **Fontaine Molière**, au carrefour formé par la rue Richelieu et la rue Molière. C'est dans une des maisons voisines (no. 34) que mourut *Molière*, en 1673. Le monument, achevé en 1844, dans le style de la renaissance, d'après des dessins de Visconti, est haut de 50 pieds et large de 20 pieds. Il représente le poëte assis, en bas la Muse comique et la Muse sérieuse tenant des rouleaux en main, où l'on voit les noms de toutes les pièces de Molière.

L'église **St-Roch**, dans la *rue St-Honoré 296*, vis-à-vis de la *rue du Dauphin*, qui conduit au Jardin des Tuileries, bâtie dans le 17e et le 18e siècle; son architecture n'a rien de beau. L'escalier oblique, où l'on monte à l'entrée de l'église, a un intérêt historique. C'est de là que Bonaparte fit mitrailler, en 1795 (le 13 vendémiaire, l'an IV), les royalistes, qui attaquaient la Convention nationale. Dans l'in-

térieur de l'église on voit un monument sépulcral de l'*abbé de l'Épée*, célèbre professeur des sourds-muets. Dans la troisième chapelle du chœur, nous remarquons un tableau de *A. Scheffer*, représentant saint François de Sales. Dans la chapelle de la *sainte Vierge*, derrière le maître-autel: saint Denis; l'archevêque Affre de Paris, tué en 1848 dans l'insurrection de juin, lorsque, sur une barricade, il exhortait les insurgés à la paix; Jésus chassant du temple les marchands par *Thomas;* la résurrection de la fille de Jaïrus par *Delorme.* Dans les chapelles de la *nef méridionale:* le monument du fameux cardinal *Dubois*, le compagnon de débauche du duc d'Orléans, régent de France pendant la minorité de Louis XV, et le monument du duc de *Créqui* par *Coyzevox* et *Coustou;* monuments du peintre *Mignard* et de l'architecte *Le Nôtre.* C'est dans l'église *St-Roch*, qui est l'église paroissiale des Tuileries, que l'on entend la meilleure *musique ecclésiastique,* surtout dans les grandes fêtes.

L'église de **St-Eustache**, vis-à-vis des **Halles centrales** (v. p. 379), entre la *rue Montmartre* et la *rue Rambuteau*, bâtie dans le 16e et le 17e siècle, à l'extérieur mélange sans goût des styles gothique, moderne et grec. Nous remarquons dans l'intérieur, dont l'ensemble frappe pourtant par des proportions grandioses et une noble simplicité: le *maître-autel* avec de belles sculptures en marbre, un monument de *Colbert*, le célèbre contrôleur général (ministre) des finances de Louis XIV, dans la chapelle de sainte Marie, et de nouvelles fresques dans plusieurs chapelles.

TROISIÈME ARRONDISSEMENT.

La *Place des Victoires* avec la **statue équestre de Louis XIV**, d'un poids de 8000 kilomètres; l'**hôtel des Postes**, rue Jean-Jacques Rousseau, le passage *Colbert* et le passage *Vivienne.*

QUATRIÈME ARRONDISSEMENT.

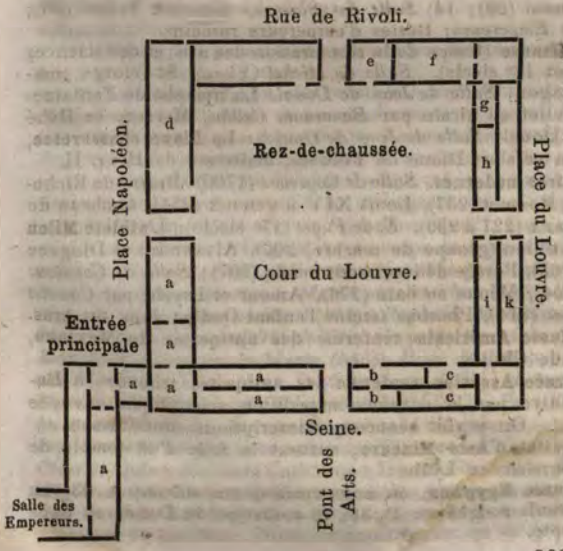
Le **Louvre**, magnifique palais en forme de carré avec une très-belle cour, ornée pendant quelques années de la statue équestre du jeune duc d'Orléans dont tout le monde connaît la fin tragique. Après la révolution de février on descendit cette statue de son piédestal, la dépouilla de ses bas-reliefs et inscriptions pour y placer l'inscription suivante: „Aux citoyens français morts pour la liberté la République reconnaissante, le 23 et 24 février." Napoléon III a fait enlever le piédestal avec son inscription et a fait ériger dans la cour du Louvre la statue équestre de François I.

Histoire du Louvre. Après que l'ancien Louvre, que l'on croit avoir été construit vers 1200 et qui était un véritable château fort, fut presque tombé en ruines, le roi François I commença la construction du nouveau Louvre (en 1541). Henri II l'augmenta d'une aile qui s'étend au midi du côté de la rivière. Catherine de Médicis et Charles IX y ont résidé et en on ont fait continuer les travaux. Les noces dites de *sang* du jeune *Henri de Béarn* (Henri IV) et de *Marguerite de Valois* furent célébrées au Louvre, c'est au Louvre que fut décrété l'horrible massacre de la *Saint-Barthélemy* (1572). La fenêtre dont une tradition populaire prétend que le roi Charles IX a tiré lui-même sur les Huguenots, a disparu depuis longtemps, elle don-

nait sur la Seine. Depuis le règne de Louis XIII le Louvre n'était que rarement la résidence de la cour qui émigra bientôt entièrement à St-Germain et plus tard à Versailles, encore le palais des Tuileries devint-il le rival du Louvre comme résidence du souverain quand il se trouvait à Paris. La plus grande partie du Louvre, surtout la façade du côté de l'église St-Germain l'Auxerrois, est une œuvre de *Louis XIV*. Ensuite les constructions furent pendant longtemps interrompues, et très-faiblement continuées sous Louis XV et Louis XVI, enfin *Napoléon I* les reprit sérieusement; c'est à lui que l'on doit l'achèvement du *palais* du Louvre proprement dit. Déjà Napoléon I avait conçu le plan de fermer la place du Carrousel du côté de la rue de Rivoli par une immense galerie qui réunirait le Louvre et les Tuileries. *Napoléon III* a exécuté cette grandiose idée d'après les plans de l'architecte Visconti. C'est en 1852 que la première pierre de cette œuvre gigantesque a été posée.

Du côté de la rue de Rivoli, le Louvre est orné des statues des généraux de *Rohan*, *Masséna*, *Lannes*, *Hoche*, *Kleber*, *Soult*, *Ney*, *Desaix*, *Marceau*. Du côté de la place Napoléon, on voit deux rangs de statues de célèbres artistes et auteurs.

Musées du Louvre. Tout le palais est aujourd'hui consacré aux arts. Les musées et collections qu'il renferme sont ouverts à l'étranger muni de son passeport tous les jours, à l'exception de lundi, de 10 à 4 h. Dimanche entrée pour tout le monde. Les cannes et parapluies doivent être déposés au *vestiaire*. Nous allons indiquer les principaux objets qu'ils renferment.



I. Rez-de-chaussée (Arts plastiques).

a. **Musée de sculptures antiques** ou **Marbres antiques.** L'entrée est sous le portail de l'*ouest.* On entre d'abord dans la 1) *Salle des Caryatides:* L'Hermaphrodite de la villa de Borghèse couché (527), Bacchus ivre (656), Vénus accroupie (681), Jason (710), Vase de marbre attique de la villa Borghèse (711). Cette salle offre plus d'un intérêt historique. C'est dans cette salle que furent célébrées les noces de *Henri de Béarn* avec *Marguerite de Valois* (1572). En 1593 la *Ligue* y tint ses séances. En 1610 on déposa dans cette salle le corps de Henri IV, assassiné par le couteau de Ravaillac. Enfin c'est dans cette *salle des Caryatides* qu'en 1658 *Molière* joua la première fois devant Louis XIV. (Plus tard Molière reçut du roi le soi-disant *Petit-Bourbon*, salle remplacée à présent par une partie de la colonnade du Louvre.) 2) *Salle de Médée:* Trois grâces (470), Vengeance de Médée, bas-reliefs en 4 parties (478); 3) *Salle d'Hercule:* Hercule et Télèphe (450); *Salle de l'Haruspice:* Haruspice (sacrificateur) romain (439); 5) *Salle de la Psyché:* Psyché (387); 6) *Salle de Melpomène:* Melpomène (348). On a séparé de la salle par des rideaux rouges: la célèbre **Venus Victrix de Milos** (Melos); 7) *Salle de Pallas:* Pallas (310), Polyhymnie (306); 8) *Salle du héros combattant:* Le **gladiateur** d'Agasias de la **villa Borghèse** (262); 9) *Salle du Tibre:* Le Dieu du fleuve Tibre, Romulus et Rémus avec la louve (249); 10) *Salle de Diane:* **Diane de Versailles** (178), le chien de la villa Borghèse (216), Marsyas (230); 11) *Salle du Centaure:* Un centaure vaincu par un petit Bacchus (134); 12) *Salle des Romains:* Auguste (113); 13) *Salle de la Paix:* Démosthènes, tenant un manuscrit en main (92); 14) *Salle des Saisons:* Guerrier blessé (50); 15) *Salle des Empereurs:* Bustes d'empereurs romains.

c. **Renaissance** (temps de la restauration des arts et des sciences dans le 15e et 16e siècle). *Salle de Michel Colomb:* St-George combattant le dragon; *Salle de Jean de Douai:* La nymphe de Fontainebleau, haut-relief en airain par *Benvenuto Cellini*, Mercure et Hébé par Jean de Douai; *Salle de Jean de Goujon:* La **Diane chasseresse,** portrait de la célèbre Diane de Poitiers, maîtresse de Henri II.

d. **Statuaires modernes.** *Salle de Coyzevox* (1700): Bustes de Richelieu (235), de Bossuet (237), Louis XIV à genoux (234), tombeau du Cardinal Mazarin (227 à 230). *S. de Puget* (17e siècle): L'**athlète Milon** déchiré par un lion (groupe de marbre, 206), Alexandre et Diogène (haut-relief, 208), Persée délivre Andromède (207); *Salle de Coustou:* Louis XIII (254), Vénus au bain (276), Amour et Psyché par *Canova* (383), Chaudet (314), Phorbas tenant l'enfant Oedipe dans ses bras.

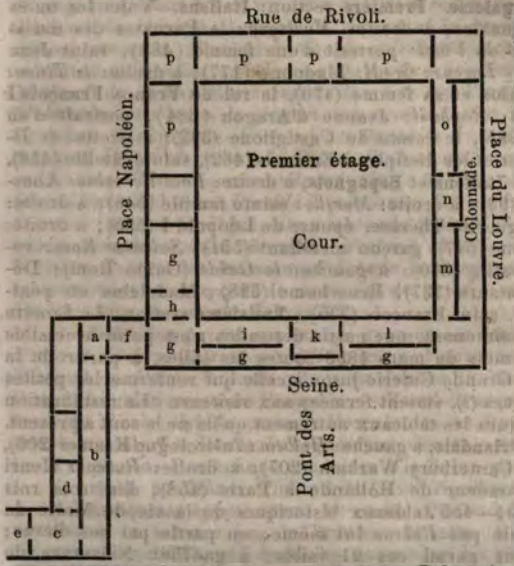
e. Le **Musée Américain** renferme des antiquités du Mexique, du Pérou et de Chili.

f. Le **Musée Assyrien** renferme les antiquités trouvées à Babylone et Ninive par la dernière expédition scientifique envoyée dans ces pays. On y voit beaucoup d'inscriptions cunéiformes.

g. **Antiquités d'Asie-Mineure,** surtout la frise d'un temple de Diane de Magnésie en Lydie.

i. Le **Musée Égyptien,** où nous remarquons surtout A. 23, un Sphinx de granit rougeâtre; D. 38, le zodiaque de Denderah dans la Haute-Égypte.

II. Premier étage renfermant la **Galerie des tableaux** et plusieurs collections historiques.



a. Escalier et palier.
b. Galerie d'Apollon.
c. Grand salon.
d. Cabinet de bijoux.
e. Grande galerie conduisant aux Tuileries.
f. Bronzes.
g. École française moderne.
h. Cabinet d'émail.
i. Antiquités grecques et romaines.
k. Salle du trône.
l. Antiquités égyptiennes.
m. Musée des souverains.
n. Salle Napoléon.
o. Tableaux différents.
p. Gravures et dessins.

b. **Galerie d'Apollon**, beau plafond par *Delacroix:* Combat d'Apollon avec le dragon Python.

Galerie des tableaux. On vend les catalogues à l'entrée, 1½ fr. chaque catalogue. Nous recommandons au voyageur: *Mündler*, Essai d'une analyse critique de la Notice des tableaux italiens du Louvre 2½ fr. On trouve cet ouvrage dans la libraire de Frank, rue Richelieu.

c. **Grand Salon,** où les plus belles toiles de la Galerie se trouvent réunies. Nous remarquons: *Perugino:* saint Josèphe avec l'enfant Jésus, sainte Catherine et sainte Rose (442), *Luini* (242); *Ribera:* sainte nuit; *le Titien:* Déposition du corps de Jésus-Christ au tombeau (465); *le Corrége:* Antiope dormant regardée par Jupiter sous la forme d'un satyr (28); *Mantegna:* Marie sur le trône (250); *Paul Véronèse:* repas de Simon, le pharisien (104); *Raphaël:* Madonne avec l'enfant Jésus et Jean Baptiste (376); *le Titien:* le peintre avec sa maîtresse (471); *Murillo:* Conception de Marie (546); *Dow:* femme hydropique (121); *van Eyck:* Madonne avec l'enfant Jésus (162); *Leonardo da Vinci:* Mona Lisa (484); *Raphaël:* sainte famille (377); *Paul Véronèse:* **Noces de Cana** (103), la plus grande toile de la galerie, dont les figures représentent les portraits suivants: Éléonore d'Autriche, François I, Charles-Quint, Marie la Catholique, le sultan Soliman; Paul Véronèse, Tintoretto, le Titien; *le Corrége:* sainte Catherine et l'enfant Jésus.

d. **Salle des Bijoux**, à droite, avec un grand nombre d'objets précieux et curieux. Nous ne remarquons qu'un grand plat doré,

sur lequel l'expédition de Charles-Quint contre Tunis se trouve représentée.

e. **Grande galerie. Première** section: **Italiens.** Voici les toiles les plus remarquables, à droite: *Mantegna:* le Parnasse des muses (251); *Leonardo da Vinci:* portrait d'une femme (483), saint Jean (480), à gauche; *Lorenzo Credi:* Madonne (177); à droite: *le Titien:* Alphonse d'Avalos et sa femme (470), le roi de France François I (469); à gauche: *Raphaël:* Jeanne d'Aragon (384), portrait d'un jeune homme (385), le comte de Castiglione (383); à droite: *le Titien:* Jésus-Christ et les disciples à Emmaüs (462), sainte famille (458). **Seconde** section: **Italiens** et **Espagnols**, à droite: *Paul Véronèse:* Ahasvérus et Esther (99); à droite: *Murillo:* sainte famille (548); à droite: *Velasquez:* Marguerite Thérèse, épouse de Léopold I (555); à droite: *Murillo:* Madonne (547), garçon mendiant (551); *Salvator Rosa:* rochers (361), bataille (360); à gauche: *le Guide* (Guido Reni): Déjanire et le Centaure (337), Ecce homo (328), Madeleine en pénitence (329. 330), saint François (335). **Troisième** section. Le Louvre, étant restauré maintenant, une partie des salles n'est point accessible au public. Au mois de mars 1858 toutes les salles, à partir de la 3e section de la Grande Galerie jusqu'à celle qui renferme les petites sculptures grecques (i), étaient fermées aux visiteurs. La restauration achevée, on rangera les tableaux autrement qu'ils ne le sont à présent. **Allemands** et **Néerlandais**, à gauche: *Holbein:* l'astrologue Kratzer (206), l'archevêque de Canterbury Warham (207); à droite: *Rubens:* Henri de Vicq, ambassadeur de Hollande à Paris (458), les trois rois mages (427); 434—455 tableaux historiques de la vie de Marie de Médicis en partie par *Rubens* lui même, en partie par ses élèves; nous remarquons parmi ces 21 toiles, à gauche: Naissance de Louis XIII (441); à droite: *Teniers:* fête de village (515), l'enfant prodigue (512); à gauche: *van Dyck:* les enfants de Charles I, roi d'Angleterre (143), le marquis de Moncade, le général espagnol dans les Pays-Bas (146), à droite: portrait du peintre (152). **Quatrième** section: **Néerlandais et ancienne école française**, à droite: *Rembrandt:* 412—415, jeune homme (417); à droite: *Ruysdaal:* forêt (470), orage (471); à gauche: *Le Sueur:* plusieurs tableaux, représentant l'histoire de l'ordre des chartreux; à droite: *le Poussin:* saint Paul en vision, rapt des Sabines (435), déluge (451); *Claude Lorrain:* coucher du soleil.

f. **Fontes de sculptures grecques et romaines.** On y arrive en rebroussant chemin et en traversant la grande salle, la galerie d'Apollon et le palier. De là on entre dans la salle de

g. l'**École française moderne**, galerie qui ne contient que les toiles d'artistes qui sont déjà morts. Les tableaux des artistes vivants se trouvent au Luxembourg, v. plus bas. Dans cette galerie on a aussi réuni les plus belles toiles dans la première salle dite **salle des sept cheminées.** Nous remarquons: *Gros:* Bonaparte dans l'hôpital des pestiférés à Jaffa (274); *Girodet:* Trianon (252); *F. Gérard:* l'Amour et Psyché (236); *Géricault:* trois tableaux, naufrage de la Méduse (242), hussard (243), cuirassier (244); *Gros:* bataille d'Eylau (275); *David:* rapt des Sabines (149), Léonidas (148). 1ère **salle.** Plafond d'*Alaux* représentant: Le peintre le Poussin est présenté à

Louis XIII; *Mignard:* Madonne offrant une grappe à l'enfant Jésus (349). **2e salle.** Plafond de *Steuben:* François I., dans la bataille de Marignano; *Charles Lebrun:* Jésus-Christ avec les anges (62). **3e salle.** Plafond de *Devéria:* Louis XIV regardant le groupe de marbre de Milon. **4e salle.** Plafond de *Fragonard:* Sarto montre à François I son tableau de la Caritas; *Vanloo:* déjeuner à la chasse (329). **5e salle.** Plafond de *Heim:* Restauration des Arts en France. Tous les tableaux de cette salle, la plupart des marines, sont de *Joseph Vernet.* **6e salle.** Plafond de *Fragonard:* François I armé chevalier par Bayard; *Desportes:* bétail. **7e salle.** Plafond de *Schnetz:* Charlemagne et Alcuin; *Vien:* Capucin endormi (636). **8e salle.** Plafond de *Drolling:* Louis XII salué *Père de la patrie* aux États généraux de Tours; *Greuze:* l'enfant prodigue, deux tableaux (261. 262), jeune mariée du village, cruche cassée. **9e salle.** Plafond de *Cogmet:* Bonaparte en Égypte; *Robert:* les **Moissonneurs dans la Campagne romaine** (494), tableau dont une copie de la main du peintre même se trouve à Berlin, dans la galerie Raczynski.

i. **Salle des petites sculptures grecques et romaines.** **1ère salle.** Plafond d'*Ingrès:* Apothéose d'Homère. — Petits vases grecs. **2e salle.** Plafond de *Heim:* Vulcain reçoit de Jupiter le feu pour la destruction d'Herculanum et de Pompéïa. — Vases étrusques. **3e salle.** Plafond de *Picot:* Cybèle protége Herculanum et Pompéïa d'une destruction totale. — Vases étrusques, camées etc. **4e salle.** *Meyniers:* les Nymphes de Parthenope conduites à la Seine par les Beaux-Arts.

k. **Salle du Trône.** Plafond de *Gros:* Apothéose de Louis XIV.

l. **Antiquités égyptiennes.** **1ère salle.** Plafond de *Picot:* l'Égypte ouverte à la science par la France. **2e salle.** Plafond de *Pujot:* l'Égypte cherche l'appui de Moïse contre les dix plaies. — Momies. hiéroglyphes sur papyrus. **3e salle. Plafond d'Horace Vernet:** Raphaël et Michel Ange devant le pape Jules II. — Armes, ustensiles, ornements etc. **4e salle.** Plafond de *Gros:* le Génie de la France comme protecteur des arts et de l'humanité. — Momies, inscription lapidaire.

m. **Musée des Souverains.** **1ère** et **2e salle.** Armures de rois de France. Plafonds richement dorés. **3e salle.** Chapelle complète de Henri III, ce roi bigot et voluptueux. **4e salle.** Objets curieux qui ont appartenu à des rois des Francs et des rois de France, p. e. l'épée et les éperons de Charlemagne, le secrétaire de Louis-Philippe.

n. **Salle Napoléon.** Berceau du roi de Rome, lit de camp de l'empereur Napoléon I, pièces d'habillement de St-Hélène, couronne de Charlemagne portée par Napoléon pendant le sacre etc.

o. **Divers objets** de valeur inférieure.

p. **Gravures** et **dessins.**

III. Deuxième étage, renfermant:

A. Le **Musée de la Marine,** longue galerie de 11 salles. **1ère salle.** Représentation plastique de l'embarquement et du transport de l'obélisque de Luxor (v. page 383); la flotte française de 1786 à 1824. **2e salle.** Plan en relief de la ville et du port de Brest (3). **3e salle.** Plan en relief de Lorient (5), modèle du vaisseau Valmy. **4e salle.** Débris des navires échoués dans le voyage de découverte du célèbre

Laperouse (885—953). **8e salle.** Deux plans en relief de Toulon. **9e salle.** Modèle d'une machine à vapeur de la force de 50 chevaux; modèles de canons et de mortiers; un grand globe (962). **11e salle.** Plan en relief de la ville et du port de Rochefort (4).

B. **Musée ethnographique**, contenant surtout des costumes et des représentations plastiques de la Chine, du Japon et du Mexique. Modèle d'une pagode indienne.

Vis-à-vis du Louvre et appartenant encore au **4e arrondissement**, on voit l'église **St-Germain l'Auxerrois**, du 15e siècle. Elle est située entre le *Louvre* et la *rue de l'Arbre sec*, et se présente mieux depuis que ses abords ont été dégagés. La cloche du petit clocher à gauche donna, dans la nuit du 24 août 1572, le signal du massacre de la Saint-Barthélemy. Le 14 février 1831 les légitimistes voulant célébrer dans St-Germain l'Auxerrois une messe pour le repos de l'âme du duc de Berry, la populace entra de force dans l'église et en détruisit l'intérieur. Elle n'a été restaurée et rendue au culte catholique qu'en 1838. Les **fresques** du vestibule représentent des scènes du nouveau testament. A l'intérieur nous remarquons un Christ détaché de la croix par *Guichard*, le bénitier, un groupe de marbre par *Jouffroy*. L'église a des vitraux peints. — Nous remarquons encore dans cet arrondissement le bel *hôtel de Trémouille* dans la rue des Bourdonnais. Le *marché des Innocents* avec une belle fontaine, tout près la *halle aux draps*, édifice long de 400 p.

CINQUIÈME ARRONDISSEMENT.

Les soi-disant **Porte St-Denis** et **Porte St-Martin**, deux arcs de triomphe aux boulevards du même nom, érigés en 1672 et 1674 en l'honneur de Louis XIV, avec de pompeuses inscriptions latines, qui célèbrent les exploits belliqueux du roi. Le relief de la *Porte St-Denis* représente le fameux **passage du Rhin**, au mois de juin de 1672 (c'est-à-dire le passage d'un *bras* du Rhin, presque desséché par une longue sécheresse), de Louis XIV, tant chanté et admiré par les poëtes de la cour. — Le *Théâtre de la Porte St-Martin*, v. page 391. Là où le *boulevard du Temple* et le *boulevard St-Martin* se touchent, on voit le **Château d'eau**, belle fontaine, composée de trois bassins, l'un sur l'autre et dont le plus grand a 90 pieds de diamètre. — L'*hospice de St-Louis*, la *prison de St-Lazare*, où il n'y a que des femmes. — L'église **St-Vincent de Paul**, basilique, à peu de distance de l'embarcadère du chemin du Nord, sur la *place Lafayette*, bâtie de 1824 à 1844, longue de 250 pieds, large de plus de 100 p., avec deux clochers de 126 p. Le fronton du portail soutenu par des colonnes est orné d'un relief par *Lemaire*, représentant saint Vincent de Paul comme protecteur des orphelins. La porte de fonte est ornée de représentations allégoriques de la vie des apôtres. Nous remarquons à l'intérieur: Vitraux peints dans les fenêtres des nefs latérales, la nef principale qui est beaucoup plus haute que les deux nefs latérales et le chœur sont éclairés d'en haut. Sur le mur, entre le rang de colonnes, les colonnes sont de porphyre dans le dôme du chœur, Jésus-Christ entouré de groupes de personnages bibliques par *Picot*.

SIXIÈME ARRONDISSEMENT.

Le **Conservatoire des Arts et Métiers**, où l'on fait des cours gratuits sur toutes les sciences qui exercent une influence sur l'industrie et le commerce, à peu de distance de la *Porte St-Martin*, *rue St-Martin 229*. Dimanche et jeudi de 10 à 4 heures entrée gratuite; lundi, mardi, vendredi, samedi 1 fr. d'entrée. Il y a des **collections** très-considérables. Dans le **vestibule** du rez-de-chaussée des bustes de *Laplace*, *Vaucanson* et autres. **1ère salle**, dite *salle d'écho*, parce qu'on y entend chaque mot, quelque bas qu'on le prononce, de l'autre côté de la salle; on y voit les modèles des machines qui ont servi au transport de l'obélisque de Luxor (voyez page 383), une collection de porcelaines, de verres etc. **2e salle** ou *salle des filatures*: Métiers à filer et à tisser. Cette salle fut le 13 juin 1849 le centre de l'insurrection projetée par les membres de l'extrême gauche de l'assemblée nationale (Ledru-Rollin etc.). **3e salle**: Presses d'imprimerie etc. **4e salle**: Instruments et ustensiles agricoles. Dans le **premier étage** il y a une riche collection de machines de toute espèce.

C'est dans cet arrondissement que se trouvait le **Temple**, ancien château des templiers, où ont gémi Louis XVI et Marie-Antoinette et où leur malheureux fils, le dauphin (Louis XVII) est mort des suites des mauvais traitements qu'on lui avait fait essuyer. Vendu comme propriété nationale, le Temple fut acquis par des particuliers qui eurent l'idée d'y faire construire une halle aux vieux habits, où le peuple de Paris venait longtemps s'habiller. A présent le Temple est démoli et remplacé par un magnifique *square*, le plus grand que l'on ait jusqu'à présent arrangé à Paris, véritable petit parc dont la verdure et les arbres (on y en a planté de très-grands) invitent à la promenade. C'est un bienfait inestimable pour toute la population de ce quartier autrefois sans air et sans lumière).

SEPTIÈME ARRONDISSEMENT.

La **Tour de Saint-Jacques la Boucherie**, à présent dans la *rue de Rivoli* entièrement dégagée et entourée d'un beau *square*. C'est un ancien clocher d'une antique architecture bâti de 1508 à 1522, tout ce qui reste d'une ancienne église, démolie dans la première révolution. 310 marches conduisent à la plate-forme (10 cent. au gardien) d'où l'on a une vue magnifique sur Paris, le meilleur point de vue pour les nouvelles constructions. Sur la **Place du Châtelet**, une fontaine avec une *Victoire* aux mains levées, que Napoléon I a fait ériger en 1807. Dans la rue vieille du Temple, l'**Imprimerie impériale**, fondée comme imprimerie royale par Richelieu, installée dans l'ancien hôtel Rohan. Le personnel de l'imprimerie impériale est de huit à neuf cents ouvriers. Elle renferme une bibliothèque composée des ouvrages sortis de ses presses et des éditions d'élite composées dans les imprimeries particulières, et enfin un musée typographique commencé en 1850, et qui sera un résumé complet de l'histoire de la typographie depuis son origine jusqu'à nos jours. Nous remarquons encore dans le même arrondissement l'*église luthérienne*, dans la rue des Billettes, et la *synagogue des juifs*, dans la rue Notre-Dame de Nazareth.

HUITIÈME ARRONDISSEMENT.

La Place-Royale, à peu de distance de la *Place de la Bastille*, entre la *rue St-Antoine* et la *rue neuve Catherine*, est la promenade des bourgeois du Marais. Elle est entourée d'une grotte et plantée de tilleuls et de châtaigniers. La **statue équestre** en marbre de Louis XIII, par *Dupaty* et *Cortot*, se dresse au beau milieu. Elle a été érigée en 1829 à la place de celle que Richelieu y avait fait poser et qui avait été détruite dans la première révolution. Dans les derniers temps on a enrichi la Place-Royale de quatre gracieuses fontaines et d'un pareil nombre de jardinets qui les entourent d'une corbeille de verdure et de fleurs. La place a aussi un **intérêt historique.** C'est là qu'en 1559 eut lieu, sur la cour de l'ancien Palais des Tournelles, le tournoi, dans lequel le *roi Henri II* fut blessé d'un éclat de bois de la lance de *Montgomery*, contre lequel il combattait. Il mourut de cette blessure, neuf jours après. Sa femme, *Catherine de Médicis*, fit démolir le Palais. — La maison no. 21 de la place a été habitée par le *cardinal Richelieu*, no. 6 par le poëte *Victor Hugo*.

Le grand **abattoir** de Menilmontant, derrière l'*église St-Ambroise*, long de 645 pieds, large de 570 p. La *Prison des jeunes détenus* et la *Prison de la Roquette*.

Le célèbre cimetière du **Père Lachaise**, à la *barrière d'Aulnay*, ouvert, d'après la longueur des jours, aux mois de décembre et de janvier de 7 h. ½ du matin à 4 h. ½ du soir, au mois de février et dans la première moitié de mars de 7 h. du matin à 5 h. du soir, dans la seconde moitié de mars et en avril de 6 h. du matin à 6 h. du soir, aux mois de mai, de juin, de juillet et d'août de 6 h. du matin à 7 h. du soir, au mois de septembre et dans la première moitié d'octobre de 6 h. du matin à 6 h. du soir, dans la seconde moitié d'octobre et en novembre de 7 h. du matin à 5 h. du soir. Le signal de la fermeture est donné par une cloche, une demi-heure avant. [A partir de 8 h. du matin jusqu'au soir un **omnibus** part tous les quarts d'heure de la **Place du Louvre** et conduit dans une demi-heure au cimetière du Père Lachaise. On peut aussi se servir des omnibus du boulevard qui ont, à la *Place de la Bastille*, une correspondance avec les omnibus du Père Lachaise.] En partant de la place de la Bastille on arrive en ½ h. par la *rue de la Roquette* au Cimetière; plus on en approche, plus la rue prend un carractère particulier: on ne voit des deux côtés que les ateliers et les magasins des marbriers qui débitent toutes sortes de monuments sépulcraux, d'objets de deuil, etc. Ce cimetière a son nom du confesseur de Louis XIV, le *Jésuite Lachaise*, qui a été le propriétaire de ce vaste terrain et qui habitait un château à la place de la chapelle d'aujourd'hui. En 1814 les Russes prirent d'assaut ce cimetière. Pour rendre vraiment instructive la visite du Père Lachaise, qui réunit les cendres de presque toutes les célébrités françaises et étrangères qui sont mortes à Paris, il faut la répéter plusieurs fois. Une seule visite demande au moins 3 à 4 heures. Un **conducteur**, que l'on trouve dans la maisonnette, près de l'entrée, n'est pas indispensable, dans le cas où l'on est pourvu d'un bon plan du cimetière. Ce conducteur demande ordinairement à l'étranger 2—3 fr., suivant le temps qu'il l'a conduit.

Comme le nombre des **monuments** dépasse le nombre de 16,000, nous nous bornerons à en citer les principaux: **Monument d'Abélard et d'Héloïse** (12e siècle). Au-dessus du sarcophage orné des statues couchées d'Abélard et d'Héloïse, s'élève un dais gothique, érigé des ruines de l'abbaye de Paraclète fondée par Abélard. Ce tombeau se trouve à droite immédiatement derrière l'entrée du cimetière et est constamment orné de couronnes de fleurs, parce qu'Abélard et Héloïse sont devenus en quelque sorte les patrons de tous ceux que leur sort ne favorise pas dans leur amour. En suivant un petit sentier à gauche, on arrive sur la grand'route, où l'on voit le haut monument du célèbre physicien et aérostat *Robertson*, avec 2 reliefs (représentations phantasmagoriques et aérostatiques); à 50 pas de là on voit le grand monument de **Casimir Périer** († 1831), premier ministre de Louis-Philippe, avec sa statue en bronze en grandeur naturelle. Tout près de là on voit une courte et grosse colonne, avec un ballon en flammes; c'est le monument de la célèbre aéronaute *Mme Blanchard*, qui périt par l'explosion d'un feu d'artifice qu'elle allait tirer dans son ballon aérostatique. Immédiatement devant ces deux monuments il y a les tombeaux des célèbres compositeurs *Paer* († 1839), *Hérold* († 1833), *Méhul* († 1817), *Bellini* († 1835), *Grétry* († 1813), *Boieldieu* († 1834), *Cherubini* († 1842); ce dernier a un relief représentant le couronnement du compositeur par la muse de la musique; *Marie Milanollo* († 1848), célèbre joueuse de violon, morte à l'âge de 16 ans; *Chopin* († 1849), le grand pianiste. Un peu à gauche de là on voit le tombeau de *Talma* († 1826), dont la pierre sépulcrale est ornée du masque de la tragédie. — Ensuite on retourne au monument de Périer où l'on entre dans la grand'route qui se trouve derrière ce tombeau; on voit à gauche le monument de la famille du célèbre chimiste et républicain *Raspail*, à côté de celui de *Gall*, le craniologue (buste avec des lignes craniologiques). En suivant toujours la grand'route, on arrive aux monuments (à gauche) de *Kellermann* († 1820), duc de Valmy et pair de France; de *Lafitte* (1844), banquier et partisan zélé de la maison d'Orléans; de la famille du ministre *Thiers* et de la célèbre actrice *Duchesnois* († 1835), représentée dans le costume d'un de ses rôles tragiques, le poignard à la main. A peu de distance du monument de Lafitte il y a celui de *Louis Börne* († 1837), buste en bronze avec un relief par David, représentant l'union de la France et de l'Allemagne par la Liberté. Après être retourné à la grand'route, on arrive à la belle statue du maréchal *Gouvion St-Cyr* († 1830), au tombeau du maréchal *Macdonald* († 1840), du comte général *Lavalette* († 1830), délivré de la prison par sa femme (scène représentée sur le relief en marbre); un peu à gauche en haut un superbe groupe en marbre par David, la **statue équestre du général Gobert** avec 4 grands reliefs, représentant des scènes des campagnes de ce général. A l'ouest de ce monument on voit une place entourée d'une grille de fer et ombragée de 8 pins, sans monument et sans nom; c'est là que gît le *Brave des braves*, le maréchal *Ney*, prince de la Moskwa, fusillé en 1815. A l'est de la statue de Gobert on voit le monument du célèbre médecin et philanthrope *Larrey* († 1842); c'est une simple pyramide. Un peu plus bas une autre pyramide,

érigée en mémoire du célèbre médecin *Dupuytren* († 1835). Vis-à-vis, à droite du chemin, l'excellent pasteur protestant *Monod* († 1836) et encore un peu plus à droite celui de la famille berlinoise *Schickler*, d'où l'on a une superbe vue sur la partie méridionale de Paris et sur Vincennes. Après avoir passé (toujours dans la grand'route) devant la grande pyramide de marbre qui est le monument du lieutenant-général comte *Packhod* († 1830) et devant une colonne avec le globe du monde, monument de l'amiral *Truguet*, pair de France († 1839), on arrive à un petit sentier à gauche qui conduit aux tombeaux de *Molière* († 1673) et de *Lafontaine* († 1685), 2 sarcophages, de l'auteur *Mme Tanska-Hoffmann* († 1845), du célèbre chimiste *Gay-Lussac* († 1850) et de *Mme de Genlis* († 1831), auteur et institutrice de Louis-Philippe. Viennent ensuite les monuments très-bien exécutés du lieutenant-général comte *de Valence* († 1822) et de son beaupère le maréchal comte *Pérignon* († 1818), après quoi l'on suit la grand'route jusqu'au monument très-élevé, bâti en forme de pain de sucre, de *Felix de Beaujour* († 1836), consul impérial à Constantinople. C'est de ce monument, qui est dans la partie la plus septentrionale qu'on a la plus belle vue sur Paris. Puis on prend le chemin qui descend la colline, et l'on passe devant les tombeaux de *Jacotot* († 1840), de *Balzac* († 1850), de *Bazin* († 1850), de *Cas. Delavigne* († 1843), de *David d'Angers* († 1856), le célèbre sculpteur (obélisque en marbre vert). En suivant cette route on arrive à une chaussée qui passe près de la chapelle et qui conduit à la porte du cimetière. A droite de cette route il y a les *Fosses communes*, où l'on enterre 40 à 50 personnes l'une à côté de l'autre.

NEUVIÈME ARRONDISSEMENT.

Le magnifique **Hôtel de ville**, sur l'ancienne *Place de Grève*, (à présent *Place de l'hôtel de ville*), où, pendant la première révolution, la guillotine a été longtemps en permanence. (A présent les exécutions ont lieu devant la barrière St-Jacques.) L'intérieur de l'hôtel de ville n'est accessible que sur une permission spéciale du *préfet de la Seine*, qu'il faut demander par écrit. Souvent on obtient aussi un billet d'entrée, en s'adressant à son ambassade. L'hôtel de ville fut commencé en 1533 et achevé en 1605. Mais sous le règne de Louis-Philippe on y a ajouté des constructions tellement grandioses, que l'hôtel de ville actuel occupe à peu près le triple de l'emplacement de l'ancien hôtel de ville. Cette construction a été exécutée dans le style de la renaissance avec des colonnes de l'ordre corinthien. L'hôtel de ville présente à présent une immense parallélogramme de 300 pieds de longeur et de 250 pieds de largeur, renfermant trois cours. Il est orné à l'extérieur de 40 statues de Parisiens célèbres, y compris *Bailly*, le premier maire de Paris, et *Lafayette*, le commandant de la garde nationale dans la première et dans la seconde révolution. Dans la première cour une *statue de bronze* de Louis XIV par *Coyzevox*, c'est du rococo pur, le roi est en costume romain, mais il porte la magnifique perruque de son temps. Tout autour dans la cour des tables de marbres avec des inscriptions en l'honneur du grand roi. A l'**intérieur** les magnifiques pièces de réception du préfet de la Seine avec de riches plafonds

d'*Ingres*, de *Delacroix* etc. Les localités sont si vastes qu'on peut y traiter mille personnes. Au mois de janvier et de février le préfet de la Seine donne de grands bals qui non-seulement réunissent le monde riche et élégant de Paris, mais qui sont souvent honorés de la présence de la cour. Le voyageur qui n'est pas de rang à être admis aux Tuileries trouvera de l'intérêt à assister à un de ces bals. Il n'est pas très-difficile d'obtenir une permission si l'on est recommandé au personnel de son ambassade. **Histoire** de l'hôtel de ville: En 1591 siége du Conseil des Seize contre la Ligue; en 1652 insurrection contre Mazarin; en 1789, le 13 juillet, commencement de l'insurrection de Paris qui amena, le 14 juillet, la prise de la Bastille. Pendant la révolution l'hôtel de ville fut le siége de la toute puissante *Commune*, toute émeute était dirigée contre cet hôtel; c'est là qu'en 1794 Robespierre fut renversé et pris. En 1830, le 28 et le 29 juillet, assaut de l'hôtel de ville, le 31 juillet la fameuse scène d'embrassement entre Lafayette et Louis-Philippe sur le balcon de l'hôtel de ville et installation de la Royauté de Juillet. Le 24 février 1848, nouvel assaut et installation du gouvernement provisoire. Le fait terrible que, depuis soixante ans, toute émeute qui a pris l'hôtel de ville est en possession de la France entière, a décidé l'empereur Napoléon III à bâtir, derrière l'hôtel de ville, une formidable caserne fortifiée, appelée *Caserne Louis-Napoléon*. — Le *Pont d'Arcole*, entre ce pont et celui de *Notre-Dame* le nouveau *quai Pelletier;* l'église métropolitaine *St-Gervais* avec de superbes ornements et de beaux tableaux.

La **Place de la Bastille**, où se trouvait autrefois la citadelle du même nom, qui a servi si longtemps de prison d'État, prise et démolie par le peuple de Paris le 14 juillet 1789. A présent, on y voit la Colonne de juillet, de 150 pieds de hauteur sur 11 pieds de diamètre, surmontée d'une statue du Génie de la liberté, en bronze. On y a une très-belle vue sur le faubourg St-Antoine et les environs, surtout sur le cimetière du Père Lachaise. Dans le caveau au-dessous de cette colonne reposent les cendres des victimes de juillet, qu'on y a transportées solennellement, et les cendres de ceux qui sont tombés en 1848. Le 24 février de cette année la populace brûla devant la colonne le trône de la monarchie de juillet.

Dans la seconde des deux îles que forme la Seine dans l'enceinte de Paris, se trouve la cathédrale de la capitale **Notre-Dame de Paris**, dans la Cité. On ne sait rien de certain sur la fondation de **Notre-Dame de Paris**. Probablement on l'a commencée dans le 12e siècle. Elle est bâtie dans le style gothique et ornée de sculptures du goût le plus singulier, longue de 390 pieds, large de 140 p. Du reste il faut avouer que cette église ne répond pas aux idées de grandeur et de beauté que la plupart des touristes s'en sont faites sur sa réputation. Nous ne croyons guère être contredit si nous mettons la *cathédrale de Cologne* bien au-dessus de Notre-Dame de Paris. Quant au célèbre *Dôme de Milan*, il y aurait du ridicule à vouloir seulement lui comparer la cathédrale de Paris. La plus belle partie de Notre-Dame est la *façade de l'ouest*. Le relief du portail du milieu représente le dernier jugement. Nous remarquons à l'intérieur: un *orgue* de 3484 tuyaux, le *maître-autel*

avec un groupe de marbre de *Coustou*, représentant un Christ descendu de la croix. Si l'on veut entrer dans le chœur, il faut sonner à la grille. Un sacristain paraît et conduit l'étranger moyennant ½ fr. de pourboire. Nous remarquons les belles chaises du chœur, ornées de sculptures, et les *chapelles*, surtout celle de sainte Anne, les vitraux peints qui représentent des scènes de la vie des archevêques de Paris, l'un la mort de l'archevêque *Affre*, frappé en 1848 par les balles impies des insurgés de juin. Près de la sacristie il y a une petite cour gothique fort remarquable. L'église Notre-Dame a deux immenses **tours carrées**, qui ont chacune une hauteur de 200 pieds et où l'on monte par un escalier de 319 marches (20 ct.). C'est dans la tour méridionale que se trouve l'énorme cloche, connue sous le nom de *Bourdon*. Elle est la seule cloche de Paris qui, pendant la première révolution, ait échappé à la fonte; elle pèse 16,000 kilogrammes. Tout le monde se souviendra, en la contemplant, du sonneur *Quasimodo* dans le roman si connu de Victor-Hugo. La **vue**, que l'on a du haut des tours, est superbe, on voit surtout la ligne de la Seine, et on peut parfaitement distinguer tous les ponts. — Non loin de l'église, le *palais archiépiscopal* et l'**Hôtel Dieu**, le plus grand hôpital de Paris, avec 1260 lits. Ces bâtiments se trouvent sur l'île de *St-Louis*, qui communique à la ville par le *pont de la Cité* et le *pont Louis-Philippe*.

RIVE GAUCHE DE LA SEINE.

DIXIÈME ARRONDISSEMENT.

Le *Pont-Royal* avec une belle vue sur la Seine; le bel *Hôtel Praslin*, scène de l'horrible assassinat de la duchesse de Praslin par son propre mari; le **Palais du Quai d'Orsay**, siége du conseil d'État, avec un beau vestibule (peintures de *Théodore Chasseriau*); le Palais de la **Légion d'honneur**; le *Pont de la Concorde* (l'ancien pont Louis XV); le **Palais Bourbon**, que nous avons déjà mentionné. Ce palais, autrefois la propriété du duc de Condé, tour à tour le siége du Corps des Cinq-Cents, du Corps législatif, de la chambre des Députés (le 24 février 1848, essai infructueux de la courageuse *duchesse d'Orléans* de sauver le trône pour son fils aîné, le comte de Paris), de l'Assemblée nationale, est maintenant le siége du Corps législatif du nouvel Empire. Le *fronton de la façade* du palais est orné d'un *basrelief* représentant la France, entourée de la Liberté, de l'Ordre public et d'autres figures allégoriques. L'étranger peut visiter la salle des séances tous les dimanches de 10 à 4 heures et tous les jours, où il n'y a pas séance, de 10 à 4 h. On n'a qu'à s'adresser *au concierge*. Les peintures du plafond de la salle de la bibliothèque, exécutées par *Eugène Delacroix*, sont remarquables.

Sur la place derrière le palais Bourbon on voit une statue de la **Loi** en marbre par *Feuchères*, avec une pompeuse inscription latine, qui apprend à l'étranger que cette statue a été érigée sous le règne heureux *(feliciter imperante)* de l'empereur Napoléon III.

L'**hôtel des Invalides**, qui peut loger 6000 invalides, mais qui ne renferme à présent que 3000 anciens soldats et 300 officiers, qui y sont très-bien logés et nourris. L'*Esplanade des Invalides*, allée formée par 4 rangées d'arbres, conduit de la Seine à la porte

grillée de la première cour, entourée de trois côtés de profonds fossés et ornée des petits jardins des invalides. A droite et à gauche de la porte grillée on voit 18 *canons* pris aux ennemis et quelques pièces françaises qui offrent un intérêt particulier. Quelques-unes de ces pièces sont tirées par les invalides à l'occasion d'une victoire remportée, de la naissance d'un prince, d'une fête publique etc. Tous les bâtiments du plan principal ont *quatre* étages au-dessus du sol; au milieu de chacune des façades et aux quatre coins du rectangle est un avant-corps ou pavillon. Il y a encore un pavillon à l'extrémité de chaque corps de bâtiment qui accompagne la chapelle. La façade principale, qui a vue sur l'Esplanade, présente une longueur de plus de 600 pieds et en tout 130 fenêtres; le dôme la domine majestueusement par derrière. Au milieu de cette façade est la porte d'entrée, percée dans une espèce d'avant-corps dont l'architecture est d'assez mauvais goût. Les quatre cours, qui se trouvent à droite et à gauche de la cour royale, ont 160 p. de long sur 110 p. de large. Des bâtiments supplémentaires s'étendent au midi, à l'est et à l'ouest de l'édifice principal, auxquels ils sont attenants. Les bâtiments ajoutés sont fort peu élevés; ils forment par leurs compartiments, et avec l'édifice principal, 10 cours ou jardins, avec les constructions accessoires, et renferment 15 cours grandes ou petites. Aux quatre pavillons quatre groupes de bronze par *Desjardin*, représentant quatre peuples vaincus par la France. Au-dessus de l'entrée, la statue équestre de *Louis XIV*, fondateur de l'hôtel des Invalides (1675). La cour intérieure, appelée à présent *cour d'honneur* (l'ancienne cour royale), qu'entourent deux étages d'arcades, est d'un aspect majestueux. Sa longueur est de 390 p. sur une largeur de 192 pieds.

On trouve dans cette cour un invalide qui fait le guide moyennant 1 fr. de pourboire, mais qui, si l'on veut tout voir, se fait *relever* successivement par *quatre* camarades, ce qui fait monter le prix de ce *service* à 5 fr. On fera bien de se borner à la *Salle du Conseil*, aux *Réfectoires*, à l'*église* et au **monument funéraire de Napoléon I.** 1) La *Salle du Conseil*, ornée des portraits de tous les maréchaux de l'Empire, du tableau de l'empereur Napoléon I, dans le costume du couronnement par *Ingres*, de celui de Louis XIV, des bustes de Napoléon I, de Napoléon III et du prince Jérôme (l'ancien roi de Westphalie). 2) Les *quatre réfectoires*, grandes salles à manger au rez-de-chaussée, ornées de tableaux allégoriques des guerres de Louis XIV. 3) L'*église*, qui se compose de deux parties, l'*ancienne église* ou église des soldats et l'*église nouvelle* ou le dôme des Invalides. La nef du milieu de l'ancienne église est ornée de drapeaux pris à l'ennemi, ce sont presque tous des drapeaux africains des guerres d'Alger. (La plupart des drapeaux du temps de Napoléon I, plus de mille, ont été brûlés, ainsi que l'épée de Frédéric-le-Grand, en 1814, la veille de l'entrée des alliés à Paris. *Dimanche* à 11 h. on célèbre dans cette chapelle la messe, accompagnée de musique militaire, même de tambours. La *nouvelle église* forme un carré de 178 pieds surmonté du **dôme des Invalides**, haut de 310 pieds et que l'on voit presque dans tout Paris.

C'est dans la crypte de cette église que se trouve 4) le **monument funéraire** de Napoléon (entrée pour les étrangers, contre la présentation du passeport *jeudi*, pour le public *lundi* de 12 à 3 heures). On entre par la porte de la *place Vauban*. La crypte est haute de 19 pieds ouverte en haut, les murs en sont de granit poli et de dix reliefs en marbre, qui sont des représentations allégoriques. Douze *déesses de la Victoire* sont autant de chefs-d'œuvre de *Pradier*. Sur une couronne de lauriers en mosaïque s'élève un sarcophage de granit, long de 12 pieds, large de 6 pieds, haut de 14 pieds. C'est là que reposent les cendres du héros transportées de Sainte-Hélène par la frégate la *Belle Poule* (qui fut commandée par le prince de Joinville, troisième fils du roi Louis-Philippe) et conduites en cortége solennel au dôme des Invalides, en présence d'un peuple immense, le 15 décembre 1840. Au-dessus du tombeau une coupole ouverte surmontée d'une seconde coupole fermée, dont le plafond peint par *Delafosse*, représente saint Louis. L'entré du tombeau est derrière le maître-autel de l'ancienne église, là on voit les sarcophages des maréchanx *Duroc* et *Bertrand*, grands-maréchaux du palais. A l'entrée deux figures colossales de bronze en forme de caryatides, l'une portant le sceptre et la couronne, l'autre le globe et le glaive. Près du tombeau, à gauche, le *Reliquaire*, chapelle qui renferme l'épée portée par l'empereur à la bataille d'Austerlitz, le cercueil de Sainte-Hélène et soixante drapeaux ennemis, qui avaient été cachés en 1814 et en 1815. — Nous mentionnons encore les monuments de *Vauban* et de *Turenne* avec des statues de marbres couchées.

Le *Pont des Invalides*, en soupente de 350 pieds de long, reconstruit en pierres en 1854; la *Fontaine de Mars*, construite en 1813; l'*Ecole militaire*, un des plus grands et des plus beaux bâtiments avec 15 cours et des jardins, servant à présent de caserne à 3000 soldats; devant l'École militaire le **Champ-de-Mars** qui sert aux exercices militaires; il communique au Quai le Billy par le *Pont de Jéna;* le *Musée d'artillerie*, la *Fontaine de Grenelle*, une des plus belles de Paris; l'église *St-Germain des Prés;* la *Monnaie*, bâtiment de 300 p. de long, avec une riche collection de monnaies et de médailles.

Le **Palais de l'Institut** avec une grande bibliothèque (la bibliothèque Mazarine), voyez plus bas **bibliothèques.** La façade principale de cet édifice est de forme demi-circulaire; elle est composée d'un avant-corps d'ordonnance corinthienne qui en occupe le centre, et de deux ailes dont la courbe se termine en avant sur le quai. L'avant-corps qui formait le portail d'une église, est couronné d'un fronton et surmonté d'un dôme circulaire. Le Palais de l'Institut est occupé par les différentes Académies (voyez p. 422). Derrière le Palais de l'Institut se trouve, dans la *rue des Beaux-Arts*, un des monuments les plus curieux de Paris, c'est l'**École des Beaux-Arts** (entrée de la *rue Bonaparte*, tous les jours de 10 à 4 h., moyennant 1 fr. de pour-boire au concierge). Dans la première cour on voit à droite, le *portail d'Anet*, ce chef-d'œuvre de *Jean Goujon* et de *Philibert Delorme* (*Anet* était un château bâti par Henri II pour sa maîtresse Diane de Poitiers). Puis une colonne de marbre rouge avec un ange de bronze du tombeau du cardinal de Mazarin. A l'extrémité de la première cour, séparée par une balustrade de la seconde, s'élève

l'*arc de Gaillon*, transporté là, pierre par pierre, et qui est la véritable façade de ce palais. Dans le bâtiment principal se trouve une collection de copies d'*antiques*, que les artistes français envoyés à Rome aux frais du gouvernement y ont exécutées, puis des imitations en plâtre et en liége très-remarquables de bâtiments antiques, sourtout des *Arènes de Nimes* (œuvres d'Hadrien), de monuments romains d'Arles et d'Orange, de l'aqueduc de la vallée du Gard, du Colisée de Rome. Dans la seconde cour, on voit, en forme de décorations, des fragments de sculpture et d'architecture, qui sont comme un spécimen de l'art français depuis l'époque gallo-romaine jusqu'au 16e siècle. C'est dans cette seconde cour que se trouve l'entrée de la *grande-salle*, en forme d'amphithéâtre. On y voit un **immense tableau** de **Paul Delaroche**, qui couvre le mur de la salle en demi-cercle et représente un ensemble de plus de 70 figures colossales, les plus grands artistes de tous le temps et de tous les peuples. L'excellente gravure qui a reproduit cet ouvrage extraordinaire se vend chez *Goupil & Comp*, boulevard Montmartre 19, pour le prix de 600 à 150 fr., selon la bonté des exemplaires.

L'étranger visitera aussi la maison no. 5 du *quai de Conti* (près du Pont-Neuf). Sur le mur de cette maison, qui fait face au Pont-Neuf, le propriétaire a fait placer une inscription en lettres d'or ainsi conçue: Souvenir historique. L'empereur Napoléon Bonaparte, officier d'artillerie sortant de l'école de Brienne, demeurait au cinquième étage de cette maison. — Autorisation spéciale de S. M. Napoléon III, en date du 14 octobre 1853.

ONZIÈME ARRONDISSEMENT.

Le **Pont-Neuf**, long de 1020 pieds (229 m. 41 c.), reposant sur 12 arches. Ce pont est le plus fréquenté, et malgré son nom un des plus anciens de Paris. Commencé sous le règne de Henri III, la construction en fut achevée en 1604, sous Henri IV. Le voyageur qui a connu l'ancien Pont-Neuf tel qu'il était jusqu'en 1850, aura peine à le reconnaître. Par une procédure aussi hardie qu'ingénieuse on l'a baissé, et on en a entièrement nivelé le passage; on a aussi fait disparaître les anciennes tourelles, qui se trouvaient sur les piliers du pont et qui étaient autant de boutiques. Au milieu du pont, à l'endroit où les deux bras de la Seine viennent se réunir, se trouve un petit espace carré qui fait saillie et où l'on voit à présent la belle **statue équestre de Henri IV.** C'est à cet endroit qu'en 1313, dans un temps où il n'y avait pas encore de Pont-Neuf, Philippe le Bel fit brûler *Jacques Molay*, grand-maître de l'ordre des Templiers. La première statue de Henri IV y fut placée en 1614, trois ans plus tard on éleva devant elle un nouveau bûcher, pour y brûler le cadavre du malheureux *maréchal d'Ancre*. En 1792 la statue de Henri IV fut renversée et métamorphosée en canons. Enfin, refondue de nouveau, telle que nous la voyons maintenant, elle fut replacée en 1818, les frais ayant été couverts par une souscription nationale.

L'*École de Médecine*, la *Sorbonne* (voyez p. 423), l'*Odéon* (voyez page 391, théâtres). Le **Palais de Justice** et la **Conciergerie** (prison) qui y est attenante, sur l'île de la Cité. Après les incendies de 1618

et de 1778 qui n'ont épargné que les anciennes tours, le Palais de Justice a été rebâti d'après un nouveau plan, mais on y a fait, depuis 1839, et surtout depuis l'avénement de Napoléon III, les plus grands changements. Entre autre il a été agrandi par un pavillon du côté du *Quai de l'Horloge*. Le Palais de Justice est le siége de tous les tribunaux, à l'exception du Tribunal de Commerce (voyez page 401, la Bourse). Les *séances publiques* des différents tribunaux ont lieu entre 11 heures et 3. Dans le grand vestibule, appelé la *Salle des Pas perdus*, longue de 216 pieds, large de 85 pieds, on trouve des *conducteurs*, qui procurent à l'étranger l'entrée dans une salle d'audience, moyennant 1 franc. Sur le mur de cette salle, à droite, on voit un monument consacré par Louis XVIII à la mémoire du courageux défenseur du roi Louis XVI, devant la Convention, l'ancien ministre *Malesherbes* (guillotiné en 1794). C'est au Palais de Justice, dans la salle où à présent ont lieu les séances de la *Cour de Cassation*, qu'a siégé de 1792 à 1795 le terrible *Tribunal révolutionnaire*, auprès duquel le monstre *Fouquier Tinville* exerçait jusqu'à sa propre exécution les fonctions d'accusateur public. Dans la **Conciergerie** ont été détenus un grand nombre d'hommes politiques, *Danton*, *Hébert*, *Chaumette* et *Robespierre* successivement dans le même cachot. La reine *Marie-Antoinette* y fut conduite avant son exécution. La prison où elle a passé quelques heures est à présent la sacristie de la *chapelle*. Une inscription latine sur une table de marbre noir et trois tableaux de *Simon*, de *Pajou* et de *Drolling* sont consacrés au souvenir de ce triste événement. Dans une des cours du Palais de Justice se trouve la

Ste-Chapelle, belle petite église, bâtie par saint Louis (13e siècle), dont la construction remonte par conséquent au plus beau moment de l'âge gothique en architecture. Saint Louis (Louis IX) la destinait à la conservation des reliques, qu'il avait achetées pour *3 millions de francs* de Jean de Brienne, roi de Jérusalem et son gendre, Balduin, empereur de Byzance. La tour en flèche n'a été achevée qu'en 1853. Cette petite église qui est le monument gothique le plus remarquable de Paris a 110 p. de long, autant de hauteur et 34 p. de large. Il est bien entendu qu'il n'y a qu'une nef, en largeur, mais elle est double en hauteur; ce sont deux chapelles l'une sur l'autre. Les vitraux peints représentent des scènes de la vie de saint Louis. Dans la crypte de la sainte chapelle reposent les cendres du poëte *Boileau* († 1711).

Le soi-disant **Hôtel de Cluny**, dans la *rue des Mathurins 14*, près de la nouvelle *Place des Écoles*, renferme un musée d'objets curieux de l'*antiquité romaine* et du *moyen âge*. Il est ouvert pour tout le monde dimanche de 11 à 4 h.; pour les étrangers munis de leurs passe-ports, mercredi, jeudi et vendredi de 12 à 4 h. Ce musée renferme plus de 2000 pièces. Le catalogue se vend à l'entrée pour 1½ fr. Nous nous bornons à mentionner une belle réunion de vêtements ecclésiastiques étalés dans une des salles du rez-de-chaussée et qui mérite d'être considérée comme un appendice pittoresque de l'histoire du catholicisme au point de vue du costume. L'hôtel de Cluny a été bâti au commencement du 15e siècle par les abbés de la riche abbaye de Cluny, en Bourgogne, sur la place même du

palais des anciens empereurs romains à *Lutèce*. Le style de l'hôtel de Cluny est celui qui marque le passage de l'architecture gothique au style de la renaissance. Depuis 1842 il est la propriété de la ville de Paris. Après avoir traversé la cour derrière l'hôtel Cluny, on arrive aux **ruines romaines**, les seules qui existent encore à Paris et qui portent le nom de **Palais des Thermes**. On en attribue la construction à *Constance Chlore* († 306), père de Constantin le Grand. En tout cas ce palais a été agrandi, peut-être même bâti par *Julien Apostata* (proclamé empereur romain à *Lutetia* Parisiorum, en 360). Tout ce qui reste de cet ancien palais sont deux salles de bain mais qui suffisent pour donner une idée de la grandeur de cette ancienne construction romaine. La plus grande de ces salles, le *Frigidarium* (bain froid), a 60 pieds de long, 36 pieds de large et 56 pieds de hauteur. Les voûtes, comme toutes les anciennes constructions romaines, d'une solidité presque incroyable, ont porté pendant plusieurs siècles une épaisse couverture de terre avec des jardins et des arbres. On a aussi découvert les bouches des aqueducs qui faisaient venir aux thermes l'eau d'Arcueil.

Le marché de *St-Germain*. L'église de *St-Sulpice*, œuvre de *Servandoni*, du 17e siècle. Nous y remarquons la *chapelle de la Vierge* avec une Assomption peinte par *Lemoine* et une chapelle dont les peintures sont d'*Eugène Delacroix*. Les tours de St-Sulpice sont de 9 pieds plus hautes que celles de Notre-Dame.

Le **Palais du Luxembourg**, palais grandiose au bout de la *rue Tournon*, dont l'ensemble a une certaine pesanteur, mais qui ne manque pas de cette grâce qui est celle de la force et de la solidité. La plus grande dimension de ce palais est de 180 pieds, et la moindre est de 50 pieds. Son plan général forme un carré presque exact dont toutes les parties sont en symmétrie les unes avec les autres. La simplicité de l'architecture répond à sa régularité. Le palais consiste en une très-grande cour, environnée de portiques et flanquée dans ses angles de quatre bâtiments carrés, qu'on appelle *pavillons*. La partie la moins heureuse de la disposition générale consiste, sur le jardin, dans la répétition de deux pavillons, qui de ce côté composent la façade. L'entrée principale est *rue Vaugirard*, au bout de la *rue Tournon*. La façade de ce côté offre l'aspect de trois rangs de colonnes, toscane au rez-de-chaussée, dorique au *premier* étage, ionien au *second* étage.

Histoire du Luxembourg. En 1550 *Robert de Harlay*, bâtit sur l'emplacement du Luxembourg un palais acheté par le duc de *Piney-Luxembourg*. C'est de là que vient le nom du palais bâti par *Jacques de Brosse* (en 1615), sur un ordre de Marie de Médicis, on prétend faussement, d'après le plan du palais *Pitti* à Florence. Après *Marie de Médicis*, le Luxembourg fut habité par *Gaston d'Orléans*, le frère de Louis XIII, le chef de plus d'une insurrection de la noblesse contre Richelieu, puis par sa fille qu'on appelait la *grande Mademoiselle*. Du temps de la régence du duc d'Orléans, pendant la minorité de Louis XV (1715 à 1726), le Luxembourg a été habité par la *duchesse de Berry*, fille du régent, la Messaline française, qui y a célébré ses honteuses orgies. Revenu au domaine royal, le Luxembourg fut donné par Louis XVI à son frère, le *comte de Pro-*

vence (plus tard roi sous le nom de Louis XVIII). Pendant la première révolution il ne servit longtemps que de prison: *Danton*, *Camille Desmoulins*, *Hérault de Séchelles* ont été détenus au Luxembourg. Après la chute de la Convention, le Luxembourg devint la résidence du *Directoire*, pendant l'Empire il fut celle du *Sénat conservateur*. En 1815 on y mit la *Chambre des Pairs* qui y est restée jusqu'à sa suppression, en 1848. Après la révolution de février, au beau milieu des espérances du socialisme, monsieur *Louis Blanc* vint s'installer au Luxembourg avec un comité communiste pour *organiser* le travail. Tout en l'organisant, ces messieurs, après avoir fait de beaux discours dans la matinée devant les ouvriers qui venaient en foule écouter leur éloquence, se délassaient le soir de leurs travaux humanitaires en vidant peu à peu la cave très-bien fournie de M. Pasquier, ancien président de la chambre des Pairs. Depuis 1852 le Luxembourg est de nouveau la résidence du *Sénat* du nouvel Empire. Quant à la description du *Jardin du Luxembourg*, voyez page 386.

Le **Musée du Luxembourg** est une collection d'à peu près 160 toiles d'artistes vivants (surtout d'*Horace Vernet*, d'*Ingres*, de *Delaroche*, de *Delacroix*, de *Scheffer*). Entrée par la porte de la grille de l'est. On monte un petit escalier étroit. Lundi le musée est fermé. *Catalogue* 1 fr., dans le *vestibule*, qui est orné d'un relief en bronze par *Moitte*, représentation allégorique de la France qui appelle ses fils à la défense. Voici les toiles les plus remarquables de la collection: Dans la *première chambre* un paysage de *Giroux*. Dans la *grande galerie:* **Horace Vernet:** Judith; *Ary Scheffer:* le comte Eberhard et son fils; des femmes sulinitiques se jetant du haut du rocher, en voyant leurs maris succomber aux troupes d'Ali (1802); à gauche: **Eugène Delacroix:** le **massacre de Chios** (Scio); à droite: **Horace Vernet:** massacre des mamelouks dans la cour du château du Caire, en 1811; à droite: **Delacroix:** noce juive à Marocco; à gauche: *Henri Scheffer:* Charlotte Corday après le meurtre de Marat; à gauche: *Schmitz:* des paysans italiens en prière; à droite: **Horace Vernet: Défense de la barrière de Clichy**, en 1814, par la garde nationale sous la conduite du maréchal Moncey; à gauche: *Horace Vernet:* Raphaël et Michel Ange au Vatican; à droite: *Paul Delaroche:* les enfants d'Edouard dans la Tour de Londres; à droite: *Delacroix:* Dante et Virgile aux enfers; à gauche: *Müller:* dernières victimes de la Terreur; à droite: *Gonture:* décadence de Rome. Dans la salle derrière la grande galerie: *Lehmann:* Prométhée attaché au rocher. Alors on revient sur ses pas et entre, par la porte à gauche, dans la rotonde qui renferme des *sculptures*, et dans les autres salles. Nous y remarquons seulement: *Schnetz:* inondation; *Duret:* des pêcheurs napolitains dansent la tarantella; *Ruet:* groupe de marbre représentant un enfant et une tortue.

DOUZIÈME ARRONDISSEMENT.

L'église **St-Étienne du Mont**, bâtie en 1221, brûlée et reconstruite en 1517. Elle est remarquable par son *jubé*, véritable musée de peinture et de sculpture, où l'on retrouve encore quelques rares échantillons des œuvres de certains artistes français. Nous remar-

quons les sculptures de *Biard*, le père, son Christ surtout, le baldaquin de *Lestocart*, les tableaux de *Varin*, *Jean Cousin*, *Pascal*, *Racine*, *Lesueur* etc. L'église St-Etienne du Mont a reçu une triste célébrité par l'assassinat de l'archevêque de Paris, frappé par le couteau d'un prêtre interdit, le 3 janvier 1857.

Le **Panthéon**, dès 1851 rendu au culte catholique et appelé de nouveau *Eglise Sainte-Geneviève* est un chef-d'œuvre de l'architecture du 18e siècle. **Histoire:** L'architecte *Soufflot* la commença en 1751. Comme il eut terminé cette église juste au moment où la Constituante cherchait une place pour loger les grands hommes morts, on lui suggéra l'idée d'appliquer la nouvelle église Ste-Geneviève à cette destination. Un décret rendu en 1791 régularisa cette affaire, l'édifice reçut le nom payen de *Panthéon* et la pompeuse inscription: *Aux grands hommes la Patrie reconnaissante*, inscription que l'on n'a pas encore osé effacer quoique depuis longtemps le Panthéon soit redevenu église. Voltaire, Rousseau, Mirabeau, Marat furent transportés au Panthéon; les cendres de *Voltaire* et de *Rousseau* y sont encore, ainsi que celles de *Lagrange*, *Sufflot*, *Launes* etc. La Restauration destitua le Panthéon et rendit le monument à sa patronne, la révolution de juillet destitua *Sainte-Geneviève* et rendit le Panthéon aux *grands hommes*, en 1848 le Panthéon a été le quartier général des insurgés *de juin*, enfin le nouvel empire rendit le Panthéon au culte. — Ce monument forme un rectangle de 350 pieds de long et de 260 pieds de large avec un dôme de 260 p. de hauteur surmonté d'une triple coupole. La façade est formée par un beau portail soutenu de 6 colonnes, de 60 p. de hauteur et surmonté d'un magnifique fronton de la main de *David* représentant la Patrie décernant des couronnes à ses enfants. A l'intérieur nous remarquons la rotonde et huit copies de fresques de Michel Ange et de Raphaël. Dans la *crypte* les sépulcres de *Voltaire*, avec sa statue, à gauche de *Rousseau* avec une main sortant du tombeau et portant un flambeau (pour *éclairer* ou *incendier* le monde, selon les opinions) et d'autres monuments. L'entrée en est dans l'église, derrière le maître-autel; mais on n'y conduit qu'une société entière, (on doit payer une entrée, 20 cent. par personne sont de rigueur, mais le gardien accepte plus et ne rend de la monnaie que sur une réclamation expresse). L'escalier qui conduit au dôme, se trouve près de l'autel, à gauche; on peut toujours y monter dans la journée moyennant 20 cent. payés au gardien. Jusqu'à la coupole intérieure il y a 331 marches. De là, l'œil embrasse le tableau colossal qui couvre toute la coupole (plus de 4000 pieds carrés) et qui a été peint par *Gros*, en 1824. Il représente sainte Geneviève recevant les hommages des rois de France. On y voit le mérovingien *Clovis*, Charlemagne et saint Louis avec les Capitulaires, Louis XVIII avec la Charte. Dans les nues on voit les belles figures des martyrs royaux de la révolution Louis XVI, Marie Antoinette, le Dauphin et la princesse Elisabeth tous les quatre portant des couronnes sur la tête et des palmes à la main. De la coupole il y a encore 84 marches jusqu'à la Galerie, d'où l'on a une vue magnifique et fort étendue (cependant celle des tours de Notre-Dame est encore plus pittoresque, v. p. 413). Quant à la bibliothèque Ste-Geneviève, voyez page 425.

Nous remarquons encore dans le douzième arrondissement: la **Halle aux vins**, nommée ordinairement l'*Entrepôt*, à côté du Jardin des Plantes, qui est une véritable ville dont les rues portent les noms des *principaux crus* de France et dans lesquels les amateurs se promèneront avec un voluptueux plaisir. Ils reviendront à des pensées moins matérialistes, s'ils apprennent que la Halle aux vins occupe l'emplacement de l'antique abbaye de *St-Victor*, si étroitement liée aux touchantes amours d'*Abélard* et d'*Héloïse*.

Enfin nous mentionnons les **Catacombes**, vastes cavernes ténébreuses d'où sont sorties la plupart des pierres qui ont servi à la construction de Paris. Elles s'étendent sous la partie méridionale de la capitale. Les os enlevés à l'ancien cimetière des Innocents ont été versés dans ces caveaux qui prirent alors le nom de *Catacombes* en souvenir des sépultures souterraines de Rome. L'accès des Catacombes **est depuis longtemps interdit au public.**

ÉTABLISSEMENTS LITTÉRAIRES ET SCIENTIFIQUES. ENSEIGNEMENT.

Académies. **L'Institut de France** qui se trouve, pour ainsi dire, à la tête de tous les établissements scientifiques se compose de cinq académies: 1) l'*Académie française* (les quarante immortels) fondée par Richelieu pour *fixer* et *polir* la langue. On regarde en France comme la plus haute dignité littéraire d'être *membre de l'Académie française* qui réunit dans son sein les écrivains les plus distingués de la France. C'est en leur qualité d'*écrivain* qu'ils trouvent place dans l'*Académie française*, tandis qu'ils peuvent encore être membre d'une des quatre autres académies. C'est l'*Académie française* qui publie le Dictionnaire si connu sous le nom de *dictionnaire de l'Académie;* 2) l'*Académie des Inscriptions et Belles Lettres* (philologie et antiquités); 3) l'*Académie des Sciences* (mathématiques et sciences naturelles); 4) l'*Académie des Sciences morales et politiques* (philosophie, sciences politiques, histoire moderne); 5) l'*Académie des Beaux-Arts*. La réception d'un nouveau membre dans une de ces académies est une solennité littéraire très-intéressante, que l'étranger ne doit pas négliger, si elle a lieu pendant son séjour à Paris et s'il peut obtenir un billet, ce qui n'est pas facile (s'adresser à son ambassadeur). Les séances de l'Académie se tiennent au *Palais Mazarin* ou *Palais de l'Institut* (voyez page 416).

En France il n'y a pas d'**Universités** dans le sens ordinaire de ce mot. Ce que l'on y appelle *Université* est l'autorité suprême, constituée pour la surveillance des établissements d'instruction publique dans tout le pays, qui sont sous la direction immédiate du *Conseil* et du *ministre de l'Instruction publique*, qui porte le titre de *Grand-maître de l'Université*. Quelquefois on entend aussi par Université la corporation des professeurs et maîtres qui, pour avoir la faculté d'enseigner, doivent tous avoir obtenu un grade *(bachelier, licencié, docteur)* ce que l'on appelle *être de l'Université*. Le Conseil et le Ministre de l'instruction publique envoient leur ordres à des autorités qu'on appelle aussi *Académies*, mais qu'il ne faut pas confondre avec les sociétés savantes dont nous venons de parler. Cha-

cune de ces (16?) *académies* a un *recteur* qui est l'inspecteur de toute l'instruction publique de son district. Quand à l'instruction supérieure, il n'y a à Paris, comme dans toute la France, que des facultés séparées dont on distingue quatre: celle de *droit*, celle de *médecine* (ces deux sont appelées **École de droit** et **École de médecine**), la faculté des *lettres* et celle des *sciences*. — A Paris, ces deux dernières se trouvent à la **Sorbonne**, reste de l'ancienne université de Paris, mais qui n'est que l'ombre de cet ancien institut si célèbre au moyen-âge. Sous le règne de Louis-Philippe on y a ressuscité des morts la faculté de *théologie* (catholique). Les cours qui se font dans ces trois facultés n'ont pas une grande importance; les professeurs renommés dont on y voit les noms affichés, envoient des remplaçants, et les étudiants ne vont ordinairement qu'à leurs cours de médecine et de droit qui sont de rigueur pour eux, et laissent à des amateurs de différents âges le soin de suivre les cours scientifiques et littéraires de la Sorbonne. Il y a encore un établissement d'instruction supérieure à Paris, le soi-disant **Collége de France** (qu'il ne faut pas confondre avec les autres colléges) où l'on fait des cours de philologie, de langues orientales, de sciences naturelles, d'économie politique etc. et où les dames ont accès aussi bien que les hommes. Ces cours, quoique faits en partie par des hommes de mérite, sont plutôt un amusement littéraire pour des amateurs qu'un enseignement sérieux pour les étudiants. Pour l'étranger qui vient à Paris pour étudier la langue française, nous nommons les cours suivants, comme particulièrement instructifs: 1) Sorbonne: *Saint-Marc Girardin*, histoire de la littérature, *Saint-Hilaire*, histoire ancienne; 2) Collége de France; *Michel Chevalier*, économie politique, *Ampère*, littérature ancienne, *Philarète Chasles*, littérature des peuples germaniques. Si l'étranger veut trouver des étudiants, il faut qu'il aille à l'École de droit (près du Panthéon) et à l'École de médecine (rue du même nom) où les professeurs font leurs cours en robe et où se font aussi les examens qui sont toujours publics. L'étranger qui désire apprendre la langue à fond, fera bien d'y assister souvent. A Paris et dans toute la France, on entend par le nom d'*étudiants* seulement les étudiants en droit et en médecine; les prêtres catholiques sont élevés aux séminaires où ils obtiennent aussi leurs grades de *diacre* et d'*archidiacre*, et pour la théologie protestante il n'y a que deux facultés, celle de *Strasbourg* et celle de *Montauban;* les philologues font pour la plupart leurs études à l'**École normale** à Paris, divisée en deux sections, celle des sciences et celle des lettres. Quatre-vingts jeunes gens qui, quoique dans l'âge viril, sont tenus comme des écoliers, y font leurs études sous la direction et la surveillance immédiate des professeurs, et sortent de cette école pour être placés aux lycées et colléges en qualité de maîtres. — Au *Jardin des Plantes*, à l'*Observatoire* et à la *Bibliothèque impériale* on fait encore des cours qui sont tous gratuits. Quant a l'instruction secondaire, il y a 6 *lycées* (appelés *colléges royaux* avant la révolution de février), qui ressemblent aux *gymnases* d'Allemagne. Ce sont: le *Collége Louis le Grand*, *Napoléon* (l'ancien collége Henri IV), *Charlemagne*, *Saint-Louis* et *Bonaparte* (l'ancien collége Bourbon). Ce dernier n'a que

des élèves externes, tandis que les autres reçoivent aussi des internes. Il faut encore ajouter les *Collége Rollin* et *Stanislas*, deux institutions particulières qui ont les mêmes droits que les lycées impériaux. Le *Collége Chaptal* est une école d'industrie et de commerce supérieure. Il est très-difficile d'obtenir la permission d'assister aux leçons données dans un des lycées ou aux conférences faites dans l'école normale. L'accès à un des innombrables *pensionnats* et institutions particulières qu'il y a à Paris est plus facile à obtenir. La plupart des élèves des pensionnats fréquentent les lycées ou colléges, où un maître d'études les conduit et les emmène régulièrement. Les collégiens portent uniforme. —

Nous mentionnons encore l'**École polytechnique**, espèce d'université pour les mathématiques et les sciences naturelles, qui prépare pour des écoles spéciales, telles que l'*École des Ponts* et *Chaussées* etc. l'**École des Beaux-Arts** pour la peinture, la sculpture, l'architecture, voyez page 416.

L'Institution impériale des jeunes aveugles se trouve au *boulevard des Invalides* (entrée mercredi de 1½ à 5 h. sur la présentation du passe-port).

L'Institution impériale des sourds-muets se trouve *rue Saint-Jacques 253* (entrée lundi, mercredi, vendredi de 2 à 5 h. sur la présentation du passe-port).

Bibliothèques. Paris a sept bibliothèques publiques. La plus grande est 1) la célèbre **Bibliothèque impériale** (l'ancienne *Bibliothèque du Roi*, appelée *Bibliothèque nationale* chaque fois que l'on se passe, en France, la fantaisie d'un gouvernement républicain). Cette bibliothèque occupe un vaste emplacement entre les rues *Richelieu*, *Vivienne*, *Colbert* et la rue *Neuve des Petits-Champs* (voyez page 401). Entrée rue Richelieu 58, mardi et vendredi de 10 à 3 h. pour les visiteurs; tous les jours, à l'exception de dimanche, pour ceux qui y veulent travailler dans la salle de lectures. A Pâques la bibliothèque est fermée 15 jours et en automne un mois (septembre). Elle est divisée en *5 départements*. A. *Imprimés*. B. *Manuscrits*. C. *Médailles et antiques*. D. *Estampes, cartes et plans*. E. *Archéologie*. Presque tout le premier étage est occupé par les livres imprimés (plus d'un million). Nous remarquons pour le visiteur, dans la **salle d'entrée**, le célèbre modèle de la statue de *Voltaire* par Houdon, qui se trouve au vestibule du Théâtre-Français. **2e salle.** Carte en relief des pyramides. **3e salle.** *Longue galerie:* Histoire de l'*imprimerie* et de la *reliure* dans une collection d'échantillons d'imprimés et de volumes reliés. Nous remarquons surtout: la bible de *Gutenberg* de 1455; le psautier de *Faust* et de *Schöffer* de 1457. **4e salle.** Cabinet de monnaies et de médailles avec beaucoup d'antiques, surtout des camées, parmi lesquelles on remarque surtout l'*Apothéose d'Auguste*, la plus grande camée connue, de presque un pied de hauteur avec 15 figures. — Près de la grande galerie se trouve la **salle de lecture**, où 300 personnes trouvent place des deux côtés d'une longue table. Tout près la **salle aux globes** avec deux globes de grandeur colossale, le globe terrestre et le globe céleste, d'un diamètre de 12 pieds, faits à Venise à la fin du 17e siècle. B. *Département des manuscrits* (premier conservateur: le philologue allemand *Hase*), en

Verlag v. F.A.Herbig in Berlin.

Lith. Anst. v. Leopold Kraatz in Berlin.

deux étages. Le visiteur qui n'est pas savant ne s'intéressera dans cette section qu'aux **autographes** d'hommes célèbres, surtout d'écrivains français. C. Dans le *Département des médailles* on voit une carte de la *mer Caspienne*, dessinée par Pierre le Grand, en 1721. De la cour on entre dans une salle avec des *antiquités égyptiennes* et dans la *salle du Zodiaque* (de Denderah en Égypte). 2) La **Bibliothèque Mazarine**, dans le Palais de l'Institut (voyez page 416), 150,000 volumes, tous les jours de 10 à 3 h. 3) **Bibliothèque Sainte-Geneviève**, à la place du Panthéon (voyez page 421), 110,000 vol. Salle pour 400 lecteurs, ouverte tous les jours de 10 à 3 h. et de 6 à 10 h., fréquentée surtout par les étudiants de l'École de droit. 4) La **Bibliothèque de la Sorbonne** (voyez page 423), 50,000 volumes, ouverte de 10 à 3 et de 7 à 10 h., fréquentée aussi de préférence par des étudiants. 5) La **Bibliothèque de l'Arsenal**, à peu de distance de la place de la Bastille, 200,000 volumes, très-importante pour l'historien, de peu d'intérêt pour le simple visiteur. 6) La **Bibliothèque du Louvre**, petite collection très-choisie de 10,000 volumes, très-tranquille. Pour obtenir la permission d'y travailler, s'adresser au ministre de la maison impériale. 7) La **Bibliothèque de la ville de Paris** à l'hôtel de ville (voyez page 412), tous les jours de 10 à 3 heures.

No. 121. Environs de Paris.

Le **Montmartre**, dont le nom dérive probablement de *Mons martyrum*, est une hauteur de 300 pieds à peu près, tout près de la *barrière des Martyrs*. On y va du boulevard des Italiens, en prenant la *rue Laffitte* et la *rue des Martyrs*. Le Montmartre qui est en partie miné par des carrières, offre une des plus belles vues sur la ville de Paris. Le 30 mars 1814 le Montmartre fut pris d'assaut par *Blücher*, *York* et *Langeron*. Au pied de la hauteur, entre la *Barrière blanche* et la *Barrière de Clichy*, se trouve le **cimetière du Montmartre**, avec quelques tombeaux de personnages célèbres. Nous remarquons: la duchesse d'*Abrantès*, épouse du maréchal *Junot*; la duchesse de *Montmorency-Luxembourg*; le compositeur *Kalkbrenner* de Berlin, le poëte *Henri Heine* etc. [Pour le **cimetière du Père Lachaise** voyez page 410; le troisième cimetière de Paris est celui du **Mont Parnasse**, sur la rive gauche de la Seine, près de l'embarcadère du chemin de fer de Versailles.]

Nous passons à présent aux villes et villages des environs de Paris qui méritent la visite du voyageur. Comme de juste nous commençons par l'endroit le plus remarquable de tous. C'est

VERSAILLES, dont la célébrité attire avant tout l'étranger. **Deux chemins de fer** y conduisent de Paris (voyez page 393). *Prix:* Une place de *diligence* (2e place) 1½ fr., *waggon* (3e place) 1¼ fr.; le dimanche un peu plus cher. Départ, au chemin de la rive *droite*, à partir de 7 h. et ½, au chemin de la rive *gauche*, à partir de 8 h. **chaque heure**. Le dimanche, surtout quand les **grandes eaux** jouent, les trains partent encore plus souvent. Si l'on prend le chemin de fer de la rive *droite*, qui est le plus intéressant, on passe devant le *Mont Valérien*, *St-Cloud* et *Ville d'Avray* (à droite), *Sèvres* (à gauche),

et l'on fait le trajet en 55 min.; sur le chemin de fer de la rive *gauche*, on passe devant *Meudon* et *Bellevue*, et l'on fait le trajet en 35 minutes. Un peu avant d'arriver à *Bellevue*, on remarque la petite chapelle gothique *Notre-Dame aux Flammes*, élevée à la place de l'horrible catastrophe du 8 mai 1842. Un de ces trains monstres qui ramènent la foule de Versailles, les jours des grandes eaux, était remorqué par deux locomotives. Un axe de la première se brisa, les waggons du train s'amoncelèrent les uns sur les autres, la chaudière d'une des locomotives renversées communiqua le feu au train, et pour surcroît de malheur les waggons étaient fermés à clé. Plus de 100 personnes perdirent la vie, un plus grand nombre furent affreusement brûlés.

Avis important. Le voyageur qui n'a qu'**une** journée pour Versailles doit choisir le **dimanche**. Il prendra le **premier** convoi et regardera la ville et le jardin jusqu'à **11 heures.** Alors il **déjeunera** pour avoir la force de consacrer **trois heures** (12 à 3 h.), c'est le minimum, au **musée**. De 3 à 4 h. il regardera les deux châteaux de **Trianon**, à 4 heures il verra les **petites eaux**, et à 5 heures, les **grandes eaux**, s'il y a lieu; puis il sera bien forcé de dîner dans un des restaurants qui se trouvent assez près du château et qui sont tous à peu près aussi mauvais et aussi chers l'un que l'autre. Après dîner, il fera une promenade dans le petit **bois**, le long du chemin de fer de Chartres, et il retournera à Paris vers 8 heures.

Versailles, avec 35,000 hab. (dans le temps de sa splendeur 100,000), à présent déserte, doit son existence comme ville à Louis XIV, qui abandonna la belle terrasse de St-Germain avec sa superbe vue et sa magnifique forêt, pour venir fonder son château favori dans une plaine déserte, sans eaux et sans bois. Nous remarquons dans la *ville* de Versailles: la statue du général de la république *Hoche*, que l'on rencontre en allant de l'embarcadère du chemin de la rive *droite* au château; puis, au quartier de St-Louis, non loin du château, la maison du *Jeu de Paume* si connue dans l'histoire de la première révolution par le serment des députés du tiers état, le 23 juin 1789.

L'aspect du château du côté de la ville n'est pas imposant, la plupart des voyageurs sont singulièrement désappointés en le voyant la première fois. Il est composé de plusieurs pavillons construits à différentes époques. Une grille sépare la cour de la place. Les groupes à droite et à gauche de la porte grillée représentent allégoriquement, l'un les victoires de Louis XIV sur l'Autriche *(l'aigle)*, l'autre ses victoires sur l'Espagne *(lion)*. Dans la cour deux rangs de statues colossales représentant à **droite**: *Bayard*, le chevalier sans peur et sans reproche († 1524); *Colbert*, le ministre des finances de Louis XIV; le cardinal *Richelieu*, ministre tout puissant sous Louis XIII; le maréchal *Jourdan* († 1838), le maréchal *Masséna* († 1817), l'amiral *Tourville* († 1701), l'amiral *Dougay-Trouin* († 1736), le grand *Turenne* († 1675); à **gauche**: *Bertrand Dugueselin*, connétable de France sous le roi Charles V († 1383), *Sully*, le ministre et ami de Henri IV, *Suger*, abbé de Saint-Denis, régent de France pendant la croisade du roi Louis VII († 1152), le maréchal *Lannes* († 1809), le maréchal *Mortier* (mort en 1835, à la suite de l'explosion de la machine infernale

de Fieschi), l'amiral *Suffren* († 1788), l'amiral *Duquesne* († 1687), le grand *Condé* (1686). Au milieu de la cour est la **statue de Louis XIV**; il a l'air de commander en maître, honoré qu'il est par les autres statues, qui semblent lui composer une cour brillante. Le cheval est de *Cartellier*, la figure de *Petitot*. Rien n'égale la splendeur et la magnificence de l'intérieur de ce château. Ce qu'il y a de plus remarquable c'est la **chapelle**, ornée de tout ce luxe que comportait la dévotion vaniteuse de Louis XIV. L'élégance de ses tribunes, son pavé de marbre, la chaire et les diverses boiseries peintes en blanc, rehaussées d'or, les peintures des voûtes, tout cela est digne d'admiration.

Histoire. Jusqu'à la révolution, Versailles fut constamment la principale résidence du roi de France. En 1783 paix de Versailles, par laquelle l'Angleterre reconnaît l'indépendance des États-Unis. Le 5 mai 1789 convocation des *États-généraux*, qui, au mois de juin, se constituèrent en *Assemblée nationale*. Le 6 et le 7 octobre 1789 le château de Versailles fut envahi par les bandes d'insurgés de Paris, le roi et l'assemblée nationale furent conduites à Paris. Dès lors la vie se retira de Versailles, le château resta vide jusqu'en 1792. Pendant les années de 1792, 1793 et 1794 une succursale des Invalides était établie dans le château. Sous l'Empire et la Restauration ce palais n'était pas habité. Après 1830 le roi Louis-Philippe conçut le noble projet de faire du château de Versailles un monument grandiose consacré à la gloire de la France. Ce projet a reçu son exécution. Voyez plus bas **Musée historique** de Versailles.

Les **jardins** et les **parcs** du château de Versailles et de Trianon d'après les dessins de *Le Nôtre*, sont tout ce qu'on peut voir de plus magnifique dans ce genre, pourvu qu'on fasse au style français la concession des lignes roides et des arbres coupés d'une manière égale, manie désolante pour celui qui aime les beautés naturelles et les perspectives d'un parc anglais. Cette concession une fois faite, on trouvera que la distribution du parc et des jardins de Versailles est d'un grandiose parfaitement en harmonie avec l'effet et la destination du château. Le pittoresque du paysage est encore relevé par les nombreux bassins creusés à si grands frais. Car ce qu'il y a de plus merveilleux, c'est que l'eau manquait tout à fait et que l'on dut imaginer de détourner la rivière de l'Eure pour la faire venir à Versailles. Mais ce qui attriste le spectateur, quand il regarde toutes ces merveilles est l'idée que ce n'est que par le sacrifice de la santé et de la vie de milliers d'hommes que le despotisme put les exécuter. Les mémoires du duc de St-Simon nous apprennent que 36,000 hommes, campés militairement, travaillaient à Versailles, que les exhalaisons de tant de terres remuées faisaient naître des épidémies et qu'on emportait chaque nuit des chariots remplis de malades et de morts. L'orangerie du jardin est peut-être la première de l'Europe. Lorsque le vent donne sur la ville de Versailles, l'air y est rempli, dans les heures du soir, de l'odeur délicieuse des fleurs de 4000 citronniers et orangers. On dit que la fontaine dans le bosquet des bains d'Apollon a coûté à elle seule 1½ millions de francs. Les eaux qui portent le nom de *petites eaux*, jouent le premier dimanche de chaque mois d'été: les *grandes eaux* ne jouent que 5 à 6 fois par an, ces jours sont annoncés d'avance par les

feuilles publiques. On dit à Paris que les frais d'un tel jour montent à 10,000 fr., ce chiffre paraît pourtant fabuleux à moins que l'on ne compte dans les frais les intérêts du capital que la construction des fontaines a coûté. En effet ces fontaines sont d'une grandeur et d'une beauté incomparables. La plus grande, celle du *bassin de Neptune*, montre à peu près *quarante* jets d'eau qui montent à 85 p. de hauteur, mais on ne les fait jouer qu'une vingtaine de minutes.

Dans le jardin, sur lequel on a un beau coup d'œil du haut de la terrasse, derrière le château, on remarque un grand nombre de statues et de groupes de marbre, mais qui ont déjà terriblement souffert par l'intempérie des saisons. Ce sont pour la plupart des copies de statues antiques fort connues. Les plus remarquables se trouvent autour du *Pourtour de Latone*, où l'on descend immédiatement de la grande terrasse. Le groupe même représente *Latone* défendant ses enfants *Apollon* et *Diane* de ses persécuteurs que la divinité protectrice métamorphose dans ce moment en grenouilles. *(Quamvis sint sub aqua, sub aqua maledicere tentant.)* D'un côté le *gladiateur mourant*, l'*Apollon de Belvédère*, *Uranie*, *Mercure*, *Antinous*, *Silène*, *Vénus*, de l'autre côté *Antinous*, un *Faune*, *Bacchus*, l'empereur *Commode* comme *Hercule*, *Uranie*, *Jupiter* et *Ganymède*, vis-à-vis *Vénus*. Si l'on descend la grande allée tout droit, on arrive au soi-disant *Tapis vert*, au bout duquel se trouve le *bassin d'Apollon* où l'on voit Apollon sur son char traîné par les quatre chevaux du Soleil, entouré de Tritons et de dauphins. Tout près de ce bassin commence le *Grand-Canal*, de 4600 p. de long, en forme de croix où, dans les fêtes populaires, on donne des régates. Si l'on se tourne à droite et que l'on descende l'*Allée de la Reine*, on arrive au **Grand-Trianon**, petit château bâti par Louis XIV pour madame de Maintenon unie avec le roi par un mariage morganatique. Un peu plus loin le **Petit-Trianon**, château encore plus petit, que Louis XV avait destiné à la plus vile de ses maîtresses, la comtesse Dubarry et qui a été plus tard le séjour favori de la malheureuse reine *Marie-Antoinette*. Les deux châteaux n'ont qu'un intérêt historique. Derrière le *Petit-Trianon* il y a pourtant un très-joli parc dont une partie, le parc anglais, est orné de rochers, de cascades et de grottes imitées.

MUSÉE HISTORIQUE DU CHATEAU DE VERSAILLES.

Ce gigantesque musée, qui représente une histoire de France en tableaux, est ouvert **tous les jours**, à l'exception de **lundi**, aussi le *dimanche:* mais *jeudi* et *vendredi* seulement contre la présentation du passe-port, en été de 11 à 5 h., en hiver de 11 à 4 h. Le voyageur qui veut regarder seulement les principales toiles avec quelque recueillement a besoin au moins de trois visites de 4 à 5 h. L'étranger qui est trop pressé pour consacrer à ce musée plus d'une visite a besoin au moins de **trois heures** pour jeter seulement un coup d'œil rapide sur les principales curiosités, que nous aurons soin de lui indiquer. Chacun comprendra qu'il faut être très-économe de son temps pour voir une galerie dans le temps indiqué, s'il apprend qu'il faut presque **deux heures** pour parcourir seulement *au pas*, toutes les salles du musée. Il est bien entendu que l'étranger qui veut con-

sacrer au musée de Versailles un certain nombre de visites doit se procurer un catalogue. **Qu'il ne l'achète pas sur la place,** où on lui offrira des catalogues antiques qui ne servent plus à rien du tout, mais dans le vestibule du musée, encore n'est-il pas tout à fait sûr de ne pas être trompé. Le voyageur qui ne fait qu'une visite à la galerie aura toute la peine du monde à regarder ce que nous lui indiquons, un catalogue lui sera non-seulement inutile mais nuisible. Du reste tous les tableaux portent le nom du peintre et une indication du sujet qu'ils traitent. Il est bien entendu que dans une collection aussi immense, on a dû recevoir bien des toiles médiocres qui n'y figurent pour ainsi dire que pour compléter le cours historique. Malheureusement la disposition des toiles manque d'unité. On peut les diviser en **XXI grandes sections.** La marche que l'on doit suivre est prescrite, tout changement volontaire ou erreur sont rendus impossibles par les nombreux gardiens dont les cris de „par ici, monsieur", remettent le voyageur égaré sur la voie officielle.

I. Galerie historique de Clovis à Louis XVI. *1ère salle.* (10) Charlemagne dicte les capitulaires (en 774), par *Ary Scheffer.* *2e salle.* (32) Couronnement de Charles VII à Reims par la Pucelle d'Orléans (1429), par *Vinchon.* *4e salle.* (52) Victoire de Gaston de Foix sur les Espagnols près de Ravenne (1512), par *Ary Scheffer;* (59) Victoire des Français sur l'armée de Charles-Quint près de Cérisolles (1544), par *Schnetz.* *6e et 7e salle.* Petits tableaux représentant des batailles des campagnes de Turenne; (126) Le passage du Rhin de Louis XIV de 1672 (qui n'est célèbre qu'en France, voyez page 396). *8e salle.* Campagnes d'Allemagne de 1672 à 1677. Nous remarquons parmi ces tableaux: (154) Victoire de Philippe, duc d'Orléans, sur le prince d'Orange près de Castel, en Flandre, par *Gallait.* *10e salle.* (224) Louis XVI et sa famille faisant l'aumône aux pauvres (1788), par *Hersent.* — *Bustes* et *statues.* — **La salle de spectacle** de la cour (½ fr. de pour-boire), qui offre un intérêt historique et littéraire. C'est là que la troupe de Molière jouait devant la cour, plusieurs de ses pièces y ont été jouées la première fois. En 1789 la reine Marie-Antoinette et le parti de l'absolutisme de la cour donna dans cette salle une fête aux officiers des gardes pour préparer un coup d'État, que les événements et l'irrésolution du roi rendirent impossible. — Suivent: **II. Les salles des Croisades.** *1ère salle.* (379) Victoire de Godefroi de Bouillon près d'Ascalon (1099), par *Larivière;* (391) Baudouin de Flandre couronné empereur de l'Empire latin (1204, dans la soi-disant *quatrième* croisade). *3e salle.* Armoires et curiosités historiques, un mortier de l'île de Rhodes, les portails de l'hôpital de St-Jean sur cette île. **Prise de Jerusalem** à la *première* croisade (1099), par *Schnetz;* (450) St-Jean d'Acre ou Ptolemaïs se rend, dans la *troisième* croisade (1191), à Richard Cœur-de-Lion d'Angleterre et Philippe II Auguste de France, par *Blondel.* *4e salle.* (378) Saint Bernard prêche la *seconde* croisade (1146), par *Signol;* (364) **Victoire de Godefroi de Bouillon** près d'Ascalon (1099), par *Schnetz.* *5e salle.* Prise de Jérusalem (1099), par *Signol;* Passage du Bospore (1097), par *Signol.* Près de l'escalier en limaçon, la statue en marbre du général Damrémont, par *Pradier,* et une statue couchée du frère de Louis-Philippe. Au second étage: **Salle de Charlemagne.** (1914) Pas-

sage des Alpes, par *Paul Delaroche*. Dans la salle contiguë: (1915) Messe dans l'église St-Pierre dite par le pape Pie IX (en 1848), par *Maison*. — **III. Guerres d'Algérie** sous Louis-Philippe, en 3 salles. *1ère salle.* Deux magnifiques tableaux et deux portraits, par **Horace Vernet**: Prise de la *smala* (camp volant) d'Abd-el-Kader par le duc d'Aumale, quatrième fils de Louis-Philippe, le 16 mai 1843 (le tableau est long de 50 pieds); (1945) Assaut d'un bastion, au siége de Rome, le 30 juin 1849; Portraits d'Abd-el-Kader et du maréchal Vaillant. *2e salle.* **Sept** grands tableaux d'**Horace Vernet**: (1934) Bataille sur le Habra (en 1838); (1937) *siége*, (1938) *assaut*, et (1939) *prise* de **Constantine** (en 1837); (1940) Un défilé pris d'assaut; (1941) Prise de Saint-Jean d'Ulloa en Mexique par l'amiral Baudin et le prince de Joinville; (1942) L'armée française emporte d'assaut le défilé de Teniah de Mouzaïa; (1932) Siége de la citadelle d'Anvers. *3e salle.* (1924) Victoire du maréchal Bugeaud sur l'Isly contre les Marocains, par *Horace Vernet*. — Retraite d'*Yvoy* de Russie; Victoire sur l'Alma contre les Russes (en 1854), par *Bellangé*. — **IV. Deux salles avec des toiles de temps divers.** *1ère salle.* (1922) Coup d'État de Bonaparte, expulsion des membres du Conseil des Cinq-Cents, le 18 brumaire (9 novembre 1799). *2e salle.* (1918) Victoire d'Ivry remportée par Henri IV sur les ligueurs. — **V. Galerie des statues.** Le duc d'Orléans, fils de Louis-Philippe, assis, par *Pradier;* la Pucelle d'Orléans, statue de la main de la défunte princesse *Marie* d'Orléans, fille de Louis-Philippe, laquelle était statuaire et peintre. — **On redescend au premier étage. — VI. Dix salles remplies de tableaux des années de 1800 à 1835.** *2e salle.* (1773) Charles X passe la garde nationale en revue (1824), par *Horace Vernet*. *4e salle.* (1750) Victoire de Napoléon sur les Bavarois près de Hanau (en 1813), d'après Horace Vernet par *Féron*; (1748) Bataille de Lützen (1813), par *Beaume*. *5e salle.* (1745) Bataille de la Moskwa (en 1812), par *Langlois*. *6e salle.* (1727) Napoléon blessé près de Ratisbonne (1809), par *Gautherot*. *7e salle.* (1703) Napoléon au tombeau de Frédéric le Grand à Potsdam (1806), par *Camus*. — **VII. Salon d'Hercule.** (1950) Louis XIV pendant le passage du Rhin. — Nous ne nous arrêtons pas dans les petites chambres qui suivent et nous passons à **VIII. Salle du coin.** (2184—2188) **États-généraux, Parlements, Lits de justice.** (576) Ouverture des États-généraux à Versailles par Louis XVI (1789), par *Couder*. — Nous ne nous arrêtons pas dans les **six** salles suivantes remplies de représentations assez médiocres des faits d'armes de Louis XIV, nous traversons la chambre où l'on voit une horloge artificielle et nous arrivons à **IX, deux chambres historiques**, la première la *chambre à coucher de Louis XVI* avec tout l'ancien ameublement, l'autre le soi-disant et célèbre **Oeil de Bœuf** (ainsi nommé de la fenêtre ovale), l'antichambre des courtisans, le théâtre de tant d'intrigues de cour. — **X. Les Petits Appartements** de Louis XIV, de Louis XV, de Louis XVI et de Marie-Antoinette (1 fr. de pourboire). — **XI. Six chambres** remplies de tableaux de l'histoire de Louis XIV et de celle de Napoléon I. Nous y remarquons seulement dans la *5e chambre*: (2190) Sacre de Napoléon I et de Joséphine par le pape (1804), (2191) Distribution des aigles à l'armée (1810), ces deux tableaux sont de *David*; (2189) Bataille d'Aboukir, par *Gros*. — Nous ne nous arrê-

tons pas dans deux pièces, dont l'une est la *galerie des uniformes*, l'autre la *galerie des aquarelles*, nous traversons le corridor où nous remarquons une statue de Louis-Philippe par *Dumont*, et nous entrons dans **XII. La Galerie des Batailles**, salle longue de 400 pieds, large de 50 p., avec à peu près *trente* grands tableaux de bataille et 80 bustes de généraux. Nous y remarquons: **Ary Scheffer:** (2580) Victoire de Zulpic (Tolbiacum) remportée par Clovis sur les Allemannes; (2582) Soumission de Wittekind (785). (2583) **Schnetz:** Attaque des Normands sur Paris, repoussée par Eudes, comte de Paris. **Horace Vernet:** (2584) Victoire de Bouvines remportée par Philippe II Auguste, roi de France, sur Othon IV, empereur d'Allemagne (en 1214); (2586) *De la Croix:* Bataille de Taulebourg (1242); (2589) *H. Scheffer:* Bataille de Cassel (1328). (2601) **Henri Scheffer:** La ville d'Orléans débloquée par Jeanne d'Arc, appelée la Pucelle d'Orléans (1429); *Gérard:* Entrée d'Henri IV à Paris (1394); à **droite**, **Horace Vernet:** (2653) Victoire du maréchal de Saxe près de Fontenoy (en 1745); **Gérard:** (2675) Bataille d'Austerlitz; (2678) *Horace Vernet:* Napoléon harangue la garde avant la bataille de Jéna (en 1806); (2682 et (2681) Bataille de Friedland (1807) et de Wagram (1809). — **XIII. Salle de 1830.** Histoire de l'origine de la royauté de juillet en **cinq** grands tableaux. Un **escalier** conduit à **XIV. Galerie des portraits de personnages célèbres** en 10 salles. — **XV. Deux salles avec des tableaux d'anciens châteaux de résidence.** — **XVI. Galerie de tableaux du temps de l'Empire.** Nous y remarquons: la *Naissance du Roi de Rome*. Alors nous repassons le même chemin et nous arrivons à **XVII. Treize salles** remplies de tableaux qui représentent **les faits d'armes de Napoléon de 1796 à 1810.** Nous y remarquons: *3e salle.* (1496) Bataille des Pyramides, par *Gros. 9e salle.* (1535) Entrée des Français à Berlin, par *Meynier. 12e salle.* (1548) Mariage de Napoléon I avec Marie-Louise d'Autriche (1810), par *Rouget. 13e salle* (salle de *Marengo*). (1550) Bonaparte sur un cheval fougueux gravissant le grand St-Bernard, par *David;* (1549) Passage du grand St-Bernard par l'armée française, en 1800, par *Thévenin;* (1551) Bataille de Marengo, par *Carlo Vernet.* — **XVIII. Galerie de bustes et de statues** d'hommes célèbres de la république et de l'empire. — **On descend et l'on sort** sur la *Cour des princes.* — Au **rez-de-chaussée. XIX. Galerie de Louis XIII.** (1052) Victoire de Rocroy remportée par Condé (en 1643), par *Schnetz.* — **XXI. Statues en marbre** de généraux français, tombés pour la patrie.

FONTAINEBLEAU. On prend le chemin de fer de *Lyon* (v. p. 393); départ six fois par jour 6 fr. 10 ct., 4 fr. 60 ct., 3 fr. 35 ct. On peut prendre, à meilleur marché, un billet pour *l'aller et le retour.* Il faut partir avec le **premier train** et prendre, dans le wagon, une place à **gauche**, où l'on a la meilleure vue. On passe la *Marne* près de *Villeneuve-Saint-Georges*, *Montgeron*, *Brunoy*, **Melun**, chef-lieu du département de Seine et Marne avec 10,000 hab.; on traverse la **Seine**, passe devant *Bois-le-Roi* et arrive à **Fontainebleau**, après un trajet de 2 heures.

Dans la *ville*, qui a 10,000 hab. (Hôtels: *Aigle noire*, *Hôtel de France*, café près de l'Aigle noire) il n'y a de remarquable que la

statue du général **Damesme** tombé en 1848 contre les insurgés de juin.

Histoire. Le **château de Fontainebleau**, bâti par *François I* (1515 à 1547), a été agrandi et embelli par *Henri IV* et ses successeurs, et dans ce siècle par *Napoléon I.* En 1602 Henri IV fit arrêter à Fontainebleau son ancien ami, le maréchal *Biron*, convaincu de trahison, décapité un mois plus tard dans la Bastille. De 1657 à 1659 le château a été la résidence de *Christine*, fille du grand *Gustave-Adolphe*, roi de Suède. Cette princesse vint, après son abdication, séjourner quelque temps en France. Elle résida à St-Germain et à Fontainebleau. C'est dans ce dernier château qu'elle fit massacrer, en sa présence, son écuyer et ancien amant *Monaldeschi* qui l'avait trahie. L'horrible scène a eu lieu dans la galerie des Cerfs; en vain le malheureux vint-il embrasser les genoux de la reine et implorer son pardon, elle le fit tuer à ses pieds. En 1685 Louis XIV signa au château la funeste révocation de l'édit de Nantes, acte cruel et imprudent auquel l'avait poussé Madame de Maintenon. En 1808 le roi détrôné Charles IV d'Espagne a été détenu à Fontainebleau trois semaines. Le 16 décembre 1809 Napoléon y fit prononcer son divorce avec Joséphine. De 1812 à 1814 le château de Fontainebleau fut la prison du pape Pie VII (dans les appartements *des Reines-Mères*). Le 6 avril 1814, Napoléon I signa dans le château sa première abdication.

Le château, qui est d'une imposante grandeur a cinq différentes cours. Les étrangers y entrent sur la présentation de leurs passeports. Un guide est indispensable. Le cadre de notre livre nous force à nous borner aux indications suivantes: La plus grande cour, séparée de la place par une grille, s'appelait la *Cour du Cheval Blanc*, d'une figure qu'on y voyait jadis, on l'appelle à présent la *Cour des Adieux*, parce que, le 20 avril 1814, Napoléon y fit ses adieux aux grenadiers de la vieille garde. Le 20 mars 1815, il passa la revue de ces mêmes grenadiers et marcha avec eux contre Paris. L'entrée du château se trouve sous l'*Escalier du Fer à cheval*, ainsi appelé de sa forme. Ce qu'il y a de plus remarquable est la *Galerie de François I*, longue de 200 p., large de 19 p. avec 14 grands tableaux de *Rosso*, représentation allégorique de la vie et des aventures de François I. La galerie est ornée de nombreux reliefs, de caryatides et de médaillons. La *galerie de Diane*, longue de 320 p. bâtie sous Henri IV, restaurée par Louis XIV et Napoléon, avec un grand nombre de tableaux, en grande partie des représentations de Diane et d'Apollon. La *galerie de Henri II*, salle de bal, longue de 95 p., large de 30 p. bâtie par François I, ornée avec magnificence par Henri II et destinée à sa maîtresse Diane de Poitiers, restaurée pendant le règne de Louis-Philippe. Les tableaux représentent des sujets mythologiques. On remarque dans cette galerie une magnifique *cheminée en marbre* par *Rondelet*. La *galerie des Colonnes* où, en 1837, eut lieu la bénédiction nuptiale d'après le rite protestant du duc d'Orléans et de la princesse Hélène de Mecklembourg. La bénédiction nuptiale d'après le rite catholique eut lieu dans la *Chapelle de la Trinité*, où, en 1810, a été baptisé le roi de Rome. Les *Petits-Appartements*, l'ancienne galerie des Cerfs (voyez Histoire) ne sont pas montrés au public.

Dans le **jardin anglais** derrière le château on remarque un étang aux carpes dont quelques-unes ont un âge fabuleux, et les beaux raisins si connus sous le nom de *Chasselas de Fontainebleau.*

La **forêt de Fontainebleau** est une des plus belles forêts de la France et depuis longtemps le théâtre des chasses des souverains. Elle a une circonférence de 12 h., et l'étranger qui voudra en visiter tous les points intéressants aura besoin d'un guide, qui reçoit 5 fr. par jour, ou d'une voiture qui coûte 12 fr. pour la journée et 2 fr. pour l'heure. (S'adresser à Fontainebleau, rue de France 49 et 50.) La carte topographique de la forêt et des environs de Fontainebleau (1½ fr.) est excellente. On la vend à l'entrée du château. La plupart des voyageurs se bornent à une excursion aux **Rochers et gorges de Franchard,** mer de rochers d'une heure de circonférence, couverte d'arbres et de broussailles. Il faut pour cela 1 à 2 heures. On a un beau coup d'œil au-dessus de la *Roche qui pleure*, bloc de grès dont l'eau dégoutte sans discontinuer. On jouit encore d'une très-belle vue du *Fort de l'Empereur* qui est à 25 minutes de l'embarcadère.

SAINT-CLOUD (nom corrompu de *Saint-Clodoald*, prince mérovingien qui fonda un couvent dans cet endroit). On prend le *chemin de fer de Versailles, à droite* (v. p. 393) ou le *bateau à vapeur* (v. p. 393). Un *omnibus* qui part toutes les dix minutes de la rue du Bouloi 9, conduit dans une heure à St-Cloud, pour 60 à 75 ct. On peut aussi prendre le *chemin de fer de Versailles de la rive gauche* et aller jusqu'à *Bellevue* (voyez page 393).

Ce qu'il y a de plus remarquable à St-Cloud, ce sont les *fontaines* dans le **beau parc,** chef-d'œuvre de *Le Nôtre*, surtout la grande cascade. Elles jouent le 2e dimanche de chaque mois. Le bourg de St-Cloud se trouve à ½ h. du parc. On a une belle vue de la *terrasse* du château, mais un coup d'œil bien plus beau encore de la soi-disant *Lanterne de Diogène*, tour bâtie sous Napoléon I, sur le plus haut point du parc. Cette tour qui est une imitation du monument de Lysicrate à Athènes se trouve à une distance de 25 minutes de la terrasse du château.

Histoire. Le château de St-Cloud a été bâti en 1572 par un particulier. En 1589 Henri III, qui assiégea Paris avec Henri de Béarn (Henri IV), y fut assassiné par Clément. Louis XIV acheta le château pour en faire présent à son frère, le duc d'Orléans. Louis XVI l'acheta pour la reine Marie-Antoinette. C'est à Saint-Cloud (dans la salle des Orangeries) qu'eut lieu le coup d'État du 18 brumaire (10 nov. 1799) qui renversa le directoire et mit le pouvoir entre les mains de Bonaparte, d'abord avec le titre de premier consul. Aussi Saint-Cloud fut-il toujours la résidence de prédilection de l'Empereur. En 1815 on signa à Saint-Cloud les conditions de la capitulation de Paris. Blucher y eut son quartier général. Charles X y résidait, lorsqu'il rendit les fatales ordonnances du 26 juillet 1830. C'est à Saint-Cloud qu'il jouait la fameuse partie de whist pendant qu'à Paris une révolution lui faisait perdre la couronne. L'empereur Napoléon III a choisi Saint-Cloud pour sa résidence d'été.

La fête de Saint-Cloud, qui commence toujours le 7 septembre et dure 3 semaines, est le meilleur temps pour y aller. On n'entre

dans le château que quand l'empereur n'y est pas. Tout est cher à Saint-Cloud. On fera bien de dîner à *Meudon* qui est tout près.

BELLEVUE, dans un très-beau site, sur une colline entre **Sèvres** et **Meudon**. A **Sèvres** la célèbre fabrique impériale de porcelaine (180 ouvriers, visite des salles d'exposition, 1 fr. de pour-boire), on remarque surtout les grands tableaux en porcelaine, copies de toiles célèbres. Les trains du chemin de fer de Versailles (rive gauche) passent à Sèvres pour *aller à Paris* à 8¼, 9¼, 10¼ ct.; pour aller de *Sèvres* à *Versailles* à 8¾, 9¾, 10¾ ct. — **Meudon** avec un château, de la terrasse duquel on a une très-belle vue. Le *château de Meudon*, bâti en 1570 pour le cardinal de Lorraine *(Guise)*, a été habité par le ministre *Louvois*, dont la veuve le vendit à Louis XIV. Sous Charles X le *duc de Bordeaux* (comte de Chambord) demeurait en été à Meudon. A présent *Meudon* est la résidence d'été du prince *Jérôme*, l'ancien roi de Westphalie. Le célèbre satirique **François Rabelais** a été curé à Meudon. Une matinée suffit pour visiter ces trois endroits; on peut en joindre la visite à celle de *Saint-Cloud*. Dans ce cas, on fera le mieux de prendre le chemin de fer de Versailles de la *rive gauche* (voyez page 393).

Le voyageur qui peut consacrer une journée entière à cette excursion, ira avec le **chemin de fer de l'ouest** (rive gauche de Versailles, embarcadère boulevard Montparnasse) à la station de *Clamart*. L'omnibus de la compagnie du chemin de fer le conduit au village de Clamart. Il traverse le magnifique *Bois de Clamart* et arrive à *Meudon*. Du village de *Meudon* il monte aux terrasses du château et va de là à Belle-vue, où il dîne. De Belle-vue il traverse le parc de St-Cloud et retourne de St-Cloud à Paris en prenant l'omnibus qui parcourt une très-belle route et lui fait traverser cette partie du bois de Boulogne qui a encore conservé l'ancien caractère sauvage de ce célèbre bois.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, ville de 10,000 hab. (dans le temps de sa splendeur elle avait 15,000), liée à Paris par un chemin de fer (v. p. 393 et 425). On passe près des stations: *Asnières*, *Rueil* et *Chatou*. A *Vessinet* on ôte la locomotive; le train est monté sur un chemin atmosphérique par plusieurs machines à vapeur de la force de 200 chevaux, qui font sortir l'air du cylindre qui a 2 p. de diamètre. Pour la descente on n'a besoin d'aucune machine. Ce qu'il y a de beau à St-Germain est la **terrasse** d'où l'on a un point de vue vraiment admirable. A l'extrémité du vaste cercle dont on a devant soi une partie, on voit l'*Arc de Triomphe de l'Étoile* et la butte *Montmartre* toujours vaporeuse. On aperçoit *Nanterre* (connu par ses gâteaux), et au-dessus, au bout d'une plaine variée, le *Mont-Valérien*. Tout à fait à droite, ce vaste édifice qui ressemble à un pont de géant, est l'*aqueduc de Marly*. Sous les pieds, la Seine s'allonge comme un ruban d'argent. Ces fertiles vignobles qui couvrent le côteau ont remplacé les superbes jardins du vieux château; à gauche, la forêt de Laye et la terrasse s'étendent à perte de vue. Il est inconcevable que Louis XIV ait abandonné la belle terrasse de St-Germain pour la plaine aride de Versailles. Qu'aurait-il pu créer, s'il avait consacré à St-Germain la moitié des sommes qu'a englouties Versailles!

Histoire. Le château de St-Germain est un grand édifice tout noir de briques et de moellons, tout hérissé de féraille, tout raboteux de sculpture. *François I* fit bâtir ce château à la place où il y avait eu une petite forteresse brûlée en 1315 par le prince de Galles. *Louis XIV* est né dans ce château en 1638. Après qu'il l'eut abandonné pour Versailles, la reine *Christine* de Suède y a demeuré quelque temps (v. p. 392). En 1679 fut conclue la paix de St-Germain-en-Laye, dans laquelle Louis XIV força l'électeur Frédéric-Guillaume de Brandebourg de rendre aux Suédois les pays qu'il avait conquis sur eux. De 1688 à 1700 le château a été la résidence du malheureux *Jacques II* chassé du trône d'Angleterre par la révolution de 1688. Depuis ce temps le château fut en décadence. Pendant la révolution et sous la restauration il a servi de caserne; aujourd'hui c'est une prison militaire inaccessible au public.

Dans la ville il y a quelques beaux hôtels que possédaient les seigneurs de la cour. La forêt *de St-Germain* est très-belle. On y célèbre deux *fêtes populaires*, la fête de *St-Louis*, le dimanche après le 25 août et les deux jours suivants et la fête *des Loges*, le dimanche et les deux jours suivants après le 30 août. Le voyageur qui consacre une journée entière à St-Germain et ses environs fera bien de prendre une voiture à St-Germain et de se faire conduire à *Marly le Roi* (en chemin coups d'œil délicieux sur St-Germain, dont le site est ravissant) où l'on voit encore les traces de l'ancien château, et de là à *Bougival*, village pittoresquement situé sur une pente, près de la Seine. De Bougival il n'y a qu'un quart d'heure à la *Malmaison*, la maison de campagne de Joséphine Beauharnais, première femme de Napoléon I. Tout près est *Rueil*, dans l'église le tombeau de Joséphine. Le bourg est éloigné d'un quart d'heure de la *station de Rueil* d'où l'on revient en peu de minutes à Paris. On peut aussi à Bougival ou à Rueil monter sur le *grand omnibus* qui va à Paris sur un chemin de fer américain. Sur la route de St-Germain à Paris se trouve

NEUILLY, où il y avait l'élégante et belle résidence d'été de Louis-Philippe, horriblement dévastée dans la révolution de février (1848). Il y a à Neuilly de jolies maisons de campagne.

SAINT-DENIS, ville de 15,000 hab., à 2 h. de Paris. Pour y aller, on prend le *chemin de fer du nord* (en 11 minutes, voyez page 356) ou l'*omnibus*. Le nom vient de *Fanum Sancti Dionysii*, sanctuaire de saint Denis, le patron de la France, bâti pendant la domination romaine, vers 250. L'abbaye a été fondée par le Mérovingien Dagobert I, vers 630. Depuis sa fondation elle est la sépulture des rois de France. L'église qu'on voit à présent a été bâtie par saint Louis (Louis IX), en 1231, mais elle a plus tard subi plus d'un changement. C'est un chef-d'œuvre de l'architecture du temps. En 1830 elle a été complètement restaurée. La *crypte* qui renferme le tombeau royal fut ouverte en 1793, en exécution d'un décret de la Convention nationale. On fit exhumer les corps des rois, des reines, des princes et des princesses, qui y avaient été inhumés pendant près de 1500 ans pour employer le plomb des cercueils. Après la révolution on a tâché, autant que possible, de faire disparaître les traces de cette invasion impie. Les tombeaux des princes ont

été remis à leur place. Les cendres de Louis XVI, de Marie-Antoinette, de Louis XVIII et du duc de Berry, y ont été déposées. On voit dans la crypte les tombeaux des *Mérovingiens* (436—752), des *Carlovingiens* (752—987) et des *Capétiens* dans leurs différentes branches, c'est-à-dire, des *Capétiens en ligne directe* (987—1328), de la maison *Valois* (1328—1498), de la maison d'*Orléans* (Louis XII 1498—1515), de la maison d'*Angoulême* (1515—1589), enfin de la maison de *Bourbon* (1589—1830). La branche cadette de la maison de Bourbon, la seconde maison d'*Orléans*, n'avait pas sa sépulture à Saint-Denis, mais à *Dreux*.

Nous remarquons encore à *St-Denis* la *Maison Impériale d'éducation de la Légion d'Honneur*, fondée par Napoléon I pour les filles et les sœurs des chevaliers de la Légion d'Honneur, autrefois à *Ecouen*, où elle avait une célébrité européenne sous la direction de Madame de *Campan*. On y élève 600 jeunes filles, 450 aux frais de l'État. La permission de visiter cette maison d'éducation est donnée par le Grand-Chancelier de la Légion d'Honneur, rue de Lille 64. On peut joindre à la visite de *St-Denis* celle du joli village d'**Enghien aux Bains** avec un beau petit lac, et celle de **Montmorency**, justement célèbre par ses *cerises*, ses *promenades à ânes* et l'**Ermitage**, où Rousseau écrivit (de 1756 à 1758) la *Nouvelle Héloïse*, si chère aux âmes tendres.

No. 122. De Paris à Londres.

Entre nos descriptions détaillées de **Paris** et de **Londres** nous intercalons les indications les plus indispensables pour le voyage d'une de ces capitales à l'autre. Le cadre de notre livre nous interdit d'entrer dans les détails. Aussi, la plupart des voyageurs qui veulent voir les deux grandes capitales de l'occident de l'Europe sont-ils trop pressés d'arriver pour s'arrêter dans une petite ville et préfèrent-ils le trajet direct. Les touristes qui veulent voir quelque chose en route, prendront, à coup sûr, la voie du *Havre*, pour voir *Rouen* et le *Havre*. Pour ceux-là nous ajouterons quelques indications suffisantes pour le touriste qui s'arrête une demi-journée dans chacune de ces deux villes.

1) Voie de **Calais**. *Chemin de fer*, 378 kil. en 7½ h. avec le train de grand vitesse. Prix: 38 fr. 45 ct., 28 fr. 90 ct. De là avec le *bateau à vapeur* à **Dover** ou directement à *Londres*, v. page 441.

2) Voie de **Boulogne**. *Chemin de fer*, 272 kil. en 6¾ à 7 h., pour 28 fr. 10 ct., 15 fr. 70 ct. De là avec le *bateau à vapeur* directement à *Londres* ou par *Folkestone* à *Londres*, voyez page 441.

Cet embranchement se détache du chemin de *Calais* à *Amiens*, et conduit par *Abbeville* à *Boulogne*.

3) Voie de **Dieppe**. *Chemin de fer*, 201 kil. en 4¾ à 6 h., pour 22 fr. 60 ct., 17 fr. 75 ct., 14 fr. *Bateau à vapeur* à *Brigthon*, v. p. 441.

4) Voie du **Havre**. *Chemin de fer*, 229 kil., avec le train express en 6½ h. Prix: 26 fr. 50 ct., 20 fr. 50 ct., 15 fr. 50 ct. Trajet direct à *Londres* avec le *bateau à vapeur*, voyez page 441.

Le **trajet à Rouen** dure 4 h. 20 min.; avec le train express 2½ h. L'embarcadère est dans la rue St-Lazare, voyez page 393. **On doit prendre une place à droite**, pour avoir la meilleure vue.

Le train passe devant (dr.) *Clichy*, traverse la Seine la *première* fois près de (dr.) *Asnières*, où se détache, *à gauche*, le *railway de Versailles*, quelques minutes après, *à droite*, celui d'*Argenteuil*. A *Colombes* le chemin de fer de Rouen abandonne la route de *Saint-Germain*, que l'on voit (à gauche) dans le lointain, briller sur la terrasse (v. page 434) et entre dans son véritable domaine. Il franchit la *Seine* la *deuxième* fois sur le hardi pont de *Bezons*, et près de *Maisons* (la station fait face à la grande allée qui mène au château *Lafitte*) la *troisième* fois. La belle forêt de St-Germain, tout entière, est traversée en tranchée. A *Poissy* (lieu de naissance de saint Louis (Louis IX) le railway touche de nouveau la Seine, mais sans la franchir; il est sur la rive gauche presque jusqu'à Rouen, en suivant toutes les courbures du fleuve. On passe devant (dr.) *Menlan* (sur la rive droite), (dr.) *Mantes* où *Guillaume le Conquérant* fut blessé mortellement (1087) dans une chute (il mourut à Rouen) et où l'on aperçoit deux beaux clochers gothiques et le clocher de St-Malcou. (dr.) *Rosny*, lieu de naissance de *Sully*, ami de Henri IV; entre *Rolleboise* (village bien situé sur la pente de la montagne) et *Bonnières* on passe un tunnel de 3 min. de longueur. Suit *Vernon*, antique ville, dont l'origine remonte au temps des Romains et où l'on aperçoit une tour élevée par Henri I, roi d'Angleterre (1123); on aperçoit (g.) le château de *Gaillon*, à présent prison, autrefois le séjour favori de François I. Entre *Villers* (lieu de naissance du peintre le Poussin, † 1654) et *Saint-Pierre de Vauvray* on passe deux tunnels. Quelques minutes après le chemin de fer atteint l'*Eure*, dont il suit la rive *droite*. Près de *Manoir*, où l'Eure se jette dans la Seine, le railway franchit la Seine la *cinquième* fois, passe un petit tunnel et franchit la Seine la *sixième* fois près d'*Oissel*. *Tourville* est la station pour *Elbeuf*, ville si connue par ses manufactures de drap, située sur la rive gauche de la Seine. Le train passe devant *Saint-Étienne-de-Rouvray* et *Solleville*, tourne à droite, franchit la Seine la *septième* fois, traverse un long tunnel, puis encore deux petits tunnels et arrive à

ROUEN, ancienne capitale de la Normandie, ville de plus de 100,000 habitants, aujourd'hui chef-lieu du département de la Seine inférieure. Les anciens quartiers n'ont que des rues étroites et tortueuses, mais dont les anciennes *maisons normandes* ne sont pas sans intérêt.

Hôtels. *Hôtel d'Albion* (chambre 2½ à 5 fr., table d'hôte 3 fr., service 1 fr.); *Hôtel d'Angleterre*, tous les deux au Quai du Havre. A meilleur marché: *Hôtel de Normandie* et *Hôtel Vatel*. **Cafés.** *Café de la Comédie*. **Restaurants.** *Jacquinot*, *Heurtevent*, à la petite Provence.

La rue *verte* conduit au boulevard *Bouvreuil* que l'on descend, ainsi que le boulevard *Cauchoise* pour arriver à la *Seine*, au **Quai du Havre**, la partie la plus fréquentée de la ville, où se trouvent les grands hôtels.

Voici ce qu'il y a de curieux à voir à Rouen dans une matinée. Deux ponts joignent Rouen avec les faubourgs de *St-Sèvres*. Le **Pont d'Orléans**, à l'endroit où les deux bras de la Seine qui forment l'île *Lacroix* viennent se joindre, ressemble au *Pont-Neuf* de Paris. Il est orné d'une statue du poète tragique **Pierre Corneille**, natif de

Rouen, par *David*. De ce pont la belle *Rue Impériale* conduit à la *Place Saint-Ouen*. Le *Grand-Pont* est un pont suspendu de presque 1000 pieds de longueur. On y a un beau coup d'œil sur la Seine qui forme le port de Rouen et qui subit ici déjà l'influence de la haute et de la basse marée. Près du pont (vers l'ouest) une petite promenade très-fréquentée appelée *Petite Provence* avec la statue du compositeur *Boieldieu* († 1834), natif de Rouen, plus loin le *Quai du Havre*. Vers l'est du pont le *Quai de Paris*. Vers le nord, la *rue du Grandport* conduit au centre de la ville. Elle est continuée par la *rue des Carmes* et la *rue Beauvoisine*. C'est dans ces rues que l'on trouve les plus beaux magasins.

Au bout de la rue Grandport on tourne à droite pour voir la belle **Cathédrale, Notre-Dame de Rouen,** un des types les plus curieux de l'architecture gothique du 15e et du 16e siècle. Le *portail de la Calendre*, séparé malheureusement du grand portail par une rue qui s'adosse à la cathédrale, est un chef-d'œuvre de sculpture naïve et patiente dont les détails représentent tous les actes de la vie de Jésus-Christ. Le *portail des Libraires* représente le *jugement dernier*. La tour méridionale, dite la *tour de Beurre*, parce qu'elle fut bâtie des deniers perçus par le chapitre, à l'occasion des dispenses du carême, est ornée vers le milieu de deux galeries à jour. Dans cette tour était autrefois la fameuse cloche *George d'Ambroise* (présent de ce ministre de Louis XII), la plus grande cloche qui ait jamais existé; elle a été fondue en 1793. L'intérieur de la cathédrale long de 440 p., large de 90 p. est magnifique. Trois grandes roses, de celles qui sont l'orgueil de l'architecture gothique, y versent à flots une lumière brisée, colorée et coupée à l'infini. Dans les chapelles qui ferment la nef on voit le monument sépulcral de *Rollo*, après son baptême *Robert I*, premier duc de Normandie († 927) et de son fils *Robert II*. Les vitraux peints sont du 13e siècle. Dans la *chapelle de la Vierge*, derrière le maître-autel, on voit une antique statue de *Richard Cœur-de-Lion* († 1199), qui n'a qu'un intérêt historique, les **monuments sépulcraux** du cardinal *George d'Ambroise* et de son neveu en marbre blanc et noir, du 16e siècle, et celui de *Louis de Brézé*, grand sénéchal de la Normandie.

Après être descendu la *rue des Carmes*, on entre, à droite, dans la *rue de l'Hôpital* qui conduit à l'**Église de Saint-Ouen,** autrefois une dépendance de l'abbaye de ce nom, véritable chef-d'œuvre de l'architecture gothique, bien supérieure à la cathédrale, peut-être le plus pur monument gothique qui existe dans le monde, enfin de tous ceux que nous connaissons celui où il y a le plus d'harmonie dans les diverses parties, bien qu'elles aient été bâties dans des époques différentes, le chœur et les chapelles dans le 14e siècle, la nef et le clocher dans le 15e siècle. L'église est très-bien située au milieu d'un grand jardin. Le clocher haut de 260 p. est à lui seul un chef-d'œuvre digne du reste. Il porte une couronne de lys percée à jour d'une grâce et d'une légèreté incomparable, appuyée sur 4 piliers composés chacun d'un groupe de 24 colonnes. On a une vue superbe du haut de la galerie. Au *portail du sud* on voit une armée de statuettes, de statues, de chiffres, d'emblèmes, de caprices de tout genre; au-dessus de la porte, la sainte Vierge est couchée dans son sépulcre

de pierre, les anges arrivent pour l'emporter dans le ciel. L'intérieur, long de 420 pieds, large de 78 p., haut de 100 p. est un immense ovale, entouré de hautes gerbes de colonnes dressées vers le ciel. Ces longues files d'arcades, éclairées magnifiquement par les trois roses de l'occident, du septentrion et du midi, se prolongent dans une grande ligne lumineuse. L'église est éclairée par 125 fenêtres percées sur trois rangs avec des vitraux peints. Si l'on regarde dans le grand bénitier de marbre placé contre le premier pilier du portail occidental, on découvre la voûte de l'église dans toute son étendue. Onze chapelles environnent le chœur de l'église, dans celle de St-Agnès reposent les cendres d'un des architectes de l'église, *Alexandre Berneval*, qui périt par la main du bourreau, pour avoir, selon la tradition, poignardé son élève, auquel il avait confié la construction de la rose de l'occident et qui avait surpassé le maître.

L'église **Saint-Maclou** a été appelée un diminutif de Saint-Ouen, mais qui n'a guère de remarquable qu'un beau portail, les sculptures en bois de ses portes et un escalier en limaçon.

Le voyageur qui aura encore du temps de reste, ira voir aussi le beau **Palais de Justice**, élevé en 1499 par Louis XII avec une salle immense dite *salle des Procureurs* de 160 p. de longueur sur 50 p. de largeur, qui fait encore aujourd'hui l'admiration des architectes. La façade de cet édifice, qui est aussi fort remarquable, s'étend sur plus de 200 p. Pour voir les différentes salles, s'adresser à la concierge (½ fr.).

Le **trajet de Rouen au Havre** se fait en 3½ h., avec le *train express* en 2½ h. De *Rouen* au *Havre*, le chemin de fer reste sur la *rive droite* de la Seine dont il s'éloigne considérablement. Prendre pendant ce trajet **une place à gauche.** Le train traverse deux tunnels, passe devant le joli village de (g.) *Deville*, les stations de (g.) *Maromme* et de (d.) *Malaunay*, où se détache le chemin de fer de *Dieppe*. Le *rail-way* traverse encore un *tunnel*, et passe sur le viaduc de *Barentin*, long de 1600 p. soutenu par 27 arcs. Suivent les stations de (d.) *Pavilly*, (d.) *Motteville*, (g.) **Yvetot**, ville de 9000 hab., immortalisée par la première chanson de Béranger, (g.) **Bolbec**, ville de 10,000 hab., le viaduc de *Mirville*, l'antique ville de (g.) **Harfleur**, sur la *Lezarde* qui se jette dans la Seine, autrefois port important, connu par le siége de 1415 où elle fut prise par Henri V, roi d'Angleterre. Après avoir passé devant *Grasville*, on voit

LE HAVRE, ville de 30,000 hab., un des plus grands ports de France. Hôtels: *Hôtel Frascati* (sur la mer, avec des bains), *H. de l'Europe* (rue de Paris), *H. Weiler* (rue Notre-Dame, près de la station des chemins de fer). — *Café* Renard.

L'*embarcadère* se trouve à peu de distance du Canal Vauban près du *Cours Napoléon*. Au Havre il n'y a de curieux pour le touriste que le *port et son mouvement*. Le port qui n'est bien rempli d'eau que pendant la haute marée se compose de cinq *bassins* (du *Commerce*, de la *Barre*, du *Roi*, de *Vauban* et de la *Floride*). La plus belle rue est la *rue de Paris* qui traverse la ville du nord au sud. La principale promenade des habitants et des baigneurs est la **jetée**, qui se trouve sur la rive droite de l'entrée du port. On a une très-belle vue du haut du *phare*, à droite sur la côte d'*In-*

gouville, avec les nombreuses maisons de campagne des riches négociants du Havre. Autrefois c'était une ville à part, à présent elle est réunie au Havre. A gauche, sur l'autre rive de la Seine, la côte de **Honfleur**, ville commerciale et port, bien déchu depuis la fondation du Havre, mais qui cependant compte encore 19,000 habitants.

VOYAGE A LONDRES.

Monnaies du pays. La livre Sterling, monnaie imaginaire = 20 shillings de sterling, à 12 pence en or. Les pièces d'**or** qui existent véritablement s'appellent sovereigns (= 20 shill. = 1 liv. sterling) et demi-sovereigns (10 shill.). L'or n'a pas d'agio. Pièces d'**argent:** couronnes (5 sh.) et demi-couronnes (2½ sh.), pièces d'un shilling, de 6 et 4 pence et de 1 penny. Pièces de **cuivre:** pièce d'un penny, d'un demi-penny et d'un quart de penny (48 = 1 sh.). Il y a aussi des **billets** de 5 et de 10 liv. sterling. La **fausse monnaie** dont il y a des masses en circulation se reconnaît au poids et à la facilité qu'on trouve à la plier. Une livre sterling = 6 thlr. 20 sgr. de Prusse = 12 fl. rhén. = 25 francs; 1 shilling = 10 sgr. = 36 xr. = 1 franc 25 centimes; 1 penny = 10½ pfennig ou 3 xr. rhén. = 10⅝ centimes.

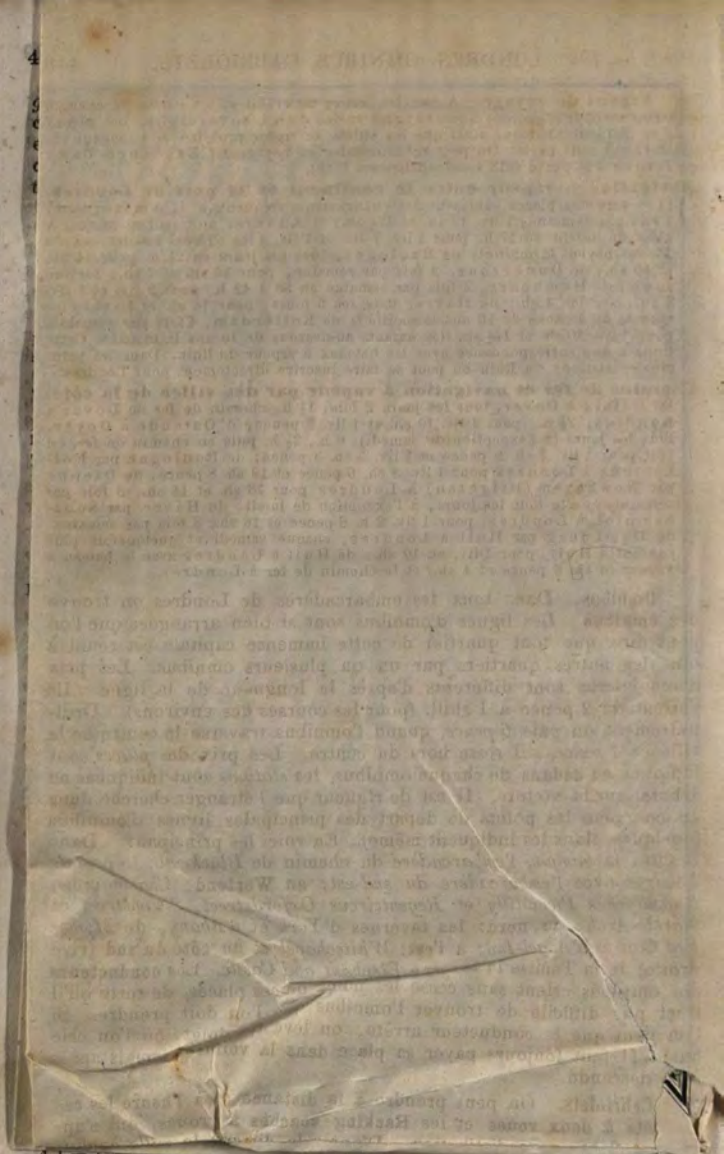
TABLEAU COMPARÉ DES MONNAIES.

Angleterre.			France, Belgique, Suisse.		Allemagne du nord.			Autriche.		Allemagne du sud.		Hambourg et Lubeck.	
Liv.	Sh.	Penc	Fr.	Cent.	Thlr.	Sgr.	Pf.	fl.	xr.	fl.	xr.	Mrk.	Schill.
—	—	1	—	$10\frac{4}{11}$	—	—	10	—	$2\frac{4}{7}$	—	3	—	$1\frac{1}{2}$
—	—	2	—	$20\frac{8}{11}$	—	1	8	—	5	—	6	—	$2\frac{3}{4}$
—	—	3	—	$31\frac{1}{11}$	—	2	6	—	$7\frac{1}{2}$	—	9	—	$3\frac{3}{4}$
—	—	4	—	$41\frac{5}{11}$	—	3	4	—	10	—	12	—	$4\frac{3}{4}$
—	—	5	—	$52\frac{9}{11}$	—	4	2	—	$12\frac{1}{2}$	—	15	—	$5\frac{3}{4}$
—	—	6	—	$62\frac{2}{11}$	—	5	—	—	15	—	18	—	$6\frac{3}{4}$
—	—	7	—	$72\frac{6}{11}$	—	5	10	—	$17\frac{1}{2}$	—	21	—	8
—	—	8	—	$83\frac{3}{11}$	—	6	8	—	20	—	24	—	$9\frac{1}{4}$
—	—	9	—	$93\frac{7}{11}$	—	7	6	—	$22\frac{1}{2}$	—	27	—	$10\frac{1}{2}$
—	—	10	1	$4\frac{1}{11}$	—	8	4	—	25	—	30	—	$11\frac{1}{4}$
—	—	11	1	$14\frac{7}{11}$	—	9	2	—	$27\frac{1}{2}$	—	33	—	$12\frac{1}{4}$
—	1	—	1	25	—	10	—	—	30	—	36	—	$13\frac{1}{2}$
—	2	—	2	50	—	20	—	1	—	1	12	1	$11\frac{1}{4}$
—	3	—	3	75	1	—	—	1	30	1	48	2	$9\frac{1}{4}$
—	4	—	5	—	1	10	—	2	—	2	24	3	$6\frac{3}{4}$
—	5	—	6	25	1	20	—	2	30	3	—	4	$4\frac{1}{2}$
—	6	—	7	50	2	—	—	3	—	3	36	5	$2\frac{1}{4}$
—	7	—	8	75	2	10	—	3	30	4	12	6	—
—	8	—	10	—	2	20	—	4	—	4	48	6	$13\frac{1}{2}$
—	9	—	11	25	3	—	—	4	30	5	24	7	$11\frac{1}{4}$
—	10	—	12	50	3	10	—	5	—	6	—	8	$9\frac{1}{4}$
—	11	—	13	75	3	20	—	5	30	6	36	9	$6\frac{3}{4}$
—	12	—	15	—	4	—	—	6	—	7	12	10	$4\frac{1}{2}$
—	13	—	16	25	4	10	—	6	30	7	48	11	$2\frac{1}{4}$
—	14	—	17	50	4	20	—	7	—	8	24	12	—
—	15	—	18	75	5	—	—	7	30	9	—	12	$13\frac{1}{2}$
—	16	—	20	—	5	10	—	8	—	9	36	13	$11\frac{1}{4}$
—	17	—	21	25	5	20	—	8	30	10	12	14	$9\frac{1}{4}$
—	18	—	22	50	6	—	—	9	—	10	48	15	$6\frac{3}{4}$
—	19	—	23	75	6	10	—	9	30	11	24	16	$4\frac{1}{2}$
1	—	—	25	—	6	20	—	10	—	12	—	17	$2\frac{1}{4}$
2	—	—	50	—	13	10	—	20	—	24	—	34	$4\frac{1}{2}$
3	—	—	75	—	20	—	—	30	—	36	—	51	$6\frac{3}{4}$
4	—	—	100	—	26	20	—	40	—	48	—	68	$9\frac{1}{4}$
5	—	—	125	—	33	10	—	50	—	60	—	85	$11\frac{1}{4}$
10	—	—	250	—	66	20	—	100	—	120	—	171	$6\frac{3}{4}$

LONDON.

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

Lith. Anst. v. L. Kraatz in Berlin.



4	—														
5	—	—	125	—	33	10	—	50	—	120	—	171	64		
10	—	—	250	—	66	20	—	100	—						

Argent de voyage. A part les lettres de crédit et les lettres de change, que l'on n'apporte que des sovereigns et des demi-sovereigns. Les pièces d'or et d'argent français, ainsi que les billets du trésor prussien se changent ordinairement sans perte. On peut recommander au voyageur l'Exchange-Bank de Bauer & Comp. (113 Leadenhallstreet City).

Navigation à vapeur entre le continent et le port de Londres. (Les prix des places subissent des changements fréquents.) D'Amsterdam, 1 fois par semaine, 1 liv. 10 sh. et 17½ sh.; d'Anvers, mercredi et samedi à 11 h. du matin en 17 h. pour 1 liv. 7 sh. et 1 liv. (les enfants au-dessous de 10 ans payent la moitié); de Boulogne, tous les jours en 2½ h. pour 14 sh. et 10 sh.; de Dunkerque, 2 fois par semaine, pour 10 sh. et 7 sh., service 15 sh.; de Hambourg, 2 fois par semaine en 38 à 42 h., pour 2 liv. et 1 liv. 5 sh., service 4 sh.; du Havre, tous les 5 jours, pour 14 sh. et 10 sh. (les enfants au-dessous de 10 ans la moitié); de Rotterdam, 4 fois par semaine, pour 1 liv. 10 sh. et 17½ sh. (les enfants au-dessous de 10 ans la moitié). Cette ligne a une correspondance avec les bateaux à vapeur du Rhin. Dans les principales stations du Rhin on peut se faire inscrire directement pour Londres.

Chemins de fer et navigation à vapeur par des villes de la côte. De Calais à Dover, tous les jours 2 fois, 1½ h., chemin de fer de Dover à Londres, 2½ h., pour 1 liv. 10 sh. et 1 liv. 8 pence; d'Ostende à Dover, tous les jours (à l'exception de samedi), 6 h., 2½ h. puis en chemin de fer, en tout pour 1 liv. 7 sh. 9 pence et 1 liv. 5 sh. 3 pence; de Boulogne par Folkestone à Londres pour 1 liv. 8 sh. 6 pence et 19 sh. 8 pence; de Dieppe par Newhaven (Brighton) à Londres pour 18 sh. et 14 sh., 3 fois par semaine, en été tous les jours, à l'exception de lundi; du Havre par Southampton à Londres, pour 1 liv. 2 h. 6 pence et 16 sh., 3 fois par semaine; de Hambourg par Hull à Londres, chaque samedi et quelquefois plus souvent à Hull, pour 1 liv. ou 10 sh.; de Hull à Londres avec le bateau à vapeur (6 sh. 6 pence et 4 sh.) et le chemin de fer à Londres.

Omnibus. Dans tous les embarcadères de Londres on trouve des **omnibus.** Les lignes d'omnibus sont si bien arrangées que l'on peut dire que tout quartier de cette immense capitale est réuni à tous les autres quartiers par un ou plusieurs omnibus. Les prix d'une course sont différents d'après la longueur de la ligne. Ils varient de 2 pence à 1 shill. (pour les courses des environs). Ordinairement on paie *6 pence*, quand l'omnibus traverse le centre de la ville et *4 pence*, s'il reste hors du centre. Les prix des *places* sont indiqués **en dedans** de chaque omnibus, les *stations* sont indiquées **en dehors**, sur la voiture. Il est de rigueur que l'étranger cherche dans un bon plan les points de départ des principales lignes d'omnibus (quelques plans les indiquent même). En voici les principaux. Dans la **Cité:** la *banque*, l'*embarcadère* du chemin de *Blackwall*, le *pont de Londres* avec l'*embarcadère du sud-est;* au **Westend:** *Charingcross*, *Regentcircus Piccadilly* et *Regentcircus Oxfordstreet*, *Sleamstreet* et *Marble-Arch;* au **nord:** les tavernes d'*York* et d'*Ahany*, de *Mother Red Cap* et d'*Angel-Inn;* à l'**est:** *Whitechapel* et **du côté du sud** (rive droite) de la Tamise la taverne *Elephant and Castle.* Les **conducteurs** des omnibus crient sans cesse les noms de ces places, de sorte qu'il n'est pas difficile de trouver l'omnibus que l'on doit prendre. Si l'on veut que le conducteur arrête, on lève un doigt, où l'on crie **bus!** Il faut toujours payer sa place **dans la voiture**, jamais après être descendu.

Cabriolets. On peut prendre **à la distance** ou **à l'heure** les **cabriolets à deux roues** et les **Hacking-coaches** à 4 roues, qui s'appellent **Cabs**, sans distinction. D'après la distance le *mille anglais* et chaque fraction d'un mille coûte 6 pence, pour une ou deux personnes. Pour chaque personne de plus, encore 6 pence en tout

quelle que soit la distance. D'après l'*heure*, un *cab* coûte 2 sh. par heure et 1 sh. pour chaque demi-heure de plus. Si le but de la course se trouve à plus de 4 milles de *Charing-Cross*, le cocher peut réclamer le prix du retour. La plupart des cochers se font un devoir de *tricher* l'étranger, qu'un coup d'œil et quelques paroles leur font reconnaître, surtout en calculant la distance avec peu d'exactitude et jamais à leur perte, bien entendu. On a cherché toutes sortes de moyens pour rendre impossibles ces sortes de tromperies, mais on n'est pas encore venu à bout de résoudre ce problème. Dans les boutiques où l'on vend les journaux, on peut acheter des *tableaux* comparés des *distances* et des *plans de la ville* avec des reseaux qui indiquent la distance; enfin à la dernière extrémité, le voyageur peut exiger que le cocher le conduise au tribunal de police le plus proche, où l'on juge immédiatement la cause. Il est bien entendu que le voyageur, si le juge décide *contre* lui, est en même temps condamné à payer cette dernière course. On fera bien de s'entendre d'avance avec le cocher sur la distance.

Bateaux à vapeur-omnibus. La Tamise a aussi ses *omnibus* qui la montent, la descendent et la traversent sans discontinuer et dont le service et les *lignes* sont aussi bien réglés que ceux des *voitures-omnibus*. Ces sortes de trajet se recommandent à l'étranger par l'extrême bon marché et les agréments qu'ils offrent. Entre la *City* et *Westminster* il y a 3 de ces lignes à ½, à 1 et à 2 pence. La ligne à *deux* pence mérite la préférence, parce que ses bateaux à vapeur abordent à tous les ponts et à toutes les stations intermédiaires. On trouve des **embarcations** à louer sur beaucoup de points de la Tamise, surtout au port.

Hôtels. Dans le choix d'un hôtel les voyageurs sont déterminés par tant de considérations différentes (la nationalité, la profession, le but du voyage, enfin la bourse) qu'on ne saurait donner que des indications générales. D'abord nous remarquons qu'à l'exception des hôtels fashionables du *Westend* les hôtels ne sont pas plus chers, mais beaucoup moins confortables que ceux du continent. Le voyageur qui n'est pas accompagné de dames ou d'enfants, ne prend qu'une *chambre à coucher*, qui est à bon marché, même dans les grands hôtels, et se contente, dans la journée, de la *salle commune*, où l'on dîne, déjeûne, soupe, lit son journal et reçoit des visites (seulement *des hommes*, bien entendu). Mais si l'on est accompagné de dames ou d'enfants, on pécherait contre la coutume très-prononcée du pays, si on ne louait pas un *sitting-room* pour y faire ses repas. L'étranger qui ne peut s'y décider, fera bien d'aller loger avec sa famille dans un *boarding-house* (v. p. 443) ou dans un hôtel étranger.

On peut diviser les hôtels de Londres en **six** classes.

1) Les **hôtels fashionables**, où l'on trouve une société très-distinguée mais où l'on paye comme on ne désire généralement pas, c'est-à-dire où l'on vous présente des mémoires qu'on regarderait comme fabuleux dans les hôtels les plus chers du continent. Les plus connus de ces hôtels fashionables sont *Mivards Hôtel* (Brook-street) et *Clarendon Hôtel* (New Bond-street).

2) Les **grands et bons hôtels de seconde classe** se trouvent de préférence dans la rue *St. James-street*, *St. James-square*, *Charing-*

Cross, *Piccadilly*, et les rues de traverse, *New Bond-street* et ses rues de traverse, dans la partie occidentale d'*Oxford-street* et ses rues de traverse. Les prix de ces hôtels sont à peu près les mêmes dans tous, leur nombre est très-grand, nous nommons comme exemples les hôtels suivants: *Fladony's Hotel* (Old Cavendish-street, Oxford-street). *Morley's Hotel* (Charing-Cross) et *Fenton's Hotel* (St. James-street).

3) La **troisième** classe est celle des hôtels à *prix moyens* qui conviennent le plus à la plupart des touristes qui voyagent sans dames. Ils se trouvent de préférence dans la partie occidentale de la *City* et dans les quartiers adjacents de la partie occidentale de Londres. Nous recommandons surtout *Andersons Hotel* et *Portugal Hotel* (Fleet-street, dans tous les deux la nourriture est très-bonne, et ils se trouvent dans le quartier de la capitale qui offre le plus d'intérêt sous les rapports historique, politique et littéraire). *York's Hotel* et *Kaizer's Hotel* (service allemand; Bridge-street-Blackfriars), sont aussi le rendez-vous de voyageurs comme il faut, qui appartiennent à la classe agricole, industrieuse ou commerciale de la société. On peut recommander *Cathedral-Hotel*, près de l'église de St-Paul (avec une bonne table d'hôte pour 1 shill. 6 pence) et *Queens-Hotel* (St-Martins le Grand, vis-à-vis de la Poste). Dans le quartier des acteurs et des musiciens, près du marché de *Covent-garden*, *Hummuns Hotel* (old and new Covent-Garden), *Royal-Opera-Hotel* (Bowt-street), *Albion-Hotel* (vis-à-vis du théâtre de Drury-lane, où l'on dîne bien, à la carte), exercent une attraction particulière sur beaucoup de voyageurs. Dans le quartier de **Westend** nous recommandons près de *Regent-street*, *Haymarket* et *Leicester-square*, **John O'Groats Hôtel** (Rupert-street et Coventry-street), comme une excellente maison de cette classe et où la nourriture est très-bonne. Dans la partie orientale de la *City* nous mentionnons l'hôtel *George and dragon* (Cornhill).

4) La **quatrième** classe d'hôtels qui sont d'un genre bien inférieur à ceux dont nous venons de parler et qui forment la transition aux *tavernes* ou *Public-houses*, est répandue dans toute la ville et tellement nombreuse que nous nous dispensons de donner des adresses.

5) Les **hôtels étrangers** forment une classe à part. Il y a à Londres des hôtels *français* et des hôtels *allemands*. Les meilleurs hôtels français sont l'*Hôtel de la Sablonnière* et l'*Hôtel de Provence*, sur Leicester-square. En général les hôtels français sont plus chers que les hôtels anglais et allemands de la même classe. Il y a aussi à Londres de petits hôtels français à bon marché, mais il y règne peu de propreté et encore moins de comfort. Quant aux hôtels allemands, nous recommandons *Kaisers Hotel*, que nous avons déjà nommé, et, dans l'extrémité nord-est de la City, les hôtels *Seyd* et *Klein*, l'un tout près de l'autre, sur *Finsbury-square*.

6) Les **Boarding-houses** sont une institution particulière à Londres. Ce sont des hôtels meublés où les locataires se mettent *en pension* (pour le déjeuner, le dîner et le souper), ou en *demi-pension* (pour le déjeuner et le souper seulement) ce qui est préférable pour la plupart des voyageurs. Dans la plupart des *boarding-houses* on ne peut louer que de petites chambres à coucher, dans la journée on reste dans les pièces communes, le *Drawing-room* et le *Dining-room*. Les prix varient entre 2½ liv. et 15 sh. par semaine; le prix ordi-

naire est cependant de 1 liv. 15 sh. pour la *pension entière*, 1 liv. pour la demi-pension. Dans tous les *boarding-houses* les boissons se payent à part. On ne fume que dans un très-petit nombre de ces établissements. Les *boarding-houses* n'ont pas d'enseignes; il faut donc s'en procurer les adresses. Les changements de maître et de noms sont trop fréquents pour que nous puissions recommander quelques maisons. Il est bien entendu que l'occasion d'apprendre la langue est bien plus grande dans les *boarding-houses*, où les locataires vivent en société, que dans les hôtels.

Maison anglaise. La plupart des maisons de Londres ne sont arrangées que pour une famille, et n'ont guère que 2 à 3 fenêtres sur le devant de chaque étage. L'étage ne renferme qu'une chambre sur le devant et une sur la cour. Le *souterrain* séparé d'un étroit canal (area) de la rue, renferme la *cuisine*, le *lavoir* de la maison, et la salle du déjeuner *(Breakfast-rome)*. La *cave* se trouve sous la rue, et l'on y entre de l'*area*. Au rez-de-chaussée il y a deux pièces *(parlours)* coupées par le palier *(passage)*, dont l'une sert ordinairement de salle à manger *(dining-room)*, l'autre de cabinet d'étude ou de chambre à coucher. Au *premier* une grande pièce meublée avec luxe et tout le comfort imaginable, c'est le *salon (drawing-room)*, la pièce de derrière est ou un second salon, ou une chambre à coucher. Dans cet étage les deux pièces communiquent par des portes à deux battants, toutes les bonnes maisons ont dans cet étage un balcon sur lequel donne une porte vitrée. Les étages supérieurs ne renferment que des chambres à coucher. Dans chaque chambre de la maison il y a un cordon de sonnette qui conduit au souterrain.

Chambres meublées. On loue des maisons entières, de petits appartements composés d'un salon et d'une chambre à coucher et des chambres à coucher séparées. L'idée que nous avons tâché de donner à l'étranger des êtres d'une maison anglaise lui fera comprendre les différences de prix. Nous remarquons encore que le *mari* et la *femme* sont regardés comme une personne et ne reçoivent qu'un lit. On distingue trois espèces de logement: 1) *Drawing-room-lodgings* (1er étage), 2) *parlour-lodgings* (salon au rez-de-chaussée et chambre à coucher dans un étage supérieur), 3) *second-floor-lodgings* (où une chambre à coucher du second étage a été métarmophosée en salon). On paye ordinairement *par semaine;* souvent on fixe aussi le loyer par jour. Quand on a loué un salon et une chambre à coucher, on a en même temps loué les services de *tous les domestiques* de la maison, et on aurait tort de se gêner le moins du monde sous ce rapport. Les domestiques doivent paraître aussi souvent que le locataire sonne, on doit mettre à sa disposition tous les ustensiles de la maison, la cuisinière doit même faire la cuisine pour lui. Mais les domestiques ne sont pas obligés de faire pour le locataire des courses lointaines. Dans quelques maisons, le locataire peut aussi se mettre en pension, ordinairement il achète lui-même ses vivres, les maîtres de toutes les boutiques envoient immédiatement tout ce qu'on achète chez eux. On fait bien d'acheter soi-même et de tenir sous clé le beurre, le thé, le sucre etc. Ces articles, si l'on manque de surveillance, subissent dans les meilleures maisons ce que les Anglais appellent spirituellement *self-consumtion*

(consommation d'eux-mêmes), ou pour parler sans fleur de langage, les maîtres et les domestiques confondent quelquefois leurs provisions avec celles du locataire, c'est-à-dire que c'est en Angleterre, sous ce rapport, comme dans les pays du continent. Il est bien entendu que les prix des *appartements loués (Drawing-room-lodgings)* diffèrent considérablement d'après le quartier, la rue, l'étage, l'ameublement et le service. Le prix le plus modique est d'une guinée (1 liv. 1 sh.) par semaine; il faut, si l'on vise au bon marché, chercher à louer sur la rive droite de la Tamise, près de *Waterloobridge* ou dans le voisinage de *Queen-square* ou de *Brunswick-square* à Bloomsbury. Le prix ordinaire des *drawing-rooms* est de 1 liv. 10 sh. à 2 liv. par semaine. Dans les quartiers à la mode du *Westend*, on demande 3 à 4 liv. par semaine. La *Season* (saison), de mars à juillet, fait une grande différence et fait monter les prix considérablement. Ordinairement les *parlour-lodgings* (v. ci-dessus) varient entre 10 sh. et 1 liv. 15 sh. Une *chambre à coucher* seule coûte 6 sh. à 15 sh. par semaine.

Restaurants (Dining-rooms). On trouve les meilleurs et les plus nombreux restaurants dans la *City*, mais aussi au *Westend*. Dans tous ces établissements on dîne, déjeûne et soupe à la carte. La cuisine anglaise, qui se ressent encore un peu de la sauvagerie des siècles passés, ne sera pas du goût de tout le monde. Les **prix** ne sont pas fort élevés, si l'on tient compte de l'énorme grandeur des portions. En Angleterre le climat fait manger beaucoup plus que sur le continent, surtout en fait de viandes. Dans la *City* on peut recommander les restaurants suivants qui sont bons quoiqu'ils aient des prix modiques: *Pamphilon* (Throgmorton-street), *Izant* (Bucklersbury), *Lordships-larder* et *Lake* (Cheapside); à l'ouest de *Temple-bar: Clements dining-rooms* (Clements-church) et *European* dans Coventry-street). Restaurants distingués et chers: *Simpson* (Cheapside), *European dining-rooms* (Cheapside), *John O'Groats* (Rupert-street), *Campbell* et *Times* (Regent-street), *Scotsch-stores* (Oxford-street). On trouve une très-bonne cuisine française, mais très-chère dans les salons de *Verey* (Regent-street). Les *Wellington-dining-rooms* dans James-street, qui occupent les localités de l'ancien Crockford-Club valent une visite pour le luxe grandiose de leurs décorations. A *Haymarket* et sur *Leicester-square* on trouve beaucoup de restaurants français. Le *National* dans Cranbourni-street est un restaurant allemand. Au célèbre *Segar-divan*, au Strand, le rendez-vous de tous les joueurs d'échec, il y a aussi un restaurant.

Cafés (Coffe-houses). En Angleterre les *cafés* sont tout autre chose que sur le continent, puisque la plupart louent en même temps des chambres à coucher. L'étranger qui doit viser à l'économie ne pourra rien faire de mieux que de prendre une chambre à coucher dans un café, qu'il aura dans le prix de 1 à 2½ sh. par jour. On peut y déjeûner, dîner et souper. L'étranger qui vit ainsi *dans un café* ne trouvera pas du tout que le séjour de Londres soit cher. Dans tous les cafés on trouve un grand nombre de journaux, mais **on ne fume dans aucun café.** Dans le café *Crown-Coffee-house* à Holborn, dans son genre peut-être le meilleur des cafés de Londres, on payé les prix suivants: *Chambre à coucher* 1 sh. 6 pence, une

tasse de café ou *de thé* 2 pence; un *plat de viande* (froide, mais très-bonne) 4 pence; un *plat de légumes* 1 p.; un *mutton-chop* (mouton rôti) 6 p.; un *rumpsteak* 10 p.; du *pain* et du *beurre* 2 p. etc.

Clubs. Les clubs sont, pour ainsi dire, une institution nationale des Anglais, une particularité de leur vie sociale et politique. Cependant l'accès n'en est pas tout-à-fait interdit à l'étranger, mais il faut être introduit par un membre. L'habitant du continent ne saurait se faire une idée du comfort et du luxe de la vie des clubs, qui sont pour l'Anglais le centre de son existence. Habiter Londres sans être membre d'un club, est une idée, dont la possibilité seule ferait frémir un fils d'Albion. Les grands clubs, qui se trouvent tous dans *Pall-Mall*, *St. James-street*, *St. James-square*, l'un tout près de l'autre, sont de véritables palais tant pour l'extérieur que pour l'intérieur. Les clubs ne sont pas seulement des réunions, des centres de sociabilité (au contraire, la sociabilité n'est pas de rigueur, deux membres du même club n'ont pas absolument besoin de se connaître), ce sont des *résidences*, où les membres vivent tout-à-fait. Ils sont ouverts le jour et la nuit, une partie des domestiques est toujours de garde, seulement on ne peut pas y coucher. Voici les noms des clubs les plus célèbres: *Athenæum-Club*, *United-Service-Club*, *Travellers-Club*, *Carlton-Club* (centre politique des Tories), *Reform-Club* (centre politique des Whigs), *Oxford-* et *Cambridge-Club*, *Army-* et *Navy-Club*, *Conservative-Club*, tous l'un près de l'autre dans Pall-Mall et James-street. Les membres des clubs que nous venons de nommer appartiennent tous aux hautes classes de la société anglaise. Mais il y a un grand nombre d'autres clubs, qui descendent imperceptiblement presque tous les échelons de l'échelle sociale. Il est bien entendu que nous ne pouvons les énumérer ici; nous nous bornons à nommer: *Whittington-Club*, que l'on appelle aussi le Club des *poor Gentlemen* (pauvres messieurs); *Garricks-Club* dans Covent-garden, composé d'acteurs etc. etc.

Estaminets (Taverns et Public-houses). Le nombre des *estaminets*, *tavernes*, *marchands d'eau de vie* etc. monte, tout compris, à 7000. Chacun de ces établissements occupe une maison entière, un grand nombre ressemblent à de véritables palais, de là le nom de *gin-palaces*. Leur visite étant indispensable pour le voyageur observateur qui veut avoir vu le pays (et le peuple est la partie essentielle du pays) avant de retourner sur le continent, nous allons lui donner quelques conseils et renseignements utiles. D'abord nous lui faisons remarquer que la *timidité* dans la conversation et la *méfiance* étant un des principaux traits du caractère du peuple anglais, on trouvera moins de vie et moins de causerie dans les tavernes de Londres que dans la plupart des capitales du continent. L'horreur de l'Anglais pour l'*égalité*, son besoin impérieux de se séparer en classes, exerce son influence jusqu'à l'arrangement des tavernes. Ils ont toutes *deux*, quelquefois *trois pièces* séparées, pour que les classes qui ne conviennent pas l'une à l'autre ne se gênent en aucune manière, le *Tap-room* pour les ouvriers, le *Parlour* pour les habitués qui appartiennent à une classe plus haute de la société, enfin il y a souvent encore un *Coffee-room* pour le visiteur qui n'entre que par accident ou accompagné d'une femme. Dans les *trois pièces* il est

permis de fumer, permission dont on use aussi largement que dans les *tabagies* de l'Allemagne. On se sert de petites pipes de terre, qui *n'ont pas la même forme* dans les trois pièces, tant l'esprit de séparation et de classification se fait-il sentir dans les plus petites choses. Les pipes longues sont plus comme il faut que les petites pipes courbées. Le voyageur que la curiosité fait entrer dans le *Tap-room*, doit user d'une grande prudence, car il est souvent le théâtre de querelles qui aboutissent invariablement à un *box*. Ces sortes de scènes de vivacité populaire sont encore plus à craindre dans la boutique ouverte, où les gens du peuple restent souvent et trouvent moyen de s'enivrer debout, devant le comptoir. Dans le *parlour* on pourra quelquefois réussir à engager une conversation avec un inconnu, cependant on sera frappé avec quelle circonspection, avec quelle timidité le bourgeois anglais, l'habitant du pays le plus libre du monde, énonce une opinion politique en public.

Beaucoup de tavernes et d'estaminets procurent au visiteur le plaisir d'un **concert populaire**, à peu près comme les *cafés-chantants* de Paris (voyez page 384). En voici les plus fréquentés: *Canterbury Hall* (Westminsterroad), *Evan* (Coventgarden), *Cider* (Strand), *Doctor Johnson's Tavern* (Fleet-street). On ne peut conduire des dames qu'à *Canterbury-Hall*, mais il faut alors prendre des places de galerie (entrée 1 sh.; dans la salle seulement 6 pence). On y entend chanter plus ou moins faux des hymnes nationaux, des chansons populaires etc., les chanteurs et les cantatrices sont ordinairement dans le costume caractéristique des vagabonds de Londres. Inutile d'ajouter que le texte de la plupart des chansons qu'on y entend, n'est pas fait pour servir à l'éducation de jeunes demoiselles.

L'étranger dont le zèle d'*étudier les mœurs du peuple* ne recule pas devant une prose encore plus équivoque que le texte des chansons dont nous venons de parler, doit aller à *Coal-hole-Tavern* (au Strand), où le fameux bouffon populaire *Nicholson* préside tous les soirs comme juge suprême *(chief-baron)* à un jury improvisé, composés d'hommes de bonne volonté parmi les spectateurs. On peut imaginer de quel genre sont les *causes* que l'on porte devant ce vénérable tribunal, ce qu'on entend dans les *dépositions* des témoins et les *plaidoyers* des avocats. Ces derniers rôles sont ordinairement remplis par de véritables anciens avocats réduits par la débauche et le vice à l'ignoble métier qu'on les voit exercer non sans quelque souvenir d'un talent qui fut peut-être admiré autrefois par un public d'élite.

Mais il y a aussi à Londres des *tavernes* où l'étranger peut trouver un amusement plus digne d'un esprit cultivé. Ce sont avant tout les tavernes où l'on peut assister à des **discussions publiques sur la politique du jour.** Nous mentionnons dans le nombre de ces tavernes: *Belvedere-Tavern* (Claremont-square, Islington, les meilleures discussions y ont lieu samedi vers 9 h. ½); *Discussion-Hall*, Shoelane, Fleet-street, mardi et vendredi à 9 h. ½; *Cogers-Hall*, Brid-lane, Blackfriars, mercredi et samedi à 9 h. ½; *Jerusalem-Tavern*, Clerkenwell, jeudi à 9 h. ½. L'entrée de ces tavernes où l'on tient un petit parlement la pipe à la bouche, un verre de bière ou d'eau de vie à la main, est gratuite. Tout le monde est libre de prendre

part à la discussion, qui imite scrupuleusement et sans aucune moquerie les formes parlementaires. Il y a un *président* qui donne et ôte la parole, on dresse à la hâte un *procès-verbal* et l'on ne se refuse pas la satisfaction du *vote* et de *résolutions* prises ou rejetées par *majorité*. Ces discussions sont un véritable thermomètre de la vie politique des masses et auront le plus haut intérêt pour le voyageur du continent qui ne peut jamais avoir rien vu de pareil. Il sera étonné du haut degré d'éloquence populaire et naïve, il est vrai, dont la plupart des discours sont empreints et que la durée et la popularité des institutions parlementaires de la Grande-Bretagne peuvent seules expliquer. Nous ne saurions trop recommander d'assiter souvent à ces réunions, à l'étranger qui vient à Londres pour apprendre à fond la langue du pays. Il y a aussi à Londres des tavernes où ont lieu des discussions publiques sur des points littéraires et scientifiques.

Nous avons encore à mentionner les tavernes qui ont chacune leur **spécialité** d'amusement calculée sur telle ou telle classe de visiteurs ou d'amateurs. C'est ainsi que l'*Opéra-Tavern* (Bow-street) dont le fameux comédien *Keeley* est le propriétaire, est le rendez-vous des acteurs; le *Red-Lion*, au Strand, celui des *sténographes* des feuilles publiques qui le hantent la moitié de la nuit; enfin un grand nombre de *tavernes* fréquenté par le public du *Sporting*, c'est-à-dire les *athlètes*, les *coureurs*, les *saltimbanques*, les *bateliers* qui prennent part aux joutes, les éleveurs de *coqs belliqueux* et les amateurs de tous ces amusements plus ou moins populaires en Angleterre. Les *estaminets*, les *tavernes*, les boutiques des *marchands d'huîtres* à *Haymarket*, sont, après minuit, le théâtre d'une vie très-animée mais d'un genre que la décence nous interdit d'en dérouler le tableau aux yeux de nos lecteurs.

Nous ajoutons encore les noms des *tavernes* qui offrent au voyageur un intérêt *historique: Cock* et *Rainbow* dans *Fleet-street*, hantés par les hommes de lettres du 18e siècle; *Jerusalem-Tavern* que nous avons déjà mentionné et dont le *parlour* est l'ancienne chambre très-peu changée du docteur *Johnson* († 1784), l'auteur du fameux *dictionnaire* qui porte son nom et de la *Vie des poëtes anglais*. La grande salle du premier étage de cette taverne, qui se trouve au-dessus de l'antique porte gothique a été le *vemter* où la salle à manger des chevaliers de St-Jean dont la *comthurie* a occupé l'emplacement de cette maison et d'un grand nombre d'autres.

Règles générales pour l'étranger à Londres. 1) Que l'étranger ne se laisse pas séduire par le beau temps de s'habiller trop légèrement; il n'y a rien de plus variable que le temps en Angleterre, de grandes chaleurs sont subitement suivies d'un froid humide auquel peu de constitutions physiques du continent résistent avec succès. Qu'on ne sorte jamais, quelque beau qu'il fasse, sans *parapluie* et sans avoir en poche un *châle* qui puisse, au besoin, servir de cache-nez. 2) Qu'on ne porte jamais une casquette, mais un **chapeau noir**, de la dernière décence bourgeoise (point de chapeau gris, point de chapeau à forme extraordinaire), à moins qu'on n'aime à *être poursuivi par une meute de gamins*. 3) Qu'on ne soit pas trop poli, ou trop obligeant envers des personnes inconnues et qu'on ne donne jamais son adresse sans

nécessité, qu'on ne **suive point d'invitations** faites par des inconnus à la figure obligeante et aux manières aimables. 4) Que l'on ne montre jamais de l'irrésolution ni à l'hôtel, ni dans la rue, qu'on ne délibère pas avec des inconnus sur le meilleur chemin à prendre, ou le meilleur emploi du temps, que l'on fasse des questions *courtes et précises* et que l'on se réserve la décision. Qu'on écoute bien la réponse ordinairement donnée avec précision et rapidité. Que l'on refuse l'offre de ceux qui veulent vous accompagner et vous montrer le chemin. 5) Que le **voyageur ne donne jamais rien à un mendiant**, quelque effroyable que paraisse la misère qu'on lui montre. Dans aucune ville du monde la bienfaisance publique n'est mieux organisée qu'à Londres, il y a cent à parier contre un que la plus hideuse misère n'est qu'une feinte, souvent la spéculation d'adroits filous, qui veulent escamoter la bourse de l'étranger. 6) Que l'on se souvienne de l'adresse des **voleurs de poche** de Londres justement renommés dans tout l'univers; surtout **dans l'omnibus**, dans la **salle de spectacle**, aux **embarcadères** des chemins de fer, dans **toute presse** et enfin chaque fois où l'on **tire la bourse.** (Il vaut mieux d'avoir un peu de monnaie dans la poche du gilet.) 7) Qu'on ne se mêle jamais par curiosité à un attroupement. Il n'y a pas d'attroupement sans la présence de quelques voleurs de poche, souvent ils sont occasionnés par eux dans le but de faire main basse sur les bourses et les montres des curieux. 8) Si l'on revient chez soi, dans la nuit, et que l'on traverse un quartier écarté, on est quelquefois attaqué par des voleurs hardis, attaque qui commence par la forme d'une querelle dont les voleurs savent toujours trouver le prétexte. En parail cas la première règle stratégique est de s'adosser quelque part pour n'avoir des adversaires qu'en face. Que l'on crie sans cesse **police**, mais **jamais** *à moi* ou *au secours* ou *au voleur*, cris dont les Irlandais qui se battent souvent dans les rues, ont tant abusé que personne n'y fait plus attention. Si l'on est volé et que le voleur se sauve, qu'on le suive avec le cri de: *police, stop thief.* 9) Pour faire des **visites**, il faut connaître les habitudes des Anglais en sonnant et en heurtant à la porte. Un *seul coup* de marteau ou de sonnette est l'habitude des *domestiques*. *Deux coups* sont la spécialité des *facteurs*. Une visite comme il faut frappe, ou là où il n'y a pas de marteau, sonne *à plusieurs reprises*, dans beaucoup de maisons, on frappe et on sonne en même temps plusieurs fois. L'étranger trop timide sous ce rapport ou trop poli envers les domestiques s'expose à ce qu'on lui rit ou qu'on lui ferme la porte au nez. La **meilleure heure** pour les visites est entre 12 et 1 h., le meilleur jour le *samedi*, surtout chez les classes supérieures. Une visite, en Angleterre, dure plus longtemps que sur le continent, mais on en fait en général moins. 10) Si l'on reçoit une **invitation** à *dîner*, il faut demander l'heure; l'invitation pour le *thé*, qui est toujours une invitation à *souper*, est pour 7 h., chez les hautes classes de la société entre 8 et 9 h. Les invitations pour le *premier déjeuner* (qui sont à présent fort à la mode, surtout chez les hommes de lettres et les amateurs de la chasse) sont faites pour 10 h.; les invitations pour le *second déjeuner (luncheon)*, qui sont rares, pour 1 heure.

11) L'étiquette qui règle l'habillement étant sévèrement observée

en Angleterre, nous ajoutons les règles suivantes concernant cet important chapitre de la civilisation moderne. Dans la *matinée* les hommes paraissent toujours en *redingote*, en pantalon et gilet de *couleur*, cravate *noire*, et gants de *couleur;* au *dîner* on est en *habit* et *pantalon noir*, gilet *blanc* ou *noir*, cravate *noire*, gants *jaunes;* dans une *soirée*, où l'on danse, on est en habit et pantalon *noir*, gilet *blanc*, cravate *blanche* ou d'atlas *noir*, gants *blancs* et bottes *vernies*. On ne donne pas de *pourboires*. Le soir il faut toujours se faire attendre par une voiture de louage. A *dîner* les *dames* mettent une robe de soie, au bal la même toilette comme partout. 12) Si l'on donne son *adresse*, il ne faut pas se contenter d'écrire le *numéro* et la *rue*, il faut encore ajouter la rue principale voisine ou le *square*, et, s'il y a lieu, le nom du faubourg. On fera bien, dans les premiers jours de son séjour, de porter toujours sur soi plusieurs adresses complètes.

Londres à vol d'oiseau. La ville dans laquelle l'étranger se prépare de séjourner quelque temps avec fruit, est la plus grande, la plus peuplée, la plus riche, la plus puissante, la plus civilisée, enfin, sous tous les rapports, la ville la plus curieuse de l'univers. Elle comprend plus de 2 millions 600,000 habitants en 350,000 maisons. La longueur de la masse compacte des maisons, qui forme la ville proprement dite, est d'un mille allemand et demi, la largeur d'un mille. Si l'on y ajoute les faubourgs, qui s'étendent en longues lignes de tous côtés, on obtient une longueur de deux milles et demi et une largeur de deux milles. Elle est située sur les deux rives de la **Tamise (Themse)**, qui la traverse formant un immense arc irrégulier. La partie méridionale, qui est située sur la rive gauche de la Tamise et qui ne comprend que le quart de la ville, est une plaine plus basse que le fleuve, quand il est en crûe. Elle s'appuie sur une série de collines, dont l'une est à présent surmontée du *palais de crystal*, qui domine toute cette partie comme un château du monde fantastique des mille et une nuits. La partie du nord, trois fois plus grande que celle du sud, s'éloigne de la Tamise en montant en terrasses. De nombreux *clochers*, la plupart petits, s'élèvent de cette mer de toits; au milieu on distingue le dôme de l'église *St-Paul*, à l'est les quatre tours du **Tower**, à l'extrémité les deux dômes de l'hôpital de *Greenwich*, à l'ouest la cathédrale de *West-Minster* et les hôtels du Parlement. Les *sept ponts* de la Tamise offrent l'aspect d'une ligne non interrompue de voitures et de piétons, tandis que des bandes de vapeur qui sillonnent la Tamise disparaissent sous les arches des ponts pour reparaître un instant après. Quelques points d'un vert riant interrompent ça et là la masse monotone des toits, ce sont les parcs.

Quand la nuit tombe, le spectacle change peu à peu. L'éclairage au gaz établit alors ses longues et interminables lignes semblables à d'immenses colliers de perles. Quelques rues offrent dans tous les quartiers l'aspect d'une véritable mer de feu, auprès de laquelle le reste n'est que des ténèbres. En effet, dans les rues qui sont les centres des affaires, le gaz est prodigué d'une manière presque incroyable. Dans les *boutiques des bouchers*, des *fruitiers* et des *marchands de poissons*, qui sont tout-à-fait ouvertes du côté de la

rue, le garz s'écoule librement du tuyau, d'immenses flammes semblables à de grandes torches flamboient et vacillent au vent. Dans les *boutiques de thé* on voit souvent 20 à 30 becs de gaz, qui se réflètent à l'infini sur les glaces, qui remplacent le mur du côté de la rue. Les *palais de bière* et *d'eau de vie (gin-palaces)* brillent d'une splendeur rehaussée par un pompeux éclairage et attirent les masses par leur aspect séducteur. Des lanternes *rouges* et des bouteilles colossales remplies de fluides verts, bleus, jaunes ou rouges marquent les boutiques des chirurgiens et les pharmacies.

Cependant il ne sera pas facile au voyageur de se procurer en réalité l'aspect du panorama que nous avons tâché de dérouler devant ses yeux. En été on peut, immédiatement avant et après le lever du soleil attraper un moment où le ciel, pur de tout nuage, permet l'aspect étonnant de cette immense cité dans toute sa grandeur. Le *dôme de l'église St-Paul*, le haut de la *colonne de l'incendie*, le sommet de la terrasse du *cimetière du Highate*, la *terrasse de l'observatoire de Greenwich*, enfin pour un panorama dans ses proportions moins grandioses, *Primrosehill* près de Regentspark sont les meilleurs points pour regarder Londres à vol d'oiseau. Mais dans le cas le plus favorable la durée de la jouissance n'est que fort courte. La préparation du déjeuner pour 2½ millions d'hommes est une affaire plus importante que la vue plus ou moins belle qu'un seule tâche de se procurer. Bientôt la fumée s'élève de mille et mille cheminées, et le voyageur voit disparaître la cité géante dans ses tourbillons.

Ponts. La ville de Londres a sept ponts. Nous les énumérons dans la direction de l'est à l'ouest, c'est-à-dire en montant la Tamise. 1) Le *nouveau pont de Londres (Neu-London-Bridge)* bâti de 1824 à 1831, long de 928 p., large de 53 p. composé d'arches elliptiques dont celle du milieu est large de 152 p. et haute de 30 p. Il se distingue par la noble simplicité de son architecture. 2) Le *pont de Southwark (Southwark-Bridge)*, fameux ouvrage de *Renni*, d'une grande hardiesse, qui joint Queen-street avec Bankside. Ce pont n'a que trois immenses arches, dont la plus grande est de 240 p. les deux autres de 210 pieds et qui reposent sur 60 piliers de granit. Ce pont a été bâti par une société d'actionnaires pour 800,000 liv. sterlings de 1814 à 1819. (On paie un droit de péage d'un penny.) 3) Le *pont de Blackfriars (Blackfriars-Bridge)*, bâti de 1760 à 1768, long de 955 p., large de 42 p., repose sur 9 arches d'une architecture légère et élégante, et a coûté 142,840 livres sterlings. On y a une vue pittoresque des deux côtés. 4) Le *pont du Strand* ou de *Waterloo (Waterloo-Bridge)* bâti entièrement de granit par Renni de 1811 à 1817 pour un million de livres sterlings. C'est un des plus beaux ponts du monde. Il se compose de 9 arches de 120 pieds d'étendue, reposant chacune sur 20 piliers. Le pont lui-même a 28 p. de largeur et 1242 p. de longueur, y compris les deux arches qui y conduisent des deux côtés 1890 p. de longueur (½ penny de droit de péage). Le *pont de Westminster (Westminster-Bridge)*, bâti de 1739 à 1750 pour 389,500 liv. sterlings. On le démolit pour le reconstruire. 7) Le *pont de Vauxhall (Vauxhall-Bridge)* bâti de 1813 à 1816 par Walker, pour 300,000 liv. sterlings, composé de 9 arches en fonte, chacune de 77 p. de diamètre, d'une longueur de 860 p.

Il est d'une architecture gracieuse et légère. Nous ajoutons à cette énumération deux ponts de la Tamise supérieure qui joignent des faubourgs de Londres, le pont de *Battersea* à *Chelsea* et l'élégant pont suspendu de *Hungerford*.

Le **Tunnel**, passage souterrain sous la Tamise, établi pour la communication des quartiers les plus populeux et les plus commerçants, de *Rother-hite* et *Wapping*, est l'entreprise hardie d'un Français, M. Brunel. Il a fallu vingt années de travaux pour l'achever, et il a coûté 600,000 liv. sterl. Il consiste en deux chemins voûtés, l'un auprès de l'autre, où passent les voitures qui vont et reviennent, et ils sont pavés et garnis sur les côtés pour les piétons. Pour faciliter la communication des deux passages on a construit à peu de distance, dans l'espace qui les sépare, des arches, où se trouvent les lanternes au moyen desquelles le Tunnel est éclairé au gaz. De même on a rendu plus facile l'accès du Tunnel par les descentes circulaires. Toute la longueur est de 180 p., la largeur de 35 p., la hauteur de 22 p. 6 pouces. Il se trouve à-peu-près 15 p. au-dessous de la Tamise. Les travaux en furent souvent arrêtés par des irruptions dangereuses, surtout au mois de janvier 1828; il fallut les arrêter au moyen de sacs remplis d'argile (d'un volume de 80,000 pieds cubes). Droit de péage 1 penny.

Places. Londres n'a que *quatre* places libres et comme places, elles ne méritent pas même d'être mentionnées. Cependant deux de ces places on un intérêt historique et le troisième un intérêt et une importance pour le commerce comme il n'y en a plus une seconde dans le monde. La *Place* près de *Charing-Cross* avec *Trafalgar-square*, qui en forme la partie septentrionale, est le centre du *West-end* et en même temps celui du théâtre historique de l'Angleterre, comme le prouvent les édifices publics et les monuments dans le voisinage. La place devant *Westminsterhall* et les édifices du *Parlement*, à l'autre bout de *Whitehall*, concentre le reste de l'intérêt historique dans son voisinage. La troisième place qui offre de l'intérêt est la petite place triangulaire entre la *Banque*, la *Bourse* et *Mansion-house*. On peut hardiment l'appeler le centre du mouvement commercial de l'univers en même temps que celui du mouvement de Londres. C'est surtout entre 4 et 5 heures que la circulation des voitures et des piétons est extraordinaire dans le quartier qui entoure cette petite place.

Squares. Si la ville de Londres n'a que peu de *places*, elle est très-riche en soi-disant **squares**. On appelle ainsi des places plus ou moins grandes couvertes de gazon et entourées de grilles. On les a ménagées pour interrompre l'immense amas de maisons de la ville géante et rendre un peu moins malsaine l'atmosphère de la capitale. Les habitants des maisons voisines qui ont la clef de la grille, mais qui doivent payer une contribution pour l'entretien des plantations (car les squares sont des entreprises particulières) ont en même temps l'avantage d'une promenade devant leur porte; cependant il n'y a guère que les enfants et leurs bonnes qui en profitent. Voici les noms des *squares* les plus remarquables: *Lincolns-innfields*, *Russel-square*, *Eusto-square*, *Bedford-square*, *Portman-square*, *Grosvenor-square*, *Hannover-square* et *Belgrave-square*. Le nombre des

squares est très-grand et croît dans chaque année. Le quartier de *Bloomsbury*, qui est de préférence habité de savants et d'hommes de lettres, se distingue surtout par le nombre et la grandeur de ses *squares*. Le bien que les *squares* font en petit, les

Parcs le font en grand. En effet le séjour dans la ville monstre serait insupportable sans ces beaux parcs, qui sont aussi entourés d'une grille, mais dont l'entrée est ouverte à tout le monde pendant le jour. Londres possède *quatre vieux parcs* et *deux nouveaux*, mais dont les plantations ne sont pas encore achevées. Trois des anciens parcs communiquent l'un avec l'autre et forment un système de belles promenades comme aucune grande ville n'en possède quelque chose de pareil. On les a spirituellement nommés les poumons de Londres. Celui de ces parcs qui est le plus situé au centre est le

Parc de St-James, qui s'étend des *Horseguards* à *Whitehall* jusqu'au *palais de Buckingham*. Il est de tous les parcs celui qui ressemble le plus à un jardin. Il forme un oblongue dont toute la partie du milieu, un tiers à peu près de la surface du parc, est occupé par un grand bassin, où l'on tient une collection très-belle et choisie d'oiseaux aquatiques étrangers. Les broussailles aussi forment une *flore* scientifiquement composée avec l'indication des noms des arbustes. Comme dans tous les parcs, les moutons broutent l'herbe du gazon, sur lequel tout le monde peut marcher et même s'asseoir. La végétation des herbes est assez fertile en Angleterre pour que le gazon puisse supporter l'empreinte des pas de quelques milliers de promeneurs. Le parc de St-James a été planté sous *Henri VIII* (1509 à 1547), embelli sous *Charles II* (1660 à 1685), il a reçu sa forme actuelle sous *George IV*, dans les années de 1827 à 1829. L'*entrée principale* est la porte des *Horseguards*. On traverse une cour, où se trouvent des *canons* d'une forme bizarre, pris à Alexandrie et à Cadix. Mais il y a un grand nombre d'autres entrées, du côté de *Pall-Mall*, les degrés de *Waterloo*, du côté de *Charing-Cross* une étroite allée. Dans la partie orientale on vend du lait d'une vache, attachée à un comptoir improvisé. On est sûr de trouver à cet endroit une nombreuse société d'enfants et de bonnes, qui affectionnent particulièrement le parc de St-James. La partie occidentale du *Mall* sépare le parc de St-James du

Green-Park, qui se compose d'une prairie qui monte doucement vers le nord et coupée par quelques beaux groupes d'arbres, qui lui donnent un aspect des plus pittoresques. Il formait autrefois une partie du parc de St-James et était beaucoup plus grand qu'il n'est maintenant. C'est *George III* qui l'a réduit à sa forme naturelle. La limite du sud-ouest, qui le sépare du jardin fermé du *palais de Buckingham*, forme la chaussée privilégiée de la cour, *Constitution-hill*. C'est là que Sir *Robert Peel* fit en 1850 une chute du cheval, qui lui coûta la vie. Au nord, près de la brillante *rue de Piccadilly*, se trouve un bassin. Le *Green-Park* est fréquenté de préférence par la jeunesse presque adulte, qui s'y amuse surtout avec des *cerfs-volants* et les promeneurs qui aiment à trouver le calme dans une promenade peu fatigante et animée de belles vues. Au nord-ouest du parc, on aperçoit un soubassement, orné de colonnes de l'ordre ionique, qui porte la **statue équestre du duc de Wellington**. On entre du Green-Park dans le

Hyde-Park, le plus célèbre des parcs de Londres, qui a la forme d'un oblongue et se divise en deux parties, le *Hyde-Park*, proprement dit, et le *jardin du château Kensington* à l'ouest. Le *Hyde-Park* qui, dans ses deux parties est six à sept fois plus grand que deux autres ensemble, a aussi un tout autre caractère que *St-James-Park* et *Green-Park*. Dans ses entrées vers l'est, il offre plutôt l'aspect d'une prairie coupée par quelques groupes d'arbres que celui d'un bois. Tandis que les deux autres parcs ne sont ouverts qu'aux piétons, **Hyde-Park** l'est aussi pour les voitures (à l'exception cependant des fiacres numérotés et des omnibus) et pour les cavaliers. Les longues files de riches équipages remplis de belles dames — la beauté des femmes est très-commune dans les hautes classes de la Grande-Bretagne —, les brillants cavaliers et les hardies amazones attirent naturellement une grande foule d'élégants et de fats qui lorgnent les beautés aristocratiques et se coudoient sur les sentiers des deux côtés des chaussées. Le centre de tout ce mouvement se trouve sur les deux rives de la rivière de *Serpentine*, qui forme un large bassin dans la partie méridionale du parc. Sur la rive droite le soi-disant *petit-cercle*, où, pendant la saison, surtout le dimanche, on voit un corso, composé de deux longues files de voitures ouvertes. Cependant la route des *cavaliers* et des *amazones* **(Rotten-row)** est encore plus intéressante. On y voit souvent près de mille cavaliers et dames à cheval sur les plus beaux chevaux avec les plus brillants harnais. C'est dans les promenades, en voitures, à cheval et à pied, que se déterminent les modes de la *fashion*. C'est au sud du manége que s'est trouvé en 1851 le **Palais de crystal** avec la grande exposition universelle. Si l'on monte les rives de la *Serpentine*, on trouve un élégant petit pont qui conduit à une des avenues du

Kensington-Garden. Les arbres qui deviennent toujours plus grands vers l'ouest atteignent dans ce jardin une haute beauté. Ce jardin est aussi riche en vues pittoresques. Les cavaliers et les voitures n'entrent pas dans cette partie du Hyde-Park entièrement réservée aux piétons. Le quatrième parc est le

Regents-Park qui se trouve au nord-est de ce système, mais qui en est séparé par toute la largeur du Westend. L'entrée principale de *Regents-Park* est située dans la prolongation septentrionale de Regent-street. La fondation de ce parc est d'une date bien postérieure à celle des autres, comme les arbres le prouvent bien; c'est en 1811 qu'on a commencé à le planter sous la *régence* de George, plus tard comme roi *George IV*. De grandes parties de ce jardin ne sont pas accessibles au public, mais l'usufruit exclusif en est cédé à des particuliers ou à des sociétés scientifiques. Le jardin est entouré de tous côtés par des maisons, à l'exception d'une seule place où une prairie se trouve près de la route qui passe près du jardin. Sur cette prairie s'élève la **colline Primrose**, du haut de laquelle on a une belle vue sur les quartiers de l'ouest et la chaîne des collines du nord qui portent les charmants villages ou faubourgs de *Hampstead* et de *Highgate*. — Les deux nouveaux parcs **Victoria-Park** à l'est de **Battersea-Park** au sud, tous les deux destinés surtout aux ouvriers des environs sont encore trop *en herbe*, pour valoir la peine d'une visite.

Statues, monuments. La plupart des statues et monuments se trouvent sur les squares et places. Il faut d'abord avouer qu'il n'y a pas un seul de ces monuments qui ait une véritable valeur au point de vue de l'art. Pour surcroît de malheur, un grand nombre de ces statues sont tellement noircies par la fumée, qu'on ne saurait écarter l'idée que l'Angleterre reconnaissante a voulu élever un monument, non pas à un grand général ou homme d'État, mais à un *ramoneur* du plus haut mérite. La statue la plus ancienne et aussi la plus intéressante et la meilleure, sous le point de vue de l'art, est celle de **Charles I**, sur Charing-Cross, œuvre du Français *Lesueur;* elle a été érigée en 1633. Le roi est à cheval, complètement armé, mais la tête découverte, le cheval est peut-être un peu trop grand. Pendant la révolution de 1649 la statue fut vendue à l'encan. Un royaliste, du genre spéculateur, l'acheta, mais au lieu de la fondre, comme les conditions de la vente le demandaient, il l'enfouit et la cacha bien, comprenant que la république anglaise ne serait pas éternelle. En attendant, pour ne pas perdre les intérêts du capital, il fit fabriquer un grand nombre de petits ustensiles de bronze et les vendit sous main à de fervents royalistes, disant qu'ils étaient faits du bronze de la statue du roi. En 1660, à la restauration, il ne manqua pas de produire la statue au grand jour, et eut la patriotique satisfaction de se la voir payer une seconde fois. — Sur la cour de *Whitehall*, à peu près à la place où Charles I a été décapité, il y a une statue de *Jacques II* (James II). La statue de *George III* se trouve à *Cockspur-street* près de *Charing-Cross*. La statue de la reine *Anne* se trouve devant l'église *St-Paul* vers *Ludgate-street*. Autrefois la statue de la reine Elisabeth, ouvrage pitoyable, se pavanait au milieu de la cour de la Bourse; à présent on l'a remplacée par une statue de la reine *Victoria* qui ne vaut guère mieux et on a relégué celle d'Élisabeth dans un coin obscur. On voit la statue de *George II* vis-à-vis de l'hôpital des marins à *Greenwich*. La statue colossale de *Guillaume IV*, de granit, dans King-William-street, dans la *City* est une œuvre d'une exécution qui trahit le fabricant mais non pas l'artiste. L'homme qui l'a conçue était entièrement dépourvu d'idées poétiques. Et cependant sa statue a le sort de se trouver sur la place qui rappelle le souvenir du plus grand des poëtes dramatiques. Elle se trouve sur l'emplacement, où il y a avait jadis l'*auberge à la tête de sanglier* à *Eastcheap*, dont Shakspeare a fait le théâtre des tours de Fallstaff. Peut-être l'image de ce dernier a-t-il dominé l'âme de l'artiste, lorsqu'il a créé son chef-d'œuvre. Nous nommons encore les statues suivantes: *Pitt* sur Hannover-square: *Fox* et le duc de Bedford sur Russel-square; *Canning* sur Old-Palace-Yard, près de Westminster; *Édouard, duc de Kent* sur Park-square; *Lord Bentinck* (le chef des protectionnistes) sur Cavendish-square; Sir *Robert Peel* (chef de la liberté du commerce) à Cheapside. **La statue équestre en grandeur colossale du duc de Wellington**, posée de travers, raide et sans mouvement comme l'hôte de pierre de l'Opéra Don Juan, se trouve, comme nous l'avons déjà dit, sur la porte de colonnes du *Green-Park*. On lui a encore consacré un second chef-d'œuvre, un *Achille*, tenant son bouclier, dans *Hyde-Park*, les deux statues tout près de sa maison d'*Apsley-house*.

Londres possède trois grandes **colonnes.** La plus ancienne est celle qui a été érigée en souvenir de l'horrible incendie qui dévasta Londres en 1666, exécutée par ordre du Parlement par *Chrétien Wren* depuis 1671 à 1677. Les Anglais l'appellent **the monument,** tout court. Elle se trouve sur le point où l'incendie s'arrêta, sur une petite place quadrangulaire de *Fish-street-hill.* C'est une colonne cannelée de l'ordre dorique de 202 pieds de haut et de 15 p. de diamètre, cette colonne est sans doute la plus grande du monde entier, elle surpasse de 30 pieds la colonne Antoine à Rome et de plus de 60 pieds la colonne de la place Vendôme à Paris. A l'intérieur, on a pratiqué un escalier de marbre noir de 345 degrés sur lesquels on monte au chapiteau entouré d'une rampe de fer. On a entouré cette galerie d'une espèce de cage de fer en grilles, pour empêcher les horribles suicides, à la mode pendant quelque temps. Le plus haut point est surmonté d'une urne en bronze doré de 10 p. vomissant des flammes. Les bas-reliefs du piédestal sont de Cibber. Le conducteur qui accompagne les étrangers reçoit 4 pence. (On n'y monte pas le dimanche.) La **colonne York,** au parc de St-James, haute de 124 pieds et surmontée de la *statue du duc de York,* haute de 14 pieds. Un escalier intérieur conduit à une galerie régnant au-dessus du chapiteau. De là on a une vue magnifique sur Londres. On peut en visiter l'intérieur et monter au sommet tous les jours (excepté dimanche) de 1 à 4 h. en remettant une gratification de 6 pence au gardien. La vue est grandiose du haut des deux colonnes, mais différentes sur chacune. Du haut de la grande colonne on ne voit que des maisons, des navires, de la fumée et l'immense mouvement d'une ville de commerce et d'industrie, le panorama de la colonne de York montre de préférence des parcs, des palais et des rues larges et magnifiques. Enfin la **colonne de Nelson,** surmontée d'une statue de ce héros, se trouve sur *Trafalgar-square,* Charing-Cross. Ce *square* a été transformé en terrasse de pierres avec deux fontaines. Elle est ornée de *bas-reliefs,* qui ont une véritable valeur, sous le point de vue de l'art, et qui représentent les victoires de Nelson et des scènes de sa vie.

Rues. Le nombre des rues de Londres se monte à plus de 12,000. Même en comparaison avec celui des maisons, ce nombre est encore très-considérable et fait présumer que beaucoup de ces rues sont fort courtes. Il va sans dire qu'il y a aussi des rues très-longues. Il y a certains noms qui désignent des classes entières de rues et qu'on devra savoir pour mieux pouvoir s'orienter dans Londres. On nomme *Street* les grandes rues et les moyennes de la capitale; *Lane* les longues et étroites ruelles qui ont été autrefois des chemins communaux de villages; *Row* les rues qui n'ont (en général) des maisons que d'un côté, surtout celles où il y a beaucoup de magasins; *Alleys* les étroites ruelles latérales habitées surtout par les pauvres; *Courts* les impasses où l'on entre par une porte; *Roads* les grandes rues dans les parties extérieures de la ville qui ont été autrefois des grand'routes; *Terraces* les rangées de maisons bâties d'une manière uniforme dans les Roads et portant un nom particulier dans les Roads plus longs; *Crescents* les rangées de maisons bâties en forme demi-lunaire; *Hills* les rues qui vont

en montant; *Greens* les places tirées ordinairement en long qui ont été autrefois des pelouses de village; *Commons* enfin les pâturages communs des villages disparus par l'agrandissement de la ville et entourés ordinairement de fort belles maisons. Cette liste n'épuise pas encore tous les noms de rues; il y a en outre des *Walks*, *Cuts*, *Marts*, *Buildings* etc., qui se trouvent cependant plus rarement.

Quant à l'*arrangement* des rues de Londres, les *trottoirs* ont tous un pavé en dallage, qui en couvre toute la largeur depuis les maisons ou les grilles devant les maisons jusqu'à la chaussée. Devant chaque maison il y a une *plaque ronde de fer* dans ce chemin de dalles (pavement), qui couvre les trous par lesquels on jette les charbons dans les caves au-dessous des trottoirs. La *chaussée (road)* est fort bien pavée de pierres taillées ou de blocs de bois, ou bien elle est macadamisée. Ce n'est que dans les parties les plus reculées de la ville que l'on trouve des trottoirs ou des chaussées de grès sur une couche de glaise. Toutes les rues de Londres sont éclairées au gaz, et cet éclairage s'étend jusque beaucoup au-delà des portes. Les *rues* sont *nettoyées* par des employés publics *(Orderliers)*, qui ne suffisent cependant pas pour faire disparaître la crotte quand il pleut; c'est pourquoi on trouve dans tous les carrefours où il y a beaucoup de mouvement, de *jeunes balayeurs de rues* qui demandent des pences aux passants. Cependant comme il est impossible de ne pas souiller ses bottes et que les Anglais tiennent beaucoup à la propreté de la chaussure, on trouve de *jeunes décrotteurs*, appartenant aux écoles dites *ragged schools* (écoles de haillons) et vêtus de jaquettes rouges, dans la plupart des grandes rues. Dans des rues larges où il circule beaucoup de voitures, on trouve quelquefois au milieu de la chaussée un *plateau de pierre*, ressemblant à une île et entouré de bornes, pour offrir un refuge quand on passe la chaussée et qu'il arrive des voitures. On trouve aussi des espèces de petites cabanes sur les chaussées ou dans des coins, dont le but est facile à deviner; elles sont faites de pierre ou d'ardoise. Dans les faubourgs on demande un *péage* sur les chaussées, que doit payer naturellement aussi celui qui occupe un cabriolet. Il nous faudrait trop d'espace pour esquisser seulement le réseau des rues de Londres, et cependant le lecteur n'en aurait que peu de profit. Il faudra toujours que le voyageur achète un *plan de Londres*, qu'il peut avoir pour 6 pence (*Wylds*, bien faits) jusqu'à 1 livre 10 sh. Le meilleur est celui de *Davies* (5 sh.).

Quartiers. Il est impossible d'en indiquer le nombre, parce que les différentes divisions de la ville relativement aux relations parlementaires, ecclésiastiques, communales, administratives sont très-peu conformes; ce n'est qu'en y restant longtemps que l'étranger peut y prendre de l'intérêt et connaître à fond ce partage. Pour un séjour moins long, il vaut sans doute mieux connaître les différences relatives au commerce, à l'industrie et à la société. Les *grands négociants* de Londres, c'est-à-dire, leurs bureaux, avec les banques, les assécurances etc., se trouvent dans la partie orientale et moyenne de la Cité (City), sans que pour cela il soit dit qu'on n'en trouve pas aussi autre part. La partie occidentale de la City, à partir de l'église Saint-Paul, est occupée par les *libraires*, les *im-*

primeurs et les *journalistes*, qui ont, pour ainsi dire, leur propre City. Les confins de la partie occidentale le sont par les *jurisconsultes*, que l'on trouve surtout à Chancery-Lane qui joint leurs différents Inns, et qui est occupé par les artisans de toute espèce travaillant pour la justice. Au sud-ouest de là il y a le quartier de la plage et du marché de Coventgarden, que l'on peut regarder comme le *centre des théâtres*. A Charing-Cross ce quartier se joint à trois autres portant chacun un caractère très-distinct. Au sud il y a Whitehall, quartier représentant la *vie parlementaire et administrative* de Londres. A l'ouest il y a, près de Pall-Mall, le quartier occupé par les *Clubs* et les *jeunes gens de familles nobles;* au nord, autour de Leester-square, il y a le *quartier des Français, des Italiens et des Allemands*, portant le caractère parisien et contenant la plupart des curiosités où l'on paye une entrée, des cafés, des cabinets de lecture et des salles à bals. Un peu plus vers le nord, le *quartier des grands magasins*, traversé par la rue Regent-street et Oxford-street, et aboutissant à l'ouest aux quartiers occupés par les gens aisés ou riches de Londres. La *noblesse* habite la partie enclose par Oxford-street, New-Bond-street, Piccadilly et Hyde-Park, la *riche bourgeoisie* celle qui se trouve entre Oxford-street et New-Road. Ces deux parties de la population de Londres se trouvent aussi dans d'autres parties de la ville; la *haute noblesse* habite Belgravia, au sud de Hyde-Park, les *parvenus bourgeois* les faubourgs Tyburnia, Mayfair et Westbourne, au nord de Hyde-Park. Bloomsbury, au nord de Holborn et d'Oxford-street, est le siége des *savants*, tandisque tout le reste de l'intérieur de la ville est occupé par l'*industrie*. On trouve les meilleurs *menuisiers* aux environs de Tottenham-court-road et de Camdentown; les *horlogers*, les *orfèvres* et les *mécaniciens* à Clerkenwell, de l'autre côté de Bloomsbury. A l'est il y a différentes *fabriques*. Spitalfields et Bethnalgreen sont peuplés par les *tisserands en soie*. Les *fabriques de sucre* et *de tabac* occupent les environs de la Tamise. Les quartiers qui sont tout près du fleuve et des docks, Wapping, Shadwell etc. offrent un aspect de vie de marins et ressemblent tout-à-fait au faubourg St-Paul à Hambourg. De l'autre côté de la Tamise il y a, à Bermondsey, à Rotherhithe et à Deptford des *docks*, des *magasins*, et ces quartiers portent un caractère marin; leurs parties occidentales sont le siége principal de *fabriques de machines et de grands ateliers*. Cependant tout ceci n'est que le centre assez petit de cette immense ville, dans laquelle l'étranger qui est homme d'esprit et de jugement, n'admirera rien autant que les vastes parties extérieuses de la ville qui entourent ce centre et qui sont occupées par la *bonne bourgeoisie* et les plus distingués d'entre les *ouvriers*. Plus on s'éloigne du centre de la ville, plus les maisons deviennent brillantes et comfortables, et cependant l'anneau qu'elles forment grandit à mesure que l'on avance. Les noms de ces *faubourgs* sont trop nombreux pour pouvoir être cités; ils sont le plus considérables vers le sud, l'ouest et le nord.

Églises. Le nombre des *cathédrales*, des *églises* et des *chapelles* de Londres se monte à plus de 1000 et va toujours en augmentant. Les chapelles sont les maisons de Dieu appartenant aux différentes

confessions des Dissenters. Il y a deux anciennes cathédrales: l'**abbaye de Westminster** ou la **Cathédrale St-Pierre**, où les rois sont couronnés et enterrés. Les nouvelles de cette église remontent jusqu'à l'an 604; sous les différents rois elle a subi plusieurs changements. Elle est longue de 469 pieds, large de 66 pieds, est bâtie en style gothique et a une belle façade vers l'est. *L'intérieur* de l'église étonne le spectateur par la masse, la légèreté, la symmétrie et le luxe de l'architecture, bien qu'il y ait un peu trop de monuments. La *fenêtre près de l'entrée principale* a de superbes peintures sur verre; le *chœur*, ouvert tous les jours pour tout le monde, forme un demi-octogone; remarquez surtout le *parquet autour de l'autel* qui est un chef-d'œuvre de mosaïque en jaspe, en albâtre, en porphyre, en serpentin, en lasur, en marbre etc., formant les dessins les plus différents. C'est là que se font les couronnements. Autrefois ce chœur était entouré de 8 chapelles; maintenant il ne l'est que de sept. Remarquez les chapelles d'*Édouard le Confesseur*, bien travaillées, avec beaucoup de tombeaux, de monuments des rois d'Angleterre, le siége de couronnement et d'autres antiques; la *chapelle de Henri II* avec le tombeau de ce roi, des statues de plusieurs saints et d'autres curiosités; la *chapelle de Henri VII*, un des plus beaux monuments de l'architecture gothique, distingué autant par sa richesse que par son élégance. Au centre il y a le *monument du fondateur*, exécuté par le fameux Italien Pietro Torregiano; en outre ceux de beaucoup d'hommes et de femmes célèbres. Sur une des tours occidentales de 283 degrés on a une magnifique vue. Au coin des poëtes il y a les tombeaux de célèbres poëtes d'Angleterre, ornés de statues allégoriques; le plus beau en est le *monument de Shakespeare*, dont la statue est pleine d'une belle noblesse; la *chapelle Saint-Paul*; parmi les monuments la *statue de James Watt* par Chantrey (assis et méditant profondément). L'abbaye est ouverte depuis 9 heures du matin jusqu'au coucher du soleil. Pour 6 pence de pour-boire on peut tout voir.

La **cathédrale St-Paul**, rebâtie après l'incendie de 1666 par le célèbre architecte Sir *Christopher Wren*, longue de 500 p., large de 386 p. et haute de 404 p. A l'ouest il y a une *galerie* de 12 colonnes corinthiennes, à laquelle on monte sur 22 degrés de marbre noir; au-dessus de cette galerie il y en a une seconde de 8 colonnes portant un frontispice avec un *bas-relief* qui représente la conversion de saint Paul; au sommet la *statue colossale de saint Paul*. Aux coins de ce frontispice les *statues de saint Pierre, de saint Jacques et des quatre Évangélistes*. L'entrée septentrionale est ornée des *armes* d'Angleterre portées par des anges; au frontispice d'un *bas-relief de Cibber* représentant un phénix qui sort des flammes; on y a gravé le mot: „Resurgam". L'église est ouverte trois fois par jour; quand elle est fermée, on n'a qu'à heurter à la porte de l'entrée septentrionale. La *coupole* au-dessus de l'église est entourée de 22 colonnes corinthiennes; c'est là qu'il y a la célèbre *galerie des chuchotements*, à laquelle on arrive de l'intérieur de l'église sur un escalier rond et où l'on entend tout ce qui se dit, même le plus bas possible, à 100 pieds à l'entour. Les *tableaux de la coupole* représentent des scènes de la vie de saint Paul. L'église a les plus

belles orgues du royaume, une belle chaire, beaucoup de statues (celles de Howard, de Bacon etc.), les drapeaux et trophées des armées, le célèbre *monument* en mémoire de *lord Nelson* par Flaxmann etc. Dans les derniers temps on a déposé les cendres de *Wellington* à côté de celles de Nelson au milieu du caveau; mais son tombeau n'est point encore orné d'un monument. *Newton* et l'architecte de l'église, *Wren*, sont également enterrés dans ce caveau. Du haut du dôme on a une belle *vue* sur Londres et les environs. On n'entre point gratis dans cette église; *pour voir la nef* une seule personne paye 2 pence, pour la *galerie des chuchutoments* 6 pence, pour *les caveaux* 12 pence, pour *la coupole* 18 pence etc. Parmi les nouvelles *églises* la plus belle est celle *des Irvingiens* à *Bloomsbury*.

Cimetières. Les plus remarquables en sont: le cimetière *Kensallgreen*, riche en monuments, celui de *Highgate* et celui de *Norwood*; ces deux derniers offrent de belles vues. Les nombreux cimetières *dans* la ville disparaissent peu à peu et sont remplacés par d'autres qui se trouvent loin de Londres, près des chemins de fer, tels que le cimetière de *Woking*.

La **maison du Parlement** est de beaucoup le plus brillant édifice des temps modernes et le centre politique du royaume de la Grande-Bretagne. Elle se trouve du côté gauche de la Tamise, près du *pont de Westminster* et l'*abbaye de Westminster*, et se trouve sur l'emplacement de l'ancien palais de Westminster, où il y avait la chambre des Pairs et la chambre des Communes et qui fut consumé par un incendie le 16 octobre 1834. L'architecte de la nouvelle maison se nomme *Charles Barry;* la première pierre en fut posée le 27 avril 1840, mais la bâtisse n'est pas encore achevée. Par an le parlement accorde 100,000 livres pour la construction de ce palais; il est fait de pierre calcaire très-dure et la terrasse qui donne sur le fleuve, est de granit d'Écosse. La façade, parallèle au fleuve, est longue de 900 pieds. Jusqu'à présent c'est la plus imposante; mais lorsque celle qui donne sur l'abbaye de Westminster sera achevée, elle ne le sera plus. Le style est gothique et a un certain rapport à celui de Westminsterhall qui y est enclavé; cependant l'architecte moderne n'a guère atteint l'élégance des dessins de son prédécesseur. Cette maison a *trois tours*, au sud-ouest la plus grande, la *tour de Victoire*, 74 p. en quarré et haute de 340 p. lorsqu'elle sera achevée; la *tour moyenne*, 60 p. en quarré et haute de 300 p.; le *clocher*, du côté du pont Westminster, 40 p. en quarré et haut de 320 p. (quand il sera fini). Le toit présente une grande variété par plusieurs autres petites tours qui s'y trouvent.

L'*entrée publique* est vis-à-vis de l'abbaye de Westminster ou à travers Westminsterhall (v. ci-dessous), après qu'on a monté l'escalier qui s'y trouve, à **gauche**. Au corridor il y a les *statues de Hampden*, de *Falkland* et de *Clarendon*, auxquelles on ajoutera celles des hommes qui ont bien mérité de la constitution. D'abord on entre dans la *Halle de St-Etienne*, bâtie en forme d'octogone avec beaucoup de goût. Le corridor à **droite** conduit à la *maison des Pairs*, celui à **gauche** à *celle des Communes*. Devant chacune de ces maisons il y a une halle (*Cobby*) où l'on peut faire appeler les

membres du Parlament auxquels on a besoin de parler. Le *samedi matin* les maisons peuvent être visitées par le public. Pour assister sur la galerie à une des *séances* du Parlement, il faut un permis écrit de la main d'un député, lequel s'obtient assez facilement. Mais lorsque les galeries sont remplies, il faut prendre patience; quelquefois, quand il y a des discussions intéressantes, on n'entre pas du tout. Pour arriver à la *galerie de devant*, la seule d'où l'on puisse voir les membres, où à la *galerie des dames* (qui est grillée) il faut connaître un des membres qui ont une certaine influence, sans quoi on n'y entre pas. La *maison des Pairs* peut être vue le matin dans les séances judiciaires publiques. Cependant il est rare qu'il y ait plus de membres que les 5 ou 6 lords qui sont experts en droit. Derrière la *halle St-Étienne (St. Stephenshall)* le grand escalier conduit aux *chambres des comités* qui occupent tout l'étage supérieur qui donne sur la Tamise. Remarquez les *fresques* dans la maison de l'escalier et dans les antichambres, représentant des scènes d'ouvrages de poëtes anglais. Les chambres de comité de la maison des Pairs sont à droite, celles de la maison des Communes à gauche. Les *séances des comités* ont lieu le mercredi; l'entrée est permise à tout le monde. A chaque porte il y a le nom et les affaires du comité qui y siége. C'est là qu'on trouve l'occasion de voir de près les membres les plus célèbres du parlement. Derrière la maison des Pairs il y a les superbes localités qui sont à la disposition de la Cour, surtout dans le temps où le Parlement est ouvert. L'intérieur n'est pas seulement arrangé avec beaucoup de luxe, mais aussi avec comfort et avec élégance.

Westminster-Hall, une des plus belles et des plus grandes salles en style gothique qu'il y ait au monde, se trouve devant la maison du Parlement auquel il est joint; l'entrée principale est à New-Palace-Yard. Il a été bâti par *William Rufus* et a servi autrefois aux séances du Parlement et de certains tribunaux. C'est là que le long Parlement prononça l'arrêt de mort sur *Charles I* et c'est de là que le même Parlement fut chassé par *Cromwell*. Au siècle passé le *procès de Hastings* y fut jugé, et *Burke* et *Sheridan* ont fait résonner ces murs de leurs paroles éloquentes. Le *toit* est supérieurement bien *taillé* en bois de chêne d'Irlande, et la *façade* à *New-Palace-Yard* est magnifique. Maintenant cette salle ne sert plus que comme salle d'attente de la maison du Parlement et des tribunaux supérieurs: *Court of Exchequer*, *Queens-Bench*, *Commonpleas* et *Chancellers-court* qui se trouvent à l'ouest. Les particularités de la justice anglaise intéresseront vivement le voyageur qui ira dans ces tribunaux pendant la matinée.

Palais. Le **palais St-James** à Pall-Mall fut bâti sous Henri VIII, sans beaucoup de luxe. L'aile du sud-est, consumé en 1809 par un incendie, ne fut pas rebâtie. Le palais n'a rien d'imposant et ressemble plutôt à un vieux château de chevalier qu'à une résidence royale. Le **palais Buckingham**, au bout occidental du parc James, bâti en 1703 en style simple, mais élégant, par John Sheffield, duc de Buckingham, et renouvelé de 1825 à 1830, est la résidence de la famille royale. La façade orientale ou du jardin contient les chambres de la reine (célèbre *galerie de tableaux*, *bibliothèque*, *ma-*

gasin d'armes et beaucoup d'autres curiosités). — Le **palais Kensington**, peu remarquable à l'extérieur, mais arrangé intérieurement avec beaucoup de goût et contenant des tableaux de Holbein, de Leonardo da Vinci etc. C'est là que moururent les reines *Marie*, épouse de Guillaume III, et *Anne*, épouse de George II. La reine *Victoire* y naquit en 1819. — Le **palais Lambeth**, sur la rive droite de la Tamise, bâti en 1188, a subi bien des changements et bien des agrandissements. Belle situation, entrée principale remarquable, longue *galerie de tableaux* des évêques, avec une belle vue à travers les fenêtres; *bibliothèque* de plus de 25,000 vol. et de 7 à 800 manuscrits; peintures sur verre. *Tour des Lollards* avec une chambre de bois de chêne ornée d'inscriptions gothiques. Aux murs il y a encore les larges anneaux auxquels étaient attachés les Lollards, emprisonnés pour cause d'hérésie.

Le **Tower de Londres**, bâti probablement en 1078 par Guillaume-le-Conquérant, sur la rive gauche de la Tamise, à l'extrémité de la Cité, avec un circuit de 3156 pas, et fermé par 4 tours et un fossé rempli d'eau, a été au 15e siècle le château de résidence. Un grand incendie qui eut lieu le 30 octobre 1841 consuma le grand arsenal, long de 345 pieds et large de 60 pieds, où il y avait la superbe salle de la petite chambre d'armes, et détruisit, outre une foule de trophées de toute espèce, 200,000 fusils (ce qui causa une perte d'une million de livres sterl.); les superbes *armes en pierre* au-dessus de l'entrée principale furent seules sauvées. Cet incendie consuma aussi tout l'intérieur de la *tour ronde* (avec la chambre, dans laquelle le *duc de Clarence* fut noyé dans une barique de vin) et deux magasins, où il y avait les armes pour la marine. Le *clocher* s'écroula et le feu s'approcha de la tour blanche et de la tour neuve ou *tour des joyaux*, où se trouvaient les joyaux de l'empire et les bijoux de la couronne (d'une valeur de 2 millions de livres sterl.) qui ne furent sauvés, ainsi que l'église, qu'avec la plus grande peine. Dans cette église gisent *Anne Boleyn*, la malheureuse *Marie d'Écosse*, *Cromwell* et beaucoup de personnes, victimes de la cruauté de Henri VIII. La *tour blanche* est la partie la plus ancienne et la plus étendue; elle est longue de 116 pieds, large de 96 p. et haute de 92 p.; c'est un reste de l'architecture normande; dans les salles il y a différents objets pour la marine et des armes. On y trouve aussi l'intéressante chapelle nommée *chapelle de César*, où il y a de nos jours des modèles de forts etc. Devant cette tour il y a une statue en marbre de *Wellington*. La *maison du gouverneur*, ancienne maison spacieuse mais peu commode, rappelle la conjuration des poudres; l'*échauguette*, dont le toit est intéressant, a été le séjour d'Élisabeth prisonnière. La *tour de Beauchamp* a été la prison de plusieurs personnes célèbres, telles que Anne Boleyn, Jeanne Gray, Dudley et Philippe, fils du comte de Norfolk. Le *Tower de Lanthorn*, connu par les banquets splendides des Henri et des Édouard, est d'une date très-ancienne. La *tour de Wakefield* est connue par l'exécution de Henri VI. A droite de la tour occidentale du Tower il y a la *Tour des Lions*, bâtie par Édouard VI et changée de nos jours en menagerie. L'*entrée* en est près de la porte orientale; à droite de cette dernière le *bureau pour les cartes d'entrée*. De demi

en demi-heure les gardiens montrent la tour à 12 visiteurs. Il y a un tarif déterminé pour les différentes parties du Tower. (Armouriers 6 pences, Jewel Off. 6 pences.) A l'entrée du Tower on peut avoir une description complète de toutes ses parties en langue anglaise, pour 6 pences.

D'autres établissements publics. Dans la partie occidentale: **Somerset-House** sur la Plage élégant et grandiose, carré avec une terrasse de 50 p. au-dessus de la Tamise, long de 800 p. et large de 340 p., en style agreste et orné de sculptures colossales très-nombreuses. C'est là que se tiennent les séances de la *Société royale des Sciences*, de la *Société des antiquaires*, de la *Société géologique et astronomique*, de l'*Université de Londres;* ensuite le *Kings-College*, les *Bureaux de l'administration des papiers timbrés*, des *impôts sur la navigation sur mer*, des *domaines de la couronne* etc. — La **maison de l'Amirauté**, d'après les dessins de Ripley à la Whitehall, bâtiment très-remarquable, dans lequel on trouve une colonnade colossale d'ordre ionique. — **Whitehall**, dans la grande salle duquel il y a un plafond peint par *Rubens:* l'*Apothéose de Jacques I.* Rubens reçut pour ce chef-d'œuvre 3000 livres sterl.; Cipriani l'a restauré pour 2000 livres. Derrière cet édifice Charles I fut exécuté le 30 janvier 1649; vers la Tamise la *statue en bronze de Jacques II* par Gibbons. Vis-à-vis de là le bâtiment du *Ministère de la Guerre* (Horseguard). Dans les deux niches latérales il y a deux soldats de la garde, de grandeur colossale, à cheval, et en armures brillantes. Le *Trésor* (Treasury) est à gauche de là. Dans la *Cité:* l'*Hôtel des Monnaies*, en style grec tout pur, à Towerhill, dans la partie orientale de Londres, avec des machines remarquables, qui font par jour 30,000 monnaies. (Ouvert de 10 à 4 h.; billets chez l'inspecteur.) — L'**Hôtel de la compagnie de commerce des Indes orientales**, à Leadenhall-street, long de 190 p., avec des figures allégoriques, p. ex. „l'Angleterre et la Liberté s'embrassant." Dans la grande *salle de réunion* une représentation allégorique de l'Angleterre et de beaux tableaux représentant des contrées des Indes. Dans la *salle des ventes*, qui est encore neuve et construite avec beaucoup de luxe, il y a des tableaux dont les sujets se rapportent au commerce. Dans la *salle des Comités et des Correspondances* des tableaux de contrées indiennes et de bâtiments indiens; en outre une célèbre *bibliothèque* relative à l'histoire et aux coutumes de l'Asie; une *collection précieuse de manuscrits indiens et chinois*, un *Musée d'antiques indiennes* et beaucoup d'autres objets rares et précieux. (Entrée publique le samedi.) — La **maison de la Banque**, à la Threadneedle-street, d'un circuit immense; c'est le bâtiment de la capitale le plus considérable par le nombre de ses bureaux, le plus remarquable par son architecture, le meilleur de tous les bâtiments d'administration par ses arrangements intérieurs. La solidité et l'élégance sont jointes à un heureux emploi de l'architecture ancienne; *George Sampson*, *Robert Taylor* et *Jean Soane*, les architectes de la Banque, ont imité avec succès le style grec et romain. La *rotonde* a une haute coupole d'une extrême élégance et offrant toujours une grande variété de visiteurs de toutes les nations. Le *Cothbury-court* a de superbes colonnes et une voûte et une façade faites d'après l'arc de triomphe de Constantin à Rome

et décorée de beaucoup de figures allégoriques. La *salle des payements* avec la statue de Guillaume III par Cheeve et une horloge remarquable dont un des poids pèse 350 livres. Le *bureau du caissier principal* est une imitation du temple du soleil et de la lune à Rome. Au *Vestibule* ou à la nouvelle *Halle d'entrée* (c'est celle qui donne sur la rue des Princes) on a fait usage d'une architecture particulière, en imitant dans les fortes colonnes d'ordre dorique les Propylées d'Athènes. Cette salle ressemble à un immense Mausolée (elle est ouverte de 9 à 4 h.). — La **Bourse** (Royal exchange), à Cornhill, rebâtie après l'incendie de 1838 et ouverte le 28 octobre 1844; on y trouve le *café Lloyd*, réunion des assécurateurs de vaisseaux. Au vestibule la statue en marbre du prince Albert. Réunions des marchands 2½ à 3½ h. *New-Coal-Exchange* (Nouvelle Bourse des charbons), superbe édifice particulier, d'après un dessin de *Bunning*, décoré de peintures encaustiques par *Mr. Sang*. La *salle des achats* est arrangée avec élégance et comfort pour les ventes en détail de toutes espèces de marchandises; différentes autres salles où les vendeurs débitent leurs effets sous l'inspection de certains magistrats. — **La maison de la société de la Trinité** (Town-hall) faite avec goût, ornée de colonnes toscanes et ioniennes, de bas-reliefs allégoriques, de tableaux, de dessins, de modèles etc. (entrée 1 sh.). — **La Halle de la Douane** (Customhouse), Lower-Tames-street, a une longueur de 480 pieds et une profondeur de 100 p., étendue qui, jointe à la symmétrie de la construction, lui donne un air noble et grandiose. Le milieu de la façade du sud est occupé par la salle longue de 90 pieds et large de 66 p., avec des fenêtres hautes de 9 p. et des hauts-reliefs au plafond, représentant toutes les nations civilisées, et un groupe désignant l'industrie et l'abondance. (Au centre du bâtiment le magasin avec les statues colossales de la Terre et de l'Océan.) — **La maison de ville** (Guildhall), King-street, Cheapside, bâtie en 1789; façade gothique, salle longue de 153 pieds, large de 48 p., haute de 35 p. et pouvant contenir 6 à 7000 hommes, avec deux fenêtres remarquables par leurs superbes peintures sur verre, et deux statues colossales de Gog et de Magog et d'autres monuments distingués de gens célèbres. C'est là qu'il y a les grandes fêtes de la ville, les élections de magistrats et de députés. On y trouve aussi le *Bureau des chambellans* avec des *gravures de Hogarth* et 50 calligraphies encadrées. — **Mansion-House**, résidence du lord-major. — La grande **maison de la Poste**, superbe édifice sur Saint-Martins-le-Grand, achevé en 1829 par R. Smirke, longue de 40 p. et large de 80 p. avec un portique à l'intérieur. C'est là qu'il y a les bureaux de journaux, d'étrangers, de lettres, de télégraphes etc.

Halles des marchands. Des 83 qu'il y a, les plus remarquables sont: *Mercershall* à Cheapside; salle et chambre du conseil avec des plafonds supérieurement bien sculptés en bois de chêne, et quelques reliques de Wittington dans la chapelle. — *Grocershall* (halle des marchands d'épiceries), bien bâtie, avec un emblême représentant les différents produits de l'Orient, et les portraits de Jean Cutler, Chatham et M. Pitt. — *Drapershall* (halle des marchands de drap), Throgmorton-street, avec le portrait de Nelson par Benchey, celui de Fitz Alwyn, premier lord-major de Londres et celui de la reine

Marie d'Écosse. — *Fishmongershall* (halle des pêcheurs), London bridge (statue remarquable de W. Walworth, tenant dans sa main droite une épée dont il blesse Wat Tyler). — *Goldsmithshall* (halle des orfèvres, Forster Lane) derrière la grande Poste, en style italien, long de 159 p. et large de 100 p. Salle remarquable; les objets en or et en argent qui s'y trouvent, sont estimés à 500,000 livres sterl. La permission de les voir s'obtient d'un membre de la direction. — *Merchant tailorshall* (halle des tailleurs), Threadneedle-street. — *Barbershall* (Monkwell-street, Cripplegate) avec un des plus beaux tableaux de Holbein. — La maison des *libraires* et des *imprimeurs (Stationershall)*, Stationershall Court, Ludgate Hill, avec de beaux tableaux et des curiosités, des peintures sur verre et deux figures représentent la Science et la Religion etc.

Inns of Court. Les maisons des *Avocats* (Barrister), où ils passent deux années de leurs études (dont la communauté se réduit cependant à celle de la table) et où ils ont plus tard leurs bureaux (chambres); quelquefois ils y ont aussi leurs demeures. La plus ancienne de ces maisons c'est le *Temple*, Fleet-street, employé pour le but qu'il a aujourd'hui depuis la suppression des Templiers. Ensuite *Lincolns Inn*, entre Chancery-lane et Lincolns-Inn-Fields. Les chapelles et les salles à manger et tout l'ensemble des maisons et des cours qui ressemblent à une ville, sont remarquables dans l'un et dans l'autre. On obtient la permission d'entrer ou d'un membre ou du concierge. Inns moins considérables: *Grays Inn*, *Furnivals Inn*, Holborn, *Clements Inn*, *Rolls Inn* etc.

Docks. Il est infiniment intéressant pour tout étranger d'aller voir les Docks qui donnent le meilleur aperçu de l'immense étendue du commerce anglais. *Cinq* en sont achevés, un *sixième* est construit à l'heure qu'il est; les quatre plus importants se trouvent dans la même direction. *Cartes d'entrée* aux bureaux tout près des portes. Les premiers derrière le Tower sont les **docks de Catherine**, avec la plus petite aire d'eau (11½ „acker" anglais) mais ayant les magasins les plus beaux et le mieux construits et formant un tout; ces magasins qui s'élèvent au bord même de l'eau montent à une hauteur considérable. Près de leur issue orientale il y a l'entrée occidentale des **docks de Londres** qui ont une superficie de 32 ackers, et qui avec leurs magasins et le reste de leurs localités couvrent 100 ackers. Les caves sous ces docks contiennent 70,000 bariques de vin; une seule de ces caves a une étendue de 7 ackers. Le **magasin de tabac** dans ces docks est d'une étendue prodigieuse. Les **docks des Indes occidentales**, les plus anciens et les plus grands, traversent l'île des chiens et joignent deux coudes de la Tamise sur lesquels se trouvent Limehouse, Toplar et Blackwall. L'étendue qu'ils couvrent est de 295 ackers, l'aire de l'eau de 75 ackers. Les magasins se trouvent sur deux rangées imposantes par leur longueur; 500 vaisseaux marchands peuvent entrer à la fois dans ces docks. Les **docks des Indes orientales**, au-delà de Blackwall, avec une étendue d'eau de 30 ackers, mais peu de magasins, sont destinés aux plus grands vaisseaux de mer. Conjointement avec ces docks il sera intéressant de voir les *chantiers de vaisseaux de M. Scott*

Russel sur l'île des chiens, Millbank, vis-à-vis de Greenwich. Les **Commercialdocks**, sur l'autre bord du fleuve, très-étendus, mais sans magasins, et les **Victoriadocks**, vis-à-vis de Woolwich, que l'on construit maintenant, ne valent pas la peine d'une visite. Après avoir fait cette promenade on fera bien d'aller dîner à *Brunswick-Tavern* (cher) ou à *Artichocke-Tavern* (prix modiques) à Blackwall. En retournant en bateau à vapeur au pont de Londres, on pourra aller examiner le reste du port qui occupe 6 milles du cours de la Tamise.

Les **marchés** de vivres sont au nombre de 50 à Londres. Le *marché de bétail* **New-Smithfield** à Copenhagenfields à Camdentown est le plus considérable de tous et mérite bien une visite. On y vend par an près de 2,000,000 de moutons et près de 300,000 bœufs. Le *marché de fleurs, de fruits et de légumes* de la halle de *Covent-garden* est intéressant à un haut degré. Les plus grands *marchés de viandes* sont Newgate-market, Newgate-street, Leadenhall-market, Leadenhall-street dans la Cité; sur ce dernier on vend de la volaille et du gibier. Farringdon-market, Farringdon-street, Blackfriars est un *marché de pommes de terre;* le *Billingsgate-market*, près de la maison d'octroi sur la Tamise; dans ce dernier et dans le petit *Hungerford-market, pont Hungerford*, il y a un marché qui offre tout et qui se trouve au centre de la ville; à ce dernier marché on a joint depuis peu une grande halle aux affiches et une halle à la bière où il y a concert.

Hôpitaux. On a pris soin des malades et des indigents en fondant plus de 30 hôpitaux de femmes, plus de 100 pour des vieillards des deux sexes, beaucoup d'institutions pour les pauvres et quelques établissements où les pauvres obtiennent gratis le secours du médecin et de la médecine. On compte qu'en tout 900,000 livres sterl. sont dépensés par an pour les instituts de bienfaisance; les hôpitaux de Londres, supérieurement bien arrangés, se trouvent sous la direction des premiers médecins de la ville. Remarquez la **Maison des Enfants trouvés**, rue Guildford, pour 400 à 500 enfants, avec une belle chapelle, de superbes tableaux et un magnifique maître-autel (ouvert le dimanche et le lundi pour une petite contribution; **l'Institut des Sourds-Muets**, Kent-road, où plus de 500 enfants ont été élevés jusqu'à présent; cet institut, ainsi que le *Female penitentiary* à Pentonville et à *Guardian society* pour des veuves, sont d'une haute importance morale. L'**hôpital de Greenwich**, pour les invalides de la marine, sur le bord oriental de la Tamise; le nombre des pensionnaires qui se trouvent dans cet hôpital, se monte à 3000; en outre 32,000 autres qui demeurent dans la ville, reçoivent une subvention annuelle de 4 à 27 livres sterl. Les deux corps du bâtiment sont séparés par une *terrasse* de 870 p., devant laquelle se trouve la **statue de George II** faite d'un seul bloc de marbre blanc, par Rysbrach. A l'ouest le château de résidence du roi Charles; à l'est celui de la reine Anne; derrière celui-ci le château du roi Guillaume et de Marie, avec de superbes coupoles de 120 p. de haut. Ces trois châteaux sont distingués par de beaux tableaux, des sculptures et des statues. Dans le dernier il y a une *chapelle*, chef-

d'œuvre d'architecture grecque toute pure. Les tribunes sont portées par de superbes colonnes de marbre, et partout il y a des tableaux, des statues distingués. A l'entrée se trouvent les *statues de la Foi, de l'Espérance, de la Charité, de l'Humilité;* la partie la plus intéressante du château c'est la *salle* longue de 106 p., large de 56 p. et haute de 50 p., riche en ornements, en statues, en peintures, en superbes peintures de plafond. Depuis 1824 on y a établi aussi des portraits d'officiers de marine et des tableaux représentant des batailles navales. Dans la salle supérieure les *tableaux se rapportent tous à l'Afrique.* Près de là le *Naval-Asyl*, école pour les enfants de soldats marins, dont les deux ailes ont une colonnade longue de 180 p., large de 20 p. et formée par 40 colonnes toscanes. (Ouvert le lundi et le vendredi, les autres jours pour 4 sh.) Le **Chelsea-College**, long de 790 pieds, avec la statue en bronze du fondateur, Charles II, et un tableau de Seb. Ricci, l'Ascension du Christ. L'**Hôpital Thomas** (High-street, Southwark) avec 18 colonnes et de nombreuses statues dans les quatre cours, parmi lesquelles on remarque celles en bronze d'Édouard VI et de Henri VI et celle en pierre de Rob. Clayton. **L'Hôpital Barthélemy,** immense quarré, dont l'entrée principale forme une grande arcade en style dorique; statue de Henri VIII. L'escalier, décoré de tableaux de Hogarth, attire l'attention des connaisseurs. L'**Hôpital Bridewell** avec un vieux escalier de bois de noyer en style gothique, et une grande salle ornée de statues. Parmi les hôpitaux d'aliénés on remarque: **l'Hôpital Bethlehem** (St. Georges Fields), bâtiment grandiose avec une superbe façade, une belle coupole, un portique ionien; avec les armes des trois royaumes et une halle où il y a deux statues d'une grande beauté, représentant l'une la Folie et l'autre la Mélancolie par Cibber; elles ont été restaurées par Bacon. **L'Hôpital St. Luke** (Old-street-Road) pour des aliénés pauvres; *St-Georgs-Hospital*, Hyde-Park-Corner; *Charing-Cross-Hospital*, Grève; *Middlesex-Hospital*, Charles-street; *Cavendish-square; Westminster-Hospital*, Broadwey-Westminster; *Christ-Hospital*, Newgate-street, etc. **L'Hôpital-Catherine** au Regentspark avec une chaire fort intéressante. L'**Hôpital Madeleine** (Blackfriars-road) pour la correction de femmes perdues. **L'Hôpital des Aveugles**, près de l'Obélisque à Southwark, ouvert (sans carte d'entrée) le jeudi de 2 à 5 h.

Les **prisons** pour les malfaiteurs sont au nombre de onze. 1) *Newgate*, où se font les exécutions; monceau de pierres d'un aspect triste et rebutant; Newgate-street. 2) *Bridewell*, près du pont de Vauxhall: maison de correction d'après le système de taciturnité complète. 3) *Gildspurstreet-Comter* pour des délits moins grands. 4) *Prison Clerkenwell*, de même. 5) *Prison Cold-Bath-field*, près de Grays-Inn-lane, système de taciturnité et de rudes travaux. 6) *Prison de repentance*, Millbank, Westminster. 7) *Prison du comté de Surray.* 8) *Southwark-Compter*, Horsemonger-lane, avec une place où se font des exécutions. 9) La *prison d'isolement dans la Caledonian-road.* 10) La nouvelle *prison de la Cité* à Holloway, Cumden-road, superbe édifice en style gothique, bâti, comme la plupart des prisons mentionnées, d'après le système panoptique; enfin 11) la *maison de correction à Brixton.* Il y a trois *prisons de débiteurs:* 1) *Queens-*

Bench à Southwark, la plus grande; 2) *Marshalsea*, également à Southwark; 3) *White-Cross*, White-cross-street, dans la Cité.

Établissements d'instruction. Avant tout on remarque les deux Colléges de l'Université de Londres, le *Kings-College* (confession anglicane), dans une aile de Somerset-house; et l'*University-College* à Gower-street (séculier). Ces deux Colléges n'ont pas encore égalé en importance les grandes universités d'Oxford et de Cambridge. Les anciennes écoles de fondation de Londres les plus importantes sont: l'*École de Westminster*, l'*École St-Paul*, l'*École de la Cité* et l'*École des Robes-bleues*, Newgate-street. Les nombreuses *Écoles de la société nationale* (de confession anglicane) et de la *Société anglaise et étrangère* (de confession protestante), ont des subventions de la part de l'État et peuvent être visitées pendant les leçons. Les *Écoles de haillons* (Ragged-sholes) méritent l'attention de l'étranger à cause de la difficulté du but que l'on se propose d'y atteindre, et même avec fort peu de moyens. Outre les Écoles proprement dites les *Institutions littéraires pour les classes ouvrières*, où il y a aussi des cours publics, sont dignes d'être visitées. Elles se trouvent à *Southampton-buildings*, *Chancery-lane*, *Marylebone* près de *Portman-square*, à *Southwark-Borrough-road* et à *St. John-street Tottenham-court-road*. A Crosbyhall, Bishopsgate-street et à Martins-le-Grand il y a des institutions semblables pour des commis-marchands.

Sociétés savantes. Leurs réunions ont lieu deux fois par mois, depuis le mois de novembre jusqu'au mois de juin. Il faut être introduit par un membre, pour pouvoir assister. Les plus importantes en sont: La *société royale* (science générale); la *société des Antiquaires;* celle *des médecins;* la *société des arts;* la *société Linné* (pour la botanique); l'*Institut royal* (pour l'emploi pratique des sciences); la *société d'horticulture;* la *société royale médico-chirurgique*; la *société géologique; celle des bâtisses particulières et de mécanique* (Civil engineers); la *société royale d'astronomie;* la *société médico-botanique;* la *société royale asiatique;* la *société royale de littérature;* la *société de zoologie;* la *société royale de géographie;* la *société d'entomologie*, la *société de statistique;* la *société des architectes;* l'*Institut royal d'architectes arglais;* la *société royale de botanique*. La feuille périodique „*Athenaeum*“ annonce la plupart des séances de ces sociétés dans un index particulier et donne des rapports sur leurs séances.

Collections. Londres est si riche en collections publiques et particulières que nous ne pouvons en citer ici que les plus importantes. On n'est pas encore parvenu du reste à en faire un catalogue complet.

Le **Musée anglais (British Museum).** On y entre gratis le lundi, le mercredi, le vendredi. A l'entrée on peut acheter une synopse ou guide dans ce musée, en langue anglaise. L'*entrée principale* du Musée est Great-Russel-street, Bloomsbury. Le fondateur de ces riches collections qui surpassent tout ce qui existe en ce genre, est Sir *Hans Sloane* qui légua en 1753 ses collections à l'État. La partie principale du Musée, imposant par son architecture et son étendue, fut achevée en 1828. La *colonnade ionique colossale* devant la façade de Great-Russel-street, et la *grille* imposante et riche qui ferme la cour d'entrée, méritent une attention particulière. Il

y a quatre collections principales: *celle de sculptures et de monuments;* la *collection ethnographique et la collection d'antiques;* la *collection d'objets de l'histoire naturelle;* enfin la *Bibliothèque.*

La **Collection de sculptures et de monuments** occupe le rez-de-chaussée de la partie de devant et du milieu. Elle contient des monuments des arts d'Égypte, d'Assyrie, de Lycie, de Grèce, de Rome. Dans la *partie égyptienne* qui est fort riche, les pièces les plus intéressantes sont: la *pierre de Rosette*, avec une inscription égyptienne en hiéroglyphes et en langue démotique et une traduction grecque, pierre qui donna à Champollion et à Young le premier moyen de déchiffrer les hiéroglyphes; une *image gigantesque d'un scarabée*, symbole du soleil; une *tête de bélier d'un sphinx* faite avec un art incomparable; la partie supérieure d'une belle *statue de Ramesses le Grand*, tirée du Memnonium de Thèbes, avec un grand nombre d'autres statues de rois et de dieux. La *collection assyrienne*, formée par les découvertes de Layard à Ninive, est unique en son genre; de même la *collection lycienne* (d'objets trouvés en Asie mineure), dont l'étude est importante pour une juste appréciation et pour l'intelligence historique de l'art grec. Dans la *Collection grecque* le spectateur sera attiré surtout par les fragments du frontispice et de la frise du *Parthénon d'Athènes*, que lord Elgin apporta en Angleterre.

La **collection ethnographique** et **celle d'antiques** se trouve dans l'étage *supérieur*. On y arrive par l'escalier au bout de la collection égyptienne. Les deux premières salles contiennent des *antiques égyptiennes*, en partie aussi des *collections assyriennes* et *babyloniennes*. Dans la *première* chambre à **gauche** il y a une *collection d'ustensiles, d'outils, d'objets de toilette et d'étoffes d'habits* d'Égypte qui est fort intéressante. A **droite** se trouve un *cercueil en bois* avec des os d'hommes, qu'on a trouvé dans la pyramide bâtie par le roi Menkera, la troisième en grandeur. Selon toutes les apparences ce sont les ossements d'un roi qui, suivant Lepsius, est mort il y a 5150 ans. Les salles suivantes contiennent des *vases*, des *bronzes* et d'autres *antiques grecques, italiennes, étrusques* et *romaines*, en partie très-distinguées. Une chambre, fermée ordinairement à clef, et dans laquelle on n'entre qu'avec une recommandation, contient le célèbre chef-d'œuvre de l'antiquité, le *petit vase Portland*, d'une espèce de verre bleuâtre avec des figures blanches qu'on n'est pas encore parvenu à expliquer avec sûreté. A 16e siècle ce vase fut trouvé, à un demi mille de Rome, sur la route de Frascati, dans un sarcophage. Pendant deux siècles il s'est trouvé au palais Barberini, après quoi Sir W. Hamilton l'acheta; la famille des ducs de Portland qui le posséda après Hamilton, le céda au Musée britannique. Un homme ivre l'y brisa en mille morceaux. On l'a raccommodé autant que possible, mais il ne porte que trop les traces de l'action brutale et est tenu depuis ce temps-là sous clef dans une salle où il y a encore plusieurs autres antiques très-intéressantes et précieuses, en partie pas encore expliquées. La salle suivante contient la *collection ethnographique*, composée surtout *d'armes, d'ustensiles, d'idôles* etc., *de peuplades asiatiques, africaines, américaines, australiennes*. La chambre qui sert de point de jonction contient des *antiques de l'ancienne Grande-Bretagne*,

de Scandinavie, du temps de la possession de l'Angleterre par les Romains et de celui des Anglo-saxons.

Le reste de l'étage supérieur est occupé par la **Collection d'objets de l'histoire naturelle**, embrassant aussi bien les minéraux que les animaux. C'est la plus grande et la plus belle collection du monde. Pour faire une comparaison intéressante avec le palais de crystal, il faut remarquer les salles avec les squelettes véritables ou imités d'animaux ante-diluviens. Les deux pièces les plus intéressantes de la collection sont un *squelette d'homme* trouvé dans une couche antediluvienne *à Guadeloupe*, et un morceau de *fer de météore*, pesant 14 quintaux.

La **Bibliothèque** (il faut une permission pour la parcourir) est inférieure en nombre de livres à celles de Paris et peut-être de Munic, mais elle les surpasse l'une et l'autre par ses riches *manuscrits asiatiques*: Elle se compose de plusieurs collections qui ont chacune leur catalogue. Dans la *Bibliothèque du roi* il y a un exemplaire de la *première bible (de Mazarin) imprimée* par *Gutenberg*. Dans la *Collection principale* on conserve sous verre l'*original de la Grande Charte* et ceux de plusieurs Chartes du moyen âge; l'*original de la condamnation à mort de Charles I* avec toutes les signatures; le seul *autographe de Shakespeare* dans un exemplaire de Montaigne; les *autographes de Newton* et de beaucoup d'autres Anglais célèbres. A la table moyenne de la Bibliothèque royale on trouve souvent M. *Babington Macaulay* qui y fait ses profondes études et qui y vient régulièrement. Quelquefois on y rencontre aussi *Carlyle*, *Dickens*, *Thackeray* et d'autres auteurs anglais. Il y a à la Bibliothèque un *Cabinet public de lecture* qui est supérieurement bien arrangé et très-fréquenté. Pour y entrer, il faut une permission que le Bibliothécaire en chef, Sir *H. Ellis*, accorde sur la recommandation de quelque homme connu. Comme l'espace est assez resteint, on bâtit maintenant un autre cabinet de lecture dans la cour qui aura une coupole entièrement faite de fer et dont les dimensions surpasseront celles de l'église St-Paul.

Le **Jardin zoologique** est la collection la plus intéressante de Londres après celles du Musée britannique. Il se trouve au Regents-park; l'entrée en est au bout septentrional, près de Gloucestergate. Il est ouvert tous les jours pour 1 sh., le lundi pour 6 pence; le dimanche il est fermé. Le *samedi après-midi* il y a concert. C'est le plus riche jardin zoologique qu'il y ait et il faut au moins une demi-journée pour le parcourir. Il y a une halle où l'on vend des *rafraîchissements*. Les parties les plus intéressantes en sont la *maison de verre des animaux de mer* (moules, écrevisses, coraux etc.) dans des caisses de verre remplies d'eau de mer; l'*étable des girafes* et l'*étang où se trouvent les hippopotames*. Une rue publique, traversée par un tunnel, sépare le jardin en deux parties. Un *second jardin zoologique*, dans la partie méridionale de la ville, joint à un jardin public, a vendu presque tous ses animaux au premier jardin public, et cessera bientôt d'exister.

Les **autres collections scientifiques** qui offrent le plus d'intérêt sont: La *collection d'objets des Indes orientales*, dans la maison des

Indes, Leadenhall-street, ouvert au public le samedi de 11 à 3 h.; la *collection Soane* d'antiques grecques, romaines, égyptiennes et de tableaux, le jeudi et le vendredi de 10 à 5 h.; le *Musée de la Mission*, Austinfriars 26, contenant des curiosités ethnologiques et ouvert le mercredi de 10 à 3 h. sur une demande particulière; le *Musée géologique*, Jermyn-street, le lundi, le mardi et le mercredi.

Collections d'objets d'art. Après le Musée britannique la plus importante de ces collections est la **Galerie nationale**, Trafalgar-square. Elle est ouverte les 4 premiers jours de la semaine de 10 à 6 h., en hiver de 10 à 4 h. Il n'y a que peu de tableaux, mais ce sont presque tous des chefs-d'œuvre. Il y a des tableaux de premier rang de *Raphaël*, de *Piombino*, de *Murillo*, du *Corrége* et du *Titien*. Il y a de fort beaux paysages de *Claude Lorrain*, au milieu desquels on a suspendu le tableau du célèbre paysagiste anglais *Turner* „La fondation de Carthage" que ce peintre a légué à l'État à cette condition-là. On trouve beaucoup de tableaux de *Rubens*, quelques-uns de *van Dyck* et de *Rembrandt*. Les tableaux de *Canaletti* qui sont dans cette galerie sont très-distingués.

La **galerie Vernon** léguée à l'État par M. Vernon, se trouve à Marlborough-house, Pall-Mall, et est ouverte au public tous les jours, excepté le dimanche et le lundi. Elle contient les principaux tableaux de *Hogarth* (le Mariage selon la mode) et les chefs-d'œuvre de Sir Joshua *Rupcolds*. *Galerie de lord Ellesmeere*, Bridgewater-house, Green-Park; du *duc de Northumberland*, Northumberland-house, Charing-Cross; *galerie de tableaux du Dulwich-College*, non loin du palais de crystal. Dans ces trois dernières galeries on n'entre qu'après en avoir demandé par écrit la permission.

Expositions de tableaux et d'autres objets d'art des temps modernes: *Institut anglois*, Pall-Mall 53, deux fois par an; exposition des *peintres d'aquarelles*, autant des jeunes que des plus âgés pendant la Season, l'une et l'autre à Pall-Mall; *Institut polytechnique*, Regent-street, cours, expériences et représentations optiques, de physique, de chimie, de technologique, tous les jours de midi à 5 h. et de 7 à 10 h.; *Panoptikon*, Lester-square, institut de même nature; *Colosseum*, Regents-Park, Panorama de Londres etc., établissement imposant qui va bientôt cesser d'exister; *Egyptian-Hall*, cours spirituel d'Albert Smith et panorama de son voyage au Montblanc, fort à la mode; *Galery of Illustration*, *Panoramas de Burford*, King-William-street-rooms, entretiens de la veillée etc.; dans tous ces panoramas il y a en même temps des cours. Remarquez encore à Leicester-square le *grand Globe de Wyld*, immense image de la terre; les mers, les pays et les montagnes sont indiqués sur le côté *intérieur* du globe. Dans le globe il y a un escalier qui a trois étages et qui permet d'approcher de toutes ses parties. Les visiteurs sont continuellement accompagnés de professeurs de géographie. Dans le galerie qui entoure en-dehors le rez-de-chaussée du globe, il y a une riche collection de cartes et d'objets ethnologiques intéressants, exposés en vente. Dans une aile latérale il y a des cours sur le théâtre de la guerre, avec des représentations en relief des pays où il se trouve. L'entrée de toutes les expositions de ce genre à Londres est d'un shilling pour le moins.

Bazars, Arcades, Magasins, Fabriques. Londre a quatre grands bazars: le *Soho-bazar*, Soho-square, fréquenté par les plus hautes classes de la société; le *Pantheon-Bazar*, Oxford-street, qui a les plus beaux arrangements de tous et auquel est jointe une galerie de tableaux; le *Langenn-Bazar*, Langenn-place, Regent-street, imitation de la foire de Noël de Berlin; au premier étage il y a un corps de musique; le *Bakerstreet-Bazar*, le plus grand de tous, où il y a aussi une exposition de meubles et de voitures, et au premier le grand *Cabinet de figures en cire de Tussaud* (entrée 1 sh.). *Arcades*, au nombre de trois: *Lowther-Arcade*, Charing-Cross, où il n'y a que des marchandises allemandes; *Burlington-Arcade*, Piccadilly, avec une longue rangée de magasins de modes; *Bedford-Arcade*, New-Oxford-street. La fabrique la plus intéressante est la **Brasserie de Barclay et Perkins** à Southwark, (entrée sur lettre de recommandation); le plus grand magasin de vente en détail: *Skolbred, Manufactures*, Tottenham-Court-Road, où l'éranger ne devrait pas manquer de se rendre à midi.

Palais de Crystal. On arrive à cette plus grande curiosité de Londres ou par le *chemin de fer du palais de crystal*, qui part de la *gare* près du *pont de Londres* (on bâtit à l'heure qu'il est, un autre rail-way qui conduira dans la partie occidentale de la ville), ou par l'*omnibus*, qui partent de *Regents-Circus*, d'*Oxford-street* et de *Shipe-Tavern*, *Whitehall*. Le palais de crystal est ouvert *tous les jours, excepté le dimanche*, aussi longtemps que dure la lumière du jour; l'entrée coûte 1 sh. les *5 premiers jours* de la semaine, le *samedi 5 shellings*. A la gare on peut avoir des *billets pour aller et retourner* (en seconde classe) et *entrer* au palais, billets qui coûtent 1 sh. 6 pence.

Le chemin de fer passe par *New-Cross*, *Forest-hill* et *Sydenham*, 6 milles anglais, et entre dans une aile latérale du palais de crystal, d'où l'on monte ensuite par un escalier au corps du bâtiment. On peut acheter un *Guide général* du palais de crystal à la gare et au palais même pour 1 sh. Ce guide cependant ne suffit pas pour une étude exacte du palais. Pour cette raison les savants qui ont arrangé les différentes parties du palais ont publié des guides particuliers pour chacune de ces parties, que l'on peut acheter aussi au palais. Il y a aussi des *salles de rafraîchissements* de toutes espèces et des *tavernes* où l'on peut avoir un excellent dîner froid à raison de 2 sh. ou d'une demi-couronne.

Parties principales du palais et du jardin. Au bout du sud-ouest la nef principale où l'on a le meilleur aperçu sur tout le bâtiment. La *longueur* est de 1608 p., la *largeur de la nef moyenne* de 72 p. et sa hauteur jusqu'au toit des arches de 68 p.; jusqu'au sommet du toit de 104 p. A cela viennent s'ajouter les *nefs latérales*, les *trois grands Transepts* et les *ailes latérales*. Le palais entier couvre 598,396 pieds carrés de terrain. Si l'on y ajoute l'*étendue des galeries supérieures*, on a un espace couvert de 843,656 pieds carrés, qui équivaut à peu près à l'aire de la rue Frédéric à Berlin (longue d'un demi-mille) ou à celle de la Binnen-Alster à Hambourg. Quand même on ne voudra voir le tout que rapidement, il faudra donc toujours s'attendre à une marche d'un demi-mille géographique; les personnes qui ne sont pas en état de marcher longtemps, trouvent à

leur disposition de petites voitures à deux roues que l'on paye 1 sh. par heure (y compris le payement du domestique qui les pousse).

Dans la *première section*, tout près de l'entrée du sud et du local des rafraîchissements, il y a un **Panorama des différentes parties du monde quant à leur végétation, aux animaux** qui y vivent, **et à leurs habitants primitifs.** Les passages d'un peuple à l'autre se font extrêmement vite; les tentes des Esquimaux suivent presque immédiatement la chasse du tigre dans les jongles indiens et les relais des chameaux dans le désert d'Afrique. Les *animaux* sont empaillés, les *peuplades sauvages* sont représentées par des figures en bois de grandeur naturelle et formant différents groupes.

La *ligne moyenne* de la nef sépare cette section en deux parties: l'une *occidentale*, l'autre *orientale*, représentant l'**ancien et le nouveau monde**; les subdivisions de ces partins correspondent aux *parties* du monde. Les *groupes des sauvages de l'Amérique méridionale* inspireront de la frayeur à mainte dame qui s'en approchera sans s'y attendre; les abnormités, volontaires ou non, de la figure humaine sont en effet telles qu'elles peuvent bien remplir d'horreur les nations civilisées. Voici les différentes *parties:* à **gauche**, du sud au nord: l'*Amérique méridionale, centrale, septentrionale et les régions arctiques;* à **droite**, en retournant du nord au sud; la *Tartarie* et la *Chine;* l'*Afrique septentrionale, occidentale, orientale, méridionale;* sous la galerie, à l'**extrême droite**, du sud au nord: les *Terres australes*, la *Nouvelle Guinée*, l'*Archipel de la Sonde*. Les allées séparent les différentes parties qui sont arrangées avec beaucoup de goût et qui représentent des îles irrégulières ou plutôt des plate-bandes. Le milieu de cette partie qui se trouve en partie sous le transept méridional, long de 336 p., est occupé par un bassin d'eau rempli de plantes aquatiques.

Dans la nef il y a une fort **riche collection de plâtres de sculptures modernes** de tous les pays, surtout de l'Allemagne. Des deux côtés de la nef il y a une double rangée de soi-disant **cours**, couvertes de la large galerie du premier étage. Au-dessus du milieu de chaque cour cette galerie est ouverte, de sorte que les cours reçoivent leur lumière d'en haut. Quelquefois on adoucit cette lumière par un léger toit de toile. La **première cour à gauche est la cour Pompéienne**, dans laquelle il y a une maison pompéienne (romaine) complète et imitée avec le plus grand soin; elle est solidement bâtie de tuiles et de mortier. Viennent ensuite, du même côté, **trois cours**, consacrées à différentes **branches de l'industrie**, la *cour de Sheffield*, pour les objets en acier; la *cour de Birmingham*, en style anglais du temps de Louis XIV, pour *des objets en métal de Birmingham*; *cour pour la manufacture de tout ce qu'il faut pour écrire et dessiner:* cette cour est exécutée dans un style nouvellement inventé, Cinque-Cento, adapté à la construction en bois. Derrière ces trois cours il y a un *espace plus étroit rempli de verrerie et d'objets en terre cuite.* Vis-à-vis de ces cours le visiteur qui traverse la nef et retourne de l'autre côté, trouve: la *cour de l'industrie étrangère*, une *cour de différentes fabrications*, dessinée par Semper (qui a bâti le théâtre de Dresde); la *cour des étoffes d'habits imprimées*, où l'on trouve aussi les portraits des hommes qui ont fait de grandes inventions rela-

tives à cette industrie; la *cour des instruments de musique*, dont l'architecture symbolique est celle d'un temple fantastique, consacré à la déesse de la musique.

En rebroussant chemin vers le nord, le visiteur examinera avec plaisir la *collection des plâtres*, et arrivera ensuite au *transept du milieu*. On a une jolie vue non seulement sur celui-ci, mais aussi sur le bâtiment entier qui se présente en forme de croix. Le transept imposant du milieu est long de 384 p., large de 120 p., et l'étage qu'il compte de plus que le reste du bâtiment, augmente sa hauteur à 108 p. jusqu'au commencement du toit et à 168 p. jusqu'au sommet du toit. Il contient également des *plâtres* de sculptures célèbres, non seulement des temps *modernes*, mais aussi des principaux restes de l'*antiquité grecque et romaine*. Nous doutons qu'il y ait une autre collection qui donne un aperçu aussi complet sur les principaux chefs-d'œuvre de sculpture de tous les temps et de tous les peuples.

Au-delà du *Transept* la *partie septentrionale* du palais de crystal est consacrée à la **représentation des grandes périodes du développement de la culture**; les objets qui s'y trouvent offrent un grand intérêt, augmenté encore par les importantes découvertes à ce sujet que les temps modernes ont faites. A **gauche** (au couchant) il y a différentes **cours**. La première c'est la **cour égyptienne**. Elle est composée de différentes parties; une allée de lions conduit à l'imitation de la *façade d'un temple égyptien*, derrière laquelle se trouve la *cour extérieure d'un temple égyptien*. A *gauche* de cette dernière, on a tâché d'imiter en miniature la *célèbre colonnade* étroite de *Karnak à Thèbes*. En prenant à *gauche* dans cette colonnade, on arrive dans un sombre *tombeau* copié sur les *tombeaux de Beni-Hassan*. On en sort par une porte à *droite* et l'on entre dans une colonnade de l'*île de Philae*, vis-à-vis de la *façade d'un petit musée égyptien*, avec statues etc. Au *nord* il y a dans une partie qui rentre, une reproduction du *temple de rocher d'Abu-Simbel en Nubie*, avec quatre images de *Ramses le Grand*, qui vaut bien la peine d'être examinée avec soin.

Plusieurs entrées mènent de la cour égyptienne dans la **grecque**, composée d'un *marché grec*, une *cour de colonnades* et un *atrium* couvert, dans lequel il y a les copies des plus beaux *groupes*, *bas-reliefs* et *statues* de sculpteurs grecs, en *plâtres*. Derrière cet atrium on a essayé de rétablir la *frise du Parthénon*, d'après l'hypothèse que les bas-reliefs ont été peints en couleurs bigarrées; en partie on a peint les figures couleur de chair et cheveux dorés, en partie on les a laissées en blanc, sur une couche bleue. Libre au visiteur de se décider pour la plus grande probabilité ou beauté de l'une ou de l'autre manière. La **cour romaine** suit immédiatement la cour grecque. Elle est construite en style de plein cintre. La façade du côté de la nef est une imitation de la *façade extérieure du Colisée à Rome*. Les murs intérieurs sont peints de manière à imiter le porphyre, le malachite et le marbre bigarré. Des plâtres de statues romaines remplissent la cour. Au milieu il y a un petit *modèle du Colisée*. Le caractère simple et sévère de la cour romaine contraste singulièrement avec la **cour maure** dans laquelle on entre ensuite et qui rappelle tout le monde fastastique de *Schéhérasade* par la légèreté et la grâce aérienne de sa construction. C'est une imi-

tation de la *cour de lions* du château royal en ruines de l'*Alhambra* près de Grenade en Espagne. On a joint à cette cour la *halle des jugements* et *celle des Abencerrages.* Dans une salle latérale il y a des *fontes d'objets de l'Alhambra.*

Les extrêmes se touchent, dit le proverbe. De la cour maure, la dernière vers l'occident, on entre dans le *transept septentrional*, traversé dans toute sa longueur par une double rangée de *grands sphinx égyptiens*, modelés d'après un exemplaire du Louvre. Cette rangée n'est interrompue au milieu que par le bassin d'eau qui se trouve dans cette partie du palais en symmétrie avec celui du sud. Au dernier mur du transept, vers l'ouest on a adossé **deux colosses,** qui montent jusqu'à la galerie supérieure du troisième étage et qui sont **deux statues de Ramses le Grand** devant le *temple de rocher d'Abu-Simbel en Nubie;* des copies plus petites de ces statues se trouvent dans la cour égyptienne. Elles ont une hauteur de 65 pieds et inspirent presque l'effroi par leur grandeur colossale et leurs couleurs criardes. Pour bien juger de leur hauteur, on n'a qu'à comparer la grandeur d'un homme passant par la porte du piédestal, surtout quand on se tient près de la partie opposée du transept.

Au-delà du transept il y a, du côté occidental, la **cour assyrienne**, plus grande et plus haute que toutes les autres. On a eu le dessein d'imiter une partie d'un des *palais de Ninive*, dans ses deux étages, dont l'inférieur est massif et a été conservé sous les cendres, tandis que l'autre, détruit entièrement par l'incendie, devait être rétabli dans sa pompe primitive. On a voulu leur donner l'éclat des couleurs primitives pour donner une idée plus exacte du tout au spectateur. Le rez-de-chaussée a été copié sur les *ruines de Khorsabad;* l'étage supérieur a été composé d'après des *restes de colonnes* trouvés a *Suse* et à *Persépolis.*

Dans la *partie septentrionale extrême de la nef* et le *transept du nord* il y a une **Collection de plantes tropiques,** dans des salles fort chaudes. Ensuite on entre, en partant du coin du nord-est, dans l'*aile septentrionale latérale*, où il y a une **exposition de produits de la nature dans leur état primitif**, destinée à faire connaître le sol et les produits de l'Angleterre et d'autres pays. Dans la *première partie* il y a les *espèces du sol* mêmes, dans la *seconde* les *produits*, et dans la *troisième l'usage* qu'on en fait.

Après être sorti de cette aile et après avoir traversé le transept, on arrive à la *cour septentrionale* du côté oriental, la **cour byzantine;** la partie de devant de cette cour est entourée d'une imitation d'un *cloître de Cologne;* elle contient en outre *six tombeaux*, tant anglais qu'étrangers, dans le style byzantin. La finesse de l'exécution, l'éclat des couleurs et de la dorure est presque aussi grande que dans l'art des Maures (qui tient en effet de très-près à l'art byzantin). La partie de derrière de la cour est *irlandaise* avec la croix irlandaise; il y a encore deux autres parties, qui sont des *imitations de cloîtres byzantins* existants, de *fontaines* et de *portes.* La cour byzantine est suivie de la **cour gothique**, trop petite cependant pour donner une juste idée de cette période de l'art. Malheureusement on l'a divisée en *trois parties* représentant le style *gothique-allemand*, le style *gothique-anglais* et le style *gothique-français.* Le plus grand

espace, celui du milieu, est assigné au style gothique-anglais, la moins belle de ces trois branches à cause du caractère d'aplatissement qu'elle porte, tandis que la plus belle, le style gothique-allemand, est passablement maltraitée. Le nombre des différents monuments d'architecture et de sculpture est trop considérable, pour que nous puissions les énumérer tous. Il en est de même de ceux qui se trouvent dans la cour suivante, la **cour de renaissance**, à laquelle seule on pourrait vouer une visite. C'est du reste la cour qui est la plus riche et la plus élégante de toutes.

Vient ensuite une **cour** consacrée au bizarre **style Élisabéthain. La cour italienne**, la dernière, est consacrée à cette architecture qui, sortie de l'ancienne architecture romaine, se développa d'abord en Italie, plus tard en France et en Allemagne. C'est d'elle que dérivent tous les stiles d'architecture actuels. La collection d'imitations de monuments existants est fort riche aussi dans cette cour. Un *vestibule très-élégant* se trouve entre cette cour et le grand transept du milieu.

De là, comme de toutes les parties du grand bâtiment, des escaliers conduisent à la **Galerie du premier étage**, dont la partie du sud est occupée par un marché de toutes sortes de **marchandises** destinées à la vente. Dans la *partie septentrionale* il y a une **Collection de photographies** *de bâtisses*, et une **Collection de petits objets d'art** qui ont le même but. Sur la *Galerie* derrière la cour assyrienne il y a des objets de l'**industrie orientale** et une **Collection de copies de fresques indiennes.** Sur la *galerie occidentale* de la *partie septentrionale* il y a des **photographies de bâtiments égyptiens et orientaux.**

Dans le *Transept du milieu* le visiteur monte à la **Galerie du second étage,** nommée la **Galerie du Télescope,** à cause de l'aspect qu'offrent les ouvertures rondes des fers qui la portent, et qui se trouvent en perspective l'un derrière l'autre. Il vaut bien la peine de faire sur cette galerie une tournée autour du palais, à cause des belles vues que l'on a *dans* le bâtiment et qui sont superbes surtout aux bouts de la nef et du transept du milieu. Ce dernier a encore un étage de plus avec une *galerie* à 108 pieds au-dessus de la rue. On y a une véritable vue à vol d'oiseau sur l'intérieur du transept. Par les vitres du coin du *nord-ouest* on a une vue sur toute l'étendue de Londres; par celles de l'*est* on voit le joli panorama d'un paysage distingué par sa belle verdure et entrecoupé de collines et de vallées riantes.

Les *après-midi* il y a *concert* de la grande chapelle du Palais de crystal, au jardin sur la terrasse devant le Transept. On a le plus beau point de vue à la *Galerie ouverte du premier étage* du Transept. De là des escaliers conduisent au jardin, qui descend en terrasses et qui a des *fontaines* (les eaux jouent toutes les après-midi) plus riches et plus hautes que tout ce qu'il y a dans ce genre au monde. La hauteur du frontispice du milieu du Transept est de 208 pieds au-dessus du sol (juste le double de la hauteur du château de Berlin). Fixons encore l'attention du voyageur sur les **îles** où se trouvent les **imitations d'animaux antediluviens,** de **formations géologiques** et de **cavernes de stalactites** au coin du *sud-ouest* le plus

reculé du jardin. Cette partie du jardin a été arrangée sous la direction de M. le Professeur *Owen*.

Jardins de divertissement. Le jardin **Vauxhall**, près du pont de Vauxhall à Lambeth, concerts, danses, illuminations, feux d'artifice, théâtre, curiosités de tout genre. Entrée 2 sh. 6 pence; nourriture chère et mauvaise. Ce jardin qui baisse du reste considérablement, est rarement ouvert. Le **Jardin Cremorne** à Chelsea, qui l'a emporté sur le précédent; mêmes arrangements, mais plus variés et meilleurs; équilibristes et voltigeurs; entrée 1 sh. Ouvert tous les jours de 4 à 11 h. Le dimanche il n'y a ni musique ni représentations; pour les 6 pence que coûte l'entrée on reçoit en outre un bon que le restaurateur prend en payement. Jardin **Surray-Zoological**, Walworth, derrière Elephant and Castle. En été concerts de Jullien. Menagerie. Entrée 1 sh. Ce jardin est assujetti à l'heure qu'il est à des changements notables. **Rosemary-branch** et **Highbury-barn-tavern** à Islington, concerts; entrée 6 pence. Les *Rosherville-gardens* à Gravesend, à 4 milles géographiques de Londres, sur la Tamise (des bateaux à vapeur entretiennent la communication avec Londres), entrée 1 sh., sont le meilleur établissement de ce genre.

Théâtres. Les théâtres de Londres sont inférieurs à ceux de presque toutes les autres capitales. Dans le temps de Noël ils présentent un intérêt particulier par les pièces bouffes de Noël, dans lesquelles les décorations et les costumes sont fantastiques au dernier degré. *Her Majesty's Theater*, *Haymarket*, le premier opéra italien, a été vaincu par la concurrence, a fait banqueroute et est fermé maintenant. 3000 spectateurs peuvent y entrer. L'*opéra italien* de **Coventgarden** l'a remporté sur le précédent; au commencement de mars 1856 il fut consumé par un incendie, mais on le rebâtit actuellement. Stalles d'orchestre 21 sh., parterre 8 sh., galerie 5 et 3 sh. La salle est ouverte à 7½ h., on commence à jouer à 8 h. On n'entre qu'en habit aux stalles d'orchestre et au parterre. Les représentations ont lieu depuis le mois de février jusqu'au mois d'août. En hiver il y a dans ce théâtre les *Concerts populaires* de Jullien (entrée 1 sh.). Le **théâtre de Drurylane**, Brydge-street, pour le drame national, l'opéra, le ballet et la comédie. Les prix varient. **Théâtre de Haymarket** pour les drames nationaux (stalles 5 sh., parterre 3 sh., après 9 h. les prix baissent de moitié); ouverture de la salle 6½ h., commencement 7 h. L'**Opéra anglais** ou le **Lycée**, Wellington-street, North-Strand (entrée 1 à 5 sh.). **Théâtre St-James**, Kings-street, pour les opéras et les mélodrames; quelquefois il y a dans ce théâtre des représentations françaises ou allemandes. Entrée 2, 5 à 10 sh. On joue depuis janvier jusqu'en juillet. **Royal-Circus** ou **Théâtre de Surrey**, Blackfriars-road, pour les ballets et les mélodrames (6 pence à 2 sh.). *Théâtre de Victoria*, Waterloo-road; ouverture 6 h., commencement 6½ h. (3 pence à 1 sh.). *Adelphi-Theater*, Strand, ouverture 6½ h., commencement 7 h. (1 à 5 sh.). *Princess-Theater*, Oxford-street, ouvert. 6½ h., commencement 7 h. (1 à 4 sh.). *Strand-Theater*, ouverture 6½ h., commencement 7 h. (6 pence à 4 sh.). *Sadler's-Well's-Theater*, New-River-Head, Islington; ouverture 6½ h., commencement 7 h. (6 pence à 2 sh.). *City of London-Theater*, Norton Forgate (3 pence à 2 sh.). *Astley's Royal-Theater*, Westminster-bridge-

road; ouverture 6½ sh., commencement 7 h. (1 à 4 sh.). *Mary-le-bone-Theater*, Church-street, Paddington; ouverture 6½ h., commencement 7 h. (6 pence à 2 sh. 6 p.). *Queens-Theater*, Tottenham-street (6 pence à 2 sh.). *Royal-Standard-Theater*, Shoreditch; ouverture 5¾ h., commencement 6¼ h. (4 pence à 1 sh.). *Royal-Pavillon-Theater*, White-chapel-road (2 à 6 pence).

Vu que les représentations durent dans presque tous les théâtres régulièrement de 7 h. à minuit, on ne saurait dire que les prix indiqués ci-dessus soient exorbitants; en outre ils baissent presque partout d'un tiers ou même de la moitié après 9 h. *(second prices)*.

Bals. Les bals de souscription (à différents prix) ont lieu pendant la saison le plus souvent à *Willis-Rooms* et à *Hannover-square-Rooms* dans la partie occidentale de Londres. Bals publics (où l'on ne peut pas conduire les dames) tous les soirs, aux *Argyll-Rooms*, *Windmill-street*, Lester-square, et au *Casino Holborn*. Entrée 1 sh.

Cabinets de lecture. Dans toutes les parties de la ville il y a de nombreux cabinets de lecture (News-Rooms), à 1 penny d'entrée. Les meilleurs sont les suivants: celui de *Wyld*, Leicester-square, City; *News-Rooms*, Cheapside: *Deacons*, Leadenhall-street; dans tous ces cabinets de lecture on trouve aussi des *feuilles périodiques allemandes*. Le plus grand cabinet de lecture (entrée 6 pence; entrée, cigare et café 1 sh.) est le **grand Cigardivan de Simpson**, au Strand. C'est là et chez *Kling*, Oxford-street 353, que se rassemblent les joueurs d'échecs. Il y a encore deux autres clubs de joueurs d'échecs.

Les **bains** sont fort nombreux. Ceux de *Lewin*, Leicester-square 27, s'atteignent le plus facilement. Aux nouveaux *bains du peuple*, dont il y a un dans chaque quartier, on a joint une première classe (entrée 6 pence) qui est recommandable; on y trouve des *bassins pour les nageurs*, remplis d'eau tiède.

Environs. Les plus belles parties en sont *Hampstead*, *Highgate:* la *forêt d'Epping*, *Greenwich*, *Woolwich* et *Gravesend* sur le cours inférieur de la Tamise; *Boxhill* au sud; **Richmond**, le plus beau de tous les paysages anglais (bons repas, mais chers, au *Star*, au *Garter-Hôtel* et au *Castle-Hôtel)*; **Hampton-Court** avec un château de la reine Elisabeth et une galerie de tableaux; **Windsor** avec château et parc, sur la Tamise; enfin *Harrow* sur une colline au nord-ouest, près du chemin de fer du nord-ouest. Les dimanches il y a des trains de chemin de fer à très-bas prix dans les environs de Londres qui font qu'on peut parvenir en très peu de temps dans les parties les plus reculées de l'Angleterre méridionale.

Chemins de fer. Londres a sept embarcadères, mais plusieurs chemins de fer viennent aboutir dans chacun d'eux. La **gare du pont de Londres** pour les chemins de fer du sud-est *(Brighton, Dower, Canterbury)*; **celle de Waterloo**, au sud du pont de Waterloo, Waterloo-road, pour les chemins de fer du sud-ouest *(Richmond, Hampton-Court, Salisbury, Southampton, Portsmouth, Exeter, Plymouth)*; la **gare de Paddington**, à Paddington, pour les chemins de fer de l'ouest *(Greatwestern)* (*Windsor, Oxford, Bath, Bristol, Gloster)*; la **gare d'Euston**, Euston-square, Bloomsbury, du système du nord-ouest (le plus grand de tous les systèmes de chemins de fer anglais) *(Birmingham, Manchester, Liverpool, Glasgow)*; la **gare de Kingscross** du

système septentrional (*Hull, Newcastle, Edinburgh*); la **gare de Shoreditsch** du système du nord-est (*Cambridge, Ipswich, Norwich*); enfin celle du rail-way de **Blackwall** près de *Fenchurch-street* dans la Cité. Cette dernière est en même temps la gare du chemin de communication autour de la partie septentrionale de Londres.

Les *convois du rail-way de Blackwall* qui servent d'**omnibus** aux parties de la ville situées près du port et aux docks, partent de 5 en 5 minutes (tarif: 4 pence et 6 pence) et font station à *Shadwell, Lime-house, Poplar* et aux *West-India-Docks.* Les *convois du chemin de fer de communication* (tarif: 4 pence et 6 pence) partent de 15 en 15 minutes et s'arrêtent à *Shadwell, Bow, Hackney, Kingsland, Islington, Caledonian-road, Camden-road*, avec l'embranchement de *Hampstead-road*, près du côté nord du *Regent-Park.* Cette voie de communication est la plus commode et la moins chère entre le nord et l'est de la ville et la Cité. Il y a quelque temps qu'on a prolongé ce chemin de fer jusqu'à *Kew* sur la Tamise supérieure.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

La table des matières contient la plupart des noms de villes, mentionnés dans ce livre, ainsi que les noms des principales montagnes, vallées, hauteurs, lacs, des bourgs, châteaux etc., les plus remarquables. Ce qu'on ne trouve pas sous la lettre C, il faut le chercher sous la lettre K, et vice versa.

	Page
Achern	267
Adersbach	162
Ahr, vallée de l'	299
Ahrweiler	299
Aix-la-Chapelle	302
Albendorf	166
Alexisbad (Selkebr.)	63
Alf	293
Alken	294
Allerheiligen	267
Alost	344
Alsbach	257
Alsenzerthal, vallée	291
Alsfeld	100
Altenahr	300
Altenberga	94
Altenbourg	203
Altenkirchen	137
Altenstein	97
Althof	127
Altkönig	252
Altona	114
Altwasser	153
Amiens	366
Amsterdam	319
Andernach	297
Andreasberg, mont	70
Andreasbrunnen	112
Angermünde	133
Anklam	129
Annaberg	171
Annathal	97
Antogast	268
Anvers	351
Apolda	79
Appenweier	272
Arcona	137
Ardennes, les	359
Arlon	360
Arnheim	315
Arnsberg	106
Arnstadt	92
Arnswalde	138
Arnual	362
Arolsen	106
Arras	366
Asmannshausen	286
Ath	344
Auerbach	258
Augustow	232
Augustwalde	119
Aurich	55
Aussig	200
Babelsberg	38
Bacharach	287
Bade-Bade	263
Badenweiler	273
Ballenstädt	63
Barchfeld	91
Bardowick	52
Bar-le-Duc	365
Barmen	310
Bastei, la	197
Baumann, la grotte de	66
Bautzen	176
Beeren, Gross-	74
Bellevue	434
Bensheim	259
Bergen (Norwége)	225
Bergen (Rügen)	137
Berg-Gieshübel	204
Bergstrasse, la	257
Berka	89
Berlin	1
Académie d'architecture	23
Acad. des sciences	25
Ambassades	9
Antiquarium	15
Antiquités du nord	15
Arsenal	23
Bains	5
Bellevue, château	28
Bethanien	30
Bibliothèque royale	24
Bibliothèque de l'Université	24
Borsig 28.	30
Cathédrale	11
Chapelle, nouvelle	10
Charlottenbourg	32
Château royal	9
Cimetières	31
Collection des curiosités	22
Collect. d'estampes	22
Collection d'instruments	24
Collection minéralogique	24
Collection de plâtres	26
Colonne de la paix	30
Conservatoire de musique	23
Église catholique	25
Églises	31
Fabriques de machines à vapeur	30
Fonderie de fer	30
Galerie de tableaux	13
Galerie des sculpt.	13
Galerie du comte Raczynski	26
Galerie du comte Redern	26
Galerie du consul Wagner	27
Galerie de M. Ravené	27
Jardin botanique	29
Jardin zoologique	28
Kreuzberg	30
Kroll	6
Kunstkammer	22
Lustgarten	11
Mausolée royal	32
Moabit	28
Monbijou	29
Monuments:	
Frédéric-le-Grand	25
Frédéric-Guillaume III	28
Blücher	23
de l'électeur Frédéric-Guillaume	11
Musée royal	11
Musée nouveau	15
Musée égyptien	17
Musée anatomique	24
Musée zoologique	24
Musée Schinkel	23
Musée de l'art sacré	24
National-Krieger-Denkmal	30
Opéra	24
Palais du prince Frédéric-Guillaume	23
Palais du prince de Prusse	24
Palais du prince Charles	29
Pankow	32
Pichelsberg	32
Place Guillaume	29
Place de la Belle-Alliance	30
Pont long	11
Pont du château	22
Porte de Brandebourg	26

	Page
Stralau	32
Tegel	32
Théâtre royal	29
Treptow	32
Université	23
Bernau	131
Bernbourg	76
Bernkastel	293
Bertrich, bain de	293
Beverungen	104
Bialystock	232
Biberach	275
Biberich	284
Bibra	78
Bielefeld	47
Biel, la grotte de	66
Biesenthal	131
Bilowes	170
Bingen	286
Birkenfeld	291
Bittbourg	305
Blankenau	105
Blankenbourg	66. 92
Blankenese	113
Blasien, St-	277
Blauen	273
Blumberg	275
Bodenbach	200
Bodensee (Lac de Constance)	276
Boitzenburg	107
Boltenhagen	128
Bommel	315
Bonames	99
Bondorf	277
Boun	298
Boppart	288
Bordesholm	115
Borkum	58
Bornhofen	287
Borsberg	196
Boss	285
Brahlsdorf	107
Brain le Comte	356
Brand, mont	197
Brandebourg	39
Braubach	288
Breda	328
Breisach	272
Brême	53
Bremerhafen	56
Breslau	150
Brieg	171
Brilon	106
Brocken, mont	67
Broderode	95
Broek	324
Bromberg	141
Bruchsal	262
Bruges	348
Brühl	299
Brunsvic	41
Bruxelles	337
Allée verte	343
Bibliothèque	339
Champ de bataille de Waterloo	344
Château de Laeken	343
Collections particulières	343
Église des Augustins	341
Église Ste-Gudule	340
Église St-Jacques du Caudenberg	339
Église Notre-Dame de la Chapelle	342
Église Notre-Dame des Victoires	343
Galerie St-Hubert	341
Galerie de tableaux	339
Hôpital St-Jean	341
Hôtel de ville	342
Jardin botanique	341
Jardin zoologique	341
Manneken-Pis	342
Marché couvert	342
Monument des martyrs	341
Musée d'arts et d'industrie	339
Palais d'Aremberg	343
Palais de l'Industrie	339
Palais de Justice	342
Palais de la Nation	339
Palais du Roi	338
Parc	338
Petits Carmes	343
Place du Congrès	341
Place des Martyrs	341
Place des Nations	341
Place Royale	339
Porte des Halles	343
Statue de Belliard	339
Statue de Godefroi de Bouillon	339
Statue de Vesalius	341
Théâtre Royal	341
Université libre	340
Büchen	107
Bückebourg	45
Bühl	271
Bunzlau	149
Burg	39
Burtscheid(Borcoïtte)	305
Buttlar	99
Capellen	288
Carlberg	221
Carlsborg	223
Carlshafen	100. 104
Carlsruhe	262
Cassel	85
Castel	248
Caub	287
Celle	52
Châlons sur Marne	365
Charleroi	357
Charlottenbourg	32
Charlottenbrunn	156
Charlottenhof	37
Château-Thierry	365
Chaud-Fontaine	331
Chemnitz	201
Chorin	133
Christiania	225
Clausthal	71
Clemensruhe	298
Clermont	367
Clèves	311
Cloud, St-	433
Cobern	294
Coblentz	288
Cobourg	89
Cochem	294
Cörlin	140
Cöslin	140
Cöthen	75
Colberg	139
Colmar	278
Cologne	47. 300
Commercy	364
Constance	275
Copenhague	206
Académie des arts	209
Amalienbourg	210
Bibliothèque royale	209
Bourse	210
Charlottenlund	211
Christiansborg	209
Église du Holm	211
Église Notre-Dame	210
Église St-Sauveur	211
Environs	211
Ermitage	211
Fredensborg	212
Frederiksborg	212
Friedrichsberg	211
Galerie de tableaux royale	209
Jardin botanique	210
Klampenborg	211
Musée d'antiquités du nord	210
Musée Thorwaldsen	210
Nouveau marché du roi	208
Nouveau port	209
Observatoire	210
Parc	211
Place des exercices	209
Rosenborg	209
Sans-souci	212
Théâtre	208
Tivoli	208
Tour ronde	210
Université	210
Uranienbourg	211
Cornelimünster	306
Corvey	105
Cosel	171
Coswig	75
Courtray	355
Crefeld	307
Crossen	206
Cüstrin	141
Cuxhaven	116
Dannemora	223
Dantzic	141
Darmstadt	257

	Page
Dausenau	256
Delft	328
Delmenhorst	55
Dendermonde (Termond)	44
Denis, St-	435
Dennewitz	74
Dessau	75
Detmold	104
Deutz	47
Deventer	319
Dietendorf, Neu-	82
Diez	295
Dinant	359
Dirschau	141
Doberan	126
Doesborgh	319
Dom-Remy	364
Donaueschingen	275
Dornbourg	89
Dorpat	227
Dortmund	47. 309
Dortrecht	316
Douay	366
Drammen	225
Dransfeld	59
Dresde	180
Albrechtsburg	194
Bibliothèque	193
Cabinet de mathématiques et de physique	191
Cabinet de modèles	191
Cabinet des monnaies	193
Château au bois	194
Château royal	182
Collection d'antiques	192
Collection d'antiquités	194
Collect. d'estampes	190
Collection des porcelaines	193
Collect. de tableaux de M. Quant	193
Collection de Thiele	189
Corps de garde principal	184
Église catholique de la cour	182
Église de la croix	192
Église Notre-Dame	192
Église Ste-Sophie	192
Galerie de tableaux	185
Jardin grand	194
Monument de Maurice	182
Musée d'histoire naturelle	191
Musée historique	191
Musée nouveau	184
Palais Brühl	182
Palais des princes	184
Palais japonnais	192
Pont sur l'Elbe	182
Saloppe	194
Synagogue	182
Terrasse Brühl	182
Théâtre	184
Voûte verte	183
Zwinger	184
Dribourg	101
Drottningholm	221
Dünabourg	232
Düren	302
Düsseldorf	307
Düsternbrook	115
Duisbourg	309
Durlach	262
Duttweiler	362
Ebernburg	291
Eckernförde	119
Eibenstock	204
Eifel	306
Eilsen	47
Eisenach	84
Eisleben	87
Elberfeld	310
Elbfall	160
Elbing	145
Elbingerode	67
Elfeld (Eltville)	284
Elgersbourg	93
Elmshorn	114
Elster, vallée d'	206
Emden	56
Emmendingen	272
Emmerich	311
Ems	255
Engers	296
Epernay	365
Eppendorf	112
Erbach	285
Erdmannsdorf	165
Erfurt	81
Ermenrod	100
Eschweiler	302
Essen	309
Ettersbourg	81
Eutin	116
Extersteine	103
Fachingen	295
Falkenstein, château	63
Fehrbellin	107
Feldberg 252. 274.	277
Felsberg, ruine	258
Felsenmeer	106
Fischbach (Silésie)	165
Fischbeck	105
Flensbourg	120
Flinsberg	157
Flottbeck	113
Forbach	266
Francfort-sur-le-Mein	245
Francfort-sur-l'Oder	140
Frankenstein	166
Frauenbourg	145
Frauendorf	134
Fredensborg	212
Fredereksborg	212
Freiberg	202
Freibourg	78. 153
Freienwalde	132
Freudenstadt	266
Fribourg (en Bade)	272
Fribourg (Silésie)	153
Fribourg sur l'Unstrut	78
Friedberg	99
Friedensthal	50
Friedland	175
Friedrichsrode	94
Friedrichstadt	120
Frouard	364
Fürstenberg	105. 130
Fürstenstein	154
Fulda	99
Gand	345
Gaischina	243
Geilnau	296
Geisenheim	285
Gelnhausen	100
Gengenbach	275
Gera	205
Germain, St-, en Laye	434
Germersheim	281
Gernrode	64
Gernsheim	282
Giebichenstein	76
Giessen	98
Gittelde	71
Gladbach	307
Glatz	166
Gleichen, les trois	92
Gleisweiler	279
Gleiwitz	171
Glienicke	38
Glogau	152
Glückstadt	114
Gnadenberg	149
Goar, St-	287
Goarshausen	287
Godesberg	298
Görlitz	173
Göttingue	59
Göllnow	139
Görcum	316
Goslar	72
Gotha	82
Gothenbourg	223
Gouda	329
Grabow	107
Gräfenberg	172
Gramzow	129
Gransee	130
Grebenstein	100
Greifswald	129
Grevenmachern	294
Griesbach	268
Gripsholm	222
Grossvaterstuhl	167
Grotenbourg	104
Grünberg	100
Grüssau	162
Guben	148
Güstrow	131
Gütersloh	47
Guntershausen	85

	Page
Haarlem	324
Habelschwerdt	170
Haga	221
Hagen	106. 310
Hagenbourg	51
Hagenow	107
Halberstadt	62
Hal	356
Halle	76
Halsbrücke	202
Hambourg	107
Hamein	105
Hamm	47. 113
Hammarby	223
Hanau	100
Hanovre	43
Hansdorf	148
Harbourg	52
Harvestehude	112
Harz (voyage au)	61
Harzbourg	73
Harzgerode	70
Hastenbeck	105
Hattenheim	285
Havre, le	439
Haye, la	326
Haynau	149
Hehlen	105
Heidelberg	259
Heiligenstadt	88
Helder	324
Helgoland	118
Helldorf	308
Helsa	88
Helsingborg	212
Helsingoer	212
Heppenheim	259
Heppingen	299
Herbesthal	330
Herford	46
Heringsdorf	135
Herrenhausen	45
Herrnhut	174
Herrnskretschen	198
Herstal	334
Herstelle	104
Herzogenrath	307
Hetzerath	292
Heuscheuer	166
Hiddensöe	136
Hildburghausen	91
Hildesheim	58
Hirschberg	165
Hirschholm	212
Hochdahl	309
Hochkirch	175
Hochstädten	258
Hölle	276
Höxter	105
Hof	204
Hof-Geismar	100
Hohenfriedberg	153
Hohenzieritz	130
Hohnstein	201
Holmestrand	225
Holsteinische Schweiz	115
Holzminden	105
Hombourg vor der Höhe	251
Horn	113
Hornberg	269. 275
Hub, bain de	271
Hünfeld	99
Huy	359
Iberg, Yberg	265
Igel	292
Ilmenau	93
Ilsenbourg	73
Inselsberg	95
Iserlohn	106
Itzehoe	114
Iwangorod	227
Jablonna	232
Jambourg	227
Jaromirz	170
Jena	88
Johannisberg (Mont St-Jean)	285
Josephstadt	170
Jüterbogk	74
Jugenheim	257
Jupille	334
Kahla	89
Kaiserslautern	362
Kaiserswerth	310
Kampen	319
Kattlenbourg	71
Kellinghusen	114
Kemnade	105
Kidrich	285
Kiel	115
Kirn	291
Kius	46
Kniebis	266
Kochel, la chute du	159
Kohlfurt	148
Königgrätz	170
Königsberg	145
Königshütte	171
Königstein	199. 252
Königswinter	298
Köpnick	140
Kösen	79
Koskowa	227
Kowno (Kauen)	232
Krähberg, mont	262
Kranz	148
Kreuznach	290
Kriblowitz	152
Krogskleven	225
Krolikarnia	232
Kronberg	251
Kronenbourg	212
Kronstadt	243
Kronthal	251
Kudowa	169
Kuhstall	198
Kyffhäuser	88
Kynast, château	164
Laach	297
Ladenberg	259
Laeken	343
La-Ferté-Jouarre	365
Lahn, vallée de	295
Landau	279
Landeck	167
Landen	335
Landeskrone	174
Landsberg	141
Landshut	162
Landstuhl	362
Langenau	170
Langenbrücken	262
Langenhagen	87
Langensalza	83
Langen-Schwalbach	254
Langenselbold	100
Langensteinbach	266
Lauchstädt	77
Lauenbourg	140
Lausche, mont	174
Lausigk	179
Lauterbach	100
Lazin	231
Leer	56
Lehrte	43
Leipzic	176
Lemgo	104
Lenzkirch	277
Lewin	169
Leyde	325
Lichtenstein	201
Liebenstein	96
Liebwerda	175
Liége	331
Liegnitz	149
Lilienstein, mont	197
Limbourg	106. 295
Limmer	49
Linz	297
Lippspringe	103
Lissa	149
Lobith	314
Lochstädt	148
Löbau	174
Löwenberg	157
Lohmen	196
Lomza	232
Londres	440
Abbaye de Westminster	459
Arcades	472
Bains	478
Bals	478
Bateaux à vapeur-omnibus	442
Battersea-Park	454
Bazars	472
Boarding-houses	443
Bourse	464
Cabinet de figures en cire de Tussaud	472
Cabinets de lecture	478
Cabriolets	441
Cabs	441
Café Lloyd	464
Cafés	445

	Page
Cathédrale St-Paul	459
CathédraleSt-Pierre	459
Chambres meublées	444
Chelsea-College	467
Chemins de fer	441
Cimetières	460
Clubs	446
Collection d'objets des Indes orientales	470
Collection Soane	471
Colline Primrose	454
Colonne de Nelson	456
Colonne York	456
Colosseum	471
Commercialdocks	466
Concert populaire	447
Docks	465
Docks de Catherine	465
Docks des Indes occidentales	465
Docks des Indes orientales	465
Docks de Londres	465
Egyptian-Hall	446
Environs	478
Estaminets	446
Établissements d'instruction	468
Expositions	471
Galerie nationale	471
Galerie Vernon	471
Galery of Illustration	471
Globe de Wyld	471
Green-Park	453
Hackney-coaches	441
Halle de la Douane	464
Halles des marchands	464
Hampton-court	478
Hôpital Barthélemy	467
Hôpital Bethlehem	467
Hôpital Bridewell	467
Hôpital de Greenwich	466
Hôpital Thomas	467
Hôpitaux	466
Horseguards	463
Hôtel de la Compagnie de Commerce des Indes orientales	463
Hôtel des Monnaies	463
Hôtels	442
Hyde-Park	454
Jardin zoologique	470
Jardins	477
Inns of Court	465
Institut anglais	471
Institut polytechnique	471
Institut des Sourds-Muets	466
Kensington-Garden	454
Kings-College	468
Magasin de tabac	465
Maison de l'Amirauté	463
Maison de la Banque	463
Maison des Enfants trouvés	466
Maison du Parlement	460
Maison de la Poste	464
Maison de la société de la Trinité	464
Maison de ville	464
Mansion-House	464
Marchés	466
Monnaies du pays	440
Monument (colonne)	456
Monuments	455
Musée anglais	468
Musée géologique	471
Musée de la Mission	471
Navigation à vapeur	441
Omnibus	441
Palais Buckingham	461
Palais de crystal	472
Palais St-James	461
Palais Kensington	462
Palais Lambeth	462
Panoptikon	471
Parc de St-James	453
Parcs	453
Places	452
Ponts	451
Prisons	467
Public-houses	446
Quartiers	457
Regents-Park	454
Règles générales pour l'étranger	448
Restaurants	445
Richmond	478
Rues	456
Sociétés savantes	468
Sommerset-House	463
Squares	452
Statues	455
Tableau comparé des monnaies	440
Tavernes	445
Théâtres	477
Tower	462
Trésor	463
Tunnel	452
University-College	468
Victoriadocks	466
Victoria-Park	454
Westminster-Hall	461
Whitehall	463
Windsor	478
Lorch-sur-le-Rhin	286
Louvain	335
Luckenwalde	74
Ludwigslust	107
Lübeck	121
Lützen	77
Lunebourg	52
Lurleyfelsen, rocher	287
Lutjenbourg	116
Luxembourg	294
Madenbourg	280
Mädelkamm, mont	160
Magdesprung	63
Maiar, le lac de	223
Magdebourg	39
Malchin	131
Malines (Mecheln)	336
Malmöe	212
Mannheim	281
Mannsfeld, château	88
Marbourg	98
Marienberg	288
Marienbourg	144
Marksuhl	99
Mastricht	334
Maxbourg	280
Mayen	306
Mayence	283
Meaux	365
Meinberg	103
Meiningen	92
Meisdorf	63
Meissen	195
Melibocus	258
Memel	148
Mense, hohe (mont)	169
Mersebourg	77
Merzig	295
Meschede	106
Metz	362
Meudon	434
Minden	45
Misdroy	138
Mitau	227
Möen, île	212
Mölln	120
Mokotow	232
Mons	357
Montabaur	295
Montbrillant	45
Montjoie	306
Montmartre, le	425
Montmorency	436
Moorbourg	55
Moritzbourg	195
Moselle, navig. sur la	293
Motala	223
Mühlhouse	277
Münden	59
Münster	60
Münster am Stein	290
Murgthal (vallée)	266
Nachod	170
Nahe, vallée de la	290
Namur	358
Nancy	364
Narwa	227
Nassau	255
Naugard	139
Nauheim	98
Naumbourg	78
Neisse	172
Nennal	227
Nenndorf	48
Neu-Brandebourg	131
Neudeck	204

	Page
Neuhof	100
Neuilly	435
Neukuhren	148
Neumagen	293
Neumünster	115
Neustadt sur la Dosse	107
Neustadt sur l'Hardt	280
Neustadt-Eberswalde	131
Neu-Strelitz	130
Neuwied	296
Nicolas, St-	354
Niederlahnstein	288
Niederwald	286
Nieder-Walluff	284
Nienbourg	53
Nimègue	314
Nimptsch	166
Norden	55
Norderney	57
Nordhausen	88
Nortorf	119
Nygaard	225
Oberhausen	307
Oberhof	91
Oberlahnstein	238
Oberstein	291
Ober-Wesel	287
Odenwald, montagne	261
Oderberg	172
Oederan	203
Offenbach	248
Offenbourg	272
Ohlau	171
Ohr	50
Ohrdruff	91
Oldenbourg	55
Oldendorf	105
Oliva, cloître	144
Oppeln	171
Oppenheim	282
Oranienbaum	75. 243
Oranienbourg	130
Oranienstein	295
Orlamünde	89
Oschatz	179
Oschersleben	41
Osnabrück	60
Ossmannstädt	79
Ostende	350
Osterode	71
Ostrolenka	232
Oswitz	152
Ottowalder Grund	197
Ottweiler	291
Oudenaarde	355
Ovelgönne	113
Oybin (Obyn), mont	174
Paderborn	102
Pankow	32
Papststein, mont	197
Pardubitz	170
Paris	367
Abattoir	410
Académies	422
Ambassades et légations	368
Antiquités d'Asie-Mineure	404
Antiquités égyptiennes	407
Arc de Triomphe	397
Bains	374
Bals	392
Bazars	380
Bellevue	434
Bibliothèque de l'Arsenal	425
Bibliothèque Sainte-Geneviève	425
Bibliothèque Impériale 401.	424
Bibliothèque du Louvre	425
Biblioth. Mazarine	425
Bibliothèque de la Sorbonne	425
Bibliothèque de la ville de Paris	425
Bois de Boulogne	385
Boulevards	380
Bourse	401
Cabinet d'anatomie comparée	389
Cabinets d'aisance inodores	375
Cabinets de lecture	374
Cabriolets	376
Cafés	373
Catacombes	422
Champ-de-Mars	416
Champs-Elysées	384
Chapelle expiatoire	398
Chapelle Ferdinand	385
Château d'eau	408
Cirques	392
Collége de France	423
Colonne de juillet	413
Colonne Vendôme	398
Concerts	392
Conciergerie	417
Conservatoire des Arts et Métiers	409
Division de la ville	369
École des Beaux-Arts	416
École de droit	423
École de médecine	423
École normale	423
École polytechnique	424
Église St-Etienne du Mont	420
Église St-Eustache	402
Église Ste-Geneviève	421
Église St-Germain l'Auxerrois	408
Église St-Roch	401
Église St-Sulpice	419
Église St-Vincent de Paul	408
Embarcadères ou gares	393
Environs	426
Estaminets	374
Fiacres	376
Fontaine Molière	401
Fontainebleau	431
Galerie de tableaux	405
Galerie d'Orléans	400
Gobelins	389
Halle aux vins	422
Halles 379.	402
Hôtel Dieu	414
Hôtel de Cluny	418
Hôtel des Invalides	414
Hôtel des Postes	402
Hôtel de ville	412
Hôtels	367
Hôtels garnis	368
Jardin du Luxembourg	386
Jardin du Palais-Royal	400
Jardin des Plantes	387
Jardin des Tuileries	381
Imprimerie impériale	409
Institut de France	422
Institution impériale des jeunes aveugles	424
Institution impériale des sourds-muets	424
Louvre	402
Madeleine	396
Marionettes	392
Ménagerie (Jardin des Plantes)	387
Messageries	394
Meudon	434
Montmartre	425
Mont-Parnasse	425
Monument funéraire de Napoléon	415
Morgue	394
Musée Américain	404
Musée d'Artillerie	416
Musée Assyrien	404
Musée Égyptien	404
Musée ethnographique	408
Musée d'histoire naturelle (Jardin des Plantes	388
Musée du Luxembourg	420
Musée de la Marine	407
Musée de sculptures antiques ou Marbres antiques	404
Musée des Souverains	407
Musée de Versailles	428
Musées du Jardin des Plantes)	388
Musées du Louvre	403
Navigation à vapeur	393
Neuilly	435
Notre-Dame de Paris	413

	Page
Notre-Dame de Lorette	399
Obélisque du Luxor	383
Omnibus	375
Palais Bourbon	414
Palais de l'Élysée	397
Palais de l'Industrie	397
Palais de l'Institut	416
Palais de Justice	417
Palais de la Légion d'honneur	414
Palais Luxembourg	419
Palais du Quai d'Orsay	414
Palais-Royal	399
Palais des Thermes	418
Palais des Tuileries	394
Panthéon	420
Passages	379
Pâtisseries	374
Père Lachaise	410
Place de la Bas ille	413
Place de la Concorde	383
Place Napoléon III	396
Place Royale	410
Pont-Neuf	409
Porte St-Denis	408
Porte St-Martin	408
Poste	394
Restaurants	369
Sainte Chapelle	418
St-Cloud	433
St-Denis	435
St-Germain-en-Laye	434
Sculptures grecques et romaines	407
Serres du Jardin des Plantes	388
Sèvres	434
Sorbonne	423
Statue de Henri IV	417
Statue de la Loi	414
Statue de Louis XIII	410
Statue de Louis XIV	402
Statue de maréchal Ney	387
Temple	409
Théâtres	389
Tour de St-Jacques la Boucherie	409
Universités	422
Versailles	425
Paschenbourg	48
Pasewalk	129
Paulinenzelle	93
Pawlowsk	243
Pelonken	144
Péterhof	242
Petersberg	76
Pétersbourg, St-	233
Académie des arts	241
Acad. des sciences	240
Amirauté	238
Arc de triomphe	242
Arsenal	241
Bibliothèque impériale	239
Bourse	240
Cafés	234
Cathedrale de la St-Mère de Dieu de Casan	239
Catherinenhof	242
Champ de Mars	240
Chemins de fer	235
Couvent Alexandre Newsky	241
Couvent Smolny	241
Divertissements	235
Domestiques de place	234
Douane	240
Église Isaak	238
Église de la transfiguration de Jésus-Christ	241
Église de la sainte Trinité	242
Environs	242
Ermitage	237
Forteresse Pierre-Paul	240
Gatschina	243
Gazettes du pays	234
Hôtels	234
Kronstadt	243
Monnaie	240
Monument Alexandre	238
Musée l'Académie	240
Musée impérial des arts	237
Musée Roumiantzoff	239
Navigation à vapeur	235
Oranienbaum	243
Palais Anitschkow	239
Palais de Marbre	240
Palais d'hiver	237
Palais Michailow	240
Palais de Tauride	241
Passe-port	235
Pawlowsk	243
Perspective de Newsky	239
Peterhof	242
Place Isaak	237
Points de vue	234
Ponts	236
Promenades	236
Quais	236
Rues	236
Statue de Pierre le Grand	238
Théâtre Alexandra	239
Théâtre de la cour	237
Théâtre grand ou de pierre	242
Théâtre Michailow	240
Trésor	240
Université	241
Voitures	234
Zarskoje-Selo	243
Petersthal	268
Pfalzel	293
Pfaueninsel	38
Philippsbourg	281
Philippsruhe	100
Piesport	293
Pillau	145
Pillnitz	196
Pirna	200
Plathe	139
Platte, mont	250
Plauen	203
Plauensche Grund	194
Ploen	115
Pössneck	206
Poppelsdorf	299
Porta Westphalica	46
Posen	138
Potsdam	33
Prague	170. 201
Prebischthor, mont	198
Preez	115
Prenzlau	129
Prerau	172
Prillwitz	131
Pristewitz	180
Probstei	116
Prüm	306
Pskow (Pleskow)	232
Pultusk	232
Puttbus	135
Pyrmont	49
Quedlinbourg	63
Rad, hohes (mont)	160
Radolfszell	275
Räcknitz	194
Rainville	113
Ramlösa	212
Rammelsberg, mont	72
Randegg	275
Rastatt	263
Ratibor	171
Ratzebourg	120
Raudnitz	201
Regenstein, mont	66
Rehbourg	50
Rehme (Oeynhausen)	46
Reichartshausen	285
Reichenau, île de	276
Reichenbach	203
Reichmannsdorf	89
Reifträger, mont	160
Reinerz	168
Reinhardsbrunn	94
Remagen	297
Rendsbourg	119
Rheenen	317
Rheineck	297
Rheingau	284
Rheingrafenstein	291
Rheinstein	286
Rhense	288
Rhin, navigat. sur le	243
Rhin, la chute du	275
Ribeauville	278
Riesa	179
Riesengebirge, voyage au	156

	Page
Riga	227
Rinteln	105
Rippoldsau	267
Ritzebüttel	116
Rochefort	360
Rodach	87
Röblige	87
Römhild	91
Roeskilde	213
Rolandseck	297
Ronnebourg	205
Rosenau	91
Rosendal	221
Rossbach	78
Rossla	88
Rosslau	75
Rosstrappe, mont	65
Rostock	125
Rothenfels	265
Rotterdam	316
Rouen	437
Rudolstadt	89
Rübeland	66
Rüdesheim	285
Rügen, île	136
Rugardberg, mont	137
Ruhla	97
Ruhrort	307
Runkel	296
Saalfeld	89
Saarbourg	295
Saarbrück	362
Saarlouis	295
Säckingen	277
Sagan	152
Sagard	137
Salmünster	100
Salzau	116
Salzbrunn	154
Sandersfeld	55
Sangerhausen	88
Sans-souci	35
Sarrebourg	364
Sassbach	271
Savern	363
Schaffhouse	275
Schandau	197
Scharfenstein	285
Scheitnig	152
Scheveningen	327
Schieder	50
Schierstein	284
Schlangenbad	253
Schlawe	140
Schleswig	120
Schlettstädt	278
Schleusingen	91
Schlüchtern	100
Schmalkalden	92
Schmiedeberg	161
Schmücke, mont	94
Schneeberg, mont	199
Schneeberg	204
Schneegruben (fosses à neige)	160
Schneekopf, mont	94
Schneekoppe, mont	161
Schönebeck	52
Schöppenstedt	41
Schreibershau	159
Schulpforta	79
Schwalbach	254
Schwallungen	92
Schwarza, vallée de	92
Schwarzbourg	93
Schwedeldorf	166
Schwedt	133
Schweidnitz	153
Schwelm	310
Schwerin	124
Schwetzingen	261
Schwöbber	50
Seeheim	257
Seifersdorf	195
Selke, vallée de	63
Seraing	359
Sèvres	434
Siebengebirge, montagne	298
Sigtuna	222
Simmern	292
Sinzig	297
Soberuheim	291
Soden	250
Soest	102
Sondershausen	88
Sonnenberg	89. 250
Spa	332
Spandau	107
Spieker	137
Spire (Speyer)	281
Stade	116
Stargard	138
Staufenberg, mont	265
Stavenhagen	131
Steinbach	271
Steinhude, lac de	51
Stendal	51
Stettin	133
Stockholm	214
Archives du Royaume	217
Bateaux à vapeur	216
Bibliothèque du comte Engeström	220
Bibliothèque royale	217
Blasiiholmen	218
Bourse	217
Cafés	215
Carlberg	220. 221
Château royal de résidence	216
Divertissements	216
Drottningholm	221
Église Adolphe-Frédéric	219
Église de Ritterholmen	218
Église Ste-Claire	219
Église Ste-Gertrude	217
Église Hedwige-Eléonore	219
Église St-Jacques	218
Église St-Nicolas (grande cathédr.)	217
Église Ulrique-Eléonore	219
Embarcations	216
Environs	220
Eriksberg	220
Gripsholm	222
Haga	221
Hôtel de la noblesse	218
Hôtels	215
Jardin de linx	216
Jernwagen	220
Kastelholmen	215. 219
Kungsholmen	219
Maison du gouverneur-général	217
Maison Petersenska	217
Marienberg	215
Monument de Birger Jarl	218
Mosebacke	215. 220
Musée des sculptures	216
Musée nouveau	218
Norrmalm	218
Observatoriibacken	215
Omnibus	216
Parc	220
Parc Berzelius	218
Place Brunkeberg	219
Pont des bateaux	217
Restaurants	215
Riddarholmen	218
Rosendal	221
Rosenberg	322
Skeppsbron	217
Skeppsholmen	219
Skokloster	222
Södermalm	220
Stadsgarden	220
Statue équestre du roi Charles-Jean	217
Statue de Charles XIII	218
Statue de Gustave III	216
Statue de Gustave-Adolphe	218
Statue de Gustave Wasa	217
Théâtre	187
Ulriksdal	221
Villa Lundins	220
Stohnsdorf	165
Stolberg	70
Stollberg (près d'Aix-la-Chapelle)	302
Stolp	140
Stolzenfels	288
Stralow	32
Stralsund	129
Strasbourg	278
Strelna	227
Stromberg	291
Stubbenkammer, mont	137
Stühlingen	277
Stufenberg, mont	64

	Page
Sturmhaube, mont	160. 161
Suderode	64
Suhl	91
Suisse (Saxonne)	195
Süllberg, mont	113
Sulza	79
Sundwich	106
Suwalski	232
Swinemünde	134
Sybillenort	152
Tafelfichte	157
Tainach, bain de	271
Tann	277
Taunus, montagne du	252
Tegel	32
Teltow	74
Tenneberg	84. 94
Tennstedt	83
Teterow	131
Teischen	198
Teutoburgerwald	104
Thal-Ehrenbreitenstein	289
Tharand	194
Thüringerwald, une excursion par le	92
Tilsit	148
Tirlemont	335
Tönningen	120
Tönnisstein	297
Tönsberg	225
Tonna	84
Toul	364
Tournay	356
Trarbach	293
Travemünde	123
Trebnitz	152
Trèves (Trier)	292
Trifels	280
Trippstein, mont	93
Trolhätta, le canal de	223
Tryberg	269
Upsala	222
Utrecht	318
Vacha	99
Valenciennes	366
Varenholz	105
Varsovie	228
Vegesack	56
Verden	53
Versailles	425
Verviers	331
Victor, la hauteur de	64
Vierlanden	113
Villingen	275
Vitry-le-Français	365
Volkmarsen	106
Vreeswyk	318
Wabern	98
Wageningen	317
Wahlstadt, cloître	149
Waiwara	227
Waldenbourg	154
Waldshut	277
Wallendorf	89
Waltershausen	84. 94
Wandsbeck	113
Wangeroge	56
Wansen	171
Warbourg	101
Warmbrunn	163
Warnemünde	128
Wartbourg	84
Wartha	166
Wasungen	92
Waterloo	344
Weckelsdorf	162
Weesenstein	195
Weichselmünde	144
Weilbach	250
Weilbourg	296
Weimar	79
Weinheim	259
Weissenbourg	279
Weissenfels	78
Weissenthurm	296
Wendel	291
Wendisch-Warnow	107
Werdau	203
Werder	39
Wernigerode	67
Wesel	311
Weser, navigat. sur le	104
Westuffeln	106
Wetzlar	296
Wiegandsthal	157
Wiesbade	248
Wiesenbad	204
Wilanow	232
Wildbad	270
Wildenthal	204
Wildungen	87
Wilhelmsbad	253
Wilhelmshöhe	86
Wilhelmsstein	49. 51
Wilhelmsthal	96
Wimbern	106
Windeck	271
Windsor	478
Winsler	51
Winterberg, le grand	198
Wismar	125
Wittekind	76
Wittenberg	74
Wittenberge	107
Witzenhausen	88
Wöbbelin	107
Wölsdorf	89
Woerden	329
Wörlitz	75
Woldeck	131
Wolfenbüttel	41
Wolkenstein	205
Worcum	315
Worms	282
Wülfingerode	88
Wunstorf	45. 53
Wupper (vallée)	309
Wurzen	179
Xanten	311
Yberg	265
Zaandam	324
Zacken, la chute du	160
Zandoort	325
Zarskoje-Selo	243
Zavelstein	271
Zell	293
Zeller, bain de	271
Zellerfeld	71
Zerbst	75
Zittau	174
Zobten	153
Zoppot	144
Zorndorf	141
Zütphen	319
Zuider, lac de	319
Zwickau	201
Zwingenberg	258
Zwischenahn	55

Imprimerie de G. BERNSTEIN à Berlin, Mauerstr. 53.

GUIDE REICHARD

LE VOYAGEUR

ALLEMAGNE ET EN SUISSE,

HOLLANDE ET EN BELGIQUE,

A PARIS, A LONDRES, A COPENHAGUE, A STOCKHOLM,
A ST-PÉTERSBOURG, A VARSOVIE, A PESTH, A VENISE,
A MILAN ET A GÊNES.

AVEC

UNE DESCRIPTION DES BAINS, DES VOYAGES AUX MONTAGNES
DE LA NAVIGATION SUR LE DANUBE ET SUR LE RHIN

Dix-huitième édition

entièrement refondue et corrigée

Publiée par

M. G. Herbig

Deuxième partie:

ALLEMAGNE DU SUD, TYROL, ITALIE SEPTENTRIONALE, AUTRICHE,
STYRIE, CARINTHIE, CARNIOLE, VENISE ET MORAVIE,
VOYAGE A VARSOVIE, A RUSSIE ET A PESTH
VOYAGE EN SUISSE.

BERLIN, 1858.

Chez F. A. Herbig, Rosenstr. 9 (Hôtel)

GUIDE REICHARD.

LE VOYAGEUR

EN

ALLEMAGNE ET EN SUISSE,

EN

HOLLANDE ET EN BELGIQUE,

A PARIS, A LONDRES, A COPENHAGUE, A STOCKHOLM, A ST-PÉTERSBOURG, A VARSOVIE, A PESTH, A VENISE, A MILAN ET A GÊNES.

AVEC

UNE DESCRIPTION DES BAINS, DES VOYAGES AUX MONTAGNES, DE LA NAVIGATION SUR LE DANUBE ET SUR LE RHIN.

Dix-huitième édition

entièrement refondue et corrigée

publiée par

Ad. Herbig.

Deuxième partie:

ALLEMAGNE DU SUD, TYROL, ITALIE SEPTENTRIONALE, AUTRICHE, STYRIE, CARINTHIE, CARNIOLE, BOHÊME ET MORAVIE, VOYAGE A CRACOVIE, A BUDE ET A PESTH, VOYAGE EN SUISSE.

BERLIN, 1858.

Chez F.-A. Herbig, libraire-éditeur.

ALLEMAGNE DU SUD.

TYROL, ITALIE SEPTENTRIONALE.

AUTRICHE,

STYRIE, CARINTHIE, CARNIOLE, BOHEME ET MORAVIE, CRACOVIE, OFEN (BUDE) ET PESTH.

SUISSE.

Dix-huitième édition

publiée par

Ad. Herbig.

Avec une **carte** des chemins de fer, **9 cartes** spéciales, du Danube de Donauwörth à Vienne, du Salzkammergut, du Tyrol, des environs de Vienne, des bains: Karlsbad, Teplitz, Marienbad, Franzensbad etc., de la Suisse, de l'Oberland du Canton de Berne et de Chamouny; avec **13 plans**, de Stuttgart, de Munic, de Nuremberg, de Venise, de Vérone, de Milan, de Turin, de Gênes, de Vienne, de Vienne (ville intérieure), de Trieste, de Prague, d'Ofen (Bude) et de Pesth.

BERLIN, 1858.

Chez F.-A. Herbig, libraire-éditeur.

PRÉFACE POUR LA DIX-HUITIÈME ÉDITION.

La **dix-huitième** édition de ce manuel, dont la première édition a paru il y a plus de 50 ans, a été entièrement refondue et corrigée.

L'éditeur croit que l'exactitude, la précision et la bonne disposition des matières sont les principales qualités d'un guide en voyage. Mieux vaut n'avoir point de renseignements que d'en avoir de faux. L'absence de toute longueur inutile, la possibilité de trouver avec vitesse ce qu'il cherche dans son manuel, un choix intelligent de ce qui est en effet digne d'être vu, sont de véritables besoins pour le touriste pour lequel le prix du temps double de valeur.

Le travail que nous soumettons aux yeux du lecteur est entièrement nouveau. L'éditeur a parcouru une grande partie de l'Allemagne pour pouvoir l'entreprendre. Quant aux pays et aux villes qu'il n'a point vus, il a chargé des collaborateurs spéciaux de la rédaction d'une description exacte et précise.

C'est ainsi, par exemple, que les articles détaillés qui traitent de Paris et de Londres, sont sortis de la plume de deux auteurs différents qu'un séjour de plusieurs années a mis à même de faire de ces capitales un tableau animé et intéressant, qui a toute l'exactitude, toute la précision désirable et rend absolument superflus les guides souvent vieillis ou faits sans soin que l'on vend à Paris et à Londres. L'éditeur a pris soin d'ajouter à la description de ces capitales de grands plans, exécutés avec un très-grand soin d'après les derniers plans originaux qui ont paru. Ces plans à la main, le touriste sera parfaitement en état de s'orienter à Paris et à Londres.

Dans les petites villes, l'auteur a partout disposé ses renseignements de manière que le voyageur puisse tout voir

d'après l'ordre indiqué. Ainsi, l'*embarcadère* du chemin de fer, la *station* des bateaux à vapeur, la *poste* ont été partout les points de départ de la description. Dans les grandes villes, telles que *Paris*, *Londres*, *Berlin*, *Vienne*, *St-Pétersbourg*, *Stockholm*, *Copenhague*, une telle disposition étant impossible, elle a dû être remplacée par un système de division différent pour chacune et adapté à la localité. On trouve dans ce livre un plan pour toute ville de quelque intérêt.

Quant aux **musées** qui ont été traités avec une attention particulière, tout le monde sait que la plupart des touristes n'ont ni le loisir ni la patience de se livrer à une véritable étude qui demanderait pour quelques-uns des semaines entières. L'immense majorité des voyageurs désire avoir une impression générale et demande à voir ce qu'il y a de plus remarquable dans une collection. Ce service, que l'on demande en vain à un catalogue spécial, nous avons tâché de le rendre au touriste, en lui indiquant partout les toiles les plus remarquables d'une galerie, les pièces les plus intéressantes des autres collections. Nous n'avons pas, pour cela, la prétention, d'avoir contenté tous les goûts, d'avoir satisfait toutes les exigences.

Pour ce qui est des *plans des montagnes* et des *panoramas des fleuves* dont nous avons enrichi notre livre, nous les croyons d'une grande utilité pour les voyageurs. Mais nous ne prétendons pas, comme d'autres éditeurs, rendre superflus les services d'un guide dans un voyage à pied. En effet, il ne faut jamais avoir parcouru une montagne pour s'imaginer qu'un plan, quelque exact qu'il soit, puisse remplacer un bon guide qui connaît son pays. Le meilleur plan n'empêche pas de s'égarer dans la montagne. Ce malheur une ou deux fois arrivé, on en aura plus de frais et de désagréments que ne vaut la somme modique à laquelle montent les gages d'un guide.

Tout en apportant de grandes améliorations à la **dix-huitième édition** de ce livre, l'éditeur s'est étudié à lui conserver les avantages qu'avaient les anciennes éditions sur

d'autres manuels. C'est ainsi que la description détaillée des bains, autrement disposée et revue avec soin, est restée tout entière à la nouvelle édition. Elle conservera à notre livre la prédilection que lui ont toujours montrée les voyageurs étrangers qui se rendent aux eaux de l'Allemagne.

Nous avons toujours indiqué, dans la description de chaque route, les stations et leurs distances entre elles, ainsi que les tarifs et la durée des trajets. Quant à l'heure du *départ* et de l'*arrivée* des trains, des bateaux à vapeur et des diligences, les changements sont si fréquents que nous avons mieux aimé ne pas les indiquer que de courir risque à chaque instant d'induire les voyageurs en erreur. On les apprend partout à l'hôtel. Encore existe-il pour l'Allemagne et les pays voisins des manuels spéciaux, publiés, en été, chaque mois et indiquant avec la plus grande exactitude tous les détails du service des chemins de fer, des bateaux à vapeur et des diligences. Voici le titre de trois de ces manuels devenus un besoin urgent pour tout voyageur: *Coursbuch*, Berlin chez Decker, publié par la direction générale des postes prussiennes (10 Silbergr.), le *Télégraphe de M. Henschel*, publié à Francfort-sur-le-Mein et *Heinzel, Eisenbahn-, Dampfschiff- und Post-Coursbuch* etc., publié à Vienne.

L'éditeur peut donner l'assurance qu'il a, dans toutes les parties de son livre, puisé dans les meilleures sources, qu'il a toujours eu les renseignements les plus nouveaux de ses nombreux correspondants. Cependant, malgré tous les soins, il est de la nature d'un ouvrage de ce genre, qu'il ne saurait jamais être sans erreur. Que de changements qui ont lieu pendant l'impression de l'ouvrage! L'éditeur sera donc fort reconnaissant, si l'on veut bien continuer de lui transmettre par la poste les renseignements et corrections que l'on croira nécessaires. C'est surtout aux voyageurs qui se servent de son manuel qu'il ose adresser cette prière.

L'éditeur.

CONTENU.

Page

Introduction. (Compararaison des monnaies.) . . . XIII—XIV

ROYAUME DE WURTEMBERG.

No. 1. Stuttgart et ses environs (Cannstatt) 1
„ 2. De Stuttgart à Bruchsal 6
„ 3. De Stuttgart à Wildbad 7
„ 4. De Stuttgart à Strasbourg 7
„ 5. De Stuttgart à Heilbronn et à Heidelberg 7
Bateaux à vapeur sur le Neckar, de Heilbronn à Heidelberg 9
„ 6. De Stuttgart à Schaffhouse 10
A. Par Tubingue (Hohenzollern, Bain d'Imnau) . . 10
B. Par Tuttlingen 12
C. De Sigmaringen à Constance 12
„ 7. De Stuttgart à Friedrichshafen. (Excursion dans la Schwäbische Alp.) 13
A. Voyage en chemin de fer par Ulm 13
B. Grand'route de Stuttgart à Biberach 16
C. Grand'route par Reutlingen à Ravensbourg . . 17
„ 8. Tournée dans la Schwäbische Alp 17
„ 9. De Stuttgart à Wurzbourg 18
„ 10. De Stuttgart à Nuremberg 19
„ 11. De Heilbronn à Nuremberg 20
„ 12. De Heidelberg à Wurzbourg 21
„ 13. De Stuttgart à Munic 21

ROYAUME DE BAVIÈRE.

„ 14. Munic 22
„ 15. De Munic à Augsbourg 51
„ 16. D'Augsbourg à Bamberg 53
„ 17. Suisse de Franconie 62
„ 18. De Bamberg à Hof 63
„ 19. De Bamberg à Bayreuth et à Eger (Bain d'Alexandre) 64
„ 20. De Bamberg à Francfort-sur-le-Mein 66
Navigation à vapeur sur le Mein 69
„ 21. Les bains de Kissingen, de Wipfeld, de Bocklet, de Brückenau 71
„ 22. De Nuremberg à Ratisbonne 75
„ 23. Le Danube de Donauwörth à Linz 76
„ 24. De Munic à Ratisbonne 84
„ 25. De Munic à Linz et à Passau 84
„ 26. De Munic à Salzbourg 85
A. Par Rosenheim, Chiemsee, Traunstein 85
Voyage de Traunstein par Reichenhall, Berchtesgaden à Salzbourg 86
B. Par Wasserbourg 89
„ 27. De Munic à Innsbruck 90
A. Par Wolfrathshausen 90
B. Par Tegernsee et Kreuth 91

Page

C. Par Weilheim 93
D. Par Füssen et Hohenschwangau 95
No. 28. D'Augsbourg à Lindau 98
„ 29. De Lindau à Innsbruck 100

LE SALZKAMMERGUT ET SALZBOURG.

„ 30. De Linz à Ischl. (Chute de la Traun.) 101
„ 31. Bain d'Ischl 102
Excursion à Gosau et à Hallstadt 104
Excursion à Hallstadt et à Aussee 105
Excursion à St-Wolfgang et au Schaafberg . . . 106
„ 32. De Linz à Salzbourg 108
„ 33. D'Ischl à Salzbourg 108
Par Gosau, Abtenau, Golling 109
„ 34. Salzbourg et ses environs 109
„ 35. De Salzbourg à Berchtesgaden 113
„ 36. De Salzbourg à Hallein, à Golling et à Gastein (Cascade, Oefen, Défilé de Lueg) 114
„ 37. Wildbad Gastein et ses environs 117
Böckstein, Radhausberg et Nassfeld 119
„ 38. De Gastein à Heiligenblut et au Grossglockner . . 119
„ 39. De Gastein à Lofer (chemin d'Innsbruck-Salzbourg) . 120

TYROL.

Observations générales 120
Guides 121. Argent 121. Diligences 121. Poste 121. Omnibus (Stellwagen) 122. Cochers de louage 122. Hôtels 122. Carte de voyage 122. Chemins de fer 122.
„ 40. Innsbruck 123
„ 41. D'Innsbruck à Bregenz 127
„ 42. D'Innsbruck à Salzbourg 130
„ 43. La vallée nommée Brixenthal et le mont Hohe Salve 134
„ 44. Route par le Zillerthal. Passage de la Gerlos. Excursion dans le Pinzgau, jusqu'à Salzbourg . . 135
De Zell à Mayrhofen, au Zillergrund, au Zemmgrund, au Zamsergrund et dans la vallée Duxthal 136
De Zell par la Gerlos dans le Pinzgau (Chutes de Krimml, la vallée Fuschthal) 137
„ 45. D'Innsbruck par Meran à Botzen 141
„ 46. Les vallées Oetzthal et Pitzthal 145
„ 47. La vallée nommée Passeyrthal 148
De St-Léonard à la vallée Oetzthal 148
De St-Léonard à la route du Brenner (Sterzing) . 149
„ 48. D'Innsbruck à Vérone (route du Brenner) 149
„ 49. Le Val di Non e di Sol 156
„ 50. De Trente ou de Roveredo à Riva sur le lac de Garda 157
„ 51. De Trente à Brescia 158
„ 52. De Trente à Venise (Val Sugana, Sette Communi, Cima d'Asta) 159
„ 53. De Roveredo à Vicenza 162
„ 54. D'Innsbruck à Milan (par le pas de Stilf) 162

Page

No. 55. De Brixen à Venise (par les vallées de Puster et d'Ampezzo) 166
" 56. De Brunecken à Zell dans le Zillerthal 168
" 57. De Brunecken à Windisch-Matrey et à Heiligenblut. (Le Grossglockner.) 168
" 58. Les vallées de Grödner et d'Enneberg (de la vallée de l'Adige dans la vallée de Puster) 171
" 59. La vallée d'Avisio (vallées de Zimmer, de Fleimser et de Fassa) 172
" 60. De Brixen à Villach (par Lienz et Spital) 174

ITALIE SEPTENTRIONALE.

Observations générales 175
Carte de voyage 175. Passeports 175. Douane 176. Langue 176. Monnaies 176. Séjour 176. Chemin de fer 176. Poste, Diligence 176. Voituriers de louage 176. Nourriture 177. Hôtels 177. Pour-boire 177. Cafés 177. Facchini 177. Domestiques de place 177. Églises 177. Magasins 177. Théâtres 178.
" 61. Venise 178
" 62. De Venise à Vérone 196
" 63. De Vérone à Mantoue 201
" 64. De Vérone à Milan 203
" 65. De Milan à Pavie 209
" 66. Le lac de Come, le lac Majeur et le lac Lugano (Îles Borromées) 210
A. De Milan au lac de Come 210
B. De Milan au lac Majeur (Lago maggiore) . . 213
C. Du lac Majeur au lac de Lugano et de Come . 215
" 67. De Milan à Coire et à Lindau (par le Splügen) . . 216
" 68. De Milan à Lucerne (par le mont St-Gotthard) . . 217
" 69. De Milan à Lausanne et à Genève (route du Simplon) 218
" 70. De Milan à Turin 219
A. Par Novara 219
B. Par Alessandria 220
" 71. De Turin à Aoste 225
" 72. De Turin à Genève 226
" 73. De Turin à Gênes 228
" 74. De Milan à Gênes 231
" 75. D'Arona à Gênes 231

AUTRICHE, STYRIE, CARINTHIE, CARNIOLE.

" 76. Vienne 231
" 77. Environs de Vienne (Schönbrunn, Kahlenberg et Leopoldsberg, Klosterneubourg, Laxenbourg, Brühl etc.) 256
" 78. Bade 260
" 79. Linz 262
" 80. De Linz à Vienne 264
" 81. De Salzbourg à Villach 268
" 82. De Villach à Venise 269
" 83. De Villach à Trieste 270
A. Par Udine 270
B. Par le pas de Predil et Gœrz 271

Page

No. 84. De Villach à Klagenfurt et à Laibach 272
Du pas de Kronau dans la vallée de l'Isonzo . . 273
„ 85. De Klagenfurt à Marburg 273
„ 86. De Klagenfurt à Bruck sur la Mur 274
„ 87. De Salzbourg à Bruck sur la Mur (cloître d'Admont, le Gsäuss) 275
„ 88. De Linz à Bruck sur la Mur 276
Par Wels et Lietzen 277
„ 89. De Vienne à Bruck sur la Mur (le Semmering, le Schneeberg) 278
„ 90. De Mürzzuschlag par Mariazell à Bruck sur la Mur. (Excursion de Mariazell à Eisenerz) 280
„ 91. De Mariazell par la Wildalpe à Eisenerz 281
„ 92. De Vienne à Trieste (Alpes de Schwanberg, Gleichenberg, Idria, Adelsberg) 282
„ 93. De Trieste à Pola et à Fiume 291
„ 94. De Trieste à Venise 293
„ 95. De Vienne à Oedenbourg (chapelle Rosalie, Forchtenstein, Eisenstadt) 293

BOHÊME ET MORAVIE. VOYAGE A CRACOVIE, A BUDE ET A PESTH.

„ 96. Prague 295
„ 97. Les bains de Bilin (304), de Teplitz (305), de Carlsbad (308), de Marienbad (311), d'Eger (313), de Franzensbad 314
„ 98. De Prague à Ratisbonne 316
„ 99. De Prague à Linz 317
„ 100. De Prague à Dresde 318
„ 101. De Prague à Vienne 319
A. Par Brünn 319
B. Par Olmütz 321
„ 102. De Vienne à Breslau 321
„ 103. De Vienne à Cracovie 322
„ 104. De Vienne à Ofen (Bude) et à Pesth 325

VOYAGE EN SUISSE.

Cartes itinéraires, gravures 330. Passe-ports 330. Meilleure époque du voyage 330. Monnaie 330. Supputation approximative de la totalité des frais 330. Économie 331. Hôtels 331. Diligence 331. Chevaux de poste 331. Chemins de fer 331. Télégraphe 332. Tarif des cochers de louage ou voituriers 332. Bêtes de somme dans les Alpes. Chars-à-banc. Chaises à porteurs 332. Bateaux à vapeur et coches d'eau 332. Pensions 332. Voyageur à pied 333. Guides 333. Habillement de voyage. Bagage 333. Règles générales pour les voyageurs en Suisse 333. Plan de voyage de 3 à 4 semaines 335.

„ 105. De Schaffhouse à Zuric (chute du Rhin) 335
„ 106. De Lindau par St-Gall à Zuric 338
„ 107. De Friedrichshafen à Romanshorn, Winterthur et Zuric (Constance, Frauenfeld) 339
„ 108. De Bâle à Zuric (Schinznach, Bade) 340
„ 109. De Bâle à Lucerne 343
„ 110. De Zuric à Lucerne et le Rigi 346

Page

No. 111. Le Rigi 347
„ 112. De Lucerne à Schwyz et Brunnen 349
„ 113. Le lac des Quatre-Cantons (Vierwaldstädter See) . 350
„ 114. De Lucerne à Berne 351
„ 115. De Zuric à Berne 353
„ 116. De Bâle à Berne 354
A. Voie de Soleure (Solothurn) 354
B. Route du Val de Moutier (Münsterthal) . . . 355
„ 117. Le Berner Oberland (Pays montagneux de Berne) . 357
I. De Berne à Thun, Interlaken et Lauterbrunnen 358
II. A Grindelwald 361
III. Jusqu'à Meyringen 364
IV. Retour à Berne 367
„ 118. De Thun sur la Gemmi au bain de Louëche (Leuk) dans la vallée du Rhône et à Sion dans la même vallée par Grimmi et Rawyl 368
„ 119. De Thun à Vevey 371
„ 120. De Berne à Fribourg, Lausanne et Vevey 372
„ 121. De Berne à Lausanne par Morat (Murten) 373
„ 122. De Bienne (Biel) à Neuchâtel (Neuenburg), Yverdon (Iferten) et Lausanne 374
„ 123. De Neuchâtel (Neuenburg) à La Chaux de Fonds et au Locle 376
„ 124. Le lac de Genève ou lac Léman. De Lausanne à Genève 377
„ 125. Chamouny 381
„ 126. De Genève par Vevey ou Thonon à Martigny. Passage du Grand St-Bernard. Descente vers Aoste et Turin 390
„ 127. De Lausanne à Milan. Passage du Simplon . . . 395
„ 128. De Lucerne à Milan. Passage du St-Gotthard . . 397
„ 129. De Zuric à Coire 398
„ 130. De St-Gall ou Lindau à Coire 401
„ 131. De St-Gall à Appenzell 402
„ 132. De Coire à Milan (Route du Splügen) 403
Table alphabétique des matières 406

Place des cartes et plans.

Cartes du *Danube* pag. 76; du *Salzkammergut* pag. 101; du *Tyrol* et de l'*Italie supérieure* pag. 120; des environs de *Vienne* pag. 256; des bains *Carlsbad* pag. 308, *Teplitz* pag. 304, *Marienbad* et *Franzensbad* pag. 312; de la *Suisse* pag. 330; du *Berner Oberland* (pays montagneux de Berne) pag. 358; de *Chamouny* pag. 381.

Plans de *Stuttgart* pag. 1; de *Munic* pag. 25; de *Nuremberg* pag. 55; de *Venise* pag. 180; de *Vérone* pag. 199; de *Milan* p. 205; de *Turin* pag. 221; de *Gênes* pag. 228; de *Vienne* pag. 232 et 241; de *Trieste* p. 289; de *Prague* p. 296; d'*Ofen* (Bude) et *Pesth* p. 328.

TABLEAU COMPARÉ DES MONNAIES.

Pays.	Monnaie.	Valeur en Argent de Prusse. Thlr.	Sgr.	Pf.	Monnaie de Convention. Fl.	Kr.	Pf.	Monnaie rhénane. Fl.	Kr.	Pf.
Anhalt-Bernbourg	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
Anhalt-Cöthen et Dessau	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
Autriche	1 Gulden (florin) à 60 Kr. à 4 Pf.	—	21	—	1	—	—	1	13	2
	1 Lira austriaca à 100 Centesimi	—	7	—	—	20	—	—	24	2
Bade	1 Gulden (florin) à 60 Kr. à 4 Pf.	—	17	$1\frac{1}{7}$	—	48	4	1	—	—
Bavière	1 Gulden (florin) à 60 Kr. à 4 Pf.	—	17	$1\frac{1}{7}$	—	48	4	1	—	—
Belgique	1 Franc à 100 Centimes	—	8	—	—	22	$3\frac{3}{7}$	—	28	—
Brême	1 Thaler d'or à 72 Grote	1	4	—	1	37	$\frac{1}{2}$	1	59	—
Brunswic	1 Thaler à 30 Gr. à 10 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
Danemark	1 Reichsbankthaler à 6 Marks à 16 Schillings	—	22	$8\frac{4}{7}$	1	4	$3\frac{3}{7}$	1	19	$1\frac{3}{7}$
France	1 Franc à 100 Centimes	—	8	—	—	22	$3\frac{3}{7}$	—	28	—
Francfort-sur-le-Mein	1 Gulden (florin) à 60 Kr.	—	17	$1\frac{1}{7}$	—	48	4	1	—	—
Grande-Bretagne et Irlande	1 Livre Sterling à 20 Schilling à 12 Pence	6	23	$\frac{1}{7}$	9	40	$\frac{5}{7}$	11	50	$2\frac{1}{7}$
Hambourg	1 Mark Banco à 16 Schill. à 12 Pf.	—	15	$2\frac{2}{7}$	—	43	$1\frac{9}{10}$	—	53	$\frac{9}{10}$
	1 Mark Courant à 16 Schill. à 12 Pf.	—	12	$4\frac{1}{7}$	—	35	$1\frac{2}{7}$	—	43	$1\frac{9}{10}$
Hanovre	1 Thaler à 24 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
Hesse électorale	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
Hesse, grand-duché	1 Gulden (florin) à 60 Kr.	—	17	$1\frac{1}{7}$	—	48	4	1	—	—
Hesse-Hombourg	1 Gulden (florin) à 60 Kr.	—	17	$1\frac{1}{7}$	—	48	4	1	—	—
Lichtenstein	1 Gulden (florin) à 60 Kr.	—	21	—	1	—	—	1	13	2
Lippe	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
Lübeck	1 Mark à 16 Schill. à 12 Pf.	—	12	$4\frac{1}{7}$	—	35	$1\frac{2}{7}$	—	43	$1\frac{9}{10}$
Mecklembourg-Schwérin	1 Thaler à 48 Schill. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
Mecklembourg-Strélitz	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{4}{7}$	1	45	—
Modène	1 Lira à 100 Centesimi	—	8	—	—	22	$3\frac{3}{7}$	—	28	—
Nassau	1 Gulden (florin) à 60 Kr.	—	17	$1\frac{1}{7}$	—	48	4	1	—	—
Norwége	1 Speciesthaler à 120 Schill.	1	15	$4\frac{5}{7}$	2	9	$2\frac{9}{10}$	2	38	$3\frac{1}{7}$

Pays.	Monnaie.	Valeur en Argent de Prusse. Thlr.	Sgr.	Pf.	Monnaie de Convention. Fl.	Kr.	Pf.	Monnaie rhénane. Fl.	Kr.	Pf.
Oldenbourg, grand-duché	1 Thaler Oldenb. Courant à 72 Grote	1	—	—	1	25	$2\frac{5}{7}$	1	45	—
Pays-Bas	1 Gulden (florin) à 100 Cents	—	16	$11\frac{3}{5}$	—	48	2	—	59	$1\frac{4}{5}$
Prusse	1 Thaler à 30 Sgr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{5}{7}$	1	45	—
Reuss	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{5}{7}$	1	45	—
Russie	1 Rubel à 100 Kopeken	1	2	$3\frac{4}{7}$	1	32	$1\frac{5}{7}$	1	53	$\frac{1}{7}$
Sardaigne	1 Lira à 100 Centesimi	—	8	—	—	22	$3\frac{3}{7}$	—	28	—
Saxe, royaume	1 Thaler à 30 Ngr. à 10 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{5}{7}$	1	45	—
Saxe-Altenbourg	1 Thaler à 30 Ngr. à 10 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{5}{7}$	1	45	—
Saxe-Cobourg-Gotha	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{5}{7}$	1	45	—
	1 Gulden (florin) à 60 Kr.	—	17	$1\frac{2}{7}$	—	48	4	1	—	—
Saxe-Meiningen*	1 Gulden (florin) à 60 Kr.	—	17	$1\frac{4}{7}$	—	48	4	1	—	—
Saxe-Weimar-Eisenach	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{5}{7}$	1	45	—
Schaumbourg-Lippe	1 Thaler à 24 Gr.	1	—	—	1	25	$2\frac{5}{7}$	1	45	—
Schwarzbourg-Rudolstadt**	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{5}{7}$	1	45	—
Schwarzbourg-Sondershausen	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{5}{7}$	1	45	—
Suède	1 Reichsthaler Species à 48 Schilling Species	1	15	$9\frac{7}{10}$	2	10	$3\frac{1}{7}$	2	40	$1\frac{3}{10}$
	1 Reichsthaler Banco à 48 Schilling Banco	—	17	$2\frac{1}{10}$	—	49	$\frac{3}{10}$	1	—	$\frac{3}{10}$
	1 Rthlr. Reichsschuld à 48 Schill. Reichsschuldwähr	—	11	$5\frac{1}{2}$	—	32	$4\frac{4}{10}$	—	40	$\frac{3}{10}$
Suisse	1 Franc à 100 Centimes	—	8	—	—	22	$3\frac{3}{7}$	—	28	—
Waldeck	1 Thaler à 30 Gr. à 12 Pf.	1	—	—	1	25	$2\frac{5}{7}$	1	45	—
Wurtemberg	1 Gulden (florin) à 60 Kr.	—	17	$1\frac{4}{7}$	—	48	4	1	—	—

*) A Camburg (Enclave) on compte d'après Thalers à 30 Groschen à 12 Pfennige.
**) Schwarzbourg-Rudolstadt, dans la Ober-Herrschaft, on compte d'après Gulden (florins) à 60 Kreuzer.

STUTTGART

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin

grav. W. Kliewer.

ROYAUME DE WURTEMBERG.

No. 1. Stuttgart et ses environs.

STUTTGART, capitale du royaume de Würtemberg, a 50,000 hab. Les environs de cette ville sont fort beaux.

Hôtels. *Hôtel Marquardt* (Königstr., distingué), *Hôtel de Russie* (place de l'ancienne poste), *Roi de Wurtemberg*, *Adler* (Hôtel de l'aigle près du marché), *Hirsch* (Hôtel du cerf, Hirschstrasse, bien tenu), *Kronprinz* (Prince royal, près de l'embarcadère), *Grossfürst*.

Hôtels garni. *Zum König von England* (Roi d'Angleterre) avec un café et un restaurant; prix modiques; au Schillerplatz; *Marquardt*, Hôtel garni, près de l'embarcadère (point de table d'hôte).

Cafés. *Marquardt*, *Reissig* (place du château), *Starker* (à l'Hôtel garni zum König von England), *Kober* (Schulstrasse), *Gauger* (à l'embarcadère).

Jardins publics, où l'on prend de la bière; *Werner* (au jardin zoologique); *Werner*, Marienstr.; *Roppenhöfer*, près de la Silberbourg.

Domestiques de place. Un florin 30 xr. par jour.

Fiacres. On en trouve près du Bazar et dans plusieurs autres endroits: 1 ou 2 personnes payent 18 xr., 3 ou 4 pers. 24 xr. pour 15 minutes: 48 xr. à 1 fl. pour une heure; 2 fl. 42 xr. pour une demi-journée; 4 fl. 30 xr. pour un jour; fiacres à un cheval 12 xr., etc. Pour aller à Cannstadt, on paye un fiacre 9 xr. par personne; un fiacre de la ville 30 xr. ou 48 xr.

Bains. Carlsbad, Dr. König (Tübingerstrasse).

Divertissements publics. A l'exception des mois de juillet et d'août, on joue trois fois par semaine au *théâtre*. Le **Musée littéraire** (Museum für literarische Unterhaltung und geselliges Vergnügen) a acheté depuis peu la *Silberburg*, dont la situation est délicieuse et où il y a en été souvent concert et bal; les étrangers doivent être présentés par des membres de la société.

Les deux plus belles rues de la ville sont la *Königsstrasse* et la *Neckarstrasse* où l'on trouve toutes les curiosités de la ville. L'*embarcadère* est dans la Schlossstrasse, vis-à-vis de la *Poste*. On prend à gauche pour arriver à la Königsstrasse et au Schlossplatz (place du château).

La **Place du château**, entre le palais et la Königsstrasse, est ornée de la *Jubiläumssäule*, (colonne de jubilée), érigée le 30 oct. 1841 en mémoire du vingt-cinquième anniversaire du règne de Guillaume (pl. 4). Les statues aux coins de cette colonne représentent les états des ouvriers, des professeurs, des commerçants et des soldats; les

reliefs: l'assaut de Sens, les batailles de Champenoise et de Brienne, le serment prêté sur la consitution. Au nord-ouest il y a le *Théâtre* dans l'ancien pavillon bâti par le célèbre Schickard (pl. 28); en 1847 il a été rebâti en entier et décoré à l'intérieur avec une grande magnificence.

Le **nouveau château, résidence** du roi pl. 1), fut commencé en 1746 par le duc Charles et achevé en 1806 par le roi Frédéric; le toit du grand portail est orné d'une superbe couronne dorée. Les nombreuses curiosités qui s'y trouvent peuvent être vues de 1 à 3 heures (on entre à gauche dans la cour du château, pour-boire 30 xr.); remarquez surtout: les 16 fresques de *Gegenbauer*, représentant des scènes de l'histoire du Würtemberg. Dans les 3 salles de l'étage supérieur: 1e **salle.** Le comte Eberhard surnommé Greiner s'enfuit du bain; il se venge des Schlegler; son combat avec les troupes des villes impériales près de Deffingen (1388). 2e **salle.** Eberhard le Sérénissime, combattant contre Rodolphe de Habsbourg (1286); Bataille d'Esslingen (1449). Entre deux: Entrée du duc Eberhard le Barbu à Tubingue. Étage inférieur: 1e **salle.** Arrivée d'Eberhard le Barbu à Jérusalem; il est créé chevalier; sa noce avec Barbe Gonzague de Mantoue à Urach. 2e **salle.** Eberhard fait une visite à Laurent de Médicis à Florence; il reçoit du pape Sixte IV en 1485 la rose d'or, de l'empereur Maximilien II la dignité de duc; il visite le tombeau de saint Pierre à Einsiedel. 3e **salle.** Eberhard sauve la vie à l'empereur Charles IV; prise du comte Frédéric de Zollern; Eberhard le Sérénissime à la diète de Spire (1309). Le gladiateur de *Canova;* Bacchus et une bacchante, par *Thorwaldsen;* Cérès et une bacchante par *Dannecker;* les tableaux de batailles de *Sele*, etc.

Le *jardin du château royal* **(Anlagen)** derrière le château, s'étend jusqu'à Cannstadt, et contient un grand nombre de statues et de groupes, parmi lesquels il faut remarquer les statues représentant Silène, Vénus, Apollon, Diane etc., faites par *Hofer* d'après des statues antiques. Près du *lac supérieur* il y a un groupe de nymphes colossales, faites par Distelbart d'après un modèle de Dannecker. Le bassin est entouré de 8 statues de Vénus faites sur les modèles de différents sculpteurs. Sur la route de *Rosenstein* on trouve les Dompteurs de chevaux et l'Enlèvement d'Hylas, par Hofer.

La *Königsstrasse* contient les bâtiments remarquables suivants: Au coin de la Kanzleistrasse le *Palais du prince royal* (pl. 6), un peu plus loin la *Maison des redoutes;* à droite, derrière la place du château l'*Eglise catholique* (pl. C), un peu plus loin les *Écuries royales* avec de fort beaux chevaux (pl. 24), vis-à-vis de l'*École polytechnique* (pl. 21) et du *Ministère des Finances* (pl. 8); au bout de la rue le *Königsthor.*

L'*ancienne place du château,* nommée à présent *Schillerplatz*, avec la **statue de Schiller** (pl. 3), modelée par Thorwaldsen et fondue par Stiglmayer, et dont les frais ont été couverts par des collectes faites dans toute l'Allemagne, est bornée à l'est par l'**ancien château** (pl. 2), bâti par le duc Christophe de 1553 à 1570, et présentant l'aspect d'un ancien fort; à l'ouest par le *Prinzenbau* où il y a les caves royales (pl, 5). A peu près au sud il y a la **Stiftskirche** (pl. A), le plus ancien monument de la ville, qui date du 15e et 16e siècle

et qui a été restaurée en 1841 par Heideloff; le style en est gothique, mais les deux tours ne sont pas achevées. Deux bas-reliefs au portail du sud-est, nommé le *portail des apôtres*, représentent le Christ portant la croix, et le Christ avec les douze apôtres; ils datent du quinzième siècle. A l'intérieur, le long du côté gauche du chœur, il y a 13 statues en pierre dignes d'être vues et représentant des comtes de Würtemberg, depuis le comte Ulric (1265) jusqu'au comte Henri (1519); les belles peintures sur verre, faites d'après les dessins de Neher, représentent la naissance, le crucifiment et la résurrection; on les voit au chœur même. Le mausolée du comte Albert de Hohenlohe-Langenbourg (mort en 1575) est fait de pierre colorée; chaire avec des reliefs, représentant les quatre Évangélistes.

Au sud-est de la Stiftskirche on entre dans la *Dorotheenstrasse;* à droite il y a les *Ministères de l'intérieur* et *de la Justice* (pl. 11. 12), à gauche la *Maison des Orphelins*. La rue aboutit au *Charlottenplatz;* en passant près du *Palais des Princesses* (pl. 7), on entre dans la Neckarstrasse.

Dans la *Neckarstrasse* il y a vis-à-vis du château le **Cabinet d'histoire naturelle** (no. 4, pl. 19), dont les objets sont répartis dans 16 salles. (Ouvert le dimanche de 11 à 1 h., le mercredi et le vendredi de 2 à 3 h.; — pour un pour-boire aussi de 11 h. à midi et de 2 à 3 h.) A côté de ce cabinet il y a la **Bibliothèque** (no. 8, pl. 18, tous les jours de 11 h. à midi) fondée par le duc Charles en 1765 et contenant 300,000 volumes, 2290 incunables et 8544 bibles en différentes langues. Sous le no. 10 on trouve la **Collection de monnaies et de médailles** (pl. 17), que le duc Frédéric a fondée et qui contient 18,500 pièces (700 monnaies grecques, 1002 romaines de Consuls et de familles, 5146 d'empereurs romaines, 1034 du moyen âge); enfin la **Collection d'antiques et d'objets d'art.** (Dessins de Dürer, caisse de reliques, du 12e siècle.)

Le **Musée des arts plastiques** se trouve dans la même rue (no. 32, pl. 16) et se compose d'une *galerie de tableaux* (ouverte le dimanche, le mercredi et le vendredi de 11 à 1 h.), d'une *collection d'objets plastiques* (dimanche de 11 à 1 h.), enfin d'une *collection de gravures et de dessins* (mercredi et samedi de 10 h. à midi). Les étrangers y entrent tous les jours de 10 h. à midi et de 2 à 4 h., pour 6 xr. Au rez-de-chaussée il y a des copies d'antiques et d'œuvres de Thorwaldsen (modèles du Christ, et les Apôtres (no. 1—7), ange à genoux tenant des fonts de baptême (8); **salle 2:** Mercure tuant Argus (2), Vénus (4), l'Amour et Psyché (14), Psyché (18), Hébé (19), Triomphe de l'Amour (20); modèles de plusieurs reliefs (35, 37 44—47, 57 etc.), des originaux de Dannecker, de Rauch, de Schwanthaler, de Canova et d'autres, enfin les cartons des fresques du château peints par Gegenbauer. La galerie de tableaux qui se trouve au second, offre peu d'œuvres intéressantes; les plus remarquables en sont: dans la **première salle,** *le Titien:* la Madeleine pénitente (7); *Pordenone:* Judith (12); *le Titien:* Marie, Madeleine et Jean-Baptiste (14); dans la **seconde salle,** *Rembrandt:* un portrait de femme (263); *Palma:* la sainte famille (281); *le Titien:* le portrait du doge Doria (283); *Rubens:* la Madeleine pénitente (314); et plusieurs portraits par *Mier-*

veldt (318—328). Plusieurs tableaux de l'ancienne école allemande, p. ex. de *Cranach*, de *Holbein*, de *Wohlgemuth*, quelques ciselures en bois etc. se trouvent au **corridor**. La **quatrième salle** contient des tableaux modernes: *Wächter:* Job et ses amis (552); *Schick:* Apollon parmi les bergers (595), David et Saül (597); *Neher:* Résurrection du jeune homme de Naïn (580), Descente de la croix (581); *Bruckmann:* Mort de l'empereur Barberousse (595), les Femmes de Windsor (593); *Riedel:* Médée (592) etc. L'exposition permanente du *Kunstverein* se trouve dans la même maison, vis-à-vis de laquelle il y a l'*Hôtel des monnaies* (pl. 27).

Dans l'*église St-Léonard*, rue d'Eschenheim, on remarque une soi-disant *Montagne des oliviers*, de 1501, restaurée en 1839. Le Christ sur la croix; à ses pieds sa mère, saint Jean et Madeleine.

L'église nommée **Spitalkirche** (église de l'Hôpital, pl. A), non loin de la Büchsenstrasse, date du 15e siècle, a été restaurée en 1841 et contient le modèle colossal du Christ par Dannecker qui se trouve à Ratisbonne. Le cloître contient le tombeau de *Reuchlin*, le célèbre ami de Mélanchthon, mort en 1522 à Stuttgart.

La ville a quelques belles *casernes*, p. ex. la grande caserne d'infanterie non loin de la poste, et la caserne de cavalerie devant le Königsthor.

La *galerie de tableaux* du conseiller intime au ministère de la guerre, M. de Landauer, vaut la peine d'être vue; on y trouve des tableaux du Titien, de Rubens, de Rembrandt, de Holbein, de van der Helst, de van Dyck etc.

Les beaux **environs** de la ville déterminent facilement le voyageur à prolonger son séjour à Stuttgart. L'endroit le plus fréquenté, situé dans la plus belle partie de la vallée du Neckar, c'est

CANNSTADT, bain célèbre, à 1 lieue du château, où l'on va en chemin de fer en 8 minutes; (8 fois par jour, pour 6 et 3 xr.; fiacres v. p. 1). On passe par le jardin du château, sur un pont du Neckar, et à travers le tunnel sous le *Rosenstein* pour y arriver. La ville a existé déjà du temps des Romains, et près du hameau de *Zatzenhausen* il y a les restes d'un bain romain. Le pont bâti en 1839 a une construction toute particulière; le canal Guillaume creusé entre 1819 et 1821, qui joint le Neckar au Rhin, est important pour le commerce d'expédition.

Logements, bains. Les étrangers qui viennent prendre les eaux, sont reçus au *Badehaus* (maison des bains) qui est spacieuse et commode. On prend les bains au *Wilhelmsbad*, aux *bains de Zoller*, à l'*Hôtel du Boeuf* (Gasthof zum Ochsen) et à l'*Hôtel Herrmann*. Cet hôtel renferme 120 chambres bien situées et meublées et une salle à manger pour 300 personnes. On peut loger aussi chez des particuliers, et l'on paye 30 à 36 xr. de loyer par jour pour une chambre, et 36 à 40 xr. pour le diner. Le *Kursaal* avec la halle des bains est digne d'être vu. *Institut orthopédique* du Dr. Heine; les personnes qui souffrent de dartres s'adressent le mieux au Dr. Veiel.

Sources. Il y en a 37 minérales, et les ruisseaux qui passent par la ville ont également une eau minérale. Les plus renommées de ces sources sont la *Sulzerain-* et la *Badgartenquelle* qui ont une température de 15 à 16 degrés de Réaumur. Quand le temps change,

la source appelée *Bergerquelle* prend une autre odeur plus forte. Lors du tremblement de terre de 1755 à Lisbonne, l'hôtel de ville et plusieurs autres maisons de Cannstadt s'enfoncèrent avec grand bruit de quelques pieds dans le sol. Plus de 200,000 cruches d'eau de la Sulzerainquelle sont exportées tous les ans.

Effets. L'eau minérale de ces sources est résolutive, désobstruante, diurétique et un peu fortifiante; elle ne manque pas d'être très-utile en cas de maladies du bas-ventre, de l'estomac etc. Les bains sont d'une grande utilité en cas de goutte, de rhumatisme, de spasmes de nerfs etc.; on les prend chez soi, et l'on paye les chauds 24 xr., les froids 12 xr. par bain (le pour-boire n'y est pas compris). Les étrangers qui ne demeurent pas au Badehaus sont obligés de payer les porteurs. Les bains froids, que l'on prend dans des cabinets de bain nageants, au Carlsbad, coûtent 9 xr.; l'on trouve aussi des bains de vapeur, de bourbe, de tourbillon et de douche.

Les superbes environs offrent la plus grande variété de promenades; l'on fréquente surtout les *jardins de Herrmann* (trois fois par semaine il y a des représentations sur un théâtre d'été), et le *Wilhelmsbad;* les étrangers qui prennent les eaux se réunissent le matin à la salle de la maison des bains. Du haut de la montagne du parc on jouit d'une belle vue.

La **Villa du prince royal** à Berg, à ½ m. de Stuttgart, sur la rive gauche du Neckar, a un superbe jardin, des serres magnifiques et l'on y jouit d'une vue délicieuse. (L'entrée du château est accordée par le maréchalat de la cour à Stuttgart.)

Sur la hauteur située vis-à-vis de cette villa (rive droite du Neckar) il y a la maison de compagne du roi, **Rosenstein**, d'où l'on a également une belle vue. Dans ce palais il y a l'Amour en colère par *Hofer*, l'Amour et Psyché par *Dannecker*, Ganymède et Hébé par *Wagner*, des fresques de *Gegenbauer* et de *Gutekunst*, dont les scènes sont tirées des mythes de l'Amour et de Psyché, et de *Dietrich*, représentent des mythes de Bacchus. Tableaux de *Kaulbach* (Anacréon), de *Riedel* (Napolitaine, Sakontala), d'*Horace Vernet* etc. (Les cartes d'entrée sont délivrées par le maréchalat de la cour à Stuttgart, parfois on peut en avoir aussi du possesseur du jardin Herrmann.) Au nord de là il y a la maison des bains royaux, nommée *Wilhelma*, bâtie en style maure, mais fermée au public.

A deux lieues de Stuttgart, vers l'ouest, il y a le château la **Solitude**, bâti en 1767 par le duc Charles; c'est là qu'il y a eu la Carlschule, célèbre par le séjour de Schiller. Tout près du château il y a le parc nommé *Wildpark* avec le *Bärenschlösschen* et le *Bärensee*.

Au sud, à 3 lieues de la ville, se trouve le château de **Hohenheim** avec une académie rurale et forestière très-célèbre. Des établissements analogues ont été fondés à *Klein-Hohenheim*, à *Scharnhausen* et à *Weil*. (Pour entrer dans le haras il faut une permission accordée par la direction des haras du royaume à Stuttgart.) *Esslingen*, sur le chemin de fer de Stuttgart-Ulm (voyez ci-après p. 13) est à ¼ de m. de Weil. En retournant avec le chemin de fer à Stuttgart, on peut s'arrêter à la station de *Untertürkheim* pour aller de là voir le Rothenberg. Sur l'emplacement de l'ancien château de la famille de Würtemberg, qui s'y est trouvé autrefois, le roi Guillaume

a fait ériger une chapelle grecque, où gît son épouse, la princesse Catherine et où il y a tous les dimanches une messe grecque. Les quatre évangélistes (saint Jean par *Dannecker*) sont dignes d'être vus.

Kornthal est connu par une secte religieuse et plusieurs instituts d'éducation. Elle est à 3 lieues de Stuttgart et à 1 lieue de Solitude. *Ludwigsbourg*, voyez ci-après.

No. 2. De Stuttgart à Bruchsal.

Chemin de fer. 10½ m. en 3 h. à peu près, train de grande vitesse, 2 h.; 3 fl. 6 xr., 2 fl., aussi 1 fl. 21 xr. De Bruchsal on va à Heidelberg en 1½ h. pour 1 fl. 24 xr., 57 xr. et 36 xr., à Carlsruhe en 1 h. pour 51 xr., 36 xr., 21 xr. Voyez tome I.

Peu après avoir quitté *Stuttgart*, le chemin de fer du nord passe durant deux minutes par un tunnel; par *Feuerbach*, *Zyffenhausen* et *Kornwestheim* on arrive à

1⁹/₁₀ m. **Ludwigsbourg** [Hôtels: *Waldhorn* (cor de chasse), vis-à-vis du château, *Kanne* (pot), *Sonne* (soleil)]. La ville a 11,000 hab. y compris la garnison, est entourée de belles allées et de superbes promenades, est la première place d'armes du royaume, a un superbe arsenal, une école d'officiers etc. Le *château*, bâti dans un style grandiose, contient la belle *collection de tableaux d'Abel* [1e **section.** Chambre à gauche: *Schoreel:* Crucifiment (16), *Heemskerk:* Ecce homo (12). 2e **section.** Salle: *Zeitbloom:* Marie-Madeleine, saint Jean l'Evangéliste et sainte Hélène, volant d'un tableau d'autel (57. 58), de même les numéros 43—46, 47—50, 51—54). 3e **section.** A droite: *H. de Kulmbach* (2. 7), *Schäuffelin:* Adoration du saint Agneau (9), *Baldung Grün:* Hercule étranglant Antée (26)] et des portraits de princes Würtembergeois. Il est entouré de beaux jardins, où l'*Emichsbourg*, ruine artificielle avec une collection de vieilles armes et une belle vue du haut de la tour, est digne d'être vue. Dans un souterrain il y a deux statues en cire, représentant le comte Emich buvant avec un capucin. Au cimetière on trouve un beau *mausolée du comte Zeppelin* par Dannecker. Le *Favoritschlösschen* (château favori) a un beau parc qui s'étend jusqu'à *Monrepos*, petit palais distingué par sa noble architecture, et renferment un monument de Walther de Cronberg par P. Vischer et une Sappho par Dannecker.

En continuant la route on voit à gauche du chemin de fer *Hohenasperg*, autrefois forteresse, à présent prison d'Etat, 1127 pieds au-dessus de la mer, avec une belle vue. Le malheureux poëte Schubart y a été prisonnier pendant 10 ans. A

1²/₁₀ m. *Bietigheim*, il y a l'embranchement du chemin de fer de *Heilbronn*. Voyez no. 5.

Le *viaduc de l'Enz* passe par dessus la vallée de l'Enz. Il est long de 1000 pieds et se compose de 2 étages et de 21 arches. Les stations suivantes sont *Grosssachsenheim*, *Sersheim*, *Illingen*, *Mühlacker* (de cet endroit à *Pforzheim* il y aura un chemin de fer). On passe par un tunnel pour arriver à *Maulbronn* avec l'église d'un cloître bâti au 12e siècle.

5³/₁₀ m. *Bretten*, où l'on arrive ensuite, est la ville natale de Mélanchthon. Ensuite *Gondelsheim*, *Heidelsheim*. Un petit tunnel passe sous un ancien cimetière.

2 1/10 m. *Bruchsal*, station du chemin de fer de Bade. Monument de Jean-Bapt. Beck († 1855). Voyez tome I.

No. 3. De Stuttgart à Wildbad.

Diligences, par Böblingen (en été), 8¼ m. en 7¾ h.; par Leonberg, 9 m. en 8 h., pour 2 fl. 38 xr. On peut aller en **chemin de fer** à Mühlacker et de là par Pforzheim en **omnibus** (6 h.).

2 1/2 m. *Böblingen* (Hôtel de la Poste).

3 1/4 m. *Calw* [Hôtel Waldhorn (cor de chasse)], sur la Nagold avec 4300 habitants et un important commerce de bois; brûlée en 1692 par les Français sous Melac. Ruine du château des comtes de Calw. *(Bain de Teinach,* voyez tome I.)

Près de *Hirsau* il y a les ruines pittoresques d'un cloître de Bénédictins, également détruit par les Français. (A une lieue de là le *bain de Liebenzelle*, tome I.)

3 m. *Wildbad* [Hôtels: Bellevue, Badhôtel (hôtel de bain), Bär (ours)]. Comparez tome I.

No. 4. De Stuttgart à Strasbourg.

A. Diligences. A Freudenstadt, 10¼ m. en 9¼ h., pour 3 fl. 20 xr.; de là à Appenweier par Petersthal, 6¾ m. en 6 h. pour 2 fl. 42 xr.; de là avec le chemin de fer en une demi-heure à Kehl. De Kehl en omnibus (1 fr., avec bagage 1 fr. 50 ct., au-delà à mesure que le poids augmente) ou en fiacre à Strasbourg.

B. Chemin de fer. Par Bruchsal et Carlsruhe à Strasbourg en 6 à 7 h. A Bruchsal: 3 fl. 6 xr., 2 fl., 1 fl. 21 xr.; de là à Kehl: 3 fl. 26 xr., 2 fl. 27 xr., 1 fl. 23 xr.

2 1/2 m. *Böblingen.*

2 m. *Herrenberg* [Hôtels: *Poste*, *Deutsches Haus* (hôtel d'Allemagne)]. Ruine d'un bâtiment romain. L'église de la ville date du 16e siècle; sur l'autel, sculpté en bois en 1519, on trouve une représentation des principaux événements du Nouveau Testament. Belle chaire en pierre, fonts de baptême octogones et les chaises du chœur.

1 3/4 m. *Nagold* (Hôtel: Poste). Ruine d'un vieux château.

2 m. *Pfalzgrafenweiler.*

2 m. *Freudenstadt* [Hôtel: Löwe (lion)] voyez tome I. La route passe par le Kniebis, par *Griesbach* à *Petersthal*, 3 m. (tome I), à *Oppenau*, 1 1/4 m., à *Oberkirch*, 1 1/2 m., à *Appenweier*, 1 m. (tome I).

No. 5. De Stuttgart à Heilbronn et à Heidelberg.

Chemin de fer. A Heilbronn, 7 7/10 m. en 2 h. à peu près pour 2 fl. 6 xr., 1 fl. 21 xr., 54 xr.

Diligence. De Heilbronn à Heidelberg, 8¼ m. en 7 h. pour 3 fl. 38 xr.

Bateau à vapeur sur le Neckar, tous les matins, dans un demi-jour, pour 2 fl. 30 xr. et 1 fl. 36 xr.; de Heidelberg à Heilbronn, dans un jour, pour 1 fl. 48 xr. et 1 fl. 12 xr. (le voyage est fatigant, parcequ'il se fait très-lentement).

3 1/10 m. *Bietigheim* v. p. 6. Le chemin de fer longe l'Enz qu'il passe peu avant *Besigheim* [Hôtels: Waldhorn (cor de chasse), Sonne (soleil)], joliment situé à l'embouchure de l'Enz dans le Neckar, et célèbre par son vin tiré de grappes de Veltlin. Deux vieilles tours romaines sont assez dignes d'être vues. A gauche le *Michaelsberg*, partie du *Stromberg*, avec une vieille chapelle, que l'on croit avoir été un temple de Junon. La voie ferée y atteint le Neckar et en

longe la rive gauche; à gauche il y a le *Schalkstein* (où l'on gagne un bon vin), *Wahlheim*, à droite les ruines des anciens châteaux de *Liebenstein* et de *Gemrigheim;* à gauche, assez loin, *Boenigheim* (dans l'église il y a le portrait d'une femme morte en 1503, qui, dit-on, a eu 53 enfants). Près de *Kirchheim* le chemin de fer passe par un tunnel long de 2000 pieds, et conduit à

2¼ m. **Lauffen**, dont la situation est pittoresque et qui a une vieille église et les ruines d'un ancien château.

Nordheim. A gauche du chemin de fer on voit la *Heuchelberger Warte* sur le Heuchelberg, peu avant Heilbronn *Boeckingen*, à droite, au delà du Neckar, vis-à-vis de Boeckingen, le *Wartberg*, qui offre un beau panorama.

1¾ m. HEILBRONN [Hôtels: *Falke* (faucon), *Rose*: ch. 36 xr., déj. 24 xr.; *Hôtel du chemin de fer*], sur le Neckar, autrefois ville libre du Saint-Empire, maintenant ville commerçante assez importante, avec 12,000 habitants. En entrant de l'embarcadère dans la ville, on voit le *Schlachthaus*, ensuite on arrive, en prenant à *gauche*, au marché. Götz de Berlichingen passa trois ans de captivité dans la maison qui est aujourd'hui l'Hôtel des trois rois (Wirthshaus zu den drei Königen); „Catherine de Heilbronn" a habité la maison située vis-à-vis de cet hôtel. Sur le marché il y a l'*hôtel de ville*, qui date du 16e siècle et qui a une horloge artificielle: on y trouve des lettres de Götz de Berlichingen, de François de Sickingen etc. La tour gothique de la *vieille Kilianskirche* (commencée au 11e siècle) est haute de 190 pieds. Sculptures en bois au maître-autel de l'année 1498; tabernacle. Tout près de l'église il y a le grand puits avec sept tuyaux qui est l'emblême de la ville; elle en a reçu son nom. La *tour de Götz*, nommée aussi *Diebsthurm* (tour des voleurs) est près du pont de Neckar. On trouve son tombeau au cloître de *Schönthal* à 3 m. de la ville; voyez no. 9. D'autres monuments remarquables sont: la maison des chevaliers de l'ordre teutonique (changée à présent en caserne), la Zollhalle et le collége; au cimetière le monument de M. de Blankenhagen par *Dannecker*. Un pont est jeté sur le Neckar (1 xr. pour le passage). A 45 min. de là il y a le *Wartberg;* voyez plus haut. A 1½ lieue *Weinsberg*, séjour du poëte J. Kerner; sur une hauteur tout près de là les ruines du vieux château de *Weibertreue* (fidélité des femmes); le conte qui s'y rattache est connu par la ballade de Bürger. Dans l'église de Weinsberg il y a un tableau représentant les hommes portés par leurs femmes.

La **poste** va de *Heilbronn* à

2¼ m. *Fürfeld*, *Rappenau*, grande saline, à 1 lieue vers l'est, et dépasse peu après la frontière de Bade.

2¼ m. *Sinsheim.* Hôtels: Pfälzer Hof (hôtel du Palatinat), Drei Könige (trois rois), Post (poste). Ruines d'une ancienne abbaye, datant de 1099, avec une tour octogone bien conservée. Turenne y vainquit les Autrichiens en 1674. Tout près de là les ruines du château de Weil; la route traverse la belle contrée de la vallée de l'Elsenz et conduit par

2¼ m. *Wiesenbach* à 1¾ m. *Heidelberg*, voyez tome I.

BATEAUX A VAPEUR SUR LE NECKAR, DE HEILBRONN A HEIDELBERG.

Le commencement du voyage n'offre rien d'intéressant; les plus belles parties sont au delà de *Hornberg*, près de *Gundelsheim* et de *Hassmersheim*, et peu avant *Heidelberg*.

(droite) Le *Wartberg*, voyez page 8. **(gauche)** *Neckargartach.*

Près de *Neckarsulm* (d.) l'embouchure de la Sulm dans le Neckar, autrefois château des chevaliers de l'ordre des Templiers. Ruine de *Scheuerberg.* (d.) *Ober-* et *Untereisisheim*, entre deux (C.) *Kochendorf*, à l'embouchure de la Kocher; près de là *Friedrichshall*, grande saline. (d.) *Jaxtfeld*, Hôtels: Anker (ancre), Schiff (vaisseau), à l'embouchure de la Jaxt, avec des bains; à 2 m. de là *Jaxthausen*, château de famille de Götz de Berlichingen. A peu près vis-à-vis de l'embouchure de la Jaxt il y a:

(g.) **Wimpfen** dans la vallée, avec une belle église collégiale qui date du 13e siècle. Les troupes impériales sous Tilly y vainquirent le margrave George Frédéric de Bade en 1622. Saline *Ludwigshall* avec un bain. Au-dessus de cet endroit il y a **Wimpfen am Berg**; l'église de la ville date du 15e siècle. Devant l'église une belle sculpture en pierre. Le Christ et les malfaiteurs crucifiés. Marie aux pieds du Seigneur. Antiques romaines à l'administration de la saline. On dit que cet endroit est bâti sur l'emplacement du château romain *Cornelia* détruit par les Huns. La tour bleue et la terrasse du *Mathildenbad* (20 chambres à bains, 70 appartements) offrent une belle vue.

Au delà de *Wimpfen* le Neckar forme pendant quelque temps la frontière entre (g.) *Bade* et (d.) le *Würtemberg.*

(d.) *Offenau*, et près de là la saline de *Clemenshall* avec un bain.

(g.) *Heinsheim*, un peu plus loin le chateau d'*Ehrenberg.* (d.) *Gundelsheim*, Hôtel: Prince Charles; le château de *Horneck*, qui se trouve au dessus de la ville, fut détruit dans la guerre des paysans; rebâti plus tard, il a été longtemps la résidence des grands-maîtres des chevaliers de l'ordre teutonique. On en trouve les tombes dans la chapelle près de *Mühlbach*, vis-à-vis de laquelle il y a le château de (g.) *Guttenberg;* en face de celui-ci (d.) *Boettingen*, et au-dessous de cet endroit la chapelle de *Michelsberg.* Les deux rives appartiennent à Bade. *Hassmersheim;* carrière de gypse.

(d.) Le château de *Hornberg*, séjour favori de Götz de Berlichingen, qui y écrivit sa biographie et y mourut en 1562. Son armure est conservée au château même. (d.) *Neckarzimmern.*

(g.) *Hochhausen*, v. dans l'église de laquelle il y a le tombeau de la fille du roi Dagobert, sainte Nothburge. (g.) *Finkenhof.* (d.) **Neckarelz**, Hôtel: Alte Post (vieille Poste), à l'embouchure de l'Elz dans le Neckar, dont l'église catholique était autrefois une église des Templiers; à l'entrée il y a un autel romain. La *Neuburg* est en face de la ville.

(d.) *Diedesheim*, pont de vaisseaux sur le Neckar. (g.) *Obrigheim*, avec une vieille église et les ruines du château de *Dauchstein.* (g.) *Moertelstein.* (d.) *Neckarbinau*, avec le château (g.) de *Guttenbach.* (d.) *Neckargerach*, v. vis-à-vis (g.) de laquelle il y a les ruines de la *Minneburg*, détruite pendant la guerre de 30 ans. (d.) *Zwingenberg*,

ancien château avec cinq tours encore bien conservées. (d.) *Lindach.* (g.) *Stolzeneck,* avec les ruines d'un ancien château. (g.) *Rockenau.*

(d.) **Eberbach** [Hôtel: Krone (couronne)], tout près du *Katzenbuckel*, haut de 1932 pieds, avec une superbe vue du haut de la tour. (g.) *Neckarwimmersbach, Pleutersbach* et la chapelle d'*Erschheim.* (d.) *Hirschhorn.* avec un château du grand-duc de Hesse. (d.) *Neckarhausen.* (g.) *Dilsberg*, autrefois forteresse. Tilly l'assiégea sans succès pendant la guerre de 30 ans.

(d.) **Neckarsteinach** [Hôtel: Harfe (h. de la Harpe)], avec quatre châteaux qui appartenaient à la famille de „Landschaden". (g.) *Rambach, Neckargemünd*, où l'Elsenz se jette dans le Neckar. Vis-à-vis (d.) de cet endroit il y a *Kleingemünd;* tout près de là la ruine de *Reichenstein, Ziegelhausen*, en face de *Schlierbach.* A gauche on voit le *Königsstuhl*, et l'on passe près du *Wolfsbrunnen.* Le cloître (d.) de *Neubourg.* (g.) *Haarlass* et enfin (g.) *Heidelberg;* voyez t. I.

No. 6. De Stuttgart à Schaffhouse.

Poste. 25¼ m. en 25 h. pour 8 fl. 33 xr., tous les soirs. De Stuttgart à Tubingue, 3 fois par jour, pour 1 fl. 35 xr.

Près de *Degerloch* on jouit d'une dernière belle vue sur Stuttgart.

1½ m. *Echterdingen*, ensuite *Waldenbuch*, ville natale de Dannecker.

1½ m. *Dettenhausen.* A droite, à 1 heure de chemin avant Tubingue, le cloître de *Bebenhausen*, fondé au 12e siècle; superbe monument d'architecture gothique. Ensuite *Lustnau*, et

1¾ m. TUBINGUE, dans une superbe vallée du Neckar, avec 9000 hab. Hôtels: Poste, Prince Charles, Lamm (agneau), Krone (couronne). L'*Université*, fondée au 15e siècle par le duc Eberhard im Bart, et dont le bâtiment est neuf, a une belle collection d'objets relatifs à l'histoire naturelle; la plus belle partie en est un cabinet d'oiseaux et d'autres animaux empaillés. On y trouve une galerie de tableaux, dont les principaux sont: Amours par *le Corrége;* garçon mendiant par *Murillo.*

Séminaire de théologie protestante avec une belle bibliothèque. Le *Wilhelmsstift* est un séminaire royal catholique.

L'*église collégiale (Stiftskirche)* qui date du 15e siècle, contient des tombeaux de princes, d'anciennes peintures sur verre et un vieux tableau à volants allemand par Bertsch; un crucifiment par Scheuffelen. Le bel hôpital, l'anatomie et le Musée sont dans la Wilhelmstrasse.

Le château de *Hohentübingen* qui offre une superbe vue, a un observatoire, de grandes caves et un puits très-profond. Il a aussi une belle bibliothèque. Cabinet d'archéologie avec une statuette grecque en bronze. Du haut de l'*Oesterberg* et du *Blaesiberg* on jouit également d'une belle vue. Pacte de Tubingue 1544 A 1¾ h. de marche vers l'ouest on trouve la *chapelle de Wurmling*, qui a également une belle vue. A *Rottenbourg* il y a une église et une collection d'antiques romaines dignes d'être vues; en passant par cet endroit on atteint en 3 h. de marche le bain de *Niedernau.*

La route de Tubingue à Hechingen est très-pittoresque. On passe par *Blaesibad, Dusslingen, Ofterdingen* (à droite), et peu après *Sebastiansweiler*, bain à soufre. Immédiatement après on entre dans la principauté de Hohenzollern qui, depuis 1849, appartient à la Prusse.

3 m. **Hechingen** (Hôtel Silber). Le *château* a une galerie de tableaux et la *Villa Eugenia* de beaux jardins. Belle église.

A une heure de marche de là il y a sur la montagne, au sommet de laquelle on peut arriver en voiture (avec 1 cheval 2 fl., avec 2 chev. 3 fl.), le superbe **château royal de Hohenzollern**, que le roi Frédéric-Guillaume IV a fait bâtir de 1850 à 1855, d'après les plans de l'architecte Stüler et du général de Prittwitz, sur l'emplacement de l'ancien château des Hohenzollern détruit en 1423, comme l'indique l'inscription sur le *Adlerthor* (porte de l'aigle). La chapelle, qui date du 13e siècle, est restaurée. La vue dont on y jouit de trois côtés est délicieuse.

Les environs du château sont riches en ammonites et gryphites. Il vaut la peine d'aller voir la petite ville de *Haigerloch* avec son château qui paraît être bâti dans le rocher, et l'ermitage de *Bernstein* célèbre par sa brasserie.

Le bain d'IMNAU est un village dans la principauté de Hohenzollern-Sigmaringen à 5 l. de Tubingue, à 3 l. de Hechingen, à 12 l. de Stuttgart. La montagne dans laquelle se trouve ce bain, fait partie de celles qui joignent la Rauhe Alp avec la Forêt-Noire. La *maison des bains* a 30 demeures et un bain à vapeur et à douches, en outre une maison princière et un beau bâtiment sur l'ancienne source. On paye pour une chambre 12 xr. à 1 fl., pour le dîner 12 xr. à 1 fl. Il y a de superbes jardins et promenades, dont la route de *Gruol* est la plus belle.

Effets des sources. Il y a en tout 6 sources, 5 anciennes et la nouvelle nommée Fürstenquelle; l'eau de toutes est ferrugineuse, alcalique et terreuse; elle provoque de la chaleur dans l'estomac et des éructations. L'acide carbonique de la source est si fort qu'en y restant longtemps on court risque de s'étouffer. Quiconque boit de cette eau, devient plus gai, sent plus de chaleur et d'appétit; des fièvres supprimées et des crises reviennent, des éruptions à la peau qui avaient disparu, reparaissent. Cette eau est en général un très-bon remède pour toutes sortes de maladies qui tirent leur origine de faiblesse locale ou générale ou d'autres causes qui en dérivent visiblement.

De Hechingen la grand'route va, à gauche du Hohenzollern, à

3 m. **Gamertingen** sur la Lauchart, dans la vallée de laquelle elle conduit à *Jungnau*, pour descendre ensuite au Danube. On arrive alors à

3 m. **Sigmaringen** (Hôtel: Poste), capitale de la principauté de Hohenzollern-Sigmaringen, sur le Danube. Au *château*, situé sur une colline près du Danube, on trouve une collection d'armes et quelques tableaux de *Zeitbloom* et de *Holbein*. Livre de tournois de Jean Burkmaier, beaux gobelins. Dans un caveau nouvellement découvert, dont les murs ont une épaisseur de 7 pieds, et qui n'est éclairé que par une petite ouverture, on trouve des instruments de torture; il a été le siége du tribunal secret de la „Vehme" de 1300 à 1517. La terrasse du château offre une jolie vue. (Sentier par *Ueberlingen* à *Constance;* voyez **C.**)

La grand'route passe deux fois le Danube et une fois la Laiz, et atteint derrière *Vilsingen* la frontière de Bade, et

2 m. *Moesskirch* [Hôtel: Adler (aigle)] sur l'Ablach.

3 m. *Stockach*, célèbre par les campagnes des Autrichiens sous l'archiduc Charles et celles des Français sous Moreau, pendant la guerre de la Révolution 1799. (On va de Stockach à *Constance* par *Radolfszell* et *Petershausen* en 4 h., pour 2 fl. 6 xr. *Constance* v. t. I.)

Ensuite on passe la Stockach, et l'on arrive à

1¾ m. *Steisslingen*, au pied même de la ruine de *Hohentwiel*. Du haut de cette ancienne forteresse, située sur une montagne isolée haute de 2213 pieds, la vue est magnifique; elle s'étend sur le lac de Constance et les Alpes de Tyrol et de Suisse jusqu'au canton de Berne. (Pour voir le fort il faut des cartes d'entrée qu'on reçoit à la métairie.)

2½ m. *Randegg* fait la frontière; douane badoise.

1½ m. *Schaffhouse* (Hôtel Weber près de la chute du Rhin), t. I.

B. PAR TUTTLINGEN.

Diligences. 14¾ m. jusqu'à Tuttlingen, tous les jours, en 13¾ h., pour 5 fl. 16 xr.; de là à Schaffhouse, 9 m., tous les jours, en 8¼ h., pour 3 fl. 36 xr.

7¾ m. *Hechingen*, voyez page 10; le long de la montagne du Hohenzollern à

1¾ m. *Balingen* [Hôtel: Adler (aigle)], wurtembergeois. La montagne à gauche fait partie de la Schwäbische Alp; les différentes cimes, surtout le *Lochen* et le *Heuberg*, offrent de superbes vues.

2¾ m. *Wellendingen*.

1½ m. *Spaichingen* (Hôtel: Poste).

1¾ m. **Tuttlingen** (Hôtel: Poste), sur le Danube, surmontée des ruines de la *Honburg*, détruite pendant la guerre de 30 ans. Bientôt après la frontière dn Bade. La hauteur près de *Hattingen* offre une belle vue sur les Alpes.

De 3¼ m. *Stockach* à 5¾ m. *Schaffhouse* v. ci-dessus sous A.

C. DE SIGMARINGEN A CONSTANCE.

On voyage très-agréablement entre *Sigmaringen* et *Ueberlingen*, chemin que l'on fait en voiture (avec un cheval) en 8 heures à peu près pour 7 fl.; de ce dernier endroit on va en bateau à vapeur à *Constance* en 1½ h.

De *Sigmaringen* on va en voiture par *Josephslust* à *Krauchenwiesen*, *Hausen*, et en passant la frontière de Bade et de Prusse, à *Pfullendorf*, ville très-anciennne (4½ h.). De là en 3 h. de marche à **Heiligenberg** [Hôtels: Poste, Adler (aigle)] avec un *château* du même nom, appartenant au prince de Fürstenberg, dans la salle duquel il y a un plafond en bois supérieurement bien sculpté. La vue est magnifique; à partir du *Hochvogel* elle s'étend sur les montagnes du Vorarlberg et les Alpes de Suisse. On voit le Säntis, le Glärnisch, le Dödi, le Titlis, le Finsteraarhorn, le Schreckhorn, le Wetterhorn, le Mönch, l'Eiger, la Jungfrau etc. Le jardin des fleurs (Blumengarten) et ses cavernes de l'amitié (Freundschaftshöhlen) offrent également de belles vues.

Ueberlingen [Hôtel; Löwe (lion)], ville ancienne, avec un hôtel de ville et la Münsterkirche en style gothique, est à 3 lieues de là; de même *Mörsbourg*. Au château il y a une précieuse collection

d'anciens manuscrits allemands, Les chemins se séparent près du village de *Mühlhofen;* celui qui est à gauche, conduit à *Mörsbourg.*

Avec le bateau à vapeur on va en 1½ h. d'*Ueberlingen* à *Constance,* après s'être arrêté à *Mörsbourg.*

Constance [Hôtels: Hecht (brochet), Adler (aigle)] voyez t. I.

No. 7. De Stuttgart à Friedrichshafen.

(EXCURSION DANS LA SCHWÄBISCHE ALP.)

A. Chemin de fer. 26$^{4}/_{10}$ m. en 6¼ à 7 h., 3 fois par jour, pour 8 fl., 5 fl. 15 xr., 3 fl. 33 xr. De Stuttgart à Ulm, 5 fois par jour, 12$^{8}/_{10}$ m. en 2¼ à 3¼ h., pour 3 fl. 45 xr., 2 fl. 24 xr., 1 fl. 36 xr.

B. Poste. A Biberach, 14¼ m. en 10 h. Jusqu'à Urach on peut aller tous les jours en diligence pour 2 fl.; en **chemin de fer** de Biberach à Friedrichshafen, 9 m. en 3 h., pour 2 fl. 42 xr., 1 fl. 48 xr., 1 fl. 12 xr., 4 fois par jour.

C. Poste. Jusqu'à Ravensberg, 18 m. en 16 h.; de là **chemin de fer** à Friedrichshafen, 4 fois par jour, 2$^{7}/_{10}$ m. en 35 min., pour 48 xr., 32 xr., 30 xr.

A. VOYAGE EN CHEMIN DE FER.

L'embarcadère du chemin de fer du sud à *Friedrichshafen* est dans la *Schlossstrasse.* La voie ferrée longe d'abord les promenades, passe par le Tunnel du *Bosenberg,* passe le Neckar et conduit à

½ m. *Cannstatt,* voyez page 4. Il y a une superbe vue sur la ville et la vallée du Neckar, par laquelle le chemin de fer passe à gauche du fleuve. A droite on voit la *villa* de *Berg,* le village de *Gaisbourg,* à gauche le *Rothenberg* avec une chapelle grecque, voyez page 5; ensuite *Unter-Türkheim, Ober-Türkheim,* et

1$^{4}/_{10}$ m. Esslingen [Hôtels: Krone (couronne), Adler (aigle)], ville riche en manufactures avec 12,000 hab., sur le Neckar, autrefois ville libre de l'Empire germanique, incorporée au Wurtemberg depuis la *paix de Luneville.* L'église Notre-Dame *(Liebfrauenkirche)* avec des reliefs sur le portail occidental, une représentatiou du jugement dernier, et le tombeau de l'architecte de l'église, *Hans Böblinger.* La tour qui est très-belle, offre une superbe vue. L'église de saint Denys, en style gothique, avec quelques peintures sur verre et un tabernacle du saint sacrament, de 1486. Le *Wolfsthor* (porte du loup) date du temps des Hohenstaufen, comme le prouvent les lions qui s'y trouvent. L'*hôtel de ville* est à présent un tribunal et se trouve vis-à-vis du château du duc Alexandre qui est maintenant l'hôtel de ville. La vue du haut du vieux château en ruines de *Perfried* est belle. On fabrique à Esslingen un vin mousseux, le Neckarschaumwein.

Entre *Esslingen* et *Altbach* l'ancienne *Kerschburg* détruite par le comte Eberhard.

1$^{1}/_{10}$ m. *Plochingen* [Hôtels: Waldhorn (h. du cor), Krone (couronne)], à l'embouchure de la Fils dans le Neckar. Le pont sur le Neckar n'a qu'une arche. Le chemin de fer y quitte la vallée du Neckar et longe la Fils jusqu'à *Geislingen.* Les stations suivantes sont *Reichenbach,* d'où l'on voit le *Hohenstaufen,* v. ci-après; *Ebersbach, Uihingen,* près de cette ville le château de *Filseck,* à droite.

2$^{6}/_{10}$ m. *Göppingen* (Hôtel: Poste). Près de là il y a le *bain de Boll,* source sulfurique froide. La maison des bains contient 100 chambres au prix de 1 à 6 fl. par semaine.

Immédiatement après avoir quitté Göppingen, on voit à gauche le **Hohenstaufen**, haut de 2400 pieds, sur le sommet duquel s'élevait autrefois le château de famille des Hohenstaufen. Ce fut de cette famille que sortirent les empereurs allemands depuis Conrad III jusqu'à Conrad IV (1138 à 1254). Le château fut détruit dans la guerre des paysans. Au pied de la montagne (à 20 min. du sommet) il y a dans le village de *Staufen* (à 2 l. de Göppingen, avec une voiture à 1 cheval en 1½ h., pour 1 fl.) la petite église, seul reste de ces temps. Sur la muraille septentrionale il y a un portrait de l'empereur Barberousse avec un couplet commençant par les mots: „Hic transibat Caesar" etc. La vue du haut du sommet est belle. Vis-à-vis du Hohenstaufen il y a le **Rechberg**, haut de 2174 pieds, et surmonté d'un château assez bien conservé. La vue en est préférée par bien des voyageurs à celle du Hohenstaufen. Sur le sommet il y a une jolie église. Chez le curé on trouve des rafraîchissements et une belle longue-vue; il est toujours prêt à donner des renseignements sur la contrée. (On monte le mieux en partant de la station de *Süssen*, voyez ci-après.)

Stations: *Eisslingen*, *Süssen;* à peu près vis-à-vis de cette dernière à gauche il y a la ruine de *Staufeneck*, un peu plus loin le château de *Ramberg*. Station *Gingen*, à gauche la ruine de *Scharfeneck*. Près du village de *Kuchen*, à droite, avec la ruine de *Spitzenberg*, le chemin de fer quitte la Fils. *Geislingen* est au pied de la Alp, et surmonté de la ruine de *Helfenstein*. A l'embarcadère du chemin de fer des joujoux taillés en bois et fabriqués dans ces contrées sont offerts aux voyageurs.

Le chemin de fer monte au plateau de la Schwäbische Alp qui fait la ligne du partage des eaux entre le Neckar et le Danube. Cette partie est nommée „*Geislinger Steig*". Elle conduit par *Amstetten*, *Lonsee* et *Beimerstetten*, en descendant peu à peu vers la vallée du Danube.

6⁹/₁₀ m. ULM [Hôtels: *Poste* (Rad), Hirsch (cerf), *Kronprinz* (h. Prince-Royal), *Restaurant de l'embarcadère*], depuis 1842 forteresse de la Diète germanique, avec 25,000 hab., est située sur la rive gauche du Danube, qui y fait la frontière entre le Wurtemberg et la Bavière. *Neu-Ulm*, appartenant à la Bavière, est joint à Ulm par deux ponts jetés sur le Danube. Le commerce de pipes et de limaces, dont on exporte par an 4 millions, est important; les asperges d'Ulm sont également célèbres.

Le **Münster** (la cathédrale), qui date du 14ᵉ et 15ᵉ siècle, est une des plus belles églises allemandes, mais malheureusement elle n'est pas achevée. La tour est haute de 327 pieds. Le bâtiment a une longueur de 486 p., une largeur de 205 p., et la voûte de la nef principale est haute de 141 p. La tour a 400 marches, et la *vue* en est superbe. On y trouve une inscription en l'honneur de l'empereur Maximilien qui y sauta, dit-on, sur la couronne du mur et fit du pied un rond en l'air. L'église a 6 portails, dont le principal est le plus beau, il est orné de bas-reliefs (Création de l'homme, premier péché, Scènes de la vie de J. C. et de Marie) et de beaucoup de figures. La nef principale et les quatre nefs latérales sont exécutées dans le style gothique le plus pur. Au chœur on trouve

des peintures sur verre (de *Hans Wild* et de *Cramer*) qui datent de 1480. Tableau d'autel de *Schaffner*. Près de l'entrée de la sacristie *Schongauer:* Descente de la croix, près du soi-disant Seelenaltar (autel des âmes), *Schäufelin:* Sainte Cène. Les siéges du chœur, taillés en bois par *Jörg Syrlen* (1480) représentent à gauche des hommes, et à droite des femmes célèbres, soit chrétiens, soit juifs, soit musulmans. La partie inférieure des siéges est occupée par les figures qui représentent des païens, la partie de derrière par des personnes de l'Ancien Testament, en haut par celles du Nouveau Testament. Les portraits de l'artiste et de sa femme se trouvent parmi ces dernières. La chaire et le tabernacle (haut de 90 pieds) sont très-bien faits; ils datent de 1469. *Fonts baptismaux*, reposant sur 4 lions, avec huit portraits de personnes de l'Ancien Testament et les armoiries des empereurs et des sept électeurs. Les orgues de cette église, inaugurées en 1856, sont les plus grandes qu'il y ait en Allemagne.

L'*hôtel de ville* date du 14e siècle. Le *Fischkasten* (caisse aux poissons), de Jörg Syrlen (1482) est un beau puits. *Maison des chevaliers de l'ordre teutonique.*

Le général autrichien *Mack* fut enfermé en 1805 à Ulm par les Français (après la bataille d'Elchingen) et forcé de se rendre avec 53,000 hommes. Le *Michelsberg*, sur lequel se trouve la forte citadelle de *Wilhelmstein* fut alors le quartier général du général Mack. On loue beaucoup la vue dont on jouit du haut du Michelsberg. (*Chemin de fer* à *Augsbourg*, voyez no. 13.)

Le chemin de fer longe la rive gauche du Danube, passe ce fleuve près d'*Erbach*, touche *Risstissen*, avec le château de *Laupheim*, *Schemmerberg*, *Langenschemmern* et *Warthausen* où il y a un grand château, et conduit à

5 m. **Biberach** [Hôtels: Ente (canard), Poste, Rad (roue)], autrefois ville libre de l'Empire. Le village d'*Ober-Holzheim*, situé près de là a une certaine importance historique comme lieu natal de Wieland. A une heure à l'occident il y a le *Jordansbad* (bains de Jordan), salutaire pour les personnes qui souffrent de la goutte et du rhumatisme.

Viennent ensuite les stations d'*Ummendorf* et d'*Essendorf*. Quand il fait bien clair, on voit dans le lointain les montagnes de la Suisse et du Tyrol. *Schussenried*, sur le Schussen qui accompagne le railway jusqu'à Friedrichshafen; *Aulendorf*, avec un château du comte Königsegg-Aulendorf (galerie de tableaux, bibliothèque) et une église très-ancienne; *Durlesbach;* à 1 m. de là *Waldsee*, résidence du prince Wolfegg-Waldsee, avec une église et un hôtel de ville qui datent du 15e siècle; *Mochenwangen*, *Niederbiegen*, à gauche l'abbaye de *Weingarten* fondée au 11e siècle. **Ravensbourg**, vieille ville. Du haut du *Veitsberg* on a une belle vue sur le lac de Constance et les Alpes; une autre plus étendue du haut du château de *Waldbourg* (à 3 l. vers l'est), château de famille des grands-écuyers de Waldbourg. A ½ m. au sud-est il y a *Tettnang* avec deux châteaux dont l'un a appartenu à la famille éteinte des comtes Montfort. *Meckenbeuern;* enfin

9 m. **Friedrichshafen**, ville sur le lac de Constance [Hôtels: Deutsches Haus (maison allemande), Poste près de la gare, avec

des bains et un joli jardin; chambre et bougies 45 xr., déj. 24 xr.; *Hôtel Nestle* ou Schwan (cygne). Entre la gare et la station des bateaux à vapeur *König von Würtemberg* (roi de Wurtemberg), hôtel tenu par 7 sœurs et fort recommandable pour les dames; Krone (couronne)]. *Château* du roi de Wurtemberg (ancien cloître de *Hofen*, qui, joint à la petite ville, ci-devant ville de l'empire, de *Buchhorn*, forme la ville actuelle de Friedrichshafen); on y trouve quelques bons tableaux. Le balcon offre une belle vue sur le lac. Phare au port. Le *bateau à vapeur* sur le lac de Constance va en 1½ h. à *Lindau*, en 1½ h. à *Constance*, en ½ h. à *Rorschach*, en 1 h. à *Romanshorn*. Voyez tome I du présent manuel.

B. GRAND'ROUTE DE STUTTGART A BIBERACH.

La grand'route, bien construite, va en montant entre des vignes, à *Degerloch*, qui a une belle vue sur Stuttgart et la pente des montagnes qui encaissent la vallée. Elle entre ensuite dans la vallée de la Kersch, pour conduire par

1½ m. *Plieningen*, à

1¾ m. *Neckarthailfingen*. A une lieue en deçà de cet endroit, on voit sur la hauteur de *Bernhausen*, la Schwäbische Alp dont les dernières parties sont formées par un dos de montagnes très-étroit, nommé *la Teck;* il est surmonté d'un groupe de basalte, le *Hohen-Neuffen* (à gauche), orné d'un ancien fort. La montagne à droite surmontée de la tour est l'*Achalm* près de Reutlingen. Non loin de 1¼ m. *Metzingen* (de là au sommet du Hohen-Neuffen il y a 2 h. de marche), commence la *vallée de l'Urach*, qui se rétrécit près de *Dettingen;* à gauche il y a le *Rundenberg*, à droite le *Schlossberg* avec les ruines de *Hohen-Urach*. (Guide à partir d'Urach 24 xr.) Beaux points de vue.

1½ m. *Urach* (Hôtel: Poste), avec un ancien château, où l'on trouve beaucoup de souvenirs du comte Eberhard (Relief en grandeur naturelle, représentant le comte Henri de Wurtemberg et Montbeillard), et une église qui date de 15e siècle et qui est consacrée à *saint Amand*. (Confessionnal du comte Eberhard fait en 1472.) Le monastère est un séminaire de théologie évangélique, depuis 1818.

La route montant vers la source de l'*Erms*, conduit à la *vallée de Seeburg*, dont le caractère est romantique et grandiose; le village de *Seeburg*, dans la partie supérieure de cette vallée, est bâti dans le ravin des rochers même. Avant d'y arriver on voit, à gauche près de *Georgenau*, la ruine de *Hohenwittlingen*, au-dessous de laquelle il y a l'entrée de la grotte aux stalactites de *Schillingsloch;* un peu plus loin il y a la ruine de *Baldeck*. En avançant vers le plateau de l'Alp, on arrive à

1½ m. *Münsingen;* bientôt après une vaste vue sur la vallée du Danube s'offre sur la pente de la montagne. La grand'route qui conduit à Friedrichshafen entre dans la vallée du Danube, et va à

3½ m. *Ehingen* [Hôtel: Kronprinz (prince royal)], avec une belle église de la ville et une autre monacale. Elle est située sur le Danube.

3¼ m. *Biberach*. Peu avant cette ville on voit le château de *Warthausen* sur une hauteur.

9 m. *Friedrichshafen*, voyez page 15.

C. GRAND'ROUTE PAR REUTLINGEN A BIBERACH OU RAVENSBOURG.

Jusqu'à 4¼ m. *Metzingen*, voyez p. 16.

2 m. **Reutlingen** [Hôtels: *Kronprinz* (prince royal) ou Badhôtel, *Ochs* (bœuf)], autrefois ville libre de l'Empire, avec 14,000 hab., sur la pente de la Schwäbische Alp: la *Marienkirche* (église Notre-Dame) est une belle église et a une tour haute de 325 p. Les fonts baptismaux et un saint sépulcre avec des reliefs en pierre datent du 15e siècle, les fresques qui représentent la légende de sainte Catherine, ont été peintes au 14e siècle. Les *bains à soufre* qui se trouvent à Reutlingen, sont très-fréquentés.

Les basses montagnes de l'Alpe l'**Achalm**, sur laquelle il y a une bergerie royale, sont à 1½ h. de marche de Reutlingen et ont une hauteur de 2500 p. La vue en est magnifique. La clef de la tour qui se trouve sur la hauteur, est prêtée aux voyageurs dans la bergerie pour 12 xr.; la vue qu'on a du haut de cette tour n'est cependant nullement préférable à celle dont on jouit au pied des murailles. On y voit la chaîne entière des montagnes de l'Alp, à l'ouest depuis le château de Tubingue jusqu'au Hohenstaufen et au Rechberg à l'est. A droite il y a au pied de la montée la *Nebelhöhle* (caverne des brouillards) qu'il ne vaut guère la peine d'aller voir. On peut s'y faire conduire par des guides à partir d'Unterhausen ou de Pfullingen (guides 20 xr., torches et clef 44 xr.). Le lundi de Pentecôte on éclaire cette grotte. La grand'route passe par *Pfullingen* (grandes papeteries, Nebelhöhle), *Unterhausen*, *Oberhausen* (d'où l'on va au Lichtenstein) et conduit à *Honau;* sur une hauteur de 800 p. au-dessus du village il y a le nouveau château de **Lichtenstein**, appartenant au comte Guillaume de Würtemberg. *D'Oberhausen* on y va en ¾ h. Il contient beaucoup d'objets du moyen âge, de vieux tableaux allemands, des armes, des armures, des coupes avec des devises etc. La tour, haute de 120 p., offre une belle vue sur l'Alpe, derrière laquelle on voit, lorsqu'il fait bien clair, les Hautes-Alpes du Tyrol et de la Suisse. Le *monument de Guillaume Hauff*, auteur du roman intitulé „*Lichtenstein*" s'y trouve également. (**Avis.** On n'entre au château que moyennant des cartes qui sont délivrées aux voyageurs à Stuttgart; autrefois on n'avait qu'à s'adresser au forestier.)

Le chemin de Friedrichshafen passe par

2 m. *Klein-Engstingen.*

3½ m. *Zwiefalten;* dans l'ancienne abbaye des Bénédictins il y a une maison d'aliénés.

1½ m. *Riedlingen.* A 1½ h. de là il y a la montagne isolée du *Bussen* ou *Schwabenberg;* l'on y jouit d'un panorama qui s'étend jusqu'aux Alpes du Tyrol et de la Suisse. A 4 m. de là *Biberach*, voyez page 15.

2½ m. *Saulgau.* 1½ m. *Altshausen.* 2½ m. *Ravensbourg.*

3 m. *Friedrichshafen*, voyez p. 15.

No. 8. Tournée dans la Schwäbische Alp.

On peut faire commodément en 5 jours une tournée dans la Schwäbische Alp, montagne aussi romantique que pittoresque. Elle

s'étend entre la *Forêt-Noire* et la *Rauhe Alp*, et se distingue par ses superbes vues, ses vieux châteaux et les contes populaires qui s'y rattachent. Les chemins de fer et les postes facilitent beaucoup le voyage. Nous allons indiquer de quelle manière le touriste arrangera le mieux ses excursions, en nous rapportant à ce que nous avons dit au no. 7 ci-dessus.

Première journée. Il sera bon d'aller le matin en chemin de fer à *Esslingen* (v. p. 13), avec le convoi suivant à *Süssen* (v. p. 14), ensuite en omnibus à *Gmünd* sur la pente du **Rechberg** (24 xr., en 2 h.); on monte au sommet en 30 min. (voyez p. 14). Au village de *Rechberg*, à 1/4 l. au-dessous du sommet, on fera bien de passer la nuit, pour aller

le lendemain à pied au village de *Staufen* (1/4 h.) et de là en 1/2 h. au **Hohenstaufen** (v. p. 14); il faudra tâcher d'arriver (en 1 1/2 h.) à midi à *Göppingen* pour aller en poste (elle part tous les jours à midi) à *Metzingen* (4 l.). [De *Plochingen*, station du chemin de fer située dans la direction de Stuttgart, v. p. 13, on arrive en quelques heures à *Metzingen*, le convoi part 3 fois par jour.] On met ensuite 2 h. pour monter sur le *Hohen-Neuffen*, et l'on passe la nuit au village de *Neuffen* [Hôtel: *Hirsch* (cerf)].

Troisième journée. On passe le Sattelberg et l'on va en 1 1/2 h. à *Dettingen*, ensuite par la belle vallée d'Urach à **Urach** (1 1/2 h.), v. p. 16. Le chemin à travers les montagnes est moins long, mais il ne présente que peu de belles vues. Il sera bon de monter à la ruine de **Hohen-Urach**, et d'aller voir la vallée de *Seebourg* (v. p. 16), excursion pour laquelle il faudra 4—5 h. Après-midi l'on ira en poste par *Dettingen* et *Metzingen* à **Reutlingen** (2 1/2 h.) v. p. 17.

Quatrième journée. Le matin on ira sur l'**Achalm**, voyez p. 17; l'après-midi au château de **Lichtenstein**; voyez page 17.

Cinquième journée. On fera bien d'aller en poste à *Tubingue* (2 m. en 1 1/2 h. pour 30 xr., 2 fois par jour), à midi à *Hechingen* (3 m. en 2 1/4 h. pour 1 fl., le matin et à midi), ensuite au *Hohenzollern*, v. p. 11; de là en poste à **Stuttgart** (7 3/4 m. en 7 h. pour 2 fl. 41 xr., tous les matins et tous les soirs) où à *Schaffhouse*, *Constance* etc., suivant le plan de voyage (voyez no. 6).

No. 9. De Stuttgart à Wurzbourg.

Chemin de fer. A Heilbronn, 7 1/10 m. en 2 h. pour 2 fl. 6 xr., 1 fl. 21 xr., 54 xr., 4 fois par jour. Voyez no. 5.

Diligence. 15 1/2 m. en 14 1/2 h. à Wurzbourg pour 5 fl. 46 xr., 1 fois par jour.

Le long du Neckar par *Neckarsulm* à

2 1/4 m. *Neuenstadt* sur la Kocher et la Brettach, avec un château bâti par le duc Christophe.

2 3/4 m. *Schönthal* sur la Jaxt. Ancienne abbaye de religieux de Cîteaux datant du 12e siècle. On y trouve les tombeaux de Götz de Berlichingen et de sa famille.

2 1/2 m. *Doerzbach* avec un beau château. Près d'*Ailringen* on passe la Jaxt.

2 m. *Mergentheim*. De là à *Wurzbourg*, voyez page 19.

Une autre grand'route plus ancienne, plus longue d'un mille, conduit, au pied de la ruine de *Weinsberg*, à

3¼ m. *Oehringen.* L'église collégiale *(Stiftskirche)* contient plusieurs monuments de la famille des princes de Hohenlohe-Oehringen, qui résident dans cette ville. (La *sainte Vierge* avec l'enfant Jésus, saint Augustin, saint Jérôme, saint Grégoire.) Entre *Neuenstein* et *Kupferzell* on voit à droite le château de *Waldenbourg,* appartenant au prince de Hohenlohe-Waldenbourg.

3 m. *Künzelsau*, sur le Kocher, entouré de montagnes, a un château qui appartient aux princes de Hohenlohe. On arrive par *Ailringen* sur la Jaxt, à *Doerzbach.*

2 m. *Mergentheim*, sur la Tauber [Hôtels: *Hirsch* (cerf), *Adler* (aigle)]. Au château on trouve les collections du duc de Wurtemberg; les grands-maîtres de l'ordre des chevaliers teutoniques y ont résidé de 1526 à 1809. A 1 lieue de là il y a la *Carlsquelle* (source de Charles) qui prend sa source au pied des montagnes nommées Löffelstelzerberge. La belle maison des bains a une salle de lecture, une salle de réunion et un théâtre. On y trouve plus de cent chambres (au prix de 2 fl. 48 xr. à 7 fl. par semaine, table d'hôte 24 à 36 xr., un bain 20 xr., un bain de douche 40 xr.). L'eau est saline, contient de l'alcali, du brôme et de l'iode, et est très-salutaire aux personnes qui souffrent de la goutte et du rhumatisme ou qui sont scrophuleuses. Le parc du château et l'allée des tilleuls ont de superbes promenades. On va voir la ruine nommée *Neuhaus*, le *Wartthurm*, le *Kartherberg* etc.

3 m. *Euerhausen.* 3 m. *Wurzbourg,* voyez no. 20.

No. 10. De Stuttgart à Nuremberg.

On peut aller de Stuttgart à Nuremberg par trois chemins différents:

1) en **chemin de fer** par Augsbourg à Nuremberg, 46⅘ m. en 13½ h. (train de poste), pour 14 fl. 6 xr., 9 fl. 18 xr., 6 fl. 15 xr.

2) en **chemin de fer** à Süssen, 6⅘ m. en 2 h. à peu près pour 2 fl., 1 fl. 15 xr., 51 xr.; de Süssen en **diligence** à Nördlingen, 9¼ m., toutes les après-midis, en 9¼ h. pour 3 fl. 11 xr.; de Nördlingen en **chemin de fer**, 13½ m. en 3 h. à peu près, pour 4 fl. 3 xr., 2 fl. 42 xr., 1 fl. 48 xr.

3) en **diligence** à Nördlingen, 15½ m. en 13½ h., tous les soirs, pour 5 fl. 5 xr.; de Nördlingen en **chemin de fer,** voyez 2.

Pour 1. Voyez no. 7., 13. et 16.

Pour 2. Voyez no. 7. La poste passe par

2 m. *Böhmenkirch.*

2¼ m. *Heidenheim*, avec les ruines du château de *Hellenstein* démoli en 1822.

2¾ m. *Neresheim*, avec une abbaye de Bénédictins, fondée au 11e siècle et supprimée en 1803. Tout près de la ville il y a un château du prince Taxis avec un beau parc. En passant la frontière de Wurtemberg on arrive à 2½ m. *Nördlingen;* pour la suite v. no. 16.

Pour 3. La grand'route entre Stuttgart et Nördlingen passe par Canstatt, voyez page 4, et conduit à

2 m. *Waiblingen* [Hôtels: *Poste, Lamm* (agneau)], ville du Wurtemberg qui a appartenu autrefois aux Hohenstaufen; le château fut pris en 1645 par les Bavarois. On dit que l'empereur Frédéric Barberousse y naquit. Près de

2¼ m. *Schorndorf* qui a une belle église bâtie au 14e siècle, il y a à l'entrée du bourg de *Lorch* un cloître qui a le même nom et dans l'église duquel on trouve des monuments et des tableaux à

fresque. Un peu plus loin il y a sur une colline rase le peu de restes du château de famille des Hohenstaufen près de *Waeschenbeuren*.

3 m. *Gmünd* [Hôtels: *Rad* (roue), *Drei Mohren* (trois mores)], avec trois vieilles églises. L'ancien cloître de *Gotteszell* est de nos jours une maison de réclusion. Le *Rechberg*, v. p. 14, et le *Rosenstein*, à 1 lieue de là, offrent de belles vues. L'*omnibus* conduit à *Süssen*, voyez page 14.

3¼ m. *Aalen* [Hôtel: Krone (couronne)]. Un peu plus loin *Wasseralfingen*, grande usine. En passant par *Lauchheim* on arrive à

3¼ m. *Bopfingen*, *église St-Blaise*, avec un bel autel orné de sculptures en bois faites par Fr. Herlen en 1472, ville près de laquelle il y a la *Nipf*, haute de 2100 p. Ensuite on passe la frontière du Wurtemberg et l'on arrive à

1½ m. *Nördlingen*, voyez no. 16, et en chemin de fer à *Nuremberg*, voyez no. 16.

No. 11. De Heilbronn à Nuremberg.

A. Diligence à Nördlingen, 17½ m.; 7 m. à Hall, le matin en 6½ h. pour 1 fl. 45 xr. et le soir en 6 h. pour 2 fl. 5 xr.; de Hall à Nördlingen, 10½ m., 1 fois par jour en 9¼ h. pour 2 fl. 50 xr. **Chemin de fer** à Nuremberg v. no. 10. 2.
B. Diligence, directement à Nuremberg, 23½ m.; elle part tous les soirs, et l'on arrive en 24½ h., pour 8 fl. 12 xr.

3¼ m. *Oehringen*, v. p. 19. Ensuite on passe par *Nauenstein* (où il y a un château), près de *Waldenbourg*, v. p. 19, on tourne vers le sud, et l'on arrive à

3¾ m. *Hall*, nommé aussi *Schwäbisch-Hall* [Hôtels: *Adler* (aigle), *Lamm* (agneau)], autrefois ville libre de l'Empire, située sur le rocher. A l'*église St-Michel* (Michaelskirche) on trouve des sculptures en bois faites au 15e siècle. Remarquez surtout l'enterrement du Seigneur, composé de 7 figures. Il vaut la peine de voir l'église Ste-Catherine, l'hôtel de ville, la nouvelle maison des cuites, et les salines dont on se sert aussi pour des bains; elles sont très-dignes d'être vues. On en gagne l'eau salée à *Wilhelmsglück*, situé à 2 lieues de là vers le sud. Près de *Steinbach* il y a l'ancien cloître de Bénédictins *Kombourg*, à présent hôtel des invalides, avec quelques curiosités du 12e siècle, surtout une couverture d'autel en or. Le chemin direct de Nuremberg s'y embranche dans la grand'route. Voyez **B.**

2¼ m. *Tannenberg*. A droite le *Tannenberg* avec les ruines d'un château.

3¼ m. *Ellwangen* sur la Jaxt. [Hôtel: Adler (aigle)], autrefois chef-lieu de la prévôté princière du même nom. L'église date du 12e siècle. Une autre, consacrée à la sainte Vierge, située sur le *Schönenberg*, est fréquentée surtout de pèlerins. [Près d'*Ober-Alfingen* le chemin s'embranche dans la route de *Stuttgart* à *Nördlingen*, voyez no. 10.] 5 m. *Nördlingen*.

B. Jusqu'à 7 m. Hall, la route est la même que celle indiquée sous **A.**

2½ m. *Ilzhofen*.

1¾ m. *Crailsheim* sur la Jaxt. Peu après on passe la frontière de Bavière et l'on arrive à

3 m. *Feuchtwang* (Hôtel: Poste), avec une ancienne église.

3½ m. **Ansbach** [Hôtels: *Stern* (étoile), *Krone* (couronne)]. Ancienne résidence des margraves d'Ansbach, avec 11,000 hab., située sur la Rezat. Au jardin du château il y a un monument du poëte Uz, et un autre à l'endroit, où le malheureux Gaspard Hauser fut assassiné *(Hic occultus occulto occisus est*, 11 décembre 1833); son corps se trouve au cimetière Saint-Jean. La pierre du sépulcre porte l'inscription suivante: *„Hic jacet Casparus Hauser aenigma sui temporis; ignota nativitas, occulta mors 1833."* L'*église St-Jean* contient les caveaux où reposent les margraves; l'*église St-Gombert* avec 12 pierres sépulcrales de chevaliers de l'ordre du Cygne dans la chapelle de St-George.

2¼ m. *Heilsbronn*, avec une église gothique du 12e siècle, peintures sur verre des vitraux moyens du chœur (le Christ sur la croix, le fondateur et plusieurs femmes), de belles sculptures en bois (tabernacle; Kraft, Armoire d'autel avec des volants remarquables par *Jean Schäffelin;* le Christ sur la croix, par *Veit Stoss)*, des tableaux de Wohlgemuth, de Culmbach et plusieurs monuments de margraves de Nuremberg. — 3½ m. *Nuremberg*, voyez no. 16.

No. 12. De Heidelberg à Wurzbourg.

Diligence. 2 fois par jour, le matin par Osterburken, 18½ m. en 16 h. pour 7 fl. 27 xr.; l'après-midi par Miltenberg, 20 m. en 15 h. pour 8 fl. 37 xr.

Jusqu'à *Neckargemünd* on longe la rive gauche du Neckar et l'on passe près du *Wolfbrunnen*, vis-à-vis duquel il y a *Harlass* et le collége de *Neuburg*, v. p. 9; ensuite la route quitte la rivière et monte dans la vallée de l'Elsenz jusqu'à 1½ m. *Wiesenbach.*

2¼ m. *Aglasterhausen*, où l'on passe le Neckar dont on longe ensuite la rive droite jusqu'à *Neckarelz* v. p. 9; puis on le quitte de nouveau et l'on arrive à

1¾ m. *Mosbach*, où il y a un château et une belle église.

1¾ m. *Ober-Schefflenz.* 1½ m. *Osterburken.* 2½ m. *Boxberg:*

3 m. *Bischofsheim*, sur la Tauber [Hôtel: Badischer Hof (cour de Bade)].

2 m. *Gerchsheim.* Ensuite on passe la frontière de Bade et de Bavière et l'on arrive à 2 m. *Wurzbourg*, voyez no. 20.

Le chemin par *Miltenberg* conduit d'abord à 3 m. *Hirschhopp.*

1½ m. *Eberbach*, v. p. 10. 3 m. *Ernstthal.* Sur le chemin de 1¾ m. *Amorbach*, on passe la frontière de Bade et de Bavière. Amorbach est la résidence du prince de Leiningen. Sur le *Gotthardsberg* il y a une célèbre abbaye de Bénédictins, fondée en 730 par le comte Rudhard et Charles Martel.

1¼ m. *Miltenberg*, à l'embouchure de la Mudau dans le Mein. Voyez no. 20.

2 m. *Hundheim.* 2¾ m. *Bischofsheim.* 4 m. *Wurzbourg*, v. no. 20.

No. 13. De Stuttgart à Munic.

Chemin de fer. Jusqu'à Ulm, 12⅘ m. en 3½ h. (train de grande vitesse en 2½ h.), 5 fois par jour, pour 3 fl. 45 xr., 2 fl. 24 xr., 1 fl. 36 xr.; d'Ulm à Augsbourg, 11 m. en 4½ h. (train de grande vitesse en 2½ h.), pour 3 fl. 57 xr., 2 fl. 18 xr., 1 fl. 33 xr., 3 fois par jour; d'Augsbourg à Munic, 8½ m. en 2½ h., train de poste en 2 h., train de grande vitesse en 1½ h., 5 fois par jour, pour 2 fl. 30 xr., 1 fl. 39 xr., 1 fl. 6 xr.

De Stuttgart à 12$^{6}/_{10}$ m. **Ulm**, voyez page 14.

Après que le train a passé le Danube, il passe par les fortifications de *Neu-Ulm*, première ville de Bavière. Au-delà du Danube on voit *Elchingen*, où le maréchal Ney vainquit en 1805 les Autrichiens. Stations: *Nersingen*, *Leipheim* dont le château situé sur une colline offre une belle vue; après avoir passé la Günz on arrive à *Günzbourg* (nommé *Contia* du temps des Romains) avec un château du même nom, à l'embouchure de la Günz dans le Danube, sur lequel il y a un pont suspendu. Sur les hauteurs à droite on voit les châteaux de *Reisensbourg* et de *Landstrost*. Près d'*Offingen*, à l'embouchure de la Mindel dans le Danube, le chemin de fer quitte le Danube et se dirige vers le sud à *Burgau*, ville connue par l'histoire de Wallenstein. On dit qu'étant encore page de l'Empereur il tomba hors d'une fenêtre du second étage du château, sans se faire le moins de mal; par suite de cette conservation heureuse il passa au catholicisme (??). *Jettingen*, *Dinkelscherben*, à gauche le château de *Zusameck;* on passe la *Zusum*, on arrive à *Mödishofen;* puis la *Schmutter* et l'on vient à *Gessertshausen*, à *Westheim*, ensuite, après avoir passé la *Wertach*, à

11 m. *Augsbourg*. De là à 8$^{1}/_{4}$ m. *Munic*, voyez no. 15.

LE ROYAUME DE BAVIÈRE.

No. 14. Munic.

MUNIC sur la rive gauche de l'Isar, capitale du royaume de Bavière, a plus de 130,000 hab., y compris ceux des faubourgs, et est la plus haute ville de l'Europe (1600 p. au-dessus du niveau de la mer). Elle embellit d'année en année surtout par des monuments d'architecture de tous les styles, qui y ont été élevés dans les dernières années et qui surpassent en beauté tout ce qu'il y a au monde; elle ne rivalise pas moins en objets d'art avec les premières villes de l'Europe. Il y a 7 faubourgs: la *Au*, formant une petite ville avec *Giesing* et *Haidhausen*, les faubourgs *Ste-Anne*, *Maximilien*, *Josèphe*, de l'*Isar*, *Louis* et *Schönfeld*. On vit à bon marché à Munic.

Hôtels. *Bayrischer Hof* (h. de Bavière), bien tenu (Promenadenplatz no. 21; chambre 1 fl., déjeuner 36 xr., table d'hôte à 1 h. 1 fl. 12 xr., à 5 h. 1 fl. 48 xr., lit 24 xr., service 24 xr.); *Goldener Hirsch* (cerf d'or), table d'hôte distinguée (Theatinerstr. 18; chambre 48 xr., déj. 30 xr., dîner 1 fl., lit 12 xr., service 24 xr.); *Hôtel Maulik* (Kaufingerstr.); *Blaue Traube* (grappe bleue), vis-à-vis de la Poste (Dienergasse no. 11; chambre 36—48 xr., lit 12 xr., déj. 30 xr., dîner 1 fl., service 24 xr.); *Goldenes Kreuz* (croix d'or, Kaufingerstr. 28). **Hôtels de second rang**: *Oberpollinger* (Karlsthor, Neuhauserstr. 42), *Augsburger Hof* (h. d'Augsbourg, près de l'embarcadère, Schützenstr. 21), tout neuf et fort élégant; chambre av. lum. 24—48 xr., déj. 16 xr.; *Bamberger Hof* (h. de Bamberg, Neuhauserstr. 26), *Stachus* (Karlsplatz).

Hôtels garnis. *Marienbad* (Bararstr. no. 4, très-recommandable), *Kirchmeier* (Carolinenplatz), *Leinfelder* (Karlsplatz no. 1; chambre 24 xr. à 1 fl.), *Schaffroth* (Dienergasse no. 20).

Restaurants. On dîne et on soupe bien et à bon marché à la carte chez *Madler* (autrefois *Rottmaner*, Bazar), à la ville de *Londres* (près de la Frauenkirche), Café *Ried* (Kaufingerstr. 9), chez *Boitel* gastronome français (Promenadenstr. 4), chez *Miller* (Residenzstr. 16), chez *Schaffroth* (Dienergasse 20; le local est décoré dans le goût du 15e et du 16e siècle), et dans presque tous les commerces de vin, les cabarets et les cafés, à midi entre 12 et 2 h. et le soir après 6 heures.

Cafés. *Tambosi* (Bazar), *Café Anglais* (Maxplatz), *Schaffroth* (Café des Artistes, Dienergasse), *Probst* (Neuhauserstr. 9, très-recommandable), *Fries* (Rosengasse), *Schmutzer*, autrefois *Petz* [Siegesthor (porte de la Victoire)], *Reibel* (Königinstr. au jardin anglais).

Brasseries, Estaminets, Caves à bierre. *Hackerbräu* (Sendlingerstrasse 75, en été Bayerstr. 39), *Pschorr* (Neuhauserstr. 11, en été au bout de la Bayerstr.), *Spatenbräu* (Neuhauserstr. 4, en été Bayerstrasse 38), *Wagner*, *Augustinerbräu* (Neuhauserstr. 16, en été Rosenheimerstr. 23. 24), *Franziskanerbräu* (Residenzstr. 9, en été dans la *Au*), **Hofbräuhaus** (Platzl) très-curieux à voir et fréquenté toute la journée; le soir il n'y a aucun service et l'on est obligé de pourvoir soi-même à tout, même au rincement de son verre; *Löwenbräu* (Löwengrube 17), *Büchbräu* (Schwetzingerstr. 3), *Leistbräu* (Sendlingerstrasse 53), *Sterneckerbräu* (Thal 55). En été on fréquente surtout les caves à bierre, nommément *Franziskanerkeller* (cave des Franciscains) où l'on a une belle vue. Le *Bockkeller* (au Platzl) n'est ouvert qu'au mois de mai, la bierre nommée *Salvatorbier* au Neudeckergarten n'est vendue qu'au commencement d'avril. Le *Grüne Baum* (l'arbre vert) sur l'Isar est très-fréquenté, on y prend en automne de la bierre nommée *Tölzerbier*. On brasse aussi du Porter et de l'Ale.

Commerces de vin. *Junemann* (Weinstr. 20), *Mittnacht* (Fürstenstrasse), *Michel* (Rosengasse), *Grodemange* (Residenzplatz), *Schiemann* (Kaufingerstr. 15, très-bon). Le vigneron à *Giesing* a un commerce de vin très-fréquenté.

Confiseurs-pâtissiers. (Conditoreien.) *Tambozi* (Bazar), *Teichlein* (Promenadenplatz 6), *Rottenhöfer* (Residenzstr. 26), *Deiglmayer* (Perusagasse 1).

Jardins publics où il y a concert presque tous les jours: *Prater* au faubourg Ste-Anne, sur une île de l'Isar; *Frühlingsgarten* (jardin du printemps) au jardin anglais, Frühlingsstr.; *Café anglais*, Dultplatz; *Reibel*, Königinstr.; *Maigarten*, Tannenstr.; *Glasgarten*, Angerthor etc. *Paradis* et le *Buttermelchergarten*. Tir au pistolet à la Theresienwiese (prairie de Thérèse).

Fiacres. On en trouve sur toutes les places de 7 h. du matin à 7 h. du soir; 1 ou 2 pers. payent 18 xr., 3 ou 4 pers. 24 xr. pour 15 minutes, 36 ou 48 xr. pour ½ h., 48 xr. ou 1 fl. pour ¾ d'h.; 1 fl. ou 1 fl. 12 xr. pour 1 h.; 1 fl. 48 xr. ou 2 fl. pour 2 h.; 2 fl. 48 xr. pour 3 h. Pour aller dans les environs de Munic on paye le cocher d'après une taxe dont il doit toujours être muni. Les

Fiacres (Droschken) pour 2 personnes, attelés d'un cheval, sont

à meilleur marché, on paye 1/4 d'h. 12 xr., 1/2 h. 24 xr., 1 h. 42 xr., 2 h. 1 fl. 18 xr., 3 h. 1 fl. 48 xr.

Les **Omnibus** viennent prendre les étrangers à tous les hôtels pour les conduire à la gare. Prix 6 xr., avec le bagage 12 à 18 xr.

Domestiques de place. 1 fl. 12 xr. à 1 fl. 36 xr. par jour.

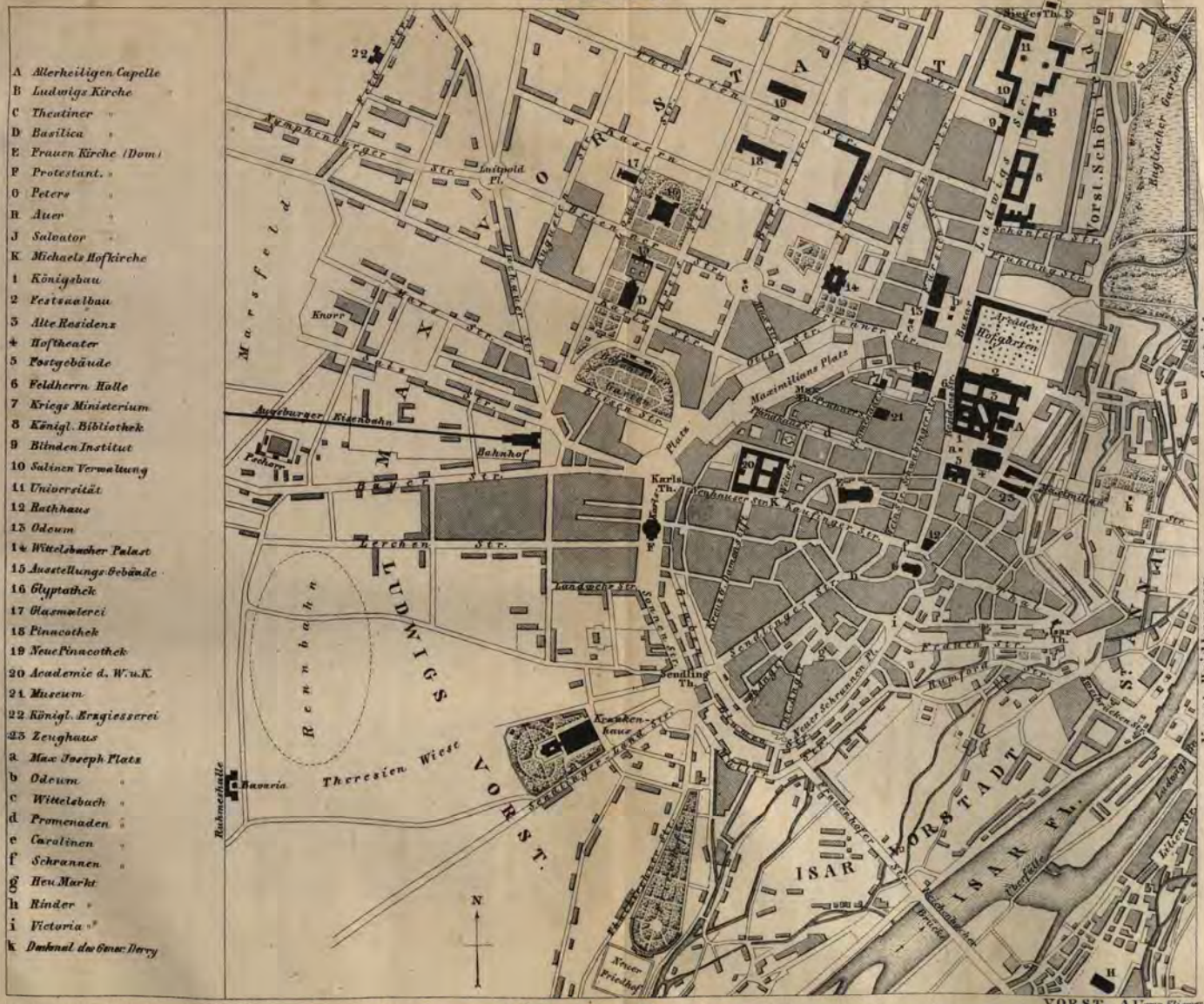
Bains. *Promoli*, Müllerstr. no. 29; *Wirnhier*, Badstr. 15; *Kopp* Barrerstrasse 4; *Hofbad*, Annastr. 4; *Dianabad*, Englischer Garten (jardin anglais), *Lilienbad*, Herrenstr. 8.

La **Poste**, au coin de la Dienerstrasse et de la Max-Josephstrasse est ouverte de 8 h. du matin à 8 h. du soir. L'entrée du bureau des lettres (Briefpost) est dans la Dienergasse.

Divertissements. Théâtre: Au théâtre de la cour et de la nation (Hof- und Nationaltheater) on donne les dimanches et les jeudis des *opéras*, les lundis, les mardis, les vendredis des *drames;* une première loge 1 fl. 12 xr., stalle d'orchestre, galerie noble 1 fl. 12 xr., parquet 1 fl., parterre 1 fl. A l'ancien *théâtre de la résidence* (italien). Théâtre du peuple, *Volkstheater, au faubourg de l'Au* (Loge 12 xr. et 6 xr.), *Müllerstrasse;* on joue à 4 h. et à 8 h. **Parade et concert militaire** devant la garde principale, place Marie, et à la Residenzwache, Feldherrnhalle, tous les jours à midi, au Hofgarten, près de la caserne de l'infanterie à 11 1/2 h., les mercr. de 6 à 7 h. du soir; les sam. de 6 à 7 h. du soir au jardin anglais près de la tour chinoise.

Curiosités à voir pendant les différents jours de la semaine. Tous les jours: L'*Académie* (9 h. à midi, 2 à 4 h.); l'*Anatomie*, Siegstr. 14 (10 h.); la *salle des Antiques* (9 h. à midi); l'*atelier de Kaulbach*, Tattenbacherstr. 2 (midi à 1 h.); l'*atelier de Halbig*, Damenstiftsgasse 2 (10 h. à midi, 2 à 4 h.); la *Bavaria* (10 h. à midi, 2 à 4 h.; le reste du jour pour un pour-boire); la *Bibliothèque* (à 10, à 11 h., à midi); la *fonderie d'airain* (midi à 1 h., 6 à 7 h.); le *Festsaalbau* (3 à 4 h., excepté le sam. et le dim.); l'*atelier des peintures sur verre* (10 h. à midi); les *églises* (6 h. à midi, 2 à 6 h.); le *Königsbau*, salle des Nibelungen (4 h.); le *Kunstverein* (société des arts, 10 à 6 h., excepté le samedi); la *collection de monnaies et de médailles* (10 h. à midi), l'*ancienne Pinacothèque* (9 à 3 h., excepté le dim.); l'*École polytechnique* (9 h. à midi, 2 à 4 h.). **Dimanche:** Les *arcades* et le *Kunstverein* (11 à 1 h.), rendez-vous des élégants et du grande monde; *musique ecclésiastique*, Frauenkirche (église Notre-Dame, 9 h.; Michaelskirche (église St-Michel, 11 h.). Allerheiligencapelle (chapelle de tous les saints, 9 h.); la *nouvelle Pinacothèque* (9 h. à midi, 2 à 4 h.); *tableaux sur porcelaine* (9 à 1 h.), l'*opéra;* la *parade* au Hofgarten (12 h.). **Lundi:** *Glyptothèque* (9 h. à midi, 2 à 4 h.); la *collection de dessins* (11 à 1 h.); la *Reiche Capelle* (la chapelle riche, 10 h.); la *collection de vases* (9 à 1 h.); les *collections réunies* (9 à 1 h.); le *Théâtre* et son arrangement intérieur, 2 h.). **Mardi:** La *collection d'antiques, Antiquarium* (10 à 11 h.); la *collection de gravures* (9 à 1 h.); la *nouvelle Pinacothèque* (9 h. à midi, 2 à 4 h.); les *tableaux sur porcelaine* (9 à 1 h.); le *trésor* (*Schatzkammer*, 10 et 10 1/2 h.) le *musée de Schwanthaler* (11 à 2 h.); l'*observatoire* (11 h. à midi). **Mercredi:** La *Glyptothèque* (9 h. à midi, 2 à 4 h.); la *collection de dessins* (11 à 1 h.); la *collection de pétrifications* (11 à 1 h.); la *collection de vases* (9 à 1 h.);

MÜNCHEN



Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

VORST. A. Ungu. Kliemer.

les *collections réunies* (9 à 1 h.); l'intérieur du *théâtre* (2 h.); *Musique militaire* au Hofgarten (6 à 7 h.). **Jeudi:** *Antiquarium* (collection d'antiques, 10 à 11 h.); la *nouvelle Pinacothèque* (9 h. à midi, 2 à 4 h.); les *tableaux sur porcelaine* (9 à 1 h.); la *Schatzkammer* (trésor, 10 et 10½ h.); l'*opéra*. **Vendredi:** La *Glyptothèque* (9 à midi, 2 à 4 h.); la *collection de gravures* (9 à 1 h.); la *Chapelle riche* (Reiche Capelle, 10 à 11 h.); le *musée de Schwanthaler* (11 h. à midi); l'*observatoire* (11 h. à midi); la *synagogue* (6 h. du soir); les *collections réunies* (9 à 1 h.); le *théâtre* (6½ h.). **Samedi:** Le *cabinet d'histoire naturelle* (10 h. à midi); la *nouvelle Pinacothèque* (9 h. à midi, 2 à 4 h.); les *tableaux sur porcelaine* (9 à 1 h.); l'intérieur du *théâtre* (2 h.); *musique militaire*, près de la tour chinoise (6 à 7 h. du soir).

Avis important. Pour un pour-boire l'étranger peut voir la plus grande partie des curiosités de Munic *tous les jours*. On trouve des **renseignements exacts** sur les curiosités, les réjouissances, les théâtres etc. dans le **Tägliche Anzeiger** (journal des annonces, chez Franz, Perusagasse no. 4); on reçoit cet indicateur *dans son domicile* en s'abonnant pour 8 jours; prix 20 xr.

Le **château, résidence du roi,** se compose de trois parties différentes, l'*ancienne résidence*, le *Festsaalbau* et le *Königsbau*.

L'**ancienne résidence (ältere Residenz)**, d'un extérieur assez modeste, est décorée avec un très-grand luxe à l'intérieur. Elle a 4 grandes tours; dans la cour dite *Brunnenhof* (*cour du puits*) il y a une fontaine de Pierre Contide (les 4 éléments, représentés par Neptune, Vulcain, Junon et Cérès, les 4 fleuves principaux du royaume: l'Isar, le Lech, le Danube, l'Inn, et la statue d'Othon de Wittelsbach). La pierre et les trois clous sous la porte cochère qui conduit au *Capellenhof* (cour de la chapelle), rappellent la force et l'agilité du duc Christophe. La façade principale a une longueur de 550 p. et une profondeur de 280 p. Les *chambres impériales* sont dignes d'être vues. (La chambre où se trouve le trône royal, la chambre d'audience, la chambres des conférences avec la riche galerie verte, la chambre à coucher, la chambre aux glaces avec le superbe cabinet de tableaux. En outre les belles chambres princières, de Cologne, papales, grecques. *Salle d'Hercule.*)

La **Chapelle riche, Reiche Capelle** (pour le temps où l'on peut la voir, v. p. 24) avec un tableau représentant l'Annonciation de la sainte Vierge. Le plancher est orné d'améthystes, et les pierres précieuses et les perles fines dont l'or qui est répandu partout est rehaussé, sont d'un prix énorme. On trouve dans cette chapelle un petit autel duquel, dit-on, s'est servie Marie Stuart dans le temps de sa détention. Il y a aussi un tableau en cire représentant le Christ ôté de la Croix, un relief de *Michel-Ange* etc.

La *chapelle catholique de la cour* est remarquable.

La **collection d'antiques (Antiquarium**, voyez page 24 ci-dessus, entrée à gauche de la grotte), dans une belle salle longue de 230 p. et large de 40 p., bâtie par l'électeur Maximilien I. Elle se compose de la collection égyptienne (superbe sarcophage avec peintures), de bronzes grecs et romains [Jupiter (168), Hercule (170), deux Minerves (171. 172)], de vases, de verres, de vaisselles et d'ouvrages en marbre.

Le trésor royal (**Schatzkammer**, v. ci-dessus p. 24, entrée non loin de la grande pierre du duc Christophe), fondé en 1551 par le duc Albert V. C'est là que se trouvent les *joyaux de la couronne et du royaume*, le grand *diamant bleu de la maison de Bavière*, plusieurs couronnes (celles de Henri II et de l'impératrice Cunégonde, celle de Charles VII), la perle du Palatinat, la toilette de l'impératrice Josèphe, une imitation de la colonne Trajane, beaucoup de vases d'agate, de calcédoine, de cristal de roche, etc.; une petite *statue équestre de saint George vainquant le dragon*; ce dernier est fait de jaspe.

Le côté du sud de ce grand édifice est occupé par la **nouvelle résidence (Neue Residenz)** ou le **Königsbau** (bâtisse du roi) achevé en 1835 et construit par *Klenze* de carreaux de grès verdâtre, d'après le modèle du palais Pitti à Florence. Le Königsbau est long de 660 p.; son arrangement intérieur est superbe. Le côté de devant donne sur le *Max-Josephsplatz (place Maximilien-Josèphe)*. On ne peut plus voir les *chambres du roi et de la reine*, ornées de tableaux dont les sujets sont choisis dans des poëtes grecs et allemands; ils sont faits en couleurs de cire par Schwanthaler, Hess et Kaulbach. Le *grand escalier* est orné de figures allégoriques représentant les huit cercles du royaume et des statues de Némésis et de Niké Apteros, symboles de la devise du roi „Gerecht und beharrlich" (Juste et constant), par Schwanthaler.

Les cinq salles du rez-de-chaussée contiennent des peintures à fresque par le prof. Schnorr: **Scènes du Nibelungenlied** (Chanson des Nibelungen) et sont ouvertes tous les jours à 4 h. Comme on ne permet d'entrer qu'à 30 personnes à la fois, il sera bon de se rendre de bonne heure au coin de la place du château et de la Residenzstrasse, de peur de ne plus obtenir l'accès. [Conduits par des domestiques de place, les étrangers trouvent quelquefois moyen d'entrer encore un peu plus tard à raison d'un pour-boire.]

Les murailles de la **première salle (Vorsaal)** sont ornées des portraits des Nibelungen. Au-dessus de la porte il y a celui du *poëte* flanqué des figures du *Conte* et du *Chant*. Sur la muraille à droite on voit les portraits de *Sigefroi*, de *Chriemhilde*, de *Hagen*, de *Volker*, de *Dankwart*, etc.; sur celle à gauche ceux de *Günther* et de *Brunehaut* (Brunhild); en face les portraits du roi *Etzel*, de *Didier de Berne*, de *Roger* (Rüdiger), de *Hildebrandt*. Au plafond: la querelle de Brunehaut et de Chriemhilde à l'entrée de l'église, la mort de Sigefroi, la vengeance de Chriemhilde, la plainte d'Etzel. Arches des embrasures: Prédication des ondines à *Hagen*, les parents de Sigefroi, la reine *Ute* et ses filles.

Seconde salle (salle de la noce). Au-dessus des portes: 1) Un envoyé fait à Chriemhilde le récit des exploits de Sigefroi dans le pays des Saxons; 2) voyage de Günther, de Sigefroi et de Hagen en Irlande; 3) Sigefroi et Chriemhilde en roi et reine. Sur la muraille vis-à-vis des fenêtres: *Première arrivée de Sigefroi devant le palais de l'empereur Günther*; au-dessus des fenêtres: Sigefroi, accompagné de Chriemhilde, retourne chez sés parents. Les deux grands tableaux représentent le *retour de Sigefroi de la guerre des Saxons*, et l'*arrivée de Brunehaut à Worms*. Entre les fenêtres: *Communication du secret de la ceinture de Brunehaut*.

Troisième salle (salle de la trahison). Au-dessus des portes: 1) Chriemhilde révèle à Hagen la partie du corps de Sigefroi où il est vulnérable; 2) Sigefroi part pour la chasse; 3) Sigismond (Sigismund (père de Sigefroi, apprend la mort de son fils; 4) Hagen enfouit le trésor des Nibelungen dans le Rhin. Tableaux des murailles: *1) Dispute des deux reines aux portails de la cathédrale de Worms; 2) Hagen assassine Sigefroi près de la source; 3) Chriemhild trouve le cadavre de Sigefroi; 4) Chriemhild indique Hagen comme meurtrier de son mari, parce que les blessures recommencent à saigner.* Lunettes: *Exploits de Sigefroi*, en 12 tableaux. Plafond: *Rêve de Chriemhilde*, et dans les cavets: *Les ondines et les gnomes gardent le trésor des Nibelungen.*

Quatrième salle (salle de la vengeance). Au-dessus des portes: *1) Hagen tue dans une fête le fils du roi Etzel et de Chriemhilde; 2) mort de Roger et de Gernot; 3) Didier remet Hagen et Günther chargés de fers à Chriemhilde.* Tableaux principaux: *1) Chriemhilde reproche à Hagen et à Volker leur perfidie envers Sigefroi; 2) Combat sur l'escalier du palais en flammes; 3) Didier remporte la victoire sur Hagen; 4) Chriemhilde, après s'être vengée de Günther et de Hagen, est tuée par Hildebrand.* Lunettes: Chriemhilde prie Etzel d'inviter les Nibelungen, leur cortége sur le Danube; Roger donne son bouclier à Hagen. Plafond: Les Sirènes prédisent la mort des Nibelungen; les arabesques qui entourent ce tableau en contiennent 4 autres: Chriemhild gagne les guerriers par des prières et des présents; elle cherche du secours dans le feu, elle ôte à Hagen l'épée de Sigefroi.

Cinquième salle (salle de la plainte; elle n'est pas encore tout-à-fait achevée). *1) Les morts, pleurés par Didier, Hildebrand et les femmes sont portés hors de la salle du combat; 2) les envoyés se retirent avec les armes des morts; 3) l'évêque Pilgrim (Pèlerin) se fait raconter l'histoire des Nibelungen et dit la messe des morts.*

La partie septentrionale de cette nouvelle résidence, nommée **Festsaalbau**, est longue de 800 p., contient les salles de luxe et donne sur le Hofgarten (jardin de la cour). *Au rez-de-chaussée* il y a six salles ornées de **tableaux réprésentant des scènes de l'Odyssée d'Homère**, d'après des dessins de Schwanthaler et de Hiltsenberger. Il n'y a que quatre de ces salles qui soient achevées; on peut les voir à 11 h. du matin et à 3 h. de l'après-midi (pour un pour-boire). S'adresser au concierge, à gauche de l'entrée.

Salle I. Les dieux rassemblés décrètent qu'Ulysse retourne dans sa patrie; 2) Télémaque et les prétendants de Pénélope; 3) Pénélope dissout la nuit son travail de la journé; 4) Mentor (Minerve) conduit Télémaque au vaisseau sur lequel il va s'éloigner d'Ithaque; 5) Télémaque chez Nestor; 6) Télémaque chez Ménélas et Hélène; 7) Noce de la fille d'Hélène; 8) Rêve de Pénélope.

Salle II. Mercure apporte à Calypso l'ordre de Jupiter de renvoyer Ulysse; 2) Ulysse quitte l'île de la déesse; 3) Nausicaa apprête tout pour la lessive; 4) Ulysse, après le naufrage, se présente à Nausicaa; 5) Ulysse demande l'hospitalité à Arète; 6) Fête au palais d'Alcinoüs; 7) Ulysse lance le disque; 8) Démodocus chante le sac de Troie.

Salle III. 1) Ulysse raconte ses aventures (Éole donne à Ulysse

l'outre des vents; au-dessus de la porte); 2) il échappe aux Lestrygons; 3) Ulysse chez Circé (Mercure donne à Ulysse une herbe mystérieusement salutaire; au-dessus de la porte); 4) Ulysse aux enfers; 5) il retourne à l'océan; 6) Ulysse et les Sirènes; 7) Scylla; 8) les compagnons d'Ulysse tuent le troupeau d'Apollon dans l'île de Trinacria.

Salle IV. 1) Ulysse revoit sa patrie; 2) repas chez le porcher Eumée; 3) Théoclymène annonce à Télémaque qu'un jour il sera roi d'Ithaque; 4) enlèvement d'Eumée; 5) Télémaque se fait connaître; 6) conspiration des prétendants contre la vie de Télémaque; 7) le vaisseau sur lequel Ulysse est retourné, est changé en pierre par Neptune.

Les salles V et VI représenteront le retour d'Ulysse en Ithaque, la punition des prétendants, l'entrevue d'Ulysse et de Pénélope ainsi que celle d'Ulysse et d'Euryclée.

Un *grand et superbe escalier* conduit à l'*étage supérieur*. Les samedis et les dimanches exceptés, on peut le voir tous les jours à 3 heures. Par deux antichambres et une salle de réception on arrive à la **saller à danser,** longue de 130 p. et large de 50 p.; et aux *deux salles des beautés*, contenant 36 portraits de femmes, par Stüler.

La **salle des banquets** est décorée de 14 grands tableaux de bataille par P. Hess, Kobell, Adam et Monten. 1) Prise de Bodenbühl 1805 (*Hess*); 2) Capitulation de Brieg 1806 (*Kobell*); 3) Siége de Breslau 1806 (*Kobell*); 4) Combat de cavalerie près d'Arnhofen 1809 (*Kobell*); 5) Bataille d'Eckmühl 1809 (*Kobell*); 6) Affaire de Wörgel non loin de Kuffstein 1809 (*P. Hess*); 7) Bataille de Wagram 1809 (*Kobell*); 8) Bataille de Polozk 1812 (*Kobell*); 9) Bataill de Borodino 1812 (*Adam*); 10) Bataille de Brienne 1814 (*Heideck*); 11) Affaire de Bar-sur-Aube 1814 (*Hess*); 12) Bataille d'Arcis-sur-Aube 1814 (*Hess*); 13) Même bataille, aile gauche (*Hess*); 14) Combat de Saarbrücken (*Monten*).

Salle de Charlemagne. Tableaux encaustiques sur les murailles de la salle, d'après les dessins composés par Schnorr. 1) Charles, âgé de 12 ans, est oint par le pape Etienne II; 2) Prise de Pavie; le roi Didier est fait prisonnier; 3) Victoire remportée sur les Saxons près de Fritzlar; 4) Baptême des Saxons; 5) Diète à Francfort-sur-le-Mein; 6) Couronnement de Charles à Rome. Dans les embrasures des fenêtres les amis de Charlemagne: Eginhard, Arno, Alcuin. Les 12 fresques, plus petites que les autres tableaux, représentent: 1) La rencontre de Charles, âgé de 11 ans, et du pape Etienne; 2) La noblesse et le clergé rendant hommage à Charles; 3) Première bataille livrée aux Saxons; 4) Charlemagne rejette les propositions du roi Didier; 5) Il chasse les Longobards d'Allemagne; 6) Première entrée de Charles à Rome; 7) Prise de Saragosse; 8) Charlemagne parrain de Witikind; 9) Charlemagne à la diète de Ratisbonne; 10) Bataille livrée aux Huns; 11) Les trésors enlevés aux Huns sont donnés au pape; 12) Mort de l'Empereur à Aix-la-Chapelle.

Salle de Frédéric Barberousse. 1) Frédéric élu empereur (1152); 2) Entrée de Frédéric à Milan (1162); *vis-à-vis de ce tableau*: 4) Paix faite avec le pape Alexandre (1183); 4) Grande fête impériale à Mayence (1185); *vis-à-vis des fenêtres*: 5) Victoire d'Iconium; 6) Mort

de l'empereur non loin de Séleucie (1190). *Côtés des embrasures des fenêtres:* 1) Henri-le-Lion envoyé en exil; 2) Othon de Wittelsbach reçoit le duché de Bavière; 3) Représentation allégorique de l'Empire; 4) Figure allégorique représentant l'Église. *Au-dessus des portes:* 1) Prise de Crémone; 2) Paix de Constance; 3) Rencontre de l'empereur et de son fils Henri après la bataille d'Iconium.

Salle de Rodolphe de Habsbourg. 1) Rodolphe et le prêtre; 2) Rodolphe accepte la couronne impériale (1273); 3) Défaite d'Ottocar de Bohême (1278); 4) Rétablissement de la paix; 5) Chevaliers brigands jugés par l'empereur etc.

La **salle du trône**, haute de 57 p., large de 75 p., longue de 112 p., contient les 12 statues colossales d'airain, représentant des princes bavarois et faites par Schwanthaler et Stiglmayer; elles se trouvent sous une galerie reposant sur 20 colonnes corinthiennes. Chacune de ces statues pèse 30 quintaux et est dorée avec l'or de 500 ducats. Ce sont les princes suivants: à **gauche** de l'entrée: Othon l'Illustre († 1253), l'empereur Louis de Bavière († 1347); l'empereur Robert (Ruprecht, † 1410); Frédéric le Victorieux († 1476); Louis le Riche († 1479); Albert IV le Sage († 1508), Frédéric II le Sage († 1556); Albert V († 1579); Maximilien I († 1651); Charles XI de Suède († 1697); Jean Guillaume († 1716); Charles XII de Suède († 1718).

Le **Max-Josephs-Platz** (place Maximilien-Josèphe) devant le *Königsbau* est orné de la statue de Maximilien-Josèphe I, modelée par *Rauch*, fondue par *Stiglmayer*, haute de 12 p. Cette place est bornée à l'ouest: par le **théâtre de la cour et de la nation (Königliches Hof- und Nationaltheater)**, un des plus grands et des plus beaux de l'Allemagne; il a une hauteur de 150 p., une longueur de 335 p. et une largeur de 195 p.; il vaut la peine d'en voir l'arrangement intérieur. Du haut du toit on a une jolie vue. Au sud il y a **la Poste**; les arcades de ce bâtiment sont décorées dans le goût d'Herculanum. Derrière cet édifice il y a l'Hôtel royal des monnaies.

A partir de la *place Maximilien-Josèphe* il y a dans la direction du sud-est, une nouvelle rue superbe qui va jusqu'à l'Isar; sur un rond-point dans cette rue il y a la statue du *général Deroy* (tué en 1812 près de Potolsk), par le sculpteur Helbig, fondue par Miller; un pont de chaînes sera jeté sur cette rivière. Derrière le *théâtre* il y a la *place des écuries*, à droite le *manège royal* avec un cabinet de fusils et de selles; l'*ancien théâtre de la cour*, restauré avec beaucoup de luxe et destiné à la haute comédie etc.; un peu plus loin:

la **Chapelle de tous les saints (Aller Heiligen-Hofcapelle)**, bâtie dans les années 1826 à 1837 par Klenze dans le style byzantin du 11e siècle; elle est longue de 165 p., large de 100 p. et haute de 80 p.; ouverte tous les jours de 7½ h. à midi et de 3 à 4½ h. de l'après-midi; le suisse demeure Annagasse 3. L'intérieur de la chapelle est magnifiquement décoré par des fresques sur une assiette d'or, faites par Henri Hess et ses élèves Schraudolph, Koch et Müller. La *première coupole* représente au centre: „Dieu entouré de séraphins; création du monde; le premier péché; Adame et Eve sont chassés du paradis"; *dans la voûte en moise:* „Naissance de Jésus-Christ et Annonciation de Marie; les quatre grands prophètes"; *dans les loges*

latérales: „Scènes de l'ancien testament". *Seconde coupole:* „Le Christ entouré des 12 apôtres"; *dans les coins:* „les quatre Evangélistes"; *dans les loges latérales:* „Scènes du Nouveau Testament". *Première voûte en moise devant le chœur:* „Les sept dons du saint Esprit et plusieurs saints"; *Seconde voûte en moise devant le chœur:* „Les sept sacrements". *Niche du cœur:* „La sainte Vierge, entourée de Moïse, de saint Pierre, de saint Paul et d'Élie; au-dessous la sainte Trinité." *Autels latéraux:* „Saint Louis et sainte Thérèse devant la sainte Vierge avec l'enfant Jésus; saint George et saint Hubert devant le Christ." *Chœur des orgues:* „Union de l'art et de l'église: Sainte Cécile représentant la musique; saint Luc la peinture; Salomon l'architecture; David la poésie; saint Grégoire la musique d'église."

En allant au nord par la Residenzstrasse on arrive à l'entrée de la *Ludwigsstrasse* (rue Louis), la plus belle rue de la ville; elle a des palais énormes et elle est très-large, mais déserte. En tournant à gauche autour du coin de la Residenzstrasse, on parvient immédiatement à la **Feldherrnhalle (halle des généraux)**, bâtie d'après la Loggia dei Lanzi à Florence; on y trouve les statues de *Tilly* et de *Wrede*, hautes de 10½ pieds, par Schwanthaler; à midi il y a près de là parade et musique militaire.

A l'ouest, au coin de la Theatinerstrasse (rue des Théatins), la **Theatiner Hofkirche (église de la cour des Théatins)** avec une coupole et deux tours; elle date du 17e siècle. On y trouve des tableaux du Tintoret, de Cignani, de Zanchi etc., et les caveaux de la famille royale (aussi le tombeau de l'empereur Charles VII). Monument de la princesse Maxim. Josèphe à droite dans la nef transversale, et celui du prince Maximilien. *H. Hess:* Enterrement du Christ (ce tableau se trouve dans la sacristie).

A l'est de l'église il y a l'entrée du Hofgarten (jardin de la cour), le *Bazar*, voyez plus bas page 33; un peu plus loin à l'ouest, la *place de l'Odéon* avec les statues des compositeurs *Gluck* († 1787) par Brugger, et *Orlando di Lasso* († 1599) par Widnmann. On a le dessein d'y ériger une statue équestre du roi Louis. L'**Odéon** a une grande salle ornée de fresques de Kaulbach, Eberle etc., et dont on se sert pour des concerts et des bals. On y trouve des bustes de compositeurs célèbres dans les salles supérieures du Conservatoire royal de musique. Non loin de là il y a le **palais** qui a appartenu autrefois au **duc de Leuchtenberg** (place de l'Odéon 4), maintenant en possession du prince Luitpold. La célèbre collection qui a été dans ce palais, est maintenant à St-Pétersbourg. Dans une salle il y a une copie du célèbre cortége d'Alexandre le Grand par Thorwaldsen.

Derrière la *Frühlingsstrasse* (rue du printemps) il y a le **palais du duc Maximilien** (Ludwigsstrasse 6) bâti par Klenze; fresques par *R. de Langner*, dont les scènes sont tirées des mythes d'Hercule, dans la salle de réception, et par *Kaulbach;* ces dernières représentent l'Amour et Psyché et se trouvent dans la salle à bal; dans la salle à manger il y a une frise en marbre (représentant un cortége de Bacchus) faite par Schwanthaler. Vis-à-vis, au coin de la Schönfeldstrasse, il y a le **Ministère de la guerre (Kriegsministerium).** Tout près de là le bâtiment grandiose de la **Bibliothèque royale,**

bâtie par Gärtner. L'escalier d'entrée a les statues en grès d'Aristote, d'Homère, d'Hippocrate et de Thucydide, tous assis. La cage d'escalier est magnifique: on y trouve les statues d'Albert V le fondateur de la bibliothèque et de Louis I qui la fit bâtir. Dans l'antichambre il y a les bustes des princes bavarois qui ont contribué à l'agrandissement de la bibliothèque. La *Bibliothèque*, la plus grande et la plus considérable de l'Europe, a plus de 800,000 volumes (400,000 ouvrages), 13,000 incunables, 50 anciennes œuvres de gravures en bois, 22,000 manuscrits qui remontent en partie jusqu'aux 8 et 9e siècles; il y en a un grand nombre d'anciens allemands et 300 en langues orientales. Les curiosités sont réunies dans une seule salle et se trouvent dans des armoires vitrées. Remarquez surtout: **Armoire I no. 2,** livre des évangiles en langue latine, écrits en or et en argent sur un fond de pourpre (*Codex purpureus*). **Armoire II no. 12:** Extrait du Code de Théodose (*Breviarium Alarice*). **Armoire III:** Manuscrits allemands très-anciens, surtout: Histoire évangélique en rimes, racontée par Ottfried de Weissenburg (no. 24); le plus ancien manuscrit du Nibelungenlied (chanson des Nibelungen), du 13e siècle (no. 26); le manuscrit de Wolfram d'Eschenbach: Parcival et Titurel (no. 28); Tristan et Isolde, poëme par Godefroi de Strasbourg (no. 27). **Armoire IV:** Livre de tournois du duc Guillaume IV de Bavière; un très-petit coran (no. 35); *Schach Nameh*, poëme héroïque de Firdusi (no. 36). **Armoire V:** Traduction du *Livre de Jean Boccace des cas des nobles hommes et femmes*, avec des tableaux que l'on dit être de van Eyck (no. 36). **Armoire VI:** Livres de prières de Louis de Bavière (no. 40), du duc Albert IV (no. 41), d'Albert Dürer avec des dessins en marge par lui et Crauach (no. 50). **Armoire VII:** *Codex aureus* de l'an 870, écrit par ordre de Charles le Chauve et orné de pierres précieuses (no. 55). **Armoire VIII:** Trois évangiles et un bréviaire, donnés par Henri le Pieux aux évêques de Bamberg (no. 56—60).

Au coin de la Löwenstrasse (rue des Lions) il y a l'**Insitut des Aveugles** (côté gauche de la Ludwigsstrasse no. 15), long de 220 p., haut de 73 p., bâti par le roi Louis. Cet institut, doté de 425,000 fl., a coûté 140,000 fl.; il est fort remarquable. L'autre coin est formé par *l'hôtel de l'administration générale des mines et des salines* (no. 16); vis-à-vis de là il y a la *Ludwigskirche* (église Louis), commencée en 1829, inaugurée en 1840, et bâtie dans le style italien du moyen âge, par le professeur Gärtner. Elle a coûté 878,000 fl.; sa longueur est de 230 p., ses tours sont hautes de 220 pieds. On y trouve des sculptures de Schwanthaler dans les niches du portique (le Christ et les quatre Evangélistes) et deux statues en grès (saint Paul et saint Pierre) par le même artiste, au fronton. Dans l'intérieur des fresques de Pierre de Cornelius (les dogmes fondamentaux de la religion chrétienne: la foi en Dieu le Père, en Dieu le Fils et en Dieu le saint Esprit); surtout un grand tableau: le *Jugement dernier*, flanqué de l'Adoration des Mages et de la Résurrection. Au jardin qui entoure l'église, il y a 14 fresques par Fortner, représentant la Passion de Notre Seigneur.

La place, sur laquelle il y a deux fontaines, est bornée *à gauche* par l'**Université**, dont la cage de l'escalier est fort belle; les pein-

tures sur verre représentent les armoiries de Munic, d'Ingolstadt et de Landshut. Dans la grand'salle (Aula) il y a une statue du roi Louis I, des bustes de Louis le Riche, de Maximilien Josèphe I et des médaillons de princes bavarois par Schwanthaler; drapeau de la légion volontaire des étudiants, de 1848; bibliothèque de 200,000 volumes. *A droite* il y a le **Séminaire des prêtres** (**Priesterseminar**, Georgianum) et l'**Institut d'éducation de Maximilien.**

La rue se termine par la **Porte de la Victoire (Siegesthor)**, haute de 57 p. et de 90 p., composée de trois portails dont celui du milieu est plus haut et plus grand que les deux autres; les sculptures en marbre blanc dont elle est ornée sont fort belles. Cette porte est une imitation de l'arc de triomphe de Constantin à Rome; *Gärtner* en a fait les plans, *Metzger* l'a achevée. Sur la plateforme il y a une statue de la Bavaria (Bavière) sur un char attelé de 3 lions, modelée par *Wagner*, fondue en bronze par *Miller*.

En retournant sur ses pas dans la Ludwigsstrasse, on arrive, non loin de la Résidence, à l'est à l'entrée du **Hofgarten** (jardin de la cour), entourée d'**Arcades**, dont les murailles sont ornées de fresques représentant des paysages et des scènes historiques. A midi ces arcades sont le rendez-vous très-fréquenté du beau monde. Au-dessus de l'entrée il y a la „*Bavaria*" (Bavière); au-dessus de la sortie le „*Danube* et le *Rhin*"; une troisième entrée est surmontée de „l'*Isar* et du *Mein*", par Kaulbach. Les douze tableaux à fresque historiques représentent des scènes de l'histoire de Bavière et couvrent les murailles des deux rangées d'arcades qui entourent le Hofgarten (jardin de la cour). Les piliers qui les séparent du jardin sont ornés de tableaux allégoriques, dont les sujets ont un certain rapport avec les fresques vis-à-vis desquelles ils se trouvent. Au-dessus de l'entrée: Soldats bavarois prenant d'assaut un retranchement turc (1717), par *Monten* de Düsseldorf. 1) L'armée allemande sauvée par Othon de Wittelsbach dans le défilé de Vérone (1155), par *Förster* d'Altenbourg. Allégorie: La Force. 2) Othon de Wittelsbach reçoit le duché de Bavière comme fief (1180), par *Zimmermann*. Allégorie: La Fidélité. 3) Mariage d'Othon l'Illustre et d'Agnès comtesse du Palatinat (1255), par *Roekel*. Allégorie: Le Bonheur. 4) Le pont de l'Inn près de Mühldorf s'écroule avec des Bohémiens fuyants (1258), par *Stürmer* de Berlin. Allégorie: La Guerre et la Force. 5) Victoire d'Ampfing (1352), par *Herrmann* de Dresde. Allégorie: La Modération. 6) Louis de Bavière couronné empereur (1328), par *Stilke* de Berlin. Allégorie: L'Abondance. Au-dessus de la sortie dans la rue: Maximilien-Josèphe fonde l'Académie des Sciences (1759), par *Foltz*. Au dessus de l'entrée de la seconde rangée d'arcades: Bataille d'Arcis-sur-Aube (1814), par *Monten*. 7) Albert III refuse la couronne de Bohême (1440), par *Hiltenberger* de Haldenwang. Allégorie: La Piété. 8) Victoire de Giengen (1462), par *Lindenschmidt* de Mayence. Allégorie: La Richesse. 9) Albert III donne la loi de primogéniture pour sa maison (1506), par *Schilgen* d'Osnabrück. Allégorie: La Sagesse. 10) Prise d'assaut de Godesberg (1583), par *Gassen* de Coblentz. Allégorie: La Paix et la Défence. 11) Maximilien I est nommé électeur (1632), par *Eberle* de Düsseldorf. Allégorie: La Religion.

12) Prise d'assaut de Belgrad (1688), par *Stürmer*. Allégorie: Courage héroïque. Au-dessus de la sortie: Le roi Maximilien-Josèphe I octroie une constitution au pays (1818), par *Monten*. Ensuite il y a une galerie de tableaux à fresque par *Rottmann*, représentant des contrées d'Italie; les distiques qui se trouvent sous ces tableaux sont faits par le roi Louis I. Le côté du nord des Arcades est orné de 39 petits tableaux encaustiques d'après les dessins de P. Hess; ils représentent des scènes de la guerre de délivrance de la Grèce. Dans les niches (à droite de l'entrée du jardin anglais) il y a des groupes d'une grandeur colossale, sculptés en bois et représentant les exploits d'Hercule. Au jardin de la cour même il y a une statue de la Loreley par Schwanthaler et quelques fontaines. Au bout de ce jardin il y a la caserne du régiment royal des gardes-du-corps à pied. Les casernes des régiments „du roi" et „prince royal" sont Türkenstrasse.

Le **jardin anglais (Englischer Garten)**, parc d'une longueur de $1^1/_2$ h. de marche, traversé par plusieurs bras de l'Isar, offre des promenades fraîches et ombragées. On y trouve le *Dianenbad* (bain de Diane), le bain de *Brunnthal* avec un établissement hydrothérapique, le *Paradiesgarten* (jardin du Paradis), le *Chinesische Thurm* (la tour chinoise) où il y a musique le samedi soir; le *palais du prince Charles*, le *Monopteros*, le château de *Biederstein*, *Schwabing*, l'*École vétérinaire*, le *Tivoli*, le *petit Hessellohe*, la fabrique de machines de *M. Maffeis*, le moulin à métaux de *M. Ludwig*, *Bogenhausen* etc.

Les bâtiments qui entourent le jardin de la cour, sont: à l'ouest: le **Bazar**, contenant de superbes magasins, des restaurants et des cafés. Au-dessus du café-pâtisserie de Tombosi la *Bourse*. A gauche, près du restaurant de Madler, on entre dans les salles du *Kunstverein* (société des arts) où l'on trouve des tableaux modernes. (On entre de 10 à 6 h.; les étrangers doivent être introduits; cependant on ne leur refuse pas l'entrée lorsqu'ils inscrivent leurs noms dans un livre destiné pour ce but.)

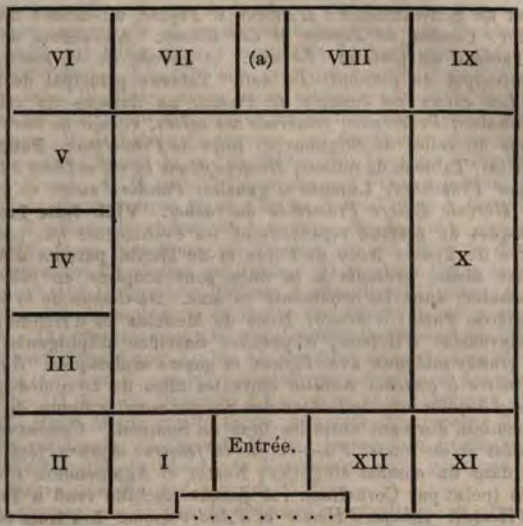
Le côté du nord est occupé par le bâtiment où s'est trouvée autrefois la galerie de tableaux. Il contient à présent les **collections réunies. Salle I.** *Objets en terre cuite:* Modèle de la maison de Salluste à Pompéi, du temple de Neptune à Paestum, travaillé en liége. **Salle II.** *Antiques (grecques, égyptiennes, romaines, étrusques)* en liége: Temple de Vesta à Rome et à Tivoli, Temple de Bacchus, Arc de triomphe de Tite, Mausolée de Plaute à Tivoli. **Salle III.** *Objets chinois et japonais.* **Salle IV.** *Antiques des Indes orientales.* **Salle V.** *Armes et effets du Brésil, du Kamschatka, sculptures en liége:* Arc de triomphe de Constantin, Basilique du même empereur; Pyramide de Cestius à Rome, Tombeau des Horaces et des Curiaces à Albano. **Salle VI.** *Sculptures en bois et en ivoire:* Le Christ en prière sur la montagne des Oliviers par Dürer, un crucifix par Michel Ange, armes etc.; en liége: le château de Gleichen, le cloître de Paulinenzelle et la Martersäule (colonne du Martyre) près d'Erfurt. **Salle VII.** *Curiosités. Habit de grande tenue de Frédéric II:* la *selle* dont s'est servi *Napoléon* dans la bataille d'*Jéna;* la plume avec laquelle le roi Louis I signa son abdication (20 mars 1848). En liége: le château de Heidelberg.

Les mercredis de 6 à 7 h. du soir il y a musique militaire au jardin de la cour, voyez page 24.

En prenant à l'*ouest* de la Ludwigsstrasse, et en traversant la *Briennerstrasse* (rue de Brienne), on arrive à droite au **Wittelsbachplatz (place de Wittelsbach)**, avec une statue équestre de *Maximilien I*, modelée par Thorwaldsen, fondue par Stiglmayer. Dans la *Türkenstrasse (rue des Turcs)* à droite, il y a le **palais de Wittelsbach (Wittelsbacher Palast)**, demeure actuelle du roi Louis, construite d'après les plans de Gärtner. On s'adresse au concierge du château (cour à droite) pour entrer. Belle cage d'escalier. Outre quelques tableaux que l'on renouvelle de temps en temps, on y voit l'*Album*, dont les artistes de Munic ont fait présent au roi le 9 octobre 1850, à l'occasion de l'inauguration de la statue de la Bavaria, ainsi que l'*armoire* qui fut offerte au roi par les artisans.

La *Briennerstrasse* conduit au *Carolinenplatz (place Caroline)* sur laquelle s'élève une **colonne en bronze**, haute de 100 p., érigée en l'honneur des 30,000 Bavarois qui ont péri en Russie; de là à la *Glyptothèque*, vis-à-vis de laquelle il y a le *palais de l'exposition des objets d'art (Gebäude für die Kunstausstellungen)*, les deux bâtiments sont joints par les **Propylées** bâties en style dorique et surmontées de deux tours. Les tympans de fronton seront ornés de reliefs qui se rapportent à la guerre de la délivrance de la Grèce (dont on voit les esquisses à l'atelier de Schwanthaler, Schwanthalerstrasse). Le tympan occidental représentera la lutte pour la délivrance du royaume; celui de l'est l'ordre et la civilisation introduits sous le règne du roi Othon.

La **Glyptothèque** (pour le temps où elle est ouverte v. p. 24), bâtie par Klenze de 1816 à 1830, contient les collections d'objets plastiques de l'antiquité que le roi Louis, étant encore prince royal, a achetés en Italie. Dans les niches qui se trouvent dans la partie de devant de cet édifice, il y a des statues en marbre; **à droite:** *Adrien, Prométhée, Dédale;* **à gauche:** *Périclès, Phidias* et *Vulcain.* Dans une autre niche on a établi: une statue de *Rauch*, avec le modèle du monument de Josèphe par *Canova.* Le frontispice représente les arts sous la protection de Minerve. Les objets de la collection sont répartis avec beaucoup de goût et d'intelligence dans douze salles; la manière dont ils sont disposés donne une idée très-claire du développement, du plus haut degré de perfection, de la décadence et du rétablissement postérieur de l'art. Les principales sculptures sont les suivantes: **I. Salle égyptienne.** Sphinx couchés (7. 8.); Thot Trismegistos (13); Antinoüs (15); Isis (17); tableau votif du roi Memnon (19); Stela, basrelief (22); Buddha (29); Obélisque (31). **II. Salle des Incunables.** Bas-relief d'une voiture étrusque (32—38); Tête d'un homme imberbe (45); Vénus (49); Vulcain (54). **III. Salle Éginète.** Les célèbres **antiques du temple de Jupiter Panhellenios** dans l'île d'Egine, qui se composent de deux groupes de frontispice: 1) *Combat d'Hercule et de Télamon contre le roi Laomédon:* Hercule sur le point de tirer la flèche (56); Laomédon (56); Télamon (58); Combattant tombé, couché sur le dos (59); Jeune homme penché en avant (60). 2) *Combat autour du corps de Patrocle:* Minerve (61); Patrocle (62); Ajax fils de Télamon (63);



Teucer (64); Ajax, fils d'Oïlée (65); Guerrier grec blessé (66); Hector (67); Pâris (68); Énée (69); Troyen blessé (70). Les figures sont restaurées par Thorwaldsen. **IV. Salle d'Apollon.** Jeune femme (83); *Apollon citharède* (84); Achille (85); Pallas (86); Cérès (88). **V. Salle de Bacchus.** Satyre dormant, nommé: „*Faune de Barberini*“ (98); *Ino*, nommée *Leucothée*, tenant un jeune Bacchus dans ses bras (99); Silène (101); Satyre riant, nommé le Faune à la tache (102); Noce de Bacchus et d'Ariane, sarcophage (103); *Satyre ivre* (104), jeune satyre cornu, nommé le Faune de Winkelmann (105); Bacchus avec un tigre (106); Satyre jouant de la flûte, nommé Periboëtos (108); Vénus (113); Cérès (116). **VI. Salle des Niobides.** Garçon avec un cygne (125); Niobide (fils de Niobé) mourant (126); *Niobide agenouillé* nommé *Ilionée* (torse, 127); Rome (130); *Medusa Rondanini* (134); Minerve (135); Vénus de Cnidos (137); Polyphème tuant un des compagnons d'Ulysse (139); Adoration d'un Bacchus barbu (142); Torse d'un homme (143). **Salle de festins et antichambres**, destinées à un court repos, et ornées de fresques de Pierre de Cornelius. **VII. Salle des dieux.** Les tableaux du plafond, répartis d'après les quatres parties de la voûte, représentent *les quatre éléments, les saisons et les parties de la journée;* ils correspondent aux tableaux des murailles, représentant *les trois règnes des Cronides. Vis-à-vis de la fenêtre.* Tableau principal du plafond: *Le matin.* Tableau principal de la muraille: *L'empire de Neptune ou le monde des eaux,* surmonté d'un bas-relief de Schwanthaler; *Vénus naissant des ondes. A droite de la fenêtre:* Tableau principal du plafond: *Le midi.* Tableau principal de la muraille: *L'Olympe ou l'Empire de Jupiter.* Assemblée des dieux; Hercule est reçu parmi eux; au-dessous il y a

un relief de Schwanthaler: *L'Amour et Psyché*, au-dessus un relief de Haller: *Combat de Jupiter et des Géants.* Au-dessus de *la fenêtre:* Tableau du plafond: *Le soir. A gauche de la fenêtre:* Tableau principal du plafond: *La nuit.* Tableau principal de la muraille: *Les enfers ou l'empire de Pluton:* au-dessous un relief de Schwanthaler; *Proserpine, retournée des enfers, rejoint sa mère Cérès;* au-dessus un relief de Stiglmayer: *Rapt de Proserpne.* **Petite antichambre** (a): Tableau du milieu: *Minerve donne la vie et l'âme à l'homme formé par Prométhée;* Lunette à gauche: *Pandore ouvre sa boîte*, à droite: *Hercule délivre Prométhée du rocher.* **VIII. Salle Troyenne:** Les **fresques du plafond** représentent les événements qui préparent la guerre de Troie: Noce de Pélée et de Thétis, parents d'Achille; les douze dieux présents à la noce sont sculptés en relief (par Schwanthaler) dans les ornements en stuc. *Au-dessus de la fenêtre:* Jugement de Paris; *à droite:* Noce de Ménélas et d'Hélène; vis-à-vis: Enlèvement d'Hélène; *à gauche:* Sacrifice d'Iphigénie. Huit autres grands tableaux avec figures et quatre arabesques. *Au-dessus de la fenêtre à gauche:* Achille entre les filles de Lycomède; *Mars et Vénus;* Jupiter envoie le dieu des Songes sous la figure de Nestor à Agamemnon dormant entre les bras du Sommeil. *Combat singulier de Ménélas et de Paris. Vis-à-vis de la fenêtre:* Ajax a jeté Hector à terre dans un combat singulier; Nestor et Agamemnon réveillent Diomède (peint par Cornelius). *A gauche:* Achille rend à Priam le corps d'Hector. *Adieux d'Hector et d'Andromaque.* **Les trois tableaux principaux** représentent: *Au-dessus de l'entrée de l'antichambre:* Achille en colère à cause de l'enlèvement de Chryséïde: *vis-à-vis de la fenêtre:* Combat autour du corps de Patrocle. *Au-dessus de l'entrée de la Salle IX:* Prise et sac de Troie. **IX. Salle des Héros.** Transition de l'art grec à l'art romain. Démosthène (150); Jason (152); Alexandre (154); Hannibal (155); Périclès (158); Néron en héros (159); Socrate (167). **X. Salle des Romains:** Agrippine (185); César Germanicus (188); Vespasien (196); Septime Sévère (202); Drusus (203); Trajan (206); Antonin le Pieux (208); Tite (209); Néron (212); Claude (224); Cicéron (226); Adrien (227); Buste d'Auguste (229); Oreste (232); Tibère (246); Vitellius (248); Septime Sévère (255); Domitien (258); Alcibiade (260); Commodus (264); Antinoüs (265); jeune Antinoüs (278). **Salle XI. Sculptures colorées.** Mosaïque antique (291); Cérès (295); Satyre (296); Dieu de fleuve (297); Athlète (298); Alexandre le Grand (301); Romain inconnu (303); Statue d'airain (315). **XII. Salle des Modernes.** Paris, par *Canova* (statue 316, buste 319); Femme attachant ses sandales (317) et Victoire Caldoni (320), par *R. Schadow;* Iffland, par *G. Schadow* (322); l'Amiral Cornel. Tromp, par *Rauch;* (324); Louis I, par *Thorwaldsen* (329); Napoléon, par *Spalla* (330); Vénus, par *Canova* (331); Adonis, par *Thorwaldsen* (332); Frédéric le Victorieux, par *Dannecker* (333).

Derrière le Palais des Expositions d'objets d'art (Gebäude der Kunstausstellungen) il y a la **Basilique de saint Boniface** (Entrée dans la Karlsstrasse), fondée en 1835 par le roi Louis pour la fête du 25. anniversaire de son mariage; longue de 262 p., large de 124 p. et haute de 80 p. Les trois portes d'entrée sont ornées de reliefs en bois (symboles et figures symboliques du christianisme); l'intérieur

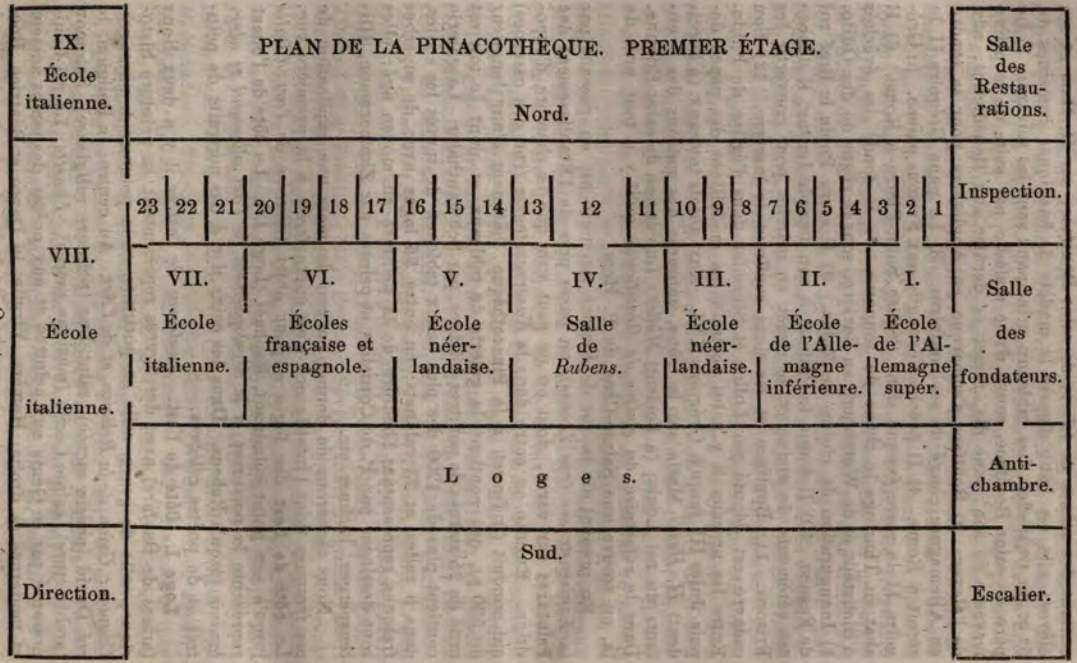
reposant sur 66 colonnes de marbre, est orné de fresques représentant des scènes de la vie de saint Boniface, par H. Hess et ses élèves; elle est bâtie d'après le modèle de basiliques romaines du 5e et du 6e siècle. Les tableaux principaux sont les suivants: 1) Le père de saint Boniface, sauvé d'une maladie par suite de la prière fervente de son jeune fils, remet ce dernier aux Bénédictins, afin de l'élever. 2) Boniface s'embarque en Angleterre pour se rendre en Allemagne; congé de ses confrères. 3) Le pape Grégoire II le reçoit à Rome. 4) Il prêche l'évangile aux Frisons païens. 5) Grégoire II le sacre évêque dans l'église Saint-Pierre à Rome. 6) Il abat en Thuringe le chêne du tonnerre. 7) Il fonde les évêchés d'Eichstädt et de Wurzbourg en Bavière, sous le règne du duc Odilo. 8) Inauguration du cloître de Fulda. 9) Il sacre Pepin le Bref roi de France. 10) Il donne le Pallium à son disciple Lullus; il dépose ses vêtements de moine et se remet en marche pour convertir les Frisons. 11) Boniface et les siens souffrent le martyre. 12) Son cadavre est déposé par Lullus et Sturmius dans l'église de Fulda. Entre les arceaux il y a les portraits en médaillons des papes depuis Jules III jusqu'à Grégoire XVI. Aux autels latéraux (à l'occident) *H. Hess:* Marie sur le trône, entourée des patrons des 8 enfants du roi Louis; (à l'orient) *Müller:* Lapidation de saint Étienne. Dans le réfectoire du *cloître de Bénédictins* qu'il y a tout près de là, on trouve une Sainte-Cène de P. Hess.

En prenant de la *rue de Brienne* au nord-est en passant par la *Louisenstrasse (rue Louise)*, on passe près de l'**Établissement des Peintures sur verre**, dont on ne peut voir que la chambre d'exposition. Ensuite on entre dans la *Kasernenstrasse* (rue des casernes) qui conduit *(à l'ouest)* à la **Pinacothèque**, bâtiment d'une longueur de 530 p., qui contient la **galerie de tableaux** et dont le toit est orné de 25 statues de peintres célèbres, par Schwanthaler. La galerie contient plus de 1200 des plus beaux tableaux de toutes les écoles, dans 9 salles et 23 cabinets; en outre **25 loges** avec de superbes fresques représentant l'histoire de la peinture au moyen âge; elles sont dessinées par P. de Cornelius et peintes par Zimmermann, Hiltensperger, Eichner etc.

Nous tâcherons de donner en peu de mots une explication de ces fresques dont l'intelligence n'est guère facile à la première vue. Le **côté de l'est** des loges a pour objet *l'histoire de l'art d'Italie* jusqu'à son point culminant, Raphaël (Loge 13). Le **côté de l'ouest** représente *la naissance et le développement de l'art allemand et néerlandais* jusqu'à Rubens. Dans les coins il y a des portraits de peintres et de poëtes célèbres.

Loge I. Côté de l'est. *Au-dessus de l'entrée* il y a deux lions (armes de Bavière) avec des figures représentant la peinture historique, celle de genre, celle en portraits, et la peinture de paysages. *Coupole: Union de la Religion et de l'Art.* Au centre: la Religion, le roi David (poésie sacrée), saint Luc (peinture religieuse), Salomon (architecture), sainte Cécile (musique sacrée). *Lunette:* Le roi Louis présenté par le Génie aux peintres et aux poëtes des temps anciens et modernes (à droite: Homère, Virgile, le Dante et Béatrice, Boccace et Pétrarque etc.; à gauche: Raphaël, Leonardo da Vinci,

PLAN DE LA PINACOTHÈQUE. PREMIER ÉTAGE.



Michel-Ange, Klenze, Cornelius etc.). **Côté de l'ouest:** Allégorie semblable à celle du côté de l'est. *Lunettes:* Le Génie des Sciences présente le Génie des Arts à l'Olympe. Les Grâces ornent Pégase.

Loge II. Côté de l'est. *Coupole:* Les croisades donnent naissance aux arts. 1) Bernard de Clairvaux prêche la croisade (1142); 2) Frédéric Barberousse vainqueur d'Iconium. *Lunette:* Jean Pisano présente aux autorités de la ville son esquisse du Campo santo de Pise. **Côté de l'ouest.** *Coupole:* Saint Boniface prêche l'évangile en Allemagne (725). Victoire de Charles Martel sur les Sarrazins près de Tours (732). *Lunette:* Charlemagne entouré de savants, de bardes et de poëtes.

Loge III. Côté de l'est. *Coupole: Cimabue* (1240 à 1300) regarde peindre des artistes byzantins, il fait ses études sous leur direction. *Lunette:* La Madonne de Cimabue est apportée à l'église de sainte Marie Novella à Florence. La nuit disparaît, le jour se lève. **Côté de l'ouest:** Henri l'Oiseleur, fondateur de villes (919 à 950). *Gérard* donne à l'évêque Conrad le modèle de la cathédrale de Cologne (1248). *Lunette:* Les reliques des saints rois d'Orient sont apportées à Cologne. Martyre de sainte Ursule et de saint Géréon.

Loge IV. Côté de l'est. Giotto dessinant des brebis est surpris par Cimabue. Giotto (1276 à 1336) remet au pape son esquisse de l'église de Saint-Pierre. — Giotto, le Danube, Nic. et Jean Pisano. *Lunette:* Giotto travaillant à l'église Saint-Chiare à Naples reçoit la visite du roi Robert. Milieu: La Foi, la Bienfaisance, l'Espérance; à droite: Giotto accompagne le pape Clément V à Avignon. **Côté de l'ouest.** *Coupole:* La sainte Vierge avec l'enfant Jésus apparaît à l'artiste *Guillaume de Cologne* (1830); il meurt pauvre. L'artiste Étienne et ses élèves. *Lunette:* à gauche: les précurseurs de Jésus-Christ (le tableau rappelle celui de Zeitbloom), à droite: Le Christ portant la croix (tableau qui rappelle celui de la Passion par Jean Holbein).

Loge V. Côté de l'est. *Fra Angelico da Fiesole* (1387 à 1455) est reçu parmi les élus, se fait Dominicain, peint dans sa cellule, est béni par le Pape dans une chapelle du Vatican qu'il orne de tableaux; remet au duc Cosme de Medici le plan de l'église St-Marc. *Lunette:* Il refuse la dignité d'évêque; à droite et à gauche: Anges prenant soin du Jardin des Arts. **Côté de l'ouest.** *Coupole: Jean et Hubert van Eyck* (1366 à 1426, 1400 à 1445). Hubert fait l'invention de la peinture à l'huile, et l'enseigne à son frère Jean et à sa sœur Marguerite; Jean instruit Antonello de Messine; les deux frères montrent leurs tableaux au duc Philippe-le-Bon. *Lunette:* Adoration de l'Agneau (Agnus Dei), tableau d'autel à Gand, par les frères van Eyck.

Loge VI. Côté de l'est. *Coupole:* Leonardo da Vinci, Raphaël et Michel-Ange déclarent *Masaccio* maître en peinture. Masaccio (1401 à 1443) montre ses esquisses des fresques de l'église Saint-Clément; est occupé à peindre chez les Carmes à Florence. *Lunette:* L'art deviné et reconnu. **Côté de l'ouest.** *Coupole:* Les saints rois d'Orient contemplant l'astre du salut. *Hans* (Jean) *Memling* (1440 à 1509) Vision du jugement dernier, peint à l'hôpital de Saint-Jean à Bruges. *Lunette:* Allégorie.

Loge VII. Côté de l'est. *Coupole: P. Perugino et ses élèves* (1446 à 1524). Le Recueillement, la Chasteté, la Vérité. *Lunette:* Perugino instruit le jeune Raphaël. A droite et à gauche: La Paix et l'Amour. **Côté de l'ouest.** *Coupole: J. Schoreel* et ses contemporains, Quentin Messys, Hemskerk, Mabuse, Cranach. *Lunette: Luc. de Leyde* (1494 à 1533) sur le lit de mort, occupé à peindre.

Loge III. Côté de l'est. *Précurseurs et contemporains de Raphaël, A. Mantegna, Ghirlandajo, Signorelli, A. del Sarto. Lunette:* Vision du jugement dernier, de Signorelli. **Côté de l'ouest.** La sainte Vierge apparaît à *Hans* (Jean) *Holbein* le cadet (1498 à 1554). Erasme de Rotterdam donne à Jean Holbein une lettre de recommandation pour Thomas Morus et montre ses tableaux au roi Henri VIII, *Lunette:* Holbein peint sa danse macabre.

Loge IX. Côté de l'est. Le dieu du Soleil sort de l'Océan. *Leonardo da Vinci* (1452 à 1519), entouré de ses élèves, fait faire de la musique pendant qu'il peint un portrait. *Lunette:* Minerve et les Grâces donnent à Leonardo qui vient de naître toutes sortes de dons. Il meurt dans les bras de François I. **Côté de l'ouest.** Jésus-Christ. *Albert Dürer* (1471 à 1528) entre en apprentissage chez Wohlgemuth; il peint en présence de Pirkheimer et de sa famille. *Lunette:* L'empereur Maximilien tient l'échelle sur laquelle se trouve Dürer peignant. Réception solennelle de Dürer à Anvers.

Loge X. Côté de l'est. *Coupole: Le Corrège entouré de ses élèves* (1494 à 1534). Allégories. *Lunette:* Les Grâces et les Génies de l'Enthousiasme et de la Raillerie apparaissent à l'artiste endormi. **Côté de l'ouest:** *Claude Lorrain* (1600 à 1682), entouré de Psyché, de l'Amour et du Zéphyre, contemple le coucher du soleil. Les quatre éléments. *Lunette: P. Rembrandt* (1606 à 1674) peignant.

Loge IX. Côté de l'est: *Venise.* Albert Dürer à l'atelier de Jean Bellini à Venise; ce dernier peint le Sultan. *Lunette:* Diane d'Ephèse. Charles-Quint lève un pinceau que le Titien (1477 à 1576) a laissé tomber; le Titien reçoit la visite de Jules Romain (Romanus) et d'autres artistes. **Côté de l'ouest.** *Coupole:* l'Amour sur un cygne. Apollon et Minerve protégent *N. le Poussin* (1594 à 1655) contre l'envie et la jalousie; l'artiste à Rome, entouré de ses élèves. *Lunette:* Le Sueur (1617 à 1655) peint pendant la nuit. Il peint, au milieu des Carmes, la vie de saint Bruno.

Loge XII. Côté de l'est. La Peinture, la Sculpture, l'Architecture. *Michel-Ange* (1474 à 1563) décore la Chapelle Sixtine. Le pape Jules II monte sur une échelle pour le voir; Michel-Ange fait sa statue de Moïse. *Lunette:* Michel-Ange et son modèle de la coupole de l'église St-Pierre à Rome. **Côté de l'ouest:** *Coupole:* Le génie de Rubens arrache le voile à Diane d'Ephèse, en présence du Rhin et de l'Escaut. *P. Rubens* (1577 à 1640) comblé des dons de l'Abondance; il montre à Marie de Medici ses esquisses pour la galerie du Luxembourg. *Lunette:* Rubens ambassadeur à la cour de Charles I d'Angleterre.

Loge XIII. La sainte Vierge et l'enfant Jésus adorés par *Raphaël. Raphaël* (1483 à 1520) dans l'atelier de son père, fait ses études chez Perugino, montre ses dessins à Jules II, peint avec ses élèves au Vatican. *Lunette:* Sa mort; au-dessus de son lit de mort son dernier

tableau: Transfiguration du Christ. Le pape Léon X et le cardinal Bembo s'approchent de lui, la Fornarina se jette sur lui, Jules Romain, Penni, Marc Antonio pleurants sont autour de lui.

L'antichambre de la galerie: „**Salle des Fondateurs**" contient les portraits des princes qui ont fait la collection des trésors de cette célèbre galerie. *Jean Guillaume*, électeur du Palatinat, est le fondateur de la ci-devant galerie de Düsseldorf; *Maximilien Emanuel*, électeur de Bavière, fondateur de la galerie de tableaux de Schleissheim; *Maximilien I*, fondateur de celle de la résidence; *Charles Théodore*, électeur du Palatinat, transporta la galerie de Manheim à Munic; le roi *Maximilien Josèphe I*, fondateur de la Pinacothèque, le roi *Louis I* qui la bâtit. La frise sous l'entablement représente les principales époques de l'histoire des princes bavarois.

Les tableaux les plus remarquables sont les suivants. (Pour avoir un meilleur aperçu de l'ensemble, il sera bon de regarder **les cabinets immédiatement après les salles** auxquelles ils appartiennent.)

Salle I et II et Cabinet 1 à 8. École allemande. Salle I. Côté de l'est. *Dürer:* Chevalier armé (1), pendant (3); *J. Holbein l'aîné:* Le Christ à la montagne des Oliviers (5), Flagellement de Jésus-Christ (8), Naissance de Jésus-Christ (9), le Sauveur couronné d'épines (15); *Dürer:* Jésus-Christ portant la croix (17). **Côté du sud.** *Wohlgemuth:* Crucifiment (27). **Côté de l'ouest.** *J. Holbein l'aîné:* Salutation de l'ange (41); *J. van Eyck:* les saints rois d'Orient (45); *Dürer:* Portrait d'un homme (51); *Luc Cranach:* La femme adultère (56). **Côté du nord.** *Dürer:* saint Pierre et saint Jean (71), Naissance de Jésus-Christ (72), saint Paul et saint Marc (76). **Salle II. E.** *Holbein le cadet:* Portrait d'un homme (77); *Q. Messys:* Deux usuriers (80); *L. Cranach:* Suicide de Lucrèce (83); *Dürer:* Suicide de Lucrèce (93); Jésus-Christ ôté de la croix (94). **S.** rien. **O.** *Roos:* Paysage italien (126). **N.** *Hamilton:* Dépense (146); *A. Kaufmann:* Son propre portrait (152); *Mengs:* Son propre portrait (153), Portrait d'un moine Capucin (155); *Kaufmann:* Jésus-Christ et la Samaritaine (164). **Cabinet 1.** Ancienne école du Bas-Rhin depuis 1360. **Cab. 2.** École du Bas-Rhin. *Schoen:* L'évêque Servatius et une femme avec un enfant (34). **Cab. 3.** *van Eyck:* L'Annonciation de Marie (35), Adoration des trois Mages (36), Jésus-Christ apporté au temple (37), saint Luc peint Marie (42). **Cab. 4.** *Hemling:* Les Israélites ramassent la manne (44); *Q. Messys:* saint Barthélemy, saint Jean et Jean Baptiste (44); *Hemling:* Jean Baptiste (48), Adoration (49), saint Christophe avec l'enfant Jésus (54), Jésus-Christ saisi par les archers (58), les sept joies de sainte Marie (63). **Cab. 5.** *Schoreel:* Mort de la sainte Vierge (70). **Cab. 6.** *Hemskerk:* L'empereur Henri le Saint (95); *Mabuse:* Crucifiment de Jésus-Christ (96). **Cab. 7.** *Dürer:* Oswald Krel (120), saint Joachim et saint Josèphe (123), Siméon et l'évêque Lazare (127), Portrait de son père (128); *L. Cranach:* Adam et Eve (137); *Dürer:* Mich. Wohlgemuth (139); *L. Cranach:* Luther et Mélanchthon (141); *Dürer:* Jean Dürer (?) (147). **Cab. 8.** *Dürer:* Marie affligée (153), Marie mourante (161).

Salles III à V et Cabinets 9 à 17. Néerlandais. Salle III. Côté de l'est. *van Dyck:* Jeune homme (176), Marie, l'enfant Jésus et Jean (178); *Fyt:* Chevreuils poursuivis de chiens (180); *Rembrandt:*

Vieillard (185); *van der Velde:* Paysage (188). **S.** *van Dyck:* Liberti, organiste d'Anvers (193); *Rembrandt:* portrait en buste d'un Turc (195), son propre portrait (196); *van Dyck:* Martyre de saint Sébastien (198), Victoire de Henri IV près de Martin d'Eglise (201), Cadavre de Jésus-Christ sur les genoux de sainte Marie (203); *Snyders:* Dépense (205); *van Dyck:* Portrait de François Snyders (206), son propre portrait (207); *Wouvermann:* Chasse aux cerfs (208); *van Dyck:* le graveur Malery (209). **O.** *van Dyck:* Cadavre de Jésus-Christ (213), saint Sébastien (215), le peintre Jean de Weil (217), le Christ guérit un paralytique (220), Susanne au bain (221). **N.** *Breughel:* jardin (241). **Salle IV. E.** *Rubens:* Mylord Arundel et sa femme (244), Chasse aux lions (245); saint Pierre et saint Paul (246); Décius sur le lit de parade (247); Mars couronné par la Victoire (248), Réconciliation des Romains et des Sabins (249). **S.** Condamnation des Pécheurs (250), Don Ferdinand d'Espagne (251), Adoration des Bergers (252) Latone poursuivie par Junon (253), Samson sur les genoux de Delila (254), son propre portrait et celui de sa première femme, Élisabeth Brants (255), Mort de Sénèque (256), *le grand jugement dernier* (257), Hélène Forman (259), *Christ sur la croix* (261), saint Michel (263), Silène ivre (264), la sainte Vierge avec l'enfant Jésus (265), Philippe IV d'Espagne (266), Élisabeth de Bourbon épouse de Philippe IV (267). **O.** Meurtre des enfants (270), Méléagre donne à Atalante la hure du sanglier (271), la sainte Trinité (272), Chasse aux sangliers (274), Hélène Forman (275), Enterrement de Jésus-Christ (276), Moine Franciscain (277). **N.** Susanne au bain (278), Sigismond, roi de Pologne (280), Apocalypse de saint Jean (281), Don Ferdinand d'Espagne (283), Rubens se promenant au jardin avec sa femme et son fils (287), Descente du St-Esprit. **Salle V. E.** *van Dyck:* le peintre Jean Breughel (295); *Snyders:* deux lionnes poursuivent un chevreuil (297); *Teniers:* Foire italienne (299). **S.** *van Dyck:* Portrait d'un bourgmestre (313) et de sa femme (315), sainte Marie avec l'enfant Jésus (316). **O.** *van Dyck:* Le sculpteur Colin de Nolé (321); *Rembrandt:* le peintre Govaert Flink (323) et sa femme (329); *van Dyck:* Portrait de sa femme (331). **N.** Geneviève d'Urphe, épouse du duc de Croi (333), portrait du duc Wolfgang Guillaume de Neubourg (345), duc de Croi (347). **Cab. 9.** *D. Teniers:* Corps de garde (191); *P. Breughel:* saint Jean prêchant (192); *D. Teniers:* Société de paysans buvants (193), Concert de chats et de singes (195); *J. Breughel:* Paysages (200 à 205); *Teniers:* Paysans à la taverne (210), Société de singes (211), Paysan en bonnet rouge (212); *Breughel:* Fleuve navigable (214); *Brouwer:* Paysants buvants (219); Paysan jouant du violon (221); *Breughel:* Maison de paysans (220), Paysage (222); *P. Breughel:* Sodome en flammes (227), Troie incendiée (228). **Cab. 10.** *Ostade:* Fruits champêtres, poissons et poulet (243); *Teniers* Paysans dansants (248), Noce de paysans (249), Taverne flamande (352); *Ostade:* Paysage d'hiver (251). **Cab. 11.** *Rembrandt:* Portrait d'un vieillard (254), Histoire de Jésus-Christ en 6 tableaux (255 à 260); *Brouwer:* Gens qui se battent (262); *Rembrandt:* Abraham répudie Hagar (267), Paysage (268); *Dow:* Son propre portrait (272); *Ostade:* Paysans fumants (282); *Dow:* Charlatan (284); *Ostade:* Taverne de village (286); *Rembrandt:* Le Christ enseignant au temple (290). **Cab. 12.**

38 Tableaux de *Rubens: Le petit jugement dernier* (297), Esquisses des tableaux du Louvre représentant des scènes de la vie de Marie de Medici (294. 295. 299. 300 à 304. 310 à 312. 314. 315. 319. 320. 322. 326), Défaite de l'armée de Sanchérib (309), *Bataille d'Amazones* (316), Résurrection des Bienheureux (325). **Cab. 13.** *van Dyck:* Marie de Medici (335), Gustave-Adolphe (338), Tilly (347), Wallenstein (348), le duc Guillaume de Neubourg (352); *Ostade:* Buveur (366). **Cab. 14.** *Wouwermans:* Cavaliers (392. 393. 397); *Ostade:* Fumeur de tabac (395); *Schalken:* Les vierges sages et les insensées (400); *Ostade:* Société de paysans (402); *Wouwermans:* Écurie (403); Escarmouche de cavaliers (405); *Teniers:* Paysan à qui sa femme allume la pipe (44); *Ostade:* Paysans buvants (413); *Mieris:* Femme avec une perruche (417); *Wouwermans:* Bohémiens (419), l'armée suédoise va à la rencontre de l'armée danoise (428); *Ostade:* Paysage (430); *Wouwermans:* Pillage (442). **Cab. 15.** *Teniers:* Paysan fumant (467); *Terburg:* Message (470). **Cab. 16.** *A. van der Werff,* 25 tableaux. **Cab. 17.** *P. Potter:* Bestiaux (511); *Wouwermans:* Cavalier avec sa femme (516); *Teniers:* Chambre de paysans flamands (583).

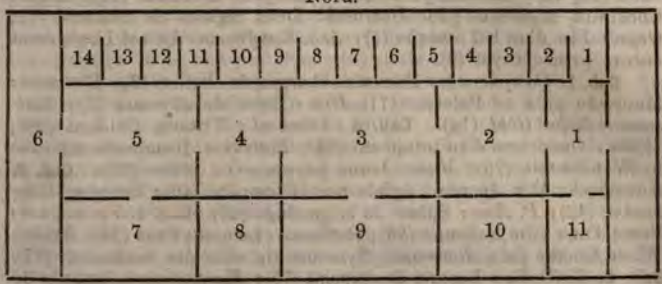
Salle VI. École espagnole et française. E. *Murillo:* Garçons mendiants (348), Gamins (349. 357. 358). **S.** Fille comptant de l'argent (368); *Zurbaran:* saint François (373); *Murillo:* Vieille femme lavant un gamin (376). **O.** *Claude Lorrain:* Soleil couchant (391), le Matin (399). **N.** Soleil du matin (407); *le Poussin:* Le roi Midas prie Bacchus etc. (408), Adoration des Bergers (415), Le Christ est enterré (417); *A. Lorrain:* Paysage au soir (416).

Salles VII à IX et Cab. 18 à 23. École italienne. Salle VII. E. *Caraccio:* saint François (422); *P. Véronèse:* La Justice et la Prudence (424); Mère avec trois enfants (425), la Foi et le Recueillement (429), la Force et la Sobriété (430). **S.** *Caraccio:* saint François (435); *P. Véronèse:* Portrait d'une femme (436); *le Tintoret:* Naissance de Jésus-Christ (437); *Caraccio:* Susanne au bain (440); *G. Reni:* Saint Jérôme (446); *le Titien:* Marie avec l'enfant Jésus (450). **O.** *Reni:* Apollon et Marsyas (455); *Calabrese:* Madeleine (457); *Caraccio:* Enterrement de Jésus-Christ (463); *C. Dolce:* Figure féminine (466); *le Titien:* Pietro Aretino (467). **N.** *Le Corrége:* La sainte Vierge avec l'enfant Jésus (469); *Dolce:* Madeleine (471); *Canaletto:* Munic (476); *Caraccio:* Meurtre des enfants de Bethlehem (477); *le Titien:* Luigi Grimani (478); *le Tintoret:* Madeleine (481). **Salle VIII. E.** *Véronèse:* La sainte famille (485); *Carravaggio:* Saint Sébastien mourant (486); *Véronèse:* Suicide de Cléopâtre (487); *le Titien:* Portrait d'un noble Vénitien (489), homme à table derrière laquelle il y a une femme (492); *Véronèse:* Marie s'enfuyant en Égypte (495); *le Titien:* Charles Quint (496); *Carravaggio:* La sainte Vierge montre l'enfant Jésus à des pèlerins (500); *le Tintoret:* Femme avec des garçons (501). **S.** *Véronèse:* La femme adultère devant Jésus-Christ (513); le Capitaine converti à genoux devant Jésus-Christ (515); *Carravaggio:* Adoration des Bergers (517). **N.** *Le Titien:* Bacchante et Vénus (524); *G. Reni:* L'Assomption de la sainte Vierge (527); *Véronèse:* L'Amour et deux chiens (529); *Carravaggio:* Le Christ couronné d'épines (532). **Salle IX. S. Raphaël Sanzio:** La sainte famille dans une campapne (534); *Corradi:* Le cadavre du Seigneur sur les genoux de sainte Marie (538); *le Tin-*

toret: Portrait du peintre (539); *L. da Vinci*: sainte Cécile (546); *Perugino*: La sainte Vierge avec l'enfant Jésus (547). **0.** *Credi*: La sainte Vierge à genoux devant l'enfant Jésus (552); *Perugino*: La sainte Vierge apparaît à saint Bernard (555); *L. da Vinci*: La sainte Vierge dans une caverne de rocher (563). **E.** *Le Corrége*: La sainte Vierge avec l'enfant Jésus (578); **Sanzio**: Son propre portrait (581), la sainte famille (584); *le Titien*: La sainte Vierge avec l'enfant Jésus, saint Jean et les donateurs (587); *Perugino*: La sainte Vierge adorant l'enfant Jésus (590); *le Titien*: La sainte Vierge avec l'enfant Jésus (591). **Cab. 18.** *Raphaël Sanzio*: Portrait en buste de l'évangéliste saint Jean (541). **Cab. 19.** *Buonarotti*: Le Christ priant sur la montagne des Oliviers (549); *Cimabue*: Portrait en buste de la sainte Vierge (566); *Sale. Rosa*: Guerriers de Gidéon (578). **Cab. 20.** *Raphaël Sanzio*: Baptême de Jésus-Christ (581), le Christ ressuscité (593); *Pippo Romano*: Portrait d'une femme (596); *Dolce*: L'enfant Jésus (600); *Palma*: Sainte famille (601). **Cab. 21.** *Raphaël Sanzio*: La sainte Vierge (Madonna del Tempi) (614); *Canaletto*: Église du St-Salut à Venise (621); *le Corrége*: Ecce homo (626). **Cab. 22.** *Le Tintoret*: L'anatome Vésale (631); *Veronese*: Sacrifice des saints rois d'Orient (632); *G. Reni*: saint Pierre pénitent (634), saint Jean (644); *le Titien*: Jupiter et Antiope (646). **Cab. 23.** *Le Tintoret*: Portrait en buste d'un homme (653); *Nic. le Poussin*: Son propre portrait (654); *Véronèse*: Son propre portrait (662); *le Corrége*: Tête d'un jeune faune (665); *G. le Poussin*: Paysage (667); *Salv. Rosa*: Paysage (670); *le Corrége*: saint Pierre (673); *Salv. Rosa*: Bandits se concertant (678); Paysages de *Nic. le Poussin* (681. 684) et de *Salv. Rosa* (682).

Au rez-de-chaussée de la Pinacothèque il y a la **Collection de dessins originaux d'anciens peintres**, en tout à peu près 9000, parmi lesquels il y a 5 de Raphaël, 30 de Fra Bartolomeo, le dessin d'un sceau de l'Académie de Florence par Benvenuto Cellini, des esquisses de Rembrandt etc. La **collection de gravures** a 300,000 feuilles. Le **cabinet de Vases** (aile méridionale, tout à l'ouest) a 18,000 vases étrusques. Les principaux objets sont les suivants: un vase, sur lequel est représenté l'enseignement de la musique (no. 331, table à droite), un autre avec la prise de Troie (334), Cruche à eau avec des filles près d'un puits (346, à gauche). **Salle II.** Vases à eau d'Attique. **Salle III.** A gauche, première table: Vase avec un tableau représentant le combat d'Hercule et d'Apollon pour la biche (745), Vase de noce avec des tableaux relatifs à une fête pareille (seconde table), Urne funèbre avec la représentation de l'histoire de Jason et de Médée (805). **Salle IV.** Mosaïques.

Au nord de l'ancienne Pinacothèque il y a la **nouvelle Pinacothèque**, commencée en 1846, achevée en 1853, et bâtie d'après les plans de l'architecte Voigt. Elle est destinée à recevoir des tableaux peints depuis le commencement du 19e siècle. Le frontispice et le côté droit sont ornés de fresques par Kaulbach; le sujet en est l'activité artistique du roi Louis à Rome et à Munic. Le modèle de la Bavaria (la Bavière), et du char attelé de 4 lions, dont est ornée la Porte de la Victoire, se trouve dans la halle d'entrée. Entre les fenêtres du côté septentrional il y a les portraits en pied des artistes *Schraudolph, Kaulbach, K. Schorn, Schwanthaler, Ziebland,*



Rottmann, H. Hess, Schnorr, Gärtner, P. Hess, Ohlmüller, Cornelius, Klenze, Thorwaldsen. A gauche il y a deux chambres contenant une **collection de peintures sur porcelaine,** qui sont, pour la plus grande partie, des copies supérieurement bien faites des plus célèbres tableaux de l'ancienne Pinacothèque. La collection de tableaux modernes est répartie dans 11 salles et 14 cabinets. Il faut remarquer surtout:

Salle I. Portrait du roi Louis par *Kaulbach.* **Salle II.** *Navez:* Fileuses de Fondi (4); *Ainmüller:* Parties intérieures de l'abbaye de Westminster à Londres (7. 8.); *Schorn:* le déluge (9), tableau malheureusement non achevé. *Piloty:* Seni près du cadavre de Wallenstein. **Salle III.** *Heinlein:* Ortles (11); *Jacobs:* Naufrage du vaisseau Floridian (12); *Kaulbach:* le peintre Heinlein comme chevalier de Schellenberg (14), Sac de Jérusalem (15), le peintre Monten (16). **Salle IV.** *Zwengauer:* Paysage (17); *Kobell:* Bataille de Hanau (18); *P. Hess:* Entrée du roi Othon à Nauplie (22); *Piloty:* Seni près du cadavre de Wallenstein (22a); *Achenbach:* Tempête sur mer (23). **Salle V.** *P. Hess:* Retable d'autel sur lequel se trouvent quatre pères de l'église et les patrons des églises que le roi Louis a fait bâtir à Munic (25). **Salle VI.** Les célèbres paysages encaustiques de *Rottmann*, représentant des contrées de Grèce (23); Corinthe (no. 8), Marathon (10), Aulide (12), Plaine de Sparte (25), Athènes (23). **Petites salles. Salle VII.** *Kirner:* Devineresse (69); *Gail:* Vue perspective de l'église de Cordova (66); *Schadow:* La sainte famille (61). **Salle VIII.** *Adam:* Cuirassiers français à Moscou (56); *Riedel:* Mère et fille (54); *Morgenstern:* Tempête sur mer (53); *Gallait:* Moines donnant à manger à des pauvres (52); *Müller:* Noce de paysans (45); *Adam:* Assaut des retranchements de Duppel (44); *Schoen:* Jeunes gens et filles observés par une autre fille (41). **Salle IX.** Esquisses des fresques citées ci-dessus, par *Kaulbach:* Les artistes et la bourgeoisie remettent l'Album (40d), fonderie d'airain (40c), combat livré au temps des queues de cheveux (35), le roi Louis entouré d'artistes (43). **Salle X.** *Rottmann:* l'Acropole (31); *Gail:* Salle intérieure du palais des Doges (30); *Jacquard:* Bohémiens devant le juge (28); *Koch:* La chûte du Schwadri (24); *Baade:* Marine au clair de lune (23); *Adam:* Bataille de Custezza (22), de Novara (20); *Rottmann:* Lac d'Eib (18). **Salle XI.** *Riedel:* Judith (15), deux femmes d'Al-

bano (14. 16); *Rhomberg:* Écoliers essayant de fumer (11); *Geyer:* Concilium medicum (9); *Overbeck:* Deux figures de femmes (7); *Geyer:* Fin d'un bal masqué (5); *Ang. Kauffmann:* Le roi Louis étant encore prince royal (2).

Cab. 1. *Camphausen:* Puritains chargés de chaînes (2); *Rottmann:* Monreale près de Palerme (7); *Hess:* Prise de chevaux (9); *Rottmann: Hohe Göhl* (14). **Cab. 2.** *Overbeck:* Vittoria Caldoni (20); *Wilke:* Ouverture d'un testament (24); *Rottmann:* Brannenbourg avec le Wendelstein (25); *Maes:* Jeune paysanne en prière (32). **Cab. 3.** *Achenbach:* Mer du nord agitée par la tempête (40); *Beveren:* Confession (43); *P. Hess:* Scène de brigandage (45). **Cab. 4.** *Vermeersch:* Porte d'une ville italienne (53); *Rottmann:* Le mont Etna (55); *Stieler:* W. de Goethe (56); *Rottmann:* Syracuse (la ville des tombeaux) (57). **Cab. 5.** *Gail:* San Lazaro de Armeni (70); *Hasenclever:* Examen de Jobs (78); *Ruben:* Bergère sur les Hautes-Alpes (80). **Cab. 6.** *Simonsen:* Matelot sur un canon (85); *Müller:* Scène de la guerre de Tyrol (96); *Vermeersch:* Tour d'un vieux mur de ville (99). **Cab. 7.** *Hasenclever:* Scène conjugale (105); *Maar:* Capucin à cheval (108); *Achenbach:* Tableau de marine (110); *Hess:* Campagnards grecs (112). **Cab. 8.** *Kirner:* Soldats d'un corps franc à la Forêt-Noire (135); *Kreul:* Chien volant du pain à un boulanger (138); *Schnorr:* Hagen et Dankwart refûsent de saluer Chriemhilde (141). **Cab. 9.** *Adam:* Bivac de cavalerie (147); *Gaertner:* Cour d'un cloître au clair de lune (150). **Cab 10 et 11.** Vues de Munic par *Adam, Quaglio, Neher* etc. **Cab. 12.** *Stange:* Les Vénitiens enterrent leur doge (182). **Cab. 13.** *Kirchner:* Parties des ruines du château de Heidelberg (184 à 186). **Cab. 14.** *Adam:* Le feldmaréchal Radetzki (187); *Hess:* Le général suédois Wrangel est surpris par le général Woerth (188).

Au nord-ouest, près de la Nymphenburgerstrasse, il y a la *Fonderie d'airain royale* (pour l'entrée v. p. 24), sous la direction de *Fr. de Miller*, neveu du fondateur, le célèbre Stiglmayer, mort en 1844, où sont fondus la plupart des monuments érigés non seulement à Munic même, mais aussi en Suède et en Amérique.

Non loin de la *Theatiner* (Schwabinger) Strasse, on arrive, après avoir passé une des petites ruelles à droite, à la **Frauenkirche** (église Notre-Dame), dont les deux tours encore inachevées ont une espèce de toit en forme de casque. Elles seront achevées sous peu. L'église fut bâtie au 15e siècle et est la principale église de l'archevêché de Munic-Freising. Les murs sont couverts en dehors de beaucoup de pierres funéraires; dans l'église même il y a le *tombeau de l'empereur Louis de Bavière*, fait en 1622 d'après les plans de Candide par ordre de l'empereur Maximilien I; les figures en cuivre sont fondues par J. Krumper. Deux figures de femmes portent les insignes impériaux; les deux grands hommes représentent Albert V et Guillaume V. Aux quatre coins il y a des hommes armés portant des étendards sur lesquels se trouvent les noms de Charlemagne, de Louis le Débonnaire, de Louis IV et de Charles le Gros, ainsi que de leurs épouses. Quelques lacunes dans ce monument permettent de voir le tombeau bien plus ancien qu'il couvre. Il paraît que les hauts-reliefs qui s'y trouvent, représentant l'empereur Louis et la réconciliation du duc Ernest et de son fils Albert, époux de la malheureuse Agnès

Bernauerin. Les chaises des tribunes sont ornées de sculptures en bois fort bien exécutées; au-dessous du chœur de l'orgue il y a un monument de l'évêque *Gebsattel* (en relief) par *L. de Schwanthaler;* tout près de là la marque d'un pied désigne l'endroit où il est de toute impossibilité de voir une des trente fenêtres de l'église. Le chapeau du cardinal Melchior Chlesel est suspendu à la voûte du chœur. A un pilier de la nef du milieu il y a un drapeau turc, pris aux ennemis par l'électeur Maximilien Emanuel, lors du siége de Belgrad en 1688. On trouve aussi dans cette église un tableau rappelant les fondations de bienfaisance de Charles-Théodore, avec un relief par F. Schwanthaler.

Au sud on entre dans la Kaufingerstrasse; après avoir passé par cette rue à droite, on arrive à l'**église St-Michel (St. Michaelis Hofkirche),** ci-devant église des Jésuites et n'ayant qu'une seule voûte sans aucun pilier. Elle date du 16e siècle. Dans la niche entre les deux portails il y a une statue en bronze de saint George, surmontée de douze statues en marbre, représentant des empereurs et des princes (Charlemagne, Othon I, Louis de Bavière etc.). Dans l'église il y a le superbe *tombeau du ci-devant vice-roi d'Italie, Eugène, duc de Leuchtenberg* († 1824) *par Thorwaldsen*, érigé par la veuve de ce prince († 1851). A droite la Muse de l'Histoire, à gauche les Génies de la Mort et de l'Immortalité. Les dimanches à 11 h. il y a messe militaire.

Le cloître qui touche immédiatement à cette église et qui autrefois a appartenu aux Jésuites, contient à présent l'**Académie des Arts et des Sciences**, des collections de laquelle celle des Pétrifications est la plus célèbre. On y trouve une horloge normale. Derrière ce bâtiment il y a celui où la *Cour de cassation et de revision* tient ses séances publiques. Elle se trouve répartie dans 7 salles; celle des Plantes est au Corridor. Il faut remarquer en outre la *collection d'instruments de physique et d'optique* (6 salles), le *cabinet géognostique* la *collection de médailles et de monnaies,* qui est une des plus importantes de l'Europe (il y a p. ex. 10,000 médailles en or grecques et romaines), la *collection minéralogique et zoologique, la salle d'antiques.* Plâtres des statues et reliefs du Parthénon, apportés en Angleterre par lord Elgin, du cloître du Monte Cavallo, des portes du Baptistère à Florence par Ghiberti, des Apôtres par P. Vischer qui se trouvent au monument de Sébaldus à Nuremberg; les tapis vénitiens de Raphaël.

Institutions réunies avec l'académie: le *théâtre anatomique* (Siegstrasse 14); le *laboratoire de chimie* (Arcisstrasse 1) qui est sous la direction du célèbre professeur Liebig; l'*Observatoire* à ½ h. de Munic près de *Bogenhausen.*

En passant le Karlsthor (porte Charles) on arrive au *Karlsplatz* (place Charles), au nord duquel il y a le *jardin botanique* avec le palais de l'Industrie, et au sud l'*église protestante.* Au nord-est et derrière l'Académie il y a la **Herzog Maxburg** (château du duc Maximilien), autrefois résidence de l'électeur Maximilien I, bâtie par le duc Guillaume V en 1599. Non loin de là le *gymnase Louis* et *Maximilien. Maison des états,* Prannersgasse 26. *Corps des cadets.* Karlsplatz no. 21 il y a la *Collection de tableaux* représentant des scènes de l'histoire allemande et bavaroise (9 à 6 heures).

Derrière l'*église protestante* on entre dans la Schwanthalerstrasse, où il y a, au no. 55, le **Musée de Schwanthaler.** On y trouve les modèles en plâtre de la plus grande partie de ses sculptures, répartis dans trois salles. Les plus connus de ses ouvrages sont: **Salle I.** Groupe en relief du tympan de frontispice de la Walhalla (no. 1), celui du Temple de la gloire près de Prague: l'évêque Pardubic (2), Rodolphe II (3), Ziska (4), Huss (5), saint Vinceslas (6), Maximilien II (7), l'historiographe Boh. Lobcowicz (8), Joroslaw de Sternberg (9), statue équestre de l'archiduc Josèphe (15). **Salle II. Salle de Bavière (Bavariasaal).** Tête de la Bavière (Bavaria) (17), statues du duc Albert V et du roi Louis I (18. 19), Bustes (20 à 30), statues de peintres célèbres (v. p. 37, no. 33 à 56), esquisses de statues pour la résidence (v. p. 26, no. 57 à 68), bouclier d'Hercule (73), buffet pour le roi Maximilien II (74). **Salle III. Salle de Gœthe.** Modèle du monument de Gœthe à Francfort (93), Cérès et Proserpine (99), monument de Jean-Paul à Baireuth (109), Temple de la gloire près de Prague (111 à 115) [la reine Élisabeth (111), le roi George Podiebrad (112), Ottokar II (113), la reine Libussa (114), le duc Ernest de Cobourg (115)], monument de Charles Frédéric I à Carlsruhe (117 à 121), l'empereur François I (123), Frédéric Alexandre de Brandebourg, fondateur de l'université d'Erlangen (124), le puitts de la „Freiung" à Vienne ;125 à 130), le monument du grand-duc Louis de Hesse-Darmstadt (131. 132), Charles XIV Bernadotte de Suède (133), les statues des feldmaréchaux Tilly et Wrede (v. p. 30; 139. 140), le monument de Mozart à Salzbourg (143) etc. Dans la même rue no. 76, il y a la *Fabrique d'eaux minérales artificielles de M. Diehl.*

Au sud de l'*église protestante* on arrive au *Sendlingev Thor* (porte de Sendling) devant laquelle il y a le superbe **hôpital,** formant un parallélogramme, long de 186 p., large de 100 p. et haut de 68 p.; c'est un édifice pompeux en style vertical, achevé en 1856. Institution pour l'accouchement de femmes pauvres. L'hôpital se trouve sous la direction des sœurs de la Charité demeurant dans le cloître qui y touche immédiatement; le **cimetière** avec l'*église St-Étienne;* ce dernier se distingue par ses beaux monuments et les noms célèbres de ceux qui y gisent. Le jour de la Fête-Dieu, le 2 novembre, les tombeaux des défunts sont décorés et des milliers de personnes se rendent au cimetière. 1) Sur l'ancien cimetière: Statue couchée du lieutenant général *de Leistner*, chef-d'œuvre de *Halbig*, fondue par Miller à Munic et posée en 1855 par le prince Charles; statue de *Benoît de Holland*, précepteur du duc Maximilien de Bavière, érigée par ce prince. Dans les arcades de la maison où l'on dépose les morts avant de les enterrer, il y a le monument du célèbre astronome et opticien *Frauenhofer;* statue de tombeau de la belle *Caroline de Mannlich;* le *Weihebrunnen* (puits sacré) érigé en mémoire des paysans bavarois tombés en 1831 près de Sendling; l'obélisque du général Bastoul. Monuments de *F. H. Jacobi*, de *Reichenbach*, de l'historien *Mannert* († 1834), de *Westenrieder* († 1829), du Spartiate *Mauromichales* († 1836), de *Sennefelder*, de *Schlichtegroll*, de *Gabelsberger* (inventeur de la sténographie, † 1834), de *Babo.* 2) Sur le nouveau cimetière, achevé en 1853, rempli avec une hor-

rible vitesse par le choléra de 1854: le monument du sculpteur *Schwanthaler*, de l'architecte *Gärtner*, des médecins *Walter* et *Breslauer* (l'épitaphe de ces derniers est faite par Just. Kerner), du bourgmestre *Bauer*, du ministre le comte *Armansperg*, le tombeau de madame *Agnès Bucher* (résurrection de la fille de Jaïrus par Jésus-Christ), par un élève de Schraudolph; tous ces monuments se trouvent aux arcades qui sont près de l'entrée. Le *Christ sur la croix*, sculpture colossale au milieu du cimetière, est fait par *Halbig*.

Derrière le cimetière la „*chapelle des douleurs*“ avec l'Hospice de Capucins, et près de ce dernier l'*établissement de l'éclairage au gaz* de MM. Köhler & Comp., de Genève. Le *cimetière des juifs* est à 15 min. de là au sud-est; on y trouve le tombeau du poëte Michel Beer († 1833).

Non loin du *Sendlinger Thor* (Blumenstrasse) il y a la **Halle aux blés** (Maximiliansschranne, fort intéressante), longue de 1477 p., où il y a tous les samedis matin la foire aux blés.

Entre le *Sendlinger* et le *Karlsthor* (porte Charles), au pied des *hauteurs de Sendling*, au bout de la *Theresienwiese* (prairie de Thérèse), il y a la **Halle de la Gloire (Ruhmeshalle).** Sur la Theresienwiese il y a tous les ans, au commencement d'octobre, une fête qui porte le même nom et à laquelle un nombre immense de personnes participent; on y joint des courses de chevaux et l'on y distribue des prix pour les plus beaux chevaux, les plus belles vaches etc., et les meilleurs objets d'industrie. La **halle de la gloire** est à ½ h. de chemin de la ville; devant cet édifice il y a la statue colossale de **la Bavière (Bavaria)**, modelée par Schwanthaler, fondue par Miller (1844 à 1850), haute de 54 p.; jusqu'à la pointe de la ceinture il y a 66 p. Un escalier intérieur conduit dans la tête, où 6 pers. peuvent être assises très-commodément; on a pratiqué dans cette tête des ouvertures qui offrent de superbes vues sur les montagnes de Bavière et de Tyrol. Dans la Ruhmeshalle il y a 77 bustes représentant des hommes qui ont bien mérité du peuple bavarois [depuis *Rodolphe Agricola* (no. 1, † 1485), *Martin Schoen*, connu comme peintre sous le nom de *Schoengauer* († 1499), jusqu'à *Gaertner* (73), Schwanthaler (74), Rottmann (75), Schorn (76), Schelling (77)]. Les deux ailes sont ornées de quatre statues par Schwanthaler, qui représentent les quatre grandes provinces. On ne quitte pas l'édifice sans donner un petit pour-boire aux inspecteurs. Tout près le *tir au pistolet* etc., très-fréquenté.

En passant par la *Sendlingerstrasse*, on arrive au nord au *marché des bœufs* et à l'**église St-Pierre**, qui date du 13e siècle et qui est la plus ancienne de la ville. Elle fut consumée en 1327 et rebâtie en 1370. On y trouve quelques anciens tableaux et un remarquable ornement d'autel avec des figures en grès et la date de l'an 1370; il fut trouvé en 1841. Du haut de la tour on a une superbe vue sur Munic. Il faut des cartes d'entrée qu'on délivre à l'hôtel de ville (Thal, no. 1). Le sacristain montre 6 anciens tableaux allemands aux personnes qui demandent de les voir.

Le **Marienplatz** (place Marie) avec le *corps de garde principal* et *la colonne Marianne*, érigée en mémoire de la victoire de Prague (1620) par Maximilien I et restaurée en 1855. Le *Fischbrunnen* (puits aux poissons), où il y a tous les ans, le lundi avant mardi

gras, une fête des bouchers, uommée *Metzgersprung* (saut des bouchers). *Maison du gouvernement.* Gustave-Adolphe a demeuré en 1631 au no. 5.

L'*hôtel de ville* est au nord de cette place. Dans la grand'salle il y a les ancêtres de la maison royale de Bavière, par Schwanthaler. Par l'arche de la porte on arrive à la rue nommée „Thal" (vallée) qui aboutit à la **„porte de l'Isar"**. Dans cette rue il y a l'*Église du Saint-Esprit*. Les fresques représentent l'entrée de l'empereur Louis de Bavière après la bataille d'Ampfing; elles sont peintes par Neher. Tout près de là il y a la **Synagogue** (Westenriedergasse). La *caserne des cuirassiers* et celle des *artilleurs;* le *pont de la porte* qui est en pierre.

Au sud et à l'ouest, il y a le faubourg *Ste-Anne*, avec le cloître et l'église des Franciscains, et celui de *l'Isar*; au delà de cette rivière ceux de *Haidhausen* et de la *Au*. Au faubourg Ste-Anne il y a des hauteurs nommées „*Gasstieg*", à 80 p. au-dessus de l'Isar, ornées de plantations et offrant une jolie vue sur Munic; dans la *Au*, il y a l'**église Mariahilf**, église paroissiale de ce faubourg; elle fut bâtie de 1830 à 1839 d'après le plan d'Ohlmüller en style gothique tout pur, et achevée par Ziebland. C'est sans contredit une des plus belles églises des temps modernes. Le *portail* est couronné d'une statue de la *sainte Vierge*, les deux *portes latérales* sont ornées de statues des quatre Évangélistes. La *tour* est haute de 270 p. L'intérieur est décoré des plus beaux ornements d'ancien style allemand. La halle de l'entrée (au-dessous du chœur des orgues) contient deux tableaux, dont l'un représente l'architecte Ohlmüller remettant le plan de l'église au roi Louis, l'autre contient les portraits des architectes et des maîtres ouvriers occupés dans la construction de cette maison de Dieu. Les autels sont ornés de *sculptures en bois par Schönlaub*, le chœur des statues des douze apôtres. Aux murailles de la nef latérale il y a également des sculptures en bois représentant la Passion de Notre Seigneur. Les 19 fenêtres hautes de 52 pieds, contiennent les **peintures sur verre**, exécutées sous la direction de Hess, d'après les plans de Schraudolph, de Fischer, de Ruben et de Pickel. Celles à gauche ont pour sujet des scènes de la vie de la vierge Marie. 1. fenêtre: Prédiction de la naissance de la sainte Vierge par Joachim. 2. Retour de Joachim. 3. Naissance de sainte Marie. 4. La sainte Vierge va la première fois au temple. 5. Elle épouse Josèphe. 6. Annonciation de sainte Marie. 7. Visitation de la Vierge. 8. Naissance du Christ. 9. Mort de Marie. Celles à droite représentent ses rapports avec Jésus-Christ. 1. fenêtre: Adoration des trois Mages. 2. Le Christ présenté au temple. 2. Fuite en Egypte. 4. Jésus comme enfant au Temple. 5. Noce de Cana. 6. Le Christ prend congé de sa mère. 7. Il porte la croix. 8. Son crucifiment. 9. Il est enterré. *Fenêtre du milieu*: Assomption et enterrement de la sainte Vierge.

Sur le **Promenadenplatz (place des promenades)** non loin de la place Maximilien, où se tiennent les deux grandes foires (nommées *Dulten*, 6 janv. et 25 juillet) et où se trouve l'*église grecque*, nommée autrefois *église St-Salvator* (du Sauveur). Il y a encore deux statues remarquables: l'une, le chancelier d'État *Kreitmaier* par Schwanthaler; l'autre l'historien *de Westenrieder*, par Widnmann.

Dans les **environs** de Munic il y a plusieurs endroits qu'il vaut bien la peine d'aller voir.

1 h. **Nymphenbourg**, château royal [Fiacres 48 xr. à 1 fl., voitures au Karlsthor (porte Charles)]. Il y a un beau jardin, des jets d'eau d'une hauteur de 90 p., la chapelle de sainte Madeleine, de belles serres, un parc aux cerfs etc. Tout près il y a la *Manufacture de porcelaine royale Hartmannshofen*.

3 h. **Schleissheim**, château royal et Académie rurale (Fiacre 2 fl.). La collection de tableaux qui s'y est trouvée et qui était assez riche est incorporée en partie à l'ancienne Pinacothèque, en partie à la nouvelle. Le peu de tableaux qui s'y trouvent encore sont des écoles de l'Allemagne supérieure.

En outre la *Menter* ou *Nockerschwaige* (2½ h. pour 1 fl. 24 xr. à 1 fl. 36 xr.), *Gross-Hesellohe*, où l'on peut aller à pied par le chemin romantique qui passe par l'Isar. Tout près il y a le beau manoir de Schwanthaler, *Schwaneck*, et *Harlaching*, où Claude Lorrain a vécu quelque temps. On va aussi à *Hesellohe* en voiture (2¼ h. pour 1 fl. 12 xr. à 1 fl. 36 xr.), le château de Biederstein (5 h.). *Blutenburg* (251), *Fürstenfeld* et *Fürstenfeldbruck* sur l'Amber. Château de chasse *Fürstenried* (251), *Neuhofen* (151), *Thalkirchen* (151), *Untersendling* (151) etc.

On arrive au lac **Starnberg** ou **Würmsee** en chemin de fer (les convois partent 5 fois par jour) en 1 h. pour 1 fl. 3 xr., 42 xr., 27 xr. Les stations sont: *Pasing*, *Planegg*, où il y a le lieu de pèlerinage très-fréquenté *Maria Einsiedel* et *Gauting*. Le lac est long de 6½ h. et large de 1½ h. Un **bateau à vapeur** qui le passe en 1½ h. joint *Starnberg* et *Seeshaupt* situé davantage vers le sud. On retourne après s'y être arrêté 1½ h. Les bords du lac présentent une grande variété de châteaux, de villages et de jardins, parmi lesquels il faut remarquer surtout: sur le **bord oriental**: **Berg**, château royal, la villa du conseiller au ministère des bâtisses (Ober-Baurath) *Himbsel* à *Leoni* (avec une collection de tableaux par Kaulbach). *Altmannshausen*, *Ammerland*, *St. Heinrich*. Sur le **bord occidental**: *Bernried*, *Garatshausen*, *Feldaffing*, *Possenhofen*, qui appartient au duc Maximilien, le château du comte *Vieregg* à Tutzing. Sur l'île de *Wörth*, située à peu près au milieu du lac, il y a une villa du roi actuellement régnant.

No. 15. De Munic à Augsbourg.

Chemin de fer. 8¼ m., train de grande vitesse 1¼ h., train de poste 2 h., les autres trains 2¾ h., 5 fois tous les jours, pour 2 fl. 30 xr., 1 fl. 39 xr., 1 fl. 6 xr.

La route est assez monotone. Les stations sont les suivantes: *Pasing*, à droite Nymphenbourg, *Lochhasen*, *Olching*, *Maisach*, *Nannhofen*, *Althegnenberg*, *Meheing*, *Stierhof*.

AUGSBOURG, fondé par les Romains (qui le nommaient Augusta Vindelicorum), a 35,000 hab. (autrefois, au 15 et au 16e siècle, où la ville florissait beaucoup plus qu'à présent, elle en avait 80,000). Cette ville, autrefois ville libre de l'empire, est encore maintenant assez importante par son commerce, ses fabriques et comme place de change. Charles-Quint y tenait ordinairement les diètes de l'Empire; entre autres en 1530, où les princes protestants de l'Empire lui remirent la „confession d'Augsbourg“; en 1555 où

la paix de religion fut rétablie. Trois filles de bourgeois d'Augsbourg ont acquis une importance historique en épousant des princes. Ce sont: *Philippine Welser*, épouse de Ferdinand de Tyrol, *Agnès Bernauer*, la malheureuse femme du duc Albert III de Bavière; *Claire de Detten*, qui épousa l'électeur Frédéric le Victorieux.

Hôtels: *Drei Mohren* (trois Mores), joliment situé et un des plus anciens hôtels d'Allemagne; on y a conservé encore dans l'état où elle était alors, la chambre dans laquelle le comte Antoine Fugger reçut l'empereur Charles-Quint. Dîner sans vin 48 xr., chambre à 36 xr. et au delà, déj. 30 xr., *Goldene Traube* (grappe d'or), *Weisses Lamm* (agneau blanc), *Deutsches Haus* (maison allemande).

L'embarcadère assez considérable se trouve entre le *Klinker Thor* et le „*Alte Einlass*" (vieille entrée). En passant par cette dernière porte, on arrive à la *Poste*, à la *Ludwigsstrasse* (rue Louis) et par la *Steingasse* au *Ludwigsplatz* (place Louis) où il y a une statue de l'empereur Auguste par le Néerlandais Hubert Gerhard. Au sud il y a la **Bourse**, vis-à-vis de

l'**hôtel de ville** qui date du commencement du 17e siècle et qui fait preuve de l'ancienne grandeur de la ville. Au frontispice il y a les armes de la ville, un „pignon"; à la halle d'entrée les bustes des empereurs romains depuis César jusqu'à Othon. Du haut de la tour on a une belle vue; c'est dans cette tour aussi que se trouve la salle d'or longue de 110 p., haute de 52 p., et large de 58 p., et éclairée par 52 fenêtres; il y a aussi une collection de tableaux d'une valeur assez médiocre.

Au nord il y a le *Perlachthurm*, vieux donjon du 11e siècle et la *Carolinenstrasse*, qui conduit au *Carolinenplatz* (place Caroline), à l'est duquel il y a le *palais des évêques*, et au sud

la **Cathédrale** (bâtie en 944). Les portails de la porte du sud, ornés de bas-reliefs représentant des scènes de l'histoire profane et ecclésiastique, datent de 1072. Cette église a 24 chapelles, des fenêtres bigarrées et beaucoup de tableaux parmi lesquels il faut remarquer: *Breda*, Délivrance de Vienne en 1680 (tableau de bataille), *Schoenfeld*, Assomption de sainte Marie, et saint Jérôme, le *Dominiquin*, Christ portant la croix, *Mettenleitner*, Résurrection du Seigneur, et plusieurs autres.

Au *Ludwigsplatz* (place Louis) il y a le *Herculesbrunnen* (puits d'Hercule) et le *Mercuriusbrunnen* (puits de Mercure) par Ad. de Vries (1596 et 1599). En passant, au sud de cette place, par la Maximiliansstr., et en laissant à droite l'*église St-Maurice*, la *maison des princes Fugger*, on arrive à l'église nommée **St. Ulrich-Afrakirche** (église St-Ulric et Ste-Afre). Cet édifice, auquel tient immédiatement l'église protestante, est un monument superbe d'architecture gothique; on y admire surtout quelques superbes tableaux, les tombeaux de *saint Ulric* et de *sainte Afre*, la *croix colossale* de bronze de Fugger, ainsi que l'élan et la hauteur des voûtes.

A l'ouest de la *Maximilienstr.*, non loin de l'église St-Maurice on entre dans la *Philippine-Welserstrasse*, où se trouve la maison dans laquelle naquit Agnès Bernauer, et un peu plus loin celle où Philippine Welser vit la lumière du jour. A peu près vis-à-vis de cette rue il y a le *Musée*.

En passant par la rue, on arrive à l'ouest à l'église protestante **Ste-Anne**, où il y a des peintures de *Luc Cranach:* Luther et l'Électeur Jean-Frédéric de Saxe, un *haut-relief* (Résurrection de Lazare), la *chapelle de Fugger* et quelques tombeaux dans le cloître qui sont dignes d'être vus.

La **Bibliothèque de la ville**, au St-Annenhof (cour Ste-Anne), dont l'inspection est confiée au directeur du Collége protestant, est montrée à tous les étrangers qui s'adressent à ce professeur. Elle est riche en manuscrits anciens, surtout grecs, et en vieux livres imprimés, et a 125,000 vol.; on y trouve aussi un modèle très-exact de la ville telle qu'elle a été en 1560, qui est taillé en bois avec beaucoup de soin. Au corps du bâtiment du Collége Ste-Anne il y a le *Antiquarium Romanum* (Collection d'antiques romaines).

Au sud-est de la Bibliothèque il y a l'**Arsenal**, superbe édifice et chef-d'œuvre d'*Élie Holl* avec de beaux vieux canons et un groupe en airain au-dessus de la porte. Un peu plus loin le ci-devant Cloître de Ste-Catherine, où il y a maintenant la **Galerie de Tableaux** (ouverte tous les jours de 10 à 2 h., pour-boire 24 xr.). Remarquez surtout: **Salle I.** *Holbein:* Histoire de saint Pierre, Transfiguration de Jésus-Christ. **Salle II.** *Schalken:* Jésus-Christ lué; *Rubens:* Combat contre des crocodiles; *van Dyck:* Henriette Stuart. **Salle III.** *Le Titien:* Jésus-Christ, sainte Marie et sainte Catherine; Madeleine; Isabelle d'Espagne; *Murillo:* Savoyarde. L'*École polytechnique* est dans le même bâtiment.

A l'est du Ludwigsplatz il y a la **Barfüsserkirche (Église des Cordeliers)** qui a de superbes orgues et quelques bons tableaux, p. ex. *Schoenfeld:* Jugement dernier; *Eichler:* La Sainte-Cène etc.

On peut voir encore: l'*Observatoire*, les *aqueducs* (très-anciens), le *Maischhaus* et la *Fuggerei* dans la Jacobistadt. Cette dernière, fondée par Jaques Fugger en 1519, se compose de 53 maisons et a ses propres portes; elle offre un asile à de pauvres bourgeois catholiques qui peuvent aller y demeurer pour 2 fl. de loger annuel. On veut ériger un monument à *Jean-Jacques Fugger*, lequel sera modelé par Brugger à Munic.

No. 16. D'Augsbourg à Bamberg.

Chemin de fer. 31 m. à Bamberg, 4 fois par jour, train de grande vitesse en 6 h., train accéléré (Schnellzug) en 7¾ h., train ordinaire en 14 h., pour 9 fl. 18 xr., 6 fl. 12 xr., 4 fl. 9 xr.; à Nördlingen, 9½ m., 5 fois par jour, en 1¼, 2¼ et 4 h., pour 2 fl. 51 xr., 1 fl. 54 xr., 1 fl. 18 xr.; à Nuremberg, 23 m., 5 fois par jour, en 4½, 5½ et 10 h., pour 6 fl. 54 xr., 4 fl. 46 xr., 3 fl. 6 xr.

Immédiatement derrière *Augsbourg* le chemin de fer passe le *Lech* au point même où il se joint à la *Wertach*. Il va ensuite vers le nord, passe par *Gersthofen* et *Meitingen*, et laisse à gauche le château de *Markt*, *Nordendorf*, à gauche l'ancien couvent de religieuses de *Holzen*. Peu avant *Donauwörth* le rail-way passe le *Schmutter*, ensuite le *Danube*, pour arriver ensuite à

5½ m. **Donauwörth** [Hôtels: *Krebs* (écrevisse), *Poste*], 3000 hab. Les combats sanglants du 2 juillet 1704 ont illustré le *Schellenberg*, et entre Donauwörth et Dillingen le champ de bataille de *Höchstädt* ou de *Blindheim*. (En 1083 l'empereur *Henri IV* y vainquit *Welf I*

de Bavière; en 1703 l'électeur *Émanuel* de Bavière et le maréchal *Villars* y remportèrent une victoire sur les Autrichiens; en 1704 le *prince Eugène* y battit totalement les Bavarois et les Français.) Les principales curiosités sont les suivantes: La promenade à *Wörth*, l'édifice de l'ancienne *Abbaye des Bénédictins*, dans l'église de laquelle il y a le *sarcophage de Marie de Brabant*, princesse qui fut exécutée par son mari, le duc Louis de Bavière, pour un soupçon d'infidélité qu'il avait contre elle. Le *fort de Mangoldstein* où cette exécution eut lieu, n'existe plus; l'emplacement où il a été, est désigné par une table et une croix (à gauche de l'embarcadère). L'ancien cloître de *Kaisersheim* a une belle situation.

Après *Donauwörth* on passe par un petit tunnel, ensuite le chemin de fer entre dans la vallée de la *Wörnitz*, rivière qu'il passe à plusieurs reprises. A gauche on voit *Harbourg* surmonté d'un grand château encore bien conservé, qui porte le même nom et qui se trouve sur un rocher. Station: *Möttingen*.

4 m. **Nördlingen** [Hôtels: *Krone* (couronne), *Sonne* (soleil), *Hôtel Wüst* à la gare, *Reh* (chevreuil)], ancienne ville de l'Empire, 6500 hab., célèbre par la défaite des Suédois en 1634, et par un combat livré en 1796. La *tour de l'église Ste-Madeleine* passe pour une des plus hautes en Allemagne. A la *cathédrale*, bâtie en style gothique au 15e siècle, il y a un crucifix de *Michel Ange* et un beau tableau de *Durer*, que l'on vient de restaurer; en outre des tableaux de *Herrlen* et de *Schäuffelen*, qui naquirent à Nördlingen, et un *tombeau* du duc *Albert de Brunsvic*, qui y mourut pendant la guerre de Schmalkalde en 1546. La tour offre une belle vue. A l'*hôtel de ville* on voit un grand tableau de Schäuffelen: „Histoire de Judith et d'Holopherne". La ville est connue aussi par ses oies, dont elle vend par an à peu près 30,000; les saucisses de Nördlingen ne sont pas moins célèbres.

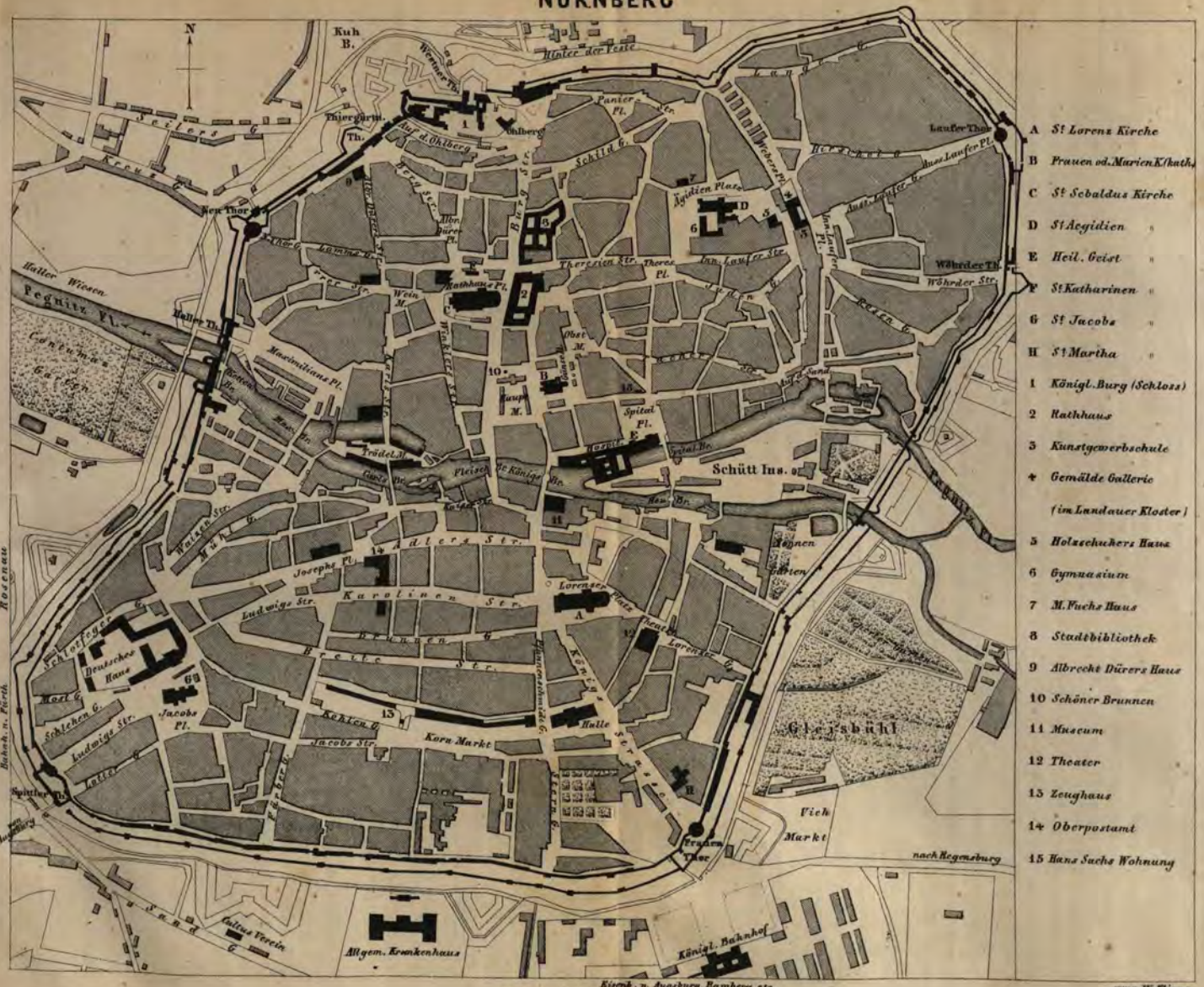
En continuant le voyage, on voit à gauche le bourg de *Wallerstein* avec une ruine. La montagne qui se montre au sud-ouest, est la *Nipf* près de *Bopfingen* (v. p. 20), *Dürrenzimmern*, *Oettingen* avec un château (résidence du prince Oettingen-Spielberg), *Wassertrüdingen* et à gauche, derrière cet endroit, le *Hesselberg*. Stations: *Cronheim*, *Gunzenhausen* (où il y a les meilleures saucisses en Bavière), *Langlau*, *Pleinfeld*. La Rezat de Souabe accompagne le chemin de fer à partir de Pleinfeld, à droite on voit le château de *Sandsee;* peu après *Georgsgemünd* la Rezat de Souabe et la Rezat de Franconie se réunissent et prennent ensemble le nom de *Rednitz*. *Roth* avec un château qui date du 14e siècle.

3¾ m. **Schwabach** [Hôtel: *Goldener Engel* (ange d'or)], 13,000 hab., célèbre par ses fabriques de quincaillerie, d'ouvrages en fil de fer et de bonneteries. Le maître-autel de l'*église paroissiale* a de superbes tableaux par Wohlgemuth. La *maison de réclusion* est un beau bâtiment. Sur le marché il y a un beau puits. On fait des parties de plaisir aux jardins de *Haag*.

Avant d'arriver à *Reichelsdorf*, on passe la Rednitz, un peu plus loin le *Ludwigskanal* (canal Louis). Ensuite on arrive au bel embarcadère de

2 m. **NUREMBERG (NÜRNBERG)**, ville libre de l'Empire jusqu'en 1806, avec 54,000 habitants. La ville est entourée d'un mur

NÜRNBERG



A St Lorenz Kirche
B Frauen od. Marien K. (kath.)
C St Sebaldus Kirche
D St Aegidien "
E Heil. Geist "
F St Katharinen "
G St Jacobs "
H St Martha "
1 Königl. Burg (Schloss)
2 Rathhaus
3 Kunstgewerbschule
4 Gemälde Gallerie (im Landauer Kloster)
5 Holzschuchers Haus
6 Gymnasium
7 M. Fuchs Haus
8 Stadtbibliothek
9 Albrecht Dürers Haus
10 Schöner Brunnen
11 Museum
12 Theater
13 Zeughaus
14 Oberpostamt
15 Hans Sachs Wohnung

Eisenb. n. Augsburg, Bamberg etc.

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

grav. W. Kliewer.

haut de 36—40 pieds et surmonté de vieilles tours et de bastions considérables. Du temps que la ville florissait le plus, elle avait 100,000 hab. Les 4 portes principales ont des tours énormes bâties en forme d'un canon élevé. La rivière de *Pegnitz* qui traverse la ville, la partage en deux parties, la *Lorenzer Seite* (côté, partie Lorenz) et la *Sebalder Seite* (côté Sebald), jointes l'une à l'autre par 8 ponts. C'est la ville qui a le plus conservé le caractère du moyen âge, et qui en même temps est regardée comme une des métropoles des arts en Allemagne. *Albert Durer* et ses élèves, *Adam Krafft*, sculpteur, *Pierre Vischer*, célèbre fondeur en airain, *Veit Stoss*, sculpteur en bois, et d'autres grands artistes qui vécurent à Nuremberg, ont rendu immortel leur nom par des œuvres sans égales. Déjà en 1324, en 1356 et en 1390 des diètes s'y sont tenues. Le 23 juillet 1532 la première paix de religion y fut conclue, ainsi qu'en 1583 la sainte Ligue entre l'empereur Charles Quint et les États catholiques.

Hôtels. *Bayrischer Hof* (hôtel de Bavière), *Rothes Ross* (coursier rouge), *Wittelsbacher Hof* (hôtel de Wittelsbach), *Strauss* (autruche; vis-à-vis de la Poste; chambre 30 xr., dîner 48 xr., déj. 20 xr.), *Würtemberger Hof* (hôtel de Wurtemberg, près de l'embarcadère, très-recommandable). **Hôtels de second rang**: *Blaue Glocke* (cloche bleue), *Englischer Hof* (hôtel d'Angleterre), *Fränkischer Hof* (hôtel de Franconie), *Rother Hahn* (coq rouge).

Cabarets. Himmelsleiter (échelle du ciel), Jammerthal (vallée de la misère), Einhorn, das blaue Glöcklein (la clochette bleue) près de la Moritzkapelle (chapelle St-Maurice), Hinkel, Mondschein (clair de lune) devant le Spittlerthor (porte Spittler) etc.

Café de *Rössel*, *Noris* près de l'église St-Laurent.

Fiacres. 1 personne 12 xr., 2 pers. 18 xr., 3—4 pers. 24 xr. pour 1/4 d'h.; de l'embarcadère dans la ville 12 xr. pour chaque malle, 3 xr. pour un sac de nuit.

Divertissements etc. *Théâtre d'été*, *Théâtre de la ville* (pl. 12). *Musée* avec la Zeitungshalle (halle des journaux), *Exposition permanente* du Dürer-Verein (société Durer), au Waghaus; on y entre tous les jours de 10 à 4 h., excepté le samedi, pour 12 xr. Le *Schlosszwinger* (geôle du château) et le Zwinger aux portes de Wörth et Spittler offrent de jolis points de vue.

En venant de l'embarcadère et en passant par le *Frauenthor* (porte des femmes) et la *Königsstrasse*, on arrive, en laissant à gauche le *Hallengebäude* (bâtiment des halles) au *Lorenzer Platz* (place Laurent). Sur cette place il y a l'**église Laurent (Lorenzkirche**, pl. A), qui appartient aux Protestants et qui est la plus grande de la ville. Elle est longue de 285 p., large de 80 p. et a 26 piliers. Adolphe de Nassau commença à la bâtir en 1278; elle fut terminée en 1477. Le *portail* entre les tours est orné de scènes de la vie de Jésus-Christ; à côté de la porte des fiancées (Brautthür) il y a une sculpture en pierre très-ancienne; les fenêtres du chœur ont de superbes peintures sur verre, parmi lesquelles il faut remarquer surtout celle qui a été donnée à l'église par la famille *Volckamer* (représentant la Généalogie du Christ; à droite du chœur). Le *tabernacle* par Adam Krafft, et la *Salutation de l'Ange*, devant l'autel, par Veit Stoss sont des oeuvres de l'art très-remarquables; le *lustre* est le dernier

ouvrage de Vischer. Remarquez encore: l'*Enterrement de Jésus-Christ* par Durer, et un *monument* de la margrave Sophie de Brandebourg (à droite du chœur). [Le sacristain est ordinairement à l'église à midi; sa demeure est Pfarrgässchen no. 49.]

Devant l'église il y a un *puits* avec beaucoup de figures. Le „*Haus Nassau*" (maison Nassau) qui se trouve vis-à-vis de ce puits et qui fait le coin de la Carolinenstrasse et de la Königsstrasse, date du 14e siècle et est ornée d'une statue d'Adolphe de Nassau. Derrière le Lorenzplatz il y a la place du *Théâtre*. Le *Oberpostamt* (Bureau général des Postes, pl. 14) est dans la Carolinenstrasse, l'entrée de la *Briefpost* (Bureau des lettres) dans la Adlerstrasse.

En continuant sa route le long de la Königsstrasse, on arrive à la *Königsbrücke* (Pont royal), devant laquelle il y a la maison de la société nommée „*Museum*" (Musée, pl. 11). Peu après on arrive au *Hauptmarkt* (marché principal), où il y a l'**Eglise Notre-Dame (Frauenkirche** ou **Marienkirche**, pl. B) qui date du 14e siècle et dont le beau frontispice est orné de riches sculptures. Ce fut l'empereur Charles IV qui la fit bâtir. Depuis 1816 elle est devenue église catholique (elle est ouverte de 7 à 10 h.). Au-dessus du portail il y a une horloge artificielle, „das Männleinlaufen" (la course des petits hommes), qui est dérangée depuis assez longtemps. Dans cette église on trouve une *sculpture* de Krafft (Couronnement de la sainte Vierge), un *tableau d'autel* par Wohlgemuth (saint George disant la messe), un Crucifiment, une Résurrection, une Annonciation au maître-autel, etc.

Non loin de l'église Notre-Dame il y a deux belles *fontaines:* au Gänsemarkt (marché des oies) il y a le „*Gänsemännchen*" (l'homme aux oies) par P. Vischer (?), c'est-à-dire un paysan qui porte une oie sous chaque bras. L'autre fontaine est le célèbre **schöne Brunnen (beau puits**, pl. 10) sur le Marktplatz (place du marché), par les frères Schonhover (1360), restauré en 1827 par les sculpteurs Bandel, Burgschmidt et Rotermund. C'est un obélisque gothique de 60 pieds de hauteur, orné de riches sculptures. Dans la partie *la plus basse* il y a les sept électeurs et des statues d'Hector, d'Alexandre, de César, de Clovis, de Godefroi de Bouillon, de Charlemagne, de David, de Josué, de Judas Macchabée; dans la seconde partie les statues de Moïse et des Prophètes. A l'est de cette fontaine, non loin de la place de l'Hôpital (Spitalplatz), il y a la maison de Hans Sachs (Hans-Sachsstr. no. 969, pl. 15); au sud de la place de l'Hôpital l'*Eglise du saint Esprit (Heilige Geistkirche*, pl. E) où l'on conservait autrefois les joyaux de l'empire, qui sont maintenant à Vienne.

A partir du beau puits la rue conduit à l'**Hôtel de Ville (Rathhaus**, pl. 2), à droite. Il fut bâti en 1619, mais il n'a pas été achevé entièrement. On y trouve encore le siége sur lequel étaient assis les Empereurs quand ils rendaient la justice à leurs sujets. La grand'-salle de l'Hôtel de ville est ornée de tableaux de Durer: *le Cortége triomphal en l'honneur de l'empereur Maximilien I*, la *Joûte des Ecuyers*, en stuc, exécutée en 1621 par Hans Kern, au plafond du corridor du second étage, est encore bien conservée. Dans la cour il y a un beau vieux puits en bronze. A côté de l'Hôtel de ville il y a une belle maison du temps moderne en style gothique, par Heideloff, vis-à-vis de laquelle il y a la

Hauptkirche zu St. Sebald (Cathédrale St-Sébalde, pl. C), une des plus belles églises de l'Allemagne. La plus ancienne partie, les tribunes occidentales, de cette église date du 10e siècle, les tours, les nefs et les tribunes orientales du 14e siècle. En dehors il y a le *„Brautportal"* (Portail des fiancées) avec les Vierges sages et les Vierges folles; au sud, sur la porte nommée Schauthüre, un relief d'*Adam Krafft* (1485), la Passion du Seigneur et le Jugement dernier; à l'ouest une croix colossale en bronze et le monument de Schreyer par Krafft (1497). Dans l'église même il y a le **tombeau de saint Sébalde**, contenant 120 quintaux de cuivre. C'est le chef-d'oeuvre de P. Vischer; lui et ses 5 fils ont mis 13 ans pour le faire; son portrait se trouve au bas du monument (vers l'est). Au-dessus de la plaque supportée par des animaux, il y a aux coins Samson, Hercule, Nimrod et Thésée; entre eux, au milieu de chaque côté, les quatre vertus cardinales aux balustres du dais. *Les douze Apôtres*, au-dessus d'eux les douze petits prophètes; sur le faîte du toit l'enfant Jésus. Les reliefs au bas du cercueil sont fort remarquables et se rapportent aux miracles de saint Sébalde. Le *superbe crucifix de bois*, avec les figures de saint Jean et de la sainte Vierge, par *Veit Stoss*, se trouve au-dessus du maître-autel. L'église a encore plusieurs ouvrages distingués d'*Adam Krafft* (le Christ portant la croix, Trahison de Judas; dernière prière). Remarquez aussi le *Maximilianfenster* (fenêtre de Maximilien), les empereurs Maximilien et Charles V avec leurs épouses et quelques saints, et le *Markgrafenfenster* (fenêtre du margrave), restauré, qui représente le margrave Frédéric d'Ansbach et de Bayreuth avec son épouse et ses huit enfants, tous les deux par Hirschvogel; plusieurs *tableaux d'autel*, surtout de M. de Tuscher (paroi septentrionale de la nef), peint par Kulmbach d'après un dessin de Durer; *les fonts baptismaux*, sur lesquels le roi Vinceslas fut baptisé le 11 avril 1361 (le sacristain demeure au Decanatsgebäude); la chapelle souterraine. Le *chœur dans la cour de l'église St-Sébalde*, où le prévôt Pfinzing écrivit son Theuerdank, est un bel ouvrage de sculpture en bois.

Vis-à-vis de cette cathédrale il y a la **Moritzcapelle (Chapelle Maurice)** où l'on trouve une galerie royale de tableaux des écoles ancienne-allemande et basse-allemande. Le dimanche et le mercredi on y entre gratis de 10½ h. à midi, les autres jours pour 24 xr. par personne. [*van Eyck:* Portrait du Cardinal de Bourbon (22); *François Burkmaier:* Christophe et saint Guy (44), saint Sébastien et l'empereur Dioclétien (105); *Durer:* Piéta (64); célèbre tableau de *Cranach*: la Femme adultère devant Jésus-Christ (73); *Penez:* saint Jérôme (76); *Durer:* Ecce homo (102); *Cranach:* Vieillard et jeunes filles (107); *H. Holbein* l'aîné: Marie sur le trône (126).

Non loin de la cathédrale St-Sébalde (à l'ouest) il y a un écriteau en marbre à la maison où demeurait le libraire Jean Palm, fusillé le 25 août 1806 par ordre de Napoléon à Braunau, sans jugement et sans droit. La maison vis-à-vis de celle-ci a au-dessus de la porte un relief par Adam Krafft. Dans la Burgstrasse il y a dans l'ancien cloître des Dominicains la *Bibliothèque de la ville* (pl. 8) et plusieurs autres collections (où l'on trouve entre autres un verre et une calote de Luther et une idole des Indes orientales);

dans l'ancien monastère: le *Musée Maximilien* qui renferme des monuments de l'art du moyen âge, c. à d. des plâtres originaux des plus célèbres artistes allemands de ce temps, Adam Krafft, Pierre Vischer, Veit Stoss, Schönhofer (entrée 12 xr.).

La Theresienstrasse (rue Thérèse), où l'on trouve sous le no. 573 la maison Muffel qui date de la fin du 15e siècle, conduit au *Theresienplatz* (place Thérèse) et au nord de là au *Aegidienplatz* (place Egide), sur laquelle il y a la **St-Aegidienkirche** (église Ste-Egide, pl. D), qui était anciennement une chapelle en vieux style maure du 12e siècle, nommée Eucharinscapelle. L'église actuelle date du 18e siècle. Tableau d'autel: Enterrement du Christ par *van Dyck*. Relief en pierre par A. Krafft: 2 reliefs en bronze par P. Vischer et son fils.

Derrière cette église il y a le *Gymnase* (pl. 6), devant lequel se trouve la statue en pierre du fondateur Mélanchthon par Burgschmidt. Non loin de la place Egide et sur cette place même il y a deux maisons très-anciennes qui sont également assez remarquables: la *maison Fuchs* (pl. 7), (autrefois maison Peller) qui date du 17e siècle, et la *maison Holzschuher* (pl. 5), où l'on trouve un portrait du vieux Jérôme Holzschuher, peint par Albert Durer et appartenent à la famille Holzschuher. Vis-à-vis de là il y a la *Kunstgewerbeschule* (École des métiers qui touchent à l'art, pl. 3), et la **Galerie de tableaux** (pl. 4) au cloître de Landau (les mercr. et les dim. gratis de 2 à 5 h., les autres jours pour 24 xr.). Les plus remarquables de ces tableaux, répartis en 2 salles et 6 cabinets, sont les suivants: *Sandrard:* Célébration de la paix de Westphalie à Nuremberg (65); *Albert Durer:* Charlemagne (43), Sigismond (44), saint Pierre et saint Jean (81), saint Paul et saint Marc (82); *Holbein:* Catherine de Bora (159); *Luc Cranach:* Différents portraits etc.

Remarquez encore la *maison Petersen* au Panierplatz situé au nord-ouest de la place Egide.

La place Albert Durer, au sud-est, a une **statue de Durer**, haute de 11 pieds, modelée par Rauch et fondue par Burgschmidt. Tout près de là il y a sa maison (au coin de la Albert-Dürerstr. 376, pl. 9), qu'il est facile de reconnaître par son portrait en médaillon et qui appartient à l'heure qu'il est à la ville de Nuremberg. La société des arts de cette ville y a une collection de tableaux.

Par le *Thiergärtnerthor* le chemin conduit à la **Burg** (donjon, pl. 1) que l'empereur Conrad II fit bâtir en 1030 et qui fut restaurée en 1852; l'arrangement actuel de ce château est magnifique et la vue jolie. Dans la cour il y a un *puits* d'une profondeur de 50 toises et un tilleul qui a 700 ans; on dit que ce fut l'impératrice Cunégonde qui planta cet arbre. Au *Heidenthurm* (Tour des Païens) qui forme un pentagone et qui date de temps extrêmement reculés (peut-être même du temps des Romains) il y a deux vieilles chapelles, l'une au-dessus de l'autre. Il vaut aussi la peine d'aller voir quelques tableaux de Wohlgemuth, de Cranach, de Scheuffelen, de Schoengauer etc., et quelques sculptures en bois par Veit Stoss.

En partant du Tiergärtnerthor et en passant par la *Seilergasse* et la *Johannisgasse*, le long des stations *Krafft* qui ne sont presque plus que des ruines, on arrive à l'**église St-Jean** et au cimetière qui

l'entoure. Il y a près de 3500 tombeaux presque tous couverts de pierres. Remarquez surtout: les tombeaux de *Durer* (no. 649), de *Veit Stoss* (no. 268), de *Hans Sachs* (no. 503), de *Grubel* (no. 200), de *Pirkheimer* et de *Munzer* (no. 1414); ce dernier a une hauteur de 24 p. Plusieurs tombeaux plus récents sont exécutés d'après les dessins de Heideloff. A la *chapelle Holzschuher* il y a un Enterrement du Christ par Krafft. Le tombeau de *Pierre Vischer* est au cimetière St-Roch.

Dans l'*église St-Jacques* (pl. G), non loin du Spittlerthor (porte Spittler) il y a un autel intéressant de 1224.

Dans l'ancienne **église de Chartreux**, remarquable par ses cloîtres, il y a le **Musée germanique**. On y trouve des ouvrages de sculpture, de peinture, des arts du dessin, d'objets servant au culte et à la vie domestique, une collection d'armes etc. La collection d'archives avait vers la fin de 1856 20,000 numéros. Collection de monnaies et de médailles, Bibliothèque etc.

Les deux parties de la ville sont jointes par 9 ponts jetés sur la Pegnitz. Ce sont: la *Kettenbrücke* (pont de chaînes), le *pont Maximilien*, le *Henkersteg* (voie du bourreau), le *pont Charles* avec deux obélisques en mémoire de l'inauguration par l'empereur Charles VI, la *Fleischbrücke* (pont des chairs) qui n'a qu'une arche, le Ponte Rialto de Nuremberg, la *Königsbrücke* (pont royal) etc.

La principale promenade de Nuremberg c'est la **Rosenau**, près de laquelle il y a la maison du marchand Wiss, en style gothique-byzantin et oriental; les êtres de cette maison sont superbes. Le *Kanalhafen* (port du canal) est remarquable par le mouvement et l'activité qui y règnent. Ce canal joint le Danube (près de Kelheim) au Mein (près de Bamberg).

Fürth, ville industrieuse et commerçante avec 16,000 hab., à laquelle on arrive en ½ h. par le chemin de fer à traction de chevaux (ce fut la première voie ferrée bâtie en Allemagne). Les après-midi les convois traînés par des locomotives font le chemin en 10 min. Remarquez surtout le nouvel *Hôtel de ville*, dont l'intérieur est orné de fresques, et la belle Collection d'objets du moyen âge appartenant à M. *Pickert*. (Entrée 24 xr.) Le 4 sept. 1632 il y eut une bataille près de Fürth entre Gustave-Adolphe et Wallenstein, par laquelle le roi de Suède fut forcé de se retirer. Pendant cette bataille Wallenstein se trouva à l'ancien fort de *Zirndorf*, qui est assez remarquable et dont la nouvelle tour offre une très-belle vue. De Nuremberg on y arrive en 2 h., de Fürth en ¾ h.

En continuant le voyage vers *Bamberg* on arrive d'abord à l'embranchement du chemin de fer de Fürth, puis à *Poppenreuth*, à *Eltersdorf*, et ensuite à

2¾ m. **Erlangen.** Hôtels: *Wallfisch* (Baleine), *Glocke* (Cloche), *Schwan* (Cygne). Cette ville a 11,000 hab. et une université fréquentée par 400 étudiants. L'*université* fut fondée en 1742; la statue du fondateur, le margrave *Frédéric de Brandebourg-Bayreuth*, modelée par Schwanthaler, se trouve sur la place devant l'université. La *Bibliothèque* a 150,000 vol., une collection d'objets de l'histoire naturelle etc.; elle se trouve à l'ancien château qui fut consumé par un incendie en 1814, mais rebâti en 1823. Le *monument* près du canal Louis est fait par Schwanthaler.

Immédiatement au-delà d'Erlangen on passe par un souterrain long de 1050 p.; on arrive à *Bayersdorf* avec sa ruine de *Scharfeneck* à *Forchheim* (où l'on trouve des omnibus pour aller dans la Suisse de Franconie), l'ancien fort des évêques de Bamberg, assiégé sans succès par les Prussiens pendant la guerre de 7 ans. Dans l'église collégiale (Stiftskirche) on trouve 12 tableaux de Wohlgemuth représentant la Passion du Seigneur. *Hirscheid* et

5¼ m. BAMBERG, ancienne résidence épiscopale avec 20,000 habitants, sur la Regnitz, point de jonction de 3 chemins de fer (savoir de ceux de *Munic*, de *Francfort-sur-le-Mein* et de *Leipzic*); embouchure du canal Louis, voyez page 59.

Hôtels. *Erlanger Hof (Hôt. d'Erlangen)* tout près de la gare; dans la ville: *Bamberger Hof (Hôt. de Bamberg)* et *Deutsches Haus (Maison allemande)*. (Plusieurs convois arrivant à midi, les passagers s'empressent de trouver une place à la table du restaurant de la gare; quiconque ne reste pas à Bamberg, fera bien d'occuper la sienne aussi vite que possible, de peur d'être prévenu par d'autres voyageurs.)

On entre à la ville par le faubourg, ensuite l'on passe la *Ludwigs-Kettenbrücke* (pont de chaînes Louis) et l'on arrive au Maximiliansplatz (place Maximilien) où il y a le grand séminaire de prêtres. Au *Grünmarkt* il y a la superbe **église St-Martin**, bâtie par les Jésuites, de 1686 à 1720; tout près de là l'ancien *Collége* (Collegium), maintenant *Lycée*, qui a une Bibliothèque riche en manuscrits d'auteurs latins classiques; le *cabinet d'objets de l'histoire naturelle de Linder*, la *collection de dessins de Durer et d'autres*. Dans cette partie de la ville il y a aussi la *Poste* (Langegasse), le *Schiesshaus* (tir), non loin du bras méridional de la Regnitz, et le Théâtre (Ginkenwörth).

Après avoir passé au sud du Grünmarkt, un pont jeté sur la Regnitz et le *Ludwigskanal* (canal Louis) qui s'y joint à la rivière, on arrive à l'**Hôtel de ville**, et en poursuivant la route dans la même direction jusqu'au *Carolinenplatz* (place Caroline), à la

Cathédrale (Domkirche), située sur une hauteur au sud de cette place, fondée en 1004 par l'empereur Henri II et restaurée complètement de 1828 à 1837. L'église est ouverte de 5 à 11 h. et de 2 à 4 h. Le *tombeau de l'empereur Henri II* et de son épouse *Cunégonde*, sculptés en grandeur naturelle sur le couvercle, est orné de reliefs qui représentent 5 scènes de la vie des deux époux (l'impératrice marchant sur du fer chauffé au rouge, pour preuve de son innocence, Payement des travaux de bâtisse de l'église; Henri II se fait délivrer par saint Bénoît des Douleurs du calcul vésical; il se repent de ses péchés; sa mort.) A un pilier de la nef latérale du nord il y a une statue équestre de *saint Étienne*, vis-à-vis du *monument* de l'évêque *George Charles de Fechenbach* (mort en 1808) exécuté en bronze par Heideloff. Il y a encore dans cette église le tombeau de Conrad III, une chapelle, où gisent les chanoines, un *sarcophage du pape Clément II* († 1047) avec un beau relief fait au 13e siècle; l'*autel* du chœur oriental a un Christ en bronze, modelé par Schwanthaler et fondu par Stiglmayer, le haut-relief de cet autel est exécuté d'après les dessins de Schwanthaler. On dit que le crucifix en ivoire qui se trouve sur l'autel du chœur occidental date du 4e siècle (?) et fut donné à l'église par l'empereur Henri II.

Vis-à-vis de la cathédrale il y a la **nouvelle Résidence**, par une des fenêtres de laquelle Berthier se précipita en 1815 dans la rue. La galerie de tableaux qui s'y trouve n'a rien d'intéressant. Non loin et presque en face du château il y a un vieux petit bâtiment où l'on dit que demeura l'empereur Henri II.

On arrive, en passant par la Carolinenstrasse, à l'**église Saint-Jacques** (**St. Jacobskirche**, Oberpfarrkirche) qui a un beau chœur à arcs surhaussés du 14e siècle; les sculptures en bois sont faites par Veit Stoss. Au sud la rue entre dans le chemin de la **Altenbourg** ou **Babenbourg**, autrefois siége des comtes de Babenberg, dont la famille s'éteignit en 1246 avec Frédéric-le-Belliqueux. Le château, où Philippe de Souabe fut assassiné en 1208 par Othon de Wittelsbach, fut détruit en 1553 par le margrave Albert de Brandebourg-Bayreuth. La vue du haut des ruines est belle. E. T. A. Hoffmann y écrivit en 1810 et 1811 ses „Phantasiestücke" (Contes fantastiques).

On revient, au bout d'une demi-heure, par le *Jacobsthor* (porte Jacques) dans la ville. Sur le *Michelsberg* (mont Michel), au nord de là, il y a l'**église St-Michel**, dans laquelle se trouve le tombeau de saint Othon († 1139); sa chasuble, sa crosse et sa mitre se trouvent dans la sacristie de l'église. L'*Hospice des bourgeois (Bürgerhospital)*; dans l'ancienne abbaye (fondée en 1009 par Henri II) il y a une galerie de tableaux peu importante (*Wohlgemuth:* Enterrement du Christ (30); *Amberger:* Portrait (15); *Cranach le Jeune:* Naissance du Christ (32); tableaux de Honthorst, Jordaens, Pourbus, Snyders, Teniers, Ruysdael etc.), mais la vue dont on y jouit est assez belle.

Remarquez dans les **environs** de Bamberg: le *Theresienhain* (bois de Thérèse), espèce de parc offrant d'agréables promenades; l'auberge à *Buch*, ¼ d'h., d'où l'on peut retourner en gondole et en bateau sur la Regnitz à Bamberg; *Muggendorfer Schweiz (Suisse de Muggendorf ou de Franconie)*, *Kloster Banz (cloître de Banz)* et *Vierzehnheiligen (Quatorze saints)* voyez page 63. **Pommersfelden**, 3 h., avec une des plus belles galeries de tableaux au château de *Weissenstein*, appartenant aux comtes Schœnborn, riche en tableaux de Rubens, de van Dyck, de Rembrandt, de van der Werff. **Grande galerie:** *Le Guide:* Cimon et Pero; *Teniers l'aîné:* Chambre de paysans; *Rubens:* Saint Antoine mourant; *van Dyck:* Ignace de Loyola devant le pape Paul III; *C. Dolce:* Saint Sébastien; *Rubens:* David pinçant la harpe; *Jordaens:* Roi des fèves; *van Dyck:* Saint Xavier chez le roi du Japon; *Backhuysen:* Tempête sur mer. Dans le **petit cabinet** il n'y a rien de remarquable. **Petite galerie:** *Holbein:* Portraits; *Teniers le Jeune:* Paysans près de la cheminée; *Jordaens:* Bacchanales. **Chambres I et II**, riches en tableaux de fruits, d'animaux morts etc. par *Weenix, de Heem, Snyders, G. Dow.* Deux petits tableaux de *Huysum.* **Ch. III:** Tableaux de *Wouwermann, Neefs, Cranach* (Lucrèce). **Ch. IV:** *Sandrart:* Isaac bénissant Jacob; *le Tintoret:* Saint Paul décapité. **Ch. V:** Madonne avec l'enfant Jésus par *Léon. da Vinci* (?); *Rubens:* Saint François; *C. Dolce:* Sainte Vierge; *le Tintoret:* Portrait de Thomas Campanella. **Ch. VI:** *Le Titien:* Deux portraits; *Mieris:* Tableau de genre; *Metzu:* Homme dictant une lettre; *Dürer:* Portrait du bourgmestre de Nuremberg Jacques Muffel;

Schalken: Jeunes filles tressant une couronne. **Ch. VII**: *G. Dow:* Jeunes filles causant; vendeuse de harengs. **Ch. VIII**: *Michel-Ange:* Berger avec un bélier. **Ch. IX**: *Honthorst:* Trois tableaux. **Ch. X**: *Rembrandt:* Dame jouant du piano. **Ch. XII à XVI**: Tableaux de *Fyt:* Marchande de fruits; *Honthorst:* Joueuse de luth; *Cignani, Palma, Moretto* etc.

Château de *Seehof*, autrefois *Marquardsbourg*, avec une métairie.

Le *Ludwigskanal (Canal Louis)*, voyez page 60, finit près de Bamberg. Les rivières et les fleuves joints par ce canal, sont les suivants: Il entre avec l'*Altmühl* près de *Kelheim* (voyez no. 23) dans le Danube, accompagne l'Altmühl jusqu'à *Dietfurt*, la Sulz jusqu'à *Neumarkt*, suit la vallée de la Schwarzach, passe par cette rivière et conduit à *Wendelstein;* ensuite il touche *Nuremberg*, passe la Regnitz qui se perd dans le Mein. Le canal a une longueur de 23⅓ milles géographiques; sa largeur supérieure est de 54 pieds, l'inférieure de 33 pieds, sa profondeur est de 5 pieds. Le Danube est joint par ce canal au Mein et au Rhin.

No. 17. Suisse de Franconie.

Le plateau élevé qui s'étend entre les villes de *Nuremberg*, de *Bamberg* et de *Bayreuth* et qui fait proprement partie du Fichtelgebirge, porte le nom de „*Suisse de Franconie*“. Il n'a presque pas de montagnes, cependant les superbes vallées assez profondes de ce plateau, les groupes pittoresques de rochers, les ruines et les châteaux situés aux plus beaux points, surtout les nombreuses cavernes de stalactites présentent une grande variété et donnent un charme particulier à un voyage à pied dans cette partie de la Bavière.

De *Bamberg* on va en **chemin de fer** à *Forchheim;* lorsqu'on vient de *Nuremberg*, à *Bayersdorf*. Dans ces deux endroits on trouve en été, les matins et les soirs, après l'arrivée des convois, des **voitures** dans lesquelles on va en 3 h. pour 36 xr. à *Streitberg*. On peut prendre aussi la **poste** à *Bayersdorf*, pour aller par *Streitberg* à *Bayreuth* (en 8 h. pour 1 fl. 51 xr.). **Voitures attelées d'un cheval** de *Forchheim* ou de *Bayersdorf* à *Streitberg*, 3 fl.

Après être arrivé à *Streitberg* [Hôtels: *Goldenes Kreuz* (croix d'or), en même temps établissement pour l'usage médicinal du petit lait; *Goldener Bär* (ours d'or)], où il sera bon d'engager un guide, on pourra voir, quand même on est arrivé avec le convoi du soir, assez commodément l'ancien château de *Streitberg*, et le *Glückshüll* qui n'est qu'à ½ h. de là.

Le lendemain on passe par le *Wiesenthal*, près du vieux château de *Neudeck*, pour aller à la *Rosenmüllershöhle* (caverne Rosenmüller) et à (¾ d'h.) **Muggendorf** [Hôtel: *Zum Stern* (étoile)]. Peu après Muggendorf le chemin *à gauche* conduit à *Engelhardsberg* (¾ d'h.) et à la *Riesenburg* (¼ d'h.), *à droite* à la *Gailenreuther Höhle* (caverne de Gailenreuth) et à *Gössweinstein*. La *Riesenbourg* (château des géants), qui appartient au comte Schönborn, offre une jolie vue. Pour y entrer il faut en prendre la clef (12 à 18 xr.) à Engelhardsberg ou au Tooswirthshaus (auberge Toos), suivant la direction dans laquelle on y arrive. Le *Adlerstein*, à 20—25 min. au sud-ouest, offre la plus belle vue de toute la Suisse de Franconie.

En partant de la Riesenbourg on arrive par le *Engelhardsberger Thal* au *Tooswirthshaus*, en 1/4 d'h., et par la *vallée de Rabeneck*, entourée des rochers les plus singuliers à la *Mühle* (moulin, 1 1/2 h.), ensuite, en passant près de la ruine de *Rabeneck* et de *Schönhof* au château de **Rabenstein** (1 h.) qui a été restauré depuis peu; le château appartient également au comte Schoenborn. On y conserve des restes d'animaux antédiluviens trouvés dans cette contrée. A 1/4 h. de là il y a la *Rabensteinerhöhle* ou *Sophienhöhle* (caverne Sophie ou de Rabenstein), qu'il vaut surtout la peine d'aller voir. (Le guide reçoit 1 1/2 fl.; on met près d'une heure pour en voir les curiosités.) Vis-à-vis de cette caverne il y a la *Ludwigshöhle (caverne Louis)*, dont le voyageur doit prendre la clef au château de Rabenstein; à 3/4 h. au nord-ouest la petite ville de Weischenfeld entourée de ruines de châteaux et de vieux donjons, et près de cette ville la *Försterhöhle (caverne du forestier)*. De là on retourne en voiture par *Streitberg* à *Forchheim*. On peut faire cette excursion très-commodément en 1 1/2 h.

Lorsqu'on a le temps de vouer encore une journée à ce petit voyage, il sera bon de retourner par *Gössweinstein*, chemin beaucoup plus intéressant. En partant du Rabenstein on y arrive par *Ober-Ailsfeld*, et *Tüchersfeld* en 2 1/2 h. Ce dernier endroit est très-joliment situé (Hôtel: *Poste*). Le château qui s'y trouve est bien conservé et offre une superbe vue sur la Suisse de Franconie et les trois vallées qui s'y réunissent.

Les **Gailenreuther-Zoolitenhöhlen (Cavernes de Zoolithes de Gailenreuth)** célèbres par les recherches d'Esper, de Rosenmüller et de Cuvier, sont riches en pétrifications et en curiosités de géologie, surtout en os de mamouths.

Pour aller de *Gössweinstein* à *Streitberg* on met, en allant à pied, 2 1/4 h.; pour aller à *Forchheim* 11—12 h., en passant par *Wichsenstein*, *Egloffstein*, *Ehrenbürg*.

No. 18. De Bamberg à Hof.

Chemin de fer. 17 1/2 m., train express 3 1/2 h., train de grande vitesse 4 1/2 h., train ordinaire 8 à 9 h., pour 5 fl. 15 xr., 3 fl. 30 xr., 2 fl. 21 xr.

Le voyage entre *Bamberg* et *Hof* est fort intéressant; la voie passe d'abord par la superbe vallée du Mein et entre ensuite dans le Fichtelgebirge.

Après avoir quitté *Bamberg*, où l'on jouit d'un dernier beau point de vue, on arrive aux stations de *Breiten-Güssbach*, de *Zapfendorf* et d'*Ebensfeld;* à droite on voit le *Veitsberg*, surmonté d'une chapelle et de quelques ruines d'un vieux château et offrant une superbe vue; *Staffelstein* au pied du *Staffelberg*. (On part de ce dernier endroit pour aller voir *Banz* et *Vierzehnheiligen*.)

Immédiatement après on voit un ballon qui porte le cloître de **Vierzehnheiligen (quatorze saints)**, église à deux tours visitée tous les ans par 50,000 pèlerins. La vue sur *Banz* qui se trouve vis-à-vis de cette église, est superbe. L'intérieur de l'église est orné de fresques du peintre *Palme* à Munic représentant les 14 saints secourant dans le besoin l'Église chrétienne. L'autel au milieu de la nef, entouré d'une grille, se trouve, comme on dit, exactement sur

la place où quatorze saints apparurent en 1446 à un jeune berger, miracle qui fut la cause de la fondation de cette église.

Vis-à-vis de ce ballon il y a **Banz**, abbaye de Bénédictins, fondée au milieu du 11e siècle et supprimée en 1802. Elle appartient actuellement au duc Maximilien qui l'a héritée de son grand'père le duc Guillaume de Bavière. On y trouve une collection de pétrifications trouvées dans les environs. La vue est très-belle. [Lorsqu'on vient de *Hof*, on part le mieux de **Lichtenfels**, qui est la station suivante, pour aller à *Banz* et à *Vierzehnheiligen* (en 2 à 3 h. à pied; voiture 3 fl.). Pour le voyage de *Cobourg*, voyez t. I.]

Viennent ensuite *Höchstadt*, où la Rodach se jette dans le Mein, *Burgkunstadt*, *Mainleus;* non loin du château de *Steinenhausen* le Mein rouge et le Mein blanc se réunissent et forment le Mein, **Culmbach** avec l'ancien fort de *Plassenburg* situé sur une montagne, et changé maintenant en maison de réclusion. La bierre de Culmbach est excellente. *Untersteinach.*

Près de *Neuenmarkt* le chemin de fer de Bayreuth vient s'embrancher. *Markt Schorgast*, *Stammbach;* à droite du chemin de fer les hauteurs du Fichtelgebirge, l'Ochsenkopf et le Schneeberg, *Münchberg*, *Schwarzenbach*, où l'on arrive à la Saale, dans la direction de laquelle la route conduit à *Ober-Kotzau* et à

Hof [Hôtels: *Brandenburger Hof* (Hôtel de Brandebourg), *Bayrischer Hof* (Hôtel de Bavière) près de la gare; bon restaurant à l'embarcadère], ville commerçante très-importante et très-joliment rebâtie après l'incendie de 1823. Elle a 10,000 hab. Hôtel de ville.

No. 19. De Bamberg à Bayreuth et à Eger.

(ALEXANDERSBAD, BAIN D'ALEXANDRE.)

Chemin de fer. Jusqu'à Neuenmarkt, 10 m. pour 3 fl., 2 fl., 1 fl. 21 xr.; de là à Bayreuth, en 8 h. à peu près, pour 51 xr., 33 xr., 24 xr.

Jusqu'à *Neuenmarkt*, voyez plus haut; ensuite

Bayreuth [Hôtels: *Goldene Sonne* (soleil d'or), *Goldener Anker* (ancre d'or), *Deutsches Haus* (maison allemande)], ville bien bâtie mais assez déserte avec 17,000 hab., située sur le Mein rouge. Vieux château. Le *neue Schloss* (nouveau château) avec la statue équestre du margrave Chrétien Ernest; parmi les tableaux il y en a un qui représente le spectre connu „la Dame blanche"; beau jardin du château avec une orangerie. Église de la ville (Stadtkirche). *Monument de Jean-Paul* par Schwanthaler sur la place du collége; le tombeau de cet auteur († 1825) se trouve au cimetière de Bayreuth. Sa chambre au cabaret de *Mme. Rollwenzel* devant la porte orientale où il allait souvent. On sera content de voir *St. Georgen* et surtout le château nommé *Fantaisie* où demeure le duc Alexandre de Wurtemberg, et l'*Ermitage* (*Eremitage*, 1 h.), le *Berceau* et le superbe *Temple du soleil (Sonnentempel)* dont les hautes colonnes sont faites de marbre bavarois. Remarquez aussi *Muggendorf* (6 h.) et la *Suisse de Franconie*, voyez no. 17. *Rabenstein*, où l'on arrive par *Mistelgau*, *Glashütte*, *Kirchahorn*. On fera bien de prendre ce chemin si l'on veut aller à Nuremberg.

ALEXANDERSBAD. On arrive à ce bain en diligence par *Weissenstadt* et *Wunsiedel*, ou sur un chemin à travers les montagnes

du Fichtelgebirge, chemin bien plus court que la grand'route. Le bain doit son nom au margrave Alexandre de Bayreuth, qui fit entourer à neuf en 1782 la source découverte en 1734 près de Sichersreuth, et qui y fit faire les promenades actuelles. Alexandersbad est à 4 m. d'*Eger*, à 5 m. de *Hof*, à 1/8 m. de *Wunsiedel*, et mériterait bien par sa situation pittoresque et ses beaux environs d'être fréquenté plus qu'il ne l'est en effet. De tous les endroits nommés on y arrive par de très-belles chaussées. En partant de *Hof*, et en passant par les contrées riches en minéraux et fort intéressantes du Fichtelgebirge, on évite un détour de plusieurs heures que l'on ferait en passant par les stations de *Münchberg* et de *Weissenstadt*. Les forêts pittoresques, les hameaux de villages, des usines et des bourgs nombreux contribuent beaucoup à rendre cette contrée intéressante.

Le *corps du bâtiment* qui ressemble à un château, a des chambres pour les malades, en outre il y a une seconde maison où l'on peut demeurer et un grand bâtiment de troncs d'arbres. On *paye* par semaine 2 fl. 24 xr. à 3 fl. 30 xr.; un bain 18 xr.; le dîner 48 xr., le souper 24—30 xr.; le dîner et le souper se prennent à la table d'hôte au château. On peut louer à *Wunsiedel* des voitures pour des promenades. Depuis 1838 il y a à Alexandersbad un grand établissement hydrothérapique sous la direction du docteur Fickenscher.

Effets. Cette source qui a une eau ferrugineuse, alcalique et terreuse, est bue; on s'en sert cependant bien plus pour des bains, elle est excitante, condensante, fortifiante, et elle ne manque pas d'exercer une grande influence sur les muscles, les nerfs, le système vasculaire et les membranes muqueuses. Les personnes pléthoriques enclines à des congestions qui boivent l'eau de cette source en éprouvent facilement une trop grande irritation du système vasculaire, des échauffements, des troubles de la circulation et des constipations. L'eau est aussi exportée et l'on s'en sert souvent pour des traitements ultérieurs. Comme le *Franzensbrunnen* n'est pas loin de là et qu'on peut avoir tous les jours des bouteilles nouvellement remplies, les personnes qui aiment des promenades romantiques et qui veulent avoir un séjour tranquille ou moins coûteux, feraient bien de prendre à Alexandersbad leurs eaux d'Eger et d'y joindre des bains de l'eau dont nous parlons; elle est reconnue pour être très-fortifiante et fort salutaire quand on s'en sert pour des bains.

Environs etc. La manière de vivre est agréable et peu coûteuse. Les étrangers, qui s'y rapprochent facilement les uns des autres, trouvent une foule de promenades autour du bain, et les collines les plus rapprochées de cette vallée entourée de montagnes, sont tellement basses qu'on peut toujours jouir d'un autre panorama, sans faire de grands efforts et sans perdre de temps. Avant tout il faut nommer les beautés romantiques de la *Luisenburg* (château de Louise, nommé autrefois *Luchsburg*, château aux lynx), à 3/4 d'h. d'Alexandersbad. Cette soi-disant forêt de montagnes, dont le bord du nord-ouest forme un labyrinthe de rochers large de 300—400 pas et long de 1100 pas, est fort intéressante. On y trouve, parmi les objets variés qui attirent l'attention de l'étranger, une jolie maison de campagne offrant une belle vue, et tout près de là une grotte et une source. Sur le sommet de la montagne il y a les restes d'un

ancien château de chevalier. En allant au sommet on fera bien de ne pas négliger le *Margarethenstein* et le *Abfallbrunnen* (puits de la chute). Vers le sud-est on trouve encore des traces d'un second fort, et sur la pente le soi-disant *camp* (de Bohémiens). La vue du haut du *Bergstein* offre une vue superbe. Le *Köstein*, à 2 h. de Sichersreuth, est une des plus hautes montagnes du Fichtelgebirge; on arrive de la *Luchsburg* par le *Büttnersfelsen* et le grand et le petit *Haberstein* sur une chaussée à la cime occidentale de cette montagne; un sentier commode et un escalier de pierre conduisent à la hauteur de ces rochers qui se monte à 3060 p. La vue est bornée au nord-ouest par l'*Ochsenkopf* et le *Schneeberg;* mais elle est d'autant plus belle dans toutes les autres directions. L'*Ochsenkopf* (tête de bœuf), à 4 h. de là, a une hauteur de 3196 pieds. On peut monter sur cette montagne par trois routes différentes; l'une part de *Fröbershammer* et conduit au sommet sur le côté de l'est; l'autre passe par *Schläglein*, et la troisième est celle du „tiefe Weg" (chemin profond). La plus belle vue est celle que l'on a près de la tour de planches qui a servi autrefois pour des mesurages trigonométriques. On y trouve des pierres portant des têtes de bœuf, des lettres et des dates. Le Schneeloch (trou des neiges) est très-remarquable; on y trouve de la neige encore au mois de juillet. Le *Schneeberg* (mont des neiges) est séparé de l'Ochsenkopf par le Mein blanc qui y prend sa source. C'est le plus haut sommet de la montagne (3252 p. au-dessus du niveau de la mer). Du haut du donjon, bâti en 1520, on y jouit de la vue la plus délicieuse. *Wunsiedel* [Hôtel: Einhorn (licorne)], joint à Alexandersbad par une chaussée et une allée, est une très-jolie ville de 3500 hab. Devant la maison où naquit Jean Paul, il y a une statue de cet illustre auteur, modelée par Schwanthaler.

POSTE A EGER.

2 m. *Berneck* sur l'Oelsnitz (rivière dans laquelle on trouve des mulètes margaritifères).

1¼ m. *Gefrees*, où la route de *Hof* se détache.

1½ m. *Weissenstadt* sur l'Eger qui naît près de là.

2½ m. *Thiersheim*, non loin de la frontière de Bohême.

2½ m. *Eger*. Voyez les bains de Bohême.

No. 20. De Bamberg à Francfort s. M.

A. Chemin de fer. A Wurzbourg, 13¼ m., 4 fois par jour, train de grande vitesse en 2½ h., train de poste en 3¼ h., train de marchandises en 6 h. à peu près, pour 4 fl. 3 xr., 2 fl. 42 xr., 1 fl. 48 xr.; de là à Francfort s. M. 17½ m., 4 fois par jour, train de grande vitesse en 3½ h., train de poste en 4½ h., train de marchandises en 6¾ h., pour 5 fl. 21 xr., 3 fl. 33 xr., 2 fl. 24 xr.

Peu après le départ de *Bamberg* la voie passe le *Mein;* à droite on aperçoit sur les montagnes lointaines le château de *Giech*. La première station c'est *Staffelbach*, puis vient *Ebelsbach*, au-delà du Mein *Eltmann* avec un vieux donjon de l'ancien château de *Waldbourg*, *Zeil* avec les ruines de la forteresse de *Schmachtenberg*, bâtie par l'Union des Seigneurs de Franconie en 1438 et détruite en 1552 par Albert de Brandebourg; la petite ville de *Hassfurt* connue par

ses bains, *Obertheres*, *Gädheim*, *Schonungen*, à droite sur une hauteur le château de *Mainberg* et

$7^3/_{10}$ m. **Schweinfurt** [Hôtels: *Rabe* (corbeau), *Krone* (couronne)]. Cette ville a 7000 hab. et est importante par son commerce de farine et de blé, ses nombreuses fabriques et un des plus grands moulins d'Allemagne. Le collége de cette ville fut fondé en 1533 par Gustave-Adolphe; l'hôtel de ville date de 1570. École industrielle. Belle vue du haut du rempart.

La voie ferrée quitte ensuite le Mein et n'y revient que près de Wurzbourg. Souterrain de 300 p. de long. On passe par *Oberndorf*, *Bergrheinfeld*, *Weigoldshausen*, *Essleben*, *Opferbaum*, *Bergtheim* dont la gare est située à 240 p. au-dessus de celle de Schweinfurt, à 350 p. au-dessus de celle de Wurzbourg, *Prosselsheim*, *Euerfeld*, *Rottendorf*, et l'on arrive à

$6^2/_{10}$ m. WURZBOURG, une des plus anciennes villes allemandes, 28,000 hab. En 1796 l'archiduc Charles y vainquit les Français sous Jourdan.

Hôtels. *Russischer Hof* (Hôtel de Russie), *Kronprinz von Bayern* (Prince royal de Bavière), *Schwarzer Adler* (Aigle noir), *Würtemberger Hof* (Hôtel de Wurtemberg), *Wittelsbacher Hof*.

Le **château** royal (autrefois épiscopal) fut bâti de 1730 à 1744 d'après le modèle du château de Versailles; par le luxe de son intérieur, son architecture imposante et la symmétrie de ses environs il occupe le premier rang parmi les châteaux de princes allemands. La *chapelle* est presque surchargée d'ornements. La voûte du grand escalier, chef-d'œuvre d'architecture par la grandeur de ses dimensions, est égale au *Kaisersaal (salle impériale)*. Ce dernier est orné de superbes fresques par Giamb. Tiepolo. On y trouve aussi une petite *collection exquise de tableaux*. Au-dessous du château il y a les caves royales où l'on trouve les plus beaux vins de Franconie, dont on peut recevoir des tarifs et des échantillons. En passant par la Theaterstrasse (rue du théâtre), on passe près de la Poste (à droite) et du Théâtre (à gauche), avant d'arriver à la *Promenade* inférieure, où se trouve l'**Hôpital Jules (Juliushospital)**. Ce dernier a été fondé par le prince évêque Jules Echter de Mespelbrunn; une statue d'airain qui le représente et qui a été fondue à Munic, fut érigée en 1847 devant le portail de l'Hôpital. La grandeur, la belle architecture et l'arrangement distingué de cet hôpital lui ont valu une grande réputation. Les parties les plus remarquables en sont: la *Pharmacie*, le *nouveau théâtre d'anatomie*, la *collection de préparations* et celle d'*instruments de chirurgie*. 600 personnes, y compris 300 malades, y sont entretenus jour par jour.

A l'est de là, dans la Strohgasse (ruelle des pailles) il y a l'*église collégiale de Haag (Haager Stiftskirche)* avec une superbe coupole, bâtie par Petrini; c'est une imitation de l'église St-Pierre à Rome.

Au sud du Juliushospital il y a le marché, sur celui-ci la **chapelle Notre-Dame (Mariencapelle)** qui date du 14e et du 15e siècle et qui est bâtie dans le style le plus pur du moyen âge. *Fontaine* avec un obélisque.

La rue au sud du marché conduit à la Domstrasse (rue de la cathédrale) et celle-ci à la **cathédrale (Dom)** bâtie au 11e ou au

12e siècle et renfermant un trésor d'anciens monuments, surtout des évêques de *Scherenberg* et de *Bibra*. Les deux colonnes isolées dans la nef méridionale sont une curiosité d'architecture. Tableau d'autel de *Sandrart:* Descente de la Croix. La *chaire* et les *fonts de baptême* sont de vrais chefs-d'œuvre de l'ancien art allemand. Le tribunal de la ville touche immédiatement à la cathédrale, et de l'autre côté au *neue Münster* (nouvelle cathédrale), qui date du 11e siècle et où l'on trouve un monument de Walter von der Vogelweide (à gauche, près du chœur). L'*université* fondée en 1852, fréquentée surtout par des étudiants en médecine, avec une collection d'objets de l'histoire naturelle; les tableaux en mosaïque de feu le professeur Planck sont fort intéressants. A côté de l'Université il y a la Maison du gouvernement et l'*église St-Michel* ou *des Jésuites*, qui date du 17e siècle et où il y a des fresques d'Appiani.

L'église des *Reuerer* (Carmélites Discalcéates) a un précieux retable d'Abraham de Dirpenbeck.

Remarquez les édifices imposants (bâtis de nos jours) de l'*École Maximilien* et la *Schrannenhalle* (halle aux blés).

Le *pont* jeté sur le Mein, orné de statues de saints, a été bâti entre 1476 et 1607. Sur la rive opposée du fleuve il y a la *Burkhardskirche* (église Burkhard), bâtie au 11e siècle, la plus ancienne église de la ville et la **Citadelle** ou **Marienburg** (fort de sainte Marie) qui offre une belle vue. Pour entrer dans cette dernière on s'adresse au commandant de la ville. Vis-à-vis de la citadelle il y a le *Käppele*, cloître de Capucins avec une vue plus belle encore; l'église richement décorée de ce cloître a un beau retable de Huber et de belles fresques de Pietro Assiani et d'Urlaub.

Sur la pente méridionale de la montagne de la citadelle on cultive *le Leistenwein*, sur le Steinberg le *Steinberger*, les deux meilleures sortes de tous les vins de Franconie.

Le long du Mein dont le chemin de fer longe la rive droite, on passe par les stations de *Veitshöchheim*, de *Retzbach*, de *Carlstadt* entouré de vieux murs et de tours de portes; c'est la ville natale de Bodenstein nommé Carlstadt, homme connu par l'histoire de la réformation. Vis-à-vis de Carlstadt il y a le fort de *Carlsburg*. Ensuite viennent *Gemünden*, avec les ruines du château de *Scherenberg* et une nouvelle prison, *Lohr* v. p. 70. Le rail-way y quitte le Mein, monte dans le Lohrthal à *Partenstein*, passe par une partie du Spessart, atteint *Heigenbrücken*, passe par le souterrain long d'un demi-mille du *Schwarzkopf* et descend ensuite à *Laufach* où il continue le long de la grand'route jusqu'à

12¼ m. **Aschaffenbourg** [Hôtels: *Freihof* (Cour libre), *Bayrischer Hof* (Hôtel de Bavière), *Poste*] avec 7200 hab., autrefois résidence d'été des électeurs de Mayence, et appartenant depuis 1814 à la Bavière. Au **château** qui est fort beau, il y a la *Bibliothèque de la Cour* (contenant de beaux livres des Évangiles; no. 2 de l'an 1100, no. 3 du commencement du 13e siècle; no. 5 psautier écrit en 1400, no. 9 bréviaire du 15e siècle; 4 manuscrits avec des miniatures), une collection de tableaux (Tableaux de *Grünewald*, de *Durer*, de *Cranach*, de *Holbein*, de *Breughel*, de *Heem* etc.), une autre de gravures et le cabinet phelloplastique. Près du château il y a une

villa nommée Castor et Pollux, d'après une maison que l'on a déterrée à Pompéi; le tableau en mosaïque qui s'y trouve est un présent du pape Pie IX. Cette maison est tout près de la gare. Dans la **Stiftskirche (église collégiale)**, fondée au 10e siècle et restaurée en 1852, il y a un *monument d'airain* du cardinal Albert de Brandebourg, par Pierre Vischer, et un autre en albâtre de l'électeur Frédéric-Charles-Josèphe d'Erthal, érigé par son successeur Charles de Dalberg (dont on y a déposé le cœur). Grand relief en bronze, représentant la Madonne, par *Jean Vischer*. Saint Valentin foulant aux pieds des hérétiques, par *Matthieu Grünewald*. Le *cimetière*, non loin de la porte Warmbach (Warmbachthor) a plusieurs beaux monuments, entre autres celui de la famille Brentano, où gisent les frères Brentano († 1842 et 1851). Le *schöne Busch* (beau buisson), parc anglais sur la rive gauche du Mein, traversé par le chemin de *Seligenstadt*, voyez page 71.

1. m. *Klein-Ostheim*, première station après Aschaffenbourg. Au cimetière de cet endroit gisent quelques-uns des officiers tués dans la bataille de *Dettingen* (station suivante) en 1743. Les Français y furent vaincus par les Autrichiens et les Anglais. La montagne à droite porte le nom de *Hahnenkamm*.

2¼ m. **Hanau** [Hôtels: *Adler* (aigle), *Carlsberg* (mont Charles)] jolie ville dans la Hesse électorale, à l'embouchure de la Kinzig dans le Mein. Elle se trouve dans la contrée la plus fertile de la Wetterau et a 16,000 hab. Le 30 et 31 oct. 1813 Napoléon I y vainquit l'armée alliée sous Wrede dans le Lamboiwald (forêt Lamboi).

La route passe la Kinzig, arrive ensuite à *Wilhelmsbad* (v. t. I), et passe près du château de *Philippsruhe* qui a un superbe jardin. Un peu plus loin, au-delà du Rhin, il y a *Rumpenheim*, propriété du landgrave Guillaume de Hesse, à droite *Bergen*, village près duquel il y a eu dans différents temps des combats entre des troupes allemandes et françaises; à gauche, au-delà du Mein, *Offenbach*, ensuite à droite le village de *Bornheim;* enfin

2 m. **Francfort s. M.** Hôtels: *Römischer Kaiser* (empereur romain), *Russischer Hof* (Hôtel de Russie), *Weidenbusch* (Buisson de saules), *Schwan* (Cygne) etc. La gare est devant le Allerheiligenthor (Porte de tous les saints). Voyez t. I.

B. BATEAUX A VAPEUR DE WURZBOURG A FRANCFORT S. M.

Les bateaux à vapeur descendent le Mein deux fois par semaine en deux jours, pour 5 fl. 18 xr. et 3 fl. 45 xr.; ils le montent en deux jours pour 3 fl. 24 xr. et 2 fl. 12 xr.

Le voyage en bateau à vapeur sur le Mein offre beaucoup de variété et bien des panoramas intéressants qui ne fatiguant le voyageur que par la trop longue durée du voyage. Pour cette raison il sera bon d'aller en bateau entre Lohr et Wertheim (où l'on passe la nuit) et Aschaffenbourg, et de faire le reste du voyage en chemin de fer.

Quand on fait le trajet entier en bateau à vapeur, on arrive, après avoir quitté Wurzbourg, à

(d.) *Steinberg*. Voyez page 68.

(g.) Cloître *Himmelspforten* (Portes du Ciel) et *Oberzell*, ancien cloître de Prémontrés fondé au 12e siècle et supprimé en 1802.

MM. König & Bauer y construisent maintenant leurs presses mécaniques et leurs machines à impression.

(d.) *Schenkenschloss*, vieux donjon.

(d.) *Veitshöchheim.*

(g.) *Margetshöchheim*, *Erlabrunn.* (d.) *Thüngersheim.* (g.) *Zellingen.*

(d.) *Retzbach.* (g.) *Himmelstadt*, *Laudenbach;* derrière cet endroit il y a les ruines du château de *Wertheim* détruit pendant la guerre des Paysans.

(d.) *Carlstadt;* voyez page 68.

(d.) *Gross-Wernfeld.* (g.) *Harrbach* où des montagnes boisées s'approchent du fleuve.

(d.) *Gemünden*, v. p. 68, à l'embouchure de la Saale et de la Sinn dans le Mein.

(d.) *Langen-Erodselten*, *Neuendorf.* (g.) Ruines du château de *Schönrain*, *Steinbach.*

(d.) **Lohr**, au pied du Spessart. Cloître *Neustadt*, *Rothenfels*, entre deux le parc du prince Löwenstein-Wertbheim-Rosenberg. (g.) *Zimmern.* (d.) *Hafenlohr.*

(g.) Bourg *Heidenfeld*, *Lengfurt*, vis-à-vis du château de *Triejenstein*, autrefois abbaye d'Augustins. (g.) *Homburg*, très-vieux château célèbre par son bon vin (Kalmut); vis-à-vis de (d.) *Trennfeld.* (g.) *Bettingen;* à partir de cet endroit la rive gauche appartient à Bade; *Urphar.*

(g.) **Wertheim**, résidence du prince Löwenstein-Freudenberg, est le plus beau point de tout le voyage; le château en est vieux et l'église catholique qui s'y trouve est très-belle. La Tauber se jette près de Wertheim dans le Mein.

(d.) *Kreuzwertheim*, où il y a aussi un vieux château.

La contrée entre Kreuzwertheim et Aschaffenbourg est délicieuse. La vallée se trouve entre les pentes du Spessart à droite, et celles de l'Odenwald à gauche. (d.) *Hassloch.* (g.) *Mondfeld*, vis-à-vis de la ville de

(d.) *Prodselten*, où il y a les ruines d'un ancien château.

(d.) *Fechenbach* et *Reistenhausen* avec d'immenses carrières.

(g.) *Leiter*, *Stockstadt.*

(g.) *Freudenberg*, jolie petite ville, agréablement située, avec les ruines d'un château détruit pendant la guerre de 30 ans.

(g.) *Bürgstadt*, à l'embouchure de l'Erfa dans le Mein. Les deux bords sont bavarois.

(g.) **Miltenberg**, ville assez vieille avec les ruines d'un château. Près de cette ville il y a le „Sachsengrab" (tombeau des Saxons), monument érigé en mémoire de 62 volontaires saxons qui y ont péri dans les flots en 1804. (De Miltenberg à *Heidelberg*, v. no. 12.)

(d.) le *Engelsberg*, où des pèlerins nombreux arrivent tous les ans.

(g.) *Klein-Heubach*, au cimetière duquel il y a un monument en l'honneur de 9 Saxons morts près de Miltenberg, et dont les cadavres furent trouvés près de cet endroit. Château avec un parc.

(d.) *Gross-Heubach*, avec un cloître de Franciscains.

(g.) *Laudenbach*, où M. de Fechenbach a réuni une collection d'antiques dans son château. *Trennfurt.*

(d.) *Roellfeld*, ensuite *Klingenberg* avec une ruine; vin connu.

(g.) *Wörth.* (d.) *Erlenbach* avec un château des comtes Hoheneck. Près de (g.) *Obernburg* les bords s'applatissent. A l'hôtel du Boeuf (zum Ochsen) il y a un autel romain.

(d.) *Klein-Wallstadt*, vis-à-vis de *Gross-Wallstadt.*

(d.) *Sulzbach*, où Jean de Müller a écrit la troisième partie de son histoire de Suisse.

(d.) *Niedernberg.* (g.) L'obélisque avec une statue de la Victoire marque un beau point de vue dans le jardin de M. Merkenbaum près du Nickheimer Hof; *Obernau.*

(d.) **Aschaffenbourg**, voyez page 68; *Klein-Ostheim*, *Dettingen*, voyez page 68, vis-à-vis de *Mainflingen.*

(d.) *Gross-* et (g.) *Klein-Welzheim;* le bord gauche fait partie de Hesse-Darmstadt.

(g.) **Seligenstadt**, ville très-ancienne, entourée de murs et de donjons. Dans l'abbaye des Bénédictins il y a un sarcophage avec les cendres d'*Eginard* et de son épouse *Emma* (le vieux cercueil en pierre fut transporté en 1800 à Erbach dans l'Odenwald); au centre le tombeau du général Rochechouard qui tomba dans la bataille de Dettingen (1743), et le jardin et la maison du baron Merkenbaum.

(d.) *Gross-Krotzenburg*, (g.) *Klein-Krotzenburg*, *Gross-* et *Klein-Auheim.* (g.) *Steinheim*, *Klein-Steinheim.*

(d.) *Hanau*, voyez page 69. *Kesselstadt.*

(g.) *Dietesheim.* (d.) *Doernigheim.*

(g.) *Rumpenheim. Bürgel;* au cimetière il y a le tombeau de Sophie de Laroche, grand'mère du poëte Clément Brentano et amie de Goethe et de Wieland.

(g.) *Offenbach* et enfin (d.) *Francfort s. M.* voyez page 69.

No. 21. Les bains de Kissingen, de Wipfeld, de Bocklet, de Brückenau.

Communications. La petite ville de *Kissingen* (1500 hab.) est située dans une jolie vallée du cercle bavarois Unterfranken (Franconie inférieure) sur la Saale de Franconie; on y arrive de tous les côtés sur de bons chemins, dont le plus distingué est la chaussée qui y vient du sud; la beauté de la contrée récompense richement le voyageur qui fait le petit détour de cette dernière route. La poste va tous les jours à *Geminden*, 4¼ m. en 5 h., pour 2 fl. 40 xr. (de là en chemin de fer à Francfort s. M.); à *Brückenau*, 4 m. en 3½ h. pour 2 fl. 6 xr.; à *Schweinfurt*, 3¼ m. en 2½ h. pour 1 fl. 50 xr.; à *Meiningen*, 7½ m. en 7 h. pour 3 fl. 58 xr.; à *Fulda*, 7¾ m. en 8 h. pour 4 fl. 14 xr. etc.

Hôtels. *Kurhaus* (maison des cures), *Russischer Hof* (Hôtel de Russie), *Sächsischer Hof* (H. de Saxe), *Bayrischer Hof* (H. de Bavière), *Wittelsbacher Hof* (H. Wittelsbach), *Hôtel Schlatter*, *Hôtel Sanner.*

Dans les dernières années Kissingen a beaucoup embelli; près du *Kurhaus* (maison des cures) qui est joint au *Badehaus* (maison des bains) il y a une nouvelle maison royale contenant 45 à 50 chambres, et toute une rangée de nouvelles maisons particulières où quelques centaines d'étrangers trouvent de bons logements bien tenus. Des deux côtés du superbe *Kursaal* (salle de réunion) qui est très-joliment situé, il y a de belles *arcades* et des *berceaux* qui

font de cette partie de Kissingen le plus agréable séjour; ce qu'il y a de plus beau c'est le *Pavillon* en fer de fonte, érigé il y a quelque temps, qui entoure les deux principales sources et qui sert de halle de réunion aux personnes qui viennent y prendre les eaux. Nulle part on ne trouve un établissement plus grandiose et plus élégant que ce pavillon. La salle de réunion *(Conversationssaal)* est bâtie en style byzantin. En fait de beaux bâtiments il faut remarquer: le nouveau Temple protestant, la Pharmacie, la Poste et le bâtiment des frères Bolzano. La montagne qui s'élève à l'est de la ville et une autre au nord-ouest offrent de belles vues.

Prix. On paye une **demeure** 5 à 12 fl. par semaine; les plus belles sont dans la Kurhausstrasse et la neue Strasse (nouvelle rue); on peut aussi loger à la campagne. Aux mois d'avril, de mai, de septembre et d'octobre les prix sont plus modiques. Au commissariat des bains on trouve toujours une liste de chambres et de leurs prix à la disposition des arrivants. **Dîner** au *Kurhaus*, à l'*Hôtel de Russie* et à l'*Hôtel Schlatter*, 1 fl. (8 plats), pour les abonnés 48 xr.; à l'*Hôtel de Bavière* 36 xr. (5 plats); à l'*Hôtel de Wittelsbach* 30 xr.; chez *Meyer Willig* pour les juifs. Souper à la carte, 12 à 18 xr. Le séjour est en général peu cher. Un **bain** coûte 30 xr.; pour des bains au gaz on ne paye rien, l'usage des sources est également gratuit (on ne donne qu'un pour-boire à volonté). Il y a toujours occasion de faire venir de Schweinfurt ou même de Wurzbourg tout ce que les voyageurs pourraient désirer pour leur commodité. On trouve également un nombre suffisant de **cochers de louage**, et une poste qui ne manque jamais de mettre à la disposition des voyageurs, outre ses voitures principales, encore un nombre suffisant de voitures de service. Pour une voiture attelée de 2 chevaux, on paye 1½ fl. pour aller aux *bains à sel de vapeur* (Salzdampfbad); pour une voiture avec un cheval 1 fl.; pour aller à *Brückenau* 9 fl. ou 6 fl.; à *Bocklet* 3 fl. ou 2 fl.; à *Schweinfurt* 6 fl. ou 4 fl.; à *Lohr* ou à *Gemünden* 14 fl. ou 9 à 10 fl. *Médecins:* MM. Maas, Balling, Welsch, Dirus. Près de 4000 étrangers y arrivent tous les ans.

Sources; propriétés médicinales. Les sources de ces eaux qui contiennent principalement du chlor, du natre et de l'acidule, sont au nombre de quatre: *Ragoczy*, *Pandour*, *Maxbrunnen* (fontaine de Maximilien), *Theresienquelle* (fontaine de Thérèse). Les eaux des deux premières possèdent le plus de vertus. Elles dissolvent activement, purgent, excitent, augmentent les sécrétions et purifient tous les systèmes de l'organisme sans les affaiblir. On ordonne leurs eaux contre différentes maladies abdominales. On fait usage de cette eau intérieurement et comme bain, et on en fait une exportation considérable même dans les pays les plus lointains, jusqu'à Paris et à St-Pétersbourg. Son usage demande la plus stricte observation du régime ordonné par le médecin. Comme continuation de la cure on ordonne souvent de boire les eaux de la source ferrugineuse de *Bocklet* qui est près de Kissingen, ou de l'eau martiale et spiritueuse de *Bruckenau*. A présent on emploie aussi à Kissingen les bains du **Soolensprudel** (eau salée). Depuis 1852 cette source qui se trouve à un ¼ de lieue de Kissingen a vu s'élever un établissement où l'on prépare des bains ordinaires de douche (30 xr.), de vagues (48 xr.),

de vapeur et de gaz (30 xr.) et qui renferme une vaste salle de conversation; on y trouve aussi un établissement pour prendre le petit-lait. Il est urgent de recommander aux baigneurs d'observer une diète sévère pendant l'usage de ces eaux.

Amusements, environs. *Magasin littéraire et artistique du libraire Jugel*, joint à un cabinet de lecture pour les feuilles périodiques (abonnement 3 fl. 25 xr. par semaine, 12 xr. par jour). Le magasin se trouve au nord-ouest au Kurgarten et est ouvert de 8 heures du matin à 8 h. du soir. Le matin de 6 à 8 h., et le soir de 7½ h. à 8½ h. il y a musique; plusieurs fois par semaine il y a des représentations au théâtre. Il y a assez de promenades; les deux *Kurgärten* en sont les plus fréquentés quand il fait beau, la colonnade et le pavillon de fer, que nous avons mentionné, les remplacent s'il fait mauvais temps. Les établissements de la saline qui est à ¼ de lieue méritent une visite. Un peu plus loin le puits artésien **Schönbornsbrunnen** au village *Hausen*, avec une tour haute de 100 p. On a commencé à le creuser en 1832. La force des gaz y fait monter l'eau à une hauteur de presque 80 p. On peut aussi faire de petites excursions au moulin de *Lindle*, à *Euersdorf*, au jardin de *Hirschheim*, au *moulin à huile* et à *Klaushof*. *Garitz*, les ruines du *château de Hohenlauben*, celles de *Trimberg* et le mont *Sinnberg* offrent de beaux points de vue. *Neustadt* sur la Saale, 4 h., près de là la *Salzbourg*, une des plus belles promenades aux environs de Kissingen. On sera récompensé par la beauté de la contrée en faisant une excursion à *Schweinfurt*, à *Werneck* et surtout dans la montagne du *Rhoen*, dont le plus haut sommet, le *Kreuzberg*, est à 5 h. de Kissingen. Il vaut encore la peine d'aller à *Bamberg* et à *Wurzbourg*.

WIPFELD. Le *Ludwigsbad* (Bain Louis) près de Wipfeld, nommé ainsi par le roi Louis de Bavière, est à 4½ m. au sud de *Kissingen*, à 1½ m. de *Schweinfurt* et peu éloigné du Mein. Trois à quatre mille personnes viennent tous les ans prendre les eaux de ce bain qui a une maison de cure (Kurhaus), une jolie situation et d'agréables environs. En tout il y a 4 sources, qui, à l'exception de la source ferrugineuse, sont terreuses, salines et sulfuriques, et dont l'eau est bue autant qu'on s'en sert pour des bains. On y trouve aussi un établissement pour prendre le petit-lait ou pour faire une cure d'herbes, ainsi que des bains de bourbe et de vapeur.

BOCKLET, à 1¼ m. de *Kissingen*, à 2 m. de *Brückenau*, à 7 m. de *Würzbourg*, à 5 m. de *Meiningen*, a 400 hab. et des sources minérales très-connues. On y remarque le *Fürstenhaus* (maison des princes), le *Brunnenhaus* (maison des sources) joints par des allées, au centre desquelles il y a le beau *Brunnentempel* (Temple des sources); enfin le *Kurhaus* (maison de cure) avec les chambres de bains.

Sources, Effets. Les sources sont pour la plupart des eaux ferrugineuses et salines. On en boit, et l'on s'y baigne. La source de *Louis (Ludwigsbrunnen)* est choisie de préférence. C'est une boisson qui opère en roborant et irritant, et que les personnes pléthoriques et inclinées à des congestions actives et aux pertes de sang doivent éviter par conséquent. Autrefois on envoyait à l'étranger annuellement 80,000 cruches de la source de Louis. Prises comme

bain, ces eaux sont également très-corroboratives. Souvent on boit de la fontaine de Kissingen qui est si proche, et l'on se baigne en même temps à Bocklet; ou bien on commence le traitement à Kissingen et on le termine à Bocklet, ce qu'on doit recommander surtout aux malades qui, après une dissolution suffisante, éprouvent le besoin de fortifier leur corps affaibli, sans cependant rejeter entièrement le remède dissolvant. Le docteur Osann range les eaux de Bocklet entre celles de Pyrmont et celles de Franzensbrunn. Il y a aussi à Bocklet une source sulfureuse.

Environs. Tout le village est entouré de parcs anglais, c'est surtout près de la maison de bains (Kurhaus) qu'il y a de jolies promenades. Les arrangements intérieurs de la maison de bains, surtout la *salle de réunion (Conversationssaal)* et la *salle à manger (Speisesaal)* sont très-confortables. Tous les jours il y a musique, et quelquefois on y donne des bals. A *Klosterhausen*, village situé près de Bocklet on trouve un bon hôtel. Les baigneurs peuvent faire des excursions plus lointaines à *Kissingen*, *Brückenau*, *Neustadt*, *Munnerstadt*, ainsi qu'au village et château de *Waldaschach* qui ne sont pas fort éloignés; dans ce dernier endroit il y a un bon hôtel.

BRÜCKENAU, 10 m. de *Schweinfurt* (poste, 3 fl. 57 xr.); 4 m. de *Kissingen* (diligence, 2 fl. 6 xr.); 4 m. de *Fulda* (diligence, 1 fl. 42 xr.). Les bains sont à une lieue de la petite ville de Brückenau, qui a 2000 hab. Ils sont très-bien situés dans la belle vallée de la petite rivière de *Sinn* sur la pente occidentale des montagnes du *Rhöngebirg;* l'air y est pur et d'un très-bon effet pour les malades qui souffrent des nerfs ou de la poitrine. Les environs sont des plus pittoresques; la vallée située à une hauteur de 900 pieds au-dessus de la mer est entourée de tous côtés de hautes montagnes telles que le Kreuzberg, le Dreistelz etc. qui le mettent à l'abri des vents. Il y a de grandes et fort belles forêts de chênes et de hêtres, où l'on trouve des arbres de plus de mille ans. Les promenades au parc sont également très-agréables.

Logements, prix. Les baigneurs y trouvent toutes les commodités, aussi leur nombre augmente-t-il chaque année. Le roi Louis de Bavière y va souvent. Parmi les maisons de bain nous remarquons: Le *Fürstenhaus* (maison des princes), le *Kellerbau* (maison des caves), le *Badbau* (maison de bains), le *Rothbau* (maison rouge), où se trouve l'administration royale des bains, le *Saalbau* (maison de salles), qui est d'une grandeur énorme et qui contient 90 chambres, la *nouvelle salle des bains (neue Kursaal)* décorée avec élégance dans le genre de celle de Wiesbaden. Dans le *Badbau* (maison des bains) il y a au rez-de-chaussée 20 jolies pièces pour prendre les bains dans toutes les formes, bains simples, bains de douche etc. Les bains de bourbe méritent une mention particulière. La saison dure du 15 juin au 15 septembre, cependant les logements ne manquent pas pour ceux qui arrivent plus tôt, ou ceux qui veulent rester plus tard.

Vertus des sources. Les 3 sources, dites: de *Brückenau*, de *Wernarz* et de *Sinnberg* sont différentes quant à leur composition et leur efficacité; la première est plus excitante et corroborante, les deux autres sont plus douces, sédatives et résolvantes. La source de *Brückenau* est une eau ferrugineuse des plus pures, on s'en sert

pour boire et pour se baigner. Elle rend de grands services pour vivifier et fortifier toute l'organisation, surtout le système nerveux, particulièrement quand le sang est corrompu et qu'il a trop de sérosité; elles servent également à fortifier les membranes muqueuses. La seconde source dite *Wernarzer Quelle* donne une des boissons les plus agréables de toutes les eaux minérales. Elle est salique et ferrugineuse, mêlée d'acide acétique et carbonique; ses effets sont excellents sur le système nerveux, le système ganglionaire et dans les maux qui tiennent à une mauvaise digestion. On l'ordonne souvent avant l'usage des eaux de la source de Brückenau, les eaux des deux sources se prennent souvent après celles de Kissingen. L'eau de la source dite *Sinnberger Quelle* n'est pas ferrugineuse, elle contient plus d'acide carbonique, quelques sels et surtout de l'alcali minéral, ses effets sont par conséquent dissolvants, extrêmement bienfaisants pour les fonctions des poumons, de la peau et des reins; elle est même employée contre le calcul et la teigne. Il y a à Brückenau un excellent établissement pour prendre du petit-lait avec et sans l'eau minérale des deux dernières sources.

Manière de vivre; promenades. Les baigneurs se réunissent au *Pavillon*, à la *grande salle de cure*. On dîne à table d'hôte et l'on soupe à la carte. Les vins sont bons, surtout ceux de Franconie qui viennent de la cave royale de Wurzbourg. Tous les jours des messagers vont à Brückenau et à Fulda faire les commissions des baigneurs. On peut avoir des *chevaux* à l'endroit du bain même, ou bien à la poste de Brückenau. Les bains sont entourés de parcs où l'on trouve partout des niches, des places de repos, etc. On donne des fêtes sous le „vieux chêne". La promenade dans le *Sinnthal* et celle de Brückenau sont belles. Le *hêtre de Thérèse (Theresienbuche)*, le *pont à mousse (Moosbrücke)* sur le Schwarzenfels (rocher noir). A 2⅛ m. il y a sur la montagne du Rhœn le *Couvent de la sainte Croix (Kloster zum heiligen Kreuz)* où l'on a une vue très-pittoresque. Le chemin conduit le long de la Sinn jusqu'à *Wildflecken*, où l'on fait bien de prendre un guide. (Il y a encore ½ h. à partir de cet endroit.)

No. 22. De Nuremberg à Ratisbonne (Regensburg).

Diligence. 13½ m., 2 fois par jour, en 12¼ h. pour 7 fl. 12 xr.

Le chemin n'offre rien d'intéressant et est peu varié. Entre

2 m. *Feucht* et

3 m. *Neumarkt* on passe deux fois le *canal Louis*. A gauche la ruine de *Wolfstein*.

1¼ m. *Deining* sur la Laber, connu par la victoire que l'archiduc Charles y remporta en 1796 sur les Français.

1¼ m. *Dasswang*. On passe par *Hemau*, endroit plus considérable, avant d'arriver à

2¾ m. *Hohen-Schambach*. Près de *Deuerling* on passe par la Schwarze Laber (Laber noire), près d'*Etterzhausen* la Naab. Peu après on arrive au Danube, ensuite à la ville *am Hof*, où l'on passe ce fleuve, et enfin à

3 m. *Regensburg (Ratisbonne)* voyez page 78.

No. 23. Le Danube de Donauwörth à Linz.

Bateaux à vapeur entre Donauwörth et Linz.

Aux mois de **mars** et d'**avril**, les bateaux à vapeur vont de deux jours l'un: de Donauwörth à Ratisbonne (Regensburg) à 8½ h. du matin; de Ratisbonne à Linz à 5 h. du matin; de Linz à Vilshofen à 5 h. du matin; de Vilshofen à Ratisbonne à 5 h. du matin; de Ratisbonne à Neubourg à 6 h. du matin; de Neubourg à Donauwörth à 6 h. du matin. **Du 1 juin au 31 août** tous les jours: De Donauwörth à Ratisbonne à 8 h. du matin; de Ratisbonne à Linz à 6 h. du matin; de Linz à Passau immédiatement après l'arrivée des bateaux à vapeur qui viennent de Vienne; de Passau à Ratisbonne à 4 h. du matin; de Ratisbonne à Donauwörth à 4 h. du matin. Au mois de **septembre:** de Donauwörth à Ratisbonne à 10½ h. du matin; de Ratisbonne à Linz à 5½ h. du matin; de Linz à Vilshofen à 5 h. du matin; de Vilshofen à Ratisbonne à 5 h. du matin; de Ratisbonne à Neubourg à 6 h. du matin; de Neubourg à Donauwörth à 5 h. du matin.

TARIF DES BATEAUX A VAPEUR ENTRE DONAUWÖRTH ET LINZ.

En descendant le fleuve.								Entre	En montant le fleuve							
Ière pl.		IIe pl.		IIIe pl.		Cab.			Ière pl.		IIe pl.		IIIe pl.		Cab.	
fl.	xr.	fl.	xr.	fl.	xr.	fl.	xr.		fl.	xr.	fl.	xr.	fl.	xr.	fl.	xr.
								Donauwörth								
1	39	1	18	—	57	—	—	Neubourg	1	38	—	57	—	39	—	—
2	24	1	54	1	21	—	—	Ingolstadt . . .	1	51	1	9	—	57	—	—
5	42	4	27	3	12	—	—	Ratisbonne . . .	4	27	3	12	2	15	—	—
								Ratisbonne								
2	15	1	45	1	15	3	—	Straubing	1	45	1	15	—	54	3	—
3	45	2	57	2	6	5	—	Deggendorf . .	3	—	2	6	1	30	5	—
5	6	4	—	2	51	6	48	Vilshofen	4	—	2	51	2	—	6	48
6	9	4	48	3	27	8	12	Passau	4	48	3	24	2	24	8	12
10	3	7	51	5	36	13	24	Linz	7	51	5	36	3	57	13	24

On est bien servi en général sur ces bateaux à vapeur; les prix sont modiqués. Table d'hote à 1 h., 1 fl. par couvert.

Le Danube a une longueur de près de 400 milles géographiques, reçoit 60 fleuves navigables et 100 autres rivières, et touche les villes les plus importantes. Après le Rhin, qui a l'avantage d'un commerce plus actif, le Danube est le fleuve le plus intéressant par rapport à la foule de vieux châteaux, de chapelles et de couvents qui se trouvent sur ses bords riches en souvenirs historiques de toute espèce et en sites incomparables. On y trouve les formations de montagnes les plus diverses, des rochers, des coudes que fait le fleuve et qui surprennent agréablement le voyageur par leur varieté. Ceci est vrai surtout relativement à l'embouchure de l'Isar près de Deggendorf, à la partie du fleuve entre Kinzig et Passau, enfin à celle qui se trouve entre Engelhardszell et Aschau. Pendant 25 lieues il n'y a que des montagnes, qui se rétrécissent le plus et forment un véritable ravin pittoresque et sauvage entre Engelhardszell et Neuhaus. L'eau du fleuve a une couleur foncée et est peu limpide; elle l'est encore moins dans cette partie du fleuve aux alentours duquel règne un morne silence interrompu seulement par le bruissement des vagues. Souvent le bateau à vapeur tourne tout-à-coup autour d'un rocher, et les rives ne présentent que des champs et des prairies. Même dans les dernières parties de ces montagnes on voit quelques rochers dispersés ça et là et dominant les bords du fleuve, des hauteurs couvertes de forêts, de petites collines et des plaines de la plus riche végétation, couvertes de troupeaux nombreux. Il y a encore un charme tout particulier à voir les brouillards qui couvrent les sommets des montagnes, obscurcir le soleil levant et empêcher l'aurore de pénétrer dans les vallées; ces brouillards prennent une teinte rougeâtre qui se communique par le reflet à la terre encore couverte des ombres de la nuit.

DE DONAUWÖRTH A RATISBONNE.

Donauwörth voyez page 53.

(g.) *Zirgisheim*, *Neffsend*, *Altesheim*.

(d.) Château de *Rain* où Tilly fut blessé mortellement; il mourut par suite de cette blessure à Ingolstadt.

DER LAUF DER DONAU,

Von Ulm bis Regensburg. **Regensburg bis Linz.** **Linz bis Wien.**

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

Lith. Anst. v. Leopold Kraatz in Berlin.

(g.) Château de *Schönleitheim* et ruine de *Kreischbach*. *Altesheim*, *Lechsgemünd*, vis-à-vis de l'embouchure du Lech dans le Danube.

(d.) *Nieder-Schönenfeld*, ancien cloître; non loin de là *Burgheim*, vis-à-vis de

(g.) *Marksheim;* château de *Bechtoldsheim*. Près de

(g.) *Stepperg* la contrée devient plus belle.

(d.) *Unterhausen* et *Oberhausen;* ruines d'*Altenbourg*.

(d.) **Neubourg** [Hôtels: *Traube* (grappe), *Sonne* (soleil)], 6400 hab., jolie petite ville. On a une belle vue des fenêtres du grand château (collection d'anciennes armes et de tapisseries représentant le pèlerinage du comte palatin Othon-Henri à Jérusalem). Galerie de portraits des anciens princes du pays, belles écuries, jardin du duc (Herzogsgarten), arsenal.

Le Danube passe ensuite par un immense marais, nommé Donaumoos, qui fut desséché de 1790 à 1793; 175 ponts sont jetés sur les nombreux canaux de ce marais.

Le voyage n'est guère amusant avant

(g.) **Ingolstadt** [Hôtel: Goldener Adler (aigle d'or)], 10,000 hab., autrefois forteresse, bâtie au 10 siècle, assiégée en 1632 par Gustave-Adolphe et rasée en 1800 par ordre de Moreau. En 1827 on a recommencé à fortifier cette ville. L'Université fondée en 1462 par Louis le Riche, où il y avait vers la fin du 16e siècle 4000 étudiants, fut transférée en 1810 à Landshut et réunie en 1826 à celle de Munic. L'*église Notre-Dame (St. Marienkirche)*, en beau style gothique, contient les tombeaux du Dr. Eck, célèbre adversaire de Luther, du duc Étienne, de Tilly etc.; les fenêtres moyennes du chœur sont remarquables par leurs peintures sur verre, de 1527. Monument de Gevoldo à l'*église des Franciscains (Franziskanerkirche)*. Au *Kreuzthor (porte de la Croix)* il y a les statues du comte Solms de Münzenberg et de Daniel Spollte qui bâtit la première forteresse d'Ingolstadt. Au *Feldkirchthor* (porte de l'église du champ) les statues des généraux Streiter et Becker, qui ont bâti la forteresse actuelle. Pont du Danube. Le bateau à vapeur aborde près du fort *Tilly*, sur la rive droite du Danube.

(g.) *Klein-* et *Gross-Mehring*. (d.) *Feldkirchen*.

Dans les environs de (d.) *Vohbourg* la contrée recommence à devenir belle. Ce fut à Vohbourg que se réfugia Agnès Bernauer, qui y épousa secrètement le duc Albert de Bavière en 1430.

Derrière (g.) *Dunzing* le château de Wackerstein. (d.) Ancien cloître de *Münchmünster*, détruit pendant la guerre de trente ans.

(g.) *Pföring* qu'on ne peut pas voir du bateau à vapeur. Pont sur le Danube. La tête de pont, les bains et les ruines du château Epona, datent du temps des Romains. A l'entrée de l'ancien cimetière il y a une pierre sur laquelle sont représentés Romulus et Rémus allaités par la louve. Charlemagne poursuivit le duc Tassilo de Bavière en 787 jusqu'à Pföring. Près de *Marching* il y a une source de soufre. A

(d.) *Neustadt*, assez reculé du rivage, il y a aussi des restes de l'antiquité romaine. (d.) *Goegging* avec une source minérale.

(g.) *Irnsing, Arresting* et *Sittling*.

(d.) *Eining* avec les ruines d'un ancien château romain. Près de

(g.) *Hienheim* commence le soi-disant *Pfahlgraben* (fossé aux pals) ou la *Teufelsmauer* (muraille de Satan), rempart fortifié par l'empereur Probe, pour servir de frontière, et dont on trouve des restes jusque près des Sept Montagnes (Siebengebirge) non loin de Bonne. La contrée embellit toujours à mesure qu'on avance.

(d.) **Weltenbourg** offre un aspect magnifique; on y trouve également des ruines romaines. L'*ermitage (Einsiedelei)* à gauche dans le Frauenthal (vallée des femmes) est beaucoup fréquenté par les habitants de Kelheim. A partir du cloître *Weltenbourg* jusqu'à *Kelheim* s'élèvent de considérables roches calcalines très-rapprochées les unes des autres. La pente en est tellement rapide qu'il est impossible de frayer un sentier le long des bords du fleuve. C'est seulement en profitant des anneaux fortement attachés aux rochers que les bateliers réussissent à monter le fleuve.

(g.) **Kelheim**, à l'embouchure de l'Altmühl dans le Danube et au bout du canal Louis, non loin du *Michelsberg*, a une position des plus pittoresques. C'est sur le Michelsberg que s'élève le monument grandiose que le roi Louis fait ériger en mémoire des guerres de délivrance, mais qui est encore loin d'être achevé. Ce sera un temple en forme d'une rotonde en style byzantin. Près de Kelheim il y a une superbe caverne de stalactites, nommée *Schülerloch*; il vaut aussi la peine de faire une promenade dans la *vallée de l'Altmühl*.

Le voyage de Kelheim à Ratisbonne est infiniment intéressant par la variété des sites.

(d.) *Hohenpfahl*, *Affeking*. (g.) *Kelheimwinzer*, *Herrensaal*.

(d.) *Ober-* et *Unterpostsaal*. Tableau en mémoire de la route faite par Adrien de Riedl. *Allkofen*.

(g.) *Kapfelberg*, *Poikham*. (d.) *Längfeld*. Une table en marbre, haute de 34 p., au pied de laquelle il y a deux lions, est attachée au rocher, en mémoire de la construction de la chaussée par l'électeur Charles-Théodore.

(d.) *Albach* avec une jolie église, un vieux donjon, nommé *Hungerthurm* (tour de la faim), seul reste de la *Heinrichsburg* où naquit l'empereur Henri II. *Hofstätten*.

(d.) *Oberndorf* avec de superbes forêts et rochers. Othon de Wittelsbach, mis au ban comme meutrier de l'empereur Philippe, fut tué en 1209 par le maréchal de Pappenheim près d'Oberndorf.

(g.) *Gundelshausen*, *Lohstatt*. (d.) *Mading*, *Irrating*.

(g.) *Sinzing* à l'entrée d'une belle vallée et à l'embouchure de la Schwarze Laber (Laber noire) dans le Danube. *Klein-* et *Gross-Riegling*.

(d.) *Prüfening*, autrefois abbaye de Bénédictins. La chapelle de *Mariaort* qui est près de là, est beaucoup fréquentée par des pèlerins. Superbe vue de Ratisbonne. Le bateau aborde devant le pont.

RATISBONNE (Castra Regina, en allemand Regensburg), chef-lieu du Palatinat bavarois supérieur, autrefois ville libre de l'Empire germanique, et siége de la diète (de 1663 à 1806), à l'embouchure du Regen dans le Danube, avec 23,000 hab. Après la paix de Lunebourg elle fut adjugée au prince primat Dalberg, et après la bataille du 23 avril 1809 elle échut à la Bavière qui la possède depuis 1810.

Hôtels. *Drei Helme* (trois casques), *Goldenes Kreuz* (croix d'or sur une belle place nommée „Schöne Haide; *Goldener Engel* (ange

d'or); *Dampfschiff* (bateau à vapeur) à l'endroit où le bateau à vapeur de Linz aborde.

Omnibus à la *Walhalla*, de 6 à 7 h. du m., et à 2 h. de l'après-midi; pour aller et retourner 24 xr. *Voitures à 2 chevaux* 3½ à 4 fl., *à un cheval* 2⅓ à 3 fl.

La **cathédrale** St-Pierre (**Dom** zu St. Peter) commencée en 1274, et restaurée en 1838, est ornée de superbes peintures sur verre. Le portail de la façade est du 15e siècle. L'église est longue de 333 p., large de 156 p. et la hauteur de la nef du milieu se monte à 120 p. Le maître-autel est d'argent massif. La *chapelle de l'empereur Henri et de Cunégonde* est attenante au mur septentrional de la cathédrale. En fait de monuments nous remarquons: (dans la nef septentrionale) le monument de *Dalberg*, exécuté en albâtre par Luigi Zandomeneghi, d'après les dessins de Canova; celui de *Marguerite Tucherin*, en bronze, par P. Vischer (1521) dans la nef latérale du nord. Vis-à-vis de ce dernier il y a celui de l'évêque *Heberstein* († 1635) aux tribunes septentrionales; relief en marbre: Rassasiement des 5000 hommes; à côté: sarcophage de l'évêque *Wittmann* († 1833); ceux des évêques *Sailer* († 1832) et *Schwäbl* († 1841) se trouvent aux tribunes latérales du sud. Dans la nef du milieu il y a un monument de *Ph. Guillaume*, duc de Bavière. Remarquez encore le puits artésien et des monuments romains au cloître qui tient à la cathédrale. Du haut de la galerie du toit, où l'on arrive par le Eselsthurm (tour des ânes), on a une fort belle vue.

A l'ouest de la cathédrale il y a l'**Hôtel de ville**, où il y a eu 62 séances de la Diète germanique (1663 à 1806) et où se trouvent à présent le Polizeigericht (tribunal de police) et la Loterie. On y trouve quelques tableaux et portraits d'anciens employés publics de l'Empire germanique. Le Reichssaal (salle de l'Empire), la Modellkammer (chambre des modèles) et les caveaux de prisons avec des instruments de torture, sont remarquables. Sur la place nommée „Schöne Haide" il y a eu deux célèbres tournois, celui avec le géant Han et celui pour la belle Agnès Bernauer.

Vis-à-vis de l'Hôtel de ville, au *Dollingerhaus* (maison Dollinger) il y a un tableau à fresque, représentant le combat d'un membre de la famille des Dollinger avec le géant Craco.

A l'**église des Dominicains (Dominikanerkirche)** située au sud-ouest de l'hôtel de ville et construite au 13e siècle, il y a la chaire d'Albert le Grand et deux tableaux de Rubens. Le portail septentrional de la *Schottenkirche* (*église des Écossais*), bâtie au 12e siècle, non loin du Jakobsthor (porte Jacques) est assez remarquable.

L'**ancienne abbaye de St-Emmeran**, fondée 652 par Théodore II, agrandie et richement dotée par Charlemagne et contenant un superbe cloître et quelques monuments remarquables, est à présent une résidence du prince de Taxis; on y trouve une chapelle funéraire supérieurement bien bâtie, sous laquelle il y a les tombeaux de famille des princes Taxis. *Statue du Christ* par *Danneker* dans la niche du chœur. Bibliothèque des princes Taxis. Le manége bâti en 1830 est orné de sculptures par Schwanthaler. Il y a aussi une collection de tableaux modernes (de 11 à 1 h. tous les jours), parmi lesquels nous remarquons: *Riedel:* deux tableaux de genre;

Petzl: Distribution d'un héritage; *Maes:* Romaine en prière; *Rottmann:* Contrée des environs de Puzzuoli; *Gauermann:* Cerf attaqué par des ours; *Gail:* Vues de l'Alhambra.

Le *Fürstengarten (jardin du prince)* a de belles promenades. La ville est entourée de promenades qui se trouvent sur les anciens remparts. Près de la sortie du Fürstengarten il y a le monument du prince *Anselme de Thurn et Taxis*, qui a fait faire ces promenades. Un peu plus loin on trouve le monument du célèbre astronome *Keppler*, mort à Ratisbonne, et celui du général de *Zoller*.

Parmi les monuments d'un haut âge il faut remarquer encore: le *Römerthurm* (tour des Romains) au Kornmarkt (marché des blés), le *Goliaththurm* (tour de Goliath) et la vieille croix devant le Jakobsthor (porte Jacques).

Le *pont du Danube* est long de 1091 p., large de 23 p., il a 15 arches larges chacune de 30 p., et fut bâti tout en pierre en 1146; la vue que l'on a de ce pont est magnifique. Il joint Ratisbonne et la ville *Stadt am Hof*, qui se trouve sur l'autre bord du fleuve et qui fut incendiée en 1809 par les Français. Au Catharinenstift (collége Catherine) on peut avoir une superbe bière de Bavière.

La **Walhalla** est à 2 lieues de Ratisbonne; on passe par le bourg de *Donaustauf* pour y arriver. (Pour les voitures v. p. 79.) Dans ce bourg il y a un *vieux château* des princes de Thurn et Taxis, surmonté des ruines du château de *Stauf* détruit pendant la guerre de 30 ans. En partant de *Donaustauf* on monte à la *Walhalla* en 20 à 25 min., ou en montant les escaliers, ou sur un sentier de la montagne. La **Walhalla** est un temple érigé en mémoire de tous les grands hommes d'Allemagne, d'après les plans du roi de Bavière; il a été bâti par le conseiller intime au ministère des bâtisses, M. de Klenze. Le rocher sur lequel il se trouve offre une vue des plus pittoresques. Le 18 oct. 1830 on posa la première pierre, et le 18 oct. 1842 ce temple, construit tout entier de marbre, de pierre et de métal, fut inauguré. Il a coûté 2 millions de florins. 25 colonnes doriques entourent l'édifice, un escalier de 250 marches y conduit. Le frontispice du sud est orné de la *Bataille des Huns* par *Schwanthaler*, celui du nord par l'*Allemagne recouvrant sa liberté dans la bataille de Leipzic* par *Rauch*. La salle, longue de 168 p., large de 48 p. et haute de 53 p. est décorée en style ionique. Les murs sont divisés en six parties par 4 piliers; la hauteur de ces différentes parties est divisée en 2 sections par un entablement; dans la section supérieure les piliers sont remplacés par des Caryatides (valkyres, vierges belliqueuses) qui portent la charpente. Le long de l'entablement il y a une frise par *Wagner* qui représente en 8 parties l'*histoire primitive d'Allemagne*. Les parties au-dessus de l'entablement contiennent des *plaques en marbre* sur lesquelles il y a en caractères d'airain les noms de 64 grands hommes dont il a été impossible d'avoir des portraits. Les parties qui se trouvent au-dessous de l'entablement contiennent des *bustes* d'hommes et de femmes célèbres de l'histoire d'Allemagne, depuis *Hermann (Armin)* jusqu'à Gœthe et Schiller, sur des piédestals en partie séparés, en partie communs. Les différents groupes sont séparés par *six Victoires* par *Rauch*. Le plancher est fait de marbre en forme de mosaïque.

DE RATISBONNE A PASSAU.

Les voyageurs qui vont en bateau à vapeur à *Linz* ou à *Vienne*, sont obligés de remettre leurs passeports au bureau de la société de navigation en bateaux à vapeur, et on les leur rend à *Linz;* de cette manière ils évitent le retard désagréable à la frontière d'Autriche près d'*Engelhardszell*.

Le chemin offre peu d'agréments jusqu'à *Straubing* (8 lieues).

(g.) *Weichs*, *Tegernheim*. (d.) *Barbing*.

(g.) **Donaustauf** avec la *Walhalla;* voyez page 80.

(g.) *Sulzach*, *Demling*, *Pach*, entre deux (d.) *Sarching*. (d.) *Friesheim* et *Ilkhofen;* ensuite *Eltheim*. (g.) *Kirfenholz*.

(g.) *Wörth*, appartenant au prince Taxis; la chapelle du château a quelques antiques remarquables.

(d.) *Pfatter* (Castra vetera des Romains).

(g.) *Tiefenthal*, *Nieder-Achdorf*, *Kirchenroth*.

(d.) *Ober-* et *Unter-Motzing*.

(d.) **Straubing**, ville de 7000 hab. Hôtels: *Schwan* (cygne), *Adler* (aigle). Le couvent des Carmes renferme le tombeau du duc Albert II et la chapelle de Ste-Agnès, celui de la belle Bernauerin, dont nous avons déjà parlé à l'occasion d'un célèbre tournoi; sa pierre sépulcrale est enclavée dans la muraille tout près de l'autel. Le duc Albert fit exhumer ses ossements à l'église Saint-Pierre et les déposa dans cette chapelle. Le pont sur le Danube n'est pas le même que celui dont elle fut précipitée par ordre du duc Ernest en 1436. Le château sert à présent de caserne; l'église collégiale; l'arsenal.

Plus loin le chemin redevient plus beau. La rive gauche surtout offre de belles vues de montagnes et de rochers.

(g.) *Ober-Altaich*, cloître de Bénédictins dans l'église duquel il y a des fresques intéressantes. (g.) *Bogen* et le *Bogenberg* avec une église beaucoup fréquentée par des pèlerins.

(g.) *Pfelling*, *Waltendorf;* vis-à-vis il y a (d.) le château d'*Irlbach*.

(g.) *Mariaposching*. (d.) *Bergheim*.

(g.) Le cloître de *Metten*, fondé en 792 par Charlemagne, vis-à-vis du *Natternberg* sur lequel il y a les ruines d'un ancien château et un palais du comte Proising-Moos.

(g.) **Deggendorf** (*Hôtel Pustet*), sur la pente d'une des branches de la Forêt de Bohême et à l'embouchure du Perlbach dans le Danube. Le Danube est d'une largeur considérable près de cette petite ville agréable et entourée des plus belles promenades. Le mont *Greising*, la *Rusel*, château d'*Eck*, à 1¼ h. au nord-ouest de Deggendorf, offrent de fort belles vues.

(g.) *Deggenau*, vis-à-vis de l'embouchure de l'Isar. *Seebach*.

(d.) *Moos* avec un château du comte de Preising.

A gauche on voit l'ancien cloître de Bénédictins nommé *Nieder-Altaich* qui est supérieurement bien situé; de là à *Passau* la contrée embellit toujours. Derrière Altaich il y a *Hengersberg*, vis-à-vis de *Thunsdorf*.

(d.) *Osterhofen*, assez loin du Danube; au-dessus de cet endroit il y a le collége d'*Altenmarkt*.

(g.) *Nieder-Winzer* et la belle ruine de *Hoch-Winzer*, château détruit en 1740.

(g.) *Flintsbach*, *Nesselbach*, *Leiten*.

(g.) *Hofkirchen*, avec de superbes ruines du château de *Kreuzberg*.

(d.) *Kinzing* (Castra Quintana) un peu plus reculé.

(d.) *Pleinting* et (g.) la belle ruine du château de *Hildegardsberg* se trouvent à l'entrée de la vallée que le Danube traverse dans une longueur de 20 lieues.

(d.) **Vilshofen** (Villa Quintanica). [Hôtel: *Ochs* (bœuf)], à l'embouchure de la Vils dans le Danube; il y a une belle église.

(g.) *Hackelsdorf*, *Windorf*, *Otterskirchen*.

(d.) *Haunsbach*, *Ottenham*, *Sandbach* et un peu plus loin des rochers dans le lit même du fleuve.

(g.) *Gaishofen*. (d.) *Seestätten;* où il y a un lion d'une grandeur colossale en mémoire du roi Maximilien qui a fait faire le chemin. Les collines à droite s'éloignent du fleuve. Près de

(g.) *Heining* le Danube fait un grand coude vers l'est; on y a une superbe vue sur Passau.

(d.) PASSAU (Castra Batava), 12,000 hab. [Hôtels: *Goldener Hirsch* (cerf d'or), *Mohr* (nègre), *Wilder Mann* (sauvage) près de l'endroit où les bateaux à vapeur abordent, *Goldene Krone* (couronne d'or). Cette ville, dont les femmes sont connues par leur beauté, et dont les environs sont magnifiques, se trouve au point de réunion de l'*Inn* et de l'*Ilz* avec le Danube; elle se compose de 4 parties: *Passau*, *Innstadt*, *Ilzstadt* et le fort d'*Oberhaus*. Dans la ville même il n'y a de remarquable que la *cathédrale*, bâtie au 17e siècle, et la *place* qui l'entoure, sur laquelle il y a une statue d'airain de Maximilien-Josèphe. Vis-à-vis de cette statue il y a la *Poste*, célèbre par le Traité de Passau qui y fut conclu en 1552. Ce fait historique est rappelé à la mémoire par une inscription qui se trouve près de la porte d'entrée.

Les hauteurs aux environs de Passau présentent de belles vues sur la ville et le paysage, traversé de deux grands fleuves et d'une rivière moins considérable; sur ce dernier on a jeté des ponts de pierre.

Sur la rive droite de l'Inn il y a l'**église Mariahilf**, où l'on arrive en 15 min. Un peu plus loin il y a un banc dont la vue est magnifique. L'Innstadt et l'église sont jointes par une allée couverte. Vis-à-vis de cette église il y a sur une montagne haute de 400 p. la forteresse d'**Oberhaus**, où l'on arrive par le faubourg Anger, après avoir passé le pont du Danube long de 677 p. On peut aussi passer le fleuve en bateau (pour 3 xr.) à partir de la place où abordent les vaisseaux à vapeur, et atteindre la forteresse en 15 m. L'étranger n'a qu'à dire son nom et son état à la sentinelle pour être conduit partout par un soldat. Ceux qui veulent jouir de la vue du haut des remparts doivent en demander la permission en personne au commandant de la forteresse qui demeure Theresienstrasse. Pour quiconque n'est pas très-pressé, il est bon d'aller encore à **Hals** (3/4 d'h. de la porte supérieure du fort), dans la vallée de l'Ilz, où l'on trouve les vieilles ruines de *Hals* et de *Reschenstein;* on retourne dans une heure de marche à Passau en suivant le cours de l'Ilz. Dans l'Ilzstadt il vaut encore la peine d'aller au *Nonnenberg* où il y a une auberge, nommée *Nonnenkittel*, qui offre une superbe vue.

DE PASSAU A LINZ.

Derrière Passau, où le bateau à vapeur s'arrête ordinairement ½ h., et où l'on jouit d'une dernière superbe vue sur les contrées parcourues, le Danube forme quelques petites îles très-belles. Les vues grandioses et pittoresques changent continuellement jusqu'à ce que l'on arrive à *Engelhardszell;* remarquez le sombre *Felsenberg* avec les murs d'enceinte d'*Ober-* et d'*Unterhals* (g.) sur l'Ilz; (d.) le *Mariahilfberg* et les superbes vallées du Danube et de l'Inn.

Immédiatement après Passau la rive droite du Danube appartient à l'Autriche, la rive gauche jusqu'à Engelhardszell à la Bavière.

Sur la pente d'une montagne, planant presque sur l'eau, il y a (d.) le château de *Krempenstein*, *Winterhof*, *Pührawang*.

(g.) *Obernzell* ou *Hafnerzell*, le dernier bourg bavarois, où sont fabriqués les célèbres creusets de Passau.

En tournant du nord vers le sud, on voit sur la hauteur à droite le château de *Viechtenstein*, ensuite au milieu du Danube le *Jochenstein*, qui faisait autrefois la frontière entre l'Autriche et la Bavière; un peu plus loin à gauche une belle vieille tour et (d.) *Engelhardszell*, où le bagage est remis à des employés autrichiens qui le rendent aux voyageurs à Linz, après l'avoir fouillé en leur présence; près d'Engelhardszell il y a l'ancien cloître de Cîteaux *Engelszell*. La douane autrichienne est sur la rive gauche. ¼ h. de séjour.

De Engelhardszell à Neuhaus le Danube passe avec une vitesse énorme par une vallée déserte formée par des rochers grandioses. Le lit du fleuve s'y rétrécit; des rochers d'une hauteur de 600 à 1000 p. et des montagnes boisées l'entourent, et les nombreux coudes que fait le Danube font croire que l'on se trouve sur un lac.

(g.) L'ancien château de *Rennariedl*, bientôt après *Marsbach*, vis-à-vis de (d.) *Wesenurfahr* et de *Waldkirchen* avec l'ancienne ruine de *Wesenstein*.

(g.) *Haybach*, détruit par l'empereur Maximilien, *Obermühl*, où la *grosse Mühl* sort d'un ravin boisé pour se jeter dans le Danube. De 1809 à 1813 ce fut la frontière d'Autriche et de Bavière. Château de *Neuhaus*.

(d.) *Aschach*, où les bords s'aplatissent, et où l'on voit, quand il fait bien clair, les montagnes de Styrie. Jusqu'à Linz la contrée présente une grande variété de sites. Viennent ensuite.

(g.) le château du *Stauf* et de *Schaumbourg*, *Landshag*, *Oberwahn* avec la ruine de *Klausberg*, *Eschelberg*, *Mühllaken* et *Aschacher Winkel*.

(d.) *Efferding*, très-vieux bourg; dans les Nibelungen il est dit que Chriemhilde y passa une nuit en se rendant chez les Huns.

(g.) *Ottensheim*. (d.) *Schönering*, cloître *Wilhering;* à gauche le *Pösslingberg*, enfin

(d.) **Linz**, dont la vue est une des plus belles et des plus magnifiques, de quelque côté que l'on y arrive. En y arrivant le voyageur est tenu de se rendre dans la maison de douane non loin de l'endroit où il y a abordé, d'y ouvrir ses malles, et d'y reprendre son passe-port. Pour de plus amples renseignements voyez la partie intitulée *Autriche*.

No. 24. De Munic à Ratisbonne.

Diligence. Par Landshut, 17¼ m. en 15½ h. à midi, pour 9 fl. 32 xr. (omnibus en 16 h., le matin, pour 4 fl. 53 xr.); par Neustadt, 17¼ m. en 16 h., pour 9 fl. 32 xr.

Le chemin par *Landshut* suit la vallée de l'Isar et conduit à

1¾ m. *Garching;* près de là à l'est *Schleissheim,* voyez p. 51.

2½ m. **Freising** [Hôtel: *Pflug* (charrue)], siége d'un évêque depuis le 8e siècle, sur la rive gauche de l'Isar, avec 7000 hab. Ancien palais de résidence avec une belle vue et un beau jardin; la *cathédrale* avec une très-vieille crypte, où il y a les beaux monuments du chanoine Marolt et des frères Hörlein, la chapelle St-Pierre et une coupole, l'ancien collége des Jésuites et une colonne de la sainte Vierge. Près de la ville, non loin de la grand'route, il y a le monument du comte Abensberg tué en duel par le duc Christophe de Bavière en 1455.

2¼ m. *Moosbourg* où l'on passe l'Isar.

2½ m. **Landshut** [Hôtels: *Poste, Kronprinz* (prince royal)], 11,000 hab., après Munic la plus belle ville de Bavière. Remarquez le Palais Royal, le château de *Trausnitz* situé sur une montagne et connu comme prison de Frédéric d'Autriche (1322). Cloître de *Seligenthal* où il y a les tombeaux d'un grand nombre de ducs de Bavière. L'*église St-Martin* a la plus haute *tour* de toutes les églises de Bavière; cette tour, haute du 456 p., est bâtie en beau style gothique. L'université de Landshut fut réunie en 1826 à celle de Munic.

Après avoir passé l'Isar, on arrive à

2½ m. *Ergoldsbach,* à

2¾ m. *Eggmühl,* où Davoust (duc d'Eckmühl) remporta en 1809 une victoire sur les Autrichiens.

1¼ m. *Alt-Egglofsheim.* 2 m. *Ratisbonne,* voyez page 78.

Le chemin de *Neustadt* passe par 3¼ m. *Unterbruck,* 3 m. *Pfaffenhofen,* 1½ m. *Pörnbach,* 2 m. *Geisenfeld,* 2½ m. *Neustadt* v. p. 77, 2¾ m. *Saal,* 2¾ m. *Ratisbonne.*

No. 25. De Munic à Linz et à Passau.

A. Diligence. A Linz, tous les matins, 33¾ m. en 29¾ h. pour 19 fl. 11 xr.; à Passau par Landshut, 26¼ m. en 24¼ h., tous les soirs, pour 13 fl. 40 xr.; par Erding, 25¼ m. en 22¼ h. pour 13 fl. 40 xr.

B. Chemin de fer à Rosenheim, et puis en **diligence** à Salzbourg, voyez no. 26; de là à Ischl, 7¼ m. pour 3 fl. 52 xr. [voitures (nommées „Stellwagen") en été, 2 fl. 30 xr.); ensuite à Ebensee, en bateau à vapeur sur le lac Traun à Gmünden, de là en chemin de fer à traction de chevaux à Linz. Comparez no. 26 et 30.

2¼ m. *Parsdorf.* Près de

2¼ m. *Hohenlinden* les Autrichiens et les Bavarois furent vaincus en 1800 par Moreau.

5 m. *Haag* avec la ruine de *Stahrenbourg.*

3 m. *Ampfing* [de là à *Neumarkt* 2¼ m., à *Eggenfelden* 2¾ m., à *Linz* 18 m.]; en 1322 Louis de Bavière y vainquit et fit prisonnier Frédéric d'Autriche. Près de *Muhldorf* on passe l'Inn.

2¾ m. *Alt-Oetting,* célèbre par des pèlerinages; dans l'église paroissiale il y a le tombeau de Tilly, ainsi que les habits qu'il portait le jour où il fut blessé.

En deça de 3 m. *Marktl* on passe l'Inn, plus tard encore une fois près de *Braunau*.

2 m. *Langdorf*, douane bavaroise. A *Braunau* les passe-ports et les bagages sont examinés par les employés de la douane. Ce fut dans cette ville que le libraire Palm fut fusillé en 1806 par ordre de Napoléon. (De *Braunau* à *Altheim* 2 m., à *Schärding* 4 m., à *Sieghardinq* 2½ m., à *Peuerbach* 2 m., à *Efferding* 3 m., à *Linz*, 3¼ m. De *Schärding* à *Passau* il y a 2 m.).

2 m. *Altheim*, 3 m. *Ried*, 2 m. *Haag* avec la ruine de *Stahrenbourg*.

3½ m. *Lambach*, voyez no. 30.

2 m. *Wels*, 2 m. *Neubau*, 2 m. *Linz*.

La route de *Munic* à *Passau* passe par les endroits suivants:

A. PAR ERDING.

2¾ m. *Pliening*, 2 m. *Erding*, 4 m. *Velden*, 2 m. *Vilsibourg* (où la route par Landshut s'embranche dans celle-ci), 2½ m. *Gangkofen*, 2½ m. *Eggenfelden*, 2 m. *Pfarrkirchen*, 3 m. *Karpfheim*, 2½ m. *Neuhaus*, 2½ m. *Passau*. (De *Neuhaus* à *Schärding* il n'y a qu'un quart de mille; on passe l'Inn.)

B. PAR LANDSHUT.

9 m. *Landshut*, voyez page 84.

2¾ m. *Vilsibourg* à 15 m. *Passau*. Voyez **A.**

Une troisième route conduit de *Landshut* à *Passau* par *Plattling*, 16 m. en 15 h. pour 9 fl. 14 xr. On passe par 2½ m. *Wörth*, 3½ m. *Pilsting*, 3 m. *Plattling;* ensuite on passe l'Isar, et l'on arrive à 2 m. *Osterhofen*, 2 m. *Kilshofen*, 3 m. *Passau*.

Avis. Tout amateur de beaux sites etc. devra faire le voyage de *Salzbourg* et d'*Ischl* à *Linz*.

No. 26. De Munic à Salzbourg.

(BERCHTESGADEN. KÖNIGSSEE.)

A. PAR ROSENHEIM, CHIEMSEE, TRAUNSTEIN.

Chemin de fer achevé jusqu'à Rosenheim en 3 h. pour 2 fl. 57 xr., 1 fl. 57 xr., 1 fl. 18 xr. De là en **diligence** à Salzbourg, 3 fois par jour, après l'arrivée des convois, 10 milles en 10 h. pour 5 fl.

Le voyageur qui n'est pas pressé d'arriver au but de son voyage, et qui voudra jouir de toutes les beautés de la nature, fera bien de faire un détour et de passer par la partie orientale des montagnes de Bavière. Il peut aller en chemin de fer de Munic à Rosenheim, voyez page 86; de là en **omnibus** à Prien (sur les bords du lac Chiemsee, 5½ h. pour 42 xr.) de là en **bateau à vapeur** à Arlaching et de cet endroit en **omnibus** par Traunstein (24 xr.) à Salzbourg. On pourra voir aussi tout de suite Berchtesgaden et Königssee. De Traunstein en omnibus à Reichenhall (5 h. pour 48 xr.), de là à Berchtesgaden en 2 à 3 h., à Salzbourg en 2 h. (voyez page 86).

La première station est *Mittersendling;* puis vient *Gross-Hesellohe;* ensuite le rail-way passe l'Isar et peu après l'ancienne route romaine qui conduisait de Salzbourg à Augsbourg. Station *Deisenhofen*, *Sauerlach*, *Holzkirchen* où l'on a une belle vue sur les hautes montagnes de la Bavière. *Westerham*, *Bruckmühle;* la rivière qui accompagne le chemin de fer, est le Mangfall. *Aibling*, v. page 86 et *Rosenheim*, voyez page 86, où le chemin de fer finit. Il y aura de Rosenheim un embranchement à *Kufstein*. Le chemin de fer de

Salzbourg côtoiera le bord méridional du lac Chiemsee et passera par Traunstein.

Le voyageur qui fait le trajet en omnibus ou avec le vetturin, arrive, après avoir quitté Munic, à *Perlach*, où une colonne rappelle les adieux du roi Othon de Grèce et de son père Louis de Bavière (1833).

3½ m. *Peiss* (Poste), où l'on passe l'ancienne route romaine qui allait de Salzbourg à Augsbourg.

3 m. *Aibling* (Albeanum chez les Romains), peu après on passe le Mangfall qui sort du Tegernsee. Sur le pont à gauche il y a une colonne de pierre avec la statue de la sainte Vierge en bronze, en mémoire des adieux du roi Othon et de sa mère. Près de *Schwaig* le chemin d'*Innsbruck* se détache de cette route, voyez no. 27.

1½ m. **Rosenheim** [Hôtels: Poste (très-bon), Goldene Traube (grappe d'or)], petite ville riante; du jardin du château on découvre la vallée de l'Inn; c'est près de cette ville que finit l'aqueduc qui conduit l'eau salée de Reichenhall, et qui a une longueur de près de 14 l. Une route conduit par *Miesebach* à *Tegernsee*. De là on va à

3 m. *Weissham*. Un omnibus va de *Weissham* à *Priem* en passant par *Endorf*; à 20 min. de là abordent les bateaux à vapeur. Tout près le **Chiemsee**, lac dont la pêche nourrit presque 40 villages; sa circonférence est de 14 l. environ, sa longueur de 4 l., sa largeur de 3 l., et au milieu se trouve l'île de *Herrnwörth* avec un couvent de l'ordre de St-Bénoît fondé par Thassilo en 782, une brasserie et un bon hôtel. L'île de *Frauenwörth* avec un couvent de religieuses et un bon hôtel, fréquenté surtout par les artistes de Munic qui ont aussi peint l'enseigne de l'hôtel et y ont commencé une chronique des peintres qui sont venus voir ce beau paysage, et la *Kraut-Insel* (île aux herbes). Des bateaux à vapeur (sur lesquels on ne trouve point de restaurant et où il est même impossible d'avoir du café), desservent toutes les stations du lac et touchent aux îles dont nous venons de parler; le bateau part deux fois par jour d'*Arlaching*. Les Alpes de Bavière et de Tyrol bornent l'horizon vers le sud; on remarque surtout (en les suivant de l'ouest à l'est) le *Breitenstein*, le *Wendelstein*, le *Heuberg*, le *Kranzhorn*, le *Mühlhorn*; tout au sud le *Kampenhorn*, dos de montagnes très-étendu, et le *Hochgern* s'en approchent; entre deux on voit au loin le *Kitzbühlerhorn*, au sud-est le *Sonntaghorn*, le *Stauffen* et tout à l'est le *Gaisberg*.

Sur la route de *Weissham* à *Traunstein* on arrive près de *Seebruck* aux bords du Chiemsee; l'Alz vient s'y perdre. A *Arlaching* on prend l'omnibus qui va, sur le même chemin que la diligence, par *Erlstädt* à

3¼ m. *Traunstein* [Hôtel: Hirsch (cerf, bien tenu)], avec une grande saline. La ville, consumée en 1851 par un incendie, a été rebâtie à neuf et présente un joli aspect. Au nord le bain d'*Empfingen* (omnibus pour *Salzbourg*, tous les jours).

2 m. *Teisendorf* (Poste) avec les ruines du château de *Raschenberg*.

2¾ m. *Salzbourg*, voyez no. 34 et page 190.

VOYAGE DE TRAUNSTEIN PAR REICHENHALL, BERCHTESGADEN A SALZBOURG.

De *Traunstein* on peut aller par **Berchtesgaden à Salzbourg.** Ce chemin à la vérité est un peu plus long (9½ m.), mais en revanche

bien plus intéressant. Des *omnibus* et des *diligences* vont tous les jours à *Reichenhall;* on paye une voiture à 1 chev. 3½ fl. lorsqu'on va à *Berchtesgaden.* 1½ h. *Siegsdorf;* tout près de là le bain de *Adelholzen* avec 3 sources. De Siegsdorf on va au *Hofberg* (¾ h.), à l'église *Maria-Eck* (¾ h.) etc. Le chemin conduit le long de la rothe Traun (Traun rouge) et des salines, par *Wagenau* à

2½ m. *Inzell*, où l'on trouve un bon hôtel et une maison de cure de l'aqueduc des salines.

Le chemin d'*Inzell* à *Reichenhall* passe par une des plus belles contrées montagneuses, et mérite bien qu'on le fasse à pied. A droite s'élève le *Rauschberg*, à gauche le *Staufen;* la route passe par une délicieuse vallée entre ces deux montagnes jusqu'à *Weissbach.* Ensuite le chemin se rétrécit, la route est pour ainsi dire collée aux montagnes, la *rothe Traun* coule par un ravin étroit; l'aqueduc des salines est parallèle à la route. Ainsi l'on arrive en montant toujours au *Mauthhäusel* (auberge isolée, dont la situation est magnifique); peu après on arrive au plus haut point de la route là où elle se joint à celle d'Innsbruck-Salzbourg. Ensuite, en descendant la montagne, on passe près du *Thumsee;* à gauche on voit sur de hauts pics les ruines de l'ancien manoir *Carlstein* et *la chapelle St-Pancrace.* Puis on passe la *Saalach* et l'on arrive à

2 m. **Reichenhall** [Hôtels: Poste, Krone (couronne), Löwenbräu], ville joliment située avec des salines célèbres à *Achselmannstein.* La vallée où elle se trouve est entourée du *Staufen*, sur lequel le roi Louis a fait ériger une grande croix, du *Lattenberg*, du *Müllnerhorn* et du *Untersberg.* On tire par an plus de 300,000 quintaux de sel des salines de Reichenhall; elle est la principale des quatre grandes salines bavaroises. La *maison de cure principale (Hauptbrunnenhaus)* avec une chapelle où il y a des peintures sur verre: le Christ, saint Virgile, saint Robert. Les *machines à haute pression* qui lèvent l'eau saline de 50 p. au-dessous de la terre à la surface, sont dignes d'être vues, ainsi que le canal souterrain de 40 p. de profondeur et d'une longueur d'une demi-lieue, qui conduit l'eau douce. Pour voir les machines etc. il faut des cartes d'entrée que délivre le directeur des salines. Beau point de vue près du *Katerl.* Collége *Zéno* sur la route de Salzbourg (2 m.), voyez no. 42. *Pfefferbüchsel* et *Bengratz*, ruines de châteaux.

En 2 h. on arrive par une route très-intéressante qui passe entre le *Untersberg* et le *Lattenberg*, et qui touche le *Hallthurmpass* et les villages de *Greinswiesen* et de *Bischofswiesen*, à la ville de *Berchtesgaden*, à 2¼ m. de là. Les vues de Berchtesgaden et de Reichenhall sont magnifiques.

Berchtesgaden, dont la situation est très-romantique, se trouve en face du *Watzmann* haut de 9058 p. (Hôtels: Leuthaus, *Watzmann* Neuhaus, mauvais). Les habitants de Berchtesgaden sont renommés par leur habileté en ouvrages de tourneur et de sculpteur en bois; le voyageur fera bien d'aller en voir les dépôts chez *Wallner* et chez *Kaserer. Villa* du roi Maximilien. On ne doit pas négliger de descendre dans les mines de cette ville, de voir le *Salzpfannhaus* et les *machines à pression;* la permission en est accordée par l'administration des mines de sel (Salzamt). Le guide reçoit un pour-

boire de 48 xr. à 1 fl.; on met 1½ à 2 h. pour voir ces curiosités. Du reste il est aussi facile de descendre dans ces mines que dans celles de Hallein. Voyez no. 36. A 1¼ l. de là il y a le magnifique

Königssee, entouré de montagnes de 7 à 8000 p. de haut, long de 2 l., large de ½ l. et situé à 2078 p. au-dessus du niveau de la mer. Au *village de Königssee*, où il y a un hôtel au bord du lac même, on loue un bateau appelé *Einbaum*, et l'on traverse le lac (on paye pour une demi-journée 30 xr., pour une journée entière 1 fl.; une société nombreuse loue un bateau à rames et paye 1 à 5 fl., suivant le nombre des rameurs).

Près de la petite île *St-Jean* on passe le *Falkenstein* et l'on a devant soi le lac entier; à gauche on arrive au *Königsbach*, plus loin à l'*Écho*, où l'on sera surpris de l'effet d'un coup de fusil (8 xr. par coup). Le *Kuchelloch*, dit-on, éconduit les eaux du lac qui forment ensuite le *Gollinger Wasserfall* (chute de Golling). Voyez no. 36. Il sera bon d'aborder près du *Kessel*, et d'y voir le jardin Wallner et le *Kesselbach*. On y a mis l'inscription suivante: „*Éternel, les rochers t'annoncent et les eaux te révèlent, quand mon âme te verra-t-elle?*“ Belle vue sur le lac; *Ermitage* désert. *Chalet*. De là il y a encore ½ h. de marche jusqu'à *St-Barthélemy*, château de chasse bâti en 1732, où l'on trouve aussi une chapelle fréquentée de pèlerins. Chez le forestier on peut avoir des truites (Seiblinge) qui, lorsqu'elles sont fumées, portent le nom de Schwarzreiterl. La *chapelle de glace* est à ¾ d'h. de là; on ne peut y aller qu'avec un guide. De là on pourra ou retourner à Berchtesgaden ou pousser jusqu'à l'Alpe nommé *Sallet*, qui sépare le *Obersee* du *Königssee*. Le *Obersee* est long d'une demi-lieue et remarquable par son paysage sauvage et le profond silence qui y règne. Il est assez difficile d'aller de là par le *steinerne Meer* (mer de pierres) dans le *Pinzgau*.

On sera récompensé encore par la beauté de la nature en faisant une excursion du *Königssee* à la *Gotzenalp*, qui demande 3¼ h. de marche; on passe près du *Kesselfall*. L'aspect des montagnes est incomparable. On peut passer la nuit dans de très-bons chalets. Au bord septentrional de l'Alpe, nommé *Feuerpalfen*, on voit à ses pieds le lac, situé à 2500 p. au-dessous de cette montagne. A ¾ d'h. de marche de là il y a une maison de chasse royale sur la *Regenalp*.

On pourra faire encore d'autres parties à partir de *Berchtesgaden*. Entre autres il vaudra la peine de monter au *Untersberg*, dont le sommet, nommé *Berchtesgadener hohe Thron* (le haut trône de Berchtesgaden) a une hauteur de 6227 p.; au *hohe Göll*, 7970 p., au **Watzmann**, 9058 pieds, où l'on monte le mieux en partant de *Ramsau* (8 h.).

On part le soir de *Ramsau*, village très-joliment situé, où l'on arrive en 2¼ h. par la *Ilsangmühle* (moulin *Ilsang*) et où il y a une machine ingénieuse servant à lever l'eau salée au niveau de la terre, et l'on arrive en 3 h. de marche à la *Guglalp*, où l'on passe la nuit dans des chalets; le lendemain matin on monte au Watzmann sous la conduite d'un guide (2½ fl.); on met 4 h. pour faire la marche assez pénible jusqu'au sommet. On est cependant richement récompensé de la peine que l'on a eue pour monter, par le magnifique panorama de la plaine et des montagnes de Bavière, du Salzkam-

mergut et de Berchtesgaden, de l'Ortler, du Grossvenediger et des Krimmler Tauern.

A partir de *Ramsau* on peut encore faire une très-jolie excursion au *Hintersee* avec le *Reitersteinberg*, 8000 p., et le *Mühlsturzhorn*, 7000 p., et des promenades au *Wimbachthal*, à la *Wimbachklamm* et au *Taubensee* (lac des pigeons).

Les voyageurs qui veulent aller en Tyrol, peuvent prendre la route fort intéressante du *Hirschbühl* et de la **Seissenbergklamm**. On part le matin de *Berchtesgaden*, on va à la *Ilsangmühle* (1½ h.), au *Söldenköpfl* (¾ d'h.) et à la *Schwarzbachwart* (2 h.) où l'on trouve une auberge. Puis on descend au Taubensee et au Hintersee, d'où un chemin romantique conduit entre le *Mühlsturzhorn* et le *Hochstein* à *Hirschbüchl* où il y a la douane autrichienne (3 à 4 h.). Le défilé est à une hauteur de 4000 p. Ensuite, en descendant des montagnes on arrive en 1 h. de marche au ravin étroit, entouré de hauts rochers et faisant une impression d'horreur sur toutes les personnes qui le voient pour la première fois, nommé **Seissenbergklamm**; le Weissbach se précipite à travers ce ravin où il est de toute impossibilité de voir le ciel. *Ober-Weissbach* (v. no. 39) est à ½ h. de là. Pour aller à *Innsbruck*, il faut passer par *Lofer* (2 h.); pour entrer dans le *Pinzgau*, on passe par *Saalfelden* (3 h.).

De *Berchtesgaden* par *Schellenberg* à *Salzbourg*, v. no. 36. On peut aussi arriver en 3 h. à *Hallein* et partir de là pour *Salzbourg* ou pour *Gastein*.

B. PAR WASSERBOURG.

Stellwagen (Omnibus). 3 fois par semaine de Munic à Wasserbourg; 2 fois par semaine de Wasserbourg à Salzbourg (3 fl. 30 xr.).

La première station est:

2¾ m. *Zorneding;* on passe ensuite par *Ebersberg*, où l'on voit dans l'église plusieurs monuments remarquables, à

2¼ m. *Steinhöring* (poste). A l'horizon on voit les Alpes de Tyrol et de Salzbourg.

2¼ m. **Wasserbourg** (Hôtels: *Poste*, *Buchauer*), avec des eaux minérales (*bain d'Agaz*) dans un beau site offrant de loin l'aspect d'une île. Le pont de l'Inn a une longueur de 430 pieds. Dans cette rivière et dans le lac Wallersee on prend une espèce de poisson très-délicat appelé Waller et d'un poids de 10 à 30 livres. Château du comte de Limbourg. Le chemin monte sur une montagne assez escarpée.

1¾ m. *Frabertsheim* (poste). Des fenêtres de l'hôtel on peut apercevoir les prairies des basses-Alpes et au lointain les sommets de glace du mont Venediger. Près d'*Obing* un monument romain au cimetière, *Altenmarkt* sur l'Alz qui vient du Chiemsee, avec l'abbaye de *Baumbourg* sur une colline du haut de laquelle on jouit d'une vue charmante; ensuite on passe la Traun.

2¼ m. *Stein* (poste). Ruines du manoir du seigneur Hans de Stein, un des plus fameux chevaliers brigands du moyen âge, avec un donjon, excavation pratiquée dans le rocher.

2¼ m. *Traunstein* voyez p. 86, la route s'y embranche dans celle qui conduit par *Rosenheim* à *Salzbourg* voyez p. 86. Par

2 m. *Teisendorf*, voyez page 86; puis on passe la frontière et l'on arrive à

2¾ m. *Salzbourg*, voyez no. 34. Les voyageurs remettent à la porte de la forteresse leurs passeports à un employé de la police, et les reprennent à la direction de police.

No. 27. De Munic à Innsbruck.

A. DE MUNIC PAR WOLFRATHSHAUSEN A INNSBRUCK (20 milles).

Diligence, en été tous les matins en 13 h. jusqu'à Mittenwald pour 3 fl. 30 xr.

Les Stellwagen (omnibus) vont 3 fois par semaine à Benedictbeuern et 1 fois à Kochel. On trouve des voitures à 1 cheval à Mittenwald, Walchensee et Benedictbeuern, et on paye ordinairement 2½ fl. pour une station.

Les voyageurs à pied feront bien, après être partis de Munic, de passer par Unter-Sendling (à la muraille de l'église de ce bourg il y a un tableau à fresque de Lindenschmidt représentant la bataille qui y fut livrée le jour de noël 1705), par Mittler- et Ober-Sendling, pour arriver à Grossheselhohe. On peut arriver aussi en **chemin de fer** à ce dernier endroit (20 minutes, 21 xr., 15 xr., 12 xr.). Ensuite on arrive à Pullach, où l'on atteint l'Isar, et où le château de Schwaneck, bâti par Schwanthaler, offre une belle vue. Le château de Grünwald qui se trouve vis-à-vis de Schwaneck, est un magasin à poudre. A Bayerbrunn, où l'on arrive après Pullach, on prend la diligence pour continuer le voyage. Les voyageurs trouveront bien du plaisir à marcher le long de l'Isar (voyez ci-après) à Länggries et par le Jachenauthal à Walchensee.

La grand'route offre aussi de beaux aspects. D'abord on arrive à

2¼ m. *Bayerbrunn.*

1¾ m. *Wolfrathshausen* (Hôtel: Poste). Une ravissante vue sur la vallée de l'Isar, à l'embouchure de la Loisach dans l'Isar. On passe la Loisach pour arriver à

1¾ m. *Königsdorf.*

1¾ m. *Laimgruben.* ¼ h. **Benedictbeuern** (Hôtel: Poste). Autrefois célèbre cloître, à présent haras. Verrerie. Près de là la fontaine Adelheid à *Bichel* [Hôtel: Löwe (lion)]. A 1½ h. le *lac de Kochel (Kochelsee)* et à l'ouest le rocher *Benedictinerwand* (paroi des Bénédictins), haut de 6104 p. avec une vue très-étendue. On y arrive de Kochel, ancien couvent de religieuses. De Benedictbeuern une belle route conduit en 4 h. à *Tölz*, sans contredit le plus beau point de la vallée de l'Isar (Hôtel Reindl, *Bürgerbräu*, bon hôtel; au jardin on a une magnifique vue sur les Alpes de Bavière et de Tyrol). Vue superbe du haut du mont Calvaire. Tölz avec des bains d'iode-sude et d'iode-soufre et l'établissement de bain *Krankenheil* (salut des malades) est à peu près au milieu entre les lacs Starnberg, Kochel, Walchen et Tegern, qu'on peut atteindre en peu de temps. De *Tölz* en 5½ h. à *Tegernsee.* De Tölz on peut faire une superbe excursion par *Länggries* et *Pfahl* à travers le *Riss.* V. no. 27.

A partir de *Kochel* on monte ensuite le mont *Kessel (Kesselberg)* assez escarpé. A gauche il y a une cascade remarquable tout près de la route, et une autre un peu plus haut à droite. Le chemin fut pratiqué en 1492 par ordre du duc Albert III, comme le prouve une pierre monumentale au bas de la montagne. Belle vue sur le *Walchensee* (7 l. de circuit), au bord occidental duquel on arrive à

2¼ m. *Walchensee* (Poste). On prend de bons poissons dans le lac du même nom. Promenade en bateau à faire sur le beau lac. Belle excursion à faire dans le *Jachenauthal.*

La route monte au *Katzenkopf*, en laissant à droite la *cascade d'Obernach (Obernacher Wasserfall)*, atteint près de *Wallgau* la vallée de l'Isar, et conduit, après avoir passé 2 fois l'Isar derrière *Krün*, d'où l'on arrive en 3 h. à *Partenkirchen*, v. p. 94), à

2½ m. *Mittenwald* (Hôtel: *Poste*, où l'on est bien servi). Fabrication d'instruments de musique. Entre Mittenwald, le dernier endroit de Bavière, et *Scharnitz*, le premier endroit de Tyrol, on passe deux fois l'*Isar*, qui y quitte la route. La forteresse autrefois célèbre *Porta Claudia* fut complètement détruite en 1805; il n'en reste plus que quelques murs. La route monte ensuite vers

2½ m. *Seefeld* (Hôtel: *Poste*, bien tenu). L'église, fréquentée surtout par des pèlerins, est très-intéressante. Dans les environs de Seefeld on trouve la pierre puante dont on extrait l'huile de pétrole. La route en descendant toujours passe devant le vieux manoir de Fragenstein, séjour favori de Maximilien I, et conduit à

1¾ m. *Zirl*. Hôtels: *Poste*, *Löwe* (lion), le dernier hôtel est meilleur. Belle vue du toit d'une maison qui se trouve vis-à-vis de la Poste. Le mont Solstein haut de 9100 p. avec une vue fort étendue et la paroi de rocher appelée Martinswand, fameuse par l'égarement de l'empereur Maximilien, se trouvent dans le voisinage.

1¾ m. *Innsbruck* voyez no. 40.

B. PAR TEGERNSEE A INNSBRUCK. 19½ m.

Diligence. Entre Munic et Kreuth, en été, 8¾ m. en 7¼ h., pour 4 fl. 40 xr. **Chemin de fer** jusqu'à Holzkirchen, v. p. 85, pour 1 fl. 27 xr., 57 xr., 39 xr. **Chemin de fer** de Kufstein (v. p. 85) jusqu'à Innsbruck est en construction. Entre Kreuth et Innsbruck tous les jours des **omnibus.**

On ne saurait assez recommander cette route aux voyageurs, c'est un des pays les plus jolis qu'on puisse traverser.

La première station est

3 m. *Sauerlach*. C'est là que se trouve la Teufelsgrube (fossé du diable) ancien retranchement construit par les Romains.

1½ m. *Holzkirchen* (Hôtels: *Poste*, *Oberer Bräu*), l'œil du voyageur découvre les Alpes de Bavière. Jusqu'ici on peut aller en railway, v. p. 85. De là on va à *Tölz* en 5 h., à *Miessbach* en 5 h., à *Peiss*, situé sur la route de Munic à Rosenheim 3 l. Près de *Gmund* on atteint le *Tegernsee*, la route longe les bords du lac. C'est de ce lac que sort le Mangfall. A ⅕ l. de Gmund il y a *Kaltenbrunn* où l'on a une belle vue sur le lac entier. Espèce d'académie rurale.

2¾ m. *Tegernsee* (Hôtels: *Poste*, *Guggenmoos*), dans un site romantique et avec les environs les plus pittoresques. Le château du prince Charles de Bavière, autrefois abbaye de Bénédictins, est d'une élégance remarquable dans ses êtres. A l'église collégiale il y a quelques bons tableaux. Dans la halle devant cette église il y a 3 tables mémoriales (en mémoire du 25. anniversaire du règne du roi Louis; en mémoire du mariage du duc Maximilien et en mémoire du séjour des empereurs François et Alexandre). Relief en marbre sur le portail de l'entrée. Belles vues sur le lac à *Parapluie*, rotonde à une hauteur de 2180 p., où l'on peut arriver en ½ h. Sur la *Neurath*, 4284 p., on a un panorama de toutes ces montagnes et de la plaine de Bavière. Excursions à faire au *Westerhof*, à la *Schiessstätte*, à la *Gindelalpe* etc. Un superbe chemin al-

pêtre conduit par la *Gindelalpe* au *Schliersee:* on va se loger chez le Fischer-Liesel.

1½ m. *Kreuth* [Hôtel: *Poste*); à ¼ l. de là

WILDBAD KREUTH. Ce bain a une situation des plus romantiques au pied des Alpes de Tyrol, à la hauteur de 2911 p. au-dessus de la mer. Les maisons de bain qui sont remarquables par leur belle architecture et qui contiennent plus de 100 chambres sont à une demi-lieue du village (loyer pour 1 ch. 1 à 10 fl. par sem., dîner 54 xr., déj. 18 xr., musique 12 xr.). Le nombre des étrangers qui s'y trouvent tous les ans est de 1500 à peu près, mais il n'y en a que la moitié qui vienne faire usage des eaux. Tous les ans on fait à Kreuth des améliorations et des embellissements. Les logements ainsi que tous les autres arrangements sont bons. Cet endroit est célèbre par son établissement de petit-lait, qui rivalise avec les meilleurs de la Suisse; il y a aussi des bains de salines, de vapeur et de douche, et un établissement pour l'usage des herbes médicinales. On y voit un monument en l'honneur de feu la reine de Bavière. Il y a 4 sources que l'on range parmi les eaux sulfureuses, terreuses et salines, et qui servent comme bain et à l'usage interne.

Environs. On fait des excursions plus proches au monument du roi Maximilien-Josèphe, sur la hauteur à la croix de *Hohlenstein*, à la *Pförtner-Alp* et à la chute d'eau du *Gernberg* ou *Klausbach*, à la *gorge de loup* (*Wolfsschlucht*), à la cascade du *Sagenbach* ½ l. et en 1½ l. sur un beau chemin jusqu'aux *chalets des Alpes* (*Langenauer Alpenhütten*). Outre cela à la *Geisalp* (5585 p.), *Königsalp* (en 4 h.) à la vallée de l'*Ache* (*Achenthal*) par la *Königsalp* et le *Schildenstein*. Au sommet du *Schinder* (6100 p.) on jouit d'une belle vue.

La route d'*Achenthal* va en montant et atteint près de *Glashütte* (Verrerie) la frontière de Bohême; ensuite elle descend, passe près de l'ancienne douane autrichienne *Kaiserwache*, et conduit par le défilé fortifié d'*Achen* à l'*Achenwald* où se trouve maintenant la douane autrichienne. Le long de l'Ache on arrive à

3 m. *Achenthal* (Hôtel: *Poste*, bien tenu et à bon marché). Dans cet endroit on a d'excellentes truites que l'on prend dans le lac **d'Achensee.** Cette espèce de truites est d'une couleur bleue très-foncée, presque tout-à-fait noire. Un très-beau sentier mène d'Achenthal à la *Königsalpe* et au bain de *Kreuth*, trajet qu'on fera dans une demi-journée. On passe par le rocher *Schildenstein*, d'où l'on a une vue très-belle et étendue. Sur le lac on trouve une bonne auberge à l'enseigne au „Seewirth" (aubergiste du lac). Si le temps est favorable, on loue un bateau et on descend ce beau lac qui a une longueur de 2 lieues. Même le voyageur qui a sa propre voiture, doit faire ce petit trajet en bateau, pendant que la voiture suit le rivage; il sortira du bateau à Buchau, endroit situé aux bords verdoyants de ce lac et prendra alors la route qui descend à gauche dans la vallée de l'Inn. Ce trajet offre des beautés toutes particulières. Les hautes masses de rochers, réunies en groupes d'une configuration pittoresque et bizarre sont interrompues ça et là par des vallées et des prairies d'une beauté ravissante, et forment ainsi un tableau d'une variété admirable. Tantôt le voyageur

ravi voit le roi des oiseaux planer majestueusement sur sa tête, tantôt son œil aime à se reposer sur l'aspect délicieux des prairies vertes et fleurissantes de la Pertisau. Aussi ce beau lac et ses rivages ont-ils été le séjour favori des anciens princes de Tyrol, qui du temps qu'ils résidaient encore au château d'Innsbruck, venaient souvent en été au lac d'Achensee prendre le plaisir de la pêche ou celui de la chasse. — De la *Pertisau* une vallée pittoresque bordée de rochers inaccessibles et remplis de ravins terribles s'étend jusqu'aux rives de la **Riss** qui ont déjà été visitées par tant de minéralogues, botanistes et chasseurs, mais dont nous ne possédons pas encore de description exacte. Les mœurs simples et naïves des habitants de ce pays, pour la plupart pâtres, bucherons ou charbonniers, intéresseront à un haut degré le voyageur observateur. La Riss, divisée en Riss supérieure et Riss inférieure, a encore, à partir de cet endroit, une longueur de 8 lieues et, enflée par les eaux de plusieurs torrents et rivières, elle se jette dans l'Isar près du village de *Riss*. Il y a abondance de gibier dans cette vallée. Du village de Riss on arrive en 2 heures à la route de poste entre *Mittewald* et *Walchensee;* chacun de ces deux endroits peut s'atteindre alors dans 1 heure. Voyez page 91.

A gauche de la route de poste, là où elle descend dans la vallée, un chemin très-agréable conduit en ¼ d'h. à *Eben*, lieu fréquenté par de nombreux pèlerins qui viennent y présenter leurs hommages à sainte Nothburge, patronesse des paysans du Tyrol. Elle était servante au château de *Rottenbourg* dans la vallée de l'Inn. Dans tout le Tyrol, principalement dans la vallée inférieure de l'Inn, on la révère dans toutes les maisons de paysans avec le même zèle que saint Isidore (paysan espagnol). Ordinairement on trouve dans toutes les demeures, au milieu d'une muraille, un crucifix taillé en bois, flanqué de sainte Nothburge et de saint Isidore. Le laboureur, en ornant les statues de ces deux saints de fleurs ou de fruits, honore leur mémoire et aime à répéter les légendes qui se rapportent à ses saints protecteurs.

Ensuite on descend un ravin à côté du bruyant Kasbach à *Jenbach* (1 h.) où l'on est bien servi au Bräuhaus de la comtesse Trautmannsdorf. C'est là qu'on a devant soi la superbe vallée de l'Inn tout entière. En passant au pied du château *Tratzberg* qui a une situation des plus romantiqnes, et du collége de *Viecht*, on arrive par le pont de l'Inn, à

4 m. *Schwatz*, et de là à 4 m. *Innsbruck*. Voyez no. 40.

C. PAR WEILHEIM A INNSBRUCK.

Diligence. 21½ m. en 20 h. pour 10 fl. 45 xr. **Chemin de fer** achevé jusqu'à Starnberg, 3½ m. en 1 h. pour 1 fl. 3 xr., 42 xr., 27 xr. Les voyageurs à pied feront bien de passer le lac en bateau à vapeur et de se rendre à **Seeshaupt** (1 h., pour 1 fl. 36 xr. ou 1 fl.); de Seeshaupt ils arrivent en 1 h. de marche à la station de poste Weilheim (voyez plus bas). Jusqu'à Murnau il y a 3 h. **Omnibus de poste** (Poststellwagen), 1 fois tous les jours en 14 h. jusqu'à Mittenwald; entre Munic et Weilheim tous les jours d'autres **omnibus.**

A *Unter-Sendling*, ¼ h. de Munic, le grand tableau à fresque de Lindenschmidt, mentionné plus haut, p. 90. De là on arrive au parc de chasse du château *Fürstenried*.

Près de *Percha* on arrive au lac. Voyez page 51.

3¼ m. *Starnberg* (Tutzinger Hof, Pellet).

En suivant la route de poste, qui quitte le lac derrière Starnberg, on passe tout près du *Hirschberg*, du haut duquel on a une superbe vue sur l'*Ammersee* (lac Ammer) et le cloître *Andechs*.

3½ m. *Weilheim* (Hôtel: Poste, bon). Pour le *Peissenberg*, où il vaut bien la peine de monter, et la route d'*Innsbruck* par *Peiting*, *Steingaden*, *Füssen* voyez page 95.

Vers la fin de la station on arrive à deux lacs: le *Staffelsee* à droite, et le *Riegsee* à gauche.

2¾ m. *Murnau* (Hôtel: Poste). A cet endroit deux chemins se détachant de la route de poste, celui de la droite passe près du lac de *Staffelsee* par *Kohlgrub* à *Ammergau* célèbre par ses anciens „théâtres de passions", dont les représentations se répètent encore de nos jours à certaines époques de l'année et attirent l'affluence du peuple des environs. On peut aussi continuer son voyage sur la route de poste jusqu'à la moitié du chemin de *Partenkirch*, on tourne alors à droite, passe les carrières de plâtre d'*Oberau*, le couvent d'*Etal*, visite la belle vallée d'*Ammerthal* et arrive à *Ammergau* aussi vite que sur le premier chemin. On peut donc conseiller au voyageur d'aller de *Murnau* par *Kohlgrub* à *Ammergau*, de revenir à la grand'route et d'aller à *Partenkirch*. Tout ce chemin se fait en 7 h.

3½ m. **Partenkirch** [Hôtels: *Poste*, *Stern* (étoile)], l'ancien *Parthenum* des Romains, se trouve dans une belle vallée à 2434 p. au-dessus de la mer et entourée au sud par le Wettersteingebirg. La *chapelle St-Antoine* qui est à 15 min. de là offre une jolie vue, qui s'étend sur les vallées de la Partnach et de la Loisach et sur la montagne (Alpspitz, Zugspitz, Wachsenstein, le haut Daniel, derrière lequel se trouve la Tœrleswand). A 1 lieue de Partenkirch se trouvent les *bains à soufre de Kanitz* très-fréquentés pendant les dernières années, mais n'offrant encore que peu d'arrangements pour les besoins et la commodité des voyageurs. (Chambre 30 xr., dîner 30 xr., service 24 xr.) Les personnes qui souffrent de la chlorose s'en servent avec grand succès. Deux excursions intéressantes à faire: à la célèbre *Klamm*, ravin profond d'où le torrent Partnach sort en écumant et avec un fracas terrible. A 1 h. au sud de Partenkirch on a du haut du pont une belle vue sur ce ravin. Près du *Rainthaler Bauer*, à 1½ h. de là, on arrive à la peute rapide de la Wettersteinwand. On verra aussi avec intérêt la *Grasseck*. Une autre partie à faire c'est celle au lac **Eibsee**, à une hauteur très-considérable; le lac est entouré de montagnes. [On y arrive en 2½ h. en passant par *Garmisch* (fort aimé des habitants de Munic) et par *Grainau*.] Les beautés de la nature, la fraîcheur et la pureté de l'air, l'abondance de gibier et la pêche dans les lacs nombreux des montagnes, dans lesquels on trouve les poissons les plus délicats, font de ce voyage un des plus charmants que l'on puisse faire dans ces contrées. La *Zugspitz*, couverte de neige, s'élève au bord du lac; elle est très-escarpée.

2¼ m. *Mittenwald*. 6 m. *Innsbruck*, voyez no. 27 A.

D. PAR FÜSSEN ET HOHENSCHWANGAU A INNSBRUCK.

Diligence de Starnberg (où l'on arrive en chemin de fer, voyez page 93) à Füssen, tous les matins, 11¼ m. en 12 h. pour 3 fl. 30 xr.; de Füssen à Innsbruck, 3 fois par semaine, 14¼ m. en 14 h. pour 8 fl. 6 xr. Entre Reutte et Innsbruck il y a aussi des omnibus (Stellwagen).

Jusqu'à 3½ m. *Weilheim* voyez page 94.

Immédiatement après *Polling* (église collégiale, avec un tableau de croix, peint sur peau il y a 1000 ans), la route se détache, passe l'Ammer et conduit au pied du **Peissenberg**, le Rigi de la Bavière supérieure, haut de 3417 pieds. On va en voiture de *Unter-Peissenberg* jusqu'au plus haut point de la route, d'où l'on arrive bientôt au sommet de la montagne. Sur la montagne il y a une église fréquentée de pèlerins, un observatoire, un cloître et un mauvais hôtel. La vue sur les montagnes est magnifique. Tout au sud il y a la *Zugspitze*. L'œil peut suivre la plaine jusqu'au-delà d'Augsbourg et de Munic. Au sud-ouest on voit les montagnes d'Appenzell. En descendant on prend la direction de *Hetten* (½ h.) où l'on arrive de nouveau à la route de poste.

3¼ m. *Peiting* dans la vallée du Lech. Manoir de Louis de Bavière.

2 m. *Steingaden* avec un ancien cloître de Prémontrés fondé en 1147. Sur la hauteur près de *Trauchgau* on a une belle vue; ensuite on passe par un ravin sauvage, et en longeant *Bauwaldsee* on arrive à *Schwangau;* peu avant cet endroit une route latérale conduit à *Hohenschwangau.*

3 m. **Füssen** [Hôtels: *Poste*, *Sonne* (soleil), *Mohr* (nègre)], 2430 pieds au-dessus de la mer, sur le Lech (nommé *Fauces Alpium* chez les Romains). Le manoir sur un des rochers, bâti en 1322 par l'évêque Frédéric I d'Augsbourg, a été restauré par le roi Louis. Salle des chevaliers avec de belles sculptures en bois, chapelle du château, portes des escaliers avec des reliefs etc. L'abbaye de Bénédictins *St-Mang*, fondée au 7e siècle, a beaucoup de curiosités, qui sont conservées dans l'église collégiale; les bâtiments de cette abbaye ont été renouvelés au 18e siècle. Dans la *chapelle Magnus* on conserve le sanctuaire, la crosse et l'étole de ce saint mort en 654. A côté de cette chapelle il y a une église de caveau avec une très-vieille pierre funéraire en haut-relief d'un chevalier de *Gossenbrod.* La chapelle Ste-Anne a un tableau représentant la danse Macabre, peint au commencement du 17e siècle, plusieurs pierres de tombe et un Christ sur la croix sculpté en bois. Aux tribunes il y a les portraits de Charlemagne et de saint Leopold.

En 1748 la paix entre l'Autriche et la Bavière qui termina la guerre de la succession d'Autriche, fut signée dans une chambre de l'Hôtel de la Poste.

Hohenschwangau est un superbe manoir appartenant au roi de Bavière; on y arrive en 2 heures à partir de *Füssen.* Le chemin conduit le long de la rive droite du Lech et en ½ h. au mont *Calvaire* du haut duquel on a une magnifique vue sur la vallée du Lech et Hohenschwangau; puis on descend à l'est dans la vallée où l'on prend le chemin à gauche qui aboutit immédiatement après à la grand'route; celle-ci mène au château.

Le manoir se trouve sur le *Schwanenstein;* du temps des Romains c'était un fort, plus tard un château de chevaliers très-fréquenté de troubadours. Ce fut là que Conradin prit congé de sa mère avant d'entreprendre son expédition en Italie; Luther y trouva un refuge après avoir quitté Augsbourg en 1518. En 1809 les Tyroliens dévastèrent ce manoir, que le roi Maximilien fit rétablir en 1832 dans le style de l'ancien château. Lorsque le roi y séjourne, le public n'y entre que de 11 à 1 h.; lorsqu'il n'y est pas, on peut y entrer à toute heure du jour (pour-boire 30 xr.).

La route qui conduit au Schwanenstein est assez escarpée. La cour du château a trois portes; vis-à-vis de celles-ci il y a les écuries ornées de fresques. Le jardin du château est orné du *Löwenbrunnen* (puits aux lions) de fer, par Schwanthaler; c'est une imitation du puits de l'Alhambra. C'est une coupe portée par 4 lions; l'eau en sort à une hauteur de 36 p. Le *Schwanenbrunnen* (puits aux cygnes) ou le *Rosenbassin* (bassin aux roses) et le *Marmorbad* [bain de marbre, (le jardinier reçoit 12 xr.)].

Le manoir se compose de 3 étages. Au **rez-de-chaussée** il y a une halle avec des armures. Les murailles des chambres sont ornées de fresques relatives aux contes et à l'histoire du manoir. **Premier étage.** Le *Schwanenrittersaal* (salle du chevalier du cygne) a 4 tableaux dont le sujet est l'histoire du chevalier du cygne, par Neher et Quaglio, d'après les dessins de Ruben. Ce sont les tableaux suivants: Départ du chevalier; l'empereur, embarrassé par une fausse accusation portée contre la duchesse de Bouillon, entend le son du cor du chevalier; celui-ci tue le comte Frankenbourg et prouve l'innocence de la duchesse; le chevalier épouse la duchesse de Nimègue. Le *Schrydensaal* avec 8 tableaux de l'histoire de Bavière par Lindenschmidt: le duc Luitpold commande un assaut contre le camp des Normands près de Louvain (892); J. Aventin, historiographe bavarois (1334); le duc Louis sauve les croisés devant le Caire (1221); il prend la résolutien d'épouser la comtesse Ludmilla de Bogen (1204); réconciliation des deux empereurs Louis et Frédéric (1325); fête de triomphe après la bataille d'Ampfing (1322); défense de l'empereur Frédéric I par Othon de Wittelsbach (1155). Le *chambre turque* a plusieurs souvenirs du voyage d'Orient du roi; tableaux de Monten et de Wilmer. *Chambre de Schwangau,* 7 tableaux de Lindenschmidt: George de Schwangau commande l'assaut contre le cloître Rothenbourg (1280); adieux de Conrad et de sa mère (1267), le troubadour Hilpolt de Schwangau; mort de l'empereur Lothaire à Breitenwang (1137); Conrad de Schwangau blessé est porté à Steingaden (1310); fuite de Luther (1518); entretien de l'empereur Maximilien et de Gayler de Kaisersberg (1519). *Chambre de Berte,* 5 tableaux d'après les esquisses de Schwindt: Berte, fille du roi de Bretagne, fiancée du duc Pepin de Bavière, est accueillie dans la Reissmühle près de Gauting; Pepin, égaré pendant la chasse, la trouve; Pepin a perdu ses compagnons de chasse; Berte travaillant; Pepin et Berte avec leur fils (l'empereur Charlemagne) se rendent au château de Weihenstephan. *Chambre des dames:* 12 tableaux d'après les esquisses de Schneider: Vie de la châtelaine Agnès, épouse d'Othon de Wittelsbach. Au **second étage,** que le roi habite, il y

a la *Salle des héros* avec 16 tableaux représentant les exploits de Didier de Berne et de ses héros, d'après les dessins de Schwind. *Salle des Hohenstaufen* avec 6 tableaux de Lindenschmidt: les exploits et la vie de Frédéric I, II, et de Conradin: Victoire d'Iconium (1190); Frangipani atteint l'empereur Conradin dans sa fuite (1268); le roi Enzio prisonnier à Bologne (1270); le roi Frédéric II reçoit les clefs de Jérusalem (1229); Frédéric Barberousse remporte la victoire sur les habitants de Milan révoltés (1180); mort de l'empereur Barberousse (1190). *Salle du Tasse:* Scènes de la Jérusalem délivrée par le Tasse, peintes par Schwind. *Chambre des Guelfes*, 6 tableaux de Lindenschmidt: les principales scènes de la vie de Henri-le-Lion. *Chambre d'Authari:* 4 tableaux, dessinés par Schwind; Authari demande la main de Théodelinde de Bavière; après qu'elle a consenti à la lui donner, il se présente à elle sous le masque d'un ambassadeur. *Chambre du chevalier* avec 9 tableaux d'après les dessins de Schwind: Education et vie du chevalier. Superbe **vue du haut de la tour.**

Aux environs de Hohenschwangau on fera bien d'aller voir la *cascade du Bellat*, que l'on atteint en ¾ d'h. de marche en partant de l'hôtel et en passant près de la *Gipsmühle* (moulin à gypse). A 300 pieds au-dessus de cette cascade il y a la *Marienbrücke (pont Marie)*, un peu plus loin la *Jugend*, beau point de vue qu'offre un banc taillé dans le rocher. Le *Säuling* 7000 p.; on y arrive par la Jugend et la Gemswiese (pré aux chamois) en 4 h. Sur le sommet de cette montagne il y a une croix.

Les voyageurs à pied qui veulent aller à *Reutte*, n'ont pas besoin de retourner pour cet effet à *Füssen;* ils peuvent aller le long du lac alpêtre à *Pinswang* qui fait déjà partie du Tyrol autrichien.

La route de poste de *Füssen* conduit dans la vallée du Lech à une cascade que le fleuve y forme, passe la frontière d'Autriche, ensuite le Lech, après cela un défilé défendu autrefois par la Sternschanze (fort à étoile) et le Kniepass, passe encore une fois le Lech devant Pflach et atteint, au-delà de la *Huttencapelle* (chapelle Hutten),

2 m. **Reutte** (Hôtel: Poste, distingué) dans une vallée entourée de tous côtés de montagnes couvertes de neige. Château d'*Ehrenheim.* Dans l'église de *Breitenwang* il y a une danse Macabre de Holbein et des sculptures en bois par Sturm. L'empereur Lothaire y mourut en 1137. Environs superbes. Près du bain à soufre *Kreklmos* (15 min.) on arrive au *Stuibenfall* (chute du Stuiben) en 45 min.; cette cascade a 4 parties dont l'inférieure est la plus considérable. A ¾ d'h. de marche de là il y a le *Plansee* [sentier à *Partenkirch*, passant près du Grenzhaus (douane) et de *Griesen*, 7 h., v. p. 94]. Lorsqu'on ne veut pas retourner à *Reutte*, on peut aller du *Plansee* au *Heiterwangsee* (30 min.) et descendre à *Heiterwang* (v. ci-après).

Derrière Reutte la route de poste atteint les ruines du château d'*Ehrenberg* détruit en 1800 par les Français; on entre ensuite dans l'ermitage d'Ehrenberg et l'on descend à *Heiterwang* (v. plus haut: route du Plansee). On passe près de *Biechlbach* et l'on arrive près de Lähn à la Loisach, le long du rivage de laquelle le chemin conduit à

3 m. *Lermoos* (Hôtel: Poste). Cet endroit se trouve sur la pente du Wettersteingebirg, que dépasse la Zugspitz. [A 7 h. de là Partenkirch; chemin à travers la vallée de la Loisach. On arrive à

Mittenwald sur un sentier par le Gaisthal et le Leutaschthal (vallées de la Gais et de la Leutasch)]. En montant sur la montagne on arrive à *Biberwier* [de là par le Marienberg (mont Marie) à *Obsteig*, excursion très-intéressante pour des voyageurs à pied. On met 4 à 5 h. pour la faire].

La grand'route passe près du *Weissensee;* au fond de la vallée il y a à droite le *Blindsee;* plus haut on arrive au *Fern* où un tableau en métal indique que ce fut l'archiduc Ferdinand I qui fit faire cette route en 1543. Ensuite la route descend assez rapidement, touche à *droite* le château de *Fernstein*, à gauche la ruine de *Sigmundsbourg* (manoir de Sigismond) et arrive à

2 m. *Nassereit.* Entre Nassereit et *Obsteig* (v. plus haut la route de *Lermoos*) la route dépasse le Tschürgant, en laissant à gauche le manoir de *Clam.* La vue sur la vallée de l'Inn est magnifique.

2 m. *Obermiemingen.*

1½ m. *Telfs.* 3¾ m. *Innsbruck.*

No. 28. D'Augsbourg à Lindau.

(DE KEMPTEN A HOHENSCHWANGAU.)

Chemin de fer. 26 m. Train de grande vitesse en 6¼ h., train de poste en 9 h., train ordinaire en 12½ h., 4 fois par jour. Jusqu'à Kempten pour 4 fl. 9 xr., 2 fl. 45 xr., 1 fl. 51 xr.; jusqu'à Lindau pour 7 fl. 48 xr., 5 fl. 12 xr., 3 fl. 30 xr. On fera bien de se tenir toujours à gauche dans les voitures.

Le chemin de fer passe entre le Lech et la Wertach par le *Lechfeld*, célèbre par la victoire d'Othon le Grand sur les Huns (955), *Göggingen;* au-delà de la Wertach il y a le château des Fugger *Wellenbourg;* puis viennent *Inningen*, *Bobingen*, au-delà de la Wertach le château de *Strassberg*, *Gross-Aitingen*, à droite le château de *Guggenberg*, *Schwabmünchen*, ruines d'un ancien pont romain, *Ehringen;* le rail-way passe deux fois la *Gennach*, *Buchloe*, *Pforzen* où il entre dans l'*Algäu;* au-delà de la Wertach il y a la maison d'aliénés nommée *Irrsee.* Superbe vue sur la montagne, dont sortent surtout la Zugspitz, la Hochplatte et le Säuling.

Après avoir passé la *Wertach*, on arrive à *Kaufbeuern*, et l'on s'approche toujours davantage des montagnes. *Biessenhofen.* (De là des diligences vont en 4½ h. pour 2 fl. 46 xr., à *Füssen.*) Le chemin de fer tourne à l'ouest de la Wertach et conduit à travers la vallée de la Kirchnach à *Ruderatshofen;* *Aitrang;* à droite la chapelle St-Aubain, *Günzach*, le point le plus élevé du chemin de fer, avec un ancien cloître dans lequel se trouvent à présent une fabrique de machines et une brasserie de bière. A gauche sur une hauteur il y a *Sellthürn.* Vue sur la vallée de la Günz. Bientôt après le chemin de fer se tourne de nouveau vers le sud-est. Devant *Wildpoldsried* il y a à droite la ruine *Wageck;* puis *Betzigau*, ensuite, après avoir passé l'Iller, à

13¾ m. **Kempten** [Hôtels: *Krone* (couronne), *Hase* (lièvre)], nommé *Campodunum* chez les Romains; le site en est magnifique. On y trouve beaucoup d'antiques romaines. Kempten se compose de la *Stiftsstadt* (ville du collége) sur une hauteur et de la *Reichsstadt* (ville de l'empire) dans la vallée. Château de *Hilarmont.* Vue sur la montagne, surtout du haut du *Mariaberg* (mont Marie, 1 h. à

l'ouest). [**Diligences** à *Füssen*, passant par *Nesselwang;* 5 m. en 5¼ h. pour 2 fl. 48 xr.]

Jusqu'à *Immenstadt* le chemin de fer reste dans la vallée de l'Iller; toute cette partie est distinguée par des bâtisses grandioses et des sites pittoresques. Autant qu'on peut il faut garder les places à gauche dans les voitures. *Waltenhofen;* à droite on voit les 3 parties du lac *Nieder-Sonthofer*, *Oberdorf* avec les ruines de la *Laubenburg.*

3 m. **Immenstadt** [Hôtel: *Kreuz* (croix)], dans une belle contrée montagneuse. Le *Grünten*, haut de 5364 p. est surnommé le Rigi de la contrée. Au sommet, où l'on arrive en 3 h., il y a une auberge. [**Diligences** par *Nesselwang* à *Füssen.* **Omnibus** (Stellwagen) à **Reutte** en 12 h. pour 2½ fl., à partir de *Sonthofen* qu'on atteint en ¼ h. (Monter de là au Grönten. Voyez no. 29.)]

Après avoir quitté Immenstadt, le chemin de fer tourne à l'ouest, arrive à l'*Alpsee* (lac des Alpes) long d'une lieue, et conduit le long de la *Constanzer Ache*, affluent de ce lac, jusqu'à *Staufen.* Quand on a passé par le tunnel d'*Oberstaufen*, on a une vue des plus magnifiques sur les montagnes de Bregenz et d'Appenzell, ainsi que sur la vallée de la Weissach. Le chemin de fer y arrive à sa plus grande élevation; le viaduc long de 1800 p., haut de 181 p. est peut-être le plus grand qu'il y ait. En se dirigeant vers le nord-ouest le chemin de fer atteint *Röthenbach*, passe la *Leiblach*, touche *Hergatz*, *Stockenweiler*, se dirige vers le sud-est à *Schlachters*, *Ober-Reithnau*, et offre une vue incomparable sur le lac de Constance, Lindau, Bregenz, les montagnes d'Appenzell, surmontées du Hohe Säntis et d'autres monts gigantesques; ensuite, après avoir passé sur un bras du lac, on arrive à

Lindau [Hôtels: *Bayrischer Hof* (H. de Bavière) près de la gare; tout à côté *café* et *auberge* de *Weiss* au port; *Krone* (couronne), par les fenêtres des chambres on a une belle vue sur le lac; *Gans* (oie)], 3000 hab., a été fortifiée dans les derniers temps. Il y a peu de villes qui puissent rivaliser avec Lindau par rapport à la belle situation et à la richesse de la nature. Sur le grand pont de bois, de 800 pieds de longueur, on jouit d'un coup d'œil magnifique. Plusieurs points superbes méritent d'être visités par les voyageurs, surtout: la colline nommée le *Steig*, le fort Charles *(Carlsschanze)*, le *Belvédère* près de la terre de Giebelbach à ½ lieue de la ville, les hauteurs dites: *Hoyerberg* et *Entenberg* (montagne des canards) ainsi que la *Motzacherhalde* et *Hochbuch.* On dit que du temps des Romains il y avait une flotte stationnée sur le lac de Constance; près de Lindau il y avait un fort dont il y a encore quelques restes près du pont. Sur les môles il y a un *monument du roi Maximilien* par Halbig. Des deux côtés du port le *phare* haut de 100 pieds et le *lion* colossal, haut de 20 pieds, sur un piédestal haut de 30 pieds.

Le **lac de Constance** qui a 24 milles de circonférence, à peu près 7 milles et demi de longueur et 2 milles de largeur, a, du côté du nord, des bords plats et sans intérêt, du côté du sud, un rivage des plus pittoresques dont l'horizon est bordé par les montagnes du Tyrol et de la Suisse. Navigation à vapeur dans toutes les directions;

le tarif est sujet à beaucoup de changements, mais les prix sont en général modiques.

No. 29. De Lindau à Innsbruck.

A. Chemin de fer à Immenstadt, 9¼ m., train de grande vitesse en 2¼ h., train de poste en 3¼ h., train ordinaire en 3¾ h., pour 5 fl. 3 xr. 3 fl. 21 xr., 2 fl. 15 xr. D'Immenstadt par Füssen à Reutte, ou directement à Reutte. Il n'y a pas de diligences. De Füssen à Innsbruck il y a 24½ m., 3 fois par semaine des diligences y vont en 14½ h. pour 7 fl. 36 xr.

B. Diligences, toutes les après-midis à Feldkirch en 8 h. pour 3 fl. 30 xr.; de Feldkirch à Innsbruck, 24 m., tous les soirs en 22 h. pour 12 fl. 48 xr. (monnaie de convention).

Jusqu'à *Immenstadt* voyez no. 28.

La route de poste arrive en 1 h. à *Maiselstein*, ensuite à *Rettenberg* (½ h.); à droite il y a le *Grünten;* puis *Kranzeck* (1 h.), *Wertach* (2 h.).

3¼ m. **Nesselwang** (Hôtel: *Poste*), au pied du mont *Edelsberg* qui offre une belle vue. C'est là qu'on atteint la route de *Kempten* à *Füssen* (v. p. 95) que desservent les diligences.

Par *Kappel* on arrive en 1 h. à *Weissbach*, où le chemin se bifurque. La route à gauche arrive derrière *Kreuzegg* au Weissensee, et conduit le long de ce lac en 2 h. à

2¼ m. *Füssen*. De là à *Reutte*, voyez no. 27.

Si l'on ne veut pas aller à Füssen, on prend, en partant de *Nesselwang*, à droite, et l'on arrive par *Pfronten*, *Heitlern*, *Steinach* (à gauche la ruine de *Falkenstein*) à *Vils* après avoir dépassé peu auparavant la frontière d'Autriche. Près de *Vils* il y a le château de *Vilseck* qui domine la chapelle Ste-Anne. A ¼ h. de là on arrive au chemin de *Füssen* à *Reutte*. De *Reutte* à *Innsbruck*, v. p. 97.

La seconde route entre *Immenstadt* et *Reutte* conduit d'abord à *Sonthofen* (2½ h.); deux fois par jour des diligences vont à cet endroit. Belle vue du haut du *mont Calvaire*. Des omnibus (Sellwagen) vont tous les jours en 12 h. de *Sonthofen* à *Reutte* pour 2 fl. 30 xr. Voitures à un cheval 7 à 8 fl.

Dans la vallée de l'Ostrach le chemin monte à *Hindelang* (2 h.), *Oberdorf* et *Vorderjoch*, passe la frontière d'Autriche et descend vers *Schattwald* dans la vallée de la Vils, où il y a des bains à sel, à soufre, et des bains ferrugineux. En 4 h. on arrive à *Tannheim*, *Oberhöfen*, *Kren*, à gauche le Haldensee, *Nesselwängle*. Ensuite on descend, par le défilé de Gacht, dans la vallée du Lech à *Weissenbach* (3½ h.), et en montant la vallée du Lech à *Reutte* (2 h.). De *Reutte* des omnibus vont tous les jours en 14 h. à *Innsbruck*, v. aussi no. 27.

B. Le chemin direct d'*Innsbruck* (où l'on va en diligence) se dirige de *Lindau* d'abord à *Bregenz* que l'on atteint en 1½ h. On peut y aller aussi en bateau à vapeur en 1½ h. (tous les matins). Pour cette route voyez no. 41 Tyrol.

DAS SALZKAMMERGUT.

Verlag v F A Herbig in Berlin

Lith. Anst. v. Leopold Kraatz in Berlin

LE SALZKAMMERGUT ET SALZBOURG.

No. 30. De Linz à Ischl.

Chemin de fer à Gmunden, 9 m., 2 fois par jour, en 4¼ h. pour 3 fl., 2 fl. 20 xr., 1 fl. 30 xr.
Bateau à vapeur sur le Traunsee à Ebensee en 1 h., trois fois par jour, pour 1 fl.
Omnibus (Stellwagen) d'Ebensee à Ischl en 2 h. pour 36 xr. **Voitures à 1 cheval** pour 2 à 3 fl., **à 2 chevaux** 4 à 5 fl. y compris le pour-boire.

Le voyageur qui ne peut disposer que de peu de temps, fera bien de partir avec le premier convoi de Linz; il arrivera après 10 h. du matin à Roitham. Derrière cette station il part du rail-way un sentier qui conduit en ½ h. à travers la forêt à la Cascade. A la demande des voyageurs le convoi s'arrête; les bagages sont remis à l'inspection du chef de train qui s'en charge volontiers. Après avoir vu la jolie chute de Traunfall, on retournera à la station du chemin de fer pour y attendre le convoi suivant, ou bien on va par la belle vallée de la Traun en 3 h. à Gmunden, où l'on monte sur le bateau à vapeur qui part dans le cours de l'après-midi pour Ebensee. A Lambach (2½ h. en voiture jusqu'à Linz) on trouve des **cochers de louage,** qui vont pour 5 à 6 fl. à Gmunden et qui s'arrêtent près de la chute de la Traun; cette manière de faire l'excursion doit être recommandée aux touristes qui voyagent lentement.

Il y a deux gares, dans la seconde desquelles on remplace le cheval par une locomotive. Puis on passe près de la tour de fortification no. 1, et l'on arrive, après avoir traversé la Welserheide, à la première station *Neubau.* A gauche il y a *Marchtrenk.* On y conserve un berceau où l'on avait jusqu'au 16e siècle la coutume de mettre des époux querelleurs et de les bercer publiquement. Le rail-way passe par la seconde station *Wels* (nommé Ovilabis chez les Romains). Grand Temple protestant près de la gare. Manoirs *Polheim* et *Wels;* dans ce dernier moururent le 12 janvier 1519 l'empereur Maximilien I et 1690 Charles IV de Lorraine.

Jusqu'à

5½ m. **Lambach** [Hôtel: *Rössel* (petit cheval)] on traverse une contrée boisée. Remarquez la bibliothèque de l'abbaye de Bénédictins, la collection de gravures et la galerie de tableaux (L. Cranach, Mengs, Sandrart etc.). Dans l'église collégiale il y a un nouveau retable d'autel par Sandrart et de belles orgues. A ¼ d'h. de là il y a l'église de la Trinité dans la *Baura,* qui forme un triangle, qui a 3 tours, 3 frontispices, 3 fenêtres, 3 autels, 3 orgues et qui a coûté 333,333 fl. A 3 h. de là il y a *Wolfsegg;* au jardin du château on a une superbe vue sur la montagne.

Le chemin de fer suit toujours le cours de la Traun. Le *Traunstein* (voyez plus bas) qui, dit-on, a de la ressemblance dans ses contours avec la figure de Louis XIV, se voit sur toute la route. Il y a une table qui indique le chemin du Traunfall (chute de la Traun).

La grand'route suit à peu près la même direction. Derrière *Roitham* le cocher s'arrête. On n'a plus que quelques pas à faire pour arriver à la **chute de la Traun.** Elle est formée par la Traun qui y tombe dans une profondeur de 50 pieds entre des rochers étroits; l'aspect en est imposant surtout sur le pont, ou, si l'on ne craint pas la pluie fine, au dessous de celui-ci. Près de la maison des écluses on a le meilleur aperçu sur toutes les chutes. Entre 11 h.

et midi les bateaux à sel descendent ordinairement le *canal de la Traun* qui a une longueur de 2248 pieds et qui a été fait en 1416. Les bateaux ne mettent que 60 secondes à passer ce canal.

Plus on avance vers *Gmunden*, plus les montagnes se rapprochent. Près d'*Oberweiss* il y a une grande fabrique de poteries appartenant à M. de Fernstein. Peu après on arrive au point le plus élevé de la route où l'on a une vue sur le lac entier.

3½ m. **Gmunden** [Hôtels au bord du lac: *Goldenes Schiff* (vaisseau d'or), *Goldener Brunnen* (puits d'or), *Sonne* (soleil)], ville très-propre, dont la situation au bord du lac de Traun est magnifique. On y trouve des bains de saline et un établissement hydrothérapique. Points de vue: Le *mont Calvaire* (où l'on arrive en entrant dans la rue à droite de l'Hôtel zum goldenen Schiff (vaisseau d'or); la *Tuschenschanze* avec une superbe villa du comte Thun, et chez le *Bräuer* au Kogl. A gauche le Traunstein (5248 pieds) qui s'élève presque perpendiculairement; le château nommé *Ort* se trouve au milieu du lac; on y arrive sur un pont long de 400 pieds.

Le **Traunsee** (lac Traun) est sans contredit un des plus beaux lacs de l'Autriche; on regrette que le voyage en bateau à vapeur sur ce lac ne dure pas plus longtemps. Après être parti on voit à **droite** *Ort*, *Altmünster*, la plus ancienne église de cette contrée, *Ebenzweier* et surtout *Frauenkirchen*, à **gauche** le lac est bordé de hautes montagnes. Beau point de vue rétrospectif sur Gmunden. Ensuite on double le cap de Traunkirchen, où les deux bords du lac sont entourés de rochers escarpés; devant soi on voit les bourgs d'*Ebensee* et de *Langbath* dont le site est très-joli. Les perches qu'on voit dans le lac et qui forment un demi-cercle, servent à arrêter le bois que la Traun amène dans le lac.

A Ebensee le voyageur trouvera de l'intérêt à voir les *Sudhäuser* (maisons des cuites), le grand *Pfannhaus* et la manière dont on y fait bouillir le sel. L'eau saline est amenée en tuyaux depuis *Ischl*. Le mont *Kranawettsattel*, au sommet duquel on arrive en 4 h. de marche à partir d'Ebensee, offre le plus beau point de vue sur le Salzkammergut.

Le chemin d'*Ischl* se trouve dans une superbe vallée et suit la Traun ainsi que les aqueducs de la saline. Les voyageurs à pied y arrivent en 4 h. de marche. Pour les *voitures* voyez page 101.

No. 31. Bain d'Ischl.

ISCHL, joli bourg et chef-lieu du Salzkammergut (domaine fiscal des mines de sel) avec 2000 hab., au confluent de l'Ischl et de la Traun, 1476 p. au-dessus de la mer. Le Salzkammergut, nommé aussi la Suisse autrichienne, est bornée au nord et à l'est par la Styrie, à l'ouest par Salzbourg et se distingue surtout par la beauté de sa nature. La Traun traverse ce petit pays et joint les lacs de Hallstadt et de Gmunden. La richesse du pays et de ses habitants consiste principalement dans les mines de sel inépuisables, dans la fabrication et la vente du sel. *Ischl* se trouve à peu près au milieu du pays; à partir de ce bourg on peut faire des excursions charmantes.

Hôtels. Le nouvel hôtel grandiose, nommé: Impératrice *Elisabeth*, autrefois Tallachini, a une belle salle à manger et une bonne

table d'hôte (à 1 h. 1 fl., à 3 h. 2 fl.; chambre 1½ fl., bougies ½ fl., déjeuner ½ fl.), Poste, Kreuz (croix).

Bains, édifices remarquables. Ce n'est que depuis 1822 que les eaux salées d'Ischl ont été connues davantage. A partir de ce temps, leur renommée s'est toujours accrue, et l'on y a fait des arrangements pour pouvoir recevoir la foule des baigneurs qui y accourent actuellement de tous côtés. Peu à peu et surtout depuis que la famille impériale d'Autriche a pris l'habitude d'y séjourner quelques mois de l'été, les bains d'Ischl sont devenus le rendez-vous du beau monde, distinction qui a toujours l'inconvénient de rendre plus chers tous les besoins dans un pareil endroit. L'*église* avec un tableau de Kuppelwieser, la nouvelle *maison de bain*, au milieu du marché (on peut y prendre des bains de toute espèce, de vapeur, de douche etc.), avec une grande salle; la *salle à boire* (Trinkhalle) où il y a musique le matin de 7 à 8 h., le *Casino* avec un cabinet de lecture (6 xr. par jour, 2 fl. par mois, 1 fl. 20 xr. pour 15 jours, 6 fl. pour la saison entière), le théâtre etc. En outre de superbes villas appartenant à des nobles autrichiens, et sur le *Schmalnauer Hügel* (colline de Schmalnau) un château de campagne de l'empereur d'Autriche.

Au *mont Calvaire*, où l'on peut monter commodément en ½ h., on a le meilleur panorama d'Ischl et de ses environs. On arrive sans moins peine au *Panorama de Caroline*, qui est un joli café sur la Traun.

Logements. Tarif, qui varie tous les ans. Dans presque toutes les maisons on est arrangé à pouvoir loger des étrangers pendant la saison; une *chambre* coûte par jour ½ à 1 fl. Un bain chaud ordinaire coûte 14 xr., un bain complet 24 xr., un bain de vapeur 12 xr. Le lait se paie par seidel, 7 xr. le seidel. *Tarif de la cure* 3 fl. (monnaie de convention) par personne. Les membres de la famille du voyageur et les domestiques payent en outre 30 xr. par personne. *Médecins*: MM. Dr. de Brenner, Dr. Mastalier, Dr. Pollak.

Voitures dont le prix varie suivant le tarif. *Aussee* 3½ h., voitures à un cheval 3 fl. 30 xr., à 2 chevaux 6 fl. *Ebensee* 2 h., 3 fl. ou 5 fl. *St-Gilgen* 3 h., 3 fl. ou 5 fl. 30 xr.; *Gosau* jusque chez le Brandwirth 3½ h., 3 fl. 30 xr. ou 6 fl., jusque chez le *Schmidt* (forgeron) 4 h., 4 fl. ou 6 fl. 30 xr.; *Gosaumühle* (moulin de Gosau) 2 h., 2 fl. 30 xr. ou 4 fl. 30 xr.; *Salzberg* 1½ h., 1 fl. 40 xr. ou 3 fl.; *Steg* 1½ h., *Strobl* 1½ h., *Weissenbachklaus* 1½ h., 2 fl. ou 3 fl. 30 xr.; *St-Wolfgang* 2¼ h., 2 fl. 30 xr. ou 4 fl. Les prix indiqués se payent pour aller et retourner le même jour. S'il faut des chevaux de relai, le voyageur les paye. Pour-boire ½ jour 30 xr.; 1 jour 50 xr.

Les **Porteurs de chaise** ont aussi une taxe. Pour monter sur le *Schaafberg* on paye 8 fl.

Stellwagen (Omnibus). A *Ebensee* à partir de l'Hôtel Élisabeth 36 xr.; à *Salzbourg*, tous les matins, à partir de l'Hôtel de la Croix d'or, 2 fl. 45 xr.

Sources, propriétés médicinales. On prend les bains à la grande *maison de bains*, au bain *Rodolphe* et à la petite *maison de bains*, pour 14 et 24 xr. monnaie de convention. On a établi des *bains de vapeur de sel, de bourbe, de pluie, de gouttes, de douche, de vapeur.*

La source de sel qui amène de la galerie souterraine, nommée Marie-Thérèse, du gaz de soufre et de l'acide carbonique, est employée en même temps comme remède intérieur et comme bain ainsi que l'eau de la *source Marie-Louise* et l'eau pure de la source nommée *Wirersquelle*. On a bâti une colonnade pour servir de promenade à ceux qui boivent ces eaux et du petit-lait, dont on vante la bonne qualité. Il y a une *école de natation* (12 xr. par bain) et un *établissement gymnastique*. Les bains sont efficaces surtout dans des maladies scrophuleuses, des catarrhes et des rhumatismes, dans les maladies cutanées et dans celles du bas-ventre. Quant aux bains de vapeur de ces eaux, les médecins les conseillent surtout contre l'asthme, la toux chronique, la phthisie et la pituite, les maladies des parties génitales etc. — L'air salubre et serein qu'on respire à Ischl, sert à augmenter les effets de ses eaux salutaires.

Environs. Les environs sont charmants et grandioses en même temps. *Ischl* se trouve dans une vallée entourée de hautes montagnes; on trouve dans ces dernières quantité de plantations et de bancs destinés au repos des voyageurs. Le long de la Traun il y a des plantations avec une Hygiée (santé) en airain. Souvent il y a musique le soir. Au *Wirerspark* il y a un monument du Dr. et Conseiller aulique intime de Wirer, érigé par les habitants; le *jardin Rodolphe* avec un monument de l'archiduc Rodolphe, évêque-cardinal d'Olmütz. *Redtenbachmühle*, à ½ l. d'Ischl, dans un paysage romantique et très-fréquenté d'étrangers. On peut étendre cette promenade jusqu'à la *Redtenbachalpe*, où l'on trouve dans un site sauvage une chapelle de femmes et une maison de chasse. Il vaut moins la peine d'entrer au *Salzberg* d'Ischl qu'à celui de Hallein et de Berchtesgaden. *Vues* sur le *Dachstein*, le *parc de Wirer* etc.

EXCURSION A GOSAU ET A HALLSTADT.

Cette charmante partie de plaisir peut être faite commodément en 1 jour. On va d'*Ischl* en 1½ h. à *Laufen* (près de là la petite chute de la Traun), à *Goisern* et à *Steg* au bord du lac de Hallstadt. Plus loin on arrive à la *Gosaumühle* (moulin de Gosau, 1770 p.). Les voyageurs à pied mettent 3 h. pour y arriver. Ensuite on va sous le *Gosauzwang* dans la *vallée* étroite *de la Gosau* à *Gosau* (Brandwirth, voiture à 1 cheval au *Gosau-Schmidt* 50 xr., à Ischl 4 fl., à Abtenau 4 fl., Vorderwirth), 2394 p. au-dessus de la mer. La vallée s'y élargit un peu. [Belle promenade à Salzbourg, v. no. 33.] Si l'on en a le temps, on monte au *Zwieselberg* (voyez no. 33) et à la *Traumwand*. Les personnes qui veulent faire la partie en un jour, commandent leur dîner à Gosau, et vont au *Gosauschmidt* (à 2½ h. de la Gosaumühle, à 1 h. de Gosau.) De là, en montant vers la source de la Gosau, on arrive en 1 h. de marche au *Vordergosausee* (2983 p.) entouré de rochers escarpés. Vis-à-vis il y a le *Thorstein* (9313 p.) couvert de neige. On arrive au *Hintergosausee* (3780 p.) en passant sur un bateau le *Vordersee*, où, à droite de ce lac, sur un sentier escarpé en 2 h. Du Vordersee on retourne à *Gosau* en 2 h., et l'on va à la *Gosaumühle* en 1 h. Là on monte sur un „Einbaum" et l'on traverse en ½ h. le lac pour arriver à

Hallstadt (Hôtels: *Seeauer*, *Deubler*) au bord du sud-ouest du

lac. Les rochers qui entourent le lac aux environs de Hallstadt ont une hauteur de 6000 p. et sont tellement escarpés que les habitants de la ville ne voient pas le soleil depuis la mi-novembre jusqu'au mois de février. Il n'y a pas le moindre espace au bord du lac pour pouvoir pratiquer un chemin. Les maisons sont attachées aux rochers comme des nids d'hirondelles, et l'escalier d'une maison aboutit au vestibule de l'autre située plus haut. Au milieu de cette ville un ruisseau forme une jolie cascade. Les **porteurs de chaises** reçoivent 2 fl. 24 xr. pour porter un voyageur jusqu'à la *tour Rodolphe* (2850 p., 1080 p. au-dessus du lac). Il y a aussi un chemin de marches qui y conduit. La tour a été bâtie par l'empereur Albert contre les archevêques de Salzbourg. Belle vue sur le lac de Hallstadt et la montagne du haut de la chambre supérieure de la tour. Dans la tour il y a de vieux ustensiles de tout genre, des pétrifications et deux squelettes d'hommes d'une grandeur surprenante; dans une colline avoisinante on en a trouvé plus de 260. A 720 p. au-dessus de la tour il y a l'entrée du Salzberg où il est assez incommode d'entrer.

Une autre partie de plaisir c'est celle de la cascade **Waldbachstrub** où l'on va en 1 heure. On y arrive par *Lohr* (remarquez le Schleierfall) en longeant toujours le Waldbach. Il tombe en trois chutes dans une profondeur de 300 p. C'est le soir surtout qu'il vaut la peine de faire cette excursion.

Si le voyageur en a le temps, il fera bien de monter sur le *Plessen* (6174 p.) au sommet duquel il arrive sous la conduite d'un guide en 2 heures. La vue s'étend sur les plaines de glace du Dachstein et du Thorstein, les montagnes de Salzbourg et de Tyrol jusque vers la Styrie, enfin sur les vallées de la Traun, de la Gosau et de l'Ischl. — Le **Dachstein** (9491 p.) n'est accessible que pour des voyageurs accoutumés à monter sur des montagnes escarpées et périlleuses. On met près de 14 h. pour monter et descendre.

De *Hallstadt* on retourne sur le lac à *Gosaumühle* où l'on prend une voiture qui mène le voyageur en 2 h. à *Ischl*.

Les personnes qui ne veulent voir que *Hallstadt*, peuvent arranger cette excursion de la manière suivante. Elle vont en voiture à *Gosaumühle*, 1½ h., passent par le *Gosauzwang*, jonction des deux dos de montagnes qui forment la vallée de la Gosau, longue de 420 p., reposant sur 7 piliers et haute de 138 p. Le long des *aqueducs de la saline* on va à la *tour Rodolphe*, 1½ h. De là à *Hallstadt* ou au *Berghaus* (maison de la montagne), où l'on met une heure pour voir les mines; ensuite on passe le dos de la montagne avec un *guide* et l'on va à *Waldbachstrub*, 1¼ h., et à *Hallstadt*, 1 h. Après avoir passé le lac on arrive à *Gosaumühle* et on retourne en voiture à *Ischl*, 2—3 heures.

EXCURSION A HALLSTADT ET A AUSSEE.

Il faut 2 jours pour faire cette partie. Par les endroits cités ci-dessus p. 104, *Laufen*, *Goisern* on arrive à *Ste-Agathe;* puis on passe la *hohe Pötschen*, montagne qui fait la frontière entre la Styrie et le Salzkammergut, et l'on arrive à **Aussee** [Hôtels: *Poste*, *Weisses Lamm* (agneau blanc)]. Remarquez-y le marché avec des maisons

de cuites et une vieille église aux murs de laquelle il y a bien des pierres funèbres fort intéressantes. Bains d'eau salée et établissement pour la cure du petit-lait. A 1 h. d'Aussee il y a le *Salzberg*, à 1¼ h. le remarquable **Altaussee** sur le lac du même nom. Superbe vue sur le *Krippenstein* et le *Dachstein*. On monte en 3 h. sur le *Lofer* (6000 p.), cependant on ne parvient pas sans difficultés au sommet.

Ensuite on passe en 10 min. le lac et l'on monte sur la *Steigwand* (Dressenwand) d'où l'on a un beau coup d'œil sur le *Grundelsee* entouré de tous côtés de montagnes. Chez le pêcheur Kain on trouve une espèce de truites, nommées „Salblinge" (Salmo salodinus). Le *Töplitzsee* qui se trouve à une petite distance du Grundelsee est plus sauvage encore. Du *Grundelsee* à *Aussee* il y a 1 h. de marche le long de la Traun.

D'*Aussee* on passe par le *Koppen* près de la *Koppenbrüller Höhle* (caverne Koppenbrüll), où il y a un torrent écumant, et l'on arrive en 4 h. à *Obertraun* sur le lac de Hallstadt. Voitures à 1 cheval aux environs 2½ fl. En 25 min. on passe ce lac pour 20—30 xr. et l'on va à *Hallstadt* d'où l'on fait les excursions indiquées ci-dessus p. 104 et 105; pour le retour à *Ischl* voyez la même page.

EXCURSION A ST-WOLFGANG ET AU SCHAAFBERG.

On fera bien de se rendre l'après-midi d'*Ischl* à *St-Wolfgang*, 2 h.; les voyageurs à pied mettent 3 h. Ensuite on monte en 3½ h. sur le *Schaafberg* ou bien on passe la nuit dans les chalets. Le lendemain matin on rebrousse chemin ou bien on descend à *St-Gilgen*. Les personnes qui veulent se rendre à Salzbourg, attendent à *St-Gilgen* la diligence ou l'omnibus.

La **grand'route** de St-Wolfgang passe par *Radau*. Les **voyageurs à pied** font bien de se rendre à *Strobl* et d'y passer le lac en bateau pour arriver à *Saint-Wolfgang*, 1 h. pour 30 xr. Un autre sentier passe par la *Rothau*, le long du *Wirerswasserfall* (cascade Wirer) et le lac romantique nommé *Schwarzsee*, puis par le Farnaustein au Schaafberg.

Le **lac Wolfgang** ou **Atter** est à 1716 pieds au-dessus de la mer; il est long de 2⅔ lieues et large de ¾ lieue, et un des plus beaux lacs des Alpes; son eau est verdâtre. Ce lac est exposé à de fréquentes tempêtes. On trouve toujours des bateaux nommés *Einbäume* pour pouvoir faire une promenade agréable à St-Gilgen (1½ h. pour 21 xr.). Près de la *Falkensteinwand* il y a un écho qui redit tout 7 ou 8 fois; ensuite on passe près de deux croix, dont l'une, le *Hochzeitskreuz* est érigée en mémoire d'une société de noce qui y périt tout entière; les conviés avaient dansé sur la glace qui se brisa sous leurs pieds. L'autre croix, *Ochsenkreuz* (croix du bœuf) rappelle la conservation d'un boucher qui tomba dans le lac avec un bœuf et qui se sauva sur le dos de l'animal nageant. Les plus belles vues sur le lac s'offrent à St-Wolfgang, à Strobl et à St-Gilgen.

St-Wolfgang (Hôtel Schwarzinger; au bord du lac il y a une autre auberge), très-vieux bourg avec une jolie église en style gothique. Il y a dans cette église un grand autel à volants, fait en 1481 par Michel Placher de Prauneck; les tableaux, de l'ancienne

école allemande, sont peints sur une couche d'or. Près de l'église il y a un puits en bronze fondu en 1515 par Lienhard Raunacher à Passau. Belle vue du *mont Calvaire*, de la *maison Kuchler*, et du *jardin Grohmann* (ouvert au public 2 fois par semaine).

Quand il fait beau temps, les voyageurs, même les dames, ne doivent pas manquer de **monter sur le Schaafberg** (Mont des Brebis; guide 1¼ fl., porteurs de chaises 8 ou 9 fl., mulet 8 fl.); la vue, semblable à celle du Rigi, est des plus magnifiques. On trouve sur la montagne 11 chalets, et l'on y arrive commodément en 2 à 3 h.; des dames mêmes peuvent y monter; le sommet qui est un peu plus escarpé, s'atteint en une heure de marche. Il y a 3 chemins qui mènent au sommet du Schaafberg: à partir de Salzbourg, de Saint-Wolfgang et de St-Gilgen. On y monte le mieux en partant de St-Wolfgang (mais non de Salzbourg) et l'on descend vers St-Gilgen; on trouve des guides, des mulets et des chaises à porteurs à St-Wolfgang. On fait bien d'aller à pied. Un guide se paye jusqu'au sommet 1 fl. 20 xr., jusqu'à Saint-Gilgen 1 fl. 45 xr. Chaises à porteurs 8 à 10 fl.; mulet 8 fl. Quand on y monte le soir, on peut passer la nuit dans un des chalets sur une couche de foin et monter au sommet avant le lever du soleil. Depuis 1853 cependant il y a un *hôtel* sur le sommet, où les voyageurs trouvent un certain nombre de lits qu'ils peuvent retenir d'avance en achetant les cartes nécessaires pour ce but à l'Hôtel Schwarzinger à St-Wolfgang. On peut avoir du vin, du pain, du lait et des boissons chaudes à cet hôtel. L'entrée de la maison coûte 10 xr.; on paye le lit et le linge de lit 46 xr. Avant le commencement de juillet la maison est rarement ouverte.

La *vue* du sommet (5628 p. au-dessus de la mer) est magnifique et s'étend sur les montagnes du *Salzkammergut*, de la *Styrie*, de *Salzbourg*, du *Pinzgau* et du *Tyrol*, enfin sur les plaines de Bavière et d'Autriche. Quand il fait bien clair, on voit distinctement les tours de *Ratisbonne* et de *Munic*. Au **nord-ouest** il y a l'*Attersee*, long de 3 lieues, à l'**est** le *Höllengebirge* (monts de l'enfer); au-dessus de celui-ci le *Traunstein;* vers le **sud** les *montagnes de Styrie* avec le *Lofer*, le *Grimming*, le *Thorstein* et le *Dachstein;* au **sud** le *Tauern*, l'*Ankogel* près de Gastein; un peu plus près du Schaafberg et plus vers l'ouest le *Tännengebirge*, au-dessus de celui-ci les *montagnes de Berchtesgaden*, nommément la *übergossene Alp* (l'Alpe mouillée), le *steinerne Meer* (la mer de pierres), le *hohe Göll*, le *Watzmann*, le *Steinberg*, le *Reitersteinberg* avec le *Mühlsturzhorn* et l'*Untersberg*. A droite, derrière ces derniers, le *Staufen*, le *Sonntagshorn*, et tout à l'horizon le *Wendelstein*. A l'**ouest** par-dessus le *Gaisberg* le *Chiemsee*, *Hohensalzbourg* au *Nockstein*, le *Fuschlsee*, le *Drachenstein* et tout près le *Mondsee* (lac de la lune); vers le **nord** et au **nord-ouest** la grande plaine avec les lacs *Waginger*, *Abtsee*, *Wellersee*, *Mattsee*, *Grabensee* et *Zellersee*.

En descendant la montagne on arrive en 35 min. aux chalets; ensuite on passe près du château de Wrede, les ruines *Hüttenstein* (de ces dernières part le chemin du Mondsee qui est à 3 h. de Saint-Wolfgang), et le *Krötensee* (lac aux crapauds) et l'on arrive en 2 h. de marche à *St-Gilgen* (Hôtel: Poste; cher). De St-Gilgen à *Ischl*

il y a 3 h. (en voiture, 4 fl.), à *Salzbourg* 4 h. Quand on passe le lac, on a 2½ h. de marche à faire jusqu'à *Strobl* (1 fl.) et 1½ h. jusqu'à *St-Wolfgang* (40 xr.).

A partir de St-Wolfgang on fait des excursions au **Mondsee** (lac de la lune) et au **Attersee** (lac Atter), qui, du reste, n'est pas du nombre des plus beaux lacs des Alpes. Ce n'est qu'en montant qu'on trouve de beaux sites. Jusqu'à *Schärfling* au bord du premier de ces lacs il y a 3 h.; on peut faire le chemin en partie en voiture. Du Mondsee on va en bateau à *Au* et à pied à *Unterach* (2 h.), village avec un vieux château et un beau retable dans son église; sa situation au bord du lac Atter est magnifique. On met 8 h. pour faire une promenade en bateau sur le lac au château de *Kammer* et pour retourner à *Weissenbach*. A Weissenbach, où il y a une bonne auberge, on a une des plus belles vues sur le lac. D'*Unterach* à *Weissenbach* il y a ¾ d'h. de marche. La grand'route d'*Ischl* passe par *Hasenau* et par *Hammer*.

No. 32. De Linz à Salzbourg.

Diligences. 18 m., toutes les après-midi, en 14½ h. pour 9 fl. 36 xr. **Stellwagen (Omnibus)** en 16¾ h. pour 3 fl. 42 xr.

Jusqu'à 6 m. *Lambach* on peut aller en chemin de fer, v. p. 101.

1 m. *Schwanstadt*. A 1½ h. de là il y a la chute de la Traun. Les voyageurs qui vont de *Linz* à *Salzbourg*, pourront voir cette cascade en partant de Schwanstadt.

3 m. *Voecklabruck* [Hôtel: Moor (nègre)]. De là à *Schärfling* (voyez ci-dessus) il y a 1½ h.

3 m. *Frankenmarkt*. Près de *Strasswalchen*, au-delà de *Frankenmarkt*, on entre dans Salzbourg; la route de *Passau* s'embranche au nord.

3 m. *Neumarkt*. Peu après, à droite, le Wellersee.

3 m. *Salzbourg*, voyez page 109.

No. 33. D'Ischl à Salzbourg.

Diligence, 2 fois par jour, 7½ m. en 7 h. pour 3 fl. 52 xr. **Stellwagen** (Omnibus) tous les matins, en 9 h. pour 2 fl. 45 xr.

Les voyageurs qui ne montent pas sur le *Schaafberg*, v. p. 107, atteignent *Salzbourg* sur un bon chemin le long de l'Ischl par *Ramsau*, *Guhwant*, et le long du bord méridional du lac Wolfgang, par

3¼ m. *St-Gilgen* [Hôtel: *Poste*, où l'on peut avoir un bon fromage, nommé „Schachtelkäse“ (fromage en caisse)]; voyez page 107.

Ensuite on va en montant, on a un dernier beau coup d'œil sur le Wolfgangsee, et l'on arrive, par *Fuschl*, le long du *Fuschlsee* et au pied du château de chasse, à

2 m. *Hof* (Hôtel: *Poste*); la contrée est montueuse et l'on a une jolie vue sur les plaines de Bavière. Près de *Gnigl* cette route se joint à celle de *Linz* (v. plus haut), descend ensuite assez rapidement vers le *Nockstein*, passe près du beau château du comte Thun (à gauche) et mène à

2 m. *Salzbourg*. On remet le passe-port à un employé à l'entrée de la forteresse, et l'on reçoit un reçu; le passe-port est rendu aux voyageurs au bureau de la police.

PAR GOSAU, ABTENAU A GOLLING ET A SALZBOURG.

Cette superbe excursion peut se faire aussi bien en voiture qu'à pied. Jusqu'à Gosau v. p. 104. Ensuite on monte au défilé *Gschütt*, frontière du Salzkammergut et de Salzbourg, on passe le *Russbachgraben* riche en pétrifications et l'on arrive par *Eben* à *Abtenau* (5 h.).

On aura cependant un plaisir bien plus grand encore à monter de *Gosau* sur la **Zwieselalpe**, où l'on arrive, sous la conduite d'un guide, qui est indispensable (1 fl. 40 xr.), en 4 h. Il faut se pourvoir de comestibles et de vin, parce qu'il n'y a pas d'auberge au sommet, et que dans les chalets on ne reçoit que du lait, du fromage et du pain. Chaises à porteurs 7 fl., de Gosau jusque sur l'Alpe. La vue qu'on y a est tout aussi belle que celle du Schaafberg, moins les lacs; le Dachstein surtout s'y présente d'une manière admirable. Par *Annaberg*, *St-Martin* et *Hüttau* on arrive à *Gastein*; ou bien en 2 petites heures à *Abtenau*.

Golling v. p. 115, sur la route de Salzbourg-Gastein, est à 5 h. d'*Abtenau*. Entre *Abtenau* et *Golling*, le courrier, qui peut prendre avec lui deux voyageurs, est expédié 3 fois par semaine. La place se paye 1 fl. Cheval d'Abtenau à Golling 3 fl. Le chemin monte d'abord le Strupberg qui est assez escarpé, et longe ensuite le *Tännengebirg* (long de 6 lieues), près d'*Engeshardt* il atteint la Lammer, ensuite *Schaffau*, et à 1 h. de là *Golling*, voyez p. 115. Si l'on veut voir les *Oefen*, on quitte la route à l'endroit où elle se sépare de la Lammer, et l'on va sur un sentier vers la route de Gastein, sur laquelle on atteint les *Oefen* à 1/4 h. de *Lueg*, voyez page 115.

De *Golling* à *Salzbourg* voyez page 115.

No. 34. Salzbourg et ses environs.

SALZBOURG (nommé *Juvavia* chez les Romains), a une situation des plus romantiques sur les deux rives de la Salzach. Jusqu'en 1813 c'était la capitale d'un archevêché du même nom, plus tard la ville a appartenu tantôt à la Bavière, tantôt à l'Autriche; depuis 1816 elle est la capitale du duché de Salzbourg. Elle se compose de la ville proprement dite et des trois faubourgs Mülln, Nonnthal et Stein et a 17,000 hab. La ville a beaucoup de beaux bâtiments. La rue la plus fréquentée est la Getraidegasse (rue aux blés), le marché et la Linzerstrasse. Les deux parties de la ville sont jointes par un pont long de 370 p., qui offre une superbe vue.

Hôtels. *Goldene Schiff* (navire d'or) à la place Domplatz (table d'hôte pendant l'été); *Erzherzog Karl* (archiduc Charles) à la place Mozart, tous les deux très-bons; *Die drei Alliirten* (les trois alliés, chambre 66 xr. à 1 fl., café sans pain 15 xr., bougies 12 xr., table d'hôte entre midi et 3 h. 1 fl. pour 7 plats, les fenêtres qui donnent sur l'eau, offrent une belle vue); **Hôtels de deuxième classe**: *Traube* (grappe, bon, chambre et bougies 36 à 48 xr., déj. 9 xr.; c'est là que se rassemblent les omnibus); *Hirsch* (cerf, Getreidegasse); *Ochse* (bœuf), *Gablerbräu* à bon marché, *Mohr* (nègre, Judengasse).

Cafés. *Tomaselli* au marché, bon café; *Lobmayr* au Rizerbogen; *Gasparotti* (Getreidegasse); *Kobler* (Mozartplatz); *Riss*. Bon vin au St. Peters Stiftskeller (cave du collége de St-Pierre); *Kirchgam*.

Brasseries. *Stiglbräu* au Gstätten, *Mödelhammerbräu*, Getreidegasse, cave devant la porte Klausenthor, avec une belle vue, *Gablerbräu*, Linzergasse, cave devant la porte de Linz.

Fiacres. Cochers de louage. Par jour à 2 chevaux 7 fl., à 1 chev. 4 fl. 30 xr.; ½ journée 3 fl. 30 xr. et 2 fl. 15 xr.; ¼ d'heure 15 xr. ou 10 xr.; chaque quart d'heure entamé se paye en entier: il faut payer aussi le temps où l'on fait attendre le cocher; à *Hellbrunn*, à *Aigen* et à *Klessheim*, on paye une voiture à 1 cheval 1 fl. 48 xr., à 2 chevaux 2 fl. 48 xr.; à *Maria-Plain* ou pour passer le *Mönchsberg* 2 fl. 48 xr. ou 4 fl.; à *Hallein* ou à *Reichenhall* 3 fl. 30 xr. ou 6 fl.; à *Golling* 6 fl. ou 9 fl.; à *Berchtesgaden* 4 fl. 40 xr. ou 7 fl., — toujours y compris le pour-boire et la douane. Jusqu'au lac *Königssee* 5 fl. ou 8 fl.

Stellwagen (Omnibus). Ils partent tous les jours 2 ou 3 fois de l'Hôtel Erzherzog Karl, l'après-midi de l'Hôtel du More, pour *Hallein* ou pour *Golling;* prix 24 xr.; à 3½ h. de l'après-midi de l'Hôtel Goldenes Schiff pour *Berchtesgaden*, 36 xr.; à 4 h. du matin du Gablerbräuhaus pour *Lambach*, 3 fl. de sorte que les voyageurs peuvent arriver le soir à Linz; à 7 h. du matin de l'Hôtel zur Traube pour *Ischl* pour 3 fl. 18 xr.; 4 fois par semaine pour *Reichenhall* (un omnibus de poste va tous les matins à Reichenhall pour 40 xr.); pour *Traunstein* tous les jours à 6 h., ces omnibus communiquent avec ceux qui vont à Munic; 2 à 3 fois par semaine un omnibus part de l'Hôtel zur Traube pour Munic pour 3 fl.; tous les jours à 5 heures du matin de l'Hôtel zur Traube pour *Innsbruck* pour 7 fl.

Porteurs de chaises, que l'on commande au bureau sous l'arc de la résidence, ou Goldgasse no. 44, au troisième chez Antoine Bernegger. Pour monter au *Gaisberg* 9 fl. 48 xr., au *Nockstein* 7 fl. 12 xr., à la *Forteresse* et au *Mönchsberg* 3 fl., au *Kapuzinerberg* 2 fl. 48 xr., à *Maria-Plain* 2 fl. 48 xr. etc., sans pour-boire.

Argent. Les prix indiqués ci-dessus sont notés en monnaie de l'empire (Reichsgeld). 1 fl. de monnaie de convention équivaut à 1 fl. 12 xr. de monnaie de l'empire. Comme dans la plupart des endroits l'on n'a pas encore renoncé à cette manière de calculer, on fera bien, pour ne pas se tromper, de toujours payer d'après la monnaie de l'empire; celui qui a fait son compte pour les voyageurs en monnaie de convention demandera bien ce qu'on a lui a payé de trop peu.

La place de la résidence, avec le **palais d'hiver** (Winterresidenz); le superbe édifice dit *Neubau*, qui en fait partie, a une tour avec un carillon renommé. Au rez de chaussée il y a le corps de garde principal, a côté duquel se trouve le bureau des lettres. C'est là qu'il y a les expositions de la société des artistes (Mozartplatz, 1re cour. Ouverte de 11 à 6 h. pour 10 xr. d'entrée). Sur la place de la résidence la **fontaine de la cour** (Hofbrunnen) est taillée tout en marbre blanc par Antonio Dario en 1664, c'est la plus belle fontaine de l'Allemagne. Le bassin inférieur qui a 62 p. de circonférence contient 2500 seaux d'eau, le bassin supérieur 16 p. de circonférence, 25 seaux, chaque cheval pèse 600 quintaux, les Atlantes faites d'une seule pièce 500 quint. La place de la résidence,

autour de laquelle se groupent les édifices séculiers de Salzbourg, et la place de la cathédrale sont les plus belles places de la ville.

Tout près le **monument de Mozart** (mort en 1791) modelé par Schwanthaler, fondu par Stiglmayr; il fut érigé en 1842. Mozart est né en 1756 dans la maison qui porte le no. 226 et qui est située dans la Getraidegasse. Chiemgasse chez le *professeur du Mozarteum Jellinek* il y a beaucoup de partitions originales de Mozart, que l'on peut voir de 8 à 9 h. et de 1 à 3 h.

La **magnifique cathédrale** (Domkirche) de pierres carrées de marbre blanc, bâtie en 1688 en style italien. L'orgue chef-d'œuvre d'Egendacher; devant l'église la statue de la Conception immaculée par Hagenauer.

Derrière la cathédrale il y a le Kapitelplatz avec un *abreuvoir de chevaux (Pferdeschwemme* ou *Kapitelschwemme)* de marbre. A droite dans le coin du sud-ouest, il y a l'entrée du **cimetière St-Pierre** (Leichenhof St. Peter), très-pittoresquement situé entre de hautes parois de rochers; le terrain est montueux. Au milieu de ce cimetière il y a la *chapelle de Marguerite* qui est très-vieille et qui a quelques peintures sur verre. Dans les arcades on trouve quelques monuments, entre autres celui de la comtesse Lanckoronska par Schwanthaler au Mönchsberg et celui du compositeur Mich. Haydn, frère du grand Josèphe Haydn (dernier tombeau au nord). La *chapelle Ste-Catherine* avec le tombeau de saint Vitalis, mort en 646, vis-à-vis de la *chapelle de la Croix* (Kreuzcapelle), au Mönchsberg même la *chapelle St-Egide*. La *chapelle St-Maxime*, à laquelle conduit un petit escalier derrière la Kreuzcapelle, se trouve sur l'emplacement de la demeure de saint Maxime que les Héruliens y précipitèrent en 477 du haut d'un rocher. Le *collége* (Stift) a une riche bibliothèque dans laquelle se trouvent une foule de manuscrits; à l'**église St-Pierre** on trouve de vieux tombeaux, p. e. celui de *saint Robert* et de *saint Vital*, vis-à-vis du tombeau de la baronne Sonnenstein, sœur de Mozart. L'église a un beau portail en style allemand; les tableaux qui se trouvent à l'intérieur, sont insignifiants. Monument de Mich. Haydn à la *Epistelcapelle* (chapelle des Epîtres). Les caves du collége sont tout près.

Au nord du cimetière, non loin du cloître des Franciscains, il y a les *Ecuries princières (fürstlicher Marstall)*, changées maintenant en caserne, avec un *manége pour l'été* et un autre *pour l'hiver* et 3 galeries taillées dans le rocher. L'*Université* (Lycée) a une superbe église; elle est tout près des Ecuries. Devant les Ecuries, à gauche du Neuthor, il y a un bel abreuvoir avec un dompteur de cheval, fait en 1695 par Mandl.

La **Porte neuve (Neuthor)** percée dans le mont Mönchsberg. C'est une voûte de 150 pas de longueur, 24 pieds de hauteur et 22 pieds de largeur avec cette belle inscription, se rapportant à l'archevêque Sigismond III qui, de 1763 jusqu'en 1767 exécuta cet ouvrage hardi: „Te saxa loquuntur" (les pierres te célèbrent). Près de la porte la statue de saint Sigismond haute de 16 pieds, le bloc de marbre a un poids de 700 q.

Au nord du cloître des Ursulines il y a le **Musée**, qui contient une collection d'objets qui se rapportent à Salzbourg; des monnaies

de ce duché, des antiques romaines, des mosaïques romaines découvertes lorsqu'on jeta les fondements du monument de Mozart, etc. (Entrée de 10 h. à midi, de 1 à 4 h. pour 10 xr.)

La partie de cette ville *(Gstâdten)* dont les maisons sont collées aux rochers, est dominée par le **Mönchsberg** (Mont des Moines). Au faubourg *Mülln* qui se trouve dans la même direction, il y a le St. Johannisspital (Hôpital St-Jean) et vis-à-vis de celui-ci le *Augustinerkloster* (cloître des Augustins). On monte de là au Mönchsberg, et le long de la crête de cette montagne on va à la Forteresse (1 h.). Superbe vue sur les environs et les hautes Alpes lointaines. Une promenade sur la crête du Mönchsberg est tout ce qu'il y a de plus beau. Aucun voyageur qui va à Salzbourg, ne devrait négliger de la faire. On peut retourner à la ville par deux chemins: un sentier de 283 marches qui aboutit aux Ecuries, et la grand'route qui passe près de la frontière et qui aboutit au Capitelplatz (place du chapitre).

Le fort **Hohensalzbourg** se trouve sur le Schlossberg (mont du château), continuation du Mönchsberg et offre une vue encore plus étendue. Elle est à 400 pieds au-dessus du Capitelplatz. La plus belle vue s'offre sur la tour de feu (Feuerthurm). La permission de le voir s'obtient au *Militair-Commando* (Capitelplatz 173); mais il faut montrer son passe-port pour l'obtenir. Les parties les plus anciennes de la forteresse ont été bâties vers la fin du 9. siècle; elle a été achevée telle qu'elle est à présent, en 1635. Remarquez 3 belles salles dans l'intérieur de la forteresse, restaurées en 1852 par l'archiduc Jean. (Pour-boire 10 xr.) On peut descendre dans la ville par plusieurs chemins différents.

Le *Nonnberg* fait la continuation du Schlossberg. Il y a sur cette montagne un cloître de religieuses de saint Bénoît. Dans l'église il y a derrière le maître-autel de superbes tableaux sur verre de 1480.

On arrive par un pont à la rive gauche de la Salzach. A côté de l'Hôtel zur goldenen Traube (grappe d'or) se trouve, sous le numéro 387, la maison qu'a habitée *Théophraste Paracelse.* Son tombeau est au **cimetière St-Sébastien** (dans une chapelle particulière), où gisent aussi le général prussien *Rühle de Lilienstern* mort à Salzbourg dans un voyage à Gastein, et la veuve de Mozart, *Const. de Nissen.* Beau monument du peintre Sattler († 1847). En général ce cimetière est riche en beaux monuments et en belles peintures à fresque. Dans cette partie de la ville il y a le *Théâtre* et le palais d'été **Mirabella**, consumé en 1818 par un incendie qui mit en cendres une grande partie de la ville, rebâti ensuite et devenu propriété de l'empereur. L'archevêque de Salzbourg y réside.

Environs. Outre les parties déjà mentionnées des environs de Salzbourg, les endroits suivants méritent d'être vus: Le **Kapuzinerberg** (mont des Capucins) avec le couvent des Capucins et le château des Franciscains d'où l'on jouit aussi d'une vue ravissante. On y monte par un sentier qui se trouve à droite et à peu de distance après avoir passé le pont de la Salzach; on y arrive plus commodément par la Linzerstrasse (rue de Linz) et les escaliers non loin du Schlössl. A 5 min. de la grand'route un sentier étroit conduit au *Stadtplatz* (place de la ville) où l'on a une superbe vue sur la ville, le Mönchsberg et la vallée de Berchtesgaden.

Le château d'**Aigen** à 1 lieue avec son beau parc, appartenant au prince Schwarzenberg. Guide à travers le parc, chez le jardinier, pour 20 xr. Un peu plus loin le *Sterzingerhof*, joliment situé, d'où l'on peut faire la partie dans la *Ziegelau* et les ravins de rochers nommés *Klammen*. *Château de Thurn* au mont Thurnberg avec l'église de pèlerinages *Saint-Jacques*. A partir d'Aigen on monte sur le **Gaisberg**, qui a 4070 pieds de hauteur. Du sommet de cette montagne, où l'on arrive en 3 heures de marche, on a une vue charmante sur toute la chaîne des Alpes. Il y a deux chalets sur l'Alpe et sur le sommet une nouvelle auberge, où l'on peut passer la nuit. La vue est du reste beaucoup moins belle que celle du Schaafberg. Le château de plaisance **Leopoldskrone**; tout près un grand établissement de bain pour des bains froids et chauds, appartenant au roi Louis de Bavière, et à 3/4 de lieue de la ville le château de plaisance *Klessheim*, avec ses vastes jardins, à côté de la route de Reichenhall. **Hellbrunn**, 1/2 lieue de distance, château de plaisance et parc avec des fontaines artificielles et un amphithéâtre taillé dans un roc, tout près un parc aux chamois. On y arrive par la porte Mozartthor. Omnibus 6 xr. par tête. Pour voir les eaux on s'adresse, dans la semaine, au maître des puits (Brunnenmeister) au château. A 1/2 h. de là il y a *le château d'Anif* appartenant au comte Arco, où l'on arrive en 1/2 h. en sortant de la porte Neuthor. Un sentier conduit par dessus la Salzach à Aigen. **Maria-Plain**, au-delà de la Salzach (où l'on arrive par la porte Ledererthor, le long de la Salzach), église bâtie au 17e siècle et fréquentée surtout de pèlerins. Superbe vue du haut du *Plainkogel*, un des plus beaux points de vue dans les environs de Salzbourg. Un peu plus loin, dans la forêt, l'ancien château de chevaliers *Radeck*.

L'**Untersberg**, à 1 1/2 l. de Salzbourg; c'est une très-grande et haute montagne avec de riches marbrières; elle a plusieurs sommets, dont le plus élevé, de 6227 p. de hauteur, est appelé le *haut trône* de Berchtesgaden. Cette montagne étant dangereuse à cause des précipices etc., on ne doit pas se hasarder à y monter sans guide. Le chemin passe par Leopoldskrone à Glaneck (2 h.), puis il y a 5 h. jusqu'au sommet.

Une excursion à *Berchtesgaden* à 5 l. de Salzbourg, que l'on peut faire en voiture en 3 heures, doit être recommandée à tous les voyageurs. *Gastein* avec un bain et des mines dans une belle contrée sauvage, voyez no. 37.

No. 35. De Salzbourg à Berchtesgaden.

Diligences. 3 fois par jour en été pour 30 xr. Cochers de louage, omnibus (Stellwagen) voyez page 110. Les voyageurs à pied font ce chemin en 5 h.; en voiture on y va en 3 h.

Le premier endroit où l'on arrive, c'est *Grödig*, un des plus grands villages de la contrée, au pied du Untersberg. A droite le château de *Glaneck;* derrière celui-ci le *Staufen*. Près de *Leonhardt* une route se détache pour aller se joindre à celle de Hallein, voyez ci-dessous. Le chemin tourne autour du pied du mont *Untersberg*, passe auprès de plusieurs marbrières et des grandes carrières de marbre d'où l'on a tiré les pierres pour la construction de la Walhalla, et conduit à un défilé formé par des branches du *hohe Göll*

et du *Untersberg*. C'est par ce défilé que se précipite l'Ache qui fait la frontière entre l'Autriche et Berchtesgaden. La douane autrichienne se trouve sur le *hängende Stein* (pierre pendante ou suspendue). Les voyageurs qui vont en Autriche, doivent y. montrer leurs passe-ports.

Schellenberg, le premier endroit de Bavière, avec des cuites de sel et un commerce important de joujoux. *Aufau;* peu après une route se détache et conduit par le Dürnberg à *Hallein;* ensuite il y a une superbe vue sur *Berchtesgaden*, le grand et le petit *Watzmann* et la Watzmannscharte qui se trouve entre ces deux montagnes et qui est remplie de neige et de glace. On arrive à la *maison de la direction des mines* (Bergamtsgebäude), à l'entrée des mines de sel de Berchtesgaden, qu'il vaut bien la peine de voir (v. p. 87), à l'ancienne maison de bains où il y a une machine pour lever l'eau saline, enfin à Berchtesgaden, voyez page 87.

No. 36. De Salzbourg à Hallein, à Golling et à Gastein.

(CASCADE, OEFEN, DÉFILÉ DE LUEG.)

Diligences. Aux mois de juin, de juillet, d'août jusqu'à la mi-septembre, tous les matins en 13 h. pour 8 fl. 30 xr. Cochers de louage et omnibus (Stellwagen) voyez page 110.

Lorsqu'on ne veut voir que *Hallein* et les environs de *Golling*, on n'a pas besoin de plus d'une journée, pourvu que l'on parte le matin de Salzbourg. Cependant le voyage entre *Golling* et *St-Jean* et entre *Lend* et *Gastein* est si magnifique que les voyageurs ne devraient pas manquer de faire l'excursion entière.

Deux chemins conduisent de Salzbourg à Hallein. Le premier, qui longe la rive droite de la Salzach, passe par *Aigen*, *Glas*, *Elsbethen*, *Puch*, *Ober-Alm* et la *Alm;* l'autre passe, le long de la rive gauche de la Salzach, par *Morzig* (à gauche le château de *Hellbrunn*), *Anif* avec un château appartenant au comte Arco, *Nieder-Alm* (pour le chemin de *Berchtesgaden* voyez ci-dessus), ensuite par la *Alm* qui correspond au *Königssee*, à

2 m. **Hallein** [Hôtels: *Poste*, *Adler* (aigle)] avec 5000 hab. et des salines renommées; on compte 30 réservoirs, d'ont l'un contient 400,000 seaux. Les mines du mont Tuval seules, qui contient le gîte de la masse principale du sel, ont produit pendant 6 siècles 17,280 millions de quintaux de sel. Pour visiter les mines du mont **Dürnberg**, s'adresser au chef de l'administration des salines. Guide (qui procure le permis) 30 xr. L'entrée des mines est à 3/4 l. de la ville, près de l'*église de marbre*, on se présente à l'administration des mines et l'on y reçoit un habillement de mineur. Un mineur descend avec les voyageurs, qui payent 1 fl. par personne et 20 xr. de pour-boire en commun; lorsqu'une seule personne demande d'être conduite dans les mines, elle paye 2 fl. On passe d'abord par plusieurs couloirs couverts de planches; ensuite l'on s'assied sur une espèce de siége nommé „Bergrolle" et l'on saisit la corde de la main droite garnie d'un gant de cuir; ensuite on descend avec une rapidité énorme dans une profondeur de 350 p. Il y a 5 de ces „Bergrollen", jusqu'au fond des salines. On y trouve un lac souterrain, les monuments de deux saints, *celui de l'empereur François* etc. Les

couloirs souterrains, quand ils sont éclairés, offrent un spectacle magique. On sort des mines sur un „Wurstwagen“ (espèce d'omnibus) tout près de la ville; les maisons de cuites sont sur le chemin qui y mène.

Chez le maître-charpentier *Leymann*, à la place Rothbachplatz no. 177, il y a un tableau plastique-automate de Hallein et de ses environs qui est fort curieux à voir. (Sentier par-dessus le Dürnberg à *Berchtesgaden*, en 2½ h., voyez page 87.)

Près de *Hallein* le chemin passe la *Salzach* et conduit par *Vigaun* à *Kuchel*. Les personnes qui veulent aller au **Schwarzbachfall** (chute du Schwarzbach) partent de Kuchel, passent la Salzach, montent le sentier et descendent, après avoir vu la cascade, à *Golling*. Cette route est plus courte d'une heure et un quart.

2 m. **Golling** (*Poste*, bon et à bon marché), à ¾ d'h. du **Schwarzbachfall**. Pour aller à cette cascade on peut se servir de voitures de montagne que l'on trouve toujours chez l'aubergiste (1 fl.). On passe la Salzach et puis on monte à *l'église St-Nicolas*. Le *Schwarzbachfall* sort d'une grotte de la montagne; la masse de ses eaux tombe tout d'une fois sur le pont de rochers qui se trouve au-dessous et cherche à se frayer un chemin à travers les rocs, en faisant une seconde chute. On la voit le mieux lorsqu'on se tient sur le pont de rochers dont nous venons de parler. On croit que le Schwarzbach communique au Königssee. Les voyageurs à pied qui veulent aller à Salzbourg, se rendent immédiatement à *Kuchel* (v. ci-dessus).

Une autre partie à faire à partir de *Golling*, c'est une promenade aux **Oefen**, à ¾ d'h. vers le sud. Ce sont d'innombrables rocs jetés pêle-mêle ensemble, sous lesquels la Salzach disparaît pour ne revenir à la surface qu'au bout d'une demi-heure de chemin. On descend sur des échelles par les ouvertures des différentes masses de rochers, pour arriver au fleuve, et l'on se promène dans ce labyrinthe de rochers sur des échelles et des escaliers. Les voitures que les voyageurs trouvent à la Poste (1 fl.) les conduisent jusqu'à l'entrée des Oefen.

Ceux qui vont à *Werfen* atteignent la route de poste non loin de la chapelle *Maria Brunneck* où l'on a la plus belle vue sur le défilé de Lueg (la route de *Gosau* par *Abtenau* se détache à droite v. p. 109). Le défilé de **Lueg** est formé par les montagnes *Tännen-* et *Haagengebirge*; il a une longueur de 2 lieues. Le *Kroatenloch* (trou des Croates) à l'entrée septentrionale du défilé est fortifié; au sud du défilé il y a le château de *Hohenwerfen*. En 1809 il y a eu dans cet endroit des combats sanglants entre des Tyroliens, des Français et des Bavarois.

Près d'*Aschau* on passe la *Salzach*, ensuite le *Blünbach* qui communique avec la „übergossene Alp“.

2¼ m. **Werfen** (Poste). Un chemin conduit, à l'est de la ville, par *Altenmarkt*, *Radstadt* à *Klagenfourt*. Derrière *Bischofshofen* [Hôtel: Hirsch (cerf)] on a une belle vue sur la übergossene Alp, nommée aussi „ewiger Schnee“ (neiges éternelles) et un coup d'œil rétrospectif sur le Tännengebirge.

2¼ m. *St-Jean* sur la rive droite de la Salzach. La route de Radstadt s'y embranche. Entre *St-Jean* et *Lend* qui vient ensuite,

le chemin passe deux fois la Salzach. Le village de *Schwarzach* (où il y a un nouvel hôtel) a reçu une importance historique par la dernière réunion des paysans protestants qui y conclurent en 1731 le Salzbund (Union du sel) et jurèrent, en mangeant du sel, de rester fidèles à leur foi. 30,000 paysans quittèrent le pays en suite de cette union. On montre encore à l'auberge une table avec cette inscription: „*Dies ist der Tisch, wo die lutherischen Bauern Salz geschleckt haben*“ (Les paysans luthériens ont mangé du sel à cette table).

2 m. *Lend* (Poste, lit 1 fl.) avec des fonderies d'or et d'argent. Chute de l'*Ache de Gastein* qui met en mouvement les bocards. La route qui conduit dans le Pinzgau, se détache à droite, v. no. 39. Au sud la route conduit à Gastein, en montant vers la source de l'*Ache de Gastein*. Elle entre dans le défilé romantique nommé *Klamm*. Au printemps il est dangereux de passer par ce défilé à cause des avalanches. La route qui est assez escarpée, monte (½ h.) jusqu'à la hauteur du défilé; à droite il y a la petite *chapelle St-Sébastien*. C'est là seulement que commence le *défilé proprement dit* nommé *Klamm*, dont l'entrée était défendue encore en 1821 par une porte et un corps de garde. Une chute de rochers et une inondation ont détruit l'un et l'autre. A gauche les ruines du *Klammstein*. Pour aller à pied à Wildbad-Gastein il faut 6 h.; pour s'y rendre en voiture 3½ h. Voiture jusqu'à Hof-Gastein 6 fl., de là à Wildbad 2 fl. Les lettres sont expédiées le matin par le courrier qui peut prendre 1 ou 2 personnes avec lui; les siéges sont fort incommodes. La vallée de Gastein, longue de 10 lieues et large d'une demi-lieue, que l'on a devant soi, est traversée par la route qui conduit par *Mayerhofen*, le *village de Gastein* et *Laderding* à

3 m. HOF-GASTEIN, chef-lieu de la vallée, 2718 p. au-dessus de la mer. Les mines sont tombées en décadence. Au 16e siècle Hof-Gastein était, après Salzbourg, l'endroit le plus riche du pays et il ne devait ses richesses qu'à ses mines qui rapportaient par an 2360 marcs d'or et 19,000 marcs d'argent. Quelques maisons font encore maintenant preuve de ces richesses, p. ex. les ruines de l'ancien palais *Weitmoser*, dont le possesseur, simple mineur, avait gagné une fortune d'un million de florins. Son tombeau est au cimetière, où l'on trouve aussi celui de *Martin Strasser* etc. A l'église même on remarque le *Strochner-Altar* (autel Strochner) avec un tableau d'autel représentant une mère avec son enfant. On raconte que cette mère, pendant son accouchement, mourut ou sembla mourir, qu'elle se réveilla avant d'être enterrée et qu'elle fut sauvée avec son enfant. Remarquez encore le *Gasthaus des Brauers* (auberge du brasseur; autrefois Strasserhof, maison de Strasser). Tous les étages de cette maison sont entourés d'arcades. Les bâtiments de l'établissement succursal des bains érigés en 1831, communiquent avec cette maison. L'eau est amenée en tuyaux de Gastein; quand elle arrive à Hof-Gastein, elle est encore assez chaude pour pouvoir servir à des bains. La maison de l'archevêque *de Pyrker* a été changée en bain militaire; on y a joint un établissement pour la méthode curative par le lait de chèvre.

Logements. Tarif. A l'hôtel *Moser* (Strasserhof) on paye une chambre 24 à 36 xr. par jour, 2 fl. 24 xr. à 8 fl. par semaine; table

d'hôte 36 à 54 xr., déj. 20 xr.), *Schernthaner*, *Weiss*, *Bräuhaus*, *Bäckerhaus*, *Pharmacie*. **Bains:** Dans une maison privée on paye par semaine 2 fl. 42 xr.; dans les bains publics 1 fl. 50 xr. **Voitures:** Au *Wildbad* 1 fl. 30 xr., au *village de Gastein* 1½ fl., à *Böckstein* 2½ fl.; pour chaque florin qu'on paye pour la voiture, on donne 12 xr. de pour-boire. (Prix en monnaie de l'empire.) **Mulets et chevaux:** A la *Hasleck* 4 fl. 36 xr., au *Gamskahrkogel* 3 fl. 24 xr., au *Angerthal* 2 fl. 24 xr.

Promenades. Le *Kurgarten* (jardin des cures), *Gesundbrunnen* (bains salubres), le *Pavillon* avec une belle vue sur Hof-Gastein, la *Lämmerebene* (plaine aux agneaux) nommée aussi *Pyrkerhöhe* (hauteur Pyrker) avec une jolie vue sur Gastein, la vallée de la Kötschach etc., le *Kaltebrunnen* (eaux froides), la *Wilhelmslaube* (berceau Guillaume), le *Weitmoserschlösschen* (château Weitmoser) ¼ h. Toutes ces promenades sont près de la ville. On monte au *Gamskahrkogel* (7633 p.) en 4½ h. à partir de Hof-Gastein; guide 2 fl. 48 xr.; cheval et guide 4 fl. 48 xr. On monte plus commodément en partant de Hof-Gastein que de Wildbad-Gastein. Vue sur le Gross-Glockner, le Wiessbachhorn, le Ankogel et ses champs de glace, le Dachstein etc. On trouve une cabane au sommet, mais il faut apporter ses provisions de bouche.

On arrive au *Wildbad Gastein* à pied en 2 h. de marche, en voiture en 1 h. *A droite* de la route il y a le *château Weitmoser;* plus loin elle passe devant le *café autrichien*, un peu plus loin devant la *maison suisse*, enfin devant le *café anglais*. Belles vues sur Gastein, le Gamskahrkogel, le Ankogel, le glacier Tischlkahr et le Graukogel.

1½ m. **Wildbad Gastein.**

No. 37. Wildbad Gastein et ses environs.

Ce bain est situé à 2939 p. au-dessus de la mer, et a la plus haute situation de tous les bains de l'Europe. Il était déjà connu aux Romains. Son site est des plus pittoresques. Les améliorations les plus considérables ont été faites à ce bain dans les dernières dix années. Il y a à présent des sentiers commodes, les plantations de *Schwarzenberg* et de *Rohan* offrent des promenades assez variées, de même celles qui se trouvent derrière le château des bains et au-dessus des bains à vapeur, enfin les chemins qui conduisent à l'endroit nommé „*Patriarchengloriette*". On a pris soin de procurer une promenade aux étrangers pour les jours où il fait mauvais temps; c'est la *Wandelbahn* (promenade) bâtie dans les dernières années, et couverte d'une toiture. A Gastein il fait ordinairement beau temps vers la fin des mois d'août et de septembre. Le nombre des baigneurs monte à plus de 1000 personnes. Belle *villa* de l'archiduc Jean.

Les **demeures** doivent être retenues d'avance. On en trouve surtout à l'hôtel *Straubinger* (grand hôtel, où l'on trouve un café et un cabinet de lecture), qui renferme 72 chambres et 20 cabinets de bain. On a aussi mis à la disposition des baigneurs le *château impérial*, la *Prélature*, la *Solitude*, la *maison Provencheres*. D'autres hôtels: Hôtel *Grabenwirth*, *Hirsch* (cerf). On peut aussi loger à la maison du chirurgien *Lainer* et dans quelques hôtels de second rang *(Oberkrämer*, *Unterkrämer* et *Mitterwirth)*.

Le **tarif** varie beaucoup. On paye souvent 14 à 15 fl. par semaine pour une chambre. *Dîner* 12½ h. chez Straubinger et Grabenwirth 1 fl. **Bains:** pour 2 pers. en commun 2 fl. par semaine, bains pour une seule pers. 2 fl. 42 xr. *Dans les grands bains publics communs* un bain coûte 3 xr. *Chauffage des chambres à bains* 30 xr. par sem., *lessive* 1 fl. Pour-boire 36 xr. par semaine.

Voitures etc. A 1 chev.; au *café anglais* 1 fl., à *Hof-Gastein* 1 fl. 30 xr., à *Böckstein* 1 fl., à *Aufzug* 1 fl. 30 xr. Voitures à 2 chevaux: le double des prix indiqués. **Mulets** et **chevaux:** pour aller au *Haslek* 5 fl., au *Gamskahrkogel* 4 fl., au *Radhausberg*, à *Radeck* ou au *Nassfeld* 3 fl., aux *Malbnitzer Tauern* 4 fl. Pour-boire 12 xr. pour chaque fl. Si l'on reste à midi à l'endroit où l'on est allé, on paye encore 36 xr. de plus.

Sources, effets. Cette eau alcaline et saline jaillit claire et limpide dans une hauteur de 7000 p. au-dessus de la mer, à travers la formation de gneus qui compose le mont gigantesque de *Graukogel*. Les cinq sources principales dont la chaleur varie de 36 à 38 degrés de Réaumur, sont entourées de bassins de pierre. Cette eau est salutaire dans les paralysies, les maladies nerveuses, dans la faiblesse universelle soit directe, soit indirecte, dans les maladies secrètes, l'impuissance, les maladies de femme, contre les pierres urinaires des reins ou de la vessie, dans les tremblements des membres à la suite de l'abus des boissons fortes; dans la colique saturnienne et bilieuse, les suites des contusions causées par des coups de feu, l'hypocondrie et l'hystérie, les rhumatismes invétérés, la cardialgie (spasme d'estomac) etc. Il y a des cabinets à bains dans tous les hôtels et dans toutes les maisons de cure: dans quelques établissements il y a aussi des bains communs, mais il n'y a que les basses classes qui en fassent usage. Il faut recommander aux baigneurs de suivre exactement les prescriptions du médecin pendant l'usage de ces eaux.

L'eau de ces sources a une force très-vivifiante. Des fleurs flétries, exposées aux vapeurs, y renaissent en peu de temps, et des boutons qui n'écloraient qu'après quelques jours, s'épanouissent en quelques heures. La maturation même des fruits est avancée par cette eau d'une manière surprenante.

Environs. La nature majestueuse et intéressante des Alpes dédommage suffisamment de l'absence des amusements qui font le charme des grands bains à la mode, mais qui s'accordent peu avec les exigences d'un traitement sérieux.

La cataracte de l'Ache, près de Gastein, est une des plus belles de l'Europe, les arcs-en-ciel, produits par l'eau qui tombe en pluie, sont d'une beauté admirable. Là on voit un pont tendu au-dessus d'un abîme affreux de 630 p. de profondeur; une pluie continuelle, venant de la cascade, bat ce pont d'en haut; tandis que des tourbillons d'eau écumante viennent le frapper d'en bas; le bruit de la chute étourdit les oreilles. On a la meilleure vue sur cette cascade du pont, de l'hôtel Grabenwirth et de la place devant l'église. Un autre sentier commode se trouvant sur la hauteur derrière la cascade, mais bien au-dessus, conduit en descendant à côté d'elle à l'**hôpital St-Nicolas** où il y a un superbe point de vue pour la contempler.

Les routes de *Hof-Gastein* et de *Böckstein* (nouvelle auberge) sont les principales promenades. On va aussi au *Vergissmeinnicht* (Ne m'oubliez pas) et au *Café anglais* (½ h.) où l'on peut avoir des tartes, du café et de la bière. Un peu plus loin le *Café autrichien*, où les baigneurs du Wildbach aiment à se donner rendez-vous avec ceux de Hof-Gastein. La *chapelle St-Nicolas*, le *Badbruch* (carrières du bain), la *Patriarchengloriette* et *Bellevue* sont aussi beaucoup fréquentés. A l'*Ermitage* on a une belle vue sur les vallées de Gastein et de Böckstein.

BÖCKSTEIN, RADHAUSBERG ET NASSFELD.

Voitures pour aller à *Böckstein*, ¾ h. (à pied 1 h.), au *Radhausberg*, 2 h. au *Nassfeld* 2½ h., voyez page 118.

Böckstein endroit situé à 3233 p. au-dessus de la mer; il y a une intendance des mines et de jolies maisons pour les employés; une église, 3 bocards et un lavoir où l'on gagne en général par an 50 marcs d'or pur et 4 à 500 marcs d'argent fin. La mine du mont *Radhausberg* est à ½ mille plus loin. Il y a ½ l. jusqu'à la *Aufzugsmaschine* (machine servant à monter du bois et des charbons et à les faire parvenir en 25 min. aux maisons nommées Zechhäuser qui sont à une hauteur de 2161 p., et à descendre en 15 min. de grandes masses d'airain). Il est défendu aux voyageurs de monter au sommet de la montagne moyennant cette machine; il faut qu'ils aillent à pied jusqu'à l'entrée de la mine (2 h. de marche) qui est au sommet même.

La plus belle excursion que l'on puisse faire de Gastein est celle du **Nassfeld** (champ mouillé) à une distance de 2 lieues et demie de Böckstein. Le chemin conduit le long de l'Ache, près des cascades: *Kesselfall*, *Bärenfall* et *Schleierfall*. Le Nassfeld se trouve à 5051 p. au-dessus de la mer, est long d'une lieue et large d'une demi-lieue et entouré de masses grandioses de monts de glaces. A 20 min. de marche de l'entrée de la vallée il y a la *Moserhütte (cabane de Moser)*. Au bout de la vallée il y a la *Straubingerhütte*, où l'on paye très-cher du fromage, du pain et du lait, et un gîte pour la nuit qu'on peut y avoir en cas de besoin.

On fait encore des excursions aux vallées *Anlaufthal* et *Kötschachthal*, et l'on monte sur le *Gamskahrkogel*, haut de 7800 pieds; on fait cependant mieux d'y monter à partir de Hof-Gastein. La montée dure 4 heures, mais elle peut se faire tout entière à cheval. Au sommet il y a une superbe vue, on y trouve une maisonnette bâtie par l'archiduc Jean.

No. 38. De Gastein à Heiligenblut et au Grossglockner.

Il y a 3 chemins qui conduisent à *Heiligenblut;* l'un de ces trois, qui fait la communication la plus directe entre Gastein et Heiligenblut, est tellement impraticable par les glaciers, qu'on ne peut plus y passer, si ce n'est qu'avec le plus grand danger; il passe par les mines du *Rauriser Goldberg* (montagne d'or de Rauris, 2 h.) aux glaciers et de là en 4 h. à *Heiligenblut*.

Quand on prend le **second** chemin, il faut se pourvoir de provisions, car on met 12 à 13 h. pour le franchir. On monte au

Nassfeld (3½ h.), de là aux mines de Rauris (1½ h.), enfin on passe par le *glacier Zirknitz*, dont le passage demande 1 h. Quoique ce chemin soit plus long que celui qui passe par le grand glacier, il est pourtant préférable, parce qu'il est plus sûr. En 5 h. on arrive à *Döllach*, et de là en 2½ h. à *Heiligenblut*.

Le **troisième** chemin est le plus long (15 à 16 h.) mais le plus commode. On se dirige d'abord vers *Hof-Gastein;* un peu en-deça de ce bain il y a à gauche un sentier qui mène en 3 h. au sommet de la montagne; cette dernière sépare Rauris de Gastein, et offre une belle vue sur les Alpes de Salzbourg et de Carinthie. Ensuite on descend en 2½ h. à *Bucheben*, où l'on a une belle vue sur les glaciers du Goldberg; ensuite en 1 h. à *Wörth*. De Wörth on monte en 3 h. sur une pente assez raide au *Tauernhaus*, en 2 h. au *hohe Thor* (haute porte), et l'on descend enfin en 2½ h. à *Heiligenblut* v. no. 57.

Heiligenblut, Grossglockner, et les chemins qui mènent au Pusterthal, voyez no. 57.

No. 39. De Gastein à Lofer.

(CHEMIN D'INNSBRUCK - SALZBOURG.)

Jusqu'à 4½ m. *Lend*, v. no. 36. De *Lend* jusqu'à 3¼ m. *Zell* sur le lac du même nom, voyez no. 44.

Derrière *Reut* on passe la Saalach qui sort du Glemthal, et l'on arrive par *Kirchheim, Launthal, Kallbach* à

2 m. *Saalfelden* (Hôtel: Auerwirth) avec les ruines des châteaux Rothenberg, Grub, Farmbach, Dorfheim et surtout *Lichtenberg*. Près de *Deisbach* qui vient ensuite, il y a une jolie cascade. On part d'*Ober-Weissbach* pour arriver à la Seisenberger Klamm (30 min.); au commencement de la route il y a un poteau avec l'inscription: „Gehe und staune" (Va et admire). Chemin de *Berchtesgaden*, voyez no. 26. Ensuite on passe la Saalach, puis le défilé nommé *Luftensteinpass*, et l'on arrive par *St-Martin* à

2 m. *Lofer* [Hôtel: *Löwe* (lion)], voyez no. 42. De Lofer à *Salzbourg* il y a 6 m., à *Innsbruck* 16½ m., voyez no. 42.

LE TYROL.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Pour jouir de toute l'étendue des beautés que peut offrir un voyage en Tyrol, il faut être bon marcheur et ne pas souffrir du vertige. Il est vrai que les grandes vallées ont toutes des chaussées, et qu'on peut passer en voiture le Brenner, le Wormser Joch et le défilé de Finstermünz; mais les plus grandes beautés du Tyrol, les paysages grandioses et sauvages, les rochers, les glaciers, les mers de glace etc. se trouvent dans les vallées latérales, surtout des Alpes centrales; or il n'y a que la moitié à peu près de ces vallées où l'on puisse aller en voiture; quelques-unes mêmes n'ont pas de sentiers. En outre on ne trouve point en Tyrol toutes ces commodités qui rendent si facile l'accès même des plus hautes cimes et les chemins les plus tortueux; on ne peut avoir des mulets, des chaises à porteurs etc. que dans très-peu d'endroits; sur une foule de sommets et dans beaucoup d'endroits où l'on a de superbes vues, il n'y a pas d'auberges, de sorte qu'il faut monter et redescendre dans la même journée une montagne de 8 à 10,000 pieds, ou passer la nuit dans un chalet où l'on ne trouve pour gîte que du foin et pour

TYROL UND OBERITALIEN.

Verlag von F. A. Herbig in Berlin

Lith. Inst. v. Leopold Kraatz in Berlin

rafraîchissements que ce qu'on a en poche avec soi. On n'a pas encore appris en Tyrol à exploiter la nature avec la même industrie qu'en Suisse, ce qui fait que le voyageur ne doit attendre que peu de commodités pour son voyage dans toutes les contrées qui ne font pas partie des vallées principales. Dans ces dernières il y a des hôtels où l'on est très-bien et à bon marché. Il faut que les voyageurs prennent soin surtout d'avoir aussi peu de bagage que possible et d'être pourvus de vêtements suffisants, dont les plus recommandables sont les suivants: Une courte redingote de drap léger, ayant beaucoup de poches, une blouse faite en forme de redingote et également pourvue d'un grand nombre de poches, deux pantalons (l'un de drap, l'autre d'une étoffe très-légère), une veste de laine, deux paires de bas de laine, quatre ou cinq paires de bas de coton, une demi-douzaine de chemises, un chapeau de paille ou de feutre, aussi léger que possible, une paire de souliers avec de grosses semelles (on les achète le mieux à Botzen ou à Innsbruck), une paire de bottes et un plaid de laine. On emporte le strict nécessaire dans un havresac, le reste dans un sac de voyage que l'on envoie en avant par la diligence. Un bâton des Alpes (Alpenstock) qui devra souvent être muni d'une pointe de fer, surtout quand on fait des excursions dans les vallées latérales, sera d'un grand secours.

Guides. Les guides doivent être des gens probes, alertes, et bien connaître les contrées. Ils n'ont pas de tarif déterminé. Ordinairement on fait un accord avec eux et l'on fixe d'avance si l'on veut leur payer en outre le manger et le boire ou non. Ordinairement on paye 1 à 2 fl. par jour, mais il faut avertir expressément le guide qu'on le payera en papier-monnaie et non en argent. Le service des guides n'est point organisé en Tyrol, comme il l'est en Suisse. Il est de règle de n'engager les guides que là où l'on en a besoin, et, dans des excursions aux glaciers, seulement dans les derniers villages avant de monter aux glaciers. Dans les villages, où il y a des curés, on fait bien de s'adresser à ces derniers, car il faut être circonspect dans le choix des guides, surtout quand on va aux glaciers. Les voyageurs qui se trouvent dans des contrées où il n'y a pas de curés, et qui ne connaissent pas de guide certain, feront bien de se confier à la conduite du berger, qui d'ordinaire connaît les glaciers le mieux; mais que surtout ils n'oublient pas de se pourvoir d'un bâton, de pointes de fer, de provisions de bouche etc., et de faire souvenir le guide de se charger de tout ce qu'il faut pour l'excursion. En Suisse les guides songent d'eux-mêmes à ces sortes de choses; en Tyrol ils ne le font point.

Argent. Jusque dans les temps les plus récents on comptait en Tyrol d'après le titre des monnaies rhénan; quoique l'on s'en serve encore maintenant et que le florin autrichien vaille 1 fl. 12 xr., dans le Tyrol méridional même 1 fl. 18 xr., on compte cependant dans beaucoup d'endroits d'après la monnaie de convention, ce qu'il faut remarquer surtout pour toutes les caisses de l'État et la Poste. Pour ne pas s'exposer à des erreurs, il sera bon de payer toujours en monnaie de l'empire; les personnes qui doivent être payées en monnaie de convention, demanderont bien ce qui leur revient de plus. Le meilleur argent qu'on puisse avoir, ce sont des pièces de 20 sous autrichiens (Zwanziger) qui valent 24 xr. rhén., ou des ducats autrichiens qui équivalent à 5 fl. 30 xr. rhén. Les florins-papier autrichiens, que tout le monde en Tyrol prend volontiers, offrent encore cet avantage que les voyageurs qui passent par des pays hors de l'Autriche, peuvent quelquefois les acheter à meilleur marché, lorsque le cours n'en est pas élevé. Ce n'est que dans les vallées du Tyrol qui se trouvent près de l'Italie qu'il vaudra mieux d'avoir de l'argent comptant; on peut en recevoir à Trente.

Les **diligences** sont en mouvement jour et nuit sur toutes les grand'routes. On paye par station à peu près 40 xr. Le Coupé est la seule place qui vaille quelque chose et sur laquelle on puisse jouir de la vue. Depuis peu il y a sur quelques routes des omnibus de poste (Poststellwagen).

Poste. On paye 1 fl. 20 xr. en monnaie de convention par cheval et station; pour une chaise de poste ouverte le quart du prix d'une poste, pour une chaise couverte la moitié. Pour-boire, quand il y a 2 chevaux, 25 xr., quand il y en a trois, 20 xr. par cheval. La meilleure manière de voyager en Tyrol, sur les grand'routes et les chemins carrossables, est d'aller en poste. Quand on est à deux, on voyage à assez bon marché en faisant ainsi, d'autant plus que les maîtres de poste font voyager presque partout deux voyageurs en voiture à 1 cheval, de sorte qu'on n'a besoin de payer que la moitié. Dans ces petites postes que l'on trouve partout, on a la vue la plus libre de tous les côtés, tandisque dans les omnibus et les diligences on n'en a presque pas; tout au plus dans les coupés il s'en offre une. Ce qu'il y a décidément de plus mauvais, c'est de se trouver dans l'intérieur des omnibus (Stellwagen).

Omnibus (Stellwagen). On va à bon marché en omnibus. Une station que l'on fait en 2 h. de temps, se paye 20 xr. Ces omnibus vont seulement le jour; on en trouve sur toutes les routes principales et sur quelques autres routes moins importantes. A midi on s'arrête toujours 2 heures. La place de Coupé est un peu plus chère. Dans la saison des voyages il y a toujours un grand nombre de personnes qui veulent profiter des omnibus; voilà pourquoi il est bon de retenir sa place la veille et d'arriver, pour l'occuper, un quart-d'heure avant le départ de l'omnibus. Pour le bagage, les voyageurs en prennent soin eux-mêmes. Les omnibus (Stellwagen) vont très-lentement et s'arrêtent souvent et longtemps dans les différentes villes et villages qu'ils traversent. Aller à deux en poste — voilà ce qu'il y a de mieux.

Cochers de louage. Les voyageurs qui ne s'arrêtent pas 48 heures dans un endroit, et qui sont arrivés en diligence, sont forcés de continuer leur voyage en poste; cependant les maîtres de poste s'accordent ordinairement avec les cochers de louage. Dans le Tyrol allemand les cochers de louage reçoivent 7 à 8 fl. par jour, dans le Tyrol italien on va à meilleur marché avec les vetturins (Vetturini, Nolosinieri). Les voitures sont commodes et ordinairement arrangées pour quatre personnes; les chevaux sont presque toujours bons. Les cochers de louage font 12 h. de marche par jour, et s'arrêtent 2 h. à midi. Il est toujours bon de faire un accord avec eux et de leur offrir, dans le Tyrol italien, un tiers, tout au plus la moitié de ce qu'ils ont demandé. Règle générale: Les cochers de louage en Tyrol tâchent de surfaire l'étranger de la manière la plus révoltante; il faut donc y prendre garde. En signe de la convention le cocher de louage donne quelques florins (Caparra) au voyageur, que celui-ci lui rend lorsqu'il le quitte. Sans cette mesure de précaution, on s'expose souvent à attendre vainement le lendemain matin le cocher, si celui-ci a reçu en attendant une offre plus favorable pour lui. Mais il faut bien se garder d'accepter la caparra, avant qu'on ne soit convenu de la durée de chaque voyage journalier, du payement du cocher (et si l'entretien du cocher y est compris ou non), enfin avant qu'on n'ait vu la voiture dans laquelle on va faire le voyage. Il va sans dire qu'il faut, autant que possible, convenir de tous ces points avec le cocher de louage lui-même, et ne pas se confier à des entremetteurs, tels que les garçons d'auberge etc. Très-souvent on trouve l'occasion de retourner à très-bon marché avec un vetturin. Pour cette raison il est bon de s'informer avant tout des occasions de retour qui s'offrent très-souvent à fort bon marché et où l'on est quelquefois fort à son aise) à moins que le cocher ne reçoive, chemin faisant, dans sa voiture, tout ce qu'il peut ramasser en fait de personnes, ce qui fait qu'on est quelquefois forcé de voyager avec une société peu confortable. Pour éviter ces chances désagréables, il faut convenir avec le cocher, que l'on retient la voiture tout seul, mais se garder aussi ici de se laisser surfaire.

Hôtels. Généralement les hôtels sont fort bons en Tyrol; même dans les vallées latérales on les trouve meilleurs qu'on ne les aurait attendus (dans la partie inférieure de la vallée). Dans les parties supérieures des vallées latérales, où il n'y a pas d'auberges ou de très-mauvaises, on va loger chez le curé, qui reçoit les étrangers en général avec beaucoup de bienveillance; l'écot qu'on paye à la ménagère ou bien au curé lui-même, est toujours à fort bon marché. En général les prix sont modiques dans les hôtels de Tyrol, à l'exception toutefois de ceux qui se trouvent dans les villes. Dans le Tyrol septentrional les hôtels sont meilleurs que dans celui du sud; plus on approche d'Italie, plus les hôtels deviennent détestables. Du reste il faut se garder de vouloir s'accorder d'avance avec l'aubergiste dans le Tyrol septentrional (ce qui doit se faire dans le Tyrol méridional); on risquerait seulement de hausser les prix modiques. Dans les petits endroits du Tyrol allemand le voyageur paye son déjeuner, son dîner (avec vin), son souper et son lit 2 ou 2½ fl. en tout; dans le Tyrol italien tout est plus cher presque de la moitié, et l'on y a la mauvaise coutume de donner 3 xr. de pour-boire en dînant ou en soupant, et 18 xr. si l'on passe toute une journée dans un hôtel. Là où il n'y a pas d'hôtels, on s'adresse aux curés qui reçoivent les étrangers pour une modique rétribution. En Italie il est de rigueur de faire un accord dans tous les hôtels.

Carte de voyage, que tout voyageur à pied devrait emporter avec lui, Mayr, Specielle Reise- und Gebirgskarte vom Lande Tyrol (Carte spéciale de voyage et de montagnes du Tyrol), sur toile, Munic. 2⅔ thalers. Pour les études préparatoires et spéciales l'excellent ouvrage de Schaubach, Die deutschen Alpen (Les Alpes allemandes) etc. Jena, Frommann, 5 vol. 6⅔ thlr. Chaque volume se vend séparément.

Chemins de fer. Le chemin de fer de l'Inn inférieur (Unterinnthal-Eisenbahn) débouche d'un côté près d'Innsbruck et se rattache de l'autre à Kuffstein au chemin de fer de Bavière qui conduit par Rosenheim à

Munic. Il passe par Kuffstein, Wörgl, Kattenberg, Innbach, Hall, Innsbruck. Un viaduc très-considérable mais sans beauté conduit près d'Innsbruck le chemin de fer sur l'autre rive de l'Inn; près de Kattenberg il passe par un pont de chemin de fer sur la rive droite, et près de Börchelwang de nouveau sur la gauche. Près de Kattenberg le rail-way passe par un tunnel qui n'est là pour rien. Du reste on espère livrer le chemin entier à la circulation encore en 1858. Quant à la manière dont la jonction de ce chemin de fer avec celui du sud aura lieu, on n'a encore rien déterminé, à cause des grandes difficultés qu'offrirait le percement du Brenner. On a même projeté, pour cette dernière raison, de faire la jonction en conduisant le chemin de fer par la vallée supérieure de l'Inn, le défilé de Finstermünz et Meran. Le chemin de fer du sud commence près de Botzen et passe par Trente et Roveredo pour atteindre les chemins de fer d'Italie. Ce rail-way aussi sera livré à la circulation en 1858.

No. 40. Innsbruck.

INNSBRUCK *(Oenipontum)*, capitale du Tyrol, a 14,000 hab. et se trouve sur les bords de l'Inn dans une vallée superbe entourée de montagnes de 7 à 8000 p. de haut. La ville elle-même est à 1802 p. au-dessus de la mer et divisée par l'Inn en *Altstadt* (vieille ville) et *Neustadt* (nouvelle ville). Ces deux parties sont jointes par deux ponts. Les montagnes qui entourent la ville, sont les suivantes: au sud le *Patscherkofel*, au-sud-ouest les pyramides en dolomite de la *Nockspitze*, au sud la *Waldratspitze*, au nord le *Sollstein*, du nord-est au nord-ouest le *Brandjoch*, la *Frauhütt*, le *hohe Sattel* (haute selle) et le *Lunderberg*. En 1809 cette contrée a vu des combats sanglants entre les Tyroliens et les Bavarois.

Hôtels. *Oesterreichischer Hof* (hôtel d'Autriche), non loin de l'arc de triomphe et de la Poste (chambre 1 fl., lit 12 xr., déj. 24 xr., dîner avec vin 1 fl., service 20 xr. monnaie de convention). Vis-à-vis: *Goldene Sonne* (soleil d'or, à meilleur marché), *Adler* (aigle), *Hirsch* (cerf). De IIe rang: *Goldener Stern* (étoile d'or) près du pont de l'Inn; depuis l'automne 1856, où cet hôtel a passé entre d'autres mains, on y est moins bien et plus cher qu'autrefois.

Cafés. *Café Visiol*, *Alt* et *Andreis*.

Bains. Vis-à-vis du pont de bois et à *Mühlau*.

Cochers de louage. Pour aller à la *Martinswand* 5 fl., au château *d'Ambras* 2 fl. 24 xr., au *Stubaythal* et aux *glaciers* 8 fl., au *Zillerthal* 12 fl.

Stellwagen (Omnibus). Ils partent ordinairement de l'Hôtel zum goldenen Stern (étoile d'or) et de l'Hôtel zum goldnen Adler (aigle d'or) pour *Salzbourg* (2 jours), pour *Landeck*, pour *Sterzing*, pour *Munic* en passant par *Kuffstein* (2 jours), en été pour le *bain de Kreuth* (Munic).

L'**église de la sainte Croix** ou **des Franciscains** ou **de la Cour** a été bâtie d'après un plan de l'empereur Maximilien I par le neveu de ce prince Ferdinand I entre 1533 et 1563. Au centre de cette église il y a le **tombeau de l'empereur Maximilien** en marbre; l'empereur est agenouillé sur le sarcophage. *Duca* a fondu en bronze cette statue (grandeur naturelle); aux quatre coins il y a „la Justice, la Prudence, la Force, et la Modération." Les parois latérales sont ornées des célèbres *Reliefs de Collin;* les quatre premiers de ces reliefs ont été faits cependant par les frères *Bernard* et *Arnold Abel* à Cologne (15 à 20 xr. de pour-boire au sacristain qui les montre). Ces reliefs représentent des scènes de la vie de l'empereur: 1) Maxi-

milien épouse Marie de Bourgogne (1477); 2) Victoire de Guinegate (1479); 3) Prise d'Arras (1492); 4) Maximilien couronné empereur romain (1486); 5) Victoire des Tyroliens sur les Vénitiens près de Caliano (1487); 6) Entrée à Vienne (1490); 7) Prise de Stuhlweissenbourg (1490); 8) Réception de sa fille Marguerite (1493); 9) Les Turcs chassés de Croatie; 10) Alliance faite avec le Pape, Venise et le duc de Milan contre la France (1495); 11) Maximilien donne Milan comme fief au duc Ludovico Sforza; 12) Son fils Philippe épouse Jeanne d'Espagne (1496); 13) Victoire remportée sur les Bohémiens près de Ratisbonne (1504); 14) Siége de Kuffstein (1504); 15) Prise de Geldern (1505); 16) Ligue de Cambray (1508); 17) Entrée à Padoue (1509); 18) Les Français chassés de Milan (1512); 19) Seconde bataille de Guinegate (1513); 20) Rencontre de Maximilien et du roi Henri VIII d'Angleterre sur le champ de bataille; 21) Bataille de Vicenza (1513); 22) Bataille de Murano (1514); 23) Noce de Ferdinand I et d'Anne de Hongrie, de Louis de Hongrie et de Marie d'Autriche (1515); 24) Défense de Vérone contre la France et les Vénitiens (1516). Le corps de l'empereur se trouve à *Wiener-Neustadt* et non à Innsbruck.

Ce tombeau est entouré de *28 statues colossales* en bronze, fondues en partie par les frères *Gołds*, *Löffler*, en partie par *Hans Lendenstreich*. En commençant, **à gauche** de l'entrée de l'église, elles sont disposées dans l'ordre suivant: 1) Jeanne, épouse de Philippe I; 2) Ferdinand-le-Catholique, père de Jeanne; 3) Cunégonde, sœur de Maximilien; 4) Éléonore de Portugal, sa mère; 5) Marie de Bourgogne, sa première épouse; 6) Élisabeth, épouse d'Albert II; 7) Godefroi de Bouillon; 8) Albert I; 9) Frédéric „à la poche vide"; 10) Léopold III le Pieux, bis-aïeul de Maximilien; 11) Rodolphe IV comte de Habsbourg, grand-père de l'empereur Rodolphe I; 12) Saint Léopold; 13) L'empereur Frédéric III, père de Maximilien; 14) L'empereur Albert II; 15) Philippe-le-Bon de Bourgogne, père de Charles-le-Téméraire; 16) Charles-le-Téméraire de Bourgogne; 17) Cymburgis, épouse du duc Ernest; 18) Marguerite, fille de Marie Sforza; 19) Blanche Marie Sforza, seconde épouse de Maximilien; 20) L'archiduc Sigismond, comte de Tyrol; 21) Arthur, roi d'Angleterre; 22) Théodebert, duc de Bourgogne; 23) Ernest au bras de fer, duc d'Autriche; 24) Théodoric, roi des Ostrogoths; 25) Albert II le Sage; 26) Rodolphe de Habsbourg; 27) Philippe I d'Espagne, fils de Maximilien; 28) Clovis, roi des Francs.

Dans la *Silbercapelle* (chapelle d'argent), où l'on monte par l'escalier à droite de l'entrée, on trouve une statue d'argent de la sainte Vierge, des reliefs en argent à l'autel et 23 statues d'airain, hautes de 2 p. et représentant différents saints. Ces dernières se sont trouvées autrefois sur l'entablement de la chapelle. Il y a aussi dans cette chapelle le tombeau de l'*archiduc Ferdinand* et de sa belle épouse *Philippine Welser*, v. p. 126. Les reliefs au tombeau de l'archiduc représentent les scènes suivantes: 1) Prise de l'électeur Jean-Frédéric de Saxe dans la bataille de Mühlberg; 2) Ferdinand gouverneur de Bohême; 3) Siége de Sigeth; 4) Gran se rend à l'empereur Maximilien II lors de son expédition contre les Turcs en 1556. Pour l'ouverture de la chapelle d'argent il faut payer un petit pour-boire.

A gauche de l'entrée de l'église il y a un monument d'*André Hofer*, et vis-à-vis de celui-ci un monument des *Tyroliens* morts pour leur patrie dans les années 1796 à 1809. *Table en mémoire des officiers* morts en 1848, du nombre desquels il y avait un petit-fils de Hofer. Ce fut dans cette église que la reine Christine de Suède embrassa en 1654 le catholicisme.

La **Hofbourg** (château) avec une salle gigantesque (Riesensaal). La chambre dans laquelle mourut l'empereur François I, a été changée en chapelle. Depuis l'hiver de 1856 la Hofbourg est la résidence du gouverneur, frère de l'empereur, et de son épouse (fille du roi Frédéric-Auguste de Saxe, mort à Brennbüchel). Le *toit d'or* (goldenes Dach) de l'ancien palais des princes a été bâti par Frédéric à la Poche vide, qui voulait réfuter par là son sobriquet. Les portraits sur le mur extérieur représentent l'empereur Maximilien et ses deux épouses.

Sur le *Rennplatz* il y a une statue équestre en miniature de l'archiduc Leopold V.

Non loin du château il y a l'**église paroissiale** (Pfarrkirche) rebâtie en 1717; elle a une superbe coupole et une image miraculeuse de la sainte Vierge par *Luc Cranach*. Dans *l'église des Jésuites* ou *de la Trinité* ou *de l'Université* on trouve de fort beaux tableaux et une belle pierre funèbre du coadjuteur Jean Noas de Collin. C'est la plus jolie église d'Innsbruck, malgré qu'elle ne soit pas achevée. Elle a été bâtie en 1640.

Au *cloître des Capucins*, le premier qui ait été bâti en Allemagne (en 1594), il y a l'ermitage de Maximilien grand-maître des chevaliers teutoniques, qui y passa tous les ans un certain temps pendant lequel il se conformait strictement aux règles de la vie monacale. On y trouve encore quelques tableaux et plusieurs objets qu'il a fabriqués. Les autres églises et cloîtres d'Innsbruck n'ont pas de valeur artistique; comme presque toutes les églises du Tyrol, elles sont surchargées de sculptures en bois, de dorures et de fresques.

Au *Ferdinandeum* ou **Musée national** (ouvert gratis le lundi de 3 à 5 h. et le mercredi de 10 h. à midi, toujours pour un pourboire de 20 xr.) il y a une collection de *tableaux* des principaux artistes Tyroliens, de *sculptures en bois*, de *chefs-d'oeuvre* d'artisans Tyroliens, de *minéraux* du pays, un cabinet d'ornithologie et un autre très-distingué de géologie, de curieux *documents historiques*, surtout des *manuscrits* (p. ex. de lettres de Hofer etc.), les *antiques* etc. On y trouve aussi un *uniforme* de l'empereur François I, les bretelles et une amulette de Hofer, des *bustes* de Hormayr, de Hofer, de Radetzki, l'*Album Radetzki* etc. Il existe une société composée de 400 membres, dont le but est de réunir tout ce qui se rapporte au pays et qui est d'une grande importance pour la connaissance du Tyrol. Dans la *Bibliotheca Tyroliana* on trouve tous les écrits, livres, journaux etc. concernant le Tyrol qui ont paru autrefois ou qui paraissent encore.

Devant l'hôtel zur goldenen Sonne (soleil d'or) il y a la *Annensäule* (colonne Anne) érigée en mémoire de l'expulsion des Bavarois et des Français entrés en 1703 en Tyrol.

Au bout de la Neustadt il y a l'**Arc de triomphe** (Triumphpforte)

érigé en 1765 pour l'entrée de l'impératrice *Marie-Thérèse* et de son époux François I qui étaient venus y célébrer le mariage de leur fils Leopold II et de Marie-Ludovique d'Espagne. L'extérieur de cet arc de triomphe est orné de *reliefs* représentant la noce et de *portraits en médaillons* des princes et princesses que nous venons de nommer; l'intérieur est décoré d'emblèmes de tristesse qui se rapportent à la mort subite de l'empereur arrivée au milieu même des solennités (voyez plus haut).

En passant par cette porte on arrive en peu de minutes au cloître de **Welten** ou **Wiltau** *(Veldidena* chez les Romains). A l'entrée de l'église collégiale il y a les statues des géants *Heimon* et *Thyrsus*, dont le premier, dit-on, est le fondateur de ce cloître. Pierre monumentale en mémoire du grand-prévôt Alexandre de Hohenlohe († 1849). Riche Bibliothèque. La petite *église St-Barthélémy* fut la première église chrétienne fondée dans le pays de Tyrol.

Innsbruck a une **université**, fondée en 1567 par les Jésuites. Sous le gouvernement bavarois elle était tombée en décadence; mais l'empereur François la réorganisa en 1826. La maison de l'université se trouve au Rennplatz; elle ressemble plutôt à une caserne qu'à une institution litteraire. La faculté de médecine et celle de théologie n'existent pas encore, et celle de droit a peu de valeur. Les prêtres font leurs études en Tyrol à Brixen et à Botzen. L'université d'Innsbruck a un bon laboratoire de chimie. En fait d'autres institutions littéraires il y a une école réale et un collége.

On arrive de là en 1/4 d'h. au mont **Isel**, où l'on a une superbe vue sur les vallées de l'Inn supérieur et inférieur. Bon hôtel. Monument en mémoire des batailles livrées en 1809. Sur la pente occidental le bain de *Ferneck*, nommé aussi *Husslhof*. A 1/2 h. de là la *Gallwiese*.

Le château d'**Ambras**, où Ferdinand II vécut avec son épouse, la belle Philippine Welser, est à 1/2 l. d'Innsbruck (à 3/4 l. du mont Isel). Depuis l'hiver de 1856 une superbe chaussée conduit d'Innsbruck à Ambras. Les riches collections qu'il y a eu dans ce château ont été transportées à Vienne; ce qui s'en trouve encore à présent à Ambras, ne vaut pas la peine d'être mentionné. La vue du haut de la tour est fort pittoresque, surtout du côté d'Innsbruck. A 3/4 l. de là il y a le village de *Lans*, et à 1/2 l. au nord-ouest, dans la direction d'Innsbruck, les *Lanser Köpfl* (petites têtes de Lans), deux montagnes coniques, dont celle qui se trouve vers l'est offre une vue des plus ravissantes. (D'Innsbruck par Wilten 1 1/2 l.) Au sud-ouest de Lans il y a le **Patscherkofel**, 7097 p. au-dessus de la mer, à 5 l. d'Innsbruck. A *Heiligenwasser* (église fréquentée surtout de pèlerins) il y a une bonne auberge où l'on trouve un gîte pour la nuit, de là au sommet il y a 3 h. de marche. Le panorama dont cette montagne est le centre, est ravissant.

Sur la rive gauche de l'Inn se trouve le village de *Mühlau* où il y a un beau château et un établissement hydrothérapique. Monument de l'acteur Esslair mort en 1840 à Mühlau. A **Weyerbourg** on trouve des tableaux parfaits (*Holbein:* Montagne des Oliviers; *Rubens:* Passage du temps; *Cranach:* Madonne). Belle vue. Un peu plus haut il y a le château de **Büchsenhausen** où les étrangers trou-

vent un logement, en cas de besoin; cet endroit est beaucoup visité. La chapelle du château est digne d'être vue.

Dans l'église du village de **Hötting** qui est tout près du faubourg *St-Nicolas*, il y a un monument en airain du fondeur Grégoire Lœffler (v. p. 124). Non loin du village se trouve le *Gebirgsamphitheater*, où les paysans jouent la comédie les dimanches après-midi. La **Saile** est sans contredit le plus beau point de vue de la contrée d'Innsbruck; elle surpasse de beaucoup le Patscherkofel. On y monte sur un chemin commode riche en superbes vues et qui n'est long que d'une lieue. Il passe près du *Prügelau*, conduit à la Gallwiese, puis aux villages *Axams* et *Götzens*, au *Adelshof* et à l'Alpe *Lizum*. Du haut de la montagne on a une belle vue sur la vallée de l'Inn, qui s'étend jusqu'au *Kuffstein* et sur les glaciers du *Stubai* et *Oetzthal*. On retourne par *Fulpmes*, qu'on atteint en 2 h.

D'autres belles excursions qu'on peut faire d'Innsbruck dans les montagnes voisines sont: par les montagnes moyennes (Judenstein) à *Ferneck;* on dîne à *Voldererbad*, à l'entrée de la vallée *Volderer-thal*, où l'on trouve une bonne table, et l'on retourne par *Hall;* par *Kerschbuchhof* à travers les montagnes du milieu, et non par *Kranebitten* dans la *Klamm;* à *Hall* et à *Thaur*. Après être monté sur les *Lanser Köpfl*, il est superflu de monter sur le mont Isel. Il y a assez de difficultés à monter sur le **Solstein**, d'où la vue est beaucoup plus riche que du haut du Patscherkofel; tout près du sommet la montée est même dangereuse. On y monte le moins difficilement en partant de Zirl et en passant par le Vorberg et la Galtalpe, mais le chemin le plus intéressant c'est le Schützensteig, qui passe par la Klamm.

No. 41. D'Innsbruck à Bregenz par la vallée de l'Inn supérieur.

Diligences. Jusqu'à Feldkirch, 24 m. en 22½ h. pour 12 fl. 48 xr., tous les matins; de Feldkirch à Bregenz, 4½ m. en 4 h. pour 2 fl. 24 xr. et 1 fl., 4 fois par jour. Les

Poststellwagen (Omnibus de poste) font le trajet en 2 jours et restent la nuit à St-Antoine; quand ils vont de Bregenz à Innsbruck, ils la passent à Landeck. 9 fl. Les

Stellwagen (Omnibus) vont d'Innsbruck à Landeck en 11 à 12 h., de Landeck à Feldkirch en 14 à 15 h., de là à Bregenz en 4 h.

La route suit l'Inn jusqu'à *Landeck*, passe ensuite dans la vallée de *Stanz* ou de *Rosana*, passe l'*Arlberg*, descend dans les vallées *Klosterthal* et *Illthal* et aboutit au *lac de Constance*.

En allant à *Zirl* on passe au pied de la *Martinswand* (paroi Martin), qui s'élève à une hauteur de 1560 pieds au-dessus de la grand'route. Dans une chasse Maximilien s'égara jusque sur ce rocher et fut sauvé, d'après la légende, par un ange déguisé en chasseur. On a érigé une croix haute de 18 p. à l'endroit où l'empereur s'est trouvé.

1¾ m. *Zirl* [Hôtels: *Poste*, *Löwe* (lion)]. La route de Munic se détache au nord de cet endroit. Voyez no. 27 A. Superbe vue du haut du mont Calvarienberg. Le *Solstein*, haut de 9106 p., offre une belle vue sur les vallées de l'Isar et de l'Inn. On met 6 à 7 h. pour monter au sommet de cette montagne, voyez no. 40.

2 m. *Telfs* (Poste), Belle vue du haut du mont Calvaire. Un chemin à travers les montagnes, passe par 1½ m. *Ober-Miemingen*, 2 m. *Nassereit* et conduit à 2 m. *Imst*. La diligence passe l'Inn et conduit à l'*abbaye de Stams* (ancienne abbaye de religieux de Cîteaux, fondée en 1272 par la mère de Conradin. On y trouve une belle collection de minéraux. Au-dessous de l'église il y a les caveaux de la plupart des princes de Tyrol). Peu après

1¾ m. *Silz* [Hôtels: *Poste*, *Steinbock* (capricorne)] il y a sur le *Petersberg* (mont Pierre) le manoir du même nom, nommé aussi Welfenbourg; Marguerite Maultasch y naquit. Près de *Haimingen* on passe l'Inn, puis autour du *Tschürgant* (haut de 7273 p.), au sommet duquel on arrive en 3 h. en partant de *Tarrenz* et où l'on a une belle vue sur les vallées Innthal et Oetzthal, on arrive à

2½ m. *Imst* (Poste, bon et à bon marché). Un peu avant Imst on passe par *Brennbüchl* où le roi Auguste de Saxe mourut par suite d'un coup qu'il avait reçu d'un cheval, le 9 août 1854. A l'endroit où ce désastre a eu lieu, on a érigé une pierre monumentale et une chapelle dont l'architecture n'est rien moins que belle. Le bourg d'Imst a été consumé en entier en 1822 par un incendie. Au-dessus de l'*église St-Jean* s'élève le mont Calvaire dont la vue est magnifique.

Au pied d'un rocher de chaux dont la pente est presque perpendiculaire, la route conduit à *Mils*, tout près duquel il y a une belle cascade; au-delà de l'Inn on voit les ruines du fort de *Kronbourg*. Près de *Letz* le *Letzbach* forme une belle cascade, à laquelle on arrive en traversant la maison d'un meunier qui s'en fait payer l'entrée. Près de *Zams* on passe l'Inn sur un pont célèbre par les combats qui y ont eu lieu.

3 m. *Landeck* [Hôtels: *Poste*, le seul hôtel de Tyrol, où l'on exploite la nature aux dépens des voyageurs; *Adler* (aigle) pour les omnibus]. Au sud-ouest de Landeck la route qui passe par la partie supérieure de la vallée de l'Inn, le pas de Finstermünz, la Malserheide et le pas de Stilf (Stilfserjoch) se détache; voyez no. 54. La célèbre forteresse de Landeck qui domine le village offre une jolie vue; le *Schroffenstein*, fort situé sur l'autre rive de l'Inn, en offre une plus belle, parce qu'on voit de là la vallée de Banzerthal et la vallée de l'Inn supérieur, et qu'on est placé plus haut.

On peut faire une excursion intéressante de Landeck à *Bludenz*. On monte dans la vallée de *Stanzerthal* jusqu'à *Strengen;* là on entre dans la vallée latérale de *Paznaun* et on la poursuit jusqu'à *Gallthür*, d'où l'on entre sur un chemin assez difficile par la vallée *Vermontthal* par *Bieberhöhe* et le *Ochsenthal* dans la vallée de *Montafun*. La route passe dans cette vallée par les endroits *Parttenen*, *Schruns*, *Vandans*, enfin par *Bludenz* où l'on atteint la grand'route. De Vandans on peut faire une excursion aux bords du lac *Lunersee* et monter la *Seesaplana*.

La route de Bregenz passe l'Inn et la Sanna, et entre peu après au-delà de *Pians*, près des ruines du château de *Wiesberg* situées sur un rocher, dans la *vallée de Stanz ou de Rosana*.

2 m. *Flirsch* (Poste), 3632 p. au-dessus de la mer. A ½ h. de là *Schnaun* avec la *Schnauner Klamm*, défilé qu'aucun voyageur ne

devrait manquer de voir. (Pour aller et retourner il faut 1 h.) Le Schnaunerbach en sort en écumant; les rochers qui l'entourent ont une hauteur de 400 pieds. A *Pettneu* (3/4 d'h. de là), il y a une bonne auberge.

2 m. *St-Antoine* (Poste) sur la pente orientale du mont *Arlberg*, 4234 p. au-dessus de la mer. L'hospice *St-Christophe*, à 10 min. du sommet est à 6000 p. au-dessus de la mer. Ce chemin est plus bas de 300 p. que celui du *St-Gotthard* et plus haut de 2000 pieds que celui du *Brenner*. Un peu avant d'arriver au sommet on trouve la pierre qui désigne la frontière de Tyrol et de Vorarlberg. Superbe point de vue là où la route commence à descendre.

2 m. *Stuben* (Poste), 4468 p. au-dessus de la mer. A 1/2 l. de là il y a une cascade. On passe par *Klösterle*, *Wald*, pour arriver à

3 m. *Dalaas* (Poste) où il y a une belle chute du ruisseau *Alfenz*. La vallée que le chemin traverse, porte le nom de *Klosterthal* (vallée du cloître).

2 m. *Bludenz* [Hôtels: *Poste*, *Kreuz* (croix) sur l'Ill. De Bludenz on fait une partie à la *vallée Montafun* (Montafunthal), dont le chef-lieu est *Schruns* (4 h., v. plus haut). Par plusieurs pas de la montagne *Rhäticon* on arrive au *Prättigau* et à *Unter-Engadin*. Les environs de Bludenz sont fort pittoresques. On continue sa route le long de l'Ill qu'on passe à plusieurs reprises, et l'on arrive à

3 m. *Feldkirch* [Hôtels: *Krone* (couronne), *Poste*, *Engel Gabriel* (Ange Gabriel), *Löwe* (lion), d'où partent les omnibus], entouré de hautes montagnes. La vallée de l'Ill y passe dans les plaines du Rhin. La ville qui a le caractère très-ancien, est dominée par le château de *Schattenbourg*. En 1799 les Français y furent vaincus sous Massena, en 1800 sous Molitor. Le plus vieux bâtiment de la ville c'est le pignon de la maison no. 90. Remarquez encore parmi ces anciens édifices le *Pfründnerhaus* (bâti en 1218), le *Ritterhaus St. Johann* (maison des chevaliers de St-Jean, bâtie au 13e siècle), l'*Hôtel de ville* (1492), le *Katzenthurm* (tour des chats). A l'église paroissiale il y a un retable du maître-autel que l'on dit être de Holbein, à l'*église des Capucins* un autre que l'on attribue à Caracci. Belle vue du haut du *Margarethenkopf* et du *Veitskopf*. A 1/4 h. au sud de Feldkirch il y a la route du Splügen, v. no. 69.

Au nord de cette ville le chemin entre dans la plaine du Rhin, et conduit par *Götzis* où il y a deux manoirs en ruines de la famille Montfort, à

2 m. *Hohenems* (Poste). A l'église paroissiale il y a le chapeau de cardinal de saint Borromée et de belles sculptures au maître-autel. Les ruines de *Neu-Hohenems* et un peu plus haut celles de *Alt-Hohenems* qui dominent la ville, offrent des vues magnifiques sur la plaine du Rhin et les Alpes d'Appenzell.

Dornbirn qui vient ensuite, est le plus gros bourg de Vorarlberg et le centre de l'industrie de cette contrée. Après avoir passé *Lauterach* et la *Bregenzer Ache* (Ache de Bregenz), on arrive à

2 1/2 m. **Bregenz** [Hôtels: *Oesterreichischer Hof* (hôtel d'Autriche, au bord du lac), *Goldener Adler* (aigle d'or), *Schwarzer Adler* (aigle noir, au bord du lac, à bon marché), Poste] sur le lac de Constance, 1223 pieds au-dessus de la mer, capitale de Vorarlberg, était

nommé *Brigantia* par les Romains. Sur le **Gebhardtsberg** (3/4 h. de montée, haut de 2091 pieds) nommé aussi *Pfannenberg*, on a une belle vue des fenêtres de l'église de pèlerinage qui est en même temps auberge; cette vue embrasse à l'ouest le lac de Constance, au sud toute la vallée du Rhin jusqu'à Feldkirch, les montagnes d'Appenzell avec le Säntis et le Bregenzerwald (forêt de Bregenz) et surpassées des hautes Alpes du Rhâticon. L'aspect de la vallée est encore imposante; la montagne y tombe presque perpendiculairement. On peut faire une jolie promenade à la *Bregenzer Klause* (ermitage de Bregenz, 1/4 l.) où l'on a aussi une jolie vue sur le lac de Constance. A 1/2 h. de Bregenz il y a *Vorkloster* ou *Mehrerau*, le château de *Ruden* qui offre une belle vue, et *Halbenstein*. Vue très-étendue sur les Alpes de Suisse et de Tyrol du haut du *Pfandler* (3360 p.), sur lequel on monte assez commodément en 2 1/2 h.

On arrive en 1/2 h. à *Lindau* en passant le lac en bateau à vapeur, voyez no. 28. Il faut un *laissez passer* (Passirschein) pour aller en bateau à vapeur en Bavière; on l'obtient au bureau de police.

No. 42. D'Innsbruck par la vallée de l'Inn inférieur à Salzbourg.

Diligence. 22 m. en 20 1/2 h., 1 fois par jour, pour 12 fl. **Chemin de fer** en construction jusqu'à Kufstein.

Stellwagen (Omnibus). Tous les matins à 6 h., en 2 jours, pour 6 fl. (monnaie de convention). Le premier jour jusqu'à St-Jean, où on passe la nuit; le lendemain à 6 h. du matin à Salzbourg où l'on arrive vers 6 h. du soir. Départ de l'Hôtel zum goldenen Stern (Étoile d'or) à Innsbruck (v. p. 123). A Schwatz et à Wörgl on change de voitures.

1 1/2 m. *Hall* [Hôtels: *Krone* (couronne), *Bär* (ours, bon et à bon marché; c'est de cet hôtel que partent les omnibus)], 1718 p. au-dessus de la mer. C'est une ancienne ville de salines sur l'Inn qui a éprouvé bien des revers. *Pfarrkirche* (Église paroissiale), du 13e siècle; au mur extérieur il y a le tombeau du célèbre héros Josèphe Speckbacher († 1820) compagnon de Hofer; l'ancien *Münzthurm* (tour des monnaies). Le sel se gagne au Salzberg (mont des salines) qui se trouve à 3 l. au nord de la ville. *Modellcabinet* (Cabinet des modèles). A partir de Hall l'Inn devient navigable.

Les **voyageurs à pied** peuvent arriver à Hall sur un chemin bien plus intéressant, en passant par *Arzel* (1 h.), *Rum* (1 h.), *Thaur* où il y a une belle ruine d'un ancien château (1/2 h.), *Heiligenkreuz* et *Hall* (1 h.), par dessus les montagnes moyennes qui s'élèvent derrière la paroi à gauche. Une autre route par *Amras*, *Jüdenstein*, *Ferneck* est plus belle et offre plus de variétés. V. Innsbruck. Avant 1/2 m. *Volders* (Poste, bon et à bon marché) on passe l'Inn. Au cloître qui se trouve à gauche de cette rivière il y a des tableaux à fresque de Knoller (représentant l'histoire de saint Borromée). Près de Volders la vallée de l'Inn inférieur est très-fertile et est nommée *Himmelreich* (paradis). Dans la vallée Volderer il y a les ruines des manoirs *Hauzenheim* et *Friedberg* et le *bain de Volderer* qui méritent une visite. On fait l'ascension du *Glungeser* (8443 p.) en 7 1/2 h.

La grand'route passe par les villages de *Wattens*, de *Kolsass* avec le peu de ruines qui restent de la Rettenbourg (domicile de l'éleveur et aubergiste *Kroell*, qui a remporté des prix à Paris et

à Vienne à cause des excellents bestiaux qu'il a élevés), de *Weer*, de *Pill* et conduit à

2 m. **Schwatz** (Schwaz) [Hôtels: *Poste*, *Stern* (Étoile, bon et à bon marché, chambre avec lumière 30 xr., déjeûner 8 xr.)], ancien endroit qui a une superbe situation et qui est dominé par les ruines de la *Freundsburg*. C'est le château de famille du célèbre George de Freundsberg, chef des lansquenets. Autrefois il y avait à Schwatz de riches mines d'argent et de cuivre, dont les premières ont rapporté de grandes richesses à bien des familles d'Allemagne (p. ex. 200,000 fl. par an aux Fugger à Augsbourg). En 1809 les Bavarois détruisirent en entier ce bourg dont il ne resta que l'ancienne *église paroissiale* (Pfarrkirche) et l'*église des Franciscains*. La première a un beau frontispice et un monument en airain du maître-fondeur Dreyling († 1573), fondu par Löffler d'après les dessins de Collin. Dans le cloître de l'église des Franciscains il y a des tableaux à fresque gâtés par une restauration. De Schwatz on peut monter commodément, sur le **Kellerjoch**, aussi bien que de Fügen dans la vallée Zillerthal. Le Kellerjoch fait la frontière entre la vallée de l'Inn et le Zillerthal; on y a une vue des plus magnifiques sur la vallée de l'Inn inférieur, le Zillerthal et la chaîne septentrionale des Tauern. On monte en 6 h. au sommet où il n'y a qu'une chapelle, mais point d'auberge (Hauteur 7000 p.); le chapelain demeure au château de *Freundsberg*, et aime à monter sur la montagne avec les étrangers, quand il fait beau temps.

Le pont sur l'Inn conduit à la route de l'Achenthal (vallée de l'Ache) et de Munic; voyez page 92. Les *omnibus (Stellwagen)* partent de Schwatz en été tous les matins et arrivent le soir à Kreuth, le lendemain à Munic.

De Schwatz on peut aller commodément en 2 heures à peu près au mont **Georgenberg** et visiter le lieu de pèlerinage „*Unsere liebe Frau zur Linde*" (Notre-Dame au tilleul) dont les environs sont sauvages et très-pittoresques. A un quart de lieue du marché, près de l'église des Bénédictins, remarquable par ses bas-reliefs en bois exécutés par le célèbre François Nissl, un chemin agréable monte la colline. A chaque pas la vue s'étend davantage et devient plus belle, et après une montée de 3/4 d'heure l'œil du voyageur embrasse un paysage d'une beauté incomparable. Toute cette belle vallée de l'Inn inférieur, coupée pittoresquement par des villages, des manoirs et des collines s'étend au pied du spectateur ravi. Quand il descend, un chemin doux et agréable le conduit dans la vallée *Stollenthal* dans laquelle, sur un immense rocher nu et presque inaccessible, haut de 400 pieds, on aperçoit l'église et le couvent. Ce rocher gigantesque est tout-à-fait séparé, d'un côté par le torrent Stollenbach, de l'autre par un second torrent. Il n'offre qu'un seul accès fort difficile; après s'être fatigué à grimper sur une route assez escarpée, mais qui n'est point du tout périlleuse, le pèlerin atteint enfin un pont suspendu dans les airs à une hauteur considérable qui lui ouvre l'entrée du couvent. Le voyageur assez hardi pour tenter la montée est bien reçu et servi au couvent, moyennant une rétribution modique. Dans tout le Tyrol il y a peu d'excursions où tant de beautés s'offrent au voyageur en si peu de temps.

Sur la route de Rattenberg on trouve au-delà de l'Inn le château de *Tratzberg*, qui a été restauré dans le goût du moyen âge et appartient au comte d'Enzenberg (près du village de *Buch* on peut passer l'Inn en bateau et arriver de cette manière à la ruine), puis viennent *Ste-Marguerite* et *Rothholz* dominé des ruines de la *Rattenburg*. Un pont jeté sur l'Inn communique avec la route de Bavière (voyez page 93), puis, près de *Strass*, commence la superbe vallée nommée *Zillerthal;* voyez page 135. On passe la Ziller et l'on voit à gauche les ruines du *Kropfsberg*, *Lichtwer* et *Matzen*, à droite le *Aubad*. A *Brixlegg* il y a les fonderies d'argent, de cuivre et de plomb du Tyrol. A Brixlegg le chemin de fer passe par un pont sur la rive droite de l'Inn. La vallée *Brandenbergthal* s'ouvre près de cet endroit, sur l'autre bord de l'Inn, pour se joindre aux Alpes de chaux septentrionales; le chemin, long de 6 lieues, conduit à Kreuth, cependant le chemin à travers la vallée de l'Ache est beaucoup préférable. L'auberge *zum Judenwirth* (aubergiste des juifs) à Brixlegg est un des mieux tenus de Tyrol, et l'on y est à très-bon marché.

2½ m. **Rattenberg**, Hôtels: *Sonne* (soleil), *Poste*, tous les deux mauvais, l'hôtel „Zum Pfalzbräu" vis-à-vis des deux derniers est plus propre et à bon marché. Le voyageur qui peut séjourner une heure dans cet endroit, l'emploiera à visiter les ruines du château de *Rattenburg* disséminées sur une grande partie du bourg, montera à l'église paroissiale et descendra au café-rocher. Près de Rattenberg le chemin de fer passe par un tunnel.

Avant d'arriver à *Wörgl* on voit près de *Kundl* l'*église St-Léonard*, fondée en 1809 par l'empereur Henri II.

2 m. **Wörgl**, sur l'Ache de Wörgl, Hôtel *Poste*, bon. Après avoir passé cet endroit, le chemin mène à droite à la vallée de *Brixenthal;* le château d'*Itter* peut se voir de la route de poste; à gauche près de *Grattenbrücke* une autre grand'route entre par *Kuffstein* dans la Bavière, du même côté coule l'Inn qui accompagne la route continuellement.

1¾ m. *Söll* (Hôtel: Poste). A ½ l. le bain de *Lenger* ou de *Lengau* dont on emploie les eaux contre les maladies cutanées, la roideur des membres et les maladies d'abdomen. Les habitants de cette contrée atteignent presque tous l'âge de 80 à 90 ans. Un sentier agréable conduit à la houillère *Häring*. Belle vue de la chapelle de pèlerinage de Stampfanger. On peut monter commodément de là sur la *hohe Salve*, le Rigi du Tyrol, v. p. 134. Ceux qui viennent d'*Innsbruck* peuvent y arriver à partir d'Itter. La route nommée Kaiserstrasse traverse en montant et en descendant la montagne nommée Kaisergebirge, et conduit par *Schaffau* à

1½ m. *Ellmau* (Poste, très-bon hôtel), au plus haut point de la Kaiserstrasse. Un peu au-delà d'Ellmau, à peu près à ⅓ du chemin, la chaussée conduit à droite à *Kitzbühel*, voyez no. 43.

1½ m. *St-Jean* [Hôtels: *Poste*, *Schwarzer Bär* (ours noir) tous les deux bons; *nouvel Hôtel* vis-à-vis de la Poste, où les voyageurs qui arrivent par l'omnibus (Stellwagen) passent la nuit]. C'est un des plus beaux villages de Tyrol, situé dans une plaine fertile, large d'une lieue. Les monts *Kaiserberg* et *Hornberg*, l'un à l'est, l'autre

au sud, rochers d'une hauteur colossale, font un contraste frappant et magnifique avec les collines verdoyantes qui coupent cette plaine. A ½ lieue de St-Jean, sur la colline de *Bargach*, est le plus joli point de cette vallée, où tout voyageur devrait se rendre. La *chapelle St-Antoine* dans l'église St-Jean est remarquable par ses tableaux à fresque peints en 1797 par Schöpf.

Deux bonnes routes, où les plus grandes voitures peuvent passer, se détachent à cet endroit de la route de poste, l'une conduit à *Kitzbühel*, l'autre à *Pillersee* et à *Hochfilzen* dans le Pinzgau. Les baigneurs se rendent à *Gasteln*, endroit charmant qui n'est pas fort éloigné. Quand on se trouve à St-Jean, on peut faire une excursion au mont *Kitzbühler Horn*, qui n'est qu'à 3 lieues de distance, et dont nous parlerons, ainsi que de la route du Pinzgau, p. 135 ci-après.

Une autre route qui se détache à gauche, conduit par *Kirchdorf* ou par *Schwent* à *Kössen* à la frontière de Bavière, dans la direction du *Chiemsee*. Entre St-Jean et *Waidring* à *Erpfendorf*, à une lieue de chaque endroit, une bonne route se détache vers *Kössen*, en même temps que la route de poste tourne en montant à l'est. La scène change avec rapidité, les plaines riantes disparaissent et le pays n'offre plus qu'un caractère triste et sauvage.

2 m. *Waidring* (Hôtel: Poste, bon et à bon marché) sur la frontière du territoire de la Gross-Ache et de la vallée nommée Strubthal qui aboutit à la Saale. Cet endroit est entouré de hauts pics. A l'église il y a un superbe tableau dont le peintre est inconnu. A droite une route mène à *Pillersee* (St-Ulrichs et Hochfilzen). On peut aussi monter sur la *Hohe Platte* où un bon sentier conduit par l'Alpe Stollen, d'où la distance est encore d'une lieue et demie. La montée en est facile et même les dames peuvent la tenter. On y trouve des pétrifications dans les montagnes tertiaires. La vue est très-belle, on aperçoit le Chiemsee, les environs de Munic, une partie de Salzbourg et même la partie orientale des environs de Linz.

A partir de Waidring la route va toujours vers l'est, passe la vallée sauvage *Strubthal* (et le défilé Strub, célèbre dans la dernière guerre) riche en beaux sites montagneux, qui se rétrécit peu-à-peu et devient enfin un ravin, et conduit à

Lofer [Löwe (lion)], où la vallée s'élargit un peu. Beaux environs. Une route débouche à droite à *St-Martin*, *Saalfelden* et *Zell* et se réunit à la route de poste de Salzbourg et de Gastein, voyez no. 39. A *Lofer* se trouvent les bureaux de la douane. Le voyageur qui veut aller à *Berchtesgaden* peut prendre le chemin par *St-Martin*, *Weissbach* et *Ramsau* (6 l.) et faire une petite excursion aux jolis environs du lac *Königssee*, voyez no. 26.

2½ m. *Unken* [Hôtels: *Poste*, *Lamm* (agneau). A ½ l. de cet endroit on entre en Bavière; la douane bavaroise est à *Melleck*, la douane autrichienne au *Sternpass* (pas de l'étoile). Excursion à faire d'Unken à la *Schwarzbergerklamme* (3 h.) et à la chute du *Staubfall* (2½ h.). Le chemin de *Reichenhall* va continuellement en montant et en descendant. Là où l'on arrive à l'aqueduc, il y a le point de jonction de la route de *Traunstein* et de *Munic*. A gauche il y a le *Thumsee* (lac Thum), un peu plus loin la ruine de *Carl-*

stein; puis on descend et l'on tourne autour du Stauffen, après quoi l'on arrive sur une route difficile à cause de la montuosité du terrain.

2½ m. *Reichenhall* (Hôtels: *Poste*, *Löwenbräu*). (A *Berchtesgaden* il y a 2 h.; le chemin qui passe par *Ramsau* est plus long, mais plus intéressant.) Voyez no. 26.

Derrière Reichenhall on arrive à gauche au cloître *St-Zénon*, à *Schwarzenbach* (douane bavaroise), à *Walserberg* (douane autrichienne), enfin à

2¼ m. *Salzbourg.* Voyez page 109.

No. 43. La vallée nommée Brixenthal et le mont Hohe Salve.

Les voyageurs qui vont à Salzbourg peuvent faire la belle excursion suivante. On va le matin d'*Innsbruck* à *Wörgl* avec des chevaux de poste, une voiture de louage, ou en omnibus; durée du trajet 8 heures. Le même soir on va à *Hopfgarten* ou à *Brixen*, dans la vallée de *Brixenthal.* En face de la Hohe Salve on arrive bientôt à l'*ermitage de Brixenthal*, au-dessus duquel on voit à gauche le château d'*Itter*, où l'on a une belle vue sur les vallées *Söllthal*, *Innthal* et *Brixenthal.* Peu après on passe l'*Ache du Brixenthal* et l'on atteint *Hopfgarten* (2 h.) sur la rive droite de cette petite rivière. De *Haslau* quelques sentiers mènent par la vallée Windauthal dans le *Pinzgau.*

2 m. *Brixen* (bon hôtel) avec une jolie église. A ¼ h. au sud il y a le bain Marie-Louise dont l'eau est ferrugineuse. Le même soir encore on peut faire l'ascension du mont **Hohe Salve** qui est le Rigi du Tyrol et au sommet duquel on arrive en moins de deux heures. Sur la hauteur il y a une chapelle et la cabane du gardien où l'on passe la nuit pour voir le matin l'incomparable spectacle du lever du soleil, qui, quand il se montre à l'horizon, éclaire un tableau ravissant dont la plus grande beauté sont les cimes des montagnes dorées et brillant dans l'azur du ciel. On aperçoit de la hauteur: les monts *Gross-Glockner*, *Hohenwartshöhe*, *Salmhöhe*, *Goldberg*, dans le *Rauris* de *Salzbourg*, le *St-Blutstauern*, *Rothhausberg* en Salzbourg, *Hochhorn*, *Radstädter Tauren*, *Faulkogel*, sommet des Alpes Noriques, les monts *Windfesshörner*, *Aarkogel*, *Weissbachhorn* entre Saalfelden et Lofen et *Saalfelderscharten.* Plus près de cette dernière montagne, couverte d'une neige éternelle, les monts *Kaiserberg* près de Kitzbühel, *Steinberg* avec le Flachhorn, *Rothhorn*, *Weissenstein*, *Breithorn*, et *Geiselhorn*, *Spiesberg*, *Kitzbühlerhorn*, *Schütz* au Jochberg. De l'autre côté se trouvent les monts: *Hohe Narr*, *Habichtsspitze*, près de Matrei, *Greiner* dans la vallée de Zillerthal, *Waldratspitze* près d'Innsbruck, *Kreuzjoch*, *grosse Solstein* et enfin *Ortlerspitze.* Entre ces montagnes se montrent plus de cent bourgs et villages dans la plaine couverte de verdure.

Après être descendu de cette hauteur, on continue l'excursion en voiture à *Kirschberg* et *Kitzbühel*, petite ville dans le territoire de la grande Ache. On dîne à bon marché dans l'élégant hôtel *Tiefenbrunner.* A Kitzbühel le pharmacien M. *Traunsteiner* possède un bel herbier de plantes alpines, le chirurgien *Lampodinger* a une collection de caléoptères, MM. *Vorderauer* et *Haller*, employés aux

salines des collections de minéraux. Les monts *Lebenberg* et *Kapsbourg* offrent de belles vues.

Au nord une route conduit d'*Oberndorf* à *St-Jean* v. p. 132; au sud on arrive en 1 h. à *Klein-Aurach* et *Jochberg*, pays des Alpes célèbre et curieux à voir surtout pour les mœurs de ses habitants. Il vaut la peine d'aller voir l'Alpe *Schlaberstadt*, 5000 p. au-dessus de la mer. On y fait beaucoup de fromage de Suisse. On passe alors le mont Jochberg, va au Pass-Thüren (portes de défilé) et à *Mittersill* au Pinzgau sur une nouvelle route magnifique. Mais le voyageur fait encore mieux, après avoir dîné à Kitzbühel, de monter aux monts *Dratalpe* et **Kitzbühlerhorn**, surmonté d'une chapelle, à la hauteur de 6016 p., d'où l'aspect du coucher du soleil est un spectacle délicieux. On voit au nord les eaux du lac *Chiemsee* et la plaine de *Bavière*, au sud les glaciers de Carinthie et de Pinzgau, le *Gross-Glockner* et le *Venediger*, la vallée de *Gross-Achenthal* etc. La montée dure 3 heures à partir de Kitzbühel. On descend de l'autre côté et on arrive sur la *Hofer-Alpe* on l'on peut passer la nuit, mais où il n'y a pas d'autre chambre à coucher que le grenier à foin. On peut aussi aller dans la même soirée jusqu'à St-Jean sur la route de Salzbourg, v. p. 132. On a encore besoin de 3 heures, à partir de la hauteur du mont Kitzbühlerhorn. Les beautés de cette excursion sont incomparables et laissent au voyageur un souvenir durable.

No. 44. Route par le Zillerthal. Passage de la Gerlos. Excursion dans le Pinzgau, jusqu'à Salzbourg.

Stellwagen (Omnibus). Entre Innsbruck et Schwatz plusieurs fois par jour, en 7 h. pour 40 xr.; de là à Zell tous les matins en 5 h. pour 1 fl. Les voyageurs à pied mettent 4½ h. pour y arriver. **Voitures attelées d'un cheval** à peu près 3 fl. (monn. de conv.). C'est à partir de Zell qu'on fait les parties dans les différentes vallées latérales du Zillerthal; on fait mieux de faire ces excursions à partir de Mayrhofen, où il y a un bon hôtel. De Zell à Gerlos on met 4½ h. (on peut y aller à pied ou à cheval), de là à Kriml 3½ h. par la Platte, par le Plattenkogel 5 h. De Kriml à Wald 1 h., de Wald à Mittersill 4½ h., à Piesendorf 2 h., à Hundsdorf 2 h., Taxenbach 2 h., à Lend 2 h. De Kriml on va en voiture en 1½ h. à Lend. **Chevaux** de Zell à Gerlos 4 fl., jusqu'à la Platte 7 fl., jusqu'à Kriml 8 fl. **Voitures à 1 cheval** de Kriml à Mittersill 4 fl., de là à Bruck 3 fl.; de Bruck à Lend 2 fl. **Pour-boire** 20 xr. pour 2 h. Comme il n'y a à Kriml que peu de voitures à la disposition des voyageurs, ils feront bien de s'arranger de manière à y arriver tôt.

On peut dire avec raison que le Zillerthal est la plus belle vallée du Tyrol septentrional. Elle commence près de *Strass*, voyez page 132, et le fond en est entouré d'une espèce de ceinture grandiose de rochers couverts de neige et de glaciers; elle est longue de 14 à 15 l. Les habitants de cette vallée, hommes bien faits et robustes, ont de tout temps demeuré dans les Alpes; ils aiment passionnément la musique et la danse et se vêtent d'une manière fort pittoresque. C'est surtout les jours de marché, de foires, de fêtes d'église et quand on célèbre une noce, qu'il est intéressant d'observer leurs coutumes. La plupart des voyageurs ne vont que jusqu'à *Fügen* ou à *Zell*. Les vallées latérales du Zillerthal qui s'étendent derrière Zell et qui sont peu connues, sont du nombre des vallées les plus grandioses et les plus sauvages des Alpes; une

excursion dans ces vallées est peut-être plus pittoresque que celle dans le Zillerthal de Strass à Zell.

On arrive en 1 h. de marche de *Strass* au village de *Schlitters*. A gauche il y a la pente du Wiedersberger Horn haut de 6705 p., puis vient (1 h.) *Fügen* [Hôtels: *Sonne* (soleil), *Krone* (couronne), tous les deux bons, mais un peu plus chers que les autres hôtels du Tyrol septentrional], le plus grand village et le mieux situé de toute la vallée. Dans l'église paroissiale il y a des sculptures en bois du célèbre Nissl qui y naquit. Le *Kellerjoch*, 7161 pieds, offre une magnifique vue; on met 4 à 6 h. pour y monter. Le soir on monte jusqu'au chalet où l'on passe la nuit. On peut aussi descendre commodément de là à *Schwatz* dans la vallée de l'Inn inférieur.

Par *Kopfing* et *Finsing* on arrive à *Uderns* (¾ d'h.); puis vient *Ried* (½ h.), au-delà de la Ziller on voit *Stumm;* enfin on arrive par *Mitterdorf* au chef-lieu de toute la vallée

2 h. **Zell** [Hôtels: *Welschwirth Felix Rainer*, *Engel* (ange), *Bräu*]. Zell est le principal endroit des habitants du Zillerthal, surtout les jours de fête d'église. Les montagnes qui l'entourent sont: *à l'est:* la Gerloswand et le Hainzenberg, *au sud* la Tristenspitze, *à l'ouest* le Jugentkahr. Les voyageurs ne devraient pas manquer de monter sur le *Zellberg*, et d'aller voir les mines d'or du mont Hainzenberg (à 10 min. de marche de Zell).

DE ZELL A MAYRHOFEN, AU ZILLERGRUND, AU ZEMMGRUND, AU ZAMSERGRUND ET DANS LA VALLÉE DUXTHAL.

Voitures à 1 cheval à Mayrhofen 1 fl. 12 xr., **à 2 chevaux** 2 fl.

A peu près à 2 lieues au-delà de Zell, le Zillerthal se divise en plusieurs parties: le *Zillergrund*, le *Stillupthal*, le *Zamserthal* ou *Zemmthal* et le *Duxthal*. Le Zamserthal et le Duxthal sont les plus jolies de toutes ces vallées.

De *Zell* on arrive en 2 h. à *Mayrhofen* (Hôtel: Neuhaus), à gauche duquel il y a le mont Ahornspitz. On monte sur le mont **Ahornspitz** à partir de *Mayrhofen;* la montée est difficile, vers la fin périlleuse. On commence à monter le soir à 6 h., et l'on passe la nuit aux *Mittlägerhütten*, où l'on arrive à 8 h. Le lendemain, à 4 h. du matin on recommence à monter et l'on arrive au sommet, dont la hauteur est de 9397 pieds, à 7½ h. Le chemin passe par *Mittereck*, la *Kahrhütte* et autour du *Ochsnerschneide*. Superbe panorama du haut du sommet. A l'est il y a le **Zillergrund**. En y montant, on arrive en 3 h. à la *Jägerhütte* dans l'Au (prairie). Au sud de cette dernière il y a le *Sondergrund*, à travers lequel un sentier qui passe par-dessus le Hörndl, mène dans la vallée nommée Ahrenthal et à *St-Jacques;* un peu plus loin vers l'est, à peu près à ½ l. de l'Au, il y a au sud la vallée de *Hundskehl* (qui correspond à l'Ahrenthal par un sentier très-difficile); à l'est enfin la vallée prend fin près de la source de la Ziller. (Voyez no. 56.)

Une autre partie à faire à partir de *Mayrhofen*, c'est la suivante: On passe la Ziller (20 min.) et l'on monte dans la vallée traversée par le ruisseau Zemmbach; ensuite on monte sur la *Stillupe* (15 min.), près de laquelle on atteint le commencement de la vallée (10 min.).

La première commune que l'on trouve, c'est celle de *Dornauberg*, nom qui fait qu'on appelle cette vallée souvent *Dornau;* au sud de là il y a la vallée sauvage et intéressante *Floitenthal* fermée par le mont Löffelspitz. Pour aller de l'Alpe Ginsling il faut, pour passer par la vallée de Floitenthal, jusqu'aux glaciers 3 h. A gauche on a une belle vue sur la vallée. Le chemin devient toujours plus escarpé, les montagnes toujours plus sauvages et plus grandioses. Après avoir passé près du *Gunklthal* on arrive en 1 h. de marche à la Käserlaaralpe, où la vallée se bifurque de nouveau; la partie du sud-est est nommée *Zemmgrund*, celle du sud-ouest *Zamsergrund* et *Pfitschergrund.*

Si l'on monte dans le **Zemmgrund**, on arrive à la Klausenalp (½ h.), ensuite à la Schwemmalp (½ h.) où l'on peut au besoin passer la nuit; on monte sur le mont Gravand et Waxegger (1 h.) — grand glacier, Waxegger Kees — et l'on arrive à l'Alpe Schwarzenstein, d'où un chemin, qui passe par-dessus le Zemmer Ferner, conduit dans la vallée nommée Ahrenthal, à St-Jean. Voyez no. 56.

Le **Zamsergrund**, qui n'est accessible que pour des voyageurs très-exercés à monter sur des montagnes, est d'une nature sauvage et grandiose. La route est difficile et souvent périlleuse, surtout pour les personnes sujettes au vertige; les ponts ne sont souvent que des troncs d'arbre, négligemment posés et humides. Près des Zamserhütten le chemin devient meilleur. Près du chalet de Zamser on voit s'ouvrir le Horbinggrund. Il est assez difficile de monter sur le Greinerberg. La vallée nommée Zamserthal devient toujours plus étroite et plus sauvage, à mesure qu'on avance vers le Pfitscherjoch (pas le Pfitsch, à 7 h. de chemin de la Breitlachneralp). Vue sur le Stampferlferner. Par le Pfitscherthal on arrive en 6 h. à *Sterzing;* voyez no. 55.

Enfin on peut faire, à partir de *Mayrhofen*, une excursion au **Duxthal (vallée Dux)**, en passant par le *Finkenberg* (1¼ h.) ou en allant à *Dornau* et de là à droite par le Teufelssteg (¾ d'h.) à *Finkenberg* (¼ d'h.). Ensuite on passe (en 2½ h.) sur un glacier de bourbe à *Lanersbach* (bonne auberge); il est très-difficile de passer sur ce glacier, lorsqu'il pleut. En 2 h. de marche on arrive à *Hinter-Dux*, le plus haut point de la vallée (1461 pieds), où il y a un bain minéral; le mont nommé *Gefrorene Wand* (Mur gelé) fait la frontière. En passant par le Duxerjoch (7346 pieds; sur le sommet il y a une croix) on peut arriver au Schmirnthal et à *Stafflach* situé sur la route du Brenner (9 h.), voyez no. 55. La route monte derrière la dernière maison au sentier du joug. Avant d'y monter, on va voir la *gefrorne Wand* (paroi glacée), beau glacier, où l'on arrive de la Stockalpe. Puis on va à la Stockalpe, au dernier chalet, et puis l'on monte le chemin du joug pour arriver au Duxerjoch. Au milieu du chemin on a un dernier coup d'œil sur la mer de glace de Dux. Il n'y a aucun danger à passer par ce chemin.

DE ZELL PAR LA GERLOS DANS LE PINZGAU.

A l'est de Zell s'ouvre le *Gerlosthal;* dans cette vallée on monte sur le mont *Heinzenberg*, on passe près de la chapelle *Maria-Rast* (repos de Marie) et l'on arrive au village de *Heinzenberg* (1 petite

lieue); à l'*auberge Oetscher*, où l'on a une belle vue, il n'y a que 10 min. de marche. Ensuite on passe par une contrée assez plane, la plupart du temps par une forêt; on arrive au *Schönbach* dont la cascade est belle (3/4 d'h.), au *Zaberbach* (1/2 h.) et au *Schwarzbach* (1/2 h.). A droite on voit quelques glaciers couverts de neige. Puis vient à droite le *Wimmergrund* (20 min.), d'où il faut partir si l'on veut monter sur la Gerloswand. Ensuite on entre dans le fond de la vallée, et après avoir passé 3 fois le ruisseau Gerlos, on atteint le village de **Gerlos** (1 h., 3811 p. au-dessus de la mer). Auberge de Kamerlander. A partir du village de Gerlos on fait des excursions dans la *Kriml* et au *Langsee*, surmonté du *Thorhelm* (8058 p.). Belle vue du haut du sommet.

Plusieurs chemins conduisent de Gerlos dans le *Pinzgau;* la route directe passe par *Dürrenboden* ou *Durlassboden* (1 h.), d'où partent les autres chemins, atteint la *hohe Gerlos* (haute Gerlos) 4548 p., et conduit, en descendant, à *Ronach* (1/2 h.). On peut faire ce chemin aussi en voiture. De *Ronach* à *Wald* il y a 2 h.

Un chemin bien plus intéressant passe sur le sommet du *Plattenberg;* il est un peu plus haut, mais l'accès n'en est rien moins que difficile. La hauteur nommée *Platte*, s'atteint en 1/2 h. de marche (vue sur le Chiemsee, une partie de Salzbourg; on peut voir jusqu'à Munic, et lorsqu'il fait bien clair, jusqu'à Linz); près du chalet qui s'y trouve le chemin se bifurque. L'une des deux routes conduit droit à la *Vorderplatte*, dont on atteint la pente opposée en 1/2 h. et qui offre une superbe vue sur le Pinzgau et la Kriml. Dans 1 h. de marche on arrive à *Kriml*. L'autre route conduit du chalet à la *Hinterplatte* (1 1/2 h.). La superbe vue embrasse le Pinzgau et s'étend jusqu'au-delà de Taxenbach, sur la vallée des Krimlertauern, les chutes de la Kriml, les montagnes de neige du Venediger, entre autres la *Dreiherrenspitze* (9000 p.); au sud jusqu'aux glaciers du *Reichenspitz* (9340 p.) et de la *wilde Gerlos* (Gerlos sauvage). Remarquez le *monument du prince Schwarzenberg*, érigé en mémoire de l'ascension de la montagne qu'a faite ce prince en 1838.

En descendant de la montagne on arrive en 40 min. à plusieurs chalets; ensuite on atteint la route qui passe sur la Vorderplatte et en 3/4 d'h. on est à *Kriml*.

Kriml (Kirschbaumer, bon et à bon marché), 3290 p. au-dessus de la mer, célèbre par ses chutes qui peuvent être regardées comme les plus belles de l'Europe. On y arrive en 20 min. (guide 20 à 30 xr.). L'*Ache* qui sort des *Krimler Tauerngletscher* (glaciers des monts Tauern de Kriml), forme trois grandes cascades qui se précipitent dans une profondeur de 2000 p. La *chute inférieure* tombe perpendiculairement sur un rocher qui donne à l'eau une direction latérale. Il sera bon de passer l'Ache au-dessous de la chute et de monter le sentier de pierres, où l'on a le plus joli point de vue pour voir la chute inférieure.

Le chemin ordinaire des Tauern conduit aux deux autres chutes. Après un chemin de 25 min., on décline à droite et l'on arrive au bout de 150 pas à une espèce de bâtisse où l'on a le meilleur aperçu sur la chute moyenne. En suivant toujours le chemin des Tauern, on arrive à un chalet, près duquel se détache le chemin de la *chute*

supérieure, qui tombe perpendiculairement d'une hauteur de 1000 p. [De *Kriml* au *Tauernhaus* 5 l., de là une route assez difficile qui passe par les *Krimlern Tauern* mène dans le *Pusterthal* à *Brunnecken* v. no. 56]. Kriml est à 3/4 d'h. de marche des chutes de l'Ache. Pour faire cette excursion il faut 1 1/2 à 2 h.

De *Kriml* à *Wald* (Hôtel Bachmaier) il y a 1 1/2 h.; près de ce dernier endroit on arrive à la grand'route du Pinzgau. A 1/4 d'h. au-dessus de Wald il y a l'ancienne *chapelle Sixte*, où l'on a une superbe vue sur le mont Grossvenediger (11,313 p.). Sur la route de *Neukirchen*, il y a à 1/4 l. à gauche la ruine de *Hieburg*, à droite les *Sulzbäche* qui y forment une chute et dont la vallée est fermée par le *Venediger*.

A 3/4 d'h. de là *Neukirchen* avec un vieux manoir. Viennent ensuite, dans la vallée de la Salzach, *Weyerhof* (3/4 d'h., bonne auberge au pied de la ruine de Weyer, vis-à-vis de l'entrée de la vallée nommée *Habachthal*, puis le village de *Bramberg* (1/2 h.), *Mühlbach* (1/2 h.) où la vallée s'élargit un peu. Un peu avant *Hollersbach* (1/2 m.) on passe la Salzach sur la rive droite de laquelle on arrive à

1 1/2 h. **Mittersill** (Hôtels: *Grundtnerwirth*, *Bräu*), chef-lieu du Pinzgau supérieur, avec un ancien château au-dessus de cet endroit, qui est le siége du gouverneur et du tribunal et qui offre une belle vue. Il y a 5 1/4 l., jusqu'à Bruck et Zell am See, 4 1/2 l. jusqu'à Wald, 6 l. jusqu'à Kitzbühel. L'ascension du *Gaistein* (7471 p.) se fait en 5 h. et offre une vue des plus ravissantes sur les Alpes rhétiques, les montagnes de Bavière et les Alpes de Salzbourg.

La route de *Mittersill* à *Kitzbühel* est au nord du premier de ces deux endroits; celle du *bain Burgwies*, qui se trouve à l'est, conduit dans la *vallée de la Salzach* et passe cette rivière. Dans les environs de Burgwies il y a d'immenses marais qui se forment par les inondations de la Salzach et que le gouvernement fait dessécher autant que possible. Le *monument de François* sur le Franzbühel est érigé en mémoire de la visite de l'empereur François (1832) qui, en voyant ces immenses marais, s'écria: „Mes enfants, je m'en vais vous secourir." Le monument est entouré de 5 espèces d'arbres dont les lettres initiales composent le nom de l'empereur Franz (François): **F**ichte (pin), **R**othbuche (hêtre), **A**horn (érable), **N**ussbaum (noyer), **Z**irbel (pignon).

En longeant toujours les marais, on arrive en 3/4 d'h. de marche à *Stuhlfelden* où il y a une ancienne église et le château de *Lichtenau;* vis-à-vis de ce dernier, sur l'autre bord de la Salzach, le château de *Lambach*, un peu plus loin l'entrée de la vallée *Stubachthal;* puis viennent *Uttendorf* (3/4 d'h.) et *Lengdorf* (1 h.).

Au sud il y a la vallée nommée *Mühlbachthal* qui a été dévastée plusieurs fois d'une manière horrible, la dernière fois en 1798. On en voit les traces encore de nos jours à *Niedernsill*. L'église et le village se trouvent au milieu des décombres qui ont une hauteur de 6 p. et l'ancienne salle à manger de l'auberge supérieure est devenue par là une cave.

Près de *Walchen* (2 1/4 h.) on trouve le peu de restes du *Walcherthurm* (tour de Walchen); à 1/2 h. de là on arrive à *Piesendorf;* au sud il y a la vallée nommée *Caprunthal* dominée par le *Wiess-*

bachhorn (10,760 p.). Au nord on voit quelques cabanes qui font partie des mines de cuivre de *Limberg*, peu après on arrive au lac *Zellersee*. La route passe ensuite par les grands marais sur une haute digue, les dernières parties du lac dominées par le joli château de *Fischhorn*, et conduit enfin à *Bruck* (1½ h.). Hôtels: *Lucas*, *Hansel*, *Wirth*, à bon marché, mais peu recommandable.

Les personnes qui veulent faire une excursion à *Zell* sur le lac, y vont directement (2 l. de Piesendorf). L'église est très-ancienne; la situation du marché est des plus pittoresques. Chez le Bräu Poschacher on est très-bien servi. Pour arriver à *Fischhorn* on passe le lac et en ¼ d'h. de marche on atteint *Bruck*. — De *Zell* à *Lofer*, voyez no. 39.

[Nous aurions tort de ne pas recommander aux touristes accoutumés à voyager dans les montagnes, de faire une promenade par la vallée nommée **Fuschthal à Gastein**. La vallée *Fusch* s'ouvre au sud de *Bruck* et est sans contredit la plus belle vallée latérale de la *Salzach;* elle est entourée de hautes montagnes couvertes de glace, telles que le *Wiessbachhorn*, le *hohe Tenn* etc. Bons guides dans la vallée Fusch: *Röderer* à Fehrleiten et *Fuscherhans* au Bad.

En partant de *Bruck*, on arrive au premier village, nommé *Fusch*, en 2 h. A l'ouest il y a la chute du *Hirzbach*. A ½ h. de là on entre à gauche dans la vallée nommée *Weichselbergerthal*, où se trouve (1 h.) le bain *St-Wolfgang*, qui, après Gastein, est le plus considérable de Salzbourg, et où les personnes qui souffrent d'anciennes plaies et d'abscès, trouveront un secours efficace; il y a aussi une source salutaire pour les yeux.

Au-delà de cette vallée, le *Fuschthal* va en montant; le mont *Sonnewelleck* en forme les dernières parties. Peu après on arrive à une maison à droite de laquelle s'élève un pic couvert d'une forêt; ensuite commence la partie de la vallée, enclose de montagnes qui porte le nom de *Nassfeld* (champ mouillé) et qui a une longueur de 2 lieues. On trouve sur le Nassfeld le *Fuscher Tauernhaus* nommé aussi *Fehrleiten*. La vallée est bornée de rochers couverts pour la plupart de neiges éternelles. De *Fusch* à *Fehrleiten* il y a 3 h. de marche. En 9 à 10 h. on arrive à *Heiligenblut*; mais comme il n'y a pas la moindre demeure humaine sur ce chemin, ni le moindre refuge, on fera bien de commencer l'excursion le plus tôt possible, quand il fait clair de lune, déjà à 1 ou 2 h. du matin. Il est indispensablement nécessaire de se pourvoir de vivres. On part de Fehrleiten, on passe le *Fuscher Tauern* et le *Heiligenbluter Tauern* et l'on arrive au bout de 2 h. de marche, au *Petersbrunnen* (source de Pierre) source fraîche et limpide. Quand il fait beau temps, on voit la *Schönfeldspitze*. La vue sur le *Fuscher Eiskahr* et le *Wiessbachhorn* est magnifique. La route va toujours en montant jusqu'à ce qu'on l'on arrive à son plus haut point; on voit la *hohe Docke* et peu avant d'arriver au *Thörl* (petite porte), le *Grossglockner* (12,000 p., 2½ h.). Une promenade fatigante de 2½ h. à travers les pierres et la neige, aboutit au *hohe Thor des Heiligenblut Raurisertauern* (8058 p.). En 3 h. de marche on arrive, en descendant, à *Heiligenblut;* v. no. 57; de là a *Gastein*, v. no. 38, dans le *Pusterthal*, v. no. 57.]

La route du Pinzgau conduit de *Bruck* dans le Pinzgau infé-

rieur. La vallée se rétrécit près de (3/4 d'h.) *Hundsdorf*. Du haut de la montagne il y a une belle vue sur le *Hohe Tenn* et le *Zwingskopf*. A *St-George* il y en a une autre du haut de l'église sur le Pinzgau entier. On arrive à l'église sur un chemin latéral qui reconduit le voyageur dans la vallée (20 min.). Par *Gries* et *Högmoos* on arrive, toujours en montant, à *Hasenbach* et à *Taxenbach* (2 h.), premier endroit du Pongau. Au sud il y a la *Rauris* célèbre par ses mines d'or. A 1 h. de Taxenbach il y a une belle cascade, le *Kitzlochfall*. Pour la route de *Heiligenblut* voyez no. 38.

Jusqu'à *Lend* (Poste, chambre 1 fl.) le chemin est fort beau. La route descend vers la *Salzach*, la passe et conduit en montant à (2 h.) *Lend;* voyez page 116.

De *Lend* au sud à *Gastein*, v. p. 116, au nord à *Salzbourg*, v. p. 114.

No. 45. D'Innsbruck par Meran à Botzen.

Diligences. Jusqu'à Landeck 11 m., tous les jours en 9¼ h. pour 5 fl. 52 xr.; de Landeck à Botzen, 20¾ m. en 19¼ h. pour 11 fl. 4 xr., 2 fois par semaine. **Omnibus (Stellwagen)** entre Innsbruck et Landeck en 12 h. pour 2 fl. 24 xr.; entre Landeck et Meran, 1 fois par jour, en 9 h. pour 5 fl.; de Meran à Botzen, 2 fois par jour, en 4 h. pour 1 fl.

Jusqu'à 11 m. *Landeck*, voyez page 128.

Sur la rive droite de l'Inn qui passe immédiatement derrière Landeck par un étroit ravin, le chemin passe au pied du village de *Fliess* où se trouve le château de *Bideneck;* de là jusqu'au pont Pontlatz le chemin montueux est fort intéressant et offre les vues les plus variées; passe l'Inn sur le mont *Pontlatzbrücke* devenu célèbre par les combats qui y eurent lieu en 1703 et en 1809, longe pendant 1 h. la rive gauche de cette rivière et conduit à *Prutz*, où il la passe une seconde fois.

[Près de *Prutz* commence la vallée nommée **Kaunserthal**, longue de 7 à 8 l., qui vaut bien la peine d'une visite. Les principaux endroits en sont les suivants: *Kauns* avec le beau château de *Berneck*, *Kaltenbrunn*, connu par des pèlerinages, et *Feuchten*. De belles cascades et la vue sur les glaciers très-rapprochés font de cette promenade une des plus agréables. La route à travers la vallée est commode et peu dangereuse dans les temps où il ne tombe point d'avalanches. La plus haute montagne c'est la *Gebatschalp*. Plusieurs chemins très-difficiles en partie dangereux, conduisent par les glaciers dans la vallée dite *Oetzthal* à *Rofen*, voyez no. 46, dans le *Vintschgau* à *Graun*, voyez ci-après, et dans le *Pitzthal* à *Mittelberg*.]

Près de *Prutz* il y a à droite sur la hauteur le château de *Landeck*, puis vient le village de *Ladis*. A 1/2 h. de *Ladis* il y a le bain d'*Obladis*, le mieux arrangé de tous les bains du Tyrol; ses sources donnent l'eau connue sous le nom de „Prutzer Wasser" (eau de Prutz). C'est une excursion à faire dans une après-midi; belle vue du haut du château.

2 m. *Ried* [Hôtels: *Adler* (aigle), *Poste*]. Sur une hauteur le château de *Siegmundsried*. Peu après *Tösens*, où il y a un bon hôtel, on passe de nouveau l'Inn, on arrive à *Tschuppach*, ensuite à

2 m. *Stuben*, qui forme une seule commune avec le village de *Pfunds* sur l'autre bord de l'Inn. Peu à peu la vallée se rétrécit

et entre dans le défilé de *Finstermünz*. Le chemin passe l'Inn sur un pont; sur la rive gauche il y a tout près de ce pont une tour, sur la rive droite la ruine de l'ancien manoir *Siegmundsegg*. Ensuite on monte sur une route très-escarpée jusqu'à la sortie de ce défilé défendue par des tours à la Montalembert.

En 1856 la nouvelle route par Finstermünz a été achevée. Elle est à 500 p. au-dessus de l'ancienne et conduit le long des rochers; la plus grande partie n'a pu être construite qu'à force de faire sauter de grands rocs. *Hochfinstermünz*, auberge, juste au-dessus de l'ancienne auberge Finstermünz, où la route passait juste à travers la maison; puis viennent plusieurs ponts et tunnels. Sur la nouvelle route on a une superbe vue sur les Alpes des Grisons et sur le profond ravin où coule l'Inn; elle conduit, en passant près de la forteresse de Finstermünz, à Nauders.

2¾ m. **Nauders** [Hôtels: *Mondschein* (clair de lune), *Poste* (bon et à bon marché)] est le point de jonction de cette route et de celle qui conduit par l'Engadin à Chiavenna. Dans le *Stillebachthal* on monte sur la *Reschen-Scheideck* (4564 p.), ligne du partage des eaux de l'Adige et de l'Inn. De cette hauteur on jouit d'une vue superbe sur toute la chaîne dite Ortler. Au pied de la montagne le village de *Reschen* avec un petit lac, traversé par *l'Adige* qui prend ses sources dans les environs. Quand il fait clair, on voit les Alpes Ortler se réfléter dans le Raschensee. En descendant la route passe par *Graun* (avec un lac du même nom et traversé comme le lac de Reschen par l'Adige), par

2 m. *St. Valentin auf der Heide*, près du lac *Heidersee*, par la *Mulser Heide*, connue par la bataille livrée en 1499 par les Suisses aux troupes de l'empire, par *Burgeis* avec le château de *Fürstenstein;* à l'ouest, sur les montagnes, il y a le château de *Plawen*, au-dessus de Burgeis l'abbaye de Bénédictins *Marienberg*. Belle vue sur les stations suivantes. On a partout la plus belle vue sur l'Ortler, en passant (le mieux en voiture) par la Malserheide.

1¼ m. **Mals** [Hôtels: *Poste* bon, *Hirsch* (cerf), *Gans* (oie)]. Tout au fond on voit le sommet du mont Ortler. Le marché de cet endroit est à 3074 p. au dessus de la mer. A l'église paroissiale il y a un beau tableau de Knoller, représentant la mort de Joseph.

[Non loin de *Mals*, près de la ville de *Glurns*, se trouve l'entrée du **Münsterthal** que les voyageurs ne devraient pas se donner la peine d'aller voir, à moins qu'on ne soit descendu de la route du pas de Worms dans cette vallée, pour arriver à St. Maria, et qu'on ne soit forcé de cette manière de la traverser pour arriver à Mals. Près de Taufers il y a la frontière de Tyrol et de Suisse. En 2 h. de marche on arrive à *Taufers* avec les ruines des châteaux de *Rotund* et de *Reichenberg*, qui offrent de beaux points de vue. ¾ d'h. *Münster* faisant déjà partie de la Suisse; à 1 l. de là *Ste-Marie*, point de jonction de plusieurs vallées qui y aboutissent. Lorsqu'on veut aller à *Meran*, on passe le *Wormserjoch* (pas de Worms), on va à *Ste-Marie* située sur la route du pas de Stilfs, et de là, en prenant au nord-est, on retourne au pont nommé *Spondingbrücke*, traversée qui demande 1½ à 2 jours. Voyez aussi no. 54.]

La route d'Innsbruck à Meran, qui jusqu'à Naturns est peu

riche en beaux sites, conduit dans le *Vintschgau*, sur la rive gauche de l'Adige, à

2 m. *Eyers* (Hôtel: Poste), vis-à-vis de *Tschengels* où il y a les ruines d'un château; près de là le bain de *Schums*. Près de *Laas*, au-delà de l'Adige, s'élève la vallée assez escarpée qui porte le nom de *Laaserthal* et qui est fermée par les *glaciers de Laas*. Par *Kortsch* on descend rapidement à

1½ m. *Schlanders* [Hôtel: Hirsch (cerf)]. Le manoir de *Schlandersberg* est à l'entrée de la vallée qui porte le même nom. Près du château de *Goldrain* la route passe l'Adige et conduit le long de la rive *droite* de cette rivière à *Latsch*, où elle retourne sur la rive gauche. En deçà de Latsch il y a l'entrée de la vallée nommée Martellthal, où se trouvent les châteaux de *Montan* dont l'un est encore habitable. [On fait bien de passer par la **vallée** intéressante **de Martell**, dont l'extrémité est grandiose par ses glaciers. A l'entrée de la vallée se trouve le village de *Morter* et le ruisseau de Plina. La route conduit pendant ¼ h. sur le bord gauche, et puis elle suit la rive gauche du ruisseau. Bain de *Salt*, bonne auberge fort propre et à bon marché, ½ h. Village de *Thal*. Hameau de *Gond*. Au bout de 1½ h. le *Kaserboden*, entouré des glaciers Zufallferner, Suldenferner, Königsspitz, Venetiaspitz. Trois chemins qui offrent de fort belles vues et qui peuvent être recommandés à des voyageurs hardis, conduisent par ces mers de glace dans différentes directions: 1) le long du ruisseau *Madrischbach*, en 2 h. par le glacier *Suldenferner* dans la vallée *Suldenthal*, à la route du pas de Worms; 2) dans la direction du sud-ouest, le long de la pente du glacier *Zufallferner*, puis par-dessus cette montagne à *Bormio*, par la vallée *Furkathal* et par *Ste-Catherine;* 3) au sud-est par le *Gramserferner* dans le *Val di Rabbi*.]

Le château de *Castelbell* changé en 1842 en ruine par un incendie, offre une belle vue sur la contrée. *Staben* est à une petite distance de l'entrée du Schnalsthal qui conduit aux monts Oetzthaler Ferner. Voyez no. 46. La **vallée de Schnals**, intéressante en soi, et commode à passer, à cause du passage des glaciers Oetzthalerferner dans la vallée Oetzthal et au Tyrol du Nord; elle est longue de 10 l. On fait bien de passer par la grand'route, et de ne pas se servir du sentier dangereux et défendu qui mène dans la vallée et qui n'est pas moins long que l'autre. *Hof Ladurns*, *Bourg Jufahl*. *Ratteis* à 2 l. de Staben, bonne auberge, église *Ste-Catherine*. La vallée de *Pfosenthal*, longue de 3 l., vient se joindre au Schnalserthal. Le *Eishof* (cour de glace) est le dernier groupe de maisons de la vallée de Pfosenthal. De là il part un sentier par-dessus le joug et le glacier sur le Oetzthaler Ferner à *Gurgl;* la dernière partie de la vallée de Schnals est nommée Kurzras; on y trouve une auberge passable, où l'on trouve de bons guides par les glaciers dans la vallée *Oetzthal*, dans la vallée de *Matsch* et dans la vallée de *Langtaufers*.

2½ m. *Naturns* (Poste) dominé par *Hochnaturns*. Près de *Rabland* le chemin devient plus étroit, il passe sur le *Töll* (1560 p.) et descend ensuite à *Meran* (1046 pieds) et dans la vallée de l'Adige. Vue magnifique. La transition du nord au sud y est subite; la contrée prend tout-à-coup le caractère méridional, près de la Tollbrücke,

de sorte que le voyageur se croit transporté dans un beau jardin où il y a des châtaigners, des noyers et des vignes, que traverse l'Adige et qui offre un panorama continuellement changeant de manoirs, de villages et de châteaux. Au-delà de l'Adige il y a le château de *Vorst*. Immédiatement après on arrive à

2 m. **MERAN**, bain fort à la mode depuis quelque temps, qui doit une partie de sa renommée à un climat extrêmement doux, à de superbes grappes de vin et à un petit-lait exquis. Meran est l'ancienne capitale du Tyrol et se trouve à l'entrée de la vallée nommée Passeyrthal.

Hôtels. *Poste* ou *Archiduc Charles* (chambre 30 xr. au moins, déjeuner 18 xr., dîner avec vin 1 fl.), *Comte de Meran*, *Rössl* (petit cheval), *Adler* (aigle), *Sonne* (soleil).

Cafés. *Poste*, *Café de Paris*, *Café Jordan* etc.

Logements. Lorsqu'on veut séjourner pendant quelque temps à Meran, on fait bien de prendre un logement privé; pour l'avoir on s'adresse au bourgmestre de la ville. Il y a de beaux logements à louer aux châteaux des environs de Meran; ils sont complètement arrangés. On peut avoir le logement et l'entretien pour 1 fl. 48 xr. par jour.

Les **Omnibus** partent 2 fois par jour pour *Botzen* (1 fl.) de l'Hôtel de la Poste et du comte de Meran; pour *Mals* pendant l'été (2 fl.) du comte de Meran, d'autres vont à *Landeck* (4 fl. 48 xr.) etc.

La promenade la plus fréquentée est celle de la *Wassermauer* (mur des eaux), qui garantit la ville des inondations de la Passeyr. La rue dans laquelle il y a le plus de mouvement c'est la *Laubergasse*; dans les arcades qui l'entourent on voit le centre de l'activité industrielle des habitants de la ville. Meran se divise en Unterstadt (cité inférieure), Oberstadt (cité supérieure) et Steinach.

L'*église paroissiale* qui date du 14e siècle, a été restaurée en 1845 et offre une superbe vue du haut de la tour. On y trouve un retable d'autel (Assomption de la sainte Vierge) par Knoller. La maison la plus intéressante, c'est le *Kelleramt*, l'ancienne résidence des princes de Tyrol.

Le **château de Tyrol (Burg Tyrol)** sur le *Küchelberg* est le point le plus intéressant dans les environs de Meran. Deux chemins y conduisent; le moins long passe par dessus le Küchelberg et conduit au village de *Tyrol*, de là au château; l'autre chemin, praticable aussi pour les voitures, passe par *St-Pierre* et le château de *Durenstein* et y conduit en 1½ h. On fera bien de retourner par la première de ces deux routes. Pour se faire porter en *siège* au château, on paye 4 fl. 48 xr.; pour un *âne* 1 fl. 48 xr., et 24 xr. au guide; pour un *cheval* 1 fl. 36 xr.

Le manoir (pour-boire 18 à 24 xr.) se compose de trois parties et est presque entièrement tombé en ruines. Il est à 2102 p. au-dessus de la mer. Les portails et l'ancienne chapelle en sont les seules curiosités, mais la *vue* des chambres du gardien sur la vallée de l'Adige et le Vintschgau est incomparablement belle. On peut suivre le cours de l'Adige jusque vers Botzen, à 7 l. de là; à *droite* il y a la *hohe Mendel*, au *sud* la Cima d'Asta, à *gauche* le Töll et les chutes de l'Adige. C'est surtout le soir que cette vue est magni-

fique; mais comme le crépuscule commence très-tôt (à 6 h. aux mois de juin et de juillet), il faut se mettre en route le plus tôt possible. Du château de Tyrol à la *Muttspitze* il y a 3 l.; la vue du haut de cette dernière est encore plus étendue. Les Oetzthalerferner ne se voient pas de la Muttspitze, parceque la Roethelspitze les couvre; cette dernière est couverte par la Tschegelspitze. Il n'y a donc pas un grand avantage à monter sur la Muttspitze.

Parmi les nombreux manoirs qui se trouvent autour de Meran (on en voit plus de 20 quand on se tient sur le pont de la Passeyr), il faut remarquer encore le château de **Lebenberg** sur le Merlingberg à 1½ h. de Meran, au-delà de l'Adige; la vue sur la vallée de la Passeyr et celle de l'Adige (au sud) est belle. Ce château domine les ruines du manoir de *Stein;* vis-à-vis de Stein, sur la paroi gauche de la vallée, il y a le château de *Katzenstein* et un peu plus haut le manoir de *Fragsbourg* (à 2 lieues de Meran). La *Zenobourg* est un ancien fort romain, aussi bien que le précédent. Manoir de *Labes.* Château de *Schöna* dans une situation fort pittoresque, appartenant au comte Meran, fils de l'archiduc Jean. Pour la *vallée de la Passeyr* voyez no. 47.

De *Meran* à *Botzen* le chemin est double: il y a la grand'route et un sentier sur la hauteur des rochers à droite de la vallée. Cette dernière route, longue de 5 à 6 h., est fort intéressante; on va jusqu'à *Botzen* à pied et l'on passe par les Alpes moyennes de *Tisenser* et de *Eppaner.* On monte jusqu'à *Lana*, on passe près du manoir de *Thorn*, pour arriver aux terres de paysans nommées *Weinreich*, et *Lechner.* Puis viennent le château de *Maienbourg*, *Vellanerbach*, la cascade *Vellaner Wasserfall*, le château de *Brandis*, *Leonbourg*, le lac de *Naraun*, le *Prisianbach*, le village de *Prisian*, *Nals*, *Andrian*, *St-Paul*, *Botzen.*

En allant à Botzen, on passe d'abord par *Mais;* puis viennent, sur des hauteurs escarpées, à gauche les manoirs que nous venons de nommer: *Fragsbourg*, *Katzenstein*, puis *Burgstall*, *Gargazon*, vis-à-vis, au-delà de l'Adige, le château de *Brandis*, ensuite

2 m. *Vilpian.* Belle chute du ruisseau de Mölten. *Terlan* avec une belle église paroissiale, célèbre par son vin, que l'on ne devra pas espérer cependant de trouver en bonne qualité à Terlan même. A gauche il y a les ruines du château de *Maultasch*, qui dominent la route. Marguerite Maultasch aimait à y séjourner. La contrée est riche en histoires dont elle est l'héroïne. Puis vient sur une hauteur très-considérable, le bourg de *Greifenstein*, nommé aussi *Sauschloss*, *Siebeneich*, *Moritzing* où commence la large vallée de Botzen, ensuite *Gries* avec un collége de chanoines Augustins et une belle église, enfin

No. 46. Les vallées Oetzthal et Pitzthal.

La vallée nommée **Oetzthal** est la plus grande vallée latérale de l'*Inn*; jusqu'au pas du grand Ferner elle a une longueur de 18 l. et est sans contredit une des plus magnifiques vallées latérales des Alpes centrales; mais le voyageur doit être accoutumé à voyager dans les montagnes, quand même le voyage n'est pas dangereux. Les chemins sont mauvais et les auberges sont détestables, mais les beautés de la nature sont incomparables.

La vallée s'ouvre entre *Silz* et *Imst* v. p. 128, et l'on fait bien de partir de l'un de ces deux endroits, si l'on veut la traverser. En partant d'*Imst* on quitte la route près du groupe de maisons *Trankhütte*, un peu au-delà de Brennbüchel, et l'on arrive, après avoir passé l'Inn, au village de *Ropen* et peu après à *Sautens* (3 à 4 l.); de *Silz* on arrive par *Heimingen* à *Sautens*.

Sautens, village très-étendu, est à l'entrée de la vallée. Près du moulin le *Stuibenbach* forme une jolie cascade. On passe l'Ache, et on arrive en ½ h. à *Oetz* (Hôtel Cassianwirth) fort bien situé.

Derrière Oetz on passe encore une fois l'Ache; près de *Habichen* (15 min.) la vallée se rétrécit pour la première fois. L'Ache s'y précipite en écumant; la route monte sur le *Gesteig* où l'on a un beau point de vue rétrospectif sur le village d'Oetz et le Tschürgant. Près de *Dumpen* (¾ d'h.) on trouve de superbes chutes où l'eau tombe en poussière; puis on passe près de la superbe *Engelswand* (paroi des anges) et l'on arrive à *Umhausen* où il y a d'assez bonnes auberges (Marberger). Près de là il y a la belle chute nommée le grand *Stuibenfall*. Il faut 2 h. pour aller la voir. On n'a besoin d'aller que jusqu'à Lengenfeld; il est superflu de retourner de la chute jusqu'à Umhausen. Bon guide: le fils de l'aubergiste Marberger. Vis-à-vis d'Umhausen s'ouvre la vallée sauvage du *Laiersthal;* un chemin à travers les rochers qui l'entourent, conduit à *St-Léonard* dans le Pitzthal.

Derrière Umhausen la vallée devient fort étroite. Cette partie, nommée Maurach, est dangereuse quand il fait de la pluie; on doit la passer avec beaucoup de circonspection. Superbe ravin, dans lequel il y a des pyramides de terre. En sortant de là on a une belle vue sur la plaine de la vallée, dans laquelle il y a le village de *Lengenfeld* (2½ h.), à une hauteur de 3800 p. Assez bonne auberge et bon gîte pour la nuit.

De Lengenfeld le chemin conduit au pied du *Burgstein*, qui tombe perpendiculairement dans la vallée, à *Huben* (1 h.); ensuite la vallée devient de nouveau étroite. Près du *Brand* on passe l'Ache, près du *Kaiser* aussi, et la troisième fois un peu avant *Sölden*, 4373 p. au-dessus de la mer (3 h.). Auberge passable. On y a la première vue étendue sur les glaciers. Au besoin on peut aller en voiture jusqu'à Sölden; cependant on fera bien de ne le faire que jusqu'à Dumpen et d'aller ensuite à pied, parce que la promenade en voiture devient dangereuse à partir de cet endroit.

Puis vient le défilé le plus sauvage de toute la vallée qui va toujours en montant; superbe point de vue rétrospectif sur la profondeur à l'endroit où le chemin tourne autour des rochers. On descend ensuite à *Zwiselstein* (1½ h.) où la vallée se divise en trois parties: à droite le *Fenderthal*, en face le *Gurglthal*, à gauche le *Timblerthal*.

Un pas conduit à travers le *Timblerthal* dans la vallée de la Passeyr; le chemin monte à la hauteur de ce pas (3½ h.) et ensuite à Schönau (4 h.), voyez no. 47.

On arrive au *Gurglthal*, après avoir passé le *Gurglbach* au pied du *Naderkogel*. La route assez escarpée passe un pont, à gauche duquel il y a une belle chute, et conduit à *Pillberg*. Après avoir

passé l'Ache, on arrive aux champs de glace. *Ober-Gurgl*, 6000 p. (2½ h.) avec une belle église gothique, entouré d'une guirlande de glaciers. On est bien reçu chez le curé pour une légère rétribution. La route passe près du *Gurglsee* et conduit par-dessus le Ferner (glacier), à *Eishof*, ensuite par la vallée sauvage nommée *Pfossenthal* à *Ste-Catherine*, v. plus bas. Il faut un jour pour faire cette excursion.

Une des plus grandes jouissances qu'on puisse avoir, c'est d'aller au *Fenderthal*, où l'on a un aperçu sur une masse grandiose de glaciers (plus de 20). Le premier endroit où l'on arrive sur la rive gauche de l'Oetz, c'est *Heiligenkreuz* (2 h.), où l'on est reçu chez le curé. En longeant toujours la rive gauche de l'Oetz, on arrive au *Winterstall* (étable d'hiver) et à 2 l. *Fend*, 6048 p., centre de ce monde de glaciers; on trouve un gîte chez le curé. La *Thaleitspitz* y sépare la vallée en deux parties: à gauche le *Spieglerthal*, à droite le *Rofnerthal*. On entre à droite dans le *Rofnerthal* (partie droite de la vallée); en ¾ d'h. on arrive au *Rofnerthal* (7000 p. au-dessus de la mer), dominé par la *Wildspitze*, le plus haut sommet des monts Oetzthaler, 12,000 p. Le mont *Hochvernagtferner* a envoyé dans différents temps ses masses de glaces dans les vallées et les a dévastées d'une manière épouvantable.

Plusieurs chemins qui sortent du Rofnerthal passent par les champs de glace et conduisent dans le *Schnalserthal* et le *Kaunserthal*. Le chemin du Schnalserthal conduit, par-dessus le *Hochjoch* à *Kurzras*, et plus loin par *Finailhof*, *Vernagt*, *Unser Lieben Frau* (Sainte Marie) à *Carthaus* (4 à 6 h.) où l'on passe ordinairement la nuit. De là à *Ste-Catherine* et à *Stuben*, surmonté de la ruine de *Jufahl*, et à la vallée de l'Adige il y a 3½ h. Voyez page 129.

A partir de *Fend* un autre chemin qui passe par le Spieglerthal, conduit dans le Schnalserthal. Ce chemin, plus court de 2 h., est moins fréquenté que le premier. Le Spieglerthal, nommé aussi *Niederthal* a toute une série de glaciers, dont le principal est la *Similaunspitz* (11,424 p.). On passe près du *Murzoll* pour arriver au *Niederjoch* (4 h.), de là en descendant sur une pente très-escarpée on va à Unser Lieben Frau (Notre-Dame) en 2 h.; le chemin est extrêmement raide. L'excursion par le joug le plus haut du glacier est préférable à celle par le joug inférieur, parce qu'elle est moins fatigante, moins dangereuse et plus agréable. Les meilleurs guides sont à Rosen; nous mentionnons surtout les frères *Nicodème*, *Grégoire* et *Leander Klotz*. Les meilleurs mois pour les voyages aux glaciers de Fend et de Gurgl sont les mois de juillet et d'août; sans guide il est absolument impossible de faire ces excursions. L'ascension du Finailjöchel est surtout intéressante.

La vallée nommée **Pitzthal** s'ouvre vis-à-vis d'*Imst*, et a, jusqu'aux Oetzthalerferner, une longueur de 10 à 11 lieues. Elle se compose de 3 parties: le *Vordergrund*, qui commence près d'*Arzel* (à 1½ h. d'Imst). A 1½ l. de là *Wenns*, un peu plus loin *Kreuth*, où se détache la seconde partie de la vallée nommée *Pillerberg* (en traversant cette vallée on arrive en 5 à 6 h. à *Prutz*, v. p. 141). Au delà du Pizabach il y a *Jerzens* (à 4 h. d'Imst), commencement de la troisième partie de la vallée, nommée *Pitzchau;* cette dernière est fort étroite et entourée de hautes montagnes; elle a une lon-

gueur de 4 à 5 l. Les endroits habités sont *Ritzenried*, *Zannhof*, *St-Léonard* et *Plangeross*, jusqu'où l'on peut au besoin aller en voiture. De *Zannhof* un chemin conduit à travers les montagnes à *Umhausen;* un autre, sur la moitié du chemin de Plangeross, à *Huben* v. p. 146; le troisième enfin de *Plangeross* au *Brand* v. p. 146. Près de St-Léonard il y a une jolie cascade. Au fond de la vallée se lève la Wildspitz. Enfin un sentier escarpé conduit à la Gebatschalp dans le Kaunserthal, voyez page 141.

No. 47. La vallée nommée Passeyrthal.

Le *Passeyrthal* s'ouvre près de *Meran*, se dirige vers le nord-ouest et a une longueur de 7 à 8 l. Cette vallée est devenue célèbre par le séjour et la prise d'André Hofer. Il ne vaut pas la peine de continuer l'excursion dans cette vallée au delà de St-Léonard, à moins qu'on ne veuille aller par le Schneeberg à Sterzing; le caractère de la vallée supérieure est sauvage, sans être grandiose ou beau; en général la vallée Passeyrthal doit sa renommée plutôt à André Hofer et aux passages dans l'Oetzthal, l'Eisachthal etc., qu'à ses beaux sites.

On sort de *Meran* par le Passeyrthor; en ½ h. on arrive, en passant près du château de *Schöna* à droite, de *Tyrol* et de la *Zénobourg* à gauche, au *Fineleloch*, ravin dans lequel se précipite le *Finelebach*. Un peu plus loin il y a *Kuins*. Belle vue de la maison du curé sur la vallée de l'Adige; puis *Riffian* (½ h.), *Vernuer;* de là on descend à *Salthaus*, ou directement de *Riffian* par la Passeyr à *Salthaus*, commencement de la vallée de la Passeyr proprement dite (1 h.).

Un autre chemin plus intéressant encore conduit de *Meran* par le manoir de *Schöna*, *Steinbach* et *Kerdins* à Salthaus.

A partir de Salthaus le chemin est tantôt sur la rive droite, tantôt sur la rive gauche de la Passeyr et passe près de quelques vallées latérales et cascades; la *Kellerlahn* surtout envoie des torrents de bourbe dans la vallée qui rendent le chemin peu sûr quand il fait mauvais temps. *St-Martin* (à 1½ h. de Salthaus) dominé par le château de *Steinhaus;* puis vient (½ h.) „zum Sand" (les sables) et sur la rive opposée le *Sandwirthshaus*, demeure d'André Hofer qui l'a rendue célèbre. Le possesseur actuel est le gendre de Hofer; il a épousé une fille que Hofer avait eue de sa première femme. Au-dessus de la Kellerhan il y a *Hofer's Alp*, endroit où séjournait Hofer, lorsqu'il fut trahi par Roffl et fait prisonnier par les Français.

St-Léonard (Hôtel Strobelwirth) est le chef-lieu de la vallée et à 2½ h. de Salthaus. Près de St-Léonard il y a le bain de *Zögg*, dont les eaux sont salutaires pour les personnes qui souffrent de l'estomac, des nerfs, du rhumatisme etc. L'endroit est dominé par les ruines de l'ancien manoir de *Jaufenbourg*. La vallée s'y bifurque: au nord-ouest il y a le Passeyrthal, à l'est le Walthenthal.

DE ST-LÉONARD A LA VALLÉE OETZTHAL.

Jusqu'à *Lengenfeld* 12 h., de là dans la vallée de l'Inn 7 h.

On arrive de St-Léonard dans la vallée nommée Oetzthal, en montant dans le Passeyrthal. Bon guide: le cordonnier à St-Léonard, 3 fl. jusqu'à Sölden. Le chemin, nommé Grafweilweg, monte

à *Moos* (2 h.); il est fort escarpé. De Moos à *Zwieselstein* 5 l.; la route est souvent fort escarpée et suit le Moosbach, ensuite à gauche le Timbler Joch. A droite et à gauche il y a les endroits de *Platt* et de *Stuls*. Une autre route bien plus intéressante, mais un peu plus longue, conduit de St-Léonard par *Platt* à *Moos*, où la vallée se bifurque. Au sud-est se détache la vallée nommée Pfelderthal, par laquelle on arrive en 9 à 10 h. à *Gurgl*. Voyez page 147.

Le chemin qui passe par le Passeyrthal conduit de *Moos* au nord à *Rabenstein* (2¼ h.), la dernière commune de la vallée de Passeyr. Sur ce chemin il s'était formé autrefois un lac nommé *Kummersee*, qui était la cause de bien des malheurs; vers la fin du siècle passé cependant on l'a complètement fait écouler. Derrière Rabenstein vient *Schönau* (½ h.), le dernier groupe de maisons. [De Schönau on passe par le *Schneeberg* (8887 p.) à Ridnaun et Sterzing. Cette excursion, peu connue, est préférable à l'ascension du *Jauffenpass*. Sur la cime du Schneeberg il y a une église et une auberge où l'on peut passer la nuit; on voit de là toutes les mers de glace de l'Oetzthal. Le chemin le plus commode pour descendre à Sterzing, est celui qui mène par la vallée de Ridnaun; les chemins qui y conduisent d'abord se réunissent bientôt. L'un passe sur la crête et est préférable à cause de la belle vue double sur les mers de glace de l'Oetzthal et sur les montagnes de la vallée Pusterthal. L'autre chemin plus court d'une lieue, conduit par le *Knappenstollen;* on peut le traverser à cheval.] La vallée se divise en trois parties près de Schönau; l'une de ces parties conduit le long du Moosbach et monte au Timbler Joch (pas de Timbl), 8000 p. au-dessus de la mer (2¼ h.); ensuit au *Zwiselstein* ¾ d'h., enfin à *Sölden* (1¼ h.). Voyez page 146.

DE ST-LÉONARD A LA ROUTE DU BRENNER (Sterzing).

Le *Waltenthal* se détache au nord de St-Léonard. Par-dessus le Jaufen on arrive au Jaufenthal qui descend dans la vallée nommée Eisackthal (7 à 8 h. de chemin).

De *St-Léonard* on va au pied de la *Jaufenbourg* au village de *Walten* et au pied du *Jaufen* (2 h.), puis on monte sur la *Jochhöhe* (très-escarpée et haute de 6751 p.) en 2 h. A St-Léonard on paye pour un cheval (jusqu'au joug) 2 fl. 42 xr. Belles vues sur les glaciers de l'Oetzthal. On descend au *Jaufenhaus*, mauvaise auberge, et en 2 h. à *Sterzing*. Voyez page 151. A l'entrée du *Jaufenthal* il y a une bonne auberge à *Gasteig*.

No. 48. D'Innsbruck à Vérone.

(ROUTE DU BRENNER.)

Diligences. 39¼ m. en 34½ h. pour 21 fl. 28 xr., 2 fois tous les jours.

Stellwagen (Omnibus). Tous les matins d'Innsbruck à Brixen, le lendemain de Brixen à Trente, le troisième jour de Trente à Vérone. Outre cela tous les jours à midi d'Innsbruck à Sterzing, puis de Sterzing à Brixen, de Brixen à Botzen, de Botzen à Trente, de Trente à Vérone.

Omnibus de poste (Poststellwagen) en 60 h. pour 11 fl., tous les matins.

Le chemin suit d'abord la rive gauche de la *Sill*. Le premier endroit par lequel il passe, c'est le cloître *Wiltau*, v. p. 126, puis il

monte sur l'*Iselberg* où l'on a un beau point de vue rétrospectif sur Innsbruck, à gauche le *Patscherkofel;* v. p. 126. Avant d'arriver à Schönberg on passe sur un beau pont nommé *Pont St-Étienne*, le *Rutzbach* qui sort du *Stubaythal;* ensuite il monte à

2 m. *Schönberg* (Poste). Depuis 1842 la route ne passe plus sur le mont escarpé Schönberg. Les environs de Schönberg sont superbes. On a la vue sur la vallée de Stubay et sur les glaciers seulement sur l'ancienne route. Pour y arriver on quitte la nouvelle route près de l'auberge *zur Schnupfe* et l'on va à pied par le Schönberg; l'omnibus se rattrape ensuite près d'Unterschönberg. Sur le Schönberg on a la vue sur toute la vallée de Stubay jusqu'aux glaciers; cette vallée est longue de 10 l. On fait des excursions de cette vallée au glacier *Alpeiner Ferner* qui est un des plus beaux de tout le Tyrol. On monte aussi sur la *Habichtspitze* (cime de l'autour) où l'on a une magnifique vue, du Neustift par le Pinnesthal; cette ascension est dangereuse. Dans le voisinage le *glacier de Stubay* où l'on va par *Mieders* (½ h.), *Medratz* (1 h.), *Neustift* (2 h.), chef-lieu de la vallée de Stubay; de là on peut visiter les glaciers en 3 à 4 h. et faire une excursion au Oetzthal, à *Lengenfeld* ou à *Sölden* sur un sentier dangereux à travers les glaciers, voyez p. 146.

La route du Brenner passe ensuite par *Matray* [Hôtels: *Stern* (étoile), *Krone* (couronne)], 3201 p. au-dessus de la mer, dans un paysage des plus magnifiques, et dominé par un château, à

1½ m. *Steinach*, où on loge bien à l'Hôtel de la Poste et à l'Hôtel Steinbock (bouquetin). Devant l'église le monument du peintre Knoller né dans cet endroit. En 1853 Steinach fut consumé par un incendie et rebâti plus tard; les tableaux de Knoller ont été heureusement sauvés. A droite s'ouvre la vallée nommée *Gschnitzthal*, qui conduit aux glaciers de Stubay et qui a une longueur de 4 à 5 l. De la vallée de *Gschnitz* on entre sur des chemins intéressants en 5 h. dans la vallée de *Stubay*, en 3 h. dans la vallée *d'Obernberg*, et en 5 h. dans celle de *Pflersch*. Les sentiers ne sont pas dangereux, mais un peu fatigants; la vue est magnifique. Ensuite on passe par *Stafflach* [où commencent les vallées *Schmirnthal* et *Falsthal;* excursion intéressante par *Schmirn* au joug de *Dux*, qui n'est pas fatigante et qui offre des vues sur les glaciers du Zillerthal et la Gefrorene Wand (paroi glacée), et à Hinterdux], *Gries* et le château de chevaliers brigands *Lueg*, où la route se rétrécit. Près de *Luey* il y a un monument en mémoire de la rencontre de l'empereur Charles-Quint et de son frère Ferdinand. A l'ouest de Gries s'ouvre la belle vallée d'*Obernberg*, longue de 3 à 4 l. On passe par la Klamm près du lac nommé *Brennersee* (à une hauteur de 4126 p.), et l'on arrive à

1¾ m. *Brenner* [Hôtel: Posthaus (maison de poste) assez médiocre], 4375 p. au-dessus de la mer. En deçà de Brenner il y a la source de la Sill qui se jette dans l'Inn; au-delà de cette ville celle de l'Eisack, dans la vallée de laquelle il y a le bain de *Brennerbad* (passablement fréquenté et salutaire en cas de paralysie); à gauche les ruines de *Raspenstein*, *Gossensass*, où s'ouvre la vallée nommée *Pflerschthal*, longue de 5 à 6 lieues; les ruines du fort de *Strassberg*, ensuite

2 m. *Sterzing*, [Hôtels: *Poste*, recommandable, *Adler* (aigle)], dont la situation est pittoresque. On y trouve de beaux vieux bâtiments qui ont des arcades couvertes de verdure. Belle église paroissiale. Le *Sterzinger Moos*, nommé aussi *Wippthal*, a été le théâtre de combats sanglants dans les années 1703, 1797, et 1809. Belle vue du cloître des Capucins et de la hauteur près de *Thunis*. Plusieurs vallées viennent y aboutir. Pas sur le Jaufen conduisant à la maison du Sandwirth et de là à *Meran* et à *Botzen* voyez page 144. Cheval et guide par le Jauffen jusqu'à St-Léonard 2 fl. 42 xr. Belle vue du pas sur les glaciers de l'Oetzthal. Un chemin étroit conduit par le pas nommé Penser Joch à Botzen voyez p. 152. Au nord-est il y a l'entrée du Pfitschthal qui conduit aux glaciers du Zillerthal; au nord-ouest le *Ridnaunthal*, long de 6 à 7 lieues et aboutissant aux glaciers d'Oetzthal. La plus belle excursion à partir de Sterzing est sans contredit celle par le *Schneeberg* dans la vallée ultérieure de la vallée de Passeyr. Au haut du Schneeberg, il y a sur un plateau la petite église de *Maria am Schnee* — le 5 août grand pèlerinage — et une auberge. La vue du haut du Schneeberg sur les glaciers de l'Oetzthal est une des vues les plus grandioses de Tyrol, au prix de laquelle celle du Jauffen est médiocre. L'excursion est un peu fatigante, mais point du tout périlleuse, v. p. 149.

En continuant son chemin vers Botzen, on voit à gauche le manoir de *Sprechenstein*, un peu plus loin une petite chapelle à l'endroit où les Français sous Joubert ont été forcés en 1797 de se retirer. On passe par *Trens*, *Mauls* (ruines du château de *Welfenstein*) et l'on arrive à

2 m. *Mittewald* (Poste, très-bon), derrière cet endroit on aperçoit le *fort François* (Brixener Klause), dont la construction est gigantesque et qui a été bâti d'après le modèle du fort de Linz. La permission de visiter le fort s'obtient du commandant de Brixen. La route débouche dans la vallée Pusterthal et va à *Brunnecken* et *Conegliano*, de sorte qu'on n'a pas besoin d'aller à Brixen, si l'on veut aller au Pusterthal, en Carinthie ou à Venise voyez no. 55. Le pont nommé *Ladritzschbrücke* a été, comme la plupart des défilés du Brenner, le théâtre de combats sanglants livrés par les Saxons, les Bavarois, les Français et les Tyroliens. *Hofer*, *Speckbacher* et le capucin *Haspinger* y ont acquis des lauriers. [On peut faire à pied une promenade intéressante par la vallée Pusterthal dans la vallée *Ennebergthal*, et par le *Grödnerthal* dans l'*Eisackthal* à *Kollmann*, voyez no. 58.]

La route du Brenner passe au sud par le *Kläusel*, laisse les anciens châteaux de *Rittbourg* et de *Friedbourg* à gauche, le cloître de *Neustift* dans une vallée à gauche, arrive au *bain de Vahrn* près de *Vahrn* où débouche le Schalderthal (2 h. bain de *Schalders*, très-fréquenté), et conduit, au pied des ruines du fort de *Salern* et de la *Pfeffersbourg*, à

2 m. **Brixen** (*Bressanone*). Éléphant, bon et à bon marché, Sonne (soleil), 43,000 hab., vin superbe, beau château, palais épiscopal, *cathédrale* avec de beaux tableaux et de vieux cloîtres, des fresques très-anciennes et des pierres sépulcrales, dont une des plus intéressantes est celle du troubadour Oswald de Wolkenstein († 1408).

Cloître des Capucins avec de beaux tableaux. Remarquez surtout les anciennes fresques du cloître que l'on restaure à présent.

Au-delà de Brixen le climat devient très-doux; on y trouve des châtaigners, des noyers, des vignes. Tout près de Brixen, il y a à droite sur la route l'auberge *an der Mahr*, dont le propriétaire, Pierre Mayr, a été fusillé en 1809 par les Français. Près d'*Albeins*, à gauche de la route, débouche la vallée dite Alfersthal; ensuite on arrive à la chute du Schrambach (à droite), puis à *Vellthurns*, enfin à

1¾ m. *Klausen* [Hôtels: *Gans* (oie), *Rössl* (petit cheval, bon et à bon marché)], où la vallée se rétrécit. L'endroit est dominé par un rocher sur lequel se trouve le couvent de religieuses *Seben (Sabonia* des Romains). Le cloître des Capucins, fondé par la reine Marie-Anne d'Espagne, épouse de Charles II, au profit de son confesseur, a de beaux tableaux, des sculptures en bois remarquables etc. La chapelle nommée *Lorettocapelle* qui tient immédiatement à ce cloître est fort riche. Belle vue de l'Ermitage. Près de *Kollmann* il y a la *Trostbourg*, le plus beau point de vue de la vallée de l'Eisack. Entrée du Grödnerthal, voyez no. 58. La longueur du Grödnerthal est de 6 lieues jusqu'aux limites de Buchenstein et de Fassa. En automne 1856 une nouvelle route dans cette vallée a été livrée à la circulation. Chef-lieu *St-Ulrich*. La langue qu'on y parle est la langue romane (Grödner Ladin).

2 m. *Atzwang*. Cette partie de la route, commencée au 14e siècle est nommée *Kuntersweg* (chemin de Kunter) d'après l'architecte qui l'a faite. Près de *Teutschen* il y a une table en mémoire de la chute de rochers qui y eut lieu en 1845. Puis *Steg;* vue sur le *Schlern*. [Sentier intéressant *par le Ritten* à Botzen. On monte de Kollmann sur le *Sonnenberg;* on passe près de la petite église de Verena, pour aller à Ste-Ottilia, de là à *Lengmoos* où il y a les pyramides de terre — maisons de campagne de *Lengmoos*, *Klobenstein*, *Ober-Botzen* — puis à Ober-Botzen et à Botzen.] Sur le *Ritten* qui domine le défilé à droite, il y a beaucoup de villas et de maisons de campagne des habitants de Botzen; la vallée s'y élargit. Avant *Blumau* on passe l'*Eisack*, à gauche près des châteaux de *Steineck* et de *Zwingenstein*, près de *Kardaun* l'Eisack, enfin on arrive à

2 m. **Botzen**, en italien *Bolzano* [Hôtels: *Kaiserkrone* (couronne impériale, cher), *Mondschein* (clair de lune, très-bon), *Hirsch* (cerf), *Thurmwirth* (auberge de la tour), ville de 9000 hab., à l'embouchure du Talferbach dans l'Eisack, peu avant sa réunion avec l'Adige. La vaste plaine entourée de montagnes, dans laquelle coulent ces fleuves et qui ressemble à un jardin de vignes, est nommée *Botzener Boden* (bassin de Botzen). Le climat est fort chaud; les habitants passent les mois de juillet et d'août dans leurs „Sommerfrischen" (maisons de campagne) sur le Ritten. *L'église paroissiale*, qui est fort intéressante, date du 15e siècle; le style en est gothique. Devant le portail oriental il y a 2 lions de porphyre de 1498; derrière le maître-autel le tombeau de l'archiduc Rainer († 1853). Le cimetière de l'église *St-Nicolas* est entouré d'arcades. On y trouve un caveau de la famille *Giovanelli*, fait d'après les dessins de Schnorr. Au *cloître des Capucins* se trouvent quelques bons tableaux; à celui

des *Franciscains*, un des plus anciens du Tyrol, de beaux retables d'autel de Glautschnig, d'Arnold etc.; dans une chapelle latérale un bel autel allemand d'un temps très-reculé. Les *jardins* du comte *Sarnthein*, de *Moser* et de *Bacher* sont intéressants à voir. Les environs de Botzen sont superbes; du haut du mont *Calvaire* on a une vue délicieuse. La Wassermauer (mur des eaux), qui a été érigée pour garantir l'endroit des inondations du furieux Talferbach, offre des promenades très-fréquentées. Bains de *Gries* voyez p. 145. Parmi les plus belles parties dans les environs de Botzen il faut compter les suivantes: Par la Wassermauer on va à *St-Antoine*, au château de *Rendelstein*, ensuite au château de *Runkelstein*, 1½ h. On fait des promenades aussi aux châteaux de *Siegmundskron* et de *Hoch-Eppan* (3 l.). Belles excursions à faire de Botzen: sur la *Seisseralp*, la *vallée de Fassa* et de *Gröden*, ascension du *Schlern*. Il sera bon d'aller de *Deutschenofen* par *Welschenofen* dans la vallée *Thiersenthal* par *Völs* à *Seiss*, puis par la forêt de *Hauenstein* à *Kastellrutt*, de là au bain de *Katzes*, d'où l'on monte sur la *Seisseralp*. De la Seisseralp on monte sur le *Schlern*, où l'on a un des plus beaux panoramas de tout le Tyrol, et l'on descend ensuite dans la vallée *Grödnerthal*. On retourne par cette vallée à Kollmann et à Botzen. [**Omnibus** à *Meran*, plusieurs fois par jour, voyez p. 144.]

[Une route conduit par la vallée nommée *Sarnthal*, à *Sterzing* et à *St-Léonard* dans la vallée de la Passeyr. La partie inférieure de la vallée *Sarnthal* est grandiose, sauvage et étroite, et mérite bien une visite. *Sarnthein*, le chef-lieu de la vallée, est à 4 l. de Botzen. Près d'*Astfeld* la vallée se bifurque; il y a 9 l. jusqu'à *Sterzing* (par *Penz*); près de *Weissbach* la route de St-Léonard se détache; 9 à 10 l.]

Immédiatement après le chemin de Vérone passe l'*Eisack* et entre ensuite dans la *vallée de l'Adige*. *St-Jacques* à gauche, le château d'*Eppan* à droite; ensuite *Leifers* et

1¾ m. *Branzoll* où l'Adige commence à devenir navigable. Un peu avant *Neumarkt* on entre dans une route qui mène par le *Trudenthal* et par-dessus le mont *Zislonberg* dans le *Fleimserthal*, v. no. 59.

2 m. *Neumarkt*, en ital. *Egna*. Hôtels: *Krone* (couronne), *Engel* (ange). [Un chemin plus intéressant conduit le long de la rive **droite** de l'Adige. Les *omnibus* vont tous les jours en 3 h. à *Kaltern*. En face du château de *Siegmundskron* on passe par le Botzener Boden, au pied des ruines des anciens manoirs de *Wars* et d'*Altenbourg* à *St-Paul*. Au nord-ouest se trouve *Hohen-Eppan;* puis viennent *Fuchsberg* (mont aux renards), *Bomiont*, fort belle ruine de manoir, enfin *St-Michel* (2 h.) dans la vallée. De là on va à *Unter-Planitzing* et à *Kaltern* (½ h.) au pied du mont Mendola; cet endroit est connu par son commerce de vin. Belle vue sur la contrée du haut de la villa *Windegg*. De là on descend au *Kalternsee*, long d'une heure, large d'une demi-heure; le long du bord gauche de ce lac la route conduit, au pied du fort de *Lichtenberg*, à *Neumarkt* où elle s'embranche non loin d'*Auer*. On peut aussi aller de *Kaltern* par *Saint-Josèphe*, à droite du lac, à *Tramin* (1¾ h.) qui est connu par son vin, de là, par la *vallée de l'Adige*, à 1¼ h. à *Neumarkt*.] A 1 h. de Neumarkt on arrive à l'ancienne église de *St-Florian*, puis à *Laag* et à

1½ m. *Salurn* [Hôtel: Krone (couronne)], avec une ruine du même nom. Le *Geyersberg*, auquel on arrive par *Buchholz*, offre une belle vue. La route passe ensuite par l'étroit défilé nommé „*die Schanze*“ (retranchement), au pied du château de *Königsberg* qui est bien conservé, et conduit à *St-Michel*. Au-delà de l'Adige débouchent les vallées *Nonsthal* et *Sulzbergthal (Val di non e di Sol)*, voyez no. 49. A droite de cette vallée on voit les bourgs de *Deutsch-Metz* et de *Wälsch-Metz*. Non loin de *Nave* une grand'route entre dans les vallées que nous venons de nommer, voyez page 156.

2¼ m. *Lavis* (Curona) sur l'Avisio. *Vallée de l'Avisio*, v. no. 59. Par *Gardolo* on arrive à

1¼ m. TRENTE *(Trient*, en ital. *Trento*, en lat. *Tridentum)*. Hôtels: *all' Europa*, distingué, mais cher; *alla Rosa*, *Corona* dont le possesseur est Allemand de nation; bon et à bon marché; on fait bien de faire un accord avec l'aubergiste. Pour 6 à 8 liras on peut avoir le dîner ou le souper. — La ville a 14,000 hab. et est la plus considérable et la plus riche de toutes les villes du Tyrol. Elle se trouve dans une plaine, sur la rive gauche de l'Adige, et est entourée de montagnes boisées dont sortent de superbes torrents.

Le caractère de Trente est déjà celui des villes italiennes; cependant elle se distingue de ces dernières par sa propreté. Les monuments les plus remarquables sont: la *cathédrale*, commencée en 1048. Dans cette église il y a le *monument en marbre* du Vénitien *Sanseverino* et des tableaux de Hot, de Torre, de Camarino etc. Devant la cathédrale on voit une couple de lions (comme à Botzen, voyez page 152) et sur la *Piazze Grande* une belle fontaine sur laquelle se trouve Neptune avec la trident. L'église *S. Maria Maggiore* a des orgues célèbres et est connue par le fameux concile qui s'y est tenu dans les années 1545 à 1563. On montre un tableau représentant ce concile. Le château de *Buon Consiglio*, autrefois résidence des évêques, a été changé en caserne; un autre palais épiscopal, *delle Albero*, est tombé en ruines. Vieux fort. La colline de rochers *Verruca* ou *dos Trente*, non loin du pont *San Lorenzo*, offre une belle vue, surtout du haut de la terrasse de la brasserie.

[Un chemin conduit de *Trente* par la vallée nommée Suganathal, à *Venise*, v. no. 52, et un autre chemin fort beau, achevé depuis 1846, par la vallée *Sarcathal* à *Riva* sur le lac de Garda. Voyez no. 50.]

Le chemin de *Roveredo* passe par la belle vallée de l'Adige qui y est large de presque une lieue. La route par le *Lagerthal* n'est pas intéressante. Le chemin de Trente par le ravin de *Buco di Vela*, *Apezzo* et le long du lac *Toblinersee* à *Riva* et au lac de *Garda*, offre bien plus de variété. A 1 lieue au-delà de Trente (à droite, au-delà de l'Adige *Sardagna* avec une belle cascade, *Ruscello di Sardagna*), on arrive à l'ancien ermitage *S. Rocca* (belle vue) au pied duquel il y a quelques ruines de l'ancienne fortification du défilé *Covelo*. Derrière *Matarello* la vallée prend le nom de *Lägerthal (Val Lagavina)*; par *Besenello* on arrive aux défilés de *Calliano* où les habitants de Trente ont livré en 1487 une bataille aux Vénitiens; à gauche on voit *Castello della Pietra*, puis *Volano* et

3¼ m. **Roveredo** [Hôtels: *Rössl* (Cavaletto, petit cheval), *Corona* (couronne), bon et à bon marché], avec 11,000 hab. Fabrication et

commerce important de soie. La ville se trouve à l'entrée de la vallée de Leno; elle a deux faubourgs et sept places publiques, parmi lesquelles nous remarquons la place *St-Marc* et la place *della Ocche*. Sur la place St-Marc il y a un puits et une statue de l'Aurore. L'église *S. Marco* date du 15e siècle est fort remarquable. *Corso nuovo*, château de *Castel Junk*. [Route de poste à *Riva* sur le lac de Garda; v. no. 50. Une bonne route passe par *St-Antonio* à *Vicenza* (Vicence) par la vallée nommée Arsathal.] Entre Roveredo et Vérone toutes les auberges qui se trouvent sur la grand'route sont mauvaises.

L'**ascension du Monte Baldo** est une des plus belles qu'il y ait dans les régions des Alpes; elle est cependant peu connue. On va de *Roveredo* à *Lizzano*, alors sur l'Adige à *Mori*, à *Tierno;* de là en 1½ heures à *Brentonico* où l'on trouve les meilleurs guides. Ensuite on monte sur le sommet le plus septentrional, *Altissimo di Nago* (6324 p.), puis dans la direction méridionale, en 2½ h. sur la *Cima delle Fenestre* (6621 p.), en 1½ h. sur le *Monte Maggiore*, le plus haut sommet, et en 1½ h. sur le sommet le plus méridional *Costabella*. De ces deux derniers sommets la vue est la plus magnifique. Pour aller de *Mori* à *Altissimo di Nago* on met 6 h. Un chemin escarpé conduit de la *Cima delle Fenestre* à *Malcesina*, au lac de Garda, de *Costabella* à *Caprino* en 5 h.

Le prochain endroit, c'est *Lizzana* avec un vieux château où le Dante, chassé de Florence comme ghibellin, trouva un refuge. Au-delà de Lizzana le pays prend un caractère pittoresque et sauvage; la rivière se jette en bruyant dans le ravin que son torrent a créé, la route côtoie la paroi du rocher garni de murs du côté du précipice, sur la hauteur du rocher la forteresse. Ce désert est né d'une chute de rochers en 883, *Slavini di S. Marco*. Près de *Serravalle* la vallée se rétrécit; par *S. Margarita* et *Merani* on arrive à

2¼ m. *Ala* (Hôtels: *Corona*, *Poste*, très-cher et détestable), célèbre par ses fabriques de velours; dernière ville allemande. Puis *Vo Casaro;* vis-à-vis, au-delà de l'Adige, il y a *Avio* avec un château du même nom et une église paroissiale avec un tableau de Guerzino représentant saint Antoine. *Borghetto* se trouve sur la frontière. Le premier endroit d'Italie, c'est *Ossenigo;* puis vient

2½ m. *Peri* (Poste, mauvais hôtel). Le *Monte Baldo* sépare jusqu'à *Volargne* cette contrée du lac de Garda; plusieurs chemins y mènent par-dessus les montagnes; v. ci-dessus. Au-delà de l'Adige il y a le célèbre endroit, fréquenté de pèlerins, de *S. Maria della Corona* dans une caverne de rochers. Viennent ensuite *Dolce* et *Ceraina*. Vis-à-vis il y a *Rivoli* (en 1797 Massena y remporta sur les Autrichiens une victoire qui lui valut le titre de duc). La route entre ensuite dans le défilé de *Chimsa*, connu dans l'histoire, et fortifié de nouveau dans les derniers temps, et conduit à

2½ m. *Volargne*, Hôtel: Poste, si mauvais qu'on ne peut conseiller au voyageur d'y passer la nuit. A cet endroit on voit s'ouvrir la plaine de Venise. La route de Milan tourne à droite à *Peschiera*. Le voyageur qui veut aller à Milan ira directement à *Castelnuovo* (3 m.) et y montera en chemin de fer v. no. 64. Une route qui va à *Lacise* sur le lac de Garda, se détache derrière *Pontan*. On arrive à

3 m. *Vérone* par *Ospedaletto* et *Parona*, voyez no. 62.

No. 49. Le Val di Non e di Sol.

Omnibus (Stellwagen) tous les jours de Trente à Male, en été jusqu'aux eaux de Rabbi. Les chemins ne faisant que monter et descendre, un voyage à pied offre plus d'intérêt. Pour un cheval on paye par jour 2 fl. 30 xr.

Les deux vallées de *Nons* et de *Sulzberg* (la *Naunia* de Pline) sont les deux parties d'une superbe et grande vallée, longue de 10 l. et traversée par le Nosbach, qui débouche dans la vallée de l'Adige près de *Mezzo*, vis-à-vis de *St-Michel*, voyez page 154. C'est avec raison qu'on nomme en Tyrol le Val di Non *„une partie du ciel tombée sur la terre"*, — tant cette vallée est belle.

Les voyageurs qui viennent de *Botzen*, vont peu avant *St-Michel* à *Mezzo Tedesco;* ceux qui viennent de *Trente*, quittent près de *Nave* la grand'route de Vérone et se rendent à *Mezzo Lombardo*. Les deux routes se réunissent en-deçà du *pas Rochetta* traversé par la route. Sur le rocher à droite il y a une ancienne tour romaine *Visiau* ou *Visione*. On passe deux fois le *Nocebach* et l'on entre ensuite dans la vallée de Nonsberg. Le Nocebach est enfermé dans un lit très-profond et il n'est visible que très-rarement. On continue, en montant et en descendant, la route par *Ai;* à droite il y a le château de *Thun*, *Tajo*, *Dumalo* et *San Zeno*. Dans un ravin latéral il y a le remarquable ermitage *San Romedio*. On arrive par *Malgol*, *Salter*, *Romeno*, *Cavareno*, *Sarnonica*, *Malosco*, à

Fondo (Gerber). Belle vue de l'église San Lucia. Entrée de la vallée *Novellothal*. A 2 l. de là il y a l'église de pèlerinage *„Zu Unserer lieben Frauen"* (Notre-Dame). Des sentiers mènent de là par dessus le *Gampen* dans la vallée de l'Adige à *Meran* (9 l.) ou aux *eaux d'Ulten* dans la vallée Ulenthal.

De *Fondo* on passe par le château de *Castelfondo*, *Rivo*, *Arz*, *Cloz*, *Romallo*, *Revo* à **Cles** [Hôtels: *Corona* (couronne), *Aquila* (aigle)], chef-lieu de la vallée de Nonsberg. Cles est à 4 m. de *Rochetta*, a de beaux bâtiments et de bons hôtels; les personnes qui prennent les eaux à *Rabbi*, y vont souvent. Du temps des Romains il y avait là un temple de Saturne. Belle vue du *Dospez*.

Une **autre route moins longue**, que les omnibus ne traversent pas, conduit du pont Nocebach, près du pas *Rochetta*, sur la rive droite du Nocebach par *Dercolo*, *Denno* avec le château de *Curona* (vis-à-vis du château de *Thun* à droite), *Flavon* (allemand Pflaum), *Terres*, et le ravin de *Trasenego* à *Tueno* et à *Cles* (5 h.).

Le **Sulzberg**, la partie supérieure de la vallée du Nocebach, a un caractère plus sauvage et un climat plus rude. On y arrive de *Cles*, après avoir passé le Noce près du coude qu'il fait. Les endroits par lesquels on passe, sont: *Zis*, *Bozzano*, *Bordiana*, *Cassano*, *Solosna*, *Bozzago*, *Caldes* avec deux châteaux dont l'un, *Rocca*, se trouve sur la hauteur à droite. Près de *Magras* la vallée se bifurque; au nord-ouest il y a le *Val di Rabbi*, dans lequel se trouvent, à 3 l. de Magras, les eaux de **Rabbi** (*Alfonte*). Les eaux de Rabbi sont les plus efficaces de toutes celles de Tyrol. Il y a 4 hôtels, dont le meilleur est celui *al fonte*. [De *Piazzola* situé au nord, un sentier conduit à travers les montagnes dans le *Ultenthal* et par celui-ci dans la vallée de l'Adige; un autre, plus pénible, par le glacier de *Sulden (Suldner Ferner)* dans le *Vintschgau*. Deux

sentiers de pas conduisent au sud et au sud-ouest dans la vallée de *Sulzberg*.]

Dans la vallée principale on arrive peu après que la vallée de Rabbi s'est détachée, à *Male*, dernier endroit qu'atteint la grand'route du Sulzberg (4 h. de *Cles*, 12 h. de *Trente)*; puis viennent *Croviana*, *Monassico*, *Dimaro* (1 h.), où la vallée se bifurque encore: au sud on entre dans le *Val Selva*. Le caractère du *Val di Sol* devient de plus en plus sauvage. Il y a 2 h. de chemin jusqu'à *Pelizzano*, 1 h. jusqu'à *Ossana* où se détache le *Val Virmiglio* et où un chemin conduit par le pas nommé *Tonalpass*, à travers le *Val Camonici*, dans le *Veltlin*.

La plus haute partie du Nocebachthal est nommée *Pejathal* (eaux de *Pejo*, 2½ h.). [De là un sentier difficile qui passe le pas, conduit à *St-Catherine* et par la *vallée de la Furca* à *Bormio*, 11 à 12 h.].

No. 50. De Trente ou de Roveredo à Riva sur le lac de Garda.

De **Trente** à **Riva** il y a 5½ m. **Diligences** en 4½ h. pour 2 fl.; **omnibus (Stellwagen)** tous les jours pour 1 fl. 45 xr. **Cochers de louage** 5 à 8 fl. Les **piétons** mettent 9 h. pour faire ce chemin.

De **Roveredo** à **Riva** il y a 3 m. **Poste** et **omnibus (Stellwagen)** tous les jours en 3½ h. pour 1 fl. Il faut 5 h. de marche aux **piétons.**

Bateaux à vapeur sur le lac de Garda. Un petit steamer par tous les matins de Riva et va en 3 h. à Peschiera et retourne à midi pour 1 fl. 30 xr. ou 1 fl.; 2 fois par semaine (le lundi et le samedi) il aborde aux endroits situés sur la rive orientale, les autres jours près de ceux qui se trouvent sur la rive occidentale du lac. Une fois par semaine (le lundi matin) il va à Desenzano en 3 à 4 h. Prix: 4 ou 2 lire.

Après avoir quitté *Trente*, on passe l'*Adige* et l'on monte sur un vignoble (½ h.) du haut duquel on a une belle vue sur la vallée de l'Adige; puis la route entre dans le ravin sauvage de *Buco di Vela* et, au sortir de ce dernier, dans une plaine fertile et agréable (½ h.). A ½ h. il y a *Cadine;* à droite il y a le petit lac *Terlagosee*, dominé par le *Monte Gazza*, *San Vigolo* (½ h.), *Vezzano* (Corona, la femme de l'aubergiste est du Tyrol allemand). 1 l., *Massenza*. [A *Santa Massenza* une route se détache et conduit à *Arco*, elle passe par une belle contrée fertile, où se trouve *Calavino*, près duquel il y a les ruines du château de *Madruzz*, et va à *Cavedine*. De Vezzano on va en 5 h. par Cavedine à Arco.] Alors la route principale va le long de la rive du nord-ouest du *lac Doblino*, au milieu duquel se trouve le château pittoresque de *Toblino*. Puis vient *Sarche*. En 1848 les Autrichiens y vainquirent les insurgés lombards. Près de *Sarche* se détache la route qui entre dans la vallée *Judicarien* (voyez no. 51). Le chemin du *Sarcathal* descend par *Pietra Murata*, *Dro* (1½ h.) [ruines du château de *Drena* sur un haut rocher], *Ceniga*, à *Arco* (1 h.) dont les tours et les dômes couverts de métal donnent un caractère oriental à la ville. Jusqu'à *Cenigo* la route est percée dans les rochers; la vallée est sauvage. Superbe climat. Sur des rochers d'une hauteur considérable se trouvent les ruines du château de famille des comtes d'*Arco* qui résident en Bavière. En 1½ h. on arrive à

Riva (Sole, Giardino, bon mais cher, tous les deux au lac, Café sous les arcades à l'endroit où abordent les bateaux à vapeur, *Stella*

dans la ville), entourée de hautes montagnes. La situation de cette ville est plus pittoresque. L'église de pèlerins *all' inviolata*, à côté d'un cloître de moines, possède des tableaux de G. Reni, Palma l'aîné, des fresques de Lucchesse et de belles sculptures en bois. Château de *Rocca*, fortifié depuis 1850. Aux environs il y a la belle *chute du Ponal* (2 h.), où l'on arrive après avoir passé le lac (bateau 2 fl.). Il faut 2 h. pour cette excursion.

Le chemin de **Roveredo** à **Riva** passe l'Adige près du *Favorito*, atteint *Mori* (1¾ h.), *Loppio*, puis en longeant le côté méridional du *lac Loppio*, *Nago* (2 h.), où l'on a de belles vues sur le lac, sur Arco et sur le Monte Baldo; on descend ensuite à *Torbole* (½ h.) où l'on arrive au lac de Garda, le long du rivage duquel la route conduit à *Riva* (¾ d'h.).

Le **lac de Garda** (Lago di Garda, *Lacus Benacus* des Romains) est le plus grand de tous les lacs d'Italie; il est long de 16 l. et large de 5 l.; rarement ce lac est calme; très-souvent il est exposé à d'horribles tempêtes. *Navigation en bateau à vapeur* voyez p. 157. Les bords de la partie septentrionale sont entourés de rochers; la partie méridionale se perd peu-à-peu dans la plaine lombarde. Les principaux endroits près desquels on passe, sont les suivants:

Bord oriental: *Torbole* (voyez ci-dessus), *Casone*, *Navone*, *Malcesine* avec un beau port et un château pittoresque, le rocher d'*Isoletto*, l'île de *Tremelone*, les endroits *Brenzono*, *Castelletto*, *Torri* avec un joli château et de beaux jardins, *S. Vigilio* sur un cap; dans la baie, derrière S. Vigilio, *Garda*, *Bardolino*, *Lacise*, *Peschiera*, station du chemin de fer de Vérone à Milan, voyez no. 64.

Bord occidental: L'embouchure du *Ponale* qui forme une belle cascade et qui sort du *Val di Ledro*. Une route de poste nouvellement construite passe par cette vallée et embouche près de *Stora* dans la grand'route qui conduit par Judicarien à Brescia. *Limone*, au pied de hautes montagnes, est importante par son commerce de citrons; *Tremosine*, sur une hauteur, *Campione*, *Gargnano* le plus beau point du lac, entouré de tous côtés d'oliviers, de citronniers et d'orangers; *Bogliaco*, belle villa du comte Bettoni, *S. Pietro d'Agrino*, *Messaga*, *Toscolano*, *Merano*. Tout ce bord du lac, nommé „*Riviera*“ est un vrai bocage de citronniers. En hiver on couvre ces citronniers en se servant des colonnes de marbre que l'on voit partout pour y attacher les couvertures; en été on ôte ces dernières. Les rives s'applatissent peu-à-peu; *Salo* se trouve dans une baie; près de l'île *di Garda* on passe à *Desenzano* (Hôtel Meyer), station du chemin de fer de Vérone, ou a *Peschiera*, voyez no. 64.

No. 51. De Trente à Brescia par la vallée de Judicarien.

De Trente à Condino 9 m., la **diligence** va tous les matins (11¼ h.). **Messageries** entre Condino et Brescia, 3 fois par semaine, les après-midi, en 10½ heures.

Jusqu'à *Sarche* v. p. 157, la route est la même que celle de Riva; de là elle entre à l'ouest dans la *vallée de la Sarca*. La route, construite avec beaucoup d'art, passe près de *Comano* dont les eaux étaient connues déjà aux Romains; elles contiennent du soufre et des sels alcaliques.

4½ m. **Stenico** avec un château des évêques de Trente; chef-lieu de *Vor-Judicarien*. Près de cette ville il y a une grotte de rochers de la Sarca, la chute du *Rio Bianco* et la caverne de *Frappanto*. Le chemin suit la rive gauche de la Sarca et conduit par *Pez*, *Ragoli*, *Preore* après avoir passé la *Sarca*, à *Zuclo*, *Bolbeno* et à

1½ m. *Tione* (en ital. Giudicario), chef-lieu de Hinter-Judicarien. Au nord de Tione il y a l'entrée du *Val Rendena*, dont le chef-lieu *Mortaso* est connu par la lapidation de l'évêque Virgile de Trente (405). Plusieurs routes assez difficiles conduisent de la vallée *Rendena* par la vallée *Genova* dans celle qui est appelée *Camonica* et à la route du pas de Stilf, et par la vallée *Nombino* dans la vallée de *Salva* et au *Val di Sol*. Excursion intéressante à faire dans la vallée *de Genova;* elle est déserte et a un caractère sombre; au fond on voit les mers de glace du *Monte Adamello*. Jusqu'aux glaciers la route est bonne, à partir de *Pinzolo* on met une journée pour faire cette excursion. Il faut prendre avec soi des provisions de bouche, parce que au delà de Pinzolo il n'y a plus de demeures d'hommes.

Le chemin de *Brescia* passe, en se dirigeant vers le sud-ouest, par *Bondo*, traverse la ligne du partage des eaux de la *Sarca* et de la *Chiese*, et descend dans la vallée de cette dernière, par *Roncon*, *Lardaro*, *Pieve di Buono*, *Cimego* à

3 m. *Condino*. Entre Condino et *Darzo*, non loin de *Storo*, débouche la nouvelle route qui mène par la *vallée Ledro* au lac de Garda, v. p. 158. Derrière *Lodron* on passe la frontière de Lombardie, on laisse *Coffaro* à gauche, et près de *S. Giacomo* on atteint le *Lago d'Idro*, sur le bord occidental duquel il y a *S. Antonio* et *Anfo;* près de ce dernier endroit se trouve le fort *Rocca d'Anfo* bâti par les Vénitiens contre les Tyroliens. En 1796 il a été pris par les Français, en 1813 il fut vainement assiégé par les Autrichiens, et en 1848 il fut abandonné pour quelque temps aux insurgés.

Près de *Lavenone* on quitte le lac; on arrive ensuite à *Vestone* et à *Barghe*, où un chemin conduit (à l'est) à *Salo* sur le lac de Garda, voyez page 158; de là on passe ou bien à *Desenzano* et l'on monte en chemin de fer, ou bien on va en diligence directement par *Villanova*, *Govardo*, *Paitono* et *Rezzato* à *Brescia*. L'autre route conduit par *Preseglio*, *Odolo*, *Caino*, *Nave*, entre *Mont Selva* et *Mont Prealba* à *Brescia*, voyez no. 64.

No. 52. De Trente à Venise par la vallée Suganenthal.

Diligences. 2 fois par semaine à Treviso ou à Padoue, 18 m. en 15 h. pour 9 fl. 36 xr.

Chemin de fer. De Treviso à Venise, 3½ m. en 1 h. pour 3 lire 50 centesimi, 2 l. 28 c., 1 l. 75 c.; de Padoue pour 4 l. 50 c., 2 l. 93 c., 2 l. 25 c.

Ce chemin est le plus court pour arriver à Venise; il passe par une belle vallée sauvage. La route passe par le groupe de maisons de *Cognola*, devant le *ravin de Farsina*, par *Villa* à *Civezzano* avec le château de *Seregno*. On sort de Trente par la vallée *dell'Aquila*.

1½ m. *Pergine* dans un site fort pittoresque. Belle église paroissiale et château. Sur le chemin de Borgo le lac de *Caldonazzo*, puis le lac de *Levico*. De ce dernier un petit ruisseau coule dans

le lago di Coldonazzo et se réunit aux autres ruisseaux qui forment la source de la *Brenta* sur la rive gauche de laquelle la route conduit à Bassano. *Levico* est le commencement du *Valsugan.*

Le voyageur qui veut faire une excursion dans les montagnes peut aller en 6 h. à **Sette Communi**, pays habité par 40,000 hommes, appartenant à la grande famille germanique, mais sur l'origine desquels les recherches des savants n'ont pas encore eu de résultats. Ils se sont réunis en sept communes, habitent des maisonnettes, bâties de pierres et de terre, ils sont d'une taille grande et robuste et parviennent à un âge très-avancé. On trouve chez eux des idées de liberté et d'égalité, mais peu d'estime pour les femmes. Sous une rudesse apparente ils cachent un caractère loyal et fidèle. Le climat de leur pays est dur et froid, le sol ne produit que du seigle et du tabac. Les femmes fabriquent des chapeaux de paille. De *Levico* un sentier qui passe la Brenta conduit aux auberges *Termine* et *Gertelle*, à *Rovere* et à *Ariago*, chef-lieu des Sette Communi, et offre de tous côtés les vues les plus ravissantes. De là on peut arriver en 3 h., dans une voiture de montagnes, à *Bassano* où l'on atteint de nouveau la route de poste.

4 m. *Borgo di Valgusana* (Hôtels: Aigle d'or, Poste). Les environs de cet endroit sont magnifiques, le climat est des plus beaux. Plusieurs familles riches de Trente, Bassano et Vicence possèdent des maisons de campagne dans ce pays. Près de là il y a le château de *Telvana* dominé par les ruines de l'ancien manoir *St-Pietro.* Au pied de Borgo se trouve le château d'*Ivano*, appartenant au comte Wolkenstein à Trostbourg dans la vallée de l'Adige inférieur.

La belle caverne de stalactites de **Costalto** dans la vallée de *Sella* doit être visitée par tout voyageur. De Borgo on arrive dans une demi-heure à son entrée près du village d'*Olle*, où l'on monte sur le mont *Rochetta* riche en fossiles, tourne alors du côté du mont *Lorenzberg* et passe les prairies de *Sella* (1½ l.), où commence la vallée qui a une longueur de deux lieues et demie. Tout ce pays est charmant, il possède une végétation des plus variées, et il est rempli de maisons de campagne. Palais du chevalier d'Hippoliti, *bain* avec un petit hôtel. Au sud de cette plaine à une hauteur à peu près de 330 toises se trouve la célèbre caverne qui a une longueur de 188 toises, une largeur de 4 à 12 toises et une hauteur de 6 à 16 t., dont le sol et les parois sont couverts de millions de colonnes, cylindres et images phantastiques, qui, à la lueur des flambeaux, brillent d'une couleur d'argent. De cette caverne on peut aussi aller au pays des Sette Communi, chemin qui dure 6 heures.

De *Borgo* la grand'route va à *Castelnuovo;* non loin de là le château d'*Ivano* et *Strigno* avec un manoir du même nom. On part le mieux de Strigno pour faire l'ascension de **Cima d'Asta.** La vue est belle; elle porte un caractère sérieux et grandiose. Il faut se mettre en route le matin pour arriver vers le soir à la *Quarazza-Alpe*, où l'on passe la nuit. Le lendemain matin on jouit d'une belle vue du haut de cette Alpe; ensuite on passe près de 2 lacs de montagnes et l'on monte sur la Cima d'Asta, 8802 p. au-dessus de la mer.

Peu à peu la vallée par laquelle conduit la route principale, devient plus étroite et moins belle. On arrive à *Ospedaletto.* A *Grigno*

avec la ruine du même nom, près de laquelle on trouve encore aujourd'hui d'anciennes armures etc., un chemin conduit dans la vallée *Tessinerthal* (qui débouche à cette route) mais où l'on se rend plus commodément de *Strigno* par *Bieno* et *Pieve*. Il faut 3 heures pour arriver d'un de ces endroits à *Pieve*, *Castello* et *Cinte* qui sont tout près l'un de l'autre. A Castello les deux chemins se réunissent. C'est la patrie des Tessinois qui se trouvent dans presque tous les pays comme marchands ambulants de petites sculptures et ouvrages d'art. Costumes bizarres du peuple les jours de fête, surtout des femmes.

Le prochain endroit sur la grand'route et le dernier de Tyrol c'est *Le Tezze*.

2½ m. *Primolano* (Hôtel: Poste), sur le territoire de Venise, orné de la ruine della Scala. Une route de poste conduit à *Belluno* (*Feltre* 3½ m., *Belluno* 4 m.). De Belluno à *Capo di Ponte*, où la route débouche dans celle d'Ampezza, voyez no. 55.

Peu à peu la route devient plus étroite, à gauche du chemin on aperçoit sur une haute paroi de rocher une vaste caverne dans laquelle se trouve la forteresse de *Covelo* qui peut loger 500 hommes et d'où tout passage peut être empêché, si l'on roule seulement des pierres sur la route. On ne peut y arriver que tiré par des cordes. En temps de guerre on y place des canons.

A ½ l. de Covelo le *Cismone* se jette avec fracas dans la Brenta, venant de la vallée de Primör; là finit aussi la vallée de Valsugana; la vallée de *Primör* d'une longueur de 12 l. conduit dans un pays fort intéressant coupé partout de montagnes, de vallées et de ruisseaux et offrant l'aspect le plus bizarre qui rappelle Engadin et le pays des Grisons. De *Primör* on arrive dans la vallée Fassathal qui est remplie de minéraux dont on fait un commerce considérable. Près de *Cismone* une route de montagne se dirige aux Sette Communi (8 l.); une autre y conduit de *Valstagna* (4 l. jusqu'à Asiago). Sur la route de Bassano il y a à droite, sur l'autre bord de l'Adige: *Valgozza*, *Costa*, *Valstagna*, puis on arrive à *Carpane*, *S. Nazario*, *Sologna;* à droite se trouvent *Oliero*, *Campolongo*, *Campase*, endroits par lesquels un chemin mène aux Sette Communi.

4 m. **Bassano** (Hôtels: *Luna*, au faubourg; *St. Antonio*, dans la ville même), 15,000 hab. Belle vue sur la plaine. Beau pont sur la Brenta. La cathédrale renferme de beaux tableaux de Giac. da Ponto, nommé *Bassano* d'après cet endroit qui est sa ville natale. Dans la maison de Canova, le grand sculpteur, on trouve beaucoup de trésors de l'art; dans la Villa *Rezzonica* il y a sa „Mort de Socrate". On n'entre qu'après s'être annoncé la veille. Superbe vue sur les Sette Communi et la colline Euganée. En 1796 Napoléon y remporta une victoire sur les Autrichiens. Bassano a 35 églises, dont la plus remarquable est la *cathédrale*. La tour qui se trouve au milieu de la ville, est la tour d'*Ezzelin*, chef des Ghibellins. Aucun voyageur ne devra manquer d'aller à *Possagno* où naquit Canova et qui n'est qu'à 1 h. de distance de Bassano. L'église de Possagno possède plusieurs statues en bronze et un tableau d'autel par Canova.

Près de Bassano la route se bifurque. On arrive à *Padoue* par 2 m. *Cittadella*, d'où un chemin conduit à *Vicenza*, 3½ m., et un autre à *Castelfranco* (1½ m.) v. p. 162. 4 m. *Padoue;* de là on va

en chemin de fer à Venise, v. no. 61 et 62) 4½ m. en 1⅖ h. pour 4 l. 50 c., 2 l. 93 c., 2 l. 25 c.).

La route postale directe par *Treviso* à Venise passe par *Casoni*, *Besicol*, *Loria*, *Ramon*, *Godego* à

3 m. *Castelfranco*, ville natale du peintre *Giorgione*. Dans la cathédrale il y a une madonne qu'il a peinte. Tableau à fresque (la Justice) par Paul Véronèse. Par *Vedelago* et *Paese* à

3½ m. **Treviso** (Hôtels: *Poste*, *4 Corone*, *Aquila*) avec 15,000 hab., siége d'un évêque. Parmi les églises on remarque: l'ancienne *cathédrale St-Pierre* qui est restée inachevée et où l'on trouve des tableaux du Titien, du Dominiquin, de Bordone etc.; l'*église St-Nicolas* avec un célèbre tableau de Fra Marco Pensabene; le *Monte de Pieta* avec un Enterrement du Christ par Giorgione. Bel hôtel de ville. Théâtre. Villa Manfrini. Le maréchal Mortier avait le surnom de duc de Treviso.

Le **chemin de fer** de Treviso à Venise passe par les stations de *Preganziolo*, de *Mogliano*, de *Mestre;* de *Treviso* à *Venise* on va en 1 h. par le chemin de fer. *Venise*, voyez no. 61.

No. 53. De Roveredo à Vicenza.

9½ m. Un **omnibus** va tous les jours par Schio à Vicenza.

La route postale monte le long du ruisseau de Lena dans la vallée de l'*Arsa*. A gauche il y a *Trembelleno*, le *Val Terragnolle*, *Pozzachio;* puis on arrive à *Valmorbio*, *Zocchio*, *Raosi*, *Piev di Val d'Arsa* ou *Chiesa*, chef-lieu de la vallée (5 h.). La route monte en zig-zag à la hauteur du pas *Fugazzi* qui fait la frontière entre le Tyrol et l'Italie; puis on descend par *S. Antonio*, *Costa*, *Valle dei Signori*, où se détache une route qui mène aux eaux de *Recoaro*, *Torre Belvicini* à

2 m. *Schio* (Alb. della Stella). Une route conduit de là par *Marano*, *Tiene*, *Sarcedo*, ensuite par *Astico*, *Breganze*, *Mason*, *Marostica* (où Marius dressa un camp après avoir défait les Cimbres, et où Massena vainquit en 1796 les Autrichiens sous Wurmser), à *Bassano*, v. p. 161. On arrive à *Asiago*, chef-lieu des Sept Communes, par *S. Orso*, *Piovena*, *Seghe* (dans la vallée Asticothal), *Pedescalla* (les deux vallées Asothal et Asticothal s'y réunissent), *Rotzo*, *Roano* et *Rovere*. La nouvelle chaussée qui entre dans l'Asothal, abrège le chemin, mais elle offre peu de beaux points de vue. De là à *Bassano* v. p. 159, à *Levico* v. p. 160.

Par la plaine on arrive par *Malo*, *Isola*, *Motto* à

4½ m. *Vicenza*, voyez no. 62.

No. 54. D'Innsbruck à Milan.

(PAR LE PAS DE STILF.)

65 m. La **diligence** ne va que jusqu'à Mals; 11 m. jusqu'à Landeck en 9¼ h. pour 5 fl. 52 xr., de là à Mals, 9½ m., 2 fois par semaine, en 8½ h. pour 4 fl. 45 xr. De là des **Omnibus** vont 3 fois par semaine à Bormio pour 5 fl. 53 xr. Puis (tous les jours) des omnibus vont de Bormio par Sondrio, Colico et Lecco à Milan. La route entre Mals et Milan n'est point desservie par les diligences.

Avis. Les voyageurs qui veulent faire en même temps des excursions au lac de Come et au Lago maggiore montent sur le **bateau à vapeur** à Colico. Pour les autres notices voyez no. 67.

Cette route, un des plus beaux monuments de construction de routes de la monarchie autrichienne, fut livrée à la circulation au mois de septembre 1824. C'est sans contredit la plus haute route qu'il y ait en Europe; car la pointe du Stilf, où elle atteint sa plus haute élévation, est à 8804 p. au-dessus de la mer. Il a fallu passer sur des abîmes et des profondeurs énormes par des ponts ou des galeries construites de masses énormes de rochers. Ces galeries, d'une lieue de long, garantissent les voyageurs des avalanches. C'est surtout dans la partie nommée *Langenwand* qu'on admire la hardiesse avec laquelle de nombreux obstacles ont été vaincus par la construction de galeries qui sont longues de plusieurs centaines de pieds. Partout on trouve des balustrades. Pour la récréation et le refuge des voyageurs le gouvernement a fait bâtir six maisons de refuge. Les beautés sauvages et majestueuses de cette route des Alpes sont encore rehaussées par la chute des sources de l'Adige qui se précipitent du haut d'un pic, par l'*Ortlerspitze* couverte de neiges éternelles, enfin par les glaciers qui la bordent des deux côtés. Des rampes adaptées et conduites d'une manière très-habile, facilitent partout la montée et la descente et la rendent commode et presque imperceptible. Depuis le commencement de juin jusqu'au commencement d'octobre on peut passer sans danger; mais lorsqu'il il a beaucoup neigé, le voyageur fera bien d'attendre 24 heures, avant de continuer sa route. En 1848 des corps francs lombards ont détruit les galeries et les cantonnières; du côté de Tyrol la cantonnière *Franzenshöhe* et deux galeries qui se trouvent aux points les plus dangereux, sont rétablies; les autres sont encore en ruines.

Jusqu'à 11 m. *Landeck* voyez no. 41.

Jusqu'à 9½ m. *Mals* voyez no. 45.

Près du pont *Spondinigbrücke*, voyez p. 142, on quitte la route de *Botzen* et on passe l'*Adige*. Spondinig n'est qu'un groupe de maisons où l'on ne peut avoir ni chevaux ni porteurs. Les voyageurs à pied feront mieux d'aller par *Glurns*, *Lichtenberg* et *Agums* en 2½ h. à

2 m. *Brad* [Hôtel: *Hirsch* (cerf; à bon marché et assez recommandable)]. Brad ou Pradt est un village où il y a une maison de poste. On peut y avoir des voitures, des chevaux et des guides. La route entre dans une vallée étroite, atteint *Schmelz* (½ h.), vis-à-vis du village de *Stilfs*, ensuite *Gomagoi* (1 h.) où s'ouvre la vallée nommée *Suldenthal* [longue de 4 l.; on monte en 3 h. à *Ste-Gertrude* (où l'on trouve un gîte chez le curé), belle vue sur l'Ortler (1 h.), un peu plus haut, presque au pied du Suldner Ferner, les Gamzerhöfe. Superbe vue sur les glaciers au bout de la vallée. Une excursion dans la vallée *Suldenthal* est recommandable. Sentiers de joug dans la vallée de Martell. Voyez no. 45, vallée de Martell.]

La route continue, toujours en face de l'Ortler, jusqu'à

2 m. *Trafoi* (Poste) qui a son nom des „*trois saintes sources*“ naissant au pied de l'Ortler. Excursion (de 2 h. pour l'aller et le retour) aux trois saintes sources au pied des glaciers de Trafoi. Terrible solitude dans les montagnes. Le mont **Ortler** a une hauteur de 12,561 p., en 1804 son sommet fut atteint pour la première fois.

Il faut beaucoup de forces, d'argent et de mépris du danger pour faire cette ascension.

La route passe à droite au-dessus de Trafoi et atteint la première cantonnière, della *del Bosco*, encore en ruines et sans habitants où l'on a un superbe aspect des champs de glace du *Madatsch Ferner*, du *Monte Cristallo* et du groupe *Ortler*. La galerie qui se trouvait autrefois entre la cantonnière della del Bosco et la Franzenshöhe pour servir de refuge contre les avalanches, n'est pas encore rétablie, quoique cette partie de la route soit fort dangereuse.

1½ m. *Franzenshöhe*, détruite en 1848, mais rebâtie depuis. On peut y trouver un gîte pour la nuit (6 lits). Superbe vue sur le *Madatsch Ferner* (glacier de Madatsch).

Une colonne de granit sur le sommet du pas désigne la frontière du Tyrol et de la Lombardie. Vue ravissante sur le mont *Ortler* qui semble être très-proche, et qui est entouré d'une masse de sommets couverts de neige et de glace, — et sur la *Königsspitz* (cime du roi) haute de 12,198 p. En descendant on arrive à

2 m. *Ste-Marie*. Bonne auberge, où l'on peut passer la nuit; les prix sont modiques. Maison de poste. (Les personnes qui ne veulent voir que le pas de Stilfs, peuvent faire une belle excursion par le pas de Worms à *Ste-Marie* dans le Münsterthal (3 h.); de là à *Mals* (4 h.) voyez page 142).

En 1 h. de marche on arrive à la troisième cantonnière, puis en ¾ h. à *Spondalonga*, ancienne maison de poste. Cette partie de la route est tellement exposée aux avalanches qu'il a fallu construire neuf galeries. A 1 h. au-dessous de Spondalonga il y a la première cantonnière, *Piatta Martino;* vue sur la *vallée de Bormio*. Ensuite la route entre dans un ravin sauvage, nommé *Wormser Loch* (trou de Worms). Belle chute du *Braulio* que l'on regarde comme source de l'Adda; puis on passe la première galerie *(dei Bagni)* près des anciennes eaux, à 1 h. de là près des nouvelles eaux (les prix dans les auberges y sont plus élevés que dans celles de Bormio; mais ou est mieux dans ces hôtels), et l'on arrive à

2½ m. **Bormio** *(Worms)* (Hôtel: Poste, seul hôtel, peu distingué et très-cher; il sera bon de faire un accord pour ne pas s'exposer à être trompé. En 1855 on payait une truite 3 lire, un potage 60 ct., du pain 20 ct.). Bormio se trouve dans une vallée entourée de hautes montagnes. Au sud-est s'ouvre la *vallée de la Furca* (pour le passage au *Val di Sol*, v. page 156), à l'ouest le *Pedenotzthal*. Après avoir passé par le défilé *La Serra*, on arrive au *Valtelin*. Par les endroits *Morignone*, *Montadizza*, toujours le long de l'Adda, qu'on passe à plusieurs reprises, on arrive à

2½ m. *Bolladore* (Poste), où la nature et le climat ont déjà le caractère italien. Près de *Tiolo* on passa l'Adda; *Grosio*, *Grosotto* (le chemin y passe encore une fois l'Adda), *Mazzo*, *Loveno* où une inscription désigne la hauteur qu'atteignirent les eaux de cette rivière par suite de la chute de rochers de 1807.

2½ m. *Tirano* (Poste, mauvais hôtel; Due torri, vaut mieux; cet hôtel est arrangé comme ceux de Suisse) avec de vieux palais. On passe l'Adda dont les inondations causent de fréquents malheurs à la ville. Près de l'église *Madonna di Tirano* qui a de belles sculp-

tures en bois, se termine la vallée de *Puschiavo*, par laquelle on arrive en 10 h. à *Samaden* dans l'Engadin, après avoir passé les Alpes Bernina; à droite on voit *Villa* et *Biancone*, à gauche *Tresenda* (route de Bergamo par les vallées Corteno et Camonici), à droite *Teglio* (superbe vue) puis par *S. Giacomo* à

3½ m. *Sondrio* (l'hôtel Vetali vaut mieux que celui de la Poste), capitale du Valtelin. La vallée *Malenzo* s'ouvre au nord de là. Trois fois on passe l'Adda, avant d'arriver à

3½ m. *Morbegno* (Poste); fabriques de soie. *Cosio*, *Rogolo* et *Delebio*. Près de l'endroit où cette route se réunit avec celle du Splügen, on voit les ruines de la forteresse de *Fuenta* bâtie par les Espagnols et détruite en 1796 par les Français.

2 m. *Colico* (Isola bella et Angelo, au lac, mauvaises auberges à l'usage de charretiers). *Bateaux à vapeur* sur le lac de Come à Come, voyez no. 67; omnibus à Camerlata et chemin de fer à Milan, voyez no. 67.

Il vaut beaucoup mieux aller en **bateau à vapeur** sur le lac de Come et se rendre, sur l'autre bord du lac, en chemin de fer à Milan, que d'y aller par *Varenna*, *Lecco* et *Monza;* les paysages que l'on traverse en faisant la première de ces tournées, sont infiniment plus beaux, et le chemin n'est plus long que de quelques lieues. Voyez no. 67. Sur le bord oriental du lac de Come la route va à *Dorio*, *Dervio* au pied du *Mont Legnone* (8150 p.), *Belluno* au pied du mont *Grigno* haut de 6805 p. et à l'embouchure du *Pioveona* qui fait une chute de 190 pieds.

2½ m. *Varenna* (Albergo Reale, Victoria Hôtel) bien située. La chute *Fiume lette* tombe dans une profondeur de 900 p. Grand établissement hydrothérapique. Sur la route de

3 m. *Lecco* (Hôtels: Croce di Malta, Leone d'oro, Albergo Reale) il y a trois galeries pratiquées dans les rochers. Omnibus de Lecco à Monza 2 fois par jour pour 3½ lire. Superbes vues sur le lac, surtout immédiatement derrière Varenna. Les endroits que touche la route avant d'arriver à Lecco, sont: *Lierna*, *Olico*, *Mandello* et *Abadio*. *Lecco* même est au bord méridional du *lac de Lecco*, partie du lac de Come. Derrière Lecco on passe l'Adda qui sort du lac. A gauche il y a deux petits lacs formés par l'Adda; puis viennent *Olignate*, *Airuno*.

3 m. *Carsaniga*, *Cernasco*, *Usmate*, enfin

2 m. **Monza** (Hôtels: *Angelo*, *Falcone*, *Albergo del Castello*, Palazzo Reale). Dans la *cathédrale*, fondée en 595 par la reine Théolinde, et renouvelée au 14e siècle, il y a la couronne de fer dont sont couronnés les rois de Lombardie. Depuis Charles V il n'y a eu que Napoléon, qui s'en couronna lui-même, et Ferdinand I (1838) qui l'eussent portée. Le *trésor* est remarquable. Pour voir le trésor et la couronne de fer on paye 5 francs. *Sarcophage* de la reine Théolinde. *Hôtel de ville* (Broletto). *Palais d'été du vice-roi* à ½ h. de là; beau jardin.

Chemin de fer à Milan, 1½ m. en 21 min. pour 1 l. 50 c., 98 c., 75 c. *Milan* voyez no. 65.

No. 55. De Brixen à Venise.

(PAR LES VALLÉES PUSTER ET AMPEZZO.)

Diligence. Jusqu'à Conegliano, 2 fois par semaine, 30½ m. en 33½ h. pour 16 fl. 16 xr.

Chemin de fer. De Conegliano à Venise, 7 m. en 2 h. pour 7 lire, 4 lire 55 centesimi, 3 lire 50 centesimi.

Cette route, nommée *Strada d'Allemagna*, fut livrée à la circulation en 1830; c'est le chemin le plus proche de l'Allemagne méridionale à Venise. Quant aux beautés de la nature elle est inférieure aux autres, de moins jusqu'au point où elle entre dans la vallée d'Ampezzo.

Après avoir quitté Brixen, on voit à droite *Elves;* un peu endeçà du cloître de *Neustift* on passe l'Adige; ce cloître est le plus grand collége de chanoines du Tyrol; il a une riche bibliothèque et une belle église. Par *Schabs* on arrive à *Mühlbach*, ville en-deçà de laquelle la route se joint à celle qui vient de la *Franzensfeste*, voyez p. 141. Les voyageurs qui viennent d'Innsbruck et qui veulent arriver à la Strada d'Allemagna, peuvent épargner 2 h. de chemin, s'ils ne veulent pas passer par Brixen. A ½ h. de là on arrive à la *Mühlbacher Klause* (ermitage de Mühlbach) détruite en 1809 par les Français. La route y entre dans la vallée nommée *Pusterthal*, traversée par la Rienz.

2 m. *Untervintl* (Poste, bon et à bon marché), où débouche la vallée de *Pfundnerthal*, dont le chef-lieu est *Pfunders*. Au fond de la vallée des sentiers de joug conduisent à *Kematen* dans le *Pfitschgrund* à l'ouest, à *St. Jacob* dans le Pfitschgrund supérieur, au nord, et dans la vallée *Mühlwaldthal* à l'est. Tout près de *Obervintl* se trouve *Terenten* avec la cascade de *Winebachfall* qui n'est qu'à deux lieues de distance, et le mont *Eidechsberg*, haut de 8000 p., avec une vue ravissante. *St-Sigismond (St-Siegmund)*, vis-à-vis du bain d'*Ilstern;* à gauche près de *Kiens* il y a le château de *Schöneck*, à droite celui d'*Ehrenbourg;* à gauche les ruines de l'ancien cloître de Bénédictins *Sonnenberg:* ensuite on va par Rienz à *St-Lorenzen*, endroit qui porte plus qu'aucun autre le caractère tyrolien, où débouche la vallée nommée *Ennebergerthal*. Au sud il y a la *Michelburg*.

3 m. **Brunecken** [Hôtels: *Poste*, *Stern* (étoile, bon et à bon marché)], chef-lieu de la vallée. Belle vue du château. Charles V, en fuyant devant Maurice de Saxe, s'arrêta à Brunecken lors de son passage du Brenner. Sentiers à travers les montagnes à *Zell* dans le *Zillerthal*, et à *Heiligenblut*, voyez no. 56. Au nord s'ouvre la vallée Ahrenthal, voyez page 168.

Derrière *Brunecken* la route passe dans le Pusterthal près du château de *Lambrechtsbourg* à droite, et arrive par *Percha*, *Unterwielenbach*, *Olang*, où s'ouvre le *Antholzerthal*, près de l'hôtel Neunhäuser, v. p. 168, *Welsberg* avec un vieux château du même nom [un chemin conduit par la vallée nommée *Griesthal* qui y débouche également, dans le Teffereckenthal, v. p. 169; il faut un jour pour faire ce trajet], à

3 m. *Niederdorf* (Hôtel: Poste), et à une lieue de là au plateau de *Toblacherfeld* (3982 p. de hauteur). C'est là qu'on quitte la grand'

route de la Carinthie, v. no. 58; on entre dans un immense ravin, le *Höllensteinthal*, en passant près du *lac Toblach*.

2 m. *Landro* ou *Höllenstein*, situé à 4574 p. au-dessus de la mer, pays où semble régner un éternel hiver. Mais bientôt cette étroite vallée s'élargit; quand on atteint le *Dürrensee* et *Schluderbach*, hôtel isolé, on passe l'*Alm*, le plus haut point de ce plateau qui est à 5000 pieds au-dessus de la mer. A droite on aperçoit la pyramide gigantesque du mont Crepparossa (mur rouge), plus tard vers le nord la montagne *Seekofel* haute de 8750 p. Derrière *Ospitale* la langue allemande finit, et l'on n'entend plus que l'italien. A gauche on voit les ruines de la forteresse de *Podestagno (Peutelstein)*. A partir de cet endroit la route commence à descendre, en suivant le cours de la rivière de Boita et se tournant vers la belle vallée d'Ampezzo.

2½ m. *Cortina* ou *Ampezzo* (Poste, bon hôtel, très-propre), chef-lieu de la vallée. (Sentier par le *Val Costeana* et le *Val Parola* dans la vallée Ennebergerthal.) Derrière *Zuel* on quitte le Tyrol et l'on entre en Italie, dont le premier endroit est *Chianazo*. A gauche on voit le *Monte Antalao* (10,297 p.), à droite le *Monte Pellino* (9736 p.). Entre *S. Vito*, *Resignego* et *Borka* il y eut au commencement de ce siècle une chute de montagne qui fit disparaître deux villages. Par *Cancia*, *Voda*, on arrive à

3½ m. *Venas* (mauvaise auberge). Près de *Vallesim* un torrent sortant d'un ravin profond, se précipite dans la Boita. La route entre dans la vallée de la *Piave*. A ½ h. à gauche de *Valle* il y a *Piave di Cadore* avec un château détruit en 1796 par les Français. C'est dans cet endroit que le Titien est né en 1477, dans une maison (renouvelée) que l'on montre encore. La famille des Vecellio habite encore, dans cet endroit, une maison dont une chambre est ornée de fresques peintes par les élèves du Titien.

La route entre ensuite dans un ravin sauvage et descend rapidement par plusieurs courbures pratiquées dans les rochers et qui sont un admirable chef-d'œuvre d'architecture, à

2 m. *Perarollo*, à l'embouchure de la Boita dans la Piave, 2000 p. au-dessus de la mer. La route reste pendant quelques heures dans un ravin sauvage et sombre traversé par la Piave, touche les endroits *Rivalgo*, *Ospitale*, *Termine*, *Castello*, et arrive à

2½ m. *Longarone* (Poste, Leone d'oro) où la vallée s'élargit de nouveau. A l'ouest débouche le Zoldothal. En longeant la rive droite de la Piave (beau pont sur cette rivière), on arrive par *Fortogno* à *Capo di Ponte*, où la route se bifurque; celle d'à gauche passe par *Belluno* à *Primolano*, v. p. 161, celle du sud passe la Piave, arrive au *Lago di Croce*, et continue sur le bord droit de ce lac, jusqu'à

3½ m. *St-Croce*. *Fontalta*. Sur la rive orientale du *Lago Morto* on passe par un défilé à *St-Floriano*, à droite et à gauche il y a deux petits lacs; ensuite *Serravalle* dominé par un vieux fort. Derrière

2 m. *Ceneda* finit le chemin d'Ampezza. Près de *S. Giacomo* le chemin se bifurque et deux routes se détachent vers la grand'route de Carinthie, l'une à l'est à *Godega*, l'autre au sud à

2 m. *Conegliano* (Poste) avec un château où l'on a une belle vue et où l'on atteint le chemin de fer qui conduit à Venise. Ce dernier passe par la *plaine fertile de Venise et de Frioul*; à l'horizon

on voit la mer et les tours de Venise. On passe la Piave et l'on arrive à *Treviso*, v. p. 162, ensuite à *Venise*, voyez no. 61.

No. 56. De Brunecken à Zell dans le Zillerthal.

La vallée nommée *Ahrenthal* ou *Taufererthal*, la plus grande vallée latérale du Pusterthal, est longue de 12 l. et s'ouvre au nord près de *Brunecken;* on peut la traverser en voiture de montagnes. Dans la maison Groebner à *Dietenheim*, premier endroit de la vallée, il y a un beau portrait de l'empereur Maximilien I par Albert Dürer. L'endroit suivant c'est *Aufhofen;* à gauche il y a *St-George* que touche la grand'route qui traverse toute la chaussée jusqu'à Prettau, puis *Gais* (1½ h.) avec la *Kehlburg* détruite en 1548. Par l'Ahrenbach on arrive en ½ h. à *Neuhaus*, château en ruines surmonté d'une ancienne chapelle, *Uttenheim* (½ h.); ensuite, par le ruisseau qui sort de la vallée Mühlwaldthal, on arrive à *Mühlen* (1 h.) et à **Taufers** ou **St-Maurice** (20 min.). Sur le rocher derrière St-Maurice s'élève la forteresse de *Taufers*, au fond il y a les glaciers du Zillerthal. Près de *Sand* les châteaux de *Schrottwinkel*, de *Neumelans* et de *Zeilheim*. A l'est il y a la vallée *Rainthal* longue de 4 l., à l'entrée de laquelle il y a le bain de *Winkel*. Les eaux de ce bain sont salutaires pour les personnes qui souffrent du bas-ventre, d'hémorrhoïdes etc. Chute du *Rainbach* (ruisseau du Rain). La vallée *Rainthal* est d'une nature grandiose et sauvage et a beaucoup de cascades. Le passage de cette vallée dans la vallée Tefferegerthal n'est pas difficile.

A 1 h. derrière *Taufers* on arrive à *Luttach* à l'entrée du *Weissenbacherthal*. A *Arzbach* il y a des mines de cuivre considérables. *St-Jean (St. Johann)* nommé aussi *St-Martin* (1 h.). [De là un sentier conduit par le *Zemmerferner* dans le *Zemmergrund*, v. p. 137]. *Steinhaus*, avec une bonne auberge, est à 1 l. de là; puis vient *St. Jacob (St-Jacques*, 1 h.). [Sentier de St-Jacques par le *Hörndl* dans le *Zillergrund*, v. p. 136.] *St. Peter (St-Pierre*, 1 h.). [Sentier dans le *Zillergrund*, v. p. 136.]

On atteint la plus haute partie de la vallée en arrivant à *St-Valentin* (1½ h.), à *Kasern*, à *Heilige Geistkirche* (église du Saint-Esprit, 1 h.), près de laquelle il y a des mines de cuivre. Par le *Krimler Tauern* (8749 p. au-dessus de la mer), dont on atteint le sommet en 1½ h., on descend dans le *Krimlerthal*, vallée sauvage et très-pittoresque. Belle vue sur la Dreiherrnspitz. Jusqu'aux cascades il y a 4 h. De *Kriml* à *Zell*, v. p. 135. Pour pouvoir passer sans danger le Krimler Tauern, il faut absolument avoir un bon guide, et il doit faire beau temps. En outre il y a dans le Ahrenthal deux autres passages, l'un par *St-Valentin* par la *Hundskehle* (gorge de chien) à *Zell* dans le Zillerthal, l'autre par le *Hörndl* à *Mayrhofen*. Pour ces deux passages aussi il faut de bons guides.

No. 57. De Brunecken à Windisch-Matrey et à Heiligenblut.

Excursion qui demande deux jours. Vis-à-vis d'*Olang* v. p. 166, qu'on atteint en 2½ h. débouche, près de l'auberge Neunhäuser, l'*Antholzthal*, long de 5 à 6 l. Le premier endroit c'est *Rasen*, puis

vient *Ober-Rasen*, l'un et l'autre avec des ruines de châteaux, ½ h. Bain d'**Antholz**, chef-lieu de la vallée, où l'on arrive en 1 h. à partir de Rasen. Aspect des monts Gneusgebirge, Wildgall et Hochgall, couverts de neige. A 1 h. au-dessus d'Antholz il y a *St. Georgen* (St-George), *Gassen* ou *Mitterthal*, partie supérieure de la vallée praticable pour les voitures jusqu'à cet endroit.

De là on monte en 2 h. à la partie supérieure de la vallée jusqu'au lac nommé *Antholzsee*, le long du rivage duquel le chemin mène à un pas (45 min.), du haut de ce dernier on a une belle vue sur un second lac nommé *Obersee* et sur le *Riesenferner* (glacier gigantesque). Le passage n'est pas difficile. On descend en 2½ h. à la *Stalleralp*, puis on arrive, en passant près du *Affenthal* à l'ouest, et des chalets d'*Erlsbach*, près desquels il y a une belle cascade, à

St. Jacob (St-Jacques) dans le **Tefferreckenthal**. On descend en 3 h. par *St. Leonhard*, *St. Veit* à *Hopfgarten* (2 h.) où il y a une bonne auberge. Près de *Huben* le Tefferreckenbach forme plusieurs cascades et à 1 h. de là on entre dans la *vallée d'Isel*. A droite il y a le *Kalserthal;* au nord on entre dans l'*Iselthal* où l'on monte à

2½ h. **Windisch-Matrey**. Belle vue du mont Calvaire sur la vallée de l'Isel. Ruines du château de *Falkenstein*. Les châteaux de *Zollheim* et de *Weisenstein* sont encore habités. Belle cascade près du Prosseck. Au nord-ouest s'ouvre le *Virgenthal*, par lequel on arrive en 12 h. à l'*Ahrenthal*, v. p. 168; au nord le *Tauernthal*, par lequel un chemin mène en 14 à 15 h. à *Mitterzill* et dans le Pinzgau. Dans le *Virgenthal* on monte à partir de *Pregarten* (où l'on peut loger chez le curé), sous la conduite du prévôt Steiner, sur le **Gross-Venediger**. Pour faire cette ascension et pour redescendre à Pregarten, il faut en tout 18 heures. La vue est presque aussi belle que du Grossglockner, et l'ascension n'est pas dangereuse. Le sentier du pas passe à l'entrée de la vallée *Urbalthal* par le *Dorferthal* à la *Dorferalm;* ensuite on passe sans aucun danger sur un glacier et une mer de glace. Ce qu'il y a de plus désagréable dans toute cette excursion, c'est la nécessité où l'on est de monter une échelle de neige, ce qui demande 1½ h.

De Windisch-Matrey un chemin conduit en 4½ h. à l'est par le *Matreyer Jöchl* à *Kals*.

Les voyageurs qui ne veulent pas aller à *Matrey*, montent de la *vallée de l'Isel* dans le *Kalserthal*, v. ci-dessus. Par cette dernière vallée on arrive par *Peischlag* et *Stanitz* en 2½ à 3 h. au chef-lieu nommé *Kals*. Au nord un chemin conduit par le *Kalser Tauern* à *Uttendorf* dans le Pinzgau; au nord-est un chemin assez difficile conduit en 7 à 8 h. à *Heiligenblut*, mais il n'y a que des voyageurs accoutumés à monter sur des montagnes qui puissent s'y rendre par ce chemin. A 1½ h. au-delà de *Kals* la route se divise en deux autres; celle à droite conduit par le *Peischlager Törel*, celle à gauche par le *Kalser Törel*, descend au-dessous de la *Salmshöhe* au *Leiterbach* et conduit par le *Katzensteig* à Heiligenblut. Superbe vue sur le Grossglockner.

Heiligenblut (Antoine Pickler), le Chamouny d'Autriche, est à 4327 p. au-dessus de la mer. Son nom (qui signifie Sang du saint) vient d'un flacon rempli de sang du Christ que saint Briccius a ap-

porté de Constantinople et qui est conservé encore de nos jours dans l'église de cet endroit. Belle vue du *cimetière*. L'auberge est bonne, mais elle est chère et souvent encombrée de voyageurs. On y trouve un tarif des chevaux et des guides pour les excursions dans les environs de Heiligenblut. L'aubergiste est en possession d'une bonne longue-vue. La vue du mont *Calvaire* est aussi fort belle.

Ordinairement on fait une excursion à la *Johannshütte (cabane Jean)* et au *Pasterzengletscher*, qui demande 6 à 7 h. Guide 1 fl. On entre dans le *Pasterzenthal*, dont sort la Möll pour former près des ruines de la chapelle St-Briccius le *Leiterbachfall*. En 2½ h. on arrive à l'Alpe *Brettboden* et en ½ h. à la *Johannshütte* (cabane Jean) située un peu plus haut et bâtie par l'archiduc Jean. Superbe aspect du Grossglockner. Les voyageurs qui veulent aller à la cabane, doivent passer le glacier (ce qu'on peut faire, sans le moindre danger, en 40 min.).

L'ascension du **Grossglockner** (12,223 p.) est dangereuse, coûteuse et difficile à faire. L'archevêque Gurz François de Salm-Reifferschèid fut le premier qui l'exécuta en 1799. Il faut 2 à 3 jours pour l'entreprendre; chaque voyageur doit prendre avec lui deux guides (dont chacun reçoit 4 fl. par jour). Dans les dernières années les frères Schlagintweit et le major de Sonklar ont fait l'ascension du Grossglockner; avant eux Schaubach l'avait exécutée. Tous conviennent que l'ascension en est fort dangereuse. En 1856 quelques membres de la commune de Kals ont entrepris et exécuté l'ascension de cette montagne (moins dangereuse et moins difficile) en partant de Kals; jusque là on avait douté qu'il fût possible de monter sur le sommet de la montagne en partant de cet endroit. On entreprend l'ascension près du *Göstlitzfall* (½ h.), on passe près du chalet d'*Amtrog* et du dangereux *Katzensteig* (sentier des chats), sous lequel coule, dans une gorge, le Leiterbach; en 4½ h. on arrive à l'*Ochsenhütte* (cabane aux bœufs), à 2 h. de là à la *Salmshütte* (où l'on passe la nuit et d'où l'on monte le lendemain en 3 ou 4 h. au sommet. La vue s'étend au *nord* sur le Salzachthal, la plaine de Bavière et la forêt de Bohême; à l'*ouest* sur les Alpes jusqu'à l'Ortler et aux Grisons; à l'*est* sur les Tauernalpen et leurs glaciers, ainsi que sur les montagnes de Styrie; au *sud* sur les Alpes de Carinthie et les montagnes de Frioul jusqu'à la mer Adriatique.

Pour les routes qui conduisent à **Gastein** voyez no. 38.

Plusieurs chemins conduisent dans le **Pusterthal**; l'un de ces chemins mène par le *Kalserthal* dans l'*Iselthal*, voyez page 169, et par celle-ci en 3½ à 4 h., en passant près de la *Kiembourg* à droite, par *St. Johann (St-Jean)*, *Schleiden*, *Glanz* et *Ober-Lienz* à *Lienz*, v. p. 175. Un autre chemin conduit de Heiligenblut par le *Möllthal;* derrière Heiligenblut la Möll forme une cataracte. Puis vient *Pockhorn* où l'on voit une dernière fois le Grossglockner. Un peu en-deçà de *St-Martin*, on passe le Fliessbach; à droite il y a une jolie cascade, le *Jungfernsprung* (saut de jeune fille). *Putschal* et *Döllach*, 3 h.; de là à *Winklern*, 2½ h., beaux sites. Près de *Winklern* une grand'route se détache et conduit à *Spital* v. p. 175, que l'on peut atteindre en 11 à 13 h. Par l'*Iselberg* à *Lienz* il y a 9 h.

No. 58. Les vallées de Grödner et d'Enneberg.

(DE LA VALLÉE DE L'ADIGE DANS LA VALLÉE DE PUSTER.)

Il y a un voyage fort intéressant à faire par les vallées nommées Grödnerthal et Ennebergerthal, pour les personnes qui veulent aller de *Botzen* à *Brunecken.*

Le **Grödnerthal** qui se détache près de *Bruck* de la vallée de l'Adige, est long de 6 l. et a un caracère tout particulier. Les habitants de cette vallée s'occupent de toutes sortes de sculptures en bois, connues dans le monde entier sous le nom de „marchandises de Grödner." Ces objets se font, sans autre instrument que des couteaux, de bois du pin Cembra. On exporte par an 3000 quintaux de la valeur de 125,000 fl. Dans les dernières années le commerce a un peu diminué, parce que l'arbre dont on emploie le bois pour ces sculptures, devient de plus en plus rare, et que les sculptures en bois des Suisses leur font une concurrence terrible. La langue qu'on parle dans cette vallée et dans celle de l'Enneberg ou de Gader, est la langue romane; les différents dialectes se distinguent beaucoup entre eux, mais en général ils ont beaucoup de ressemblance avec ceux des Grisons et de Savoie. Du reste on comprend partout l'allemand.

La vallée nommée **Ennebergerthal** commence près de *St-Lorenzen*, voyez page 166, et s'étend dans une longueur de 8 à 10 l. jusqu'aux rochers de dolomite qui la séparent des vallées de *Buchenstein*, de *Fassa* et de *Grödner.*

Les voyageurs qui viennent de *Botzen*, vont en 1 h. à *Steg* où il y a l'ancien château de *Prels* changé en auberge; puis en 1 h. à Seis, après avoir passé par *Völs*. *Seis* est dominé de la Hauensteiner Wand avec l'ancien château de *Hauenstein.* En 1 h. de marche on arrive à *Castelrutt* [Hôtel: Lamm (agneau)], où l'on monte sur le mont Calvaire. De là par la *Trostbourg* en 2 h. à *Bruck* où l'on entre dans le Grödnerthal. On peut arriver aussi en diligence à *Kollmann* et aller de là à *Bruck.*

Il est cependant préférable d'aller de *Seis* au *bain des Razes;* il faut 1 h. pour y arriver. Ces eaux, très-fréquentées, sont salutaires pour les personnes qui souffrent de la poitrine et du-bas ventre. (Chambre 9 xr., café 8 xr., bain 12 xr., nourriture 1 fl. 6 x.) Au sud de Castelrutt à 2 l. de distance se trouve la **Seiseralpe.** Cette Alpe est, pour ainsi dire, le nœud de la montagne, elle a un contour de 12 l., sa partie moyenne est d'une végétation abondante et couverte de bois et de prairies et contient 800 petits établissements isolés, appelés dans le langage de ces montagnards Alpenwirthschaften et Alpenstädl. Aucune Alpe du pays de Tyrol n'égale les beautés de celle-ci, qui est surtout intéressante pour le géologue, le botaniste et le zoologue. Partout on trouve des gîtes, surtout chez le *Mahlknecht.* La meilleure saison pour cette excursion est le mois d'août. Par le *Puflatschberg* et *Puflatsch* on arrive en 4 h. dans le *Grödnerthal* à *St-Ulrich*, v. ci-après. Si l'on veut retourner dans la *vallée de l'Adige*, on descend à *Völs*, 2½ l., ou bien on retourne à *Seis* et de là par l'église *St-Constantin* (1½ h.) à *Atzwang* (1½ h.), v. p. 152.

Si l'on veut faire une excursion dans le Grödnerthal à partir

de *Klausen*, on va ou bien par *Layen* à *Bruck*, ou directement par *Layen* à *St-Pierre* (4 h.) dans la vallée de Grödner. Au cas que l'on veuille faire en même temps une excursion à la *Seiserklamm*, on va de *Bruck* par la *Trostbourg* à *Castelrutt* 2 h., et de là par *Seis* à la Seiseralp (2 h.) voyez page 171.

Le chef-lieu du Grödnerthal est *St-Ulrich* (St-Ulric) [Hôtels: *Adler* (aigle), *Rössl* (petit-cheval)]. On y arrive de *Bruck* par *St. Peter* (St-Pierre) en 3½ h., en longeant de Grödnerbach (ruisseau du Grödner); on peut aussi traverser la vallée en petites voitures. Dans l'église il y a une superbe madonne d'un disciple de Canova. Près de l'église, il y a un grand dépôt de sculptures en bois. Par *Ste-Christine* on arrive en 2½ h. à *Ste-Marie* où la vallée se divise en trois parties. Au nord-est il y a la vallée sauvage et déserte nommée *Wolkensteinthal* avec les ruines du château de *Wolkenstein*. Une route assez difficile conduit par le *Monte Crespena* à *Kampill* et à *St-Martin*, voyez ci-après. Au sud il y a une vallée qui se bifurque bientôt après et qui conduit à l'est à *Colfusco*, au sud par le *Sellajoch* à *Gries* et à *Campidell* dans la vallée nommée *Fassathal* (5 h.).

Les voyageurs qui veulent entrer dans la vallée d'Enneberg, passent par le *pas de Grödner* à *Colfusco* en 3¼ h. L'auberge est mauvaise, mais celle de *Corvara*, à ½ h. de là vers l'est, vaut mieux. [De *Corvara* plusieurs sentiers de montagnes conduisent dans la *vallée de Livinallonga* à *Buchenstein*, d'où l'on peut facilement arriver par *Coloney* et la vallée d'*Agordo* dans le territoire de Venise.]

En descendant de *Colfusco* dans la vallée d'**Enneberg**, on atteint en 1 h. *Stein* [au sud-est de là un chemin passe par *St-Cassian* dans la vallée d'Ampezzo à *Peitelstein;* au sud de *St-Cassian* une route conduit à *Buchenstein* et à *Piev d'Andraz* (3 h.)]. *St-Léonard* ou *Abtey* (l'Abbaye) dans la vallée d'Enneberg est à 1½ l. de Stein. C'est le chef-lieu de la *vallée de l'Abbaye (Abteythal)* nommée aussi vallée de *Badia*, nom spécial de la partie supérieure de la vallée d'Enneberg. A l'est il y a *Kreuzhof* avec une église du St-Esprit. En 1½ h. on descend à *Pederoa*, à l'entrée de la vallée nommée *Wengerthal*, dont le chef-lieu est *Wenger*, près duquel il y a le *Wengerbad* (eaux de Wenger). Un sentier conduit de là dans la vallée d'Ampezzo.

Vient ensuite *St. Martin* (1 h,) au sud-ouest duquel s'ouvre le *Kampillthal* (long de 3 lieues). De *Kampill* on monte ordinairement en 6 h. sur le *Peutelkofel* (6397 p.) *Wälschellen*, l'endroit suivant, est à 1½ l. de St. Martin. Au sud-est il y a le *Rauchthal*, long de 5 l. De *Wälschellen* à *St. Lorenzen* il y a 3 h., de *St. Lorenzen* à *Brunecken* ¾ h.

No. 59. La vallée d'Avisio.

(VALLÉES DE ZIMMERS, DE FLEIMSER ET DE FASSA.)

La *vallée d'Avisio* débouche près de *Lavis* dans la *vallée de l'Adige*, se dirige au nord-ouest dans une longueur de 20 l. et est par conséquent la plus grande vallée latérale de Tyrol. Elle se compose de trois parties: *Zimmersthal* ou *Cembrathal*, *Fleimserthal* ou *Fiemethal* et *Fassathal*, avec 25,000 hab. Dans les deux premières de ces vallées on parle italien, quoique les habitants soient de race

allemande; dans le Fassathal règne la langue romane. On trouve dans cette dernière vallée beaucoup de minéraux, surtout la gehlénite en prismes droits rectangulaires, qu'on ne trouve que là, le fassaïte, l'analzine, le pléonaste, la vésuvienne, la zeilanite etc. Autrefois il y avait là une grande exploitation de mines qui n'a plus lieu maintenant.

La grand'route qui est très-bonne, monte par *Verla*, *Cerla* et *Lisignago* en 3 h. à *Cembra*. De là on va en 4 h. par *Verla*, *Grumeis*, *Graun* à *Capriana* (4 h.) dernier endroit de la vallée de Cembra.

La seconde partie de cette vallée, nommée **Fleimserthal**, est la partie la plus fréquentée de la vallée d'Avisio. Par *Altrey* et *Castello* on arrive à *Cavalese (Noa)*, chef-lieu du Fleimserthal (à peu près 3 h.), 3137 p. au-dessus de la mer; les habitants de la vallée de l'Adige aiment à y passer l'été. Cavalese a de jolies maisons, parmi lesquelles on remarque le *palais* des évêques de Trente qui sert maintenant de prison; dans l'église il y a de beaux tableaux d'Unterberger, d'Alberti, de Longo et d'autres. [Quand on vient de *Botzen*, on quitte la vallée de l'Adige près de *Neumarkt* et on va à *Cavalese;* les diligences et les omnibus vont alternativement en 6 h. pour 1 fl. 18 xr. Voiture à 1 cheval 6 fl. Il faut 6 h. aux piétons pour faire cette partie. Les principaux endroits sont: 1 h. *Montan* [Hôtel: *Löwe* (lion)] au pied du *mont Zislon;* près de là il y a le beau château d'*Enn* avec une superbe vue sur la vallée de l'Adige. 1¾ l. l'auberge *Kaldítsch* ou *Dolladizza*, station des omnibus qui s'y arrêtent à midi; 2 h. *San Lugano* le plus haut endroit sur la route, qui descend ensuite à *Castello* en passant près du *bain de Carano* à gauche, et arrive en 2 h. à *Cavalese.*]

De *Cavalese* les omnibus vont 4 fois par semaine par le *Fleimserthal* à *Moena*, dernier endroit de la vallée. Voitures à 1 chev. 5 fl. monn. de conv.; pour traverser la vallée à pied il faut 5 h. *Tesero*, le premier endroit suivant, est à 1½ h. de là. [Un sentier à travers les montagnes passe le *Satteljoch* (pas de la selle) et le Karneidthal et mène à *Botzen.* A ½ h. de là il y a *Panchia*, ¼ h. *Ziano*, 1 h. *Predazzo* [Hôtel: *Schiff* (navire)] dans une belle plaine entourée de montagnes de diverses espèces qui présentent un grand intérêt aux minéralogues. Dans le livre où s'inscrivent les étrangers qui arrivent à Predazzo, on trouve les noms des minéralogues les plus célèbres. La vallée qui s'ouvre à l'est et qui est nommée *Travignolothal*, joint la *vallée d'Avisio* au *Val Primör* et à la *vallée d'Agordo* (voitures à *Vigo* 3 fl. m. de conv.).

De *Predazzo* on arrive en 2 h. par *Forno* à *Moena* où l'on entre dans la **vallée de Fassa** (Fassathal, Capello di Ferro). Par la vallée *San Pellegrino* qui s'ouvre à l'est, on peut arriver au *Val Agordo*, et par la vallée *Costalunga* en 10 h. à peu près à *Botzen.*

Vigo (Hôtel: Rizzi), chef-lieu du Fassathal, avec un important commerce de minéraux, et entouré du *Blattkogel*, *Schlern* et *Rosengarten* (jardin de roses) au nord; en ½ h. on arrive à *Soraga* et en 1 h. à *St. Johann* (St-Jean), qui proprement ne fait qu'un seul endroit avec *Vigo.* On y trouve de bons guides pour des excursions par les différents pas, dans les vallées de Grödner, d'Enneberg, de Livinallonga etc. De *Vigo* on entre dans le *Oberfassathal* (vallée de

Fassa supérieure) par ½ h. *Perra*, 1 h. *Mazin*, 1 h. *Campidello* à l'embouchure du Durenbach dans l'Avisio. Vis-à-vis de Vigo il y a l'intéressante vallée *Monzonithal*, curieuse à voir surtout pour les personnes qui s'occupent de géognosie. Il y a une bonne auberge dans la vallée. Les voyageurs qui veulent aller par la *Seiseralp* dans la *vallée de Grödner*, montent dans le *Durenthal* et arrivent en 1 h. à la *Durenalp*, bornée à droite par le *Blattkogel* (9000 pieds). A 1½ h. de là il y a la *Seiseralp*, voyez page 171. On descend du sommet en 30 min. au Mahlknecht, d'où l'on atteint *Castelrutt* en 4 h., *St-Ulric* en 3 h. par la *vallée Saltaria* et en 4 h. par *Puflatsch*. On peut aussi descendre au *bain de Razes* et arriver de là en 6 h. par *Seis* à *Atzwang*, voyez page 171.

Quand on part de *Campidello* pour entrer dans la vallée de Fassa supérieure, on arrive par *Gries*, *Canazei*, *Alba*, en 1 h. à *Penia*, située au pied des glaciers du *Vedretto Marmolatta* (11,000 p.) où naît l'Avisio. Par *Mesola* et le pas de *Fedaja* on arrive dans la vallée d'Agordo.

De *Gries* un sentier conduit par dessus les pas dans la *vallée de Grödner;* ce sentier offre de plus belles vues sur la Marmolatta que le chemin qui traverse la Seiseralp. En 3 h. on arrive au *Sellajoch* (pas de Sella) où le chemin se bifurque; à gauche il conduit à *St-Martin* dans la *vallée de Grödner*, v. page 171 (2 h.), à droite à *Colfusco* dans la vallée d'*Enneberg*, v. page 171. *Alba* et *Penia* sont les derniers groupes de maisons de la vallée. De l'Alpe Contria un sentier de pas conduit par la pente rapide de la *Vedretta Marmolatta* à *Caprile* au Cordevole; un autre se trouve à côté des glaciers du *Sasso Vernale* et conduit au pas de *Pelegrino*, d'où l'on entre à gauche par *Falcade* dans la vallée de Cordevole, à droite à *Moena* dans la vallée Fassathal. Un troisième sentier conduit au sud-ouest par le *Bufauer* dans la vallée *Monzonithal*.

No. 60. De Brixen à Villach.

(PAR LIENZ ET SPITAL.)

Diligences. 2 fois par semaine, 29½ m. en 27½ h. pour 15 fl. 44 xr. Les autres jours on peut faire le trajet pour 9 fl. 50 xr. Entre Spital et Villach, 5 m. en 4 h., poste 5 fois par semaine pour 1 fl. 39 xr., diligences 2 fl. 40 xr.

Jusqu'à 8 m. *Niederdorf* v. p. 166. On passe par le Toblacherfeld, intéressant sous le point de vue géographique et historique; c'est la ligne du partage des eaux du Pusterthal, à 4009 p. au-dessus de la mer; la route qui passe par la vallée d'Ampezzo se détache près de Toblach (v. p. 167), et l'on arrive à *Innichen*, endroit près duquel naît la *Drave* qui accompagne le chemin jusqu'à *Villach*. On dit que le marché de cette ville se trouve sur l'emplacement de l'ancien *Aguntum* des Romains. A l'*église collégiale* il y a une descente de la croix que l'on attribue à Rembrandt et un très-vieux crucifix. Dans la vallée nommée Sextenthal qui s'ouvre au sud de Villach, il y a le *Wildbad* (½ h.), bain assez fréquenté. Près de *Vierschach* on passe la Drave, à gauche, au-delà de la Drave, on voit l'ancienne église de pèlerinage *Winbach*. Puis on passe de nouveau la Drave et l'on arrive à

3 m. *Silian* (Poste). D'Innichen à Silian la route est peu intéressante. Bons hôtels à Silian: Poste et Neunwirth, tous les deux

à bon marché. Le chemin est dominé par le château de *Heimfels;* un peu avant *Tessenberg* une route se détache au sud et conduit par les vallées de *Lessach* et de *Gail* à *Villach*. Après avoir passé deux fois la Drave, on arrive à

2 m. *Mittewald* (Poste). Peu après on entre dans l'*ermitage de Lienz (Lienzer Klause)* défendu en 1809 avec succès par les Tyroliens contre les Français. Il a 3 lieues de long, et finit près de *Leisach*.

2 m. *Lienz* [Hôtels: *Poste*, *Ross* (cheval)], nommé *Loncium* chez les Romains, dans un paysage magnifique. *Eglise paroissiale* du 12e siècle, avec une belle vue du haut de la tour. La *Liebbourg*, le *Hofgarten* (jardin de la cour) avec de belles fleurs. Au nord il y a la *vallée de l'Isel;* chemin de *Heiligenblut* v. p. 169. Dans les environs il y a l'ancien château de *Bruck* changé de nos jours en brasserie; belle vue de la tour. *Ober-Lienz.* Belle excursion à faire de Lienz à la *Weisse Wand* (muraille blanche) qu'on nomme avec raison le Rigi du Pusterthal. Le chemin passe près de *Bruck* et conduit à *St-Jean dans la forêt*; à partir de cet endroit l'excursion n'offre aucun danger, à peine est-elle pénible. La hauteur de cette montagne est de 7592 pieds, et la vue s'étend sur toutes les vallées de la région de d'Isel, sur la chaîne septentrionale des Tauern, le Gross-Venediger et le Grossglockner.

Le chemin entre ensuite dans la vallée de la Drave, et conduit, au pied du château de *Lengberg*, par *Nikolsdorf* et *Crisanten* à *Nörsach*, dernier village de Tyrol. Le premier endroit de Carinthie est nommé

2½ m. *Ober-Draubourg*, avec un ancien château. Par *Döllach* à

2½ m. *Greifenbourg* (mauvaise auberge). La Drave y commence à devenir navigable.

2½ m. *Sachsenbourg* où la route passe deux fois la Drave; puis en passant la Möll qui vient s'y jeter dans la Drave, on arrive à *Möllbruggen* et par *Lengdorf* à

2 m. *Spital*, où la route s'embouche dans celle de *Salzbourg* à *Villach*. Jusqu'à

5 m. *Villach*, voyez no. 81.

L'ITALIE SEPTENTRIONALE.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Carte de voyage: Mayr, Hand- und Reisekarte von Italien. Munic, 1 thlr. 12½ sgr.

Passe-ports. Quant aux passe-ports, leur présentation continuelle et forcée est ce qu'il y a de plus désagréable en Italie. Il faut d'abord que votre passe-port soit visé et signé par l'ambassadeur d'Autriche, accrédité à la cour de votre pays. Si vous êtes en possession de ce visa protecteur, vous aurez beaucoup moins de désagrément dans toute cette partie de l'Italie. Celui qui passe par Vienne, fait bien de faire viser son passe-port par les envoyés de tous les États italiens qu'il traversera. Dans ce pays, plus on a de visas sur son passe-port, mieux on est vu. Si l'on passe par la Suisse il n'est besoin que d'un visa de l'envoyé d'Autriche. Le visa nécessaire pour entrer en Sardaigne peut s'obtenir au besoin encore à Milan, à Lausanne, à Genève ou à Venise. Quand on passe la frontière

ou qu'on entre dans une ville, le passe-port demandé au voyageur est copié dans un grand livre, ce qui prend beaucoup de temps, surtout lorsque plusieurs voyageurs arrivent à la fois. Pour faciliter et abréger cette affaire, il sera bon de noter en marge du passe-port les principales données relativement au nom, prénom, état, ville natale, date et nom de l'autorité qui a délivré le passe-port. Qu'on ne manque cependant pas de faire ces notes en caractères français. Dans les villes où l'on séjourne quelque temps, on échange son passe-port à la porte contre un récépissé, sur la présentation duquel on vous délivre un permis de séjour. Que l'on charge le domestique de place de remplir toutes ces formalités, ce n'est que dans quelques endroits qu'on exige que le voyageur se présente en personne au bureau de police. Il est bon d'avoir un passe-port relié qu'on peut mettre en étui, et où l'on a fait attacher quelques feuillets de papier blancs pour le grand nombre de visas qui sont de rigueur dans ce pays.

Douane. On est encore plus vexé par la recherche exacte exécutée pour s'assurer que le voyageur n'a pas d'objets sujets à des droits d'entrée. Les livres, excepté ceux de voyage, sont toujours retenus; dans la plupart des cas le voyageur ne les reçoit qu'après qu'ils ont passé par la censure de l'inquisition. En général tous les objets indiqués sous l'article Vienne, comme ne pouvant être importés, sont exclus aussi de l'Italie.

Langue. Quoique l'on puisse assez bien faire le voyage de l'Italie septentrionale sans parler d'autre langue que l'allemand, il sera pourtant bon d'avoir quelques connaissances de l'italien, du moins au point de pouvoir s'entendre sur les objets ordinaires de la vie. On risque, en ne sachant rien du tout de la langue du pays, de s'exposer à de fâcheux embarras et d'être trompé à tout moment.

Monnaies. Dans le **royaume Lombardo-Vénitien,** on compte d'après liré autriache (pièces de 20 kreuzer d'Autriche) à 100 centesimi; ou bien aussi la lira se divise en 20 soldi à 5 centesimi. — La lira austriaca = 20 xr.; un florin (monnaie de convention) équivaut donc à 3 lire, 1 xr. = 5 centesimi. On a des scudi nuovi = 6 lire autriache en or; un souverain = 40 lire; Scudi de 2 fl. ou 6 lire, ½ scudo 1 fl. ou 3 lire etc. — Les pièces d'or d'Autriche ont cours dans le royaume Lombardo-Vénitien selon leur valeur nominale, c'est-à-dire le ducat = 13 lire 50 cent., le Souverain = 40 lire = 15 fl. 20 xr. En **Sardaigne** on compte aussi d'après francs, 1 napoléon 20 fr., 1 fr. = 100 centesimi, 1 soldi = 8 centesimi; 1 scudo = 5 lire = 5 francs de France. A Modène on a des scudi nuovi = 5 lire italiane, 1 lira = 20 soldi = 100 centesimi, qui équivalent par conséquent à une pièce de 5 francs. — La même lira a cours dans le duché de Parme.

Le meilleur argent dont le voyageur puisse se munir, ce sont, outre les lettres de crédit et de bonnes lettres de change, les napoléons, les thalers de convention à 2 fl. 24 xr. et des billets de 100 francs. L'or est toujours pesé, de manière que le voyageur est continuellement exposé à des pertes.

Séjour. On n'a besoin que de 4 à 6 semaines pour voir l'Italie septentrionale; naturellement on ne pourra toujours rester que quelques jours à Turin, à Gênes, à Milan et à Venise. On resterait alors 6 jours à Venise, 1 jour à Padoue, 1 jour à Vérone, 4 jours à Milan, 2 jours à Gênes, 1 jour à Turin. Le voyageur qui ne fait pas trop de prétentions n'aura besoin que de 200 fl. par mois.

Chemins de fer. Venise, Mantoue et Vérone sont jointes par des chemins de fer. Celui de Milan est presque achevé. De Turin on peut aller en rail-way à Gênes, à Novara, à Milan, à Anno etc. Une voie ferrée entre Venise et Trieste sera bientôt livrée à la circulation. Une place de seconde classe satisfera presque toujours les voyageurs.

Poste. Diligences. Partout en Italie les stations sont fort courtes, et par conséquent il est fort cher d'aller avec des chevaux de poste; on fait donc mieux de se servir des diligences qui, sans être coûteuses, sont commodes et vont en général assez vite. On paye pour un cheval et une station, quand on va en poste, 3 lire 60 ct., dans le royaume vénitien, pour une chaise couverte la moitié du prix de la poste, pour une chaise ouverte le quart. Pour-boire du postillon: 1 lira 25 ct. pour 2 chev., 1 lira pour 3 chev. En Sardaigne on paye pour cheval et station 1 fr. 50 ct., pour la voiture 1 fr. 50 ct., pour-boire 75 ct.

Voituriers de louage. Cependant pour un voyage ordinaire, on fait encore mieux de se servir de voituriers de louage (Vetturini) qui sont ordinairement des hommes sûrs, et que l'on peut se procurer partout dans les hôtels. On peut s'arranger partout où l'on voudra. On fera pourtant bien de faire avec eux un contrat par écrit. Nous faisons remarquer au voyageur, qu'en Italie il se trouve souvent des gens, qui aiment à faire les négociateurs; avant de stipuler, il sera donc nécessaire de demander, si c'est au vetturin lui-même que l'on a affaire. Il faut s'accorder sur le nombre des personnes avec qui l'on voyagera, et

la place, qu'on occupera; aussi fera-t-on bien de se faire donner des arrhes pour être sûr de l'arrangement qu'on a pris. Ordinairement le vetturin se charge de pourvoir à tous les besoins durant le temps qu'il vous conduit. Il commande la chambre à l'hôtel, il a soin de la table, du vin, du déjeuner, etc., tout cela selon l'arrangement qu'on a pris avec lui, et qu'il faut par conséquent faire avec tous les détails possibles. Il est même nécessaire de stipuler qu'à l'hôtel on ait une chambre à part. Ordinairement on fixe un prix pour le tout en général, y compris tous les besoins. Quand on connaît déjà le chemin, on peut désigner soi-même les hôtels auxquels on voudra aller loger, précaution qui n'est pas inutile, parce que sans cela on court risque de coucher dans de fort mauvaises auberges. Il faut que le bagage soit aussi mince que possible; au lieu du coffre, on fait bien de se servir d'un ou de deux porte-manteaux.

Le voyageur qui n'a pas beaucoup de bagages, peut, dans plusieurs pays de l'Italie, aller en cabriolet (Sedia) à un cheval, qui se paye 1 florin par mille.

La **nourriture** et le logement ne sont pas chers en Italie pour qui sait bien marchander. C'est un abus qui règne dans tout le pays que de vous demander à peu près le double du prix sur lequel on s'accordera avec vous. Quand on prend la voie du Vetturin, on peut faire par jour 6 à 7 milles allemands pour 3 à 4 thalers, tout compris. Les voitures sont commodes et souvent même élégantes. On dîne et on soupe dans les hôtels avec 3 à 4 plats, du fruit et du vin à discrétion. Mais en général on n'a des plats chauds qu'à souper.

Hôtels. Quand on voyage sans vetturin, il faut à chaque hôtel s'accorder d'avance sur le prix de tout ce qu'on veut avoir, et vous pouvez hardiment offrir la moitié de la somme qu'on vous demande. Dans les grandes villes du nord de l'Italie, il n'est pas d'usage de stipuler les prix d'avance. Qu'on demande tous les jours la carte pour payer, si l'on trouve le compte exagéré, qu'on note partout les prix ordinaires, et dans la plupart des cas l'aubergiste consentira sans difficulté à ces changements. Chambre et lit 1½ à 3 lire par jour; café et pain 1½ lire; dîner à 4 plats, 3 à 3½ lire; service 1 lira.

Le **pour-boire** est ordinairement mis sur la note du voyageur, de sorte qu'il n'a plus besoin que de donner quelque chose (½ lire) au garçon. Où cela n'a pas lieu, on donne (pour un jour) au garçon d'auberge 12 xr., au Picolo (qui nettoie les habits) 12 xr., à la fille d'hôtel 12 xr. Lorsqu'on séjourne longtemps dans un endroit, on paye un peu moins. Pour voir les églises, les collections de tableaux etc. on paye ordinairement ½ lira par personne à l'inspecteur.

Les **cafés** sont ordinairement ouverts aussi bien le jour que la nuit. Les étrangers ne prennent pas le déjeuner dans leur hôtel, mais dans un café quelconque. On paye généralement pour une tasse de café nero (à l'eau) 4 xr., bianco (au lait) 6 xr. On ne peut avoir des glaces (sorbetto) qu'après 5 heures de l'après-midi. On donne au „Bottega" un pour-boire de quelques kreutzers.

Les **Facchini** (porte-faix) sont d'une importunité révoltante (comme partout); à peine les voyageurs sont-ils arrivés que les facchini s'emparent de leurs malles. Arrivé devant l'auberge, on n'a qu'à demander le „Facchino di Casa" auquel on remet ses effets. S'il n'y en a pas à l'hôtel où l'on veut descendre, on en choisit un parmi ceux qui se trouvent toujours en grand nombre aux endroits où arrivent les diligences, les bateaux à vapeur etc., et l'on défend expressément et énergiquement aux autres de toucher aux malles. Lorsqu'on n'a pas fait d'accord avec le facchino, on peut être sûr qu'il sera mécontent même de la plus riche récompense de ses services; on n'a qu'à ajouter quelques centesimi pour le contenter. Pour faire porter ses malles dans la chambre qu'on va occuper à l'hôtel, on paye 6 à 12 xr.; un peu au-delà de cette somme, lorsqu'on les y fait transporter de la poste, de l'embarcadère etc.

Les **domestiques de place** ont des tarifs différents. On paye ordinairement 4 à 6 lire par jour. Le propriétaire de l'hôtel en sait toujours indiquer quelques-uns à la disposition des voyageurs. Du reste on n'en a besoin que dans les grandes villes, comme Venise, Milan etc. Mais que surtout on ne fasse point attention aux bons conseils et aux recommandations des domestiques de place toutes les fois qu'on voudra acheter quelque chose, — l'étranger paye toujours la tantième que les vendeurs accordent à ces gens. Qu'on n'oublie pas non plus de leur annoncer immédiatement après la première course qu'ils ont faite, qu'on ne les a pas loués pour toute la journée, ce qu'ils prétendent toutes les fois qu'on ne leur dit pas expressément le contraire. Pour une course on paye 12 xr., pour une heure 1 lira.

Les **églises,** ouvertes le matin jusqu'à midi et à partir de quatre heures de l'après-midi, peuvent être vues quand même il y a le service divin; mais il va sans dire que les curiosités de l'autel devant lequel un prêtre officie, ne peuvent être regardées qu'après que celui-ci l'a quitté.

Magasins. Il faut toujours offrir la moitié des sommes qu'on demande

dans les magasins et dans les ateliers des artisans. Les gondoliers et les cochers qui n'ont pas de taxe ne devront aussi recevoir que la moitié de ce qu'ils ont demandé.

Dans les **théâtres** on commence à jouer à 9 h. du soir et on finit à minuit. Les messieurs vont au parterre (*platea*). Ce qui frappera désagréablement le voyageur, ce sont les conversations faites à haute voix même pendant la représentation. Chaque ville a une autre saison pour les différentes espèces de représentations dramatiques (opéras, drames etc.). Au théâtre della Scala à Milan on donne des opéras pendant toute l'année. Les ballets sont toujours mis en scène avec un très-grand luxe; les théâtres de marionnettes et ceux où l'on joue le jour sont très-curieux à voir.

No. 61. Venise.

VENISE, autrefois puissante république, maintenant chef-lieu d'une province autrichienne, se trouve sur le golfe vénitien et a 125,000 hab. Au 15e siècle, qui a vu Venise au faîte de sa gloire et de sa puissance, elle en avait 200,000. Les *lagunes* au milieu desquelles Venise est bâtie sur un pilotage, sont une espèce de grand lac séparé de la mer par de petites îles. On a construit à présent un pont immense, admirable par la hardiesse et la beauté de son architecture, qui depuis son achèvement en 1845 permet aux voyageurs de faire en 12 minutes un trajet, pour lequel il fallait auparavant une heure entière, en se servant de gondoles. Ce pont qui a presque un demi mille de longueur, a 222 arches et 116 piliers, dont 36 soutiennent une grande station au milieu et 4 petites stations. On dit que les frais de ce travail gigantesque montent à 5½ millions de francs. — Le *grand môle*, qui est jeté dans la mer jusqu'à ½ mille, près de l'entrée principale du port à Malamocco, et orné d'un phare gigantesque, est un deuxième ouvrage remarquable et digne d'être comparé aux immenses travaux du grand pont. Il est orné d'un immense phare. Une digue (Murazzi) longue de 2 m., large de 40 à 50 p. et haute de 30 p., ainsi qu'une langue de terre, garantit la ville des inondations de la mer. Quatre entrées (le Porto di Lido et celui di Malamocco en sont les principales) joignent la mer et les lagunes. Le grand canal passe en forme d'un S par la ville, qu'il divise en deux parties. Il y a encore un grand nombre de canaux tantôt larges, tantôt étroits, que l'on traverse en gondoles. On en compte 147. Il y a 378 ponts dans la ville. Les maisons sont ordinairement bâties si près de l'eau qu'elles en sont baignées; rarement elles en sont séparées par des rues très-étroites.

Hôtels. *Albergo Danieli* (Grand Hôtel Royal), autrefois Pal. Bernardo, dans le plus beau quartier sur la Riva degli Schiavoni près de la place St-Marc. [C'est un hôtel recommandable. Chambre 3, déj. 2, dîner 3½, bougies 1, service 1 zwanziger (pièce de 20 xr.)]; *Hôtel St-Marco* à la place St-Marc, service en partie allemand; *Hôtel de ville*, autrefois *empereur d'Autriche*, au Canal grande (Pal. Grasso); *all' Europa*, bonne table d'hôte à 3½ zwanziger, au Canal grande (P. Giustiniani); *l'Italie*, autrefois Lion blanc (vue sur le Ponte rialto); *alla Luna* (cuisine allemande) près de la place St-Marc, fréquenté d'Allemands et bon (chambre 2, déj. 1½, dîner 3, lum. 1, service 1 zwanziger); *al Vapore*, près de Merceria. **De 2e classe:** Le plus fréquenté: *Vittoria*, sur la Rio dei fuseri, Italia près de *S. Moïse*, *Stella d'oro;* dans la même rue; *all' Cavaletto*, près du pont du

même nom. Derrière la place St-Marc *Stadt Laibach* (allemand), Calle Valaress. Dans la plupart des hôtels il faut commander d'avance son dîner.

Logements. On trouve des indications de logements au *Bureau de renseignements sur la place St-Marc;* ceux qui ne sont pas occupés sont reconnaissables par des papiers collés sur les fenêtres et les portes. Près du *Canal grande* et dans la *Riva degli Schiavoni* on les paye le plus cher. On peut recommander le *Campo San Gallo* no. 1093. *Mad. Grasso*, calle del traghetto della Salute no. 2204.

Restaurants *(Trattorie). Restaurant français* sur la place St-Marc, faisant partie de l'Hôtel St-Marc; *R. Quadri* (Café militaire). Au nord et tout près de la place St-Marc: *Gallo, Vapore; Leone d'oro* dans la Rio terra delle Colonne, que l'on dit être à bon marché; Cavaletto, Capello etc.

Cafés. On en a plus de 400, ils sont les rendez-vous des Vénitiens et sont très-fréquentés le matin et le soir. Les principaux en sont: *Café militaire* (où l'on trouve des officiers), *Café Florian* (fréquenté surtout par les Italiens, et où il y a de bonnes glaces à 6 xr., café 4 xr.); *Imperatore d'Austria* (fréquenté par les Allemands); *Leoni*, tous à la place St-Marc; *Suttil* (aristocratie vénitienne); Café allemand de *Mendel; Café français* au rez-de-chaussée de l'hôtel St-Marc; Café *S. Gallo* où il y a un restaurant. Dans la rue degli Schiavoni: *Belzini* (où l'on trouve beaucoup de journaux), *Briciacco*, *Donadoni*.

Gondoles. Le service des gondoliers publics cesse à minuit; aussi ne conduisent-ils que sur les canaux et jusqu'aux îles les plus proches de la ville. Veut-on se faire conduire après minuit ou traverser les lagunes, on est obligé d'en payer le service à part. On les loue, comme des fiacres, par heure, et l'on paye la première un zwanziger (pièce de 20 xr.), chaque heure suivante ½ zwanziger, quand il n'y a qu'un seul rameur; lorsqu'il y en a deux, on paye le double. Pour une journée entière il faut payer 4 zwanziger. Un seule promenade en gondole, coûte, suivant la distance, ½ ou 1 zwanziger quand on a un seul rameur; s'il y en a deux, on paye la moitié de plus. De l'*embarcadère* à la *place St-Marc* on paye 1 zwanziger. Pour **traverser le canal** 6 ct. A l'île *S. Giorgio Maggiore* 9 ct., *Giudecca* 15 ct., *Murano* 30 ct.; du bateau à vapeur à la Piazzetta 50 ct. etc. — Il est de rigueur de s'entendre sur les prix avec les gondoliers avant d'entrer dans les barques. Les

Barques d'omnibus pour l'embarcadère. On en trouve: 1) au Molo, *ponte delle paglia* ¾ d'h. avant le départ du train; *S. Luca riva del carbon*, ½ h. avant le départ du convoi; 30 ct. par pers.; 25 ct. pour chaque malle.

Domestiques de place, dont on ne peut se passer à Venise, se trouvent tous les matins sur la place St-Marc, non loin du café Imperatore d'Austria. Ils reçoivent ordinairement par jour 4 zwanziger y compris le pour-boire et le payement pour les gondoles, à la condition qu'on ne refuse pas de voir les curiosités en société de 20 personnes et au-delà. Si l'on veut avoir le domestique de place à son unique disposition, on paye pour les heures depuis 9 h. du matin jusqu'à 6 h. du soir 6 zwanziger, et outre cela 15 à 20 zwan-

ziger de pour-boire dans les endroits où il y a des curiosités à voir, et pour les gondoles. Il y a quelques domestiques de place qui conduisent 1 à 2 pers. pour 10 zwanziger, y compris le payement des gondoles et le pour-boire. Nous recommandons: *François Bulgari* (alla Luna), *Nado* (au même hôtel), *Baratti* (Café Mendel).

Bains. Près de l'île *S. Giorgio* il y a un établissement de bains de M. de Rima (20 xr. avec le linge; au cabinet 30 xr.; gondolier 10 ct.). Bains de mer près du Lido (¾ d'h.). Bains en baignoire: aux hôtels Vittoria, Luna, Italia, Hôtel de ville.

Bureau des lettres. Les lettres sont distribuées à 9 h. du matin, celles qui arrivent d'Allemagne par Vienne, entre 4 et 5 h. On reçoit les lettres au bureau jusqu'à 10 h. du soir.

Divertissements. Théâtres: *Teatro della Fenice*, qui peut contenir 3000 personnes, et où l'on donne des opéras pendant le carnaval, depuis quelque temps aussi en été, est assez remarquable dans son intérieur. Tous les jours il y a des représentations au *Teatro Apollo*, au *Gallo*, au *S. Benedetto*, au *S. Samuele* etc. *S. Mosé* est un théâtre de marionnettes, tel qu'on en trouve aussi au Campo S. Maria formosa, le soir après 9 h.; au *Malibran* on joue le jour. **Musique militaire** sur la place St-Marc; pendant l'été, les dimanches à 7 h. du soir, en hiver entre 1 et 2 h.; en outre dans 2 jours de la semaine.

Notices particulières. Magasins élégants sur la place St-Marc, à la Merceria, à la Frezzaria etc. *Librairie allemande de Münster* à l'entrée de la place St-Marc (all' ascensione).

Bateaux à vapeur. A *Trieste* en 6 à 8 h. à minuit; à *Chioggia*. Bureaux sur la Piazzetta.

Chemins de fer. A *Padoue* et à *Vicenza* avec un chemin latéral à *Casarsa* pour joindre Venise avec *Udine* et *Trieste (Laibach)*.

Manière de vivre. „A Venise la nuit se change en jour" dit le proverbe. En effet la nuit est le temps où la ville présente le plus d'intérêt. Tout ce qui fait partie de la société élégante de Venise s'assemble sur la place St-Marc magnifiquement éclairée; les cafés qui s'y trouvent, sont ouverts pendant toute la nuit et pleins d'étrangers et de Vénitiens. Les habitants de la ville se lèvent ordinairement vers midi; entre 3 et 5 h. on va au Corso, à 6 h. on dîne, entre 9 h. et minuit on va au théâtre, et à 1 h. on se rend en société.

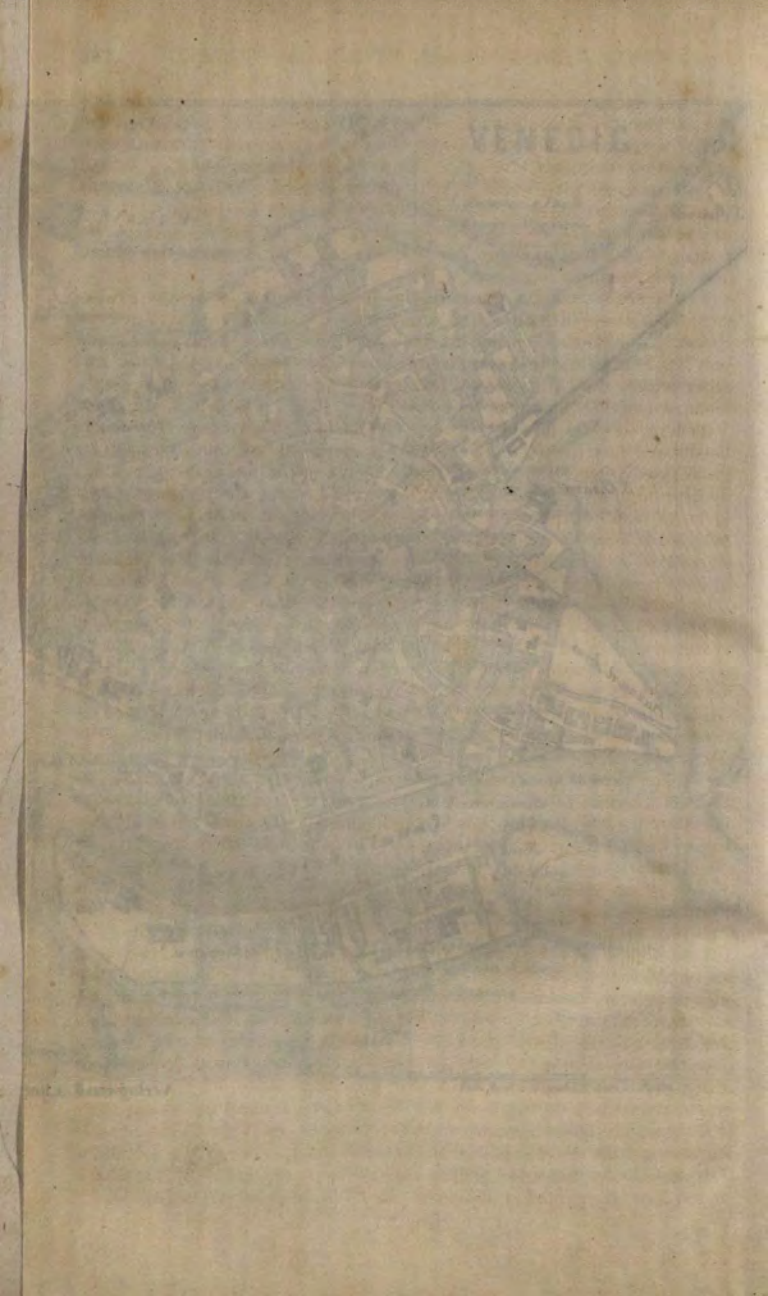
Emploi du temps. Il faut pour le moins 4 jours pour apprendre à connaître Venise. Il sera bon de ne dîner qu'à 4 h., pour voir dans la matinée les églises, le palais des doges, à midi les Académies, et pour pouvoir consacrer l'après-midi à des promenades. **1e journée:** Avant-midi: la place St-Marc et ses environs. Après-midi: Promenade en bateau sur le Canal grande. **2e journée:** Riva degli Schiavoni, S. Zaccaria, S. Pietro di Castello, Arsenal, S. Francesco delle Vigne, St-Jean et St-Paul, Gesuiti, Miracoli, S. Maria Formosa. Après-midi: S. Giorgio maggiore et Giudecca. **3e journée:** Avant-midi: S. Salvador Rialto, S. Maria dei frari, Scuola et les églises S. Rocca et S. Stefano, Academia, S. Sebastiano, Madonna della Salute. Après-midi: S. Lazzaro et le Lido. **4e journée:** Avant-midi: S. Michele, Murona, Torcelli. Après-midi: Jardin du peuple et la tour de St-Marc. Les autres jours seront consacrés à des promenades aux environs de Venise.

VENEDIG.

1. S. Marco
2. S. Giovanni e Paolo
3. S. Giorgio Maggiore
4. S. M. Gloriosa dei Frari
5. S. M. della Salute
6. S. Salvatore
7. S. M. dei Gesuiti
8. S. Sebastiano
9. S. Lorenzo
10. S. Caterina
11. S. Gioppe
12. S. Giuseppe
13. S. Trovaso
14. S. Stefano
15. Campanile nuovo
16. Collegio di Marina
17. Academia di Belle Arti
18. Seminario
19. Museo
20. Magazzino
21. Forza Bagno
22. Ponte di Rialto
23. Dirc. delle Poste
24. Delgi Scalzi
25. Bibliot. S. Marco
26. Palazzo Reale
27. " Ulinotto
28. " Ducale
29. " Pisani Moretta
30. Teatro Apollo
31. " Fenice
32. " Gallo
33. " Malibran
34. Zecca Direz.
35. " Raffineria
36. Ginnasio di S. Caterina
a. Piazza S. Marco
b. Arsenale

Verlag von F. A. Herbig in Berlin.

Lith. Anst. v. Leopold Kraatz in Berlin.


VENEDIG

Les étrangers et les habitants de Venise s'assemblent le soir sur la **place St-Marc**, longue de 540 p., large de 252 p. et ayant des dalles de marbre, s'y promenant en allant et revenant dans un désordre intéressant. Cette place est alors magnifique et offre à l'œil le spectacle le plus brillant qu'il puisse y avoir, elle est illuminée par 72 flammes de gaz (depuis 1843). Devant les loggies, il y a un grand nombre de bancs et de chaises où les promeneurs se reposent, ou se font apporter des boissons rafraîchissantes et des glaces des cafés voisins.

Au nord de cette place il y a la maison des *anciennes Procuraties*, ancienne demeure des procureurs; au sud les nouvelles *Procuraties*, nommées à présent **Palazzo reale**: à l'ouest le bâtiment élevé par les Français sur l'emplacement de S. Gemiano *(Atrio del Palazzo reale)*, dont Napoléon a fait arranger pour son usage une partie occupée maintenant par le gouverneur civil. (Tableaux de *Paul Véronèse:* Venise sur le trône; *Conegliano:* Madonne; *Giorgione:* Christ à l'entrée de l'enfer: *Bassano:* Ange annonçant la naissance de Jésus-Christ; *Durer:* Ecce Homo. Pour la Bibliothèque, v. p. 186.) A l'est il y a l'*église St-Marc*, à gauche la **tour de l'horloge** (dell' Orlogio) avec un beau portrait de la Madonne et une cloche frappée par deux figures en airain. Devant cette église il y a les *trois mâts de cèdres* qui portaient autrefois les drapeaux des trois royaumes soumis par les Vénitiens (Chypres, Morée et Crête) et le **clocher** (Campanile) *de St-Marc*, sur lequel aucun étranger ne devrait négliger de monter, et qui offre une vue délicieuse. On peut y monter à toute heure de la journée. La hauteur de ce clocher est de 334 p., il y a 260 p. jusqu'à la place des cloches; de là jusqu'à la statue de l'ange 58 p., cette statue elle-même est d'une hauteur de 16 p. On donne un petit pour-boire au concierge. En 1852 quelqu'un s'est précipité du haut de cette tour; depuis ce temps il n'est plus permis d'y monter seul.

Tout près il y a la **Loggetta** avec une belle porte en grilles de bronze. Dans les niches il y a des statues de bronze; au-dessus et sur l'architrave des bas-reliefs représentant des scènes de la Mythologie; dans l'intérieur une statue de la Madonne en terre cuite de *Sansovino*.

L'église St-Marc (commencée en 977, achevée en 1071); un petit morceau de porphyre est enchassé dans le pavé du portique, pour indiquer la place où l'empereur Frédéric Barberousse reçut en 1177 l'absolution du pape Alexandre III. La conformité des coupoles et en même temps leur variété, le clair obscur qui règne dans cette église et qui produit une impression profonde sur l'âme du spectateur, les ouvrages superbes en mosaïque, les 500 colonnes de marbre des sortes les plus exquises, tout cela est admirable. Les *chevaux célèbres de Lysippe* que leur sort bizarre a fait appeler avec raison „*chevaux de conquête*", ont repris en 1815 leur ancienne place au-dessus de la porte principale de cette église. Napoléon les avait fait transporter à Paris. Ils étaient venus de Grèce; après la prise de Constantinople en 1206 les Vénitiens les avaient transportés de là à Venise. **Les mosaïques dans les voûtes des portails** représentent de **droite à gauche**: Embarcation du corps de St-Marc à Alexandrie, débar-

cation à Venise; le Jugement dernier; le Doge, le patriarche et des magistrats devant le cadavre, vue de l'église St-Marc. *Dans les voûtes supérieures*: Descente de la croix, Jésus-Christ dans l'enfer, Résurrection, Ascension. Au sud de l'église il y a *deux colonnes carrées et quatre figures énigmatiques* de porphyre rouge. Trois côtés de l'église sont entourés de halles où l'on trouve de belles mosaïques et beaucoup de sépulcres de doges. Une partie en est changée en *Chapelle de saint Zénon* et en *Baptistère*.

Halle d'entrée: *au-dessus de la porte principale:* Mosaïque: Saint Marc habillé en prêtre; *à gauche:* Enterrement de la Madonne; *à droite:* Résurrection de Lazare; *de derrière:* Crucifiment et Enterrement de Jésus-Christ; *dans les coins:* les quatre Évangélistes et huit prophètes. Les autres mosaïques représentent des scènes de l'ancien Testament. Dans l'**intérieur** même de l'église il y a de superbes mosaïques qui datent du 11e et du 12e siècle. Au-dessus de la **porte principale** les mosaïques représentent: Marie, Jésus, Marc; ce sont les plus anciennes. Aux voûtes: Scènes de la Révélation. **Le coupole de devant:** Descente du St-Esprit; les assistants à la fête de Pentecôte *(fenêtre)*. **Nef latérale à droite:** Le Christ sur la montagne des oliviers; Madonne et prophètes *(Mur des loges)*; Martyre de saint Simon et de saint Jude *(fenêtre)*; vie et martyre de saint Philippe et de saint Jacques. Saint Barthélemy et saint Matthieu; mort de ce dernier *(voûte)*. **Nef latérale à gauche:** Paradis, Christ et les prophètes, saint Simon, Crucifiment de saint Pierre, saint Paul décapité *(Mur de l'arc)*; sermon et mort de saint Jacques; saint André et le proconsul; mort de saint André; saint Thomas et le roi des Indes, martyre de saint Thomas *(voûte)*. Dans la **nef principale:** une cuve sacrée en porphyre; autel en forme de croix avec 6 colonnes de marbre. **Coupole principale.** La passion de Jésus-Christ *(Voûte de la coupole)*. Le Christ sur le trône, Marie et les Apôtres *(coupole principale)*, vertus chrétiennes, Évangélistes et fleuves du Paradis *(fenêtre)*. *Dans les autres voûtes:* Miracles et vie de Jésus-Christ. A l'*escalier des tribunes:* 2 chaires de marbre précieux. *Sur la galerie:* **14 statues en marbre** (Madonne, 12 Apôtres, St-Pierre). *Aux tribunes:* Basreliefs, *Sansovino:* Scènes de la vie de saint Marc. *Sur l'appui:* les quatre Évangélistes, par le même artiste, et *Caliari:* 4 Pères de l'Église, en bronze. **Maître-autel** porté par 4 colonnes de marbre, ornées de reliefs: Scènes de la Bible. Le *retable d'autel en or*, avec des émaux, faits au 10e, 11e et 12e siècle. L'**autel derrière le maître-autel** a 4 colonnes d'albâtre. Les mosaïques de cet autel représentent: Christ donnant sa bénédiction, 11 prophètes, symboles des 4 Évangélistes *(coupole du chœur)*, Scènes de la vie des Apôtres *(voûte)*. Christ et quatre saints *(niches du chœur)*. Miracle du corps de saint Marc *(voûte des orgues)*. Belle porte en bronze de la **sacristie** (faite en 1556). Deux bas-reliefs: Enterrement et Résurrection. *Mosaïques:* Sainte Vierge, saint Théodore et saint George. *A la voûte:* Jésus-Christ, les Evangélistes, les Prophètes. **Nef à droite:** Les mosaïques représentent les miracles de Jésus-Christ jusqu'à l'institution de la Sainte-Cène. **Chapelle Isidore,** avec le corps du saint et des mosaïques représentant des scènes de sa vie. Arbre généalogique de Jésus-Christ (mur de l'arc). **Chapelle**

de la Madonne dei Mascoli, avec des statues sur l'autel: Marie, saint Marc et saint Jean. *Mosaïque:* Naissance de la Vierge, Offrande, Visitation et Mort. **Nef à gauche:** Les mosaïques représentent des scènes de la vie du Sauveur. Le corps de saint Marc trouvé (mur de l'arc donnant sur la chambre du trésor). **Chapelle de baptême** avec des fonts baptismaux de 1545; en haut il y a saint Jean Baptiste. Sépulcre du doge *André Dandolo.* Les mosaïques se rapportent à l'histoire de Jean Baptiste. **Chapelle de saint Zénon** avec le monument du saint, entouré de six statues d'airain. Autel en bronze avec des statuettes de la Madonne, de saint Pierre et de saint Jean. Du côté il y a deux lions en marbre qui déchirent des veaux et des serpents.

Le **trésor de l'église** est ouvert deux fois par semaine; mais à quelques antiques près il n'y a rien de remarquable. On doit conseiller cependant de faire le tour de la galerie intérieure et extérieure (10 xr. au bedeau).

Au sud de l'église St-Marc se trouve **le Palazzo ducale**, l'ancien **palais des doges**, fondé au 9e siècle, détruit plus tard cinq fois; la superbe bâtisse qui existe encore de nos jours, date du 14e siècle. Le rez-de-chaussée forme un portique ouvert surmonté d'une galerie; le premier étage a de grandes fenêtres en style gothique et est couvert de créneaux gothiques et d'un toit en plomb. Du côté du môle le palais est long de 200 p.; le côté occidental, qui donne sur la Piazzetta, de 230 p. Les deux colonnes rouges sur la galerie désignent l'endroit où les arrêts de mort étaient publiés. La colonne qui se trouve au coin des deux façades, porte à elle seule l'étage supérieur. Grande richesse d'ornements aux chapiteaux de la colonnade inférieure, groupes en marbre aux bouts et dans l'angle [Noé et deux de ses fils, Adam et Eve (dans l'angle), jugement de Salomon près du portail principal]. En traversant le portail principal, nommé *Portal della Carta*, et où l'on remarque les statues de la Force, de la Prudence, de l'Espérance, de la Clémence (aux côtés) et de la Justice (sur la pointe), on arrive dans la Cour ornée de deux puits en bronze, d'où une petite colonnade conduit à l'**Escalier des Géants**, *Scala di Giganti.* Cet escalier a son nom des deux statues colossales de *Mars* et de *Neptune*, il conduit dans l'intérieur du bâtiment. C'est là qu'on couronnait les doges. Sur l'escalier qui s'y est trouvé autrefois, le doge *Marino Faliero* fut décapité en 1355. Au milieu de l'escalier on a un beau regard rétrospectif sur la grande façade de la partie occidentale du palais. On y remarque les statues d'Adam et d'Ève par *Rizzio* (1462). La façade de la tour où il y a l'horloge, est ornée d'une statue de *Maria della Rovere* († 1625), du *duc d'Urbino* et de *Mars*, par Rizzio. A gauche de l'escalier des géants, tout en haut, on voit les fenêtres derrière lesquelles Silvio Pellico a été pendant longtemps prisonnier.

Dans la *galerie intérieure* il y a une inscription et des statues en mémoire de la visite du roi Henri III de France (1574). La **scala d'oro** (escalier d'or) conduisait aux salles de réunion. A l'entrée il y a une statue d'Hercule tuant l'Hydre, et d'Atlas. Dans la galerie on voit des bustes de Vénitiens célèbres. Sur la **scala**

dei Censori on monte à l'étage supérieur. Au premier étage il y a à gauche l'entrée de la *Bibliothèque Saint-Marc.* Un corridor conduit à la

Salle du grand Conseil (Sala del Maggior Consiglio), longue de 165 p., large de 79 p. Elle contient de superbes tableaux historiques représentant l'histoire du pape Alexandre III et de Barberousse, et les exploits de Henri Dandolo. Au dessus du trône il y a le plus grand tableau du monde, large de 74 p. et haut de 30 p.; c'est le Paradis par le **Tintoret.** En suivant les tableaux, à partir du trône, de gauche à droite, on voit: 1) *Jean le Clerc:* Serment de H. Dandolo et des croisés de conquérir la Terre sainte (1201). Allégorie au-dessus de la fenêtre; 2) *Vicentino:* Prise de Zara (1202); 3) au-dessus de la grande fenêtre du milieu: *Le Tintoret:* Soumission de la ville de Zara (1202). **Belle vue du balcon.** 4) *Vicentino:* Alexius, fils de l'empereur Isaac, invoque le secours des croisés; 5) *Palma jeune:* Prise de la ville de Constantinople par H. Dandolo; allégorie au-dessus de la fenêtre; 6) *Le Tintoret:* Seconde Prise de Constantinople par les croisés (2 avril 1204); 7) *A. Vicentino:* Banduin élu empereur dans l'église de Ste-Sophie à Constantinople; 8) *Aliense:* Couronnement de Banduin par le doge Dandolo; 9) *P. Véronèse:* Retour du doge Contarini après la victoire de Chioggia (1378); 10) *G. del Moro:* Le pape reçoit le doge dans l'église de St-Jean Latéran à Rome. Au-dessus de la fenêtre: Figures allégoriques et symboliques; 11) (au-dessus de la porte) *Gambarato:* Arrivée de l'empereur, du doge et du pape à Ancone; 12) **Zuccaro:** L'empereur Barberousse et le pape Alexandre à Venise; 13) *Palma jeune:* Le pape rend la liberté à Othon; 14) (au-dessus de la porte) *André Vicentino:* Othon présenté par le pape au doge; 15) *le Tintoret:* Bataille navale de Salvore, Othon, fils de Frédéric I, fait prisonnier; 16) (au-dessus de la fenêtre) *P. Fiammengo:* Le pape bénit le doge à son départ; 17) *Bassano:* le pape donne l'épée au doge qui va s'embarquer; 18) *le Tintoret:* Les ambassadeurs de l'empereur Frédéric I à Pavie; 19) (au-dessus de la fenêtre) *Bassano:* Le saint cierge est remis; 20) Départ des ambassadeurs pour Venise; 21) le pape Alexandre III est reconnu par le doge Séb. Ziani au cloître della Carita. (Ces deux derniers tableaux sont peints par des élèves de P. Véronèse.) Le plafond est orné de représentations allégoriques par *P. Véronèse*, *le Tintoret*, *Palma* etc.; le sujet en est la puissance, la gloire et la grandeur de Venise. Le tableau du milieu est de *P. Véronèse:* Venise couronnée par la Gloire; au-dessous du plafond il y a 76 portraits de doges. L'endroit où s'est trouvé le portrait de Marino Faliero, porte l'inscription suivante: Hic est locus Marini Falieri decapitati pro criminibus.

De la salle du grand Conseil un couloir conduit dans la **Salle des scrutins** (Sala dello Scrutinio) avec les tableaux suivants: *le Tintoret:* Prise de Zara (1346); au-dessus de la fenêtre *Vicentino:* Soumission de Cattaro par Pisano (1378); *Vicentino:* Bataille navale de Lepanto (1571); au-dessus de la fenêtre *Bellotti:* le château fort de Margarilino est rasé (1571); *Pierre Liberi:* Victoire des Dardanelles (1656). Arc de triomphe érigé au doge en 1694, avec des tableaux de *Grég. Lazzarini.* Sur le mur à gauche: *Vicentino:* Siége de Ma-

lamocco par Pepin (809); défaite de Pepin à Orfano; *Peranda:* Victoire remportée sur le calife d'Égypte (1123); *Aliense:* Prise de Tyr; *M. Vecellio:* Défaite du roi Roger VI à Morée 1148; **Palma:** Jugement dernier; au-dessus il y a 8 prophètes par *Vicentino* et les portraits de 39 doges. Tableaux du plafond par Bassano, C. Bellini etc., représentant des victoires des Vénitiens.

Dans ces deux salles il y a la **Bibliothèque de St-Marc**, qui a 170,000 vol. et 10,000 manuscrits. Elle a été fondée par Pétrarque. Parmi les curiosités on remarque: les poëmes d'Homère, datant du 10e et du 11e siècle, le bréviaire des peintres néerlandais etc. Dans la chambre du bibliothécaire il y a un tableau de *P. Véronèse:* Adoration des Mages.

Le **Musée archéologique** est vis-à-vis de la Bibliothèque; il se trouve dans l'ancienne demeure des doges. Parmi les curiosités nous remarquons au *corridor* une Minerve colossale, un Bacchus et un faune; dans la *seconde salle* il y a une belle cheminée de 1490. Dans la *3e salle* il y a de grandes cartes de géographie et la *Carte du monde de Fra Mauro* (faite de 1451 à 1459). Six tables en taille de bois représentant la terre, faites en 1559 par Hadji Mehemet de Tunis. Dans la *4e salle* il y a des reliefs et des inscriptions. Dans la *5e salle:* Tête d'un faune mâle et d'un faune femme, 2 bustes de Minerve. La *6e chambre* contient des ouvrages en bronze, des pierres taillées et des camées, des monnaies et des médailles.

En retournant à l'escalier, on monte à *l'étage supérieur;* à droite il y a *l'Institut impérial des sciences;* à gauche la première chambre, **Sala della Bussole,** est l'ancienne antichambre du tribunal de l'inquisition. L'ouverture dans la muraille est l'une des deux qui étaient autrefois ornées de têtes de lions et qui servaient à recevoir des dépositions secrètes. Vis-à-vis des fenêtres: *M. Vecellio:* Le doge L. Donato, la sainte Vierge et saint Marc. A droite et à gauche: *Aliense:* Soumission de Bergame par Carmagnola (1427); Brescia livrée au duc Sforza (1426); tableau du plafond par *Véronèse.* **Salle du Conseil des Dix** *(Sala del Consiglio dei Dieci).* Vis-à-vis des fenêtres: *Aliense:* Adoration des Mages; à droite: *Bassano:* Réception du doge Séb. Ziani après la victoire remportée sur l'empereur Frédéric Barberousse; à gauche: *M. Vercellio:* Entrevue du pape Clément II et de l'empereur Charles Quint à Bologne. Au plafond: *P. Véronèse:* Vieillard avec une belle femme. On retourne à la Bussola et dans la **chambre des trois chefs du Conseil des Dix** (Stanza dei tre capi del Consiglio dei Deici) au plafond de laquelle il y a un tableau de *P. Véronèse:* Ange chassant les vices. Dans les chambres attenantes il n'y a rien de remarquable. Dans *l'antichambre (Atrio): le Tintoret:* Venise et la Justice donnant le glaive et la balance au doge Priuli.

Salle des quatre portes (Sala delle quattro porte): à gauche: *G. Contarini:* Marino Grimani, sainte Vierge et saintes; à droite: *le Titien:* Antoine Grimani, la Foi. *Contarini:* Reprise de Vérone (1439). Vis-à-vis: *Carlo Caliari:* Pasquale Cicogna sur le point de recevoir une ambassade persane; *Vicentino:* Réception de Henri III de France (1574). *Caliari:* Des ambassadeurs de Nuremberg demandent la copie des lois de tutèle (1500). Plafond d'après les dessins de Palladio. **Antichambre**

du Conseil des Ministres (Anticollegio). A droite: *Bassano:* Jacob retourne en Canaan. *P. Véronèse:* Rapt d'Europe; *le Tintoret:* Vulcain, Mercure et les Grâces; Pallas éloigne Mars, Ariane et Bacchus. Plafond: *Véronèse:* Venise sur le trône. **Salle du Conseil des Ministres** (Sala del Collegio). Au-dessus du trône: *P. Véronèse:* le Sauveur, la Foi, sainte Justine, Venise et Séb. Venier et Aug. Barbarige. Vis-à-vis: *le Tintoret:* André Gritti et la Madonne; noces de sainte Catherine (vis-à-vis des fenêtres) sainte Vierge avec des saints et le doge N. da Ponte, le doge Alviso I Morenigo, Jésus-Christ. Entre les fenêtres: *Caliari:* Venise. Plafond de *P. Véronèse:* la Foi, Venise sur le globe, la Justice et la Paix, Neptune et Mars; cheminée avec des statues de Campagna. **Salle du Sénat** (Sala del Senato). Au-dessus du trône: *le Tintoret:* Descente de la Croix. Au-dessous: *Tiepolo:* Cicéron et Démosthène. Entre les fenêtres: *M. Vicellio:* Saint Laurent nommé patriarche de Venise. Vis-à-vis: *Palma jeune:* le doge François Venier devant Venise, le doge Pasquale Cicogna aux pieds du Sauveur, Venise sur le lion, Europe sur le taureau; *le Tintoret:* le doge P. Loredan demande à Dieu de faire cesser la peste. Vis-à-vis du trône: *Palma jeune:* Prière du doge Priuli, la Prudence et la Justice. Plafond: *le Tintoret:* Venise en reine de la mer. **Antichambre de la chapelle des doges** (Antichiesetta); *Boniface:* Purification du temple, *le Tintoret:* cinq saints. **Chapelle des doges** (Chiesetta): Statue de Sansovino sur l'autel; *le Titien:* saint Christophe.

Une partie du palais est couverte de plomb; sous ce toit de plomb il y a les fameux *Piombi*, prisons du temps de la république. Le *pont des soupirs*, par lequel passaient les condamnés pour se rendre dans ces prisons, est muré. On le voit bien du môle. Les Piombi et les Pozzi (prisons de la cave) sont en défaillance et ne valent ni la peine ni l'argent que coûte leur visite.

A l'heure qu'il est, on est occupé à restaurer le palais.

Devant ce palais il y a la *Piazzetta* d'où l'on a une belle vue sur la ville. Sur cette place il y a deux colonnes de granit, dont l'une est ornée d'un lion ailé, l'autre de la statue de saint Théodore. L'**ancienne Bibliothèque** occupe le côté occidental de la place. C'est un chef-d'œuvre de Sansovino; la plus belle partie en est le superbe escalier de la salle principale, avec un plafond peint par sept peintres; ce plafond représente des allégories qui se rapportent aux différentes sciences. A l'ouest il y a la *Monnaie* (Zecca); à l'est la *Riva degli Schiavoni*, promenade très-fréquentée qui s'étend jusqu'aux *Giardini publici*, créés par Napoléon I. Non loin de là l'**Arsenal**, petite ville dans la grande. Il est rempli d'armes et l'on travaille sur les chantiers de l'Arsenal. Chaque étranger qui présente son passe-port au bureau du gouverneur (*Adjutantur des Militairgouvernements*, Palazzo Imperiale à la place St-Marc), reçoit la permission de le voir. Ce n'est que dans les derniers temps qu'on a commencé à en rendre l'accès un peu plus difficile. Autrefois il y avait 16,000 ouvriers qui travaillaient dans cet arsenal, maintenant il y en a à peine 1200. Dans chaque section on est accompagné d'un autre guide, qui reçoit ½ à 1 lira de pourboire. A l'entrée il y a les célèbres *quatre lions antiques*, dont l'un est cou-

vert de caractères que quelques-uns ont pris pour des runes, mais qui datent des temps les plus reculés de la Grèce. La salle, où l'on fait les cordes et qui est supportée par 92 colonnes, est immensément grande et fort intéressante. Remarquez aussi la fonderie de canons et le monument du comte v. d. Schulenburg († 1747). *Sala d'armi*: Au-dessus de l'entrée il y a le monument du comte Othon Guillaume de Kœnigsmarck. *Salle I:* Armure de l'amiral Carlo Zeno. *Salle II:* Statue du général P. Pisani; *armure de Henri IV*, roi de France, armure en acier du général Gattamelata, monument de l'amiral *Emo* par *Canova;* canon du 16e siècle, armes etc. A la salle des modèles: celui du vaisseau *Bucentaurus* sur lequel le doge célébrait annuellement, le jour de l'ascension, les noces de Venise avec la Mer adriatique, en jetant un anneau nuptial dans les ondes. On montre aussi les vaisseaux sur lesquels Napoléon, son épouse Louise et le duc de Leuchtenberg, vice-roi d'Italie, firent leur entrée dans Venise.

Aucun voyageur ne devra négliger de faire une *promenade en bateau sur le* **Canale grande,** le Corso de Venise où l'on célèbre les fêtes et régates et des fresce (promenades de nuit). Une promenade en gondole ramée par deux hommes dure ordinairement ¼ heure; pour la faire cependant avec quelque jouissance, il faut mettre au moins ½ heure. Il va sans dire qu'on ne compte pas dans ce court espace de temps celui qu'il faut pour voir l'intérieur des palais. Nous allons indiquer ce qu'il y a de plus remarquable aux deux bords du canal, les noms qui se trouvent entre parenthèses, indiquent les propriétaires actuels. Il sera bon d'entrer en gondole près de la Piazzetta et de passer près du palais impérial et la Sanita maritima, dans la direction de l'église S. Maria del Salute, pour entrer dans le canal.

A gauche: *Dogani di Mare* (douane). *Église S. Maria della Salute,* voyez page 192. *Palais Dario,* style lombard du 15e siècle. *Palais Manzoni,* style lombard du 15e siècle. **A droite:** *Palais Giustiniani* (Hôtel Europa), style gothique du 15e siècle. *Palais Emo* (Treves), du 17e siècle; dans ce palais: Canova: Hector et Ajax. *Palais Contarini Fasan,* style gothique du 14e siècle. *Palais Correr della ca' grande,* bâti en 1532. *Palais Cavalli* (duc de Bordeaux), style gothique du 15e siècle.

Après avoir passé sous le pont de fer, on voit **à gauche:** l'ancienne église *della Carita; Académie des beaux-arts,* v. page 194; les deux *Palais Contarini degli Serigni,* l'un du 15e, l'autre du 16e siècle. **A droite:** *Palais Grassi* (Hôtel de ville), date du 18e siècle. **A gauche:** *Palais Rezzonico* (Infant d'Espagne), date du 17e et 18e siècle. *Palais Foscari,* style gothique du 15e siècle; ce palais appartient à la ville qui veut y établir un musée de technologie. **A droite:** *Palais Contarini dalle figure,* beau bâtiment en style renaissance. **A gauche:** *Palais Balbi. Palais Pisani a S. Paolo,* style gothique du 15e siècle; dans une salle de ce palais il y a le célèbre tableau de *P. Véronèse:* La famille de Darius aux pieds d'Alexandre. **A droite:** *Palais Corner-Spinelli* (Taglioni). *Palais Grimani. Palais Farsetti;* ce dernier est bâti dans le style byzantin-italien du 12e siècle. **A gauche:** *Palais Grimani,* style renaissance. *Palais Tiepolo,* 16e siècle. **A droite:** *Palais Loredan.*

Ensuite on passe sous le **Ponte Rialto.** **A gauche:** *Palais* des *Camerlenghi*, du 16e siècle; siége ordinaire des trésoriers de l'État, maintenant tribunal d'appel. **A droite:** *Fondaco dei Tedeschi*, ancienne Bourse allemande; maintenant douane. *Corte del Remer*, 13e siècle. *Palais Zorzi*, 12e siècle. *Palais Michiel delle Colonne*, du 17e siècle, contient trois chambres dont les tapis en hautélisse sont faits d'après Raphaël. *Palais Doro* (Taglioni), nouvelle façade gothique, 13e siècle. **A gauche:** *Palais Corner della Regina* (Mont-de-piété), sur l'emplacement de l'ancien palais de la reine Catherine. *Palais Pesaro*, 18e siècle. **A droite:** *Palais Grimani*, 16e siècle. *Palais Vendramin-Calergo* (duchesse de Berry), très-beau bâtiment en style renaissance, avec beaucoup de trésors de l'art, entre autres les statues d'Adam et d'Ève par Tullio Lombardo. **A gauche:** *Fondaco dei Turchi*, un des plus anciens bâtiments de Venise, autrefois Bourse des Turcs. *Palais Correr*, voyez page 195. Jardin avec un pavillon gothique, appartenant au comte *Papadopoli*. On n'y entre qu'avec des cartes que l'on reçoit Maria formosa no. 6109. **A droite:** Église *gli Scalzi*, voyez page 193. Station du chemin de fer.

Comme le reste de la promenade sur le canal offre peu d'intérêt, nous conseillons aux touristes de retourner par le *Canalreggio*, ou de faire le chemin un peu plus long qui passe près de l'église *S. Andrea* et le *Campo di Marte* par le *Canale della Giudecca* et aboutit à la Piazzetta. Si l'on choisit le premier de ces deux chemins il y a les objets suivants à voir: L'église **S. Giobbe**, où l'on arrive, après avoir débarqué près du pont *di San Giobbe*. Au portail de cette église il y a trois statues remarquables de saint Bernard, de Louis et d'Antoine, et un bas-relief: Job devant saint François. A l'intérieur: troisième autel à droite: *Monument du comte d'Argenson*, ambassadeur de Louis XIV; 4e autel: *Bordone:* Trois saints. Sacristie: *G. Bellini:* Madonne, saint Jean et sainte Catherine. Dans la chapelle principale: quatre médaillons représentant les Évangélistes et portés par des anges.

Non loin de cette église il y a le **Jardin botanique** avec de grands cactus, de 15 à 24 pieds de haut. En continuant la promenade on passe près des palais *Valier*, *Nani* et *Suranio* à gauche, et des palais *Savorgnan* et *Manfrin*, où il y a une belle collection de tableaux (v. p. 196), à droite. Puis vient le palais *Labbia* avec de superbes fresques, *Tiepolo*, après quoi on entre dans le Canal grande.

Parmi les **églises de la ville**, les suivantes méritent d'être visitées:

1) l'église **S. Catterina** avec un tableau d'autel par *P. Véronèse:* Noce de sainte Catherine.

2) **S. Francesco della Vigna**, bâtie en 1584. La façade est de Palladio. **Chap. 4, à droite:** *P. Véronèse:* Résurrection. **Chap. 6,** dans la nef transversale: *Ant. da Negroponte:* Madonne. Le **maître-autel** avec le mausolée du doge Andrea Gritti. **A gauche: Capella Giustiniani**, avec un autel en marbre. Au milieu il y a 4 saints, en bas des scènes de la vie de saint Jérôme et le Jugement dernier; en haut: la Madonne; du côté: les quatre évangélistes et 12 prophètes; au-dessus de ces derniers: 16 scènes de la vie de Jésus-Christ. Par une porte latérale on entre dans la **Capella Santa**, où l'on trouve la Madonne avec l'enfant Jésus et quatre saints, par

Bellini. Dans la **sacristie**: Trois saints, tableau du 15e siècle. A droite dans l'église au-dessus de la chaire: *S. Croce*, Dieu le Père et Jésus-Christ. **A gauche, chap. 1**: *P. Véronèse:* Madonne et quatre saints. **Chap. 3**: Tombeau de la famille Sagredo. **Chap. 4**: *Fr. Santacroce:* Sainte Cène.

3) **Dei Gesuiti**, bâtie de 1715 à 1730; le marbre vert incrustré dans les murailles fait que ces dernières semblent être tapissées. Maître-autel, riche en marbre et orné d'un groupe en marbre par Torretti: Dieu le Père et le Christ sur le globe du monde. **A droite**: Tombeau du général *Orazio Farnese* († 1666); **à gauche**: Mausolée du doge *Pasq. Cicogna* († 1595). **Nef latérale à gauche**: *Le Tintoret:* Assomption de la Vierge; *le Titien:* Martyre de saint Laurent.

4) **S. Giobbe**, voyez page 188.

5) **S. Giorgio maggiore** dans l'île S. Giorgio. Cette église est richement décorée en marbre et possède des manuscrits rares. On y a une superbe vue sur les lagunes. L'église S. Giorgio fut commencée au 16e siècle par Palladio et achevée au 17. On y trouve: **A droite**: *Le mausolée du procureur L. Venier.* **Chap 1**: *Bassano:* Naissance du Christ. **Chap. 2**: Crucifix en bois par *Michelozzi.* **Cap. 3. 4**: *Le Tintoret:* Martyrs, Couronnement de la Vierge. **Maître-autel**: *à droite:* la Sainte Cène, *à gauche:* la pluie de manne. Groupe en bronze par *G. Campagna:* Dieu le Père sur le globe; devant ce groupe 2 candelabres en bronze et 48 siéges de chœur sculptés en bois par *Alb. de Brule* (17e siècle). **Au corridor: à gauche**: Monument du doge *Domenico Michiel* († 1129); **chapelle latérale à gauche**: *Le Tintoret:* Résurrection; Martyre de saint Étienne *(nef latérale à gauche).* Au **dernier autel**: *Bassano:* Ste. Lucia, mausolée du doge *Marcant. Memmo* († 1615), celui du doge *L. Donna* († 1612), au-dessous du portail. **Superbe vue du clocher**, surtout une heure avant le coucher du soleil.

6) **S. Giovanni Elemosinario**, du 16e siècle. *Le Titien:* Saint Jean fait l'aumône (au maître-autel); *Pordenone:* Trois saints (à droite); *M. Vecellio:* Un ecclésiastique offre de l'eau bénite au doge qui vient visiter l'église; saint Jean ami des pauvres (nef latérale à gauche).

7) **S. Giovanni Crisostomo** avec des tableaux par *Bellini*: Trois saints (au maître-autel); *S. di Piombo*: Chrysostome et plusieurs saints. Relief représentent le Couronnement de la Vierge, par *Tullio Lombardo* (autel à gauche).

8) **S. Giovanni e Paolo**, bâtie d'après le modèle de la chapelle St-Laurent, commencée en 1264 et achevée en 1430. Mausolées de doges. Beau portail principal. Dans cette église il y a dans la **nef latérale à droite**: Le mausolée du doge *Pietro Mocenigo* († 1476) avec 15 statues et celui de l'amiral *Giram. Canal. Tableau d'autel* par *G. Bellini:* Madonne avec des saints. Mausolée du peintre *Melch. Lanza* († 1674). Monument de *Marco Bragadin* († 1571) qui défendit héroïquement Famagosta en Chypre, et qui, après que la forteresse eut été forcée de se rendre à l'ennemi, fut écorché vif par ordre du sultan Mustapha; on conserve sa peau comme relique. Tableau d'autel en 9 parties, attribué à *Vivarini* ou à *Carpaccio.* Retable d'autel par *Pietro Liberi* (Descente de la croix). Près des deux portes suivantes: *Mausolée* de la famille du doge *Valier*, avec de

nombreuses statues. *Bassano:* Saint Hyacinthe passe un fleuve. La chapelle suivante contient 6 grands reliefs en bronze, représentant les miracles de saint Dominique, et faits en 1720. **Cloître à droite:** *Vivarini:* Saint Augustin. *Mausolée de Nicolo Orsini* († 1509) avec une statue équestre; au-dessous: *G. del Moro:* Saint Marc enrôlant des troupes, retable d'autel. *Lotto:* Saint Antoine. Monument du condottiere *Naldo*. A côté de la porte de la nef transversale: Grande fenêtre avec des peintures sur verre et des dessins par *Vivarini*. **Retable d'autel:** *Marconi:* Jésus-Christ, saint André et saint Paul. **Maître-autel. Chap. 1:** Monument d'*E. Windsor* à droite, celui de Paolo Loredan à gauche. **Chap. 2:** A gauche: *Le Tintoret:* Madonne; **maître-autel** à droite: Mausolée du doge *Michele Morosini* († 1382), du doge *Leonardo Loredan* († 1521). **A gauche:** celui du doge *Andrea Vendramin* († 1478), le plus superbe de tous les monuments de Venise; celui du doge *Marco Cornaro* († 1368). **Chap. 4:** Sarcophage de *Pietro Cornaro; Bassano:* Sainte Trinité; sarcophage d'*André Morosini; Bassano:* Le corps de saint Jean est déterré. **Chap. V:** Mausolée du général *Jacopo Cavallo* († 1384); **à gauche:** Mausolée du doge *Giov. Dolfin* († 1361). **Cloître à gauche:** Groupe en marbre par *Dentone*: Vit. Capello reçoit le bâton de feldmaréchal des mains de sainte Hélène. Au-dessus de la porte de la chapelle du rosaire: Mausolée du doge *A. Venier* († 1400). Dans la **chapelle du rosaire** qui est fort richement ornée, il y a au-dessus de la porte: *Le Tintoret:* Sainte Alliance de 1570 (le pape Pie II, Philippe II d'Espagne, le doge Aloise I Mocenigo, les généraux M. Colonna et Don Juan d'Autriche); **à droite:** Bataille navale de Lepanto. Autour de l'autel: des *reliefs en marbre* (Annonciation de la Vierge, Adoration des Bergers, Visite faite à Ste-Élisabath, Songe de Josèphe, Marie se rend au temple, Noce de Marie, Repos en Égypte, Présentation au temple, Visite des Mages, le Christ parmi les Scribes). Tableau du plafond par *Palma jeune:* Couronnement de Marie; *le Tintoret:* La sainte Vierge et plusieurs saints distribuent des rosaires. *Mausolée d'Agnès et d'Ursule Venier*, statue équestre du général *L. da Prato* († 1511) dans le cloître. **Nef latérale à gauche. Sacristie:** Au-dessus de la porte le buste du Titien et des deux Palma. *Le Tintoret:* Crucifiment; à gauche de la porte: Mausolée des doges *Pasq. Malipiero* († 1462), *G. da Udine*. Couronnement de la Vierge. Mausolée du sénateur *Bonzio;* au-dessous, dans les niches: le doge *M. Steno*, sur un brancard († 1413). Mausolée du savant *A. Trevisan* († 1528). Monument du général *P. Giustiniani*. Tombeau du doge *Tom. Mocenigo* († 1423), de *Nicolo Marcello* († 1474). *Le Titien:* Martyre de saint Pierre; statue équestre du général *Baglioni* († 1607). *Véronèse:* Adoration des bergers. Statue de saint Jérôme sur le dernier autel. Monument du maréchal autrichien *de Chasteller* († 1825). Mausolée du doge *G. Mocenigo* († 1485), à gauche de l'entrée principale; au-dessous il y a une urne avec les cendres de *Bart. Bragadin* († 1507). Au-dessus du portail intérieur les mausolées des doges *Aloiso I Mocenigo* († 1577) et *G. Bembo* († 1618). On ne peut guère voir tous ces monuments avec leurs détails sans faire plusieurs visites à cette église. Au sud de l'église il y a la **statue équestre** du général *Colleoni* (1475); elle est de bronze. Au nord de cette église il y a la

superbe façade de la *Scuola di San Marco*, avec quatre reliefs en marbre (2 lions, et la guérison et le baptême d'Anianus par saint Marc.

9) **Santa Maria formosa**, avec une statue du général *Vinc. Capello* († 1541) au-dessus de la porte de la façade qui donne sur le canal. A l'intérieur: **Chap. 1.** *Palma Vecchio:* Sainte Barbe; c'est le milieu du tableau d'autel qui se compose de 6 parties. **Chap. 2.** *Vivarini:* Marie reçoit les pieux, sainte Anne, saint Joachim. **Chap. 3.** *Palma jeune:* Mater dolorosa. **Nef transversale à droite:** Sainte-Cène par *Bassano;* maître-autel: Fresques peintes en 1844 par **Paoletti.**

10) **Madonna del Orto**; la façade gothique de cette église, qui date du 15e siècle, est fort belle et a 15 statues au-dessus du portail. **Nef latérale à droite: Chap. 1.** *C. de Conegliano:* Jean-Baptiste et quatre saints. Entre les **chap. 1 et 2:** *Palma Vecchio:* Saint Étienne et plusieurs autres saints. **Chap. 4.** *Van Dyck:* Martyre de saint Laurent. Au-dessus de l'entrée de la sacristie il y a un beau haut-relief: la Madonne avec l'enfant Jésus. Sur le petit autel devant le maître-autel: *Bellini:* Madonne avec l'enfant Jésus. Chapelle: **à droite:** *le Tintoret:* La fin du monde; **à gauche:** Adoration du veau; à droite et à gauche du maître-autel: *le Tintoret:* Martyre de saint Christophe, et saint Pierre contemplant la croix. Dans la chapelle *Contarini* il y a un tableau du même peintre représentant le miracle de sainte Agnès. (Depuis 1856 on restaure cette église; plusieurs de ses tableaux sont transportés en attendant à l'Académie.)

11) **S. Maria dei frari**, la plus somptueuse de toutes les églises de Venise; elle a été bâtie au 13e siècle par Nic. Pisano. A droite: **Monument du Titien**, achevé en 1852, par Zandomeneghi et ses fils. Les figures du coin au degré inférieur représentent le 16e et le 19e siècle (le Titien est anobli par Charles-Quint en 1553; l'empereur Ferdinand I donne l'ordre d'ériger ce monument). Le Titien, assis, tient la main sur un livre porté par le Génie des arts et ôte de l'autre le voile à une figure de femme. Aux colonnes: l'Architecture, la Statuaire, la Sculpture en bois et la Peinture. En haut il y a en relief les trois tableaux les plus célèbres du Titien: l'Ascension, le Martyre de saint Pierre, et celui de saint Laurent. Au-dessus: Visite de sainte Élisabeth, son premier tableau, et l'Enterrement, le dernier qu'il ait peint. Le tout est terminé par un lion tenant les armes de la maison de Habsbourg. Derrière le **second autel:** Monument du feldmaréchal *d'Este* († 1660). **Chap. III:** Saint Jérôme (portrait du Titien), œuvre en marbre par Vittoria. **Chap. IV:** *Palma jeune:* Martyre de sainte Catherine. Mausolées des évêques: *M. Zeno* († 1641), *G. M. Bottari* et du savant *Brugnolo.* **Nef latérale à droite:** Monument de *Jacopo Marcello* († 1484). Tableau d'autel par *Vivarini* en 4 parties. Monument de *Fra Pacifico*, qui a contribué à bâtir cette église; monument de *B. Pesaro* († 1503) au-dessus de la porte de la sacristie. Vis-à-vis de la porte il y a une armoire à reliques avec des sculptures en marbre; *Bellini:* Madonne entourée de saints, tableau d'autel en 3 parties. **A gauche:** Madonne avec l'enfant Jésus et plusieurs saints (Ecole du Titien). **A gauche, en dehors de la porte de la sacristie:** Monument du condottiere *Paolo Savelli* († 1405). **Maître-autel, 2e chapelle à droite:** Mausolée de *Duccio degli Alberti;* **à gauche:** Sarcophage avec la statue cou-

chée d'un guerrier inconnu (du 14e siècle). **Chapelle du maître-autel: à droite:** Mausolée du doge *Fr. Foscari;* **à gauche:** celui du doge *Nicolo Trono*, tous les deux du 15e siècle. **Chapelle V:** Licinio, Madonne. **Chapelle VI:** Mausolée du général *Malch. Trevisan. Donatello:* autel sculpté en bois et doré; on remarque surtout la figure de Jean-Baptiste. **Chapelle VII:** *Vivarini* et *M. Basaiti:* Saint Ambroise et plusieurs saints; **à droite:** *Contarini:* Saint Ambroise à cheval poursuivant les Ariens. Pierre sépulcrale du musicien connu *Cl. Monteverdo* († 1643). **Nef transversale à gauche:** Au-dessus de la porte de la chapelle Comaro une statue en marbre de *Jac. da Padova:* Arge tenant un diplôme entre ses mains. *Vivarini:* Tableau d'autel: Saint Marc et plusieurs saints. Tombeau de *Generosa* et de *Maffeo Zen* (15e siècle). **Nef latérale à gauche:** Chapelle de St-Pierre; mausolée de l'évêque de Vicenza, *P. Miani. Sansovino:* Statue du Sauveur au-dessous des fonts baptismaux. **Autel:** *le Titien:* Madonne, saint Pierre et d'autres saints. Tombeau de *J. Pesaro. Mausolée* du doge *Giov. Pesaro*, très-splendide. Monument de *Canova*, exécuté d'après ses dessins par ses élèves. Ses cendres reposent dans l'église S. Maria dei frari. A côté du portail: Tombeau de *Pietro Bernardo.*

12) **S. Maria dei Miracoli**, du 15e siècle. Cette église est remarquable par la chapelle du maître-autel et sa balustrade, ainsi que par le goût qui règne dans l'ornementation.

13) **S. Maria della Salute**, bâtie de 1631 à 1682, église distinguée par sa haute situation et sa belle coupole. (Quand l'église est fermée, on y entre par le séminaire.) **A droite. Chapelle 1—3.** *L. Giordano*, 3 tableaux: Présentation de Marie, Assomption et Naissance. **Maître-autel:** Les deux colonnes sont de l'amphithéâtre de Pola. Ouvrage en marbre par *Le Curt:* La Madonne chasse la peste. Beau candélabre en airain. Tableau du plafond; les huit petits tableaux représentant les Évangélistes et quatre Pères de l'Église, sont peints par *le Titien.* **Sacristie** (salle d'entrée): Bas-relief par *Dentone*, datant du 15e siècle: Descente de la croix. *Le Titien:* Saint Marc et des saints. *M. Basaiti:* saint Sébastien. *Dans la sacristie même:* Tableau du plafond par *le Titien:* Mort d'Abel; sacrifice d'Abraham, David et Goliath; *le Tintoret:* noce de Cana. **Chap. IV** à gauche dans l'église: *le Titien:* Descente du Saint-Esprit.

Au **Seminario Patriarcale**, derrière cette église, on trouve une belle collection de tableaux (l'ancienne collection Manfredini). Remarquez: *L. da Vinci:* Madonne; *Durer:* Tête de Jean-Baptiste; *le Titien:* Portrait de Pietro Aretino, etc.

14) **S. Pietro di Castello**, avec un beau beffroi, bâtie en 1594. Sur le maître-autel à gauche il y a un saint Laurent faisant l'aumône, par *Lazzarini*; derrière cet autel son buste en marbre.

15) **Del Redentore**, dans l'île La Giudecca, une des églises les plus remarquables de la ville, qui fait une grande impression par la largeur de son arche. C'est Palladio qui l'a bâtie en 1577. **A droite, Chap. I:** *Bassano:* Naissance du Christ. **Chap. II:** *Caliari:* Baptême. **Chap. III:** *le Tintoret:* Flagellation. **Sacristie:** *G. Bellini:* Trois Madonnes, entourées de saints (tableaux fort distingués). **Maître-autel:** Statues en bronze de saint François et de saint Marc;

crucifix par Campagna. **A gauche, Chap. IV**: *Palma Giov.*: Descente de la croix. **Chap. V**: *Bassano*: Résurrection. **Chap. VI**: *le Tintoret*: Ascension.

16) **S. Rocca.** Cette église date du 18e siècle. A droite du maître-autel: *le Titien*: le Christ traîné au Calvaire. Le maître-autel est richement décoré et orné d'un marbre distingué. 6 tableaux du *Tintoret*, représentant des scènes de la vie de saint Roch. Dans la **Scuola di S. Rocca**, qui est tout près, et qui, sous le rapport de l'architecture, est un des plus beaux monuments de la ville, il y a un superbe escalier, et dans la *salle du rez-de-chaussée* des tableaux *du Tintoret*, parmi lesquels nous remarquons l'Annonciation de Marie, le Massacre des enfants de Bethléhem. *Sur le palier: le Titien*: Annonciation de Marie. *Salle principale*: Muraille et voûte du plafond peintes par *le Tintoret*: Scènes de la Bible. *Sala dell' Albergo.* Les chefs-d'oeuvre du Tintoret se trouvent vis-à-vis de la porte: le crucifîment; à gauche le Christ, à droite Pilate. Le Sauveur sur le chemin de Golgatha.

17) **S. Salvatore,** du 17e siècle. A droite de l'entrée: Mausolée du procureur Andr. Dolfin († 1602) et de sa femme. Derrière le second autel: Monument du doge *Franc. Venier* († 1556) par Sansovino. **3e autel:** Annonciation de la Vierge. **Nef latérale à droite:** Mausolée de Catherine Cornaro, reine de Chypre († 1510); maître-autel avec des colonnes de verde antico; *le Titien*: Transfiguration du Christ. Au-dessous de ce tableau il y a une table en argent, ornée de figures de saints et de représentations de scènes de la Bible, en 27 parties; elle est faite en 1290. On ne montre cette table publiquement que les jours de grandes fêtes. **Chapelle à gauche:** *Bellini*: Jésus-Christ à Emmaüs. *Nef latérale* **à gauche:** Mausolée de trois cardinaux de la famille Cornaro. Sur l'autel qui se trouve à gauche de l'orgue il y a une statue de saint Jérôme par *Tom. Lombardo.* Mausolée des doges *Lorenzo* et *Girolamo Priuli.*

18) **Scalzi,** bâtie de 1649 à 1689, près du chemin de fer. Cette église est riche en ornements de marbre, surtout la chapelle principale est somptueusement décorée. *Bellini*: Madonne avec l'enfant Jésus derrière le maître-autel. Les cendres du dernier doge *L. Manin* († 1802) se trouvent dans l'avant-dernière chapelle.

19) **S. Sebastiano** qui date du 16e siècle. C'est dans cette église que gît *Paolo Veronese.* **A droite, 1er autel:** *le Titien* (Saint Nicolas, peint dans la 86 année du peintre). Au **2e autel:** *Paolo:* Madonne avec l'enfant Jésus et des saints. **3e autel:** *Thomas de Lugano:* Groupe en marbre (Madonne, l'enfant Jésus, Jean Baptiste). **4e autel:** *Paolo:* Le Christ sur la croix, saint Jean et les deux Marie; monument de l'évêque *Livio Podocatoro* († 1556) par *Sansovino.* Au **maître-autel:** *Paolo:* Martyre de saint Sébastien, Marie glorifiée entourée de saints. Marc et Marcellinus s'acheminant vers le lieu de leur exécution. **Tableaux d'orgues** par Paolo: (volant extérieur) Présentation de Marie au temple, (volant intérieur) lac de Bethesda, (balustrade) Naissance du Christ. A côté il y a un buste de *Paolo;* au carreau on remarque sa pierre sépulcrale (il est mort le 14 mai 1588). **Sacristie:** Couronnement de Marie entourée des quatre Évangélistes, par Paolo. **1er autel à côté de l'orgue:** au mur: *Vittoria,*

Buste du procureur Marcant. Grimani († 1465). 2e **autel:** *Paolo:* Baptême de Jésus-Christ. Tableaux de plafond, représentant l'histoire d'Esther et de Mardochée, par *Paolo* et son frère *B. Caliari.*

S. Stefano, du 14e siècle avec un portail richement décoré. On trouve dans cette église un bas-relief en bronze: Madonne avec des saints et deux personnes qui prient; il date du 16e siècle (à côté de la porte de la sacristie). Chapelle du maître-autel: Statues en marbre des 12 apôtres et des 4 saints; bas-relief: les quatre Evangélistes et des Pères de l'église. *Autre autel* (le 3e de la fin) avec les statues de saint Jérôme par Pietro Lombardo. Mausolée du médecin *Sariano* de Rimini (à côté du portail principal). Au milieu de l'église la pierre sépulcrale du doge *Francesco Morosini* († 1694).

S. Zaccaria, bâtie entre 1456 et 1515, avec une statue de saint Zacharie par *Vittore*, au-dessus du portail. A droite sur la cuve d'eau bénite une statue de Jean-Baptiste par *Vittore. Palma jeune:* Madonne avec 5 saints au premier autel. Dans la chapelle suivante: **à droite:** *Palma Vecchio:* Madonne et saints. *Le Tintoret:* Naissance de Jean-Baptiste, au-dessus de la porte. *Chapelle S. Tarasio* avec trois autels en bois richement sculptés. La crypte au-dessous de cette chapelle date du 12e siècle. *Bellini:* Circoncision de Jésus-Christ (derrière le maître-autel), 4 petits tableaux par *Palma jeune* (au tabernacle de cet autel). Mausolée du sculpteur *A. Vittoria* († 1608) près de la porte de la sacristie. *Bellini:* Madonne et saints (avant-dernier autel).

L'Academia delle belle Arti avec une belle collection de tableaux de l'école vénitienne, arrangée en 1854 d'après les différentes écoles. Elle est ouverte tous les jours de midi à 3 h. Les meilleurs tableaux sont les suivants. **Antichambre** avec plusieurs sculptures. **Salle des anciens tableaux** (degli antichi dipinte): 1. *Vivarini:* Madonne entourée de saints. 5. *Lorenzo* de Venise et *Fr. Bissolo,* tableau d'autel: Annonciation de Marie, au milieu, Dieu le Père, en haut. 11. *Vinc. Catena:* Saint Augustin. 13. Saint Jérôme. 23. *Jean*: L'Allemagne et *Antonio* de Murano: Madonne avec des saints. **Salle d'Assunta:** 1. **le Titien:** Assomption de la Vierge (célèbre tableau), *le Tintoret:* Premier péché; 8. *Marco Basaiti:* Vocation des fils de Zébédée; 10. *le Titien:* Enterrement du Christ (son dernier tableau); 12. *le Titien:* Visite de Marie auprès d'Elisabeth (son premier tableau); 15. *Bellini:* Madonne et 6 saints; 16. 17. *Palma jeune:* 2. les 12,000 marqués, cheval de la mort; 22. *le Tintoret:* Miracle de saint Marc; 26. *Bonifacio:* Jésus-Christ et la femme adultère; 28. *le Tintoret:* Portrait d'un doge; 31. *Bonfacio:* Jugement de Salomon; 34. Adoration des Mages; 32. *Paul Véronèse:* Madonne glorifiée; 36. *Palma l'aîné:* Assomption de Marie; 39. *P. Véronèse:* Martyre de sainte Christine. Plafond richement doré et orné de sculptures en bois et de tableaux. **Chambre à droite:** 1. *G. Bellini:* Madonne sur le trône; 3. *P. Véronèse:* Charité; 5. La foi; 7. *Bellini:* Madonne; 9. *le Tintoret:* Miracle de sainte Agnès; 19. *Conegliano:* Jean-Baptiste.

Collection Contarini. Grande salle à gauche: 7. *Palma Vecchio:* Jésus-Christ et la veuve de Naïn; 17. *G. Bellini:* Madonne avec l'enfant Jésus; 33. *And. Cordellaghi:* Madonne, sainte Catherine et saint Jean. **Vis-à-vis de l'entrée:** 48. *Conegliano:* Madonne avec des saints;

55. *Boccacino* da Cremona: Madonne avec l'enfant Jésus et des saints. **A droite**: 87. *Callot:* Pont-neuf à Paris. **Cabinet Contarini**: 48—52. *G. Bellini:* Cinq allégories. **Petite salle**: *André Brustolon:* Différentes sculptures en bois. **Galerie latérale des salles Palladio**: 1. *Rosalba Carriera:* Portrait d'homme et 2. Portrait de femme; 5. 6. *M. Hondekoter:* Basse-cour et combat de coqs; 20. *le Tintoret:* Portrait d'Ant. Capello; 25. *Barth. Schedone:* Descente de la croix; 41. *Cornélius Engelbrechtsen:* Crucifiment; 45. *le Titien:* Portrait de Jacopo Soranzo; 76. *Ant. da Messina:* Mater dolorosa; 77. *le Titien:* Portrait de Priamo da Lezzo. 5. Buste en marbre du général *Gir. Contarini* par *Vittoria*. **Sala nuova I.** Niche: *Canova:* Modèle original du groupe: Hercule lance Lycas dans la mer; 21. *le Titien:* Présentation de Marie au temple; 22. *P. Véronèse:* Annonciation de Marie; 23. *Cima da Conegliano:* Madonne entourée de saints; 24. *Pardenone:* 4 saints; 26. *Paris Bordone:* Un pêcheur apporte au doge l'anneau qu'il a reçu de saint Marc; 28. *Leand. Bassano:* Jésus-Christ ordonne à Lazare de se lever; 29. *Rocco Marconi:* Descente de la croix; 33. *Bonifacio:* Dîner de l'homme riche; 39. *Bonifacio:* Le Christ entouré de David et de saints; 46. *Palma Vecchio:* Saint Pierre sur le siége épiscopal; 48. *Bonifacio:* Adoration des Mages; 58. *P. Véronèse:* Madonne entourée de saints; 63) *Bonifacio:* Massacre des enfants de Bethlehem. **Plafond**: *Tiepolo:* Sainte Hélène trouve la croix. **Salle II**: 3. *Bellini:* Miracle d'une relique de la croix, laquelle, tombée dans l'eau, est retrouvée par hasard; 7. *Vit. Carpaccio:* Songe de sainte Ursule; 8. *Marco Basaiti:* Jésus-Christ prie au jardin de Gethsémané; 11. 13. *Carpaccio:* Le roi Maurus congédie des ambassadeurs du roi d'Angleterre; il les reçoit; 16. 20. 23. 28. Tableaux de *Carpaccio* qui se rapportent à l'histoire de sainte Ursule; 21. *Paul Véronèse:* Jesus-Christ dans la maison de Lévi; 29. *Bellini:* Procession sur la place St-Marc. **Salles Palladiani I**: *Luigi Ferrari:* Buste de l'empereur François-Josèphe I. 1. *Cima da Conegliano:* Le Sauveur, saint Thomas et Magnus. **Salle II**: 5. *G. Bellini:* Madonne entourée de saints; 11. *Cima da Conegliano:* Descente de la croix. **Salle III.** La plupart des tableaux qui s'y trouvent, sont insignifiants. **Salle IV**: *Bart. Montagne:* Madonne sur le trône et deux saints. **Salle V**: 9. *le Titien:* Jean-Baptiste au désert.

Dans le même bâtiment il y a la superbe *collection de dessins* (Rafaël, Michel-Ange, Leonardo da Vinci etc.), la *collection de dessins d'architecture*, de *plâtres d'antiques* et d'ouvrages de *Canova*.

Palais **Correr** au Canal grande, avec de superbes collections (ouvertes le mercredi et le samedi) où l'on trouve des armes, des tableaux, des camées, des curiosités, une bibliothèque etc. Parmi les tableaux on distingue: *Mantegna:* Glorification sur le mont Thabor; *Bellini:* Portrait du doge Giov. Mocenigo; 20 scènes de la vie de Venise; *M. Schœn:* le Christ portant la croix; *J. Holbein le jeune:* Portrait de femme. *Collection Zoppetini*, avec beaucoup de souvenirs de Canova. *A l'étage supérieur:* Six tableaux en bois, représentant Venise à vue d'oiseau et faits en 1500. Collection de dessins, de monnaies, de médailles, de manuscrits etc.

Palais **Pesaro**, un des plus grands d'Italie, appartenant maintenant au duc de Bevilacqua. Palais *Giustiniani*. Palais **Grimani**,

non loin de l'église S. Maria formosa avec les statues de Marcus Agrippa et d'*Auguste* et les deux bas-reliefs décrits par Millin dans son Orestéïde.

Palais **Manfrini** et ses trésors en anciennes peintures (lundi et jeudi de 10 à 3 h.). **Ch. 1.** *le Titien:* Enterrement du Christ; *Perugino:* Jésus-Christ lave les pieds des apôtres; *del Sarto:* Sainte famille. **Ch. 2.** *Honthorst:* Absalon fait tuer son frère; le Christ à Emmaüs; *Michel-Ange*: Joueurs et femme prédisant l'avenir. **Ch. 3.** *Le Titien:* Portrait de l'Arioste; les trois âges; portrait de la reine Catherine Cornaro; *Giorgione:* Trois figures (à moitié); *G. Reni:* Apollon et Marsyas. **Ch. 4.** *Giorgione:* Joueuse de luth; *Maroni:* Portrait. **Ch. 5.** *Jean Holbein le jeune:* Portrait de femme; *Murillo:* Berger. **Ch. 6.** *Pordenone:* Le peintre lui-même et 5 de ses élèves; *Palma Vecchio:* Sainte famille; *Morone:* Portrait de Michel-Ange; *Carlo Dolce:* Sainte Madeleine, sainte Cécile. **Ch. 7.** Rien. **Ch. 8.** *Mantegna:* Saint George; *Holbein le jeune:* Portrait. **Ch. 9.** *G. Bellini:* Saint Jérôme. **Ch. 10.** *G. Reni:* Lucrèce; *Caracci:* Fuite en Égypte.

Parmi les îles aux environs de Venise nous nommons comme dignes d'une visite: l'île de **Chioggia** que l'on atteint en bateau à vapeur, v. p. 180; *Murano*, où il y a de vieilles églises et de célèbres fabriques de miroirs et de verre; *Torcello* avec une vieille cathédrale où il y a des mosaïques intéressantes; l'église *S. Fosca; le Lido* avec le fort S. Nicolo, d'où l'on fait bien de retourner le soir, pour jouir de la belle vue sur la ville (trajet 15 ct.), etc.

No. 62. De Venise à Vérone.

Chemin de fer. 14½ m. en 4 h. à peu près pour 14 lire 50 ct., 9 lire 43 ct., 7 lire 25 ct.

Venise étant un port franc, les malles sont fouillées à la gare, où l'on fait bien de se présenter ½ h. avant le départ du convoi. Il faut présenter le passeport, et cela tête-nue; sans quoi un „capello" énergiquement prononcé engage le touriste à se découvrir. Par le pont nommé v. p. 188, on arrive, en passant près du fort *Malghera* à droite, en peu de minutes à

1 m. **Mestre**, où se détache le chemin de fer de Trévise et de Casarsa, puis à *Marano*, après avoir passé un bras de la Brenta, *Dolo* avec de belles maisons de campagne, à *Ponte di Brenta* où l'on passe cette rivière; enfin à

3½ m. PADOUE, en latin *Patavium*, en italien *Padova* (Hôtels: *Stella d'oro*, *Aquila d'oro*, *Croce d'oro* à bon marché; café de *Pedrocchi*), avec 55,000 hab. et des rues étroites. *Fiacres:* chaque course 1 zwanziger, par heure 2 zw.; chaque heure suivante 1 zw. L'empereur Frédéric II y fonda en 1538 une université devenue très-célèbre. Tite-Live naquit à Padoue.

L'**université**, nommée *il Bò*, avait au 16e siècle 6000 étudiants; maintenant elle en a 1800. Au cloître on trouve les noms et les armoiries de ceux qui y furent promus au grade de docteur, et une statue d'Hélène Lucrèce Cornaro Piscopia qui y fit également l'examen de docteur. La *bibliothèque* a 50,000 volumes. *Jardin botanique. Observatoire d'Ezzelino. Poste*, près de l'Université.

Parmi les **églises** on remarque: l'église **S. Antonio** (il Santo) qui date du 13e ou du 14e siècle et où se trouvent les ossements du saint, Antoine de Padoue († 1231), dont on voit la statue au-dessus du portail du milieu; au-dessus, dans la lunette, un tableau à fresque par *Mantegna* (saint Bernardin et saint Antoine). L'église, longue de 250 p., large de 138 p. et haute de 110 p., a 14 piliers, et 3 nefs. A un pilier à droite *Ant. Bosedi*, Marie sur le trône, entourée de saints. Dans la chapelle 1e *Donatello:* Reliefs (miracle de saint Antoine) à l'autel. Mausolée du général *Gattamelata* et de son fils. Dans la nef du milieu il y a un monument du général vénitien *Al. Contarini* († 1555). Dans l'intérieur de l'église on remarque: 1) la *Capella S. Felice*, ornée de tableaux de l'histoire de Jésus-Christ et de saint Jacques par *Avanzi*. Derrière cette chapelle il y a la *Cap. del Santuario* avec les statues de l'Espérance, de la Charité, de la Foi, de la Repentance par F. Parodi; 2) la *Capella S. Luca* qui contient des tableaux à fresque aux murs et au plafond, par Giovanni et Antonio Padovani, représentant des scènes de la vie de Jacques, de Philippe et de saint Luc; 3) la *Capella del Santo* avec des reliefs sur les murs, représentant l'histoire de saint Antoine. Ses cendres se trouvent dans l'autel. Monument du général vénitien *Cat. Cornelio* († 1674), mausolée d'*Ant. dei Roicelle* († 1466). Dans la dernière chapelle il y a un relief d'A. Ferrari, érigé en mémoire de la princesse Jablonowska morte en 1846. *Chœur* avec 12 reliefs représentant des scènes de l'ancien testament. Reliefs au maître-autel, par *Donatello*. A côté de cet autel un candélabre en bronze par *Ant. Riccio*.

Dans la *Capella S. Giorgio*, qui se trouve à côté de l'église S. Antonio et qui est fort ancienne, il y a le sarcophage du fondateur de la chapelle (Marquis di Sorogna) et des tableaux de Jacopo d'Avanzo qui représentent la vie de saint George.

Dans la *Scuda del Santo*, qui tient immédiatement à cette chapelle, il y a des tableaux du Titien et de ses élèves qui représentent des miracles de saint Antoine.

Devant l'église il y a une statue équestre du général *Gatta Melata* par Donatello; c'est un bronze très-ancien.

La **cathédrale**, du 16e siècle; Pétrarque, dont on y trouve un buste, y fut chanoine. Le *Baptisterio*, tout près de cette cathédrale, a des tableaux représentant des scènes de l'ancien et du nouveau testament (Giov. et Ant. Padovani).

L'église des Augustins *(Padri Eremitani)*, du 13e siècle, a de beaux monuments funèbres d'*Ubertino* et de *Jacopo Carrara* (Pétrarque a fait l'épitaphe de ce dernier), du jurisconsulte *Mantova Benavides*. Dans les chapelles *S. Jacopo* et *Christoforo* on trouve des fresques malheureusement fort endommagées, de Mantegna et de ses élèves qui représentent l'histoire de saint Jacques et de saint Christophe. A la *sacristie* il y a un Jean au désert par *Guido Reni*, le monument (Pieta) de Guillaume d'Orange par *Canova*. Le buste de la baronne Calemberg que l'on trouve au petit cimetière, est sculpté également par Canova.

Non loin de l'église il y a la chapelle **Madonna dell' Arena**, dont les grandes fresques sont peintes par *Giotto* et représentent l'histoire

de Marie, de ses parents, la vie et la passion de Jésus-Christ par rapport à l'immortalité de l'âme etc. La chapelle a été fondée au 14e siècle par Enrico di Scrovegno, dont on y trouve le *monument* et la *statue*. Pour entrer on sonne à la porte; pour-boire 10 xr.

L'église *S. Giustina*, qui date du 16e siècle, est une des plus belles bâtisses de toute l'Italie. On y trouve une sainte Justine par *P. Véronèse* et le *tombeau* de saint Luc.

Le **Palazzo della Ragione** à la *Piazza delle Erbe* avec le grand *Salone*, la plus grande de toutes les salles (longue de 256 p., large de 88 p. et haute de 75 p.) et un monument de Tite-Live. Deux statues égyptiennes; cheval de bois de *Donatello*, imitation de celui de Troie, antiques et inscriptions romaines. Pierre de honte pour des débiteurs, qui ne veulent pas payer. Les tableaux des murs, au nombre de 400, représentent les événements et les vicissitudes de la fortune dans la vie humaine sous l'influence des astres et des quatre saisons.

Les trois belles *portes*, qui ressemblent à de belles ruines isolées, sont nommées *Porta Savonarola*, *S. Giovanni* et *Portello*. Le **Prato della Valle** est la plus grande place de la ville et ornée de 74 statues d'hommes célèbres nés à Padoue et d'étrangers qui ont bien mérité de la ville.

Aux **environs** de Padoue on remarque les *monts Euganées*, *Arqua* où vécut et mourut (1374) Pétrarque; on montre son tombeau, sa maison et d'autres reliques. On arrive sur terre et sur eau au bain de *Battaglia* (7 m.); près de là il y a la *Villa Catajo* avec des fresques de *P. Véronèse* et différentes collections, surtout d'antiques et d'armes.

En continuant le voyage dans la direction de *Vérone*, on passe par une contrée très-fertile, dans laquelle se trouvent beaucoup de belles villas et de superbes jardins, toujours en face des *monts Euganées* à gauche et du *Monte Berico*. On arrive par *Pojana* à

4 m. VICENZA, *Vicentia* (*Hôtel royal de la ville*, à la gare, bon; *Stella d'oro; Luna;* Restaurant de la gare), avec 30,000 hab. L'architecte *Paladio* qui a bâti une grande partie des palais de la ville, y naquit. A la *cathédrale* on trouve plusieurs tableaux de *Mantegna* et de *Maganza*. A l'église *S. Corona* il y a une adoration des Mages par *Véronèse*, vis-à-vis d'une statue de sainte Iphigénie; le baptême du Christ par *Bellini*. Le *Palazzo della Ragione*, Hôtel de ville (la Basilica), sur le marché entouré d'arcades, a été bâti par Palladio. C'est aussi cet architecte distingué qui a bâti le *Palazzo Prefettizio* dont le frontispice est très-riche, à côté d'une espèce d'arc de triomphe, la *maison de Palladio*, le *Teatro Olympico* en style antique etc. La *Bibliothèque* a 36,000 vol. et 200 manuscrits (ancien exemplaire de Tite Live, Pétrarque, Arioste avec portrait etc.). Le *Museo civico* a été bâti en 1855; il a été bâti pour recevoir plusieurs sculptures qui n'y ont pas encore été transportées ou qui n'existent pas encore. Le champ de Mars. Sur la colline *S. Sebastiano* se trouve la *Villa Rotunda*, chef-d'œuvre de Palladio. A partir de la Porta Lupia une allée couverte, longue de 2000 p., conduit sur le *Monte Berico;* en 1848 ce fut un théâtre de guerre des Autrichiens et des insurgés italiens. L'église *Madonna del Monte* est bâtie sur

VERONA.

1. Cattedrale
2. S. Anastasia
3. S. Bernardino
4. S. Fermo Maggiore
5. S. Giorgio
6. S. Maria in Organo
7. S. Sebastiano
8. S. Zeno
9. S. Tommaso Cantuariense
10. SS. Nazzaro e Celso
11. Sta Maria della Scala
12. S. Pietro Martire
13. S. Siano
14. S. Trinita

15. Municipalita
16. Tombe di Scaligeri
17. Posta delle lettere e Diligenze - Erariali
18. Ponte di Castel Vecchio
19. " " della Pietra
20. " " Nuova
21. " " delle Navi
22. Teatro Filarmonico e Museo Lapidario
23. Tomba di Giulietta
24. Arena.

Verlag v. F A Herbig in Berlin.

Lith. Anst. v. Leopold Krantz in Berlin.

la montagne. Au réfectoire il y a un tableau de *P. Véronèse:* Le Christ en pèlerin à la table du pape Grégoire le Grand. *Grotta di Castrozza.* Villas dans les faubourgs.

Les stations suivantes sont: *Tavernelle*, *Montebello*, à gauche les *Monti Berici*, à droite deux châteaux des Montecchi, *Longio*, *S. Bonifacio;* au sud de là *Arcole* célèbre par la bataille de Napoléon (15 à 17 nov. 1796). *Caldiero* avec des bains dont l'empereur Probe est dit être le fondateur. Combats entre les Autrichiens et les Français 1796 et 1805. Au fond on voit le village et l'église de Colognola. *S. Martino.* Près de *S. Michele* le chemin de fer arrive à l'Adige, enfin à

6 m. VÉRONE, 60,000 hab., 15,000 soldats; ville très-forte et siége des autorités militaires suprêmes.

Hôtels. *Due Torri* (chambre 3 fr., lumière 1 fr., dîner 3½ fr., serv. 1 fr.), *Torre di Londra*, *Gran Parigi*, *Gran Zara di Moscovia*, Hôtel allemand *Colomba*, médiocre; peu cher lorsqu'on fait un accord avec l'aubergiste.

Restaurants. *Regina Vicentini*, près du Teatro filarmonico: *Mantovani* (Ponte delle Navi); *S. Lorenzo*, sur l'Adige etc.

Librairie de *Münster* (Via nuova).

Fiacres. La course 1 zwanz., ½ h. 1 zw., 1 h. 2 zw., 1½ h. 3 zw., 2 h. 4 zw.; chaque heure suivante 1½ zw.

Devant la *Porta Vescova* il y a une gare; l'autre se trouve devant la *Porta Nuova*. La *Strada Vicentina* conduit de la première de ces deux portes au *Ponte Navi*, et puis, dans la direction occidentale, à la *Piazza Bra*, en ¾ h.; par la *Stradone porta Nuova* on arrive à cette place en venant de l'autre embarcadère.

Sur la *Piazza Bra* se trouve le grand **Amphithéâtre** romain, fort bien conservé et bâti tout entier de marbre de Vérone. Il a 1470 p. de circuit, 513 pieds de long, 410 p. de large, et 100 p. de haut. 45 rangées de siéges s'élèvent l'une sur l'autre; la plus haute rangée offre une belle *vue* sur la ville et les environs. 25,000 hommes peuvent être assis, 75,000 debout dans ce théâtre. L'on entre par une des boutiques bâties dans les arcades et dont le loyer est employé à la conservation de la ruine. En été il y a souvent, pendant le jour, des représentations sur une scène bâtie à travers l'amphithéâtre. Entrée 3 xr.

Au sud-ouest de la place se trouve le *Teatro filarmonico*, où l'on donne des opéras et des ballets pendant le carnaval, des opéras seuls en automne. (On joue le plus au *Teatro Morando.*) Dans une des colonnades du Teatro filarmonico il y a le *Museo lapidario*, contenant des antiques et des sculptures grecques, étrusques et romaines. Près de là la *Porta de' Borsari*, restes d'une porte bâtie en forme d'arc de triomphe sous l'empereur Gallien en 265 ap. C. et remplissant toute la largeur de la rue. Au sud de la place il y a le *corps de garde principal*, au nord de beaux cafés, à l'ouest l'ancienne *maison de ville.*

Sur la *Piazza dei Signori* il y a dans un coin le *Palazzo del Consiglio* (Hôtel de ville), où l'on trouve des statues d'hommes célèbres nés à Vérone et une collection de tableaux appartenant à la ville. (Beau tableau de *Bonifazio:* Le doge de Venise reçoit les clefs de Vérone.)

Non loin de l'hôtel de ville (passage dans un autre coin de la place) il y a devant la petite église *S. Maria l'antica* les **tombeaux des Scaliger**, famille qui domina, après la mort d'Ezzelino le Tyran, la république pendant 127 ans. Ce sont les tombeaux de *Mastino I* († 1277), d'*Albert I* († 1301), de *Cangrande* († 1329) avec son portrait sur le sarcophage, dominé par une statue équestre de ce prince sur une pyramide (près du portail); de *Mastino II* († 1351), également avec portrait et statue; de *Cansigniorio* († 1375) composé de 4 étages. En haut il y a la statue équestre de ce héros qui s'est fait ériger lui-même ce monument; aux 6 coins il y a des saints guerriers; au-dessus des coins: la Foi, la Charité, la Prudence etc.

Au nord des tombeaux, non loin de l'Adige, se trouve l'église **S. Anastasia**, qui date du 13e ou 14e siècle et qui a beaucoup de tableaux, de fresques et de sculptures du 14e siècle; on en trouve un grand nombre surtout à la *chapelle Pellegrini*. Les porteurs de la cuve d'eau bénite, à droite et à gauche de l'entrée, représentent des mendiants; ils sont faits par *Gal. Calari* et *Al. Rossi*. Le cloître qui y tient, communique avec la chapelle *S. Pietro martire* dans laquelle il y a un beau tombeau de *Castelbarco*. Au nord-ouest on arrive à la

Cathédrale S. Maria matricolare bâtie des ruines d'un temple de Minerve. Les statues des héros de Charlemagne, *Roland* et *Olivier*, de la mère et de l'épouse de l'empereur, et celle de *Didier* se trouvent aux portails de l'église. Dans la cathédrale même il y a le tombeau du pape *Lucius III* († 1185), et une Assomption de la Vierge par *le Titien* (premier autel à gauche).

La cathédrale est à côté du palais nommé *Il Vescovado;* dans la salle des synodes de ce bâtiment on trouve les portraits d'un grand nombre d'évêques de Vérone.

Vis-à-vis, au-delà de l'Adige, l'église *S. Giorgio* à *Braida*, achevée en 1604, avec un Baptême du Christ par *le Tintoret*, au-dessus de l'entrée principale; un martyre de saint George par *Véronèse*, au maître-autel; *4e autel à gauche: Girolamo dei Libri:* Madonne entourée de saints.

Remarquez la troisième place, la *Piazza dell' Erbe*, au sud-ouest de la Piazza dei Signori. On y trouve la *Casa dei Mercanti* avec une *statue de la Madonne;* un puits du 14e siècle; la *tribune* où l'on remettait au Podesta les insignes de son autorité; une *colonne* avec le lion, qui rappelle la soumission de Vérone par les Vénitiens (1524).

En descendant la rue Corso qui conduit droit de l'église S. Anastasia à la *Porta Stuppa*, on arrive au *Castello vecchio*, ancien château des Scaliger, changé maintenant en arsenal; près de là le *Ponte del Castello* dont les arches ont une grandeur différente et qui offre une belle vue. En suivant l'Adige, au nord-ouest de là, on arrive non loin de la *Porta S. Zeno* à l'église **S. Zenone** rebâtie entre 1134 et 1178; les tribunes datent du 15e siècle. Les sculptures au portail, faites au 12e siècle, représentent des scènes de la vie de saint Zénon, de l'ancien et du nouveau Testament, les mois (commençant par le mois de Mars etc.). On dit que les portes en airain sont un présent des ducs de Clève. Dans l'église il y a dans la nef méridionale des statues en marbre représentant le Christ et les 12 apôtres. Aux

tribunes saint Zénon avec la crosse et une ligne à pêcher; c'est le patron des pêcheurs. Au mur du chœur un retable d'autel de *Mantegna:* Marie sur le trône entourée de saints, etc. Grand vase en porphyre, de 27 p. de circuit. Cloître bien conservé, avec des pierres sépulcrales. Près de l'église il y a le peu de restes de l'ancien *palais impérial*, le soi-disant tombeau du roi *Pepin*, père de Charlemagne, qui mourut à Milan; des tombes romaines, des inscriptions etc.

A l'est de la place Brà, non loin du *Ponte delle Navi*, il y a l'église **S. Fermo maggiore**, bâtie au 13e siècle. Plafond remarquable de bois de noyer avec un grand nombre de portraits de saints etc. Quantité de tombeaux. Au sud de cette église un ancien *cloître de Franciscains*, changé maintenant en remises etc. pour les voitures impériales. Au jardin on montre un sarcophage de marbre rougeâtre que l'on dit être (sans raison) celui de Juliette. Car c'est à Vérone que s'est passée l'histoire qui fait le sujet de la tragédie de Shakespeare „Roméo et Juliette"; la maison des Capuletti, parents de Juliette, est à présent une auberge de charretiers.

Quatre ponts sont jetés sur l'Adige; ce sont: le *Ponte del Castello vecchio*, v. plus haut; le *Ponte della Pietra*, des arches duquel trois sont antiques; au-delà de l'Adige il y a le *Teatro antico* et l'*ancien Capitole* **(Castello S. Pietro)**. On déterre à présent le Teatro antico. C'est au Capitole qu'a résidé Didier de Berne; en 1393 il fut changé en forteresse, et détruit en 1801 par les Français. En 1849 il fut fortifié de nouveau. La vue est superbe.

Le *Ponte nuovo*, le *Ponte delle Navi;* par une inscription faite sur ce pont on voit qu'il fut bâti en 1757 à la place de celui que l'Adige avait détruit; on dit qu'en cette occasion eut lieu l'événement qui fournit à Bürger le sujet de sa *„ballade du brave homme"*. En suivant l'Adige vers le sud, on arrive par la porte *S. Vittoria* au *Cimitero* (cimetière) entouré de colonnades doriques et tenant à une église (groupe en marbre de Spazzi) et à deux temples.

Le **Palais Giusti**, distingué par son beau jardin, offre le plus beau point de vue.

Remarquez aux **environs**: le *Val Polizella* à **S. Giorgio** avec une belle église bâtie au 8e siècle; *Villa franca*, v. ci-après; *Val Pontena* orné de nombreuses villas; le pont naturel de rochers devant *Vega; Quinto*, 1½ h. au nord, avec une crypte romaine (mosaïques, sarcophage) à l'église *Madonna delle Stelle; Val Cunella* avec le *Monte del Diabolo*, riche en fossiles etc.

No. 63. De Vérone à Mantoue.

Chemin de fer. 5 m. en 1 h. pour 5 lire, 3 lire 25 ct., 2 lire 50 ct.

Par *Dossobuono* à *Villafranca* avec un vieux château, *Mozzecane*, *Roverbella* et des contrées cultivées on arrive à

MANTOUE, en ital. *Mantova*, forteresse avec 27,000 hab. sur une île du *Mincio* qui y forme un lac; trois côtés de la ville sont entourés de marais formés par le Mincio. Le général Wurmser défendit en 1796 la forteresse contre les Français avec un courage héroïque. Le 20 février 1810 Napoléon fit fusiller derrière la petite église de la citadelle, André Hofer, le vaillant défenseur du Tyrol.

Hôtels (à ½ l. de la gare; on y arrive en omnibus; ces voitures viennent prendre 1½ h. avant le départ du convoi les voyageurs qui veulent se rendre à la gare). On **remet** le passe-port au fort, et il est **rendu** aux voyageurs au Corte Imperiale. *Aquila d'oro, Fenice, Croce verde, Leone d'oro, Scudo di Francia.*

On entre dans la ville par le *Ponte Mulina*, près duquel il y a les 12 moulins consacrés aux 12 apôtres. Il y a le plus de mouvement dans les arcades de la Contrada Croce Verdo, la station des omnibus et la Piazza d'Erbe. A l'est du Ponte Mulina il y a la *Piazza Virgiliana* avec une statue de Virgile et un *Teatro diurno;* c'est la plus grande place de la ville. Superbe vue sur les montagnes, au bord du lac Mezzo.

Au sud-ouest le *Palazzo Vescovile* et la *Piazza del Pietro*, sur laquelle il y a la **cathédrale.** L'architecture de l'intérieur est d'un goût parfait; *G. Romano* qui vivait à Mantoue, en a fait les dessins. Parmi les tableaux on remarque une Madonne de *Mantegna.* Le *Corte Imperiale*, ancien palais de la famille de Gonzague, est changé en caserne; on y trouve des fresques de G. Romano de Mantegna. A l'est de là se trouve la *Piazza della Fiera*, où il y a le *Teatro Regio*, le *Castello* avec les archives et l'église *S. Barnaba.* Tombeau du peintre G. Romano († 1546). Le pont *S. Giorgio*, long de 780 pas, offre une superbe vue, qui est magnifique surtout pendant les heures du soir.

Au sud-ouest de la Piazza del Pietro il y a la *Piazza d'Erbe;* non loin de là l'église **St-André**, du 15e siècle, longue de 310 p., dont la halle a encore des restes de fresques peintes par Mantegna. Superbe dôme. *Chap. I:* Tableau moderne du comte *G. Arrivabeni:* Saint Augustin exhorte Ezzelino. Fresques représentant l'Enfer et le Paradis. *Chap. III:* Fresques de *Romano:* Crucifiment, Longin et le saint sang retrouvé. Dans la nef le mausolée de l'évêque *Andreasi* († 1549), de *Pietro Strozzi*, du comte *Andreasi* et de son épouse *Gonzaga;* ces deux derniers d'après des dessins de *G. Romano.* Au chœur il y a des fresques représentant le martyre de saint André. Les statues qui se trouvent près de l'autel, représentent la Foi et l'Espérance. Statue agenouillée du duc Gonzaga, fondateur de l'église; mausolée du peintre *Mantegna* († 1506) dans la 1ère chapelle. A l'est de là l'*Academia delle belle Arti*, avec une belle collection d'antiques et une galerie de tableaux de peu de valeur. La bibliothèque a 80,000 volumes. En continuant son chemin dans la même direction, on arrive à l'église *S. Maurizio* où il y a des tableaux de Caracci, et à l'église *S. Barnaba* où est enterré *G. Romano.*

Devant la porte *Pusterla* il y a la plus grande curiosité de Mantoue, le **Palais del Té**, bâti, par ordre de Frédéric II, par *G. Romano* et orné de fresques (très-célèbres) par le même artiste; remarquez surtout dans la *Salle des Géants:* Les Géants veulent prendre d'assaut l'Olympe, la fable de Psyché, la chute de Phaéthon etc. Au *jardin* il y a une grotte et un *pavillon* où l'on trouve des tableaux représentant des scènes de la vie humaine depuis la naissance jusqu'à la résurrection.

Le *Corte Imperiale*, l'ancien palais des Gonzague, où *G. Romano* a peint des fresques, représentant en partie des scènes de la guerre

de Troie. La *Torre della Gabbia* offre la plus belle vue sur la ville et les environs. La maison qui se trouve vis-à-vis du Corte Imperiale et qui est ornée d'une petite statue antique de Mercure, est, dit-on, celle de *G. Romano*.

A 1¼ m. de Mantoue il y a l'église **S. Maria delle Grazie**, bâtie au 14e siècle. C'est une église de pèlerinages très-célèbre. On y trouve les tombeaux de *Bern. Conradi* et de *Balth. Castiglione*, ami de Raphaël, ainsi que des statues en cire en grandeur naturelle, représentant des pèlerins célèbres (tels que Charles V, son fils Ferdinand, Pie II, le Connétable de Bourbon etc.). On croit que *Pietola*, à ½ m. de Mantoue, est l'ancien *Andes*, ville natale de Virgile. Ce fut au palais Virgiliano que le cardinal de Medicis se réfugia après la bataille de Ravenne.

No. 64. De Vérone à Milan.

Chemin de fer. De Vérone à Milan, 28 m. en 4 à 6 h. pour 23 lire, 14 lire 95 ct., 11 lire 50 ct.

Le chemin de fer passe par *Sommacampagna*, *Castelnuovo* (ruines d'une forteresse), à

3½ m. *Peschiera*, petite forteresse sur le lac de Garda, qui fut forcée le 30 mai 1848 par la famine à se rendre aux Piémontais, mais qui retomba entre les mains des Autrichiens le 9 août de la même année. Le long du bord méridional du lac de Garda le railway conduit à *Pozzolengo*, *Desenzano*, port du lac que le chemin de fer quitte près de cet endroit, *Lonato;* près du *Ponte S. Marco* il passe la *Chiesa*, *Rezzatto* et conduit à

4½ m. BRESCIA (Hôtels: *Albergo Reale*, *Due Torri*, *Gambĕro*, Scudo di Francia. **Estaminet** de *Wührer*, près de l'église S. Clemente. **Fiacres**, 1½ zwanziger par heure, chaque heure suivante 1 zwanziger), avec 35,000 hab. dans une contrée fertile et agréable. Jusqu'au 16e siècle cette ville était, après Milan, la plus importante de la Lombardie; en 1512 elle fut prise d'assaut et pillée par les Français, en 1849 par les Autrichiens sous Haynau. Par la *Porta San Nazzaro* on arrive à la ville, en venant de l'embarcadère. Tout près il y a l'église *S. Nazzaro e Celso* avec des tableaux en 5 parties, par le **Titien** (Annonciation, Résurrection, S. Nazzaro, S. Sébastien) au maître-autel, et par *Moretto* (Couronnement de Marie et Naissance de Jésus-Christ) aux autels à gauche. Quand on suit cette rue et qu'on prend par la longue rue transversale à droite, on arrive au **Duomo nuovo**, cathédrale du 17e siècle. On y remarque le tombeau de l'évêque *Ferrari* (à droite), celui de l'évêque Nava († 1831) à gauche. Deux statues en marbre: la Foi, par *Selaroni*, l'Espérance, par *Emanuetti;* tableau de *Gregoretti:* Jésus-Christ guérit les malades; tous ces objets dans la 1e chap. à droite. Sarcophage du 15e siècle. Assomption de la Vierge, par Zaboli, au maître-autel.

Tout près de là, à droite, le **Duomo vecchio**, nommé *la Rotonde*, du 9e siècle, avec une crypte sous la rotonde et un retable d'autel par *Moretto:* Assomption de la Vierge; *Giorgione:* Naissance de Jésus-Christ. A gauche il y a le *Broletto* du 12e siècle, autrefois siége des autorités communales, maintenant du tribunal.

Derrière la cathédrale il y a la **Bibliotheca Quiriniena**, 40,000 vol.

Les curiosités sont exposées dans une armoire, que l'inspecteur montre pour un pour-boire de 10 xr. Au sud de la cathédrale il y a le *Teatro Grande;* au nord-ouest le *Palazzo Communale* (la Loggia) avec des fresques dans la Sala del Consiglio, par Campi (Jugement de Salomon, Histoire de Susanne, Machetas dédommagé par le roi Philippe de Macédoine etc.) et quelques tableaux. Vis-à-vis la tour d'horloge; le cadran contient les numéros 1 à 24, d'après l'arrangement italien.

Le *Forum d'Arrius* avec la Curie, sur la Piazza del Navarino (au nord-ouest de la Cathédrale), et le *Temple de Vespasien*, déterré en 1820 et encore bien conservé; il est large de 200 p. et l'on y monte sur 60 degrés. Dans les trois cellules intérieures il y a les antiques trouvées à Brescia (**Museo patrio**, ouvert tous les jours de 11 à 3 h., excepté le dimanche; pour-boire 10 xr.), parmi lesquelles on remarque une *Victoria alata* (Victoire ailée) avec une couronne de laurier d'argent, bel ouvrage grec. Dans la rue *Contrada S. Poce*, no. 586, il y a la **Galerie Tosi**, contenant des tableaux de peintres anciens et modernes, des sculptures, des dessins, et des gravures. Nous remarquons dans l'antichambre un groupe en marbre par *Ferrari* (Laocoon). 2e **salle**: Fra Bartolomeo, sainte famille, de même *And. del Sarto.* 3e **salle**: *Fr. Francesi:* Madonne. *G. Romano:* Madonne. **Raphaël**: Jésus-Christ portant la couronne d'épines. Enfant en prière, en marbre, par *Pampolono*, dans le cabinet derrière la 4e salle. 6e **salle**: *Canella:* Nuit à Venise; copies des bustes de Canova: Canova, Napoléon, par *Gandossi.* Dans le passage 14 fort belles gravures; dans les cabinets suivants et dans la chapelle: *Canova:* Eléonore d'Este, *Thorwaldsen:* Ganymède, *Marchesi:* Statue du Sauveur, *Thorwaldsen:* Relief en marbre, le Jour et la Nuit; *Schiavoni:* Raphaël et la Fornarina. 7e **salle**: Groupe en ivoire (Madonne) par *Appiani.* 8e **salle**: *Caracci:* Tête d'un martyr. 9e **et** 10e **salle**: Tableaux modernes.

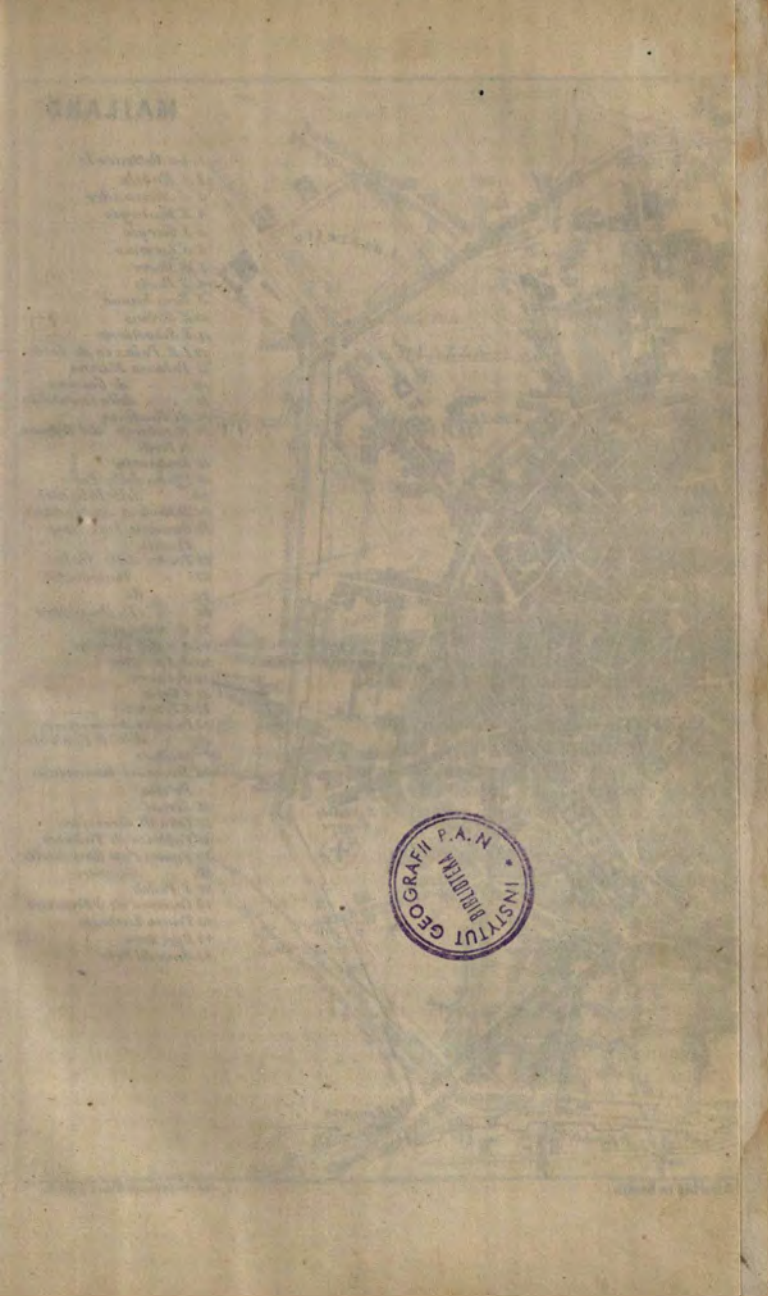
Au sud il y a l'**église S. Clemente**, où se trouve le tombeau du peintre Moretto († 1564) et cinq de ses tableaux, représentant des saints. Moretto était natif de Brescia. Dans la même direction on arrive à l'**église Ste-Afre**, qui est très-vieille, mais qui a été modernisée. On y trouve le célèbre tableau de *P. Véronèse:* Martyre de sainte Afre (autel au nord), la Femme adultère devant le Christ, par *le Titien* (au-dessus de la porte septentrionale), une Madonne de *Procaccini* (4e autel à droite), une Transfiguration par *le Tintoret* (au maître-autel). Le *Campo Santo* est intéressant à voir; on y trouve des chapelles de morts en forme d'anciens Colombaires.

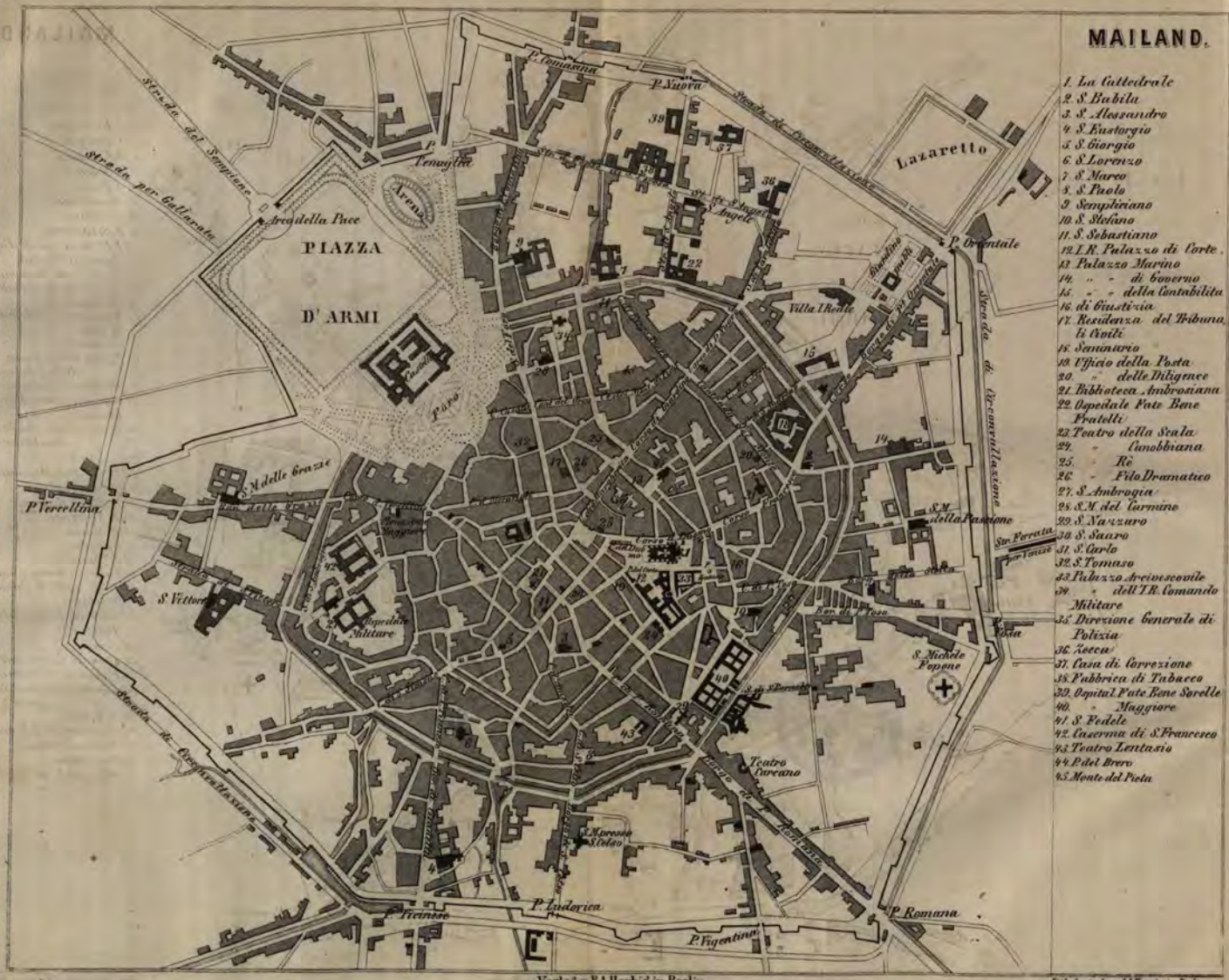
[Lorsqu'on en a le temps, on peut faire, à partir de *Brescia*, une excursion très-agréable au **lac Iseo**, qu'on atteint en 3 h. Un omnibus va toutes les après-midi à *Iseo*, une messagerie trois fois par semaine en 2½ h. On loue un bateau et l'on passe aux îles du lac d'où l'on revient à *Sarnico* (3 à 4 h.) sur le bord occidental du lac.

Une fois par semaine un bateau à vapeur jusqu'à *Lovere* sur la côte septentrionale du *lac Iseo*. De là on peut faire une excursion à la *vallée Camonico* et arriver par le *Val Seriano* à *Bergamo*.

De *Sarnico* un omnibus (Stellwagen) va tous les jours à Bergamo.

De *Bergamo* on peut aller ou à *Milan* ou se tourner vers


INSTYTUT GEOGRAFII P.A.N. BIBLIOTEKA


MAILAND.
1. La Cattedrale
2. S. Babila
3. S. Alessandro
4. S. Eustorgio
5. S. Giorgio
6. S. Lorenzo
7. S. Marco
8. S. Paolo
9. Sempiriano
10. S. Stefano
11. S. Sebastiano
12. I.R. Palazzo di Corte.
13. Palazzo Marino
14. " - di governo
15. " - della Contabilita
16. di Giustizia
17. Residenza del Tribuna. li Civili
18. Seminario
19. Ufficio della Posta
20. " delle Diligenze
21. Biblioteca Ambrosiana
22. Ospedale Fate Bene Fratelli
23. Teatro della Scala
24. " Cannobbiana
25. " Rè
26. " Filo Dramatico
27. S. Ambrogio
28. S.M. del Carmine
29. S. Nazzaro
30. S. Sauro
31. S. Carlo
32. S. Tomaso
33. Palazzo Arcivescovile
34. " dell'I.R. Comando Militare
35. Direzione Generale di Polizia
36. Zecca
37. Casa di Correzione
38. Fabbrica di Tabacco
39. Ospital Fate Bene Sorelle
40. " Maggiore
41. S. Fedele
42. Caserma di S. Francesco
43. Teatro Lentasio
44. P. del Brero
45. Monte del Pieta
Lazaretto
PIAZZA
D' ARMI
Arena
Castello
Faro
Villa Reale
Giardino pubblico
Teatro Carcano
Ospedale Militare
S. Michele Pogone
S. Maria delle Grazie
S. Vittore
S. Maria della Passione
Str. Nuova
Str. Ferrata
Str. Romana
Str. di Circonvallazione
Strada del Sempione
Strada per Gallarate
Strada Regia per Novara
Strada Regia per Vercelli
P. Vercellina
P. Nuova
P. Orientale
P. Ludovica
P. Romana
P. Figentina
P. Ticinese
Verlag v. F.A. Herbig in Berlin.
Lith. Anst. v. Leopold Kraatz in. Berlin.

Lecco (5 m. pour 3 l.) et faire une excursion au *lac de Come.* (Voyez no. 66.)]

Stations suivantes: *Ospedaletto, Coccaglio, Palazzolo, Garlago.*

Bergamo (Hôtel Pergamus, Italia, Alb. reale), jolie ville de commerce, importante par sa fabrication de soieries; elle a une citadelle et 35,000 hab., et est très-fréquentée du temps de la foire St Barthélemy (mi-août à mi-septembre). La ville se compose de la nouvelle ville, *Borgo S. Leonardo*, et de l'ancienne ville, *Citta*, située sur des montagnes. La *cathédrale* a une ancienne crypte. *S. Grata*, ancienne église d'un couvent de religieuses de l'ordre de St-Bénoît, avec une Madonne par Salmeggia. *S. Maria maggiore*, très-ancienne église, avec 2 lions à l'entrée, de beaux tableaux et le tombeau du général Colleoni etc. Sur la place du marché il y a une statue de Torquato Tasso. *Academia Carrara* avec une collection de tableaux, des modèles, une école des arts etc. La Fiera (maison de la foire) est dans la nouvelle ville. Les murs de la ville et le fort offrent une belle vue. Château de *Malpaga* avec des fresques par Cariani. Vis-à-vis il y la *Capella Basella*, dans laquelle se trouve le monument d'une fille de Colleoni.

Derrière *Treviglio* le chemin de fer passe l'Adda. Sur cette rivière il y a *Cassano*, célèbre par la bataille livrée en 1705 par les Autrichiens sous le prince Eugène aux Français sous Vendôme, et par la victoire que les Russes et les Autrichiens sous Suwarow remportèrent en 1799 sur les Français sous Moreau. *Melzo* et *Limito* sont les dernières stations avant Milan.

MILAN, en lat. *Mediolanum*, en ital. *Milano*, est la capitale du royaume lombardo-vénitien et a 180,000 hab. Elle a 2 milles de circuit et se trouve dans une contrée très-fertile; c'est une riche ville commerçante et industrielle et importante surtout par ses soieries. En 1162 l'empereur Barberousse la détruisit en entier.

Hôtels. Dans les grands hôtels on compte d'après francs. *Hôtel Reichmann* au Corso di Porta Romana, à recommander aux Allemands (chambre 3 à 5 fr., déj. 1 fr., dans la chambre 1½ fr., déj. à la fourchette sans vin 2 fr., dîner sans vin 3 fr., souper 2 à 3 fr., service 1 fr., boug. 1 fr.); *Hôtel royal* (possesseur Sgn. Bruschetti) près de la cathédrale; *Hôtel de ville, Corso Francesco*, vis-à-vis de l'église S. Carlo; *Gran Bretagna*, près de la cathédrale. **Hôtels de second rang:** *S. Marco, Croce di Malta, Pension Suisse, Marino, Bella Venezia* (à bon marché, mais peu recommandable), *Trois Suisses* (Estrada larga, près de la cathédrale), à beaucoup meilleur marché que Reichmann, *fort reçommandable.*

Restaurants. *Grand restaurant du jardin Canetta; Rebecchino*, près de la place du dôme; *Nuovo Rebecchino, Rainoldi, Gallo, Marino, Isola bella*, hors de la ville, devant la *Porta nuova* (surtout les dimanches).

Cafés. *Cova, Martini, delle Colonne, Europa, S. Carlo*, au Corso francesco; *del Commercio* près du dôme (mercredi de 6 à 8 h. il y a musique militaire); *Mazzo* (près de la cathédrale).

Fiacres. Une course en ville, y compris l'embarcadère, 1 zwanziger (pièce de 20 xr.) 77 ct. Première heure 2 zw., chaque heure suivante 1 zw. 77 ct. La nuit on paye 88 ct. de plus. **Brugham,** 1 course 1 zw., 1 h. 1 zw. 50 ct., la nuit 50 ct. de plus.

Omnibus sur la place du dôme et la Piazza Mercanti; ils vont de la Porta nuova à la Porta Ticinese à travers la ville, pour 6 xr., et à l'embarcadère.

Chemins de fer. A *Come*, à *Venise*.

Diligences. A *Bâle* 38½ m. en 24 h. par-dessus le St-Gotthard, v. no. 68; à *Bologna*, 37 m. en 26½ h.; à *Coire*, 22 m. en 24 h.; par le Splügen, v. no. 67; à *Genève*, 42 m. en 60 h., v. no. 69; à *Gênes*, en 12 à 13 h. (une partie de cette route se fait en chemin de fer), v. no. 73; à *Turin* 17¼ m. (en partie chemin de fer) en 11½ h., v. no. 70, etc. Les *diligences* d'une société privée vont tout aussi vite et à beaucoup meilleur marché.

Poste de lettres. près du dôme, ouverte de 9 h. du matin à 8 h. du soir; la *poste des marchandises* de 9 à 4 h.

Bateaux à vapeur. De *Milan* à *Pavie*, v. p. 210, de *Pavie* sur le Po à *Cavanello di Po*: s'il le faut, aussi par *Chioggia*, 2 journées, 2 fois par semaine, pour 31 lire et 24 lire pour descendre, et pour 26 lire et 20 lire pour monter.

Divertissements. Théâtre: *Teatro della Scala*, après celui de S. Carlo à Naples, le plus grand qu'il y ait en Europe. (On peut en voir les êtres pour 10 xr. de pour-boire). Opéra et ballet. 3600 personnes peuvent y entrer. *Teatro Carcano* (pièces bouffes); *della Canobbiana* avec ballets et drames pendant le carnaval, opéras et ballets au printemps, en été et en automne; *Teatro Re* (Vaudeville); *Radegonda* (Opéras). **Théâtres où l'on joue le jour**: Aux Giardini publici, Cammenda, Stadera, Lentensio, Fiando, théâtre de marionnettes très-curieux à voir. **Corso**, le dimanche, où le beau monde de Milan vient se promener dans les voitures les plus élégantes (dont on compte plus de 4000 à Milan). **Musique militaire**: le dimanche de 2 à 4 h. sur les boulevards près de la porte orientale.

Librairies: de *Laengner*, galerie de Christoforo; de *J. Meiners & fils*, Corso francesco.

Le **dôme** occupe le plus haut rang parmi les églises de Milan. Il a été commencé au 14e siècle et est bâti de marbre en style italien-gothique; sa longueur est de 454 p., sa largeur de 270 p.; sa hauteur jusqu'à la pointe, de 335 p. Sur la pointe il y a une statue dorée de la Madonne. Ce merveilleux édifice est orné de plus de 4500 figures, de 98 obélisques ou tours gothiques que l'on voit le mieux du haut du toit. La *chapelle de St-Borromée* est riche en bijoux, et se trouve au-dessous du chœur; on y trouve le tombeau du saint. Elle est ouverte de 5 à 10 h. du matin; le reste du jour pour 5 fr. d'entrée. Dans les *tribunes* à droite on trouve un *monument en marbre de Marc de Carellis* fait au 14e siècle; des fonts baptismaux. Dans la nef transversale il y a le *tombeau de J. J. Medicis*, oncle de saint Borromée, fait d'après les dessins de Michel-Ange; à gauche une statue de Marie de Marchesi. Derrière le chœur il y a la figure (anatomique) de saint Borromée écorché, peinte par Agrate. Dans la *sacristie* on trouve les statues de saint Borromée et de saint Ambroise par Procaccini, de précieux vases d'église, des broderies, un très-vieux évangile etc. Les *peintures sur verre* du chœur représentent l'histoire du Christ, celles de la nef latérale des histoires de saints et de la sainte Vierge.

Que l'étranger ne manque pas de **monter sur la tour**, si possible, le matin (494 degrés, entrée 10 xr., montée à la nef transversale au sud). **Vue** magnifique sur la ville, les montagnes (Monte Rosa; on dit que lorsqu'il fait bien clair, on voit les sommets septentrionaux des Alpes etc.) et les différentes parties de l'édifice. L'église est ouverte depuis 5 h. du matin.

La *Piazza del Duomo* se trouve à l'ouest du dôme, celle *del Corte* au sud de la cathédrale. Sur la *Piazza del Corte* il y a le *Palazzo Reale* qui a de belles fresques représentant des scènes de la vie de Napoléon, un portrait et une statue de cet empereur.

A l'est du dôme, non loin de la galerie di Christoforo, au Corso Francesco, il y a l'église **S. Carlo Borromeo**, bâtie d'après le Panthéon et achevée en 1850. On y trouve deux groupes en marbre de Marchesi, une Madonne avec l'enfant Jésus, un relief, des tableaux de Luini (Adoration), Borgognone etc. La coupole est décorée de fresques dont les sujets sont tirés de la vie de saint Charles Borromée.

Une des plus anciennes et des plus belles basiliques, c'est l'église **S. Ambruogio**, fondée en 367 par saint Ambroise, qui y est enterré. Au portique, qui date du 10e siècle, on trouve d'anciennes inscriptions et des fresques. L'autel est fort intéressant, mais il faut payer cher la permission (accordée par les autorités ecclésiastiques) de le voir. Il est du 9e siècle. Vieux sarcophage du 6e siècle, près de la chaire. *Tombeau* de l'empereur Louis II († 875). Madonne en prière, statue en marbre, dans la quatrième chapelle à droite. Beaucoup de fresques, de mosaïques, de tableaux de *Luini* (Ecce homo), tout près du maître-autel. C'est dans cette église qu'on couronnait anciennement les rois lombards et les empereurs allemands de la couronne de fer qui est conservée maintenant à *Monza* (v. p. 165).

Près de là, non loin de la Porta Vercellina, se trouve l'église **S. Maria delle Grazie**, bâtie au 15e siècle. La quatrième chapelle à droite contient des fresques de *Ferrari:* Flagellement et crucifiment du Christ; aux tribunes des orgues à droite une Madonne peinte par *Luini;* saint Jean avec les donateurs par *Ogione*, et quelques fresques de Luini à la sacristie. Au réfectoire du cloître qui tient à cette église, il y a le célèbre tableau de *Leonardo da Vinci:* La Sainte-Cène, malheureusement fort endommagé, et un crucifiment par Don. Montorianus.

Dans la rue Corso di Porta Vercellina à l'est, l'église **S. Maurizio** (Monastero maggiore), célèbre par les fresques de *Luini* (Flagellement du Christ, Assomption de la Vierge etc.).

Vis-à-vis de cette église le **Palazzo Litta** avec de superbes fresques par *Luini*, des tableaux du *Corrége* (Apollon et Marsyas), de *Leonardo da Vinci* (Madonne), du *Titien*, de *Romano*, de *Murillo*, de *Rosa*, de *Borgognone* etc.

Non loin de la Porta Tizinese, dans le Borgo di Cittadella, il y a l'église **S. Eustorgio**, du 4e siècle. Mausolée du Brivio par *Bramanto*. Tombeau de S. Martiro par *Pisano*. Reliefs au maître-autel. Tableaux de *Borgognone*, de *Procaccini* etc. Le cercueil des trois saints rois d'orient, dont l'empereur Barberousse a fait ôter les corps pour en faire présent à la ville de Cologne. En continuant son chemin vers le nord, on arrive, à droite de la rue Corso di Porta

Tizianese, à l'église **S. Lorenzo**, la plus ancienne de toutes les églises de Milan. On dit que les 16 colonnes du portique ont fait partie des Thermes de Maximien. Tableaux de *Luini*, mosaïques du 5e siècle. Sarcophage d'Ataulphe, roi des Goths, et de son épouse etc.

Non loin de la Porta Ludovica, dans le Corso di S. Celso, se trouve l'église *S. Maria presso di S. Celso* bâtie au 15e siècle, avec des tableaux de Procaccini, de Bordone, de Moretto etc., des fresques d'*Appiani* (quatre Pères de l'Église et les Evangélistes).

Parmi les autres curiosités de la ville il faut remarquer l'**Arco della Pace** (Arc de la Paix) nommé aussi *Porte du Simplon*, commencé par Napoléon et achevé en 1838. C'est là que commence la route du Simplon. L'arc se compose de trois entrées et est orné de colonnes, de statues et de reliefs. *Sur la plate-forme* il y a une Déesse de la Paix sur un char traîné par six chevaux. Aux *coins* des Victoires à cheval. *Au-dessous de la plate-forme* les dieux des fleuves: Po, Tessin, Adige et Tagliamento. Les **Reliefs** représentent: *Côté de la ville, sud-est*, à **gauche**: Passage du Rhin par les alliés, Fondation du royaume lombardo-vénitien, Prise de Lyon (tous les trois par Marchesi); à **droite**: Victoire de Culm, Entrée de François I à Milan, Soumission de Dresde. Au-dessous du grand arc: la ville de Milan. *Côté de la campagne, nord-ouest*, à **gauche**: Fondation de l'ordre de la Couronne de fer, Congrès de Vienne, Entrée à Milan; à **droite**: Congrès de Prague, Entrevue des trois Monarques, Entrée à Paris, Paix de Paris, Entrée de l'empereur François I à Vienne. *Côté du nord-est*: Bataille d'Arcis-sur-Aube. *Côté du sud-ouest:* Bataille de Leipzic (Marchesi).

Au sud de l'arc de triomphe il y a la grande *Piazza d'Armi*, au nord-est de laquelle se trouve l'**Arena**, espèce de Cirque, où il y a des courses de voitures et de chevaux et qui peut contenir 30,000 personnes. Au sud-est il y a l'ancien *Castello* des ducs de Sforza et de Visconti, changé en citadelle; les beaux jardins qui l'entouraient autrefois, ont été ruinés en 1849 par le maréchal Radetzki pour raisons de stratégie.

Non loin de là il y a le **Palais del Brera** *(Palazzo di Scienzi e Arti)*, ancien collége de Jésuites. C'est là qu'il y a l'académie des sciences et des beaux arts, la galerie de tableaux, le cabinet de monnaies et de médailles, la célèbre bibliothèque (70,000 volumes et 1000 manuscrits; ouverte tous les jours de 10 à 3 h.), l'observatoire, etc. Sur l'escalier il y a les statues de *Beccaria* et du poëte *Parini;* au souterrain une statue en bronze de *Napoléon*, par Canova etc.

La galerie de tableaux, une des plus belles de l'Italie, est ouverte de 10 à 3 h.; le reste du jour on paye 1 zwanziger d'entrée. Remarquez surtout: Dans les deux antichambres: les superbes fresques de *Luini*, de *Ferrari*, de *Bramantino* etc.; surtout *Luini:* Joueuse de luth (1), Marie et Josèphe (7), Marie avec l'enfant (13), Scènes de la vie de la Vierge (32. 33), Obsèques de sainte Catherine (34), Madonne avec l'enfant et saint Antoine, Barbe et des anges (36), Résurrection (56), Noce de Marie (59); *Ferrari:* Scènes de la vie de la sainte Vierge (46. 48 à 50. 52 à 54). **Salle I.** *Le Titien:* Saint Jérôme (6); *Paris Bordone:* Christ glorifié (15); *le Dominiquin:* Madonne avec des saints et des anges (18); *Carracci:* Femme adultère

(21); *P. Bordone:* Baptême du Christ (26); *le Tintoret:* Pieta (47). **Salle II.** *P. Véronèse:* Adoration (50); *Moretto:* Madonne avec trois saints (56); **Urbino:** Annonciation (58); *Palma Vecchio:* Adoration (60); *P. Véronèse:* Noce de Cana (61); *Palma Vecchio:* Femme adultère (69); *P. Véronèse:* Saints (71). **Salle III. Gent. Bellini:** Saint Marc prêchant à Alexandrie (90); *Mantegna:* Saint Marc avec Pieta et des saints (105), Saint Bernardino et des anges (111); *P. Véronèse:* Repas des Pharisiens (112). **Salle IV.** *Bellini:* Madonne (132); *Fr. Francia:* Annonciation (142); *Vittore Carpaccio:* Dispute de saint Étienne (144). **Salle V.** *Moroni:* Madonne (169). **Salle VI.** *Carpaccio:* Saints (180. 182); *Bellini:* Pieta (188), Madonnes (204. 209); *Maroni:* Madonne (208). **Salle VII.** *Conegliano:* Saints (213. 217); **Guercino:** Répudiation de Hagar (218); *Mantegna:* Pieta (226); **Raphaël:** Noce de Marie (Sposalizio) (230). **Salle VIII.** *Le Titien:* Portrait (234); *Raphaël:* Dessin (235); *G. Reni:* Saint Paul et saint Pierre (237); *Luini:* Madonne (247). **Salle IX.** *Bonifacio:* Moïse trouvé par la fille de Putiphar (257); *Moretto:* Assomption de la Vierge (258). **Salle X.** *Bonifacio:* Les disciples à Emmaüs (321); *Salv. Rosa:* Paysage (332). **Salle XI.** *Luini:* Madonne avec des saints (345); **Ferrari:** Martyre de sainte Catherine (343); *Leonardo da Vinci:* Sainte famille (361); *Borgognone:* Annonciation (370). **Salle XII.** *Leon. da Vinci:* le Christ (tiré de la célèbre Sainte-Cène, dessin), et quelques tableaux modernes.

La bibliothèque **Ambrosiana** (ouverte gratis les dimanches de 10 à 3 h., les autres jours pour un pour-boire d'un zwanziger) a 60,000 volumes et 10,000 manuscrits. Curiosités: le Virgile de Pétrarque, avec des remarques en marge faites par ce poëte; le Code atlantique de Leonardo da Vinci, avec des dessins; le Carton de Raphaël pour son École d'Athènes; Iliade avec peintures en miniature etc.; sculptures de *Schadow:* Filles filantes; reliefs par *Thorwaldsen; Luini:* Le Christ couronné d'épines; *Borgognone:* Madonne; *G. Reni:* Le Christ crucifié; *Mantegna:* Daniel dans la fosse aux lions; *le Titien:* Naissance, Enterrement etc. Quelques mosaïques, antiques, inscriptions etc.

Remarquez encore le beau bazar au toit de verre, nommé *Galerie de Christoforo;* le *Palazzo Castelbarco* (la petite sainte famille de Raphaël, reliefs par Benvenuto Cellini); les **Giardini publici,** où l'on va le mieux le dimanche où ils offrent le plus d'intérêt; le *Corso* avec ses riches magasins et où, le soir, il y a beaucoup de mouvement; le *grand hôpital* pour 1400 malades, un des plus célèbres en Europe, etc.

Excursions à faire aux **environs:** Aux lacs, v. no. 66; *Simonetta* où il y a un superbe écho; la *Certosa de Pavia,* v. no. 65. *Garignano* avec un ermitage de moines Augustins et célèbre par le séjour de Pétrarque; l'abbaye de *Chiaravalle* avec des tombeaux remarquables, etc.

No. 65. De Milan à Pavie.

Diligence. 5½ m. en 3¼ h. pour 3 lire. Omnibus (Stellwagen) plusieurs fois par semaine. Voitures à 1 cheval pour 9 zwanziger y compris une promenade à la Certosa. Bateau à vapeur 2 fois par semaine.

3 m. *Bianasco.* Une allée qui s'embranche dans la route près de *Torre del Magnano,* conduit à la **Certosa,** célèbre cloître de Char-

treux, fondé au 14e siècle et restauré en 1844 avec une magnifique église qu'on dit être la plus belle de toutes les églises européennes. Elle a trois nefs et 14 chapelles riches en pierres précieuses, en sculptures et en tableaux (de Borgognone, de Guercino et d'autres). Remarquez aussi les peintures sur verre des fenêtres, les fresques de *Luini*, de *Bramantino* et d'autres; la décoration de l'autel est faite de dents d'hippopotame. Près de Certosa François I fut fait prisonnier par Charles V dans la bataille de Pavie (1525).

2½ m. PAVIE, nommée *Ticinium* chez les Romains *(Lombardia, Posta)*, 25,000 hab. C'est une ville très-ancienne, située sur le Tessin qui y devient navigable et qui se jette plus tard dans le Po. A la *cathédrale*, commencée au 15e siècle, il y a le *tombeau de saint Augustin* avec de riches sculptures, et la lance de Roland. L'église *S. Michele*, bâtie au 11e siècle en style romano-lombard, avec un vieux relief représentant la Vierge pendant sa grosseur. *Vieux château* avec quantité de tours, changé en caserne. L'*Université* a un cabinet d'anatomie très-complet et beaucoup d'autres collections. Le *pont* jeté sur le Tessin offre une belle vue. La *Strada nuova* et le *Corso* traversent toute la ville.

Bateaux à vapeur sur le Po jusqu'à la mer Adriatique, v. plus bas.

No. 66. Le lac de Come, le lac majeur et le lac Lugano.

(ILES BORROMÉES.)

(Avis. Le visa du passe-port est indispensable.)

A. DE MILAN AU LAC DE COME.

Chemin de fer (Embarcadère devant la Porta nuova). A Monza et à Camerlata, 6 m. en 1½ h. pour 6 lire, 3 lire 90 ct., 3 lire.

Diligence. De Camerlata à Come, ½ m. en ½ h. La diligence part après que les convois ont été rendus à Camerlata.

Bateau à vapeur sur le lac, 2 fois par jour, le matin et le soir; en outre le mardi, le jeudi et le samedi à 2 h. de l'après-midi; on arrive à Colico en 3 h. (la nuit en 4 h.). De Colico on part à minuit et à midi, et le mardi, le jeudi et le samedi aussi après 5 heures du matin, pour retourner. Ière place 4 lire 65 ct., IIe place 2 lire 25 ct. La seconde place est préférable parce que la vue y est plus libre; sur la première il est défendu de fumer.

B. DE MILAN AU LAC MAJEUR *(Lago maggiore)*.

Diligence. A Sesto Calende, 9 m. en 5¼ h. le soir. Coupé 8 lire 10 ct., Int. 6 lire 30 ct. **Omnibus (Stellwagen),** 2 fois par jour, en 6½ h. pour 5 fl. Le voyageur qui voudra retourner à Milan, fera bien de retenir sa place pour retourner, immédiatement après l'arrivée à Sesto Calende, parcequ'il n'y a toujours que les voitures principales qui retournent et qu'on ne fournit pas de voitures de service.

Bateau à vapeur, appartenant au Lloyd autrichien, tous les jours, excepté lundi, après l'arrivée de la diligence de Milan à Arone, en 1 h.; après un séjour d'une heure, voyez page 213, par Belgirate, Stresa, Isola bella, Palanza, Intra, Laveno, Porto val Travaglio, Luino, Canobbia, Brissago et Locarno à Magadino en 4 à 5 h. On retourne entre 1 et 2 h. et l'on arrive vers les 6 h. à Sesto Calende pour retourner en diligence à Milan. De Magadino une diligence va au St-Gotthard et au St-Bernard. De Laveno une diligence va à Varese, à Come et à Milan, une autre à Lugano, voyez page 215. **Tarif:** Entre Sesto Calende et Magadino 4 lire 50 ct., 3 lire, 1 lira 50 ct.

Outre cela un bateau appartenant à la société **sarde** part le matin à 10½ h. de Sesto Calende et arrive à Magadino à 5 h. du soir. Retour de là à 5½ h. du matin. Un bateau part le matin, un autre à midi d'Arona; le premier arrive vers midi, le second vers le soir à Magadino. De Magadino on re-

tourne aussi à 11 h. du matin à Arona. **Prix:** Entre Arona et Magadino on paye 4 lire 15 ct., 2 lire 60 ct., 1 lira 20 ct.; entre Arona et Sesto Calende 1 lira, 60 ct., 30 ct.

A. DE MILAN AU LAC DE COME.

L'embarcadère de *Camerlata* se trouve devant la Porta nuova. En 20 min. on arrive à *Monza*, v. p. 165, puis par les stations *Desio*, *Seregno*, *Camnago* et *Cucciagio* à *Camerlata*.

Come (Angelo, sur le lac; Albergo d'Italia; Corona) entourée de hautes montagnes et située sur le lac du même nom, est une ville de 20,000 hab. Elle a donné le jour aux deux Pline et au physicien Volta. La *cathédrale* en style lombard, commencée au 14e siècle, et achevée au 16e siècle, a un frontispice orné de reliefs et de statues, des tableaux de *Ferrari* et de *Luini*, plusieurs tombeaux et un Joseph avec l'enfant Jésus par *Marchesi*. Tout près de là il y a l'hôtel de ville *Broletto* bâti en 1215. (Communication avec le lac Lugano, voyez page 215).

[Les voyageurs à pied pourront faire un chemin intéressant par *Seregno* et *Canzo*.

On va en chemin de fer à *Seregno*, 3 m. pour 3 lire, 1 lira 65 ct., 1 lira 50 ct., où l'on trouve des omnibus (3½ l.) et des voitures à un cheval (8 à 10 l.) qui vont en 3 h. à *Canzo*. Le chemin passe par une partie de la *Brianza*. Près d'*Inverigo* il y a la *Rotonde* appartenant au marquis Cagnola et où l'on trouve de beaux jardins. Devant *Erbe* on passe entre deux petits lacs; puis on arrive à la montagne, au petit endroit de *Carlino* où il y a nombre de tisserands en soie, et à *Canzo* (Croce di Malta). De là on va en 5 h. à *Bellaggio* sur le lac de Come. Le chemin est très-montagneux, il passe par les endroits *Lasnigo* (¾ h.), *Barni* (¾ h.), *Magriglio*. De la hauteur près de la chapelle on a un bel aperçu du lac. 1 l. *Civenna*, où il y a, près de l'église, une superbe vue sur le lac, qui offre les variétés les plus ravissantes pendant 2 h. de marche jusqu'à *Bellaggio*.]

On va en bateau à *Cadenabbia*, ½ h. pour 2 lire, où l'on attend l'arrivée du bateau à vapeur.

Le lac de Come, *Lacus Larius*, est un lac long de 9 à 10 l. qui a trois bras et qui est traversé par l'Adda. Les vues qu'il offre et ses rives sont d'une beauté surprenante. Le bras oriental de ce lac porte le nom de *Lago di Lecco*, le bras occidental celui de *Lago di Como;* ce dernier est sans contredit le plus beau.

Endroits où l'on peut débarquer: sur des *ponts* à *Colico*, *Cadenabbia* et *Come;* sur des *bateaux* à *Domaso*, *Gravedona*, *Dongo*, *Dervio*, *Rezzonico*, *Bellano*, *Menaggio*, *Campo*, *Nesso*, *Torrigia*, *Punto*, *Torno;* on paye ¼ lira pour débarquer.

Gondoles. On paye une gondole 1 zwanz. par heure, pour chaque rameur 1 zwanz. par heure, et un petit pour-boire. Quand on part, il y a ordinairement plusieurs rameurs qui se pressent d'entrer dans la gondole, mais qu'on renvoie par un simple „basta, uno". Qu'on ne manque pas de faire un accord avec le gondolier.

Tout de suite après avoir doublé un petit cap derrière Come, on a une belle vue sur tout le lac. **A gauche** il y a la *villa Odescalchi*, maintenant *Raimondi*, un peu plus loin le mont *Lompino*, *Cernobbia* à l'embouchure de la Breggia, *Villa garvo* (d'Este), où l'épouse

de George IV d'Angleterre, la reine Caroline, demeura longtemps, et la *Villa Pizzo*, qui a appartenu à l'archiduc Rainer mort en 1853.

A droite: *Blevio*, où il y a une villa de la danseuse Taglioni; les Villas *Compton*, *Cosway*, *Artaria*, *Pasta* appartenant à la célèbre cantatrice; *Taverna*, autrefois Tanzi.

(g.) *Villa Magiasca*, *Maltrasia* avec une belle chute et la *Villa Passalaqua*, dominée par le Monte Bisbino haut de 4000 pieds.

(d.) **Torno** avec une vieille église. *Villa Pliniana* avec une source tout près de cette villa qui fut découverte par Pline et qui a la particularité de monter et de descendre pendant une certaine partie de la journée. On y trouve aussi un bâtiment érigé par le comte Anguissola qui assassina avec trois compagnons le duc Pier Luigi Farnese à Plaisance (1570). *Molino.*

(g.) *Urio*, *Curate*, *Laglio;* au-dessus de cet endroit il y a une pyramide érigée en mémoire du professeur Joseph Frank de Pavie; c'est là que le lac est le plus étroit. *Tonnigia*, *Vialica*, *Villa Galliati*, *Brienna.*

(d.) *Lemna*, située un peu haut; *Palanza*, *Pognana*, *Quarzano*, *Careno*, *Orido di Nesso*, au pied du mont *Piano del Trivano*, haut de 3566 pieds. Superbe cascade. *Borgo*, devant le *Monte Primo.*

(g.) *Argegno* où débouche la vallée d'Intelvi.

(d.) *Caluzzino*, *Lezzeno.*

(g.) *Colonna*, *Sala* avec une petite île *S. Giovanni* ou *Comacina*, nommée aussi *Cristopoli* d'après les chrétiens qui s'y réfugièrent au 5e siècle. *Lavedo* avec des châteaux et des jardins; vue sur le *Monte Legnone* et *Legnoncino*. *Lenno*, où il y a quelques ruines antiques. Cette contrée du lac est la plus belle mais aussi la plus dangereuse en temps de tempêtes (Tremezzina). Près de *Cadenabbia* (Hôtel Majolice, Bellevue; diligences à Laveno v. p. 215) la **Villa Sommariva**, maintenant **Carlotta**, appartenant à la princesse Albert de Prusse. On trouve dans cette villa des trésors de l'art, p. ex. le cortége d'Alexandre par *Thorwaldsen*, Vénus et l'Amour par *Appiani*, Mars, Madeleine, l'Amour et Psyché par *Canova*, Joconde par *Leonardo da Vinci* (pour-boire 1 zwanziger). Église *Madonna di S. Martino* sur le rocher il Sasso S. Martino.

(d.) *Bellaggio*, où le lac se bifurque. C'est le plus beau point du lac sur lequel on a une vue des plus magnifiques du haut de la **Villa Serbelloni.** Tout près de là la **Villa Melzi** avec un beau jardin et quelques trésors de l'art. **Villa Guila** qui appartient au roi des Belges.

(d.) **Varenna**, sur la route du pas de Stilfs. Voyez p. 165.

(g.) *Menaggio* (Communication avec le lac Lugano, voyez p. 215). Près de *Loveno* la *Villa Vigoni* avec de belles sculptures en marbre, reliefs de Thorwaldsen (Némésis) et Marchesi. *Nobiallo.*

(d.) *Bellano*, au pied du Monte Grigna haut de 6805 pieds. La Pioverna qui y débouche, forme une cascade qui, lorsque ses eaux sont bien grandes, a une profondeur de 180 pieds.

(g.) *S. Abondio*, *Samnago*, *Rezzonico* avec une vieille ruine que le duc de Lille a achetée en 1855 pour y faire bâtir une villa.

(d.) *Dervio*, où débouche la Varrone, au pied du Monte Legnone haut de 8150 pieds.

(g.) *Vezze, Cremia* (tableau de Véronèse à l'église).

(d.) *Corenno, Dorio, Piona.*

(g.) *Musso*, où se trouvait autrefois le château fortifié de Giacomo del Medici qui dominait le lac entier. *Gravedona, Domaso* avec de belles maisons de campagne dans une situation pittoresque.

(d.) *Colico*, voyez page 165. De là on peut aller en *diligence* à Innsbruck, en passant par le pas de Stilf, et à Coire en passant par le Splügen. **Omnibus** à Sondrio, Lecco et Chiavenna.

B. DE MILAN AU LAC MAJEUR (LAGO MAGGIORE).

Avis. En partant de Milan il faut faire viser son passe-port par le consul de Sardaigne (4 fr.), parce que le bord septentrional du lac et les îles Borromées appartiennent à la Sardaigne. Il sera bon d'avoir aussi peu de bagages que possible, et d'envoyer tout ce qui dépasse le strict nécessaire au terme du voyage, parce que sans cela on a beaucoup de désagréments sur les frontières; à Milan aussi on n'en manque pas pour ses bagages. A la station où l'on entre dans les états, le passe-port est encore une fois visé, et si cela a été négligé, il faut le faire en quittant le pays, sur le bateau à vapeur. Ce visa coûte 4 fr., rétribution que chaque étranger doit payer une fois pendant son séjour dans le pays.

Barques. De *Baveno* aux îles on paye 3—4 fr. pour une barque ramée par 2 hommes. Durée du trajet 25 min. Le 3e rameur qui se présente est tout-à-fait superflu et doit être refusé. Pour aller d'Isola Bella à Baveno on paye 5 fr.; les personnes qui veulent retourner à bord par le plus court chemin ne payent que 1 à 2 fr.

Sesto Calende où l'on arrive en passant le *Rho;* près de là il y a l'église *Madonna del Miracoli* et la *Certosa de Garignano*, voyez page 209. *Leanarello* et *Gallaratte*. Entre les dernières stations il y a **Somma**, célèbre par la victoire qu'Annibal y remporta sur Scipion (en 218 av. C.) et comme lieu natal d'Innocent V.

Le **Lago maggiore**, *Lac majeur*, *Lacus Verbanus* chez les Romains, a 15 l. de long et est à 696 pieds au-dessus de la mer. Au nord le Tessin se jette dans ce lac, ainsi que la Versasca et la Maggia, à l'ouest la Toccia; au sud le Tessin sort du lac. Son bord oriental est plat, mais le bord occidental offre de superbes sites et de magnifiques vues.

Au sud-ouest il y a **Arona** (*Poste, Alb. reale*, à la station des bateaux; *Café* du lac, *Italia, Café* à côté de l'Albergo reale) avec un château fortifié et une cathédrale qui a un beau tableau d'autel par *Gaudenzio Ferrari*. Sur une colline près de la ville se trouve la **statue de saint Borromée**, né à Arona; cette statue, haute de 76 pieds, a été érigée en 1650; on peut monter dans son intérieur jusque dans la tête, où l'on a, à travers les yeux, une superbe vue sur le lac. Le piédestal est haut de 46 pieds. Pour échapper à une tromperie il faut s'arranger avec le gardien du monument pour le pour-boire, avant de monter. Chemin de fer à Gênes, v. no. 75.)

Angera qui se trouve vis-à-vis d'Arona, a des ruines d'un ancien manoir et d'un temple, qui se trouvent au jardin *Castiglioni*. Puis on voit sur le bord occidental *Meina, Massino, Lesa, Belgirate, Magnognio, Vedesco, Stresa* (Albergo reale; du balcon on a une belle

vue sur le lac). Cloître des *Rosminiens*. Palazzo Bolingaro. Le bateau à vapeur aborde ici et reçoit les étrangers; pour aller jusqu'aux îles on paye 30—40 ct.

Baveno (Poste), endroit à partir duquel les voyageurs qui viennent de Suisse, ont coutume d'aller aux îles Borromées et d'où l'on peut faire de superbes excursions dans les environs. Grandes carrières de granit rougeâtre. [Promenade par la **vallée d'Arona** au **Lago d'Orta**. Dans l'île de *Giulio* il y a une très-vieille église avec le tombeau du saint (6 heures). A *Orta* sur le *Monte sacro* 19 chapelles avec des fresques représentant des scènes de la vie de saint Assise, et superbe vue du haut du sommet couronné d'une église et d'un cloître.]

Les **îles Borromées**, au nombre de cinq, *Isola bella*, *Isola madre*, *Giovanni*, *S. Michele*, *dei Pescatore*, dont on ne visite ordinairement que les deux premières, appartiennent à la famille Borromeo. Le bateau à vapeur y aborde; à partir de **Baveno** on fait le trajet en barque, voyez plus haut. Les voyageurs qui veulent se rendre à Milan, n'ont pas besoin de retourner à Baveno; ils peuvent passer en bateau d'Isola bella au bateau à vapeur ou à *Stresa*, station des bateaux à vapeur.

L'Isola bella est la plus grande de ces îles et se compose de dix terrasses qui ensemble ont une hauteur de 120 p. et qui offrent une vue ravissante. Au *château* il y a une collection de tableaux de peu de valeur. Le *jardin* est supérieurement bien arrangé et décoré de statues, de grottes de moules, de fontaines et de berceaux; on dit que l'entretien de ce jardin coûte 30,000 fr. par an. (Pourboire d'un fr. au jardinier; autant au châtelain.) On montre un laurier dans l'écorce duquel Napoléon coupa, avant la bataille de Marengo, le mot de „*Battaglia*“, couvert cependant par l'écorce renée depuis. Jean-Paul, qui n'a jamais vu cette île, y a cependant transporté la scène de son Titan; sa description de cette île et de ses environs est d'une beauté surprenante.

L'Isola madre, à ½ h. de l'*Isola bella*, a 7 terrasses et de superbes jardins (lauriers, orangers, cyprès, myrthes, palmes etc.). On y nourrit des faisans et toutes sortes d'autres oiseaux (pour-boire 1 fr.). Sur l'*Isola pescatore* il y a un village de pêcheurs où le voyageur peut se régaler d'un bon plat de poissons.

Dans une baie formée par la Tosa, on voit, en continuant sa route, la charmante **Pallanza** (Universo, cher). [Barque pour passer aux îles et pour retourner 4 fr., à Baveno 3 fr., quand il y a deux rameurs.] Cap *S. Remigio* avec une église, sur l'emplacement d'un temple de Vénus qui y était du temps des Romains. L'île *S. Giovanni* avec une chapelle; c'est la propriété du chanoine Pallanza (le bateau à vapeur autrichien traverse le lac et va à Baveno). Un peu plus loin l'industrieuse *Intra* (Vitellio d'oro, cher) avec beaucoup de fabriques; un peu au-delà d'Intra on a une belle vue sur le *Mischabel* (14,000 p.), le *Strahlhorn* et la *Cima da Tazzi*, montagnes qui se trouvent à côté du *M. Rosa*; puis *Degio*, *Ogebbio*, *Ponte* et *Canero* avec de riches plantations d'oliviers et de vignes; la ruine qui se trouve sur une des petites îles a été autrefois le séjour du fameux pirate Mazzarda. *Canobbia* avec la chute *Orido*

S. Anna. *Brissago* est le premier endroit du canton de Tessin (Douane). *Locarno,* où l'on a une magnifique vue près de la *Madonna del Sasso.* *Magadino*, station des bateaux à vapeur, à l'embouchure du Tessin dans le lac.

Parmi les endroits sur la rive **orientale** on remarque: *Luino*, ville natale du peintre Luini, beau site (voyez plus bas la communication avec le lac Lugano) et *Laveno* (Posta, Stella) au pied du Monte Nudo. Le bateau à vapeur autrichien y fait station. On va de là en 2 heures aux îles Borromées dans une barque ramée par trois hommes (10 à 12 fr.).

DU LAC MAJEUR AU LAC DE LUGANO ET DE COME.

On peut combiner la visite de chacun de ces trois lacs, surtout lorsqu'on retourne à Milan ou que l'on veut passer en Tyrol ou en Suisse. Dans ce dernier cas, on fait la partie en commençant par Como et en rebroussant le chemin que nous indiquerons.

On peut passer

1) de *Luino*, v. plus haut, à *Lugano* (4 h.) par *Ponte Tresa* et *Agno.* En entrant du canton de Tessin dans le royaume de Lombardie, il est indispensablement nécessaire que le passe-port soit en règle.

Lugano (Hôtel du Park, Alb. Svizzero), résidence d'un des trois gouvernements du canton de Tessin. L'église *S. Maria delli Augioli* a plusieurs fresques du Luini (Crucifîment, Descente de la croix et une Madonne). Près de la cathédrale il y a une maison de défunts (Beinhaus).

Le **lac de Lugano** *(Gauni Lacus, Cerecius)*, long de 10 lieues, large d'une lieue, riche en poissons, mais beaucoup moins distingué en sites pittoresques que les deux autres lacs. On paye 5 fr. pour faire une promenade sur ce lac.

Un **omnibus** va tous les jours à *Come* (3 fr.) voyez page 211. Le chemin est ravissant; il passe par *Melide* et de là sur une digue de pierres large de 24 pieds et longue de 2510 pieds à travers le lac à *Bissene.* Le *Monte Caprino* qui s'élève au nord, a beaucoup de grottes qui servent de caves à vin. On continue le chemin le long du lac par *Meroggio* et *Melano* jusqu'à *Capo di Lago* où on le quitte et l'on arrive à *Mendricio* (d'où l'on peut monter en 5 h. sur le *Monte Generoso* (haut de 5670 pieds), à *Balerna* et à *Chiasso*, le dernier endroit de Suisse.

Pour *Come*, le lac de Come et la communication avec Milan, voyez page 211.

2) De *Laveno* (v. ci-dessus) on va par *Cittiglio, Gemonio, Goquio, Gavirate* où l'on a une belle vue sur le Monte Rosa, par *Robarello* à *Porto* (4 fr.) pour 12 à 15 fr. pour une voiture attelée d'un cheval.

Robarello est dominé par la **Madonna del Monte**, célèbre église de pèlerinages, où l'on monte en 1 h. et qui offre une belle vue sur plusieurs parties du lac de Come et du lac majeur, sur plusieurs autres petits lacs et sur la plaine de Milan. A 1 h. de là il y a *Tre Croci* avec une vue très-étendue. De *Porto* on peut arriver en barque à *Lugano* en 3 h. pour 5 à 6 fr., de là en 3 h. pour 8 fr. à *Porlezza* au bord du nord-ouest du lac. Comme Porlezza fait partie de l'Autriche il faut présenter son passe-port et faire fouiller ses malles.

De *Porlezza* on va en 2 h. en voiture attelée d'un cheval (pour 6 fr.) à *Menaggio* sur le lac de Come, voyez page 211. Il sera bon de faire ce chemin à pied (3 h.), parce que les sites pittoresques donnent une beauté grandiose à cette contrée. A *Croce* on a une superbe vue sur le lac de Come. 3/4 h. *Menaggio*, voyez page 212.

Lorsqu'on veut aller directement à *Come*, sans toucher le *lac de Lugano*, on va directement en diligence (après l'arrivée du bateau à vapeur) de *Laveno* à *Come*. Pour une voiture à un cheval on paye 20 fr., à 2 chevaux 30 fr. (6 h.). Il y a aussi des omnibus entre Laveno et Come.

Le chemin passe par *Garirate* à *Varese* (Angelo, Stella) avec de belles maisons de campagne et la villa du Duca Litta (beaux tableaux à l'église S. Vittore). 1 l. *Madonna del Monte*, v. ci-dessus. Entre *Varese* et *Come* on passe par *Binago*, *Oligate*, *Camerlata*.

No. 67. De Milan à Coire et à Lindau.

(PAR LE SPLÜGEN.)

Diligence. A Coire, 22 m. en 24¼ h. pour 36 lire 60 ct.

La voie est plus intéressante, lorsqu'on se rend d'abord à Come et de là en bateau à vapeur à Colico, où l'on atteint la route du Splügen, voyez page 213.

De *Coire* à *Feldkirch* il y a 12⅝ l. qu'on parcourt en 6¼ h. pour 8 fr.; de *Feldkirch* à *Lindau*, 6 m. en 9¾ h. pour 1 fl. 5 xr. Un second chemin mène de Coire, le long de la rive gauche du Rhin, voyez l'article Suisse; mais il est moins beau que celui sur la rive droite de ce fleuve; toutefois on a l'agrément d'éviter le double contrôle du passe-port et des bagages à Feldkirch et à la frontière de Bavière, lorsqu'on choisit celui de la rive gauche.

Jusqu'à 13 m. **Colico**, v. p. 165. La route qui passe par le pas de Stilf, se détache à droite immédiatement derrière Colico on voit le château de *Fuentes*, détruit en 1796 par les Français; ensuite on passe l'*Adda*, deux galeries et l'on arrive à *Vereejo*, *Navote* sur le *Lago di Riva* ou *Laggo Mezzole* qui est entouré de hautes montagnes.

Par 2 m. *Riva*, *Samaggio*, *Cassau*, *Malaguardia*, *Frialta*, *Prata* à 2 m. **Chiavenna**, en allemand **Cläven** *(Conradi, Chiave d'oro)*, non loin de la réunion de la Maira et de la Lira, vieille ville avec 3000 habitants. Superbe vue des ruines du château et du jardin *Il Paradisio*. A l'église il y a de vieux fonts baptismaux avec des reliefs du 12e siècle. Au jardin de *Guil. Stampa* se trouve un monument de *Louis Castelvetro*. Chute *di Gordona*. Un **Omnibus** va de là à *Colico* pour 3½ fr.

La route monte ensuite sur le Splügen et atteint *S. Giacomo*, *S. Maria*.

2½ m. *Campo Dolcino* (mauvaise auberge) sur la Lira. Un peu avant *Pianazzo* on passe le *Madesino* qui forme, à une petite distance de là, une chute de 700 pieds qu'on ne voit cependant pas sur la nouvelle route. Celle-ci entre ensuite dans une galerie longue de 1530 pieds, après laquelle viennent encore deux autres, dont l'une est longue de 642 pieds et l'autre de 700 pieds. Belle vue à l'entrée de la seconde galerie sur l'ancienne route détruite en 1834

par une inondation, et sur le *village d'Isola.* La *Dogana*, douane autrichienne, fermée de midi à 2 h., est à 1/4 lieue au-dessus du sommet du pas de Splügeen, à 6450 pieds au-dessus de la mer. En descendant la montagne on arrive à

4 m. *Splügen;* de là à

10 1/2 lieues *Coire*, voyez l'article Suisse.

Derrière Coire la route suit la rive droite du Rhin, passe derrière *Igis* la *Landquart;* à droite on voit *Malans* avec les ruines d'*Unter-Reichenberg* et de *Klingenborn.* Elle passe près de *Meyenfeld*, ancienne ville protestante, monte au *St. Luciensteig* (sentier de St-Lucius), défilé fortifié autrefois, qui a été le théâtre de bien des combats sanglants, et où il y a l'église St-Lucius. En descendant on passe la frontière du canton des Grisons et de Liechtenstein, et l'on arrive à

8 3/8 l. *Balzers.* Puis on arrive à la capitale de la principauté de Liechtenstein, **Vaduz**, où il y a un château du prince. Ensuite on passe la frontière d'Autriche, et l'on arrive à 6 l. *Feldkirch.* Douane et revision des passe-ports. Jusqu'à *Lindau* voyez p. 99.

No. 68. De Milan à Luzerne.

(PAR LE MONT ST-GOTTHARD.)

Chemin de fer. A Camerlata, 6 m. en 1 1/4 h. pour 6 lire, 3 lire 90 ct., 3 lire. **Diligence.** De Camerlata à Luzerne, 48 l. en 24 1/2 h. pour 14 fl. 42 xr., en été deux fois par jour.

Chemin plus intéressant: par *Sesto Calende* et le *Lac majeur* à *Magadino* et de là à *Bellinzona*, voyez page 215.

Jusqu'à *Camerlata*, voyez page 211.

Par *Come*, voyez page 211, à

6 m. *Lugano*, v. p. 215. De là au lac de Come, v. p. 211, au lac majeur, voyez page 213.

Entre *Lugano* et *Bellinzona* la route passe par dessus le *Monte Genero*, du haut duquel on a une magnifique vue sur le lac majeur et le lac de Lugano. L'église *Madonna di S. Martino* à *Vescia* où l'on arrive ensuite, offre une belle vue. Viennent ensuite *Cadempino*, *Ostarietta*, *Taverne*, et

3 1/8 l. *Bironico.* Le *Monte Camoghi*, 8740 p. au-dessus de la mer, offre une superbe vue sur le Piémont, le Valtelin et la plaine lombarde. On arrive au sommet en 7 à 8 h. La route descend ensuite par *Cadenazzo*, où vient s'emboucher celle du lac majeur à Bellinzona, et *Giubiasco* par dessus la Marobbia, à

3 3/8 l. **Bellinzona** (*Angelo*, *Cervo*, *Aquila d'oro*, cher), chef-lieu du canton de Tessin avec trois châteaux fortifiés, *S. Corbario*, *di mezzo* et *grande* (belle vue). Ce dernier est changé en partie en arsenal, en partie en maison de correction. *S. Biaggio*, ancienne église de cloître. Belle vue près de l'église *Madonna del Salute*, du *Sasso Carbe* etc.

Un peu avant *Castiglione* on passe la Mösa; belle vue sur le pont. A droite la *route de Bernhardin* à *Coire*, voyez Voyage en Suisse. Près de *Claro* les ruines d'un ancien manoir des ducs de Milan; *Cresciano.*

3 1/8 l. *Osogna*, *Albiasco*, par le *Dreno Blegna*, *Poleggio.*

2¼ l. *Bodio;* plus loin *Giornico*, connu par une victoire remportée par 600 Suisses sur 15,000 Milanais. Anciennes églises et fortifications. Le caractère méridional de la contrée disparaît de plus en plus: *Chironica*, *Chigiogna*, près de *Lavorco* belle cascade du Tessin dans une contrée sauvage et pittoresque.

3⅛ l. *Faido* (Angelo). La maison de douane *Dazio grande* qui est en même temps auberge, 2870 pieds au-dessus de la mer, est un des endroits les plus pittoresques et les plus grandioses de la route. Le climat n'y rappelle plus en rien celui de l'Italie. Les rochers s'y rapprochent considérablement; chute superbe. La route entre dans le défilé *Stretto di Stalvedro*, où l'on trouve une tour bâtie en 774 par Didier, et où 200 à 300 Français se défendirent héroïquement en 1799 contre 3000 Russes.

3½ l. *Ariolo* (Poste, Trois Rois), dernier endroit de la partie italienne de Tessin avec deux bâtisses fort anciennes, le *château fort* et une tour bâtie également par Didier. Par le *Val Tremola*, où l'inscription „Victor Suwarow" mise sur un rocher, rappelle la victoire des Russes sur les Français (1799), on arrive à

2¾ l. **Albergo di St. Gotthardo**, 6808 p. au-dessus de la mer (à partir d'Airolo on y arrive en voiture en 3 h., tandisque le piéton ne met que 2 h. pour y arriver sur l'ancienne route). Jusqu'à

3¼ l. *Andermatt* et 22 l. *Luzerne*, voyez Voyage en Suisse.

No. 69. De Milan à Lausanne et à Genève.

(ROUTE DU SIMPLON.)

Diligence. 37⅜ m. = 74¾ h. par Arona en 57 h. pour 50 lire 40 ct. jusqu'à Lausanne; jusqu'à **Genève** il y a 42 m. = 80¾ l. en 60 h. pour 62 lire 90 ct. On peut aller de Milan par Turin à Genève, chemin qu'on peut faire en partie en rail-way, voyez page 219.

Jusqu'à 9 m. *Sesto Calende*, v. p. 213. Les voyageurs qui veulent faire une excursion aux îles Borromées, montent sur le bateau à vapeur ou à Sesto Calende ou à *Arona*, et se rendent dans l'île *Isola bella*, d'où ils passent ensuite en barque à *Baveno*.

2 m. *Arona*, v. p. 213. Par *Meina*, *Massino*, *Lesa*, *Belgirate*, *Magognino*, *Vedasco*, *Stoesa* à

4 l. (20 kil.) *Baveno*, v. p. 214; îles Borromées. Près de *Feriolo* la contrée est fort fertile; on y quitte le *Lago maggiore*. Près de *Gravellona* (Europa, Mordini), la Strona se joint à la Tosa. La Strona sort du lac Orta riche en paysages pittoresques, v. p. 214.

2½ l. (11½ kil.) *Ornavasso* (Croce bianca) avec des carrières de marbre. Entre Ornavasso et *Premocello* on passe la Tosa; puis vient

2½ l. (11½ kil.) *Vogogna* (Cerona) au pied de rochers escarpés. Derrière *Masone* on passe de nouveau la Tosa qui est fort impétueuse, surtout à l'endroit où elle entre dans la vallée *Anzasco*. *Palameno*, *Villa*, et

3 l. (14 kil.) **Domo d'Ossola** (*Hôtel de la ville*, *Espagne*), sur la Tosa, navigable jusqu'ici. La végétation du sud disparaît dans cet endroit. Derrière *Prella* on passe le beau *pont de la Daveria*, haut de 91 p., derrière *Crevola* la *galerie de Crevola;* puis *Ardinagro*, *Davedro*, contrée ravagée souvent par des inondations; enfin

3 l. (14 kil.) **Isella**, siége des autorités de douane et de passe-

ports de Sardaigne. *San Marco* est le dernier village autrichien, *Gonda* le premier endroit suisse, où le passe-port est visé à raison d'un franc. Un peu derrière cet endroit il y a la superbe chute de l'*Alpirnbach* dans une contrée montagneuse très-sauvage. Des rochers d'une hauteur de 2000 pieds rétrécissent le chemin; un pont est jeté sur la cascade. Ensuite la route entre dans la *Galerie de Gondo*, longue de 683 pieds, passe deux fois la Daverio près de la 9. et de la 8. cantonnière, entre dans le défilé sauvage de *Gondo*, la galerie *Algalbi*, arrive à *Gsteig* (ou *Algalbi*), et à

3 l. *Simpeln (Simplon, Sempiani)* dans un creux de montagnes où descendent 6 glaciers, 4550 p. au-dessus de la mer. La route passe au travers de ces glaciers pour atteindre la 7. cantonnière, l'*ancien Hospice* et un peu plus loin le **nouvel Hospice.** Ce dernier est un bel édifice de 3 étages et de murailles très-solides qui ont reçu quelques gerçures par suite du tremblement de terre qui eut lieu le 25 juillet 1856. Deux pères et un prieur reçoivent hospitalièrement les étrangers. Aucun voyageur honnête ne manque de mettre quelques francs dans la boîte de l'église de l'hospice et de donner un pour-boire aux domestiques. L'hospice, fondé par Napoléon I, appartient aux moines Augustins de Martigny. Comme les auberges du Simplon et celles de la route sont mauvaises, on fera bien de passer la nuit à l'hospice.

Derrière l'hospice une croix marque le plus haut point du pas, 6578 p. En descendant on arrive à la 6. cantonnière où l'on a une superbe vue sur les Alpes de Berne et le glacier d'Aletsch; vient ensuite la *Kaltwassergletschergallerie* (galerie du glacier à l'eau froide), par-dessus laquelle le ruisseau qui découle du glacier, se précipite dans le ravin en formant une cascade. Toute cette partie de la route, jusqu'à la 5. cantonnière, le *Schulbetschutzhaus*, est la plus dangereuse de toutes, surtout dans le temps des tempêtes et des chutes d'avalanches. Suit la *Schulbetgallerie*, longue de 95 p. Derrière la 4. cantonnière un pont est jeté sur le *Weisbach*, un peu plus loin un autre sur le *Frombach*.

5 l. **Berisal** ou **Persal**, troisième cantonnière et station de poste avec un bon restaurant. La *Gantherbrücke* est extrêmement exposée, pendant l'hiver, aux chutes d'avalanches, la route descend dans la vallée nommée *Gantherthal*, atteint la seconde cantonnière où l'on a une belle vue sur les glaciers du pas, et conduit à

3 l. *Brieg*. De là à *Genève* il y a 37⅛ l., à *Lausanne* 31¼ h. Voyez voyage en Suisse.

No. 70. De Milan à Turin.

A. PAR NOVARA.

Diligence. De Milan à Novara, 8½ m. en 5½ h. pour 9 fr. 25 ct., trois fois par jour.

Chemin de fer. De Novara à Turin, 95 kil. en 2 h. pour 9 lire 50 ct., 6 lire 65 ct., 4 lire 75 ct.

2½ m. *S. Pietro all' Olmo. Sedriano.*

1½ m. *Magenta.* Puis on passe sur un superbe pont qui a 11 arches, jeté sur le Tessin, sur la rive duquel il y a la *Dogana S. Martino* appartenant à la Sardaigne.

4½ m. **Novara** (Tre Re, Pesce d'oro), ancienne ville très-importante, de 16,000 hab. Les Autrichiens sous Radetzky y remportèrent le 23 mai 1849 une victoire sur les Sardes qui força Charles Albert d'abdiquer la couronne. La *Cathédrale* qui date du 5e ou 6e siècle, a des mosaïques du 6e siècle qui se trouvent aux tribunes. Au maître-autel il y a des statues par *Thorwaldsen*, *Marchesi*, *Manfredini* etc. Tableaux de *Ferrari*, de *Sesto*, de *Giraldini* etc. Le *Baptistère* est joint à l'église par une colonnade où l'on trouve d'anciennes inscriptions, et contient un *sarcophage* dont on se sert maintenant pour fonts baptismaux. Tout près de là il y a un monument de *Chrét. Solari*. A l'église *S. Gaudenzio* on trouve un grand autel de 1515 en 6 parties, par *Ferrari* (la Vierge, l'enfant Jésus et des saints, saint Pierre et Jean Baptiste, saint Paul et saint Gaudence, Naissance, Annonciation), un *Musée d'antiques romaines* et des *Archives*. Le Palais *della Giustizia*, devant lequel se trouve une statue du roi *Charles-Emanuel* par Marchesi.

Le chemin de fer de *Turin* passe entre les endroits *Cameriano* et *Orfengo* à gauche, et la *Monte Rosakette* (chaîne du mont Rosa) à droite. A gauche *Borgo-Vercelli;* puis on passe la Sesia, et l'on arrive à

22 kil. **Vercelli** (Posta, Tre Re), 16,000 hab. Le château a été autrefois résidence des ducs de Savoie. A l'église *S. Cristoforo* on trouve des fresques de Ferrari et de Larieni. Dans une maison particulière qui est tout près, on trouve des mosaïques du moyen-âge et un Christ crucifié avec Marie et saint Jean (tableau en forme de cylindre). A la *Cathédrale* se trouve le tombeau de saint Eusèbe et un Évangile que l'on dit avoir été écrit par lui.

(g.) *Strada*, (d.) *S. Germano*, *Santhia*, *Salugia;* puis on passe la Dora Baltea et l'on arrive à

50 kil. *Chivasso* (Clausium, Cavaxium), ville de 7000 hab., située sur le Po, autrefois résidence des ducs de Montferrat. Près de *Verrura*, sur l'autre rive du Po, se trouvent les restes de la ville d'*Industria*, retrouvées en 1745.

On passe l'*Orco*. Au nord-ouest le Montblanc, un peu plus loin la *Stura*, puis la *Dora Ripeira*.

23 kil. *Turin* voyez page 221.

B. PAR ALESSANDRIA.

Diligence. A Vigevano, 7 m. en 5 h. pour 4 lire 30 ct., ou 3 lire 50 ct.
Chemin de fer. De Vigevano à Turin, 148 kil. en 4 à 5 h. pour 14 lire 50 ct., 10 lire 10 ct., 5 lire 80 ct.

Ce chemin est beaucoup plus long que celui que nous avons indiqué sous **A.**

Le long de *Naviglio grande* on arrive à

4 m. *Abbiategrasso*, douane autrichienne; ensuite on passe le Tessin, on arrive d'abord à la douane sarde, ensuite à

3. m. **Vigevano** (Vicus Veneris, Viglevanum), ville avec 15,000 hab., un commerce important et un vieux château qui sert maintenant de caserne de cavalerie.

Le chemin de fer conduit à

13 kil. *Mortara*, station du chemin de fer d'Arone à Gênes. (22 kil. jusqu'à *Novara*, 2 lire 50 ct., 1 lira 75 ct., 1 lira.) Charle-

TURIN.

1. Cathedral
2. S. Maurizio
3. S. Domenico
4. Corpus Domini
5. S. Filippo Neri
6. Santa Teresa
7. La Consolata
8. Gran Madre di Dio
9. Cappuccini
10. Palazzo Reale
11. " " Madama. Picture Gallery
12. " " Carignano
13. " " dell' Academia
14. " " della Municipalita
15. " " dell' Universita
16. Academia delle Belle Arti
17. Piazza Susina
18. " " d' Italia
19. " " Carlo Felice
20. " " Carlo
21. " " Carlina
22. " " Castello
23. " " dello Statuto
24. " " Emanuele Filiberto
25. " " Vittorio Emanuele
26. Teatro Regio
27. " Carignano
28. " Angennes
29. " Suterra
30. " Nazionale
31. " Great Hospital
32. Post Office
33. Hotel Europe
34. " Gran Bretagno
35. " Feder

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

Lith. Anst. v. Leopold Kraatz in Berlin.

magne y vainquit le roi des Goths Didier et le fit prisonnier. Les Autrichiens y vainquirent les Piémontais en 1849.

Derrière Mortara on passe l'Agora. A gauche se trouvent *Sartignana*, *Torre Beretti*; dans le lointain on voit l'Apennin. Avant d'arriver à *Valenza* on passe le Po, puis un souterrain long de 6396 p., on arrive par le *Val Madonna* et le *Tanaro* à

44 kil. ALESSANDRIA (Alb. nuovo, Grand d'Italie, Hôtel de l'Univers), principale forteresse du royaume de Sardaigne, située sur le Bormida et le Tanaro, avec 40,000 hab. Les fortifications, l'*arc de triomphe*, érigé en 1768 en l'honneur de Victor Emanuel, l'*église S. Alessandro* et *S. Lorenzo*, ainsi que le théâtre, sont dignes d'être vues. A la Piazza d'armi il y a un beau café, où il y a musique militaire tous les soirs de 9 à 10 h. Non loin de là l'*abbaye del Bosco*, qui a de belles peintures et un ouvrage de sculpture que l'on attribe à Michel-Ange. [**Chemin de fer** à Gênes, 75 kil. en 2¼ h., pour 7 lire 50 ct., 5 lire 25 ct., 3 lire, voyez no. 73.]

Le chemin de fer de *Turin* passe le Tanaro et arrive par *Solera*, *Felizzano*, *Cerro*, *Annone* à

34 kil. Asti *(Leone d'oro, Alb. reale)*, nommée *Hasta Pompeja* par les Romains. Cette ville, située sur le Tanaro et le Belbo, a 22,000 hab. La *cathédrale*, en style lombard-allemand, a un tableau de l'école néerlandaise qui se trouve dans une chapelle à côté du maître-autel. Église *S. Secondo* (patron de la ville), en l'honneur duquel il y a tous les ans, le jeudi après Pâques, une grande fête populaire dont l'éclat est rehaussé par des courses de chevaux. Le vin mousseux d'Asti est excellent. — A *Castelnuovo d'Asti* il y a une source sulfurique froide dont l'efficacité est très-grande.

En continuant le chemin et en passant le Borbore, on arrive aux endroits *S. Damiano*, *Villafranca*, *Dusino*, *Baldichieri*, *Valdichiesa*, *Pessione*, *Cambiano*, *Truffarello*, *Moncalieri*, où l'on voit sur une hauteur le château royal où mourut en 1823 le roi Victor-Emanuel. Enfin, après avoir passé un pont jeté sur le Po, lequel a 7 marches, on arrive à

57 kil. TURIN, *Taurasia*, *Taurini* des Romains, en ital. *Torino*, résidence du roi de Sardaigne, située au confluent de la Dora ripeira et du Po; 150,000 hab.; la population va considérablement en croissant. L'université a 2000 étudiants. En 1706 *Eugène* et *Léopold de Dessau* (ce dernier commandait les Prussiens) y remportèrent une victoire sur les Français. A la paix d'Utrecht, en 1713, les ducs de Savoie reçurent le titre de rois.

Hôtels. *Hôtel Feder* (via San Francesco di Paolo) avec 130 chambres et des prix en général modiques; une chambre se paye, suivant les étages, 2 à 7 fr. (salons plus chers); déjeuner, café, 1¼ fr., dans la chambre du voyageur 1½ fr.; déj. à la fourchette 2 à 2½ fr., dîner avec vin à 1½ h. 3½ fr.; bougies ¾ fr., service 1 fr. *Trombetta*, *Hôtel de l'Europe* (Piazza Castello); *Grande Brittania* (près de la Piazza Castello); *Hôtel de Londres* (Bonne femme), peu aimé des Allemands. **Hôtel de IIe rang**: *Hôtel de ville* (pension Suisse, via Carlo Alberto 15), très-recommandable, à bon marché et très-fréquenté. Table d'hôte partout à 5 h. (On nomme „Grissini" un pain de fort bon goût; bons vins: Asti, Barolo, Barbera, Caluso, Nebbiolo.)

Cafés. *San Carlo* (Piazza S. Carlo), *Fiorio, Nazionale, Diley* (tous via di Po; on y trouve beaucoup d'Allemands), *Cambio* (Piazza Carignano près de la Poste, bonne cuisine), *Café Ligure* (près de la gare). Le soir: le *Café* au *Giardino publico.*

Restaurants, en général peu recommandables aux voyageurs, qui feront bien de dîner dans leurs hôtels. *Le Indie, Meridiana* (via di Sta. Teresia), *Pastore, Biffo* (grande Corso), *Café-restaurant du commerce* (Dora grossa), *au change, Biccherasio* etc.

Domestiques de place. 5 fr. par jour.

Bains. S. Carlo, S. Terese, S. Giuseppa, S. Dalmazzo, au Po (60 ct.).

Omnibus. Une course 10 ct. Les aubergistes qui payent les omnibus pour les voyageurs, se font rembourser 2 fr.

Fiacres (Cittadine). Une course (corsa) 1 fr.; une heure (l'oro) 1½ fr. De la gare à l'hôtel une personne paye pour elle et son bagage 1 fr. 25 ct.

La **Poste** est au palais Carignano.

Chemins de fer. A *Gênes*, voyez no. 73; à *Novara*, v. p. 195; à *Susa, Pinerolo, Nice* etc.

Divertissements. *Teatro Regio*, ouvert seulement pendant le carnaval; *Teatro Carignano*, drames, fort élégant; *Teatro nazionale* au Borgo nuovo, très-fréquenté; *Teatro d'Angennes*, opéras et drames (français en hiver); Sutera, Teatro Diurno, Gianduja, Gerbino, grand théâtre du peuple. Théâtre de marionnettes. **Parade militaire** avec musique, près du Palazzo Madama, à midi.

Avis. Les voyageurs auraient tort de se laisser engager par les domestiques de place à faire viser leurs passe-ports. Au cas qu'on n'ait pas de visum de l'ambassadeur de Sardaigne sur son passe-port, il est temps encore, en quittant le pays, de payer 4 fr. qu'il coûte.

La *Piazza S. Carolo* est une belle place avec un monument d'*Émanuel-Philibert* († 1580) par Marochetti. Les bas-reliefs représentent la bataille de St. Quentin, dans laquelle les Français sous Montmorency furent battus, et la paix de château Cambresis (1558).

La *Strada nuova*, au nord-est de cette place, conduit à la *Piazza Castello* qui a de beaux monuments et une belle vue. On y trouve le *bureau de police* (Palazzo Madama) et à l'est le *Teatro reggio;* voyez plus haut.

Au **Palazzo Madama**, autrefois château-fort et résidence des ducs, et bâti au 15e siècle, il y a la superbe **galerie de tableaux** (ouverte tous les jours de 10 à 4 h.; pour-boire 1 fr.). **Salle I.** *G. Ferrari:* Crucifiment (esquisse), Enterrement, Conversion de Paul, Prière adressée à Jésus-Christ pour faire cesser la peste; *P. Véronèse:* Le Christ lave les pieds des apôtres. **Salle II.** *Raphaël:* Madonna della Tenda (copie), Enterrement (copie); *le Titien:* Jésus-Christ à Emmaüs, Portrait d'un homme; *G. Romano:* Sainte Vierge avec des anges, Dieu le Père porté par des anges; *Palma Vecchio:* Sainte Vierge et plusieurs saints; *Guercino:* Sainte Vierge et l'enfant Jésus, David. **Salle III. Le Titien:** Adoration des bergers, Rapt d'Hélène, Jugement de Pâris, Sacrifice d'Énée; *P. Véronèse:* Moïse trouvé par la princesse d'Égypte, Salomon et la reine de Saba; *Mantegna:* Madonne et saints; *Bassano:* Scène de marché; *Salvator Rosa:* Paysage avec le Baptême du Christ. **Salle IV.** *del Sarto:* Sainte

famille; *Bassano*: Forgeron; *G. Reni*: Vénus et Bacchus en combat; *Giorgione*: Portrait de Giov. de Medici; *Velasquez*: Le roi Philippe IV; *Bellini*: Sainte famille. **Salle V.** *Raphaël*: Madonne; *le Corrége*: Linceul de sainte Véronique; *G. Reni*: Lucrèce; *Fiesole*: Madonne; *Fr. Francia*: Enterrement; *le Titien*: Portrait de Paul III. **Salle VI.** *G. Bellini*: Vierge avec des saints; *Luini*: Judith; *G. Reni*: Apollon et Marsyas, Jean-Baptiste. **Salle VII.** *van Dyck*: Sainte famille; Néerlandais et Allemands. **Salle VIII.** *van Dyck*: Enfants de Charles I, Sainte famille; *Rubens*: Sainte Madeleine, sainte famille, différents portraits; *Angélique Kauffmann* et *Pourbus*: Portraits; *Teniers*: Paysans. **Salle IX.** *Rembrandt*: Différents portraits; *Potter*: Bestiaux. **Salle X.** Tableaux représentant des scènes de batailles du prince Eugène. **Salle XI.** Petits tableaux de l'école néerlandaise. **Salle XII.** Tableaux sur porcelaine. **Salle XIII.** Tableaux de *Claude Lorrain*; du *Poussin*, de *Both* et d'autres; Paysages. **Salle XIV.** *van Dyck*: Le prince Thomas Carignan; *H. Vernet*: Le roi Charles-Albert; *Vanschuppen*: Le prince Eugène de Savoie. Sur la tour septentrionale de cet édifice il y a l'Observatoire.

Dans le coin du nord-ouest de cette place il y a le **Palazzo Reale** (Palais royal) dont l'arrangement intérieur est magnifique. On n'y entre pas. L'entrée est formée par une barrière dont les piliers portent deux groupes de chevaux avec Castor et Pollux, par *Sangiorgio*. Le portail du château est orné d'une statue équestre de *Victor Amédée I* († 1675) „*il cavallo*". Derrière le palais il y a un jardin arrangé par Le Nôtre. C'est au palais que se trouve la *Bibliothèque royale* avec des manuscrits rares, des lettres etc. (un nouveau Testament avec 300 miniatures) et la **Collection d'armes** (Armeria regia) qui est fort intéressante. Il faut une permission particulière pour la voir (entre midi et 2 heures), que les aubergistes procurent gratis aux étrangers. Les catalogues par écrit se louent chez les employés de la Collection. **Salle I.** Groupe de marbre de *Finelli*: Saint Michel et Satan; armes nouvelles; bustes de célèbres Savoyards et Piémontais. **Grande halle:** Armures d'*Antoine Martinengo* (du 15e siècle), d'un géant, du duc Emanuel-Philippe, cuirasse d'Eugène; épée et bouclier de *Benven. Cellini;* buste du roi Charles-Albert († 1849). *Petite chambre:* Anciennes monnaies, objets en ivoire, bronzes, mosaïques etc. L'*Academia militare* est aussi au Palais royal. (?)

A côté du Palais il y a la *Cathédrale*, commencée en 1492 et restaurée au 17e siècle. Statues de sainte Thérèse et de Christine par Legros. Dans la chapelle des caveaux **(Capella del S. S. Sudario)** les monuments du duc *Amédée VIII* († 1451), de *Charles-Emanuel II* († 1675), du prince *Thomas* († 1656) et d'*Emanuel Philibert* († 1580); ce dernier est de Marchesi. On montre aussi la toile dans laquelle le corps de Jésus-Christ fut enveloppé après le crucifiment.

Près de la *Piazza Castello* se trouve le *Palazzo Carignano*, dans lequel se trouvent la *Poste* et la *Salle des députés*, vis-à-vis de l'**Academia Reale delle Scienze**, fondée en 1759. C'est dans cette Académie que se trouve le **Musée**, dans lequel il y a une Collection de monuments égyptiens, de sculptures grecques et romaines, de vases et de monnaies. Il est ouvert tous les jours de 11 h. à 4 h. Le **Musée égyptien** a une riche collection de stoles (pierres sépulcrales),

de modèles, d'instruments de labourage, d'armes, de momies, de manuscrits sur papyrus etc. *Monument de Champollion* qui, le premier, déchiffra les hiéroglyphes. Statue colossale de *Menephta*, statues de *Thoutmosis II*, d'*Amenophis II*, de *Sésostris*, de *Jupiter Ammon* etc. Les antiques d'une dimension plus considérable se trouvent au rez-de-chaussée à droite, celles qui sont plus petites, au *premier* (pourboire dans chaque section 1 fr.). Parmi les sculptures grecques et romaines on remarque une superbe statue en bronze de Minerve trouvée en 1828 près de Mortara.

Dans le même édifice il y a aussi la *collection de monnaies de Lavy*, et le *Musée d'objets de l'histoire naturelle*, riche surtout en minéraux (à gauche dans la cour, au second).

Au sud-est de la Piazza Castello il y a la magnifique et large *Via di Po*, entre des arcades où l'on trouve d'élégants magasins; cette rue conduit à la *Piazza Vittoria Emanuele*, belle place qui offre une vue sur le Po et les environs. Pont sur le Po.

Au-delà du pont du Po se trouve l'église *Gran Madre di Dio*, église bâtie par les bourgeois de Turin, pour exprimer leur reconnaissance du retour du roi Victoir-Émanuel.

Non loin de la Via di Po on arrive à l'*Université* (via della Zecca) fondée en 1405 et restauré par Victor Amédée. Elle a une *collection d'antiques*, une *bibliothèque* de 112,000 vol. et de 2500 manuscrits (parmi lesquels on remarque les Palimpsestes de plusieurs discours de Cicéron). La bibliothèque est ouverte tous les jours.

Sur la *Piazza del Palazzo di Citi* (Hôtel de ville), la **Statue du duc Amédée VI** († 1383), surnommé le „Comte gris", qu'on a érigée en 1853. Tout près de là l'église **Corpus Domini**, bâtie en 1607 en mémoire d'une hostie déposée sur cette place par un âne; l'église est riche, mais il n'y a pas de goût dans l'architecture. J.-J. Rousseau y passa en 1728 au catholicisme.

Quand on descend la *Via di Dora grossa*, on arrive à la *Via consolata*, qui coupe la *Piazza Susina;* sur cette place on remarque un obélisque haut de 70 p., **Monumento Siccardi**, érigé en mémoire du ministre Siccardi, par l'influence duquel la juridiction ecclésiastique fut abolie et le mariage civil institué (1850).

La **Citadelle**, bâtie en 1556 par le duc Émanuel Philibert, est le reste de la forteresse rasée en 1801 par les Français. Près de là dans la *Via Opporta*, on trouve le grand **Arsenal** (pour y entrer il faut une permission du Ministère des affaires étrangères) avec une fonderie de canons, une fabrique d'armes, une bibliothèque, une collection de cartes de géographie. Dans la cour il y a un monument de *Pietro Mica* qui sauva en 1706 la citadelle par sa présence d'esprit et son courage, en faisant sauter une mine. Le faubourg *Borgo nuovo* dont l'existence est encore jeune mais qui grandit assez rapidement.

Il y a de belles **promenades** aux allées d'ormeaux devant la *Porta nuova* jusqu'au nouveau *pont du Po*, ainsi qu'aux allées qui entourent la ville où l'on a posé, il y a peu de temps, un monument du comte *Cesaro Balbo*, par le sculpteur Vela, et au jardin royal, où il y a musique les dimanches de 11 à 4 h. Au-delà du Po il y a le **mont des Çapucins**, qui offre une superbe vue sur toute

la contrée et la chaîne des Alpes, dans laquelle on remarque surtout le *Montblanc.* A côté du cloître il y a un *Hospice.*

Non loin de la gare se trouve le **Temple protestant**, avec une école et un hôpital, bâtis de 1848 à 1854. La commune se compose de Vaudois, chrétiens persécutés bien souvent pendant l'espace de 600 ans et qui habitent les vallées le long de la frontière de France. Depuis 1848 il y a liberté de culte en Sardaigne. Le temple protestant fut bâti par le concours des protestants de Hollande, d'Angleterre, de Prusse, de Suisse et d'Amérique.

Le **cimetière** mérite aussi une visite; il se trouve sur la route de *Chivasso*, à ½ l. de la ville, et se distingue par sa grandeur et ses bons arrangements.

Aux **environs** de Turin il ne faut pas manquer d'aller voir la **Vigna della Regina**, qui offre une superbe vue sur la ville et les Alpes. On y trouve un plafond peint par P. Véronèse. *Il Valentino* avec de belles promenades et un jardin botanique. **La Superga** (3 l. à l'est), église en forme de basilique, bâtie en mémoire de la victoire qu'Eugène remporta en 1706 sur les Français. Elle contient les tombeaux des princes de Savoie depuis Victor Amédée jusqu'à Charles-Albert († 1849). (On fera bien de descendre le Po en bateau et de monter sur un âne pour se rendre à l'église.) Superbe vue. *Cavoretto* est le plus beau point de vue aux environs de Turin.

No. 71. De Turin à Aoste.

Chemin de fer. Jusqu'à Chiavasso, 23 kil. en ¾ d'h., pour 2 lire 15 ct., 1 lira 65 ct., 1 lira 30 ct.

Diligence. De Chiavasso à Aoste, 110 kil., 2 fois par jour, pour 10 à 13 fr. Les diligences sont fort étroites. Les Coupés, la seule place que puissent occuper des dames, doivent être retenus quelques jours d'avance. Les messieurs occupent l'Impériale (sur la voiture) qui est peu commode, mais qui est recommandable à cause de la vue libre qu'on a de tous côtés.

On bâtit un chemin de fer de Turin à *Ivrée.*

Le chemin de fer passe par *Settimo* et *Chiavasso*, et passe, entre ces deux endroits, la *Dora Ripeira*, la *Stora* et l'*Orco.* Belle vue sur les Alpes, de la chaîne desquelles on voit s'élever le *Mont Blanc*, le *Mont Rosa* et le *St-Bernard.*

A *Chiavasso* on monte en diligence (elle va assez lentement). Par 12 kil. *Caluso* on arrive, toujours en face du Mont Blanc et du Mont Rosa et en traversant une contrée assez peuplée, à

20 kil. **Ivrée** (Ivrea; Hôtel: Europa), ville joliment située sur la *Dora Baltea* et dominée par un château-fort. La route entre dans une vallée alpestre, très-fertile et entourée de montagnes, en montant toujours vers la source de la *Dora Baltea.* A droite on voit le château de *Montaldo*, puis viennent *Borgofranco*, *Setto Vittone.* Près de **Pont St-Martin** on passe le *Lysbach* qui descend du Mont Blanc. Vieux pont bâti par les Romains. Près de 20 kil. *Donaz* la route entre dans un défilé fermé par le *Fort Bard.* Les langues italienne et allemande y finissent respectivement. Par *Arna* on arrive à

Verrex (Écu de France), à l'entrée de la *vallée Challant.* La vallée s'élargit; on a une belle vue sur les ruines du château de *St-Germain.* Ensuite on passe, en montant toujours, par le *défilé de Montjovet*, dans lequel la rivière forme plusieurs cascades et où

se trouve le village de *Montjovet*. Puis on entre dans la vallée d'*Aoste*; on a une belle vue du *Pont des Salassins* et l'on arrive à *St-Vincent* où il y a une source d'eau acide, près de laquelle on a fait des arrangements de bain.

24 kil. **Chatillon** (Lion d'or, Trois Rois), chef-lieu de l'arrondissement avec beaucoup d'usines. Vers le nord il y a le *Val Tournanche*. *Chambave* a de bons vins. Belle vue sur le mont Rosa. *Nus* avec des ruines d'un château, vis-à-vis du château de *Fenis* à droite; puis *Villefranche*, *Quart* et

24 kil. **Aosta** *(Poste, Ecu de Valois)*, *Civitas Augusta* ou *Augusta Praetoria* des Romains. C'est la capitale de la province sarde d'Aosta; elle a beaucoup de monuments anciens: la *porte de la forteresse* et une *arche de pont* datent du temps des Romains, les *murs de ville*, l'*arc de triomphe*, la *Basilique* etc. Bel *hôtel de ville*, d'architecture moderne, *cathédrale*, *église St-Ursus*.

D'*Aosta* par le grand St-Bernard à *Martigny* et à *Genève*, voyez l'article Suisse.

No. 72. De Turin à Genève.

Chemin de fer. A Susa, 53 kil. en 2 h. pour 5 lire 30 ct., 3 lire 70 ct., 2 lire 65 ct.

Diligence. De **Susa** à **Genève** en 26½ h. Entre St-Jean de Maurienne et Aix il y a un chemin de fer.

Le chemin de fer suit le cours de la *Dora Ripeira* et passe par *Collegno*, *Alpignano*, *Rosta* et *Avigliano* à *S. Ambrogio* (abbaye S. Michele della Chiuse, qui change les cadavres en momies), *Condove*, *S. Antonino*, *Borgone*, *Bussolino* et

53 kil. **Susa** (Poste), capitale de la province piémontaise de Susa, très-ancienne ville, 3000 hab. *Arc de triomphe* de l'empereur Auguste au jardin du „Governatore". D'après l'inscription Cottius, fils de Decius, et les peuples qui lui étaient soumis, érigèrent cet arc de triomphe en l'honneur d'Auguste, l'an 9 av. J. C. Statue de la comtesse *Adélaïde de Susa* dans la cathédrale.

Le voyage par le **Mont Cenis** est coûteux, à cause des nombreuses dépenses pour les chevaux de poste et de relai. Il faut 8 à 9 h. pour le passer. L'ancienne route du Mont Cenis a été changée, par ordre de l'empereur Napoléon, en chaussée et en route de poste; les rampes et les détours serpentants sont si bien faits qu'on peut descendre au trot en deux heures, sans jamais avoir besoin de faire marcher lentement les chevaux. Toutes sortes de voitures peuvent passer la route. En hiver on est assez incommodé par la neige et les intempéries de l'air, quoique les endroits où il y a des chutes d'avalanches, aient été soigneusement évités. En cas que la voiture n'attrappe pas exactement l'ornière profonde, il faut la faire soutenir par des hommes. Le plus haut point de la montagne, 6360 p. au-dessus de la mer, est dangereux dans les *tourmentes (Tormente)*, dont les habitants connaissent cependant l'approche. C'est en même temps la limite du climat allemand et italien.

De *Susa* on passe par *S. Martin* à (10 kil.) *Molaret* où il y a une bonne auberge. A ½ l. de là la route passe sous une voûte pratiquée dans une haute et grande masse de rochers. A gauche il

y a le village de *Ferrière* et à 300 à 400 mètres au-dessous de soi on a le bourg de *Novalaise*, autrefois très-célèbre, maintenant fort pauvre. *Bardt, Croix, Margène.* Le *Pic de Rochemolon*, de la cime duquel on voit Milan, le plus haut point de cette chaîne des Alpes, est à peu de distance de là. Sur le plateau, qui a un joli petit lac, il y a la station de *Tavernettes*, composée de 5 ou 6 tavernes. On n'y entre que pour se chauffer, tout au plus pour manger quelques truites, que l'on trouve en meilleure qualité au spacieux et bel **Hospice** des pèlerins, par la fondation duquel Napoléon a renouvelé une autre fondation que Louis le Débonnaire avait faite. On est parfaitement bien reçu dans cet hospice. Les *maisons de refuge*, au nombre de 25, servent de demeure aux cantonniers et de refuge aux voyageurs. Les cantonniers ôtent la neige en hiver, secourent les voyageurs et travaillent en été à maintenir la route en bon état.

En descendant on arrive à *La Ramasse* (13 kil.), *Lans-le-Bourg* (Hôtel Royal, bâti par Napoléon); bon fromage. Ce dernier endroit se trouve sur l'Arc, dans la vallée de laquelle descend la route. *Termignon* (12 kil.), *Vernai, Bramant, Villarodin*, Fort *Bramant d'Escillion*, vis-à-vis de (11 kil.) *Modane*, à côté de la rue une belle cascade, *Fourreau, St-André, Pra, Frauco*, (17 kil.) *St-Michel, St-Julien, Villar Clement*, à

(13 kil.) **St-Jean de Maurienne** (Europe), où Charles-le-Chauve fut empoisonné en 877 par son médecin.

Chemin de fer à Aix les Bains en 4 h. à peu près, pour 8 l. 40 ct., 6 l. 30 ct., 4 l. 20 ct.; ce chemin passe par Chambéry, après avoir passé l'Isière.

Les endroits suivants que touche la **grand'route**, sont; *Pont Amafrei, La Chambre*, (15 kil.), *Grande Maison, La Chapelle, Epierre*, Fort *Charbonnière* (château de famille des ducs de Savoie), (18 kil.) *Aiguebelle*, dévastée en 1760 par un tremblement de terre; en 1742 les Français et les Espagnols y livrèrent une bataille à l'armée sarde. *Bourgneuf*, où l'on atteint la vallée de l'*Isère*. (11 kil.) *Maltavrene*. Avant (10 kil.) *Montmélian* (connu par son bon vin), on trouve le meilleur hôtel de toute la route. Sur le pont de Montmélian on voit le Montblanc, qu'on ne peut voir dans aucune autre partie de cette route.

Par *St-Joire* on arrive à

(15 kil.) **Chambéry**, *Forum Vaconii* des Romains (Petit Paris, Quatre Nations, Poste), capitale de Savoie, avec 15,000 hab. Cathédrale. Le château est détruit en partie. Monument de Bénoît de Brigno. Les *Charmettes* connues par Rousseau et Mad. de Warens. Promenade à *Vernet*.

(14 kil.) **Aix** (Poste), *Aqua Allobrogum* des Romains, avec 2000 hab. et des sources chaudes, dont l'eau est bue et sert à des bains. Restes d'un arc de triomphe romain, d'un bain de vapeur, d'un temple de Vénus etc.

Par *Biole*, (11 kil.) *Albins* à (9 kil.) *Rumilly*, puis par la *Cheran* et la *Fillière*, (6 kil.) *Mionnaz*, (12 kil.) *Frangy*. Entre Frangy et (20 kil.) *St-Julien* la route passe le *Mont Sion*, entre dans le canton de Genève, laisse *Carouge* à droite, passe l'*Arve* et arrive bientôt après (10 kil.) à *Genève*, voyez l'article Suisse.

No. 73. De Turin à Gênes.

Chemin de fer. 166 kil. en 4¼ h. pour 16 lire 60 ct., 11 lire 60 ct., 8 lire 30 ct.

Jusqu'à *Alessandria* voyez p. 221.

Derrière *Alessandria* le chemin de fer passe la Bormida. A l'horizon on voit l'Apennin. Viennent *Trugarolo, Novi* (bataille livrée en 1799 par les Français sous Joubert, qui y fut tué, aux Russes sous Suwarow). Près de *Sarravalle* le rail-way entre dans les montagnes; à *Arquata* il y a une belle ruine de château. La voie ferrée passe sur de hautes digues par la vallée étroite nommée *Bochetta;* près d'*Isola del Cantone* elle passe sous deux souterrains; près de *Ronco* sous un troisième (durant 5 min.); à droite, sur une hauteur, on voit les ruines d'un château. Près de *Busalle* le chemin arrive à son plus haut point (1120 p. au-dessus de la mer) qui forme en même temps la ligne du partage des eaux entre les mers adriatique et méditerranée. Puis on passe sous un tunnel, long d'un demi-mille allemand, la *Galleria dei Giovi;* en descendant on met 7 min., en montant 10 min. pour passer. La route, après avoir passé encore par plusieurs autres tunnels, et en traversant de superbes paysages, descend à *Ponte Decimo*, où l'église *Madonna della Guardia* couronne un sommet de montagne, *Bolzaneto, Rivarolo:* sur un beau pont de 9 arches on passe la *Polcevera*, on arrive à *S. Pier d'Arena;* ensuite, après avoir passé sous le château-fort, à l'embarcadère de Gênes.

GÊNES, *Genova*, ville bâtie en amphithéâtre au golfe du même nom. Elle mérite son épithète „*la superbe*" à cause de ses beaux palais et de ses châteaux-forts. Du côté du pays la ville est entourée de deux murs, dont l'un la borne immédiatement, tandis que l'autre s'étend autour de la ville le long des montagnes, et a une étendue de 18 milles italiens (5 milles géographiques). Gênes est un port franc, une place de commerce fort importante par sa navigation et son commerce étendu. 150,000 hab. La ville est remarquable comme ville natale d'*Adrien V* et de *Colomb* qui naquit au village de Cogolito (?) en 1447.

Hôtels. *Hôtel Feder* au port (Piazza della Dogana). L'aubergiste est le fils du possesseur de l'Hôtel Feder à Turin. Les chambres du premier et du second étage sont plus chères; les autres se payent 2 à 3 fr. par jour; café avec pain et beurre 1¼ fr.: déjeuner à la fourchette avec vin 2½ fr.; dîner à 5 h. avec vin 4 fr.; souper à la carte, couvert à 1 à 2½ fr. avec vin; bougies ¾ fr.; service 1 fr. A la gare il y a l'omnibus de l'hôtel; on paye 1½ fr. par tête (y compris le bagage). *Hôtel d'Italie* au port (via Carlo Alberto); *Albergo di Londra; Quattro Nazioni* (aubergiste italien); *Hôtel de la ville* (français). **Hôtels de IIe rang**: *Croce di Malta* au port; *Pension Favre.*

Cafés. *Concordia* (Via nuova), *Café del Corso* (vis-à-vis de l'Opéra), *Café del Centro* etc.

Voitures. On paye par jour (6 h.) 10 fr. pour une voiture à 1 cheval, 15 fr. pour une voiture à 2 chevaux; pour une demi-journée (3 h.) 5 fr. ou 10 fr.; pour 1 heure 1½ fr. **Omnibus.** Chaque hôtel a son omnibus à l'embarcadère; prix 1½ fr. par tête (bagage y compris).

GENUA.

1 S Lorenzo (Cathedrale)
2 S Ambrogio
3 Annunziata
4 Francesco di Paola
5 S Giorgio
6 S Luca
7 Ste Mde di Carignano
8 - - Consolazione
9 - - della Scuole Pie
10 S Matteo
11 S Sebastiano
12 S Siro (St Cyr)
13 S Stefano (St Etienne
14 Palazzo Ducale (Police)
15 - - Reale (Darozzo)
16 - - Brignole Sale
17 - - Lulli
18 - - Pallavicini
19 Universita
20 Accademia di Belle Arti
21 Loggia di Banchi (Bourse)
22 Posta delle lettere
23 Teatro Carlo Felice
24 - - S Agostino
25 - - Apollo
26 Piazza dell'Acqua Verde
27 - - dell'Annunziata
28 - - de Ferri
29 - - Carlo Felice
30 - - Banchi
31 - - di Carignano
32 - - delle Perbino
33 - - dello Brignole
34 - - S Lorenzo
35 - - del Molo
36 - - Fontane Amorose
37 - - Nuova
38 - - di Sarzano
39 - - della Scaricamento
40 Arsenal di Marina

Verlag v. T. A. Herbig in Berlin.

Lith. Anst. v. Leopold Krantz in Berlin.

Argent. On compte d'après francs et centimes français. Il y a aussi des pièces de quatre sous = 20 centimes, de huit sous = 40 centimes. La lira (ancienne monnaie de Gênes), qui devient de plus en plus rare, n'a proprement que 80 centimes = 20 sous à 4 ct.

Domestiques de place. 5 francs par jour.

Les rues de la ville sont en grande partie étroites, parmi celles qui sont larges, nous mentionnons: *via nuova*, *via Balbi*, *via nuovissima*, *via Carlo felici*, *via Carlo Alberti*. Une suite de rues, dans laquelle on trouve la plupart des curiosités, entoure toute la ville de Gênes.

En partant de la gare, on remarque d'abord à l'ouest le **Palazzo del principe Doria**, bâti en 1529 par André Doria pour „y trouver le repos de sa vieillesse", à ce que dit l'inscription. Jardin avec une belle vue sur le port, statue de Doria comme Neptune, monument du chien Rondan, présent de Charles-Quint, etc.

Derrière l'embarcadère il y a la place **Aqua verde**, sur laquelle s'élève un monument de *Colomb* sur un socle orné de rostres. En entrant dans la *via Balbi*, on arrive au *Palazzo del Re*, bâti au 17e siècle, où il y a une belle collection de tableaux (fermée au public lorsque le roi est à Gênes). A gauche l'*Université* fondée en 1812. Au coin de la place *della Annunziata* l'église **S. Annunziata**, du 15e siècle, la plus riche église de Gênes, avec des tableaux de Procaccini, Carlone etc.

Par la *Via nuovissima* on entre dans la *Via nuova*, où il y a (no. 18) le **Palazzo Brignole** avec une collection de tableaux dont les meilleurs ont été vendus dans les derniers temps; à gauche l'*Hôtel de ville*. Après avoir traversé la *Piazza della Porta* on entre dans la *Via Carlo felice;* à droite dans cette rue il y a le **Palazzo Palavicini** dont l'intérieur est très-remarquable (pour-boire 2 fr. Pour voir la *Villa Palavicini* il faut une permission qu'on obtient au Palazzo Palavicini quand on remet sa carte de visite). Il y a de beaux tableaux dans ce palais: *van Dyck:* Femme avec un enfant; *Rubens:* Silène; *L. de Leyde:* Descente de la Croix; *Guercino:* Mucius Scævola; *Bassano:* Paysages; *van Dyck:* Véturie et Coriolan; *Rubens:* Saint Pierre; *Raphaël:* Madonna della Colonna; *Luc de Leyde:* Sainte famille; *Dürer:* Descente de la Croix; *van Dyck:* Jacques I d'Angleterre etc.

Au coin de la place *Carlo felici* on trouve le magnifique théâtre *Carlo Felice;* un peu plus loin l'*Academia delle belle Arti* et la *Bibliothèque civile* qui a une collection de tableaux, de modèles etc.

Sur la *Piazza nuova* se trouve le **Palazzo ducale**, l'Hôtel de ville, autrefois résidence des doges; on y trouve les statues de 8 doges et des emblèmes guerriers. Dans une des chambres il y a 4 tableaux de peintres allemands: Dürer, van Eyck et Mabuse (?). A la *Stanza del Consiglio* on conserve un buste et quelques mots de la main de Colomb. Non loin de là l'église de jésuites **S. Ambrogio** avec des tableaux de *Rubens:* Circoncision, Guérison d'un démoniaque; *G. Reni:* Ascension etc.

En montant la rue qui embouche au nord-ouest dans la *Piazza nuova*, on arrive à droite à la **Cathédrale San Lorenzo**, bâtiment construit au 12e siècle et restauré au 14e et au 16e siècle. Dans

cette église il y a la *Chapelle Giovanni S. Battista* avec des sculptures de *M. Civitale*, une Madonne et Jean Baptiste par *Sansovino* (les femmes n'y entrent que dans un seul jour de l'année). A la sacristie on conserve le Sacro Craterio, coupe avec laquelle on dit que le Christ institua la sainte Cène.

Un peu plus loin, à gauche, se trouve le *Tribunale del Commercio.* Puis on arrive au **Port**, qui est le plus important de tous les ports de la Méditerranée. Il se trouve entre deux môles, le *Molo vecchio* et le *Molo nuovo.* Près de ce dernier il y a l'*établissement de Quarantaine* et le beau *phare* (Lanterna) sur un rocher haut de 106 p. Les lumières de ce phare sont allumées le soir, après qu'un coup de canon en a donné le signal. La partie septentrionale de ce port c'est le *port de guerre royal* (Darsena reale) tout près duquel se trouve l'*Arsenal.* Ce fut là que périt en 1547 le comte Fiesco, chef des conjurés contre Doria. A l'est il y a le *port franc* (Porte franco) avec la **Dogana** et des magasins spacieux. Au-dessus de la Dogana il y a la grand'salle *S. Giorgio* de la société de commerce S. Giorgio, qui cessa d'exister en 1815; dans cette salle il y a un groupe de marbre: un griffon tenant un aigle (symbole de l'empereur François II) et un renard (symbole de la ville de Pise) dans ses serres.

De la **gran terrazzo marmoreo** on a le meilleur aperçu du port. 2 à 4 personnes payent 1½ fr. pour une promenade en barque dans ce port.

L'église **S. Maria di Carignano**, bâtie au 16e siècle, offre une magnifique vue sur la mer, le port et la ville. On fera bien de monter à la plus haute galerie de la coupole (355 degrés). Quand il fait bien clair, la vue s'étend jusqu'à la Corse. [1½ fr. au bedeau (sacristano)]. Près de là se trouve le *pont Carignano*, haut d'à-peu-près 90 p., large de 15 p. et long de 170 pas; la vue sur la mer est belle.

A la *Porta del Arco* il y a l'église *S. Stefano*, qui possède le célèbre tableau de G. Romano fait d'après le dessin de Raphaël: Lapidation de saint Étienne.

On a une belle promenade au *Giardino publico d'Acqua sola* où il y a musique militaire le dimanche matin. Tout près de là la *Villa negro* avec des collections de plantes et autres, et une belle vue. On va aussi beaucoup au *haut rempart.*

Dans les **environs** de Gênes qui sont magnifiques, on remarque surtout la **Villa Palavicini** à *Pegli*, 2½ l. à l'ouest. On arrive à cet endroit par le **chemin de fer**, en passant par *Pier d'Arena* (beaux palais, superbes villas, théâtre), *Cornigliane* (pont sur la Polcevera), *Villa Durazzo* avec un cabinet d'histoire naturelle; vue de la *Villa de Ferrari*, et *Sestri di Ponente* (2 fr. au jardinier qui conduit les étrangers; il faut 2 h. pour tout voir). Superbe vue sur la mer, les montagnes et la côte. Belles parties: ruine artificielle, mausolée, ruines d'un cimetière romain, caverne de stalactites, promenade sur eau sous terre, mosquée, temple, obélisque, jets d'eau etc. La permission d'entrer dans la villa s'obtient au Palazzo Palavicini, v. p. 229.

Remarquez encore le *val de Bisagno* avec les aqueducs de Gênes; *S. Maria del Monte*, église de pèlerinage; *San Fruttuoso* etc.

No. 74. De Milan à Gênes.

Diligence à Vigevano, 7 m. en 5 h. pour 4 fl. 30 xr., 3 fl. 50 xr.
Chemin de fer de Vigevano à Mortara, 13 kil. pour 1 lire 30 ct., 90 ct., 50 ct.; de là à Alessandria, 44 kil. pour 4 lire 10 ct., 2 lire 85 ct., 2 lire 5 ct.; de là à Gênes, 75 kil., pour 7 lire 60 ct., 5 lire 30 ct., 3 lire 80 ct.

Jusqu'à *Vigevano*, voyez no. 70 B.
Jusqu'à *Alessandria*, voyez no. 70 B.
Jusqu'à *Gênes*, voyez no. 73.

No. 75. D'Arona à Gênes.

Chemin de fer d'Arona à Alessandria en 3 h. pour 10 lire 20 ct., 7 lire 15 ct., 5 lire 10 ct.; de là à Gênes pour 7 lire 60 ct., 5 lire 30 ct., 3 lire 80 ct.

En partant on a de belles vues sur le *Lago maggiore* et les *montagnes de Brianza;* un peu plus tard le chemin de fer entre dans la plaine et arrive par *Borgo Ticino* et *Olleggio* à **Novara** (*Tre Re*), où se détache le chemin de fer de *Turin*, voyez page 220.

Les stations suivantes sont: *Vespolate*, *Borgo Lavezzaro* et *Mortara;* de là à *Alessandria*, voyez page 221; à *Gênes*, v. page 228.

AUTRICHE, STYRIE, CARINTHIE, CARNIOLE.

No. 76. VIENNE.

Arrivée. Passe-port. Aussitôt que le voyageur arrive, on lui demande son passe-port qu'il doit délivrer contre un récépissé qui porte en même temps qu'il est tenu de se présenter en personne, dans un délai de 24 heures, au bureau de police de la ville (*K. K. Polizei-Direction*, Spenglergasse no. 564). L'étranger y reçoit un permis de séjour (Aufenthaltskarte) pour 6 semaines qu'il doit faire prolonger après ce temps. Les étrangers qui arrivent en *bateau à vapeur* ou en *chemin de fer*, sont obligés de le livrer déjà quelques stations avant Vienne. Pour les excursions aux provinces, on se fait délivrer un laissez-passer (Passagierschein). Quand on part, on vous rend le passe-port en échange du permis de séjour. Il est de rigueur que le passe-port porte le visa de l'ambassadeur ou consul d'Autriche et de ceux des pays que l'on touchera dans son voyage.

Douane. On demande encore aux voyageurs si leurs malles renferment des objets soumis à des droits. Après les avoir fait fouiller, on reçoit une carte qu'on montre au poste stationné à l'entrée, après quoi on peut passer. **Objets prohibés:** le *tabac* (10 cigares passent librement; on peut importer 5 livres; un cent de cigares bons ou mauvais payent 2½ à 3½ fl. d'impôt, suivant le poids); les *jeux de cartes*, les *calendriers*, les *lettres cachetées* etc. On reçoit un certificat que les objets ont déjà payé le droit de douane, qu'il faut bien conserver, parce qu'autrement on pourrait être dans l'embarras de payer encore une fois l'impôt dans un autre endroit. (**Pourboire** 1 à 2 zwanziger.)

Porte-faix. Dans les salles d'attente des embarcadères et aux stations des bateaux à vapeur on trouve le tarif des porte-faix; les indications sont très-exactes pour toutes les distances.

Monnaies. On compte d'après *florins* et *kreutzers* monnaie de convention (titre monétaire de 20 florins). 1 fl. a 60 xr. de 4 fenins; en argent de Prusse 20½ sgr., 1 fl. 12 xr. monnaie rhén.; 1 xr. a 4 fenins, en monnaie de Prusse 4⅕ fenins. — Autrefois il y avait deux valeurs: celle de *convention* (ou d'*argent*) et celle de *Vienne* (ou de *billet*). 1 fl. en monnaie = 2½ fl. au billet; 24 xr. en monnaie = 1 fl. en billet. Cette manière de calculer devient de plus en plus rare et ne se trouve plus que dans quelques parties du commerce ordinaire. — Ont cours: les *ducats* à 4½ fl., les *thalers de convention* à 2 fl., les *Kronenthaler* (thalers à couronne) à 2 fl. 12 xr., des *pièces* de 20, de 10, de 6, de 3, d'un, d'un demi, d'un quart de *kreutzer*. Les nouvelles *banque-notes* de 5, de 10, de 50, de 100, de 500 et de 1000 fl. sont soumis au cours; dans tout le pays d'Autriche on les reçoit à leur valeur nominale. Les monnaies d'or et d'argent étrangères, des billets du trésor prussien etc. sont généralement reçus très-volontiers par les banquiers; dans le petit commerce on ne peut s'en défaire qu'avec certaines pertes.

Hôtels. Dans la ville même: *Hôtel Munsch* (élégant, bonne cuisine et bon service), *Hôtel Meissl* (Neumarkt 1045 et 1046), *Erzherzog Carl* (archiduc Charles), *Wilder Mann* (sauvage, Kärnthnerstrasse 942 et 968), *Stadt Frankfurt* (ville de Francfort), *Stadt London* (ville de Londres, Alter Fleischmarkt 684), *Matschackerhof* (hôtel M., bon et à bon marché, Seilergasse 1068 et 1091), *Römischer Kaiser* (empereur Romain, Renngasse 138), *Kaiserin von Oesterreich* (impératrice d'Autriche, Weihburggasse 906), *Hôtel Wandl* (Petersplatz 571), *König von Ungarn* (roi de Hongrie, grosse Schulenstrasse 852), *Ungarische Krone* (couronne de Hongrie, Himmelpfortgasse no. 961). **Hôtels de IIe classe:** *Goldene Ente* (Canard d'or, Schulenstrasse 822), *Weisser Wolf* (Loup blanc, Alter Fleischmarkt 694), *Goldener Stern* (Étoile d'or, Brandstätte 629), *Zur heiligen Dreieinigkeit* (Sainte Trinité, Judengasse 497). **Dans les faubourgs:** Leopoldstadt, **de Ier rang:** *Goldenes Lamm* (agneau d'or, Praterstr. 581, contrée très-fréquentée), *Weisses Ross* (cheval blanc, Taborstr. 321), *National-Gasthof* (hôtel national, Taborstr. 326). **De IIe rang:** *Schwarzer Adler* (aigle noir, Taborstrasse 316). Dans le faubourg de *Wieden*: *Goldenes Lamm* (agneau d'or), *Drei Kronen* (trois couronnes), *Stadt Triest* (ville de Trieste, Hauptstrasse 24, 21, 8).

Quoiqu'il soit assez coûteux de demeurer dans la ville, il est cependant préférable de s'y loger, parce que toutes les curiosités s'y trouvent. Une *chambre* se paye en terme moyen 1 à 5 fl.; il sera bon de se faire déterminer d'avance le prix; *café* 20 à 30 xr., *bougies* 20 à 40 xr. Lorsqu'on fait le voyage sans dames, on peut prendre le café à moitié-prix dans un des nombreux cafés où l'on trouve par-dessus le marché des journaux. Cependant il n'y a aucune gêne à aller prendre son déjeuner au café, quand même on y arrive en société de dames. On *dîne* à différents prix dans les hôtels: *à couvert* (2 fl. pour le moins); ordinairement *à la carte*, où l'on peut arranger son dîner à sa fantaisie et le rendre aussi cher ou aussi

WIEN

A St. Johannis Kirche
B St. Carls
C, Alt Lerchenfelder K.
1 K.K. Belvedere (Gemälde Saml.)
2 Ambraser Sammlung
3 Theresianische Academie
4 Josephinische
5 Somer Pal. d. Fürst. Esterhazy
6 " " " " Lichtenstein
7 Pal. des Fürst. Schwarzenberg
8 " " " Auersberg
9 " " " Dietrichstein
10 Villa Metternich
11 K.K. Polytechnisches Instit.
12 " " Geographisches "
13 " " Taubstummen "
14 " " Blinden "
15 " " Thierarzney " (Thierspital)
16 Milit. Centr. Equitations Instit.
17 Invalidenhaus
18 Kasernen
19 K.K. Haupt Zollamt
20 " " Münz Gebäude
21 " " Straf Gericht
22 Theater an der Wien
23 Leopoldstädter Theater
24 Josephstädter "
25 Sophien Bad
26 Diana "
27 Kaiser "
28 Bründl "

Gerichts-Bezirke:

I Innere Stadt
II Leopold "
III Landstrasse
IV Wieden
V Mariahilf
VI Neubau
VII Josephstadt
VIII Alsergrund

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

grav. W. Kliewer

peu coûteux qu'on voudra. Il n'y a que 2 ou 3 hôtels où il y ait une *Table d'hôte* (Hôtel de Londres et Impératrice d'Autriche). Les *pour-boire* sont mis sur la note, lorsque les voyageurs le demandent (42 xr. par tête et par jour). Là où cela ne se fait pas, on donne au garçon de chambre 10 à 20 xr. par jour; à la *fille d'hôtel* et au *portier* la même somme; le *domestique de place* reçoit 10 xr. par jour pour nettoyer les habits; le *garçon d'hôtel* 10 à 20 xr. pour transporter les effets; le *garçon de table* (qui fait l'addition de vive voix après chaque dîner) quelques kreutzers.

Chambres garnies. Les étrangers qui se proposent de faire un plus long séjour dans cette résidence, feront bien de prendre une chambre garnie (Monatszimmer). On loue des chambres dans presque toutes les maisons particulières. On n'a qu'à lire les écriteaux qu'on voit aux portes de la plupart des maisons; on trouve de petits appartements avec et sans meubles de 12 à 40 fl. de loyer par mois. Il est de règle qu'on donne congé de sa chambre 15 jours d'avance. Dans les faubourgs les chambres sont moins chères d'un tiers. Le service, le chauffauge et le nettoiement des habits se payent 2 à 4 fl. par moi. Parmi les **hôtels garnis** on peut recommander: la maison no. 1062, *Plankengasse*. Les maisons sont fermées à 10 heures du soir; les personnes qui rentrent plus tard, donnent quelques kreutzers au concierge qui ouvre.

Restaurants *(Speisehäuser*, nommés *Gasthäuser)*. Dans les *hôtels* on ne trouve bonne société que dans les salles à manger et les chambres dites *Extrazimmer*, séparée des salles de voyageurs qui sont toujours remplies par une quantité de gens de toutes les classes. Voici les restaurants les plus renommés: *Casino*, dans la Herrengasse au palais du prince Liechtenstein, fréquenté par la noblesse, tous les jours de 2 à 7 h. (couvert à partir de 2 fl. 30 xr., fort bon, mais très-cher); *Hôtel Munsch*, *Meissl*, *Wandl*, *Impératrice d'Autriche*, *Jägerhorn* (cor de chasseur, Dorotheengasse 1106; table d'hôte 36 xr. à 1 fl.); *Streitberger* (Bischofsgasse 638; table d'hôte); *Igel* (Wildpretmarkt 550); *Reisenleitner* (Schlossergasse 599); *Schnecke* (am Peter 612); *Eiche* (Brandstätte 613); *zum Stern* (Brandstätte 629); *Withalm* (Kohlmarkt) etc. Le *Casino de Dommeier* à *Hietzing*, v. no. 77, est célèbre par son restaurant. Il y a table d'hôte si plusieurs personnes la commandent quelques heures auparavant. Dans les faubourgs on recommande: Leopoldstadt, *Sperl* (Sperlgasse 240), *Fischteichel* (an der Donau 10), et les restaurants des embarcadères du *chemin de fer du nord* et de *Gloggnitz*. Comme les bons restaurants sont fermés de bonne heure, le voyageur fera bien de souper dans son hôtel.

Cafés. *Daum* (Kohlmarkt 278, rendez-vous des officiers), *Heydner* (am Graben, au Trattnerhof, élégant), *Leibenfrost* (Neumarkt 1060, rendez-vous des peintres et des sculpteurs), *Corti* (Kärnthnerstr. 1019), *Café français* (Stephansplatz 628, chambres élégantes pour les dames, on y trouve beaucoup de Français), *Ferstler* (Pankengasse 1063), *Café Wedl* (Kärnthnerthor 1100, fréquenté par les acteurs et d'autres artistes), *Fuchs* (Fleischmarkt 689 à 693, beaucoup de Grecs), *Heydner* (Kärnthnerthor 1076, rendez-vous des joueurs d'échecs de Vienne), *Schlegl* (Graben 1134, beaucoup d'Italiens). Les cafés au *Paradis* et au *Volksgarten* (jardin du peuple) sont très-fréquentés. Au Paradis

il y a concert le matin de 7 à 9 h. et l'après-midi de 4 à 9 h.; au Volksgarten dans différents jours de la semaine. Remarquez dans les faubourgs, Leopoldstadt: *Fetzer* et *Stierböck*, non loin du pont Ferdinand, très-élégant et joliment situé; Mariahilfer Hauptstrasse (grande rue de Mariahilf) *Schweizer* (no. 211), *Gabesam* (no. 275), *Prasch* etc. Le café au lait est nommé „Melange", le café avec fort peu de lait „Capuziner" (capucin). Un *verre de café* coûte 8 à 10 xr., un *petit pain* (Kipfel) 1 xr., pour-boire 1 xr. Dans la plupart des cafés on peut avoir des *glaces*.

Pâtissiers-confiseurs *(Conditoreien). Dehne* (Michaelplatz 3), bonnes glaces (12 sortes différentes; une glace 12 xr.; une demi-glace 8 xr.); il fournit les théâtres. Les chambres au premier sont fort fréquentées après le théâtre. *Fuchs* (Neumarkt 1053); *Eishütten* (cabanes de glace, Graben); *Kriepler* (Rothenthurmstr. 726, Kärnthnerstrasse 982), *Helf* (Wollzeile 793) etc.

Estaminets *(Bierhäuser). Grosse Tabackspfeife* (grande pipe de tabac), *Rebhuhn* (perdrix, Goldschmiedsgasse 618 et 593); *Drei Raben* (trois corbeaux, Rabengasse et Rothgasse 645); *Heilinger* (Theaterbierhaus, estaminet du théâtre, Comödiengasse (1041); *Blumenstöckl* (petit pot de fleurs, Ballgasse 628); *Strobelkopf* (Strobelgasse 866), *Michaeler Bierhaus* (Michaelerplatz 1153), *Mölker's Bierhaus* (près de la porte Schottenthor) etc. La bière est bonne, on vend aussi du vin dans ces cabarets et l'on peut y déjeuner et souper (plat favori des Viennois: „*Würstl mit Crême*", saucisses à la crême).

Brasseries: *Hundsthurm*, Schlossgasse 1, Ungergasse 391, avec jardin; Leopoldstadt, Brauhausergasse, etc.; dans les faubourgs: Brunn, Fünfhaus, Hütteldorf, Nussdorf, etc. La brasserie à *Mariahilf* est aussi fort intéressante, c'est là que Strauss donne ses concerts.

Commerces de vin et marchands de comestibles. Das *Kameel* (le chameau, Bognergasse), die *drei Läufer* (aux trois coureurs, au Michaelplatz 253), *Schneider* (dans la Rothenthurmstrasse 726), die *drei Löwen* (les trois lions, Kärnthnerstr. 1073) etc. Il y a des salles fort élégantes, et l'on y est très-bien servi. Remarquez surtout le commerce de vin d'*Achaz*, de *Lenkey* dans la Singergasse 898 (bon vin de Hongrie). Les caves de vin ne sont fréquentées que par les basses classes, surtout la cave *Esterhazy* (Haarhof 766).

Les **fiacres**, au nombre de plus de 700, stationnant dans toutes les places, ont une taxe, cependant il faut s'accorder avec eux à l'amiable. Les cochers demandent aux étrangers, qu'ils reconnaissent sur-le-champ, la moitié de plus qu'aux Viennois. On paye ordinairement 30 xr. pour ½ h., 1 fl. pour une heure, pour chaque heure suivante 20 xr.; les jours de la semaine 5 à 6 fl. pour une journée. Du *chemin de fer du nord* dans la ville 1 fl.; jusqu'à la Jägerzeile et à la Leopoldstadt 48 xr.; jusqu'aux autres faubourgs 1 fl. 20 xr. à 1 fl. 40 xr. De la *gare de Florisdorf* (y compris la douane) jusqu'à la Leopoldstadt 2 fl. 16 xr.; jusqu'aux autres faubourgs 2 fl. 56 xr. De la gare du chemin de fer de *Gloggnitz* et de *Bruck* on paye (avec la douane) 1 fl. 4 xr., pour entrer dans la ville; 52 xr. jusqu'au faubourg de Wieden; 1 fl. 4 xr. jusqu'à Mariahilf; 1 fl. 24 xr. jusqu'à la Leopoldstadt etc.; à la *station des bateaux à vapeur à Nussdorf* (y compris la douane), jusque dans l'intérieur de la ville, 2 fl. 6 xr.

Pour aller de la ville dans un des faubourgs ou pour une course dans la ville même 1 fl., d'un faubourg par la ville dans un autre faubourg 1½ fl. Le petit bagage ne se paye pas, le grand 20 xr. monn. de conv. Le matin avant 7 h. et le soir après 10 h., le dimanche et quand il fait mauvais temps, les cochers demandent quelquefois des sommes exorbitantes; cependant ils ne refusent jamais de rabattre considérablement sur ce qu'ils ont demandé d'abord. L'impôt qui est payé aux lignes (4 xr.) l'est toujours par la personne qui occupe la voiture.

Voitures à 1 cheval (comfortables). Ce sont des voitures pour 2 personnes. Chaque quart-d'heure 12 xr.; le quart-d'heure commencé se paye comme un entier (on fera donc bien de montrer sa montre au cocher avant d'entrer en voiture). La nuit, c.-à-d. depuis l'instant où les réverbères sont allumés, le quart d'heure coûte 15 xr. *Bagages:* Chaque colli 6 xr., et 2 xr. pour la douane aux lignes, quand on se rend aux embarcadères des chemins de fer du sud. Le fouet hissé au siége du cocher indique que la voiture n'est pas retenue. Pour aller à la station des bateaux à vapeur de Nussdorf, on paye 1 fl. 20 xr. etc.

Voitures de louage. Elles sont très-bonnes et difficiles à distinguer des équipages du monde comme il faut. On les loue par jour et par mois. S'adresser à *Jantschky*, Jüdenplatz 10. On paye pour ½ journée en deçà des lignes 4 fl., au-delà 5 fl., pour-boire 40 xr.; pour un jour 10 à 15 fl., pour-boire 1 à 1½ fl. Les dimanches et les jours de fête les voitures sont plus chères.

Les **voitures de société (Gesellschaftswagen)** ont un tarif. A l'*arsenal* (à partir de la place Lobkowitz), à *Döbling* (à partir de la Freiung et du Hof, départ de demi en demi-heure) 10 xr.; à *Dornbach* (Schottenhof 136, Neumarkt) 14 xr.; à *Grinzing* (am Hof 420, toutes les heures) 14 xr.; *Hernals* (Neumarkt) 12 xr.; *Hietzing* (Peter, Neumarkt, Stock am Eisen, Jägerzeile) 10 xr.; *Hütteldorf* (Neumarkt, Eglise des Capucins) 16 xr.; *cloître de Neubourg* (Neumarkt, Dorotheengasse) 24 xr.; *Nussdorf* (Haarhof) 12 xr. A la gare de l'embarcadère de Gloggnitz on trouve des voitures pour aller à *Baden*, à *Laxenbourg* etc. Les dimanches et les jours de fête on paye quelques kreutzers de plus. Qu'on ne manque pas de retenir une place pour retourner.

Omnibus. De l'*embarcadère du nord* un omnibus entre dans la ville pour 6 xr.; dans le faubourg de *Wieden* ou de *Mariahilf* pour 10 xr. Pour les bagages de moins de 25 livres 1 xr.; jusqu'à 50 livres de poids 3 xr. De l'*embarcadère du sud* dans la ville aux places de station: Stephansplatz, Hohenmarkt, Fleischmarkt, Schottenhof, en été 6 xr., en hiver 8 xr. Les voyageurs qui veulent en profiter pour leur départ, doivent se rendre 1 heure avant le départ des convois aux stations des omnibus, parce que ces voitures mettent presque ½ h. pour y arriver.

Poste. Alter Fleischmarkt no. 655; *Bureau des diligences* ouvert de 9 h. du matin à 6 h. du soir; les paquets qui doivent être expédiés encore le même soir, doivent être remis au bureau jusqu'à 4½ h. du soir. *Bureau des lettres* de 6 h. du matin à 9 h. du soir. *Bureau secondaire de lettres* Wollzeile 867. Dans les *boîtes à lettres*

qui se trouvent dans plusieurs parties de la ville, on peut mettre des lettres non affranchies ou qui le sont par des timbres d'affranchissement.

Bains. *Dianenbad* (bain de Diane), près du pont suspendu Franz Carl no. 4, avec une grande école de natation; *Kaiserbad* (bain impérial), au Schanzl no. 22; *Sophienbad* (bain Sophie) dont l'école de natation, couverte en hiver de planches, sert de salle de bal, Maxergasse 46. Ce bain intéressant fut arrangé en 1845 par Sichardsburg et von der Nüll. Un bain coûte 20 xr.; les dames y entrent de 9 à 2 h.). *École de natation militaire impériale*; *École de natation pour les dames*, Leopoldstadt, Taborstr.; *bain libre*, au Prater etc. Des omnibus conduisent à tous ces bains pour peu de kreutzers.

Domestiques de place. 1½ fl. par jour, 1 fl. pour la demi-journée; 10 à 20 xr. la course.

Ambassades. *Bade* (Seilerstätte 1189), *Bavière* (Minoritenplatz 41), *Belgique* (Seilerstätte 802), *Brunsvic* (Landhausgasse 86), *Danemark* (Mölkerbastei 1165), *Angleterre* (Seilerstätte 802), *France* (Wallnerstr. 275), *Hanovre* (Schenkenstr. 58), *Hambourg* (Wipplingerstr. 388), *Hesse-Cassel* (Mölkerbastei 87), *Hesse-Darmstadt* (Freiung 158), *Mecklembourg* (Hohe Brücke 143), *Pays-Bas* (Strauchgasse 242), *Prusse* (Kärnthnerstr. 1004), *Russie* (Minoritenplatz 42), *Duchés de Saxe* (Schmiedgasse 653), *Saxe* (Singerstr. 894), *Sardaigne* (Johannesgasse (972), *Suède* (Renngasse 138), *Suisse* (Goldschmiedgasse 595), *Toscane* (Löwelbastei 18), *Turquie* (Strauchgasse 243), *Würtemberg* (Herrngasse 26).

Indicateur journalier des curiosités. **Lundi:** *Cabinet de monnaies et d'antiques* (Hofbourg no. 1, 10 h. du matin, après qu'on s'est annoncé la veille en indiquant son nom); *Arsenal civil* (Stadt 332, 9 h. à midi et 3 à 6 h., aussi les autres jours); *École vétérinaire* (s'adresser au professeur d'anatomie). **Mardi:** *Collection d'Ambras*, *Antiquités égyptiennes* (Rennweg, unteres Belvédère 642: fermé de décembre à avril); *Galerie de tableaux du Belvédère* (Rennweg 642; ouverte aussi en hiver). **Mercredi:** *Cabinet de minéraux* (château impérial, allée des Augustins de 10 à 1 h.), Galerie de tableaux des comtes Harrach. **Jeudi:** *Cabinet de science naturelle*, *collection zoologique* (place Joseph, 9 h. à midi, fermée en août); *Hôpital des aveugles* (Josephstadt 188, examen public des élèves tous les jeudis); *Monnaie* (Landstrasse, au glacis no. 494, 495; s'adresser au directeur); *Arsenal civil* (v. lundi). **Vendredi:** *Cabinet des monnaies et d'antiques*, voyez lundi; *Collection d'Ambras*, *Antiquités égyptiennes*, *Galerie de tableaux*, v. mardi; *Trésor* (10 h., seulement en été, depuis le mois de mai jusqu'au mois de novembre); on demande la permission le lundi ou le jeudi avant d'y aller, au bureau du Trésor, Schweizerhof, Zehrgadenstiege, au quatrième. Il est nécessaire d'indiquer les noms et le nombre des visiteurs. **Samedi:** *Cabinet des sciences naturelles*, voyez mercredi; *Académie Joseph*, *Musée d'anatomie pathalogique* (Währingerstrasse 221, s'adresser au concierge); *Galerie de tableaux de l'Académie des arts* (Stadt, Annagasse 980; de 10 à 1 h.); *Institut polytechnique* (Wieden, au glacis 28; seulement en été, s'adresser au directeur); *Hôpital des sourds-muets* (Wieden, Favoritenstrasse 162, examen public 10 h. à midi le samedi). **Tous les jours:** *Militair-*

Equitations-Institut (Landstrasse, Ungergasse no. 389); *Tombeau impérial au Couvent des Capucins*, s'adresser au trésorier (Schatzmeister, le 1 et 2 novembre il est ouvert au public); *Château impérial* (Burg, s'adresser à l'inspecteur); *Serres impériales* (Stadt, Hofbourg no. 1, s'adresser au jardinier de l'empereur); *Clocher de l'église St-Étienne* (Stephansthurm, s'adresser au bureau des marguilliers, Kirchmeisteramt 874, vis-à-vis de la tour); *Exposition permanente de tableaux* (10 à 4 h., entrée 16 xr., Stadt, Tuchlauben 562); *Bibliothèque impériale* (place Joseph, 9 à 2 h. à l'exception du mois d'août); *Jardin botanique de l'Université* (Rennweg 638); *Musée de science naturelle* (Schulgasse); *Galerie de tableaux Liechtenstein* (30 xr. de pour-boire, Rossau 130); *Galerie du prince Esterhazy* (Mariahilf 42, s'adresser au concierge); *Galerie de M. Arthaber* à Döbling; *Hôpital des aliénés* (Michelbeuernscher Grund, Brünnlfeld 26, s'adresser au directeur); *Tableaux encaustiques de Krafft à la salle de la Chancellerie de l'Empire* (Hofbourg 1, on demande la permission d'entrer, au Schweizerhof, Zehrgadenstiege au quatrième); *Tableaux de batailles de Krafft à l'Hôtel des Invalides* (Landstrasse 1; s'adresser au commandant); *Schlachthäuser* (maisons de boucheries) aux lignes St-Marx et Gumpendorf (s'adresser au bureau d'administration); *Imprimerie impériale* (Stadt, Singerstr. 913; s'adresser au directeur); *Observatoire* (Université 756); *Temple de Thésée avec un groupe de Canova* (jardin du peuple; ouvert par le gendarme qui est de faction, lorsqu'on le demande); *Collection technologique* de l'empereur Ferdinand à l'institut polytechnique (Wieden, au glacis 28, entrée gratuite); *Bibliothèque de l'Université* (Dominikanerplatz 672; entrée gratuite de 9 h. à m., et de 2 à 4 h.).

Divertissements. **Théâtre:** *K. K. Hofburgtheater* (théâtre impérial et royal du château, ville no. 1) pour les drames; c'est un des premiers théâtres de l'Allemagne; stalle d'orchestre 1 fl. 48 xr. *K. K. Hofoperntheater* (Opéra, près du Kärnthnerthor, ville no. 1036) pour les opéras italiens et allemands et les ballets; stalle d'orchestre 1 fl. 48 xr., pour les opéras italiens 2 fl. 40 xr.; parterre 1 fl. ou 1 fl. 30 xr. etc. *Karltheater* (théâtre de Charles, à la Leopoldstadt) pour les pièces bouffes, les comédies et les pantomimes; l'édifice est joliment décoré; fauteuil au parterre et à la 1e galerie 1 fl. 20 xr., parterre 40 xr. *Theater an der Wien* (Laimgrube no. 26) le plus grand et le plus beau théâtre de Vienne, également pour les pièces bouffes et les comédies; stalle d'orchestre 1 fl., parterre 36 xr. *Josephstädtsches Theater* (théâtre de la Josephstadt, Kaiserstr. 102), pour les pièces bouffes et les drames; stalle d'orchestre 40 xr., parterre 30 xr. Ces deux derniers théâtres ont aussi des théâtres d'été, le premier à *Fünfhaus*, le second à *Hernals*: les prix sont les mêmes. En hiver il y a presque tous les jours des **concerts** à la *Redoute impériale*, dans la salle de la *Société de philharmonie*, Tuchlauben 558, dans la salle de la *Winterreitschule* (Manége d'hiver) au château impérial. Remarquez aussi les concerts de la société pour le chant d'hommes *(Männergesangverein)*. *Concerts* **(Harmonie-Musik)** de *Strauss*, de *Fahrbach*, de *Morelly* etc. qui jouent tous les jours dans différents endroits, p. ex. au Volksgarten (jardin du peuple), au *Wasserglacis*, devant la porte Carolinenthor, au Casino de Dommaier à Hietzing, à *Ungers Casino* à Hernals, à l'estaminet dans la

Schönbrunnerstr., au café de *Schwendler* (vis-à-vis), au Sperl. On **danse** au *Sperl* (entrée 15 xr.) et à l'*Elysée*. En hiver il y a des **bals** pendant le carnaval, dans les salles de redoutes impériales, au *Sophienbad*, etc. Le peuple de Vienne s'observe le mieux les jours de fête et les dimanches à la **Bierquelle** (source de bière) à Hernals, à Neulerchenfeld, et à la **Bierhalle** (halle à la bière) de la ligne de Mariahilf. Il vaut aussi la peine d'aller voir le *Annakeller* (cave Anne, Elysium, Johannesgasse, entrée 45 xr.) et le *Universum* (près de la barrière Tabor, entrée 15 xr.).

Notices particulières. *Changeurs:* Zinner et Comp. (Stephansplatz 628), Schnapper (Kärnthnerstr. 904), Dietz (Kärnthnerstr.), etc. *Cabinet de lecture:* F. Gerold (Singerstr. 878). *Magasins* de toute espèce au Graben, Stephansplatz, Kohlmarkt, Kärnthnerstrasse etc. *Pianos à queue de Vienne:* Streicher (célèbre). *Commerces d'écume de mer:* Krauch, Lütje (Graben 1134, 619), Herzberg (Kärntnerstr. 969). *Commerces de tabac* dans de petites boutiques et des magasins qu'on trouve dans toute la ville.

Vienne et la plus grande partie des faubourgs se trouvent sur la rive droite du Danube, la Leopoldstadt sur une île formée par ce fleuve. Le nombre des habitants, y compris ceux des faubourgs, se monte à plus de 440,000, et à plus de 550,000 lorsqu'on y ajoute ceux des endroits au-delà des lignes. Le *centre de la ville*, qui est en même temps celui de la vie de Vienne, est séparé des faubourgs par *12 portes* et les *glacis*; il est fortifié par des *bastions*. Les faubourgs sont entourés d'une espèce de fortification, qui est nommée *Linienwall (rempart des lignes)* et qui a aussi 12 portes (lignes).

Rues, places, ponts. Parmi les 127 **rues** et **ruelles** nous remarquons: *Kohlmarkt* (marché au chou), *Kärnthnerstrasse*, *Rothenthurmthorstrasse* (rue de la porte de la tour rouge), *Jägerzeile* (ligne des chasseurs). Elles sont toutes bien pavées et bien éclairées. Parmi les **places** nous mentionnons: *Burgplatz* (place du château), *Josephplatz*, *Stephansplatz* (place Étienne), *Graben* (fossé), *Hof* (cour) et *Neumarkt* (marché neuf). Parmi les **portes** nous remarquons outre la porte Burgthor, décrite ci-après, la porte *Franz-Josephthor*, avec les statues allégoriques de la Sagesse et de la Force, par Bauer. Cinq **ponts** établissent la communication. Nous citons encore comme dignes de l'attention du voyageur les édifices suivants nommés **Höfe (cours)**: Le *Trattnerhof* (Graben 518), le *Schottenhof* et l'hôpital des bourgeois (Freiung 136); dans les faubourgs: L'*hôtel de Starhemberg*, avec plus de 2000 habitants, son propre tribunal, une chapelle, des promenades et 220 logements; cet hôtel rapporte 41,000 fl. par an. Remarquez aussi les **maisons de passage (Durchhäuser)** qui facilitent beaucoup la communication pour ceux qui les connaissent bien.

Notices historiques. Vienne, nommée *Vindobona* chez les Romains, était connue déjà au 2e siècle ap. C., surtout par la mort de Marc-Aurèle qui y arriva en 180. Après la destruction de l'empire d'occident, la ville, tombée au pouvoir des Rugiens, prit le nom de *Faviana*, plus tard celui de *Viana* et passa successivement entre les mains de plusieurs peuplades. En 976 elle échut à *Leopold de Babenberg*, en 1156 elle devint la résidence de *Henri II de Babenberg*,

en 1217 ville de l'empire et depuis 1282 résidence des princes de la maison de Habsbourg. En 1529 et en 1683 elle fut assiégée par les Turcs; en 1683 le roi de Pologne *Jean Sobieski* la délivra. Le „congrès de Vienne" y fut tenu de 1814 à 1815.

De toutes les églises de la ville la plus importante est sans contredit la **Cathédrale de St-Étienne**, un des plus beaux monuments de l'architecture allemande. Elle fut fondée en 1144 par Henri Jasomirgott et achevée en 1147; il n'y a que la *Brandstatt* (côté de l'ouest) et les deux *tours païennes* qui en soient conservées jusqu'à nos jours. Sous Rodolphe IV de Habsbourg elle reçut, dans les années 1329—1364 la forme qu'elle a encore de nos jours. La tour méridionale (achevée en 1433) est haute de 435½ pieds. En 1839 il fallut abattre la pointe qui penchait considérablement vers le nord; mais en 1842 elle fut renouvelée et reçut la forme qu'elle a maintenant; la tour septentrionale est restée malheureusement inachevée. On a la meilleure vue de cette église de la place nommée Stockimeisenplatz. L'église, bâtie en forme de croix, est longue de 343 p. Le *Riesenportal* (portail gigantesque) avec un Christ donnant la bénédiction et deux anges, entourés des 12 apôtres. A l'**intérieur** on remarque les deux hautes *fenêtres* derrière le maître-autel, avec des *peintures sur verre* (on y a mis des fragments de toutes les autres fenêtres). A droite du maître-autel il y a le **Passionschor (chœur de la Passion)** avec un retable d'autel (Crucifiment) par *Sandrart* et le monument en marbre de l'*empereur Frédéric III*, fait en 1513 par le sculpteur Lerch. Les trois pierres sépulcrales devant les marches du monument indiquent les tombeaux des trois magistrats exécutés en 1408 par ordre de l'empereur Leopold (Conrad Vorlauf, Kunz Rampersdorfer, Hans Rokh). A gauche le **chœur des femmes** avec un retable par *Spielberger;* le vieux tombeau qui se trouve à côté de l'autel, est, à ce que l'on dit, celui de Rodolphe IV et de son épouse. Le **Presbytère** avec de beaux siéges sculptés en bois. On suppose qu'ils ont été faits vers la fin du 15e siècle par Jörg Syrlin l'aîné. Sous la grande tour il y a la **Catharinencapelle (chapelle Ste-Catherine)** avec des fonts baptismaux de 1487 et un beau crucifix en bois, taillé au 14e siècle. Sous la *tour païenne* du nord la **chapelle de Savoie** avec le monument du *prince Eugène* et celui du *duc Emanuel de Savoie*, et un beau tableau à fresque du professeur *Ender:* „Glorification de l'histoire de la Passion." La chaire est une belle œuvre de sculpture de Pilgran, qui vécut au 16e siècle. A l'**extérieur** de l'église on remarque parmi les nombreux monuments la *chaire de pierre*, sur laquelle *Jean Capistran* prêcha en 1451 avec un grand succès la croisade contre les Turcs; à côté de cette chaire se trouve l'entrée du nouveau caveau avec une copie en zink du beau crucifix de la chapelle Ste-Catherine. Voyez plus haut. Vis-à-vis de la Linzerstrasse il y a au sud le mausolée de Neidhard Fuchs, troubadour et conseiller du duc Othon II († 1300).

Le superbe et magnifique panorama qui s'offre à ceux qui montent sur la tour, invite le voyageur à faire cette ascension. On trouve dans la tour la *grande cloche* qui pèse 354 quintaux et qui est faite du bronze de canons enlevés aux Turcs sous le règne de Joseph I. Il y a plus de 700 marches jusqu'au commencement de

la pointe proprement dite; on monte sur des échelles à la pointe même. A la moitié de la hauteur il y a une station du corps des sapeurs-pompiers. On montre le banc sur lequel *Rüdiger de Starhemberg* faisait ses observations des mouvements des ennemis pendant le siége de 1683 par les Turcs.

Au sud de la place St-Étienne se trouve le **Stock im Eisen (bâton en fer)**, symbole des garçons serruriers de Vienne. Devant la maison qui porte le numéro 1079 il y a un arbre qui date du temps où la forêt de Vienne s'étendait encore jusque là; des garçons serrurriers qui faisaient leur tour d'Allemagne y enfonçaient un clou en signe de ce qu'ils avaient été à Vienne; il y a tant de clous enfoncés qu'il n'y a plus la moindre petite place pour en recevoir encore un seul.

La **colonne de la Trinité (Dreieinigkeitssäule)** au *Graben*, haute de 66 p. et faite de marbre de Salzbourg, fut érigée par l'empereur Léopold I en mémoire de la cessation de la peste (1679 à 1693); Fischer d'Erlach l'a faite. Des deux côtés il y a des puits avec les statues en plomb de saint Joseph et de saint Léopold fondues par Martin Fischer.

Au nord du Graben une ruelle conduit à la **Peterskirche** (église St-Pierre) dont le dôme est magnifique: elle a été bâtie d'après le modèle de l'église St-Pierre à Rome; elle est riche mais sans goût; les fresques sont peintes par *Rothmayr*. A gauche de l'entrée principale il y a le monument de l'historiographe *Wolf. Lazius*, médecin et conseiller de l'empereur Ferdinand I.

A gauche on arrive, en passant par la *Milch-* et la *Steindlgasse* et le *Schulhof* à la place „**am Hofe**" (à la cour), où se trouve le *Ministère de la guerre* sur l'emplacement de l'ancien château de Babenberg, bâti en 1156 par le margrave Henri II; la *colonne Marie*, faite en 1667 par Balth. Herold, et les deux *fontaines* (ornées l'une de la statue de la *Fidélité* avec l'inscription: „In fide unio, in unione salus", l'autre de celle de l'*Agriculture*, avec l'inscription: „Auspice numine fructus") faites en 1812 par Fischer. **L'Arsenal civil** (no. 332) a des salles d'armes fort intéressantes, dans lesquelles on conserve surtout de belles armes turques; il y a près de 16,000 armes, 1000 armures et 80 drapeaux. Remarquez: les armes du chef de rebelles *Étienne Fadinger;* la tête et la main du visir *Kara Mustapha* étranglé à Belgrad; les armes de *Laudon;* le bâton alpestre de *Hofer;* les armures du colonel *St-Hilaire*, du comte palatin *Philippe* (en 1529 commandant de Vienne) etc.; beaucoup de bustes et autres curiosités.

Après avoir traversé la place et avoir passé par la *Heidenschussgasse* on arrive à la *Freiung* où il y a le **Puits (Brunnen)** avec un groupe par *Schwanthaler: Austria* (l'Autriche), entourée des quatre principaux fleuves d'Autriche: l'Elbe, le Po, le Danube, la Vistule; le palais *Harrach;* l'**église des Écossais (Schottenkirche)** avec des tableaux de *Sandrart* et le tombeau du comte *Ernest Rüdiger (Roger) de Starhemberg* († 1701), le vaillant défenseur de Vienne contre les Turcs, et celui du comte de *Khevenhüller* († 1744).

Près de la Freiung, au coin de la Strauchgasse, dans la cour du **palais du comte Montenuovo**, un *saint George*, combattant contre le dragon, fondu en zinc par *Fernkorn*.

WIEN
INNERE STADT

A St. Stephansdom.
B Augustiner(Hofpfarr)Kirche
C Schotten-Kirche
D St. Peters "
E Capuziner "
F Michaelis "
G Minoriten "
H Maria Stiegen "
J Evangel. Bethaus
K Griechische Kirche
L Synagoge
1 K.K. Burg
2 Pal. des Erzherzog Carl
3 " " Fürst. Lichtenstein
4 " " Herzog v. Koburg Kohary
5 " " Fürsten Esterhasy
6 " " Grafen Schwarzenberg
7 Gräfl. Schönbornsche Gallerie
8 " Czerninsche "
9 Landesregierung
10 Ung. u. Siebenbürg Staats Kanzley
11 Hof und Staats Kanzley
12 General Commando
13 Ober Polizei Direction
14 Postgebäude
15 Staatseisenbahn Direction
16 Ständehaus
17 K.K. Zeughaus
18 Bürgerl. "
19 Universität
20 Universitäts Bibliothek
21 Academie d. bild. Kunst
22 Oriental. Academie
23 National Bank
24 Börse
25 Casino
26 Schottenhof
27 Deutsches Ordenshaus
28 Hof Opernhaus
29 Burgtheater

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

Dans la *Herrengasse* on trouve les *palais* du prince *Liechtenstein* (no. 251), des *états de l'Autriche inférieure* (no. 30), de la *banque nationale* (no. 32) et de beaucoup de nobles Autrichiens. Au no. 25 il y a le *palais du gouverneur*, bâti en 1846, qui mérite une visite pour les tableaux à fresque au plafond de la salle des séances. Ils représentent: l'Autriche et la Religion (tableau du milieu); à droite de l'Autriche un génie qui lui tend une couronne de lauriers; à côté il y a la Justice et la Sagesse, la Force et l'Histoire. Le tableau du milieu est entouré de scènes de l'histoire d'Autriche; dans les embrasures il y a des portraits d'empereurs et deux allégories.

Au sud on passe par la *vordere Schenkenstrasse* pour arriver par le *cloître de Minorites* à l'**église des Minorites**, où il y a une belle *copie en mosaïque* de la célèbre sainte Cène de Leonardi da Vinci, faite par Rafaelli à Milan. Tableau d'autel par *Unterberger*; monument du poëte *Metastasio* († 1782) qui y est enterré, dans la nef transversale du sud, par *Vic. Lucardi*.

Tout près de là, au sud-est, il y a le **château impérial et royal (Kaiserlich-Königliche Hofburg)**, résidence des princes de la maison de Habsbourg depuis le 13e siècle. La cour intérieure est bornée à l'est par le *Schweizerhof* (cour suisse), la plus ancienne partie du château; vis-à-vis de celle-ci se trouve, à l'ouest, le *Amalienhof*, au sud la *Leopoldinische Burg* (château de Léopold) et au nord la *Reichskanzlei* (chancellerie impériale) au frontispice de laquelle il y a des groupes d'Hercule par Machielli qui méritent l'attention du voyageur.

Dans la cour du château se trouve le **monument de François**, par *Pompeo Marchese*. Le piédestal est de granit poli; les *bas-reliefs*, les quatre *figures* qui se trouvent aux coins et qui représentent la Religion, la Force, la Justice, l'Amour de la paix, enfin la *statue* de l'empereur même, sont modelés par Marchesi à Milan et fondus par Viscardi. Au frontispice il y a les paroles tirées du testament de l'empereur: „*Amorem meum populis meis.*" Tous les jours entre 11 h. et midi, il y a musique et parade militaires près de ce monument. A l'édifice septentrional (chancellerie impériale) on remarque quatre groupes par *Mattielli*, représentant des exploits d'Hercule.

Sur la *place Joseph* (au nord-est) on voit la belle **statue équestre de l'empereur Joseph** en airain, par Zauner. Aux deux côtés du piédestal il y a des reliefs en bronze, représentant les mérites de l'empereur pour le culte, le commerce et l'agriculture. Le frontispice porte l'inscription: *Josepho II qui saluti publicae vixit, non diu, sed totus;* le côté de derrière: *Franciscus Rom. et Austriae Imper. ex. frater nepos alteri parenti posuit 1806.* Dans les édifices qui entourent cette place il y a les *salles de redoutes*, le *manége*, la *bibliothèque*, le *cabinet d'histoire naturelle* et la *remise des voitures de la cour* (qui est très-curieuse). La *chapelle du château*, où il y a les dimanches (à 11 h.) une fort belle musique, exécutées par la chapelle impériale. Le côté du nord de cette place est occupé par le beau palais *Pallavicini*.

Au *Burgplatz* extérieur on érigera le **monument de l'archiduc Charles**, vainqueur d'Aspern, par Fernkorn. Ce groupe aura une hauteur de 28 p., avec le piédestal, orné de 4 figures représentant les vertus royales, de 48 p. Le modèle en plâtre de ce monument est déjà achevé.

On trouve au château les **collections** suivantes:

1) le **Trésor impérial**, extrêmement riche en objets précieux, en curiosités etc. Voici les objets les plus intéressants: la *parure de couronnement de l'empereur Charlemagne*, les *vêtements royaux de Napoléon* (en sa qualité de roi d'Italie), le *berceau* du roi de Rome, le *bréviaire de l'empereur Rodolphe* avec miniatures, des stoles brodées d'après des dessins de van Eyck. Il y a un grand nombre de pierres précieuses, entre autres le grand diamant nommé „le Florentin", qui s'est trouvé autrefois en possession du duc Charles-le-Téméraire de Bourgogne; un paysan le trouva après la bataille de Granson et le vendit pour quelques florins. Les *décorations* en brillants, surtout le grand nœud de l'ordre de Thérèse, des garnitures de diamants, des services de table en or, des pendules, des vases (une cuvette et un crucifix par Benvenuto Cellini) etc. Il faut plus d'une heure pour voir toutes ces curiosités.

2) La **Bibliothèque impériale** fut fondée en 1595 par l'empereur Maximilien I (dans le bâtiment qui se trouve sur la place Joseph), et l'édifice actuel fut bâti en 1726 par Charles VI. Au *grand escalier* on trouve des antiques romaines enchâssées dans les murailles; la *salle des livres*, longue de 240 p. et large de 54 p. contient une statue en marbre de l'*empereur Charles VI. Plafond*: Réunion des sciences, par *Daniel Gran*. La bibliothèque a 320,000 vol., 12,000 incunables, 20,000 manuscrits, 800 vol. de gravures en bois et en acier, 726 vol. d'ouvrages illustrés de gravures, de galeries etc. Elle fut fondée par l'empereur Maximilien I et augmentée de la bibliothèque de l'empereur Frédéric IV, ainsi que de beaucoup d'autres collections. Les pièces curieuses de la bibliothèque se trouvent dans 10 armoires vitrées. Nous notons surtout: Armoire A: la *collection d'étoffes anciennes* sur lesquelles on écrivait autrefois; armoire B: les *manuscrits grecs* de la Genèse (qui datent du 4e siècle); armoire C: les manuscrits *latins*, des fragments de l'histoire romaine par Tite-Live; armoire D: les manuscrits *allemands*, la vie des empereurs Frédéric I et Maximilien II avec des gravures en bois par Burgkmayr, les Évangiles d'Otfried, Tristan et Isolde par Godefroi de Strasbourg (du 14e siècle); armoire E: les manuscrits *français*, une bible avec miniatures (du 14e siècle); les manuscrits *italiens*, l'autographe de la Jérusalem délivrée par le Tasse; la divine comédie du Dante avec des dessins faits au 14e siècle; le même poëme écrit au 16e siècle en caractères forts petits; armoire F: les manuscrits *orientaux*; armoires G, H: les manuscrits avec miniatures du 8e jusqu'au 16e siècle; entre autres le livre de prières de Charles V, de Marie de Bourgogne, l'histoire des rois de Jérusalem, le cortége triomphal de l'empereur Maximilien par Burkmaier, le Hortulus animae (jardin de l'âme) par Séb. Brant, etc. La *Tabula Peutingeriana*, carte des grand'routes de l'empire romain. Reliures rares et curieuses. La *collection de gravures* a 300,000 feuilles; les plus belles se trouvent dans les volumes qui contiennent des reproductions de tableaux de Raphaël, de Durer, de Rubens, de van Dyck.

3) A droite de la bibliothèque se trouve le **Cabinet impérial d'objets de l'histoire naturelle**, composé de la *collection zoologique* qui est répartie dans plus de 20 salles avec un ordre parfait (800

espèces et plus de 2000 exemplaires de mammifères, 5000 espèces et plus de 14,000 exemplaires d'oiseaux etc.); de la *collection botanique* qui se trouve maintenant au jardin botanique; les couleurs des lignes qui entourent les différentes étiquettes, désignent les contrées d'où sont venus les différents exemplaires: l'Asie: *jaune*, l'Afrique: *bleu*, l'Amérique: *vert*, l'Europe n'a pas de lignes, les Terres australes: *rouge*, l'Autriche: *noir*.

4) La **Collection impériale de minéraux**, fondée en 1748 par l'empereur François I; cette collection très-complète est d'une grande valeur. Les meilleures pièces se trouvent dans la *seconde* salle. On y trouve aussi beaucoup d'aérolithes, dont l'un, trouvé près d'Ellbogen en Bohême, pèse plus de 100 livres.

5) Le **Cabinet impérial de monnaies et d'antiques**, fondé également par François I, se trouve à côté du cabinet de minéraux. 1) des vases antiques; 2) des bronzes et des monnaies orientales. (Remarquez dans la **2e chambre**: *Caisse 1e*: Buste de Jupiter; *Caisse 3e*: Ménélas et Hector; *Caisse 4e*: Hercule, Minerve avec le hibou, Junon en reine, Minerve, Mercure assis, etc. *Caisse 6e*: Sculptures en bois. *Caisse 7e*: Objets en terre cuite.) 3) monnaies et médailles du moyen âge; 4) monnaies grecques et romaines; 5) pierres taillées, monuments en or et en argent. (*Caisse 1e*: Coupe avec 130 perles, 100 diamants et d'autres bijoux (10), Gobelet avec cinq rangées de pierres précieuses et un Mercure (16), Épée de l'empereur Charles Quint avec une poignée du plus beau travail (19); la *salière d'or* par Benvenuto Cellini (22), faite pour le roi François I de France; c'est la plus belle pièce de la collection. *Caisse 4e*: Grande coupe en agate (40)). *Salle intermédiaire*: *Schwanthaler*: Bouclier d'Hercule, exécuté par Wagen. (*Caisse A*: Chaîne de l'empereur Ferdinand III avec 49 moules (portraits de membres de la famille impériale), 53—102. *Caisse B*: Léda avec le cygne, par Benvenuto Cellini (129). *Caisse D*: La célèbre *Apothéose d'Auguste* (19), la troisième en grandeur de toutes les camées; c'est une plaque d'onyx, large de 8 pouces 7 lignes et haute de 7 pouces 2½ lignes; elle contient 20 figures). La *Collection de médailles et de monnaies* a plus de 110,000 pièces, au nombre desquelles il y en a 25,000 grecques et 35,000 romaines.

Au second étage de la **Chancellerie impériale** *(Reichskanzlei)* on trouve les trois beaux tableaux, peints en couleurs de cire, de *Pierre Krafft*: Retour de l'empereur François I après la campagne de 1809, après la guerre de délivrance de 1814, et sa première promenade en voiture après une grave maladie qu'il avait attrapée en 1826. (Pour le temps où l'on y entre voyez plus haut, page 237.)

Au sud-ouest il y a devant le château une grande et belle place, entourée: à gauche, du *Hofgarten* (jardin de la cour) avec des serres magnifiques et une *statue équestre de François I*, à droite: du *Volksgarten* (jardin du peuple); on y trouve le Café de *Corti* (rendez-vous du beau monde de Vienne) et le **Temple de Thésée (Theseustempel)** dans lequel il y a le groupe de *Canova: Thésée combattant contre un Centaure* (petit pour-boire au sergent). Derrière ce parc il y a le *Paradiesgarten* (jardin du paradis) avec une belle vue des fenêtres du restaurant et une autre de la bastion.

Au sud cette grande place est bornée par le **Burgthor**, bâti de 1821 à 1824 par Nobile et offrant cinq passages. Du côté de la ville cette porte a l'inscription: *Justitia regnorum fundamentum.* Vue de la plate-forme du toit. (Pour-boire de 12 xr. au sergent qui est de faction.)

Près du château, dans la Augustinergasse (rue des Augustins), se trouve la **Augustinerkirche**, bâtie de 1327 à 1338, et l'église de la Cour, avec le chef-d'œuvre de Canova: **Monument de l'archiduchesse Marie-Christine**, érigé par son époux le duc Albert de Saxe-Teschen; ce monument est de marbre de Carare. (Description du monument sur la muraille à droite.) Tout près de là il y a la *Chapelle des trépassés (Todtencapelle)* avec le *monument de l'empereur Léopold II* († 1792) exécuté en marbre par Zauner; l'empereur, en armure complète, repose sur un sarcophage sur lequel s'appuie la Religion en deuil. Aux murs de la chapelle se trouvent les monuments des deux maréchaux *comtes de Daun*. Dans la *chapelle Loretto*, bâtie en 1627, on conserve, dans des vases d'argent, les cœurs des membres défunts de la famille impériale. *Abraham a Santa Clara* et *Zacharie Werner* y ont prêché. La tour, incendiée lors du bombardement de Vienne en 1848, a été remplacée par une flèche de fer.

Par la *Klostergasse* on arrive au *Neumarkt* (Mehlmarkt, marché aux farines) où il y a un *puits* par Raphaël Donner, lequel est fait d'une composition de plomb. Au milieu de la fontaine s'élève la statue de la Prévoyance sur un piédestal; au bord il y a les statues allégoriques des quatre principales rivières de la province d'Autriche: la Traun, l'Ens, l'Yps, la March.

A la partie occidentale de la place, au coin de la Klostergasse, s'élève l'**église des Capucins** avec les **caveaux de la famille impériale**, où se trouvent les restes mortels de plus de 90 membres de la famille impériale. Les plus vieux de ces cercueils sont ceux de l'empereur *Matthias* et de son épouse. Celui de l'impératrice *Marie-Thérèse* et de son époux *François I*, par Balthasar Moll, est magnifique; il a été terminé en 1755. Le duc de Reichstadt, fils de Napoléon, y gît également.

Dans la rue *Annagasse no. 980*, non loin du Neumarkt et de la Kärnthnerstrasse, il y a l'*Académie des beaux arts*, fondée par l'empereur Joseph I et contenant une collection de tableaux, de dessins (près de 100,000), de plâtres et une bibliothèque. Parmi les tableaux il y en a de van Dyck, P. Véronèse, Luc Cranach, Rubens, etc.

Au nord de la place Etienne on arrive, après avoir passé par la Bischofsgasse, au **hohe Markt** (haut marché) avec un monument de marbre et d'airain; dans un temple de colonnes corinthiennes il y a un groupe représentant la noce de la Vierge Marie; les figures sont d'Ant. Corradini. Par la *Salvatorgasse* on entre dans la *Passauerstrasse* où se trouve l'église **Maria am Gestade** (Marie sur la plage, Maria-Stiegen), la plus belle ancienne église d'architecture allemande à Vienne, après l'église St-Etienne; elle a été fondée au 9e siècle par des navigateurs et des commerçants; cependant elle n'a reçu sa forme actuelle qu'en 1412 sous le règne d'Albert IV. En 1820 l'empereur François l'a fait restaurer pour la céder ensuite aux rédemptoristes. La tour, haute de 180 pieds, est bâtie en hep-

tagone et se termine en une coupole ressemblant à un calice de fleur. Dans cette église on trouve des retables d'autel par *Kuppelwieser* et *Führich*, et de belles peintures sur verre d'après des dessins de Schnorr, par *G. Mohn*. Ceux de l'est représentent la vie et la passion de Jésus-Christ; ceux du sud sont des portraits de quatre patrons de la Bohême.

Sur la *place Michel* non loin du château et du Kohlmarkt (marché aux choux) se trouve l'**église St-Michel**, une des plus anciennes églises de Vienne, bâtie en 1220, restaurée en 1340 et changée beaucoup au 17e siècle. Cette église a de beaux tableaux par Schnorr, des tombeaux intéressants et derrière le maître-autel une belle sculpture: Chute d'un ange.

Aux bastions qui entourent la ville se trouvent les *palais de l'archiduc Charles*, le *palais Cobourg-Cohary* et la *Poste*. Vis-à-vis de cette dernière on bâtit une nouvelle porte, le Franz-Josephs-Thor, des deux côtés de laquelle il y a des casernes bâties en forme de forts.

L'**Université**, qui se trouve dans la Schulgasse, a été fondée en 1365; entre 1752 et 1756 elle a été régénérée par de Swieten, sous le règne de Marie-Thérèse. Il y a 2000 étudiants et 83 professeurs. Le corps du bâtiment est changé en caserne depuis 1848. Les cours de droit et d'économie politique se tiennent à la *Theresien-Ritterakademie* (académie de chevaliers de Thérèse, Wieden, Favoritenstrasse no. 306); ceux de médecine pratique et de chirurgie à l'Hôtel-Dieu ou au Josephinum; ceux de médecine vétérinaire à l'établissement fondé pour cette branche de la science médicinale. Instituts ressortissant à l'Université: Le *pensionnat archi-épiscopal* (Stephansplatz 874), le *Collège pour des prêtres séculiers* (Bildungsanstalt für Weltpriester, au cloître des Augustins), un *Observatoire*, les *Musées de physique et d'économie rurale*, la société d'économie rurale, l'*Institut pour les médecins vétérinaires*, la *Theresien-Ritterakademie* (Académie de chevaliers, fondée par Thérèse), le *Musée d'anatomie* (à l'Université), le *Cabinet d'histoire naturelle* et le *Laboratoire de chimie* (Schulgasse 757), le *Jardin botanique* (Rennweg 638), le *Musée pathologique* (à l'Hôtel-Dieu), la *faculté de théologie protestante* (vordere Schenkenstrasse 45) etc.

L'**Imprimerie de l'État (Staatsbuchdruckerei)** qui se trouve Singerstrasse no. 913, est fort intéressante à voir.

Entre la ville et les faubourgs il y a les **Glacis**, promenades de plus d'une lieue de long, qui entourent toute la ville. Vis-à-vis du Burgthor se trouvent les *Écuries impériales*. Viennent ensuite à droite: la *Caserne des Gendarmes*, le *palais du prince Auersberg*, l'*Institut géographique militaire*, le *Palais de Justice pénale* et plusieurs casernes. Au faubourg nommé *Alservorstadt* il y a l'*Académie impériale de médecine et de chirurgie* fondée en 1785 par l'empereur Joseph (Währingergasse no. 221); les préparations en cire de la collection d'anatomie pathologique sont fort curieuses. Tout près de là se trouve le *Militairspital* (Hôpital militaire) et l'*Hôtel-Dieu* (*Allgemeines Krankenhaus*, Alservorstadt 195) qui est supérieurement bien arrangé et qui peut recevoir 3000 malades. Le nouvel *Hospice d'aliénés* sur le Brüning au faubourg Michaelbeuern est une dépendance du grand Hôpital. Au faubourg *Alt-Lerchenfeld* la **Alt-Lerchenfeld-Kirche**, une

belle église bâtie en 1852 par Müller et ornée de fresques d'après les dessins de Nüll; ces fresques, maintenant achevées pour la plus grande partie, représentent, dans la *salle d'entrée*: Les 6 jours de la Création; au-dessus de l'entrée: Repos du Seigneur, le dimanche. A la voûte: les 12 signes célestes, peints par *Binder*. *Sous les tribunes de la musique*: l'arche de l'alliance, entourée de David, d'Assaph, de six poëtes de cantiques sacrés et de joueurs de harpes et de trombone. Dans la lumière des nuages descendant sur l'arche on voit la sainte Eucharistie, représentée par le calice et l'hostie. *Tableaux latéraux*: Repentir de saint Pierre, Madeleine repentante, peints par *Léop. Schulz*. **Nef latérale**: Personnages principaux de la Bible: Noé, Abraham, Moïse, Aaron, Josué, David, Élie, Jean-Baptiste. Aux voûtes: les quatre grands prophètes entourés de tableaux représentant des scènes de l'ancien Testament, peints par *Engerth* et *Schömann*. *Nef du milieu* avec 8 grands tableaux: Annonciation, Naissance, Baptême, Sermon de la montagne, Prière sur le Mont des Oliviers, Résurrection, Ascension, Descente du Saint-Esprit. Les cadres de ces tableaux représentent sur une couche d'or différents événements de la vie de Jésus-Christ. Au-dessus il y a des médaillons avec des animaux symboliques, au-dessous se trouvent les douze petits prophètes. A la voûte il y a en médaillons: Le promis chrétien, la promise et les vertus cardinales, peints par *Blaa* et *Meyer*. *Coupole:* Les huit macarismes, représentés par une scène de l'histoire sainte, au-dessous de laquelle se trouvent les paroles de l'évangile. *Nef transversale*, au-dessus des autels: Sainte Marie, et Institution de la Sainte-Cène. Tous ces tableaux sont peints par *Kuppelwieser*. *Chœur*: Résurrection de Lazare, Thomas incrédule, quatre petits tableaux: Refuges des anges gardiens et des âmes pécheresses, le Christ sur la mer, le Sauveur à Emmaüs, peints par *Führich* et *Engert*. *Chœur*: Sainte Trinité et les neuf chœurs des anges, peints sur une couche d'or par *Führich*.

Devant la porte *Schottenthor*, sur le glacis, on bâtit maintenant la **Votivkirche zum Salvator**, dont la première pierre fut posée en 1856 et qui est érigée en mémoire de la conservation miraculeuse de l'empereur dans une attaque meurtrière dirigée contre lui; l'architecte qui la bâtit est *Henri Ferstel*. Tout près de cette église on veut ériger une nouvelle Université. En prenant à gauche du Burgthor, on arrive à l'*Institut polytechnique* (Glacis no. 28), fondé en 1815 par l'empereur François I, les ornements de statues et de reliefs sont faits par Klieber. Dans cet institut il y a le **Cabinet technique**, la Collection d'outils et de produits, de fabriques, le Cabinet de modèles, le Cabinet de physique, le Laboratoire de chimie, la Collection minéralogique-géognostique etc. Dans la grand'salle il y a une statue de l'empereur François par Klieber.

Un peu plus loin se trouve la superbe **Karlskirche** (église Charles), bâtie par Charles VI d'après les dessins de Fischer d'Erlach, dans les années 1716 à 1737, pour détourner la peste. Les deux colonnes à côté du portail (hautes de 141 p. et de 13 p. de diamètre) sont ornées de bas-reliefs qui représentent des scènes de la vie de saint Borromée. Le portail, soutenu par 6 colonnes corinthiennes, a au fronton une

représentation des terreurs de la peste. Il y a aussi dans cette église le monument du poëte *Collin*.

Au coin de la Heugasse il y a le *palais du prince Schwarzenberg* avec un beau parc. Près de ce palais se trouve la caserne des *gardes du corps* et

le **Belvédère impérial.** (Entrée: Heugasse, à 3/4 d'h. de la ville; on peut y arriver avec l'omnibus du chemin de fer de Gloggnitz, et l'on a l'agrément de ne pas monter sur la montagne pour arriver au Belvédère supérieur.) Ce palais a été bâti et habité par le prince Eugène de Savoie; il se compose de deux bâtiments, le *Belvédère supérieur* et *inférieur* qui sont séparés par un parc; le Belvédère supérieur s'élève sur une hauteur considérable au-dessus du premier. Au Belvédère *inférieur* il y a

la **collection d'antiques**, contenant des statues, des bustes, des reliefs etc. Dans la salle d'entrée il y a sur dix piédestals les petits objets, parmi lesquels nous remarquons: une statue de Vénus d'Aquiléja (36), une tête de Vitellius (38), d'Adrien (39), 2 reliefs (40. 47), un monument de Mythras se trouve à Mauls en Tyrol (Mythras, dieu du soleil, enfonce un poignard dans le poitrail d'un bœuf); en bas il y a un chien, un serpent, un scorpion et d'autres emblèmes relatifs au culte du dieu (51), Sacrifice de bœuf (64), Jupiter Ammon (117), Jeunes filles sacrifiant une sauterelle à Cérès (119), Julie, fille d'Auguste (146). *Milieu de la salle*: Statue en bronze de Germanicus, haute de 3 3/4 p., trouvée en Carinthie (155); Euterpe (156), Prêtresse d'Isis (157), vase avec un cortége funèbre (160), fragment d'un Amour (158); buste de Vespasien (161), fragment d'une amazone (162), tête de Roma (166). Le *sarcophage de Fugger*; sur les quatre côtés il y a des reliefs représentant un combat entre des Grecs et des Amazones (167—170). Sarcophages égyptiens (171 a. b). *A droite de la salle d'entrée* il y a plusieurs chambres avec des antiques égyptiennes, parmi lesquelles nous remarquons le sarcophage du milieu et le monument de Mythras adossé à un mur de la troisième salle. Ensuite

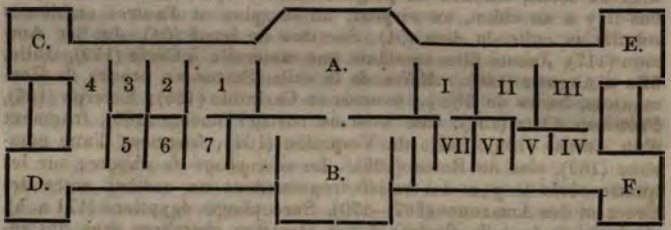
la **Collection d'Ambras** (Ambraser Sammlung) transportée en 1806 à Vienne; jusqu'alors elle s'était trouvée au château d'Ambras où l'archiduc Ferdinand († 1595) avait rassemblé les différents objets qui la composent. A *droite* **Salle I à VII**, contenant des portraits, des curiosités etc. **Salle I.** 143 armures authenthiques de Maximilien I (4. 6), de Charles V (9. 10), de Philippe II d'Espagne (11), de l'archiduc Ferdinand et de son épouse Philippine Welser (21. 25), de Ferdinand le Catholique (33). **Salle II.** Hache de combat de Montezuma, roi du Mexique (XXI); le grand paysan de Trente (haut de 9 p.); un drapeau turc et une queue de cheval du grand-visir Kara Mustapha; glaive, drapeau et massue d'Étienne Fadinger, chef d'insurgés pendant la guerre des paysans d'Autriche; épée de bataille du roi de Hongrie Matthias Corvinus (A). **Salle III.** Armure du duc Farnese de Milan (H) et les numéros 92. 104. 106. 108. 109. 115. 122. Armes et fusils intéressants. **Salle IV.** Environ 150 portraits de personnes célèbres du 13e jusqu'au 16e siècle, nommément: Rodolphe de Habsbourg (1), Arbre généalogique de la maison de Habsbourg (2), Philippe II (5 et 57), Philippine Welser, épouse de

PLAN DU BELVÉDÈRE SUPÉRIEUR.

Rez-de-chaussée.

1—5. Néerlandais. Salles I—V. Italiens. A. A. Pavillons du coin.

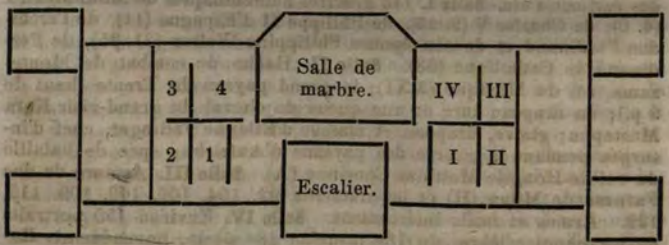
Premier étage.



A. Salle de marbre.
B. Escalier et Entrée principale.
C. Cabinet blanc.
D. Cabinet vert.
E. Cabinet d'or.
F. Chapelle du château.

1—7. École néerlandaise.
I—VII. École italienne.

Second étage.



I—IV. Écoles ancienne allemande et néerlandaise.
1—4. École moderne.

l'archiduc Ferdinand et célèbre par sa beauté (9), Marie de Bourgogne (22. 24), Maximilien I (23. 35. 53. 54), Charlemagne (38), Elisabeth d'Angleterre (41), Marie Stuart (42), Charles-le-Téméraire (47), Charles-Quint à l'âge de 5 ans (52), Albert Achille de Brandebourg (90), le duc Alba (109), Ferdinand-le-Catholique (114), Charles-Quint (117), Philippe II (118), François I de France (127) etc. A la muraille il y a une énumération de tous les portraits. Buste de l'empereur François I par Canova. **Salle V.** Curieuse ramure de cerf, qui se trouve dans un tronc de chêne et qui est pétrifiée; beaucoup de sculptures en bois, surtout: Bataille d'Amazones par Collin (63), Rapt des Sabines (65), Combats de cavaliers (64); porcelaine intéressante, pendules, costumes, instruments de musique, mosaïques, coraux (Martinswand), modèle du château d'Ambras etc. **Salle VI.** Armes persanes et turques, vases etc. **Salle VII.** Tableaux; esquisse du monument de Maximilien à Innsbruck (1); tableaux de *Salvator Rosa* (2. 4), de *Luc Cranach*: Madonne (37), de *Paul Véronèse* (44) etc. Il y a aussi des manuscrits et des livres intéressants dans cette collection. A gauche de la salle d'entrée se trouvent les **salles VIII** et **IX**, contenant également des tableaux, parmi lesquels nous mentionnons: *Spagnoletto*: Portrait d'homme (20), de l'école allemande supérieure du 16e siècle, Esther et Ahasvérus.

Au Belvédère supérieur il y a la **Collection impériale de tableaux**, fondée par l'empereur Maximilien I et considérablement augmentée par Léopold-Guillaume († 1622) d'Autriche. A l'heure qu'il est, on y trouve 1700 tableaux de toutes les écoles jusqu'à nos jours. Au cadre de chaque tableau il y a une inscription qui indique le nom et le siècle du peintre. Au **rez-de-chaussée** il y a dans la halle d'entrée les statues de Charles VI, par Donner, et un groupe représentent l'Apothéose du prince Eugène, par B. Permoser; à droite des *tableaux italiens*, à gauche des tableaux *néerlandais* et les salles où l'on fait des copies de tableaux. Dans les pavillons du coin il y a des *sculptures*. Remarquez parmi ces dernières: à gauche: *Marchesi*: Vénus et l'Amour, buste de Radetzky; *Kähssmann*: Jason, debout sur le dragon, embrasse Médée; *Rinaldi*: Salvator; *Fracarotti*: Meurtre d'enfants; à droite: *Kissling*: Mars, l'Amour, Vénus; *Gandolfi*: Jacob et Rachel; *Bauer*: Pieta; *Schalken*: Bellérophon tue la Chimère; *Kähssmann*; Persée présentant la tête de Méduse à Phinée. Au **premier étage, à droite** de la salle d'entrée, les écoles *vénitienne* (chambre I et II), *romaine* (III), *florentine* (IV), de *Bologne* (V), *lombarde* (VI), *napolitaine* (VII); **à gauche** les *Néerlandais*: *Rembrandt* (Salle I), Paysages (S. II); *van Dyck* (S. III), *Rubens* (S. IV, V), *Teniers* (S. VI), École de *Rubens* (S. VII). Dans les *quatre pavillons du coin* il y a dans l'un un tableau de fleurs, dans l'autre des tableaux de genre, dans le troisième le tableau de Füger: Apothéose de François I, dans le quatrième la chapelle du château. **Second étage:** Ancienne école allemande (chambre I), ancienne école néerlandaise jusqu'en 1550 (ch. II), école néerlandaise de 1550 à 1650 (ch. III), école allemande du 17e et du 18e siècle (ch. IV). École moderne. Bon *catalogue rédigé par Krafft*. Les plus belles pièces de la collection se trouvent au premier étage; on fait donc bien de commencer la visite par là.

Au **premier étage** on entre dans la *Salle de marbre* avec une grande représentation allégorique au plafond, par Carlo Carlone, et les portraits de l'impératrice Marie-Thérèse et de l'empereur Joseph II par Maron. **A droite, Écoles italiennes: Salle I.** *Vénitiens: P. Véronèse:* Madeleine lavant les pieds de Jésus-Christ (1); *Giac. Palma:* Enterrement (2); *Giorgione:* Trois hommes en costume oriental, nommés les „géomètres d'orient" (6); *Bassano:* Thamar condamné à périr par le feu (9); *Palma:* Portrait de Gaston de Foix (10), *Paris Bordone,* 2 portraits (16, 18); *Véronèse:* Femme adultère devant Jésus-Christ (15), Samaritaine au puits (19), portrait d'un ambassadeur vénitien (29), portrait de Catherine Cornaro, reine de Chypre (33); *Giorgione:* Chevalier armé (37); *le Tintoret:* le Doge Nicola da Ponte (38), Portrait d'un vieillard (44); *Giorgione:* Sainte Madeleine oint les pieds du Christ (51); *Véronèse:* le Christ ressuscite la fille de Jaïrus (52). **Salle II.** *Vénitiens: Giorgione:* l'Évangéliste saint Jean (3); *Moretto:* Sainte Justice (7); *Palma Vecchio:* Madonnes (6, 8), Portrait de sa fille Violanta (11); *le Titien:* Ecce Homo, avec les portraits de l'empereur Charles V complètement armé, du sultan Soliman, du peintre et de son ami Arétinus (Pilate, 19), Enterrement (32), Danaé (36), la sainte Vierge avec l'enfant Jésus et plusieurs saints (39), *Sainte famille* (45), *le Christ et la femme adultère* (62); *Vivarini:* Madonne sur le trône (59); *Conegliano:* Madonne, saint Jérôme; *Bellini:* Offrande au temple (63), Évêque de Toulouse (56); *Bassati:* Vocation des apôtres Jean et Jacques (64). Il y a aussi nombre de portraits *du Titien* dans cette salle, surtout de l'historien Benedetto Varchi (37), du médecin du peintre, Palma (40, 44), l'électeur Frédéric de Saxe (46), l'empereur Charles V (51); *Ber. Licinio:* Portrait d'O. Grimani (60). **Salle III.** *École romaine: Perugino:* Madonne avec l'enfant (17); **Raphaël:** Sainte Marguerite (50), Repos en Égypte (53), Sainte Vierge, l'enfant Jésus et saint Jean, nommé „Madonne au champ" (55); *Sal. Rosa:* Deux tableaux de bataille (54, 56). **Salle IV.** *Florentins: Carlo Dolce:* Madonne avec l'enfant Jésus donnant la bénédiction (9); *Fra Bartolomeo:* Sainte Vierge avec l'enfant (17); *Chrét. Allori:* Judith avec la tête d'Holopherne (20); *And. del Sarto:* Pietà (23); *Fra Bartolomeo:* Présentation du Christ au temple (29); *Sarto:* Sainte famille (30); *Francesco Furini:* Madeleine (35). **Salle V.** *École de Bologna: Agost. Caracci:* Saint François (17); *Francesco Francia:* Sainte Famille (18); *Guido Reni:* Jean Baptiste (23), Madeleine devant une croix (24); *Guercino:* L'enfant prodigue (30). **Salle VI.** *Différentes écoles italiennes: Caracci:* Le Christ et la Samaritaine (12), Portrait d'un joueur de luth (14); *Franceschini:* Charité (17); *Crespi:* Le Christ apparaît aux apôtres Pierre et Paul (18); *le Corrége:* Jupiter et Jo (19), Ganymède (21); *Parmeggiano:* Portrait de Malotesta Baglioni (22); *Murillo:* saint Jean avec l'agneau (27). **Salle VII.** *Différentes écoles italiennes: Giorgione:* Portrait d'un homme (11); *Salv. Rosa:* Portrait d'un guerrier (19); *Giorgione:* Portrait d'un homme (23); *le Tintoret:* Portrait (26); *Giorgione:* Résurrection du Christ (33); *Luc. Giardano:* Chute d'un ange (35); *Antonella da Messina:* Le Christ tenu par deux anges au-dessus du tombeau (60).

A gauche de la salle de marbre. Écoles néerlandaises. Salle I.

Chambre de Rembrandt: Hoogstraeten: Vieux juif regardant par la fenêtre (9); *Jordaens:* Roi des fèves (27); *Rembrandt:* Portrait du peintre et de sa mère (34, 37). **Salle II.** *Salle de paysages:* de *Ruysdael* (6, 29, 36), *Moucheron, Cuyp, le Poussin* (45); *Backhuysen:* Port d'Amsterdam (53). **Salle 3.** *Chambre de van Dyck: van Dyck:* L'enfant Jésus couronne sainte Rosalie (2), Robert et Charles-Louis du Palatinat (4, 5), le moine Hermann Josèphe reçoit de la vierge un anneau (8), Officier (10), Charles I d'Angleterre (21), le Christ sur la croix pendant les ténèbres (22), Comtesse Solms (24), Jésuite (28), Saint François (30), Sainte famille (33). **Salle 4.** *Salle de Rubens: Rubens:* Saint Loyola guérissant des possédés (1), Assomption de la Vierge (2), Saint François Xaver (3), Saint Ambroise refuse l'entrée de l'église à l'empereur Théodose, à cause du carnage de Thessalonique (8). Les quatre parties du monde représentées allégoriquement par leurs principaux fleuves (10), Portrait du peintre (11), Épouse du Titien (15), l'Archiduchesse Anne d'Autriche (18). Dans le **pavillon du coin** (vert) *Gérard Dow:* Docteur (20), Femme avec un pot de fleurs (52); *Teerburg:* Dame écrivante (49); *van der Velde:* Paysage (82); *Balth. Denner:* Têtes d'un vieillard et d'une vieille femme (103, 104). **Salle 5.** *Salle de Rubens: Rubens:* Retable d'autel avec deux volants (1), Madeleine pénitente (6), Fête de Vénus (7), Portrait d'Hélène Forman, seconde épouse du peintre (11), Paysage ravagé par la grande inondation phrygienne (13); *van Dyck:* Portrait d'un homme (16); *Rubens:* l'empereur Ferdinand III (20), Sainte Famille (21), Maximilien I (23), Philippe-le-Bon (27). **Salle 6.** *Chambre de Teniers: Teniers:* Noce de paysans (3), Fête de village (16), Intérieur de la galerie de tableaux de l'archiduc Léopold à Bruxelles (34), Paysage avec des paysans dansants (37), Tir à l'oiseau à Bruxelles (51); *Velasquez:* Famille du peintre (47). **Salle 7.** *École néerlandaise: Velasquez:* Philippe IV d'Espagne (25); *Jordaens:* Jupiter et Mercure chez Philémon et Baucis (39); *J. Breughel:* les quatre éléments (48).

Rez-de-chaussée. A droite: Italiens. Chambre I: *le Titien:* Lucrèce (31); *Bonif. Veneziano:* Jean Baptiste et saint Jérôme (8). **Chambre II.** *Le Titien:* Paysage avec l'échelle de Jacob (18). **Chambre III.** *Paris Bordone:* Combat de gladiateurs (2); *Giardoni:* Scènes de la vie de Marie (7—9, 11—13). Parmi les sculptures nous remarquons: **Chambre IV.** *Mengs:* l'épouse de l'empereur Léopold II (15); *R. Carriera:* Auguste le Fort de Saxe. **A gauche** il y a des tableaux de l'*école néerlandaise.* **Chambre II.** Allégories par *Abraham Jansens* (3, 21). **Chambre III.** *Velasquez:* Marie-Thérèse, épouse de Louis XIV. **Chambre IV.** *S. van Hoogstraeten:* Cour intérieure du château de Vienne (12). **Chambre V.** *Duplessis:* Portrait du compositeur Gluck (7).

Étage supérieur. A droite. Chambre I. *Ancienne école allemande* jusque vers 1550. *H. Holbein:* Charles-le-Téméraire (4); *M. Grünewald:* L'empereur Maximilien, son épouse Marie de Bourgogne, son fils Philippe I, Charles V., petit-fils de Ferdinand I (12); *Alb. Dürer:* L'empereur Maximilien (13), Martyre des 10,000 Chrétiens sous Sapores II, roi de Perse; au milieu du tableau il y a les portraits de Dürer et de son ami Pirkheimer (15), la sainte Trinité (18), la Vierge

et l'enfant Jésus (26, 28), Portrait d'un patricien de Nuremberg (30); *Lucas Cranach*: Portrait de Luther, de Mélanchthon, de Frédéric le Sage (25, 27, 63); *Wohlgemuth*: Tableau d'autel avec quatre volants (47); *H. Holbein*: Portrait de J. Seymour (61), de J. Chambec, médecin de Henri IV (62), d'Érasme de Rotterdam (100); *Martin Schön*: Tableau d'autel en 3 parties (81). **Chambre II.** *Ancienne école néerlandaise* jusqu'en 1550. *Cornélius Engelbrechtsen*: Tableau d'autel avec deux volants; *van Eyck*: Portraits (12, 39), *sainte Vierge* (15); *Quentin Messys*: Saint Jérôme (32), Portrait (44). **Chambre III.** *Ecole néerlandaise* de 1550 à 1560. *Lucas de Valkenberg*: Paysages; *Breughel*: Différents tableaux (surtout no. 1 à 6, 8 à 9); *Jacques Callot*: Foire d'Impruneta près de Florence (no. 65). **Chambre IV.** *École allemande du 17e et du 18e siècle.* Peu de tableaux remarquables. Belle vue sur Vienne à travers les fenêtres.

Parmi les **tableaux de peintres modernes** qu'on fait changer souvent de place, on distingue: *Binder:* Le berger Faustulus trouve Romulus et Rémus; *Engerth:* Prise des enfants de Mainfroi; *Blaas:* Retour de Jacob; *Führich:* Apparition de chevaliers combattants etc.; *Gauermann*: Embarcation d'un troupeau, Ravin de rochers avec paysage, paysan et paysanne à la charrue, paysan labourant; *Hayez:* le doge Foscari bannit son fils; *Angél. Kaufmann:* Retour de Hermann, Plainte de Pallas, fils d'Evander; *Krafft:* Adieu et retour d'un soldat de la landwehr; *Marco:* Paysage; *Rahl:* Hagen reconnu comme meurtrier de Sigefroi; *C. Russ:* Hécube; *Schnorr:* Faust dans sa chambre d'études, Marguerite en prison; *Steinfeld:* Plage de la mer; *Steinle:* Madonne, etc.

Devant le Belvédère supérieur il y a un *grand bassin* (où se réunissent en hiver les patineurs de Vienne). Par une porte on arrive à la ligne du Belvédère. Devant cette ligne se trouve l'*embarcadère de Gloggnitz* avec un bon restaurant où ceux qui ne peuvent faire qu'une seule visite à la galerie, feront bien de dîner.

Tout près de là il y a l'**Arsenal**, bâtiment gigantesque et isolé; long de 2280 pieds et large de 1512 pas, bâti en style mauresque-roman par *v. d. Nüll* et *Sicardsbourg*, achevé en 1856. Toutes les machines et tous les ateliers où l'on fabrique les armes pour toute l'armée autrichienne, ainsi que toutes les provisions nécessaires pour ce but, se trouvent dans ce bâtiment. Parmi les différents édifices nous mentionnons: la *maison du commandant*, située dans la partie septentrionale, avec la statue de l'Autriche avec les figures des arts, des métiers et des sciences qui se rapportent à l'art militaire; toutes par *Gasser*. Le *Musée d'armes*, orné de statues représentant des vertus militaires (la Bravoure, le Sacrifice de soi-même, la Fidélité, la Prudence) entre les portails, contient des collections d'armes anciennes et modernes de valeur historique; on y trouve à présent aussi la *Collection de l'Arsenal impérial et royal*. Parmi les armures on remarque celles du comte Starhemberg, de Jean Sobieski, de Louis II de Hongrie, de l'empereur Rodolphe I, de Maximilien I, de Frédéric III, de Maximilien II, de Rodolphe II, de Charles V, d'Albert I, de Mathias Corvinus, d'Albert II, de Philippe II d'Espagne, de Libussa, reine de Bohême, d'Attila, roi des Huns. Le canon, long de 24 pieds, qui tire des boulets de 127 livres, et qui

fut pris en 1707 près de Belgrad, se trouve dans la cour. L'habit que portait Gustave-Adolphe près de Lützen et qui est percé par la balle qui le tua; la cotte de mailles de Montecuculi; l'épée de Marlborough; différents drapeaux, armes etc. Les murailles et les voûtes de la *salle principale* sont ornées de tableaux à fresque, pour l'achèvement desquels il faudra encore plusieurs années. Ces tableaux, peints par *Ch. Rahl*, représenteront: 1) Charlemagne, vainqueur des Avares; au-dessus, dans la voûte: Gidéon délivre Israël; 2) Frédéric le Belliqueux défait les Mongols sur la Leitha; au-dessus: David tue Goliath; 3) Léopold le Vertueux prend d'assaut Ptolemaïs; au-dessus: Josué conquiert le pays de Canaan; 4) Rodolphe de Habsbourg remporte la victoire sur Ottocar de Bohême; au-dessus: l'archange Michel terrasse Satan. De chaque côté de l'arc entourant ces tableaux il y a deux figures allégoriques de provinces, et tout en haut, dans la coupole les figures de la Sagesse, de la Bravoure, de la Piété et de la Justice. La frise représentera la culture des peuples qui habitent les bords du Danube; saint Sévérin leur annonce le christianisme; leurs mœurs et leurs vertus disparaissent par l'irruption des Avares. Les salles d'armes attenantes seront ornées de scènes de l'histoire moderne d'Autriche; on y établira des dépôts d'armes. Les habitants de cette maison, y compris la garnison militaire, se monte à 7—8000 âmes.

Devant la porte nommée *Stubenthor* se trouve l'**Hôtel des Invalides**, où il y a les deux plus grands tableaux de *Krafft:* Batailles de Leipzic et d'Aspern. Par la grand'route et la Rosomonskigasse on arrive au *palais et au jardin Liechtenstein*, où se trouve l'**Institut impérial géologique** avec ses collections (géologique, minéralogique et antédiluvienne). Par la *Bockgasse* on entre dans la *Raabengasse*, où il y a, au no. 451, l'**école vétérinaire**, fondée par l'empereur François I, avec des arrangements très-intéressants. Dans la *Ungargasse* (no. 389) se trouve l'*Institut central d'équitation militaire.* La *maison d'octroi* se trouve devant la nouvelle porte François-Joseph *(Franz-Josephsthor).*

En fait de **galeries de tableaux** on remarque encore:

1) La **collection de tableaux du prince Esterhazy**, au palais du jardin, Mariahilf no. 40, est riche en peintures espagnoles, françaises et italiennes. Parmi les sculptures on remarque: *Canova:* Bustes de Napoléon et de Marie-Louise; *Thorwaldsen:* l'Amour, Flore; *Schadow:* Fille, Fileuse d'or etc. **Chambre 1.** *Cuyp:* Paysage (1); *Ostade:* Tableaux de genre (29. 29). Le plus précieux tableau de cette collection c'est, **ch. 2**, celui de *Rembrandt:* Pilate se lavant les mains (54); en outre il y a encore 46 tableaux de *Rembrandt; Potter:* Bestiaux (9); *Everdingen:* Paysage (15); *Ruysdael:* Paysage (10). **Ch. 3.** *van Dyck:* Ecce homo (6), la Famille de van Eyck d'Anvers (69); *J. Breughel:* Paradis (16), Noé monte dans l'arche (24); *Höllen-Breughel:* Enée aux enfers (20); *Ruysdael:* Paysages (74. 75). **Ch. 4.** *Rembrandt:* Moines étudiants (74); *Teniers:* Tentation de saint Antoine (19), les sept œuvres de la Charité (41), Chirurgien (70); *van Dyck:* Époux (24); *Rubens:* Mucius Scaevola (52), sainte Famille (57); *Ruysdael:* Paysage (62). **Ch. 5.** *C. Vernet:* Le duc d'Orléans (9); *Claude Lorrain:* Six paysages (12. 22 à 24. 42. 43); *le Poussin:*

Moïse trouvé (34), Serpent au désert (41). **Ch. 6.** *Cornélius Poelenburg:* Enfants de Charles I d'Angleterre (29). **Ch. 7.** *Blas de Prado:* Sainte famille (6); *Mateo Cerezo:* Ecce homo (7); *Villadomat:* Saint Antoine anachorète (9); *Murillo:* Homme avec une bêche (5), sainte Famille (20), Fuite en Égypte (11), Marie avec l'enfant Jésus distribuant du pain à des missionnaires (23); *Goya:* Aiguiseur (20), Fille avec une cruche à lait (21); *A. Cano:* Religieuse (25), saint Jean (28); *Velasquez:* Portrait d'un homme (20). **Ch. 8.** *Murillo:* Madonne avec des anges (11); *Velasquez:* Israélites tués au désert (19); *Goya:* Son propre portrait (22); *M. Martinez:* Job souffrant (26). **Ch. 9.** *Le Tintoret:* Marie avec l'enfant (2); *Salv. Rosa:* Deux paysages (3. 4). **Ch. 10.** *Carlo Dolce:* Tête de Marie (17); *le Tintoret:* Femme adultère (20); *Fra Bartolomeo:* Marie avec l'enfant (36). **Ch. 11.** *Le Dominquin:* David avec la tête de Goliath (12); *Ghirlandajo:* Naissance de Jésus-Christ (15); *Raphaël:* Sainte famille (17); *Leon. da Vinci:* Marie avec l'enfant (11); *Seb. del Piombo:* Portrait du cardinal Polus (39); *Bocaccio:* Ascension (42); **le Corrége:** Son propre portrait (52). **Ch. 12.** *G. Romano:* Diane et Endymion. **Ch. 13** et **14.** Peintres allemands. *H. van Eyck:* Descente de la Croix (2); *Luc. de Leyde:* Crucifiment (1), Lucas Cranach (4. 5); *Reinold:* Portrait de l'amiral Hughes (20); *West:* Mort d'un loup (36).

2) **La galerie de tableaux du prince Liechtenstein**, au palais d'été de ce prince, Rossau no. 130, à un quart d'heure au nord-ouest de la porte nommée Schottenthor. Cette collection est riche en tableaux de Rubens et compte plus de 1600 numéros. Remarquez surtout: **Chambre 1.** *Raphaël:* Sainte famille, Portrait de Perugino; *le Titien:* François I à Pavie; *le Corrége:* l'Amour dormant dans le palais de Vénus; *Perugino:* Vierge en prière; *Francia:* Sainte Vierge avec l'enfant; *Leonardo da Vinci:* le Christ portant la croix; *Guido Reni:* Naissance du Christ. **Ch. 2.** *Guido Reni:* Naissance du Christ, deux Madeleines, Charité, l'enfant Jésus dormant sur la croix; *Caravaggio:* Joueuse de luth; *Dolce:* Madonne. **Ch. 3.** *Rubens:* Histoire de Décius en six tableaux. **Ch. 4.** *van Dyck:* Portraits, p. ex. celui de Wallenstein; cadavre du Christ. **Ch. 5.** *Jordaens:* Silène ivre; *Rubens:* Portrait de sa femme, Assomption de sainte Marie, Fils de Rubens, Moïse trouvé par la princesse d'Égypte. Au **second** étage il y a des tableaux de l'école néerlandaise; *G. Romano:* Jean au désert, d'après un dessin de Raphaël; *Dürer:* Quatre portraits; *Nic. le Poussin:* Sainte Vierge avec l'enfant Jésus; *Wouwermann:* Brigands; *Daniel da Volterra:* Sainte famille etc. En outre ce palais contient des bronzes, des bustes, des statues, des sculptures en ivoire etc. d'un haut intérêt.

3) **Collection Arthaber** à Ober-Döbling (voyez p. 237) à la Villa Tullnerhof. On demande les cartes la veille du jour où l'on veut y entrer, au bureau de M. Arthaber (Stephansplatz). Cette collection de tableaux possède 100 des meilleurs tableaux de peintres vivants: *Achenbach:* Paysage suédois (1); *Adam:* Bataille de la Moskwa (3); *Dannhauser:* Mangeurs (27), Soupe de cloître (28), Buveurs essayant du vin (26), Grand'mère (30); *Führich:* Le Christ se rendant à la montagne des oliviers (44), Marie traversant la montagne (45), Rencontre de Jacob et de Rachel (46); *Gauermann:* Bac rempli de

bétail surpris par une tempête (47), Alpe (58); *Gudin*: Plage de Scheveningen (59); *Hübner*: Droit de chasse (66); *de Keyser*: Colomb (67), le Giaour (68); *Köhler*: Moïse trouvé par la princesse d'Égypte (72); *Kuppelwieser*: Prière de Moïse (75); *Lessing*: Huss au concile de Constance (78), Cloître brûlant (77); *Marco*: Paysages (82 à 84); *Monten*: Combat pour un drapeau (86); *Müller*: Noce dans les montagnes de Bavière (87); *Rottmann*; Paysages (92 à 94); *Waldmüller*; Retour d'un laboureur (107), Grand'mère et petite-fille (108), Noce de paysans (110); *Wilkie*: Fiancée faisant sa toilette (112).

4) **Galerie du comte Czernin de Chudenitz** (Glacis, près de la maison de réclusion, ouverte le lundi et le jeudi de 8 à 2 heures). **Chambre 1.** *Hondeköter*: Coq chantant (49); *Huysum*: Tableau de fleurs (50); *Querfurt*: Chevaux (92. 93); *Orsi*: Têtes d'enfants (94); *Berghem*: Paysage (100); *le Poussin*: Paysage (111); *Rembrandt*: Vieille femme en prière (202); *Potter*: Bestiaux (204); *Dow*: Société de jeu (216). **Ch. 2.** *Sassoferrato*: Sainte famille (121); *G. Reni*: Sainte famille (122); *J. van Eyck*: Sacrifice de Marie (135); Peintre anonyme: Femme en prière (145); *le Titien*: le Doge Franc. Venieri (154).

5) **Galerie du comte Harrach** (Freiung) contenant 300 tableaux, dans 3 grandes salles. **Salle I.** *Amerling*: Enfant croate (6); *Salv. Rosa*: Paysage (77); *Ruyter*: Paysage d'hiver (36); *J. Vernet*: Tempête (40. 41), Tableaux de *Berghem* (79); *Potter* (98); *Cuyp* (103). **Salle II.** *Schalken*: Pierre renie le Seigneur (165); *And. del Sarto*: Sainte famille (178), Crucifiment, peint par un élève de Léonardo da Vinci (181); *Caravaggio*: Lucrèce (196); *Luini*: Madonne (199); *Perugino*: Madonne (235); *le Titien*: Madonne (245), Martyre de saint Jean (256). **Salle III.** *van Dyck*: Madonne à la grappe (275); *le Corrége*: Jésus-Christ sur la montagne des oliviers (282); *Rubens*: Madeleine oignant les pieds du Christ (287); *L. Caracci*: Saint François (291); **Murillo**: Jacob et Esaü (337); *Velasquez*: Portrait d'un prince espagnol (338), d'une religieuse (339), du roi Philippe III (340); *Ribera*: Saint Jérôme et la Madonne glorifiée (344).

6) **Galerie de tableaux du comte Schönborn** (Renngasse 115). **Salle I.** *Rembrandt*: Prise de Samson (2), Descente de la croix (4), Agar au désert (8), *Carlo Dolce*: Sainte Catherine (6); *Teniers*: Danse de paysans; *Rembrandt*: Le Christ bénissant les enfants (23); *Jac. Cuyp*: Portraits (42. 43); *J. Steen*: Joyeux entretien (32). **Salle II.** *J. Breughel*: Marché aux poissons (27), Tableaux de *Holbein* (7. 9); *Canaletto*: Château (31). **Salle III.** *Rubens*: Neptune et Amphitrite (24).

Par le *Rothenthurmthor* (porte de la tour rouge) et le *pont Ferdinand* on arrive dans une grande île formée par le Danube où se trouvent les faubourgs *Léopoldstadt* et *Rossau*.

La principale rue de la **Léopoldstadt** c'est la *Jägerzeile* (rue des chasseurs), très-fréquentée et ayant de belles maisons. Outre le *théâtre Charles* on y remarque l'*église St-Jean*, rebâtie à neuf de 1840 à 1845. Dans la halle d'entrée il y a une statue de sainte Anne par *Klieber*, et de saint Ferdinand par *Bauer*. Au-dessus du portail principal, un bas-relief par *Klieber*: Saint Venceslas. Les fresques du maître-autel (Réception des saints de l'Église et du Paradis) et du Presbytère sont peintes par *Kuppelwieser*, celles du cloître par *Führich*, celles de l'allée latérale occidentale par *Schulz* (Adoration

des Mages; au-dessous Jésus sur la croix, peint à l'huile; la Résurrection; au-dessous Pieta, peint aussi à l'huile). La Jägerzeile aboutit au Praterstern (étoile du Prater).

Le **Prater**, le plus fréquenté entre Pâques et Pentecôte, est très-intéressant. Le parc est traversé par 2 allées; la première allée à droite conduit au *Cirque*, à plusieurs cafés et au pavillon vert, très-fréquenté au printemps par le beau monde; la seconde allée à droite conduit au *Wurstelprater* (prater aux saucisses), théâtre des amusements des basses classes; la troisième allée conduit à l'*école de natation*, la quatrième à la gare du chemin de fer de l'empereur Ferdinand; la cinquième enfin à gauche, conduit au Augarten. La partie nommée *Wilder Prater* (Prater sauvage) offre beaucoup de belles parties et l'on y trouve des cerfs et des chevreuils fort apprivoisés.

Le superbe **Augarten** (Faubourg de Rossau) voué aux amusements publics par l'empereur Joseph II qui a fait mettre l'inscription suivante: „Endroit de récréation voué à tous les hommes par leur protecteur"; la *Brigittenau* se trouve près de là, mais elle est plus étendue.

Eglises nationales où l'on prêche en différentes langues: pour les **Italiens**, l'église des Minorites; pour les **Slaves**, Maria Stiegen; pour les **Hongrois**, la Maltheserkirche (église des chevaliers de Malte); pour les **Français**, l'église Ste-Anne; les *Protestants* ont une chapelle à la Dorotheengasse, et une église distinguée par sa simplicité et bâtie en 1847 par la commune protestante de Vienne, dans le faubourg de Gumpendorf: enfin il y a les chapelles des différents ambassadeurs. Les *Arméniens* ont une église chez les Mechitaristes, les *Grecs unis* une église, les *Grecs non-unis* en ont deux. La *chapelle des adhérents de la confession d'Augsbourg* a de superbes orgues; celle *des adhérents de la confession helvétique* se distingue par une architecture pleine de goût; ni l'une ni l'autre n'ont une entrée principale, ni tours, ni cloches. Le *Temple des Israélites* est bâti avec goût; les vendredis, à l'approche du soir, on y entend une belle musique vocale; le samedi on y prêche en langue allemande. Au cloître *Maria Schutz* des Méchitaristes on trouve au réfectoire un tableau à fresque peint par *L. Schnorr:* Rassasiement des 5000 hommes; à l'*église des Piaristes* dans la Josephstadt il se trouve un tableau de *Ch. Rahl:* Noce de Marie.

Les **cimetières** de Vienne se trouvent tous devant les lignes; ils sont presque tous mal soignés. Le plus beau c'est celui de *Währing*, où gisent Beethoven († 1827) et Schubert. Au cimetière de *Matzleinsdorf* il y a la chapelle de Gervay et le mausolée de Gluck († 1787). Au cimetière de *Weidling* gît le malheureux Lenau († 1850).

No. 77. Environs de Vienne.

Beaux **points de vue** sur Vienne, outre le Belvédère et la tour de l'église St-Etienne: la *Spinnerin am Kreuz* (Fileuse à la croix), la *Gloriette* à Schönbrunn et le *mont Léopold.*

Les plus belles parties de Vienne se trouvent au sud-ouest du Danube. L'espace restreint de ce livre ne permettant pas de les citer toutes, nous nous bornons à en indiquer les principales.

LAXENBURG
(Schloss u Park)
WIEN
und
Umgebung.
Verlag v. F. A. Herbig in Berlin
Lith. Anst. v. Leopold Kraatz in Berlin.

Schönbrunn, château de l'empereur, sur la rive droite de la Vienne (Voitures de société à *Hietzing* ou à *Meidling*, v. ci-dessous). L'empereur Mathias a découvert la source qui a donné le nom au château. L'empereur Léopold I y fit bâtir le palais pour son fils par *Fischer d'Erlach;* Marie-Thérèse enfin lui a donné en 1744 la forme qu'il a maintenant. Napoléon y eut en 1805 et en 1809 son quartier général; ce fut aussi dans ce palais qu'il signa le traité de Schönbrunn. Son fils, le duc de Reichstadt, y mourut en 1832. Il ne vaut guère la peine de voir l'intérieur du château.

Le *parc* est arrangé dans le goût français. Au *grand parterre* on trouve 32 statues de Bayer; à gauche de là il y a le *„schöne Brunnen" (beau puits)*, la *ruine romaine*, l'*obélisque*, l'*orangerie;* en face du château sur la montagne se trouve la **Gloriette**, colonnade de 300 p. de long et de 60 p. de haut; sur la plate-forme on a une superbe vue sur Vienne (entrée à droite, pour-boire 10 xr.), sur les montagnes et le parc; à droite il y a un chemin qui mène à la **Menagerie** où l'on trouve de belles bêtes féroces. Quand il fait mauvais temps ou qu'il pleut, les girafes, l'éléphant et les singes ne peuvent être vus que dans leurs maisonnettes. S'adresser au gardien (20 xr. pour-boire). Dans la même partie du parc il y a le *jardin botanique* avec la célèbre maison du cap et le modèle de la statue équestre de Joseph II sur la place Joseph à Vienne. Par la barrière tout près de là on arrive en peu de minutes à

Hietzing, où il y a de fort belles villas, le *Casino de Dommayer* (bon restaurant), la *Villa Maxing* (appartenant à l'archiduc Ferdinand) etc. Au cimetière on trouve le tombeau de Cléry, valet-de-chambre de Louis XVI, le monument de la baronne de Pillersdorf, par *Canova* etc. Derrière Schönbrunn le château de *Hetzendorf*. Vis-à-vis de Hietzing le village de *Penzing*, dans l'église duquel il y a le *tombeau* de Mad. de Rottmann par le Florentin *Finelli*. On retourne à Vienne ou par *Hetzendorf* ou par *Meidling*, stations du chemin de fer de Semmering (voyez no. 88).

On peut étendre cette excursion en direction droite à *St-Veit* (jardin archiépiscopal, belle vue à l'ermitage), à *Hacking* et à *Hüttelsdorf*. A *Hadersdorf* il y a un parc avec le tombeau de Laudon. Un peu plus loin on arrive aux endroits: *Mauerbach*, près duquel il y a le *Tulbinger Kobel* qui offre le panorama le plus grandiose de tous les environs de Vienne, *Heimbach* et *Steinbach*.

2) Le **Kahlenberg et Leopoldsberg** (voitures de société à *Döbling*, voyez page 235). A **Döbling** (½ l.) il y a, dans la Villa *Tullnerhof* [Hôtels: *Zögernitz*, *Casino*, *Hirsch* (cerf), *Adler* (aigle)], la galerie de tableaux de M. *Arthaber*. Aux environs de Döbling on peut faire des promenades à *Neustift* et à *Salmannsdorf* (¾ l.). Ce dernier endroit se trouve au pied du *Hermannskobel*, le plus haut point du Kahlenberg.

De Döbling on arrive en ½ h. de marche à **Grinzing**, où l'on trouve des chevaux et des ânes pour monter sur le Kahlenberg. Le chemin conduit à gauche du village par les vignobles en 1½ h. au sommet du **Kahlenberg** (1552 p. au-dessus de la mer), la plus haute des montagnes cétiques. La vue s'étend depuis les premières montagnes des Crapacks jusqu'à celles de Styrie. Sur la montagne

il y a une petite colonie avec une église et un hôtel avec une terrasse (où Mozart composa son opéra „die Zauberflöte“) etc.

Un charmant chemin conduit par une forêt de hêtres et par la Sulzwiese, en ½ h. de marche, au **Leopoldsberg** (mont Léopold), tout près du Danube (834 p. au-dessus de la mer). En 1683 l'armée des Chrétiens y avait dressé son camp; dans l'église les princes et le roi Jean Sobieski prirent la communion, avant de commencer la bataille. La **galerie** devant l'église offre une belle vue, qui est même encore plus étendue que celle du Kahlenberg. Un chemin très-escarpé descend au *Kahlenberger Dörfel*. (*Nussdorf* est à ½ l. de là.) C'est là qu'on attend l'arrivée de la voiture de société qui arrive toutes les heures de Vienne, pour aller en ½ h. à

Klosterneubourg [Hôtel: *Schiff* (vaisseau)], jolie petite ville sur le Danube avec un collége de chanoines d'Augustins, le plus ancien et le plus riche d'Autriche. La fondation du collége remonte au temps de Charlemagne; saint Louis a fondé la ville. Sur la place devant le collége il y a la *colonne de peste* (1381), qu'on nomme aussi „*das ewige Licht*“ (la lumière éternelle); au fond le *cimetière*. A l'*église* on conserve, dans la *chapelle Léopold*, une armoire avec les cendres de saint Léopold. Cette église a une chaire en marbre, au maître-autel un tableau de *Kuppelwieser* (Naissance de Marie) et un superbe cloître dans sa partie septentrionale. Au *trésor* il y a l'*autel de Verdun*, célèbre chef-d'œuvre composé de trois parties avec 51 représentations: Épisodes de la bible; autel de voyage de saint Louis, une croix par Raphaël Donner. Le chapeau d'archiduc, que le grand-maître Maximilien, fils de l'empereur Maximilien II, déposa en 1616 sur l'armoire de saint Léopold. *Bibliothèque, Cabinet d'histoire naturelle, Cabinet d'objets d'art, Galerie de tableaux*, Chambre d'armes, Chambre impériale. La couronne impériale et le chapeau d'archi-duc, faits de cuivre, se trouvent sur la pointe des tours en forme de pavillons à travers les fenêtres desquels on a une belle vue. Dans la ville il y a la *caserne des pontonniers impériaux*, le *chantier* etc. (Voitures de société à Vienne, 2½ h.; on peut aussi arriver en bateau à vapeur à *Nussdorf* et de là en voiture à Vienne; v. no. 80).

3) **Laxenbourg, Brühl, Bade.** Par le chemin de fer du sud on arrive en ¾ h. à *Mödling*. La gare de Vienne a une superbe maison de réception et un beau restaurant; la halle est longue de 2000 pas. Le commencement de la voie est à 30 p. au-dessus du terrain; elle continue ainsi dans cette élévation jusqu'à la hauteur où se trouve la Fileuse à la croix. Au pied de la montagne il y a *Brunn* avec le tombeau de Werner. De la gare de *Mödling* (où il y a un bain à soufre très-fréquenté), un embranchement conduit à **Laxenbourg** [Hôtel: *Stern* (étoile)], château impérial avec un beau parc, sur la Schwechat; ce château a été bâti en 1378 par le duc Albert III, le nouveau château par Marie-Thérèse. Les principales curiosités se voient le mieux dans l'ordre suivant: *Monument de l'empereur François I* par Marchesi, *Château au parc de chênes*, *Rittergau* (domaine des chevaliers), *Rittergruft* (tombeau des chevaliers), *Meierei* (métairie), *Rittersäule* (colonne des chevaliers), qui compte plus de 600 ans et qui a été enlevée à Klosterneubourg. En passant le lac

(trajet 6 xr.) on arrive à la **Franzensburg**, château de chevalier (moderne), où il y a beaucoup de chambres meublées d'objets du moyen âge; la vue du haut de l'échauguette est magnifique. Remarquez: la *salle d'armes*, la *salle de Habsbourg* avec 17 statues en marbre représentant les princes de Habsbourg depuis l'empereur Rodolphe jusqu'à Marie-Thérèse, par Klieber et des tableaux à fresque (scènes de la vie de ces empereurs). Dans la *cour* il y a la statue d'Etienne Fadinger revêtue de la cotte d'armes et portant la lance qu'il a eues. En montant l'escalier, on arrive à la *halle d'entrée*, avec des fresques par Höchle (Maximilien sur la Martinswand, Rodolphe le prêtre, entrevue de Léopold I et de Sobieski, romaine de l'empereur Frédérie). La *salle de Lorraine* avec les portraits des princes lorrains depuis l'empereur François I jusqu'à Ferdinand I. La *salle hongroise* avec les portraits de l'empereur François I, le couronnement de l'impératrice Caroline-Auguste et celui de l'empereur Ferdinand I; dans les embrasures des fenêtres il y a des tableaux représentant des contrées de Hongrie. Par la *salle de réception* on arrive au *trésor* où il y a des objets précieux et des sculptures en ivoire etc. *Salon de société*, plafond et boiserie du 14e siècle; deux tableaux par Höchle: Noce de l'empereur François II et de la princesse Ludovique d'Autriche-Este, et Banquet après le mariage. *Salle à manger*, avec une fenêtre gothique au milieu, dans laquelle on remarque les vitraux peints contenant les portraits de la famille impériale, *Chambre de la châtelaine*. Lit de l'empereur Rodolphe II. *Chambre à filer*, où l'on peut admirer le velours (de plus de 400 ans). *Grand' salle* avec deux tableaux de Höchle: Couronnement de l'empereur François II à Francfort (1792), et Banquet après la fête. *Chapelle*, avec un tabernacle très-élégamment travaillé. *Salle de justice*, au-dessous de laquelle il y a les *Oubliettes*. (Nous avertissons les dames qui s'effrayent facilement, qu'elles y verront un templier en chaînes qui se meut et les fait résonner, lorsqu'on presse un ressort caché.) On retourne par la *place des tournois*, près de laquelle il y a un restaurant (cher), l'*étang aux poissons dorés*, la *cascade*, le *temple de la Concorde* et de *Diane* (guide 20 à 30 xr; il faut 3 heures pour tout voir); voyez le plan de Laxenbourg.

En retournant à *Mödling*, on trouve des **voitures de société**, dans lesquelles on va à la **Brühl**, la Suisse de Vienne (6 xr. jusqu'au Rabenwirthshaus (auberge aux corbeaux). Le voyageur à pied s'y rend le mieux de Brunn (voyez page 258).

La Brühl commence immédiatement derrière l'église de Mödling [Hirsch (cerf)]. Une chaussée conduit à travers la Brühl au *collége de Heiligenkreuz*. Le sentier du *Rabenwirthshaus* (auberge aux corbeaux, à 1 l. de la gare) est ombragé et conduit aux ruines de la *Markgrafenburg* (manoir des margraves). On passe ensuite, sur la crête de la montagne, à la ruine de *Liechtenstein*, vis-à-vis de laquelle il y a le nouveau château et le jardin. Dans la vallée il y a les villages de *Vorderbrühl* et de *Hinterbrühl* et la *Teufelsmühle* (moulin du diable). Une des montagnes qui entourent la vallée, porte le nom de *Husarentempel* (temple des hussards); la vue que l'on a du haut de cette montagne est belle. Le temple, en forme dorique, a été érigé en 1813 par le prince Liechtenstein, en l'honneur des soldats

autrichiens qui lui sauvèrent la vie dans la bataille d'Aspern. De là un sentier conduit par le Rundethal (vallée ronde) aux ruines du château de *Mödling*.

En partant de la Brühl on arrive par *Gaden* au collége de **Heiligenkreuz**, fondé par les Babenberg. A l'église il y a les tombeaux du peintre *Altomonte* et du sculpteur *Guiliani*. *Bibliothèque.* Au *trésor* il y a la „Kreuzpartikel" dont l'enchâssement a une valeur de 20,000 fl. Le *cloître* est fort bien conservé. *Puits de plomb. Tombeau* du dernier Babenberg, Frédéric-le-Belliqueux. Belle vue du *mont Calvaire* sur la vallée.

Le chemin de *Bade* passe près des *huttes de Krain* (le plus beau point de la route est près de l'*église de Mariahilf)*; belle vue de la porte de fer (Eiserne Thor). Des *huttes de Krain* on arrive en 1½ h. au sommet. Par la superbe **vallée d'Hélène** et le *Urthelstein* on arrive à *Ste-Hélène*, village avec une grande brasserie. Les manoirs de *Rauhenstein*, de *Rauheneck* et de *Scharfeneck* se trouvent sur des hauteurs escarpées. Un peu en deçà de Bade il y a le château d'été de l'archiduc Albert, la „*Weilburg*", dont le jardin est connu par ses trésors de fleurs, surtout par ses belles roses.

Un autre chemin conduit de *Gaden* par *Siegenfeld* à *Ste-Hélène;* il est plus court et vers la fin plus intéressant. Un troisième chemin conduit directement à Bade (1½ h.).

4) **Währing, Hernals, Dornbach, Neuwaldeck** (voitures de société, v. p. 211). Au cimetière de *Währing* gisent Schubert et Beethoven, v. p. 256; puis on arrive à *Weilhaus* où il y a de belles villas, à *Gersthof*, à droite duquel il y a la *Türkenschanze*, et à *Pötzleinsdorf* (1½ h.) avec un parc qui autrefois avait une renommée européenne. De là un chemin conduit à droite à Neustift, à gauche un autre à Dornbach et à Neuwaldeck.

Le chemin direct de Dornbach conduit à *Hernals* (¼ d'h., Café Unger, Théâtre, v. p. 237) et en ¼ d'h. à *Dornbach* (Impératrice d'Autriche). A 15 min. de là il y a *Neuwaldeck* [Hirsch (cerf)] avec un château appartenant au prince Schwarzenberg; ce château a un superbe parc dont le plan a été fait par le comte M. de Lacy. Remarquez les tombeaux du comte et de son ami Browne, l'étang nommé „Spiegelteich", le temple de Diane (belle vue), le parapluie, l'ombrelle, le pavillon chinois, le hameau nommé „Holländer Dörfel" etc.

No. 78. Bade.

Petite ville de près de 5000 hab., à 4 m. de Vienne, où l'on peut aller par 3 chemins différents: 1) par le *chemin de fer* pour 1 fl. 10 xr., 42 xr. aussi pour 31 xr. en 1 h., cinq fois par jour; 2) sur la *grand'route* par *Neudorf*, et 3) par la *Brühl* en passant par *Gaden*, *Heiligenkreuz* et *Helenenthal*, v. p. 259. Le dernier chemin est le plus long, mais aussi le plus intéressant.

BADE est située sur la pente orientale du Wiener Wald (forêt de Vienne) et entourée de montagnes de 3 côtés, le terrain n'étant ouvert qu'à l'est. Tous les ans il s'y trouve 9 à 10,000 étrangers dont la plupart cependant ne cherchent que le plaisir. Malgré cette foule on ne manque guère de logements à Bade, on dit qu'il y a 9 à 10,000 chambres à louer, dans le prix de 20 xr. à 2 à 3 fl. par jour.

Voici les principaux des **34 hôtels** de Neustadt: *Stadt Wien* (ville de Vienne), no. 68 à la grande place; *Goldener Hirsch* (cerf d'or), no. 64 à la grande place; *Grüner Baum* (arbre vert), Renngasse 30; *Hôtel garni*, Franzenstrasse 44; *Schwarzer Adler* (aigle noir), *Fuchs* (renard), *Andreas Hofer*, *Goldener Löwe* (lion d'or), *Schwarzer Bock* (bouc noir), *Weintraube* (grappe de raisins), *Sauerhof*, *Schwan* (cygne), *Casino*, *Redoute*.

On distingue parmi les nombreux **cafés** ceux de Gehring, d'Otton, de Mutz, de Schimmer, de Punck et celui de la gare.

Voitures, pour 1 journée 5 fl., ½ journée 3 fl. 12 xr., à la *Weilburg*, 1 fl.

Edifices remarquables. L'*église paroissiale St-Étienne*, beau monument de l'architecture gothique avec un clocher de 204 p. de hauteur; l'*église des Augustins*, à présent chapelle de la cour; l'*église Notre-Dame*, l'origine de la source du *Frauenbad* (bain des femmes) y est sous le maître-autel; le *palais* de feu l'empereur; la place du *nouvel hôtel de ville* avec la *colonne de la Sainte-Trinité*, le *théâtre*. Dans le faubourg: le *Birnhaus*, lieu de divertissement public, le *Forsthaus* (maison du forestier), le *Mariazeller Hof* où il y a aussi un bain; le *Heiligen-Kreuzer Hof* (hôtel de la Ste-Croix) avec un bain à soufre; l'*hôpital des bourgeois* avec une infirmerie pour les étrangers indigents; l'hôpital de Ste-Marie, l'hôpital militaire.

Maisons de bain et bains. Il y en a 27; dans 12 on baigne en société, dans 15 on ne baigne qu'en bassin séparé. Il y a à Bade deux écoles de natation, dans l'une on a l'agrément d'apprendre à nager dans une eau tiède minérale, dans l'autre il y a de l'eau froide. Bains de vapeur russes, bains de douche etc. Les maisons de bain du *Ursprung* (origine) ont un bain pour une ou deux personnes, et un arrangement pour prendre des bains de pied. Le prix des bains diffère selon la qualité, il flotte entre 3 et 36 xr. Les bains en bassin séparés coûtent même 24 à 40 xr. Dans les *bains de société* les deux sexes se baignent ensemble. Il y a des galeries où se tiennent les personnes qui veulent voir ceux qui baignent. Il y a à Bade un *bain militaire* à l'usage exclusif des officiers et soldats impériaux. A une lieue de Bade les bains de *Vöslau*.

Les **thermes** de Bade, qui sont comptées parmi les eaux sulfureuses, terreuses et salines les plus volatiles et efficaces, étaient déjà connues aux Romains, ce qui est prouvé par plusieurs inscriptions qui existent encore. Elles ont toutes une chaleur de 22 à 23° de Réaumur. Il y a à Bade 13 sources différentes. Les eaux de la *source romaine*, appelée aussi *Ursprung* (origine), renferment leurs parties essentielles: du carbonate et du sulfate de chaux, du natron muriatique, et de la terre calcaire carbonique. Elle a sa source au pied du mont Calvaire. Une galerie fermée, longue de 45 p., conduit à la source qui sort d'une profondeur de 19 p. et qui donne par jour 15,386 seaux. Tarif: 2 fl. monn. de conv.

Effets. On fait usage de ces bains dans les maladies de langueur, dans les maux arthritiques et rhumatiques, lorsqu'ils ne sont point inflammatoires ou accompagnés de fièvres ou de maladies vénériennes; contre les paralysies, la faiblesse du système nerveux, au commencement de la phthisie muqueuse, contre les obstructions

des intestins, dans les maladies cutanées, contre les fleurs blanches; on les ordonne aux femmes languissantes dans les 3 premiers mois de la grossesse; contre les ulcères scrofuleux, les contractures en suite de fractures d'os ou de blessures, etc. L'eau sulfureuse de Bade est appliquée aussi comme remède interne contre les indurations hépatiques, de la rate et d'autres intestins, contre la phthisie etc.

Les **promenades et environs** de Bade sont charmants; nous nommerons avant tout le *Parkgarten*, rendez-vous général des étrangers, avec un kiosque en forme de temple qui repose sur des colonnes, et où il y a place pour 150 personnes, dans ce même jardin il y a un établissement pour boire les eaux minérales. Un peu plus loin il y a l'établissement de **natation** dans un bassin long de 160 p. et large de 40 p.; un pont sépare les bassins des deux sexes (bain 18 xr.). Le *mont Calvaire*, sur lequel on arrive en 10 min., offre une belle vue sur la plaine, la ville, les monts Leytha etc.

Dans le voisinage de la ville on remarque: le jardin de *Lange*, le beau jardin de la comtesse *Alexandrowitz*, le jardin de *Dobblhof*, le *Sauerhof* et son jardin, la plantation que l'on traverse pour aller à la *maison du chasseur*, et une seconde à travers laquelle le chemin conduit à la *Königshöhle* (caverne du roi).

Quand on veut pousser plus loin, on va de préférence à la vallée romantique d'*Helenenthal* où l'on voit les ruines des vieux châteaux *Scharffenegg*, *Rauhenegg* et *Rauhenstein;* d'abord à l'entrée la *Weilburg* (v. p. 261) puis *Ste-Hélène*, les *huttes de Krain* (1½ h.) la *porte de fer*, *Heiligenkreuz*, *Brühl*, voyez page 259.

No. 79. Linz.

LINZ, capitale du pays d'Autriche ob der Ens, sur la rive droite du Danube, nommée *Lentia* chez les Romains, a 28,000 hab. et est fortifiée par 32 tours jointes entre elles par des chemins couverts. Ces tours ont un diamètre de 114 p., une hauteur de 40 p. (dont 21 p. sont dans la terre) et sont entourées de remparts. Chaque tour a trois étages, dont le premier sert de magasin de provisions, le second de séjour pour les troupes, et le troisième, couvert de bois en temps de paix, porte 10 canons. La tour qui porte le no. 1. et qui se trouve tout près de Linz, est celle qui est ordinairement montrée aux personnes qui demandent de la voir (permission qu'ils obtiennent facilement du commandant de Linz). C'est l'archiduc Maximilien d'Este qui a inventé cette méthode de fortification et qui a fait bâtir les tours dans les années 1830 à 1836.

Hôtels. *Erzherzog Carl* (Archiduc Charles, à la station des bateaux à vapeur de Vienne; chambre 1 fl., boug. 10 xr., café 20 xr., dîner à la carte), *Goldener Adler* (aigle d'or, près du premier hôtel), *Bayrischer Hof* (Hôtel de Bavière), *Rother Krebs* (écrevisse rouge, à la station des bateaux à vapeur de Bavière), *Stadt Frankfurt* (ville de Francfort), *Goldener Löwe* (lion d'or, à la grande place), *Goldene Kanone* (canon d'or, vis-à-vis de la Poste) etc.

Cafés. *Hartl*, près du pont du Danube; *Festorazzi*, à Urfahr, bourg situé sur la rive gauche du Danube.

Divertissements. Théâtre, où l'on joue tous les jours.

La *grande place (Hauptplatz)* est ornée d'une *colonne de la Trinité*, érigée en mémoire des malheurs et des maladies contagieuses qui vinrent frapper la ville au 18e siècle. Un peu plus loin la *Promenade*, où se trouvent le Théâtre et le **Musée** *(Museum Franciscum Carolinum)*. On peut y entrer tous les jours de 10 à 1 h. et de 3 à 5 h. Remarquez surtout: un *plan en relief* du Salzkammergut, un portrait du chef de paysans *Étienne Fadinger*, le *piano à queue* que Beethoven reçut de la ville de Paris; d'anciennes armes, des sculptures en bois, des monnaies, des cachets, des antiques romaines etc.

De la promenade on arrive par le neue Weg (nouvelle route) au *château impérial*, changé en maison de correction provinciale; belle vue du haut des remparts. A quelques pas de là se trouve le *Schweizerhäuschen* (maisonnette suisse) avec un établissement de petit-lait et une vue fort étendue. Par le *Schüllerberg* on arrive au **Jägermeier** (1/2 l.), auberge, au pavillon de laquelle on a une vue ravissante sur Linz, sur les montagnes et les Alpes de Styrie et de Salzbourg. Au bord de la petite forêt de sapins qui se trouve un peu plus haut, on a une vue plus belle encore sur les montagnes de Styrie. En traversant ce bois, on arrive en 1/4 h. à la pente de la montagne qui descend rapidement vers le Danube; ce fleuve passe au pied de la montagne par un étroit ravin.

A 1/4 h. de là il y a le **Freinberg** avec une tour bâtie par l'archiduc Maximilien pour voir si son idée sur une nouvelle méthode de fortifications pourrait se réaliser avec avantage. Cette tour, changée plus tard en domicile, fut donnée aux Jésuites qui y bâtirent une église en ancien style allemand. En 1853 on a ajouté une nouvelle maison collégiale. La vue du haut de la tour est plus belle que celle du Jägermeister. De là on arrive en 1 h. à Linz en passant par le *mont Calvaire*, *Ste-Marguerite* et le long *du quai* du Danube.

Le cloître de **Capucins** situé dans le faubourg supérieur, a dans son église, un Christ par Sandrart et le tombeau du général autrichien *Montecuculi*, mort à Linz en 1680. La *bibliothèque* du cloître est remarquable par ses incunables.

Sur la rive droite du Danube on remarque encore: le *Volksgarten* (jardin du peuple) avec la cave très-fréquentée, nommée Märzenbierkeller (cave à bière de Mars); à 1 l. de là *Kleinmünchen* où il y a de nombreuses fabriques qui commencent à devenir importantes. Le village de *Ziezelau*, à l'embouchure de la Traun dans le Danube, s'atteint par le chemin de fer.

Un pont de bois long de 1700 p., jeté sur le Danube, conduit de Linz au bourg d'*Urfahr*, où aboutit le chemin de fer qui vient de Bohême. En 20 min. on arrive en chemin de fer à **Ste-Madeleine** (à pied en 1 h.), qui est très-fréquentée et où l'on a une très-belle vue. Tout près de cet endroit on a fondé un Établissement hydrothérapique qui porte le nom de *Neu-Gräfenberg*.

Une jolie excursion à faire sur la rive gauche du Danube, c'est celle au **Pöstlingberg**, au nord-ouest de Linz, où il y a une église de pèlerinages et une vue qui est magnifique surtout le soir. Les retranchements qu'on y a faits, sont fort intéressants. En retournant à la ville, on fera bien de passer par le château de *Hagen*, où il y a une brasserie et un jardin public qui offre une belle vue sur Linz.

No. 80. De Linz à Vienne.

Bateau à vapeur. Tous les matins de Linz à Vienne en 7 à 9 h.; aux mois de mars et d'avril de deux jours l'un; en montant le fleuve on met 24 h. Bonne table d'hôte, 1 fl. 4 xr. **Tarif:**

En descendant								Entre	En montant							
I. Pl.		II. Pl.		Pont.		Cabines.			I. Pl.		II. Pl.		Pont.		Cabines.	
fl.	xr.	fl.	xr.	fl.	xr.	fl.	xr.	**Linz** et	fl.	xr.	fl.	xr.	fl.	xr.	fl.	xr.
2	30	1	40	—	55	—	—	Grein . .	1	55	1	20	—	30	—	—
4	40	3	10	1	45	—	—	Mölk . .	3	30	2	20	1	10	—	—
6	—	4	—	2	15	4	—	Stein . .	4	30	3	—	1	37	10	—
8	—	5	20	3	—	6	—	Vienne .	6	—	4	—	2	10	15	—

Voyez la carte du Danube (page 77).

Belle vue sur Linz et ses fortifications quand on part. La rive droite du Danube est tout-à-fait plane; de nombreuses îles sont formées par les différents bras du fleuve.

(g.) Ruines du château de *Weissenwolf* sur une hauteur.

(d.) *Zizelau*, à l'embouchure de la Traun dans le Danube; v. p. 263. Un peu plus loin, sur la rive droite de la Traun, *Ebelsberg*.

(g.) *Pulgarn. Luftenberg.*

(d.) *Asten.* A 1 l. vers le sud, *St-Florian*, la *Tillysburg* (manoir de Tilly, v. p. 267). Sur une île la ruine de *Spielberg.*

(g.) *St-George*, un peu plus loin **Mauthhausen** avec un pont de vaisseaux sur le Danube, et le château de *Pragstein* situé au milieu et joint par un pont à la rive du fleuve. Vis-à-vis de ce château l'Enns se jette dans le Danube.

(d.) Sur l'Enns la ville d'*Enns* avec un manoir des princes du pays et une haute tour.

(g.) *Niedersebing*, à l'embouchure de l'Aist dans le Danube; un peu plus loin *Au.*

(d.) L'ancien cloître d'*Erla*, en possession d'un particulier.

(g.) *Naarn, Mitterkirchen.*

(d.) **Nieder-Walsee** avec un beau château qui a appartenu autrefois au feldmaréchal Daun, et qui est maintenant au comte Wickelburg. Belle vue sur le Danube et les Alpes.

(g.) *Saxen;* derrière cet endroit *Clam* avec un vieux château.

(d.) *Ardacker*, où le Danube entre dans un défilé bordé de forêts boisées.

(g.) **Grein**, avec la *Greinburg*. Près de ce château le fleuve commence à s'agiter, on voit une grande ondulation des vagues, c'est le *Greinerschwall*, endroit redouté, qui n'est cependant que l'avant-coureur de la fameuse remole du Danube qui offre un aspect des plus imposants. Avant d'y arriver, on entend déjà le bruit des flots qui tournoient autour d'elle comme les vagues de la mer. La *remole* est causée par une île de roche très-escarpée, nommée *Wörth*, qui s'élève au milieu du Danube et le partage en deux bras. Le bras droit s'appelle *Hössgang*, l'eau est tranquille, mais le fleuve y a si peu de profondeur, qu'on n'y peut naviguer que quand les eaux sont très-hautes; pourtant depuis que Marie-Thérèse et Joseph II, en dernier lieu (1853) l'empereur actuellement régnant firent sauter les rochers,

le passage n'est plus dangereux, et un léger balancement du vaisseau indique seul l'endroit où se sont trouvés les tournants. — Les environs de cette partie du fleuve sont magnifiques; au nord un rocher escarpé est couronné des ruines du château de *Werfenstein;* sur l'île de *Wörth* se trouve la vieille tour du *château de Wörth* et une croix de pierre; sur la rive gauche du fleuve l'endroit *Struden;* près de là les ruines d'un ancien château de chevaliers brigands qui avait le même nom. Après avoir passé près de

(g.) *St-Nicolas*, on voit au milieu du fleuve le *Hausstein*, couronné des ruines d'un ancien château; aux environs de ce rocher se trouvaient autrefois les **tourbillons** si redoutés, qu'on a fait disparaître en faisant sauter les rochers entre lesquels ils se sont trouvés.

(d.) *Sarmingstein* avec un vieux manoir. *Hirschenau;* vis-à-vis de

(d.) *Freyenstein*, (g.) l'Isper se jette dans le Danube; Tassilo y fut vaincu par Charlemagne.

(d.) *Donaudorf* avec un château.

(g.) *Persenbeug*, château impérial qui offre une belle vue. Le nom de Persenbeug est gâté de „Boese Beuge" „coude dangereux" que le Danube y fait.

(d.) **Ips** (*Pons Isidis* ou *Gessodunum* des Romains) avec une ancienne caserne de cavalerie changée maintenant en hôpital. L'église Maria Taferl se montre à l'horizon. Viennent ensuite

(d.) *Unterhaus, Sarling.* (g.) *Hagsdorf* et *Gottsdorf*, puis

(d.) *Säusenstein* avec les ruines de l'abbaye de Cîteaux *Gottesthal*, détruite en 1809.

(g.) *Mötzling, Loiha* et *Kranz.*

(d.) *Idersdorf, Waltenbach*, puis

(g.) *Marbach*, dominé par l'église de pèlerinages **Maria Taferl**, visitée annuellement par 100,000 pèlerins; elle est à 1 l. de Marbach. La vue du haut du mont *Taferlberg*, haut de 1300 p., embrasse un grand panorama. Près de *Krumm-Nussbaum l'Erlaf* se jette dans le Danube.

(d.) **Gross-Pechlarn** (*Arelape* des Romains), mentionné dans l'épopée des Nibelungen. A Bechlaren les Nibelungen, se rendant chez le roi Etzel, passèrent la nuit et reçurent l'hospitalité du roi Roger.

Le Danube forme ensuite un grand lac. A gauche on voit *Ebersdorf, Lehen, Urfahr, Weiteneck*, dominé par les ruines d'un château bâti par Roger de Pechlarn; au pied de cette ruine se trouve le château impérial de *Lubereck.* A **droite** on voit

Mölk, abbaye de Bénédictins bâtie sur un rocher haut de 180 p.; cette abbaye ressemble assez à un château de résidence. A l'*église* il y a les tombeaux de quelques membres de la famille des Babenberg et un orgue célèbre, le *trésor de l'église*, la *bibliothèque* de 26,000 vol. et de 1500 incunables, la *collection de médailles et de monnaies, le Musée d'histoire naturelle* méritent une visite; la *vue* de la galerie est magnifique.

Au-dessous de cet endroit il y a le bourg de *Mölk* [Hôtels: *Ochs* (bœuf), *Lamm* (agneau)].

(g.) *St-Georgen, Emmersdorf* avec une ruine; vis-à-vis de cet endroit la *Bielach* entre dans le Danube.

(d.) *Schönbühel*, château appartenant au comte Beroldingen; un

peu plus loin un cloître du même nom. Le défilé, dans lequel le Danube entre ensuite, et qui est mentionné déjà dans le temps de Charlemagne, porte le nom de *Wachau.*

(g.) *Aggsbach.*

(d.) Superbes ruines du château de brigands *Aggstein*, qui faisait autrefois la terreur des voyageurs et des navigateurs. Il faut 2 h. pour y monter; en abordant on prend à l'auberge la clef et un guide pour y monter.

(g.) *Willendorf*, *Groisbach*, vis-à vis de *St-Jean;* ensuite *Schwallenbach* et la *Teufelsmauer* (mur du diable) au pied de cet endroit; c'est une crête de rochers qui monte jusqu'au sommet de la montagne.

(g.) **Spitz** avec une vieille église et la ruine de *Hinterhaus.* Le vin qu'on y cultive est mauvais.

(d.) *Ober-*, *Mittel-* et *Unter-Arnsdorf* agréablement situés. La *hohe Wand* (le haut mur) offre une jolie vue.

(g.) *St-Michael*, dont l'ancienne église a été une fois entièrement couverte de neige jusqu'au toit, de sorte que des lièvres passaient par-dessus le toit; en mémoire de cet événement on a attaché six lièvres d'argile au toit.

(g.) *Wösendorf*, *Joching*, vis-à-vis duquel il y a *Kienstock* et *St-Lorenz.*

(g.) *Weissenkirchen.* Le Danube y fait un grand coude; près de

(d.) *Rossatz* le Danube se dirige vers l'est. Au-dessus de

(g.) **Dürrenstein** ou de *Tyrnstein*, il y a les ruines du château du même nom dont la situation est fort pittoresque. On remarque surtout le nouveau château, le collége des chanoines, l'ancien cloître de religieuses de Ste-Clarisse changé en auberge. Depuis 1192 jusqu'en 1193 ce fort a été pendant 15 mois la prison du roi *Richard Cœur-de-Lion;* l'ami du roi, le chanteur Blondel, découvrit la prison de son prince qui fut livré alors à l'empereur Henri VI à Trifels dans le Palatinat. En 1805 il y a eu près de Dürrenstein un combat entre les Autrichiens et les Français.

Les bords du Danube s'applatissent de plus en plus; jusqu'à Vienne ils n'offrent presque rien de remarquable.

(g.) *Stein*, joint par un pont à *Mautern.* A *Stein* (Hôtel: *Éléphant*) il y a une ancienne église paroissiale. Près du pont on voit les ruines du château détruit en 1486 par Mathias Corvinus; sur le Frauenberg il se trouve encore quelques restes d'un ancien fort. En 15 à 20 min. on arrive, en passant par la promenade (où il y a un monument du feldmaréchal *Schmidt*, tombé dans la bataille de Dürrenstein), à la petite ville de **Krems.** Sur le chemin de Kreml il y a l'ancien cloître de Capucins *Und*, changé en hôpital militaire.

Vis-à-vis de Krems on voit (g.) la grande abbaye de Bénédictins **Göttweih.** Elle est sur une montagne haute de 700 p. et a une riche *bibliothèque*, une collection de *médailles*, d'*antiques*, de *gravures*, d'*objets d'histoire naturelle* etc. Le portail de l'église est intéressant.

Le cours du fleuve est interrompu par de nombreuses îles et des prairies; sur les deux bords on voit de petits endroits qui offrent peu d'intérêt.

(d.) **Tulln**, nommé *Comagena* chez les Romains, et station d'une de leurs trois flottes du Danube, est une fort ancienne ville, men-

tionnée plusieurs fois dans l'épopée des Nibelungen. La chapelle des trois saints rois (dont on se sert maintenant pour y emmagasiner du sel), a été bâtie au 11e siècle par l'empereur Henri II.

Au *Tullnerfeld*, qui commence près de *Traismauer*, non loin de Krems, et qui va jusqu'à *Altenberg*, non loin de *Greifenstein*, l'armée polonaise du roi *Sobieski* se réunit en 1683, avant la délivrance de Vienne par les Turcs.

(d.) *Triebensee*, *Langenlebarn*, *Zeiselmauer*. (g.) La tour de *Stockerau* (chemin de fer à Vienne); puis

(d.) *Greifenstein*, ancien château détruit en 1645 par les Suédois, maintenant en possession du prince Liechtenstein.

(g.) *Kreuzenstein*, ancien fort, détruit maintenant.

La vue devient plus vaste. Après être arrivé à (d.) *Höflein*, le Danube se tourne tout-à-coup vers le sud; on voit le *Kahlenberg* près de Vienne (voyez page 257); à gauche on passe près de *Korneuburg*, de *Bisamberg*, et l'on arrive à

(d.) **Klosterneubourg**, voyez page 258. La contrée embellit toujours; à droite il y a le Kahlenberg; on voit de loin la *tour St-Étienne;* enfin on arrive à

(d.) *Nussdorf*, à 1 l. de Vienne. *Fiacres*, *Omnibus* et *Stellwagen* pour entrer dans la ville (voyez page 234 et 235).

Diligences. 25 m. Poste (Courierpost) avec trois places, en 17½ h. pour 16 fl. 14 xr.; malle-poste en 22 h. pour 13 fl. 20 xr.; diligence, 2 fois par semaine, en 27½ h. pour 8 fl. 20 xr. (il n'y a qu'une seule espèce de places). On veut construire, sur la rive droite du Danube, un chemin de fer entre Linz et Vienne.

Immédiatement après être parti de *Linz* on passe sur le chemin de fer de Gmunden, à gauche de la tour de fortification no. 1 mentionnée plus haut, puis la Traun près d'*Ebelsberg*, v. page 264, et non loin d'*Asten* on passe au pied du **cloître St-Florian** avec un bourg du même nom. Le cloître, bâti dans des temps récents, est un quarré allongé. Remarquez-y la *salle impériale* et les *chambres impériales*, la *Bibliothèque* qui a 40,000 vol., une collection d'*objets d'histoire naturelle*, d'*objets d'art*, de *médailles* et de *gravures;* l'église a de belles orgues, plusieurs tableaux de peintres italiens et un tableau par *L. Schulze*, représentant le martyre de saint Florian.

En 1809 cette contrée fut le théâtre de combats sanglants entre les Autrichiens et les Français; ces derniers voulaient forcer le passage de la Traun près d'Ebelsberg.

A droite il y a aussi la *Tillysburg* (manoir de Tilly), que l'empereur Ferdinand II donna en 1623 au célèbre comte Tilly; le neveu de Tilly, Werner, fit démolir ce château en 1636 pour faire ériger celui qui existe encore de nos jours.

2¾ m. **Enns**, sur la rive gauche de l'Enns, qui sépare l'Autriche supérieure et inférieure. Les fortifications furent bâties pour la rançon que Richard Cœur-de-Lion dut payer pour sa délivrance. La tour sur le marché a été bâtie par l'empereur Maximilien II en 1565. Le château d'*Ennseck*, situé sur une hauteur, appartient au prince Auersperg. Au-delà de l'Enns se trouve *Ennsdorf*, puis on arrive à *Klein-Erla*, près duquel se trouve un cloître du même nom, et par *Walling* à

2¼ m. *Strengberg* (Poste). On arrive à *Oed*, à gauche on passe devant *Zeilern;* puis vient

2½ m. *Amstetten* (Poste) sur l'Ips; en 1805 les Russes y furent battus par les Français qui marchaient sur Vienne. Le long de l'Ips on arrive par *Blindenmarkt*, *Neumarkt*, et après avoir passé l'Ips, à

2½ m. *Kemmelbach* (Neuhau), où l'on a une belle vue sur le Danube et les montagnes de Styrie; la contrée y commence à devenir plus belle. De la hauteur devant *Ording* on a une belle vue sur le cloître de *Mölk* et l'église de pèlerinages *Maria Taferl*, voyez page 265; devant *Erlaf* on passe l'*Erlaf*, à gauche une route se détache vers *Pechlarn*, voyez page 265; peu après on arrive à

3 m. *Mölk* [Hôtels: *Lamm* (agneau), *Ochs* (bœuf)], v. page 265. Sur la route de

3¼ m. **St-Pölten** (Hôtel: *Löwe* (lion)], petite ville sur le *Traisen;* à gauche il y a la *Albrechtsburg;* puis on passe par *Loosdorf*, *Sirning*, *Gerersdorf*, entre ces deux derniers endroits la route passe la *Bielach*, derrière St-Pölten la *Traisach*. A gauche se trouve le château de *Pottenbrunn;* puis on arrive à *Koppeln* et à

2 m. *Perschling*, *Diendorf*, *Michelndorf*. Par la *Tullnbach* à

2½ m. *Sieghartskirchen;* la route monte au *Rüderberg*, partie de la forêt de Vienne, descend à *Gablitz* et arrive à

2 m. *Purkersdorf*, gros village. Près de *Weidlingau* et de *Mariabrunn* la route passe la Wien. Dans ce dernier endroit il y a une église de pèlerinages et une académie forestière dans l'ancien cloître des Augustins. Ensuite, après avoir passé par *Hütteldorf*, *Baumgarten* (à droite il y a le château de Schönbrunn), *Sechshaus*, on arrive à

2 m. **Vienne**, voyez page 231, où nous avons indiqué les lois relatives aux passe-ports et à la douane.

No. 81. De Salzbourg à Villach.

Diligences. 2 fois par semaine, 29¼ m. en 30¼ h. pour 15 fl. 55 xr.

Jusqu'à 6¼ m. *Werfen*, voyez page 115. Derrière Werfen la route de *Gastein* s'embranche. On passe la *Salzach*, *Pfarr-Werfen*, et l'on se dirige vers le sud-est dans la vallée nommée *Fritzthal*.

2 m. *Hüttau* (Poste). Près d'*Altenmarkt* se détache une route qui mène à *St. Johann* (St-Jean, voyez page 115); puis on entre dans la vallée nommée *Ober-Ennsthal*, et l'on arrive à

2 m. **Radstadt** (Poste) sur l'*Enns* qui prend sa source dans la *Flachau* au pied du *Rothhorn;* la route passe le fleuve, ensuite devant *Mühlberg* et monte dans le *Taurachthal*, où elle arrive par *Hochem* à

2 m. *Untertauern*, au pied des monts *Radstädter Tauern*. Le chemin entre ensuite dans un défilé, nommé *Kessel* (chaudron); tout près de la route il y a une chute du *Tauernbach* qui tombe dans une profondeur de 600 pieds et qu'on atteint en peu de minutes à partir du poteau indicateur. Le *Tauernhaus*, où une route fort escarpée conduit le voyageur, est à la hauteur de 4800 pieds sur la pointe du pas. Un petit hospice reçoit les étrangers; le cimetière est entouré de hautes murailles pour empêcher les loups d'y entrer.

En descendant on arrive par le *Twengthal* à

4 m. *Tweng* (Poste), au pied de la pente méridionale des Tauern. Près de *Mauterndorf* où l'on trouve les ruines d'un ancien fort do-

minées par une tour haute de 140 pieds, on passe la *Tweng* et la hauteur qui sépare les vallées *Twengthal* et *Murthal*, et l'on arrive à

2½ m. *St-Michael* (Poste). La route passe le *Murthal*, monte sur le *Katschberg* (5002 pieds au-dessus de la mer), qui sépare Salzbourg et la Styrie, et descend à

2 m. *Rennweg*. Par un beau défilé on arrive par les endroits *Rauchenkatz*, *Kremsbrücke*, *St-Martin*, *Eisentratten*, à

2 m. *Gmünd* (Poste, bon hôtel) où il y a des usines et un château du comte Lodron.

La *Liser* accompagne la route à gauche; *Trebesing*, *Zeltschach*, *Lisersdorf*; puis

2 m. *Spital* (Poste), point de jonction des routes du Pinzgau, de Carinthie et de Salzbourg, à l'embouchure de la Liser dans la Drave. Beau château du prince Porcia. Non loin de là se trouve le lac nommé *Millstädter See* dont les environs sont charmants. La route passe la *Liser* et entre au sud-est dans la *vallée inférieure de la Drave*; elle passe par *Malzbühel*, *Olsach*, passe la *Drave*, arrive à *Kamering*, et à

2 m. *Paternion* (Poste), gros bourg avec beaucoup de restes de l'antiquité romaine.

Sur la route de Villach on passe par les endroits *Nickelsdorf*, *Kellerberg*, *Stadelbach*, *Töplitz* et *Unter-Vallach*.

3 m. **Villach** *(Poste, Éléphant)* sur la Drave, à la jonction de la Drave et de la Gail, ville industrielle et commerçante de 5000 hab.; c'est la capitale de la Carinthie supérieure. A l'église paroissiale on remarque, parmi les nombreux tombeaux, ceux des deux amis de l'empereur Maximilien, le *comte de Dietrichstein* et *George Khevenhüller*. Aux environs il y a le *Bleiberg* avec d'importantes mines de plomb, où l'on arrive en 3 h. par *Ober-Vallach* et *Heiligengeist*. On monte en 6 à 7 h. sur le *Dobratsch*, en partant de Villach; belle vue sur les vallées de la Gail et de la Drave, les montagnes et les lacs de Carinthie.

No. 82. De Villach à Venise.

Diligences. Jusqu'à Udine, 17¼ m., 2 fois par semaine, en 14 h. pour 9 fl. 12 xr.; d'Udine à Casarsa, 5 m. en 3½ h. pour 2 fl. 10 xr., 3 fois par semaine.

Chemin de fer. De Casarsa à Venise, 13 m. en 3 h., 3 fois par jour, pour 13 lire, 8 lire 45 ct., 6 lire 50 ct.

Avis. Le chemin de fer ira plus tard jusqu'à Udine pour se tourner ensuite vers le sud et aboutir à Trieste.

La route postale passe par *Warmbad*, *Federaun*; puis elle passe la *Gail*, arrive à *Hart*, endroit derrière lequel se détache la route de *Laibach* (voyez page 286) et à

2¼ m. *Arnoldstein*. Près de *Maglern* une route se détache à l'ouest et passe par la *vallée de la Gail* et celle de *Puster*: puis on arrive à *Thörl*, à *Goggau* et à

2 m. *Tarvis*, où une route se détache pour conduire à *Trieste*, v. p. 289. Le chemin tourne à l'ouest, passe par le long village de *Saifnitz*, monte sur une chaîne de collines qui forment la ligne du partage des eaux entre la mer Adriatique et la mer Noire, arrive à *Ugowitz*, et conduit le long de la Fella, par *Malborget* (où un défilé

fut défendu en 1809 par les Autrichiens contre les Français), et au pied du fort de *Thalawar*, à

3 m. *Pantebba* ou *Pontafel* (Poste), où il y a la frontière d'Illyrie et du royaume lombardo-vénitien. On passe par *Pietratagliata*, *Dogna*, *Chiusa*, *Villanuova* et

3 m. *Resciutta*. A droite il y a *Moggio*. Près de *Portis* on arrive au *Tagliamento*, dont la route suit le cours jusqu'à *Ospedaletto*. A *Venzone* on conserve des momies dans l'église.

2 m. *Ospedaletto*. A gauche: *Gemona* où il y a une belle église. Ensuite le chemin se bifurque; celui d'à droite conduit directement à *Codroipo* et est plus court de 4 l.; celui d'à gauche passe par *Artegno*, *Magnano* et arrive à

2½ m. *Collalto;* vieux château. Ensuite la route entre dans la *plaine* fertile de *Frioul*, arrive à *Tricesimo*, à *Tavagliaco* et à

2½ m. **Udine** *(Stella, Europa)*, ancienne capitale de Frioul, entourée de hautes murailles; 20,000 hab. Au milieu de la ville, sur une colline qui offre une belle vue, il y a le *Palais des patriarches*, changé en palais de justice; au pied de cet édifice il y a la belle promenade *Il Giardino*. La *Cathédrale*, bâtie en style byzantin, a quelques tableaux et quelques bonnes sculptures en bois. La *Bibliothèque publique* est riche en manuscrits. Au *palais épiscopal* il y a un tableau de plafond de Giovanni del Udine. Remarquez encore le *Campo Santo*.

A *Campo Formio* Napoléon fit en 1797 la paix avec l'Autriche. Par *Basagliapenta*, *Zompichio* à

3½ m. *Codroipo* (Imperatore), endroit situé à 28 p. au-dessous du lit du Tagliamento. On a jeté un pont sur ce fleuve, long de 3382 p.

A 1½ m. *Casarsa* on monte en chemin de fer; 13 m. jusqu'à Venise. La première station c'est

2 m. *Pordenone*, ville natale du peintre de ce nom; à l'église on trouve un saint Christophe qu'il a peint.

1½ m. *Sacile* (Poste) sur la Livenza, avec de nombreuses traces de son ancienne grandeur; remarquez le pont, le palais du Podesta, le mur de la ville. Escarmouche entre les Autrichiens et les Français en 1809. Par *Pianzano* on arrive à

2½ m. *Conegliano*, où vient aboutir la route d'Ampezza (voyez page 167). La ville se trouve dans une contrée fort agréable et a de beaux palais; belle vue du château. *S. Salvatore* situé sur une montagne à 1 l. de là. Près de *Piave* on passe la Piave; puis vient

3½ m. *Treviso* (Poste, Aquila, Corona), voyez page 162.

Par *Preganziol Mogliano* à

2½ m. *Mestre* et 1 m. *Venise;* voyez no. 61.

No. 83. De Villach à Trieste.

A. Diligences. Par **Udine**, 4 fois par semaine, 17¼ m. en 14 h. pour 9 fl. 12 xr.; de là à Trieste, 10½ m. en 8¼ h. pour 8 fl. 36 xr.; Diligences en 9 h. pour 4 fl.

B. Par **Predil** et **Goerz**, chemin que les diligences ne desservent pas. 26¼ m.

A. PAR UDINE.

Avis. Un **chemin de fer** d'Udine à Trieste est projeté; quelques parties en sont déjà achevées.

Jusqu'à 17¼ m. *Udine*, voyez plus haut.

Jusqu'à ce que le chemin de fer soit achevé entièrement, on ne peut aller que jusqu'à

1½ m. *Percotto.* Derrière *Trivignano* on passe la frontière du royaume lombardo-vénitien et d'Illyrie. Un peu en deçà de *Versa* la route s'embouche dans celle qui conduit de Venise à Trieste, et arrive ensuite à

2½ m. *Romans.* De là une route passe par *Gradisca*, *Farra*, *Podgora* à *Coerz*, v. plus bas. La route de Trieste passe l'*Isonzo* en deçà de *Sagrado*, atteint *Ronchi* et arrive à

2 m. *Monfalcone* (Leone d'oro) où elle se réunit à celle de Goerz. A 6 l. de là il y a *Aquileja*, autrefois ville de province romaine et fortifiée; elle avait 100,000 hab. Attila la détruisit en 452. La cathédrale date du 11e siècle; au musée il y a quelques antiques.

A ½ l. de *Monfalcone* on arrive à *Bagni.* Les sources du *Timao* (nommé Timavus dans Virgile) qui sortent d'un rocher, forment une rivière qui se jette bientôt après dans la mer Adriatique (20 min.). A droite de *S. Giovanni* se trouve *Duino* avec un château baigné par la Mer Adriatique, puis viennent *Sistiano* et

2 m. *Santa Croce.* Le chemin monte à *Prosecco*, se joint près d'*Optschina* à celui qui vient de Vienne, et descend à

2½ m. *Trieste*, voyez page 289.

B. PAR LE PAS DE PREDIL ET GOERZ.

Jusqu'à 4¼ m. *Tarvis*, voyez p. 269; à droite il y a le chemin d'*Udine.* La route du *pas de Predil* se dirige vers le sud et passe par *Kaltwasser*, *Maat* et *Raibl* (bonne auberge) où commence le pas de Predil proprement dit. A droite il y a un petit lac, dominé par les pics de rochers du *Mangart*, 8462 p. au-dessus de la mer, il y a le village de *Predil*; puis le chemin descend à *Preth*, passe par le défilé nommé *Klause* (chiusa) *de Predil*, anciennement défendu par un château (en ruines de nos jours) et arrive bientôt après à

4¼ m. *Flitsch* (Lessney) où l'on arrive à l'*Isonzo*, dans la vallée duquel le chemin conduit à *Görz.* Par la vallée supérieure de l'*Isonzo* et au *Terglou*, par-dessus lequel des sentiers de montagnes conduisent à *Wurzen* sur la route de Klagenfurt, voyez page 272.

En descendant on arrive à *Saaga*, *Serpenizza*, *Ternova.*

2¾ m. *Karfreith.* De là un chemin mène par *Cividale* à *Udine.* *Cividale* est l'ancien *Forum Julii* des Romains; on y a trouvé une foule d'antiques romaines. — Par *Idersca* on arrive à

2¼ m. *Tolmein*, dans le château duquel le Dante a vécu quelque temps; il y a fait plusieurs chants de sa divine Comédie. Près de *Sette*, qui vient ensuite, l'*Idria* tombe dans l'*Isonzo;* puis, par *Ronzina* à

2¼ m. *Canale*, où l'on passe l'Isonzo sur un pont à trois arches. On se ressent déjà du climat italien. Par *Desda*, *Sagera*, *Monte Santo* (où il y a une belle vue de l'église de pèlerinages), *Salcano*, on arrive à

2¾ m. **Goerz**, *Goriccia* (Trois couronnes), joliment situé sur l'Isonzo; 10,000 hab. *Cathédrale;* château du comte de Goerz, à demi en ruines; caserne, autrefois cloître des Jésuites. Ce fut au château de *Grafenburg*, situé près de Goerz, que mourut en 1836 le ci-devant roi de France Charles X. Son corps a été déposé dans la chapelle du cloître *Castagnovizza.*

De *Goerz* une route se détache et conduit à *Romans*, v. plus haut, une autre à *Adelsberg*, v. p. 288. La route de

3 m. *Monfalcone* passe par *Merra, Doberdo*, et entre au-delà de *Selz* dans celle que nous avons mentionnée sous A.

4½ m. *Trieste*, voyez page 289.

No. 84. De Villach à Klagenfurt et à Laibach.

Diligences à Klagenfurt, 4 fois par semaine, 5¼ m. en 4¼ h. pour 2 fl. 48 xr.; de là à Laibach, tous les jours; en hiver 4 fois par semaine, 11 m. en 11¼ h. pour 6 fl.

Diligences à Laibach, 3 fois par semaine, 14¼ m. en 14½ h. pour 7 fl. 44 xr.

Par *Wernberg* et *Lind* à

2¼ m. *Velden.* [Omnibus (Stellwagen) de Villach à Velden en 2 h., bateau à vapeur sur le lac de Klagenfurt, en 1¼ h. pour 36 xr.). La grand'route conduit le long du bord septentrional du lac de *Klagenfurt* on de *Wörther* par *Portschitsch* et *Krumpenstein* à

3 m. **Klagenfurt** [Hôtels: *Kaiserkrone* (couronne impériale), *Poste*, *Stern* (étoile)], capitale de la Carinthie; 12,000 hab. Elle est située sur la *Glan* qui est en communication avec le lac de Wörther par un canal. *Palais* ou *château impérial. Église paroissiale de la ville* avec une tour haute de 288 p. offrant une vue magnifique. *Fontaine* avec un Hercule et l'hydre en bronze; à côté de celle-ci la *statue* de Marie-Thérèse et la *statue équestre* de l'empereur Léopold. *Palais* épiscopal de Gurk au faubourg de Völkermarkt; beaux jardins, tableaux etc. Les fortifications, détruites en 1809 par les Français, ont été changées en belles promenades. Belle vue du *mont Calvaire* ou *Kreuzberg.*

De *Klagenfurt* une route se dirige au nord vers *Bruck sur la Mur*, v. p. 289, à l'est vers *Marburg*, v. p. 285. La route de *Villach* conduit par *Schmelzhütte, Höllenberg*, passe la Drave et arrive par *Kirschentheuer* à

2 m. *Unterbergen*, au pied du *Loibel* haut de 4298 p. par-dessus lequel elle passe. Un tunnel traverse la montagne; mais la voûte s'en étant écroulée, la route est mise à jour. La montagne fait la frontière de *Carinthie* et de *Krain.* La *vue* est magnifique et s'étend jusqu'au Grossglockner. On descend sur une pente rapide, près de quelques cascades, à

3½ m. *Neumarktl.* Près de *Naklas* on arrive à la route décrite ci-dessous, et à la vallée de la Save.

2¼ m. *Krainburg* avec un château; la langue slave domine dans ces contrées. Au-delà de Krainburg le chemin passe la Save, ensuite la Zeger, et arrive à

3¼ m. *Laibach*, voyez page 286.

Le chemin **direct** de *Villach* à *Laibach*, distingué par ses sites pittoresques et ses rochers grandioses, quitte derrière *Hart* la route de *Venise* (v. p. 269) et monte au *Wurzenberg.* Belle *vue* du sommet sur les montagnes de Carinthie, les vallées de la Gail, de la Villach et du lac Ossiach; frontière de Carinthie et de Krain, ligne du partage des eaux de la Drave et de la Save.

3 m. *Wurzen* (Poste). Le lac situé vers le sud, à 40 minutes de Wurzen, est regardé comme source de la Save. La petite ville

même invite le voyageur à y séjourner quelque temps pour faire des excursions aux belles parties des environs; remarquez surtout la promenade.

DU PAS DE KRONAU DANS LA VALLÉE DE L'ISONZO.

(Il faut un guide et des provisions de bouche.)

On monte sur le sommet du pas en passant par *Kronau* (1 h.) et en prenant ensuite le sentier à droite (2½ h.). En descendant, on arrive, sur un sentier assez mauvais et escarpé, à *Trenta*, 1½ h. Les *sources de l'Isonzo* sont à 2 h. de là. Jusqu'à *Flitsch* il y a 6 l. (v. p. 271); *Saifnitz*. Cette excursion est riche en beautés; la vue sur le Terglou en est une des plus magnifiques. Par *Tarvis* on va à *Weissenfels*, de là à *Wurzen* 3 à 4 h.). Remarquez encore les vallées de *Poanitz*, de *Schlitz* et les *lacs de Weissenfels*.

Sur la route de Laibach on voit toujours, au fond du paysage, le **Terglou**, la plus haute montagne des Alpes juliennes, que l'on reconnaît facilement par ses trois pointes (9636 p.). On le voit le plus distinctement entre *Wald* et *Lengenfeld* qui se trouvent sur la route de 3 m. *Assling*.

Par *Sava*, *Jauerburg*, *Hohenbruck*, *Felbern* on arrive à

2¼ m. *Ottok*. A ½ m. vers l'est *Radmannsdorf*, au point de jonction de la Save de Wurzen et de celle de Wochein. De là jusqu'au **Veldessee** il y a 1 h. de marche; on peut y arriver aussi à partir de *Safnitz*. Vis-à-vis du château il y a une bonne auberge à *Petrau*, où l'on a une jolie vue. Au milieu du lac se trouve une petite île avec une église de pèlerinages fort fréquentée, nommée *Maria am See* (Marie au lac). Vue magnifique du haut du palais épiscopal, changé depuis 1851 en établissement de bains. Les voyageurs qui veulent faire l'ascension difficile et périlleuse du Terglou, se rendent dans la vallée de la *Save de Wochein* à *Mitterdorf*, endroit à partir duquel on monte ordinairement sur cette montagne.

Laufen, *Birkendorf*, *Naklas*.

2½ m. *Krainburg;* voyez page 272. De là à

3¼ m. *Laibach*, voyez page 286.

No. 85. De Klagenfurt à Marburg.

Diligences. 16¼ m. en 16¼ h. pour 8 fl. 48 xr.

Un peu au-delà de *Klagenfurt* la grand'route passe la *Glan*, près de *Rain* la *Gurk;* puis, par *Weidach* et *Kreuzwirth* on arrive à

3½ m. *Völkermarkt*, sur la rive droite de la Drave. Par *Unter der Linde* et *Mitterdorf* à

2½ m. *Eis*. Près de *Lavamünd* la route passe la *Lavant*, par la vallée de laquelle un chemin conduit à *Judenburg;* voyez p. 275. A *St-Paul*, non loin de Lavamünd, il y a un cloître du même nom; on y a transporté en 1809 les cendres des Habsbourg, déposées avant ce temps à St-Blasien dans la Forêt Noire: Par *Unsere Frau am Dednach* et *St-Lambrecht* à

2½ m. *Unter-Drauburg*. Vis-à-vis de la montagne du château il y a, au-delà de la Drave, *Buchenstein;* vis-à-vis de *Hohenmauth Saldenhofen*. Vient ensuite

2¼ m. *Mahrenberg*, où la vallée de la Drave commence à devenir plus romantique. Cette vallée est intéressante par l'industrie, la culture du pays et le caractère des habitants. Les rivières qui viennent se jeter dans la Drave, forment de nombreuses cascades.

Par *Fresen* à 2¼ m. *St-Oswald.*

1¾ m. *Zellnitz.* A gauche, les châteaux de *Wildhausen.*

1¾ m. *Marburg*, voyez page 285.

No. 86. De Klagenfurt à Bruck sur la Mur.

Diligences. 22½ m. en 20 h. pour 12 fl.

La grand'route de Bruck entre au nord de Klagenfurt dans la *vallée de la Glan.* Beau point de vue sur Klagenfurt, le lac Wörther et les montagnes de Krain. Près de *Ratzendorf* il y a le célèbre *Herzogsstuhl* (siége des ducs), où les anciens ducs de Carinthie recevaient le serment de fidélité et où ils étaient installés comme ducs avec des cérémonies toutes particulières. Pour la dernière fois cela eut lieu en 1414. Un peu plus loin il y a le vieux château de *Tanzenburg*, où naquit en 1459 l'empereur Maximilien I. Vis-à-vis de ce château l'église de pèlerinages *Maria Saal.*

Le chemin passe par la plaine marécageuse nommée *Zollfeld*, dominée à l'ouest par le *Helenenberg* avec une chapelle du même nom, où l'on trouve quelques vieux tableaux. Toute cette contrée est riche en antiques romaines; on y trouva p. ex. la statue d'Antoine qui est maintenant à Vienne; on dit, que le *Flavium Solvense* des Romains s'est trouvé dans cet endroit et que ses ruines ont servi à la construction de la *chapelle Antoine* et de celle de *Brantelhof.* L'ancien château de *Tolschach* se trouve, dit-on, sur l'emplacement d'un fort romain; on soutient aussi que *Carenta*, capitale de la Carinthie jusqu'au 11e siècle, s'est trouvée dans cette contrée.

Par *St-Michael*, *Stadelhof*, *St-Donat* à

2½ m. *St-Veit* (Markhofer), résidence des ducs de Carinthie jusqu'en 1292 et capitale jusqu'en 1518. La belle *coupe de marbre*, de 30 pieds de circuit, sur la place du marché, a été trouvée au Zollfeld. *Hôtel de ville* avec de vieux bas-reliefs.

Près de *Perlinghof* on passe la *Wienitz*, près de

1½ m. *Dürnfeld*, *St-Stephan* et *Pöckstein* la *Gurk.* C'est à Gurk que résident pendant l'été les évêques de Gurk. A quelques milles de là il y a dans la vallée de la Gurk le bourg de *Gurk* avec une superbe cathédrale du 12e siècle, en style roman, longue de 212 p. et large de 70 p. On y remarque les peintures à fresque, la *halle d'entrée du côté de l'ouest*, les *tribunes des religieuses* et la crypte, une des plus remarquables de toutes celles qui existent.

2 m. *Friesach*, dans une belle vallée fertile, décorée de beaux châteaux anciens et modernes. L'*église paroissiale* date du 15e siècle, la rotonde qui est bien plus ancienne, a une crypte souterraine. La belle *Fontaine* en forme d'octogone; le *jet d'eau* au marché. Vis-à-vis du *Petersberg*, sur lequel il y a le château de *Lavant*, les ruines du *Virgilsberg.*

La route continue dans la *vallée d'Oleza;* près de *Dürrenstein*, qu'on regarde aussi comme prison de Richard Cœur-de-Lion, elle

atteint la frontière de Carinthie et de Styrie; un peu plus loin il y a les bains minéraux froids „*in der Einöde*“ (dans la solitude); puis *Bischofsweg;* à droite le château de *Neudeck; St-Marein* et

2 m. *Neumarkt* (Poste). Près de là, à gauche, le château de *Lind.*

Derrière *Bergau* la route quitte la *vallée d'Oleza*, entre dans celle de la *Mur*, passe près de *Scheifling* (beau château du prince Schwarzenberg), et arrive à

3 m. *Unzmarkt* [Hôtel: Hirsch (cerf)]. Au-delà de la Mur le château de *Frauenburg*, très-ancien château de Styrie. Sur la rive droite de la Mur on arrive à *St-Georgen*, *St-Peter*, *Furth*, *Rothenthurm* et

3 m. *Judenburg*, nommé *Idunum* chez les Romains [Hôtel: Blauer Adler (aigle bleu)], qui fut consumé presque entièrement par un incendie en 1840. *Colonne de peste* de 1717 sur le marché. Vue du mont Calvaire. Derrière Judenburg on passe la *Mur*, près d'*Eichdorf* la *Pöls;* puis on traverse le *Eichsfeld*, plaine longue de 5 l. et large d'une l. et très-peuplée.

2 m. *Knittelfeld*, détruit deux fois par des incendies. Colonne de peste sur le marché. Avant *Gobernitz* on passe la *Mur;* près de *Ste-Marguerite* s'ouvre la vallée dans laquelle il y a le cloître de *Seckau*, bâti au 12e siècle; l'archevêque de Gratz en porte le nom. A l'église il y a un beau *monument funèbre* du duc Charles II de Styrie. Près de *St-Lorenzen* on passe la *Mur.*

2 m. *Kraubath* (Poste). Derrière *Kaisersberg* la route s'embranche dans celle de Salzbourg, voyez page 276, passe la *Liessing*, arrive à *St. Michael* et à

2½ m. *Leoben* [Hôtels: *Goldener Adler* (aigle d'or), *Kaiser von Oesterreich* (empereur d'Autriche)], où débouche la route de Vienne; voyez page 277. L'église *Maria Wasen* date du 14e siècle. Au jardin Eggenwald on a érigé une colonne en mémoire des préliminaires de la paix de Campo Formio qui y furent signées. Voyez p. 270.

Par *Nickelsdorf* et *St-Ruprecht* à

2 m. *Bruck sur la Mur.* Voyez page 280.

No. 87. De Salzbourg à Bruck sur la Mur.

Diligences. 31 m. en 32½ h. pour 16 fl. 32 xr.

Jusqu'à 7¼ m. *Ischl*, voyez no. 98.

3½ m. *Aussee;* v. p. 105, où nous avons indiqué les parties à faire au lac d'Aussee, au lac Grundelsee et à celui de Hallstadt.

Par les endroits *Anger*, *Kanisch*, *Bühel*, *Oberdorf* à

2 m. *Mitterndorf* (Poste) au pied du *Grimming*, haut de 7422 p. La route descend à *Furth*, *Klachau*, dans la *vallée de l'Enns* à

2 m. *Steinach*, où elle se joint à celle qui passe de Salzbourg par les Radstadter Tauern; voyez p. 268. (De là à Radstadt il y a 8 m.; savoir 2½ m. *Graebming*, 2½ m. *Schladming*, 3 m. *Radstadt.)*

La *vallée de l'Enns* est extrêmement riche en châteaux et en manoirs. Sur la pente orientale du Grimming on voit *Trautenfels;* au sud, au-dessus d'*Irdning*, *Falkenbourg.* Sur la route de

2 m. **Lietzen** il y a à gauche *Friedstein*, à droite *Aigen;* à gauche, derrière *Wörschach*, *Wolkenstein* sur un haut rocher. A partir de *Lietzen* (Post) on peut faire plusieurs excursions intéressantes; p. ex. à *Spital am Pyhrn* et à *Windischgarsten*, voyez no. 89.

[Une autre excursion à faire c'est celle par le **cloître d'Admont** et **Eisenerz** à travers **le Gsäus.** (Bonne route postale à *Hieflau*, v. p. 277, 6 m.) Sur la route de 2½ m. *Admont* (Bräuhaus) il y a à droite *Frauendorf* avec une jolie église de pèlerinages *Mariakulm* et une belle vue sur la vallée de l'Enns. **Admont** *(ad montes)* entouré de hautes montagnes, est un cloître de Bénédictins fondé au 11e siècle, qui a une riche *Bibliothèque* avec beaucoup de manuscrits fort rares, un *Musée* où l'on trouve surtout les produits de Styrie, une église en style italien où il y a de belles orgues, un *monument* du fondateur du cloître, l'évêque Gebhard de Salzbourg, de belles sculptures en bois etc. Les maisons situées sur une colline non loin du cloître offrent une belle vue. A 1 lieue du cloître l'Enns entre dans une étroite vallée de rochers, par laquelle elle se précipite jusqu'à *Hieflau* (3½ m.); près de *Krumau* elle forme des cascades sauvages et pittoresques. Ce défilé est nommé *Gsäus*. *Hieflau* se trouve sur la route de Salzbourg à Bruck.]

La route de *Lietzen* à *Bruck* passe la Mur derrière Lietzen et monte dans la vallée nommée *Paltenthal*, dont l'entrée est défendue par le château de *Strechau*.

2 m. *Rottenmann* (Poste) avec le château de *Grünhübel*. (Le chemin de Judenburg vient s'embrancher). Par *Einöd*, *Siegersdorf*, *Erlach*, *St. Lorenzen* à *Trieben*, où un chemin se détache et conduit à Judenburg (2½ m. *Tauern*, 3 m. *Unter-Zeyring*, 2¼ m. *Judenburg*).

2 m. *Geishorn*, au pied septentrional du *Rottenmanner Tauern*, haut de 5000 p., par dessus lequel passe la grand'route.

4 m. *Kohlwang* avec des mines de cuivre appartenant au cloître d'Admont. *Liessingau*, *Mautern* au pied du Reiting, *Kammern* avec les ruines des châteaux *Kammerstein* et *Ehrenfels*.

3 m. *Dimmersdorf*. Près de *St. Michael* la route se joint à celle que nous avons décrite plus haut, voyez page 275.

2¼ m. *Leoben*, voyez page 275. 2 m. *Bruck*; voyez page 280.

No. 88. De Linz à Bruck.

Diligences. 1 fois par semaine, 24¾ m. en 27 h. pour 13 fl. 12 xr.

2¾ m. *Enns*, v. p. 267. Les nombreuses usines et fontes ont fait donner à la route le nom de „*Eisenstrasse*“ (route de fer). Elle suit la rive droite de l'Enns, touche *Kronsdorf*, *Stadelkirchen*, *Gleink*, résidence d'été de l'évêque de Linz, et arrive à

3 m. **Steyer** [Hôtels: *Krone* (couronne), *Ochse* (bœuf)], à l'embouchure de la Steyer dans l'Enns, ville connue par son industrie d'objets de fer; elle a 10,000 hab. et les deux faubourgs d'*Ennsdorf* et de *Steyerdorf*. Château de *Steyer* sur une colline, vis-à-vis du collége de Jésuites, au-dessus de Steyerdorf. Église paroissiale, du milieu du 14e siècle, dont la tour a été bâtie d'après le modèle de la cathédrale St-Étienne de Vienne. Ancien cloître de Dominicains changé en fabrique. Aux environs le cloître de *Garsten* (15 min.), à l'église duquel on trouve des tableaux de Sandrart, de Hess et de Reselfeld. Belle vue du sommet du *Dammberg*.

La route conduit sur la rive droite de l'Enns à *St-Ulrich*, *Ternberg*, et

3 m. *Losenstein* avec une ancienne église et un château. Près d'*Arzberg*, vis-à-vis de *Reich-Raming*, il y a une fort belle vue. Viennent ensuite *Gross-Raming*, *Anger* et

3 m. *Weyer*, à gauche de la route. Une autre se détache et conduit par *Amstetten* à *Waidhofen* (6 m.); v. p. 268. Les montagnes sont fort pittoresques.

2¼ m. *Altenmarkt* [Hôtel: *Adler* (aigle)]. De là un chemin conduit par *St-Callen* au *cloître d'Admont;* voyez page 276. A droite le château de *Gallenstein*. Près de *Reifling* on passe l'Enns; la *Salza* qui descend de la forêt de Vienne vient s'y jeter dans l'Enns. Entre *Reifling* et

2¾ m. *Hieflau* le chemin passe encore une fois l'Enns qui sort en bruyant de la *Gsäus;* un chemin conduit par le cloître d'*Admont* à *Lietzen;* v. p. 275. Après avoir quitté l'Enns, on passe à gauche près du château de *Leopoldstein* appartenant maintenant à un paysan.

2 m. **Eisenerz** [Hôtels: *König von Sachsen* (roi de Saxe), *Ochs* (bœuf)], vieux endroit connu par ses mines et son commerce de fer. Sur l'*Erzberg* il y a une croix de fer haute de 28 p., que l'archiduc Jean a fait ériger. Tout près de là il y a dans une maison un tableau de Schnorr. Fête d'action de grâces, qui a lieu tous les ans. L'église *St-Oswald* offre une belle vue. Le *Schichtthurm* indique aux mineurs les heures du travail. Les *mines de fer*, exploitées déjà depuis 1000 ans, fournissent par an 280,000 quintaux de fer; le nombre des ouvriers se monte à 5000. Les „chambres du trésor" sont très-intéressantes. Belles vues de la *Gloriette* et du *mont Calvaire*.

La route monte sur le *Prebichel;* ensuite elle descend à

1¾ m. *Vordernberg*, avec d'importantes mines de fer. Par *Trofayach*, où l'archiduc Jean possède une villa (le *Glöckelhof*), on arrive à

2¼ m. *Leoben* et à 2 m. *Bruck;* voyez page 280.

PAR WELS ET LIETZEN.

Chemin de fer. De Linz à Wels, 3¾ m. en 2 h. pour 1 fl. 12 xr., 56 xr., 36 xr. **Diligences.** De Wels à Lietzen, 12½ m., tous les soirs la poste va à Kirchdorf, de là à Lietzen; à Bruck, 14½ m. en 13 h. pour 7 fl. 36 xr.

Jusqu'à *Wels*, voyez page 101.

2½ m. *Voitsdorf*.

2 m. *Kirchdorf*. De là un chemin conduit par *Unter-Grünburg* (3 m.) à *Steyer* (2½ m.), voyez page 276.

2¾ m. *Dirnbach*. Sur la route de Dirnbach le château de *Klaus* et les ruines d'un ancien fort.

Par *St-Pankraz*, *Piessling* à *Windischgarsten* dans une agréable vallée, bornée par le *hohe Nock* et le *Warscheneck*. Belle vue du mont Calvaire sur les montagnes voisines. Aux environs la *Teufelskirche* (église du diable, 3 h.), grotte du Steyerberg où il y a une chute d'eau gelée, les bains de *Buchriegel* et de *Troj* dans la vallée nommée *Tambachthal* (30 min.) et le *Egelhofbad* (15 min.). A *Windischgarsten* il y a une source sulfurique.

3 m. *Spital am Pyhrn*. Au 12e siècle l'évêque Othon I de Bamberg y fonda un hospice augmenté plus tard par un cloître et une église. En 1841 un incendie en détruisit une partie et mit en cendres la plus grande partie de la ville. Les environs sont si beaux qu'il vaut bien la peine de se rendre dans ce petit endroit. On va voir

la chute du *Pirnbach* (1 h.), du *Trattenbach* (1 h.), *Gleinkersee* (2 h.) à 1 l. de là la chute du *Peislingbach*, le *Vorderstoder* (1 h., belle vue) et le *Hinterstoder* (1 h.). Il faut 4 h. pour monter sur le grand *Pyrgas* qui offre une belle vue sur la haute Autriche, la vallée de l'Enns, le Warscheneck et les Alpes noriques, surmontées du Dachstein et du Grossglockner. On monte aussi souvent sur le grand **Priel**; par *Hinterstoder* (5 h.) il y a 8 h. de marche jusqu'à la *Klinseralp* où l'on passe la nuit. De là au sommet 3 h. On descend ordinairement par le *Ameiskogel* et la *Prieler Kohlstadt*.

2 m. *Lietzen*, voyez page 275, sur la route de Salzbourg à Bruck; voyez no. 87.

No. 89. De Vienne à Bruck.

Chemin de fer. Train de grande vitesse, 23 m. en 5 h. pour 9 fl. 58 xr., 6 fl. 54 xr.; train de diligence en 7 h. pour 7 fl. 40 xr., 5 fl. 45 xr., 3 fl. 50 xr.

La *gare du sud* est bien au-dessus du niveau du Danube et offre une belle vue sur Vienne et la vaste plaine jusqu'aux monts Leitha. Le chemin de fer passe par un grand nombre de beaux paysages qui prennent un caractère pittoresque et sauvage lorsqu'on passe le Semmering. Pour tout voir, il faut tâcher d'occuper le côté gauche du convoi.

En partant de Vienne on laisse à droite Vienne et la forêt de Vienne, à gauche le *Belvédère* et l'*Arsenal*. Cimetière de *Matzleinsdorf* (v. p. 256), un peu plus loin la *Fileuse à la croix* (v. p. 256); puis on passe par le Wiener Berg dans une vallée artificielle qu'on y a creusée, et l'on arrive par *Matzleinsdorf*, *Meidling*, *Hetzendorf*, *Atzgersdorf*, *Liesing*, *Bertholdsdorf*, *Brunn* à

2. m. *Mödling* (voyez p. 258). A droite il y a *Brühl*, à gauche *Laxenburg*. Derrière *Guntramsdorf* et *Gumpoldskirchen*, où l'on cultive un bon vin, par un petit tunnel à *Pfaffstätten* et à

1½ m. *Bade;* voyez page 260.

A droite on voit les ruines de *Rauhenstein*, de *Rauheneck*, la *Weilburg* et la vallée *Helenenthal* (v. p. 260), à gauche une vaste plaine bornée par les monts Leitha. *Vöslau* avec un beau château, un joli parc et de bon vin. *Kottingbrunn*. Près de *Leobersdorf* vue sur le Schneeberg, près de *Solenau* on passe le *Piestingbach*, puis on arrive à *Felixdorf* et à *Theresienfeld* fondé par l'impératrice Marie-Thérèse. A gauche, un peu en deçà de Neustadt, *colonne mémoriale*, haute de 70 p., qui rappelle le partage du pays fait en 1379 entre les ducs Albert et Leopold; partage qui est rappelé aussi par la „Spinnerin am Kreuz" (Fileuse à la croix).

3 m. **Neustadt** ou **Wiener-Neustadt** [Neustadt de Vienne; Hôtels: *Hirsch* (cerf), *Krone* (couronne), *Hôtel Stadler* à l'embarcadère], ville de 12,000 hab., entièrement rebâtie après l'incendie de 1834. Le *vieux château* a été changé en Académie militaire; beau jardin. Au-dessus de l'entrée il y a la statue de l'empereur Frédéric IV. Salle d'examen avec les portraits de la fondatrice Marie-Thérèse, et de plusieurs élèves de l'Académie. A l'*église du château* il y a le tombeau de l'empereur *Maximilien I* et celui de son fidèle conseiller Dietrichstein. Vitraux peints des trois fenêtres du chœur. A l'*abbaye de Citeaux* (Neuklosterkirche), fondée par l'empereur Frédé-

ric IV, il y a le tombeau de l'épouse de l'empereur, Éléonore de Portugal († 1467). L'*église paroissiale* a deux tours. Au cimetière avoisiné on enterra, à droite du portail principal, les comtes Zriny et Frangipany exécutés par ordre de l'empereur Léopold I en 1671. Sur le marché il y a une *Colonne de Marie* du 17e siècle, entourée en 1713 de 6 statues et érigée en mémoire de la peste. A l'hôtel de ville il y a un cabinet d'antiques, contenant entre autres une coupe faite pour la fête de la réconciliation de l'empereur Frédéric III avec Mathias Corvinus, en 1462. Neustadt est joint à Vienne par un *canal*. De *Neustadt* à *Oedenbourg*, voyez page 293.

Par *St-Aegidien*, *Neuenkirchen* (à gauche le château de *Sebenstein* appartenant au prince Liechtenstein, le Schneeberg à droite), *Ternitz*, *Pottschach* à

3½ m. **Gloggnitz** (Restaurant de la gare), au pied du Semmering. Château considérable, abbaye de Bénédictins jusqu'en 1803. Château de *Wartenstein*, ruines en partie encore habitables; on y arrive en 1 h. par *Weisenstein*.

[On fait l'**ascension du Schneeberg** le mieux en partant de *Buchberg*, où l'on arrive de la station *Ternitz* en 4 h. Les voyageurs qui veulent aller en voiture, doivent descendre à *Neukirchen;* une **voiture** 4 à 5 fl. **Guide** de Buchberg au Schneeberg (7 h.) 4 fl. On descend à la *Singerin* (5 h.), par le *Höllenthal* à *Reichenau* et à *Gloggnitz* 4½ h. Le Schneeberg a une hauteur de 6566 pieds au-dessus de la mer; la vue qui est étendue ne dédommage pas le voyageur de la peine que lui a coûtée l'ascension. Il est bien plus intéressant d'aller au **Höllenthal** traversé par la Schwarza; on y arrive de Gloggnitz par *Reichenau* (Omnibus, Stellwagen à Reichenau, cocher de louage 2 fl.); de là il y a encore 2¼ heures à la *grosse Hölle* (grand enfer)].

A Gloggnitz commence le **chemin du Semmering**, commencé en 1848 et livré à la circulation en 1854; ce rail-way a coûté 15 millions de florins. Le chemin de fer monte dans la *vallée de Reichenau*, passe la *Schwarza* sur un viaduc, entre dans les vallées de l'*Adlitzgraben*, passe, dans un tunnel, par le sommet de la montagne et descend par le *Fröschnitzbachthal* à *Mürzzuschlag*. Depuis la gare de Gloggnitz (1330 pieds) jusqu'au sommet du pas (2790 pieds) le chemin de fer monte de 1460 pieds sur 3⅝ m.; *Mürzzuschlag* est à 2100 pieds au-dessus de la mer.

Derrière Gloggnitz la voie passe autour du *Silberberg*, puis, après avoir passé près de la *Plakenwand* et de la fabrique de papier impériale *Schleglmühl*, autour du *Schmidtberg* et du *Grillenberg*. Derrière *Peyerbach* elle passe, sur un viaduc haut de 900 pieds, la *Schwarza* et la *vallée de Reichenau;* puis viennent des viaducs sur le *Payerbachgraben*, le *Kübgraben*, le tunnel de *Steinbauer* et le viaduc près de la station d'*Apfaltersbach*. Ensuite le chemin de fer passe autour du *Gortschakogel*, offre, près de *Vorder-Eichberg*, une belle vue sur Gloggnitz, à 540 pieds au-dessous du voyageur, quitte près de Hinter-Eichberg, la *vallée de la Schwarza*, entre dans l'*Adlitzgraben*, passe par le tunnel d'*Eichberg*, de *Geyeregger* et de *Rumpler*, offre, du haut du viaduc de *Rumpler*, une belle vue sur le Schneeberg et s'arrête près de *Klamm* qui domine *Schottwien*. Le *château*

de Klamm détruit en 1801 par l'éclair, a été rebâti en partie en 1828 par le prince Liechtenstein. Belle vue.

La partie suivante de la route est la plus pittoresque. Le chemin passe par le tunnel de *Klamm*, sur un viaduc par la vallée de *Wagnergraben;* il traverse la vallée de *Gamperl*, le tunnel de *Gamperl*, les trois tunnels de la *Weinzettelwand* qui sont joints l'un à l'autre par une galerie voûtée, enfin le souterrain de *Weinzettelfeld.* Station de *Breitenstein.* Viennent ensuite le tunnel et le viaduc de *Krausel*, le tunnel de *Bollers*, le viaduc de la *kalte Rinne*, l'*Adlitzgraben*, le tunnel du *Weberkogel*, le *Wolfsberg*, le viaduc et le tunnel du *Kärnthnerkogel*, enfin le tunnel du *Semmering* percé par la cime de la montagne et long de 4600 p.; on met 3½ min. pour passer.

Le chemin entre ensuite dans la *vallée* très-peuplée *de la Mürz*, passe sur quatre viaducs *(Steinhaus, Hölzer, Jauer, Fröschnitz)* et s'arrête près de *Steinhaus* et de Spital. *Mürzzuschlag* agréablement situé sur la pente méridionale du Semmering, *Langenwang* avec les ruines du château de *Hohenwang;* plus loin le château de *Feistritz*, de *Krieglach*, ensuite, dans la vallée, le château de *Mitterndorf;* près de *Wartberg* on passe la Mürz, dominée par la ruine de *Lichteneck; Kindberg* au pied du château d'*Ober-Kindberg.* Quantité d'usines de fer. Avant d'arriver à *Saint-Marein* on passe la Mürz; puis vient *Kapfenberg* au-dessous de la ruine du château de *Kapfenberg;* enfin

13 m. **Bruck sur la Mur** [Hôtels: *Adler* (aigle), *Hôtel de l'embarcadère*], à l'embouchure de la Mürz dans la Mur, avec un ancien château de ducs *Landskron*, dont les ruines dominent Bruck. (De là à *Klagenfurt* voyez no. 86, à *Salzbourg* v. no. 87, à *Linz* v. no. 88.)

No. 90. De Mürzzuschlag par Mariazell à Bruck sur la Mur.

(EXCURSION DE MARIAZELL A EISENERZ.)

De Mürzzuschlag on peut faire une excursion très-agréable par Mariazell à Bruck à travers les belles montagnes de Styrie.

En montant vers la source de la Mürz, on arrive par *Kapellen* (2 h.) et *Neuberg*, où il y a une superbe église du 15e siècle et une crypte, à *Mürzsteg* (2 h.). De là on prend à l'ouest pour monter sur la *Niederalpl* (3809 p.) où l'on a un superbe aspect du Hochschwab; près de *Wegscheid* on arrive à la route de *Mariazell* (7½ h.).

Il vaut cependant mieux prendre, à partir de Mürzsteg, le **sentier** qui monte vers la source de la Mürz. Celle-ci se fraye un chemin entre la *Schneealp*, la *Proleswand* et le *Seekopf;* mais sa vallée devient bientôt si étroite, que la communication ne peut se faire que sur des ponts de bois attachés par des barreaux de fer aux rochers. Belle cascade au *todte Weib* (femme morte, 1 h.). A ½ l. de là on arrive à „*In der Freien*“ (bonne auberge) où il y a les sources de la Mürz; ensuite on descend par le *Tettenhengst* en 4 h. à *Mariazell.* (Il faut absolument un guide pour cette excursion.)

Mariazell [Hôtels: *Löwe* (lion), *Poste*, *Weintraube* (grappe), *Krone* (couronne)], avec une église célèbre visitée annuellement par plus de 100,000 pèlerins. Mariazell est situé sur la Salza. Dans une chapelle richement décorée de l'*église de pèlerinages*, dont l'entrée est ornée de représentations qui se rapportent à l'histoire de l'église

et à l'image de la sainte, il y a l'image miraculeuse de la sainte Vierge. Elle est de bois de tilleul, haute de 18 pouces, ornée d'or et de pierres précieuses et a plus de 700 ans. En outre il y a une *grille d'argent*, une *lampe* composée de six cœurs d'argent, un groupe d'argent (pesant 600 marcs). Remarquez encore la *Chapelle du saint puits*, un peu plus haut le *mont Calvaire* dont la vue est magnifique.

Aux environs de Mariazell on remarque: l'*Erlafsee* (1 h.) entouré de montagnes pittoresques; la *Grünau* et les chutes du *Rehgraben* (1½ h.); le *Lassingfall* sur le chemin de Vienne; la *Bürgeralp* où l'on arrive par la Chapelle de la sainte fontaine et le mont Calvaire en 1 heure de marche. Pour monter sur l'*Oetscher*, il faut 10 à 11 h.

Sur la route de Bruck sur la Mur, on arrive, avant de passer la Salza, à la chapelle *St-Sigismond*, bâtie primitivement en forme de fort et détruite par les Hongrois sous Matthias Corvinus. A 1 l. de là la *fonderie de fer impériale et royale*, où l'on fait des canons; cet établissement occupe 500 ouvriers. Bonne auberge (où l'on obtient la permission d'entrer au Brandhof).

A 1½ h. de là il y a *Wegscheid*, puis viennent les mines de fer de *Kohlrad*, vis-à-vis du *Knappendorfel;* **Brandhof**, villa appartenant à l'archiduc Jean. On y montre: la *chapelle gothique* avec des statues de Ferdinand de Tyrol, de Charles II de Styrie, de l'empereur Maximilien I, de François I et de Marie-Thérèse; *peintures sur verre* d'après des dessins de Schnorr; *tabernacle*, de bois de cèdre du Liban, comme le prouve une inscription arabe du patriarche d'Antioche; *tableau d'autel* de Schnorr; *caveau* de l'archiduc. Le *Jägerzimmer* (chambre de chasse) orné de portraits de l'empereur François, de l'archiduc (par Schnorr), de l'empereur Maximilien, d'André Hofer: de belles armes (fusil de Hofer), ustensiles de chasse, ramures de cerfs etc. Chambres de l'archiduc. Au *jardin* on trouve une riche collection de plantes alpestres et une petite chapelle, où se trouve une copie de la statue de l'empereur Rodolphe de Habsbourg érigée au Seidenhof à Bâle.

Les piétons feront bien de faire, à partir de Brandhof, un petit détour par le *Hochschwab*. On va du Brandhof au *Seeberg*, où l'on a une jolie vue sur une vallée de rochers, de là à *Seewiesen* (2 h.). De *Seewiesen* on monte sous la conduite d'un guide (3 fl.) sur le *Hochschwab* (7154 p. au-dessus de la Mur); il faut 6 à 8 h. pour cette ascension. La nuit se passe aux chalets (2 h.), le lendemain matin on monte sur le sommet; beau panorama des montagnes de Styrie. En 4 h. on descend à *Weichselboden;* voyez page 282.

La grand'route arrive derrière le Brandhof à *Seewiesen* (a 4 m. de Mariazell), dans une ravissante vallée des Alpes; puis à *Grassnitz*, *Aflenz*, où elle entre dans la vallée *Thörlthal*, à

2½ m. *Thörl*, aux environs duquel se trouvent les ruines pittoresques du château de *Schachenstein*. Après avoir passé la Mürz, on arrive à la station du chemin de fer *Kapfenberg*, et peu après à

2 m. *Bruck sur la Mur;* voyez page 280.

No. 91. De Mariazell par la Wildalpe à Eisenerz.

Les voyageurs qui ne sont pas très-pressés, feront bien de faire l'excursion de Mariazell par la Wildalpe à Eisenerz et de là à Bruck

sur la Mur. Des voitures légères de montagnes se trouvent également sur cette route riche en sites pittoresques.

Près de la fonderie de fer (voyez plus haut) on entre à l'ouest dans la *vallée de la Salza.* Avant d'entrer dans la vallée étroite, on passe une colline qui offre une belle vue. En 6 à 7 h. de marche le piéton arrive sur la grand'route à

4 m. *Weichselboden;* le sentier qui passe par-dessus les hauteurs est plus court d'une lieue. Les montagnes qui entourent Weichselboden sont riches en gibier, surtout en chamois. A 45 min. au sud de là le *Hellboden,* château de chasse de l'archiduc Jean. Les chasses ont lieu au *Ring,* vallée entourée de tous côtés de montagnes, où l'on fait entrer le gibier; souvent on y a fait entrer déjà plus de 100 chamois. Pour arriver sur la *Hochschwab* on met 6 à 7 h.; v. p. 281.

La route de

4 m. *Wildalpe* (Schachner), qui est à 4 l. de là, est percée en partie par les rochers et accompagne la Salza qu'elle passe à plusieurs reprises. De nombreuses usines contribuent à varier l'aspect de la contrée riche en beaux paysages. La vallée de la Salza perd de plus en plus son caractère sauvage et devient plus belle à mesure qu'on avance vers

3 m. *Palfau, Auf der Lend,* d'où il y a 3 h. de marche à *Hieflau,* et 4 h. à *Eisenerz;* v. p. 277. D'*Eisenerz* à *Bruck,* v. p. 277.

Les voyageurs à pied abrégent de beaucoup de chemin en passant de Wildalpe par-dessus les montagnes (guide jusqu'au sommet 1 fl.). On arrive en 3 h. au sommet où l'on n'a aucune vue. En 1½ h. on descend au *Seeauerthal,* en 1 h. au *Leopoldstein* avec un lac du même nom, en 2 h. à *Eisenerz;* voyez p. 277. D'*Eisenerz* à *Bruck,* voyez page 280.

No. 92. De Vienne à Trieste.

Chemin de fer. Jusqu'à Laibach, 78¼ m. en 17 h. en train express; en 24 h. en train ordinaire; pour 34 fl., 23 fl. 33 xr. en train express, pour 26 fl. 10 xr. 19 fl. 38 xr., 13 fl. 5 xr. en train ordinaire.

Jusqu'à 23 m. *Bruck sur la Mur,* voyez page 280.

Le chemin de fer reste dans la vallée de la *Mur.* A l'est de *Bäreneck* l'église de pèlerineges *Maria-Pernegg* et le château du comte de Pernegg dominé par les ruines de l'ancien château. Près de *Mixnitz* de grandes cavernes de stalactites, surtout la *Drachenhöhle* (caverne aux dragons, Kogellucker) près de *Röthelstein* (1 l.). A gauche de *Frohnleiten* le beau château de *Pfannberg,* propriété du prince Lobkowitz; puis les ruines de l'ancien château, à droite le château de *Rabenstein.* Par la *galerie de la Badelwand* on passe la grand'route et arrive à *Peckau* avec d'anciennes mines de plomb et d'argent. Belle vue de la colline sur laquelle il y a l'église. A gauche les ruines de l'ancien château de *Peckau,* vis-à-vis de *Feistritz;* puis on passe la Mur pour arriver à *Stübing* et à *Gradwein,* près duquel se trouve la belle abbaye de Cîteaux *Rein.* Tout près de *Strassengel* sur une colline à droite la belle église de pèlerinages *Maria-Strassengel,* bâtie au 14e siècle. *Judendorf;* à droite le château de *Gösting* que les Turcs assiégèrent en vain, et où les habitants de Grätz font souvent des promenades. Un peu plus loin le château

d'*Eggenberg*, où il y a des tableaux de *Ad. Weisskircher*, et à l'église le tombeau de la comtesse Heberstein avec un monument par *Canova*. Bientôt après

7 m. GRÄTZ. [Sur la rive droite de la Mur, près du chemin de fer: *Éléphant*, place Murvorstadtplatz 968; *Florian*, Obere Gries 1036; *Goldenes Ross* (coursier d'or), Mariahilfstr. 514; *Goldener Engel* (ange d'or), Obere Gries 1040. *Dans la ville: Goldene Krone* (couronne d'or), Färbergasse 123; *Erzherzog Johann I.* (archiduc Jean I), Sack no. 308; *Ungarische Krone* (couronne de Hongrie), Landhausgässchen 359; *Stadt Triest*, Jakominiplatz 96. Café de Meran, au pont de chaînes, à *l'embarcadère*. **Fiacres:** la course 36 xr. **Bons vins de Styrie:** Lutenberger, Picherer, Sandberger, Nachtigaller etc.] En langue slave Grätz veut dire *Radeçk*, c.-à-d. château de montagne. La ville est située sur les deux rives de la Mur, sur laquelle on a jeté deux ponts de pierre et deux ponts suspendus. Elle a 55,000 hab., est la capitale de la Styrie, la résidence de l'évêque de Seckau et a une université.

La ville se trouve dans un site pittoresque qui rappelle celui de Salzbourg. Avant tout il faudra monter au **Schlossberg**, dont les fortifications furent détruites en grande partie en 1809 par les Français [il n'en resta que le *Bürgerthurm* (tour des bourgeois) et le *Glockenthurm* (clocher) où se trouve la grande cloche nommée „Lisel", (fondue en 1587 et pesant 16,000 livres; on la sonne tous les soirs et tous les matins à 7 heures]; de nos jours elles ont été rétablies en partie. La vue est magnifique. On tire des coups de canons sur la Katzbastion lorsqu'il y a un incendie soit dans la ville, soit dans les environs. Sur la montagne du château il y a de belles promenades qui offrent également de beaux points de vue. On y voit un monument du feldmaréchal *H. von Welden*, modelé par Hans Gasser, fondu en 1856 à Vienne. Au nord-ouest il y a au pied de cette montagne une *école de natation*.

Les remparts qui entourent la ville sont changés en promenades.

Le *château impérial (Kaiserliche Burg)* vis-à-vis de la *cathédrale de St-Égide*, qui date du 15e siècle. Beau portail du côté du frontispice; à droite, les armoiries portugaises, au-dessous la panthère de Styrie; à gauche, l'aigle impériale et les armes d'Autriche avec la devise. A droite et à gauche de l'entrée il y a des tableaux à fresque, restaurés par *Tunner* (la reine du ciel; à ses pieds il y a à droite l'empereur Maximilien I, à gauche son épouse, Jésus-Christ sur la croix. Au couloir à droite: la sainte Trinité. Dans l'église: Retable d'autel par *Jos. Flurer:* Saint Égide priant pour des paralytiques. Des deux côtés, deux tableaux de *Pierre de Poinds*, dont l'un représente le Sauveur entouré de Charles II et de sa famille, l'autre Marie de Bavière avec ses 9 filles, agenouillées devant la reine des cieux. En montant au presbytère on voit deux cercueils ornés de reliefs; celui qui est à droite renferme les ossements de sainte Maxence et le bras de sainte Agathe; le cercueil à gauche les ossements de saint Maxentius et de saint Vicentius. Tout près de la cathédrale se trouve le *Mausolée de Ferdinand II*, mort en 1636 et enterré à Grätz avec sa famille *(Caesarum Mausoleum. Divi Ferdinandi II. Rom. Imperatoris. Catharinæ V et M.*

sacrum); le bedeau de la cathédrale ouvre; pourboire 10 xr. Le *Convict*, ancien collége de Jésuites. Au Franzensplatz (place François), les habitants de Styrie ont érigé en 1841 une *statue en airain de l'empereur François* par Marchesi. Sur cette place il y a aussi le *Théâtre*. De la place François on va par la Hofgasse et la Sporgasse (?) à la place du corps de garde principal, au sud de laquelle il y a l'Hôtel de ville, bâti en 1807. Sur cette place on exécuta en 1526 159 des principaux chefs de paysans dans la guerre des paysans, et en 1671 le comte Érasme de Tattenbach, gouverneur de Styrie et complice de Zriny et de Frangipany.

Dans la Herrengasse il y a le **ständische Landhaus** (maison des états) qui date du 16e siècle. Il y a une inscription remarquable sur la table à gauche de la porte principale. Dans l'*arsenal* qui se trouve tout près, il y a de nombreuses armes et de vieilles armures. Pour y entrer il faut demander la permission à la chancellerie des bâtisses (Bauinspectionskanzlei) dans la première cour de la maison des états.

Dans la Raubergasse, non loin de là, il y a le **Johanneum**, musée riche et intéressant, bâti en 1812 par l'archiduc Jean; il a une *bibliothèque* de 100,000 vol., un *laboratoire* de chimie, une *collection de monnaies et de médailles*, un *musée de physique et de technologie*, un *cabinet d'histoire naturelle* (contenant surtout des minéraux), un *jardin botanique* où l'on a érigé un monument en l'honneur du célèbre minéralogue *Mohs*, un *cabinet de lecture* avec plus de 100 journaux. Les membres aiment à introduire des étrangers. Les collections d'objets de l'histoire naturelle sont ouvertes le jeudi et le dimanche de 11 à 1 h. La **galerie de tableaux des états** est ouverte le dimanche de 11 à 1 h., les autres jours pour un pourboire de 30 xr. Elle contient peu de toiles remarquables.

Parmi les nombreuses églises on remarque l'*église paroissiale*, où il y a un beau tableau d'autel par le Tintoret. Au *cimetière St-Pierre* on trouve un beau monument du feldmaréchal *de Langenau* († 1842), du feldmaréchal *de Welden* († 1853), et au cimetière *St-Léonard* le tombeau du général *de Haynau* († 1850).

Dans les **environs** superbes de la ville il faut remarquer: Le château d'*Eggenberg*, voyez p. 283 (½ h.); *Plabutsch* avec une belle vue (1 à 1½ h.); *Gösting* (1 h.) mentionné ci-dessus; *Rottenhof* et l'*église St-Jean et St-Paul*, superbe vue (en voiture on y arrive en ½ h., à pied en 1½ h.); *Maria Trost* (en voiture 1 h.); *Ruckerlberg* (½ h.). Par *St-Radegund* on arrive en 6 à 7 h. sur *Schöckel* (4425 p.); la vue est belle. Si l'on en a le temps, on fait bien de monter sur le *Bachkegel*, 2077 p. Il faut une après-midi pour faire cette excursion. On va en voiture à Brünnel; ¾ d'h.; de là on monte en 1 h. au sommet. Voiture 2 fl. 20 xr.; guide. Sur la hauteur il y a une tour, dont on prend la clef chez le paysan qui demeure à ¼ h. au-dessous du sommet. On va aussi beaucoup aux monts **Schwaneberger Alpen.** De l'*hôtel zum Brandhof* un omnibus va tous les matins en 9 h. au *Schwanberg*, où l'on arrive par *Dobelbad*, *Stainz* (où il y a un grand collége de chanoines. *Deutsch-Landsberg* et le château de *Holleneck*. De là on monte en 7 h. sur le **Speikkogel**, 6756 pieds au-dessus de la mer; on passe la nuit le mieux dans la

Bodenhütte (5 h.). Au *sud* la vue s'étend sur les montagnes de Styrie, à l'*est* vers la Hongrie et la Croatie, au *nord* sur le Hochschwab (v. p. 281). Schöckel et Grätz; à l'*ouest* sur Klagenfurt, la Carinthie, Villach jusqu'au Grossglockner. Les voyageurs qui veulent se rendre à Trieste, retournent au *Schwanberg* et arrivent en voiture en 4 h. à la station du chemin de fer *Leibnitz;* voyez plus bas. L'omnibus va le matin à 7 h. à Grätz.

Au-delà de Grätz le **chemin de fer** longe la rive droite de la Mur; à droite on voit sur la montagne le château de *Weisseneck*, puis par la *Krainach* à *Wildon* avec les ruines d'un vieux château; la station de *Lebring*, à gauche le château de *Labeck; Leibnitz*, v. plus haut, dominé par le château de *Seckau*. On a trouvé dans ces contrées beaucoup de restes de l'antiquité romaine, et l'on croit que *Mureola* des Romains s'y est trouvée. Le *Kreuzkogel*, à 1½ h. de *Leibnitz*, offre une belle vue.

Le chemin de fer passe ensuite la *Sulm*, quitte la Mur près du beau château d'*Ehrenhausen*, et arrive au château de *Spielfeld*, autrefois propriété de la duchesse de Berry. Au-delà de la Mur, à gauche, *Strass* avec un beau château et une église remarquable.

[De Spielfeld des omnibus et des diligences vont au bain de **Gleichenberg**, à 4 h. de là. Ce bain était connu déjà aux Romains. La *source de Constantin*, acidule alcalique de 14 degrés R., est bue par des personnes poitrinaires; elle ne contient point de fer, tandis que les deux autres sources, la *Klausnerquelle*, (source de l'ermite) et le *Johannisquelle* (source de St-Jean) ont une eau ferrugineuse. Sur un haut rocher il y a le château de *Gleichenberg*, à 2 h. de là le château de *Riegersburg* que les Turcs ont vainement assiégé à plusieurs reprises. Caveau de la famille des Purgstall à la chapelle qui possède un tableau d'autel par Krafft.]

Sur la route de Marburg le rail-way passe par le *Platschberg*, ligne du partage des eaux de la Mur et de la Drave, arrive près de *St-Aegiden* au premier tunnel, entre dans la vallée de la *Zisknitz*, ensuite dans celle de la *Pössnitz*, passe près de la *station de Pössnitz* sur un beau viaduc, pendant 2½ min. par le *tunnel de Leitersberg*, long de 2100 p., et arrive à

8¼ m. **Marburg** [Hôtels: *Stadt Wien* (H. de Vienne), *Meran*], sur la rive droite de la Drave, avec 5000 hab. Au sud-ouest il y le *Bachergebirge*. Le *nouveau château* avec des tableaux de Breughel, de Teniers, de Véronèse.

Sur un beau pont jeté sur la rivière le convoi passe la Drave. A droite il y a les châteaux de *Windenau*, *Haus am Bacher* et *Kötsch;* à gauche, un peu plus loin le château fortifié de *Wurmberg*, puis la station de *Kranichsfeld* avec un vieux château où les rebelles Zriny et Frangipany (v. p. 279) tenaient leurs assemblées pour préparer la chute de Leopold I; *station de Pragerhof*. Par le tunnel de *Kerschbach* et celui du *Kreuzberg* on arrive à

4¾ m. *Pöltschach* où la contrée commence à devenir plus belle. [A 4 h. de là, vers le sud, *Rohitsch* avec des eaux acides dont on exporte par an 400,000 cruches. Chambre et entretien d'après un tarif déterminé.] Belle vue du Donatiberg, 2796 p.

Un viaduc passe sur la *Drave*; à droite on voit la ruine de *Plankenstein*, puis les stations de *Pongl* et *St-Georgen*, enfin

4½ m. **Cilly** [Hôtel: *Stern* (étoile), bon restaurant à l'embarcadère)], ancienne ville fondée par l'empereur Claude (*Claudia Celeja*), avec 2000 hab., dominée par les ruines du château d'*Ober-Cilly* dont la vue est belle.

Le chemin de fer reste dans la vallée de la Save, fleuve qu'il passe à plusieurs reprises, arrive au bourg de *Tüffer* où il y a les ruines d'un ancien château et un nouveau palais. Le bain **Kaiser Franz-Josephs-Bad** est tout près de Tüffer. Non loin de l'embarcadère s'élèvent au milieu de jolies plantations la maison des bains minéraux et l'établissement pour la cure de petit-lait. Ces maisons, bâties dans un joli style, s'élèvent près des thermes célèbres de Tüffer; les sources ont une température de 31 degrés R. Leurs eaux sont salutaires dans les cas de faiblesse des nerfs, surtout de l'épine dorsale, dans les maladies de sang corrompu, des parties génitales, dans les maladies cutanées. Elles vivifient l'organisme et dissolvent légèrement. Depuis le temps des Romains déjà ces eaux jouissent d'une grande renommée. Dans l'établissement qui y est joint on prépare le meilleur petit-lait de toute la Styrie. Du reste ce bain, situé près d'une station du chemin de fer du sud et que, pour cette raison, on peut atteindre commodément, se distingue par la beauté de la contrée, la douceur du climat, et l'excellence des arrangements; la vie y est à bon marché. On y arrive de Vienne en 9 heures, de Trieste en 6 h. On peut aller à la chasse dans les montagnes, à la pêche au bord de la Sanis, et l'on y trouve des bains de fleuve, ainsi qu'une station de télégraphes.

La contrée prend un caractère plus sauvage. Près de *Steinbrück* on passe la Save sur un pont. C'est là que viendra s'embrancher le chemin de fer d'Agram. Sur la rive gauche de la Save on passe par des contrées sauvages et désertes, et l'on arrive à *Hrastnik* (tunnel), *Trifail*, *Sagor*, *Sava*, *Littay* où la vallée s'élargit. A gauche le château de *Ponawitsch*. Près du château de *Trojaneck* on passe la Save, puis on passe par un souterrain pour arriver à *Kressnitz*, *Laase*, où le rail-way quitte la Save, pour passer peu avant *Salloch* la *Laibach*.

11½ m. **Laibach**, en italien *Lubiana* [Hôtels: *Stadt Wien* (hôtel de Vienne), *Eléphant*, *Poste*], capitale de la Carniole, 20,000 hab. Congrès de Laibach, 1820 à 1821. Belle vue du *Schlossberg* sur les Hautes-Alpes du Krain, de la chaîne desquelles sortent surtout le Loibel et le Terglou. Le château sert maintenant de prison. *Cathédrale* avec de belles fresques. *Musée*. Château d'*Unterthurm*, appartenant au feldmaréchal Radetzky. Château de *Leopoldsruhe*, *Sonneg*, *Rosenbach*. Excursion à la *Kreuzeralpe*.

Après avoir quitté *Laibach*, le chemin de fer passe par l'étoile de *l'allée Lattermann*, accompagne la grand'route par *Waitsch* à *Skander*, et passe par une foule de longues courbures par la vallée de Laibach entre des montagnes calcaires, à *Goriza;* entre *Inner-Goriza* et *Trauerberg* il atteint le **passage des marais de Laibach (Laibacher Sumpfübergang)**, long de 1200 toises. Les grands ponts jetés sur la Laibach et son ancien lit, ainsi que les petits ponts

jetés sur le fossé de Moosberg et de Trauerberg, sont fort remarquables. Le chemin de fer monte ensuite, on passe sur des viaducs, les ravins près de *Pata* et de *Bregg*, ensuite celui de *Franzdorf*. Ce dernier est un viaduc grandiose, de deux étages, long de 308 toises et haut de 120 pieds. Viennent ensuite les viaducs également fort grandioses sur le *Hirschenthal* (long de 121 toises et haut de 89 p.), et celui qui se trouve au-dessus de *Dulle* (long de 72 toises et haut de 72 pieds). On a une belle vue sur ces bâtisses près de l'entrée dans le ravin de *Franzdorf*. Ce dernier est fort joliment situé et offre une superbe vue sur la plaine des marais de Laibach, les montagnes de Carinthie et de Carniole, et sur les Alpes de Styrie jusqu'à la Frizlau.

C'est alors que le chemin de fer commence à aller en montant. Il passe par les *Alpes Italiennes* qui se distinguent par leurs cavernes. Souvent il arrive dans ces montagnes que tout d'un coup les fleuves disparaissent pour reparaître dans un autre endroit. Le rail-way passe les endroits *Dullo*, *Freudenthal*, *Wörth* et *Ober-Laibach;* la plupart du temps il traverse des forêts, et plusieurs fois il offre une superbe vue sur les plaines de Laibach. Entre Freudenthal et *Loitsch* (Poste), où il monte sur un plateau, on passe sur trois ponts et un viaduc, haut de 70 pieds et long de 54 toises.

[Pour aller voir les **mines de mercure à Idria**, on met 12 h.; pour aller et retourner on paye 6 à 8 fl. [Hôtel à Idria: *Schwarzer Adler* (aigle noir)]. L'entrée des mines est au milieu d'Idria. On descend par 800 marches faites dans les rochers, dans le *Josephschacht* et l'on se fait tirer ensuite en haut par des cordes, pour voir les différents établissements de ces mines; on met 3 à 4 h. pour tout voir.]

Le chemin de fer passe ensuite par des forêts sauvages où il n'y a aucune demeure humaine. Ensuite on arrive aux endroits *Laase*, *Eidenschuss*, *Maunitz*, *Rakek;* toute cette partie de la voie ferrée (2 milles) n'a pu être construite qu'à force de faire sauter des rocs et en la perçant dans les rochers.

[Quelquefois on a une jolie vue sur **Planina** [Hôtel: *Adler* (aigle)]; ville près de laquelle on ne doit pas manquer d'aller voir la *Kleinhäusler Grotte* (à 20 minutes de l'hôtel). C'est de cette grotte que sort le *Poik* qui disparaît près d'Adelsberg (voyez plus bas) où il prend le nom d'*Unz*, raison pour laquelle la grotte est aussi appelée *Unzgrotte*. Au-dessus de la caverne les ruines pittoresques de *Kleinhäusel*. En outre on va de là voir le *Mühlthal*, dans lequel il y a 31 sources très-rapprochées l'une de l'autre, et le **Zirknitzersee**, qui est à 4 lieues de Planina (en voiture on y arrive en 2 heures pour 3 à 4 fl.). Le chemin mène au pied du château de *Haasberg* appartenant au prince *Windischgrätz*, à *Maunitz;* à ½ l. de ce dernier endroit il y a la *Cantianshöhle*. Le *Zirknitzersee* (Lacus Lugeus chez Strabon) est long d'un mille et large de ¾ m. Le bord oriental de ce lac est plat, le bord occidental baigne le pied du mont Zavornitz. Dans certains temps ses eaux disparaissent pour des semaines entières, quelquefois pour plusieurs mois. Les habitants de la contrée cultivent alors le sol, mais souvent les eaux reviennent avec une telle vitesse qu'elles remplissent le lac

en 24 heures. On va le mieux dans cette contrée en partant de la station de *Rakek*.]

Le chemin de fer décrit ensuite un grand arc au sud-est de la vallée *Maunitzthal*, et arrive à son plus haut point d'élevation près des forêts de Kanzian (1900 p. au-dessus de la mer), un peu plus loin il atteint *Adelsberg*.

[A l'ouest de la station du chemin de fer il y a la station de poste **Adelsberg** (Poste). Pour voir les grottes célèbres, il faut des cartes qu'on reçoit, au prix de 30 xr., à l'administration des grottes; chaque guide reçoit 30 xr.; lorsqu'on est seul, il faut en prendre trois. L'éclairage des différentes parties coûte 1 fl. 36 xr. à 4 fl. Il faut 2½ à 4 h. pour tout voir. L'entrée est à 20 min. de là; on entre par 13 degrés dans une galerie, ensuite on passe le Poik qu'on ne voit pas, sur un pont de rochers, ce qui se fait encore une fois bientôt après; on monte sur le *balcon* d'où l'on voit la *grande cathédrale* (haute de 70 p., large de 144 p.); à travers laquelle coule le Poik; *monument de l'empereur François I.* A gauche il y a l'entrée de l'ancienne grotte; puis on passe le Poik sur un pont de bois et l'on monte sur 82 marches au *monument de l'empereur Ferdinand*, où s'ouvre la grotte du même nom, découverte en 1848. Près de la *Fleischbank* le chemin se bifurque; celui d'à gauche mène à la *grande grotte* (Haupthöhle) où l'on trouve des stalactites qui portent différents noms: Madonne, Stock im Eisen (bâton en fer), Ballsaal (salle de bals), Orgel (orgue), Dorfkirche (église de village), Grab (tombeau) etc., jusqu'à la *porte du mont Calvaire*, où un chemin mène à droite au mont Calvaire, composé de 3 étages. Près du *sabre turc* il y a l'entrée de la *caverne St-Jean* (fermée). A gauche on arrive au Tropfbrunnen, qui ne vaut pas la peine d'être vu. A 1 l. au nord, il y a la *Magdalenengrotte* (grotte Madeleine). A l'entrée on montre des exemplaires vivants d'une espèce de salamandres qui vivent dans ces cavernes.]

Au-delà d'Adelsberg il y a aussi les *Luegshöhlen* et l'intéressant *château de Lueg*, bâti *dans* une de ces cavernes.

Le long de la grand'route de Fiume le chemin de fer continue dans la vallée de la Poik jusqu'à *St. Peter* (St-Pierre, 1800 pieds au-dessus de la mer) et entre ensuite dans la vallée *Rekkathal;* jusqu'à Trieste il va continuellement en descendant. Entre *Roschana* et *Brittof* il traverse 6 tunnels, dont les plus longs ont respectivement 285, 280 et 225 toises. Entre ces tunnels il y a la station *Ober-Lesece*. Aqueduc grandiose long de 26,000 toises avec de grands réservoirs d'eau pour en pourvoir les stations suivantes pendant 6 à 8 jours. Viennent ensuite *Gorize*, *Dioazza*, *Povier*, *Sessana*, où le chemin de fer descend plus rapidement, *Orleig*, *Optschina*. Près d'*Optschina* le caractère de la contrée change tout-à-coup; près de l'*obélisque* érigé en mémoire de l'empereur François qui a fait construire cette route, on se trouve au centre d'un superbe panorama qui embrasse une partie de la mer Adriatique, Trieste, la plaine d'Italie, les Alpes de Frioul et les montagnes d'Istrie. La contrée prend tout-à-coup le superbe caractère italique.

Viennent ensuite *Prisciaka* (non loin de là *Prosecco*), *Gabroviza* et *Nabresina*. C'est dans ce dernier endroit que le rail-way de Ve-

TRIEST.

1. La Cattedrale
2. S. Maria Maggiore
3. S. Antonio Nuovo
4. S. Pietro
5. S. Nicolò dei Greci
6. La Borsa
7. Teatro grande
8. Anfiteatro Mauroner
9. Teatro filodrammatico
10. Teatro Carsi
11. Arco di Ricardo
12. il Tergestev
13. Ac. di Nautica e Biblioteca
14. Museo municipale d'antichità e Museum to Winkelmann
15. Edificio della Sanità
16. Ufficio della Posta
17. Dogana nuova
18. Canal grande
19. Fariper assicurare i bastimenti
20. Nuovo fabricato per l'Ospedale
21. Ufficio dell Polizia
22. Villa Lippona
23. Hôtel della Ville
24. Locanda grande

a. Piazza grande
b. - - della Borsa
c. Piazza della Sanità
d. - - di Lipsia
e. Piazza del Ponte Rosso
f. - - Giovanni

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.
Lith. Anst. v. Leopold Kraatz in Berlin.

nise se joindra à celui de Trieste. On passe ensuite sur un viaduc, long de 340 toises et haut de 60 pieds; ce viaduc, reposant sur 42 arches, est construit en chaux de coquillages de marbre que l'on gagne dans la *Casa romana;* après cela le rail-way entre dans une coupure de terrain longue de 10 toises. Immédiatement après l'avoir passé, on jouit d'une superbe vue sur Trieste jusqu'à Pirano. Le voyageur a devant lui un superbe paysage marin. La partie du chemin de fer entre *Nabresina* et *Trieste* se trouve sur la pente des montagnes qui regarde la mer adriatique; elle a demandé des constructions grandioses et des ponts jetés sur de profonds ravins. Au milieu de cette partie du chemin de fer se trouve la station de *Grignano* où l'on a une superbe vue sur la langue de terre Miramare. Près de *Barkola* il y a un viaduc long de 168 toises et haut de 60 pieds, ensuite une profonde coupure de terrain, enfin le tunnel de Trieste, long de 142 toises. Après l'avoir passé, on traverse encore un tunnel fermé par des parois vitrées, qui se trouve au-dessus de l'hôpital, et l'on arrive à l'embarcadère de Trieste qui est fort curieux à voir à cause de ses bâtisses et de ses plantations.

2 m. TRIESTE, nommée *Tergesteum* chez les Romains, capitale de l'Illyrie, port principal de la monarchie autrichienne dans le golfe de la mer Adriatique, port franc, au pied du Karst, avec 90,000 hab.

Hôtels. *Hôtel de la ville,* nouvellement construit et dans une situation magnifique, avec un restaurant et des bains de mer; table d'hôte à 5 heures; *Grand Hôtel* au port; *Hôtel de France,* près de la Bourse; *Hôtel Bauer* au Corso; *Aquila nera* (cher); *Vittoria,* vis-à-vis de la gare; *Albergo Daniel,* Cont. S. Nicolo. Bon Prosecco, vin mousseux du pays, 40 xr. à 1 fl. la bouteille; marasquin distingué.

Cafés. *Tommaso,* à côté de l'Hôtel de la ville, beaucoup de journaux; musique militaire le samedi soir; *degli Specchi* à la Piazza grande; *Malavasi* près de la Poste; *Nuovo Tergesteo* etc.

Voitures. *A 1 cheval* la course 15 xr., pour chaque quart d'heure 15 xr. *A 2 chevaux* la course 40 xr., pour chaque quart d'heure 20 xr.; la nuit 18 ou 24 xr. Bagage 10 xr.

Poste au bout occidental du Canal grande.

Établissements de natation. A droite de l'Hôtel de la ville; à gauche, l'école de natation de la garnison; un bain 20 xr.; voiture pour y aller 10 à 15 xr., et 25 à 30 xr.

Librairie de *Münster* au *Tergesteo,* de *Schimpfi,* place de la Bourse.

Bateaux à vapeur allant à Venise (voyez p. 293) tous les jours, partant pour l'*Istrie,* 2 fois par semaine, pour le *Levant* 1 fois par semaine etc.

Théâtres. *Teatro grande,* près du Tergesteum, *Teatro Mauroneo,* au faubourg François; aux mois de juillet et d'août on y donne des opéras italiens, les autres mois des vaudevilles. *Teatro filodramatico,* où l'on donne des pièces allemandes et françaises.

La ville se compose de la cité, située un peu plus haut, et de la nouvelle ville qui est joliment bâtie. Le *Corso,* la plus grande rue de Trieste, sépare les deux parties de la ville.

A la *place de la Bourse* il y a à côté de l'ancienne Bourse, le **Tergesteum,** immense édifice carré où se trouvent les bureaux et les

salles de lecture de la société de commerce nommée le „Lloyd autrichien". C'est dans les cloîtres du Tergesteum que les marchands tiennent leurs assemblées entre 11 et 2 h. Sur la place il y a une colonne de marbre qui porte la *statue de bronze de l'empereur François I.*

A l'ouest, derrière le Tergesteum, se trouve le *Théâtre*, au sud l'église *St-Pierre* qui date du 14e siècle. Devant cette dernière il y a la *Piazza grande*, dont l'édifice le plus remarquable est l'*Hôtel de ville.* Sur cette place se trouvent une *statue de l'empereur Charles VI* et un *puits* orné de statues, qui représentent les parties du monde, le commerce, la ville de Trieste etc.

En prenant à l'ouest, on arrive par la *Piazza Squerovecchio* au quai, et à l'*Hôtel du gouverneur*. Au nord-ouest se trouve le *Molo S. Carlo*, où l'on trouve toujours des nacelles pour faire des promenades dans les ports; il est cependant dangereux de s'éloigner beaucoup de la terre à cause de la rapidité avec laquelle s'élève souvent la Bora. Outre ce môle il faut remarquer encore le *Molo Teresia*, sur lequel il y a le phare. Près de là l'*ancien lazareth*, changé en fabrique de canons; un peu plus loin l'*Arsenal du Lloyd.*

Le *grand Canal* s'ouvre à peu près au milieu du port et s'étend jusqu'à l'église *S. Antonio* bâtie en 1830 par Nobile. Dans la Cont. Carciotti il y a l'**église grecque** (ouverte le matin de 6 à 8½ h., le soir de 5 à 7 h.), richement décorée à l'intérieur. Les images de saints du mur du chœur sont faites d'argent et les têtes en sont peintes. Tableaux: Sermon de Jean-Baptiste, Christ bénissant les enfants, par *Acqua*. Hors de la ville, à l'embarcadère, il y a le nouvel *Hôpital militaire*, dans la Quarantaine duquel 70 vaisseaux et 400 hommes peuvent être reçus commodément. Un peu plus loin le *Augarten* (jardin de la prairie) et l'*école de marine*. Entre la gare et le Canal grande se trouve la *Douane*.

On arrive à la cité en passant par les loges de l'Hôtel de ville. La route conduit à l'église *S. Maria maggiore*, nommée ordinairement église des Jésuites, avec un grand tableau à fresque allégoriques: Relations entre l'ancien et le nouveau Testament. Un peu plus loin l'*Arco di Ricardo*, espèce d'arc de triomphe. On dit que Richard Cœur-de-Lion y a été emprisonné après son retour de Palestine.

On monte ensuite à la **Terrasse** de la cathédrale, où l'on a une magnifique vue sur la ville et sur la mer. Sur cette terrasse une pierre sépulcrale désigne le tombeau du ministre de police de Napoléon I, *Fouché, duc d'Otranto*, qui mourut à Trieste en 1820. La **Cathédrale S. Giusto** a été bâtie au moyen âge sur les fondements d'un temple de Jupiter. Au clocher il y a quelques antiques et au portail quelques pierres sépulcrales romaines. Dans l'intérieur de la cathédrale il y a quelques anciennes mosaïques, quelques fresques et les instruments de torture du saint. En 1855 on y a enterré Don Carlos d'Espagne. L'inscription de son tombeau est la suivante: „Carolus V Hispaniæ Rex."

A droite de l'église se trouve le **Musée d'antiques**, sur un ancien cimetière. On n'y trouve que peu d'antiques romaines, mais le tombeau du célèbre archéologue *Winckelmann* assassiné en 1768 dans la Locanda grande par un Italien. Son monument a été érigé en 1830. Le sacristain ouvre le cimetière (12 xr.).

La vue est encore plus étendue au **Castello** (fort); mais il faut des cartes d'entrée.

A la *Piazza Leipsic* se trouve le *palais épiscopal*, l'église *S. Maria del Soccorso*, les *écoles de commerce* et de *marine* avec des collections d'histoire naturelle, de physique et de chimie, la *Bibliothèque de la ville*, le *Gouvernement de marine* et le *Collége;* derrière ces édifices l'*école normale* et le *Teatro Corti*.

Belle allée conduisant du *Campo Marzio* à *St-Servolo*, connu par ses salines. D'autres excursions à faire: à l'*Acquadotto*, au *Boschetto*, au *Chasseur* (auberge avec une magnifique vue). Ensuite à *Pola* (voyez plus bas), à *Zara*, capitale de la Dalmatie, à *Spalatro*, où il y a des restes d'un palais de Dioclétien. La *grotte de Corniole* (3 l.) surpasse celle d'Adelsberg (?); le château de *Serff* situé sur une montagne et offrant une fort belle vue.

Avis. Les voyageurs qui veulent se rendre à Laibach, doivent faire examiner leurs bagages à la Douane, en cas qu'ils voyagent en diligence.

No. 93. De Trieste à Pola et à Fiume.

A. A POLA.

Diligence. Tous les samedis matin, 18 m. en 18½ h. pour 9 fl. 36 xr.
Bateau à vapeur. 2 fois par semaine, le soir, en 10½ h. pour 5 fl. 39 xr., 3 fl. 45 xr., 1 fl. 53 xr.

Le **chemin de terre** passe par

2¾ m. **Capo d'Istria**, ville fortifiée, de 6000 hab., située sur un rocher. La Cathédrale, l'Arsenal, les Loges etc.

3¼ m. *Buje*, 2¼ m. *Visinada*, 3½ m. *Pisino*, 1¾ m. *Gimino*, 3 m. *Dignano*, 1½ m. *Pola;* voyez plus bas.

La **voie de mer** est bien plus intéressante. On a continuellement devant soi les côtes d'Istrie. Peu après avoir quitté Trieste, on voit au loin dans une baie *Capo d'Istria* (v. plus haut), ensuite sur un rocher l'église de *Pirano*. La ville de *Pirano* a 8500 hab. et est entourée de ruines pittoresques. Victoire des Vénitiens sur l'empereur Barberousse; prise de son fils Othon.

Sur la langue de terre de *Salvore* s'élève le phare de *Salvore*. Ensuite on voit *Umago*, la villa de *Daila*, appartenant au comte Grisoni, *Cittannova*, *Parenzzo*, résidence d'un évêque; la cathédrale a des mosaïques remarquables datant du 10e siècle. Sur une île voisine se trouve une vieille tour, servant maintenant de phare. Cloître *S. Nicola*, puis *Orsera*, ancien palais épiscopal. A l'horizon le *Monte Maggiore* (4700 p.).

Vers les deux heures le bateau arrive à *Rovigno* où l'on dîne mieux chez *Sismondi* qu'au bateau. Cet endroit, important par son commerce, a 12,000 hab. A partir de là le voyage devient monotone et assez ennuyeux. A droite le groupe d'îles *Brioni*, puis *Fasana*, derrière laquelle on voit l'amphithéâtre de Pola.

Pola (Anfiteatro), ville assez peu importante, fondée, comme dit la fable, par les Colchiens poursuivant Jason qui leur avait enlevé la toison d'or. On dit aussi que la ville, détruite par Jules César, pour avoir prêté du secours à Pompée, fut rebâtie par Auguste, sous le successeur duquel elle avait 30,000 hab. Une partie de la flotte romaine y a stationné longtemps. Dans les guerres des Génois et des Vénitiens (1379) Pola fut presque entièrement détruite.

Remarquez surtout les antiques romaines que l'on peut voir commodément pendant le séjour de trois heures que fait le bateau à Pola. On n'a pas besoin de guide.

1) *Temple d'Auguste*, bâti en style grec l'an 19 av. J.-C. Sur le portique bien conservé de ce temple on lit l'inscription: *Romæ et Augusti Cæsaris divi f (ilio) Patri Patriæ.* Collection d'antiques dans ce temple.

Tout près de là 2) un *temple de Diane*, proprement la Curie, à laquelle on a ajouté un bâtiment en style gothique.

Au sud une longue rue conduit du marché, l'ancien *Forum*, à la *Porta aurea*, arc de triomphe bâti en style corinthien et orné de sculptures. Cet arc fut érigé par Salvia Posthuma en l'honneur de son époux, le tribun Sergius Lepidus. A droite de là quelques traces indiquent l'endroit où s'est trouvé le théâtre.

A gauche il y a l'ancien mur de ville, montant sur une colline. En 1845 on y a découvert deux anciennes portes, qu'on a mises à jour; ce sont la *Porta Herculea* et la *Porta Gemina*; cette dernière, qui date du 2e siècle, est l'entrée principale du Capitole. Le *château-fort*, bâti par les Vénitiens, fortifié dans les derniers temps et occupé par une garnison, se trouve sur l'ancien Capitole. On y fait encore tous les jours de nouvelles fouilles.

Au nord du château se trouve l'ancien cloître de Franciscains, bâti au 13e siècle et orné d'un beau portail byzantin et d'un cloître remarquable; la cathédrale, du 15e siècle, se trouve à côté du cloître.

L'Amphithéâtre (Arena), bâti en forme d'ellipse, a 333 p. de diamètre et peut contenir 15,000 hab. Il fut bâti l'an 89 av. J.-C. Il avait trois étages, chacun de 72 arches. Quatre tours, ou plutôt quatre portes avec une espèce de toit, servaient d'entrée. Malgré les dégats que cette bâtisse a endurés dans les différents siècles, elle donne encore une idée claire d'un ancien théâtre romain; on reconnaît surtout fort bien les arrangements pour les batailles navales qu'on y imitait. — La vue que l'on a du haut de la colline sur la mer, les caps et les îles de cette partie de la mer, est incomparablement belle.

Une longue rue droite reconduit le voyageur de l'amphithéâtre au marché et au port. A la fin de cette rue, avant d'arriver à l'Hôtel de ville, on voit une auberge nommée Anfiterato.

B. A FIUME.

Diligences, le soir, 10 m. en 10½ h. pour 5 fl. 20 xr.; une heure plus tôt des Messageries font le trajet en 11 h. pour 5 fl., ou 4 fl. 30 xr.

Bateau à vapeur en 24 h. pour 6 fl. 15 xr., 4 fl. 23 xr., 2 fl. 12 xr.

Le **chemin de terre** est passablement ennuyeux. On passe par 3 m. *Materia*, 2 m. *Castelnuovo*, 2 m. *Lippa* où débouche une route venant d'Adelsberg, 3 m. *Fiume*.

Jusqu'à *Pola*, v. p. 291. Le **bateau à vapeur** part de Pola le soir, double la *Pointa di Promontore* et se dirige au nord vers *Fiume*, laissant l'île de *Cherso* à droite. Il passe par le canal de *Farasina* et entre, au point du jour, dans le *golfe de Quarnero*. A gauche on voit le *Monte Maggiore*, à droite les monts Kapella s'élèvent à l'horizon. Vers les 6 heures on aborde aux môles de Fiume.

Fiume (Re d'Ungharia), en allemand *Veit am Flaum*, en langue slave *Reka*, ville de 10,000 hab. C'est le seul port de mer de la Hongrie, mais en soi il n'offre rien d'intéressant. A ½ l. de là il y a *Tersato*, ancien château des Frangipani, appartenant maintenant au comte Nugent. Plusieurs antiques, quelques belles statues, mosaïques et des bustes etc. Aux environs l'église de pèlerinages *Santa Casa*, à laquelle on monte sur 400 marches. Superbe vue.

No. 94. De Trieste à Venise.

Bateau à vapeur. 62 m. de mer; avec le bateau à vapeur à roues en 6 h., tous les jours 1 fois, pour 8 fl. 40 xr., 6 fl. 20 xr., 5 fl.; avec le bateau à vapeur à vis en 9 h., 3 fois par semaine, pour 5 fl. ou 2 fl. On paye 20 xr. pour se faire inscrire sur terre et la veille du départ, 40 xr. à bord du bateau et le jour du départ. Il n'y a que les personnes qui arrivent par la diligence qui aient la permission de se faire inscrire à bord du bateau.

Jolie vue sur Trieste au moment du départ. Au sud-est les côtes d'Istrie, dans lesquelles on distingue *Capo d'Istria*, *Pirano* et la gare de *Salvore* (voyez page 291); à l'est le *Karst* (v. page 288) dominé par les Alpes Juliennes couvertes de neiges. Quand il fait clair, on voit au nord *Grado*. Les côtes disparaissent de plus en plus; on les voit plus distinctement au sud-ouest à mesure qu'on avance vers Venise. Peu à peu on voit paraître le phare de *Cavallino*, les tours de *Burano*, *St-Nicolas del Lido*, *Malamocca*, les tours de l'*église St-Marc*, les *monts Euganées*. Ensuite on passe par l'entrée du port du *Lido*, au pied des forts *St-André* et *St-Pierre*, et l'on met pied à terre non loin de la *Riva degli Schiavoni*. De tous côtés des gondoliers s'empressent de conduire l'étranger à terre. Taxe 10 xr. par personne; cependant ils croient être mal payés en recevant 1 zwanziger (20 xr.).

Diligence. A Casarsa, 15¼ m. en 12 h. pour 7 fl. 46 xr.

Par 2¾ m. *S. Croce*, 2 m. *Monfalcone*, 2 m. *Romano*, 2½ m. *Percotto*, 1½ m. *Udine*, 3½ m. *Casarsa*. Chemin de fer de Casarsa à *Venise*, voyez page 269; il sera conduit plus tard jusqu'à *Trieste*.

No. 95. De Vienne à Oedenbourg.

Chemin de fer. 10½ m. en 3¼ h. pour 3 fl. 30 xr., 2 fl. 38 xr., 1 fl. 45 xr.

Jusqu'à 6½ m. *Neustadt*, voyez page 278.

Jusqu'à Oedenbourg la route est assez monotone. Près de la première station *Katzelsdorf* le chemin de fer passe la *Leitha;* à 1 lieue au sud de là il y a *Froschdorf*, appartenant au duc de Bordeaux; puis vient *Neudörfel*, où le chemin de fer arrive aux montagnes de la Leitha; *Sauerbrunn* est joliment situé (on offre à la station aux voyageurs un verre de l'acidule qui y prend sa source, pour 1 xr.). Près de *Wiesen-Siegless* on voit sur les hauteurs à droite la *chapelle Rosalie*, au-dessus de *Forchtenau;* un peu en deçà de *Mattersdorf* on passe un viaduc, et l'on arrive par *Marz-Rohrbach*, *Schadendorf* et *Agendorf*, à

4 m. **Oedenbourg** [Hôtels: *König von Ungarn* (Roi de Hongrie), *Hirsch* (cerf), *Krone* (couronne)], nommé *Sopronium* chez les Romains, *Soprony* chez les Hongrois, ville de 18,000 hab., mais offrant peu d'intérêt. A 2½ h. de là, vers l'ouest, il y a le *lac Neusiedl*,

dont les eaux déposent du sel au rivage. Au bord occidental il y a *Rust* où l'on cultive le vin de Hongrie, nommé vin de Rust. Aux environs on remarque encore: le *Brennberg*, riche en houille; *Wandorf* sur la route de Brennberg. Belle vue du *Finkenkogel* et du *Himmelsthron* à 1 lieue de là.

La **chapelle Rosalie**, le **château de Forchtenstein** et **Eisenstadt** sont trois endroits qu'on visite en faisant le voyage d'Oedenbourg. Le voyageur descend à la station de *Mattersdorf* (mauvaise auberge) et se rend en 1½ h. à *Forchtenau*, village appartenant au prince Esterhazy, avec un cloître fondé au 17e siècle. A droite de la chapelle il y a le chemin du château de *Forchtenstein*, à gauche celui de la *chapelle Rosalie*.

Le château de **Forchtenstein**, en hongrois *Frakno*, se trouve sur un rocher haut de 1000 pieds, dont trois côtés sont fort escarpés; le château est entouré de fortifications encore bien conservées. Il appartient au prince Esterhazy, dont les ancêtres l'ont reçu de l'empereur Ferdinand II. Une petite garnison garde les malfaiteurs qui y sont détenus. Pour voir le château, on s'adresse au châtelain (à gauche dans la cour; 30 xr. de pour-boire). Au vestibule il y a une peau de crocodile, dans la cour une *statue du prince Paul Esterhazy Palatin*. Les chambres sont ornées de portraits, parmi lesquels nous remarquons ceux d'*Attila*, *roi des Huns*, et celui de *Matthias Corvinus*. En outre on y trouve de vieilles armes, des drapeaux, le glaive des bourreaux d'Oedenbourg, avec lequel 175 hommes ont été décapités etc. Les anciens canons (nommés les douze apôtres) ont été confisqués en 1848 par le gouvernement hongrois de ce temps-là. Triple écho dans la citerne, profonde de 45 p. On remarque les *oubliettes*, où la princesse Rosalie, à ce que l'on dit, mourut de faim par ordre de son mari. C'est par suite de cet événement que la chapelle Rosalie a été bâtie.

La **chapelle Rosalie** est une église de pèlerinage très-fréquentée, où l'on a une superbe vue. Du château on y arrive en ¾ d'h.

A côté du château il y a une bonne auberge; au pis-aller on peut passer la nuit au château, dans le corps-de-garde.

Aux environs d'Oedenbourg il y a encore deux châteaux du prince Esterhazy: *Esterhaz* (4 l. vers le sud) et **Eisenstadt**, près de la ville d'Eisenstadt [Hôtel: Adler (aigle)], 2½ l. Ce dernier château a des serres magnifiques, qui se trouvent au milieu d'un parc admirable et qui contiennent 70,000 espèces de plantes. Les êtres du château sont magnifiques. A l'église de pèlerinages *Maria Einsiedl* il y a le tombeau du célèbre compositeur Joseph Haydn, autrefois maître de chapelle du prince Esterhazy.

BOHÊME ET MORAVIE. VOYAGE A CRACOVIE, A BUDE ET A PESTH.

No. 96. PRAGUE.

PRAGUE, en bohémien *Prah*, capitale de la Bohême, est située sur les deux rives de la Moldau, a 150,000 hab. et se divise en *Neustadt* (nouvelle ville), *Altstadt* (cité), dont la Judenstadt (quartier des Juifs), nommée maintenant Josephstadt (quartier Joseph) fait partie, et qui se trouvent sur la rive **droite** de la Moldau, et en *Kleinseite* (le petit côté) et *Hradschin*, situés sur la rive **gauche** de ce fleuve. On dit que la ville fut fondée du temps de la reine Libussa; sa situation, ses nombreux bâtiments d'une architecture très-ancienne, les nombreux souvenirs historiques font que Prague est une des villes les plus remarquables de l'Allemagne. La langue qu'on y parle, est ou l'*allemand* ou le *czèque* (dialecte slave); 4/7 de la population sont de race czèque.

Hôtels. Neustadt: *Hôtel de Saxe*, *Blauer Stern* (étoile bleue, Pflastergasse, autrefois Hibernergasse), *Schwarzes Ross* (cheval noir, Kolowratstrasse, peu propre), *Englischer Hof* (Hôtel d'Angleterre, Schillingsgasse). **De IIe classe:** *Kaiser von Oesterreich* (empereur d'Autriche, Schillingsgasse), tout près de la gare. **Altstadt:** *Goldener Engel* (ange d'or, Zeltnergasse), *Erzherzog Stephan* (archiduc Etienne, Rossmarkt, maintenant Wenzelsplatz). **Kleinseite:** *Gasthof zum Bad* (hôtel des bains, Badgasse), le seul grand hôtel.

Restaurants. Sur la *Sophieninsel* (île de Sophie), au *Baumgarten*, à l'*embarcadère* (mauvais) et dans tous les hôtels, *Restaurant français* (coin de la rue Kolowrat et de la place Joseph), *Café Oriental*, près de la gare.

Cafés. A l'*embarcadère du chemin de fer*, *Café français* (Kolowratstrasse), *Café Oriental*, *Breithaupt* (au quai), *Traube* (grappe, près du théâtre), *Böhm* (Obstgasse) etc.

Commerces de vin. *Zum Italiener* (à l'Italien) dans la Eisengasse, *Peterzk* (Bethlehemsplatz), *Zum Kameel* (au chameau) sur l'Obstmarkt, *Czarda* dans la Karlsgasse.

Pâtisseries. *Köpf* (Zeltnergasse), *Hermann* (Rossmarkt).

Bains. *Bain de St-Venceslas*, le *Färberinselbad*, *Kuchelbad*; l'école de natation militaire.

Fiacres. Une course 30 xr. à 1 fl., suivant les distances; 1 heure 48 xr., plusieurs heures 40 xr. par heure; par jour: les dimanches 6 à 7 fl., les autres jours 5 fl.

Chemin de fer. A *Dresde*, v. no. 100, à *Vienne*, voyez no. 101.

Omnibus (Stellwagen). A *Karlsbad* 3½ fl., à *Budweis* 4 fl. etc.

Divertissements. Théâtre: tous les jours, excepté en été où l'on joue à l'*Arena* du *jardin Pstrossi*. Quelques jours de la semaine il y a des représentations en langue slave. **Musique militaire** à l'*île de Sophie* ordinairement les après-midi. On va beaucoup au *Baumgarten* (parc) et au *jardin Canal*.

L'embarcadère est dans la *Neustadt*. Les voyageurs qui arrivent, descendent dans la *Reitergasse*, ceux qui partent entrent à l'embarcadère par la *Pflastergasse* (pour la revision des malles et des passeports comparez p. 231). Quand on descend la *Reitergasse* à droite, on arrive à la *Schillingsgasse;* quand on descend à gauche, on entre dans la *Pflastergasse*. Ces deux rues aboutissent au *Josephsplatz* (place Joseph), où se trouvent la **Poste** et la **maison de douane.**

Vis-à-vis de là il y a le **Pulverthurm** (tour des poudres), la seule porte de l'*Altstadt* qui existe encore et que les bourgeois de ce quartier ont fait bâtir vers la fin du 15e siècle en l'honneur de leur roi Wladislas II. En passant par cette porte on entre dans la *Zeltnergasse*, où il y a, à gauche, l'ancien *General-Commando* (palais du commandant), changé maintenant en *palais de justice*. En 1848 la princesse de Windischgrätz fut tuée, pendant la révolte, par une balle de fusil qui la frappa au moment qu'elle s'approchait de la seconde fenêtre du premier étage.

La Zeltnergasse débouche au *grosse Ring*, la plus grande place du faubourg de l'Altstadt et le centre de l'industrie de la ville. C'est là que se trouve le nouvel **Hôtel de ville**, bâti en style gothique et achevé en 1848. De l'ancien hôtel de ville il n'est resté que la *tour de l'horloge* avec une horloge intéressante, l'ancienne chapelle et un portail du côté méridional. Au deuxième étage il y a des statues; savoir de: Spitigneu II, d'Ottocar II (rois de Bohême), de Charles IV, de Ferdinand III (empereurs d'Allemagne), de François I et de Ferdinand I (empereurs d'Autriche). A la *salle des communes* et à la *salle du sénat* on trouve des portraits; dans cette dernière ceux de Charles VI, de Marie-Thérèse, de Joseph II, de Leopold II, de François I, de Ferdinand I. En 1621, 27 chefs des Protestants furent exécutés devant l'hôtel-de-ville après la bataille du Mont blanc; en 1633 Wallenstein y fit exécuter 11 officiers, accusés de lâcheté dans la bataille de Lützen.

Vis-à-vis de l'Hôtel de ville se trouve, entourée de maisons, la **Theynkirche** (église Theyn), ancienne église de Hussites, bâtie au 13e siècle, et restaurée dans ces derniers temps. Les tours ont été bâties par George Podiebrad, couronné roi de Bohême dans cette église en 1458. La tour septentrionale a été détruite en 1819 par la foudre et rebâtie de 1823 à 1826. On entre dans cette église par la maison du Ring no. 604; mais on y arrive aussi par la Zeltnergasse et la Theyngasse. On a adossé à un des piliers de l'église, non loin de l'entrée qui donne sur la Zeltnergasse, le *monument de Tycho Brahe* († 24 oct. 1601), le célèbre astronome que l'empereur Rodolphe II appela en 1599 du Danemark à Prague; ce monument a été restauré en 1846. Autel du chanoine Hammerschmidt, avec une belle sculpture en bois (crucifix). Dais au-dessus du tombeau de l'évêque Lucien; chapelle de la sainte Vierge avec les statues de deux saints bohémiens, Cyrille et Methud, faites en 1845 par Em. Max.

La *colonne de Marie* sur la grande place fut érigée par l'empereur Ferdinand III en mémoire de la délivrance de Prague lorsque les Suédois menaçaient d'y entrer.

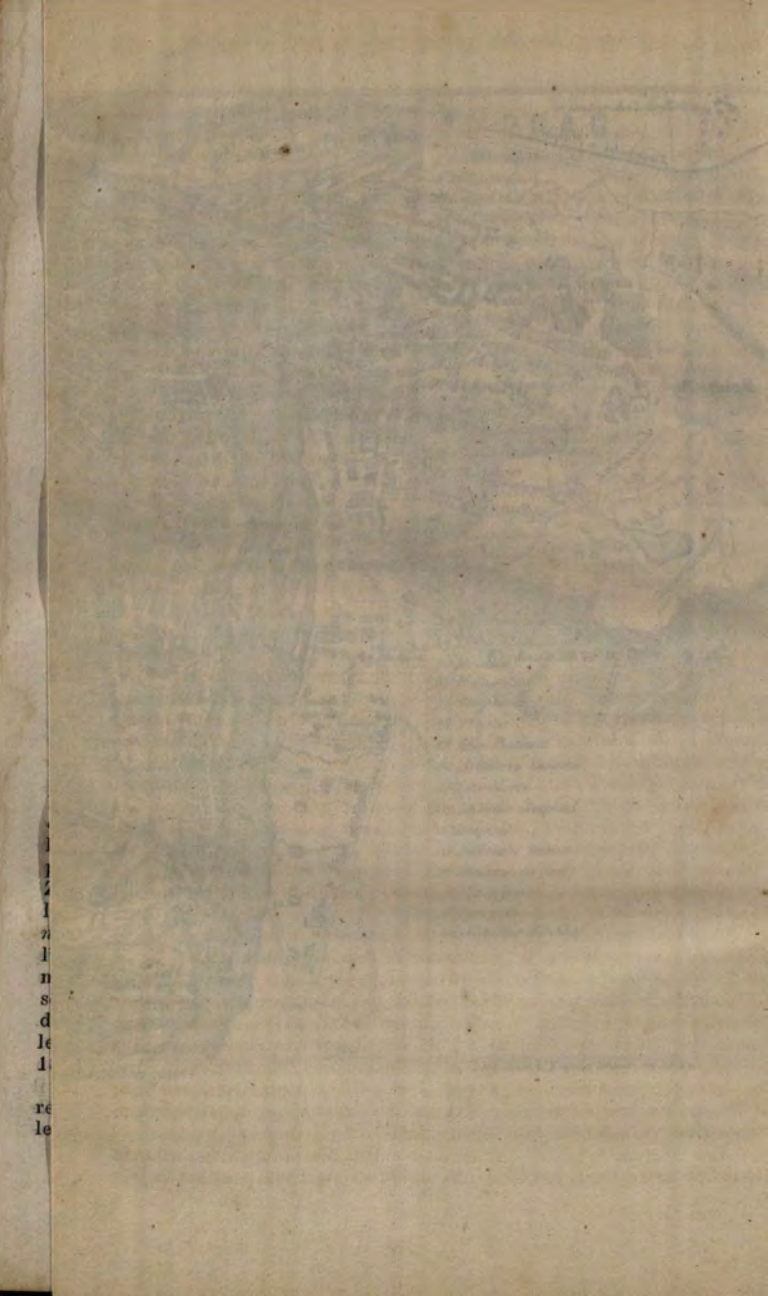
En quittant le grand Ring et en passant par la *Eisengasse* on

PRAG.

1. Loretto Kirche
2. St Veits Dom
3. Kapuziner K.
4. St Nicolaus K.
5. St Thomas K.
6. Teyn K.
7. Maria Schnee K.
8. Peter Pauls K.
9. Maltheser K.
10. St Joh. Nepomuk K.
11. Protestantische K.
12. St Bartholomäus K.
13. K. K. Hof Burg
14. Ferd. I Lustschloss
15. Altstädt. Rathhaus
16. Neustädt. " "
17. Erzbischoff. Palast
18. Sternbergsche "
19. Czerninsche "
20. Waldsteinsche "
21. Nostitz'sche "
22. Schwarzenbergsche Palast
23. Theresien Damenstift
24. Colleg. Clementinum
25. Museum
26. Universität
27. Zeughaus
28. Theater
29. Ober Postamt
30. Artillerie Caserne
31. Cavallerie "
32. Militair Hospital
33. Hospital
34. Salmsche Garten
35. Strahowsche Stift
36. Gebär Haus
37. Synagoge
38. Jüdischer Kirchhof

Verlag von P. A. Herbig in Berlin.

Lith. Anst. v. Leopold Kraatz in Berlin.



arrive à l'**Université** (la plus ancienne de l'Allemagne), fondée en 1348 par l'empereur Charles IV d'après le modèle de celle de Paris. Sous le roi Venceslas elle avait 30,000 étudiants, et 200 professeurs. Chaque nation y avait des droits égaux; lorsqu'en 1409 Jean Huss voulut ôter quelques priviléges aux étrangers, 25,000 étudiants quittèrent Prague dans une seule semaine, ce qui amena la fondation des universités de Heidelberg, de Leipsic et de Cracovie. De nos jours il y a à peine 2000 étudiants à Prague. Dans la grand'-salle (Aula) de l'Université on trouve les portraits de princes, de recteurs et de chanceliers de l'université, natifs de Bohême.

A côté de l'Université il y a le *Théâtre*. En allant du grand Ring par le petit Ring à la Moldau, on passe près du *palais du comte Clam-Gallas*, bâti en style italique. Entre Pâques et Pentecôte il y a tous les ans des *expositions de la société des arts*, au deuxième étage de ce palais.

Dans la *Jesuitengasse* il y a un pâté de maisons qui occupe toute une partie de la rue. C'est l'ancien **Collége de Jésuites nommé Clementinum**, avec 2 églises, 2 chapelles, 3 portes et 4 tours plus ou moins grandes. On y trouve le Séminaire archiépiscopal, l'imprimerie archiépiscopale, les salles de la faculté de théologie, l'Observatoire, le Cabinet de physique, le collége, le Cabinet d'histoire naturelle, la *Bibliothèque de l'Université* avec 103,000 vol. et 3500 manuscrits (le premier livre imprimé en Bohême, un superbe manuscrit d'un livre de cantiques de Hussites). La bibliothèque est ouverte tous les jours de 8 à 1 h., excepté le dimanche et les jours de fête, le vendredi et pendant les vacances. Enfin on y trouve aussi l'Académie des beaux arts.

Derrière le Carolinum il y a le *Tummelplatz* (place des ébats) avec une belle vue sur le Hradschin. Devant le Carolinum le **monument de Charles IV**, érigé en 1848, à l'occasion du 5e anniversaire séculaire, au fondateur de l'Université, Charles IV. Le monument a une hauteur de 30 p., la statue de l'empereur est haute de 12 p.; *Hähnel* à Dresde l'a modelé et *Burgschmiedt* à Nuremberg l'a fondu. Aux quatre coins du piédestal les portraits de ses amis et de ses conseillers: les archevêques *Ernest de Pardubitz*, *Ocko de Wlaschim*, de *Bén. de Kolowrat* qui sauva la vie à l'empereur, et de *Matth. Arras*, l'architecte de la cathédrale. Dans les 4 niches il y a les statues des quatre facultés; la Théologie, (à droite) la Jurisprudence, la Philologie et la Médecine.

Au *Franzensquai* (quai François) entre le pont Charles et le pont de chaînes, il y a le **monument de l'empereur François I**, érigé en 1851, en forme d'un obélisque à angles saillants, haut de 74 p., et orné de 24 figures (par Max); il est fondu en bronze par Miller à Munic; au milieu il y a l'empereur François I à cheval. Les figures d'en bas représentent les 16 cercles de la Bohême; celles d'en haut la science, l'art, la paix, l'abondance, l'agriculture, l'art des mineurs, l'industrie et le commerce. Un peu plus loin (no. 955) le *Prager Kunstverein* (société des arts de Prague) qui entretient une exposition permanente (au second).

Les anciens moulins qui entouraient le Altstädter Wasserthurm (tour des eaux, dans la Cité) furent brûlés en 1848 pendant la ré-

volution; ou les a rebâtis en pierre. Tout près de ces moulins se trouve le *Königsbad* (bain royal). Ensuite on retourne au **pont Charles.** Ce pont, commencé en 1358 par S. Arles sous le règne de Charles IV, et achevé en 1503 sous Wladislas II, est long de 1572 p., large de 33 p. et repose sur 16 arches. De chaque côté du pont il y a une tour qui a servi autrefois de fortification. La tour de la Cité *(Altstädter Thurm)* est riche en souvenirs historiques. En 1648 elle fut la cause que la ville fut sauvée des Suédois qui s'étaient emparés du quartier de la ville nommé Kleinseite (par suite de la trahison d'un nommé Ottowalzky) et qui s'approchaient déjà de la Cité. Un jésuite qui s'en aperçut, descendit vite la grille et défendit avec trois soldats le pont, jusqu'à ce que les bourgeois fussent arrivés. Les Suédois bombardèrent vainement la tour pendant 14 semaines; ils ne réussirent pas à en forcer l'entrée. En 1744 et en 1848 il y a eu des combats sanglants près de cette tour. Les têtes des protestants exécutés sur le grand Ring restèrent exposées pendant 10 ans sur la galerie de la tour. Dans l'intérieur du passage il y a les statues des empereurs Charles IV et de ses fils Sigismond et Venceslas, de saint Cyrille et de saint Methud.

Sur le pont même (les piétons **vont toujours à droite)** il y a des groupes en grès sur les piles du pont, qui datent en partie du 18e siècle, en partie des temps récents et qui représentent presque tous des saints. Remarquez sur la 6e pile: un piédestal en marbre en mémoire des soldats entraînés en 1784 par la Moldau. Entre la 6e et la 7e pile *saint Népomuc* fut précipité en 1383 dans la rivière par ordre de l'empereur Venceslas. Pile 7e *à droite: Saint Népomuc*, statue en bronze, visitée surtout le 16 mai par des pèlerins qui lui rendent de grands honneurs.

Sur la rive gauche de la Moldau il y a la *Kleinseite*, dans laquelle on monte par la *Brückengasse* au *petit Ring*. C'est sur cette dernière place que se trouve l'*église St-Nicolas*, bâtie de 1673 à 1752 par les Jésuites et richement décorée à l'intérieur; le *palais du gouverneur;* le *Landhaus*, autrefois maison de Jésuites etc. Sur cette place il y a la *Colonne de la Trinité*, érigée en mémoire de la peste de 1713.

Par la *Spornergasse* on va toujours en montant; on entre à droite dans le *hohle Weg* pour arriver au **Hradschin.** Sur la *place du Hradschin* il y a un *monument du feldmaréchal Radetzky;* c'est un groupe de soldats portant la statue du feldmaréchal sur un bouclier. Ce monument est modelé par *Max* et fondu par *Burgschmiet.* La place est bornée au sud par le palais *Schwarzenberg*, au nord par le *palais épiscopal*, à l'est par le *palais Toskani.* Au nord-est on entre par une grille au Burgplatz, où il y a la **Cathédrale St-Guid (Domkirche zu St-Veit).** Elle fut fondée en 930 par saint Venceslas, et après avoir été détruite, elle fut rebâtie de 1344 à 1386 par Pierre Arler de Gmünd; malheureusement elle est restée inachevée. A l'extérieur il y a un tableau à fresque, peint entre 1771 et 1792; à la chapelle de la Trinité il y a une vieille mosaïque représentant le jugement dernier. Devant l'église se trouve la *chapelle St-Adalbert*, où l'on conserve le cadavre du saint.

Dans la cathédrale (ouverte de 5 à 12½ h. et de 2 à 5 h.) il

y a le **monument sur le mausolée des rois de Bohême,** fait en marbre et en albâtre par Alexandre Colin en 1589 sous le règne de l'empereur Rodolphe II. Dans le caveau gisent: l'empereur Charles IV († 1378) et ses quatre épouses, Venceslas IV († 1419), Ladislas Posthumus († 1458), George Podiebrad († 1471), Ferdinand I († 1564) et son épouse Anne, Maximilien II († 1577), Rodolphe († 1612), et l'archiduchesse Marie-Amélie, duchesse de Parme, morte à Prague en 1808. Maître-autel avec un tableau par *B. d'Orley*, représentant saint Luc peignant la Madonne; le volant latéral, peint par *Coxcie*, représente l'apôtre saint Jean à Patmos et le martyre de saint Guid. La **première chapelle à droite,** la *chapelle Venceslas*, fondée en 1367 par l'empereur Charles IV, avec le tombeau, le casque, la cotte de mailles et la statue du saint; cette dernière sur un cadelabre par Pierre Vischer. Très-vieux tableaux à fresque aux murs de la chapelle ornée de pierres précieuses. L'anneau de fer attaché à la porte, est le même qu'il saisit au moment où il fut tué par son frère. Tableau représentant l'assassinat du prince, peint par *Luc Cranach*. Une porte avec sept serrures ferme le caveau où l'on conserve les joyaux de la couronne de Bohême. A côté de la chapelle à droite le *tombeau du comte P. de Lobkowitz*; vis-à-vis, près du pilier au-dessous de l'orchestre, le monument du feldmaréchal *comte L. Schick*. La *chapelle Martinitz* (**seconde** chapelle) où gît le conseiller précipité hors de la fenêtre du château. A côté de cette chapelle l'**oratoire royal**, puis vient la (3e) *chapelle Waldstein*. A gauche de là il y a une sculpture en bois, représentant les excès des Iconoclastes sous la conduite de Scultetus, en 1620, dans la cathédrale. La (4e) chapelle suivante est la *chapelle* richement décorée de *saint Népomuc*, avec 2 autels et le monument en marbre du cardinal Ozco de Wloschim; au-dessus il y a un tableau représentant saint Népomuc, par *Martin*, et un saint George, par *Clussenbach*. Vis-à-vis de cette chapelle il y a près de la galerie du chœur le **monument d'argent de saint Népomuc,** contenant 30 quintaux d'argent. Les quatre statues aux coins représentent la Sagesse, la Discrétion, la Force et la Justice. Autour du monument il y a 23 lampes en argent et une en or. La (5e) *chapelle de Sterberg* avec les mausolées des rois Ottocar I et II; la (6e) chapelle est nommée *chapelle Berka*. Devant cette chapelle, il y a derrière le maître-autel le *tombeau* et l'*autel de saint Guid* (moderne); au-dessus la statue du saint en bois, par Max. La (7e) *chapelle St-Jean Baptiste* a un tabernacle fort précieux, 2 tombeaux et plusieurs anciens tableaux. La (8e) *chapelle Kinsky* (morave), avec des tapisseries en perles faites par Éléonore, épouse de l'empereur Ferdinand II. La (9e) *chapelle Ste-Anne ou Nostiz* avec le célèbre candélabre que l'on dit être du temple de Salomon, table avec des reliques, donnée en 1843 par le comte Nostiz; tapisseries de l'impératrice Éléonore. Vient ensuite la *Sacristie* avec des portraits d'archevêques. Près de la sacristie il y a la **Vera Ikon,** très-bien peinte en 1368 par Th. de Mutina d'après un ancien tableau de Constantinople. La chapelle la plus neuve est celle de sainte *Ludmilla* avec un mausolée en marbre par *Max*. Le *trésor de l'église* avec beaucoup de curiosités, p. ex. la langue de saint Népomuc, la main d'un enfant tué à Bethlehem, quatre sta-

tues en or des premiers princes de Bohême: Adalbert, Venceslas, Guid et Ludmilla. L'église et plusieurs autres monuments ont été fort endommagés du temps que Frédéric le Grand assiégea et bombarda la ville (1757).

Le **château impérial de Venceslas (Wenzels-Hofburg)** fut rebâti en 1316 par l'empereur Charles IV, après avoir été consumé par un incendie, et achevé sous le règne de Wladislas II. En 1541 il fut de nouveau consumé par un incendie, rebâti sous Ferdinand I, pillé trois fois pendant la guerre de 30 ans (1620, 1631, 1648) et achevé sous Marie-Thérèse. Le 20 févr. 1855 il y eut de nouveau un incendie au château, par suite duquel 22 chambres furent consumées. Dans une des cours du château il y a la *statue équestre de saint George* en fer, fondue en 1373. Il n'y a pas beaucoup à voir à l'intérieur. Remarquez cependant la *salle Wladislav* où les nobles de Bohême prêtaient le serment de fidélité à leur roi après son couronnement, et la *chambre des États*, hors des fenêtres de laquelle les conseillers impériaux Slawata et Martinitz furent précipités le 23 mai 1618 par des hordes sous la conduite du comte Thun. Ils ne souffrirent cependant aucun mal, mais cette action barbare devint la cause de la guerre de 30 ans. Au-dessous des fenêtres il y a deux petits obélisques avec les noms des conseillers nommés ci-dessus.

Au nord de la seconde cour une porte conduit à la *Staubbrücke*, par laquelle on arrive, en passant le Hirschgraben (fossé aux cerfs), au Kaisergarten (jardin impérial), où l'on a une belle vue. Au jardin il y a le **Belvédère**, villa que l'empereur Ferdinand I fit bâtir pour son épouse Anne. On a dessein d'orner la salle de fresques représentant des scènes de l'histoire de Bohême, mais quatre tableaux sont seulement achevés jusqu'à présent (10 xr. de pour-boire). (Baptême du duc Boriwoi par Méthodius, assassinat de saint Venceslas, entrée du duc Bretislaw à Prague avec les reliques de saint Adalbert, couronnement de Wratislaw.) Belle vue du haut balcon.

Sur la *place George* il y a le *Theresianische Damenstiftsgebäude* (Collége de dames de Thérèse). La *rue George* conduit à l'*ancienne bastion*, dont la vue est magnifique; dans cette rue il y a le *Oberstburggrafenamt* (Bureau du commandant militaire).

A côté du palais épiscopal sur la place du Hradschin il y a le *palais Sternberg*, où l'on trouve une belle **galerie de tableaux de la société des arts de Bohême** (ouverte les dimanches et les jours de fête de 9 h. à midi, et de 3 à 6 h., les autres jours pour un pourboire de 20 xr.). **Salle I et II.** Tableaux modernes. *Bürkel:* Vue de la Zugspitz (4); *Gail:* Cour de lions de l'Alhambra (18); *Haushofer:* Paysage (16); *Führich:* Résurrection de la fille de Jaïrus (9). **Salle II.** *Schleich:* Tempête orageuse; Paysages par *Posc* (1), *Heinlein* (5), *R. Zimmermann* (8. 11), *Schirmer* (10). **Salle III.** Anciens tableaux allemands; entre autres 2 volants d'autel peints en gris par *Holbein l'aîné* (34. 43); *Hans Burkmaier:* Henri II et son épouse portant le modèle d'une église (20. 21); *Amberger:* Portrait de Charles-Quint (37); *Altdorfer:* Adoration (13). **Salle IV.** Ecole néerlandaise: *Seghers:* Job hué (22); *Everdingen:* Paysage (31); *Rubens:* Portrait de sa seconde femme, portrait de l'archiduc Albert; *van Dyck:* Portrait de Guillaume d'Orange étant encore enfant. **Salle V.**

Luini: Sainte Catherine; *C. Dolce:* Tête de la Madonne; *G. Reni:* le Sauveur avec la couronne d'épines; saint Sébastien; *A. Caracci:* Pietà; *le Titien:* Portrait de l'historiographe Verchi. Les **salles VIII et IX** contiennent les tableaux de l'ancienne collection Hoser; entre autres: *Netscher:* Dame en robe de satin (6); *Metzu:* Vendeuse de poissons (18); *Ross:* Paysage (42); *Brand:* Paysages; *Fülger:* Mort d'Alceste (81) etc.

Par la *Rathhausstrasse* (rue de l'Hôtel de ville) où il y a l'ancien *Hôtel de ville du Hradschin*, le *lazareth de l'Artillerie*, devant la *maison de correction provinciale;* on arrive à la *place Lorette*, où se trouve l'ancien *palais des comtes Czernin*, changé en caserne, et l'**église Lorette** au cloître des Capucins, qui a un trésor d'église extrêmement riche, entre autres un ostensoir avec 6666 diamants. Entrée libre jusqu'à midi; mais seulement 6 personnes à la fois. 10 xr. de pour-boire au capucin qui montre les curiosités.

La rue aboutit au *Reichthor* (porte de l'empire). Au sud il y a le **collége de Strahof** au plus haut point de la ville. Ce collége de Prémontrés, très-riche et fort célèbre, fut fondé en 1140 par Wladislas II, détruit par les Hussites en 1419 et rétabli en 1516. Dans les caveaux il y a le *tombeau de saint Norbert*, de *Wladislas I* et de *Pappenheim*, mort en 1632 dans la bataille de Lützen. *Galerie de tableaux* (entre autres le célèbre tableau de *Durer:* Fête de rosaire), *Bibliothèque* fort intéressante, comptant 50,000 vol. et beaucoup de manuscrits, entre autres de Tycho Brahe; portrait du chef de Hussites J. Ziska. Petit cabinet d'histoire naturelle. **Vue** magnifique sur Prague et les environs.

Au sud du *collége de Strahof* il y a la *montagne Laurent (Laurenzberg)* partie du Mont blanc; sur cette montagne il y a l'**église Laurent (Laurenzkirche)**, offrant également une belle vue.

A droite de la Brückenstrasse (rue du pont), quand on vient de la Cité, il y a la *place Wallenstein* avec beaucoup de palais, entre autres celui de **Wallenstein,** autrefois propriété du célèbre général de la guerre de 30 ans. Les arrangements intérieurs sont peu changés, surtout ceux de la grand'salle; la petite chapelle où il entendait la messe et où il y a encore les tapis sur lesquels le duc s'agenouillait; la chambre de bains; la grande halle par laquelle on entre dans le jardin et qui est ornée de fresques représentant des scènes de la guerre de Troie. On montre aussi le cheval (empaillé) que Wallenstein a monté dans la bataille de Lützen. Le *jardin Wallenstein* n'est pas ouvert au public; on s'adresse au jardinier.

En passant par la rue qui aboutit au nord-est à la place Wallenstein, on arrive à l'*Institut des aveugles*. Près de là, sur la rive gauche de la Moldau, il y a l'*école de natation militaire et civile*. Par la *Bruskagasse* on arrive à la *Bruska*, située entre le Hirschgraben (fossé aux cerfs) et le Belvédère; un escalier conduit de là au château.

Par la *rue Chotek* on arrive au **Volksgarten** (jardin du peuple), nommé aussi *jardin Chotek* et au *Sandthor* (porte des sables). Belle vue au-dessus de cette porte; près de la seconde bastion il y a un monument du général d'*Ellrichshausen*.

Le quartier de Prague nommé *Kleinseite* (petit côté) est la résidence de la noblesse bohémienne. Entre la *Brückenstrasse* (rue

du pont) et le *faubourg de Smichow* il y a, sur un petit espace, le *palais du comte Nostiz* (galerie de tableaux, dans laquelle on remarque: *Le Titien:* Portrait d'homme; *G. Reni:* Saint Pierre; *Salv. Rosa:* Paysages; *Spagnoletto:* Saint Jérôme; *Breughel:* Paysage; *J. Steen:* Médecin; *Rottenhammer:* Repas des dieux; *Hackert:* Paysage; *Holbein:* Portrait de sa femme; *van Dyck:* Saint Bruno; *Potter:* Bestiaux; **Mieris:** Fumeur; *Rubens:* Portrait de Spinola, Colomb; *Rembrandt:* Conseiller; *Holbein:* Portraits etc. Pour-boire 20 xr.); différentes sculptures en marbre, copies en plâtre, collection de gravures, de médailles et de monnaies etc.; l'*Arsenal* à l'ancien palais Schwarzenberg; le *palais Liechtenstein* etc.

Un second pont, la **Kaiser Franz-Kettenbrücke** (pont de chaînes de l'empereur François) joint la Kleinseite et la *Neustadt* (nouvelle ville). Au-dessous de ce pont il y a la **Schützeninsel** (île des tireurs), dont la partie septentrionale est changée en jardins et qui offre, près de la statue de saint Népomuc, une belle vue sur le pont Charles. Au sud de là l'*île de Malte* et l'*île de Sophie*, promenade favorite des habitants de Prague; restaurant élégant.

Par la *Ursulinergasse* (rue des Ursulines) et la *nouvelle Allée* on arrive à l'ancien fossé, nommé maintenant *rue Kolowrat*. Non loin de là l'église *Maria Schnee*, du 14e siècle, avec de belles voûtes. Au coin de la Herrengasse il y a, à l'ancien palais Nostiz, le **Musée national de Bohême**, où il y a les Collections suivantes: 1) *Collection de cartes.* 2) *Collection minéralogique.* 3) *Collection botanique.* 4) *Collection zoologique.* 5) *Collection archéologique.* 6) *Anciens objets d'art.* 7) *Collection de médailles et de monnaies.* 8) *Collection d'armes et collection ethnographique.* (Fléau datant de la guerre des Hussites, épée de Gustave-Adolphe, le glaive avec lequel furent exécutés les gentilshommes mentionnés plus haut, page 296). 9) *Archives, manuscrits, autographes* (de Huss, de Ziska, de Kamonski). 10) *Bibliothèque.* Le musée est ouvert de 9 h. à midi.

Par la *Herrengasse* on arrive à la *Heinrichsgasse*, qui conduit, à droite, au **Rossmarkt** (marché de chevaux) nommé maintenant *Wenzelsplatz* (place Venceslas), belle et large rue, dont la partie inférieure est ornée d'une *statue équestre de saint Venceslas*, et la partie supérieure de celle de *saint Népomuc*. C'est là que la révolte éclata le 12 juin 1848, pendant une messe solennelle. Au bout du Rossmarkt il y a le *Rossthor* (porte des chevaux); tout près de là, sur la bastion qui porte le même nom, sur un haut piédestal, le *lion de Bohême*, monument érigé en mémoire des soldats tombés dans les combats de 1848 et de 1849.

En passant par une des rues qui partent du Rossmarkt dans la direction du sud-ouest, on arrive à la *Kornthorgasse* (rue de la porte des blés), qui aboutit à l'ouest au **Viehmarkt** (marché de bétail), nommé maintenant *place Charles*, la plus grande place de la ville. Au bout septentrional se trouve le *Neustädter Rathhaus* (Hôtel de ville de la Neustadt), bâti en 1806; de l'ancien Hôtel de ville il n'existe plus que la tour. Il est en même temps maison de justice et de correction *(Nemesis bonorum custos, sontium castigatrix, securitatis publicae vindex).* En 1419 le peuple prit d'assaut l'Hôtel de

ville, pour délivrer les Hussites captifs; acte de violence qui amena la guerre des Hussites.

Sur cette même place il y a l'*Hôpital militaire*, l'*Institut des Sourds-muets*, à côté de l'*Hôpital général*, un peu plus loin l'*Hôpital des aliénés*, vis-à-vis du *jardin du comte Salm*. Dans cette partie de la ville il y a en outre le *Gebeinhaus* (maison des morts) la *maison des enfants trouvés*, le *Karlshof* (hospice de malades incurables), l'*Hôpital Elisabeth (Elisabethinerinnenstift*, pour 800 femmes malades) etc.

On a une belle vue sur la montagne où se trouve le faubourg fortifié de **Wysserad**. C'est là que s'est trouvé le manoir de la duchesse Libussa dont on y raconte mainte légende.

La partie du nord-ouest de la Cité est nommée **Judenstadt** (quartier des juifs), depuis 1850 *Josephsstadt*. Près de 10,000 juifs y demeurent dans à peu près 300 petites maisons fort sales. On y trouve aussi le *cimetière* très-ancien, tout-à-fait rempli de tombeaux, et fermé depuis 1780 (année où l'empereur Joseph II monta sur le trône). Les pierres sépulcrales qu'on y voit en grande quantité, portent pour la plupart des inscriptions hébraïques, quelques-unes des inscriptions allemandes; les emblèmes qu'on y trouve, désignent la tribu à laquelle appartenait le défunt; p. ex. deux mains désignent la tribu d'Aaron, une cruche celle de Lévy, des grappes la tribu d'Israël etc. Les petits monceaux de pierres qui se trouvent à côté des tombeaux, ont été élevés par les amis et les parents des défunts en signe d'estime et de respect. Aux environs du cimetière il se trouve 20 maisons d'éducation (Beth Mederesch), 8 temples et des synagogues. La plus ancienne et la plus intéressante de ces dernières c'est la **Altneuschule** (ancienne école nouvelle), bâtiment très-ancien, sombre, noirci et peu propre. Au plafond il y a un drapeau que l'empereur Ferdinand III donna, après la fin de la guerre de 30 ans, aux Juifs, en récompense du courage qu'ils avaient montré lors du siége de 1648. Du haut de la tour de l'Hôtel de ville on a la plus belle vue sur le quartier des Juifs.

Les **environs** de Prague ne sont pas distingués par de beaux paysages; mais plusieurs points offrent un grand intérêt historique. Sur la **rive droite** de la Moldau on arrive par le *Spittelthor* à la *Hetzinsel*, nommée aussi Gross-Venedig (la grande Venise), à l'*île de Köpfl;* à *Lietzen* (1 l.), à *Troja* (1 l.), au *mont Dablitz* (1½ h.) etc. Le **Carolinenthal** (vallée Caroline), faubourg de Prague, est le centre de la vie industrielle de la ville. Le viaduc du chemin de fer passe par ce faubourg, où l'on trouve beaucoup de casernes, l'Hôtel des Invalides et des fabriques.

Devant la *porte neuve* ou *porte de Vienne* il y a les *promenades de Kreen* et le *mont Ziska*, où Jean Ziska se retrancha, pour résister aux attaques de l'empereur Sigismond (1420). Entre cette montagne et le village de *Wolschan* mourut en 1757 le comte Schwerin, célèbre général de Frédéric le Grand. On lui a érigé deux monuments; celui de fer l'a été en 1839 par le roi Frédéric-Guillaume III.

Devant le *Rossthor* se trouve le *jardin Pstross* avec un théâtre, un restaurant et un établissement de bains, et le *jardin Zdekauer* où il y a de belles promenades. Entre le *Kornthor* (porte des blés) et le *Blindenthor* (porte des aveugles) les *promenades Wimmer*.

Rive gauche de la Moldau. Devant le *Sandthor* ou *Carlsthor* (porte des sables ou porte Charles) le *Sommerberg* avec un Belvédère qui offre une belle vue; au pied de cette montagne le village de *Klein-Bubna*. Le *Baumgarten*, nommé aussi *jardin de Bubna*, a un restaurant très-fréquenté. *Vallée de la Scharka*. Devant le *Reichsthor* ou *Strahof-Thor* il y a le chemin du *Weisse Berg* (mont blanc); remarquez le „Stern" (Étoile) où une inscription désigne la pierre sur laquelle Frédéric aimait à s'asseoir pendant le siége de Prague. Près de là l'*église du Mont blanc*, bâtie à l'endroit où Maximilien de Bavière remporta une victoire brillante sur l'électeur Charles V du Palatinat (1620). Devant la *porte d'Augezd* il y a le faubourg de *Smichow*, où se trouvent la *villa* et le *jardin* du prince *Kinsky* (on n'entre qu'avec des cartes d'entrée), le *jardin botanique* et plusieurs établissements d'industrie. La *Kaiserwiese* (prairie impériale); à ½ l. de là le village de *Kochis*, non loin duquel se trouve la maison où Mozart composa son Don Jouan (1787). Château de *Karlsstein* (v. p. 316).

No. 97. Les bains de Bilin, de Teplitz, de Carlsbad, de Marienbad, de Franzensbad.

A. TEPLITZ.

Chemins. On arrive de **Prague** à *Teplitz*, ou en allant en chemin de fer à *Aussig* (11½ m. en 3 h. pour 4 fl. 40 xr., 3 fl. 30 xr., 2 fl. 20 xr.), de là (jusqu'à ce que le chemin de fer soit livré à la circulation) en diligence à *Teplitz* (3 m. en 2½ h. pour 1 fl. 35 xr., messagerie 1 fl.) ou sur la grand'route par *Laun* et *Bilin*. Cette dernière voie est bien plus intéressante que le chemin de fer.

On quitte Prague par le Reichsthor; la route monte au *Weisse Berg* (mont blanc), passe près de l'Étoile et de l'église mentionnées ci-dessus, passe, en descendant, par-dessus le chemin de fer à traction de chevaux qui conduit à *Laun*, et arrive à

2 m. *Strzedokluk*. Derrière cet endroit on voit à gauche le château de *Buschtichrad*, appartenant à l'empereur Ferdinand; puis vient

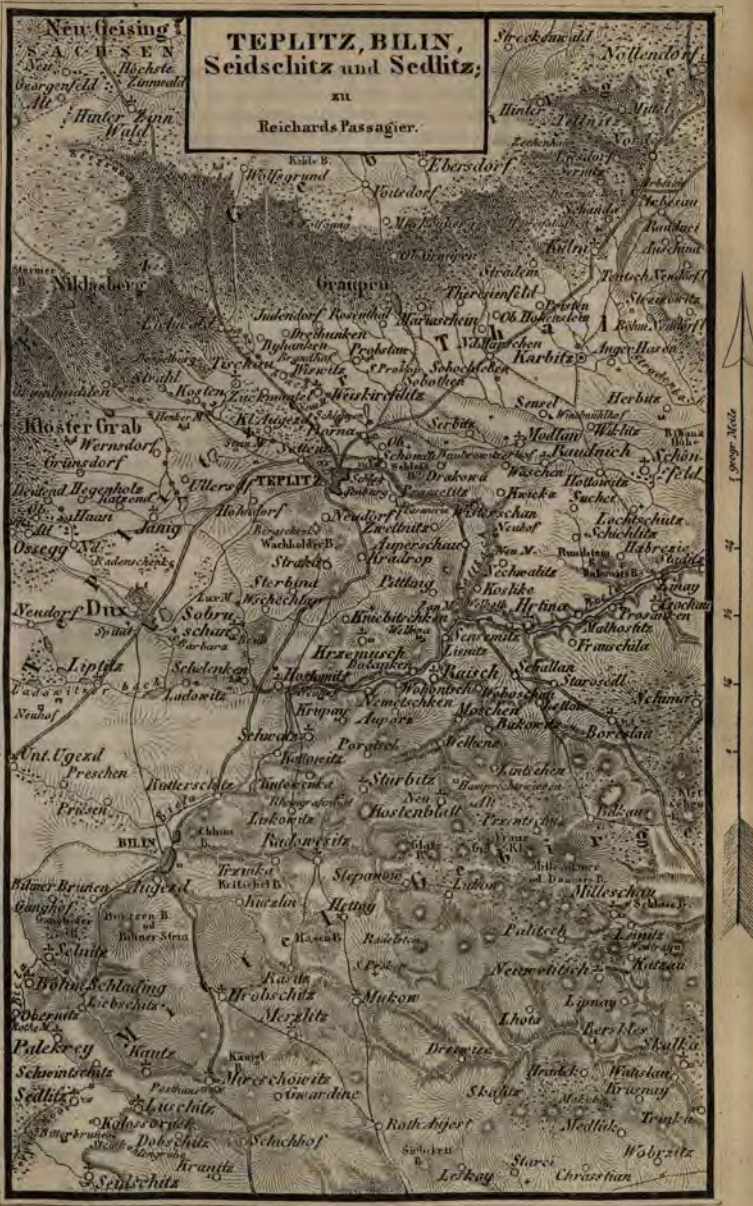
2 m. *Schlan*, où débouche à gauche le chemin de *Carlsbad*; v. p. 308.

2 m. *Jungfer-Teinitz*.

2 m. *Laun* (Poste) sur l'Eger, ville d'ancienne date, où mourut en 1813 Moreau, par suite d'une blessure qu'il avait reçue près de Dresde. On passe l'Eger sur un grand pont et l'on arrive à

2¼ m. *Mireschowitz*. A 1 l. de là vers l'ouest se trouvent les eaux amères de *Saidschitz* avec 23 sources et de *Sedlitz*. Ensuite on arrive à

BILIN [Hôtels: *Weisser Löwe* (lion blanc), *Schwarzes Ross* (cheval noir)], ville de plus de 3000 habitants. Château du prince *Lobkowitz* sur le Hradisch avec une belle collection de minéraux (20,000 pièces); l'église paroissiale, beau bâtiment; fabrique de *magnésie*, fabrique de faïence. La plus grande curiosité de la contrée c'est le **Biliner Steinfels** (Rocher de Bilin), du haut duquel on peut voir (avec une longue-vue) jusqu'à Prague et jusqu'au Fichtelgebirge). Toute la contrée est riche en basaltes et en traces de volcans. La maison des cures a été bâtie pour les personnes qui veulent boire les eaux à la source même, éloignée de la ville d'une demi-


TEPLITZ, BILIN,
Seidschitz und Sedlitz;
zu
Reichards Passagier.
Neu Geising
SACHSEN
Höchste Zinnwald
Hinter Zinn Wald
Ebersdorf
Wölfesgrund
Nollendorf
Hinter Telnitz
Graupen
Nikolsberg
Judendorf
Rosenthal
Marxdorf
Karbitz
Tischau
Kosten
Kloster Grab
Wernsdorf
Grünsdorf
Ossegg
Janig
Neudorf
Dux
Sobruschan
Liptitz
Schelenken
Ludowitz
Unt. Ugezd
Preschen
Brüsen
BILIN
Hotzenblatt
Stebanowes
Hostialkowitz
Hlinay
Lhota
Skaulka
Sedlitz
Schichhof
Kranitz
Seidschitz
Wobzitz
Chrasstian
TEPLITZ
Sobrusan
Trnowan
Malhostitz
Schallan
Starosedl
Nehmitz
Borzetan
Milleschau
Lenitz
Kutzau
Lipnay
Skaulka
Trnka
Medlik
Roth Aujezd
Leskay
Starci

lieue. Il y a quatre de ces sources, qui sont entourées de promenades: la grande, la petite, la source latérale et la source dans la voûte. Les deux premières ont des eaux ferrugineuses, alcaliques et salines; les deux dernières des eaux alcaliques et salines, riches en carbonate. Cette eau est très-salutaire dans toutes sortes de constipations de sucs et de pituite qu'elle dissout avec une grande facilité; elle favorise aussi les évacuations. Par an on en exporte plus de 200,000 cruches.

Le chemin descend ensuite vers *Teplitz;* au fond on voit à droite *Schwatz*, résidence d'été de l'archevêque de Prague.

De **Dresde** trois grandes routes (non-compris le chemin de fer d'Aussig) conduisent à Teplitz; savoir: l'ancienne grand'route par *Peterswalde;* la nouvelle route postale par *Altenburg* (7⅖ m. pour 1 thlr. 10 sgr.), et depuis peu la superbe route qui passe par *Graupen* et qui est si belle qu'on croit faire le voyage à travers un grand parc. Le chemin passe par *Dohna* et conduit à l'ancien château de *Weesenstein* et au Müglitzgrund non loin de Maxen, dont la situation est romantique; puis vient *Lauenstein*, après quoi on arrive bientôt au plus haut point de l'Erzgebirge; la vue y est magnifique. En descendant ensuite, on arrive rapidement à Teplitz.

TEPLITZ, agréablement situé dans la vallée de la Bila; 5000 personnes viennent tous les ans y prendre les eaux. La saison principale est au mois d'août. Y compris *Schönau*, qui est presque un faubourg de Teplitz, il y a 6000 habitants; mais malgré cela il n'y a que peu de divertissements.

Hôtels. *Hôtel du prince de Ligne* (Schlossplatz, place du château), *Hôtel de Londres*, *Posthôtel* (Langegasse), *König von Preussen* (roi de Prusse, au Stephansplatz, place Étienne), *Schwarzer Adler* (aigle noir), *Goldener Hirsch* (cerf d'or), *Stadt Brüssel* (ville de Bruxelles), *Blauer Stern* (étoile bleue), *Stadt Rumburg* (ville de Rumburg) etc. Il y a un grand nombre de logements dans des **maisons particulières**, surtout à la place du château, dans les rues Langegasse, Badegasse, Badeplatz, Königsstrasse etc. On trouve aussi des logements commodes et élégants dans les maisons de bains. Prix 2 à 10 fl. monnaie de convention par semaine. A *Schönau* il y a quatre hôtels dont nous recommandons Haus Oesterreich (maison d'Autriche) et Habsbourg, et des logements dans des maisons particulières. Les logements sont moins chers jusqu'au 1er juillet, et aux mois de septembre et d'octobre.

Bains. Les thermes de Teplitz sont connues depuis plus de mille ans et jouissent d'une célébrité universelle par suite de leur efficacité généralement reconnue. Parmi les établissements de bains le *Stadtbad* (bain de la ville) occupe le premier rang. C'est là que se trouve la source primitive (Urquelle), qui fournit les bains nommés: Herrenhausbad, Fürstenbad, Israelitenbad et Gürtlerbad. Au *Stadtbad* (bain de la ville), bâti en style grandiose, il y a 27 bains spéciaux, dont plusieurs ont des douches; des bains de bourbe, deux grands bains de société, un bain russe, une halle et une salle de cure. Cet établissement appartient à la commune, aussi bien que les *Steinbäder* (bains de pierre) les *Stephansbäder* (bains Étienne) et le *Sandbad* (bain de sable) qui contiennent ensemble 21 bains spé-

ciaux et 3 bains de société. En outre il y a dans la ville les *Herrenhausbäder* et les *Fürstenbäder*, appartenant au prince Clary, où il y a 19 bains séparés et 1 bain commun. En outre il y a encore deux bains privés, le *Gürtlerbad* et le bain du *goldene Kreuz* (croix d'or) avec une source de 27 degrés R. En tout la ville a 86 bains. La source principale a une chaleur de 38 degr., les autres descendent peu à peu jusqu'à 25 degr. Au bain de *Schönau* il y a les *Schlangenbäder* de la commune de Schönau, avec 15 bassins à bain, et le *Neubad* (autrefois bains à soufre), appartenant au prince Clary, avec 8 bains spéciaux. Pendant la saison principale on se baigne entre 3 h. du matin et 8 h. du soir; 4400 personnes peuvent se baigner chaque jour. Les bains se payent 24 xr. la matinée et 18 xr. l'après-midi. Bains de douches 36 xr., de bourbe 1 fl. 30 xr. *Tarif* pour les baigneurs d'un rang distingué 3 fl.; les autres payent 2 fl., même 1 fl. La musique se paye séparément. Par an 6000 personnes arrivent à Teplitz pour y prendre les eaux; le nombre des voyageurs qui ne font que passer, se monte au double.

Propriétés médicinales. Les eaux de Teplitz sont le refuge général des paralysés et des apoplectiques. De même ce bain rend de grands services dans les maux de sécheresse et de roideur, la faiblesse des extrémités, les aposthèmes extérieurs dans les dartres, et dans tous les maux qui sont la suite de blessures, de fractures ou d'entorses, les ulcères chroniques, invétérés et fistuleux, même de cause scrofuleuse: dans les rétentions ou irrégularités des règles et dans plusieurs maux qui en tirent leur origine; les fleurs blanches, les incommodités hémorrhoïdales, les douleurs rénales et pierreuses, dans les obstructions des viscères abdominaux, les indurations glanduleuses, les scrofules, la rachitis et les maux de nerfs qui en proviennent, tels que l'hypocondrie, l'hystérie, le vertige et quelques sortes d'épilepsie.

L'usage de cette eau est nuisible dans les évacuations du sang, l'hémoptisie, les fluxions utérinaires ou hémorrhoïdales régulières, les fièvres, dans les accès de la goutte régulière, le cancer et dans l'hydropisie. On fera bien de n'employer ces eaux qu'après avoir consulté un des médecins de l'endroit et de suivre toujours rigoureusement le régime qu'il prescrit. La température du bain est un point capital et qui ne peut être réglée que par le médecin. Que l'on observe surtout les règles et conseils qui se trouvent affichés dans l'intérieur de chaque bain.

Le *jardin* et le *parc* du *château du prince Clary* sont le rendez-vous des étrangers entre 11 et 1 h. Au *salon du pavillon* on trouve différents journaux. Derrière le château plusieurs chemins conduisent sur la montagne qui porte le *Schiesshaus* (maison du tir) et la *Schlackenbourg;* cette dernière est une auberge qui offre une jolie vue; non loin de là le *monument du feu roi de Prusse Frédéric-Guillaume III*, inauguré le 3 août 1841. Pendant 25 ans à peu près ce roi allait chaque année à Teplitz y chercher, loin de sa résidence, la récréation et la solitude. Ses bienfaits et ses manières simples lui ont gagné l'amour de tous les habitants de cette ville. La hauteur sur laquelle se trouve son monument s'appelle maintenant *Königshöhe.*

En descendant la montagne, on arrive au faubourg de *Schönau.*

Entre celui-ci et Teplitz même il y a les trois *hôpitaux militaires*, dont l'un a été fondé par les fils de Frédéric-Guillaume III pour 80 soldats prussiens malades, appartenant au corps de la garde ou à l'un des quatre premiers corps d'armée; les deux autres hôpitaux sont destinés à l'usage de soldats autrichiens et saxons. Au cimetière avoisiné gît *Seume*, l'auteur de la „Promenade à Syracuse", sur le tombeau duquel Mme. Élise von der Recke a fait déposer une pierre sépulcrale.

Le **Schlossberg** (mont du château) situé vers l'est offre une vue magnifique. Dans la ruine du château il y a une auberge. Le château, qui a appartenu autrefois aux comtes Kinsky et Tettau, parents de Wallenstein, a été détruit par les Suédois. Plus près de Teplitz il y a le *Belvédère*, le *café zur hohen Warte* (villa appartenant à un Suédois), la *faisanderie à Zwednitz*, le mont *Wachholderberg*, qui a des promenades charmantes, le jardin et le petit bois de *Turnau*, situés à une distance d'une demi-lieue de la ville, avec un café; à 1/4 de lieue plus loin *la Probstau*, *Doppelbourg* avec un petit château de chasse, et un parc aux cerfs et aux chevreuils, qui renferme plusieurs jolies parties. En traversant de nouveau le parc on revient par *Eichwald* (forêt de chênes), le mont *Rumpelberg*, le temple de *Louise*, le mont *de Ligne*.

Buts d'excursion plus éloignés. *Schwatz* (1/2 l.), *Krzemusch* (1 l.), *Bilin*, v. p. 304, et surtout **Dux** (1 l.), château avec de grandes écuries, un beau jardin, une bibliothèque, un cabinet d'histoire naturelle et des trophées qui datent du temps de Wallenstein. Casanova y vécut quelque temps comme bibliothécaire du comte Wallenstein. Sur le chemin de Brux à Teplitz se trouve l'abbaye d'*Ossegg* dans un très-beau site avec quantité de choses curieuses; *Brux*, *Oberleitensdorf*, la hauteur Wilhelmshöhe, le château de *Rosenbourg* près de *Graupen*, le couvent de *Mariaschein* dont le site est superbe (1 l.), la montagne *Geyersberg;* le **Mileschauer** ou *Donnersberg* (3 1/2 h. au sud-est, 2600 p. au-dessus de la mer) avec une vue magnifique. On va en voiture jusqu'à *Bilkau* (1 1/2 h.) d'où l'on a encore 3/4 d'h. de marche jusqu'au sommet de la montagne; on y passe la nuit. **Kulm**, où une bataille fut livrée le 30 août 1813, est à 2 m. de là et se trouve sur la route de Dresde. Les alliés y remportèrent la victoire sur une partie de l'armée française sous le commandement de Vandamme. Ce maréchal, 3 généraux et 10,000 soldats furent faits prisonniers. A gauche, près d'*Arbesau* il y a la *chapelle de Kulm*, où Vandamme a eu son quartier-général pendant la bataille. Près de Teplitz, entre l'église de pèlerinages *Mariaschein* et le village de *Pristen* se trouve le monument russe. Une Victoire, haute de 9 p. se trouve sur la pointe du monument, et grave en airain la date du combat, le 30 août 1813. Près d'*Arbesau* il y a le monument prussien, obélisque de fer portant l'inscription: „*Le roi et la patrie honorent les héros tombés. Ils reposent en paix. Kulm, le 30 août 1813*". Tout près de là le monument autrichien, pyramide avec le médaillon du comte Colleredo et l'inscription: *Jérôme comte Colleredo-Mansfeld, feldmaréchal impérial et royal, né le 30 mars 1755, mort le 23 juillet 1822. Terrible aux ennemis, cher aux siens. Arbesau, le 17 septembre 1813. L'armée autrichienne à un de ses guides sur le champ de la gloire.*

Enlevé trop tôt à la patrie et à ses amis. Le général de Kleist, qui contribua beaucoup à décider la bataille en faveur des alliés, et qui avait occupé les hauteurs et les défilés près de Nollendorf, reçut par suite de cela le nom de „Kleist de Nollendorf".

B. KARLSBAD.

Chemins. A. De Prague, 17½ m. diligences et omnibus. Diligences en 16 h. pour 9 fl. 20 xr., en 17½ h. pour 8 fl. 56 xr.

Jusqu'à 6 m. *Schlan*, v. p. 304; puis 2½ m. *Rentsch*, 2 m. *Horosedl*. A gauche on voit sur la moitié du chemin, 4 m. *Lucenz*, le château de *Petersburg* appartenant au comte Czernin. Au nord-est se détache la route de Teplitz; v. plus bas. 2 m. *Buchau* où se trouvent les ruines de la *Hungerburg*, château détruit au 15e siècle par le roi *G. Podiebrad*. Sur la hauteur de la route les ruines du château d'*Engelhaus*, brûlé en 1718. Ensuite on descend la montagne et l'on arrive à *Karlsbad*. (Vues magnifiques.)

B. De Teplitz, 14½ m. en 12½ h. pour 7 fl. 44 xr.; 12½ m. en été pour 6 fl. 56 xr.

Immédiatement derrière *Teplitz* on voit à gauche le *cloître d'Ossegg*, puis les ruines de la Riesenburg; ensuite on passe par *Dux* mentionné plus haut, v. p. 307, 2½ m. *Brüx* (Poste), 3 m. *Saatz*, pittoresquement situé sur une hauteur; un pont de chaînes est jeté sur l'Eger. 2 m. *Podersam*; 1½ l. à droite à *Schönfeld* il y a un superbe parc du comte Czernin; près de *Lubenz* on atteint la route décrite sous A.

C. De Leipzic à Carlsbad, voyez vol. I no. 54.

D. De Hof à Karlsbad, voyez page 313.

KARLSBAD a plus de 3000 hab.; ses eaux conservent toujours leur ancienne réputation et plus de 4000 familles s'y rendent chaque saison. — La ville est située à 1170 p. au-dessus de la mer, dans la profondeur d'un creux de montagnes étroit mais fertile, entre des rochers de granit et des montagnes escarpées.

Edifices remarquables. L'*église*, l'*hôtel de ville*, le *nouveau théâtre*, la salle de Saxe, celle de Bohême, l'*hôpital de St-Bernhard*, l'*église St-André* avec un tableau d'autel de *da Vinci*, l'*hôpital militaire* etc.

Ce que l'on appelle *Wiese* (prairie), est une rue qui n'a qu'un rang de maisons et dont l'autre côté est formé par une terrasse en brique, qui la sépare du Tepel, petite rivière. L'air serein et pur qu'on y respire, les belles vues que l'on a de la plupart des maisons font rechercher aux étrangers les logements de cette rue, où presque tous les rez-de-chaussée contiennent des boutiques et des magasins. Les logements qui se trouvent dans les maisons du grand marché, sont aussi fort à la mode.

Hôtels. *Goldener Schild* (Écu d'or), *Deutscher Hof* (h. d'Allemagne, Wiese), *Prinz von Preussen* (Prince de Prusse, un peu écarté), *Paradis* (rue d'Eger). **De IIe rang:** *Morgenstern* (Étoile du matin), *Stern* (Étoile), *Hammer* (près de la Poste), *Schwan* (Cygne), *Ochs* (Bœuf) etc.

Restaurants. *Kursaal* (Salle de cure), Drei Fasanen (3 Faisans), Blauer Stern (Étoile bleue), Schloss Windsor (Château de Windsor), Schwarzer Bär (Ours noir) etc. On dîne à la carte et à table d'hôte (15 à 40 xr.).

KARLSBAD.
Beilage zu Reichardts Passagier.
KARLSBAD
Engelhaus
Elnbogen
Falkenau
Schlaggenwald
Buchau
Verlag v. F. A. Herbig in Berlin
lith. Anst. v. Leopold Kraatz in Berlin

Cafés. Éléphant (Wiese), Melone (Melon), Ritter (chevalier) etc.
Cabinet de lecture à la salle de cure, 40 xr. par semaine.

Logements, manière de vivre. Les baigneurs qui n'ont pas commandé d'avance leurs logements par écrit, feront bien de ne pas arriver trop tard dans la journée, et de descendre d'abord dans un des hôtels et d'aller ensuite à pied chercher un logement; car ceux qui se rendent immédiatement et en voiture de voyage à *la Wiese* sont ordinairement surfaits et mal servis. C'est dans cette rue que les logements sont les plus chers. Généralement on paye *par semaine pour 1 chambre:* 2 à 10 fl., pour *un logement* 20 à 30 fl., avec *une cuisine* 40 à 100 fl.; le service en proportion.

Voitures. Une demi-journée 3 fl., un jour 4 fl. **Anes** pour ½ journée 1 fl., avec voiture 2½ fl., pour 1 journée 2 ou 4 fl.

Divertissements. *Théâtre*, 5 fois par semaine; on commence à jouer à 4 h. (6 xr. à 1 fl.); une ou deux fois par semaine *bal* à la salle de cure.

Tarif. Lorsqu'on séjourne plus de 8 jours à Carlsbad, on paye ou 5 fl., ou 2 fl., ou 30 xr. En outre on paye une petite contribution pour la musique; mais on ne donne rien pour celle qui vous reçoit du haut de la tour lorsque vous arrivez.

Sources, propriétés médicinales, Tarif. L'eau de Carlsbad robore et purge le corps sans lui donner cet affaiblissement qui est ordinairement la suite des remèdes de ce genre, dissout les engorgements du bas-ventre, purge le sang de crudités, les voies urinaires de pierres et de gravelle, et guérit une foule de maux qu'il serait trop long d'énumérer ici.

Prix. Un bain du *Sprudel* et du *Mühlbad* 30 xr., m. de conv.; jusqu'à 2 h. de l'après-midi; après ce temps 20 xr.; le peignoir de flanelle se paye 10, la serviette 2 xr.; les bains qu'on se fait préparer dans chaque maison et à la chambre sont à meilleur marché; au bain de l'hôpital on ne paye que 12 xr. pour le bain, pour le *bain de vapeur* dans la colonnade de la source d'Hygiée 40 xr. ou 26 xr.; on y trouve aussi des *bains de limon*, qui coûtent 1 fl. à 1 fl. 30 xr.; un *bain de gaz* 30 xr.; un bain au *Sauerbrunnen* 40 xr. On est traité gratis à l'Hôpital des Etrangers, à l'Hôpital des juifs et à la Maison de bains des officiers.

Sources. Le nombre des sources chaudes est de neuf. La plus ancienne est 1) le *Sprudel*, qui jette 45 eimers ou seaux d'eau par minute. Selon quelques auteurs, sa découverte remonte à l'an 1319; une tradition raconte que l'empereur Charles IV la trouva le premier à la chasse en poursuivant un cerf, ce qui fit surnommer *Hirschsprung* (saut du cerf) un haut rocher, d'où cette bête se précipita. M. *Klaproth* prétend que le bassin du Sprudel est un réservoir d'eau, unique dans son espèce, parce que la nature elle-même l'a formé des particules calcaires que la source charrie, l'a recouvert d'une triple voûte, qui en quelques endroits a une épaisseur de 3 aunes, et l'a disposé à contenir les eaux minérales, qui se préparent dans le foyer volcanique situé au-dessous des bouches. On nomme *Ständer* le tuyau attaché à une des ouvertures du bassin du Sprudel, par lequel sort l'eau nécessaire pour les bains. La place qui entoure le Sprudel a été beaucoup embellie, et une longue galerie

couverte et fermée par de hautes fenêtres sert de promenade quand il fait mauvais temps. Près du Sprudel est située la saunerie (Salzhaus) où l'on fabrique *le sel de Karlsbad* dans 55 chaudières qui reçoivent l'eau minérale. La livre de ce sel coûte 2 fl. Les stalactites (Sinter) du Sprudel, où les plantes et petits animaux qui en sont incrustés, sont un objet de petit commerce pour les femmes qui puisent l'eau. La chaleur monte à 165° de Fahrenheit en terme moyen. 2) La *source de Hygiée*, qui s'ouvrit tout à coup en 1809; elle ressemble au Sprudel. 3) Le *Mühlbrunnen* (source du moulin), sur la rive gauche de la Tepel, au pied de la montagne du château, 45 degrés Réaumur. Cette source est jointe aux deux suivantes par une longue colonnade. 4) Le *Neubrunnen* (nouvelle source), 50 degrés, peu bue. 5) Le *Bernhardsbrunnen* 55½ à 57 degrés R. 6) Le *Theresienbrunnen* (source de Thérèse), autrefois source du jardin, au pied de la montagne du château, entourée de promenades où l'on a de belles vues et où il y a musique tous les matins. 7) La *source du château* (Schlossbrunnen), qu'on a découverte le plus tard; dans une sorte de révolution que ces eaux ont subie en 1809, elle disparut tout-à-fait et n'est revenue qu'en 1823. 8) La *source du rocher*. 9) La *source de l'hôpital*, 46° R. 10) La *source du marché*, 39° R., près de l'Hôtel de ville. 11) La *source de la couronne de Russie* sur la place du château. Outre ces eaux chaudes, il y a encore: 12) le *Kalte Säuerling*, eau carbonique froide, qui jaillit derrière la brasserie sous la pente d'un rocher de granit, toujours couverte d'une atmosphère de gaz carbonique de 4 à 6 pouces de hauteur. On trouve à Karlsbad tous les arrangements pour les bains de douche, de vapeur et autres.

Le matin est destiné à la cure; on trouve alors une quantité de personnes près de toutes les sources. Le reste du jour est consacré à des promenades. Le soir on se rassemble à la *alte Wiese* (ancienne prairie) pour entendre la musique. Il y a une grande quantité de superbes **promenades**; comme il est impossible de les nommer toutes, nous allons en citer les plus fréquentées.

Rive gauche de la Tepel: Le *Schützenpark* (parc des tireurs, 20 min.) où l'on arrive de la colonnade du Mühlbrunnen ou du Neubrunnen par le *Bernhardstempel*, la *colonne Cambridge*, l'*Hôpital des Etrangers* et le *Gartenthal* (vallée du jardin). Belle vue de *Klein-Versailles*, café à 15 min. à l'ouest du Schlossbrunnen. Le *Jägersaal* (salle des chasseurs), avec une belle vue, à 20 min. vers l'est; un peu plus loin l'*obélisque de Findlater* et *Marienruhe* (Repos de Marie). Le *Hirschensprung* (saut du cerf, 25 min.) où l'on arrive par le Jägersaal ou par la Hirschensprunggasse; en passant par le Jägersaal, on passe près de la *Theresienhöhe* (hauteur de Thérèse) avec un obélisque en mémoire de la duchesse d'Angoulême. Le *Friedrich-Wilhelmsplatz* (place Frédéric Guillaume, 25 min.), place favorite du roi Frédéric-Guillaume de Prusse, où l'on arrive par Marienruhe (10 min., belle vue) et la Mariencapelle (12 min.). La *Hammercapelle* ou *Ecce-Homocapelle* (30 min.). Le *temple de Findlater* (¾ l. à l'ouest), que le comte Findlater a fait ériger en 1801 et qui offre une vue magnifique. En outre le *Posthof* (restaurant très-fréquenté), et le *Freundschaftstempel* (temple de l'amitié, ½ à ¾ h.).

Rive droite de la Tepel: Au-dessus de la neue Wiese, entre la Dorotheenau et la grand'route de Prague, on trouve plusieurs promenades, de bons restaurants et de beaux points de vue que l'on peut tous voir dans l'espace d'une heure. Ce sont: le *Säuerling* (l'acidule), le *Schweizerhof* (cour suisse), le *temple de Dorothée*, le *Böhmische Sitz* (siége bohémien), le *rocher de Frédérique*, la *chapelle Laurent*, le *château de Windsor* etc. Sur la grand'route de Prague il y a le *Bergwirthshaus* (auberge de la montagne). De là on va au *Veitsberg*, au *ewige Leben* (vie éternelle), à l'Écho etc. La *montagne Etienne (Stephanshöhe)* et le *Panorama* (par la Schulgasse, en 20 min. à partir de la place de l'église), offrent aussi des vues ravissantes.

On monte en 1 h. à peu près sur le **Dreikreuzberg** (montagne des trois croix) et sur la **Königs-Ottohöhe** (hauteur du roi Othon). Le chemin se détache de la grand'route de Prague entre *Bellevue* et le *Panorama*, vis-à-vis du cimetière. Les différents sentiers se réunissent près de l'auberge (Camera obscura) sur le *Buchenberg*. La cime moyenne de cette montagne, à laquelle on arrive au bout de 5 min., est nommée *Dreikreuzberg;* la vue qu'on y a est magnifique. La plus haute cime, nommée *Königs-Ottohöhe* ou *Orientirungshöhe*, s'atteint en 15 à 20 min. On y a un panorama superbe de Karlsbad, l'Erzgebirge et les collines entre ces montagnes et le Dreikreuzberg. Le **Veitsberg**, situé vers le sud, et dont on fait l'ascension en 1¾ h., offre une vue tout aussi belle.

C. MARIENBAD.

Chemins. De **Karlsbad**, 5 m. en 5¾ h. pour 3 fl. 4 xr.

Le chemin conduit par une contrée montueuse à
2½ m. *Petschau* avec un château romantique sur un rocher.
2½ m. *Marienbad.*

D'Eger, 4 m. en 3 h. pour 2 fl. 8 xr.
Par 2 m. *Sandau* à 2 m. *Marienbad.*

MARIENBAD. La renommée de ce bain est déjà fort grande quoiqu'elle soit encore d'assez nouvelle date. On prétend que les propriétés médicinales de ses eaux sont des plus remarquables et ont déjà produit des effets vraiment surprenants. Les établissements thermaux ont été fondés et appartiennent encore au chapitre des Prémontrés de Tepel. Ils sont situés dans le cercle de Bohême, à 1932 p. de hauteur sur la mer du nord.

Tout cet endroit forme un parc anglais, traversé par deux ruisseaux qui nourrissent des truites. C'est un séjour des plus agréables pour ceux qui, échappés au bruit du monde, veulent soigner leur santé en repos. Dans ce vallon tranquille la nature et l'art s'unissent à offrir tout ce qu'il faut pour recouvrer ce bien précieux. L'enceinte de ce jardin est formée par des hauteurs garnies de bois de sapin, et par une ligne d'environ 90 maisons, qui contiennent de bons *logements*. Les prix sont très-différents, suivant le mois, l'arrangement et la situation des chambres. Le nombre des baigneurs va toujours en augmentant, il y va maintenant par an plus de 4000 personnes.

Hôtels. *Klinger's Hôtel* (restaurant où l'on dîne à la carte), *Neptune*, *Stadt Hamburg* (ville de Hambourg), *Weisser Löwe* (lion blanc),

Stadt Weimar (ville de Weimar), *Ullmann's Hôtel.* Table d'hôte fréquentée surtout dans les deux premiers hôtels, prix 45 xr.

Tarif. Pour la *taxe du bain*, on a fait plusieurs classes. Un *bain* coûte 30 xr. (monnaie de conv.) un *bain de douche* 36 xr., un *bain de gaz* 15 xr., un *bain de bourbe* et un *bain russe* 1 fl., *peignoir* 4 xr., *serviette* 2 xr. etc. A la **nouvelle maison de bains** un *bain* 35 xr., un *bain de bouche* 55 xr.; une chambre par semaine 4 à 6 fl.; au mois de juillet où il vient le plus d'étrangers, on paye le double. Il y a remises et écuries.

Sources; propriétés médicinales. Les sources de cet endroit, qui jaillissent à peu de distanee les unes des autres, sont du genre de celles de Karlsbad; mais elles diffèrent tellement entre elles que le médecin doit indiquer celle que les malades devront employer. 1) Le *Kreuzbrunnen* (fontaine de la croix), qui a eu jusqu'à présent la préférence sur les autres, contient des minéraux alcalines, salins et ferrugineux. Elle dissout et purge sans affaiblir, et à cause de la petite quantité de gaz qu'elle renferme, elle ne produit ni irritation, ni échauffement, mais elle ranime et corrobore le corps en général. Les effets en sont excellents, surtout dans les obstructions des intestins et du foie, l'hypocondrie, les anomalies bilieuses, les maux hémorrhoïdaux, les embarras gastriques, les maladies de nerfs, les scrofules, la goutte et les affections pierreuses. 3) Le *Ferdinandsbrunnen* (fontaine de Ferdinand) à 1½ l. de Marienbad, se rapproche de ce premier, tant par sa composition que par ses propriétés médicinales. 3) Le *Karolinen-* et *Ambrosiusbrunnen* (source de Caroline et d'Ambroise), et le *Wiesensäuerling* (source acidule de la prairie), eaux ferrugineuses qui contiennent en même temps des sels dissolvants, sont employées souvent contre la faiblesse générale, et sont ordonnées contre la chlorose, quelques maux de nerfs, la toux chronique qui provient de glaires, les maladies des femmes. 4) Le *Waldbrunnen* (source de la forêt), recueillie dans un bassin et analysée il y a quelques ans, tient, pour ses parties constituantes comme pour ses effets, le milieu entre les eaux de Selters et de Salzbrunn; elle est particulièrement recommandée contre les maladies des reins, de la vessie et de la poitrine. 5) Le *Marienbrunnen* (source de Marie). La source carbonique de Marie est une eau froide sans parties minérales et sert à plusieurs bains de douche. Cette eau est salutaire dans les maladies abdominales, la disposition à la goutte et dans différents maux de nerfs, etc. Des cruches de cette eau et des trois premières sont envoyées dans tous les pays de l'Europe; on en exporte plus de 60,000 par an.

Toutes ces sources sont couvertes; au **Kreuzbrunnen** il y a un brillant portique composé de 72 colonnes de l'ordre ionique et communiquant à une longue salle qui sert de promenade, quand il fait mauvais temps. Devant cette salle se trouve la promenade ordinaire des baigneurs où l'on donne des concerts tous les jours. La *salle des cures;* l'*hôpital des pauvres.* La *nouvelle maison de bain*, la *salle de conversation* et le *cabinet de lecture.* La *nouvelle église*, tout près une fontaine. La *salle de réunion* est près du Ferdinandsbrunnen.

Les bains suivants sont également du nombre des **bains de cure:** les bains de la source *de Marie*, les *bains de gaz*, les *bains de bourbe*,

FRANZENSBAD
und
MARIENBAD
XII.
Reichards Passagier.
FRANZENSBAD
Ob. Lohma
Ensenbruck
Tannenberg
Unt.
Obernd.
Hebendorf
Haist
Krapitz
Harlas
Ang.
Drehhof
Stehschür
Kötschwitze
Schlada
Langenbruck
Dürrschnitz
Hinnerdorf
Retzig
Drosendorf
Lehenstein
Grubacht
Kammerhof
Zettendorf
Steat
Spital
Rosselhof
EGER
Liebeneck
Hrenkenstein
St. Anna
Matzetbach
Nonnenhof
Mt. Kuhnreuth
Unt. Filmersreuth
Rodzenhof
Gehaag
Ob. Schön
Unt. Schön
Tipessenreuth
Traunitz
Heil. Kreuz
Grieselsburg
Rograth
Pachtersreuth
Wies
Ob.
Unt.
Hl. Dreifaltigkeit
Waldenhof
Hl. Scheba
Lindenhau
Elbog
Kreis
Unt.
Lindau
Egerteich
Schönlind
Schlompach
Waldsassen
Mamereuth
Kondra
Hatzenreuth
Unterbach
Neu Kinsberg
Ob.
Alt Kinsberg
Gosset
Meiersreuth
Hardeck
Roden
Reh P.
Alt Albenreuth
Pölitz
Zaubrath
Konradsgrün
Neuhof
Leibitsch
Vehants
Kottigau
Haslau
Klingen
Dglbrunn
Kulsam
Klingerhaus
Reichersdorf
Korngut
Sebenbach
Kottau
Neuhof
Lapitzfeld
Kreuzhof
Mühlh.
Lissau
Thurn
Gassnitz
Teschau
Grün
Scheibenreuth
Stubnitz
Neuhaus
Schodeber
Hl.
Leimbruck
Leerhof
Unt. Sandau
Ob. Sandau
Zeidelweid
Königsberg
Kotherau
Schaben
Neuhof
Pockhowitz
Kirchenbirk
Arnetsgrün
Schönlind
Tiefengrün
Kraunhof
Schönbrunn
Wöhr
Goldtdorf
Ebersfeld
Schönfischt
Unt.
Rockendorf
Ob.
Grund Mühle
Milligau
Perlsberg
Sangerberg
Markowein
Tannhegrün
Königswart
Schloss
Meiersgrün
Alte Schanz
MARIENBAD
Gr. Siehdichfür

de douche, à vapeur, les *bains d'eau ferrugineuse*. Il y a 4 *bains de gaz* qui se trouvent dans une maison isolée. Les *bains de bourbe*, au nombre de 22, se trouvent à l'ancienne maison de bains. Les *bains d'eau ferrugineuse* sont dans la nouvelle maison de bains; 16 chambres sont arrangées pour ce but; la source Caroline et la source Ambroise fournissent l'eau pour ces bains. En outre on trouve des *bains de douche*, des *bains de pluie* et des *bains à goutte* dans les deux maisons de bains. On se sert de ces bains surtout contre des éruptions à la peau mal développées, des douleurs anomales de goutte, des paralysies, la surexcitation des nerfs jointe à la faiblesse des muscles, les constipations du bas-ventre, etc. Le pharmacien Brem fournit de très-bon petit-lait de vaches et de chèvres.

Il y a plusieurs boutiques où l'on vend des marchandises de luxe, de quincaillerie et autres. Le salon de lecture est ouvert aux abonnés de 9 à 1 h. et de 3 à 6 h.

Manière de vivre; environs. On a le bon goût de se passer entièrement d'étiquette. Les bals et les concerts sont rares. Le théâtre est le seul divertissement qui s'offre tous les jours. Mais les promenades ne manquent pas. Remarquez: la promenade au *Kreuz* (croix), à la *petite Suisse*, à la *hauteur d'Amélie*, à *celle de Guillaume*, où l'on a de belles vues, au *Schneidergang*, au *moulin de Marienbad*, au *moulin de cailloux*, par *Schönau* et la fabrique de cruches au *Hammerhof*, à la *fontaine de Ferdinand* et à *Auschowitz*, à la *Waldmühle* (moulin de la forêt) et à la *maison du chasseur*, ainsi qu'à *Hohendorf* (½ l., belle vue). Parmi les **buts d'excursion plus éloignés** on remarque le collége de **Tepel**, 2 l., avec une magnifique église collégiale, une riche bibliothèque, des collections de minéraux, de tableaux, de médailles et de monnaies, de gravures, d'instruments et de zoologie etc. Château de **Königswart**, à 2 l., sur la route d'Eger, appartenant au prince Metternich, avec un beau parc et trois sources minérales; belle chapelle, musée de monnaies, cabinet de minéraux et d'histoire naturelle. Armes et objets d'art (cuvette dont Napoléon s'est servi dans son séjour à Elbe; épée de Louis XIV; anneaux de Sobiesky, de Matthias Corvinus etc. Beau parc avec un obélisque, voué à la mémoire de l'empereur François II; cartes d'entrée à l'inspection des bains).

D. EGER, FRANZENSBAD.

Chemins. De **Karlsbad** à **Eger**, 6¼ m. en 5 h. pour 3 fl. 8 xr., en été pour 3 fl. 20 xr.

Immédiatement derrière Karlsbad la route passe l'Eger, à droite se détache la route d'*Annaberg*, un peu plus loin celle d'*Eibenstock;* ensuite on arrive à

1¾ m. *Elbogen* [Hôtel: Weisses Ross (cheval blanc)], sur la rive gauche de l'Eger, qui y fait un coude d'où vient le nom d'Elbogen (coude). Beau pont suspendu. Château changé en maison de correction. A l'*hôtel de ville* on montre un grand aérolithe tombé dans les environs de la ville. Derrière Elbogen on passe l'Eger, près de plusieurs fabriques d'alun et de verreries; ensuite on arrive à

1¼ m. *Falkenau* [Hôtel: Kaiser von Oesterreich (empereur d'Autriche)], avec un château du comte Schlick ou Nostiz (?).

1½ m. *Steinhof.* 1¾ m. *Eger.*

De **Marienbad à Eger,** 4 m. en 3½ h. pour 2 fl. 8 xr., v. p. 311.

De **Hof à Eger,** 6½ m. en 7 h. pour 3 fl. 25 xr. Un peu avant 3½ m. *Asch* [Hôtel: Goldener Hirsch (cerf d'or)] on passe la frontière d'Autriche et de Bavière. La ville est sale et a un vieux château fortifié. Chemin ennuyeux à

2¼ m. *Franzensbad;* voyez plus bas. Sur la route de

¾ m. *Eger* on voit à droite le *Kammerbühl,* à gauche *Maria-Kulm.*

Eger, en langue czèque *Cheb* ou *Ohré* [Hôtels: *Sonne* (soleil), *Drei Erzherzöge* (trois archiducs)] sur l'Eger, 10,000 hab. Autrefois c'était une forteresse importante; en 1809 ses fortifications ont été rasées. Le *château* est une des plus anciennes bâtisses de toute la Bohême. La *tour noire* est bâtie de blocs de lave et date, à ce que l'on dit, du 9e siècle; la double chapelle a été construite au 13e siècle. Le reste du château est tombé en ruines, ainsi que la salle où les compagnons de Wallenstein (Illo, Terzky, Kinsky, Neumann) furent tués. Wallenstein, qui demeurait à l'*hôtel de ville*, y fut assassiné par Devereux (25 févr. 1634). On montre la partisane avec laquelle il fut tué; des tableaux qui représentent sa mort; son épée, son portrait; ceux des empereurs depuis Charles IV jusqu'a Ferdinand; des drapeaux suédois etc.

FRANZENSBAD est situé à 1350 p. au-dessus de la mer, à ¾ l. d'*Eger*, en ½ h. pour 25 xr.; à 5¾ m. de *Hof* en 6½ h. pour 3 fl. 4 xr.; à 7 m. de *Plauen* pour 2 fl. 9 xr., ou 2 fl. 39 xr. Il y a plus de 30 maisons pour loger les malades, 3 *grandes maisons de bain* très-bien arrangées où l'on trouve aussi de bons logements et un *restaurant.* Une *colonnade* couverte, fermée vers l'ouest, et communiquant au *Kurhaus* (maison de cure), sert de promenade quand il fait mauvais temps. Remarquez l'*église* et la *statue de l'empereur François I* par Schwanthaler. On ne trouve dans ce bain ni le ton ni les plaisirs du grande monde, mais la manière de vivre est sans gêne et fort agréable. Dans la grande salle du Kurhaus il y a musique dans la soirée, de temps en temps bal ou concert. Le meilleur vin se trouve chez l'aubergiste d'*Ober-Lohma*, ou au village saxon de *Schönberg*, où l'on peut aussi acheter son tabac, son sucre, et son café, pourvu qu'on ne fasse point infraction aux lois de douane. Les baigneurs ont le privilége d'apporter à Franzensbad un certain nombre de bouteilles de vin (un *eimer*, d'après la mesure d'Autriche), sans payer de droit d'entrée.

Les **logements** les plus recherchés sont dans la Kaiserstrasse (rue de l'empereur) et dans la Kirchstrasse (rue de l'église). On trouve les plus élégants appartements dans les hôtels suivants; *Deutsches Haus* (hôtel d'Allemagne), *Sächsisches Haus* (h. de Saxe), *Kaiser von Oesterreich* (empereur d'Autriche), *Grossfürstin von Russland* (grande-duchesse de Russie), *Stadt Wien* (ville de Vienne), *Berliner Hof* (h. de Berlin). Le prix d'une chambre est de 2 à 5 fl. par semaine. Le nombre des personnes qui fréquentent ce bain tous les ans est à peu près de 2000.

Restaurants. Dans la *maison du traiteur* on dîne à table d'hôte pour 40 et 36 xr. monn. de conv.; de même à la *maison de cure* (très-bien), à l'*Hôtel de Saxe* etc., au *Restaurant de la porte de Bran-*

debourg et à l'*Hôtel Empereur d'Autriche* à la carte. On peut aussi se faire apporter son dîner de ce dernier hôtel, et de quelques maisons particulières, p. ex. du *Lamm* (agneau) dans la Kirchgasse.

Sources; effets. Parmi les sources celle de *François* (Franzensquelle), jadis appelée *eau d'Eger*, est la plus renommée. Elle est couverte d'un toit, et c'est elle qui sert préférablement de boisson. On en exporte 200,000 cruches par an. Le procédé tout particulier qu'on emploie pour remplir ces cruches est intéressant à voir. Noms des autres sources: 2) la *source de Louise*, qui ne sert qu'aux bains; 3) le *kalte Sprudel* (eau froide), entouré d'une espèce de temple; on en fait usage tant pour les bains, qu'intérieurement; 4) la *source saline*, qui communique à une galerie de promenade; 5) la *source de la prairie* (Wiesenquelle), que l'on boit seulement depuis 1836. La *source nouvelle* (Neuquelle) découverte en 1849. On a encore établi des *bains gazeux* et des *bains bourbeux*. Les vertus de ces sources sont très-différentes. Le Franzensbrunnen fait un effet qui ressemble à celui des eaux chalybées et salines de soude, c.-à-d. excitant, corroborant et dissolvant, particulièrement sur l'estomac et le canal intestinal, et se distingue des autres sources, par la digestion plus facile de ses eaux. La seconde source lui ressemble; la source saline, dont l'action est plus douce, rafraîchissante, dissolvante, purgeante, sans échauffer le sang, peut être ordonnée même à des personnes très-sensibles, pléthoriques, inclinées aux congestions, et qui pour cela doivent s'abstenir de la première source, aussi bien que du Sprudel froid. Ce dernier produit des effets irritants, échauffants, et turbulents. La *source nouvelle* est une eau acide des plus efficaces. Les buveurs font ordinairement un séjour de 4 à 6 semaines. On se baigne dans les établissements thermaux qui renferment chacun 110 baignoires et dans les maisons particulières, p. ex. dans l'hôtel de Saxe (Sächsisches Haus), où un bain coûte 20 xr., monn. de conv. **Taxe** de la maison des bains: 1 bain de la source de Louise 14 xr.; du Sprudel, de la source de François ou de la Neuquelle 30 xr.; un bain bourbeux suivi d'un bain ordinaire pour se nettoyer 1 fl. Un bain de douche 1 fl., un bain gazeux 15 xr. Un peignoir 3 xr., une serviette 1 xr. Souvent les médecins ordonnent les eaux de Franzensbad après celles de Karlsbad et de Marienbad.

La poste succursale qu'il y a à Eger, fournit des **chevaux** pour les excursions en **voiture**; les aubergistes de l'hôtel du *cygne*, et de l'hôtel de Saxe etc. en louent aussi. Une voiture à 2 chevaux coûte ordinairement pour une après-midi 2 fl. (monn. de conv.). Tous les jours des voitures de société, dont les prix sont à bon marché, vont aux endroits plus éloignés.

Excursions. Les promenades ordinaires se bornent au parc et aux villages voisins *Unter-* et *Ober-Lahma*, *Triesenhof*, *Altenteich*, *Wildstein* et *Langenbrück*. On va aussi au **Kammerbühl**, à ½ lieue, pour jouir de la belle vue qu'on y a. D'autres buts de promenades tous intéressants par des sites gracieux et romantiques, attirent encore l'attention des voyageurs. Ce sont à des distances plus ou moins éloignées: *Eger*, v. p. 314, *Siechenhaus*, lieu de recréation, à ½ lieue de là; *Gesteckig* ½ l.; *Liebenstein* 1½ l. où il y a un château; *Seeberg*, *Schönberg*, situé au pied du mont *Kapellberg* en Saxe. *Wild-*

stein, 2 lieues, où il y a une vue pittoresque sur la vallée de l'Eger; *Hochberg*, place bavaroise, située sur la frontière 3 l., qui présente un beau coup-d'œil sur les remparts du château; la montagne de *Ste-Anne*, qui offre une perspective étendue sur tout le pays d'Eger; on s'y rend surtout le 26 juillet; *Waldsassen*, 3 l., ancienne abbaye de Cisterciens; enfin *Maria-Culm*, 3 l., prévôté des chevaliers de la croix de l'étoile rouge, avec une chapelle d'une richesse admirable, une belle église et une vue magnifique sur toute la contrée.

No. 98. De Prague à Ratisbonne.

Diligence. 33 m. en 36 h. pour 15 fl. 43 xr.

A droite du voyageur se trouve le Weisse Berg (mont blanc). 2 m. *Duschnik*.

2 m. **Beraun** [Hôtel: *Schwarzer Adler* (aigle noir)] avec un beau pont à 7 arches jeté sur la Beraun; aux environs la porte de rochers de *Lodenitz*, l'ancien cloître de Bénédictins à l'église *St. Johann unter dem Felsen (St-Jean au-dessous du rocher)*. A 1 h. de là le **fort de Karlstein** (construit de 1348 à 1357 par M. d'Arras), le plus remarquable de tous les manoirs de la Bohême, bâti par Charles IV et détruit en partie pendant la guerre de 30 ans. En 1837 ce château a été restauré complètement. Dans l'*église* il y a des tableaux à fresque par Wurmser de Strasbourg et Kuntze; dans la *chapelle Catherine* il y a des pierres précieuses et une madonne avec l'enfant devant laquelle Charles IV et son épouse sont agenouillés; dans la *Kreuzcapelle* (chapelle de la croix) il y a un grand nombre de pierres précieuses, 130 portraits de saints dont on y trouve aussi les reliques. C'est là qu'on gardait autrefois la couronne de Bohême derrière 4 portes de fer avec 19 serrures. Une tour haute de 130 p. domine le manoir. A 3 h. de Beraun le château de *Pürglitz*, où la famille royale se retira pendant la guerre des Hussites. Belle vue.

1 m. *Zditz*. A gauche il y a la ville natale de George Podiebrad, la ville de *Horzowitz*, au pied d'une église de pèlerinages où il y a une Madonne miraculeuse.

2 m. *Czerhowitz*. 1½ m. *Mauth*.

1¾ m. *Rokitzan*, près duquel il y a des mines de fer.

2 m. **Pilsen** [Hôtels: *Goldener Adler* (aigle d'or), *Weisses Ross* (cheval blanc), *Kaiser von Oesterreich* (empereur d'Autriche)], ville de 10,000 hab., à l'embouchure de la Radbusa dans la Mies. Le comte de Mansfeld prit la ville pendant la guerre de 30 ans, après un siége très-long. Ancienne église *St-Barthélemy*, du 13e siècle, Hôtel de ville, maison des chevaliers teutoniques. La maison où demeura Wallenstein avant d'aller à Eger.

2½ l. *Staab*. 2 l. *Stankau*.

2 m. *Bischof-Teinitz*, appartenant au comte Trautmannsdorf qui y possède un beau château et un superbe parc.

2 m. *Klentsch*, au pied de la *forêt de Bohême* que la route y passe. Derrière *Haselbach* on passe la frontière de Bavière et d'Autriche. Douane; revision des passe-ports.

2 m. *Waldmünchen*, joliment situé.

2 m. *Rötz*, où la contrée s'applatit.

1¼ m. *Neunkirchen-Balbini.* 2½ m. *Nittenau.* 1½ m. *Kirn.* 2¼ m. *Ratisbonne*, voyez page 78.

No. 99. De Prague à Linz.

Diligences. 32½ m. en 34 h. pour 17 fl. 28 xr., 4 fois par semaine, par Tabor à Budweis, tous les jours, 19½ m. en 15½ h. pour 10 fl. 24 xr.
Chemin de fer. De Budweis à Linz, 17 m. en 13 h. pour 4 fl. et 3 fl.

Par le faubourg de Wysserad on quitte Prague; on arrive d'abord à

2 m. *Jessenitz.* 2¼ m. *Dnespek;* puis par la Sazawa à

1½ m. *Beneschau* [Hôtel: Krone (couronne)]. 2¼ m. *Wottitz.* 2 m. *Sudomeritz.*

2 m. *Tabor* [Hôtel: Traube (grappe)], ville fondée en 1420 par Ziska (autrefois forteresse), située sur une hauteur escarpée. A l'hôtel de ville la cotte de mailles de Ziska; à une maison, vis-à-vis de l'église, son portrait.

2½ m. *Sobieslau.* 2 m. *Wessely.* 1¾ m. *Schewetin.*

2¼ m. **Budweis** [Hôtels: *Glocke* (cloche, près du marché); *Goldene Sonne* (soleil d'or), mauvais; *Drei Hähne* (trois coqs)], ancienne ville, fondée au 13e siècle par le roi Ottokar, située sur la rive droite de la Moldau; 8000 hab. Superbe *Hôtel de ville. Cathédrale*, bâtie au 13e siècle, avec une tour de 1550. Aux environs de Budweis trois châteaux appartenant au prince Schwarzenberg: la **Frauenburg**, à 1½ l. sur un rocher de la Moldau, composée d'un ancien et d'un nouveau château. Belle vue. Parc où il y a souvent des chasses aux sangliers. **Krummau**, à 2½ m. vers le sud, avec une galerie de tableaux, des salles d'armes, des prisons bâties dans les rochers, où l'empereur Venceslas fut tenu prisonnier en 1402 par le comte Henri IV de Rosenberg. Théâtre avec une superbe garderobe, manége, collection d'objets de l'histoire naturelle, institut agraire etc. Dans le bois voisin il y a des ours apprivoisés qui y circulent librement. Le troisième château, celui de *Wittingau*, est sur la route de Vienne (3 m.).

Remarquez encore les *étangs à poissons*, dont il y a près de 500 dans cette contrée et où l'on nourrit les espèces de poissons les plus différentes.

Le **chemin de fer à traction de chevaux** entre *Budweis* et *Linz*, que l'on rend praticable aussi pour les locomotives, est parallèle à la grand'route. On s'en sert principalement pour le transport du sel du Salzkammergut. Stations: 2½ m. *Holkau*, 3 m. *Angern*, 3 m. *Kerschbaum.* Jusque là le chemin passe par des contrées boisées et des prairies; ensuite il entre dans un terrain montagneux, le chemin monte à *Leopoldschlag*, d'où il descend à Linz, tout en offrant les plus belles vues. Stations: 3 m. *Lest*, 2 m. *Oberndorf*, 2½ m. *Linz.*

La **grand'route** passe par

2¼ m. *Welleschin*, 1½ m. *Kaplitz*, 2¼ m. *Leopoldschlag* à

1¾ m. *Freystadt* [Hôtel: Goldener Hirsch (cerf d'or)], ville assez considérable, entourée de murs et de fossés. La route entre dans la forêt de Bohême.

3 m. *Weitersdorf*, 2½ m. *Linz*, voyez page 262.

No. 100. De Prague à Dresde.

Chemin de fer. 25½ m., train de courier 6½ h., train de grande vitesse 7½ h. (séjour à Bodenbach 1½ h.), train ordinaire 6¾ h.; jusqu'à Bodenbach pour 5 fl. 40 xr., 4 fl. 15 xr., 2 fl. 50 xr.; de Bodenbach à Dresde 1 thlr. 12 sgr., 1 thlr. 3 sgr., 25 sgr.

Avis. Les places du **côté droit** offrent la plus belle vue. Les voitures nommées „Salonwagen" sont fort agréables.

L'embarcadère à Prague est dans la *Pflastergasse;* v. p. 295. Après être parti, on voit *à droite le mont Ziska*, v. p. 303, puis on passe sur un *viaduc* long de 3480 p., jeté sur les îles *Jérusalem* et *Hetz*, la *Moldau* et la *vallée Caroline;* v. p. 303. Puis vient *Baumgarten*, nommé plus haut page 304, *Bubenetz*, *Podbaba;* à gauche la *vallée de la Scharka*. La *vallée de la Moldau*, dans laquelle le chemin de fer suit le cours de la rivière, est fort étroite; on passe par *Rostok*, *Libschitz;* à droite on voit les ruines du manoir de *Chwatierub*, *Kralup;* par un tunnel on arrive à *Mühlhausen*. Au-delà de la Moldau il y a *Weltrus* avec un château et un parc du comte Chotek. Peu après le chemin de fer quitte la Moldau et passe par une vaste plaine; à gauche la ville de *Melnik*, appartenant au prince Lobkowitz (on y cultive un bon vin de ceps de Bourgogne); à *Unter-Berkowitz* le chemin entre dans la vallée de l'Elbe. Au-delà de l'Elbe le village de *Liboch*. Sur le *Slawyn*, situé tout près de là, M. Veith a fait bâtir une espèce de **Halle de la gloire** bohémienne, où l'on a érigé les statues de Schwanthaler mentionnées plus haut page 48, fondues en airain. Les plus remarquables en sont: *Libussa*, fondatrice de Prague, son époux *Przemysl*, *Ottocar II*, adversaire de Rodolphe de Habsbourg, *Huss*, *Ziska*, *George Podiebrad*, etc.

Avant d'arriver à *Wegstädtel*, on passe l'Elbe.

9 m. *Raudnitz*, très-joliment situé. Beau château du prince Lobkowitz, avec une bibliothèque de 45,000 vol., une salle d'armes, beaucoup de vieux tableaux etc. L'empereur Charles IV y tint prisonnier pendant un an le fameux Cola di Rienzi (1350).

Vient ensuite *Bauschowitz* (belle vue de l'embarcadère sur les montagnes), après quoi on passe l'Eger. A ½ h. de là à droite *Theresienstadt*, forteresse bâtie en 1780 par l'empereur Joseph II; au-delà de l'Elbe la ville de *Leitmeritz* (bateau à vapeur de là à Dresde en 8 h. pour 2½ fl. et 1½ fl.).

2½ m. *Lobositz* [Hôtels: *Eisenbahn* (chemin de fer), *Schiff* (vaisseau), *Ross* (cheval)], ville connue par la victoire que Frédéric le Grand y remporta sur les Autrichiens. Au-delà de l'Elbe *Czernosek* où l'on cultive un bon vin.

Le chemin de fer s'approche beaucoup de l'Elbe et suit son cours jusqu'à *Pirna*. La station suivante c'est *Salesel;* au-delà de cet endroit et de l'Elbe on voit les ruines du manoir de *Schreckenstein* détruit en 1426 par les Hussites.

2½ m. *Aussig*, où l'on passe la Biela (communication avec Teplitz, v. p. 308). C'est la ville natale du peintre Raph. Mengs. Le *Marienberg* (Mont Marie), dont les pentes ont disparu en partie pour la construction du chemin de fer, offre une belle vue. De là on peut aller en bateau à vapeur jusqu'à Dresde, ce que les voyageurs feront bien de faire quand il fait beau temps.

Station: *Nestersitz.*

3 m. **Bodenbach**, où il y a la douane autrichienne et la saxonne. On s'y arrête près d'une heure; bon restaurant à l'embarcadère. On y change de voiture. Vis-à-vis de là **Tetschen** avec un château du comte Thun qui porte le même nom (v. vol. I). Après avoir passé par un tunnel derrière Bodenbach, on arrive à *Niedergrund*, dernière ville d'Autriche, vis-à-vis de *Herrnkretschen*, d'où l'on part pour les excursions dans la Suisse Saxonne (v. vol. I.); ensuite on passe la frontière, on arrive à *Krippen*, station de *Schandau* qui se trouve vis-à-vis de cet endroit (v. vol. I) [Hôtels: *Forsthaus* (Maison du forestier), *Deutsches Haus* (Hôtel d'Allemagne)]; *Königstein*, vis-à-vis du *Lilienstein*, *Rathen*, vis-à-vis de la *Bastei*, *Pötzscha*, vis-à-vis de *Wehlen*, *Pirna* avec un hôpital d'aliénés au château de *Sonnenstein*, *Mügeln*, *Nieder-Sedlitz*, *Räcknitz*, à gauche du grand jardin, enfin

7½ m. **Dresde** (Hôtels: *Bellevue*, *Victoria Hôtel*, *Hôtel de l'Europe*, *Ville de Berlin*, *Hôtel de Saxe* etc.), voyez vol. I.

No. 101. De Prague à Vienne.

A. PAR BRÜNN.

Chemin de fer. 54 m. en 12¾ h., train de grande vitesse, 18 fl., 13 fl. 20 xr., 9 fl. jusqu'à Vienne; 11 fl. 20 xr., 8 fl. 20 xr., 5 fl. 40 xr. jusqu'à Brünn.

En laissant à droite le *mont Ziska* (v. p. 303) on arrive par les stations *Biechowitz*, *Auwal*, *Böhmisch-Brod*, *Podebrad* (entre ces deux derniers endroits il y eut en 1434 la fameuse bataille des Hussites), *Neu-Kollin* (8½ m.) à l'Elbe.

Neu-Kollin (Auberge de la Poste) a une belle église gothique et est connu par la bataille du 18 juin 1756 où Frédéric le Grand fut battu par les Autrichiens sous Daun. Sur la colline à droite on a érigé en 1842 un obélisque qui rappelle cette victoire et qui désigne la place où Frédéric le Grand s'est tenu pendant la bataille.

Le chemin de fer accompagne l'Elbe jusqu'à *Pardubitz* où l'on arrive par *Elbeteinitz* et *Przelautsch*, les ruines du château de *Pardubitz* dominent l'endroit. Embranchement du chemin de fer de Pardubitz à *Josephstadt*, 5½ m. pour 1 fl. 50 xr., 1 fl. 23 xr., 55 xr.

Ensuite le rail-way quitte l'Elbe, et passe par une plaine, en touchant *Morawan*, *Uhersko*, *Hohenmauth*, *Chotzen* (château et parc); puis on passe par un tunnel long de 600 p. et l'on arrive à la vallée de la *stille Adler* que suit le chemin de fer. *Brandeis*, joliment situé au pied d'un château; puis *Wildenschwert* et (à 22 m. de Prague) *Böhmisch-Trübau* (Restaurant à l'embarcadère) où s'embranche le chemin de fer d'*Olmütz*, v. p. 320.

Le chemin de fer qui conduit à Brünn, se dirige vers le sud, arrive par *Gross-Abtsdorf* à *Zwittau*, puis à *Greifendorf*, passe par un tunnel, après quoi il entre près de *Brüsau* dans la vallée de la Zwittawa, et reste dans le territoire de cette rivière, qu'il passe à plusieurs reprises, jusqu'à Brünn. Stations: *Lettowitz* avec une église, une abbaye et un château; *Skalitz; Blansko* avec des mines de fer et un château du prince Salm. Tout près de là le *Maczocha*, chute de terre de 400 p. de profondeur, non loin des *cavernes de Slooz*. La vallée se rétrécit ensuite et devient plus belle. Des montagnes boisées la bornent des deux côtés; dans un tout petit espace on

passe par neuf tunnels. Entre ces tunnels il y a la station d'*Adamsthal* où il y a un château du prince Liechtenstein. Un peu avant d'arriver à Brünn, le chemin de fer entre dans une vaste plaine.

12 m. **BRÜNN** [Hôtels: *Kaiser von Oesterreich* (empereur d'Autriche), *Schwarzer Adler* (aigle noir), *Bahnhofsrestauration* (restaurant de la gare). On change de voitures. *Brünn*, en langue slawe *Brow*, est la capitale de la Moravie, a 50,000 hab. et se trouve au pied du *Spielberg*, que l'on voit au loin; il est à 816 p. au-dessus de la mer, et porte une citadelle où ont été prisonniers le capitaine de Croates Trenk, et de 1822 à 1830 le poëte Silvio Pellico.

La *Cathédrale St-Pierre*, bâtie par les apôtres du pays Cyrille et Methud, se trouve sur une colline voisine, à côté de laquelle il y a le *Musée (François) de Silésie et de Moravie* (ouvert le mercredi et le samedi de 11 à 1 h., le dimanche de 3 à 5 h.), qui offre peu d'intérêt. L'*église St-Jacques*, bâtie en 1315, a une tour haute de 280 p. et un monument funèbre du feldmaréchal comte *Souches* (à droite dans la galerie du chœur), qui défendit la ville contre les Suédois. Le *Landhaus* a été autrefois le cloître d'Augustins le plus riche et le plus beau de toute l'Allemagne; on y conserve la charrue avec laquelle l'empereur Joseph II laboura la terre près de Raudnitz. Le *Augarten* et le *Franzensberg* situé à l'ouest de là, avec un obélisque de 60 p. de haut, consacré à l'empereur François et à ses alliés; superbe vue. Fabriques importantes de drap, de casimir, de cuir, de soie, d'indienne. Embranchement à Gottenbogen 3 m. pour 1 fl. 36 xr., 24 xr.

Aux environs le *champ de bataille d'Austerlitz*, où la „bataille des trois empereurs" fut livrée le 2 décembre 1805.

Ensuite on arrive à *Gross-Raigern* avec un cloître des Bénédictins bâti au 11e siècle, puis à *Branowitz*, après quoi le chemin de fer passe la *Schwarza*, ensuite à *Saitz*, enfin à

9 m. *Lundenbourg* (restaurant de la gare, peu recommandable), où le chemin de fer d'Olmütz et celui de Breslau (voyez p. 322) se joignent à celui de Brünn. Non loin de là *Eisgrub*, seigneurie appartenant au prince Liechtenstein, avec de beaux jardins, parcs etc. (Omnibus en 1½ h. pour 30 xr.).

Derrière Lundenbourg on passe la *Taya* et la frontière d'Autriche et de Moravie. A droite le *Feldsberg*. Station de *Hohenau*, non loin de la réunion de la Taya avec la March qui fait la frontière d'Autriche et de Hongrie. Le Marchfeld, que le chemin de fer passe ensuite, est connu par la victoire d'Ottokar de Bohême sur les Hongrois (1260) et sa défaite et sa mort dans la bataille que Rodolphe de Habsbourg lui livra en 1278. Stations: *Drösing*, *Dürnkrut*. A gauche les bas-Crapacks; près d'*Angern* le chemin de fer quitte la March et se dirige au sud-ouest vers *Gänserndorf* où s'embranche le chemin de fer de Bude et de Pesth; voyez page 321. *Deutsch-Wagram*, connu par la bataille des Français et des Autrichiens le 8 et le 9 juillet 1809. Un peu au-delà de *Süssenbrunn* le Leopoldsberg et le Kahlenberg se montrent distinctement; la tour Etienne un peu derrière *Florisdorf*. Ensuite on passe le grand bras du Danube, l'île et le petit bras de ce fleuve; enfin on arrive à la gare septentrionale de 11 m. *Vienne*, voyez page 231.

B. PAR OLMÜTZ.

Chemin de fer. A Olmütz, 33 m. en 11¼ h. ou en 9 h., pour 11 fl., 8 fl. 15 xr., 5 fl. 30 xr.; d'Olmütz à Vienne, 28 m. en 6¾ h. ou 7 h., pour 9 fl. 20 xr., 7 fl., 4 fl. 40 xr.

Jusqu'à 22 m. *Böhmisch-Trübau*, v. p. 319; près de *Triebitz* on passe par un tunnel pour arriver à *Rudelsdorf*, où il y a à droite du chemin de fer *Landskron*. Derrière *Sichelsdorf* on passe la frontière de Bohême et de Moravie. Petit tunnel près de *Budigsdorf*.

5½ m. *Hohenstadt*, à l'embouchure de la Sazawa dans la March. Le chemin de fer, en suivant le cours de cette dernière rivière, arrive à *Lukawetz*; près de là, sur une hauteur, le château de *Mürau*, *Müglitz*; à droite la petite ville de *Littau* appartenant au prince Liechtenstein, *Stephanau*, station de *Sternberg* (à gauche), l'ancien cloître de *Hradisch*; ensuite

5½ m. **Olmütz** [Hôtels: *Goliath*, *Krone* (couronne)], seconde capitale de la Moravie, 14,000 hab. C'est une forteresse importante située sur la March (½ l. de la gare). Pendant la guerre de 30 ans la ville fut prise par les Suédois, et sa riche bibliothèque (distinguée surtout par ses nombreux ouvrages en langue slave) fut transportée à Stralsund. Frédéric assiégea vainement Olmütz (en 1758) pendant sept semaines. En 1794 Lafayette y était détenu comme prisonnier. La *cathédrale* a une crypte qui date du 12e siècle. Le roi Venceslas III fut assassiné en 1306 par ses serviteurs à Olmütz et enterré dans la Cathédrale. *Hôtel de ville* sur le marché (Ring) supérieur, orné d'un puits de Donner et d'une Colonne de la Trinité. Ancien *Collège de Jésuites* où Wallenstein fut élevé; *Université* restaurée en 1827, avec une bibliothèque de 50,000 vol.

Le chemin passe par Brodek et la contrée fertile nommée „la Hanna", habitée autrefois par les Hannates, la *Beczwa* et arrive à

3 m. *Prerau*, très-ancienne ville morave, dont le vieux château a servi longtemps de demeure au roi de Hongrie Mathias Corvinus. On montre quelques armes qu'il a portées. Au nord le chemin de fer qui conduit à Breslau, v. p. 322; au sud on arrive à *Hullein*, tout près duquel il y a *Kremsier* (1 m.) qui sert de résidence d'été à l'évêque d'Olmütz. Château de résidence avec une riche bibliothèque, des collections de tableaux et d'objets de l'histoire naturelle. En 1848 l'empereur Ferdinand, forcé par l'insurrection de quitter Vienne, y convoqua l'assemblée nationale.

En deçà de *Napagedl* le rail-way passe la March, arrive à *Ungarisch-Hradisch* sur une île de la March, à *Bisenz* où il y a un beau château du comte Reichenbach, et à *Göding* où il y a une fabrique de tabac et un château impérial. La March, navigable à partir de cet endroit, fait la frontière de Hongrie et de Moravie. Viennent ensuite *Neudorf* et

14 m. *Lundenbourg*, où le chemin de fer s'embranche dans celui qui vient de Brünn. Jusqu'à 11 m. *Vienne*, voyez page 231.

No. 102. De Vienne à Breslau.

Chemin de fer. 61½ m., train de grande vitesse en 16 h., train ordinaire en 16 h. à peu près, pour 12 fl. 30 xr., 9 fl. 23 xr., 5 fl. 15 xr. jusqu'à Oderberg; delà à Breslau 5 thlr. 6 sgr., 3 thlr. 26½ sgr., 2 thlr. 19 sgr.

Jusqu'à 11 m. *Lundenbourg*, voyez page 320.

Jusqu'à 14 m. *Prerau*, voyez page 321.

Après avoir passé la *Beczwa*, le chemin de fer tourne au nord-est, passe par une contrée délicieuse, et arrive à

Leipnick, dont le site est charmant, mais qui offre peu d'intérêt dans son intérieur. Tout près de là sur une montagne le château en ruines de *Helfenstein* appartenant au prince Dietrichstein. Derrière

3½ m. *Weisskirchen* le rail-way monte sur un plateau qui fait la frontière entre l'Autriche, la Moravie, la Silésie autrichienne et qui partage en même temps les eaux de la Mer Baltique et de la Mer Noire. Il arrive à *Pohl* et bientôt après à l'Oder qu'il passe près de *Deutsch-Jassnik*. Il suit le cours de l'Oder, touche *Zauchtel*, *Stauding* et *Schönbrunn* où il passe de nouveau l'Oder et où s'embranche à l'ouest le chemin de fer de *Troppau* (4 m. en 1¼ h. pour 1 fl. 20 xr., 1 fl. ou 40 xr.). *Troppau* est la plus grande ville de la Silésie autrichienne, et chef-lieu des duchés de Troppau et de Jägerndorf qui sont la propriété du prince Liechtenstein. Vient ensuite *Mährisch-Ostrau* et

9 m. *Oderberg;* douane autrichienne. Frontière d'Autriche et de Prusse, dont la douane se trouve à *Annaberg* où l'on arrive immédiatement du chemin de fer de *Cracovie;* voyez ci-après.

Stations principales: *Ratibor* où se détache le chemin de fer de Cracovie et de Varsovie. *Oppeln*, *Brieg*, *Ohlau*, *Breslau*, v. vol. I.

No. 103. De Vienne à Cracovie.

Chemin de fer. A Oderberg, 37¼ m. en 8½ h., pour 12 fl. 30 xr., 9 fl. 23 xr., 6 fl. 15 xr.; de là à Cracovie 18 m. en 5 h., 6 fl., 4 fl. 30 xr., 3 fl.

Jusqu'à *Oderberg*, voyez plus haut.

Le chemin suit la frontière de Prusse et d'Autriche, passe l'Olsa avant d'arriver à *Peterwitz*, atteint *Seibersdorf*, *Pruchna* et *Chiby*, où il passe la Vistule. Près de *Dziedzitz* se détache le chemin de fer de *Bielitz* [Hôtel: Löwe (lion)], ville industrielle séparée de *Biala* [Hôtel: Adler (aigle)] par la Biala.

Au-delà de 6½ m. *Dziedzitz* le chemin de fer passe la Biala, frontière de la Silésie autrichienne et de Galicie, arrive à *Jawiszowice* et, après avoir passé la Sola, à *Oswiecin*. Ensuite il passe la Vistule, touche *Chelmek*, *Jaworzno*, *Chrzano* et *Krzeszowice*, voyez page 324, où il se joint au chemin de fer de Kosel à Cracovie; par *Zaberzow* il arrive à

CRACOVIE, 38,000 hab., ancienne ville libre, qui après la dernière insurrection polonaise a été incorporée avec son territoire à la monarchie Autrichienne. Elle est située sur la rive gauche de la Vistule, dans un beau pays et offre de loin par ses nombreuses églises et clochers un aspect très-imposant. Les anciens remparts entre la ville et les faubourgs ont été métamorphosés en promenades qui sont à présent un des plus grands ornements de la ville. En 1850 la plus belle moitié de la ville fut consumée par un incendie: l'église des Franciscains, le palais épiscopal (et dans celui-ci le Musée d'antiques sarmates et de beaux tableaux à fresque), trois autres églises, cinq riches bibliothèques et beaucoup de bâtiments publics devinrent la proie des flammes.

Hôtels. *Hôtel de Russie*, vis-à-vis de la Poste; *H. de la Rose; Goldener Anker* (ancre d'or), où l'on trouve une bonne table d'hôte, près de l'embarcadère, le propriétaire de cet hôtel est Allemand; *H. de Dresde.* Dans tous les hôtels on dîne à la carte.

Monnaies du pays. Le florin de Pologne = 15 xr. de Conv. = 5 sgr. de Prusse; 4 fl. de Pol. = 1 fl. de Conv.

Les **domestiques de place** reçoivent par jour 1 à 2 fl. monnaie de convention (4 à 8 fl. pol.).

Fiacres (appelés Droschken). 15 xr. de conv. la course; 1 heure 30 xr. (2 fl. de Pol.). A la *colline de Kosciusko* 4 fl., à *Wieliczka* 16 fl. de Pol.

Chemins de fer. A *Breslau* par *Kosel*, v. vol. I; à *Varsovie;* à *Dembica*, chemin que l'on prolongera jusqu'à *Lemberg;* à *Vienne* par *Oderberg.*

L'embarcadère est au faubourg de *Wesola.* La **porte de Florian**, la seule qui soit restée après la démolition des murs, les ruines de l'ancienne citadelle avec 7 tours, bâtie en 1498 pour défendre la ville des attaques des Turcs.

Au milieu du marché qui a une superficie de 11,400 toises carrées, la soi-disant *maison du drap*, grand édifice d'une architecture singulière, long de 106 p., large de 18 p., renfermant un grand nombre de magasins et de boutiques. Douze rues principales conduisent du grand marché aux faubourgs. Vis-à-vis de là l'*église archipresbytérienne de Ste-Marie*, grand édifice en style gothique, richement orné à l'intérieur, avec 32 autels, parmi lesquels le maître-autel se distingue par ses magnifiques décorations. La sépulture en bois qu'on y remarque est de Veit Stoss, artiste Nurembergeois du 15e siècle, et un chef-d'œuvre de l'art. La plus haute tour de l'église Ste-Marie, qui a près de 300 p., offre une belle vue sur la ville et ses environs.

Au sud-ouest, tout près de la Vistule, il y a le rocher de *Wawel* qui porte un vieux **château,** ancienne résidence des rois de Pologne, fondé au 14e siècle par Casimir le Grand. Il est changé en partie en caserne, en partie en hôpital. A l'est de cet édifice il y a la **Cathédrale**, du haut de laquelle on a une vue magnifique sur les environs, surtout au sud sur les Crapacks et la montagne de Tatra à 18 milles de Cracovie; v. p. 325. Cracovie a des églises fort remarquables, on remarque surtout la *cathédrale,* inaugurée en 1359 par Casimir le Grand, ornée de beaux monuments anciens et modernes (il y en a un de Thorwaldsen) et plusieurs belles chapelles richement décorées. On y admire une collection de curiosités religieuses, d'un grand prix (des croix, des reliques, des coupes etc.) appelée le *Trésor.* Il est ouvert depuis 10 heures du matin. Les *mausolées de Jean Sobiesky* († 1696), de *Kosciusko* († 1817 à Soleure dans l'exil) et de *Poniatowsky* (qui se noya en 1813 dans l'Elster). Le grand *cercueil d'argent* à l'autel du milieu où l'on conserve les reliques de St-Stanislas, tué en 1079 près de l'autel par le roi Boleslas. Il y a aussi le cercueil du roi Wladislas IV, lequel renferme en même temps les cendres de l'épouse de ce roi. (Pour-boire 2 fl. pol.) Dans les chapelles on remarque: **Chap. I** (près du tombeau) un monument en porphyre par *Veit Stoss* pour le roi *Cas. Jagello* († 1492). Monuments de *Wlad. Jagello* († 1434) et de l'évêque *Soltyk*

(† 1788). **Chap. II.** Beau Christ, bustes en marbre du comte *A. Potocki* et de sa mère, par Thorwaldsen. **Chap. V.** *Chapelle des Sigismond* de la famille des Jagellons, sous un toit de cuivre doré; vis-à-vis: statue du comte Wlad. Potocki (mort en 1812 devant Moscou) par *Thorwaldsen*. **Chap. VIII.** Tombeau du roi *Casimir le Grand* († 1370), par *Veit Stoss;* de *Jean Albert* († 1501). **Chap. XI.** Tombeau du roi *Étienne Bathori* († 1586), du roi *Jean Sobiesky* († 1696) qui vainquit les Turcs près de Vienne.

A l'*église Ste-Anne* ou de l'*Université* il y a un monument de Copernic par Thorwaldsen, érigé en 1823.

L'*Université* fondée en 1347 par Casimir le Grand, bien dotée et arrangée, avec une riche bibliothèque, un musée de zoologie, de minéralogie et d'anatomie et un jardin botanique. Dans ce dernier il y a un bel Observatoire (à l'est de l'embarcadère).

Spectacles et *opéras* dans une petite maison de spectacles, très-joliment arrangée; le *Schützengarten* (jardin des tirailleurs), promenades au jardin botanique, ouvert tous les jours. Remarquez encore la grande grotte sous le mont Wawel, la soi-disant *Drachenhöhle* (Smocza jama).

La grande **colline de Kosciusko**, élevée sur le mont Bronislawa, en mémoire du héros polonais qui combattit avec tant de bravoure pour la délivrance de sa patrie. Cette colline offre une vue ravissante non seulement sur la ville qui est à ¼ m. de distance, mais encore sur les environs dont les prairies verdoyantes offrent en été l'aspect de larges tapis bigarrés. Au-delà de Cracovie on voit le *Krakusberg* avec un échafaudage qui sert dans les mesures géométriques du terrain; au nord *Bielany*, cité ci-dessous, au sud les *Crapacks*, à l'ouest les *Berkides* et la Vistule etc.

Le château de plaisance de *Wola* avec un beau parc anglais; *Lobzow;* le couvent des Camaldules à *Bielany*, (à 1 mille de Cracovie) avec un joli bosquet; la vallée de *Kobylany* ressemblant à une vallée suisse; le rocher de *Mnikow* d'une grande beauté, *Krzeszowice* (voyez p. 322) avec une belle église, bâtie par l'architecte Schinkel; non loin le couvent de *Czerna*, la ruine de *Terczyn* et des carrières de marbre; *Ojcow* et *Pieskowa Skala* avec des rochers, des grottes, des vallées qui rappellent les beautés de la Suisse.

Vis-à-vis de Cracovie, sur la rive droite de la Vistule, la ville de **Podgorze** avec 2000 habitants. A 1 mille de distance les **célèbres salines de Wiliczka**, peut-être les plus grandes du monde. Quand on fait cette excursion avec des chevaux de poste on ne paye que la moitié pour le retour. A 10 heures de la matinée et à 3 heures de l'après-midi la saline est ouverte aux étrangers munis d'une permission d'entrée que la direction délivre sans difficulté. Les employés qui servent de guides ne reçoivent aucune rétribution pour leur peine, mais on donne un pour-boire de 20 xr. à chacun des garçons éclaireurs. Les salines qui se composent de trois étages appelés „*contignations*" ont 11,000 lachter de longueur, 400 de largeur et 123 dans leur plus grande profondeur. La saline dont les rues, couloirs et cavernes innombrables ressemblent à une ville souterraine, communique à la superficie de la terre par 11 débouchés, dans l'un desquels le roi Auguste III fit établir un escalier commode de 260

marches. On entre par l'escalier de la mine de l'Empereur François, on descend par des cordes dans la mine Danielowice. On a besoin d'à-peu-près 3 heures pour voir les salines. Les guides éclairent les parties les plus intéressantes par des balais de broussailles; cependant le voyageur fera mieux de prendre avec lui un nombre suffisant de feux du Bengale [qu'il pourra avoir aux pharmacies zur Sonne (soleil) et zum goldenen Kopf (tête d'or)], et de les allumer dans les grottes. On ne permet pas de tirer du fusil ou du pistolet.

Le voyageur qui va à Cracovie au mois de juillet ou d'août, fera bien de faire en 5 jours une excursion très-intéressante et peu coûteuse (20 thalers) à la **montagne de Tatra**, fort peu connue en Allemagne, mais où il trouvera des beautés qui surpassent de beaucoup tant d'autres merveilles vantées et visitées tous les ans par une foule de touristes. Nous mentionnons spécialement le soi-disant „*Oeil de mer*“, les *cinq étangs* sur une hauteur de quelques milliers de pieds, la cataracte de la *Siklawa* haute de 120 pieds et la forêt sur la rive de la petite rivière de Siklawa. On part de *Neumark* ou de *Käsmark* pour faire cette excursion qu'il est impossible d'entreprendre sans guide. On trouve un guide de cette excursion aux librairies de *Friedlein* et de *Wildt* à Cracovie.

No. 104. De Vienne à Bude et à Pesth.

A. Bateaux à vapeur (aux mois de mars et d'avril de deux jours l'un), tous les jours, en 1 journée lorsqu'on descend, en 1½ journée lorsqu'on monte le fleuve.

En descendant						Tarif. Entre	En montant					
I. Pl.		II. Pl.		Pont.	Cabines.		I. Pl.		II. Pl.		Pont.	Cabines.
fl.	xr.	fl.	xr.	fl. xr.	fl. xr.		fl.	xr.	fl.	xr.	fl. xr.	fl. xr.
2	20	1	30	1 10	5 —	**Vienne** et Pressbourg	1	40	1	10	1 —	10 —
5	45	3	50	2 50	8 —	Raab	4	40	3	20	2 44	15 —
7	50	5	—	4 —	12 —	Pesth.....	5	30	4	—	3 30	25 —

B. Chemin de fer. Rive gauche du Danube, 37 m., train ordinaire en 8¾ h., train de grande vitesse 9 h. Prix: jusqu'à Pressbourg 3 fl., 2 fl. 15 xr., 1 fl. 30 xr.; jusqu'à Pesth 12 fl. 20 xr., 9 fl. 15 xr., 6 fl. 10 xr. **Rive droite du Danube:** le chemin est achevé jusqu'à 21 m. Neu-Szoeny, 5 h., et finira à Ofen (12 m.; on y va en diligence). Prix: 7 fl., 5 fl. 15 xr., 3 fl. 30 xr.

Avis. Il sera bon d'**aller en bateau à vapeur** et de **retourner en chemin de fer.** Le **visa du passe-port** est nécessaire; v. p. 231. Les restaurants des bateaux sont bons; table d'hôte à 1 h., pour 1 fl. 12 xr. (sans vin).

Les plus beaux points de cette route se trouvent entre *Deutsch-Altenbourg* et *Pressbourg*, entre *Nesmühl* et *Waizen* et près de *Pesth*. On monte près du pont Ferdinand à Vienne à 6 h. du matin sur un petit bateau, on passe sous les ponts *Neubrücke* (pont neuf), *Franzensbrücke* (pont François) et *Sophienkettenbrücke* (pont suspendu de Sophie); près des *moulins impériaux* on arrive au Danube et l'on monte sur le bateau à vapeur vis-à-vis de l'île de *Löbau*. C'est la plus grande île du Danube. En 1809 Napoléon y avait son quartier-général. Sur la rive **droite**

Fischamend. (g.) *Schönau.*

(g.) *Elend*, *Riegelsbrunn*, *Petronell*, non loin de la porte païenne, ruines d'un arc de triomphe romain. On dit que c'est là que s'est

trouvé *Carnuntum* des Romains, détruit par Attila. Château du comte Traun.

(d.) *Deutsch-Altenbourg*, village avec des bains à soufre (probablement les *Aquae Pannonicae* des Romains. L'*église St-Jean* en style gothique et l'ancienne rotonde au cimetière. Près de là le *Hütelberg*, colline haute de 60 pieds, formée, à ce que dit la légende, par des chapeaux amoncelés en cet endroit en mémoire de la victoire remportée sur les Turcs.

(d.) *Hainburg*, avec une fabrique de tabac impériale. Au pied de la montagne du château, couronnée des ruines d'un ancien manoir, le château appartenant au baron Dietrich. Autel romain à l'Hôtel de ville. Le roi Etzel, dit-on, y passa une nuit pendant son voyage. Statue en pierre de ce roi à la tour romaine.

(g.) Le fort de *Theben*, à l'embouchure de la March dans le Danube, sauté en partie en 1809 par les Français.

La rive **gauche** du Danube appartient à la Hongrie, la rive **droite** à l'Autriche, à partir de *Wolfsthal* aussi à la Hongrie.

(g.) PRESSBOURG, en hongrois *Pozony* [Hôtels: *Grüner Baum* (arbre vert) avec café, *Schwan* (cygne), *Ochs* (bœuf), *Rose*], ville de 42,000 hab., autrefois capitale de la Hongrie; les empereurs d'Autriche et roi de Hongrie y sont couronnés encore maintenant. Elle se trouve au pied du *Zuckermantel* et du *Schlossberg*, sur lequel il y a les ruines d'un château détruit en 1811 par un incendie. Superbe vue.

Le bateau à vapeur aborde au pied du *Königsberg*, terrasse sur laquelle les rois de Hongrie avaient autrefois coutume de faire une tournée à cheval et de menacer de leur épée les quatre régions du monde.

La **Cathédrale** bâtie en 1090, où les rois furent couronnés; dans l'intérieur la statue en plomb de St-Martin par Donner; l'église des Franciscains, l'église des protestants allemands. La *maison des états*, siége de la diète; elle rappelle la scène où Marie-Thérèse invoqua le secours des gentilhommes hongrois, en se présentant devant l'assemblée portant dans ses bras son jeune fils.

Sur la rive droite du Danube se trouve la *Enger-Au*, où il y a un théâtre d'été, un café et un restaurant. Le compositeur *Hummel* est né à Pressbourg. Le 25 déc. 1805 la paix fut signée dans cette ville entre l'Autriche et la France après la bataille d'Austerlitz. Chemin de fer à *Szered*; à *Pesth*, voyez page 328.

Après avoir quitté Pressbourg les rives deviennent plus plates et plus monotones; on passe devant les îles de *Schütt*. La petite Schütt est longue de 12 m. et large de 7 m. Le petit bras du Danube, nommé le petit Danube, se trouve au sud de l'île. Il se joint au grand près de

(d.) *Gönyö*. De là un petit bateau à vapeur va à *Raab* (1½ l.), sur le Danube, 17,000 habitants.

(d.) *Acs*, abbaye de bénédictins *St-Martin*.

(g.) **Komorn** [Hôtel: *Grüner Baum* (arbre vert)], ville de 17,000 hab. et place forte de première classe, à l'embouchure de la *Waag* et de la *Neutra* dans le Danube. En 1849 elle fut défendue très-longtemps et enfin rendue volontairement par les Hongrois.

(d.) *Nesmühl*, en hongrois *Neszwäly*, où l'on gagne un des meilleurs vins de Hongrie.

(d.) **Gran**, en hongrois *Esztergom*, en latin *Strigonium*, ville de 17,000 hab. La *cathédrale* mérite d'être visitée; elle a été commencée en 1821 par le cardinal Rudnay, prince primat de Hongrie, sans avoir encore été achevée. On y voit un beau tableau d'autel par Hess. L'intérieur du clocher est décoré par des artistes de Munic. L'archevêché. Entre Gran et *Parkany* situé sur l'autre rive du Danube il y a un pont de bateaux.

Le lit du Danube se resserre. De chaque côté se dressent des rochers de porphyre qui offrent un aspect magnifique.

(d.) Sur de hauts rochers les ruines du château de **Wissegrad**, entouré de jardins par Mathias Corvinus, détruits en partie par les Turcs, en partie par l'empereur Léopold. Vis-à-vis de Wissegrad *Gross-Marosch.* Jusqu'à Waitzen qui se trouve sur la rive gauche du Danube, le fleuve ressemble à un lac fermé de tous côtés. Au milieu du Danube *l'île St-André*, longue de 5 l. A

(g.) **Waitzen** on remarque la Cathédrale, le Palais archiépiscopal, où il y a beaucoup de monuments du temps des Romains et du moyen âge. Le *Blocksberg* monte à l'horizon; un peu plus loin la forteresse de *Ofen (Bude);* puis

(d.) *Althofen* (nommé *Aquineum* chez les Romains), avec les chantiers de la société pour la navigation en bateaux à vapeur. La *synagogue* d'Althofen est une des plus belles de l'Autriche. Plus on approche du but du voyage, plus le fleuve est sillonné en tous sens de bateaux; *Bude* et *Pesth* se montrent dans un site éminemment beau surtout au coucher du soleil. Le bateau aborde à *Bude (Ofen)*, puis il passe à *Pesth;* voyez page 328.

Le **chemin de fer** qui passe par *Pressbourg* suit la rive gauche du Danube. Jusqu'à *Gänserndorf*, v. p. 320, là il se dirige vers l'est. La station suivante c'est *Oberwaiden*; puis *Marchegg*, où il passe la March, *Neudorf*, à gauche il passe devant le *Thebener Kegel* (cône de Theben), v. p. 326; ensuite par un tunnel percé dans les Bas-Crapacks, et arrive à

9 m. *Pressbourg*; où il y a revision des passe-ports et changement de voitures. Le rail-way quitte de nouveau le Danube, touche *Weinern*, après qu'un embranchement s'est détaché à l'est pour conduire à *Tyrnau* et à *Szered*; puis *Lanschütz* avec un beau château et un parc du prince Esterhazy, *Wartberg*, *Diószeg*, *Galantha*, *Sellye*, après quoi on passe la Waag, *Tornocz*, *Tardosked*, *Tot-Megyer* et

12 m. *Neuhäusel*, où l'on fait station. Ensuite on passe la *Neutra;* on arrive à *Szent-Miklos*, *Köbölkut*, *Gran-Nána*, où l'on atteint le Danube. Puis on passe la *Gran*, près de *Szob* l'*Eypel*, on arrive à *Nagy-Maros* vis-à-vis de *Wissegrad* (voyez plus haut), *Verőcze* et

11½ m. *Waitzen*, voyez plus haut. *Dunakess* et *Palota;* enfin

4½ m. *Pesth*, voyez page 328.

Le chemin de fer, qui suit la rive **droite** du Danube, est achevé jusqu'à *Neu-Szoeny*. Il touche *Simering*, *Himberg*, *Gutenhof*, *Velm*, *Gramat-Neusiedl*, *Götzendorf*, *Trautmannsdorf* et

6 m. *Bruck sur la Leitha*. Puis on passe la *Leitha;* viennent ensuite: *Pandorf*, *Zurndorf*, *Strass-Sommerein*, *Wieselburg*, où l'on atteint le petit bras du Danube, *Miklos* et

10 m. **Raab**; v. p. 326. Bateau à vapeur à *Gönyö*, v. p. 326.

Le long du petit Danube on passe par *St-Janas*, *Acs* à *Neu-Szoeny*, où finit le chemin de fer et où l'on monte en chemin de fer pour arriver à Pesth.

Pesth et **Ofen (Bude)** sont deux villes séparées par le Danube, jointes par un pont suspendu. Cette dernière ville est en même temps forteresse.

PESTH, ville libre du royaume de Hongrïe composée de la Leopoldstadt appelée aussi Neustadt, et de trois faubourgs (Theresien-, Josephs- et Franzensstadt), avec 106,000 hab. La terrible inondation du Danube du 14 au 16 mars 1838 avait détruit 2281 maisons, les traces de la dévastation qu'elle avait causée avaient enfin disparu lorsque le bombardement de 1849 vint y ajouter de nouveaux malheurs.

Hôtels. *Königin von England* (reine d'Angleterre) avec un grand café en deçà du pont; l'ancien hôtel, détruit par le bombardement, a été remplacé par un nouveau. *Erzherzog Stephan* (archiduc Étienne), Donauzeile, au-delà du pont; *Hôtel de l'Europe*, vis-à-vis du pont; *Jägerhorn* (cor de chasse), kleine Brückengasse; *König von Ungarn* (roi de Hongrie), à la place du Théâtre; *Palatin*, Waitznergasse; *Stadt Paris* (ville de Paris) près de l'embarcadère.

Restaurants. *Casino*, Licinius, Stock im Eisen (Waitznergasse) et tous les hôtels.

Cafés. Dans les hôtels que nous venons de citer, Café de la Bourse, du Casino etc.

Fiacres. De l'embarcadère dans la ville de 40 xr. à 1 fl.; à *Bude* 1 fl. 20 xr.

Omnibus (partant de l'hôtel: „Roi de Hongrie"), de l'embarcadère dans la ville 8 xr., le bagage y compris 10 xr.

Bateaux à vapeur. Entre *Bude* et *Pesth*, au *Kaiserbad* (bain impérial), à *Althofen*, 1 fois par heure.

Divertissements. *Théâtre national* (au coin de la rue Landstrassen- et de la rue Kerepeserstrasse), représentations en langue hongroise, opéras. *Théâtre de la ville* (Neumarkt), représentations allemandes. *Arena* dans la Theresienstadt (faubourg Thérèse).

En entrant de l'embarcadère dans la *Waitznergasse* et en passant par une des rues transversales à l'ouest de cette rue, on arrive au **Neugebäude** (bâtiment neuf), bâtiment colossal ayant quatre cours, et construit en 1786 sous l'empereur Joseph II. C'est maintenant une caserne et un dépôt d'artillerie. Autour de cet édifice il y a la *Széchenypromenade*, très-fréquentée les soirs.

En se dirigeant vers l'ouest, on arrive au Danube, au bord duquel il y a les rues: *obere* et *untere Donauzeile*. Outre les hôtels cités ci-dessus on y trouve le *Handelsgebäude* (palais du commerce) avec un beau portail en colonnes, où il y a la Bourse; la *Maison des redoutes* (ancien théâtre de la ville), siége de l'assemblée nationale pendant les années 1848 et 1849, l'*église grecque* (ouverte à 3 h. de l'après-midi), l'*église paroissiale*, avec un monument du feld-maréchal *Kray*, etc. Cette rue et la Waitznergasse sont le centre de la vie industrielle de la ville et sont les plus fréquentées.

Dans la *Landstrasse* il y a l'*Hôtel des invalides*, le *Théâtre national* et le **Musée national** (grand bâtiment; le *Cabinet d'antiques* est

PESTH.

1. Pfarr Kirche
2. Evangelische K.
3. Griechische K.
4. Reformirte K.
5. Engl. Fran. Kloster u. Kirche
6. Rathhaus
7. Stadt Theater
8. National Theater
9. - - Museum
10. Neue Theater
11. Universität
12. Börse
13. Invaliden Haus
14. Caserne
15. Ludovicaeum
16. Bürgerspital
17. Comitats Haus
18. Das Neugebäude
19. Arena
20. Blinden Institut
21. Stephans Platz
22. Kälber od. Schweine Markt
23. Theater Platz
24. Kirchen Pl.

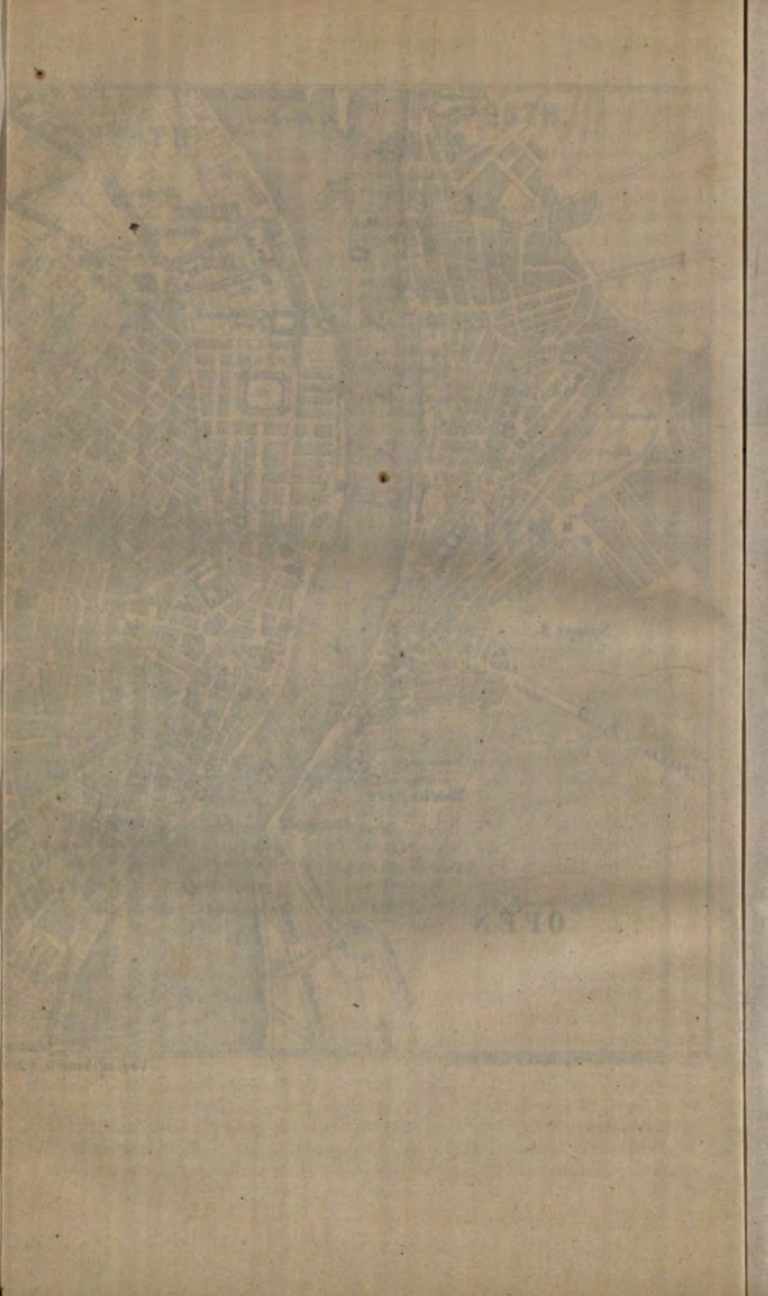
OFEN.

1. Pfarrkirche
2. Garnison Kirche
3. Elisabeth K.
4. Evangelische K.
5. Königl. Schloss
6. Palast Teleky
7. Stadt Haus
8. Zeughaus
9. Bank
10. Arena
11. Sternwarte
12. Raiz Bad
13. Gimnasium
14. Landhaus
15. Georgi Platz
16. Parade Pl.
17. Geschirr Pl.
18. Kirchen Pl.
19. Weissadler Pl.
20. Kreuz Pl.

a. Halte Plätze der Dampfschiffe

Verlag von F. A. Herbig in Berlin

Lith. Anst. v. Leopold Kraatz in Berlin



ouvert au public le lundi, la *Galérie de tableaux* le mardi et le samedi, la *cabinet d'histoire naturelle* le jeudi de 9 à 1 h., les autres jours pour un pourboire de 30 xr.; entrée à gauche). **Salle I.** Inscriptions romaines, vase en bronze d'Étrurie, tables en métal etc. **Salle II.** Vases en terre cuite, statues en bronze, armes, ustensiles, reliefs en bronze, joujoux romains etc. **Salle III.** Armes offrant un intérêt historique: Sabre de saint Étienne, de Galor Bathori, de Pierre le Grand, de Jos. Huniady, armes du temps des croisades, armes turques, deux selles de l'empereur Sigismond. **Salle IV.** Bijoux du moyen âge, vases d'or et d'argent. **Salle V.** Objets en ivoire, mosaïques. **Salle VI.** Sculptures modernes. Dans la même maison il y a la *Galerie de tableaux*, ouverte le dimanche (pour les étrangers tous les jours), composée pour la plus grande partie de la collection de l'évêque d'Erlau Louis Pyrker († 1847). *Cabinet de monnaies et de médailles* avec 12,000 pièces, *Bibliothèque* de 120,000 vol. et de 2000 manuscrits. Riche *Musée d'histoire naturelle.*

Dans la *rue Ulloir* il y a le *Josephinum*, derrière celui-ci le *Jardin botanique* et le *Ludoviceum*, hôpital militaire avec un jardin. Depuis 1780 Pesth a une université, fréquentée de nos jours d'à peu près 1000 étudiants.

Quatre fois par an il y a de grandes foires, dont chacune amène plus de 20,000 étrangers à Pesth. Elles sont fort intéressantes, parce que la moitié des habitants de la Hongrie vient y pourvoir à ses besoins.

OFEN (*Bude*), 50,000 hab. [Hôtels: *Fortuna* (Forteresse), *Zur Brücke* (pont, Wasserstadt)], en possession des Turcs pendant 150 ans, leur a été prise cinq fois, la dernière fois en 1686 par le prince Charles de Lorraine. Elle est séparée de Pesth par le Danube, qui porte à présent un pont suspendu admirable, long de 1200 p. (les piétons payent 1 xr. de péage). On est occupé à percer un tunnel par la montagne du château, qui aboutira au **jardin Horvath**, théâtre d'été.

La partie supérieure de la ville ou la **forteresse**, située sur un rocher, présente un aspect imposant. C'est de ce point qu'en 1849 la ville de Pesth fut bombardée pendant 3 jours. On y arrive ou par le *Burgthor*, ou par le *Wasserthor*, après quoi l'on arrive par la *place des Parades* à la *place Hentzi;* le **monument** érigé en mémoire du général **Hentzi**, du colonel Allnoch et de 418 soldats autrichiens tués dans la révolution de 1849. C'est un monument en fonte, haut de 66 p., en style gothique, portant un dais sous lequel il y a un groupe: la Religion donnant la palme de la Victoire au héros mourant. — L'*église de l'assomption*, le *château royal* avec un jardin et l'*Arsenal.*

En allant par le Burgthor vers la ville, on arrive à la *Raizenstadt*, habitée par des Grecs non-unis. De là on arrive sur une large chaussée au **Blocksberg** (765 p. au-dessus de la mer) en ½ h.; on fortifie maintenant cette montagne. Superbe vue.

Il y a cinq bains minéraux: le *Blocksbad*, *Brückbad*, *Raizenbad*, *Königsbad* et *Kaiserbad*, ces deux derniers ont des sources d'eau chaude, que les Romains connaissaient déjà.

Le **Bruckbad**, situé immédiatement au pied du Blocksberg, a 16 bains de pierre et 31 bains à baignoires. Il a été fondé par le sultan Soliman. Dans les bassins les deux sexes se baignent en com-

mun; on y trouve continuellement des baigneurs. Des familles entières des basses classes viennent y passer en hiver la journée entière. (Entrée 1 xr.)

Le **Kaiserbad** (bains de l'empereur) a une très-belle situation et du balcon de sa maison une vue délicieuse sur le Danube; il s'y trouve aussi une fontaine d'eau minérale potable. Des bateaux à vapeur y conduisent à chaque heure pour 4 à 6 xr. Ce sont encore les Turcs qui ont fondé ce bain. Les après-midis il y a concert. *Bain du peuple* (entrée 2 xr.). A 8 min. de là la **Chapelle des Turcs** sur une colline couverte de vignes. C'est une petite mosquée turque, haute de 25 p., dont les murailles sont couvertes à l'intérieur d'inscriptions turques. Tous les ans des pèlerins turcs arrivent dans ce temple, préservé de la ruine par suite d'un article de la paix de Carlowitz signée en 1699. Pour en voir l'intérieur il faut s'adresser au paysan qui conserve la clef de la mosquée.

VOYAGE EN SUISSE.

Cartes itinéraires, gravures. La carte générale de la Suisse, dessinée par Keller, en étui, 8 fr., est la meilleure de toutes. (Que le voyageur prenne garde de ne pas acheter une des nombreuses contrefaçons qui sont loin d'être exécutées avec la même exactitude que l'original.) M. Keller a aussi dessiné et publié les Panoramas du Rigi, du mont Uettli, de Zuric, du mont Weissenstein et du lac de Constance, ainsi qu'un joli livre d'estampes qui est un Atlas de petits panoramas, intitulé: Voyage pittoresque par les contrées les plus remarquables de la Suisse et des pays limitrophes, dernière édition de 1844. On peut encore mentionner les cartes de Ziegler 12 fr., de Gross 5 à 6 fr., de Woerl, de Beck (atlas de 20 cartes, 1¼ thlr.).

Passe-ports. Pour continuer son voyage jusqu'à Chamouny en Savoie (royaume de Sardaigne), en France ou en Autriche, il faut avoir un passe-port muni des visas des ambassadeurs de ces pays. Nous appuyons sur ce point, et nous avertissons le voyageur que, sans ces visas, il s'expose à être refusé à la frontière de ces pays. Ces trois puissances ont des ministres résidant à Berne où l'on peut faire viser son passe-port. Celui du consul de Sardaigne, à Genève, suffit pour la Sardaigne. En Suisse on ne demande nulle part les passe-ports, à la seule exception de Forclaz, station de frontière du canton de Tessin. Encore est-ce seulement pour lever le modeste impôt d'un franc et non pour faire la police que le gouvernement y a stationné un gendarme. Si le voyageur n'a pas de passe-port, il n'a qu'à payer son franc, le gendarme tessinois s'humanisera immédiatement et le laissera passer.

Meilleure époque du voyage. Les mois de juillet, d'août et de septembre sont ceux où le temps est ordinairement le plus constant. L'automne a en Suisse, surtout aux environs de Genève et dans le pays de Vaud, des charmes particuliers. Les étrangers qui se proposent de séjourner quelques semaines dans une des nombreuses pensions qui se trouvent sur les bords du lac de Genève feront bien de choisir l'automne.

Monnaie. Depuis 1850 le système monétaire français est introduit en Suisse. Le franc se subdivise en 10 batzen et en 100 rappen (centesimi, centimes). Il y a des pièces de 5, 2, 1 et ½ fr. en argent; en billon des pièces de 20, 10 et 5 rappen; en cuivre des pièces de 2 et 1 rappen. Les voyageurs feront bien de changer à la frontière leur argent contre des pièces de 20 francs de France. Les billets du trésor prussien sont valables dans les villes frontières, mais perdent ordinairement dans l'intérieur du pays. Les florins du Rhin perdent 1 xr. par pièce. Les Kronenthaler valent 5 fr. 67 rappen. Les notes de la banque suisse sont reçues partout pour la valeur nominale.

Supputation approximative de la totalité des frais. Le voyageur qui dîne et soupe à table d'hôte, qui paye presque toujours ou un guide ou

Übersichts - Karte
der
SCHWEIZ
von
F.W. Kliewer.
Cantons
Haupt-Orte
I Zürich Zürich
II Bern Bern
III Luzern Luzern
IV Uri Altorf
V Schwyz Schwyz
VI Unterwalden Stanz
VII Glaris Glarus
VIII Zug Zug
IX Freyburg Freyburg
X Solothurn Solothurn
XI Basel Basel
XII Schaffhausen Schaffhausen
XIII Appenzell Appenzell
XIV S. Gallen S. Gallen
XV Graubünden Chur
XVI Aargau Aarau
XVII Thurgau Frauenfeld
XVIII Tessin Bellinzona
XIX Waadt Lausanne
XX Wallis Sitten
XXI Neuschâtel Neuschâtel
XXII Genf Genf
Erklärung der Zeichen
HAUPTORT (des Cantons)
Stadt
Flecken
Dorf
Berg
Gletscher
Eisenbahn im Betrieb
projectirt
Strasse 1. Klasse
Str. 2.
Landes Grenze
Cantons
Schweizer Stunden a. 15000 Schu Fuss
Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

un domestique de place, doit compter au moins sur une dépense de 20 fr. par jour. Quant aux frais de transport nous ne comprenons dans cette somme que le prix de la place du voyageur aux chemins de fer, sur les bateaux à vapeur ou dans les diligences. Nous supposons que, dans la montagne, il marche toujours à pied. Le voyageur qui, dans ces excursions, veut toujours louer un cheval ou un mulet, doit compter, au moyen, sur une dépense de 30 fr. par jour. S'il voyage avec des enfants, il devra compter chaque enfant pour une personne.

Économie. Le modeste voyageur à pied qui évite autant que possible les grands hôtels et leurs tables d'hôte, qui ne prend un guide que dans les excursions où il est de rigueur et qui tâche alors de s'associer avec un ou plusieurs compagnons, le touriste amateur qui ne dédaigne pas, si l'occasion se présente, de suivre de loin une société et de profiter de leur guide, qui ne loue jamais de cheval ou de mulet, celui-là peut très-bien suffire à sa dépense journalière avec 10 francs et voyager en Suisse, pendant trois semaines avec 200 à 250 fr.

Hôtels. A l'exception du pays des Grisons, du canton de Tessin et de Wallis, on trouve dans toute la Suisse de très-bons hôtels, mais qui sont chers, pour la plupart. **Prix:** Chambre 2 à 5 fr., service par jour 1 fr., thé ou café complet 1 fr. 50 ct., déjeuner à la fourchette 2 fr. 50 ct., dîner à la table d'hôte à 1 heure 3 fr. y compris le vin, à 4 heures 4 fr., à toute autre heure de la journée 5 fr., une bougie 1 fr., souper 3 fr. Tout ce que le voyageur se fait apporter à la chambre est encore plus cher. Aux hôtels de 2e rang, mais qui sont rares et qui n'existent guère que dans des grandes villes, tout est à meilleur marché de 40 à 50 pour cent. Celui qui ne dîne pas à table d'hôte et se contente d'un bon déjeûner et souper peut épargner une somme considérable. Dans les auberges des petites villes et des villages, où les cochers s'arrêtent en voyage et donnent à manger à leurs chevaux, les prix sont les mêmes, et l'on y est souvent fort surfait. Nous conseillons au voyageur de payer son mémoire tous les deux jours dans les grandes villes où il séjourne plus longtemps. Quand on veut partir de grand matin, que l'on demande le mémoire toujours la veille pour avoir le temps de l'examiner. C'est quelquefois une tactique du premier garçon de ne délivrer la note au voyageur qu'à la dernière minute, où le voyageur, pour ne pas manquer le train ou la diligence, jette son argent sur la table sans vérifier le mémoire. Les erreurs ne sont pas rares dans les notes, et tout le monde sait qu'elles ne sont jamais au profit du voyageur.

Diligence. L'administration de toutes les postes dépend immédiatement de l'autorité centrale. Tous les conducteurs parlent français et allemand. Les voitures sont très-bonnes et très-commodes, elles peuvent contenir 6 à 12 personnes et ont pour la plupart: 1) un coupé qui est excellent, entouré de glaces de trois côtés; 2) un intérieur (on y voit le pays très-mal); la plupart 3) une rotonde (mauvais) et 4) une impériale appelée banquette que l'on doit spécialement recommander au voyageur qui préfère l'agrément de voir le pays aux commodités de la place. Quelques diligences ont, à la place de l'impériale, un cabriolet, comme les malles-postes de France, où un ou deux voyageurs trouvent place près du conducteur, en haut, mais sur le derrière de la voiture. Cette place est excellente.

On donne des voitures de **diligences extraordinaires,** si une société veut payer toutes les places de la voiture (1 fr. par heure) pourvu que l'administration n'ait pas besoin de cette voiture pour le service du jour. Il faut indiquer d'avance les endroits où l'on veut dîner et coucher.

Chevaux de poste. On trouve des relais pour toutes les routes principales. Le cheval se paye pour 3 lieues 4 fr., la voiture 2 à 4 fr., pour-boire du postillon 1½ à 2½ fr. On parcourt les 3 lieues en 1½ heures (voyez le règlement du 1 mai 1852). On trouvera toujours des relais aux routes suivantes: de Bâle à Milan par Lucerne, de Bâle à Constance par Zuric, de Bâle à Schaffhouse, de Berne à Pontarlier par Neuchâtel, de Berne à Bâle par Bienne, de Berne à Bâle par Soleure, de Berne à Constance par Aarau et Zuric, de Berne à Lucerne, de Berne à Interlaken par Thun, de Coire à Bellinzona, de Saint-Gall à Zuric, de Saint-Gall à Coire, de Saint-Gall à Constance, de Genève à Domo d'Ossola par Lausanne et le Simplon, de Genève à Bâle par Lausanne et Neuchâtel, de Genève à Berne par Lausanne, de Genève aux Rousses par Nyon, de Neuchâtel à Zuric par Soleure, de Neuchâtel à Locle par la Chaux de Fonds, de Lausanne à Pontarlier, de Vevay à Berne, de Zuric à Lucerne, de Zuric à Chiavenna par Coire, de Zuric à Constance par Schaffhouse.

Chemin de fer. Sous peu toutes les villes importantes de la Suisse seront liées par des rail-ways. Voici les chemins de fer achevés. 1) Entre Zuric, Bade (en Suisse) et Brugg. 2) Entre Schaffhouse, Winterthur et Zuric.

3) Entre Romanshorn, Saint-Gall et Zuric. 4) Entre Bâle et Lucerne, avec embranchements, jusqu'à Aarau, Berne, Bienne et Bade. 5) Entre Yverdun, Morges et Lausanne, rail-way qui lie les lacs de Neuchâtel et de Genève. 6) Entre Villeneuve et Bex.

Télégraphe. Dans aucun pays du monde les dépêches transmises par le télégraphe électro-magnétique ne coûtent moins cher qu'en Suisse. Une dépêche de 25 mots parlant d'une station quelconque du territoire de la Confédération helvétique pour une autre station du pays ne coûte qu'un franc, 50 mots 2 francs, 100 mots 3 francs.

Tarif des cochers de louage ou voituriers. Le prix ordinaire des voitures de louage dont les stations principales sont à Bâle, Schaffhouse, Zuric, Berne, Lausanne et Genève, est pour un cheval 12 à 15 fr. de France par jour, pour 2 chevaux 20 à 25 fr., et 1 fr. de pour-boire, au milieu de l'été encore davantage. La nourriture du cocher, le fourrage des chevaux et le graissage sont naturellement compris dans ce prix; mais on fait payer au voyageur les journées de retour ce qui double simplement la dépense et fait porter la journée à 24 fr. ou pour 2 chevaux à 40 fr. Les journées sont comptées à 10 à 14 l. de Suisse. On ne compte rien pour le louage de la voiture, au contraire, on vous demandera plutôt davantage, en ne vous fournissant que les chevaux, parce que le voiturier ne pourra pas dans ce cas ramener d'autres voyageurs au retour. Comme il y a souvent des voitures qui retournent vides, c'est quelquefois une occasion de voyager à meilleur marché. On fera donc bien de demander toujours au garçon de l'hôtel, s'il n'est point arrivé de voiture de l'endroit où l'on a l'intention de se rendre. Le nombre des jours de retour qu'on est obligé de payer rend cette manière de voyager excessivement chère; p. e. De Bâle à Berne 2½ jours, à Coire 3½, à Genève 3½, Lausanne 2½, Lucerne 1½, Neuchâtel 2, Zuric 1½ jours; de Genève à Berne 2, Coire 6, Neuchâtel 2, Schaffhouse 4, Soleure 2½, Zuric 4, Lucerne 3½ jours. Pour les chevaux de retour le voiturier ne doit rien demander pour retourner, ce qui ne l'empêche pas de le faire quelquefois; qu'on y prenne donc garde. Il ne faut d'abord louer un cocher que pour une petite distance, et après avoir pris des renseignements sur lui. Alors on est libre de s'engager davantage, si l'on est content, mais que l'on convienne toujours des stations principales et de tous les détails. Les diligences sont à présent si bonnes en Suisse qu'il n'y a plus guère qu'un voyageur accompagné d'une grande famille qui trouve son compte à se servir de voitures de louage.

Bêtes de somme dans les Alpes. — Chars-à-banc. — Chaises à porteurs. Les chevaux de selle ou les mulets, dont les voyageurs se servent dans la montagne, où l'on ne peut aller en voiture, se payent ordinairement 10 fr. par jour et 1 fr. de pour-boire pour le guide. Si l'on ne peut retourner le même jour, il faut encore payer pour les jours de retour, ce qui double simplement le prix de la journée. Mais l'avidité et l'impudence des loueurs de chevaux et de mulets est souvent telle qu'ils demandent au voyageur 8 fr. pour faire trois lieues, et qu'ils poussent l'obstination au point de garder plutôt leur cheval à l'écurie que de se laisser marchander sur le prix. La plupart des dames montent hardiment à cheval ou à mulet, car pour ces courses aux montagnes, il n'est pas du tout nécessaire d'avoir eu des leçons de manége; pourtant les dames qui seraient trop peureuses de monter à cheval, trouvent presque partout des chaises à porteurs qui se payent 6 fr. par jour pour le porteur, et 3 fr. à chacun pour chaque journée de retour. Les chars à bancs ou chars de côté qui transportent chacun deux voyageurs, mais qui ne peuvent aller partout, dans la montagne, coûtent 12 à 15 fr. par jour.

Bateaux à vapeur et coches d'eau. Une navigation à vapeur est établie sur les lacs de Genève, de Constance, de Brienz, de Bienne, de Come, sur le Lac-majeur (Lago maggiore), sur les lacs de Neuchâtel, de Wallenstädt, de Zuric, de Thun et sur le lac des Quatre cantons. Les tarifs sont affichés dans la plupart des hôtels. Il est bien entendu que les heures des départs et d'arrivée correspondent avec celles des trains des chemins de fer et des diligences.

Dans les autres lacs le service est fait par des coches d'eau ou des bateliers, qui ont aussi une taxe, que l'on trouve dans les hôtels.

Pensions. Elles sont très-nombreuses en Suisse. Souvent on consent dans les hôtels, à prendre les voyageurs en pension. Le prix des pensions varie de 3 fr. à 6 fr. par jour, de 60 à 120 fr. par mois. Les pensions de Genève sont en général les plus chères, mais il y en a aussi des plus modestes où la nourriture, le logement et le service ne se payent par personne que 80 fr. par mois. On en trouve aussi dans le pays de Vaud, le Berner Oberland, près des lacs de Zuric et de Constance. Voyez les détails que nous donnons pour ces parties de la Suisse.

Le **voyageur à pied** fait bien de s'associer ou un ou bien trois compagnons de voyage. Il n'est pas commode d'être trois, une société de cinq aura encore plus de désagréments et de contrariétés. Deux peuvent prendre un cabriolet, un char-à-banc, le troisième les gênerait; quatre prennent une grande voiture, le cinquième est de trop. Dans les hôtels de la montagne la plupart des chambres sont à deux lits. Une nombreuse société court souvent risque de ne pas trouver de lits du tout et d'être renvoyée au grenier à foin.

Guides. Le voyageur qui n'entend pas l'allemand, ne peut pas se dispenser de prendre un guide de profession, quand même il ne lui servirait que d'interprète. Si le guide se défraie lui-même, comme c'est l'usage, il faut lui donner 6 à 8 fr. par jour, une gratification à la fin du voyage, et un salaire un peu moindre pour ses jours de retour (ordinairement 6 fr. par jour). On n'a pas besoin de faire avec eux un contrat par écrit, mais on doit convenir d'avance de leur salaire. La plupart de ces guides parlent le français, quelques-uns l'italien assez bien pour se faire comprendre dans ces idiomes. Les voyageurs à pied qui savent l'allemand, n'auront besoin de guide que dans la montagne. Si l'on a le bonheur de trouver un bon guide, le voyage à pied redouble d'agrément. Ce sont en général des hommes polis, complaisants et intelligents, dont l'esprit a été cultivé par le commerce de tant d'étrangers, et, ce qui vaut davantage, ils sont pour la plupart d'honnêtes gens qui, s'ils sont bien traités, s'attachent et s'intéressent véritablement au voyageur. C'est une affaire d'honneur pour eux que de bien montrer le pays qu'ils appellent avec orgueil leur patrie; dans les montagnes, ils ne craignent aucune fatigue pour procurer au voyageur toutes les jouissances que l'aspect d'une nature grandiose peut lui procurer. Il y en a dont il faut véritablement modérer le zèle, car ne vous faisant pas grâce de la moindre vue, de la plus mince cascade, du site pittoresque le plus éloigné, ils pensent quelquefois plus à bien s'acquitter de leur devoir de guide qu'à ménager vos forces. Que l'on use pourtant de précaution et que l'on n'engage le guide d'abord que pour 2 à 3 jours. Qu'on ne prenne jamais un guide sans se faire montrer son livret. Voici les stations principales des guides de profession: Thun, Interlaken, Lucerne, Arth, Zug, Martigny et Chamouny.

Habillement de voyage. Bagage. En Suisse l'habillement doit être presque le même en été qu'en automne. Qu'on ne s'avise pas de s'aventurer dans la montagne avec des habits d'été, fût-ce même dans le temps des grandes chaleurs. On pourrait se repentir très-sérieusement de ce manque de précaution. Pour un voyage aux Alpes il faut de la laine, du drap, en toute saison. Un gilet de flanelle, porté sur la peau nue, est le moyen le plus sûr de se garantir contre des refroidissements soudains. On doit surtout recommander les guêtres. Il est bien entendu que la chaussure du voyageur à pied doit être forte et solide; mais outre les souliers ordinaires garnis de doubles semelles, le voyageur qui a le dessein de connaître l'intérieur du pays des Alpes doit encore se munir d'une paire de souliers de montagne. Les souliers ordinaires se déchirent dans une seule journée sur les pierres pointues, aiguës et tranchantes des rochers ils fondent comme du papier après une marche de 3 ou 4 h. à travers la neige des Alpes ou sur les glaciers. Et pourtant il est essentiel de préserver les pieds autant que possible de tout froissement, et de se procurer une marche ferme et assurée, afin d'éviter tout danger dans les hautes montagnes. Que le piéton qui parcourt la Suisse, ne soit jamais sans bouteille de voyage suspendue à un cordon, et remplie de Kirschwasser qui est fort rafraîchissant et dont il est fort bon de laver les pieds, quand on est fatigué ou qu'on a froid, après une marche continuée longtemps sur la glace ou la neige. Celui de Grindelwald est le meilleur. Qu'on se coiffe d'un chapeau de feutre. Un parapluie n'est pas, même dans la montagne, un meuble aussi inutile que quelques-uns veulent le faire croire, quoiqu'il soit toujours un peu ridicule d'en porter en voyage et qu'il ne puisse garantir contre la pluie d'une demi-journée. Qu'on achète un manteau d'été de toile cirée, un Mackintosh ou Wellington, ou un de ces grands châles de laine anglais qu'on appelle „plaids“ qui vous garantisse en même temps contre le grand froid des montagnes. Qu'on porte une cravate longue et de laine qui couvre suffisamment la poitrine. Le sac de voyage, porté par le guide, doit naturellement être aussi peu volumineux et aussi léger que possible; car il ne se chargera guère que d'un poids de 20 livres tout au plus; le bagage ne doit consister qu'en linge, pièces d'habillement et objets de la dernière nécessité. Que les touristes qui comptent parcourir les glaciers se munissent d'un voile de gaze qui garantit contre la réflexion des rayons du soleil. Celui qui voyage sans guide ou porteur, fera bien de porter ses hardes dans une espèce de gibecière assez large. On peut toujours envoyer en avant sa valise ou sa malle. Les bureaux de poste délivrent un récépissé qui coûte 10 ct.

Règles générales pour les voyageurs en Suisse. 1) Le voyageur

qui n'a pas encore l'habitude de marcher à pied, ne doit commencer que par de petites journées de 3 à 4 lieues, qu'il augmentera successivement d'une lieue chaque jour; il ne marquera pas de s'accoutumer de cette manière à faire autant de chemin qu'un autre. 2) Quand on a des montagnes à gravir, il faut strictement observer la règle de ne jamais monter que le plus lentement possible, et à petits pas. Presque tous ceux qui n'ont jamais voyagé dans les montagnes, commettent la faute de commencer à les gravir avec beaucoup d'ardeur, ou tout au moins à grands pas; au bout d'une heure ils se trouvent échauffés et épuisés au point de désespérer d'en atteindre jamais le sommet, tandis qu'ils n'ont pas encore fait le quart du chemin. Mais en suivant cette règle, un homme qui ne sera pas bien robuste, même des dames, graviront le sommet des montagnes les plus élevées. 3) Si l'on est en société dans les montagnes, il ne faut jamais se séparer plus qu'à portée de voix, sans quoi on s'expose à s'égarer et à se perdre. 4) On ne doit jamais se hasarder à voyager dans les hautes montagnes au printemps, avant que les avalanches ne soient tombées; ce danger existe jusqu'à ce que la neige mouvante et poudreuse se soit détachée des sapins, ce qui dure 3 ou 4 jours après qu'il a cessé de neiger. Les avalanches sont plus fréquentes, lorsqu'il y a de la neige tendre et mobile; elles sont plus dangereuses lors du dégel. Après les pluies violentes et continuelles de quelques jours, suivies de tempêtes, il faut attendre 1 ou 2 jours, avant de passer par des vallées entourées de hauts rochers, pour éviter les affaissements de terres et la chute des pierres qui y ont souvent lieu. Il faut en pareil cas prendre l'avis des habitants et s'y conformer strictement. 5) Qu'on prenne garde de se laisser séduire à grimper au haut d'un rocher, parce que la montée en paraît facile et peu dangereuse; le voyageur ne doit jamais oublier qu'après avoir monté, il faut redescendre et que, dans la plupart des cas, la descente offre bien plus de difficultés et de dangers que l'ascension. 6) Qu'on ne se laisse pas, aux montagnes, aller à des excursions très-fréquentes, surtout quand le point que vous désirez atteindre vous paraît être tout près. Il n'y a rien de plus trompeur; ce qui ne paraît être éloigné que d'un ¼ de lieue, l'est souvent de 2 à 3 l. Car dans les montagnes, l'œil doit apprendre à apprécier les distances sur une autre mesure qu'ailleurs. 7) Le voyageur qui veut traverser un glacier et y faire une marche d'une certaine durée, doit prendre plusieurs guides qu'il trouvera aux environs, il doit se munir de cordes, de longues perches et même d'échelles. Dans un pareil voyage toujours dangereux, il faut encore plus que partout ailleurs écouter ses guides, ne pas se hasarder dans les endroits où ils vous conseillent de ne pas mettre le pied, et les faire toujours marcher devant soi. Si l'on néglige ces précautions, on s'expose à de graves accidents. 8) S'il s'est formé des ampoules au pied du voyageur, au lieu de les ouvrir, il faut y passer un fil à l'aide d'une aiguille, aussi près que possible de la base; ce fil se coupe aux deux bouts à 2 lignes de la peau à peu près. Par ce moyen on ne sentira plus aucune douleur le lendemain, et l'on pourra très bien marcher. Si votre soulier vous a écorché dans la partie supérieure du pied, il suffira de l'envelopper d'un morceau de linge bien enduit de suif. 9) Se trouve-t-on extrêmement fatigué au bout d'une journée fort longue on après une marche pénible, rien ne fortifie plus qu'un bain de pieds tiède, où l'on aura mêlé du vin ou de l'eau de vie; on pourra aussi se laver avec de l'eau de vie pure. 10) Que le voyageur porte sur lui une bouteille remplie de Kirschwasser ou de vin, qu'il coupera avec de l'eau pour étancher la soif, ou qu'il soit muni d'un gobelet de bois, de sucre et d'une petite provision de poudre de limonade. Mais qu'on se garde surtout de boire trop tôt et avec trop d'avidité, quand on a trop chaud, c'est un conseil que l'on ne saurait trop répéter; car la plupart des personnes, s'autorisant des nombreux cas où cette imprudence n'a pas eu de suites immédiates et visibles, sont sous ce rapport d'une légèreté presque incroyable. Il y a pourtant des exemples où des voyageurs **sont tombés raides morts** à l'instant, après avoir, étant échauffés, bu de l'eau froide des sources, ou après s'en être lavé le front et les mains. Quelque effort qu'il vous en coûte, quand vous êtes bien échauffé, attendez toujours un bon quart d'heure avant de boire, et mangez d'abord un morceau de pain sec, quelque répugnance que cela vous fasse. — On ne doit non plus manger du fromage trop gras, surtout quand il est grillé; il cause souvent des coliques très-fortes. Il y a des personnes, auxquelles le laitage des Alpes cause des diarrhées, d'autres au contraire s'en trouvent constipées; quelques petites cuillerées de crême de tartre sont ordinairement un bon remède contre ces maux. 11) Les mulets et les chevaux des montagnes sont continuellement employés au transport des marchandises; ils ne font autre chose que traverser des chemins pratiqués dans les rochers, ils y sont tellement accoutumés qu'on peut s'y fier entièrement, pourvu qu'on ne les contrarie pas en voulant toujours les guider, ce qu'ils ne souffrent qu'impatiemment. Il est vrai qu'il faut dans certains passages un sang-froid peu commun pour ne pas être tenté de le faire. Car souvent les sentiers des montagnes suivent

de très-près les parois de rochers d'une grande hauteur; dans ces endroits, les chevaux marchent presque toujours tout au bord du chemin, parce que, chargés ordinairement de ballots, ils sont forcés à marcher ainsi pour ne pas se heurter contre le rocher. Or, il se trouve souvent que l'autre côté du sentier où votre bête s'obstine à marcher, est un ravin d'une profondeur effrayante, où l'œil du voyageur peu habitué à un pareil aspect ne plonge qu'avec terreur, augmentée encore par le bruit sourd d'un torrent qui jette dans le ravin ses flots écumants. Malheureusement toutes les bêtes de somme, chevaux et mulets, ont la coutume de marcher toujours très-vite, quand il s'agit de monter, de temps en temps ils s'arrêtent pour se reposer, tandis qu'ils descendent avec une extrême lenteur et prudence. Comme il arrive quelquefois que le sentier monte rapidement dans un endroit où il change tout à coup de direction, si par hasard la saillie d'un rocher malencontreux vous cache la courbure, vous croyez voir votre monture courir droit à l'abîme pour s'y jeter avec vous. Comme on n'a qu'une vie à perdre, il y a peu de voyageurs qui, dans un pareil moment, conservent leur sang-froid et ne saisissent brusquement la bride pour arrêter la bête ou lui faire prendre une autre direction, ce qui a quelquefois amené de graves malheurs. Ajoutons pourtant que ces accidents sont néanmoins très-rares, qu'ici, comme en toute chose, une ferme volonté et l'habitude font beaucoup, et qu'après un ou deux jours de marche aux montagnes, on finit par regarder autour de soi avec calme, et même avec un certain plaisir orgueilleux, dans des passages qui vous auraient fait trembler vingt-quatre heures auparavant. Que le voyageur que la marche de sa monture dans ces sortes de passage effraie trop, descende d'abord et qu'il tâche de s'y habituer peu à peu. 12) Celui qui veut en Suisse voyager avec agrément doit avant tout entièrement oublier tous les préjugés de rang et de naissance. Il doit encore s'imposer la loi de ne **point parler politique** avec les fils de Tell, à moins qu'il ne soit lui-même un enragé radical. Dans ce dernier cas il trouvera de l'écho.

Plan de voyage de 3 à 4 semaines. Il est impossible, bien entendu, de faire un plan de voyage qui convienne à tout le monde. Les routes dont nous donnerons la description détaillée et la carte de Keller suffiront pour que tout voyageur puisse se composer un plan de voyage à sa convenance. Voici pourtant deux plans de 3 à 4 semaines, l'un pour les voyageurs qui viennent d'Allemagne, l'autre pour ceux qui viennent de France et qui pourront toujours guider les touristes: 1) Schaffhouse, chute du Rhin, Zurie, Rigi, lac des Quatre-Cantons ou de Lucerne, Altorf (Tell), route de Saint-Gotthard, pont du diable, Andermatt, Realp, Furka, glacier du Rhône, Grimsel, chute de l'Aar à la Handeck, Rosenlaui, Faulhorn, Grindelwald, Wengeralp, Lauterbrunnen, Interlaken, chute du Griesbach, lac de Thun, Thun, Gemmi, bain de Louëche, Martigny, Tête noire ou Col de Balme, Chamouny, Genève, lac de Genève, Lausanne, excursion à Vevay, de retour à Lausanne, Fribourg, Berne, Neuchâtel, le Jura, Val de Moutier, Bâle. 2) Genève, Chamouny, Tête Noire, ou Col de Balme, Martigny, Excursion au bain de Louëche et la Gemmi, de retour à Martigny, Villeneuve, Vevay, Lausanne, Yverdun, lac de Neuchâtel, le Jura, Fribourg, Berne, Thun, lac de Thun, Interlaken, Lauterbrunnen, Grindelwald, Faulhorn, Rosenlaui, Meyering, chute de l'Aar à la Handeck, Grimsel, glacier du Rhône, Furka, Realp, Andermatt, route du Saint-Gotthard, pont du diable, Altorf (Tell), lac des Quatre-Cantons ou de Lucerne, Wäggis, Rigi, Lucerne, lac de Zug, Zug, lac de Zurie, Zurie, St-Gall, lac de Constance, Constance, monter le Rhin, Schaffhouse, chute du Rhin, Bâle. 3) Quant aux voyageurs qui veulent voir toute la Suisse orientale, nous leur recommandons le plan suivant: Lindau, Rorschach, Ragaz, Pfäffers, Coire, Thusis, Via mala, de retour à Coire, Sennwald, Weissbad, Appenzell, St-Gall, Zurie.

Les voyageurs qui n'ont qu'une ou deux semaines à consacrer à une excursion en Suisse, visitent ordinairement le **Berner Oberland** et la **vallée de Chamouny.** En 15 jours on peut à la rigueur faire ces deux excursions, qui ont chacune leur beauté particulière. Que celui qui ne peut faire qu'une de ces deux excursions n'hésite pas à préférer le Berner Oberland à la vallée de Chamouny.

No. 105. De Schaffhouse à Zuric.

Chemin de fer entre Schaffhouse et Winterthur, en 1¼ h., pour 3 fr. 25 ct., 2 fr. 25 ct., 1 fr. 60 ct.; entre Winterthur et Zuric, 26 1/10 kil., pour 2 fr. 75 ct., 1 fr. 95 ct., 1 fr. 40 ct.; voyez no. 107.

SCHAFFHOUSE, à plus de 1200 p. au-dessus de la mer, ancienne ville libre et impériale, à présent chef-lieu du canton du même nom, avec 7700 habitants, remarquable par son architecture du moyen âge. C'est par cette ville que la plupart des voyageurs commencent leurs excursions en Suisse. Beau coup d'œil sur la ville du village de *Feuerthalen*, situé vis-à-vis.

Hôtels. *Hôtel Weber*, près de la chute du Rhin, à 3/4 d'h. de la ville (chambre 2 fr., bougie 1/2 fr., déjeuner 1 1/2 fr., dîner 3 fr. et à 5 h. 4 fr., service 1 fr.), *Hôtel Bellevue*, près de Weber, pas tout aussi cher. Dans la ville même: *Krone* (couronne), *Schwan* (cygne), près de la Poste, d'un tiers à meilleur marché que l'hôtel Weber. IIe classe: *Schiff* (vaisseau), près de la station des bateaux à vapeur; *Löwe* (lion, à très-bon marché).

Omnibus, qui conduisent à la chute du Rhin, 1 fr., départ de la station des bateaux à vapeur et de la poste; **voiture de louage** 10 à 12 fr.

Dans la ville nous remarquons: le *Münster*, du 12e au 15e siècle, avec une galerie assez bien conservée; l'église principale de *St-Jean*, du 12e siècle, dans le style gothique, que l'on croit la plus grande église de la Suisse. La *bibliothèque* de la ville, à laquelle a été réunie celle du célèbre historien Jean de Müller, qui est natif de cette ville et auquel on a érigé un *monument* dans la promenade *zum Fäsistaub*, érigé en 1851; le pont sur le Rhin, qui a remplacé le célèbre pont de bois de l'architecte Grubenmann, que le maréchal Oudinot fit sauter en 1799. Belle vue du haut de la plate-forme du château de **Munoth**, espèce de château fort datant du 16e siècle, agrandi dans le 17e siècle. Le château de *Charlottenfels*, situé sur le chemin qui conduit à la chute du Rhin.

La chute du Rhin se trouve à 3/4 d'h. de la ville. L'impression est plus belle, si l'on y va sur la rive gauche du Rhin par *Feuerthalen, Flurlingen* au château de *Laufen*. (Dans le village de *Feuerthalen*, on prend la première rue *à droite*, qui conduit à la grand'-route 20 min. derrière ce village, près du poteau indicateur, ou le chemin *à droite* qui conduit à *Flurlingen;* on ne monte pas la hauteur, mais on suit toujours le cours du fleuve. L'aspect en est le plus magnifique à la pointe du jour, le soir, et surtout la nuit au clair de la lune. Sa hauteur est de 45 à 60 p. Il y a 3 points de vue pour la regarder: 1) d'une galerie en charpente, où l'aspect est le plus imposant; 2) dans un bateau, en traversant le Rhin, ayant toute la largeur de la chute en face; 3) du balcon du château de *Wört*, construit sur l'autre rive et où il y a une Camera obscura. (Entrée 1 fr.) Le passage du fleuve sur une embarcation coûte 60 ct. pour une ou 2 personnes, 20 ct. pour chaque personne, s'il y a trois ou plus.

Au-dessous de la chute du Rhin une pêche de saumon considérable. L'abbaye de *Rheinau*, fondée en 778, avec une bibliothèque intéressante, à une distance d'une heure, sur la rive gauche.

Chemin de fer dit **Rheinfallbahn** (rail-way de la chute du Rhin), entre Schaffhouse et Winterthur. Il passe le Rhin au-dessus de la chute, traverse un tunnel près du château de *Laufen*, passe la Thur derrière *Andelfingen*, passe devant *Neftenbach* (beaucoup de vignes) et se réunit, près de Winterthur, au chemin de fer du nord-est. Immédiatement après Winterthur le chemin de fer franchit la *Tois*,

à gauche, l'ancien couvent des Dominicains, *Tois*, à présent fabrique, *Kempthat*, à gauche la *Kybourg*, *Effrelikon*, *Wallisellen*, on franchit le canal *Glatt*, passe devant *Arlikon* et arrive à

3⁷/₈ m. ZURIC (à 1268 p. au-dessus de la mer), sur les deux rives de la Limmat, au bord du lac de Zuric, dans un site superbe, avec 18,000 hab., chef-lieu du canton du même nom (le *Turicum* des anciens Romains).

Hôtels. *Hôtel Baur*, vis-à-vis de la Poste (chambre 2 fr., déjeuner 1½ fr., bougie 1 fr., dîner à 1 h. 3 fr., service 1 fr.), avec la *pension Baur*, dans un site délicieux, sur le lac; *Schwert* (épée) au pont, *Krone* (couronne), *Bellevue* (au lac), un peu meilleur marché que l'hôtel Baur; *Storch* (cicogne), vis-à-vis du Schwert, bon et à bon marché, *Schwarzer Adler*, dans l'étroite rue Rosengasse, encore à meilleur marché.

Cafés. *Café littéraire* (près de l'hôtel *zum Schwert*), en même temps restaurant (table d'hôte à 12½ h. pour 1½ fr., très-bon), *Safran* (vis-à-vis de l'hôtel de ville), *Sprüngli*, rue Marktgasse (bonnes glaces).

Cabarets à bière (Bierhäuser). *Drathschmiedli*, *Strohof*, *Oberstrass* (belle vue).

Bains tièdes chez *Drathschmiedli* et *Selnau;* deux *écoles de natation* pour hommes et pour dames, dans le lac, près de la Bauschanze. Le voyageur qui est bon nageur fera mieux de louer une embarcation (à Schiffli), 30 cent. l'heure et d'aller se baigner au milieu du lac.

Établissement de divertissement avec une belle vue: *Bürgli-Terrasse*, à 10 min. de la ville.

On trouve des **journaux** dans le local de la société dite *Museum*, sur la rive droite de la Limmat, entre les ponts *Münsterbrücke* et *Unter-Brücke*, mais il faut être introduit par un membre de la société.

L'embarcadère du chemin de fer de Bade est à une distance de dix minutes de la station des chemins de fer.

La **cathédrale** ou **Grossmünster**, dans le style byzantin, du 15e siècle, avec deux clochers, dont l'un, celui qui se trouve le plus près de l'eau, est orné de la statue de Charlemagne qui a, dit-on, doté l'église. C'est dans cette église que prêchait *Zwingli*. Près de l'église, à la place de l'ancienne maison des chanoines, une école de demoiselles, bâtie en 1851.

A peu de distance du pont du Münster, à gauche, se trouve la **bibliothèque de la ville** dans l'ancienne *Wasserkirche* (église de l'eau), contenant 56,000 volumes et 3000 manuscrits. *Curiosités:* La bible grecque de *Zwingli* avec des notes de sa main; lettre de *Frédéric le Grand* adressée à l'historien Jean de Müller; lettre de *Jeanne Gray*, écrite en 1533 dans la tour de Londres; buste de *Lavater*, inventeur de la science de la physiognomie, par Dannecker; le buste du pédagogue *Pestalozzi*; le moule en plâtre de *Henri IV* de France; le plus *grand panorama* en relief de *Müller* etc.

Si l'on traverse le pont du Münster, on passe devant le *Kaufhaus* (bourse) et on arrive à la **Frauenmünsterkirche**, qui date du 13e siècle; tout près la **belle Poste**. L'*église Peterskirche* (St-Pierre) est remarquable parce que Lavater y a été 23 ans pasteur, l'église des *Augustins* renferme deux beaux tableaux aux autels de deux

chapelles. Au sud l'*université* avec un bon *musée d'histoire naturelle.*

A peu de distance du pont inférieur, sur la rive *droite* de la Limmat, on remarque l'**hôtel de ville** (Rathhaus), du 17e siècle. L'ancien *arsenal*, près de la Peterskirche, renferme de vieilles armes, des drapeaux, et la hache d'armes, que porta *Zwingli* dans la bataille de Kappel, où il tomba. Le *nouvel arsenal* au *Sihlwiesli.*

Voilà tout ce qu'il y a de remarquable dans l'intérieur de la ville dont les rues sont étroites et désagréables. Que le voyageur qui ne reste que quelques heures à Zuric les consacre à la visite des principaux points de vue aux environs.

Sur la rive *gauche* de la Limmat, près de la station des bateaux à vapeur, la **Bauschanze** (retranchement des constructions) offre un aspect admirable sur le lac. On a encore un beau coup d'œil du **Lindenhof** (cour des tilleuls), en montant la Limmat, où l'on croit qu'il y a eu une colonie romaine, puis un château des empereurs d'Allemagne etc. La **Hohe Promenade** (promenade haute), au-dessus de *Stadelhofen*, du côté méridional de l'éminence de l'ouest, où l'on voit l'*hôpital du Canton*, la *maison des orphelins*, le *collége Cantonnal*, l'*institut des aveugles et des sourds-muets*, offre de très-belles vues, surtout près du monument du compositeur *Nägeli.* La place près du confluent de la Sihl avec la Limmat, ancien séjour favori du poëte *Gessner*, a été ornée de son monument qui est fort simple. Tout près, l'embarcadère du chemin de fer. Le bastion *Katze* (chat) offre aussi un beau coup d'œil.

Aux **environs** de Zuric, belle promenade au mont *Höckler* (à 1 h. de distance, vers le sud-ouest) sur la *Wied* (à 1 h. de distance, vers le nord-ouest) avec une vue très-étendue. On a un coup d'œil encore plus beau du mont **Uetliberg** à 1½ h. Près du *moulin à papier* on loue des ânes pour y monter (2 fr. la montée, 3 fr. la montée et descente). A moitié chemin le monument du naturaliste *von Dürler* qui y trouva sa mort en 1840. Hôtel sur la hauteur (à 2687 p. au-dessus de la mer). La vue s'étend sur Zuric, le lac, la vallée de la Limmat, les montagnes couvertes de neiges du Berner Oberland, le Jura, la Forêt noire etc. On revient par la ruine de *Manegg* et le mont *Höckler.* Quant à la **traversée** du lac, v. no. 113.

No. 106. De Lindau par St-Gall à Zuric.

Bateau à vapeur. De Lindau à Rorschach ou à Romanshorn ou à Rheineck, 5 à 6 fois par jour.

Chemin de fer. De Rheineck ou de Rorschach à Zuric. De Rheineck à Rorschach en 20 min. pour 90 ct., 65 ct., 45 ct.; de là à St-Gall, 16¼ kil. en ¾ h. pour 1 fr. 70 ct., 1 fr. 15 ct., 95 ct.; à Winterthur, 84⅞ kil. en 3 h. pour 7 fr. 70 ct., 5 fr. 35 ct., 3 fr. 95 ct., de Winterthur à Zuric, 26⅛ kil. en 1 h. pour 2 fr. 75 ct., 1 fr. 95 ct., 1 fr. 40 ct.

Le chemin de fer de Rheineck à Rorschach va au bord du lac de Constance.

Rorschach, hôtels: *Hirsch* (cerf), à la station des bateaux à vapeur, bon, on peut s'y mettre en pension pour 21 fr. par semaine; *Poste*, *Grüner Baum* (arbre vert), *Schiff* (navire)], beau bourg avec un port dans le lac de *Constance (Bodensee)* et de grands magasins de blés. Le couvent de Marienbourg au-dessus de l'endroit; à peu de distance le château de *Rorschach* avec une belle vue sur le lac. Maison de bain dans le lac. Établissement de petit-lait.

2⅜ m. ST-GALL, ville de 11,200 hab., chef-lieu du canton du même nom, situé à 840 p. au-dessus du lac de Constance, et à 2086 p. au-dessus de la mer. Hôtels: *Hecht* (brochet), *Goldener Löwe* (lion d'or), *Rössli* (petit cheval), dans tous ces hôtels: chambre 1 fr., dîner, y compris le vin 2½ fr., service ½ fr.; *Bär* (ours) à bon marché. Les bâtiments de l'ancien couvent avec l'église de l'abbaye sécularisée en 1805, longue de 325 p., qui a deux clochers d'une hauteur de 250 p., un bel orgue et des fresques remarquables, renferment la bibliothèque du chapitre avec à peu près 1000 manuscrits très-anciens et des incunables et le collége cantonnal. La partie plus moderne de l'abbaye, autrefois la résidence princière du puissant abbé de St-Gall, est à présent le siége du gouvernement du canton. Depuis 1846, c'est aussi la résidence d'un évêque (beau relief du canton par *Schöll*). L'église *Stiftskirche*, dans le style italien, avec de belles fresques qui ornent les voûtes du plafond. L'église réformée de *St-Laurent*, dans le style gothique, restaurée en 1849. La maison la plus considérable de la ville est le *Musée* et *Schulhaus* (école), située dans la rue qui conduit à Rorschach. Elle contient les différents instituts, une bibliothèque, un cabinet d'histoire naturelle et les salles de la société des arts, où il y a tous les deux ans une exposition. *Arsenal*, *hôtel de ville*, *maison des orphelins*, *maison de réclusion*.

Belles vues du haut du mont **Freudenberg** (¾ de l.), de *St-Paul* et de *St-Pierre* (1 h.). Le pont St-Martin. On fait des excursions à *Vögelinsegg* (1½ h.) et au mont *Ruppen* (3 h.) où il y a des vues fort étendues. On peut visiter le **Heinrichsbad** (bain de Henri), dont la renommée et la vogue vont en augmentant et amènent tous les ans plus d'étrangers à la Suisse orientale.

Le chemin de fer passe la Sitter derrière St-Gall sur un pont long de 560 p. et large de 14 p.; ce pont se trouve à 260 p. au-dessus de la rivière. Le pont de *Krätzernbrücke* sur la Sitter, le pont de la route de poste, est long de 590 p., large de 27 p. et élevé à 85 p. au-dessus du précipice.

La station suivante est *Winkeln*, puis vient *Flavyl*. Près de *Schwarzenbach*, on franchit la Thur. On arrive à *Wyl*. Près de *Münchwyl*, on franchit la Murg. *St-Adorf* et

Winterthur [Hôtels: *Wilder Mann* (sauvage), *Sonne* (soleil), *Adler* (aigle), *Café Ritter* (bonne bière)], est une ville de 5400 hab., bien bâtie, industrielle et commerçante, et sera bientôt la station de jonction de quatre chemins de fer. Nous y remarquons la belle église *Pfarrkirche*, l'*hôtel de ville* et l'*école* avec une bibliothèque et des antiquités romaines. Dans les environs les beaux sites du château de Mörsbourg (1 h.), *Kybourg* (½ h.).

Jusqu'à *Zuric*, voyez no. 107.

No. 107. De Friedrichshafen à Romanshorn, Winterthur et Zuric.

(CONSTANCE. — FRAUENFELD.)

Bateau à vapeur. De Friedrichshafen à Romanshorn, 8 fois par jour.
Chemin de fer. Jusqu'à Winterthur, 56$\frac{4}{10}$ kil. en 3 h., pour 6 fr., 4 fr. 20 ct., 3 fr.; jusqu'à Zuric, 82$\frac{1}{10}$ kil. en 5¼ h., pour 8 fr. 75 ct., 6 fr. 10 ct., 4 fr. 35 ct.

Romanshorn, hôtel: Schiff (vaisseau), dans un beau site sur une langue de terre dans le lac de Constance.

Le chemin de fer conduit par *Amriswyl*, tout près la *Weierburg*, *Sulgen*, *Bürglen* à *Weinfelden*, puis par *Märstetten*, *Müllheim*, après avoir franchi la *Thur*, *Felben* à

40 4/10 kil. **Frauenfeld**, hôtel: *Krone* (couronne), chef-lieu de la Thurgovie, avec 2500 hab. Beau château sur une hauteur. Tout près le château de *Sonnenberg*, la chartreuse d'*Ittingen*.

[De **Constance à Frauenfeld** diligence 6 5/8 h. pour 3 fr. 80 ct. La route passe par *Wäldi*, tout près le *hohe Rain* avec une belle vue du haut de la tour, *Mühlheim*, *Phyn*, puis on franchit la *Thur* à *Felben* et *Frauenfeld*.]

Le chemin de fer franchit la Murg près de *Frauenfeld*, atteint alors *Islikon*, *Wiesendangen* et 15 8/10 kil. *Winterthur*, voyez page 339.

Jusqu'à 26 1/10 kil. *Zuric*, voyez page 336.

No. 108. De Bâle à Zuric.

A. Chemin de fer. De Bâle à Olten, en 3 h. pour 5 fr. 20 ct., 4 fr. 25 ct., 3 fr. 60 ct.; de là à Aarau, en 1 1/2 h. pour 1 fr. 40 ct., 1 fr., 70 ct. **Diligence** à Brugg, 4 h. en 2 h., pour 2 fr. 60 ct. **Chemin de fer** de Brugg à Zuric, 32 1/10 kil. en 1 h., pour 3 fr. 50 ct., 2 fr. 45 ct., 1 fr. 73 ct.

B. Chemin de fer. De Bâle à Waldshut, 7 7/10 m. en 2 1/4 h., pour 2 fl. 18 xr., 1 fl. 33 xr., 1 fl.; v. no. 74. **Diligence** de Waldshut à Brugg et chemin de fer à Zuric, voyez A. On peut aller aussi par le chemin de fer à Säckingen, 4 7/10 m. en 1 1/4 h., pour 1 fl. 21 xr., 54 xr., 36 xr.; alors **diligence** à Brugg et par le chemin de fer à Zuric.

C. Diligence. De Bâle à Brugg, 10 3/4 h. en 6 1/4 h., pour 5 fl. 35 xr.

BALE (en allemand *Basel*) 30,000 hab., ville très-ancienne, connue déjà dans le 4e siècle sous le nom de *Basilia*, fondée à peu de distance de la colonne Romaine *Augusta Rauracorum*, à présent chef-lieu du canton de *Basel-Stadt* (l'ancien canton de Bâle s'est séparé en canton de *Basel-Land* ou la campagne, et *Basel-Stadt*, la ville et ses environs). La plus grande partie de la ville est située snr la rive gauche, *Klein-Basel* (Petite-Bâle) sur la rive droite. Bâle passe pour la ville la plus riche de toute la Suisse.

Hôtels. *Drei Könige* (Trois Rois), grand hôtel près du Rhin, chambre 2 fr., déjeuner 1 1/2 fr., service 1 fr., bougie 1/2 fr.; *Wilder Mann* (sauvage); *Storch* (cigogne), près de la poste; *Kopf* (tête); *Krone* (couronne), près du Rhin, à meilleur marché. **Hôtels de seconde classe:** *Schwan* (cygne), bonne table d'hôte à 12 1/2 h., pour 2 1/2 fr., y compris le vin; *Bär* (ours), dans le quartier *Klein-Basel*, à bon marché.

Cafés. *Café des Trois Rois* (Drei Könige), près de l'hôtel du même nom; *Café National*, près du pont du Rhin, sur la rive droite du fleuve, en même temps restaurant, 3 fois par semaine musique.

Bains à l'école de natation, au Rhin.

Bierhaus (Brasserie). *Landoltischer Garten* (jardin Landolt), deuxième rue de traverse, près du Rhin, *Baseler Leckerli*, fort bon.

Omnibus avec bagage 75 ct., sans bagage 50 ct.

Droschken (fiacres). 1 ou 2 pers. 1/4 d'h. 80 ct., 3 ou 4 pers. 1 fr. 20 ct., l'heure 2 fr. et 3 fr. Course de l'embarcadère à l'hôtel, ou de l'hôtel à l'embarcadère 1 à 4 pers. 1 1/2 fr., chaque malle 20 ct. de plus.

Poste dans la Freie Strasse.

Embarcadères. 1) *Chemin de fer de Bade*, dans le quartier Klein-Basel, sur la rive *droite* du Rhin, à 15 m. du pont du Rhin où conduit une rue presque droite. 2) *Chemin de fer de Strasbourg*, sur la rive *gauche* du Rhin, à 10 m. du pont, en descendant le fleuve. Le railway de Bade est *à meilleur marché*, a de *meilleurs wagons* et traverse un *pays plus beau* que le chemin de fer français. Pour ce dernier le *visa* d'un ambassadeur ou consul français est de rigueur. 3) *Chemin de fer central suisse* (rail-way de Lucerne), entre la porte *Aeschen Thor* et la porte *St. Albans Thor* (à ½ h. du pont du Rhin).

Histoire: Le concile de Bâle 1431 à 1448, qui déposa le pape Eugène IV, élut le pape Felix V et établit le principe qu'un concile général était au-dessus du pape. En 1444, bataille de *St. Jacob*, près de Bâle, mort de 1300 héros suisses. A présent Bâle est une des principales stations de la *mission évangélique*.

La rue *Augustinergasse* conduit à la cathédrale ou **Munster**, la principale curiosité de la ville (le *Küster*, bedeau, demeure vis-à-vis du portail principal). Bâtie dans le 11e siècle par Henri II, détruite en partie par le tremblement de terre de 1356, cette église a été restaurée dans le style gothique. Le portail *St. Gallus* (à l'ouest), orné d'un grand nombre de sculptures, est un reste de l'ancienne construction. Au *fronton:* Marie et l'enfant Jésus, au-dessous l'empereur Henri II, l'impératrice Hélène; *Portails latéraux:* Statue équestre de saint George et de saint Martin. A l'intérieur un escalier conduit à la salle du concile; le *monument sépulcral* d'Erasmus de Rotterdam († 1536), celui de l'impératrice Anne, épouse de Rodolphe de Habsbourg († 1281); la galerie du 14e et du 15e siècle avec des pierres sépulcrales des réformateurs Oecolompadius († 1531), Grynaeus († 1541) et du bourgmestre J. Meyer. Derrière le Munster s'étend en terrasse la **Pfalz**, belle promenade d'où l'on a un coup d'œil superbe sur le Rhin, les montagnes de la Forêt noire et les Vosges.

A la place du Munster à l'ouest, l'**Université** fondée en 1460, avec une bibliothèque de 60 à 70,000 vol. et 4000 manuscrits (nous remarquons: *Erasmus* panégyrique de la folie, sur la marge on voit des dessins de *Holbein;* discussions du concile), portraits de savants de Bâle dans le grand auditoire.

Le **musée** (rue Augustinerstrasse, ouvert le *dimanche* de 10 à 12 h., *mercredi* de 2 à 4 h.; les autres jours moyennant 1 fr. de pour-boire) contient le *cabinet d'histoire naturelle*, et dans l'étage supérieur une galerie de tableaux, surtout de belles pièces de l'ancienne école allemande. Tableaux remarquables de *Holbein le Jeune*, surtout: la Passion (32), un maître d'école (18.19), portrait d'Erasmus (27), du bourgmestre Mayer (21) etc. On voit aussi quelques fragments de la célèbre *danse macabre* (danse de la mort). Cabinet de *médailles* très-riche.

Au *Kornmarkt* (marché au blé), on remarque l'hôtel de ville, du 16e siècle. Belles sculptures au plafond et aux murs de la grande salle. Nous remarquons encore pour leur antique architecture: La *Barfüsserkirche* (ancienne église des moines déchaussés), à présent la Bourse, la *St. Martinskirche* (église St-Martin), le *Fischmarktsbrunnen* (fontaine du marché aux poissons) etc.

On a de beaux points de vue à la *Rheinschanze* (retranchement

du Rhin, et le retranchement du *Bruderholz* (½ h.). Le champ de bataille de *St. Jacob*, monument en fonte. Belle vue sur les Alpes de la chapelle *Crischona* (1½ h.).

Route A. Jusqu'à *Olten* v. p. 344, puis le chemin conduit sur la rive droite de l'Aar à *Aarau* voyez no. 115, d'où l'on peut aller en diligence à *Brugg*. Dans ce chemin on arrive à

SCHINZNACH, un des bains les plus célèbres de la Suisse, à une hauteur de mille pieds (à 1 h. suisse de *Brugg*, à 2⅚ d'*Aarau* et à 2½ de *Bade*). Nulle part en Suisse on ne trouve les logements et le traitement si bien arrangés, mais le prix des chambres est cher. Magnifique salle à manger; colonnade pour se promener quand il fait mauvais temps. La nouvelle maison de bain est fort remarquable par les belles proportions de son architecture et l'élégance de son arrangement intérieur. Elle renferme 60 cabinets de bain avec des baignoires de fayence et des arrangements fort commodes.

Sources; propriétés médicinales. La chaleur de cette eau sulfureuse et muriatique monte à 25° de Réaumur. Elle ressemble fort à celle de Bade, mais son action est plus purgeante et excitante, surtout contre les dartres et les plaies invétérées. On prend des bains et on boit les eaux, toutefois il faut conseiller aux malades de n'en user qu'avec précaution et après avoir consulté le médecin.

Les dimanches, ce bain est fréquenté de milliers de gens de toute condition, venant des environs, qui affluent en voiture, à cheval et à pied. Dans la matinée on célèbre tous les dimanches un office divin dans la salle de réunion. Le reste de la journée est consacré au plaisir. On dîne à un grand nombre de tables dressées à la hâte, d'où l'on ne se lève que pour ouvrir le bal. On danse dans la salle de réunion et dans un grand pavillon du jardin.

Le chemin de fer de *Zuric* laisse à droite *Königsfelden*, à gauche le village de *Windisch*, où se trouvait autrefois la ville romaine de **Vindonissa**; puis elle franchit la Reuss et la Limmer, et arrive à

19³/₁₀ kil. BADE, bain célèbre, déjà connu aux Romains sous le nom d'*Aquae* (les Eaux), autrefois souvent la résidence des princes de la maison de Habsbourg, à présent situé dans le canton d'*Argovie*, à 4³/₄ m. de *Zuric*, environ 2800 hab. Hôtels: *Wage* (balance), *Löwe* (lion), *Engel* (ange). *Édifices: l'hôtel de ville*, les *ruines* du château fortifié (le Stein à Bade) et l'*Hôpital des bourgeois*, qui est très-riche, fondé par Agnès, reine de Hongrie. Les établissements thermaux se trouvent à ¼ d'h. de la ville, sur les deux rives de la Limmat. **Grands hôtels** avec des bains: *Stadthof*, *Freihof*, *Limmathof*, *Schiff*. Bains pour les pauvres: *Freibad*, *Verenabad*.

Sources; effets. 19 sources thermales versent l'eau dans les différents bains qui se divisent en grands et petits bains. Leur température est de 33 à 42½ degrés de Réaumur et leurs parties constituantes sont du sulfate, du natron, du kali, de la magnésie et de la terre calcaire. Ces bains sont d'un bon effet surtout dans les maladies cutanées, les dartres, contre les ulcères invétérés, le rhumatisme, la goutte, les paralysies, l'obstruction des intestins, les incommodités hypocondriaques et hystériques etc. Il faut laisser refroidir un peu cette eau avant d'en faire usage, sans cela elle ferait mauvais effet.

Le chemin de fer de *Zuric* passe par un tunnel au-dessous du *Stein de Bade.* A gauche on voit l'ancienne abbaye de *Wettingen* (beaux vitraux); *Killwangen.* Station; puis la station de *Diétikon* (en 1799 le célèbre passage de la Limmat par Massena), *Schlieren, Alstätten* et enfin

$23^2/_{10}$ kil. *Zuric,* voyez page 337.

Route B. Voyez page 340.

Route C. La *route directe de Zuric* traverse la Birs, à peu de distance de Bâle, passe à *Schweizerfall* (saline), traverse la rivière *Ergholz,* passe le petit bourg d'*Augst* (Colonia *Augusta Rauracorum* des Romains), où l'on trouve beaucoup d'antiquités romaines. MM. Schmidt et Allemandi-Ehinger en ont recueilli un grand nombre et en ont orné leurs jardins.

$2^1/_{10}$ m. *Rheinfelden.* Hôtels: *Schiff* (vaisseau), *Krone* (couronne), petite ville située sur le Rhin qui y forme un tournant appelé *Höllenhaken* (crochet d'enfer); les ruines du château de Stein. En 1638 bataille entre le duc Bernard de Saxe-Weimar et Jean de Werth, qui y fut fait prisonnier. $2^1/_2$ h. *Stein,* hôtel: Löwe (lion), joint à *Säckingen* par un pont. Par *Frick, Hornussen* à

$2^5/_8$ h. *Bözen.* Belle vue du mont *Bözberg,* le *mons Vocetius* des Romains, connu par la victoire que le général Caecina y remporta sur les Helvétiens, l'an 70 après Jésus-Christ.

Brugg. Hôtels: *Rothes Haus* (maison rouge), *Rössli* (petit cheval); situé sur l'Aar, belle vue du pont de l'Aar. Trois rivières viennent se joindre à cet endroit: l'*Aar,* la *Reuss* et la *Limmat.* Le village de *Windisch,* entre la Reuss et l'Aar a son nom de *Vindonissa,* une des principales stations des armées romaines. A $^1/_4$ d'h. de distance *Königsfelden,* ancienne abbaye, fondée par l'impératrice Élisabeth et sa fille Agnès sur la place où l'empereur Albert I fut assassiné le 1er mai 1308 par Jean de Souabe (Parricida) et ses complices.

Tout près le bain de *Habsbourg* ou de *Schinznach,* le chemin qui y conduit de l'abbaye, est facile à trouver. On prend, près de l'abbaye, à *droite,* on passe après 20 minutes, devant quelques maisonnettes, entre à *gauche* dans la forêt, dans un quart d'heure on arrive au grand chemin entre Windisch et Habsbourg. Dans une heure on atteint les ruines du château de **Habsbourg** sur le *Wulpesberg,* l'origine de la maison impériale d'Autriche. On ne voit plus que les restes de deux tours; la chambre de l'empereur, au rez-de-chaussée, est à présent habitée par le gardien. La vue est superbe. On descend à peu près en 30 min. et l'on arrive a *Schinznach,* v. p. 342.

No. 109. De Bâle à Lucerne.

Chemin de fer en 7 h. pour 11 fr. 20 ct., 8 fr. 65 ct., 6 fr. 95 ct.

Immédiatement après la sortie de l'embarcadère de Bâle, on aperçoit, à gauche le monument St-Jacob. Le chemin de fer franchit près de Bâle la *Birs,* beau coup d'œil sur la vallée de cette rivière, et conduit par *Muttenz* (le Hardwald, en 1833 scène du principal combat entre *Basel-Stadt* et *Basel-Land),* à droite le village de *Pratteln,* puis les stations de *Niederschönthal* et *Frankendorf* (sur la hauteur les ruines de Schauenbourg), à

Liestal, hôtels: *Falke* (faucon), *Schlüssel* (clef), 2200 hab., chef-lieu du demi canton de Basel-Land. Suit *Lansen*, puis

Sissach, grand bourg, le château d'*Ebenrain*. Le chemin de fer traverse le **tunnel de Hauenstein** (terrible catastrophe de 1857) qui a une longueur de 8340 pieds. Suit

2 3/8 h. **Bukten**, au pied du mont *Unter-Hauenstein*, que la route passe. Près de *Trimbach* la ruine de *Frohbourg*. A cet endroit le chemin de fer traverse la grand'route, et passe cette rivière au-dessus de

2 1/2 h. *Olten*, hôtels: *Krone* (couronne), *Thurm* (tour), *Halbmond* (croissant), ville du canton de Soleure et très-importante comme **point central des chemins de fer de la Suisse.** Vers le *nord* le railway de Bâle, vers l'ouest celui de *Soleure* et de *Bienne*, vers le sud le chemin de fer d'*Aarbourg* qui se bifurque et va (sud-ouest) à Berne et (sud-est) à Lucerne. Au nord-est d'Olten le rail-way d'*Aarau* (Bade et Zuric). L'église paroissiale avec une ascension par *Disteli*, l'église des Capucins avec une Madonne par *Deschmanden*.

Le chemin de fer de Lucerne suit la direction de la grand' route, à gauche on aperçoit deux ruines d'anciens manoirs, puis on arrive à

Aarbourg avec un ancien château, situé sur une hauteur. Beau pont suspendu sur l'Aar. Derrière *Aarbourg* le chemin de fer se bifurque, l'embranchement du sud-ouest conduit à Berne, celui du sud-est à Lucerne. Le rail-way de Lucerne passe par

Zofingen, hôtel: Ochs (bœuf). Tout près un bain romain bien conservé. La *maison de tir*, entouré des fameux tilleuls, dans les branches desquelles on a arrangé de petites salles de danse. Suivent alors: *Reyden*, *Uffikon*, beau coup d'œil. Le rail-way traverse la belle vallée de *Wiggernthal*. Par *Dagmersellen*, *Wauwyl* (dans le fond on aperçoit le petit lac Manensée avec un petit château sur un îlot) à

Sursee, hôtels: *Sonne* (soleil), *Hirsch* (cerf). Vieil hôtel de ville. Belle vue de la chapelle *Sainte-Marie*. On arrive au **champ de bataille de Sempach** (1386) dans une heure, en passant le lac de Sempach, riche en poissons. La chapelle se trouve à la place où l'on croit que le duc Léopold est tombé. L'action héroïque d'Arnold de Winkelried est représentée au-dessus de la porte.

Le chemin de fer traverse plusieurs forêts de sapins. Ensuite une vue magnifique s'ouvre sur Lucerne et ses beaux environs. A *droite* on voit le mont *Napf*, en *face* le *Pilatus*, à *gauche* le Rigi. *Rothenbourg* est la dernière station du chemin de fer qui, pour le moment, finit près du pont *Emmenbrücke*. *Diligence-omnibus* à Lucerne 1/2 fr. C'est près de la *Emme*, qu'eurent lieu les combats des corps francs en 1844 et 1845).

LUCERNE, chef-lieu du canton du même nom, avec 10,000 hab., à l'endroit où la *Reuss* sort du *Lac des Quatre-Cantons*.

Hôtels. *Schweizerhof* (hôtel Suisse), au quai (Chambre 2 fr., bougie 3/4 fr., déjeuner 1 1/2 fr., dîner à 12 1/2 h. 3 fr., à 4 h. 4 fr., service 1 fr.), *Englischer Hof* (Hôtel d'Angleterre), *Schwan* (cygne), mêmes prix; *Riese* (géant). **Hôtels de IIe classe:** *Waage* (balances), *Rössli* (petit cheval), *Adler* (aigle), surtout pour des voyageurs à pied.

Cafés. *Regazzoni* avec un cabinet de lecture, près du pont de

la Reuss; *Café du théâtre*, près du Freienhof, *Siegwant* zum Stern ou *Café des Alpes*.

Cabarets à bière. Freienhof, près du pont Capellenbrücke, sur la rive gauche de la Reuss, Falke (faucon), Cabaret près du monument du lion, appelé *Löwengarten*.

Pensions. *Tivoli*, avec une très-belle vue, sur la route de Kussnacht, en même temps restaurant. *Aeschmann* (beaucoup d'Anglais), *Bellevue* à ½ h. de la ville.

La principale curiosité de Lucerne est le **Löwendenkmal** (monument du lion), près de la route de *Zuric*, exécuté en mémoire des Suisses de la garde de Louis XVI, tombés en 1792 dans la défense des Tuileries. C'est un rocher taillé à pic, dont le pied est baigné par un bassin circulaire. Une grotte de 44 pieds de longueur sur 48 pieds d'élévation a été creusée dans ce rocher, et dans cette grotte, un sculpteur de Constance, nommé *Ahorn*, a, sur un modèle en plâtre de Thorwaldsen, taillé un **lion colossal**, long de 28½ p., haut de 18 pieds, percé d'une lance dont le tronçon est resté dans la plaie, et qui expire en couvrant de son corps le bouclier et le lis des Bourbons qu'il ne peut plus défendre. On y lit: *Helvetiorum fidei ac virtuti* (A la fidélité et à la bravoure des Suisses), *die 10. Aug. 2 et 3 Sept. Haec sunt nomina eorum qui, ne sacramenti fidem fallerent, fortissime pugnantes reciderunt* (Voici les noms de ceux qui tombèrent en combattant vaillamment, pour ne pas manquer à la foi de leur serment). Suivent les noms des soldats et officiers. Dans la chapelle on montre un tapis d'autel brodé par la duchesse d'Angoulême. Un Suisse invalide est le gardien du monument et de la chapelle.

L'*arsenal*, tout près du pont du moulin, sur la rive gauche de la Reuss, un des plus considérables de la Suisse, renfermant des drapeaux et des armes de toutes les guerres que les Suisses ont faites. La couverture du pont du moulin est ornée d'une danse de la mort, copie de celle de Bâle (voyez page 340).

Nous mentionnons encore à Lucerne: le panorama en relief d'une partie de la Suisse, par *Pfyffer* (1 fr. d'entrée); le pont des chapelles *(Kapellenbrücke)*, dont la couverture est ornée d'un grand nombre de peintures, qui représentent, de la rive droite à la rive gauche des scènes de la vie de saint Leodegar et de saint Maurice, patrons de la ville de Lucerne, de la rive gauche à la rive droite, des scènes de l'histoire de la Suisse; l'église de *St-Leodegar*, dans un beau site avec un fameux orgue; l'*hôtel de ville* avec de belles sculptures.

Le voyageur, qui est à Lucerne, monter ordinairement sur le *Rigi*, du côté de *Wäggis*, où l'on va en ¾ d'h. avec le bateau à vapeur et en 1½ h. avec une barque. Le trajet, pendant une belle matinée ou soirée d'été est d'un charme incomparable. A gauche on voit le **Rigi**, à droite le **Pilatus** (haut de 7116 pieds, que l'on monte rarement et dont l'ascension est très-fatigante). „Jamais contraste plus complet que celui qu'offrent ces deux montagnes, n'a été embrassé d'un coup d'œil. Le *Rigi*, cette reine des montagnes est revêtu d'un splendide manteau de verdure, brodé de villages; il abrite 150 chalets et nourrit 3000 vaches; le *Pilate*, squelette osseux

et décharné, comme un mendiant vêtu à peine de quelques lambeaux de verdure sombre, n'est habité que par les orages et les aigles, les nuages et les vautours." On monte le mieux sur le Rigi en partant d'Arth jusqu'où l'on va en voiture. A l'hôtel *zum Adler* (aigle) on trouve les meilleurs chevaux. On descend à Wäggis, d'où l'on va en bateau à *Lucerne* en 3/4 h. (Quant à l'scension du Rigi, voyez page 346.)

No. 110. De Zuric à Lucerne et le Rigi.

1) **Diligence.** A travers le mont Albis, 1 1/2 h. en 6 1/2 h., pour 7 fr. 20 ct., Coupé 8 fr. 90 ct.

2) Une autre **diligence** passe la nuit par Horgen à Zug, 1 2/3 h. en 7 h., pour 8 fr. resp. 9 fr. 80 ct.

La route de l'*Albis* est préférable à cause des beaux points de vue qu'on y a. Elle franchit la *Sihl* près de *Adlischweil*.

2 3/4 m. *Albis;* l'auberge se trouve à une hauteur de 2410 pieds sur la mer. L'*échauguette* (Hochwacht), qui atteint une hauteur de 2740 pieds sur la mer, se trouve à une demi-heure au sud de l'auberge. On y a une fort belle vue. On voit tout le lac de Zuric, le lac de Zug et une partie du lac des Quatre Cantons.

On descend ensuite par *Hausen*, à gauche l'établissement hydrothérapique *Albisbrunn*, à *Cappel*, connu par la bataille de 1531, dans laquelle tomba le réformateur *Zwingli*. Une plaque de métal attachée au rocher portant deux inscriptions, une latine, une autre allemande, marque l'endroit où il fut tué par un citoyen d'Unterwald qui ne le connaissait pas et qui le sommait d'invoquer la madonne et les saints.

3 h. **Zug**, 3200 hab. Hôtels: *Hirsch* (cerf), bon; *Bellevue*, *Ochs* (bœuf), *Löwe* (lion) sur le lac. L'église *Oswald* avec une belle vue du haut de la tour; l'*hôtel de ville*, avec les vitraux peints de *Müller;* l'*arsenal*, avec beaucoup de trophées; l'*église des Capucins*, avec un enterrement par Fiamingo. A 1 1/2 h. de Zug, sur la montagne, la maison de cure **Felsenegg** (à 3023 p. de hauteur), offrant une vue superbe.

Le **lac de Zug** est long de 4 h., large d'une h. et a une profondeur de 200 pieds. Le service y est fait par un bateau à vapeur, de *Zug* à *Arth* 1 h. *Qu'on ne se confie* point à **une des mauvaises barques** qu'on y loue. Le lac nourrit une espèce particulière de truites, appelée *Salmo savelinus*.

De *Zug* on peut passer le lac *Egerisee* et aller en 2 h. à **Morgarten**, endroit célèbre par la victoire des Suisses remportée en 1315 sous le commandement d'un Reding et le combat de 1798 livré également sous le commandement d'un Reding. De là on descend à *Goldau* d'où l'on peut aussi monter au *Rigi*. A 3 h. d'Egeri, au nord, le champ de bataille de 1531.

De *Zug* la route conduit sur le bord septentrional du lac à *Chaam*, atteint près de 2 1/2 h. *Honau* la Reuss, passe devant le couvent des religieuses de *Rothhausen* (l'église contient de beaux vitraux peints), ensuite devant *Dierikon*, *Ebinkon* le *monument du lion* (v. p. 345) est à peu de distance de la route; enfin

2 3/4 h. *Lucerne*, voyez page 344.

Pour aller de Zuric au *Rigi*, on prend le **bateau à vapeur**, (on vend à bord des billets pour *tout le voyage*, de *Zuric* à *Arth*), traverse le *lac de Zuric* (Züricher See) et descend à *Horgen* (1 h.), v. no. 129. De *Horgen*, hôtels: Schwan (cygne), Meiershof (h. Meyer) un **omnibus** conduit à *Zug* 2½ h. pour 1 fr. On monte sur un second bateau à vapeur, traverse le *lac de Zug (Zuger See)*, pendant le trajet vue superbe sur le Rigi, le Pilatus et les montagnes de Schwyz, descend à **Arth** (1 h.) pour 1½ fr. et monte de là sur le *Rigi*.

No. 111. Le Rigi.

Le Rigi, isolé de tous les côtés, est placé le plus avantageusement pour donner partout des vues superbes. Sa situation rapprochée de la grande chaîne des montagnes, solitaire au milieu de tant de lacs et de vallées, sa hauteur de 5550 pieds, qui lui donne une vue illimitée sur toute la Suisse septentrionale et sur une grande partie de la Suisse orientale et occidentale, et qui s'étend même jusqu'en Allemagne, font déjà présumer que le séjour sur son sommet doit avoir des charmes tout particuliers. Le panorama du Rigi embrasse en effet un cercle de 75 à 80 heures de circonférence, mais malheureusement l'état de l'atmosphère ne permet que rarement aux voyageurs de jouir de cette vue des plus magnifiques que l'on puisse imaginer, admirable surtout au lever et au coucher du soleil. On monte généralement au Rigi dans la soirée, et on y passe la nuit afin d'y voir le coucher et le lever du soleil et de contempler la vue panoramique aussi étendue que belle qu'on a sur ce sommet.

Neuf **chemins** conduisent au Rigi, savoir (est): 1) de Arth 3¼, 2) de Goldau 3½, 3) de Lowerz 4; (sud) 4) de Gersau 4½; (nord) 5) d'Immensee 3¾, 6) de Kussnacht 3½; (sud-ouest) 7) de Greppen 3, 8) de Wäggis 3½, 9) de Fitznau 3½ heures. Le chemin le plus commode est celui de Lowerz. Les chemins de Wäggis, de Küssnacht, de Goldau et Fitznau sont praticables même aux chevaux. On fera bien de prendre le chemin de Arth, Lowerz et Goldau en montant le Rigi et celui de Wäggis en descendant cette montagne.

TARIF POUR LES CHAISES A PORTEUR.

En montant pour chaque porteur.	Klösterli.		Kaltbad.		Staffel.		Kulm.		Scheideck.	
	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.	fr.	ct.
1) De Arth, Goldau et Lowerz	4	30	5	—	5	—	6	—	6	—
2) De Gersau et Fitznau	5	50	6	50	6	50	8	—	4	50
3) D'Immensee et Küssnacht.	6	—	6	—	4	50	6	—	8	—
4) De Wäggis	4	50	2	50	4	50	5	—		

En montant on prend ordinairement trois porteurs, en descendant deux, et l'on paye un peu moins à chacun, en descendant.

TARIF POUR LES CHEVAUX.

En montant.	Klösterli.		Kaltbad.	Staffel.	Kulm.	Scheideck.	
	fr.	ct.	fr.	fr.	fr.	fr.	ct.
1) De Goldau et Lowerz	6	80	8	8	10	10	
2) De Gersau	8	—	10	10	10	6	
3) De Küssnacht	10	—	10	6	10	10	
4) De Wäggis	8	—	6	8	10		

En descendant on paye à peu près un quart de moins.

Le chemin de *Arth* passe par *St-George* et monte doucement jusqu'à la place que les habitants appellent *Untere Dächli* (petit toit inférieur) où l'on rejoint la route de *Goldau*. On y a une vue superbe sur le lac de *Lowerz*, une partie de *Schwyz* et la vallée de *Goldau*, presque tout encombrée par l'écroulement d'une partie du mont Rufi de 4854 p. de hauteur, qui eut lieu en 1806. Environ 500 hommes, parmi lesquels une société de voyageurs, un grand

nombre de bestiaux et les plus beaux pâturages, de 3 l. de circuit, furent écrasés et engloutis en peu de minutes, et toute la contrée fut changée en un désert. Le nouveau chemin de Schwyz passe à présent par dessus ces ruines et à la place de *Goldau* il y a une église, la maison du pasteur et une auberge.

Au delà du *Untere Dächli* le chemin passe par les 13 stations (c'est tout près de la 8e station que l'on rejoint le sentier de *Lowerz)*, et après avoir dépassé le *Obere Dächli* (petit toit supérieur) où on prend quelque repos, avant d'entreprendre l'autre moitié du voyage, on atteint l'hospice, couvent des Capucins avec l'église de *Marie-aux-neiges* (Maria zum Schnee) et arrive enfin à l'auberge du *Staffel* (Staffelwirthshaus) où le regard embrasse déjà une grande partie du panorama magnifique. Si on a le temps, on monte au *Rigi-Rothstock* (5119 p.) dont on peut atteindre en un quart d'heure le **Kulm**, le plus haut sommet du Rigi (5541 p.). C'est à l'auberge du *Staffel*, que tous les 9 chemins qui conduisent au Rigi viennent se joindre, et on atteint le Kulm ou Rigi-Kulm (hauteur la plus élevée du Rigi) en une demi-heure.

En descendant le Rigi on fera bien comme nous l'avons déjà dit, de choisir le chemin de *Wäggis* (2¼ l.), charmant village sur le lac des Quatre-Cantons; à Waggis on s'embarque sur le bateau à vapeur, et l'on traverse le lac jusqu'à Lucerne, où l'on arrive après un trajet d'une heure.

Quant **au guide**, on n'en a guère besoin pour monter au Rigi ou pour en descendre, quand le temps est clair, bien entendu. En aucun cas on n'a besoin pour cette ascension d'un guide de profession. Tous les garçons à plusieurs lieues à la ronde connaissent les sentiers qui montent au Rigi et un grand nombre s'offrent à conduire le voyageur pour 1 à 2 fl.

Hôtels. Il y en a plusieurs sur le Rigi. Le nouvel hôtel sur le *Kulm* (zum *Rigikulm*, est excellent, dîner et souper sans vin 3 fr., chambre 2 fr., lit 75 ct.); on est à meilleur marché dans l'*hôtel Schindler;* à une ½ h. au-dessous du Kulm l'auberge *Staffelwirthshaus* (pension 4 à 5 fr. par jour). A la moitié à-peu-près de la hauteur, sur le plateau nommé Untere Rigi (Bas-Rigi) près du *Klösterli* se trouvent les hôtels *Schwert* (glaive) et *Sonne* (soleil) qui sont très-bien tenus (pension 3½ fr. par jour). Le *Kaltbad* (bain froid) à ½ h. au-dessous du Staffelwirthshaus est un bain et un établissement de petit lait où il y a tout l'été foule de malades ou gens se faisant passer pour tels. Le séjour y est assez cher, un voyageur 10 fr. par jour, et il faut y faire toilette etc. On y est à meilleur marché et moins gêné dans l'hôtel *Rigi-Scheideck* (personne 4 à 5 fr.). Ce bain attire tous les ans un grand nombre d'étrangers (en pension 6 fr. par jour).

Le **Panorama du Rigi** est connu comme le plus beau et le plus étendu de tous les sommets de montagne accessibles aux touristes. On découvre de la hauteur du Rigi en tout 16 lacs, grands et petits. Au **nord** on voit le *lac de Zug*, au bout du lac, la ville de *Zug*, dans le fond le clocher de *Kappel*, plus loin le *mont Albis*, et une partie du *lac de Zuric*. Plus à *droite* on découvre derrière le *mont Rossberg* une partie du lac *Egerisee*, dont la rive méridionale a été

le théâtre de la célèbre bataille de Morgarten. Le *Schwarzwold* ferme la vue au nord. A l'**est** on admire la longue chaîne des Alpes dans laquelle on distingue surtout le *Scheerhorn*, le *Clärnis* et le *Hohe Säntis*, ensuite le *lac de Lowerz*, plus loin *Schwyz;* de côté le mont *Dödi*, au premier plan le *Schneeälpli*, et plus loin le *Bristen*. Ensuite le mont *Dossen*, et à droite, au-dessus, l'*Uristock;* au **sud** le *Titlis* et les montagnes du *Berner Oberland*, le *Finster Aarhorn*, les *Schreckhörner*, le *Wetterhorn*, le *Mönch*, l'*Eiger*, la *Jungfrau* et en bas le *Stanzer Horn*. Ensuite vient le *Pilatus* et une partie du lac des *Quatre-Cantons* avec *Lucerne;* à l'**ouest**, tout près, au-dessous du Rigi on aperçoit la *chapelle de Tell* et *Küssnacht*, plus loin presque tout le *canton de Lucerne*, l'*Emme* semblable à un fil d'argent et çà et là la *Reuss*. Dans le lointain le couvent de *Muri*, surmonté de la *Habsbourg*. Plus près on voit le *lac de Sempach*, derrière ce lac dans le lointain le *Jura*. Nous recommandons le **Panorama du Rigi de Meier** (à Lucerne, chez Kaiser).

No. 112. De Lucerne à Schwyz et Brunnen.

Diligence. 8¼ m. jusqu'à Brunnen en 4¼ h. pour 4 fr. 40 ct. On peut aussi traverser le lac des Quatre-Cantons par le bateau à vapeur, voyez page 350.

La route conduit de *Lucerne* à *Meggen;* à droite au lac la ruine de *Neu-Habsbourg;* vient ensuite **Küssnacht**, hôtels: *Hirsch* (cerf), *Schwarzer Adler* (aigle noir); de là on monte au Rigi en 3½ h., voyez page 347; *Brunnen* avec la *statue de Tell*. On passe ensuite la célèbre **Hohle Gasse** (le chemin creux) où, d'après la tradition, Gessler fut frappé de la flèche de Tell. La construction de la nouvelle route a singulièrement nui à la réputation romanesque de ce fameux *chemin creux*. Tel qu'il est à présent, loin de répondre aux idées sombres du touriste, amateur de souvenirs historiques, il ressemble à un honnête chemin bourgeois comme il y en a des milliers dans tous les pays. Au bout du chemin la *chapelle de Tell*, avec des fresques représentant la mort de Gessler, à droite les ruines du château de Gessler, puis *Immensee*, où l'on atteint le *lac de Zug*. La route longe le bord de ce lac et le pied du Rigi et conduit à

4³/₈ m. **Arth**, hôtels: *Adler* (aigle), *Hôtel Rigi*. Dans l'*église paroissiale (Pfarrkirche)* deux coupes du butin fait dans la bataille de Granson (1476). Près de *Goldau* on atteint la vallée de Goldau, qui en 1806, fut si terriblement dévastée par l'éboulement du mont *Rufi*, voyez page 348.

1½ m. *Lowerz*, situé au lac du même nom. Sur l'île de *Schwanau* les ruines du château de *Sarnen*, détruit le jour de l'an 1308, par les Suisses, sous la conduite de *Werner Stauffacher*. A *Seewen* il y a des eaux ferrugineuses assez fréquentées. (Logement, nourriture et bain 4½ fr. par jour.)

1½ m. SCHWYZ, avec 5000 habitants catholiques, chef-lieu du canton du même nom, situé pittoresquement, au pied des monts Grand Mythen et Petit Mythen, dont l'ascension est très-difficile mais d'où l'on jouit d'une très-belle vue. Hôtels: *Weisses Rössli* (petit cheval blanc), *Hôtel Hediger*, *Hirsch* (cerf). L'*église paroissiale de St-Martin* du 18e siècle est une des plus belles de la Suisse. Au cimetière, la pierre sépulcrale d'*Aloys Reding*, le chef courageux des Suisses

contre l'invasion française, v. p. 346. L'*église des Capucins* avec de beaux tableaux. L'*hôtel de ville* renferme les portraits des *landammans* (baillis) du canton depuis 1543, et deux tableaux de l'éboulement de Goldau. Le chemin de *Brunnen* est très-beau, offrant de nombreux coups d'œil sur le lac des Quatre-Cantons, les montagnes d'Uri et d'Unterwalden. Près de *Hach*, on franchit la rivière de *Muotta*, on atteint alors *Ingenbohl* et *Brunnen* (1 h.). De là un bateau à vapeur part tous les soirs pour *Lucerne*.

No. 113. Le lac des Quatre-Cantons (Vierwaldstädter See).

Le lac des Quatre-Cantons (ainsi appelé des 4 cantons forestiers: *Uri*, *Unterwalden*, *Schwyz* et *Lucerne*), nommé aussi lac de Lucerne passe pour le plus pittoresque des beaux lacs de la Suisse. Sa longueur, de *Lucerne* à *Fluelen*, est de 8 heures, sa plus grande largeur d'une heure; il a la forme d'une croix brisée; les petits golfes qu'il fait ont chacun un nom particulier. Un **bateau à vapeur** fait plusieurs fois par jour le service entre *Lucerne* et *Fluelen* (8¾ h.), 1ère place 5 fr., 2e place 2½ fr. Le steamer aborde à *Wäggis*, *Beckenried*, *Gersau* et *Brunnen*. Le matin et le soir il va à *Stanzstadt* et à midi à *Küssnacht*.

En partant de *Lucerne*, on a, du steamer, un très-beau coup d'œil sur la ville. Au fond, à gauche, on voit le *Rigi* (v. p. 348), à droite le *Pilatus*, haut de 7116 p., voyez pour le contraste de ces deux montagnes, page 345. Après avoir passé le petit cap de *Meggenhorn*, on voit s'ouvrir à gauche le *golfe de Küssnacht*, à droite le *lac d'Alpnacht*. On atteint ensuite le soi-disant *Kreuztrichter*, d'où l'on a une vue très-étendue de tous côtés. A l'est on aperçoit dans le lointain *Küssnacht*, tout près la ruine de *Neu-Habsbourg*. On passe devant le cap de *Tanzenberg*, à gauche on voit les ruines de *Hertenstein*, puis **Wäggis**, village très-propre au pied du Rigi (v. p. 348). Hôtels: Eintracht (concorde), Löwe (lion). Au pied du mont *Fitznauerstock*, on voit le petit village de *Fitznau* (Vigne). Du Fitznauerstock un promontoire entre dans le lac de *Burgenstock*, que les gens du pays appellent *Obere Nase* (nez supérieur) et *Untere Nase* (nez inférieur). C'est par ce détroit que l'on entre dans le lac de *Buochser See*, qui a son nom du village de *Buochs*, détruit par les Français en 1798. Il est surmonté des monts *Buochserhorn* et *Stanzerhorn*. Entre *Buochs* et *Beckenried* la chapelle *Ridli*, autrefois le but des pèlerinages. **Beckenried**, hôtel: Sonne (soleil), est la station ou descendent les voyageurs qui veulent aller au Berner Oberland par *Stanz* et *Kerns*, voyez no. 117. Belle excursion à *Seeligsbourg* et au *Grüttli*.

Vis-à-vis se trouve **Gersau**; Hôtels: *Krone* (couronne), *Sonne* (soleil). Ce petit bourg de 1600 habitants a formé, pendant quatre siècles, une république à part, supprimée en 1798 par les Français. Au-dessus de *Gersau* il y a une chapelle, nommée *Kindlismord* (infanticide). La tradition raconte qu'un pauvre musicien ambulant auquel sa petite fille demandait du pain, l'a écrasée contre le rocher. Un peu plus loin, beau coup d'œil sur *Schwyz* et les deux *Mythen;* ensuite **Brunnen**, le port de *Schwyz*. Hôtels: *Schwarzer Adler* (aigle noir), *Rössli* (petit cheval), *Hirsch* (cerf). De là on peut faire de

belles excursions. Le voyageur qui peut disposer de son temps, fera bien de s'établir pour quelques jours dans ce pays. On a une vue très-étendue du mont *Gütsch*, au-dessus de Brunnen. C'est là que, le 19 décembre 1315, après la bataille de Morgarten, les *Eidgenossen* prêtèrent le premier serment qui est la base de leur confédération. Nous remarquons dans Brunnen le *Susten-* ou *Waaren-Haus* (entrepôt des marchandises). Ce bel édifice est orné on plutôt défiguré à l'extérieur par deux mauvaises fresques dont l'une représente la scène du serment dont nous venons de parler, l'autre deux lutteurs *(Switer* et *Swen)*. Une petite embarcation conduit à *Treib* et au rocher *Mythenstein*. A partir de Brunnen le lac prend le nom de *Urner See* (lac d'Urne). A 1/4 d'h. de distance le célèbre **Grüttli** ou **Rütli**, jolie petite prairie située sur la pente du mont *Selisberg*, où dans la nuit du 7 novembre 1307, *Werner Stauffacher*, *Walther Fürst* et *Erny an der Halden* dit *Melchthal* jurèrent avec 30 compagnons de leurs cantons d'expulser les *vicaires* (Vögte) de la maison de Habsbourg. Une cabane a été élevée sur les trois sources qui jaillirent, dit-on, à l'endroit où ces trois chefs prêtèrent le célèbre serment. Le voyageur est invité à entrer dans la cabane, à boire à la mémoire des trois héros défunts et à donner en revanche un *pourboire* au gardien suivant. Au-dessus on voit la chapelle de *Maria Sonnenberg* et au sud le château de *Beroldingen*. Une embarcation conduit le touriste „*Am Ort*“ et au village de *Morschach*. Vue superbe sur les sommets couverts de neige des monts *Schier* et *Urirothstock*. Un peu plus loin on passe devant la **chapelle de Tell**, sur la pente du mont *Axenberg*, bâtie à l'endroit que la tradition désigne comme la place où Tell, d'un bond hardi, sauta de la barque de Gessler sur le rocher. Le vendredi après le jour de l'ascension messe solennelle dans la chapelle. C'est un jour de fête pour tout le pays dont les habitants accourent à pied et sur des embarcations à la chapelle. Après avoir passé cette saillie, on a la plus belle vue sur tout le lac. Vis-à-vis le village de *Bauen*, au fond les villages de *Fluelen* où la *Reuss* entre dans le lac et de *Rennthal*.

Une des parties les plus intéressantes et les plus riches à faire sur le lac des Quatre-Cantons, c'est celle de *Trieb* par le *Salisberg* à la maison de cure *Sonnenberg*.

No. 114. De Lucerne à Berne.

Chemin de fer. Le long du lac de Sempach par Sursee, Dagmarsellen et Zofingen à **Aarbourg**, en 3 h., pour 5 fr. 60 ct., 4 fr. 15 ct., 3 fr. 15 ct., puis avec l'embranchement du sud-ouest du chemin de fer central à **Berne**, voyez page 352. Jusqu'à Herzogenbuschsee en 1½ h. pour 2 fr. 50 ct., 1 fr. 75 ct., 1 fr. 25 ct.; de là à Berne en 1½ h. pour 3 fr. 45 ct., 5 fr. 95 ct., 4 fr. 25 ct.

Diligence. 1) Voie de **Langnau** 18¼ h., le matin, pour 11 fr. 90 ct.; Coupé 14 fr. 60 ct. 2) Voie de **Hutwyl** 19¼ h., le soir, pour 12 fr. 40 ct.; Coupé 15 fr. 50 ct.

La première des grand'routes service par des diligences est très-pittoresque. Elle traverse la romantique vallée d'*Entlebuch*, longue de 10 heures, et la vallée d'*Emmenthal*. Les habitants de la vallée d'Entlebuch appartiennent à une race de véritables montagnards, ce sont de grands et beaux hommes. On passe par *Littau*, *St-Jost*, *Malters* à *Schachen*, où l'ancienne route se détache et passe par le

bain de *Farnhübler Bad* et le *Bramegg*, où l'on a une vue superbe sur le Rigi et le Pilatus. La nouvelle route passe par le couvent de *Werthenstein* à

4⅛ h. *Wohlhausen*. Alors elle passe par 5 h. **Hutwyl**, 3¼ h. *Sumiswald*, 3¼ h. *Walchringen*, et tout près le bain d'*Engisstein*, à

3½ h. BERNE à 1656 p. au-dessus de la Méditerranée. C'est la ville la mieux bâtie et la mieux percée de toute la Suisse, les rues sont droites et la plupart sont garnies d'arcades, sous lesquelles on trouve des boutiques élégantes. Berne, avec 28,000 habitants, est le siége du gouvernement fédéral et la résidence des ambassadeurs étrangers.

Hôtels. *Falke* (faucon), *Krone* (couronne), dans ces deux hôtels les prix sont les mêmes. Chambre 2 fr., service 1 fr., déjeûner 1½ fr., dîner à 1 h. 3 fr., à 5 h. 4 fr.; *Pfistern*, bel hôtel nouvellement bâti, au rez-de-chaussée et au premier étage des vitraux peints fort remarquables, représentant les armes de treize compagnies bourgeoises de Berne (chambre 1½ à 2 fr., dîner à 12½ h. 2½ fr., à 5 h. 3 fr., service ¾ fr.; dans cet hôtel, chose merveilleuse, le voyageur *ne paie pas* de bougies, qu'il ne brûle presque jamais; on a le bon sens de lui donner une chandelle, et de réserver les bougies à ceux qui les demandent exprès). En bas de l'hôtel il y a un petit café, où l'on peut avoir du vin, de la bière de Bavière etc., et où l'on trouve des journaux allemands; *Mohr*, nouvellement arrangé; *Distelzwang* appelé aussi *Hôtel des gentilshommes*, ch. 1½ fr., dîner, y compris le vin 3 fr. **Hôtels de 2e classe:** qui sont à meilleur marché, *Schmieden*; *Storch* (cigogne), près du nouvel embarcadère; l'hôtel *Affe* (singe) est plutôt une pension.

Cafés. Café du Théâtre, Café de la Poste, Café Casino, près du Palais fédéral; **Café et Restaurant** *auf der Enge*, à une distance de 10 min. de la porte Aarberger Thor, avec une belle vue. Jeudi soir musique. L'après-midi, à partir de 1 h. (dimanche à partir de 4 h.), on peut avoir du café et des rafraîchissements dans les petites boutiques de la *plate-forme*.

On trouve une **bonne bière**, dans la ville, au cabaret *Zimmermanniana*, rue Brunnengasse, près de l'Aare, dans le *Hopfenkranz*, non loin des ponts, en montant la rivière. A la porte supérieure au cabaret *Maulbeerbaum* (mûrier).

Bains. Bain français (1 fr.).

Embarcadère devant la porte *Aarberger Thor*.

Les **passeports** sont visés dans les bureaux des différentes légations entre 10 et 12 h. de la matinée. Le visa de l'envoyé de Sardaigne pour Chamouny coûte 1½ fr., celui de l'envoyé de France (**de rigueur** pour entrer en France) coûte 5 fr. Le visa de l'envoyé d'Autriche se donne gratis.

Le **Münster** ou la cathédrale est une église gothique du 15e et du 16e siècle; son clocher a une hauteur de 191 p. Six tables de marbre y ont été érigées depuis 1825 en l'honneur des guerriers morts en 1798 pour la patrie. Le bedeau et le sonneur reçoivent chacun un pourboire d'un ½ fr. Devant le principal portail la *statue équestre de Rodolphe d'Erlach* érigée en 1848. Vue superbe de la **terrasse du Münster** sur l'Aar et les Alpes. Cette terrasse

qui se trouve à 108 p. sur l'Aar est une promenade garnie de bancs de repos laquelle a remplacé l'ancien cimetière du Münster. Depuis 1847 cette terrasse est ornée de la statue en airain de Berthold de Zähringen, fondateur de la ville.

Le **musée** (ouvert mardi, jeudi, samedi de 3 à 5 h., les autres jours moyennant un pourboire). Il renferme entre autre un grand nombre d'ours empaillés; le chien *Barry*, du grand St-Bernard, qui, dit-on, a sauvé la vie à 15 hommes, a obtenu aussi, pour prix de ses services, l'honneur d'être montré empaillé à la postérité. — *Collection* d'animaux suisses. — *Collection de minéraux.*

Tout près, le *jardin botanique* et le *musée des antiquités;* la *bibliothèque* avec d'anciens manuscrits très-rares et une collection très-riche de livres concernant l'histoire de Suisse. Université fondée en 1835 avec une *salle d'antiquités* qui vaut la peine d'une visite.

La rue Inselgasse conduit au casino, près de la **terrasse** (belle vue) le beau **Palais du Gouvernement fédéral (Bundespalast)**, long de plus de 300 pieds, achevé en 1857. Les séances des deux *conseils* qui forment la représentation de la Suisse, sont publiques. Les discours se font en allemand et en français. Un peu plus loin la tour *Goliaththurm* ou *Christophsthurm*, l'hôpital des bourgeois. Près de la porte *Murtenerthurm* le jardin *Hirschgarten*. La porte est ornée de deux ours colossaux de granit. Ensuite on arrive à la **Schanze** (retranchement) d'où l'on a une belle vue; au-dessus l'*Observatoire* (Sternwarte). Alors on descend à la *Fosse aux ours* (Bärenzwinger). La nouvelle fosse aux ours se trouve dans la Neustadt non loin de la Oberlandsstrasse. A droite la place du tir *(Schützenmatt)*. Le boulevard extérieur conduit à la rue *Aarbergerstrasse* qui conduit à la *place de l'Arsenal* (Zeughausplatz), au sud le *Käfigthurm* (tour avec une cage); on passe le *Weibermarkt* (marché des femmes) et l'on regarde le *Zeitglockenthurm* (clocher-chronomètre) avec un curieux mécanisme; au nord le *Kornhaus* (maison au blé) avec une bonne cave de vin. A l'est l'*hôtel de ville* (Rathhaus), qui contient des documents historiques de la plus haute importance. On y va en passant par les rues *Zwiebelgasse* et *Metznergasse*. Le beau pont sur l'Aar.

Nous avons déjà mentionné les belles vues que le voyageur a dans la ville de Berne même. Nous lui recommandons encore d'aller voir l'**Enge**, devant la porte d'*Aarberger Thor* (10 minutes). Vis-à-vis, on voit *Reichenbach* où fut assassiné Rodolphe d'Erlach. La vue du mont **Gurten** qui est à une heure de distance, est encore plus étendue.

No. 115. De Zuric à Berne.

Chemin de fer. De Zuric à Bâle, 23⅜ kil., pour 2 fr., 1 fr. 50 ct., 1 fr. De Bade à Aarau jusqu'à l'achèvement du rail-way en diligence, 5½ h. en 3 h., pour 2 fr. 50 ct. Puis en **chemin de fer** d'Aarau à Herzogenbuchsee en 1½ h. pour 4 fr. 30 ct., 3 fr. 5 ct., 2 fr. 15 ct.; de là à Berne en 1¼ h. pour 8 fr. 45 ct., 5 fr. 95 ct., 4 fr. 25 ct.

Après que la route de *Brugg-Aarau* sera achevée, il y aura un rail-way direct à *Berne*. La grand'route passe près de *Mettingen* la *Reuss*, atteint ensuite *Wohlenschwyl, Ottmarsingen* et

3⅜ h. *Lenzbourg*, hôtel: Löwe (lion), avec un ancien château, où il y a maintenant une maison d'éducation; ensuite on passe l'Aar et arrive à

2¼ h. AARAU, hôtels: *Wilder Mann* (sauvage), *Löwe* (lion), près de la Poste, *Rössle* (petit cheval), à meilleur marché; ville de 4000 habitants, chef-lieu du canton d'Argovie. Parmi les édifices on remarque: L'hôtel de ville, l'école cantonale, la bibliothèque cantonale et la caserne, la plus grande qui existe en Suisse. Aarau est une ville très-industrieuse. On vante surtout les boîtes de mathématiques, les meilleures chez Hömmel-Esser. Le pont suspendu sur l'Aar. — Les *environs* de la ville ne manquent pas de charme.

On y monte en chemin de fer; il va sur la rive droite de l'Aar à *Olten*, v. page 344. Près d'*Aarbourg* (v. page 344) embranchement à *Berne*. La route continue sur la rive droite de l'Aar à *Mergenthal*, où l'on quitte la région de l'Aar. Viennent les stations *Langenthal*, *Herzogenbuschsee*, où s'embranche le chemin de fer de *Biel*. Puis viennent *Riedwyl*, *Wynigen* et, après avoir traversé la *grosse Emme*, *Burgdorf* [hôtels: *Emmenhof*, *Bär* (ours)]. Le château avec une belle vue. C'est là que le célèbre pédagogue Pestalozzi a établi sa première maison d'éducation (1798). *Lissach*.

A *Hindelbank* il y a une église remarquable, qui renferme deux beaux monuments sépulcraux. *Zollikofen*. *Berne*, voyez page 352.

No. 116. De Bâle à Berne.

A. Chemin de fer. De Bâle à Aarbourg en 4 h. pour 5 fr. 60 ct., 4 fr. 55 ct., 3 fr. 80 ct.; de là à Herzogenbuschsee et Berne en 3 h. pour 10 fr. 95 ct., 7 fr. 70 ct., 5 fr. 70 ct., v. page 351. Ceci est le chemin le plus court; ceux qui voyagent avec loisir, pourront prendre une des routes suivantes.

B. Diligence. 20½ h. par Soleure (Solothurn). **Chemin de fer** jusqu'à Liestal, en 10 h. pour 13 fr. 25 ct., coupé 16 fr. 30 ct.; en 25½ h. par Sonceboz en 11 à 11½ h. pour 16 fr. 60 ct., coupé 20 fr. 40 ct.

A. VOIE DE SOLEURE (SOLOTHURN).

On peut prendre le chemin de fer jusqu'à *Liestal* et de là la diligence jusqu'à *Soleure*. De Soleure **chemin de fer** à *Berne* en 1¾ h. pour 10 fr. 5 ct., 7 fr., 5 fr. Pour être sûr d'arriver à *Liestal* il faut se faire inscrire à *Bâle* pour *Soleure*.

Cette route tourne vers le sud-est, passe par le bain de *Bubendorf* et les villages de *Höllstein*, de *Niederdorf*, d'*Oberdorf* à

2⅜ h. *Waldenbourg*, hôtels: *Löwe* (lion), *Schlüssel* (clef), situé au pied du mont *Ober-Hauenstein*. Sur la hauteur les ruines d'un château. Le village de *Langenbrück* est situé sur la hauteur du mont Hauenstein, à 2300 pieds; vient ensuite le village de *Holderbank*, à droite le château de *Falkenstein*.

2⅝ h. *Ballstall*, hôtel: Rössli (petit cheval). De cette station on peut aller au mont *Weissenstein*, en 6 h. Derrière Ballstall, la route entre dans un défilé étroit, la *Klus* intérieure et extérieure, fermé au moyen-âge par le manoir de *Blauenstein* ou *Alt-Falkenstein* dont on voit encore quelques ruines. Ensuite

1¼ h. *Nieder-Bipp*, à droite on voit *Ober-Bipp*, au-dessus les ruines d'un ancien château, appelé *Castrum Pipini* (forteresse de Pepin), dont on attribue la construction au père de Charlemagne. La route passe ensuite par les villages de *Wiedlisbach*, d'*Attisweil*, à droite, tout près de *Soleure* (Solothurn), le château de *Waldegg*, enfin on arrive à

2½ h. SOLEURE *(Solothurn)*, ville très-ancienne, le *Solodurum* des Romains [hôtel: *Krone* (couronne)], chef-lieu du canton avec 5370 hab., la plupart catholiques, résidence de l'évêque de Bâle. L'église *St. Ursusmünster* (cathédrale), qui passe pour la plus belle église de la Suisse. Les grands perrons qui conduisent à la façade principale ont, des deux côtés, des fontaines, avec les statues de Moïse et de Gidéon. On montre dans l'église d'anciens livres de messe du 8e, 12e, 13e et du 16e siècle. *L'église des Franciscains* (Franziskanerkirche) contient un tableau d'autel que l'on dit de Raphaël (?). La tour *Zeitglockenthurm* (clocher-chronomètre) est le plus ancien monument de la ville. S'il faut en croire l'inscription, elle avait été bâtie 400 ans avant Jésus-Christ. Le style de son architecture fait présumer qu'elle date du 5e siècle après Jésus-Christ. La *bibliothèque* qui renferme un relief du St-Gotthard, des vitraux peints et des antiquités romaines; le *cabinet d'histoire naturelle*, riche surtout en pétréfactions du Jura; l'hôtel de ville; l'arsenal avec de vieilles armes et armures. Le fameux chef de l'insurrection polonaise, le héros de Dubienka, *Koszciusko* a vécu longtemps à Soleure (no. 3, près de la Poste). Ses cendres reposent dans la cathédrale de Cracovie.

Le mont **Weissenstein**, haut de 3950 p. Sur son sommet il y a une auberge où l'on peut faire une cure de petit-lait, pension 4 fr. Une bonne route, praticable pour les voitures, y conduit en 3 h. en passant par *Oberdorf* (voiture 18 à 25 fr.); le **sentier** de St-Nicolas, qui passe par l'*ermitage* et *Stiegenlos* ne demande que 2½ h. La vue qu'on a du Weissenstein n'est pas aussi belle que celle du Rigi, mais elle est beaucoup plus étendue. L'œil embrasse toutes les montagnes du mont *Hohe Säntis* jusqu'au *Mont-Blanc*. En voici l'énumération du *nord-est* au *sud-ouest:* Sentis, Glärnis, Födi, entre le Rigi et le Pilatus, Titlis, Sustenhorn, les Wetterhörner, les Schreckhörner, le Finsteraarhorn, Eiger, Mönch, Jungfrau, Blümlis-Alp, Doldenhorn, Attels, Montblanc. Dans la plaine on voit serpenter les deux rivières *Emme* et *Aare*. A l'ouest, on voit les trois lacs de Bienne, de Morat et de Neuchâtel. On trouve dans l'auberge une bonne longue-vue et un panorama de Keller.

A ½ h. vers l'est du *Weissenstein* se trouve le mont **Röthi**, haut de 4300 p. au-dessus de la mer, d'où l'on a une vue encore plus étendue. On a le plus beau coup d'œil du mont **Hasenmatte**, haut de 4460 p., situe à 1½ h. vers l'ouest, à 4 h. de *Soleure*.

La vallée de **Verenenthal** et l'ermitage méritent aussi une visite. Le voyageur qui descend du mont Weissenstein à Soleure, l'atteint d'*Oberdorf* dans une bonne demi-heure. De Soleure le chemin va à droite, immédiatement derrière Bellevue de *Bargezzi*.

Chemin de fer à *Berne*, voyez page 351.

B. ROUTE DU VAL DE MOUTIER (MÜNSTERTHAL) PAR BIENNE.

Cette belle route, que tout voyageur qui vient en Suisse pour *voir* et pour *jouir*, doit parcourir en dépit du chemin de fer qu'on vient d'achever, traverse le magnifique *Val de Moutier* (Münsterthal). Elle est aussi intéressante sous le rapport historique, car elle formait

une partie de la grande route militaire des Romains qui liait l'Italie aux stations du Rhin et aux deux provinces qui portaient le nom de *Germania (superior* et *inferior)*, et spécialement *Aventicum (Avenches*, au sud du lac de Morat), principale garnison militaire des Romains en Helvétie à *Augusta Rauracorum* (*Augst* près de Bâle), la station frontière de l'Helvétie contre les Germains libres.

Le voyageur qui veut *voir* quelque chose, doit avoir, dans la diligence, une place de *banquette* ou au moins une place de *coupé* (moins bonne pour la vue). Plutôt que de faire ce trajet dans l'intérieur, il faudrait le faire *à pied* ou bien en voiture de louage découverte.

La route conduit d'abord dans la plaine le long du *Birs* à *Reinach;* au-delà de la rivière on voit le château d'*Arlesheim*, puis le château de *Birseck*, *Dornach* (victoire des Suisses sur les troupes de la maison de Habsbourg). Dans l'église le monument sépulcral du géomètre *Maupertuis*, président de l'Académie des sciences à Berlin. Près de

2⅜ h. *Aesch* se trouve, au-delà de la Birs, le château d'*Angenstein*. La route entre dans la montagne, passe par *Pfeffingen* et *Zwingen*, avec un vieux château à

2⅝ h. *Laufen*, hôtel: Sonne (soleil). Derrière *Soyhière*, en allemand *Sangern*, se trouve la frontière linguistique, la langue française commence à dominer, presque tous les endroits ont des noms français et allemands. Vis-à-vis de Soyhière on voit une chapelle sur un rocher isolé. A l'entrée de la vallée où la route entre alors, on voit les ruines du château de Soyhière, vis-à-vis, sur une hauteur escarpée, le château de *Vorbourg*, à la sortie de la vallée le bain de *Bellerive*.

3⅝ h. *Délémont* (Delsberg), hôtel: Bär (ours). Près de *Courrendlin* (Rennendorf) commence le magnifique **Val de Moutier (Münsterthal)**, la plus belle vallée du Jura français, traversé par la Birs. La verrerie de *Roche* est le centre et le point le plus pittoresque de la vallée.

3⅛ h. *Moutier Grand Val* (Münster). Hôtels: *Krone* (couronne), *Hirsch* (cerf), dans une profonde vallée encaissée de toutes parts par des montagnes. De là une nouvelle route par *Grandval* à *Gänzbrunnen*, d'où l'on atteint en 1½ h. le mont *Weissenstein*, v. p. 355.

Près de *Court* la vallée se rétrécit encore une fois. La route passe par *Sorvilier*, *Bevilard*.

2¾ h. *Mallerey*. A cet endroit la vallée est large et remplie de collines. De riantes prairies ont remplacé les rochers sauvages et pittoresques. Suit *Reconvilier*, puis *Tannanes*, en allemand *Dachsfelden* (Hôtel de la couronne, station des voiturins), où la route commence à monter de nouveau. Ensuite on passe par la porte de rochers **Pierre Pertuis** *(Petra pertusa*, *porta pertraea)*, avec une inscription romaine restaurée et couverte d'une toiture. Les lacunes remplies par les savants, elle porte le texte suivant: *Numini Augustorum via facta per M. Durmium Paternum*, *Duumvirum Coloniae Helvetiorum.* (Cette route a été construite en l'honneur des empereurs par Marcus Durmius Paternus duumvir (c'est-à-dire bourgmestre d'Avenches, voyez plus haut).

DAS BERNER OBERLAND.

Gez. v. Riewer

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin

2⅛ h. *Sonceboz*, hôtel: Krone (couronne). (De là une route qui traverse la vallée d'*Immerthal* conduit à *Neuchâtel* et à *La-Chaux-de-Fonds*.) La route passe le long de la Schütte, par *La Hulle* et *Reuchenette*, ruines du château fort *Rond-Châtel*. Au sommet de la route très-belle vue sur tout ce beau pays qui s'étend entre les lacs de Genève et celui des Quatre-Cantons. Dans le fond l'horizon est fermé par les sommets gigantesques des Alpes que couvre encore une neige éternelle. Au premier plan on voit le beau lac de Bienne avec l'île de St-Pierre. C'est surtout cette partie du trajet que le voyageur doit faire ou en voiture découverte ou à pied. Ensuite on descend par *Bonjean (Bözingen)* à

3⅛ h. **Bienne** (Biel), hôtels: *Hôtel du Jura*, cher; *Kreuz* (croix), à meilleur marché; ancienne ville très-industrieuse sur le lac du même nom qui est long de 2½ h. et large d'une ½ h. Dans ce lac se trouve l'île de *St-Pierre* (Petersinsel), jadis l'asile de Jean-Jacques Rousseau († 1765). La soi-disant *chambre des Fontaines* dans une grotte au-dessus de la ville de Bienne. Belle vue de la maison blanche.

L'ascension du mont **Chasseral** se fait en 3½ h. Auberge. Vue semblable à celle du mont *Weissenstein*. Qu'on descende du côté de *Neuville*.

Chemin de fer de Bienne à Berne, en 3¾ d'h., pour 12 fr. 40 ct., 8 fr. 75 ct., 6 fr. 25 ct.

Entre Bienne et Soleure, v. p. 355, le chemin de fer passe au pied du *Weissenstein*, passe l'*Aare*, la *Grosse Emme* et aboutit à *Herzogenbuschsee* au chemin de fer qui conduit à *Berne*, voyez page 352.

La **grand'route** entre Bienne et Berne passe par la *Suze* (Scheuss) et la *Thielle* (Ziehl), *Nidau* avec un beau château, *Belmont*, belle vue sur l'île de *Saint-Pierre*, obélisque à droite, sur la hauteur, érigé en l'honneur des Suisses tombés contre les Français en 1798, *Bühl* avec une belle vue sur les Alpes jusqu'au *Mont-Blanc*, puis

2½ h. **Aarberg**, hôtel: *Krone* (couronne), petite ville bâtie au milieu des rochers qui se penchent sur l'Aar, avec une tête de pont fortifiée et un ancien château. A *Seedorf* la route commence de nouveau à monter jusqu'à l'ancienne abbaye de *Frienisberg*, à présent institution de sourds-muets. Belle vue de la hauteur. Suivent *Meykirch*, *Ortschwabe*, la route traverse l'Aar sur un pont neuf, ensuite

4⅛ h. *Berne*, voyez page 352.

No. 117. Le Berner Oberland (Pays montagneux de Berne).

PLAN POUR UNE EXCURSION DE TROIS JOURS.

1) Diligence ou **omnibus** de Berne à Thun (3 h.), **bateau à vapeur** à Neuhaus (1 heure), **omnibus** à Interlaken (½ heure), **bateau à vapeur** à Brienz, **diligence** à Meyringen; puis à **pied** à Rosenlauibad. **2) Excursion à pied** à la Grande (Grosse) Scheideck (2¼ h.), Grindelwald (2 h.), Petite (Kleine) Scheideck (4¼ h.), Wengernalp (¼ h.). **3) Excursion à pied** à Lauterbrunnen (2¼ h.), cascade du Staubbach, Interlaken (2¼ h.), Neuhaus (¼ d'h.), **bateau à vapeur** à Thun, **diligence** à Berne.

PLAN POUR UNE EXCURSION DE QUATRE JOURS.

1ère journée jusqu'à Lauterbrunnen, **2e journée** Grindelwald, **3e journée** Meyringen, **4e journée** retour à Berne ou par le Brüning à Lucerne.

Description détaillée du Berner Oberland, d'après le cadre des quatre journées de voyage.

Note. Nous ajoutons à la troisième journée quelques excursions fort intéressantes que l'on peut ajouter à celles que font la plupart des touristes qui n'ont que quelques journées à consacrer à ce beau pays. Si le voyageur veut les faire toutes, son séjour dans le Berner Oberland durera huit à neuf jours. On choisira à sa convenance. Nous aurons soin d'indiquer les détails qui ne sont que pour les voyageurs qui ont plus de quatre jours à consacrer à cette excursion. Nous prévenons encore le touriste qui veut suivre notre plan de quatre jours qu'il doit partir de Berne à cinq heures du matin, qu'il ne doit pas s'arrêter à Thun, mais faire le trajet du lac sur le premier steamer. Si l'on trouve à Thun un bon guide (se faire montrer le livret), on fera bien de l'engager tout de suite.

Ière journée. De Berne à Thun, Interlaken et Lauterbrunnen.

Diligence. Jusqu'à Thun, sur la rive droite de l'Aar, 3 fois par jour; 5¼ h. en 3 h. pour 2 fr. 75 ct.; sur la rive gauche de l'Aar, 1 fois l'après-midi, 6¼ h. en 5 h. pour 2 fr. 80 ct. (ce chemin est plus intéressant). **Omnibus** 1 fois par jour, à peu près les mêmes prix. **Voiture 18 fr.**

Bateau à vapeur. Le service du steamer sur le lac de Thun se fait, dans les mois de juillet, d'août et de septembre 2 fois par jour; dans les mois de mai et de juin 1 fois par jour. Prix: de Thun à Neuhaus 2 fr.

Omnibus qui part de Neuhaus après l'arrivée du bateau à vapeur et qui fait le trajet à Interlaken dans une ¼ h. pour 1 fr. Voiture à un cheval 2 fr. Voiture à deux chevaux 3 fr. Les voiturins ont un tarif. De Neuhaus à Lauterbrunnen à peu près 8 à 15 fr.

La route de la rive droite de l'Aar passe par *Münsingen*. Celle de la rive gauche qui passe par *Belp* est plus intéressante. Dans les deux routes on a continuellement la vue sur les sommets gigantesques des Alpes bernoises, le but du voyage. Que le voyageur, quelque temps après la sortie de la voiture de Berne, se retourne quelquefois sur cette ville. Son beau site sur l'Aare, entrelacée qu'elle est par cette rivière, se présente très-pittoresquement de ce côté. Près de *Nieder-Wichtrach* tout près de la route, le monument du général *Erlach*, assassiné par ses propres soldats.

Thun, hôtels: au *Freihof* (hôtel franc), *Falke* (faucon) bien et à bon marché, *Kreuz* (croix), *Krone* (couronne), *Hôtel de Bellevue*, qui est élégant et beau, mais cher; c'est une jolie petite ville, ravissante par la beauté de ses environs, embellie par les ondes de l'*Aare*, et imposante par sa situation dans la proximité des hautes Alpes, des monts *Eiger*, *Jungfrau* (vierge) et *Gemmi*. Les plus belles vues sont celles dont on jouit du château, du cimetière de la colline de St-Jacques, de l'église *Pfarrkirche* et de la **chartreuse**, à une distance de 10 min. de l'hôtel de Bellevue. Le château de *Schadau*, achevé en 1850 et qui appartient à M. de Nougemont, est la plus belle des maisons de campagnes sur les rives du lac de Thun. Près de Thun est situé le bain très-fréquenté de *Leisingen*, non loin du village de ce nom. Dans les montagnes il y a le bain de *Gurniegel* et le bain de *Glütsch*, au sud-ouest du lac. Une vue superbe se présente sur le sommet du *Niessen*, montagne de 7310 p. de hauteur, au bout de la vallée de *Kander*.

Le **lac de Thun (Thunersee**, une embarcation 3 fr. par heure, 5 fr. pour 2 h., 8 fr. pour la journée), a une longueur de 3½ h., une largeur d'une heure et se trouve à une hauteur de 1713 p. sur la mer. Ses bords sont très-beaux, sur celui du sud le château de *Schadau*, que nous avons déjà mentionné, l'ancien château de *Strätt-*

lingerburg et le château de *Spiez*, depuis 3 siècles dans la possession de la famille *Erlach*, derrière le mont *Niessen* (voyez plus haut), sur le bord septentrional les monts *Balligstöcke* (4600 p.) et le château d'*Oberhofen*. Après avoir doublé le promontoire *Nase* (nez), derrière *Merlingen*, on voit de loin le mont *Beatenberg* avec la caverne *Beatenhöhle*, d'où un ruisseau se jette dans le lac.

On descend de l'autre côté à *Neuhaus*, où des voitures et des chevaux en grand nombre attendent les voyageurs. Cependant on fera bien, s'il ne fait pas très-mauvais temps, de faire à pied la petite promenade jusqu'à

Unterseen *(Pension, Beausite* 4 fr. par jour) où vous serez mieux servi. C'est dans cet endroit qu'il faut prendre un guide, si l'on n'en a pas déjà engagé à Thun. Plusieurs établissements pour les cures de petit-lait des chèvres se trouvent au faubourg *Aarmühl*, surtout celui du docteur *Aebersold* avec des bains et des arrangements pour prendre des eaux minérales. Coup d'œil magnifique du pont de l'Aar. Au premier plan la rivière dont la rive droite est bordée de rochers escarpés, des moulins, des maisonnettes, des ponts, une forêt, dans le fond les vastes glaciers et plaines de neiges qui couvrent la *Jungfrau* dont le voyageur a pour la première fois l'aspect imposant par la proximité. Une belle avenue conduit d'Unterseen au beau village

d'Interlaken (qui a son nom de *inter lacus*, c'est-à-dire *situé entre les lacs* de *Thun* et de *Brienz)*. Hôtels: au *Belvédère*, *Hôtel des Alpes* (résidence des Anglais), *Hôtel d'Interlaken*, *Casino*, où l'affluence des étrangers de tous les pays, mais surtout des Anglais (dont un grand nombre y séjournent pendant toute la belle saison) a fait établir une quantité de pensions bourgeoises. **Pensions**: *P. Ritschard*, *Victoria*, *Jungfrau*, en général 5 à 6 fr. par jour, sans vin. — On peut recommander aux voyageurs à pied l'hôtel *Weisses Kreuz* (croix blanche). Pendant la *saison* il y a toujours foule à Interlaken, souvent il est impossible d'avoir une chambre. Encore le touriste amateur de la grande nature qu'il vient chercher dans l'Oberland est-il médiocrement intéressé par l'aspect des riches toilettes des dames comme il faut de toutes les nations. La plupart des voyageurs s'échapperont le plus tôt possible à tout ce bruit du beau monde qui traîne partout sa misère après soi, et entreront de suite dans la montagne. Cependant Interlaken est la station naturelle des voyageurs qui ont besoin de repos ou qui sont forcés d'attendre le beau temps etc. Il y a des vues charmantes sur les ruines du château *Unspunnen*, et sur les collines entre celles-ci et *Unterseen*, ainsi qu'au *Hochbühl*, montagne située à l'est à ½ h. de cet endroit. A une distance d'une ½ h. d'Interlaken sur le mont *Kleine Ruzen*, se trouve l'*Hôtel* et la *Pension Jungfraublick* (coup d'œil sur le Jungfrau), celle de toutes les pensions qui offre la plus belle vue. Sur le *Abendberg* (montagne du soir) se trouve l'établissement renommé du docteur Guggenbuhl, établissement destiné à la guérison de jeunes Cretins. Cure de *petit-lait* du docteur Maria Knechthofer (petit-lait ¾ fr., bain de petit-lait 10½ fr.), de *Schulmacher* à *Böningen*. Belles excursions dans les vallées de *Habkernthal* (2 h.), de *Saxetenthal* (2½ h.), *Gügisrath* (5 h.). Char à banc à *Lauterbrunnen* en 2½ h., v. plus haut.

En allant à *Lauterbrunnen*, on passe par *Matten*, *Gsteig* (c'est là que se détache le chemin du mont Abendberg), *Mühlinen*, traverse le ruisseau *Saxtenbach* et entre dans l'étroit ravin que descend bruyamment la *Luitschine*. On arrive au village de

Zweiluitschinen (deux Luitschines), situé sur la rive droite du ruisseau, à 2120 p. au-dessus de la mer. L'ancienne auberge *Bär* (ours) qui, sous la modeste enseigne de maître Martin avait acquis une très-bonne renommée, s'est métamorphosée et est devenue l'*Hôtel* et *Pension Zweiluitschinen*. Des voyageurs qui l'ont visitée avant et après la métamorphose prétendent que l'ancienne *auberge* valait mieux que l'*hôtel* actuel (Pension 3½ fr.). A *Zweiluitschinen* le chemin se bifurque avec la vallée, à *gauche*, il monte en longeant la *Schwarze Luitschine* (Luitschine noire) vers Grindelwald, tout droit, en suivant la *Weisse Luitschine* (Luitschine blanche) il monte à Lauterbrunnen. Rien de plus beau et de plus intéressant que ce dernier chemin qui, presque partout, côtoie ce torrent à mille courbures, qui est bordé de l'autre côté de hautes parois de rochers, laissant voir dans le fond la beauté majestueuse de la *Jungfrau*, dont on s'approche à chaque pas davantage.

A Lauterbrunnen, hôtel: *Steinbock* (bouquetin, bien), à une hauteur de 2450 p., on est en face de la Jungfrau et de la fameuse cascade du *Staubbach* qui se présente sous la forme d'une large bande de toile blanche, descendant du sommet d'un rocher et flottant ça et là sur ses saillies au gré du vent. — La hauteur de la chute du *Staubbach* est de 950 p.; elle est toute perpendiculaire devant la paroi du rocher, et les eaux se précipitent perpendiculairement d'une hauteur de 780 p. C'est au clair de la lune que l'effet en est le plus magique. Mais cette cascade présente aussi un aspect superbe, quand elle est éclairée par le soleil, son ombre avec tous ces mouvements rapides et impétueux se peint alors si bien derrière la chute sur le roc que l'on croit avoir le spectacle d'un orage. Il est bien dommage qu'en été la cascade ait rarement assez d'eau pour faire tout son effet.

Le Staubbach fait encore une autre chute plus en haut, qu'on ne voit pas d'en bas et pour laquelle il faudrait faire un chemin d'une lieue et demie; du reste, on dit que cet autre spectacle ne dédommage pas des fatigues de la marche.

Le voyageur qui veut suivre notre plan de 4 jours doit y renoncer, ainsi qu'à deux autres cataractes de la partie supérieure de la vallée de Lauterbrunnen, celle du **Schwadrifall** à 3½ h. du village le chemin est en partie praticable à des voitures et celle du **Trümmelfall**. Ces deux cataractes sont d'une grande beauté. Nous recommandons cette excursion aux touristes qui ont du temps devant eux, qui ne craignent pas la fatigue et qui aiment à s'écarter un peu du chemin battu tous les ans par des milliers de voyageurs de toutes les nations et à voir de véritables montagnards, fût-ce même au risque de se nourrir une journée entière de pain, de beurre, d'œufs et de lait. Le point qu'il faudra choisir, pour avoir le meilleur coup d'œil sur toute cette romantique vallée, est à quelque distance du pont. Le touriste sans prétentions trouve un bon gîte dans deux auberges.

IIe journée. Grindelwald.

Les voyageurs qui craignent trop la fatigue et qui préfèrent une demi jouissance où ils ont toutes leurs aises à une jouissance entière achetée par un peu de peine, peuvent prendre, ou le soir même ou le matin de la *seconde journée*, le char-à-banc pour redescendre la vallée jusqu'à *Zweilütschinen* (v. plus haut) pour aller de là directement à *Grindelwald* en montant la vallée de la *schwarze Lütschine* (L. noire). (Une petite **voiture à un** cheval 14 fr., à **deux** chevaux 25 fr.) Mais celui qui se sent un peu de forces, ne devra point hésiter à prendre le chemin de la montagne, qui passe, par dessus la **Wengernalp** à 5797 p. et par la **petite Scheidegg,** à 6284 p. au-dessus de la mer. Près du sommet de la **Wengernalp**, il y a une bonne petite auberge, nommée *Hôtel zur Jungfrau*, mais où il y a souvent tant de monde qu'on fait bien de commander d'avance des lits, surtout si l'on voyage avec des dames. Chambre 1½ fr., déjeûner 1½ fr., souper 2 fr. Le voyageur qui n'est pas trop fatigué et qui arrive encore assez tôt à Lauterbrunnen, doit partir de cet endroit dans l'après-midi de la *première journée* et passer sur la Wengernalp la soirée et la nuit. Alors, comme une seule journée l'aura transporté de la plaine au beau milieu des montagnes, de la vie animée d'une grande ville (car la veille, le voyageur a couché à Berne) à la solitude des Alpes, et au milieu de la vie simple des habitants des châlets, il trouvera, dans ce contraste seul, un sentiment indéfinissable de plaisir et de contentement. Le jour baissant, quand les mille cloches des vaches qui descendent des hauteurs élevées où elles paissaient dans la journée, font retentir les sommets d'un concert mélodieux, on monte l'*Alpe* (½ heure), au pied de laquelle se trouve l'auberge, pour jouir dans toute sa splendeur du beau spectacle du soleil couchant. Longtemps après qu'il a disparu sous l'horizon, on le voit encore dorer les sommets blancs des trois géants *Mönch* (moine), *Eiger* et *Jungfrau* (vierge) que l'on a devant soi dans toute leur majesté. De la Wengernalp, la Jungfrau surtout semble être si près que l'on croit pouvoir l'atteindre dans un quart d'heure et que la pente de l'Alpe qu'on aperçoit à quelques centaines de pas n'en paraît séparée que par un étroit fossé. De Lauterbrunnen à la Wengernalp le trajet peut aussi se faire à cheval, la montée est pénible, mais elle n'offre aucune espèce de danger; au contraire la descente de la Wengernalp vers Grindelwald est si rapide et rocailleuse, qu'il vaut mieux se fier à ses pieds, quelque sûres que soient ordinairement les bêtes de somme. Des jeunes gens robustes peuvent très-bien faire à pied tout le trajet de Unterseen (voyez plus haut) à la Wengernalp dans une journée. Les hommes d'un âge plus avancé et les dames doivent louer, pour l'ascension de la Wengernalp, un cheval ou une chaise à porteurs. Le chemin est surtout très-escarpé pendant la première moitié de l'ascension. Quand on est arrivé au village de Wengern le plus fort de la besogne est fait, et l'on est, pour le reste du trajet, amplement dédommagé par les superbes coups d'œil sur la montagne et les vallées.

La **Jungfrau**, qui s'élève à 12,827 p. au-dessus de la mer, et 10,422 au-dessus du village de Lauterbrunnen, a été longtemps re-

gardée comme inaccessible, mais en 1811 et 1812 les deux frères Meyer d'Aarau sont parvenus pour la première fois à son sommet, plus tard des ascensions ont été faites en 1828, en 1841 et en 1842.

[Du mont *Lauberhorn*, où l'on monte de la Wengernalp en 2½ h., on a une très-belle vue. Mais cette ascension n'entre pas dans notre plan de 4 jours.]

De l'hôtel de la Wengernalp on monte en ¾ d'h. à la **Kleine Scheideck (Petite Scheideck)** à 6280 pieds au-dessus de la mer (on l'appelle aussi *Wengern-Scheideck* ou *Lauterbrunner-Scheideck*); depuis 1854 il y a une auberge. On y a une vue magnifique sur la vallée de *Grindelwald*, sur les monts *Mönch*, *Eiger*, *Schreckhorn* et par ci par là aussi sur le *Finster-Aarhorn* etc.

De là le chemin de *Grindelwald*, est assez monotone. On y arrive en 3¾ d'h. en passant par le châlet de *Bustigel* et *Alpigel* où l'on peut avoir pour beaucoup d'argent peu de rafraîchissements.

Dans ce trajet et dans tout le Berner-Oberland, on est beaucoup tourmenté par la mendicité qui sait revêtir toutes les formes. C'est le mauvais côté de cette belle excursion qu'elle vous met en contact avec une population profondément démoralisée par les largesses des milliers de voyageurs qui visitent ce pays tous les ans. Cette démoralisation est arrivée au point que les enfants des habitants les plus aisés tendent partout la main au voyageur avec le cri stéréotype „*ein Batz Herr*“. Ils disent souvent des injures à celui qui ne donne rien et pour montrer leur reconnaissance, tirent la langue après le voyageur qui leur a fait l'aumône. Ses jeunes filles qui se sont placées le long du chemin pour chanter plus ou moins mélodieusement, s'arrêtent au milieu de la mesure, aussitôt que vous êtes passé, sans les payer; le pâtre dans le châlet duquel vous cherchez un abri contre la pluie vous fait payer 1 franc le morceau de pain et le verre de lait que vous prenez; là on vous barre le passage pour vous forcer de voir des chamois en étable, moyennant de l'argent, s'entend; il n'y a pas de cataracte, pas de glacier qui ne nourrisse son *cicérone* qui pourtant n'a rien à expliquer; vous passez un ravin, un garçon obligeant se présente et jette dans le gouffre une énorme pierre pour vous faire juger de la profondeur, vous poursuivez avec une espèce de terreur tous les bonds qu'elle fait pour arriver dans l'abîme, où vos yeux plongent sans découvrir le fond, lorsque le cri, de „un batz, monsieur“ et une main tendue vous font sortir de vos rêveries poétiques, etc. Que le touriste fasse son possible pour ne pas perdre sa bonne humeur en présence de ces *petites misères* des voyages, qu'il ne fasse l'aumône qu'à des vieillards ou à des estropiés, jamais à des enfants.

Grindelwald, hôtels: *Bär* (ours), *Adler* (aigle), à une distance de 10 m. l'un de l'autre; mêmes prix; chambre 2 fr., déj. 1½ fr., dîn. 3 fr., serv. ¾ fr. Ces deux hôtels ne peuvent presque jamais, en été, loger la foule des voyageurs qui viennent frapper à leur porte. Si l'on doit y passer la nuit, que l'on commande d'avance ses chambres, surtout si l'on est accompagné de dames. La vallée de Grindelwald se trouve à 3250 p. au-dessus de la mer, elle est entourée de tous côtés de montagnes qui comptent parmi les plus

hautes de la Suisse, c'est une des vallées les plus belles et les plus cultivées des Alpes. Elle a une longueur de 4 heures.

A Grindelwald il y a deux **beaux glaciers**, les premiers que les voyageurs voient dans cette excursion. Tous les deux s'avancent plus profondément dans la vallée qu'aucun autre glacier des Alpes. Le glacier inférieur, plus facile à monter, qu'on va visiter ordinairement aussitôt après l'arrivée, est souvent d'un plus bel aspect que le glacier supérieur (1 l.). Du village de Grindelwald situé dans la vallée au pied du **Schreckhorn**, on ne voit pas cette montagne qui a 12,530 p. de hauteur au-dessus de la mer; mais on est frappé d'étonnement et d'admiration à l'aspect de deux autres colosses, le grand **Eiger**, haut de 12,240 p., et le **Wetterhorn**, haut de 11,335 p. On voit aussi le *Mettenberg* (9800 p.) qui forme, pour ainsi dire, la base du Schreckhorn.

Le **Faulhorn**, autre montagne de 8312 p. au nord de Grindelwald, entre le lac de Brienz et la vallée de Grindelwald, peut se monter en 4 à 5 heures sans péril, mais avec un peu de peine, en passant de Grindelwald sur la *Holzmatte* et la *Buchalp*. Le voyageur à pied a besoin d'un *guide* pour cette ascension. Un **guide** de profession reçoit 5 à 8 fr., un jeune **garçon** 3 à 4 fr. Un **cheval** coûte 10 fr. Une **chaise à porteurs** (il en faut 4) coûte 40 fr. et encore 9 fr., si l'on y passe la nuit. D'abord le chemin monte doucement de Grindelwald, mais bientôt il devient très-escarpé. Avant qu'on ait atteint la petite station, à mi-chemin, la montée est surtout excessivement fatigante. Près de la Rossalp beau coup d'œil, 20 min. plus loin la cascade du ruisseau *Mühlbach*, tout près les chalets de la Bachalp (5300 pieds), où l'on peut prendre des rafraîchissements. L'auberge qui se trouve sur le sommet du Faulhorn est souvent si remplie qu'on a peine à trouver un lit, le touriste qui ne veut pas dormir au grenier à foin, doit se dépêcher pendant l'ascension pour arriver de bonne heure (lit 2½ fr., dîner ou souper (sans vin) 3 fr., chauffage dans sa chambre 2 fr. Si le feu est allumé dans la salle des voyageurs, on compte ½ fr. pour chacun. Sur le sommet du *Faulhorn* on a une vue incomparable, depuis la *forêt noire* jusqu'au *Diableret*, presque plus riche, en tout cas plus grandiose que celle du Rigi, puisqu'on est plus près des montagnes géants. (Panorama du colonel Weiss.) Nous donnons ici l'énumération des montagnes telles qu'on les voit se dessiner dans la direction de l'**est** à l'**ouest**: *Wildgerst*, *Schwarzhorn* (8920 p.), à droite le *Sustenhorn* (10,760 p.), le glacier *Triftengletscher*, le mont *Wellhorn* (9500 p.), le glacier *Schwarzwaldgletscher*, le *Wetterhorn* (11,453 p.), le *Berglistock*, au-dessous le *Grindelwaldgletscher* supérieur, le *Schreckhorn* (12,612 p.), plus près le *Simelihorn*, le *Finsteraarhorn* (13,160 p.), et les monts *Vischerhörner*; puis tout près l'un de l'autre *Unter-Eiger* (12,270 p.), *Mönch* (12,666 p.), *Jungfrau* (12,851 p.), *Silberhorn*, *Grosshorn*, *Breithorn* (11,690 p.), *Tschingelhorn*, *Lauterbrunnen-Eiger*, tout près *Gspaltenhorn* (9270 p.), *Blümlisalp* (11,892 p.), *Doldenhorn* etc. jusqu'au *Diableret*; à l'**ouest** le *Niesen* et le *Stockhorn*, au **nord-ouest** le *Chasseral*, au **nord** le *Weissenstein*, au **nord-est** le mont *Pilatus*, le *Rigi*, le *Rossberg*, le *Stanserhorn* et le *Mythen*.

IIIe journée. Jusqu'à Meyringen.

La *troisième journée*, vous descendez le Faulhorn et vous allez à **Meyringen**, chef-lieu de la vallée de *Hasli* à 1935 p. de hauteur; en prenant à pied ou à cheval, le chemin par dessus la *grande Scheideck*, hauteur de 6320 p. Si l'on regarde cette montagne d'en bas, on croit la traverser bientôt, mais il faut au moins 7 à 8 h. pour la passer. Le chemin est pénible, mais très-intéressant. Dans la descente le voyageur fera mieux de marcher à pied. On descend jusqu'au lac *Bachalpsee*, où se détache le chemin de la *Scheideck*. Quand on y va de Grindelwald directement, on peut d'abord aller au glacier inférieur de la vallée dont nous avons déjà parlé, puis on continue sa marche en longeant le *Wetterhorn*. Dans ce chemin comme partout ailleurs on tâchera de vous exploiter autant que possible; de jeunes pâtres viendront produire leurs exercices de sauts, des sonneurs de cor des Alpes se feront entendre, les uns comme les autres vous tendront la main (les amateurs peuvent acheter un de ces instruments pour 50 batzen). Du sommet de la **Grande Scheidegg** appelée aussi **Hassli-Scheideck** on a comme un nouveau monde sous les yeux. On y a une vue magnifique sur la vallée de *Grindelwald*, les monts *Schreckhorn*, *Mettenberg*, *Eiger*, *Mönch*, et au nord-ouest sur le *Faulhorn*. Pour contempler à son aise ces grandes scènes de la nature, le voyageur doit s'arrêter à l'auberge qu'il trouve en chemin. On ne manque guère de faire des emplettes de toutes sortes d'ouvrages en bois des Alpes, pour avoir des souvenirs. On peut en acheter aussi à la Wengernalp et surtout au Faulhorn, où l'on vous offre ordinairement un grand choix d'ouvrages très-bien faits. Après avoir passé cette hauteur, on traverse différentes Alpes, qui portent les noms de *Algiglen*, *Schwarzwald* et *Bruchalp*, pour aller au bain de (1¾ h.) **Rosenlauibad** (chambre 1½ fr., dîner 2½ fr., déjeuner 1½ fr., thé 1½ fr., service ¾ fr., bain 1 fr.) qui est à présent arrangé commodément pour ceux qui veulent y prendre les eaux. L'eau du bain de Rosenlaui est une source du genre des eaux savonneuses, qui sont fort utiles dans les dartres et les douleurs des membres. Un peu avant le bain, un chemin conduit, à droite, au **glacier de Rosenlaui** (4688 p.) qui descend entre le *Engelhorn*, le *Wellhorn* et le *Tossenhorn*. C'est peut-être le plus beau glacier de la Suisse, ses fentes forment de véritables grottes, et le soleil le fait reluire de mille brillantes couleurs. Du rocher *Hubel* (à ½ h. d'ascension fort raide), on a une superbe vue sur ce glacier. Le sentier qui conduit au glacier passe un petit pont, d'où l'on a le bel aspect d'une fente de rocher d'une profondeur effrayante. L'eau que l'on entend couler bruyamment au fond du ravin est le *Weissbach* qui descend du glacier et va alimenter la cascade du Reichenbach. Dans cette petite promenade deux jeunes citoyens officieux de la république helvétique offrent leurs services sans qu'on les demande; l'un jette des pierres dans le ravin pour vous faire juger de la profondeur, pour un pour-boire; l'autre pratique quelques marches dans le glacier pour vous faciliter la montée, également pour un pour-boire.

Bientôt après la descente du mont Scheidegg, un bruit, sem-

blable aux éclats de tonnerre annonce au voyageur les **cascades du Reichenbach**. La chute supérieure, qui se précipite d'une hauteur verticale de près de 300 pieds, ne peut être regardée que trop commodément des fenêtres d'une cabane qu'on a bâtie vis-à-vis de la cataracte. On ne voyage dans ce beau pays que pour voir la nature dans toute sa majestueuse simplicité, mais presque partout il paraît qu'on a pris à tâche de vous gâter les impressions autant que possible. Que l'ont ait pratiqué un escalier dans le rocher pour faciliter au voyageur l'approche de la cascade du Reichenbach, rien de mieux; tout le monde n'aime pas que la beauté d'un pareil spectacle soit assaisonné par un peu de fatigue; mais on a eu la malheureuse idée de masquer la cataracte par une maisonnette, dans laquelle une femme vous prie très-poliment d'entrer, elle vous conduit dans une espèce de salle, et après vous avoir offert une chaise, elle ouvre les fenêtres et vous invite d'un air de triomphe à regarder la belle chute que vous avez vis-à-vis de vous. Cela fait, on a l'impertinence de vous demander une assez forte rétribution pour ce bel arrangement et de vous présenter un album où vous devez ajouter quelque chose, en prose on en vers, aux éloges, dont les admirateurs de cette superbe idée ont déjà rempli le volume. Il y a encore trois autres chutes, causées par le débordement des eaux du bassin de la première. Au pied de la montagne il y a deux hôtels: *l'hôtel des Alpes* et *l'hôtel Reichenbach*. On passe l'Aar sur un bac (15 ct.).

Meyringen (1852 pieds) a une situation charmante, beaucoup d'étrangers choisissent cet endroit pour leur résidence d'été (cures de petit-lait). Hôtels: *Wilder Mann* (sauvage), *Krone* (couronne), en même temps poste et bureau de télégraphe, *Bär* (ours), à peu de distance de l'église, à meilleur marché. On voit à Meyringen encore trois cataractes formées par les ruisseaux qui découlent des montagnes, tout près du village. Ils débordent souvent et l'on a dû construire un large canal jusqu'à l'Aar pour faire écouler leurs eaux et prévenir des inondations. Les habitants de la vallée de Hasli croient être d'origine suédoise, et une ambassade que leur envoya le grand Gustave-Adolphe semble appuyer cette tradition.

Comme on arrive ordinairement de bonne heure à Meyringen, on fait bien de se rendre encore le même soir à *Brienz* (à peu près 3 lieues), pour gagner plus de loisir pour la quatrième journée.

[De **Meyringen** il y a trois excursions intéressantes à faire, soit à cheval, soit à pied. Il est bien entendu qu'elles **n'entrent pas** dans le plan de 4 jours. Nous exhortons tous les touristes d'en faire au moins une, celle de la **Handeck** et d'ajouter ainsi une cinquième journée aux quatre qu'ils se proposaient de consacrer au Oberland, voyez plus bas. 1) A **Gadmen**, 14½ l., dernier endroit habité dans le voisinage des hautes montagnes, situé à 1750 p. au-dessus de la mer et de là sur la route du mont *Susten*, qui s'élève à 5740 p. au-dessus de la mer. Le glacier de la Stein-Alp, la proximité du St-Gotthard, et la vue magnifique sur les montagnes colossales qui s'élèvent comme des tours immenses tout à l'entour, récompenseront le voyageur de la peine que la montée lui aura coûtée. On passe par *im Hof* (1 h.), *Gadmen* (3¼ h.), *am Stein* (2¼ h.), *Sustenscheideck* (1½ h.), à *Wasen* (4 h.) voyez no. 128. 2) Sur le mont **Brünig**, jus-

qu'à **Lucerne.** On passe par *Lungern* (3½ h.), *Saxeln* (3 h.), *Stanzstadt* (3½ h.); *bateau à vapeur* à *Lucerne.* 3) Sur le mont *Grimsel.*

On peut réunir ces trois excursions de la manière suivante. **Première journée:** A la *Grimsel.* A moitié chemin, à la **Handeck,** on jouit du superbe spectacle de la **chute de l'Aar,** appelée ordinairement **Handeck Fall,** qui d'une hauteur de 225 p., jette ses flots écumants dans un profond et étroit ravin. A la moitié de la chute à peu près l'*Aerlenbach,* un autre torrent de montagne, à l'eau blanche comme la neige découlant du glacier d'*Aerlenbach,* vient se joindre à l'Aar, dont les eaux sont beaucoup plus sombres. Réunies au milieu de l'air, ces deux énormes masses d'eau tombent encore d'une hauteur considérable dans le ravin où on les voit bondir et s'écouler rapidement dans la profondeur. C'est un aspect des plus ravissants et des plus grandioses qu'on puisse imaginer et auquel celui d'aucune des chutes mentionnées ne saurait être comparé. La chute du Rhin près de Schaffhouse a un tout autre caractère, elle impose moins par la hauteur que par la largeur et la masse d'eau considérable. Mais s'il faut absolument comparer ces deux effets qui ne sont guère comparables, il ne saurait être douteux que la chute de l'Aar ne l'emporte en beauté sur celle de Rhin. Ainsi, c'est un véritable ridicule pour un touriste que de revenir d'une excursion au *Berner Oberland,* sans avoir vu la chute de la *Handeck,* la *perle* des beautés de la montagne. Au surplus, la main de l'homme n'a rien fait pour gâter l'aspect de cette merveille de la nature, on n'y a établi qu'un petit pont de bois dénué d'art, qui vous permet de jouir de tous les côtés du superbe aspect de la cataracte. On fera bien encore de contempler la chute du châlet qui se trouve à cinq minutes vers l'est. Elle ne se présente dans toute sa beauté que quand les rayons du soleil viennent de mille manières différentes, se réfléchir dans ses eaux, c'est entre 9 et 11 heures que l'aspect en est le plus brillant. **Seconde journée:** Excursions au *glacier inférieur de l'Aar* (Unter-Aar-Gletscher), et à celui du *Rhône;* et le retour à l'auberge de l'*hospice du Grimsel,* située à 5628 p. au-dessus de la mer. Le voyageur doit surtout ne pas manquer de voir le glacier du Rhône, un des plus beaux qu'on rencontre dans cette montagne. C'est de ce glacier que s'écoule le *Rhône* (Rhodanus) grand et imposant à sa naissance comme il convient au géant qui roule rapidement ses puissantes eaux à traverse la Suisse et la France pour les jeter dans la Méditerranée; à l'endroit où il sort impétueusement dessous une énorme voûte de glace, il a une largeur de *cinquante* pieds à peu près. Les habitants de la vallée montrent aux voyageurs trois petites sources d'eau tièdes qu'ils appellent les *sources du Rhône,* quoique ces sources ne donnent certainement pas la centième partie de la masse d'eau que l'on voit sortir de dessous du glacier. Les eaux de tous ces grands fleuves dont les Alpes sont le berceau découlent principalement des *glaciers,* il est presque ridicule de parler de leurs *sources.* Le voyageur qui, après son excursion dans l'Oberland, ne veut pas retourner à Berne, et qui a encore quelques jours à donner à la Suisse, doit alors passer la *Furca,* passage un peu pénible, mais d'une beauté sauvage incomparable où il verra l'origine de la *Reuss,* il descendra par *Réalp* et débouchera sur la grande route du *St-Gotthard* qui, d'un côté, le con-

duira à *Altorf* et *Flüelen*, où il pourra prendre le bateau à vapeur de *Lucerne*, et qui de l'autre le fait passer en *Italie*. On voit dans la même journée le **Finster-Aarhorn**, montagne de 18,200 p., la plus haute après le *Montblanc*, *Mont-Rosa* et le *Matternhorn*. Si l'on ne veut pas visiter les glaciers, on peut aussi employer cette journée à monter sur le sommet *Sydelhorn* de 7825 p. de hauteur, où il y a une vue très-étendue sur les hautes montagnes. **Troisième journée:** Aller à *Hasli im Grund* (dans la *vallée de Hasli*) et sur le mont *Susten*. **Quatrième journée:** Retour à *Meyringen*. **Cinquième journée:** Se rendre sur le mont *Brunig*, et descendre de là à *Brienz*. On peut faire une quatrième excursion en traversant les vallées de *Genthal* et de *Engsthal*, passer le pas du *Engelberger Joch* et entrer dans la vallée d'*Engelberger Thal* jusqu'à *Stanz*.]

IVe journée. Retour à Berne.

Voiture à un cheval. A Brienz 2 fr.
Bateau à vapeur. A Interlaken dans 1 h. pour 2 fr.
Omnibus. A Neuhaus 1 fr.
Bateau à vapeur. A Thun 2 fr., diligence à Berne, voyez page 358.

Immédiatement derrière *Meyringen* la route traverse l'*Aar* et conduit le long de la rive gauche de cette rivière. On aperçoit quelques cascades le long du chemin, la plus considérable est le *Oltschibach*. Un pont passe l'Aar près de *Brienzwyl*. Là, la route se détache à droite, en passant sur le Bruning. *Pension Bellevue* à l'entrée de l'*Aar* dans le *lac de Brienz;* puis *Tracht*, hôtel: Weisses Kreuz (croix blanche), jolis ouvrages en bois; enfin

Brienz, hôtel: *Bär* (ours), village considérable dans un beau site au pied du mont *Brienzergrat* (6880 pieds) qui sépare le lac de Brienz de l'Entlebuch. Du cimetière belle vue sur le lac, la chute du Giessbach, le mont Faulhorn (voyez page 363).

Pour voir le **Giessbach** on peut prendre une embarcation (3 à 4 fr.). Les femmes et filles des bateliers qui les aident au travail chantent en ramant. Le *bateau à vapeur* aborde à midi et reste 1½ h. Le sentier qui conduit au Giessbach est de 2 h. Il y a un hôtel près de la cascade. (On paye 4½ fr., pour y passer la nuit, pour le souper et le déjeuner). Les cascades du Giessbach forment des terrasses, comme celles du Reichenbach. Près de la chute supérieure il y a aussi une cabane avec l'album inévitable. Le Giessbach n'est pas aussi haut, mais il est plus riche en eau que le Reichenbach, ses environs sont beaucoup plus pittoresques, la belle forêt et la fraîche verdure des prairies font la plus agréable impression. On regarde ordinairement la 3e, la 5e et la 7e chute comme les plus belles. On peut monter du Giessbach au Faulhorn en 4½ h.; mais l'ascension de ce côté est très-fatigante.

Le mont **Brienzerrothhorn**, a 7238 p. de hauteur. L'ascension en dure 4½ h., elle est aussi fatigante, la vue y est belle, mais beaucoup moins grandiose que sur le Faulhorn.

Le **lac de Brienz** est situé à 1766 p. au-dessus de la mer, et il a 2000 p. de profondeur. Les *Brienzlingues* sont une espèce de poisson qui ne se trouve que dans ce lac, et qui ressemble aux Aalbrickes. Les bords du lac sont entourés de beaux manoirs et de rochers escarpés. La ruine pittoresque de *Ringgenberg* au bord

de l'ouest. Vis-à-vis la *Luitschine* (v. p. 360) se jette dans le lac. Les eaux de l'Aar lient le lac de Brienz à celui de Thun. Descendu à *Interlaken*, où le mont Hochbühl est le point le mieux choisi pour jouir de l'aspect du beau paysage, on continue sa marche à *Neuhaus*, passant entre de belles allées de cerisiers et de noyers; les bateliers portent le bagage. A Neuhaus on s'embarque pour *Thun* sur le bateau à vapeur, v. p. 358. De là on va à *Berne*, où l'on arrive encore le soir de la *quatrième journée*.

No. 118. De Thun sur la Gemmi au bain de Loëche (Leuk) dans la vallée du Rhône et à Sion dans la même vallée par Grimmi et Rawyl.

Nous donnons ici une courte description de ces deux routes qui conduisent de Thun dans la vallée du Rhône et de là à Genève parce qu'elles comptent parmi les plus grandioses passages qu'il y ait dans des Alpes.

De *Thun* à *Kandersberg* on peut aller en voiture, jusqu'à *Frutingen* même en diligence (3¾ d'h. pour 3 fr. 80 ct.). Mais qu'on ne loue pas la voiture plus loin. La route est tellement escarpée que le voyageur le plus paresseux descendra, le danger effraye toujours plus que la fatigue.

La route passe le long du *lac de Thun*, d'abord à *Gwat*, puis à *Strättlingen* où la route passe la Kander et se sépare de la route de Vevey. Canal d'une longueur de plus de 300 p. pour détourner les eaux de la Kander dans le lac. Avant que ce canal fût creusé, la Kander se jetait dans l'Aar et inondait souvent le pays. A gauche le château de Spiess, à droite, à l'entrée de la vallée de Simmerthal le château de Wimmis (3700 p.). Suivent *Wyler*, *Mühlenen* (de cette station on monte en 4 h. sur le mont *Niesen*), qui sont situés dans la belle vallée de Frutiger. *Reichenbach* est situé à l'entrée de la vallée de *Kienthal*, puis on traverse la *Kander*, passe à *Reudlen*, *Wengi* et arrive à

4⅞ h. **Frutigen**, hôtels: *Adler* (aigle), *Helvetia*, où l'on fait mieux de passer la nuit que dans les mauvaises auberges de Kandersteg. A cet endroit la vallée se divise en vallée de *Kanderthal* et vallée d'*Engstligenthal*. Dans la première le chemin passe au-dessous du manoir de *Tellenburg*, servant à présent de prison, puis il traverse la *Kander*, conduit le long de sa rive droite à *Elsigheim*, *Mitholz*, *Bühl* et

2½ h. **Kandersteg**, à une hauteur de 3600 p., Hôtels: *Victoria*, *Bär* (ours), tous les deux chers. Kandersteg est le dernier village de la vallée au pied du mont Gemmi. Un **cheval** jusqu'au bain de **Loëche (Leuk)** 9 fr. et 1½ fr. de pourboire en 7½ h. On peut, de cet endroit, faire une très-belle excursion à la vallée *Oeschinenthal* et au lac *Oeschinen See*, situé à une hauteur de 4880 p. au-dessus de la mer, entouré de tous côtés de rochers escarpés, au pied des monts *Blümlisalpe* (11,270 p.) et *Doldenhorn* (11,230 p.)

Le chemin de **Loëche (Leuk)** au-dessous du mont Gillihorn, atteint en 3½ h. *Schwarenbach* (auberge avec 8 lits), ⅓ d'h. plus loin le lac de *Daubensee* formé par les eaux qui découlent du glacier Lämmer Glätscher. Ce lac est gelé dix mois de l'année. En-

suite on passe un pays d'un caractère pittoresque et sauvage, puis on arrive au sommet du défilé, à une hauteur de 7000 p. appelé **Gemmi** ou **Daube.** A gauche du chemin on jouit d'une des vues les plus ravissantes qui se trouvent en Suisse. On aperçoit une partie de la vallée du Rhône, et toute la chaîne méridionale des Alpes, de gauche à droite; les monts *Mischhabelhörner* du *Saaser-Grat*, le *Weisshorn*, le *Brunneckhorn*, le *Matterhorn* et la *Dent Blanche.* Tout en bas dans l'abîme on aperçoit le bain de Loëche.

Après avoir contemplé ce panorama, le voyageur continue sa route. Après cinq minutes de marche, il voit s'ouvrir devant lui un abîme effrayant. C'est là que descend le fameux chemin de *Loëche*, rapidement, quelquefois presque perpendiculairement, cependant sans le moindre danger pour le voyageur à pied. Quant aux personnes qui ont fait jusque là le trajet à dos de mulet, nous leur conseiller de mettre pieds à terre, à moins qu'il ne soient cavaliers intréprides et habitués à ces sortes de descente. On peut aussi se faire porter dans la descente. Il faut alors prendre, d'après la pesanteur du corps, 4, 6 ou 8 porteurs.

LOËCHE *(Leuk)*, bourg de 1000 hab., à 4356 p. de hauteur, avec deux vieux châteaux. Les célèbres bains de Loëche passent pour les bains les plus efficaces de la Suisse. A peu d'exceptions près il n'y a que de mauvaises maisons qui n'offrent aucune commodité. Vue magnifique sur la Gemmi.

Hôtels. *Hôtel des Alpes*, *Hôtel Bellevue*, *Hôtel de France*, *Maison Blanche* (à meilleur marché). **Hôtels de 2e classe:** *Eidgenössisches Kreuz* (croix fédérale), Hôtel *Brunner*, *Union* etc.

Sources; propriétés médicinales. On ne fait usage que de l'eau de la source principale, quoiqu'il y en ait encore plusieurs. Elle s'appelle *Lorenz-Quelle* et fournit l'eau au Herren-, Werra- ou Junkern-, Züricher- et Schröpf-Bad, aux bains de douche, ainsi que les eaux qu'on boit, doit on fait aussi des exportations. La température est de 40 degrés de Réaumur. Un peut y faire cuire des poules, faire bouillir des œufs et voir éclore des fleurs. L'eau de la *Brechquelle* (source de vomissement) fait vomir, le *Goldbrünnlein* (la petite fontaine d'or) à 4510 p. au-dessus de la mer, donne à l'argent une couleur de jaune doré. Au milieu de ces sources chaudes se trouve le *Liebfrauenbrunnen* (fontaine de Notre-Dame) qui a une eau froide comme la glace. — Le bain de cette eau est salutaire dans les maladies cutanées, et l'usage interne s'emploie avec effet contre les maladies de l'estomac et du bas-ventre.

Les trois établissements thermaux sont très-mauvais, un quatrième a été ouvert en 1852. On se baigne sans différence de rang, d'âge, et de sexe (habillé, bien entendu, d'un vêtement de bain), seulement dans le bain *Junkerbad* on peut aussi se baigner seul. Le baigneur commence avec un bain de courte durée, tous les jours on le prolonge davantage, et l'on finit par passer 5 heures de la matinée et 3 heures de l'après-midi dans l'eau. Il est assez intéressant de contempler les baigneurs et baigneuses du haut de la galerie, mais cet aspect ne donne guère l'appétit de se mettre de la partie. De petites tables de liége remplies de journaux, de livres, de déjeûner etc.

flottent devant eux. Les étrangers qui veulent prendre des eaux feront bien de commander d'avance leurs logements et d'apporter des vêtements chauds, même au milieu de l'été. Pendant leur séjour à Leuk, les baigneurs auront l'avantage d'apprendre à se passer de toutes ces commodités qui gâtent et énervent l'homme dans les pays civilisés; les amusements frivoles de la danse et autres ne s'y trouvent pas, il n'y a pas même de promenades; enfin c'est une vie contemplative qu'il faut mener dans ce bain, où l'on ne va guère pour son amusement. Il est vrai que la magnifique nature des montagnes suisses dédommage amplement, mais pour bien en jouir, il faut être robuste et bon marcheur.

On peut faire une excursion très-intéressante au village d'**Albinen** (à peu près 4000 p. au-dessus de la mer), où l'on monte par 8 échelles. Mais on ne peut conseiller cette ascension pittoresque qu'aux personnes qui ne sont pas sujettes au vertige. La cascade du *Dalafall* est à une distance d'une demi-heure de Loëche, le glacier de *Dalagletscher* en est à 2½ h.; le mont *Torrenthorn* (9259 pieds un guide est de rigueur) peut se monter en 5 heures.

Un omnibus conduit aux villages de *Leuk* et de *Sider*, dans la vallée du Rhône pour 8 fr.

Le chemin qui conduit à **Sion** à travers la montagne, quitte près de *Strättlingen* celui dont nous venons de donner la description. Il conduit le long de la rive gauche du Kander, passe près du bain de *Glütsch*, entre les monts *Stockhorn* et *Niesen*, conduit à *Latterbach* en 2¾ d'h., où il entre dans la vallée de Simmenthal. C'est jusqu'à cet endroit que, de l'autre côté de la montagne, peuvent aller les **diligences.**

Derrière *Latterbach* on passe le mont *Simmen*, puis le mont *Chirel*, on monte ensuite dans la vallée de *Diemtiger-Thal*, passe par *Diemtigen* (¾ d'h.), ruines du château de *Grimmenstein* ou de *Hasenbourg*, *Narrenbach* (2 h.), beau coup d'œil à droite, dans la vallée de Männigrundthal, *Thiermatt* (¾ d'h.), à *Schlatt* (¼ d'h.), où la vallée se divise. On passe le mont *Chirel*, et l'on atteint, en montant pendant 2 h. le mont *Grimmi* (6710 p.), puis dans 2½ h. le mont *Matten*, où l'on entre dans la vallée d'*Ober-Simmerthal*. En 1¼ d'h. on arrive à **Lenk**, hôtels: *Krone* (couronne), *Stern* (étoile), *Bär* (ours). Cet endroit se trouve dans une situation magnifique à 3350 p. au-dessus de la mer, dans la proximité d'un grand nombre de glaciers, vis-à-vis du mont *Wildstrubel* qui a 9638 p. de hauteur. Excursion intéressante à *Sieben Brunnen* (sept fontaines); il faut 5 h. pour l'aller et le retour. Un guide est de rigueur.

De **Leuk** à **Sion** (Sitten) est une marche très-fatigante, mais très-intéressante, de 12 heures. Que le touriste qui l'entreprend, avec un guide bien entendu, se pourvoie de provisions de bouche, puisque, en chemin, on ne saurait avoir que du lait. Voici les points principaux de ce trajet. *Iffigen* 2 h., les *Ravins* (Rawyl), haut de 7450 p., 2½ h., le sommet du passage, magnifique coup d'œil sur la vallée du Rhône, surtout sur les glaciers du Matterhorn, puis on descend à *Nieder-Rawyl* 2½ h., *Ayent* (3¼ d'h. où il y a deux cascades, *Grimmisuat*, *Sion* (Sitten) 2 h., voyez no. 126.

No. 119. De Thun à Vevey.

Diligence. A Saanen, 11¾ h. en 9½ h. pour 7 fr. 40 ct.; de là à Bulle 8¼ h. (3 fois par semaine); de là à Vevey 6¾ h. Que l'on retienne sa place déjà à Berne, à Thun on ne donne que celles qui n'ont pas été retenues à Berne, et on ne donne pas de voitures supplémentaires.

On passe par le *Gwatt* et s'approche du mont *Niesen*. La route offre une vue délicieuse sur la Blümlisalp, les monts Jungfrau, Mönch et Eiger. Suit *Brothhäusi*, au pied du Niesen. En face de la station des diligences on voit le château de *Wimmis*. Ensuite on traverse la belle vallée de *Simmerthal*, habitée presque exclusivement de protestants et on arrive à *Erlenbach* (l'ascension du *Stockhorn*, qui est d'une hauteur de 6767 p. en 3½ h.). Ensuite on passe par

4¾ h. *Weissenbourg*. A ½ h. de distance le *bain de Weissenbourg*, appelé aussi *Buntschi-Bad*, dans un ravin pittoresque et sauvage. Grande maison de cure à l'entrée du ravin. Suivent les endroits: *Oberwyl*, *Wüstenbach*, *Boltigen*. Entre *Reidenbach* et *Zweisimmen* le chemin traverse plusieurs fois la *Simmen;* à gauche on voit les ruines de *Mannenberg* et *Mannenried*.

3¾ h. *Zweisimmen*, hôtels: *Bär* (ours), *Krone* (couronne). [*Lenk*, voyez plus haut, se trouve à une distance de 3 heures.] On passe ensuite par *Reichenstein*, *Oechseite*, *Sanenmöser*. Près de *Schönried* beau coup d'œil sur les monts *Rüblehorn* et *Sanetsch* et sur le glacier de *Geltengletscher*.

2⅞ h. **Saanen**, 3600 hab., est le chef-lieu de la vallée de Saanenthal, connue par sa population industrieuse et active qui a porté à un haut degré la culture et les fabrications propres aux Alpes, notamment celle du fromage de Gruyères. (De *Saanen* à *Sion* dans la vallée du Rhône, il y a 10 heures par *Sanetsch*.)

Le manoir de *Vanel* se trouve sur la frontière des cantons de Berne et de Vaud (Waadt). *Rougemont* (Rothenberg) est le premier endroit du pays de Vaud. A partir de cet endroit commence le règne de la langue française. On passe par *Flinaroz* à

2⅜ h. *Château d'Oex* (Hôtel de l'ours). De cet endroit on atteint **Aigle** en passant par *Comballo* et les vallées d'*Ormont* en 6 h. Derrière Château d'Oex on passe la *Saane*, puis on traverse plusieurs défilés et on arrive à

3 h. *Montbovon* ou Bubenberg, hôtel: Kreuz (croix), petit endroit du canton de Fribourg. (De là un **sentier** passe le mont *Jaman* et conduit en 6 h. à **Vevey**.) La route de poste fait un grand détour autour du mont *Moléson* dont on peut faire l'ascension à partir l'*Albeuve*. Viennent ensuite: *Neirivue*, *Villars*, *Enney;* puis *Gruyères* (Greyerz), à gauche, à quelque distance de la route, avec un vieux château d'où l'on a une belle vue, un peu plus loin le *bain d'Epagny*. Tout ce pays, surtout les environs de *Gruyères*, sont connus par leurs excellents fromages qui ont fait donner le nom de Gruyères à tout fromage de Suisse.

3⅜ h. **Bulle** (Boll), hôtels: *Cheval blanc*, *Hôtel de ville*, est à présent la station de jonction des routes de *Thun* à *Vevey* et de *Fribourg* à *Vevey*. On passe par *Vaudens*, *Vaurus*, *Semsale* à

3⅞ h. *Châtel-St-Denis* (Castels), Hôtel du 13e canton, avec un vieux château du 7e siècle. La route descend en laissant la *Vevaise*

à gauche. Belle vue sur le Jaman, la Dent du Midi, sur la vallée du Rhône et une grande partie du lac de Genève.

2½ h. **Vevey**, voyez no. 126.

No. 120. De Berne à Fribourg, à Lausanne et à Vevey.

Diligence. A Fribourg 6¼ h. en 3¼ h. pour 4 fr. 25 ct.; de Fribourg à Lausanne par Romont, 12¾ h. en 7 h. pour 8 fr. 30 ct.; une seconde diligence fait le service tous les jours deux fois pour 8 fr. 95 ct.; à Vevey, 12¼ h. en 7 h., deux fois par jour, pour 8 fr.; une seconde diligence par Moudon pour 8 fr. 70 ct.

2¾ h. *Neueneck*, hôtel: Hirsch (cerf), situé sur la frontière entre les cantons de Berne et de Fribourg; le long de la Sense un chemin conduit à droite à *Lauppen*, endroit connu par la bataille de 1339 où les habitants de Berne, conduits par Rodolphe d'Erlach, ont vaincu ceux de Fribourg. Monument de la bataille sur le mont *Bramberg*. Les voyageurs à pied préféreront l'ancien chemin qui passe sur la hauteur et qui offre un coup d'œil magnifique sur la vallée et les Alpes du *Säntis* au *Moléson*. Près de *Am Berg* l'ancienne route joint la nouvelle qui a fait le tour de la montagne. Beau site de la ville de *Fribourg*, dont les murs, les créneaux, les échauguettes, le clocher et le toit de l'église de St-Nicolas, ainsi que les superbes maisons qui appartenaient jadis aux Jésuites, enfin le pont suspendu se présentent très-avantageusement de ce côté.

3¾ h. **Fribourg**, chef-lieu du canton du même nom, 9000 hab. La plupart des habitants parlent français, la population de la basse ville parle allemand. Hôtels: *Zähringer Hof* près du pont, *Zu den Kaufleuten* (hôtel des merciers), *Falke* (faucon). Beau clocher gothique de la *cathédrale* (Munster) où église *St-Nicolas*, non achevée comme la plupart des églises gothiques, haut de 266 p., sur le portail d'entrée un jugement dernier fort remarquable. Le grand et bel orgue, un des plus magnifiques qui existent en Europe, avec 7800 tuyaux, sorti des mains de Moser, dont le buste est près de l'orgue. On le joue chaque jour, à l'exception de dimanche, à 1½ h. et une demi-heure avant le coucher du soleil, entrée 1 fr., pourvu qu'il y ait 12 amateurs ou un nombre quelconque consentant à payer 12 fr.

Le grand **pont suspendu** sur la vallée de la Saane un des plus hardis qui existent, long de 940 p., à une hauteur de 136 p. sur l'eau, bâti dans les années de 1836 à 1838 par l'architecte *Chaley*. Il pèse 3000 quintaux, il est suspendu à quatre immenses cables en fil de fer, composé chacun de 1056 fils et attachés avec 128 ancres dans des blocs de granit.

Avant la construction de ce pont sur lequel on passe le ravin en 3 à 4 min., ce passage durait plus d'une heure.

Un second pont suspendu, le **Pont de Gotteron**, qui traverse la profonde vallée de Galternthal est haut de 154 p., long de 894 p., sans piliers, dont les câbles en fil de fer sont attachés dans les rochers même.

L'hôtel de ville, tout près le tronc d'un tilleul planté par le messager qui apporta la première nouvelle de la victoire de Murten. La situation de la ville de Fribourg est des plus singulières, quelques parties rappellent les jardins suspendus de Sémiramis; surtout

les maisons du *Court chemin*, sur les toits desquelles passe une rue (celle de la grande fontaine). La porte de Bürglethor. Le *collége des Jésuites* avec le pensionnat et l'église (les Jésuites n'y sont plus depuis 1847), au-dessus de la ville.

L'ermitage de *Madeleine*, pratiqué dans le rocher, à une heure de distance au nord de la ville. Tout près le *bain sulfureux* de Bonn, et au sud, non loin de Fribourg l'abbaye d'*Altenryff*, avec une bibliothèque considérable. Les voyageurs **qui ne peuvent s'arrêter que quelques heures** à Fribourg, profiteront bien de leur temps, s'ils font la promenade suivante: Passer le *pont suspendu* sur le ravin de Galtern, voir la *chapelle de Lorette;* descendre dans la *ville inférieure*, passer le *pont de Saanen* et monter à l'église St-Nicolas.

Dans la route de *Vevey* nous ne remarquons que *Bulle*, à moitié chemin, à gauche le pont suspendu appelé *Pont de la Ville* ou *Pont du Diable*. De Bulle à Vevey, voyez page 371.

Deux chemins conduisent à *Lausanne;* le premier qui fait un détour passe par *Payerne* (v. plus bas), le second qui est le plus court passe par *Romont* (hôtels: *Couronne*, *Croix blanche*) et la *Rue Rouv.*

No. 121. De Berne à Lausanne par Morat (Murten).

Diligence. 18¾ h. en 9¾ h., trois par jour, pour 12 fr. 30 ct.

3½ h. *Gümmingen;* puis on traverse la *Saane*, et arrive à

2⅛ h. **Morat** (Murten), hôtels: *Krone* (couronne), *Adler* (aigle), *Löwe* (lion), petite ville située sur les bords du lac auquel elle a donné son nom. (Les Romains appelaient ce lac *Lacus Aventicensis*, au moyen âge il avait le nom de *Uecht-See.*) Le lac de Morat situé à 1360 p. au-dessus de la mer, est long de 2 l., large de ⅔ de l. et sa profondeur est de 162 p. On y trouve le silure (Wels), poisson qui n'est dans aucun autre lac de la Suisse. Belle vue de la colline de *Vuilly* ou *Wistelach*. Vieux château assiégé en vain en 1476 par Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne. L'*ossuaire* des Bourguignons, tués à la fameuse bataille de 1476, dont on conserve des inscriptions et des tables dans la bibliothèque de la ville et à l'hôtel de ville avec quelques canons, fut en 1798 détruit par les Français. En 1822, on a érigé à sa place un obélisque en pierre, qui porte l'inscription suivante: *Victoriam 22 Jun. 1476 patrum concordia partam novo signat lapide Respublica Friburg* (La république de Fribourg consacre ce monument en pierre à la victoire que la concorde de nos pères a fait remporter à la Suisse, le 22 juin 1476). On a le meilleur coup d'œil sur le champ de bataille de la hauteur de *Münchwyl*, où selon la tradition, les chefs suisses tinrent conseil, avant la bataille, au pied d'un énorme tilleul âgé de 600 ans.

2½ h. **Avenches** ou *Wiflisburg*, à 1½ h. de Morat, est l'ancien *Aventicum* des Romains qui fut, depuis Vespasien, le chef-lieu de la province d'Helvétie, à présent petite ville comptant à peine 1600 hab. Hôtels: *Maison de ville*, *Couronne*. On voit plusieurs ruines romaines par-ci par-là dans la campagne, et l'on en découvre tous les jours davantage. Au musée on en voit une collection. La maison des aliénés du docteur Schnell, établie dans un ancien château.

3⅝ h. *Payerne* ou *Peterlingen* (peut-être le *Paternicum* des Ro-

mains), ville de 3700 hab. Hôtels: *Zum Bären* (ours), *Reine Berthe.* A l'église principale on remarque le sarcophoge et les cendres de la reine Berthe de Bourgogne, qui avait la manie de filer partout même à cheval. On montre encore une selle de cette princesse avec un trou pour la quenouille. Sur le pont on voit une inscripition romaine. De Payerne on peut aller visiter *Estavayer-le-Lac* (Stäffis, le Stavarium des Romains), sur le lac de Neuchâtel, remarquable par sa charmante situation et le vieux château de *Chilneux.*

2¼ h. *Henniez.* Près de *Luzens* beau château de chasse.

4½ h. **Moudon** ou *Milden*, hôtels: *Victoria*, *Cerf*, est le *Minodunum* des Romains, ce qui est prouvé par une inscription à l'autel qu'on a fait enchasser sur la porte de l'hôtel de ville. Ruines d'un fort romain. Dans la ville supérieure châteaux de *Carouge* et de *Rochefort.* En automne on peut y voir la prise des faucons, spectacle des plus curieux. Du sommet de la montagne que l'on commence à grimper en sortant de Moudon, on aperçoit pour la première fois les Alpes de la Savoie et même le Montblanc.

2⅝ h. *Montpreveyres.* Sur la hauteur du *Mont-Jorat* (Jurten) on jouit d'une belle vue très-étendue sur le lac Léman et les montagnes de la Savoie.

2⅝ h. *Lausanne*, voyez page 377.

No. 122. De Bienne (Biel) à Neuchâtel (Neuenburg), Yverdon (Yfferten) et Lausanne.

Diligence. A Neuchâtel, 1 fois par jour, en 3 h.; de là à Yverdon, 7½ h., 2 fois par jour, en 3¾ h. pour 4 fr. 90 ct.
Bateau à vapeur. De Neuchâtel à Yverdon 2½ h.
Chemin de fer. D'Yverdon à Lausanne (Renens) pour 3 fr 50 ct., 2 fr. 65 ct., 1 fr. 75 ct. en 1 h. 5 min.; à Morges pour 3 fr. 80 ct., 2 fr. 85 ct., 1 fr. 90 ct.

La route passe le long du bord occidental du lac de Bienne (v. p. 357) par *Vingels*, *Alfermé*, *Twann*, *Ligerz* à

3⅛ h. **Neuveville** (Neuenstadt) sur le lac de Bienne (Bielersee), hôtel: *Couronne*, au pied du *Chasseral*, où l'on monte en 3½ h. (v. p. 357). En face, sur la rive droite de la Zihl, on aperçoit la petite ville d'Erlach. On passe par *Landeron*, *Cressier*, *Cornaux*, *St-Blaise* et l'on arrive à

3 h. **Neuchâtel (Neuenburg)**, ville de 7700 hab., située pittoresquement sur une pente escarpée du Jura, sur le beau lac auquel elle donne le nom. Hôtels, au bord du lac: *Hôtel des Alpes*, *Hôtel du Commerce;* dans la ville: *Faucon*, *Café de la Poste.*

Histoire. La principauté (ancien comté) de Neuchâtel ou Neuenburg, ancien fief bourguignon, pendant quelque temps fief de l'Empire germanique, puis principauté souveraine sous différentes dynasties, échut, en 1707, à l'extinction de la maison Orléans-Longueville à la maison royale de Hohenzollern dont les états de Neuchâtel constitués en cour souveraine, reconnurent le droit d'héritage comme supérieurs à ceux des autres compétiteurs. Depuis 1707 les rois de Prusse furent donc princes souverains de Neuchâtel et membres de l'ancienne Confédération suisse, sans que jamais d'autre lien que la personne du prince ait existé entre la monarchie prussienne et ce petit pays. En 1806 Frédéric-Guillaume renonça à ses droits sur Neuchâtel qui fut donné par Napoléon I au maréchal Berthier. Rentré dans la possession de sa principauté en 1814, le roi Frédéric-Guillaume III la fit entrer comme 21e canton dans la nouvelle Confédération helvétique à des conditions qui portaient une atteinte sérieuse à sa souveraineté. Le lien assez faible qui exista dès lors entre la principauté-canton et la couronne de Prusse fut brisé

de fait en 1848 par une insurrection qui établit à Neuchâtel un gouvernement républicain et de droit en 1857 par le traité de Paris, par lequel le roi Frédéric-Guillaume IV renonça à sa souveraineté.

Le *château* sur une hauteur, que les royalistes du canton avaient occupé un moment au mois de septembre 1856. Près du château l'église collégiale, belle vue du haut de la terrasse. Dans le chœur de l'église monument remarquable des comtes de Neuchâtel de l'année 1373. Au lac le beau **Gymnase des garçons** avec un cabinet de science naturelle très-intéressant et une petite galerie de tableaux. (Nous y remarquons: *Calame:* Mont Rosa, glacier de Rosenlaui; *Girardet:* Huguenots; *E. Girardet:* Maître d'école, famille surprise par un ours; *Tschaggeny:* Taureau en rage, etc.; entrée 1 fr.). Le **collége des filles**, très-bel édifice, arrangé magnifiquement à l'intérieur. Sur la place on voit une statue du citoyen *David Pury*, le bienfaiteur de la ville. Magnifique *hôpital des bourgeois* fondé par Pury, hôpital des sœurs grises, hôpital du comte Pourtalis, maison des aliénés de monsieur de Meuron, à 1 h. de Neuchâtel, à Préfagier. Aucune ville de la Suisse n'est aussi riche en établissements de bienfaisance et d'utilité publique que Neuchâtel. — Le mont **Chaumont**, haut de 3660 p. d'où l'on a une vue très-étendue, belle surtout le soir. Un sentier y conduit de la ville en 1½ h. à peu près, une voiture a besoin de 2 h. (10 fr.).

De *Neuchâtel* on va à *Yverdon* avec le bateau à vapeur en 2 h. La **diligence** passe le long du bord occidental du lac de Neuchâtel, elle met 4 h. pour atteindre *Yverdon*. Immédiatement après la sortie de la ville on passe l'écluse de *Serrières*. Le pont a été bâti sous le règne de *Berthier*, prince de Neuchâtel jusqu'en 1814. On passe ensuite par *Auvernier*, *Colombier*, traverse la *Reuse*, passe par *Boudri*, lieu natal du Jacobin *Marat* (assassiné en 1793 par Charlotte Corday), par *Bevais* à

3⅝ h. *St-Aubin;* à 1½ lieues de là le *Creux du vent*, dont le sommet (à 4800 pieds au-dessus de la mer) a la forme d'un cratère d'une profondeur de 500 pieds. On voit à gauche, sur une hauteur, le château de *Vamerg (Vauxmarcus)* à une demi-heure de distance derrière *St-Aubin*. Ce château fait la frontière entre le canton de *Neuchâtel* et le *pays de Vaud*. Devant *Concise* on voit, à gauche, l'ancienne chartreuse *La Lance*, à présent maison de campagne appartenant au comte de Pourtalis. Entre *Concise*, *Corcelles* et *Grandson* se trouve le champ de bataille, appelé ordinairement d'après ce dernier endroit, où Charles-le-Téméraire fut battu par les Suisses. Dans le château de Grandson une collection d'antiquités romaines.

3⅞ h. **Yverdon**, *Ifferten*, l'Ebrodunum des anciens Romains, situé comme sur une île avec des vues superbes et des environs ravissants. *Hôtel de Londres*, *Couronne*. L'endroit est devenu célèbre par l'institut de Pestalozzi, établi dans l'ancien château de 1805 à 1825. A la bibliothèque plusieurs antiquités romaines. En s'écartant de la route, on peut faire une petite excursion pour voir les curiosités du *lac de Joux* et de la contrée d'Orbe. D'Yverdon on peut aussi faire l'ascension du mont *Chasseron;* en allant en voiture jusqu'à Saint-Croix, on n'a qu'une heure à monter pour atteindre le sommet.

Le **chemin de fer** de *Lausanne* (Renens) passe par les stations de *Chavornay*, d'*Eclepen*, de *Cossonay*, de *Bussigny*, où un embranchement se détache vers *Morges* (voyez page 378).

No. 123. De Neuchâtel (Neuenburg) à La Chaux de Fonds et Locle.

Diligence. A La Chaux de Fonds, 4¼ h., tous les jours 2 fois en 4¼ h. pour 3 fr.; **chemin de fer** de là à Locle en 13 min. pour 80 ct., 60 ct., 45 ct.

Nous recommandons à tous les touristes qui ne sont pas pressés, cette excursion dans le Jura qui peut très-bien se faire de Neuchâtel en 2 jours (l'aller et le retour).

La *nouvelle route* monte pendant une heure, bordée pittoresquement des rochers du Jura, d'abord elle offre de beaux coups d'œil sur Neuchâtel et le lac, ensuite elle descend vers *Vallengin* (une des anciennes quatre bourgeoisies de Neuchâtel, autrefois *comté* vassal des princes de Neuchâtel) où elle passe le *Seyon*. La route passe par *Boudevillers* à

2⅜ h. *Haut Geneveys*, Hôtel Reybaud. De là elle monte de nouveau vers le *Col des Loges*, à 3961 p. Vue superbe sur les Alpes, les Vosges et le Jura; ensuite la route descend quelques centaines de pieds à

2¼ h. **La-Chaux-de-Fonds**, situé à 3071 pieds sur la mer, très-froid en hiver, endroit qui s'intitule toujours encore *village*, mais qui a à présent 18,000 hab. et qui s'agrandit tous les jours. Hôtel: *Fleur de Lys*. *La-Chaux-de-Fonds*, où demeurent un grand nombre d'ouvriers étrangers, est le centre de la fabrication des montres et du radicalisme neuchâtelois. Tout près se trouve la source de la *Gonde noire* avec un moulin souterrain. La route traverse un plateau, en descendant un peu et arrive à

1¾ h. **Le Locle**, à 2835 p. sur la mer avec 9000 hab. Hôtels: *Fleur de Lys*, *Trois Rois*. Cet endroit est également important pour la fabrication des montres. Le voyageur qui s'y intéresse tâchera d'obtenir la permission d'entrer dans quelques ateliers, il verra que dans cette fabrication le principe de la division du travail a été poussé à un haut degré; il y a un grand nombre de branches d'ouvriers dont chacune ne s'occupe que de la fabrication de telle ou telle partie d'une montre. Tout près se trouvent les *Moulins souterrains* du *Col des Roches*, trois moulins bâtis l'un sur l'autre dans une fente du Rocher d'une profondeur de 150 p. A 1 h. du *Locle* il y a une *percée* des rochers **(Roche fendue)** très-curieuse où passe la route de Besançon. En y allant on passe devant *Billoden* où il y a une maison d'éducation pour des enfants pauvres fondée par mademoiselle Calame. Un grand nombre des gouvernantes de la Suisse françaises que l'on voit en Allemagne, sortent de cette maison d'éducation. Cette percée est la frontière de la France. Un bon chemin que l'on peut abréger considérablement en prenant un sentier très-pittoresque à gauche, conduit aux *Brenets*, beau village, dont les habitants s'occupent d'horlogerie, situé sur le bord du Doubs et à ½ heure du **Saut du Doubs**, très-belle cascade de 80 p. de hauteur. Des hauteurs, à droite, on a de beaux coups d'œil sur le rivage opposé et sur une partie de la Franche Comté.

Du *Locle* une diligence va directement à Neuchâtel. Elle a besoin de 7 h. et passe par les *Ponts* et les Éplatures, où l'on a une belle vue du *Col des Loges*.

No. 124. Le lac de Genève ou lac Léman. De Lausanne à Genève.

Le **lac de Genève** (*Lacus Lemanus* des Romains), appelé aussi aujourd'hui **lac Léman**, a une longueur de 17 heures, une largeur de 1½ h., sa plus grande profondeur est de 950 p. Il se trouve à plus de 1000 p. au-dessus de la mer. Ce lac subit souvent des crûes subites que l'on appelle *seyches* dans le pays, elles sont surtout fréquentes au printemps et en automne et ont presque toujours lieu dans la nuit. Ce lac est un des plus beaux de l'Europe, son eau est claire et limpide de couleur bleue verdâtre, ses bords sont très-jolis mais bien loin d'être aussi pittoresques que ceux du lac des Quatre-Cantons (voyez page 350).

Les **bateaux à vapeur** font le service entre Genève et Ouchy (le port de Lausanne) en 3 h., d'Ouchy à Vevay en 4 h., de Vevay à Villeneuve en 4¼ h. Ils abordent à Coppet, Nyon, Rolle, Morges, Ouchy et Vevay.
Service de diligence entre Lausanne et Genève, 12¾ h. pour 8 fr., deux fois par jour.

LAUSANNE, ville de 18,000 hab., à 1570 p. au-dessus de la Méditerranée et à 450 p. au-dessus du lac de Genève. Hôtels: *Hôtel Gibbon* près de la poste, avec une très-belle vue sur le lac (il a son nom de l'historien anglais Gibbon qui, en 1787, a écrit une partie de son histoire romaine au petit jardin, derrière la salle à manger); *Faucon*, *Hôtel Bellevue*, *Hôtel de la Poste*. C'est le séjour favori d'un grand nombre d'étrangers, les Anglais y sont toujours en majorité. On y trouve plusieurs pensions bourgeoises, où l'on est reçu au prix de 3 à 6 louis et davantage par mois. La belle **cathédrale** dont la construction fut commencée au 11e siècle, et qui fut inaugurée en 1275 par le pape Grégoire X, en présence de Rodolphe de Habsbourg. Nous y remarquons la nef, haute de 61 p., avec des colonnes de forme singulière, une belle rose, le portail principal et le portail des apôtres. *Monuments* sépulcraux du duc *Amédée VIII* de Savoie, d'Othon de Grandson dans le chœur, du major *Darel* qui voulait délivrer le pays de Vaud de la tyrannie de *leurs Excellences* de Berne, mais dont l'entreprise échoua et qui fut décapité, de l'évêque de *Menthonex* etc. Belle vue de la galerie supérieure de la tour et de la terrasse. Près de l'église l'ancien évêché, à présent le *tribunal*, et un peu plus loin le bel *hôpital*. L'ancien château archiépiscopal, qui est situé un peu plus haut offre une très-belle vue. Le **musée cantonal** dans le collége avec un riche cabinet de lecture et des collections botaniques, des antiquités de *Aventicum Herculanum*, est ouvert le dimanche de 11 à 1 h. et le jeudi de 2 à 4 h. Le **musée Arlaud** est une collection de plâtres et de tableaux, dimanche et jeudi de 12 à 2 h., les autres jours moyennant 1 fr. d'entrée. (Nous y remarquons: *Calame*, le lac de Brienz, *Diday*, le glacier de Rosenlaui, *Gleyre*, exécution du major Darel. Les deux quartiers dont se compose la ville de Lausanne séparés par une profonde vallée sont reliés par un magnifique pont, appelé

grand pont et achevé en 1844. A une distance de 10 minutes de la ville la belle *Institution des Aveugles;* la *Maison pénitentiaire* sur la route de Chailly. A **Montbenon** très-belle vue; elle est encore plus étendue et plus pittoresque du **Signal,** à ½ h. au-dessus de la ville. Près de **Belles Roches,** à ½ h. de distance de la route d'Yverdon, on a la **plus belle vue** sur le lac et sur le Montblanc.

Le **bateau à vapeur** part d'*Ouchy*, port de Lausanne, situé à ½ h. de cette ville. Un omnibus conduit de *Lausanne* à *Ouchy*, la personne ½ fr. sans bagage, 1 fr. avec bagage. Nous recommandons aux voyageurs à pied qui doivent attendre le bateau à vapeur à Ouchy, l'auberge *à l'ancre*, comme bonne et à bon marché.

La **diligence** de *Genève* longe le bord septentrional et occidental du lac de Genève. **Jusqu'à Morges, chemin de fer.**

2⅜ h. *Morges (Morsee)*, hôtels: *Couronne*, *Hôtel du pont* (bon), *Grand Frédéric,* auberge des voituriers; avec un beau port. Le château de *Vufflens* sur une hauteur. Entre Morges et

3 h. *Rolle* (hôtel: Couronne) un chemin se détache à *Aubonne*, d'où l'on a une vue magnifique du *Signal de Bougi*. Avant d'arriver à Nyon, on voit le château de *Prangins*, habité par Voltaire en 1754, et par Joseph Bonaparte en 1814.

2¼ h. *Nyon* ou *Neuss* (hôtels: *Soleil*, *Couronne*), ancienne ville romaine (*Noviodunum* ou *Colonia Julia Equestris*) de 2000 hab., où l'on jouit d'une vue superbe près de la maison du gouvernement, sur le port et les environs. Nous remarquons l'ancien *château* du 12e siècle, habité longtemps par Jean de Bonstetten qui y recevait souvent ses amis, l'historien Jean de Müller et les poëtes Salis et Matthisson. C'est de Nyon qu'on entreprend le mieux l'ascension du mont *Dôle*.

1⅓ h. *Coppet* (hôtels: *Croix*, *Ange*), fameux par le séjour du ministre Necker et de sa fille, la célèbre Madame de Staël. On y montre le portrait de cette célèbre femme auteur par David, son buste par Tieck et son bureau. Les tombeaux du père et de la fille se trouvent dans une chapelle, près du jardin. Coppet a été aussi habité par le célèbre Bayle de 1670 à 1672.

2⅞ h. GENÈVE ou GENF, ville de 40,000 hab., dont on a démoli les fortifications, dans une belle situation, célèbre comme berceau du Calvinisme, ville natale de Jean-Jacques Rousseau, ville très-industrielle et commerçante. La vie est très-chère à Genève; car c'est le séjour favori d'un grand nombre d'étrangers, surtout d'Anglais; c'est pourquoi on y trouve une quantité de pensions bourgeoises, où l'on paye quatre louisd'or par mois jusqu'à huit. Genève passe avec Bâle pour la ville la plus riche de la Suisse.

Hôtels de 1ère **classe:** *Hôtel des Bergues*, au bord du lac, un des plus grands, des plus élégants et des plus chers de l'Europe, chambre 5 à 8 fr., salon 15 à 50 fr., déjeuner 2 fr., déjeuner à la fourchette 3 fr., dîner sans vin 3 fr., à 5 h. 4 fr., souper 1½ à 4 fr., bougie 1 fr., bain 1 fr.; *Hôtel de la Métropole*, aussi grandiose, au quai du lac, mais sur la rive gauche du Rhône; *Écu de Genève*, *Couronne*, au grand quai (très-bien), ces deux hôtels ont les mêmes prix. **Hôtels de 2e classe:** *Hôtel des Étrangers*, sur la rive gauche; *Hôtel d'Angleterre*, au bord du lac; *Balance*, près de la Poste, rue du

Rhône no. 57, le plus ancien hôtel de la ville, très-bien pour un voyageur sans trop de prétentions (chambre 1½ à 3 fr., déjeuner 1½ fr., déjeuner à la fourchette 2½ fr., dîner, y compris le vin 3 fr., à 5 h. 3½ fr., bougie ½ fr., service ½ fr.; *Hôtel du Rhône*, très-bien, mais assez cher, chambre 2 à 5 fr., pas de table d'hôte. **Hôtels de 3e classe:** *Grand aigle*, *Lion d'or*, *Hôtel du Nord*, tous les trois rue du Rhône; *Hôtel de l'Europe*; *Hôtel du Lac* (tous presque aussi chers que les hôtels de 2e classe).

Cafés. *Café de la Couronne; Café du Nord*, restaurant très-fréquenté près de la station des bateaux à vapeur, dîner à 3 fr. ou à la carte (bien plus cher qu'à prix fixe); *Café Desprez*, près de l'hôtel de ville, bonnes glaces; *Café de la Poste; Café de bel air; Café de Paris*, rue de la Corraterie; *Café du Levant*, place de Longemalle; *Café du Chemin de fer*, sur la rive droite du Rhône.

Restaurants. *Au lion d'or* (chez Richter); *Longet*, rue du Rhône no. 92; *La Coquille*, dans la partie supérieure de la ville, 1½ fr., bon, à 1 h. et à 5 h.

Bains tièdes. *Marin*, rue du Rhône no. 173; *de la Rive*, bourg du four; *Bains de fleuve* dans l'*Arve*, devant la Porte neuve 1½ fr.

Bains dans le lac. Dans l'école de natation de *Daffner* (10 ct.), au fond des Pâquis. Dans le *Rhône* il y a un bassin pour les hommes, un autre pour les dames. **Bains dans l'Arve**, très-froids (10 à 12° C.).

Passe-port. Un agent de police le demande à la station du chemin de fer, mais il trouve tout naturel qu'on lui réponde: *Je n'en ai pas.* Pour aller en France le visa du Consul de France (Maison Bonxon, quai de Rive, 5 fr.) est de rigueur. Pour le voyage à Chamouny il faut se procurer celui du Consul de Sardaigne (Maison Reverdin, square des Contamines, 4 fr.).

Poste aux lettres. Place de Bel air, ouverte de 7 h. du matin, à 8 h. du soir, le dimanche jusqu'à 2 heures.

Diligence à *Chamouny*, Grand-Quai, et Place du Rhône, chaque matin 3 départs. Retenir ses places la veille.

Voitures. Une voiture à **un cheval** 10 à 12 fr. par jour, à **deux chevaux** 24 fr. On trouve les meilleurs chez *Kölliker*, tout près de l'hôtel des Bergues. Les **fiacres** à **un** cheval 3 fr. par heure, la seconde heure 2 fr., chaque heure de plus 1 fr.; à **deux** chevaux 5 fr., 3 fr. et 2 fr. chaque heure de plus. Des **embarcations** à voile avec un marin 2 fr. par heure.

Omnibus à *Ferney* 50 ct., à *Versoix* 50 ct., départ de la Place Cornavin; à *Carouge* 15 ct., départ de la Place Neuve; à *Mornex* 1 fr., départ de la Croix d'or 22 et 26.

Notices particulières. Chez *Bautte*, rue du Rhône, le plus grand assortiment de montres; *Golay-Leresche*, Quai de Bergues 14; *Capte*, *Liolet*, tous horlogeries et bijouteries. Les plus élégants magasins se trouvent dans les rues de la Corraterie et du Rhône et sur le quai des Bergues etc. Les montres et bijouteries de Genève ont une juste célébrité, à Genève on fabrique tous les ans presque 70,000 montres.

Les plus belles parties de la ville sont la *rue de la Corraterie*, la *place Belair*, la *rue Brasses*, les *quais* etc. La ville est divisée en deux parties par **le Rhône**, celle de la rive droite, appelée le faubourg *Saint-Gervais*, n'était autrefois habitée que par des ouvriers.

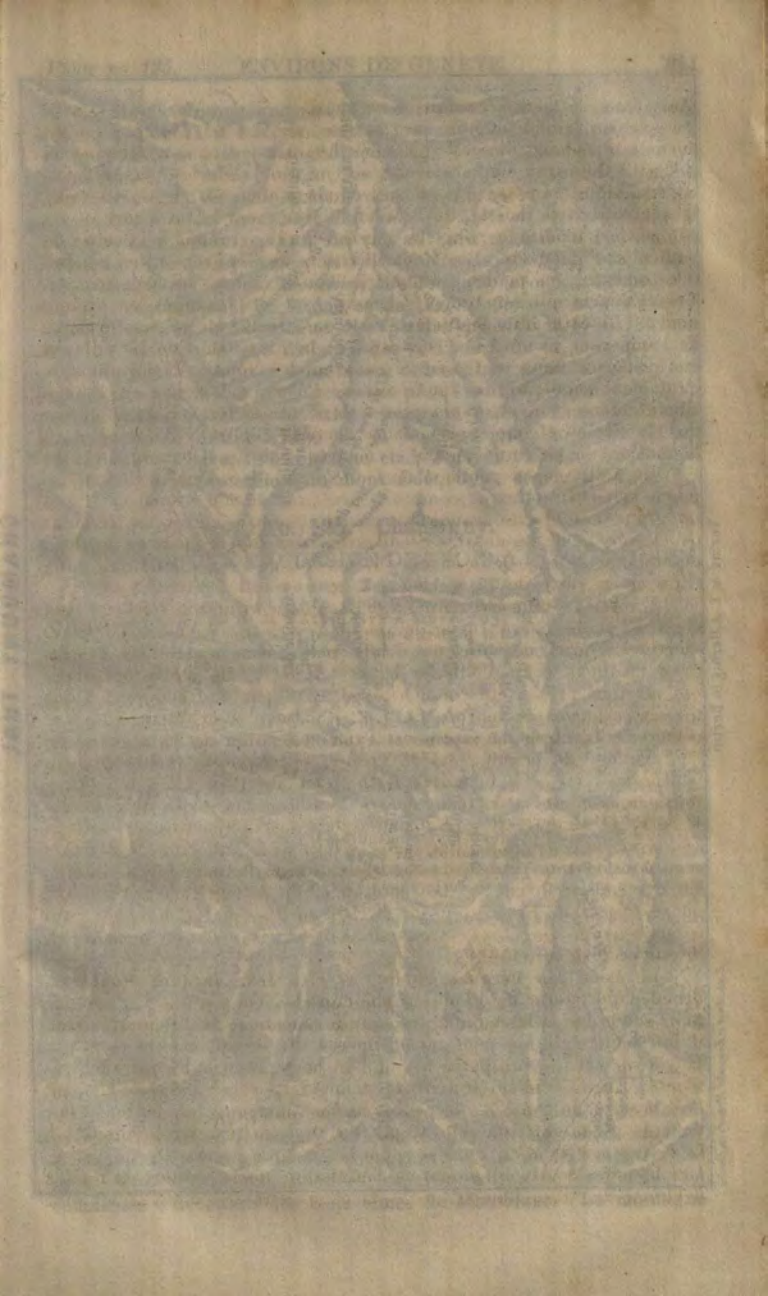
Mais dans les dernières années ce quartier, comme les autres, a vu s'élever un grand nombre de maisons neuves et élégantes. C'est surtout la démolition des anciennes fortifications qui a fait gagner à la ville de beaux emplacements, où l'on a déjà élevé de magnifiques constructions. Un des plus beaux emplacements, Mons. *James Fazy*, le chef du parti radical, se l'est fait donner par l'État à titre de récompense patriotique pour les services qu'il a rendus à la cause du radicalisme genevois. Les vieux quartiers de Genève sont en général très-sombres, les maisons étant très-hautes et les rues très-étroites. Les remparts qui sont encore debout, ont été changés en promenades. La **cathédrale St-Pierre**, bâtie dans le 12e siècle sous le règne de l'empereur Conrad II, sur la place la plus haute de la ville, a été restaurée dans le 18e siècle sans goût. Nous y remarquons le monument sépulcral du duc *Henri de Rohan*, qui tomba en 1638 à Rheinfelden, et de belles sculptures en bois dans les chaises du chœur du 15e siècle (le concierge demeure derrière l'église). Au nord-ouest la maison où **Calvin** demeura et mourut (rue des Chanoines 116).

La **Bibliothèque publique** au Collége, fondée dans le 16e siècle, par le prieur Bonnivard, compte à peu près 40,000 volumes. Il y a un grand nombre de manuscrits curieux, entre autres les sermons de *Calvin*, quelques-uns de *St-Augustin*, des *autographes* de Luther, de Melanchthon, de Jean-Jacques Rousseau, de François de Sales etc. (Elle est ouverte de 11 à 1 h. et de 2 à 4 h.).

L'hôtel de ville avec un large escalier en limaçon *sans marches*. C'est la seule chose remarquable qu'il y ait. Vis-à-vis l'*arsenal*. Derrière l'hôtel de ville une belle plate-forme appelée la **Treille**, avec un beau coup d'œil sur le *mont Salève*. Le **jardin botanique** qui est tout près a été commencé en 1816 par de Candolle. Dans les serres bustes de marbre de J.-J. Rousseau et d'autres Genevois célèbres. L'entrée du jardin est l'ancien bastion des bourgeois.

Au bout de la rue, sous la Treille, se trouve sur la Place neuve le *Théâtre*, vis-à-vis le **musée Rath** (jeudi de 12 à 4 h., les autres jours, moyennant 1 fr. d'entrée. Il renferme une collection de tableaux, de statues etc. (Nous nous bornons à remarquer: *Calame*, *Diday* et *Salvator Rosa:* paysages; *Hornung:* Catherine de Médicis regardant la tête coupée de l'amiral Coligny, la mort de Calvin etc.) En descendant la rue de la Corraterrie, on atteint la *place Bel Air*, où se trouve la *Poste*; puis on arrive au *Pont de la Machine*, qui conduit à une île, où se trouvent les *abattoirs* et une *machine hydraulique* fort curieuse.

Le **Pont des Bergues** conduit à l'île **Jean-Jacques Rousseau**, ornée d'une statue de ce philosophe morose. On y a une vue magnifique sur le lac et les montagnes, qui devancent le Montblanc; quand il fait bien clair, on peut même apercevoir le sommet de ce géant. Il y a sur cet îlot, un petit café où l'on peut prendre des rafraîchissements. En descendant le *Grandquai* on arrive aux *halles de blés*, où l'on montre de 2 à 5 h. un **panorama de Chamouny** très-curieux, fait de bois de tilleul, long de 42 p. La *rue des Boucheries* conduit à la *Prison pénitentiaire*, qui est regardée comme un *modèle* du genre. Les hommes seuls obtiennent la permission de la visiter, s'adresser à l'hôtel de ville, Rampe no. 21, département de l'intérieur.



CHAMOUNY THAL.

Verlag v. F. A. Herbig in Berlin.

Lith. Anst. v. Leopold Kraatz in Berlin.

Dans la *Grande rue* no. 209 se trouve le **Musée académique** (dimanche de 11 à 1 h., les autres jours moyennant un pour-boire). Il renferme les *collections géologiques de Saussure*, la *collection zoologique de Necker et de Boissier*, les *collections physicales de Pictet*, les *pétrifications de Candolle et de Brogniart*. Au second étage la *collection des antiquités*, le *cabinet des monnaies* et la *société de lecture*.

Environs. Beaux points de vue au **bord méridional du lac:** *Pré l'Évêque*, *Bois de Frontenex*, la *Villa Diodati*, où lord Byron a écrit son Manfred, *Tour de Tronchin*, *Montallègre*, promenade de 3 h.; au **bord septentrional du Rhône et du lac:** *Moulins*, *Banc de Pierre*, *Délices*, maison de campagne de Voltaire de 1755 à 1760, la hauteur de *Saconnex* à une distance de $^3/_4$ d'heure de la ville avec une vue sur le Montblanc et deux beaux cèdres, la magnifique villa *Bartoloni*, tour de 2 à 3 h. *Excursions plus lointaines:* **Ferney**, $1^1/_2$ h., connu par le séjour de Voltaire; le **grand Salève**, haut de 4242 p. L'ascension en demande $4^1/_2$ h., la vue est magnifique sur le lac, la vallée de l'Arve, le Montblanc etc.; **Fort de l'Écluse**, 5 h.; *Perte du Rhône*, 7 h. (ascension du mont *Dôle*, 6 h.), etc.

No. 125. Chamouny.

PLAN POUR UNE EXCURSION DE TROIS A QUATRE JOURS.

1ère **journée** à Chamouny; **2e journée**, Chamouny même et les deux excursions de la Flechière et du Montanvert; **3e journée**, passage du Col de Balme ou de la Tête noire à Martigny. Si l'on veut traverser la Mer de glaces et aller jusqu'au Courtil ou Jardin, il faut consacrer 2 jours à la vallée de Chamouny elle-même, et réserver le trajet à Martigny à la **4e journée.**

Il faut que le **passe-port** soit visé par l'envoyé ou consul de Sardaigne. Ce visa coûte à Berne $1^1/_2$ fr., à Genève 4 fr., dans les capitales où il y a des envoyés de Sardaigne, on l'a gratis.

Diligences. Jusqu'à Sallenches, $6^1/_4$ h. pour $11^1/_4$ fr.; à Chamouny en 12 h. pour 16 fr. A son arrivée à Genève, le voyageur fait bien de retenir tout de suite une bonne place pour Chamouny; s'il fait beau temps, l'affluence des étrangers est ordinairement très-grande. La plupart des diligences de Chamouny sont arrangées de sorte que les deux compartiments de la voiture peuvent se découvrir entièrement. Si le voyageur fait le trajet dans une autre diligence, il ne doit pas prendre de place d'intérieur. A Sallenches on change de voitures; les lourdes diligences (qui du reste peuvent s'ouvrir entièrement, de sorte que l'on jouit de la vue de toutes les places), sont remplacées par de petites voitures ou chars à bancs. Qu'on s'empresse de s'accorder avec le conducteur pour retenir une bonne place dans la première ou seconde voiture. Plus on a besoin de voitures, plus elles sont mauvaises. Qu'on s'arrange encore en sorte à ne pas être forcé de dîner à Sallenches, le dîner y étant misérable et cher.

Une voiture à un cheval coûte jusqu'à Sallenches 25 fr.; de là à Chamouny 12 fr.

Distances. De Genève à Chesne $^1/_4$, Anemasses $^1/_2$, Arta $^1/_4$, Nangy $^1/_4$, Contamine $^1/_4$, Bonneville 2, Vaugy $1^1/_4$, Scionzier 1, La Cluse 1, Balme $^1/_2$, Maglas $^1/_2$, Cascade d'Arpenas 1, Saint-Martin $1^1/_4$, Chede $1^1/_2$, lac de Chede $^1/_2$, Nantnoir $^1/_4$, Servoz $^1/_2$, Bouget $^1/_4$, Ouches $^1/_2$, Monvouart $^1/_4$, pont de l'Arve $^1/_4$, Chamouny $^1/_2$ h. = $17^1/_2$ heures.

Première journée.

Le chemin ordinaire de *Chamouny* passe par *Bonneville*, *St-Martin* et *Servoz*. Jusqu'à *Bonneville* le pays est des plus agréables. A *Anemasse* on visite les effets des voyageurs, et on se fait montrer les passeports. Près de la Bossière, superbe maison de campagne, on commence à découvrir les trois cimes du Montblanc. La montagne

de Salève se présente sur toute cette route sous des aspects extrêmement variés. Le *Molé* et le *Brezon* forment l'entrée de la vallée, que traverse l'Arve, et par laquelle on pénètre dans l'intérieur des Alpes. De *Bonneville* on peut arriver avec un bon guide en 3 ou 4 heures au sommet du *Molé*, où la vue est très-étendue. On évalue la hauteur de sa cime la plus élevée à 4560 p. au-dessus du lac de Genève. Derrière *Nangy* le *château de Pierre;* près de *Contamine* le château de *Villy*, derrière ce château on aperçoit, sur un rocher élevé, les tours de l'ancien château de *Faucigny*.

5 h. **Bonneville,** hôtels: *Couronne, Balance*, est un endroit d'un air triste mais dans une situation pittoresque. A droite le *Brezon*, haut de 5680 p., à gauche la pente du Molé. Une colonne de 95 p. de hauteur a été élevée en l'honneur du duc Charles-Emanuel de Savoie. L'auberge *„à la ville de Genève"* a une jolie vue sur l'Arve. Beau *pont de l'Arve* de 500 p. de longueur. On passe par *Voggy* où la *Giffre* se jette dans l'Arve, à *Scionzier*, situé à la sortie de la pittoresque vallée de *Reposoir*. Un peu plus loin on voit la ruine du château de *Mussel*. Au bout d'un sentier étroit, taillé dans le roc, on découvre la petite ville de

3 h. **Cluse** *(Écu de France, Union)*, dont le nom dérive du mot latin *clausa*, nom qu'elle mérite à juste titre, car en effet le chemin paraît être fermé, l'Arve a cependant su s'ouvrir un passage, et le chemin, en suivant ses courbures, pénètre dans la vallée de Maglan. Cluse est habitée en grande partie par des horlogers.

Les personnes qui ont vu les cavernes de Baumann et de Biel au Harz, ou celles de Muggendorf, non loin de Baireuth, trouveront peu considérable la **grotte de Balme**, garnie de stalactites et de figures grotesques. Malgré la description romantique qu'en a faite Gœthe dans son *Voyage en Suisse*, elle ne mérite ni la peine ni le danger qu'il en coûte de la voir, ni l'impôt de trois francs que le propriétaire fait lever à son entrée sur la curiosité des touristes. Le **Nant-d'Arpenaz** au contraire, belle cascade de 800 pieds de hauteur au pied de laquelle passe le chemin mérite sa renommée; il ressemble au Staubbach, mais comme cette chute il a peu d'eau, en été.

3 h. **Sallenches,** ancienne ville sur l'Arve. Hôtels: *Bellevue, Léman*. A cette station, le conducteur avertit les voyageurs que l'on *dîne*. Nous avertissons à notre tour le voyageur *qu'on ne dîne* pas à Sallenches, car il est impossible d'accorder le nom de *dîner* à l'ensemble des choses sans nom et dont la préparation n'est d'aucune cuisine, qu'on a l'audace de servir et de faire payer très-cher au touriste assez malheureux pour avoir faim à Sallenches. Ce dîner est un guet-apens que l'on évitera avec d'autant moins d'inconvénient qu'à l'arrivée à Chamouny, le soir à 8 h. on trouve une table d'hôte chère aussi, mais bien servie. En face de Sallenches on voit **St-Martin.** Ces deux endroits sont reliés par un pont d'où l'on a une vue superbe sur le Montblanc. A **St-Gervais,** à 1½ l. de Sallenches dans la vallée de Montjoie, il se trouve une eau thermale très-salutaire dans les maux de nerfs, des intestins et des articulations. Ces eaux sont assez fréquentées; *St-Gervais* est une modeste rivale de Bade-Bade. Les maisons de bains renferment à peu près 100

chambres. Beaux environs. Derrière les établissements thermaux la cascade de Bon-Nant.

Depuis *St-Martin* le voyageur continuait autrefois le voyage soit à pied, soit à mulet. A présent la route est aussi praticable aux chars-à-banc, mais quand les *Nants* (torrents), ont gâté le chemin par des inondations, on ne passe qu'avec difficulté. Au portail de l'église de *Passy*, il y a deux antiquités romaines; ce sont des plaques enchassées, avec des inscriptions.

A **Chêde** le chemin cesse d'être uni, toute la nature prend l'air sauvage des pays des Alpes. Les chemins deviennent étroits, rudes, pénibles et escarpés. Derrière Chêde on passe par le lit du *Nant-noir*, un de ces torrents qui croissent parfois avec tant de violence et si subitement, et qui abîment quelquefois les chemins au point de les rendre tout à fait impraticables.

A l'endroit, nommé **les rochers de Fis**, on voit la place de l'écroulement immense de ces rochers en 1751. La poussière que causèrent les frottements d'une aussi grande masse, brisée dans sa chute, ressembla à une fumée énorme qui s'éleva sur toute la contrée, et y causa une frayeur mortelle, parce qu'on croyait qu'il s'ouvrait un volcan. Mais déjà au commencement de ce siècle les ruines et les fragments étaient tellement couverts et cachés d'arbrisseaux et d'arbres, qu'à peine les apercevait-on encore, et maintenant toute trace de cet événement a disparu.

Après avoir traversé des forêts et des prairies, on arrive à

3 h. **Servoz.** Hôtels: L'*Univers*, *Balance*, à 2463 p. au-dessus de la mer, et bientôt après aux mines. C'est là que cessent les montagnes de chaux et que commence la composition des montagnes de roche-cornée ou de granit. La *vallée de Servoz* était jadis un lac, dans quelques endroits l'on découvre encore le sentier qui longeait son contour. Dans les auberges de Servoz on trouve du vin de Montarlier du Mont-Cénis, qui ressemble au vin de Champagne. Le petit commerce de cristaux et d'autres produits des Alpes commence également à cet endroit. Un pont de bois sur le torrent *Dioza*, qui fait une belle chute à quelque distance, établit la communication entre Servoz et les mines. Les nouveaux bâtiments, construits pour leur exploitation et qui bordent le chemin, l'espect sauvage des Alpes, entassés l'une sur l'autre, les ruines d'un antique château qui s'élève sur le pic d'un roc escarpé, tout cela présente ensemble un très-beau tableau.

Le *Buet* est une montagne isolée, en deçà de la chaîne centrale du Montblanc, et de ses glaciers. La cime du Buet, couverte d'une glace perpétuelle, peut déjà se voir à Genève, où elle paraît à gauche du Molé. La distance depuis Servoz jusqu'au glacier est de 9 grandes lieues. Son sommet s'élève, selon les observations de Pictet, à 10,700 p. au-dessus de la mer. Quant à la vue dont on jouit sur son haut, elle est si vaste et frappante, qu'on trouvera difficilement des points de vue à y comparer. Pour monter sur cette montagne, il est de rigueur de se faire accompagner d'un bon guide.

Nous retournons à la *vallée de Servoz*. A son issue se trouve le *pont Pélissier*, derrière lequel commencent „*les montées*“ chemin taillé dans le roc, très-étroit et rapide, mais sûr et d'un aspect su-

perbe du genre sauvage et pittoresque. Là on rencontre les premières véritables plantes alpines, la Rhododendron ferrugineum, l'oreille-d'ours alpine, la Saxifraga cotyledone etc.

Tout-à-coup la vallée de *Chamouny* se présente à nos yeux étonnés. Les cimes majestueuses sur notre droite, couvertes de neiges éternelles, semblent être les étaies colossales du Montblanc; en face nous avons les masses gigantesques de l'*Aiguille verte* et de l'*Aiguille de Dru*, et sur notre gauche s'élève le *Brévent*, sur lequel le naturaliste Gosse, natif de Genève, découvrit le nouveau demi-métal *Titan*. De Chamouny on peut atteindre le sommet du *Brévent*, haut de 7820 p. en 5 heures, en passant par Ouches et Coupeau. On peut aussi s'y rendre de Servoz.

Au commencement, l'attention du voyageur est occupée par le glacier de **Taconay**, mais bientôt elle est fixée entièrement par le superbe glacier de **Bosson** qui plonge dans la vallée du haut du Montblanc. Sa glace éblouit les yeux par sa blancheur, elle s'élève en forme de tours et de pyramides immenses au milieu des bois de sapins. Enfin le glacier *des Bois* se présente aussi, avec ses parois de glace qui surmontent un rocher jaune et escarpé. L'aspect de ces glaciers est grandiose et incomparable; ils sont séparés par de grandes forêts et couronnés par des masses de granit. La grandeur des objets trompe d'une manière incroyable la vue la mieux exercée; on croit, en entrant dans cette vallée, arriver à son issue en une demi-heure, et il faut deux heures pour atteindre le *Prieuré*, chef-lieu de la vallée. On traverse le ravin du *Nant de Naya*, ou du *Nagin*, très-dangereux lors de la crûe des eaux, la paroisse d'*Ouche*, les torrents de *Griaz*, de *Taconay* et de *Bosson* qui sortent des glaciers avec impétuosité, et un pont sur l'Arve.

Deuxième journée. Chamouny.

3 h. **Le Prieuré ou bourg de Chamouny** ou **Chamonix.** Hôtels: *Hôtel de Londres et d'Angleterre* (bien entendu, beaucoup d'Anglais); *Hôtel Royal de l'Union; Hôtel de la Couronne* (chambre 2 fr., table d'hôte à 5 h. et à 8 h. 3 fr., déjeuner 1½ fr., service ½ fr.); *Hôtel du Montblanc* (à meilleur marché). Le bourg est situé à 3190 pieds au-dessus de la mer et 2040 p. au-dessus du lac de Genève. *Pococke* et *Windham* furent les premiers voyageurs, qui, en 1740, pénétrèrent dans cette vallée. Une pierre au pied du glacier du Montanvert, où ils firent leur repas, s'appelle encore la „*pierre des Anglais*". Mais c'est à *Saussure* et *Bourrit* qu'appartient la gloire d'avoir fait connaître les premiers cette vallée à l'Europe, et d'y avoir tourné l'attention et la curiosité des voyageurs.

L'affluence des étrangers de toutes les nations qui visitent à présent, tous les ans, cette vallée, est telle qu'au mois d'août et de septembre les hôtels sont remplis de voyageurs et qu'il faut souvent partager une petite chambre avec un inconnu. Les voyageurs qui aiment leurs aises font peut-être mieux de passer la nuit à *Servoz*.

Pour que le touriste ne perde pas sa bonne humeur à force de surprises que les indigènes de la vallée de Chamouny ménagent à sa bourse, nous tenons à l'avertir d'avance que ce vallon est un des pays les mieux exploités par cette honorable industrie qui a choisi

pour *matière première* les beautés de la nature et ceux qui viennent les visiter. L'étranger est l'unique ressource des aubergistes, garçons, guides et muletiers qui seuls habitent Chamouny; ils ont 7 à 8 mois de morte saison, ils se rattrapent donc sur le reste. Les anciennes chroniques prétendent que jusqu'au 18e siècle, tout ce pays dont la vallée de Chamouny fait partie, fut la terreur des voyageurs à cause des nombreux brigandages qu'on y exerçait. La civilisation moderne a triomphé de cette manière brutale et arbitraire de lever des impôts sur ceux qui ont le loisir de voyager. On est à présent mis a contribution poliment et d'après un tarif dûment légalisé et timbré, tant dans les auberges, que par les guides et les muletiers.

Guide, Mulet. La taxe de l'un et de l'autre pour toutes les excursions, se trouve dans tous les hôtels, et il faut bien se résigner à la payer, quelque exorbitante qu'elle soit. Pour un guide, on fait bien de se cotiser avec un ou plusieurs autres voyageurs. On n'a le choix ni du guide, ni du mulet. Le service est réglé et se fait à tour de rôle. La plupart des petites excursions dont on fait très-bien deux dans une journée, coûtent 6 à 9 fr.

La hauteur du **Montblanc** au-dessus de la mer est de 14,800 p. C'est après le coucher du soleil qu'on peut voir la preuve la plus magnifique de son énorme hauteur. Lorsque la nuit est déjà tombée, non-seulement dans la vallée et sur les petites montagnes, mais aussi sur les sommets des autres géants, alors sa tête brille encore longtemps de l'éclat du soleil couchant. Le Montblanc est recouvert d'un tapis de glace éternelle d'une blancheur éblouissante, et il est formé par trois cimes. La plus basse se nomme le **Dôme du Goûté**, la moyenne s'appelle le **Tacul**, et la plus haute, placée au milieu, est la **Bosse de Dromadaire.** A ces trois cimes s'appuie une chaîne de rochers de forme pyramidale, de figures si audacieuses et majestueuses, que l'œil ne s'élève à les contempler qu'avec étonnement. On les nomme „*Aiguilles*“ (Nadeln, Hörner). D'abord se présente 1) l'**Aiguille du midi** ou l'**Aiguille percée**, ainsi nommée parce qu'elle a en effet un trou au travers duquel on aperçoit le ciel; puis suivent: 2) le **Plan d'Aiguille**; 3) la **Bletière**; 4) les **Charmeaux**; 5) l'**Aiguille fourchue**, et 5) l'**Aiguille de Dru.** Chacune de ces Aiguilles a une hauteur de 11,400 jusqu'à 12,000 pieds. Les précipices et ravins qui les séparent sont remplis de glace et de neige. Souvent on en entend tomber les avalanches avec un bruit égal à celui du tonnerre. Les énormes glaciers qui en descendent s'avancent jusque dans les vallées, et offrent partout des aspects d'une beauté grandiose et toujours variée.

Depuis longtemps l'objet de l'ambition audacieuse des guides les plus experts et les plus entreprenants était de réussir à monter sur le sommet du Montblanc, mais tous les essais avaient constamment échoué. Celui de l'année 1783 les avait tout à fait découragés, mais enfin en 1786, au mois d'août, l'un d'eux vit enfin ses efforts couronnés de succès. Par le hasard d'un égarement heureux, *Jacques Balmat*, auquel cette entreprise valut le surnom de *Montblanc*, s'était approché de très-près du sommet. Il encouragea le docteur *Paccard* d'entreprendre la montée sur ce chemin nouvellement découvert. Il

est assez remarquable que ce chemin soit le seul qu'on ait découvert, quelque fréquentes qu'aient été plus tard les tentatives de monter sur le sommet. *Jacques Balmat* et le docteur *Paccard*, qui les premiers, parvinrent au sommet du Montblanc, demeurèrent 20 heures au milieu des neiges et des glaces. Le roi de Sardaigne accorda une récompense à Balmat; Saussure lui donna celle qu'il avait promise au premier qui découvrirait un chemin, conduisant au sommet de cette montagne.

Ce fut *Saussure* aussi qui, le premier, suivit cet exemple hardi. Le 1 août 1787, il partit pour le Montblanc avec son domestique et 18 guides, chargés d'instruments de physique, d'une tente pour la couchée sur la neige, d'un lit d'une invention particulière, de vivres etc. Ils passèrent deux nuits sur la neige; leur second gîte était situé à 8730 p. au-dessus de Chamouny et à 11,970 p. au-dessus de la mer; le 3e jour à 11 heures ils parvinrent au sommet de la montagne. Au moment qu'on les aperçut de Chamouny, on battit le tambour et l'on sonna de toutes les cloches du village. Saussure dressa sa tente sur le Montblanc, et y resta quatre heures et demie. Mais la grande raréfaction de l'air épuisa tellement les forces de tous ces hommes, qu'ils se trouvaient dans l'état de gens qui viennent de se relever d'une grande maladie. Saussure était si faible que, s'étant baissé pour arranger quelque chose à sa chaussure, il pouvait à peine se relever, aussi une indifférence complète s'était-elle emparée de lui, et ils éprouvèrent tous une soif insupportable.

Depuis à-peu-près 25 ans, il n'y a presque pas eu d'année où il ne se fût trouvé un voyageur assez hardi, pour imiter cette entreprise aventurière. En 1843 le Montblanc a été escaladé par le docteur *Ordinaire* de Besançon, qui quitta Chamouny le 25 août à midi, accompagné de 13 personnes, arriva au sommet le lendemain à 10½ h. et était de retour à Chamouny à 7 h. du soir. En 1855, au mois d'août, un Anglais nommé *Harding* de Yorkshire, fit l'ascension. Il revint tout-à-fait aveuglé par la neige, et il ne recouvrit l'usage de ses yeux que quelques jours après. Une dame anglaise, mère de famille, qui eut la fantaisie de monter sur le Montblanc, est morte quelque temps après des suites des fatigues. Quand on monte le Montanvert, on rencontre une petite cabane, habitée par un pauvre diable de guide, auquel on fait la charité de lui acheter quelques rafraîchissements le double du prix. Ce malheureux a la moitié des deux pieds coupés. Ils étaient gelés quand il revint d'une ascension du Montblanc entreprise par vanité par un juif de Hambourg. En somme, il n'y a **qu'un but scientifique**, qui puisse raisonnablement motiver l'entreprise toujours très-dangereuse de l'ascension du Montblanc. Tous ceux qui y ont été assurent, et l'on n'a pas de peine à les croire, que les distances sont trop grandes pour procurer ce qu'on pourrait encore avec raison nommer une *belle vue*.

Le voyageur qui veut monter sur le Montblanc est tenu de prendre au moins 4 guides, chacun 100 francs. On y met ordinairement 3 jours. Il faut donc qu'on fasse des provisions pour cinq personnes aux moins. Il est bien entendu qu'on les fait payer d'après les idées que l'on a depuis longtemps à Chamouny sur la valeur imaginaire de l'argent. Si l'on y ajoute quelques dépenses

accessoires mais de rigueur, les frais du plaisir d'escalader le Montblanc pour y geler, sans rien voir, montent à 600 francs.

Voici les buts ordinaires des excursions des voyageurs: la **Mer de glace de Montanvert**, à 5724 pieds de hauteur, ou le **Chapeau**, et la **grotte** ou **voûte de glace d'Arveiron** et la **Flegère** (même hauteur que le Montanvert). Ces deux excursions peuvent très-bien se faire dans une journée. Le matin, on monte sur le *Montanvert* (4 à 5 h., l'après-midi sur le *Flegère* (4½ h.). De cette manière on a toujours de l'ombre et la lumière la plus favorable pour les glaciers.

1) **Excursion au Montanvert**, du côté du *sud-est* de la vallée. Le chemin passe devant l'*hôtel d'Union*, traverse le pont et monte l'Arve sur sa rive gauche, puis il traverse les prairies, et, près d'une maison, à droite, il commence à monter. Après avoir traversé une forêt de sapins, le sentier monte plus rapidement et passe devant de petits ravins creusés par les avalanches. A mi-chemin, on rencontre une source d'eau froide (**ne pas** boire), puis encore une heure de montée jusqu'à l'auberge où l'on entre pour se rafraîchir. (Pour ceux qui, après une pareille fatigue ont un besoin irrésistible de boire, rien de mieux que du café au lait qui étanche la soif, sans danger.)

Une Alpe, couverte du plus beau tapis de gazon et de fleurs alpines, se trouve tout à côté du pied de l'**Aiguille des Charmeaux** et sur les bords de la soi-disant **Mer de glace**, où l'on descend de l'auberge en 10 à 15 min. Quelque belle que soit cette végétation de l'Alpe du Montanvert, les plus belles plantes se trouvent néanmoins au **Courtil** ou au **Jardin**, à 7 l. plus loin, au-dessus du glacier de **Talèfre**; mais ce chemin ne peut être pris que par des piétons très-accoutumés aux montagnes. Une cabane, appelée *château de Blair*, d'après l'Anglais Blair qui la fit construire sur l'Alpe de Montanvert, était longtemps le seul asyle du voyageur sur cette montagne. Maintenant elle ne sert plus que d'étable. Elle a été remplacée par la bonne auberge dont nous venons de parler.

Sur cette hauteur on jouit d'un spectacle vraiment incomparable. On voit à ses pieds une vallée immense, remplie tout entière de glace, et qui porte à juste titre le nom de **Mer**, car en effet elle offre l'image la plus fidèle d'une mer agitée, dont les vagues amoncelées par un ouragan, auraient été tout à coup saisies par le froid et changées en glace. Au lieu de bords elle est entourée de rochers nus, qui semblent toucher au ciel. L'**Aiguille du Dru** est le plus frappant de ces obélisques naturels. La soi-disant **Mer de glace** est formée de trois glaciers, le *Glacier du Géant*, le *Glacier de Lechaud* et le *Glacier du Talèfre* qui se réunissent et forment une masse de glace qui se jette dans la vallée et à 4 heures de long et ½ à 1½ h. de large. La partie supérieure de cette masse, celle que l'on aperçoit du mont Montanvert, porte seule le nom de *Mer de glace*, la partie inférieure qui se jette dans la mer de Chamouny s'appelle le *glacier des Bois*.

Remarque. La plupart des touristes se contentent de faire une centaine de pas sur la Mer de glace et de retourner à l'auberge. D'autres plus hardis poussent jusqu'au Courtil ou Jardin. Il est bien entendu que cette excursion qui traverse la Mer de glace ne saurait se faire sans guide. Si la société se compose de plus de 3 personnes, on ferait bien d'en prendre deux. Cette excursion demande pour l'aller et le retour une journée entière, elle fait donc porter à quatre jours le plan du voyage à Chamouny.

Les personnes qui craignent la peine de l'ascension du Montanvert, se contentent de se rendre sur le **Chapeau**, au pied des aiguilles du Borchard. Le *Chapeau* sur lequel il y a à présent une auberge est moins haut que le Montanvert, qu'il a en face. Cependant cette hauteur offre un très-beau coup d'œil sur les aiguilles de *Charmoz*, de *Bletrière* et le *Montblanc*, surtout sur la partie inférieure de la *Mer de glace*, le *glacier des Bois* (v. p. 387). Enfin on a aussi, sur le *Chapeau*, une belle vue sur la vallée de Chamouny.

On a essayé de frayer un chemin du Chapeau au Montanvert, mais nous ne conseillons cette excursion qu'à des jeunes gens hardis non sujets aux vertiges et habitués aux montagnes. Il est bien entendu qu'ils doivent être précédés d'un guide. La partie la plus difficile du chemin a été appelée *Mauvais pas*. Comme les glaciers changent continuellement à la surface, qu'il se forme de nouvelles fentes et que d'autres se comblent, il arrive aussi quelquefois que le *guide*, s'il n'a pas fait le chemin la veille ou quelques jours avant, s'égare, qu'il erre avec sa société une ou deux heures au milieu des glaces et qu'il est forcé de revenir sur ses pas et de retourner au Chapeau.

Ordinairement on descend sur la Mer de glace, mais il faut toujours y marcher avec une extrême précaution, puisque le soleil dardant de ses rayons la glace y pratique continuellement des fentes qui ont quelquefois quelques centaines de pieds de profondeur. Il ne faut jamais marcher le premier, mais après le guide qui doit vous donner la main.

2) **Excursion à la Flegère.** La Flegère est pour ainsi dire un avant-poste du Brevent. Elle est adossée à l'*Aiguille de Charlanoz*, une des plus hautes des Aiguilles rouges. Le chemin qui y conduit passe *les Prés*, traverse l'Arve sur un pont. Dans le village le chemin se bifurque, à droite il conduit à la source de l'Arveiron (½ h.), à gauche à la Flegère. Ce dernier traverse un petit bois de sapins, tourne à gauche, passe de nouveau sur la rive droite, au pied de l'*Aiguille de Charlanoz*, ensuite il monte ¾ d'h., passe à droite, traverse un petit bois, puis le torrent *Grand-Nant* et arrive enfin à la *Croix de la Flegère* où il y a une auberge. De cette hauteur, le Montblanc se présente dans toute sa magnificence, avec les 6 glaciers qui en descendent. Toute la vallée s'étend devant les yeux, et à gauche on aperçoit le *Col de Balme* avec son auberge, à droite le glacier des Bossons.

La **source de l'Arveiron**, ruisseau qui, à ce que l'on dit, charie de l'or, quoiqu'en petite quantité, jaillit au pied du *glacier des Bois*, qui est le dégorgement de la Mer de glace, des avalanches fréquentes contribuent beaucoup à la grandeur du spectacle admirable qui s'offre dans cet endroit, et que l'on contemple le mieux du haut du Chapeau. Mais rien n'est plus instabile que la forme de la grotte de l'Arveiron, et ces masses de glace tantôt énormes, tantôt peu considérables, diminuent souvent à ne laisser qu'une impression très-faible. (Ces deux excursions *la Flegère* et la *source de l'Arveiron* ne demandent ensemble que 5½ à 6 h.)

Le chemin de l'Arveiron à Chamouny est fort agréable; il parcourt toujours la plaine au milieu de belles prairies et des bois.

Troisième journée. De Chamouny à Martigny.

Il y a deux chemins qui mènent de *Chamouny* à **Martigny** au pied du grand St-Bernard. On peut les faire sur des mulets. 1) le passage du **Col de Balme**, 2) le passage de la **Tête-Noire**. Tous les deux sont très-beaux, mais tous les deux sont aussi très-pénibles pour le piéton, le passage du *Col de Balme* peut-être encore plus que celui de la Tête-Noire. A pied ou à mulet, le trajet sur l'un ou l'autre chemin demande *une journée*. Le chemin du Col de Balme offre surtout de beaux coups d'œil sur *Chamouny* et le *Montblanc*, suffisamment connus à ceux qui suivent notre plan et qui en viennent. L'autre route, celle de la Tête-Noire qui présente des beautés nouvelles est choisie par la plupart des touristes qui vont de Chamouny à Martigny. Nous allons en donner la description.

De *Chamouny* on monte l'*Arve* et la traverse près les *Prés*. A droite, on a le *glacier des Rois* avec la source de l'*Arveiron* (que l'on peut aussi visiter dans ce trajet en faisant un détour d'une 1/2 heure). Au bout du défilé *les Isles*, on passe l'*Arve* pour la seconde fois, puis on traverse le village d'*Argentière*, tout près le magnifique *glacier Argentière*, entre l'*Aiguille verte* et l'*Aiguille de Chardonneret*. A Argentière il faut montrer le passeport. Derrière ce village le chemin se bifurque. A droite, il conduit au Col de Balme, à gauche, à la Tête-Noire. Ce dernier traverse le défilé sauvage *les Montets* (5280 p.). Alors le sentier devient très-raide et monte au sommet du passage marqué par une croix. On passe devant *Poyaz*, traverse la vallée sauvage de *Bérard* (cascade de l'Eau-Noire). Derrière les *Aiguilles rouges*, on voit le *Buet* couvert d'une neige éternelle. Après une demi-heure on passe l'*Eau-Noire*, ensuite on traverse le village de *Vallorcine*. Il y a une auberge près de la cascade de la *Barberine*. Cette auberge marque la moitié du chemin. Malheureusement l'autre moitié est tout au moins aussi fatigante que la première. Le chemin descend d'abord, laissant à gauche l'ancien *Maupas* qui était très-dangereux. Puis le sentier monte de nouveau et traverse les rochers de la *Tête-Noire* par la *Roche Percée*. En face on a le mont *Bel-Oiseau* et au-dessus la *Dent de Morcles* et le *Grand Moverain*. Avant d'arriver à l'auberge appelée *Hôtel de Tête-Noire* (où l'on est fort bien servi), le voyageur a un coup d'œil magnifique sur l'abime qui s'ouvre sous lui. Au fond du ravin on voit le *Trient* qui réunit ses bruyantes eaux à l'*Eau-Noire*. Près du village de *Trient* les deux chemins, celui de la Tête-Noire et celui du Col de Balme viennent se relier. Le voyageur a encore une montée fort raide, mais c'est la dernière, celle du *Col de la Forclaz* (4531 p.). Pendant qu'on se restaure un peu dans l'auberge de la Forclaz, un gendarme de l'espèce des plus paisibles vient poliment vous demander votre passeport pour y appuyer le sceau de l'autorité du canton de Tessin qu'il représente. Le visa coûte 1 fr. Le touriste qui n'aurait pas de passeport n'a pas la moindre entrave à redouter de la part de la force armée du Tessin. Pour peu qu'il paie son *franc* qui est le fond du règlement du Col de la Forclaz, l'entrée du Canton ne lui est point interdite. Après cette courte halte le voyageur se remet en marche et aperçoit avec plaisir que le chemin commence enfin à descendre définitivement. Au surplus

une vue incomparable qui s'ouvre devant lui, lui fait oublier toutes ces fatigues. Il voit devant lui toute la belle *vallée du Rhône* jusqu'à *Sion*. Mais bientôt le corps reprend ses droits. Cette interminable descente du Col de la Forclaz sur un chemin horriblement pierreux, après une bonne marche de 7 à 8 heures, est un des trajets les plus fatigants qu'il y ait dans toute la Suisse.

L'autre chemin, celui qui passe par-dessus le **Col de Balme**, est plus long d'une lieue. On peut y voir la source de l'Arve, qui n'y est qu'un faible ruisseau, à peu de distance de la route. Après une montée pénible aux *châlets de Balme* on arrive au Col ou Pas de ce nom, renommé avec raison pour sa vue magnifique, riche et variée. Sa hauteur est de 7070 p. au-dessus de la mer, et l'on y parcourt des yeux un pays de plus de 70 lieues d'étendue. La descente du Col à la vallée de Trient est extrêmement rapide et glissante et aussi fatigante que dangereuse.

Le pays prend un caractère plus doux, plus on approche de Martigny. L'œil repose sur des prairies, couvertes de la plus belle verdure, et sous l'ombre épaisse des fruitiers et des châtaigniers on arrive à Martigny.

Quant à la description de Martigny, du chemin au grand Bernard et au Val de Bagnes, et du retour par Bex et Vevay, où sur la route qui mène par Evian etc. à Genève, voyez le numéro suivant.

Remarque. Voyage autour du Montblanc. C'est une excursion qui fait passer le voyageur par dessus les points les plus intéressants des hautes Alpes, dans une hauteur de 7 à 9000 p. On y a l'aspect de la nature sauvage dans toute sa grandeur et majesté. C'est en effet le spectacle le plus grandiose et le plus sublime qu'on puisse contempler. On commence ordinairement ce voyage au pied du *grand Bernard*, d'où l'on descend à *Aoste* (hôtel à l'écu de Valais), à *Cornmayeur*, où il y a des thermes célèbres, et à *Yvronne* (hôtel à l'union des rois). De là on prend par le *Val de Venni*, l'*Allée blanche*, fameux défilé entre des rochers et glaciers immenses, le *Col de Seigne*, par *Chapin*, le *Col du Bonhomme*, *Contamines*, le *Col de Forclaz*, *St-Gervais*, à *Chamouny*. Ce sont les principaux endroits par lesquels on passe dans le voyage autour du Montblanc. On peut faire cette excursion à dos de mulets et en partie même en char à banc. Cependant, il n'y a que le voyageur à pied qui en aura une jouissance entière. Mais il faut pour cela un homme robuste. Le guide, qui est de rigueur, doit être payé pour 5 jours (30 fr.) quoiqu'on puisse faire le voyage en 4 jours. Il est bien entendu que ces quatre jours s'ajoutent aux 3 ou 4 autres jours que notre plan a consacré au voyage de Genève à Martigny en passant par Chamouny et qu'ainsi toute l'excursion serait portée à 7 à 8 jours.

No. 126. De Genève par Vevey ou Thonon à Martigny. Passage du Grand St-Bernard. Descente vers Aoste et Turin.

Bateau à vapeur. De Genève à Vevey en 4 h., ou à Villeneuve en 4½ h.
Diligence. De Vevey ou Villeneuve à Martigny en 11½ h., de Genève à Martigny en 20¾ h. par Thonon. **Chemin de fer** de Villeneuve à Bex en 1 h. pour 1 fr. 90 ct., 1 fr. 30 ct., 95 ct.

Le **passage du Grand St-Bernard** peut se faire jusqu'à St-Pierre, en petit char-à-banc, puis jusqu'à l'hospice et la descente jusqu'à St-Rémy à pied ou à mulet. (Le service des chars-à-bancs et des mulets est réglé par un tarif.) Jusqu'à l'hospice 9 h. De l'hospice à Aoste 7 h.

Diligence d'Aoste par Ivrée à Chivazzo à peu près 25 h.

Chemin de fer de Chivazzo à Turin, trois fois par jour.

Vevey ou **Vivis**, hôtels: *Trois Couronnes* ou *Hôtel Monnet*, sur le lac, très-cher; *Hôtel du Lac;* à meilleur marché: *Hôtel de la Croix blanche* (ch. 1½ fr., déj. 1 fr., dîner 2½ fr., serv. ½ fr.), *Trois Rois.*

Pensions. *Pension du château* (6 à 8 fr.), près de la ville; à La Tour de Peitz *Pension Dardet* (5 à 6 fr.); à Clarens *Pension Mury* (3½ fr.).

Vevey est une jolie petite ville dont J.-J. Rousseau décrit les charmants environs dans sa *Nouvelle Héloïse.* **L'église Saint-Martin,** hors de la ville, sur une hauteur; le service divin ne s'y fait qu'en été. Là reposent les cendres des Anglais *Ludlow* et *Brougthon*, qui furent du nombre des juges du roi d'Angleterre Charles I. Il y a là des vues magnifiques du haut de la *Terrasse*, de la *Tour* et de la maison de campagne de M. *Couvreu.* C'est de cette dernière maison que l'on découvre toute cette partie du lac qui est le théâtre des événements de la *Nouvelle Héloïse.* Cette maison de campagne est ouverte à tout le monde lundi, jeudi et vendredi de 10 à 12 heures, le reste du temps moyennant un pour-boire d'un franc donné au jardinier. A *Bellerive*, à l'est de la ville, se trouve la maison d'éducation de M. *Silliq.*

On passe par *La Tour de Peitz* avec une vieille tour, le château de *Clarens* avec une collection d'armes, *Vernex*, *Montreux*, *Veytaux*, le château *Chillon*, dans un site très-romantique, si connu par lord Byron. L'intérieur du château vaut une visite. Enfin on arrive à *Villeneuve* (*Hôtel de la Poste*, *Aigle*), la station des bateaux à vapeur. Dans tout le pays, entre *Vevey* et *Villeneuve*, fourmillent les *pensions*, il y a toujours des étrangers en masse (prix 3½ à 8 fr. par jour, voyez plus haut). Le climat y est très-doux, le laurier et le myrthe passent l'hiver hors des serres. Dans la route de *Vevey* à *Martigny* on passe d'abord par le village de *Clarens* qui joue un si grand rôle dans la *Nouvelle Héloïse* de J.-J. Rousseau. (Les voyageurs à pied peuvent suivre de *Vevey* à *Clarens* et même jusqu'à *Montreux* un beau sentier ombragé qui présente de beaux coups d'œil sur La Tour, le château de *Chatelard* et le cimetière de Clarens.) A *Clarens* nous remarquons les belles maison de campagne de M. Mirabaud, les *Crêtes*, belles plantations et le *Bosquet de Julie*, petit bois de maronniers. De Clarens on arrive au village de

Montreux, où l'on a près de l'église une vue superbe sur toute la partie orientale du lac de Genève, de l'embouchure du Rhône dans le lac presque jusqu'à *Morges.* Suit

château **Chillon**, sur un rocher dans le lac, tout près du rivage auquel il est relié par un pont. On sait que ce château a été chanté par lord Byron. Le lac a dans cet endroit une profondeur de 500 p. L'ancienne partie du château date probablement du 9e siècle, le reste du 13e. On passe devant l'hôtel Byron dans un site ravissant et l'on arrive à

Villeneuve, *Hôtel du Port*, où mouillent les bateaux à vapeur de Genève. Après leur arrivée, un omnibus part pour *St-Maurice*

(2½ heures). Il faut se hâter de retenir une place, il y a ordinairement foule. De *Villeneuve* à *Bex*, le pays n'est pas beau, on aurait tort de faire ce trajet à pied. Villeneuve est une petite ville située à la place du *Penneloci* des Romains. **Chemin de fer** à *Bex*.

L'embouchure du Rhône dans le lac de Genève n'a rien de beau, ce serait peine perdue que d'y aller pour la voir. Suivent dans la vallée du Rhône

Rennaz, *Roche*, *Yvorne*. Puis

4½ h. **Aigle** (*Hôtel du Midi*), l'*Aquila* des Romains; tout près, à droite, les ruines du château de *St-Triphon*. Pont sur la *Gionne*. Vient

Bex (on prononce *Bè*). *Hôtel de l'Union* avec un bain minéral, dans un beau site avec des mines de sel considérables; les souterrains de *Bevieux*. Lorsqu'on se trouve dans les réservoirs, on a un ruisseau par-dessus la tête; par l'un des puits qui est tout perpendiculaire on peut voir les étoiles en plein midi. Le directeur de la saline à *Devin* (1 lieue de *Bex*) délivre la permission d'entrée. (La visite demande 6 h.; un franc de pourboire.) Pont sur le Rhône. Il y a à Bex beaucoup de pensions, nous remarquons *Pension Crochet*. On demande le passeport, mais on passe aussi, quand on n'en a pas.

3⅞ h. **St-Maurice**, première ville du canton de Valais, le *Agaunum* des Romains. [C'est là que débouche la route de *Genève* qui longe le bord méridional du lac. C'est une route d'une beauté incomparable, elle traverse un pays des plus pittoresques et reste continuellement en vue du beau lac de Genève. Elle passe par

3 h. *Dovaine*, où se trouvent la douane et le bureau des passeports.

3 h. *Thonon* (hôtels: Balance, Ville de Genève), où la terrasse offre un beau coup d'œil; *Ripaille*, autrefois propriété du duc Amédée de Savoie, plus tard pape sous le nom de Félix. Il est mort dans le couvent, à présent transformé en fabrique. On passe par *Amphion*, où il y a une source minérale tout près du lac, à

2 h. *Evian* (Hôtel du Nord), bain très-bien situé. On passe par les rochers de la *Meillerie*, deux noms connus aux lecteurs de la *Nouvelle Héloïse*, Napoléon en a fait sauter une partie pour élargir la route qui conduit le voyageur près de la rive du Rhône. Belle vue de la *Dent d'Oche*. Puis vient

4 h. *St-Gingolph*, dans un site pittoresque et sauvage. Frontière entre le Valais et la Savoie. On passe près de *Boveret*, *Porte Valais* et du *Sex*, où la route devient très-étroite, par *Vauvrier* à

2½ h. *Vionnaz*, *Monthey* à

2¾ h. **St-Maurice**], ancienne abbaye. Inscriptions romaines au mur du cimetière. Tout près, sur l'autre rive du Rhône, *Lavey*, bain très-fréquenté. Le chemin passe tout près de l'endroit, où de grandes masses de limon et de boue, s'élançant du haut de la *Dent de midi*, dévastèrent la vallée en 1835. Ensuite on rencontre la chute du Sallenche, nommée *Pissevache* de 300 p. de hauteur, et on arrive enfin à

3⅛ h. **Martigny**, *Martinach*, le vieux *Octodurum* ou *Forum Claudii* des Romains. Hôtels: *Hôtel de la Poste* (chambre 1½ fr., déjeuner 1½ fr., dîner sans vin 3 fr., souper 2 à 2½ fr., service ½ fr.), *Hôtel Clerc*, *Tour*, *Cygne*. C'est surtout dans cette ville que le voyageur pourra observer l'effroyable phénomène du *crétinisme*, ce fléau de plusieurs cantons de la Suisse. Du reste il diminue depuis qu'on a

commencé à faire bâtir des habitations plus saines. Au voisinage se trouve le belvédère de *Folaterra*, l'un des plus beaux points de vue de la Suisse, mais il faut être accoutumé aux sentiers périlleux et ne pas être sujet au vertige pour se hasarder d'y monter. On a pris à Martigny les mêmes mesures quant aux guides et aux bêtes de somme qu'à *Chamouny* (voyez page 384). *La Margne* est le nom d'un vin qui croît dans ce pays et qui est très-enivrant. Les ruines du château de la *Baltia* sont remarquables.

Le voyageur qui veut aller de *Martigny* à *Chamouny* a le choix entre le passage du *Col de Balme* ou celui de la *Tête noire* (voyez page 389). Le voyageur qui veut passer de Martigny en Italie peut prendre la route du *Simplon* ou celle du *Grand St-Bernard*. Celui qui s'est décidé pour ce dernier passage quitte la vallée du Rhône et se tourne vers le sud. La cime orientale du Grand St-Bernard se nomme *Mont-Vélan*, elle est élevée à 10,327 pieds au-dessus de la mer, la cime occidentale haute de 9005 p. s'appelle le *Dronaz*.

Il y a une journée de chemin depuis *Martigny* jusqu'à l'*Hospice* en prenant un char-à-banc jusqu'à *St-Pierre* et en faisant le reste du chemin jusqu'à l'hospice à dos de mulet. Le lendemain on peut être de retour à Martigny avec ses mulets et son char-à-banc, si l'on n'a voulu que connaître le célèbre hospice. (L'autre route, celle du **Simplon**, offre des beautés **beaucoup plus grandioses**, voyez page 395, et le voyageur qui a le choix, fera bien de la prendre plutôt que celle du grand St-Bernard pour son entrée en Italie.) Près de *Martigny le Bourg* on traverse la *Dranse*, dans la vallée de laquelle on monte ensuite par *Brocard* et *Valettes* à *Bouvernier* (1 h.). Vient ensuite la *Galerie de la monnaie*, chemin pratiqué dans le rocher et long de 200 p. C'est là que débouche le fameux **Val de Bagnes**, qui a été signalé par une de ces catastrophes naturelles, qui ont lieu de temps en temps dans les Alpes, semblable à celle de *Goldau*, et tout aussi intéressante pour les voyageurs. Le glacier de *Cétroz* s'étant éboulé dans le Val de Bagnes, d'où sort le torrent formidable de la *Dranse*, le lac de *Mauvoisin* dans la même vallée en déborda et se fit jour par force, le 16 juin 1818, malgré toutes les précautions prises pour empêcher ce désastre. Une colonne d'eau, large de 300 pieds, là ou la distance entre les rochers lui permettait cette étendue, et haute de 80 pieds, roulant avec elle des forêts, des rochers et plus de 500 maisons, pénétra depuis le glacier de Gétroz jusqu'au lac de Genève, et parcourut ainsi dans sa chute irrésistible et destructive une distance de 18 lieues ou de presque 11 milles d'Allemagne, dans le court espace de 6 heures et demie. Depuis cette époque le *Val de Bagnes*, renommé de tout temps par sa beauté grandiose et pittoresque, est devenu encore plus un objet de curiosité et d'instruction pour les voyageurs. *Sembranchier*, à ½ h., au confluent des deux torrents qui forment la Dranse. *Orsières* 1½ h., *Liddes* 1½ h., *Alève* ½ h., puis une chapelle avec une belle vue, *St-Pierre Mont Joux* avec une église du 11e siècle. A St-Pierre finit la route praticable pour les chars-à-banc étroits, et qui n'existait pas encore, lorsque Napoléon, en 1800, exécuta l'étonnant projet de franchir le Grand St-Bernard avec une grande armée et de l'artillerie. Quand on regarde les sentiers où les soldats ont traîné les

canons, s'attelant par centaines devant une seule pièce démontée, on ne peut se défendre d'un profond sentiment d'admiration pour tant de dévouement et de persévérance. On trouve une description détaillée et très-intéressante de cette célèbre expédition dans l'*Histoire du Consulat et de l'Empire* par M. Thiers. Au-delà de St-Pierre on passe un ravin, où la Dranse forme une cascade. Dans 1 h. on atteint de là la *Cantine* et le *Châlet de St-Truz*. Le sentier traverse les longues prairies du plan du Praz. Il monte ensuite un défilé sauvage, appelé le *Défilé de Marengo* (2920 p.). Dans 1¼ h. on rencontre deux vieilles cabanes de pierre, dont l'une sert d'abri aux troupeaux et dont l'autre était l'ancienne morgue. C'est là qu'Alexandre Dumas, le plus spirituel menteur de la littérature moderne, prétend avoir passé au milieu des cadavres une partie de la nuit lors de son ascension du grand St-Bernard. Il est vrai que depuis un temps immémorial il n'y a plus de cadavre dans cette hutte, mais cette scène des *Impressions de Voyage* n'en est pas moins intéressante à lire. De là il faut encore une heure pour atteindre l'**Hospice du Grand St-Bernard.**

Du temps des Romains la montagne portait le nom de *Mons-Jovis*, dont on a fait *Mont-Joux*, nom qui lui resta jusque dans le 8e siècle, après quoi elle fut nommée St-Bernard d'après l'oncle de Charlemagne. L'ancien temple de Jupiter n'était pas loin du couvent des Augustins ou hospice atuel, qui fut fondé en 962 par Bernard de Menthon et qui est l'habitation dont la situation est la plus haute parmi toutes celles de l'Europe. Elle se trouve à 7680 p. sur la Méditerranée, 1000 p. plus haut que le dernier point de la région de bois et à 332 p. au-dessus de la ligne de neige. L'occupation des moines qui l'habitent est extrêmement bienfaisante; pendant les 7 ou 8 mois dangereux de l'année il est de leur devoir de parcourir la route en tout sens et d'aller à la recherchedes malheureux égarés dans les neiges ou ensevelis sous les avalanches; ils tâchent de les sauver, de les guérir, et leur donnent l'hospitalité au couvent jusqu'à leur rétablissement. Dans ces recherches ils se faisaient autrefois accompagner de grands chiens, doués d'un instinct singulier de retrouver le chemin malgré les brouillards et les tourbillons de neige. Mais ces chiens, de la race de ceux de Terre-neuve, sont au moment de s'éteindre; dans les dernières années il n'y avait plus qu'un seul au couvent. Du reste, l'imagination exaltée par les récits de quelques voyageurs trop crédules et par certaines gravures très-connues, s'exagère ordinairement les talents de ces animaux et les services qu'ils rendent. Chaque moine a sa besogne particulière au couvent, où l'on est bien et promptement servi. Les voyageurs sont servis dans un salon fort propre, où un bon feu pétille dans la cheminée (on arrive ordinairement un peu gelé, même au cœur de l'été). Un des moines, à présent le père *Clavendier*, fait les honneurs pendant les repas. Avant de quitter le couvent, tout voyageur honnête se rend à la chapelle et met dans le tronc établi à cet effet ce qu'il aurait dû payer à l'auberge. Aucun payement ou pourboire n'est reçu directement. On donne pour le moins 5 fr. Dans le vestibule il y a une inscription latine qui exprime la reconnaissance des moines pour les bienfaits de Napoléon I. Le style en

est d'une pompe toute méridionale, l'empereur est qualifié de *semper* augustus, *semper* optimus, *semper* invictus, *semper* memorandus. L'église est sans ornements mais décorée par Napoléon d'un monument de marbre en relief, consacré à la mémoire de Desaix, qui tomba dans la bataille de Marengo. Le musée du couvent, enrichi depuis quelque temps par la collection de feu M. Murith, est fort remarquable, surtout par ses antiquités romaines que quelques-uns prennent pour des antiquités puniques. (Cependant Annibal, en 218 avant J.-C., a probablement passé le *Petit St-Bernard* et non pas le Grand St-Bernard).

Il faut faire venir de loin tous les vivres dont on a besoin à l'hospice, même le bois doit être apporté par des mulets d'une distance de 16 heures. Si l'on considère que le zèle avec lequel ces ecclésiastiques de l'ordre de St-Augustin remplissent leurs devoirs d'humanité, abrége véritablement leur vie, on ne peut pas se défendre d'une grande admiration pour tant de désintéressement et de sacrifices. Dans les années de 1821 et 1822 l'institut bienfaisant du St-Bernard a été mis en état, par des contributions spontanées de toute l'Europe, non-seulement d'effectuer dans son couvent un changement, au moyen duquel la chaleur s'y répand mieux et d'une manière plus égale, mais aussi d'y gagner plus d'emplacement. Quelquefois il s'y trouve presque une centaine d'étrangers à la fois. Les frais d'entretien de l'hospice montent à 50,000 fr. par an. Tout près de l'hospice il y a encore quelque chose de très-curieux, c'est la **Morgue** où l'on dépose les corps des voyageurs qui ont péri dans la neige. Ces corps s'y conservent des années entières sans périr. Nous conseillons aux dames nerveuses de ne pas aller la regarder. Du reste les accidents sont à présent très-rares. Il faut ajouter que le mouvement des voyageurs est aussi beaucoup moins grand qu'autrefois. Toute la célébrité du passage du Grand St-Bernard appartient au passé. A présent les routes du Petit St-Bernard et celle du Simplon, toutes les deux praticables aux voitures et servies par des diligences sont beaucoup plus importantes.

Si l'on descend du Grand St-Bernard vers *Aoste*, on passe près de la place où se trouvait autrefois le temple de Jupiter; ce fut sur le bord droit du petit lac. Là on voit un petit obélisque qui désigne la frontière entre la Suisse et le royaume de Sardaigne. Le chemin assez étroit débouche dans la soi-disant *Vacherie*, le pré de l'hospice, puis il devient très-escarpé et descend à *St-Remy*, 2 h., petite ville de 5000 habitants, avec la douane sarde, où recommence la route praticable aux voitures. Suivent *Etroubles*, 1 1/4 h., le défilé *la Cluse*, 1 1/4 h.; *Gignaud*, où l'on remarque déjà qu'on est en Italie. Enfin **Aoste** (Aosta), voyez no. 71.

No. 127. De Lausanne à Milan par le Simplon (Sempione).

Diligence. 74 1/2 h. en 47 h. pour 50 fr. 40 ct.

Jusqu'à *Martigny*, voyez page 392.

On passe près du nouveau bain de *Saxon* à

2 7/8 h. *Riddes*, où la route traverse le Rhône. Par *Saint-Pierre*, *Ardon*, on traverse la *Licerne*, *Vetroz*, on traverse la *Morge* à

3 h. **Sions** (Sitten), hôtels: *Lion d'or*, *Hôtel de la Poste*, *Glacier*, chef-lieu du canton de Valais, le *Sedunum* des Romains, sur la *Sionne* qui traverse le beau milieu de la ville, mais dont le lit a été couvert de poutres. On y remarque les ruines du château de *Tourbillon*, belle vue fort étendue jusqu'à Martigny et Leuk; les châteaux de *Valeria* et de *Majoria* (consumés par un incendie en 1838), l'église *Notre-Dame*, l'hôtel de ville. On passe par St-Léonard à

3¼ h. **Sierre** (Siders), hôtel: *Sonne* (soleil), avec les ruines des châteaux de *Genride*, de *Sierre* et de *Périgord*. On traverse le Rhône, passe la forêt de *Pfyn*; *Louëche* ou *Leuk* (quant au bain de *Louëche* et le passage de la *Gemmi*, voyez page 368) est situé vis-à-vis de *Susten*.

3 h. *Tourtemagne* (Turtmann), hôtels: *Poste*, *Sonne* (soleil). Belle cascade du ruisseau qui s'écoule de la vallée de Turtmannthal, où l'on peut faire une excursion intéressante. On y verra le *Glacier de Tourtemagne* qui découle du mont *Weisshorn*. Avant

2⅞ h. *Visp* ou *Vispach*, hôtels: *Sonne* (soleil), *Rössli* (petit cheval), endroit presque entièrement détruit par le tremblement de terre de 1855. On passe la *Visp*. Vue superbe sur le mont *Balferin*, haut de 11,600 pieds. A *Glys* commence la route du Simplon.

1¾ h. *Brig*, hôtels: *Poste*, *Hôtel d'Angleterre*, est situé au confluent de la Saltine et du Rhône. Château de M. de Stockalpe. A cet endroit la route quitte la vallée du Rhône.

Le **chemin du Simplon** est le plus court, pour passer du haut Valais et de la Suisse allemande dans le *Milanais;* il est long de 14 à 15 lieues depuis *Brig* jusqu'à *Domo d'Ossola*, trajet que la diligence fait en 11 heures et qui est un des plus intéressants que l'on puisse faire dans les montagnes. Il n'y a point de passage par-dessus les hautes montagnes, où la nature ait exposé autant de merveilles, que sur celui-ci. Les savants, les artistes et même les touristes sans autre but que celui de s'amuser y trouveront partout des objets d'étude, et seront charmés par la variété des aspects que la nature leur offre. On y voit le terrible et profond ravin que les généraux *Béthencourt* et *Quatremère* d'Isjonval franchirent à la tête de 810 hommes, suspendus à des cordes, pour surprendre et battre les avant-postes ennemis. Une inscription lapidaire à la paroi d'un rocher indique les noms des officiers qui commandaient ces braves. Jusqu'en 1800 ce n'était qu'un sentier, souvent dangereux à passer. Dans cette année Napoléon forma le hardi projet de le transformer en une route commode et de le rendre *praticable aux voitures*, ce qui fut effectué avec une dépense de 18 millions de francs; exemple imité depuis sur le Mont-Cénis, le Mont-Genève, le Splügen, le St-Gotthard, le Stilvio etc. Cette belle route longe la montagne pendant 14 lieues, elle est partout large de 25 p., et descend et monte toujours doucement. Elle est du nombre des entreprises les plus colossales et étonnantes. Son point le plus élevé est de 6174 pieds au-dessus de la Méditerranée. De Brig à Sesto on y passe par 600 ponts tant grands que petits, et 7 galeries, ouvrages que l'on n'a pu faire qu'en employant 500,000 livres de poudre pour faire sauter les rochers. Il y a 20 maisons d'asile. Derrière *Brig* la route commence à monter. La première maison d'asile est près de *Schlucht*,

la seconde près de la vallée de *Gantherthal;* on passe le pont de la *Ganther* et l'on arrive à

3 h. *Berisal* (4760 p.), troisième maison d'asile; la galerie de *Schalbel* a une longueur de 25 p. A partir de cet endroit jusqu'au sommet les voyageurs sont le plus exposés aux avalanches. Voilà pourquoi il y a, dans cette distance, le plus grand nombre de maisons d'asile. Nous remarquons encore la *Galerie du glacier* dite *de l'eau froide.* Près de la sixième maison d'asile belle vue sur les Alpes de Berne. A quelque distance de là une croix sur le point le plus haut du pas du Simplon, à 6578 pieds au-dessus de la mer.

Jusqu'à **Milan,** voyez no. 69.

No. 128. De Lucerne à Milan. Passage du Mont Saint-Gotthard.

Diligence. 56 h. en 27½ h. pour 40 fr. 30 ct.; Coupé 46 fr. 20 ct. Le coupé est la seule place où l'on puisse voir le pays. Faire ce trajet sur une place de l'intérieur de la diligence est un voyage manqué. Il faut donc se hâter de retenir sa place à Altorf ou à Camerlata. **Chemin de fer** de Camerlata à Milan, voyez page 217.
Bateau à vapeur sur le lac des Quatre-Cantons, voyez page 350.

Depuis la construction d'une chaussée commode par-dessus les monts Splügen et Bernardin, les cantons dont l'intérêt exige le maintien d'un passage fréquent du St-Gotthard, durent penser sérieusement à le rendre praticable aux voitures. De 1820 à 1824 on acheva cette nouvelle route fréquentée maintenant par 14 à 16,000 voyageurs par an. De 1828 à 1830 elle fut réparée et rendue en même temps plus sûre et plus solide. Elle commence près du village de *Flüelen* au bord du lac des Quatre-Cantons, à ½ lieue d'Altorf et du monument de Tell ou plutôt à *Amsteg* et finit à *Ariolo.* Derrière *Amsteg* on passe la *Reuss* sur un beau pont de pierre. Percée dans les rochers et garantie en partie par de hauts murs, cette route monte en général dans une proportion de 4 à 8 pour cent. Les endroits périlleux ont été garnis de balustrades pour garantir les voyageurs et les voitures. En 1834 et 1839 cette route a beaucoup souffert. En hiver, qui dure presque huit mois pendant lesquels le passage est quelquefois tout-à-fait interrompu, on se sert de traîneaux. Les auberges sont presque partout bonnes et à bon marché.

8⅜ h. *Flüelen* est, pour ainsi dire, le port d'*Uri.* (Comparez notre description du Lac des Quatre-Cantons, v. page 350). Derrière l'église on remarque le petit château de *Rudenz*, autrefois en possession de la famille Attinghausen.

Altorf, Hôtels: *Bär* (ours), *Schüssel* (plat), *Löwe* (lion) est le chef-lieu du canton Uri. L'église avec un tableau d'autel de van Dyk et un enterrement du corps de Jésus-Christ par *Caracci.* La statue de *Tell* sur une fontaine. C'est à Altorf que la tradition fait refuser à Tell de saluer le chapeau de Gessler. On prétend que le village de *Bürglen*, dans la vallée de *Schächenthal*, est le lieu de naissance de Tell. — Sur une hauteur le couvent des Capucins d'Altorf est le plus ancien de tous les couvents de la Suisse. De ce couvent et tout près du *Pavillon Waldeck* on a une très-belle vue.

Après avoir passé le mont Schächen, on aperçoit à droite *Attinghausen* avec la ruine du manoir, puis *Bötzlingen* (½ h.), *Klus*

(1¼ h.) où la route se rapproche de la Reuss. Derrière *Silinen* la ruine du manoir des seigneurs de Silinen, un peu plus loin les ruines de *Zwing-Uri*, château fort fondé par Gessler.

½ h. **Amsteg.** Hôtels: *Hirsch* (cerf), *Kreuz* (croix), se trouve au pied des monts *Breitenstock* et *Windgelle*. On traverse la *Reuss* sur un pont. C'est là que commence la route du St-Gotthard proprement dite. Près du hameau d'*Inschi* nous remarquons la cataracte du Leutschächbach, puis le beau pont d'une étendue de 61 p. et d'une hauteur de 78 p., et un autre près de *Mitschlingen* qui ressemble au premier. Près de *Pfaffensprung* il y a un immense ravin. Quand on a passé le pont de *Geschene*, haut de 97 p., on passe les soi-disant *Schällines*, défilé sauvage et sombre, borné de hauts blocs de granit. Le passage en est souvent dangereux en hiver. Puis on arrive au célèbre **Pont du diable** (Teufelsbrücke) à 4000 pieds au-dessus de la mer et 95 pieds au-dessus de la Reuss, qui passe dessous en écumant. Sur le pont, d'où la vue dans l'abîme est ravissante, il y a continuellement un courant d'air et souvent des coups de vent violents. Bien des touristes poétiquement plongés dans cette jouissance ont vu s'enlever leur chapeau qui tombe aussitôt dans le ravin où l'on n'a guère envie de courir après. Le peuple des environs appelle cet endroit le *Hutschelm*, c'est-à-dire le *lutin des chapeaux*. Alors la route passe par une galerie, longue de 180 p., haute de 12 p., que l'on a pratiquée dans les rochers, elle s'appelle *Urnerloch*. Cette galerie était autrefois regardée comme une grande merveille. De nos jours, nous avons vu, avec les chemins de fer, bâtir des centaines de tunnels beaucoup plus longs que le célèbre *Urner Loch*. Puis on aperçoit tout à coup la belle et pittoresque vallée d'*Urserenthal* avec les villages d'**Andermatt** [hôtels: *Drei Könige* (trois rois), *St-Gotthard*] et **Hospital** [hôtel: *Löwe* (lion)].

A partir de cet endroit la route monte plus rapidement. On voit à droite et à gauche les sommets du système de montagne qui porte le nom de St-Gotthard. Chacun de ces sommets a son nom à lui. Ce sont à l'ouest: *Fibia* (8440 p.), *Fieudo* (9490), *Lucendo* ou *Ursernspitz* (8200 p.). A l'est: *Prosa* (9240 p.), *Tritthorn* (8700 p.), *Mutthorn* (9500 p.), *Leckihorn* (9300 p.), *Stella* (8330 p.), *Schipsius* (8240 p.), *Petersberg*.

8¼ h. l'**Hospice du St-Gotthard**, qui après avoir été démoli par les Français, fut rebâti de nouveau et arrangé pour les voyageurs. Il est toujours habité par 2 capucins. Il n'y a que les pauvres qui demandent l'hospitalité à l'hospice du mont St-Gotthard, qui ressemble très-peu aux célèbres hospices du Grand St-Bernard (v. p. 394) et du Simplon. Aussi les deux Capucins logent-ils du monde moyennant payement. On fera mieux d'aller à la nouvelle *auberge* (Albergo del S. Gotthardo) qui est tout près, quoiqu'elle soit loin de satisfaire aux exigences des voyageurs habitués au comfort des bons hôtels.

Jusqu'à *Milan*, voyez no. 68. Quant au lac de *Come*, le lac *Majeur*, le lac de *Lugano*, les îles *Borromées*, voyez page 210.

No. 129. De Zuric à Coire (Chur).

Bateau à vapeur. Le trajet du lac de Zuric à Rapperschwyl se fait en 2¾ heures.

Diligence. De Rapperschwyl à Uznach et à Wesen 2¼ h. en 3½ h.
Bateau à vapeur. Sur le lac de Wallenstädt à Wallenstädt en 1½ h.
Diligence. De Wallenstädt à Coire (Chur).
Chemin de fer projeté et en partie en construction entre Rapperschwyl, Wesen, Wallenstädt, Meyenfeld, Coire. On veut continuer ce railway à travers la vallée de Vorderrheinthal, en passant le mont Lukmanier jusqu'au Lac Majeur et le Lac de Lugano.

Le **lac de Zuric (Züricher See)** est situé à 1300 p. au-dessus de la Méditerranée, il est long de 8 à 11 lieues. Sa plus grande largeur est de 1¼ lieues et sa plus grande profondeur de 600 p. Tous les jours les bateaux à vapeur partent de Zuric et vous invitent à des excursions sur le lac; quant à la navigatien à vapeur, v. p. 398. Le steamer n'aborde qu'une fois par jour au bord *oriental* du lac, ordinairement il côtoie le bord *occidental*, aborde à *Bendlikon*, au-dessous de *Rüschlikon*, *Thalwyl* et *Horgen*, traverse le lac, aborde à *Männedorf*, le traverse encore et aborde à *Wäderschwyl* (service d'omnibus entre *Wäderschwyl* et *Zug*, les voyageurs qui veulent monter au Righi doivent descendre à cet endroit). Alors le steamer aborde à *Richtenschwyl*, traverse encore le lac jusqu'à *Stäffa*, ensuite on aperçoit à droite l'île d'*Aufnau*, où mourut Ulric de Hutten (en 1525), enfin on atteint

Rapperschwyl, ville du canton de St-Gall, dans un très-beau site, 2000 hab., avec un ancien château et un pont de bois long de 4800 pieds, peut-être le plus long pont du monde, qui joint les deux bords du lac.

En passant le mont *Etze*, on arrive en 4 h. à **Einsiedeln**, lieu de pèlerinage.

Le lac supérieur a des bords sombres, mais il offre de beaux coups d'œil sur les montagnes de *Schwytz*, de *Glarus* et de *St-Gall*.

La **route de poste** de *Wesen* passe par *Bollgen*, *Schmerikon*, près de l'endroit où le canal de la *Linth* se joint au lac de Zuric, à

2¾ h. **Uznach** (hôtel: Lindhof), petite ville. Près de *Schännis* tomba, en 1799, le général autrichien de Hotze. Beau coup d'œil sur la vallée de *Glarnerthal*, d'où s'écoule la rivière de *Linth*. Ensuite la route atteint le canal de la Linth qu'elle côtoie jusqu'à

2¾ h. **Wesen**, hôtel: *Schwerdt* (épée), vieille petite ville, connue dans l'histoire par le massacre de 1388. [Le touriste qui veut retourner à *Zuric* doit descendre le canal sur une *barque*, qui part régulièrement et qui fait le trajet à *Schmerikon* en 2 h., 1ère place 2 fr. 15 ct., 2e place 1½ fr.] On a une vue magnifique du mont **Speer**, haut de 6230 pieds (à 3½ h. de Wesen). De là à *Nesslau*, 2 h., ou à *Elnath*, 3 h.

Le lac de **Walensee**, long de 4 h., large d'une heure, est un des plus beaux lacs de la Suisse. C'est sur son bord gauche que l'on conduira le chemin de fer dont nous avons parlé ci-dessus. Le paysage de ce bord a un caractère doux et agréable, animé qu'il est par de nombreux bourgs et villages, parmi lesquels nous mentionnons *Murg* et *Mühleborn*. Le bord droit est garni de rochers escarpés de 2000 à 3000 pieds de hauteur, du haut desquels se jettent des eaux en cascades. Ces rochers sont surmontés par le mont *Kurfürst* (électeur), haut de 7000 pieds. Le bateau à vapeur aborde après 1½ h. à

3½ h. *Wallenstädt*, hôtel: Adler (aigle), au bord du lac; petite ville insignifiante. La diligence traverse la belle vallée de *Seezthal*, passe à *Sorgans* et arrive à

4⅜ h. **Ragatz**, Hôtel: *Hof Ragatz*, situé sur le ravin de la *Tamina*, à *Hof Ragatz*, établissement thermal considérable, où l'on conduit les eaux de Pfäffers par un aqueduc long de 12,000 pieds, et cependant l'eau ne perd que quelques degrés de sa chaleur. En 1854 le philosophe allemand Schelling mourut à Ragatz. Dans le cimetière on voit son monument en marbre, d'après le dessin de Ziebland (buste, relief et 2 caryatides). C'est le roi Maximilien de Bavière, élève de Schelling qui lui a fait élever ce monument.

Le BAIN DE PFÄFFERS (2124 p.) est situé à 5 h. de *Coire*, à 2¼ h. de *Sargans*. Une bonne route y conduit de Ragatz en moins d'une heure. Il y a 4 maisons de bain qui communiquent entr'elles par des arcades de 480 p. de longueur. Elles sont bâties près de la paroi escarpée d'un rocher, dont il a fallu faire sauter une partie pour gagner l'emplacement nécessaire.

La **source** jaillit dans la fente d'un rocher, à laquelle on faisait jadis descendre les baigneurs à l'aide d'une corde. Elle est située à 2128 pieds au-dessus de la mer, dans un ravin sauvage et d'une profondeur de 6 à 700 pieds. Elle disparaît quelquefois pendant l'hiver. Sa chaleur naturelle est de 29½ degrés de Réaumur. Elle est à une distance de 7 à 800 pieds de la maison des bains, qui contient 14 cabinets, où l'eau est conduite de la source par des tuyaux. Il y a aussi un *bain de douche* et un autre de *vapeur* ainsi qu'un vaste *bosquet* pour les personnes qui boivent l'eau de la source *(Trinklaube)*. Le torrent de la *Tamina*, qui sort plus bas que la source, remplit toute la largeur de la vallée étroite près de l'établissement thermal. Cette vallée, plus resserrée encore vers le midi, est tournée de ce côté contre le gouffre d'où la rivière sort en écumant. Le chemin jusqu'à la source, autrefois dangereux, a été rendu plus accessible, et est aujourd'hui sans le moindre danger. Pour le visiter, prendre une carte à l'établissement thermal (1 fr.). La rivière mugit à côté dans la profondeur de son lit étroit; les rochers, croissant toujours, se rapprochent des deux côtés jusqu'à cacher la lumière du jour, et s'unissent enfin tout-à-fait. En ce lieu, que l'on nomme *la fin* (der Beschluss), il y a un beau moulin de marbre. C'est vers 1 heure de l'après-midi que l'effet de cet aspect est le plus admirable. Les orages y offrent un spectacle terrible.

On boit les eaux et l'on s'y baigne. Il y a des **logements** pour 300 étrangers. La plupart des baigneurs restent pourtant à Ragatz. On exporte une grande quantité de cette eau qui est limpide, très-légère, sans odeur, qui n'a ni goût, ni couleur, et dont la salubrité est prouvée dans beaucoup de maladies chroniques. On la recommande avant tout contre les humeurs gâtées, les obstipations dans le tissu des organes les plus tendres, contre les désordres gastriques et les maladies des yeux. Médecin du bain le docteur Dorman. La nourriture est bonne et à bon marché. Table d'hôte à 12 h., première table 2 fr., seconde table 1 fr. 30 ct. sans vin; déjeuner 1 fr., chambre 5 à 20 fr. par semaine.

Environs. Les promenades à la *solitude*, à la *chaire* et au *bout*

du monde, n'ont au plus que 30 pas de longueur, on ne peut donc guère leur donner le nom de promenades; tous les autres chemins, à la seule exception de celui de Ragatz, sont périlleux, conduisant à des pentes de rochers escarpées, par des sentiers glissants, près de précipices et d'abîmes, et sur des montagnes hautes et dangereuses. On monte par un escalier et par des ponts au *couvent*, situé à 290 p. au-dessus de la Tamina, où l'on a une vue superbe de tous les côtés. Depuis 1847 il y a l'hospice cantonal des aliénés. Sur la pointe avancée de la pente rapide des montagnes qui s'avancent entre le Rhine et la Tamina, on jouit d'une vue ravissante le long du Rhin vers *Ragatz* et *Sargans*, sur le pont de la douane et le défilé étroit de *Klüss*, par lequel la rivière *Lanquart* se fraie un passage jusqu'au Rhin. Derrière Pfäffers, non loin du village de *Vaetis*, la Tamina fait une *cascade*, à une élévation de 3050 p. au-dessus de la mer. Pour y parvenir du bain, il faut donc surmonter encore une hauteur de près de 1000 p. et faire une lieue et demie de chemin. Cette promenade n'est donc que pour ceux des baigneurs de Pfäffers qui sont bons marcheurs. Les voyageurs à pied passent par le village et le couvent de *Pfäffers*, ils arrivent en 2 h. au pont inférieur; ils n'ont donc pas besoin de retourner à *Ragatz*.

La **route de poste** passe le long du Rhin au *pont inférieur de la douane* (Untere Zollbrücke) où l'on a un beau coup d'œil. Ce pont fait la frontière entre le canton de St-Gall et le pays des Grisons. A peu de distance de *Malens* le chemin atteint la grand'route du Splügen, traverse la *Lanquart* sur le pont supérieur des douanes et atteint en 2⅛ h. *Zizers*. De l'autre côté du Rhin on aperçoit le sommet de la montagne de Calanda et un certain nombre d'anciens manoirs. Enfin on arrive à

2⅛ m. *Coire (Chur)*, voyez page 403.

No. 130. De St-Gall ou Lindau à Coire (Chur).

Diligence. De St-Gall, 23 h. en 12 h. pour 15 fr. ou 18 fr. 40 ct., deux fois par jour, une fois par Trogen en 14½ h. pour 11 fr. 65 ct., Coupé 14 fr. 30 ct.; de Lindau par Rorschach, 23½ h. pour 7 fl. 28 xr.

Chemin de fer projeté par Rorschach, Alstätten, Sennwald, Meyenfeld, Coire (Chur), comparez aussi page 399.

De *St-Gall* à 2⅜ h. *Rorschach* et de *Lindau* à *Rorschach*, v. p. 338.

La route passe le long du lac de Constance au-dessous des châteaux de *Warteck* et de *Wartesee* et entre bientôt dans la vallée du Rhin. (Les voyageurs à pied qui prennent de *Rorschach* le chemin de *Heiden* et de la chapelle *St-Antoine*, évitent un grand détour pour arriver à *Alstätten.)*

2 h. *Rheineck*, hôtels: *Hecht* (brochet), *Krone* (couronne). A ½ h. de distance, près de Ste-Marguerite, on passe le Rhin sur un bac. La rive droite du fleuve appartient au comté de *Vorarlberg* (Autriche).

3⅝ h. *Alstätten*, hôtels: *Drei Könige* (trois rois), *Rabe* (corbeau), *Krone* (couronne). C'est à cet endroit que débouche la route de St-Gall qui passe par *Vögelisegg*, *Trogen* et le *Ruppen*. Près d'*Oberried* la route s'approche de nouveau du Rhin, passe par *Hirschensprung* (saut du cerf), étroit défilé, près des rochers de *Hochkasten* et de *Kamor*, le long de la vallée du Rhin à

3⅛ h. *Sennwald.* C'est de cet endroit qu'on fait en 3 h. l'ascension des monts *Kamor* et *Hohnkasten*, où l'on jouit d'un beau coup d'œil.

1½ h. *Haag.* A cet endroit débouche la route de *Winterthur* qui passe par *Toggenburg.* Au-dessus de *Buchs* le château de *Werdenberg*, de l'autre côté du Rhin *Vaduz*, chef-lieu de la principauté de Liechtenstein.

2¼ h. *Sevelen.* Près de *Sargans* la route se joint à celle de *Wallenstädt*, et passe par

3⅞ h. *Ragatz*, à 4¼ h. *Coire*, voyez page 403.

No. 131. De St-Gall à Appenzell.

Diligence. 4¼ h. en 3 h. pour 2 fr. 45 ct. Ce trajet peut se faire dans une journée, l'aller et le retour. Les voyageurs à pied ont besoin de 2 jours.

Le château d'*Appenzell* qui est entouré tout à fait par le canton de St-Gall s'étend à la pente septentrionale du mont *Hohe-Säntis.* Ce petit pays mérite d'être parcouru par le voyageur, non-seulement à cause des beautés de la nature qu'il offre, mais encore pour son intéressante population. Le canton se divise en 2 parties, dont l'une est réformée *Ausser-Rhoden*, l'autre catholique *Inner-Rhoden* distinctes par les mœurs, la manière de vivre, l'habillement etc. Chez les habitants réformés on voit une industrie développée, de l'aisance, même du luxe et de l'élégance; les habitants catholiques sont une population primitive, véritables montagnards robustes et un peu sauvages vivant surtout de leurs bestiaux et de leurs produits. Les deux parties ont ensemble à peu près 55,000 habitants.

Le chemin de *St-Gall* à *Appenzell* traverse d'abord une plaine, puis entre dans la montagne et atteint en 1½ h. *Teufen*, hôtel: Hecht (brochet), premier endroit du canton d'Appenzell. Le long du *Röthibach* qui fait la frontière entre les deux parties, il passe par *Bühler* (¾ d'h.), puis par *Gais*, hôtels: Ochs (bœuf), Krone (couronne), à ½ h. un endroit où l'on prend du petit-lait de chèvres. Aux environs on peut faire de jolies excursions. On a surtout une belle vue sur le mont Gäbris, haut de 2856 p. et qui se trouve à une distance de ¾ d'heure. La nouvelle route conduit de *Gais* dans 1 heure à

Appenzell, Hôtels: *Hecht* (brochet), *Löwe* (lion), ancienne résidence d'été des abbés-princes de St-Gall, situé dans une profonde gorge de montagnes, sur la Sitter dans laquelle il y a beaucoup de truites. Tout autour des endroits où l'on fait des cures de petit-lait, tels que *Gonten*, *Weissbad*, et *Gais*. En été il y a beaucoup d'étrangers.

Weissbad, à la pente septentrionale des montagnes d'Appenzell où l'on va en 45 minutes. C'est l'endroit le plus agréable de ce petit pays et le meilleur point de départ pour les excursions du touriste. Il y a aussi des établissements pour prendre le petit-lait. L'excursion qui est faite le plus souvent est celle du **Wildkirchli** (petite église sauvage), dans une grotte à 4615 pieds de hauteur. (Avec un guide 1½ fr. en 1¾ h.) Belle vue sur le lac de Constance. A une distance de 15 min. de là l'alpe *Ebenalp*, une des plus belles du canton avec de beaux coups d'œil sur le lac de Constance et les montagnes d'Appenzell.

L'ascension du **Hohe Säntis** qui a 7703 p. de hauteur (6½ h., guide 3 fr.) se fait le mieux du côté de *Schwöndi* par *Seealp* et *Meglisalp* où l'on trouve des rafraîchissements et même un gite. De là au sommet il y a encore 3 à 4 heures de marche.

Le voyageur qui ne veut pas retourner à *St-Gall*, peut descendre à *Wildhaus* et prendre la diligence de *Coire*. Il peut aussi de *Gais* passer le mont *Gäbris* ou aller à *Trogen* (2 h.) ou directement à *Alstätten* (2½ h.; le chemin qui passe le mont Stoss est de 2 h.). La diligence de *Coire* part à midi.

No. 132. De Coire à Milan.

(ROUTE DU SPLÜGEN.)

Diligence. 44½ h. en 27 h. pour 37 fr.
Bateau à vapeur entre Colico et Como.

Le *pays des Grisons* est curieux sous bien des rapports. A la beauté des paysages, à l'aspect grandiose des montagnes gigantesques, il faut ajouter dans ce canton la particularité des mœurs et de la langue de ses habitants. C'est la langue *rhéto-romane* ou langue *romane* proprement dite qui, divisée en deux dialectes principaux, domine dans ce petit pays. Ce canton était lui-même une petite ligue fédérative composée de trois ligues qui n'avaient formé une confédération générale appelée *Ligues Grises* (Graubündten) qu'en 1471. En 1701 elles avaient en vain demandé à entrer comme canton dans le corps helvétique; elles n'y furent admises qu'en 1798. La dernière révolution suisse, opérée par des radicaux et partisans de la centralisation, a dû porter de profondes atteintes à l'ancienne constitution purement fédérative de ce petit pays. — Plusieurs vallées habitées et bien cultivées de ce canton se trouvent à une hauteur de 5 à 6000 p. La plupart de ces vallées sont formées par le Rhin. Le voyageur qui veut parcourir le pays des Grisons doit regarder Coire (Chur) comme le centre de ses excursions; car c'est dans cette ville qu'il pourra se procurer des recommandations pour toutes les parties de ce pays.

COIRE ou CHUR, depuis le 4e siècle résidence d'un évêque et chef-lieu des pays des Grisons (Graubündten), avec 6000 habitants, dans un site magnifique sur le Plessur, à 1½ h. du Rhin.

Hôtels. *Weisses Kreuz* (croix blanche), *Freieck*, *Steinbock* (bouquetin), *Poste*.

Restaurant et café. *Zum Löwen* (au lion).

La **cathédrale** (Dom) épiscopale, qui date en partie du 8e siècle, forme une partie de l'*évêché* et est d'une ancienne architecture fort remarquable. On prétend que les colonnes et les lions de la crypte sont du 4e siècle. Tableau d'autel d'*Albert Dürer*, un saint Laurent par *Holbein*. Dans la sacristie des antiquités. Près de l'église le **palais épiscopal** avec les vieilles tours romaines *Marsöl* et *Spinöl*, la *vieille chapelle* et les restes d'une fresque représentant la danse des morts. On dit que saint Laurent a été décapité dans l'une de ces tours. La nouvelle école du canton, l'hôtel de ville, le cabinet de science naturelle etc.

Beaux points de vue. La *chapelle de St-Lucius*, sur le mont *Mittenberg*, les monts *Spontisköpfe*, *Lürlibad*, *faule Horn*.

La **grande route du Splügen** commence près du lac de Constance, elle longe les bords du *Rhin* presque jusqu'à sa source, où elle prend à gauche et monte au *St-Bernardin*, sur le sommet duquel elle suit le ruisseau de la *Mosa* jusqu'à sa réunion au *Tessin* (Ticino), qu'elle ne quitte plus qu'à son entrée dans le *Lago maggiore*. A droite elle passe le mont *Splügenberg*, traverse la vallée de *Jacobsthal* et conduit au *lac de Come*. Le point le plus élevé de cette route se trouve à 2269 pieds au-dessus de la Méditerranée. Jusqu'à *Coire* voyez no. 67. De *Coire* il part tous les jours deux diligences dont l'une passe le mont Bernardin, l'autre le grand Splügen jusqu'à 2 h. *Reichenau*, sur la rive droite du Rhin. C'est dans ce château, où il y avait une célèbre maison d'éducation, que *Louis-Philippe*, duc d'Orléans, plus tard roi des Français, a été en 1793 et 1794 instituteur pendant 8 mois, sous le nom de *Chabot*. Le château appartient à présent à la famille de Planta, qui a orné de souvenirs la chambre habitée par le professeur royal. En 1854 le château a été visité par la reine douairière *Marie-Amélie* qui a inscrit dans l'Album du voyageur: *Marie-Amélie*, veuve du professeur Chabot, dont c'est un des plus beaux titres.

De Reichenau on arrive au *Val-de-Domleschge*, riche en vieux châteaux, villages et hameaux. La route passe par les endroits suivants: *Bonaduz*, *Rhäzuns*, avec un beau château (sur l'autre rive du Rhin on aperçoit la ruine du manoir *Juvalta* et le château d'*Ortenstein*), *Realta*, ruine d'un manoir avec une belle vue sur le Val-de-Domleschge, de l'autre côté on voit plusieurs ruines et l'ancien château de *Fürstenau*, à présent maison de correction, *Cazis* avec un couvent de religieuses, enfin 4⅛ h. **Thusis**, hôtels: *Via Mala*, *Adler* (aigle), au confluent de la Nolla avec le Rhin. A l'entrée d'une galerie taillée dans le roc, de 216 pieds de longueur, le soi-disant *Trou perdu*, le pont du Rhin de 400 pieds, que les eaux du Rhin ont presque atteint en 1834. Les ruines du manoir *Hohen-Rastien*, le manoir le plus ancien de la Suisse, avec une vue sur la vallée du Rhin, et les ruines de la *chapelle St-Jean*. Ensuite la route entre dans le pittoresque et sauvage ravin de **Via Mala**. Ce ravin est une des plus grandes merveilles de la nature. De deux côtés il est enfermé de rochers qui s'élèvent presque perpendiculairement à une hauteur de 1500 p. A la sortie de ce ravin une vue superbe sur la vallée de *Schamserthal*. *Zillis* avec une église qui date du 10e siècle. Sur l'autre rive du Rhin, près de *Donat*, on aperçoit la ruine du manoir de *Fardün*. Près de *Pigneu* une source minérale.

2½ h. *Andeer*, hôtel: *Krone* (couronne), établissement hydrothérapique. Ruine de *Bärenburg*. A gauche on voit s'ouvrir la pittoresque et sauvage vallée de *Ferrarathal*, puis le ravin de *Roflaschlucht* avec deux belles cascades du Rhin, la vallée et le village de *Rheinwaldthal*, 2¾ h. **Splügen**, hôtel: *Bodenhaus* (très-bien). C'est là que la route se partage, à gauche elle conduit au pas du *Splügen*, à droite à celui du *Bernhardin*.

La route du *Bernhardin* passe par *Medels*, *Ebi* et *Nüfen*. La langue allemande finit au village de 2⅛ h. **Hinter-Rhein** (auberge à la Poste), à 4800 pieds au-dessus de la mer, d'où un bon piéton peut atteindre en 4 heures le **glacier du Rhin**, situé dans un désert

de rochers et de glaces, aspect superbe que l'on doit tâcher de se procurer. Douze ruisseaux y forment la première source du Rhin. Il est dangereux de descendre dans le ravin. Le chemin qui conduit au *Sprung*, la véritable source du Rhin, est très-pénible.

Un pont de pierre conduit le voyageur au pied du *Bernardin*, sur la hauteur duquel on arrive insensiblement par les rampes fort douces à un petit lac alpin, dont les eaux s'écoulent par le Tessin et le Po dans la mer adriatique. On y a bâti une *maison de refuge*, et des galeries protégent la route contre les dangers des tourmentes et de la mauvaise saison.

Puis vient le pont **Victor Emanuel** nommé ainsi d'après le roi de Sardaigne. Avant d'y arriver on voit une belle cascade. Le hameau de *St-Bernardin* a deux auberges: *Zum Kreuz* (à la croix) et *Zum Hirsch* (au cerf); le plus haut village de Misocco. Tout près il y a une source minérale fort fréquentée. Après on arrive à la vallée pittoresque de *Misocco* avec le village de Misocco; à gauche de la route la belle cascade de Buffolora. Les vignes et forêts de maronniers annoncent le doux climat de l'Italie; on passe par *Soazza*, *Cabiolo*, *Lostallo* et

3¼ h. *Cama*, *Leggia*, *Grono*, *Roveredo*, *St. Vittore*, *Lumino*, premier village du Tessin. Ensuite on passe le champ de bataille de 1422, où le chemin se réunit à celui du St-Gotthard et finit à Bellinzone. On trouve là les hôtels: *Adler* (aigle), *Hirsch* (cerf). Il y a 3 lacs célèbres au voisinage, ceux de **Lugano**, de **Como** et le **Lago maggiore** avec les îles de **Borromée**. Jusqu'à *Milan*, voyez no. 67.

La **route du Splügen**, après avoir passé le village du Splügen monte pendant 2 heures. Au sommet elle a 6450 pieds au-dessus de la mer. Le mont *Tambo* ou *Schneehorn* est encore 3450 pieds plus haut. Son ascension n'est pas sans dangers. La vue qu'on y a est des plus étendues. Le glacier, à droite, appartient au mont Surethorn. On passe la frontière de la Suisse et du royaume Lombardo-Vénitien, on arrive à la douane (doyana) autrichienne où les voyageurs venant de Suisse sont obligés d'hexhiber leur passeport qui doit avoir été visé par l'ambassadeur autrichien. On traverse trois grandes galeries percées dans les rochers, construites pour garantir les voyageurs des avalanches. Près de la seconde on a une belle vue sur le village d'*Isola*. Près de *Pianazzo* une belle cascade. La route conduit enfin par *Campo dolcino* et *Prestone* à *Chiavenna* où l'église St-Laurent est fort remarquable; on peut aussi monter au château où l'on jouit d'une très-belle vue.

Jusqu'à *Milan*, voyez no. 67.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES.

La table des matières contient la plupart des noms de villes, mentionnés dans ce livre, ainsi que les noms des principales montagnes, vallées, hauteurs, lacs, des bourgs, châteaux etc. les plus remarquables. Ce qu'on ne trouve pas sous la lettre C, il faut le chercher sous la lettre K, et vice versa.

	Page
Aalen	20
Aar, chute de l'	366
Aarau	354
Aarberg	357
Abbiategrasso	220
Achalm	17
Ache, cataracte de l'	118
Achensee	92
Achenthal	92
Acs	326
Adamsthal	320
Adelsberg	288
Admont	276
Aggstein	266
Aglasterhausen	21
Ahornspitz	136
Ahrenthal	168
Aibling	86
Aigen	113
Aigle	371. 392
Airolo	218
Aix	227
Ala	155
Albach	78
Albergo di S. Gotthardo	218
Albinen	370
Albis	346
Albisbrunn	346
Alessandria	221
Alexandersbad	64
Alpes juliennes	287
Alsätten	401
Altaussee	106
Alt-Egglofsheim	84
Altenmarkt	277
Althofen	327
Alt-Oetting	84
Altorf	397
Altshausen	17
Ambras	126
Ammergau	94
Amorbach	21
Ampezzo	167
Ampfing	84
Amsteg	398
Amstetten	268
Andeer	404
Andermatt	398
Andes	203
Annaberg	322
Ansbach	21
Antholz, bain	169
Antholzthal	169
Antoine, St-	129
Aosta	226
Appenzell	402
Arbesau	307
Arco	157
Arlberg	129
Arnoldstein	269
Arona	213
Arpenasfall	382
Arqua	198
Arth	349
Asch	314
Aschach	83
Aschaffenbourg	68
Asiago	162
Assling	273
Asti	221
Attersee	107
Atzwang	152
Aubin, St-	375
Augsbourg	51
Aulendorf	15
Aussee	105
Aussig	318
Avenches	373
Avisio, val d'	172
Babenbourg	61
Bade (Autriche)	260
Bade (Suisse)	342
Bâle	340
Balingen	12
Balme, grotte de	382
Bamberg	60
Banz	64
Bassano	161
Battaglia	198
Banschowitz	318
Baveno	214
Bayerbrunn	90
Bayersdorf	60
Bayreuth	64
Bebenhausen	10
Beckenried	350
Bellinzona	217
Benedictbeuren	90
Reneschau	317
Beraun	316
Berchtesgaden	87
Berg	5. 51
Bergamo	205
Berisal	219. 397
Bernard, St-	394
Bernardin, St-	404
Berne	352
Berneck	66
Besigheim	7
Bex	392
Bianasco	209
Biberach	15
Bielitz	322
Bienne (Biel)	357
Bietigheim	6
Bilin	304
Bironico	217
Bischofsheim	21
Bischof-Teinitz	316
Blansko	319
Bludenz	129
Bocklet	73
Bodenbach	319
Bodio	218
Böblingen	7
Böckstein	119
Böhmenkirch	19
Böhmisch-Trübau	319
Boenigheim	8
Boll	13
Bolladore	164
Bonneville	382
Bopfingen	20
Borgo di Valgusana	160
Bormio	164
Botzen	152
Brad	163
Brandeis	319
Brandhof	281
Branzoll	152

	Page
Braunau	85
Brégenz	129
Brenner	150
Brennerbad	150
Brescia	203
Bretten	6
Brienz	367
Brienzerrothhorn	367
Brig	396
Brixen	134. 151
Bruchsal	7
Bruck	140
Bruck sur la Leitha	327
Bruck sur la Mur	280
Brückenau	74
Brühl	259
Brünig	365
Brünn	320
Brüsau	319
Brügg	343
Brunecken	166
Brunnen	350
Budweis	317
Büchsenhausen	126
Bürgel	71
Bürgstadt	70
Bukten	344
Bulle	371
Burgau	22
Burgdorf	354
Bussen	17
Calw	7
Campo dolcino	216
Campo Formio	270
Canale	271
Cannstadt	4
Canzo	211
Capo d'Istria	291
Carlstadt	68
Carsaniga	165
Casarsa	270
Cassano	205
Castelfranco	162
Ceneda	167
Certosa	209
Chambéry	227
Chamouny	384
Chasseral	357
Château-St-Denys	371
Châtillon	226
Chiaravalle	209
Chiavenna	216
Chiemsee	86
Chillon	391
Chioggia	196
Chivasso	220
Chotzen	319
Cilly	286
Cima d'Asta	160
Cittadella	161
Clemenshall	9
Cles	156
Cluse	382
Codroipo	270
Coire	403
Col de Balme	389
Colico	165
Collalto	270
Come	211
Come, lac de	211
Condino	159
Conegliano	167
Constance, lac de	99
Coppet	378
Corniole	291
Cortina	167
Costalto	160
Covelo	161
Cracovie	322
Crailsheim	20
Croce, St-	167
Culmbach	64
Czerhowitz	316
Dachstein	105
Dalaas	129
Danube, le	76
Dasswang	75
Deggendorf	81
Deining	75
Délémont	356
Dettingen	69
Deutsch-Altenbourg	326
Deutsch-Wagram	320
Dilsberg	10
Dimmersdorf	276
Dirnbach	277
Duespek	317
Dobratsch	269
Döbling	257
Doerzbach	18
Domo d'Ossola	218
Donaustauf	78
Donauwörth	53
Dornbach	260
Dovaine	392
Dreikreuzberg	311
Dürnberg	114
Dürnfeld	274
Dürrenstein	266
Dux	307
Duxthal	137
Dziedzitz	322
Eben	93
Eberbach	10
Echterdingen	10
Efferding	83
Eger	314
Eggmühl	84
Ehingen	16
Eibsee	94
Einsiedeln	399
Eis	273
Eisenerz	277
Eisenstadt	294
Eisgrub	320
Elbogen	313
Elchingen	22
Ellmau	132
Ellwangen	20
Engelhardszell	83
Enneberg	172
Enns	267
Entlibuch	351
Ergoldsbach	84
Erlafsee	281
Erlangen	59
Esslingen	13
Esterhaz	294
Euerhausen	19
Euganées, monts	198
Evian	392
Eyers	143
Faido	218
Falkenau	313
Fassa (vallée de la)	173
Faulhorn	363
Feldkirch	129
Fenderthal	147
Ferney	381
Feucht	75
Feuchtwang	20
Finstermünz	142
Fiume	293
Fleimser (vallée)	173
Flirsch	128
Flitsch	271
Florian, St-	267
Florisdorf	320
Flüelen	397
Fondo	156
Forchheim	60
Forchtenstein	294
Fort François	151
Fabertsheim	89
Frankenmarkt	108
Franzensbad	314
Franzenshöhe	164
Frauenburg	317
Frauenfeld	340
Freinberg	263
Freising	84
Freudenberg	70
Freudenstadt	7
Freystadt	317
Fribourg	372
Friedrichshafen	15
Friedrichshall	9
Friesach	274
Frutigen	368
Fürfeld	8
Fürth	59
Füssen	95
Fuschthal (vallée)	140
Gadmen	365
Gäbris	403
Gänserndorf	320
Gailenreuth (cavernes de)	63
Gais	403
Gaisberg	113
Gaistein	139
Gall, St-	339
Gamertingen	11
Gamskahrkogel	119
Garching	84
Garda, lac de	158

	Page
Garignano	209
Gastein	117
Gebhardtsberg	130
Gefrees	66
Geishorn	276
Geislingen	13
Gemünden	68
Gênes	228
Genève	378
Georgenberg	131
Gerchsheim	21
Gerlos	138
Gersau	350
Gervais, St-	382
Giessbach	367
Gilgen, St-	108
Gingolph, St-	392
Giorgio, San-	201
Gleichenberg	285
Gloggnitz	279
Glütschbad	358
Gmünd	20. 269
Gmunden	102
Goegging	77
Gönyö	326
Göppingen	13
Goerz	271
Göttweih	266
Golling	115
Gondo	219
Gosau	104
Gotthard, St-	398
Grätz	283
Gran	327
Granson	375
Greifenbourg	175
Grein	264
Grimming	275
Grindelwald	362
Grinzing	257
Grödner (vallée)	171
Grossglockner	169
Gross-Pechlarn	265
Grossvenediger	169
Grüttli	351
Grundelsee (lac)	106
Gruyères	371
Gsäuss	276
Gschnitzthal (vallée)	150
Günzach	98
Günzbourg	22
Gundelsheim	9
Gurglthal	146
Gurnigel	358
Haag	84. 402
Habichtspitze	150
Habsbourg, bain de	343
Hainburg	326
Hall	20. 130
Hall, Schwäbisch-	20
Hallein	114
Hallstadt	104
Hals	82
Hanau	69
Hassfurt	66
Hausen	73
Haybach	85
Hechingen	11
Heidenheim	19
Heilbronn	8
Heiligenberg	12
Heiligenblut	169
Heiligenkreutz	260
Heilsbronn	21
Hélène, vallée d'	260
Hellbrunn	113
Henri, bain de	339
Hernals	260
Herrenberg	7
Hieflau	277
Hienheim	78
Hietzing	257
Hildegartsberg	82
Himmelspforten	69
Hinterrhein	404
Hirsau	7
Hochhausen	9
Hochschwab	281
Höllenstein	167
Hötting	127
Hof	64. 108
Hof-Gastein	116
Hohenasperg	6
Hohenems	129
Hohenheim	5
Hohenlinden	84
Hoheumauth	319
Hohen-Neuffen	16
Hohensalzbourg	112
Hohen-Schambach	75
Hohenschwangau	95
Hohenstadt	321
Hohenstaufen	14
Hohentübingen	10
Hohentwiel	12
Hohenzollern	11
Holzkirchen	91
Hornberg	9
Hospital	398
Hradisch	321
Hüttau	268
Idria	287
Iles Borromées	214
Ilzhofen	20
Immenstadt	99
Imnau	11
Imst	128
Ingolstadt	77
Innsbruck	123
Interlaken	359
Inzell	87
Ips	265
Ischl	102
Isel	126
Isella	218
Iseo, lac	204
Isola	217
Isola bella	214
Isola madre	214
Isonzo, vallée de l'	273
Issel, vallée de l'	169
Ivrée	225
Jacob, St-	169
Jaufen	149
Jaxtfeld	9
Jaxthausen	9
Jean, St-	115. 132
Jean de Maurienne, St-	227
Jenbach	93
Jessenitz	317
Jordansbad	15
Judenburg	275
Jungfer-Teinitz	304
Jungfrau	361
Kahlenberg	257
Kahlwang	276
Kalserthal	169
Kammerbühl	315
Kandersteg	368
Kaplitz	317
Karfreith	271
Karlsbad	308
Karlstein	316
Katzenbuckel	10
Kaunserthal (vallée)	141
Kelheim	78
Kemmelbach	268
Kempten	98
Kerschburg	13
Kirchdorf	277
Kirn	317
Kissingen	71
Kitzbühel	135
Kitzbühlerhorn	135
Klagenfurt	272
Klausen	152
Klein-Engstingen	17
Klein-Heubach	70
Klein-Ostheim	69
Klentsch	316
Klosterneubourg	258
Knittelfeld	275
Königsdorf	90
Königsfelden	342
Königssee	88
Königswart, le	313
Köstein, le	66
Kollin	319
Komorn	326
Kornthal	6
Krainburg	272
Kralup	318
Kraubath	275
Krems	266
Kremsier	321
Kreuth	92
Kriml	138
Kronau	273
Krummau	317
Krzeszowice	322
Künzelsau	19
Küssnacht	349
Kulm	307
La Chaux de Fonds	376
Lac majeur	213
Lago d'orta	214
Lago maggiore	213

	Page
Laibach	286
Lambach	101
Landeck	128
Landro	167
Landshut	84
Landstrost	22
Langdorf	85
Langnau	351
Lans-le-Bourg	227
Laudenbach	70
Lauffen	8
Laun	304
Lauppen	372
Lausanne	377
Lauterbrunnen	360
Lavis	154
Laxenbourg	258
Lebenberg	145
Lecco	165
Leipnick	322
Leisingen	358
Leitmeritz	318
Lend	116
Lengenfeld	146
Lenk	370
Lenzbourg	353
Leoben	275
Léonard, St-	148
Leoni	51
Leopoldsberg	257
Leopoldschlag	317
Leopoldskron	113
Le Prieuré	384
Lermoos	97
Lettowitz	319
Leuk	369
Lichtenfels	64
Lichtenstein	17
Lienz	175
Lietzen	275
Lindau	99
Linz	262
Lobositz	318
Locle	376
Löbau	325
Lofer	120. 133
Lohr	70
Loitsch	287
Longarone	167
Losenstein	277
Lowerz	349
Lucerne	344
Ludwigsbourg	6
Ludwigshall	9
Ludwigskanal (canal Louis)	62
Lueg	115
Lugano	215
Lugano, lac de	215
Luino	215
Lundenbourg	320
Madeleine, St-	263
Madonna del Monte	215
Magenta	219
Mahrenberg	274
Male	157
Malghera	196
Mals	142
Mangart	271
Mantoue	201
Marburg	285
Marchfeld	320
Maria-Culm	316
Maria-Plain	113
Mariaschein	307
Maria-Taferl	265
Mariazell	280
Marie, St-	164
Marienbad	311
Martell, vallée de	143
Martigny	392
Matray	150
Maurice, St-	227. 392
Mauthausen	264
Mayrhofen	136
Melnik	318
Menaggio	212
Méran	144
Mergentheim	19
Mestre	196
Metten	81
Meyenfeld	217
Meyringen	364
Michael, St-	269
Milan	205
Mileschauer	307
Miltenberg	21. 70
Mirabella	112
Mireschowitz	304
Mittenwald	91
Mitterndorf	275
Mittersill	139
Mittewald	151. 175
Mödling	259
Mölk	265. 268
Mönchsberg	112
Mörsbourg	12. 339
Moesskirch	12
Mondsee	108
Monfalcone	271
Montblanc	385
Mont Cenis	226
Monte Antelao	167
Monte Baldo	155
Monte Pellino	167
Mont Legnone	165
Mont Rosa	220
Montreux	391
Monza	165
Moosbourg	84
Morat	373
Morbegno	165
Morgarten	346
Morges	378
Mortara	220
Mosbach	21
Moudon	374
Moutier	356
Munic	22
Académie des arts	47
Arcades	32
Bains	24
Basilique de St-Bonif.	36
Bazar	33
Bibliothèque royale	30
Brasseries	23
Cabinet de Vases	44
Cafés	23
Chapelle riche	25
Chapelle de tous les Saints	29
Cimetière	48
Collection d'antiques	25
Collect. de dessins	44
Collect. de gravures	44
Collect. de peintures sur porcelaine	45
Collections réunies	33
Colonne en bronze	34
Commerces de vin	23
Confiseurs-pâtissiers	23
Domestiques de place	24
Église de la cour	30
Église St-Louis	31
Église Mariahilf	50
Église St-Michel	47
Église Notre-Dame	46
Église St-Pierre	49
Festsaalbau	27
Fiacres	23
Fonderie de fer	46
Glyptothèque	34
Halle des généraux	30
Halle de la gloire	49
Halle aux blés	49
Herzog Maxburg	47
Hofgarten	32
Hôpital	48
Hôtels	22
Institut des aveugles	31
Institut d'éducation	32
Jardin anglais	33
Jardins publics	23
Ministère de la guerre	30
Musée de Schwanthaler	48
Odéon	30
Omnibus	24
Palais Leuchtenberg	30
Palais de l'Industrie	34
Palais du duc Maximilien	30
Palais de Wittelsbach	34
Peintures sur verre	37
Pinacothèque	37
Pinacothèque nouvelle	44
Place Marie	49
Place Maximilien-Josèphe	29.
Place des promenades	50
Place de Wittelsbach	34
Porte de l'Isar	50
Porte de la Victoire	32
Poste	24. 29
Propylées	34

	Page
Réjouissances	24
Restaurants	23
Résidence	25
Résidence nouvelle	26
Scènes du Nibelungenlied	26
Scènes de l'Odyssée	27
Séminaire des prêtres	32
Société des arts	33
Statue de la Bavière	49
Statue du général Deroy	29
Statue de Gluck	30
Statue de Kreitmaier	50
Statue de la Loreley	33
Statue de Maximilien-Joseph I	29
Statue de Maximilien I	34
Statue de Orlando di Lasso	30
Statue de Tilly	30
Statue de Westenrieder	50
Statue de Wrede	30
Synagogue	50
Théâtre	29
Trésor royal	26
Universite	31
Münsingen	16
Münsterthal	142
Mürzzuschlag	280
Muggendorf	62
Murano	196
Murnau	94
Nagold	7
Nassereit	98
Nassfeld	119
Naturns	143
Nauders	142
Neckarelz	9
Neckarsteinach	10
Neckarsulm	9
Neckarthailfingen	16
Neresheim	19
Nesmühl	326
Nesselwang	100
Neubourg	77
Neuchâtel	374
Neudörfel	293
Neuenstadt	18
Neuhäusel	327
Neukirchen	139
Neumarkt 75. 108. 153.	275
Neumarktl	272
Neunkirchen-Balbini	317
Neusiedl, lac	293
Neustadt	278
Neustadt sur la Saale	73
Neu-Ulm	22
Neuveville	374
Neuwaldeck	260
Nicolas, St-	265
Nieder-Altaich	81
Niederdorf	166
Niedernberg	71
Niedernsill	139
Niederwallsee	264
Nipf	20
Nittenau	317
Nördlingen	54
Nollendorf	308
Nonsberg	156
Novara	220
Nuremberg	54
Nymphenbourg	51
Nyon	378
Ober-Altaich	81
Ober-Draubourg	175
Ober-Holzheim	15
Ober-Laibach	287
Obermiemingen	98
Oberndorf	78
Ober-Scheffienz	21
Oberzell	69
Ochsenkopf, le	66
Oderberg	322
Oedenbourg	293
Oefen	115
Oehringen	19
Oetzthal	145
Ofen (Bude)	329
Olmütz	321
Olten	344
Ornavasso	218
Ortler	163
Osogna	217
Ospedaletto	270
Ossegg	307
Osterburken	21
Ottok	273
Padoue	196
Palfau	282
Pallanza	214
Pardubitz	319
Parenzzo	291
Parsdorf	84
Partenkirch	94
Passau	82
Passeyr, vallée de la	148
Paternion	269
Patscherkofel	126
Paul, St-	273
Pavie	210
Payerne	373
Peiss	86
Peissenberg	95
Peiting	95
Perarollo	167
Percotto	271
Pergine	159
Perl	155
Persal	219
Perschling	268
Persenbeug	265
Peschiera	203
Pesth	328
Petronell	325
Petschau	311
Pfäffers	400
Pfalzgrafenweiler	7
Pföring	77
Pierre-Pertuis	356
Pietola	203
Pier d'Arena	230
Pilatus	345
Pilsen	316
Pirano	291
Pitzthal	147
Planina	287
Plessen, mont	105
Plieningen	16
Plochingen	13
Podebrad	319
Podersam	308
Podestagno	167
Podgorze	324
Pölten, St-	268
Pöstlingberg	263
Pöltschach	285
Pola	291
Pommersfelden	61
Pontafel	270
Pontebba	270
Pont St-Martin	225
Pordenone	270
Porlezza	216
Prague	295
Altneuschule	303
Bains	295
Belvédère	300
Cafés	295
Carolinenthal	303
Cathédrale St-Guid	298
Château impérial	300
Chemin de fer	295
Clementinum	297
Collége de Strahof	301
Commerces de vin	295
Divertissements	295
Église St-Laurent	301
Église Lorette	301
Église St-Nicolas	298
Église Theyn	296
Église St-Guid	298
Environs	303
Expositions de la société des arts	297
Fiacres	295
Galerie de tableaux de la société des arts de Bohème	300
Galerie du comte Nostiz	302
Hôtel de ville 296.	302
Hôtels	295
Hradschin	298
Judenstadt	303
Kaiser Franz-Kettenbrücke	302
Königsbad	298
Monuments:	
de Charles IV	297
de François I	297
de Nepomuc	298
de Radetzky	298
de Venceslas	302

	Page
Musée national	302
Omnibus	295
Palais Wallenstein	301
Pâtisseries	295
Pont Charles	298
Poste	295
Pulverthurm	296
Restaurants	295
Schützeninsel	302
Société des arts	297
Strahof	301
Théâtre	295
Université	297
Volksgarten (parc)	301
Wenzels-Hofburg	300
Wysserad	303
Predil	271
Prerau	321
Pressbourg	326
Priel	278
Primör	161
Primolano	161
Prüfening	78
Purkersdorf	268
Pusterthal	170
Quinto	201
Raab	327
Rabbi	156
Rabenstein	63
Radstatt	268
Ragatz	400
Ramsau	89
Rappenau	8
Rapperschwyl	399
Ratisbonne	78
Rattenberg	132
Raudnitz	318
Ravensbourg	15
Razes, bain de	171
Rechberg	14
Reichenbachfall	365
Reichenhall	87
Reisensbourg	22
Rennweg	269
Reschen	142
Resciutta	270
Reutlingen	17
Reutte	97
Rheinau	336
Rheineck	401
Rheinfelden	343
Rhin, la chute du	336
Riddes	395
Ried	141
Riedlingen	17
Rigi	345
Riss	93
Riva	157. 216
Robarello	215
Röthi	355
Rötz	316
Rofnerthal	147
Rokitzan	316
Rolle	378
Romans	271
Romanshorn	340
Ronco	228
Rorschach	338
Rosalie, chapelle	294
Rosenheim	86
Rosenlauibad	364
Rosenstein	5
Rottenbourg	93
Rottenmann	276
Roveredo	154
Rovigno	291
Rumpenheim	69
Saalfelden	120
Saanen	371
Saatz	308
Sachsenbourg	175
Sacile	270
Säntis	403
Saile, la	127
Salève	381
Sallenches	382
Salurn	154
Salzbourg	109
Sandau	311
Santa Croce	271
Sarnico	204
Sarravalle	228
Sauerlach	91
Saulgau	17
Schaafberg	107
Schaffhouse	336
Scheideck, grande	364
Scheideck, petite	362
Schewetin	317
Schinznach	342
Schio	162
Schlan	304
Schlanders	143
Schleissheim	51
Schmachtenberg	66
Schnalserthal, vallée	143
Schneeberg 66. 149.	279
Schönau	305
Schönberg	150
Schönbrunn	257
Schönthal	18
Schondorf	19
Schreckhorn	362
Schütt	326
Schwabach	54
Schwadrifall	360
Schwanberg	285
Schwarzbach, chute du	115
Schwatz	131
Schweinfurt	67
Schwyz	349
Sebastiansweiler	10
Seefeld	91
Seekofel	167
Seisenbergklamm	89
Seiseralpe	171
Seligenstadt	71
Semmering	279
Sempach	344
Sennwald	402
Seregno	211
Servoz	383
Sessana	288
Sette Communi	160
Sevelen	402
Siders	396
Sieghardtskirchen	268
Sierre	396
Sigmaringen	11
Silian	174
Silz	128
Simpeln	219
Simplon	219. 396
Sinsheim	8
Sinzing	78
Sions (Sitten)	370. 396
Sobieslau	317
Söll	132
Soleure	355
Somma	213
Sondrio	165
Spaichingen	12
Spalatro	291
Speikkogel	284
Spieglerthal	147
Spielfeld	285
Spital	175. 269
Spital am Pyhrn	277
Spitz	266
Splügen	217. 404
Staab	316
Stafflach	150
Stankau	316
Stanzerthal	128
Starnberg, lac de	51
Staubbach	360
Stein	89. 266
Steinach	150. 275
Steingaden	95
Steinhöring	89
Steinhof	314
Steisslingen	12
Stenico	159
Sterzing	151
Steyer	276
Stockach	12
Straubing	81
Streitberg	62
Strengberg	268
Stubay, glaciers de	150
Stuben	129. 141
Stuttgart	1
Strzedokluk	304
Suisse de Franconie	62
Sulzbach	71
Sulzberg	156
Superga, la	225
Sursee	344
Susa	226
Sydelhorn	367
Tabor	317
Tannenberg	20
Tanzenburg	274
Tarvis	269
Tatra, montagne de	325
Taufers	168
Teffereckenthal	169

	Page
Tegernsee	91
Teisendorf	86
Telfs	128
Tepel	313
Teplitz	305
Terglou, le	273
Tête-Noire	389
Tetschen	319
Theben	326
Theresienstadt	318
Thiersheim	66
Thörl	281
Thonon	392
Thun	358
Thusis	404
Timbierthal, vallée	146
Tione	159
Tirano	164
Tölz	90
Töplitz, lac de	106
Tolmein	271
Torcello	196
Torno	212
Tourtemagne	396
Trafoi	163
Traun, chute de la	101
Traun, lac de	102
Traunstein	86
Trente	154
Treviso	162
Trieste	289
Troppau	322
Trümmel, chute de	360
Tubingue	10
Tullu	266
Turin	221
Tuttlingen	12
Tweng	268
Tyrnstein	266
Tyrol, château de	144
Udine	270
Ueberlingen	12
Uetliberg, mont	338
Ulm	14
Ulrich, St-	172
Unken	133
Unterbergen	272
Unter-Drauburg	273
Untersberg, mont	113
Unterseen	359
Untertauern	268
Untervintl	166
Unzmarkt	275
Urach	16
Uznach	399
Vaduz	217
Valentin, St-	142
Val de Bagnes	393
Val di None e di Sole	156
Val Pontena	201
Varenna	165. 212
Varese	216
Vega	201
Veit, St-	274
Veitsberg	15. 311
Velden	272
Veldessee	273
Venas	167
Venise	178
Vercelli	220
Verena, vallée de	355
Vérone	199
Verrex	225
Vevey	391
Vicenza	198
Viechtenstein, château	83
Vienne	231
Académie des beaux arts	244
Ambassades	236
Arrivée	231
Arsenal civil	240
Arsenal impérial	252
Augarten	256
Bals	238
Bains	236
Bibliothèque impériale	242
Belvédère	247
Brasseries	234
Brigittenau	256
Burgthor	244
Cabinet d'histoire naturelle	242
Cabinet des minéraux	243
Cabinet des monnaies	243
Cabinet technique	246
Cafés	233
Cathédrale Saint-Etienne	239
Chambres garnies	233
Chancellerie impériale	243
Château impérial	241
Cimetières	256
Collection d'Ambras	247
Collection impériale de tableaux	249
Colonne de la Trinité	240
Commerces de vin	234
Concerts	237
Domestiques de place	236
Douane	231
Ecole vétérinaire	253
Eglise des Augustins	244
Eglise des Capucins	244
Eglise Charles	246
Eglise des Ecossais	240
Eglise Maria am Gestade	245
Eglise St-Michel	245
Eglise des Minorites	241
Eglise St-Pierre	240
Eglises nationales	256
Environs	256
Estaminets	234
Fiacres	234
Galerie Liechtenstein	254
Galerie Arthaber	254
Galerie Esterhazy	253
Galerie du comte de Chudenitz	255
Galerie Harrach	255
Galerie du comte de Schönborn	255
Glacis	245
Hôtel des Invalides	253
Hôtels	232
Imprimerie de l'État	245
Institut géologique	253
Leopoldstadt	255
Monnaies	232
Monuments:	
de François	241
de Joseph II	241
de l'archiduchesse Marie-Christine	244
Omnibus	235
Passe-port	231
Pâtissiers-confiseurs	234
Poste	235
Porte-faix	232
Prater	256
Restaurants	233
Stock im Eisen	240
Temple de Thésée	243
Théâtres	237
Université	245
Voitures	235
Voitures de louage	235
Voitures de société	235
Vierzehnheiligen	63
Vigevano	220
Vigo	173
Villa Carlotta	212
Villach	269
Villa Durazzo	230
Villa Guila	212
Villa Melzi	212
Villa Palavicini	230
Villa Pliniano	212
Villa Sommariva	212
Villeneuve	391
Vilpian	145
Vilshofen	82
Visp	396
Voecklabruck	108
Völkermarkt	273
Vogogna	218
Vohbourg	77
Voitsdorf	277
Volargne	155
Volders	130
Vordernberg	277
Wäggis	350
Währing	260
Waiblingen	19
Waidring	133
Waitzen	327
Walchen	131
Walchensee	90

	Page
Wald	139
Waldbachstrub	105
Waldburg	15
Waldenbourg	354
Waldmünchen	316
Waldsassen	316
Waldsee	15
Walensee	399
Walhalla	80
Wallenstadt	400
Waltenthal	149
Wasserbourg	89
Watzmann	88
Weesenstein	305
Wegscheid	281
Weichselboden	282
Weilburg	260
Weilheim	94
Weingarten	15
Weissbad	402
Weissenbourg	371
Weissenstadt	66
Weissenstein	355
Weissham	86
Weisskirchen	322
Weitersdorf	317
Wellendingen	12
Welleschin	317
Wels	85
Welten	126
Weltenbourg	78
Weltrus	318
Wengernalp	361
Werfen	115
Wertheim	70
Wesen	399
Wessely	317
Weyer	277
Weyerbourg	126
Wiener-Neustadt	278
Wiesenbach	8. 21
Wildalpe	282
Wildenschwert	319
Wiliczka	324
Wiltau	126
Wimpffen	9
Windisch-Matrey	169
Winterthur	339
Wipfeld	73
Wissegrad	327
Wörgl	132
Wolfgang, St-	106
Wolfgang, lac de	106
Wolfrathshausen	90
Würmsee, lac de	51
Wunsiedel	66
Wurzbourg	67
Wurzen	272
Yverdon	375
Zamsergrund	137
Zara	291
Zditz	316
Zell	136. 140
Zellnitz	274
Zemmgrund	137
Zillergrund	136
Zillerthal	135
Zirknitzersee, lac	287
Zirl	91. 127
Zirndorf	59
Zofingen	344
Zorneding	89
Zug	346
Zuric	337
Zweilütschinen	360
Zweisimmen	371
Zwiefalten	17
Zwieselalpe	109
Zwingenberg	9

Imprimerie de G. BERNSTEIN à Berlin, Mauerstr. 53.

EISENBAHNEN
und
HAUPT POSTSTRASSEN KARTE
von
MITTEL EUROPA.

Nach authentischen Quellen

gezeichnet von

F.W. KLIEWER.

Verlag von Friedrich August Herbig

BERLIN 1858.

NORD SEE

OST SEE

Erklärung:

Eisenbahn mit Dampfbetrieb.
Pferdebetrieb.
atmosphärischen Betrieb.
ohne Betrieb (unvollendet).
Haupt Post Verbindung.
Dampfboot Verbindung.

Die Zahlen geben die Entfernungen an, und zwar:
1, in den preuss. u. österreich. Staaten, Deutschland, Dänemark, Schweden u. England in Landesübl. Meilen,
2, in Frankreich u. Belgien in Kilomètren,
3, in den Niederlanden in Uren (Stunden,)
4, in der Schweiz in schweizer Stunden,
5, in Polen in russischen Werston,
6, in Italien (exclusive der Lombardei) in Posten.
Jeder Punkt hinter einer Zahl bedeutet ½.

Wegemaasse:

1 geograph. od. deutsche Meile	= 1000,00	rheinl. Ruthen	
1 preussische Meile	= 2000,00	"	"
1 badische Meile (zu 2 bad. Stund.)	= 2360,00	"	"
1 bayerische " (zu 2 gemein. St.)	= 1963,00	"	"
1 würtemberg. " (zu 2 gem. Stund.)	= 1977,00	"	"
1 hannoversche Meile	= 1960,00	"	"
1 österreichische " (2 = 1 Post)	= 2000,00	"	"
1 sächsische "	= 1991,00	"	"
1 amerikanische Meile (Post)	= 2070,00	rheinl. Ruthen	
1 englische "	= 427,00	"	"
1 Kilomètre "	= 246,00	"	"
1 niederländische Stunde (Uur)	= 3076,00	"	"
1 russische Werst	= 233,00	"	"
1 schweizer Stunde	= 1181,00	"	"
1 italienische Post kann zu 2 geogr. M. angenommen werden, zuweilen beträgt die Länge derselben nur ¾ Meile.			

970